Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.01.1997

ANNÉE SPÉCIALE ET HEUREUSE POUR LES ÉLUS

Mes élus, restez près de mon Cœur brûlant, laissez-vous conduire par la douce vague de mon Amour et ne craignez rien : Moi, je suis Dieu, pas un homme, et je protège mes fidèles amis de tout danger. Mes bras les accueillent, quand le sol est trop accidenté, ma puissance agit sur eux et il ne se passera rien qui ne devrait arriver. Vous avez couru vers le refuge : aucune personne possédée ne peut y entrer et personne ne peut vous faire du mal. En douceur, vous arrivez au grand but. Attendez-vous avec exultation : vous gravissez les échelons de la joie la plus sublime et à chaque pas, la lumière s'ajoute à la lumière, la joie à la joie, l'émerveillement à l'émerveillement, jusqu'à ce que vous atteigniez la gloire.

Épouse bien-aimée, tu gravis la splendide échelle du paradis : moi-même, moi, Jésus, je te guide, je te conduis par la main. Voilà : une nouvelle année est arrivée, un autre cadeau splendide de mon Amour. Ne vous posez pas de questions à ce sujet : ne suivez pas les habitudes du monde. Comment le temps peut-il être entre les mains de Dieu ? C'est mon heure : j'ai enlevé le pouvoir des puissants et j'ai moi-même le sceptre entre les mains. Moi, moi, Dieu, je prendrai des décisions concernant le sort de toute l'humanité.

Les grands de la terre tomberont, ils tomberont complètement sous ma domination. Ils parlent, je décide ; ils planifient, mais seul mon plan est mis en œuvre. Vous verrez de nouvelles choses se produire au cours de cette merveilleuse année. Ma main agira de manière si évidente sur l'histoire qu'elle deviendra compréhensible même aux sceptiques les plus sceptiques.

Voici, épouse fidèle et docile, voici que le jour de mon retour se rapproche toujours plus. Ma présence dans les faits et les actions des hommes sera de plus en plus évidente : tout le monde devra être d'accord avec cela. Vous verrez des projets, déjà réalisés ou en cours de réalisation, être complètement contrecarrés, annulés, mystérieusement, à repartir à zéro. Vous verrez des déviations, soudaines et inattendues, qui laisseront les hommes sans voix. Vous verrez, chère épouse, les grandes merveilles du Dieu que vous avez fidèlement servi et continuellement adoré. Vous verrez et apprécierez, épouse bien-aimée. Vous vous réjouirez avec joie en voyant que, peu à peu, les rênes du monde quitteront les mains indignes des hommes et entreront dans les miennes, les Divines. C'est précisément au moment où l'homme se sentira le maître absolu de la terre que moi, moi, Dieu, je lui démontrerai sa grande faiblesse. J'abaisserai l'orgueil des orgueilleux qui devront baisser la tête devant ma puissance ; mais beaucoup d'entre eux tenteront encore de résister. Je vais les épuiser encore davantage : ils devront céder, car je prendrai ce que je veux. Malheur aux rebelles, malheur à ceux qui, malgré l'évidence, ne veulent pas croire : leur rébellion sera la grave condamnation qu'ils ont méritée.

Petite mariée, j'ai préparé un nid chaleureux et accueillant pour chacun de mes fidèles : ils seront en sécurité pendant qu'ils verront se dérouler les événements les plus importants du monde. Les vagues, très hautes et violentes, vont s'abattre sur cette génération corrompue et païenne. Non pas moi, moi, Dieu, je veux du mal pour mes créatures ; non chéri. Vous savez : eux-mêmes créent le mal qui est une mer agitée, où l'on se perd, sans espoir.

Celui qui vit en moi vit en paix, a la paix et la joie du cœur : il est comme un bateau aux voiles déployées, que le vent favorable entraîne vers des plages sûres. Je conduis moi-même mes proches qui se confient à moi. Vous pouvez déjà apercevoir la magnifique terre que j'ai promise. Regardez, élus, regardez dans votre cœur : que de nouveauté, que de douceur, que de paix ! Un nouveau monde s'y trouve : mon monde. L'harmonie intérieure sera bientôt aussi l'harmonie extérieure : ma Loi, épouse bien-aimée, sera la Loi unique, unique sur toute la terre. Des différents peuples, je ferai un seul peuple, à la tête duquel je serai moi-même. La justice ne sera donc pas la justice humaine, mais ma justice, parfaite, unique pour tous les hommes. Inutile de perdre votre souffle à répéter encore et encore les mêmes choses :

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Mes élus, restez...

chacun suivra spontanément mes paroles à la lettre, docile et fidèle. Le Livre Saint sera tout cœur humain et moi, moi, Dieu, j'y aurai écrit tout ce que ma volonté veut. On ne trouvera aucun homme qui s'en écarte ; aucun loup, aucun serpent venimeux ou animal prédateur ne sera trouvé. La terreur disparaîtra de la surface de la terre ; une parfaite harmonie régnera et il y aura de la joie, chère épouse, de la joie partout. Votre doux cœur n'aura plus à souffrir de voir tant de mal autour, une telle désobéissance, une telle arrogance et une hypocrisie insupportable.

Malheur, trois fois malheur aux ouvriers du mal qui ne cessent pas de commettre le mal ! Malheur trois fois malheur aux personnes désobéissantes qui, bien que sentant ma présence vivante autour d'elles, ne renoncent pas à ce comportement ! Malheur, trois fois malheur aux gens arrogants qui

réclament ce qui ne leur appartient pas ! Enfin, épouse bien-aimée, le sort des hypocrites qui te font tant souffrir, qui me font tant souffrir, sera bien douloureux : ils me louent des lèvres et me trahissent avec leur cœur. Ce sont des loups, très voraces, habillés en agneaux doux : ils volent, pillent, violent, détruisent des vies et tiennent le Rosaire dans leurs mains et tiennent la sainte croix sur leur poitrine !!!

Ce sont les partisans les plus proches de l'ennemi, rusés et trompeurs. Ouvrez bien les yeux, mes petits : éloignez-vous de ces semeurs de mort. Sachez les reconnaître et les éviter : ils sont un fléau qui a infecté le monde. Je les exposerai tous en temps voulu ; Mais d'abord, ils séduiront beaucoup de gens et les attireront à eux avec mille pièges.

Ne craignez pas, mes fidèles, ne tremblez pas : leurs tromperies seront claires pour vous qui avez une lumière particulière, donnée par moi. Seuls ceux qui n'ont pas voulu suivre mes Lois tomberont, ils ont agi selon leur logique, pas selon la mienne.

Attends-toi à une belle année, ma bien-aimée, concluante et définitive. Les hommes agiront librement, parfaitement libres ; mais leurs actions serviront à conclure et à définir mon plan, pas leur plan. Certains seront très occupés, ils travailleront longtemps, sans jamais trouver de repos, pour arriver là où ils n'arriveront jamais. Sans le vouloir, ceux qui travaillent contre moi travailleront pour moi.

Mon tout-petit, je les laisserai terminer tout le travail ; quand ils penseront avoir fini et pouvoir jouir du résultat de leur grand effort, moi, moi, Dieu, je viendrai et je prendrai tout. Vis en paix, ami fidèle, jour après jour, en faisant seulement ce que je te suggère de faire.

Ne rame pas, mon petit : je rame pour toi. Ne regardez pas le ciel avec inquiétude : le vent vous sera toujours favorable, propice à la navigation.

Repose-toi, heureux, sur mon Cœur. Profitez de la douceur infinie. Je penserai à tout : aux choses importantes, aux petites. Vous êtes comme un enfant, posé sur le cœur de sa mère : il se repose, serein, et ne s'inquiète de rien. Réjouissez-vous et profitez, car cette nouvelle année vous apportera encore plus de bonheur.

Tu me dis : « Ma bien-aimée, mon bonheur est déjà immense, car je t'ai, Amour, toujours, toujours près de moi !

Donc c'est; mais, précisément parce que je suis proche de vous, vous goûterez aux délices toujours croissantes de mon Amour.

Affrontez ce nouveau jour de cette nouvelle et grande année avec une nouvelle énergie.

Soyez heureux. Je t'aime.

Je t'aime.

Jésus

***Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps* ANNÉE 1997**

01.01.97

La Mère parle aux élus

Je vous aime, les enfants. Je vous aime énormément et je vous embrasse un à un. J'étends ma caresse, sainte et maternelle, et je vous dis : persévérez dans la bonté, mes enfants, persévérez dans l'obéissance et l'abandon total. L'année qui vient de naître vous promet bien des surprises joyeuses, même si l'Humanité va traverser un moment très difficile, conséquence des grandes erreurs dans lesquelles elle est tombée.

Seul le bien vient de Dieu, mes enfants. Dieu ne veut pas le mal, mais il n'impose pas non plus le bien.

Chacun de vous a préparé son avenir, proche et lointain : vous, chers enfants, êtes les arbitres de votre destin ; vous êtes avec les choix que vous faites chaque jour.

Je vous ai demandé, avec le temps, de vous laisser conduire par Dieu, car les dernières années du siècle seront décisives. Pensez au mot « résolution ». Je vous ai aussi dit de regarder attentivement les dernières pages de l'Apocalypse : elles vous racontent beaucoup de choses qui sont sur le point d'arriver. Il y en a des splendides ; il y en a qui annoncent des douleurs et des fléaux. Eh bien, cela se passe dans cette dernière partie du siècle, avant la venue glorieuse de Jésus.

Tout a été prédit ; il ne reste plus qu'à se préparer à temps pour que les faits ne vous tombent pas sur la tête, d'un coup, comme une avalanche qui écrase et accable. Ici, la joie envahira les cœurs déjà joyeux et la paix envahira ceux qui ont cherché et donné la paix. La richesse s'ajoutera à la richesse et la pauvreté à la pauvreté : celui qui a beaucoup possédera davantage ; ceux qui ont peu seront également privés de ce qu'ils possèdent.

Année très décisive : chacun devra prendre parti pour un camp ou pour l'autre, forcément. Il n'y aura pas de juste milieu. Il n'y aura pas de place pour les tièdes : ils seront obligés de s'ébranler et de prendre une position décisive. Chère fille, il n'y aura pas de place même pour ceux qui travaillent dans la clandestinité et leurs œuvres seront révélées : ils seront loués s'ils sont bons ;

sera humilié devant tout le monde, s'il est malveillant. Chacun devra retirer le masque qu'il porte pour cacher son visage ; même les œuvres les plus cachées seront révélées et chacun pourra les voir.
Jésus illuminera le monde d'une lumière si éblouissante que même les aveugles recouvreront la vue. Tout le monde comprendra ; mais ceux qui ont trop froid ne pourront plus jamais se réchauffer.
Prier! Priez sans cesse pour ceux qui sont les plus éloignés ! Ne les laissez pas dans leur néant ; ne fermez pas les yeux sur leur misère qui conduit à la ruine complète, et ne haussez pas les épaules avec désintérêt : chaque âme est un bien bien précieux, et tout doit être fait pour la sauver !
Combien, combien ont été perdus, parce que personne ne s'en est occupé !
Ne soyez pas tranquille lorsque vous voyez une âme en danger : priez et sacrifiez-vous pour qu'elle ait toutes les possibilités à saisir et à utiliser. Fille bien-aimée, Jésus t'offre une nouvelle année d'intense prière. Avec les sacrifices des élus, Jésus déplacera les rebelles. Faites pénitence et offrez tout à Dieu : même les tout petits sacrifices lui sont les bienvenus et se transformeront en grâces, les dernières grâces, celles qui doivent décider de la vie ou de la mort de nombreuses créatures.
Amis choisis et fidèles de Dieu, cette année est votre année, votre plus belle année ; accueillez-le avec joie et courage. Regarde mon visage : je te souris, je te souris, joyeux, parce que je sais que tu as écouté mes paroles et que tu les as chéries.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.01.97

Amis, choisis, fidèles, qui me suivent, voici des choses nouvelles que je fais émerger. Soyez heureux pendant le voyage : moi, moi, Dieu, je suis avec vous. Vous ferez le dernier tronçon de route en avion, car ce serait trop difficile à parcourir seul. Vous volerez, petits chéris, dans mes bras. Que votre vie soit sereine, que votre espérance soit vivante, que votre abandon soit total : les jours passeront vite et ils seront pleins de joie et de douceur, que moi, Jésus, je vous transmettrai.

Mon épouse bien-aimée, abandonne-toi complètement à Moi et ne reste pas longtemps au seuil du monde.
Les forces négatives dominent les cœurs et les esprits et conduisent à des actions mauvaises. Bien sûr, vous, mes petits, anges de la terre, souffrez, souffrez beaucoup en voyant tout cela.
Le monde ne veut pas s'amender : les paroles de Dieu ne sont pas écoutées et les paroles des justes ne sont même pas prises en considération. Tout le monde a créé une logique pratique et procède en conséquence.
J'ai parlé, j'ai répété, j'ai inondé la terre de grâces ; mais mes créatures, très nombreuses, sont inflexibles : elles vivent dans le mal, elles répandent le mal, elles prennent plaisir au mal !
Chère épouse, tu vois : chaque fois que tu t'arrêtes pour réfléchir à ce qui se passe dans le monde, une profonde tristesse t'envahit. Bien-aimé, tu es un instrument si proche de mon Cœur et tu vis en moi, avec moi, pour moi. Ma douleur, mariée, est ta douleur. Souffrez avec moi cette grande passion : la ruine des âmes. Oui, femme : tu devras supporter cette douleur jusqu'au bout avec moi.
Ceux qui sont dans le mal n'auront pas la force de se réformer s'ils ne s'engagent pas complètement, car le malin travaille avec force pour entraîner tous ceux qui se sont laissés séduire par lui. Il agit avec une ruse subtile : celui qui lui a ouvert les portes ne pourra plus reculer : il lui reste très peu de jours, il ne veut pas rater un seul tir, mais tous cadrés.
Épouse bien-aimée, j'ai également accordé cette grande opportunité. Noël, qui vient de passer, n'a pas été du tout fécond en ce sens ; et pourtant, tous les hommes auraient dû saisir cette magnifique opportunité. Mes grâces continueront à descendre, abondantes, mais les hommes leur sont indifférents, ils ne les saisissent pas, parce qu'ils ne veulent pas changer, ils ne veulent pas affronter le moindre sacrifice pour Moi.
Ceux qui se trompent se trompent même en croyant avoir raison et consolident chaque jour leur illusion, aidés en cela et puissamment assistés par le roi de toutes les tromperies, par le prince des ténèbres qui aveugle les esprits.
Ici, épouse, ici, ma bien-aimée, le péché impardonnable, voici la culpabilité qui mène certainement à la ruine, sans espoir, sans pardon : celui qui est dans le mal crée sa propre logique, qui lui permet d'y persévérer. Ceux qui sont dans le mal se disent que c'est vrai, diffusent cette idée et incitent les autres à déformer la réalité.
Voici les âmes qui, certainement, n'auront pas de pardon : celles qui pèchent et se réjouissent de leur erreur, celles qui se roulent dans la boue et prétendent avoir raison, en effet, elles essaient de convaincre le droit de passer à leur côté. Ils ont la conscience tranquille et ne me demandent pas

pardon. Ils ne se repentent pas et ne se repentiront pas, parce qu'ils se considèrent comme juges d'eux-mêmes.

Mon ami, ma douleur a été grande ces jours-ci, grandiose et pleine de ma miséricorde.

Je voyais des hommes de plus en plus éloignés de moi avec leur cœur, même si quelqu'un était proche de mon autel. Beaucoup de choses se font par habitude, mais beaucoup de mots ne m'intéressent pas : je veux voir des cœurs brûlants, je veux des esprits ouverts pour accueillir ma lumière ; Je veux des créatures dociles et obéissantes, qui aiment ma Loi et la transforment en vie. Le gémissement des justes me parvient et chaque jour j'entends l'invocation, les soupirs, les cris de douleur. Mon Amour console les douces créatures qui souffrent, innocentes, et mes caresses atténuent la douleur, en attendant l'amendement des autres ; mais maintenant le temps est écoulé et ce qui aurait dû être accompli a été accompli. Il y a ceux qui l'ont compris et bien utilisé ; il y a ceux qui l'ont perdu et qui continuent de le perdre.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, choisis...

Tout est prêt pour le tournant ; la courte attente est due aux hésitations de certaines âmes qui sont en voie d'amendement.

Chère épouse, reste en moi, vis en moi. Chaque âme est libre de ses choix : seule la prière, à ce stade, a une grande efficacité ; les mots sont inutiles et les soupirs ne résolvent pas. Mon Cœur, transpercé, saigne, parce que je dois punir ceux à qui je voulais faire bénéficier. La terre doit se libérer de ce fléau terrible et purulent. En cette année qui vient de s'ouvrir, une partie du mal sera déjà enlevée : l'humanité, malade, trouvera un soulagement. Ne soupire pas, mon épouse, pour ce que tu as vu et ce que tu vois arriver continuellement. Les derniers coups de queue de la terrible bête seront les plus meurtriers ; Cependant, celui qui ne veut pas être entraîné ne sera pas entraîné. Calmez votre cœur, épouse bien-aimée : je donnerai à chacun l'énergie nécessaire pour vaincre la terrible et dernière menace de l'ennemi. Cela ne sera pas perdu, bien-aimés, cela ne sera perdu que pour ceux qui veulent le faire. Chacun doit abandonner sa logique pour entrer dans la mienne. Les lois et les projets doivent changer. Celui qui a fait des lois de mort en sera la première victime ; celui qui a fait des projets de méchanceté les verra tous se réaliser contre lui-même.

Bien-aimés, c'est une grande année qui est née : chacun récoltera ce qu'il a semé. Je le mettrai moi-même avant ses actes. Malheur aux ouvriers du mal : pour eux ce sera une avalanche qui les submergera, ainsi que tous ceux qui l'ont aidé dans cette terrible entreprise.

Épouse bien-aimée, la désobéissance à Dieu, à moi, Dieu, n'est pas comme celle faite aux hommes. La justice humaine est très insuffisante, approximative, partielle, parfois inexistante ; ma justice est parfaite, aucun péché ne reste impuni ou oublié. Malheur à ceux qui voient mon visage de justicier, parfait : ils devront tout payer, régler la totalité de la facture, jusqu'au dernier centime !

Épouse bien-aimée, répétez-le fréquemment, quand vous pensez être écoutée, répétez-le, bien-aimée, répétez-le, sans vous lasser : chacun doit avoir recours à ma miséricorde, seulement à ma miséricorde et personne ne se considère comme juste, mais comme un grand pécheur. , qui a besoin de pardon ! Le recours au sacrement de réconciliation doit être fréquent. Que chacun lave ses fautes, reconnaisse ses propres défauts et implore humblement pardon. Que personne ne se considère comme juste, ni comme saint, jusqu'à ce que je l'affirme moi-même ! Ce sont les derniers jours de grâce que j'accorde. Pensez au voleur crucifié avec moi : il n'a pas perdu un instant ! Durant ces quelques instants, il réfléchit à sa vie indigne et de tout son cœur il me demanda pardon. Souviens-toi des paroles que je lui ai dites : aujourd'hui tu seras avec moi au paradis.

Réfléchissez aujourd'hui, hommes de la terre, à ce qui s'est passé et n'ayez pas peur de vous jeter dans mes bras, même si vous avez beaucoup péché : pensez au voleur à qui tout a été pardonné. Je veux sauver toute créature humaine qui désire ardemment le salut et je veux laver toute culpabilité par ma miséricorde infinie ; mais je ne peux pas le faire si l'âme ne le désire pas, si elle ne mendie pas. J'offrirai tout à ceux qui m'invoqueront d'un cœur sincère et corrigeront leur erreur.

Je veux le bonheur et la joie sur terre, pas la douleur, ni le tourment. Pour ceux qui m'implorent comme Dieu d'Amour, je le serai ; pour ceux qui me craignent comme un Dieu de vengeance, je le serai.

Réjouis-toi, épouse bien-aimée, dans mes bras aimants et qu'il y ait de la joie dans ton cœur, pas de la tristesse.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.01.97

La Mère parle aux élus

Me voici à vous, enfants bien-aimés, pour vous aider, pour vous faire atteindre la ligne d'arrivée avec bonheur. Priez avec moi, mes petits, priez pour mes intentions : je veux que chaque enfant ressente ma douceur, je veux amener toute l'humanité aux pieds de Jésus.
L'humanité n'a pas devant elle Dieu comme un juge sévère et très rigoureux, mais plutôt comme un Père aimant qui pardonne et offre les plus grands dons. Que tous mes enfants soient dociles et obéissants : dociles en suivant la volonté divine ; obéissant à ses lois. C'est ce qu'il demande. C'est ce qu'il veut. Si les hommes suivent, il y aura bientôt la grande paix tant désirée, et non pas la paix de quelques jours ou de quelques années, mais une paix véritable, durable et totale.
Aujourd'hui, je vous demande d'être des artisans de paix : apportez la paix dans votre famille, la paix dans votre environnement de travail, la paix partout où vous allez ; non pas la paix, résultat de l'hypocrisie, non pas la paix en apparence et la guerre dans le cœur, mais la paix dans le cœur, dans la pensée, dans les actions.
Jésus m'a dit aujourd'hui : « Ma mère bien-aimée, je vois tellement de douleur dans les familles, dans la société, dans les environnements de travail ; partout où je tourne mon regard, je vois des visages contractés et j'entends des gémissements.
Cette année, les douleurs des misérables qui se laissent conduire par moi diminueront, les douleurs physiques et morales diminueront : je veux voir des visages détendus et des cœurs joyeux. La douleur doit disparaître. La douleur doit céder la place à la joie. Cela arrivera, si les hommes le veulent, cela arrivera à ceux qui le veulent vraiment. Bienheureux ceux qui aiment ma Loi et la suivent avec amour et tremblement ! Bienheureux ceux qui m'attendent, toujours éveillés, toujours prêts avec la bonne robe et le cœur battant : ils attendent mon cadeau et mon cadeau arrivera bientôt ; ils attendent de se réjouir de ma présence vivante et ils se réjouiront très bientôt !
Chers enfants, je vous ai répété les paroles sublimes de mon Fils. Cette année, cette année déjà, vous montrera de quelle tendresse Dieu est capable envers toutes les créatures, mais surtout envers celles qui attendent tout de Lui. Ceux qui ont une foi totale et ne doutent pas seront satisfaits de leurs attentes.
Chers petits, ne doutez pas, ne doutez jamais ; Même face aux situations difficiles, restez calme, car l'intervention de Jésus sera rapide et certaine.
Vous verrez des choses nouvelles, vous entendrez des choses étranges ; n'ayez pas peur : si Dieu est avec vous, s'il marche à vos côtés, qui peut vous faire du mal ? Il vous l'a dit et je vous le répète : vous parcourrez le dernier tronçon de route dans ses bras aimants, car il serait très difficile de voyager seul à pied.
Celui qui a choisi Dieu comme tout dans sa vie sera toujours avec lui ; ceux qui ont choisi d'autres idoles, fausses et menteuses, leur demanderont de l'aide, mais sans réponse. La conclusion de tout est proche, très proche : grande joie pour les amis fidèles qui verront Dieu face à face !
En ce moment, Jésus a son regard sur toi : il te sourit et te bénit. Comme son Amour est grand ! Comment peux-tu être triste, sachant que tu es tellement aimé ???
Soyez heureux. Chantez, bienheureux. Laissez-vous conduire par la douce vague de son Amour, uni au mien.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.01.97

Élus, mes fidèles, venez tous à moi ; les ténèbres sombres enveloppent toute la terre, mais en moi il y a de la lumière, il y a beaucoup de lumière. Une grande puanteur de péché et de mort est partout, mais moi, moi, Jésus, je suis la vie, la résurrection et quiconque se réfugie en moi ne connaîtra pas la mort. La terre tremble, secouée par des forces négatives, mais en moi, mes amis, il y a la paix et la joie. Les montagnes tremblent et ne restent plus à leur place, elles s'effondrent et bougent, car le cœur de la terre est plein de feu qui veut sortir. Celui qui est en moi reposera en paix et ses nuits seront délicieuses.

Mariée bien-aimée, ici : même en ce moment mes bras t'accueillent, heureux. Vivez en moi, vivez pour moi : le feu qui flambe ne vous touchera pas, la pluie qui tombe violemment ne vous mouillera pas, les éclairs s'enfuiront au loin et le tonnerre ne vous effrayera pas. Ne crains pas mon épouse, ne crains pas les forces de la nature : chaque élément m'obéit ; personne ne se rebelle, personne ne fait ce que moi, moi, Jésus, je ne veux pas qu'il fasse.
Une terrible tempête aveugle les hommes ; mais pour toi, bien-aimé, il y a un soleil haut dans le Ciel, pour toi, bien-aimé, et pour ceux que tu as serrés par la main. Ici : la nature se plie et devient docile et amicale. Voici : les bêtes sauvages ne grincent pas des dents de manière menaçante, mais sont comme de doux agneaux. Seul ce que je veux arrive et je veux que les élus soient épargnés des éléments perturbés. Je veux la paix pour les artisans de paix, je veux la joie pour les bons

travailleurs, je veux la joie pour mes fidèles. La paix que vous donnez retombera sur vous au centuple ; la joie que vous offrez retombera sur vous, multipliée à l'infini ; le bien que tu fais est une robe blanche qui te couvre ; la loyauté que vous me démontrez est un lien doré qui vous enveloppe. Alors laissez-vous retrouver, belles âmes, soyez ainsi à chaque instant, car à mon retour je vous louerai, je vous entourerai de ma lumière éblouissante, et je vous montrerai au monde, brillantes, comme les étoiles les plus brillantes du monde. Paradis.

Le monde n'a pas compris, le monde chancelle, ivre, sous le poids énorme des péchés ; mais tu détestes le péché, tu l'évites, tu le combats de toutes tes forces pour me donner de la joie. Oui, bien-aimé, tu me donnes de la joie ; vous êtes les seuls à me donner de la joie par votre adoration, par l'effort de vous amender et de devenir de plus en plus parfaits. Aime ma Loi et transforme-la en vie. Ton amour est un doux baume pour mes blessures infinies.

Le monde me frappe cruellement : il n'entend que ses paroles, pas les miennes, tandis que la haine et la méchanceté dominent les cœurs, les pensées de mort occupent les esprits et chacun fait ce qui me déplaît. Combien sont ceux qui disent : « Est-ce que cela plaît à Dieu ? Est-ce que ce que je fais plaît à mon Seigneur ?

Non. Au lieu de cela, ils disent : « J'aime ça et je le fais. Cela me plaît et je ne me demande rien d'autre. Ce que j'aime, c'est bien. Je ne veux faire aucun sacrifice : j'accepte les joies, légales ou illicites, que la vie m'offre." Voilà, chère épouse, le raisonnement du monde, voilà ce que suivent la plupart des hommes de cette génération.

Moi, moi, Dieu, je parle et je préviens : on ne peut pas espérer du bien quand on mène une vie de péché. Personne ne vit dans l'illusion de s'amuser s'il est habitué au péché, s'il a en lui ce cancer terrible et destructeur : il tombera de ce mal et ne se relèvera plus jamais. Lorsque l'homme a bien compris, à ma lumière, qu'une action est un péché, il doit immédiatement tout mettre en œuvre pour sortir de la boue dans laquelle il s'est vautré. Il doit agir avec un maximum d'énergie car l'ennemi est très féroce, il ne veut pas quitter celui qu'il a déjà serré dans ses bras et fera tout pour l'enlever. Ce sont, sachez-le, les derniers jours qui lui sont accordés ; il ne désire que la ruine et la destruction et il apportera la ruine et la destruction partout. Il n'utilisera pas d'armes visibles, pas seulement la violence et l'agression, pas seulement celles-là : la personne violente se reconnaît déjà comme telle, est déjà rejetée comme telle et ne peut alors pas faire grand-chose parce que tôt ou tard elle est rejetée ; le serpent, rusé, agit avec un poison doux et mortel présenté dans des coupes parfumées ; mais les premières gouttes sont très douces et celui qui les boit ressent le désir incontrôlable de vider le verre, ne voulant rien de plus. Sa condamnation et sa mort y sont cachées ! Avec douceur, ma fiancée,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes fidèles...

l'ennemi agit avec une grande douceur, montrant avec une manière aimable et polie que ce qui est mal n'est pas mal, mais bien à poursuivre, et que ce qui est bien n'est pas bien, mais mal à éviter. Il a un masque persuasif prêt pour chaque homme, si persuasif qu'il séduit une grande partie de l'humanité. Seuls ceux qui ont ma lumière seront sauvés, ceux qui ont été nourris par mon Saint Corps et sont imprégnés de mon Esprit.

C'est l'époque de la grande séduction, de la terrible moquerie, la plus grande, que le dragon ait jamais osé jouer sur le genre humain. Juste au moment où il croit avoir obtenu la pleine domination sur tous les cœurs, qu'il a plié mes créatures à sa volonté et soumis le monde, alors, alors je l'anéantirai ; mais pas seul il reviendra, vaincu, dans l'abîme, pas seul, épouse bien-aimée : tous ceux qui se sont laissés séduire, tous ceux qui ont collaboré avec lui, les plus proches et les plus éloignés, le suivront. Tous ceux qui ont coopéré, même de manière minime, au triomphe du mal seront frappés par la même arme qu'ils ont utilisée pour renverser les autres. L'ennemi sera vaincu et emprisonné. Oui : le dragon ne séduira plus le peuple. Mais combien en seront les victimes !

Anges de la terre, mes doux anges, combattez aux côtés des armées angéliques, combattez le mal avec les armes que vous possédez. La bataille est dure et difficile, mais devant vous il y a moi, moi, Jésus, l'éternel vainqueur, l'éternel glorieux. Pas un seul ennemi ne restera debout, pas un seul ne sera sauvé : vous les verrez tous vaincus et gisant à terre. Pour eux je ne suis pas le Dieu d'Amour, de douceur, de tendresse infinie : je suis le juge, attentif et parfait, je suis un vengeur qui exige et prend ce qu'il veut, sans plus demander, sans plus frapper à aucune porte, qui prend le sien, car tout est à lui, tout lui appartient et il soumettra tout à son joug.

Bienheureux celui qui m'a tout offert, spontanément ! Bienheureux celui qui m'a donné sa vie, ainsi que toutes ses choses : il aura le grand mérite d'avoir compris et obéi.

Je veux tout, épouse bien-aimée, je veux tout des hommes, je veux tout et je prendrai tout, car ce qu'ils ont m'appartient de droit. Eh bien, celui qui m'a précédé a très bien fait, en m'offrant,

spontanément, ce que j'aurais de toute façon pris en son temps : la grâce et la bénédiction seront dans sa vie ; ce qu'il m'a donné portera beaucoup de fruit entre mes mains et il y aura de la joie, de l'allégresse, de la paix et tous les biens dans sa maison. Malheur, trois fois malheur à celui qui ne m'a rien donné quand je le demandais ! Malheur à ceux qui ont tout tenu fermement entre leurs mains : malheur aux avares ! Malheur aux sourds et aux aveugles qui faisaient semblant de ne pas entendre ni voir ! Ce que je veux, je l'obtiens moi-même et, comme je te l'ai déjà dit, mon petit, je veux tout ! C'est le temps où je ne demande plus, mais je prends, sans demander à personne.
Préparez-vous, hommes au cœur dur et dur, à tout me donner, non pas volontairement, mais à contrecœur ! Voici : je viens, je viens avec puissance et j'ouvre toutes ces portes hautement blindées ; J'entre, j'entre et j'enlève ce que vous considérez comme vos trésors intouchables !
J'entre dans toutes les maisons des rebelles, non pas pour m'asseoir à table avec eux : ils ne m'ont jamais invité... ; Je viens vider la maison ! « De quoi ? », dites-vous ; de tout, je vous réponds, de tout, des choses et des gens, du superflu et du nécessaire, de tout !
Mariée bien-aimée, tu as fermé les yeux pour ne pas voir le visage de mon terrible juge. Rouvre-les, douce mariée, et regarde-moi, sans aucune crainte : pour toi je suis toute ma tendresse et mon Amour.
Pose ta tête sur mon Cœur le plus ardent et repose, heureux, en moi !!!
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.01.97

La Mère parle aux élus

« Celui qui est dans le Seigneur repose en paix et ses nuits seront délicieuses ». Réfléchissez à ces paroles de Jésus, chers enfants. Pensez-y, lorsque vos inquiétudes se concentrent sur l'avenir, lorsque votre cœur tremble un instant en voyant ce qui se passe dans le monde. Que les saintes paroles vous rassurent, bien-aimés, mes petits. Qui peut vous faire du mal ? Qui peut vous enlever la paix que Jésus vous donne ? Les dons divins sont très différents des dons humains.
Un homme donne, un homme reprend ; c'est une succession de tels comportements, car le pouvoir de la créature est très limité. Mais Dieu donne et absolument personne ne peut lui retirer son don : qui peut rivaliser avec Dieu ? Qui peut lui imposer quoi que ce soit ?
C'est pourquoi je vous dis de regarder l'avenir avec un œil confiant et un cœur serein. Quand Dieu promet, vous pouvez rester calme : aucune force ne peut aller à l'encontre de la volonté divine.
L'ancien dragon est un misérable esclave qui n'obéit qu'à des ordres très précis et ne peut absolument rien faire de lui-même, comme un esclave, il ne peut rien faire sans le consentement du maître.
Les jours qui nous restent jusqu'à la fin sont désormais peu nombreux, mais il ne faut pas les considérer comme tels, au point de devoir soupirer et pleurer continuellement parce qu'ils sont avant la ligne d'arrivée. Pouvez-vous, fils fidèle, servir fidèlement votre maître à tout moment et penser que sa colère peut s'abattre sur vous ? Même si cela pouvait arriver parmi les hommes, cela n'arrive certainement pas avec Dieu qui récompense le fils, pour le bien fait par le père, jusqu'à la dixième génération.
Chers enfants, Dieu est généreux : un seul battement de cœur sincère que vous lui offrez est largement répondu en grâces et en miséricordes. Combien de désirs lui offrez-vous par jour, des enfants aimants et obéissants ?
Je réponds à votre place : beaucoup, beaucoup. Eh bien, logiquement parlant, quelle inquiétude l'avenir peut-il vous donner si le Roi absolu est Jésus et voit votre travail et vos efforts pour le bien ? Bien sûr, on pourrait vous enlever quelque chose, même quelque chose qui pourrait vous être cher, mais, même si cela arrivait, ne pensez-vous pas qu'on vous enlève un peu pour vous donner plus ?
Soyez confiant, serein, heureux et chantez dans votre cœur, pour un grand bonheur : Jésus veut ajouter joie à joie, bien à bien, grâce à grâce, don splendide à don splendide. C'est votre avenir.
Fermez les yeux, posez votre tête sur le Cœur ardent de Jésus et savourez les délices infinies de son Amour. Il a promis à ses vrais enfants un destin splendide, unique et irremplaçable ; Ce que le Tout-Puissant a en tête de faire pour vous n'est jamais arrivé dans le passé et ne se reproduira plus jamais dans le futur. Tout est prêt, tout est défini, tout est décidé. Profitez-en maintenant, comme des enfants qui attendent d'aller à la plus grande fête, où ils trouveront tout ce qui peut les rendre heureux. Les petits tourments se dissiperont, les difficultés disparaîtront, car Dieu est avec vous et vient comme un Père aimant qui distribue à chaque enfant la nouvelle tâche à accomplir, si sublime, si attendue et désirée.
Maintenant, Jésus vous sourit. Son regard doux se pose sur chacun de vous ; il me dit : « Mère,

Mère bien-aimée, que de joie m'offrent ces belles âmes, tout un feu d'amour pour moi. »
Consolez-vous avec ces paroles et soyez heureux, chers enfants, heureux à chaque instant et en toute situation !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.01.97

Élus, mes fidèles amis, encore quelques pas et vous avez atteint la ligne d'arrivée. Non seulement vous, ma bien-aimée, non seulement vous, mais aussi l'humanité tout entière a atteint un moment très important de sa vie. Si tout le monde écoutait mes paroles, si tout le monde se dépêchait de se rapprocher de moi, chacun pourrait jouir, se réjouir et, enfin, se libérer des grandes croix qu'il s'est lui-même imposées. Petits fidèles, suivez les faits qui se passent dans le monde, observez et méditez, observez et réfléchissez, car j'offre continuellement les signes qui servent à comprendre. Soyez vif dans votre vision et très attentif dans votre écoute : aucun d'entre vous ne sera pris au dépourvu.

Mariée bien-aimée, il reste quelques pas avant la conclusion du chemin désormais lumineux qu'empruntent les élus. Vous voyez : chaque jour je vous parle et vous dis ce que vous devez faire, vous offrant la possibilité de vous sanctifier. Ne laissez rien vous échapper : soyez docile et précis en faisant ce que j'attends de vous.

Chaque homme traverse la période la plus importante de sa vie. Ce n'est pas n'importe quel moment, mais c'est le temps des temps. Celui qui a un intellect, utilise-le, celui qui a le cœur ouvert, se laisse remplir de mon Esprit : tel est le chemin, seulement ceci est le chemin ascendant. Je n'offre pas de cadeaux sans demander à quoi ils ont été utilisés.

Mariée bien-aimée, je souhaite que chacun, en ce moment grandiose et unique, compte exactement les talents qu'il possède, sans en négliger aucun, et soit attentif et scrupuleux dans cette opération, car elle est très importante. Celui qui possède dix talents doit voir comment il les emploie, combien il les met à profit et combien il s'apprête à en rendre ; il en va de même pour ceux qui ont moins : quand je viens, je réclame le mien avec intérêt.

Mariée bien-aimée, les cadeaux ne peuvent être bien utilisés que s'ils sont mis à mon service. Celui qui est mon fidèle serviteur me confie tout, s'aide lui-même et profite aussi aux autres. Celui qui ne m'appartient qu'à moitié n'utilise ses dons qu'à moitié et les intérêts qu'il me donnera au moment opportun seront divisés par deux.

Quiconque ne m'appartient pas du tout et refuse de me servir a gaspillé tous les efforts déployés. Souvenez-vous de mes paroles si souvent répétées : celui qui ne rassemble pas avec moi disperse. Bien-aimés, combien se dispersent ! Combien de ceux qui ont reçu de grands dons de ma part n'en font pas usage, parce qu'ils sont rebelles, indomptables, récalcitrants ! L'heure n'est plus aux longues réflexions ; il est temps de prendre des décisions rapides, car tout retard pourrait s'avérer fatal. Ce que j'ai décidé d'arriver arrivera, soudainement, de manière inattendue, pour chaque homme. Ce sont les avertissements que je vous donne déjà ; il n'y en aura pas d'autres. Personne ne restera dans l'ignorance en ce moment, car j'agis moi-même comme un messager informant le monde entier de ce qui est à venir.

Ma bien-aimée, que chaque homme vive chaque jour comme si c'était le dernier de sa vie, intensément, à mon service, plein de zèle pour ma cause, entièrement donnée à moi. Pour chacun de vous il y a des jours déjà établis, il y a un destin préparé, selon le choix fait et selon les choix que vous faites et avez en tête de faire. Les intentions qui sont devant moi prennent une grande valeur.

Je lis les pensées qui surgissent et les projets qui naissent ; peu importe qu'ils soient réalisés ou non : le projet est déjà compté comme mérite ou démérite. Je ferai dérailler tous les projets qui ne servent pas ma cause. Oui, ma femme, ma bien-aimée, c'est mon grand moment et bientôt tout homme s'en rendra pleinement compte. Les décisions qui pourraient entraver mon projet ne seront certainement pas exécutées. Les malfaiteurs seront vaincus deux fois : d'abord parce qu'ils n'obtiendront pas ce qu'ils voulaient obtenir ; ensuite, parce qu'ils devront me rendre compte de ce qu'ils avaient préparé, même s'il n'était pas terminé.

Ma bien-aimée, dans l'esprit des hommes de cette époque, je ne vois aucun projet de se conformer à mes Lois : chacun prépare ce qui lui convient, sans jamais se demander si cela est conforme ou non à Mes Lois.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes fidèles...

Loi. Tu as appris aux petits à se demander si l'action qu'ils font est pour moi bienvenue, vous avez suggéré de ne faire que ce qui m'apporte de la joie et de laisser de côté tout

le reste. Eh bien, cette simple leçon doit être suivie et apprise par tout le monde. Chaque jour, je demande à chaque homme d'opérer, librement, de réaliser, sans imposition, un certain nombre d'actions ; eh bien, je demanderai compte de chacun d'eux, même le plus insignifiant. Voyez-vous, bien-aimés, combien de mots sont prononcés et combien de phrases sont prononcées ? Eh bien, tout cela est présent à mon esprit : les hommes me répondront de chaque vaine parole prononcée !
Mes amis bien-aimés et fidèles, soyez prudents dans vos paroles, très discrets, silencieux et prudents, car trop de paroles donnent au malin beaucoup d'espace pour agir. C'est le plus grand moment de l'histoire de l'humanité ; restez le plus renfermé et silencieux possible : allez à contre-courant. Écoutez combien de bavardages inutiles, combien de bêtises sont dites, combien de bêtises sont produites : eh bien, pour tout cela, chacun répondra personnellement. Celui qui est du monde fait les choses du monde, suit la tendance du monde, se laisse emporter par son courant néfaste ; celui qui appartient à Dieu s'éloigne de cet océan de mal et reste fermé et heureux dans le palais du Divin Cœur.
Je ne dis pas de vous détacher complètement du monde ; si je te quitte, cela signifie que ta présence est utile : je te laisse comme lumière dans les ténèbres, comme sel dans l'ignorance totale, comme feu dans le grand gel général. Il faut cependant marcher sur la pointe des pieds, passer très vite là où Je veux que tu passes et ensuite t'enfermer dans le nid accueillant que je t'ai préparé en moi. Ce n'est pas le moment de s'arrêter : le danger est présent partout et l'ennemi ne dort pas, ne dort jamais.
Mariée bien-aimée, j'ai lu ce que tu penses : « Ce n'est pas si simple de vivre dans un monde comme celui-ci ; en fait, c'est vraiment difficile, vu la tempête qui fait rage ! Rien, ma petite, n'est difficile quand je te conduis par la main ; rien n'est impossible avec moi. Tout homme qui décide de se retirer du monde pour se réfugier en moi, totalement en moi, aura le bonheur : moi, moi Jésus, je pourvoirai personnellement à ses besoins, je résoudrai ses problèmes et je bénirai chaque instant de sa vie. . Il n'aura pas à attendre un avenir lointain pour jouir des joies les plus pures, il les aura d'avance et la vie sur terre, même la vie sur terre, avec Moi près de moi, sera un paradis.
Les croix qui mettent à rude épreuve la vie humaine seront ôtées les unes après les autres des épaules de mes fidèles ; celui qui se confie à moi, celui qui s'abandonne à moi ne sera certainement pas déçu : il aura des surprises continues, des surprises joyeuses dans un monde où l'air deviendra plus sombre et plus orageux pour tous les rebelles.
Si jusqu'à présent j'ai enduré et attendu, maintenant je ne supporterai ni n'attendrai plus : chacun aura exactement ce qu'il voulait. Je ne vais pas l'atténuer. Celui qui fait le mal est comme quelqu'un qui tend un piège dans lequel tomber un autre, mais lui-même tombera dans ce piège dès qu'il aura fini de le tendre.
Mariée bien-aimée, le nouveau jour te parle de mon grand Amour : encore un cadeau, sublime, de nombreux moments à pouvoir m'offrir ainsi qu'à mes frères. Comprenez sa valeur profonde et aidez ceux qui demandent de l'aide à comprendre sa grande signification. Ne perdons pas un instant, même un bref instant, car ce qui est perdu l'est pour toujours. Vivez grand, en totale intimité avec moi à chaque instant de votre vie. Seul celui qui vit de cette manière vit vraiment. Que tous les hommes comprennent vite, car la scène change et sera complètement différente !
Je t'aime, mon petit. Je vous aime, chers enfants.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
04.01.97

La Mère parle aux élus

Bénissez Dieu, chers enfants, bénissez Dieu en tout temps, car il a révélé de grandes choses aux petits et les a cachées aux orgueilleux et aux grands de la terre.
Bien-aimé, vous avez des cœurs qui chantent de joie, qui tremblent d'attente ; offrez vos battements de cœur à Dieu et réjouissez-vous à la pensée que lui, lui, Jésus, est sur le point de poser visiblement son pied sur la terre – je dis : visiblement – et tout le monde le verra.
L'humanité sera éblouie d'un bout à l'autre de la planète ; elle sera éblouie par la lumière éblouissante de Jésus qui vient gouverner avec paix et justice. Ici : la splendide nouveauté est toujours dans votre esprit.
Le temps qui passe ne vous fait pas trembler, il ne vous inquiète pas lorsque vous pensez à la fin qui approche, au contraire, vous vous réjouissez et à chaque jour qui passe, la joie s'ajoute à la joie. Profitez-en maintenant pendant que vous attendez ; vous profiterez du moment unique et grandiose de la splendide révélation. Chaque attente est un peu douloureuse, car vous aimeriez voir la promesse se réaliser immédiatement, surtout lorsqu'il s'agit de choses magnifiques faites par Dieu. Pour vous, ce n'est pas une douleur, c'est un doux désir, c'est un bonheur qui lentement, lentement,

envahit chaque fibre et vous fait vous réjouir.
Le monde tremble, le monde rit pour cacher la profonde angoisse qu'il cache en lui ; il essaie de s'amuser avec des bagatelles et cède aux idoles de toutes sortes qui ont pour but de remplacer le vrai bonheur absent. Celui qui est sans Dieu n'a pas de joie, enfants bien-aimés ! Ceux qui attendent inconsciemment la fin sans se préparer à temps ne se réjouissent pas.
L'épreuve à laquelle doit être soumise l'humanité tout entière est trop importante : ce n'est pas n'importe quelle épreuve, facile à affronter, c'est une épreuve maximale pour chacun. Mes petits, je vous l'ai dit : considérez que vous devez vous préparer à un examen très important, le plus important et le plus décisif de votre vie. Vous le savez, vous le savez bien, vous petits fidèles qui écoutez chaque message avec amour et qui l'imprimez bien dans votre esprit ; mais les grands de la terre l'ignorent, ils l'ignorent, de leur propre volonté.
Ils pensent que l'avenir sera comme le passé ; ils pensent que cela doit nécessairement être ainsi. Ce ne sera pas comme ça. Quelle surprise, quelle terrible surprise de devoir faire face à quelque chose de grandiose et d'inattendu, auquel vous n'étiez absolument pas préparé ! Quelle perte! Comme c'est effrayant ! Comme c'est inconfortable !
Ce n'est pas le cas lorsque le cœur est ferme, l'esprit bien éclairé, la foi très ferme, l'espérance est sûre chez celui qui ne trompe jamais, ne trahit jamais, ne déçoit jamais !
Voilà ce que vous êtes : des âmes sereines et heureuses qui attendent avec joie le bon Roi, le Roi splendide, le Roi le plus aimant. Le jour qui passe n'est pas un jour de plus... comme pour les païens qui n'attendent rien, mais c'est un jour de moins, comme pour les enfants aimants qui observent l'horizon pour voir le moment précis où le Père, tant attendu, avec ses hôtes angéliques. Ils regardent les petits, tandis que le cœur bat plus vite. Le temps passe vite et ils bénissent chaque instant qui les rapproche du moment attendu ! Soyez-le toujours. C'est ainsi que vous serez si votre vie a toujours Dieu pour objectif.
Persévérez dans le bien. Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.01.97

Les élus, fidèles, qui se sont réfugiés en Moi, jouissent des délices de Mon Amour et ne craignent pas les tourments du présent : le monde passe avec ses tourments ; celui qui est en moi vit sans fin. Mes bienheureux connaîtront la vraie joie ; la tempête ne les frappera pas et la foudre restera éloignée de leur vie. J'ai donné la liberté de choix. Chacun peut m'accueillir ou me rejeter, mais vit toujours en moi soit dans ma miséricorde, soit dans ma justice.

Épouse bien-aimée, bénie soit l'homme qui se réfugie en moi : grande sera sa joie et serein chaque instant de sa vie ! Il n'y a pas d'ouragans en moi, le ciel est toujours clair, le soleil ne se couche jamais ; la nature est une amie : tout devient chant, douceur et harmonie. Cela fait maintenant vingt siècles que je répète ces paroles : je suis le Dieu de la joie, pas de la vengeance et de la douleur. Je suis descendu, enfant, sur terre, enfant, comme un autre enfant, pour réconforter chaque homme par ma présence, humble et docile. J'ai tendu la main en signe d'amitié et j'ai souri à chaque créature. Dans ce sourire se cachait une sublime promesse qui devait s'accomplir pleinement à un jour indéterminé. Mariée bien-aimée, ce jour tant désiré est arrivé et est maintenant imminent. J'ai encore souri cette année depuis mon berceau. J'ai souri à tous les hommes et j'ai levé ma petite main pour les bénir ; mais j'en ai trouvé très peu autour de moi !
Je voulais que beaucoup, beaucoup de cœurs se remplissent de joie, je voulais offrir mes délices à chaque homme ; mais peu sont venus m'adorer, peu sont venus cueillir la fleur odorante que j'offrais !
Pourquoi ça? Pourquoi tant d'absurdité, épouse bien-aimée, à un moment si décisif de l'histoire ? Certains s'échappent d'une manière, d'autres d'une autre ; tout le monde veut la même chose, mais choisit des chemins différents. Que veut chaque homme sur terre, ma bien-aimée ? Bonheur; il cherche le bonheur, parce que c'est précisément pour cela que moi, moi, Dieu, je l'ai façonné. Que cela vous soit toujours présent ; ne l'oublie pas, ma bien-aimée : l'homme, que j'ai créé, n'a d'autre but que d'atteindre un grand bonheur ; c'est pourquoi il porte toujours ce profond désir dans son cœur. Il tend vers moi : il est venu de moi et il doit me revenir. Le premier homme, façonné par moi, était heureux, parfaitement heureux, pur et joyeux, il ne voyait que l'harmonie autour de lui et se sentait satisfait, car rien ne lui manquait.
L'adversaire rusé a produit en lui le désir d'être comme moi : l'homme voulait les privilèges de Dieu. Comme vous le savez bien, cette désobéissance de sa part lui a fait tout perdre et il a roulé, comme un rocher, jusqu'au pied de la montagne : il a dû, au prix d'immenses efforts, retourner d'où

il était parti !
Des années et des années se sont écoulées en grande quantité ; le temps des temps est venu et moi, moi, Jésus, j'ai fait mon apparition sur terre dans la chair humaine pour accélérer ce processus. Chaque rocher devait reprendre sa place et jouir des mêmes délices sublimes que les premiers hommes, voire même plus grands.
Ceci, ma bien-aimée, est précisément le moment que j'ai fixé pour le grand événement. Tout homme doit revenir à moi et me reconnaître comme Dieu, Créateur et Sauveur. Tout doit redevenir joie et harmonie comme avant, encore plus qu'avant, car mon sang, le sang de l'Homme Dieu a fécondé la terre qui produira ses fruits les plus splendides en ce moment même, en ce moment historique.
Déjà vous, vous, élus, chers amis, tous à moi, tous abandonnés à moi, êtes le résultat de mon sacrifice total. Moi, moi Jésus, je dois régner dans les esprits, dans les cœurs, je dois être dans chaque fibre, dans chaque aspiration.
C'est ce que je veux. Je veux que ce soit bientôt, très, très bientôt ! Je travaille avec puissance en cette période très grandiose et unique. Je voudrais que chaque homme coopère activement à la réalisation complète de mon plan ; mais mon adversaire crée néanmoins toutes sortes d'obstacles pour que cela n'arrive pas. Il attirait les cœurs et les esprits vers lui ; ainsi, comme il le faisait autrefois, il le fait aujourd'hui, pensant obtenir les mêmes résultats qu'alors. L'homme, créature sublime, créé à mon image et ressemblance, était devenu semblable à une brute. C'est ce qui s'est passé à ce moment-là ; cela n'arrivera pas maintenant : telle est ma volonté. Au contraire, tous ceux qui me sont restés fidèles jouiront des joies les plus sublimes. Pour eux, pour le peu qui reste, je ferai toutes choses nouvelles : le nouvel Eden sera là, il sera encore plus splendide et plus riche que le précédent, car le Dieu-Homme, Moi, Moi, Jésus, Dieu

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, fidèle qui...

Homme, je veux régner sur chaque créature pour les voir même sur terre heureuses, heureuses, parfaitement heureuses.
Chère épouse, épouse bien-aimée, je suis Dieu de joie, je suis Dieu de joie non seulement pour toi, ma petite, mais aussi pour tout homme qui, docile et obéissant, devient cire entre mes mains. Je suis Dieu d'Amour pour tout homme qui me désire comme tel et qui travaille de manière à me voir ainsi. Bien sûr, il ne suffit pas de le vouloir, il ne suffit pas de vouloir le bonheur : il faut l'atteindre par le sacrifice. Il ne suffit pas de louer mes Lois, de dire qu'elles sont belles et justes : il faut les suivre, les vivre jour après jour, instant après instant.
J'aime, ma bien-aimée, t'entendre parler avec tant de joie de ta vie avec moi. J'aime l'enthousiasme dont vous faites preuve pour chacune de mes actions dans votre vie. Dis-le, dis-le au monde qui veut t'écouter, dis-le et répète-le, toujours, que moi, je suis bon, que je suis joie, que je suis exultation, que je suis Amour qui veut seulement donner du vrai. bonheur à chacune de ses créatures préférées.
Il ne s'agit cependant pas exactement d'un cadeau totalement gratuit : il doit être conquis non pas une fois pour toutes, mais petit à petit, petit à petit, en faisant les bons choix. Personne ne peut se leurrer en pensant qu'il a tout avec peu. Celui qui offre tout de lui-même obtient tout de moi !!! C'est une règle qui mérite réflexion.
Bien-aimés, comment des hommes au cœur de pierre peuvent-ils espérer recevoir de Dieu les délices les plus sublimes ? S'ils ne donnent pas d'amour, ils n'obtiendront pas d'amour de ma part ni même des leurs.
Tout le monde aspire au plein épanouissement de la vie ; mais vous ne pouvez pas atteindre cet objectif sans moi. Les hommes de cette génération font comme si je n'étais pas, ils décident selon leur logique, pas selon la mienne ; ils sont ivres de vanité et se contentent du néant ! Alors, à quoi peuvent-ils s'attendre ? Ils se noieront dans un océan de vanité et continueront à souffrir pour ce néant qu'ils ont choisi tout au long de leur vie.
Quelle préciosité chaque instant de la vie a-t-il ! Mariée bien-aimée, quelle préciosité !
Voyez comment les hommes gaspillent ce moment unique dans des absurdités de toutes sortes, tandis que moi, moi, Jésus, je crie dans leur cœur, parce que je veux combler totalement ce vide qui, autrement, ne peut être comblé ! Seule mon eau étanche la soif et seule ma nourriture rassasie : celui qui ne boit pas l'eau que je propose aura toujours soif ; celui qui ne mange pas la nourriture que je propose aura toujours faim. Misérable, vraiment misérable, totalement misérable est celui qui, bien qu'il me connaisse, me fuit, cherchant hors de moi ce qui n'existe qu'en moi !!
Malheur aux imbéciles de tous les temps, mais trois fois malheur aux imbéciles de ces temps si particuliers : une bien douloureuse surprise les attend ! J'ai prévenu à temps, j'ai fourni ce qui était nécessaire pour accéder à la vie de lumière, la seule qui mène au salut ! Que pourrais-je faire de

plus que ce que j'ai déjà fait ?
Accroche-toi à mon Cœur, ma fiancée. Je veux vous offrir tous les délices que d'autres refusent : joie en joie dans votre cœur, délice en délice j'ajoute. Tu vois, mon ami, un nouveau jour s'est levé, heureux et plein de paix pour toi. Tel est le sort des amis fidèles de Dieu : jouir, jouir des merveilles les plus sublimes de mon Amour !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.01.97

La Mère parle aux élus

Venez, mes petits chéris, venez à moi, venez adorer le petit Jésus ! Adorez-le dans votre cœur, adorez-le en pensée, adorez-le dans chaque action. Offritegli i vostri doni, quelli che tanto gradisce: sono l'obbedienza alla sua Legge, sono l'accogliere con gioia la sua volontà, qualsiasi essa sia, sono la capacità di abbandonarsi a lui, fiduciosi che qualunque cosa accada avviene sempre per il vostro bien. Voici l'or, l'encens, la myrrhe qu'il désire de chacun de vous.
Le petit Dieu sourit quand on s'approche de sa crèche et ses yeux brillent de bonheur. Regardez-les bien : il veut vous communiquer sa joie. Cela signifie qu'il a apprécié vos dons et qu'il vous rend la pareille avec les siens, divins. La première chose qu'il offre est précisément la paix du cœur qui donne une joie profonde, donne de l'amour à la vie et la conscience qu'elle est un cadeau magnifique.
Cela vous libère alors de la peur profonde du futur : il n'y a plus d'incertitude sur l'avenir. Quelle incertitude ? Chacun de vous doit être serein et certain qu'avec Dieu le présent est splendide, le futur proche sera splendide, le futur lointain sera encore plus splendide. Dieu vous offre tout et vous offrira tout, pour l'éternité. Pensez à ce que je dis et pensez à tout ce que mon petit Fils vous offre pour vous récompenser du peu que vous lui donnez !
Il veut l'amour, il veut l'amour sincère de chaque créature bien-aimée ; le Roi des rois ne demande rien d'autre. Que pouvez-vous lui offrir qu'il n'a pas déjà ? il possède tout, toutes les richesses lui appartiennent ; mais ce qui peut manquer, même si Dieu, même si Roi, même si le Roi le plus puissant, c'est justement votre amour. Vous êtes libre, libre de le lui donner ou de le lui refuser. Combien il se réjouit de voir les âmes dociles et obéissantes s'approcher de lui pour l'adorer et combien il gémit en voyant la froideur des cœurs et l'engourdissement des esprits qui le rejettent ! Voilà, chère fille, la grande passion de votre Jésus, que vous adorez à chaque instant ! Vous le vivez avec lui ; Je suis avec vous et avec ceux qui partagent cette terrible douleur.
Chaque âme perdue se déchire le cœur et travaille avec une grande puissance pour sauver tout le monde de la terrible tempête qui fait rage. Regardez, regardez le monde qui s'éloigne de plus en plus : je vois ses yeux voilés de larmes ! Oui, dites-le, dites-le, répétez-le : Jésus pleure, pleure pour les âmes qui se dispersent sur des chemins sans retour.
Combien, combien, chers enfants, ont pris un mauvais chemin, si raide, qu'ils ne peuvent plus s'arrêter, avant d'être roulés jusqu'au fond, comme un rocher qui, entraîné par les eaux impétueuses, roule, roule et ne s'arrête jamais. , sinon en bas ! Ce sont des enfants perdus, car c'est le dernier temps accordé au terrible ennemi et son attaque est si féroce qu'il est très difficile de se libérer des anneaux qui l'écrasent, sans espoir.
Vivez dans la sainteté de vie : libérez-vous de toute concupiscence, habituez votre corps à obéir, soyez docile, ne le laissez pas imposer sa tyrannie ! Quand vous le voyez rebelle et indocile, pliez-le avec énergie. Que l'esprit domine la chair à tout moment. Je souhaite que le serpent rusé n'ait aucune victoire sur vous, pas la moindre.
Aujourd'hui, ma petite fille bien-aimée a donné un conseil très utile à une âme qui m'est chère : « Récitez l'Ave continuellement à chaque instant possible de la journée ; ta Mère sera avec toi, toujours, toujours, parce qu'elle est appelée par ta prière.
Faites, faites cela vous tous et vous verrez quelles merveilles Jésus fera en vous, pour le grand amour qu'il a pour moi !!!

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.01.97

Élus, chers amis, faites-moi confiance, abandonnez-vous à moi, ne vous faites pas confiance : je suis votre Dieu, qui vous aime immensément, et en moi vous avez tout. L'avenir avec ses inconnues ne vous fait pas trembler car le maître de votre avenir c'est Moi, Moi, Jésus. Rien n'arrive que Je ne permette et je ne permets rien qui ne vous soit utile. Ce qui vous arrive, réfléchissez bien, n'est que ce qui est nécessaire à votre ascension spirituelle.

Mariée bien-aimée, j'aime ton abandon insouciant. Je t'ai demandé de vivre en moi, comme un enfant dans les bras sûrs de sa mère : ce n'est que dans cet abandon total qu'il y a le plein bonheur. L'homme a tendance à être tourmenté par des soucis infinis, il se crée des problèmes qui, parfois, n'existent même pas, il s'attache avec de fortes chaînes et devient l'esclave de lui-même, alors que moi, moi, Dieu, je voulais qu'il soit libre. Les chaînes qui emprisonnent la plupart des hommes sont la peur de perdre les biens qu'ils possèdent déjà et l'angoisse de s'en procurer toujours de nouveaux pour que la vie soit sûre et sans trébuchements. Quelle plus vaine illusion que cela !!! L'homme se croit maître de lui-même et de ses biens, il a la certitude de pouvoir avancer seul, soutenu par des richesses qui ne lui appartiennent pas.

Que se passe-t-il, ma femme bien-aimée, quand on habite dans la maison d'un autre ? À tout moment et n'importe quel jour, il peut être expulsé ; on ne peut jamais compter sur ce qui ne nous appartient pas.

Petite chérie, qu'est-ce que l'homme a de vraiment à lui ? Seulement la volonté ; avec elle, il a le droit de choisir, parce que moi, moi, Dieu, Créateur, je l'ai voulu libre ! Il n'a rien d'autre ; tout ce qu'il a est à moi : moi, moi, Dieu, j'en suis le maître absolu.

Regardez autour de vous, bien-aimés, voyez comment les hommes procèdent, avec confiance ; ils courent à toute vitesse dans les rues dans leurs voitures et se déplacent dans ma maison comme si tout leur appartenait, comme s'ils avaient eux-mêmes façonné tout ce qui les entoure. Certains d'entre eux ne pensent même pas à la possibilité que d'un moment à l'autre un maître se présente à eux pour tout leur demander, car moi, moi, Dieu, je suis le maître de tout : des hommes et des des choses. Dans cette terre mise à votre disposition, par Amour, tout m'appartient.

Pensez à un père qui élève de nombreux enfants dans sa maison : ils y vivent en maîtres, profitent de ce qui s'y trouve et se déplacent facilement. Mais voilà, un jour le père prend une décision particulière : il veut tout rénover, il veut changer la structure de la maison, l'ameublement, l'ameublement, tout, absolument tout. Bien entendu, pour ce faire, il n'est pas obligé de demander la permission à ses enfants, il opère selon sa logique et les enfants doivent s'adapter. Il faut donc que, pendant une courte période, ils souffrent un peu d'inconfort, abandonnent le confort, voient la maison en désordre et s'adaptent à rester dans un coin, en attendant la fin des travaux. Les sacrifices commencent : ceux qui avaient une chambre pour eux seuls se retrouvent obligés de partager la leur avec leur frère ; celui qui disposait d'un fauteuil agréable et confortable sur lequel reposer sa tête devait y renoncer et se soumettre peu à peu à la nouvelle loi, dictée par des circonstances différentes. Chaque fils accepte ce changement à contrecœur et court vers son père pour obtenir des explications. La réponse est la même pour tous : il faut changer l'ancienne structure, il faut tout renouveler de fond en comble ; par conséquent, patience et soumission sont nécessaires. Le père parle et explique avec douceur, calme et autorité.

Certains enfants disent : « Père, comme tu veux que ce soit. Nous voulons ce que vous voulez. Nous savons à quel point vous nous aimez et vous ne nous ferez que du bien avec ce changement total. Dites-nous ce que nous devons faire, comment nous comporter et nous vous obéirons.

Ici : ce groupe représente les élus qui, dociles, dociles, se soumettent à la volonté de leur père. Mais un deuxième groupe d'enfants suit : ils exigent et ne veulent rien abandonner. Ils n'acceptent pas les changements et s'en prennent à leur père avec des mots durs ; mais ce qu'ils obtiennent n'est qu'un autre discours persuasif : rien ne change dans le projet, déjà réalisé. Il y a ensuite un troisième groupe, très nombreux. Celui-ci ne s'intéresse à rien : il vit superficiellement, tout est indifférent. Ces enfants vivent comme si leur père n'existait même pas et, quand il décède, ils ne le daignent même pas

un regard, ils sont tellement déviants. Quel comportement le parent doit-il adopter avec ces trois groupes différents ?

Écoute, mon petit, comment il se comportera avec eux : pour le premier groupe, il préparera, pendant qu'ils attendent, un coin confortable de la maison, où ils pourront attendre, bien qu'avec quelques sacrifices et privations, l'achèvement des travaux. ; ils y resteront un moment et, dès que les travaux seront terminés, les chambres les plus belles et les plus lumineuses seront pour eux qui riront, joyeusement, dans leur nouvelle maison. Le père va tenter de convaincre ce dernier d'accepter sa volonté dans bon esprit, de se soumettre, docilement, à sa volonté, car il n'entend pas changer, pas même une virgule, de ce qu'il a prévu. Il dit clairement qu'il sera obligé de punir les rebelles, après avoir longtemps patienté. Avec le troisième groupe, il n'y aura aucun dialogue, mais un silence bien plus bavard que n'importe quel discours. Une fois les travaux terminés, la nouvelle maison apparaîtra si splendide qu'elle enchantera ; alors, les premiers courront, joyeusement, vers leur père pour le louer, le bénir, se prosterner, avec reconnaissance, à ses pieds.

Ces derniers, voyant tant de splendeur, voudront regagner leurs rangs. Les tiers partis courront alors à leur tour occuper les sièges les plus confortables ; mais le père aura pour eux un comportement très décisif : « Celui qui s'est rebellé, celui qui n'a pas accepté ma volonté, celui qui ne m'a pas fait confiance, prends son misérable bagage et s'en va ! Il dira : « Cette splendide demeure n'est pas pour les rebelles, pour les incompétents, pour les vicieux, pour les sceptiques, pour ceux qui ont agi avec méchanceté. » Il appellera les serviteurs et leur ordonnera de chasser les indignes. Les portes se fermeront donc et une nouvelle vie commencera à l'intérieur avec de nouvelles règles, adaptées à l'environnement, splendides et lumineuses dans tous les recoins.
Voici, épouse bien-aimée, voici, ma bien-aimée, ce qui se passe sur terre. Il y aura encore un peu d'inconfort pour mes enfants bien-aimés ; mais ils doivent supporter avec patience, jusqu'à ce que tout soit fini. Mais alors, il y aura une joie sans frontières, une joie vraie, une joie pleine avec moi. Tous les rebelles et les ineptes, qui ont vécu, sans vivre, iront vers le destin qu'ils ont eux-mêmes choisi.
Réjouis-toi, petite chérie, réjouis-toi dans l'attente : je t'ai préparé un petit coin, accueillant et abrité ; là tu passeras ce court temps d'attente, tu auras ce dont tu as besoin et tu seras heureux avec Moi, près, près de mon Cœur. Le reste viendra plus tard. Vivez, confiants et sereins, tout comme ceux que vous avez pris de près par la main. Aucun problème ne doit devenir un souci : moi, moi, Jésus, je veux pourvoir à tout. Même si un petit inconfort est présent, il sera facilement toléré, car près de moi tout devient facile et léger.
Viens, petite, viens m'adorer. Venez tous ! Approchez-vous de mon pauvre berceau et apportez-moi vos dons : que ce soit l'obéissance et la docilité à mes Lois ; que ce soit le désir sincère de votre cœur ; que ce soit la fleur parfumée de ton amour, cette fleur qui doit toujours avoir des pétales veloutés, sans qu'aucun d'eux ne se fane. Tu vois, ma bien-aimée : je te souris, heureuse. Mon sourire renouvelle toutes les promesses que j'ai faites.
Mon tout-petit, sois heureux et attends l'accomplissement de cette splendide idylle d'amour avec ton Seigneur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.01.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, laissez-vous conduire, avec douceur, par Dieu ; vous verrez quelles merveilleuses surprises vous trouverez en chemin ! Chaque jour, vous goûterez à ses délices et vous vous retrouverez arrivé, sans même vous rendre compte que le temps a passé.
Faites entièrement confiance à votre sublime Seigneur ; regarde son visage avec les yeux de ton cœur : il est plein de lumière, éblouissant et avec lui il y a une tendresse infinie. Il vous guide avec tant d'amour : il ressemble à une mère très douce qui prend soin de son enfant et ne le perd jamais de vue un seul instant.
Petits, très chers, combien de fois, dans la tristesse, dans un moment de tristesse, croyez-vous être oubliés de Dieu ! Un petit obstacle, une difficulté suffit et votre cœur est déjà perturbé, perdu et vous vous sentez seul au monde, sans aucune aide, véritablement abandonné par votre Dieu !!!
Il n'en est pas ainsi, mes petits, si chers à mon Cœur : vous êtes pris en charge par la très douce Mère qui voit tout et pourvoit à tout. Cet obstacle qu'il ne supprime pas vous est, bien sûr, utile ; sinon, il le supprimerait. Les difficultés développent la patience et renforcent la volonté. Celles que Dieu permet ont un but bien précis : aider l'âme à voler vers Dieu.
Quelqu'un me dit : « Chère maman, quand pourtant ces difficultés sont mal prises et que l'épreuve reste insurmontable, pourquoi Jésus les permet-il ?
Chers enfants, Dieu donne à chacun la possibilité de se sanctifier : chaque jour, il offre une gorgée de sa coupe. C'est alors à la liberté individuelle d'accepter ou de refuser. C'est pourquoi je vous dis et maintiens qu'il faut toujours être disponible, docile, obéissant ; le processus d'élévation à Dieu se déroule tout au long de la vie, depuis le moment où l'enfant est capable de raisonner, vers l'âge de huit ans, jusqu'à la fin de son existence.
Chaque jour apporte son épreuve et chaque jour son plaisir : il faut surmonter la première et comprendre la seconde. Dans cette nouvelle et grande année, vous serez soumis à des épreuves particulières ; mais vous aurez aussi délices sur délices qui vous procureront une grande joie. Les journées passeront très vite : vous aurez l'impression qu'elles s'envolent. Chacun d'eux doit apporter avec lui une fleur, parfumée et splendide, pour décorer la route où doit passer le Dieu Très-Haut.
Regardez, regardez avec l'œil de l'intellect le chemin : un court voyage encore, avant le but. Ce petit tronçon est encore sans fioritures et savez-vous pourquoi ? Il attend vos fleurs : ce sont les

bonnes œuvres, les sacrifices, l'adoration, continue-t-il. Quand ce tronçon sera lui aussi rempli de fleurs odorantes, alors tout aura une fin.
Les anges annonceront le retour glorieux de Jésus, Roi de l'histoire, juge de toute l'humanité. Ici, ici, déjà maintenant vous savez ce qu'il vous reste à faire. Vous avez une année très difficile, chers enfants, vraiment intense avec des travaux à accomplir, des sacrifices à offrir, des supplications à faire pour ceux qui ne bougent pas encore. Soyez actif et profitez de chaque instant qui vous est donné. Agissez comme si c'était la dernière, toujours, comme si c'était la dernière !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.07.97

Amis fidèles et choisis, qui aspirez à Moi de tout votre cœur ; ici, le grand jour se rapproche de plus en plus et vous y arrivez, sereinement. Mon Amour t'enveloppe, ma joie est dans ton cœur ; continuez dans le bien, mes petits : ceux qui font le bien ne doivent avoir peur de rien. L'amour que vous donnez sera récompensé au centuple. Mes petits chéris, vous serez jugés sur l'amour, sur la charité. Vous connaissez bien le sujet de l'examen : préparez-vous chaque jour.

Chère mariée, vois comme le temps passe, vite. C'est la dernière fois : laissez chacun de vous chérir juste un instant. Reste immergée en moi, petite épouse bien-aimée : dans le doux océan de mon Amour il y a la vraie joie. Sa douce vague vous pousse vers le but, désormais si proche. Bienheureux l'homme qui a bien compris ce qu'il doit faire et qui ne laisse pas le temps passer en vain ; travaillez pour vous-même et pour vos frères, en vous plongeant dans l'abîme infini de mon Amour et en expérimentant les vraies et grandes joies de la vie ! Je veux donner de la joie à chaque homme ; mais tu connais les conditions : tu dois vivre mes Lois, tu dois obéir sans condition, tu dois savoir t'abandonner à Moi avec confiance.
Viens, épouse bien-aimée, fais le tour du monde ; ce soir, je veux vous montrer quelques scènes significatives. Tu vois, bien-aimé, tu vois combien cette ville est grande, très peuplée. Je vous conduis d'abord vers les lieux de prière, vers les lieux où il faut prier pour sortir l'humanité de sa torpeur.
Regarde attentivement, épouse bien-aimée, regarde attentivement et réfléchis : combien y en a-t-il qui prient ? Combien invoquent mon pardon pour leurs frères insensés et ignorants ? Très peu! Comme vous pouvez le constater, dans les lieux que je vous ai montrés, il y a un grand silence : chacun se repose et ne pense pas, ne réfléchit pas, ne prie pas.
Viens, ma bien-aimée, je vais te montrer les lieux de divertissement. Regardez combien de personnes il y a : une foule nombreuse qui croit utiliser son temps unique et précieux. Les visages sont fatigués et pâles ; de cette façon, ils brûlent les dons que moi, moi, Dieu, j'ai apportés. Demain, ils ne seront peut-être plus locataires du terrain. Voyez combien de folie, combien d'ignorance chez l'homme, chez la douce créature que moi, moi, Dieu, j'ai créé avec tant, tant d'Amour !
Combien pensent ? Combien sont soucieux de bien vivre ces derniers temps de la vie ? Combien, épouse bien-aimée, pensent qu'ils me plaisent dans chacune de leurs actions ? Voyez ces sujets que je vous ai montrés : épuisés et chancelants, ils rentrent chez eux, alors que leur cœur est vide et leur esprit embrumé. Où est le bonheur qu'ils recherchaient ? Que reste-t-il du plaisir apprécié contre ma volonté ?
Ce qui reste, c'est une profonde déception et une fatigue, profonde, morale et physique ; ce qui reste maintenant, c'est l'attente de goûter le fruit amer de cette graine mortelle. Et ce monde, cette génération, se prépare ainsi à la fin prochaine ! Je ne me tais pas ; comme tu le vois, petite, je ne cache pas ce qui doit arriver, ce que, forcément, les hommes veulent qu'il arrive. Ceux qui font le mal préparent un avenir terrible pour eux-mêmes et pour les autres. Le péché d'un seul doit être expié par tous : vous ne vivez pas indépendamment, mais vous êtes membres d'un seul corps, comme je vous l'ai expliqué à plusieurs reprises. Certes, pendant encore quelque temps, les membres gangrenés resteront unis aux autres ; mais une importante opération de restauration est déjà en cours et à partir de cette année ses différentes phases seront beaucoup plus évidentes.
Purifiez vos cœurs, hommes du monde, qui ne pensez qu'au divertissement, ce qui est nuisible. Videz votre esprit, vous qui vous perdez dans les ténèbres du péché, et mettez toutes vos énergies au service du bien, sinon vous périrez tous et personne ne restera en vie ! Chaque jour qui passe est un jour de moins que je peux offrir et qui manquera toujours s'il est gaspillé dans des œuvres mauvaises.
Ma bien-aimée, il est temps que le monde se tourne vers moi pour obtenir aide et protection, sans penser à autre chose. Chaque laïc doit devenir fervent religieux et doit consacrer chaque instant à

se préparer à affronter la grande épreuve. J'offre toujours mon pardon à quiconque me le demande sincèrement, j'offre mes remerciements à quiconque me le demande ; mais je laisse tout le temps ceux qui me rejettent. Malheur à l'homme qui ne le fait pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis fidèles...

me chercher! Malheur à celui qui se retrouve seul dans la grande tempête ! Qui va l'aider ?
Voyez, épouse bien-aimée, voyez combien d'ignorance il y a sur terre ! Déjà mes anges ont reçu le grand signal : récoltez ! Recueillir; c'est le temps de la grande moisson d'un coin à l'autre de la terre. Ne laissez rien : le terrain doit rester propre ! Le grain sera déposé dans mes greniers, le reste sera brûlé.
Soyez des épis riches en blé mûr, soyez le fruit délicieux de mon Amour, vous qui écoutez, soyez attentifs à ma parole. Je vous dis que l'avenir sera aussi beau que vous pourrez l'imaginer et que la douleur du passé et du présent sera oubliée. Moi-même, moi, Jésus, je vous donnerai l'oubli. Le monde passera avec ses absurdités et ses folies ; il ne restera que la graine sainte, qui produira de nouvelles fleurs, de nouveaux fruits pour une nouvelle terre.
Continuons notre voyage à travers le monde. Je vous montre d'autres scènes dans d'autres endroits sur terre. Vous voyez : ces gens croient se cacher, ils ont tout préparé avec soin ; pensant qu'on ne les découvrira jamais, ils font des choses honteuses, convaincus que personne ne les verra. Eh bien, moi, moi, Dieu, quand ils y réfléchiront le moins, je montrerai en public ce qu'ils ont fait en secret : ils seront honteux devant tout le monde et expieront ainsi leur culpabilité avec la plus grande honte ! Ce sera une épreuve à laquelle ma miséricorde, toujours ma miséricorde, les soumettra ; s'ils surmontent cela, implorant Mon pardon, ils pourront encore sauver leurs âmes ; sinon, ils perdront tout.
Je continue de faire pleuvoir des grâces sur cette humanité abasourdie, et même ce Noël j'ai beaucoup accordé ; mais très peu de ce que j'ai donné a été utilisé, comme vous pouvez le constater. Les scènes que je vous ai montré démontrent que l'homme veut persévérer dans le mal, il se laisse entraîner par le courant terrible qui le frappe continuellement. J'appelle chaque homme à réfléchir sur ses actes et à se corriger : lorsque j'appelle, je veux recevoir une réponse immédiate, je n'autorise plus aucune arrière-pensée, car ce qui doit arriver exige des décisions soudaines.
Bien-aimé, il semble que la vie se déroule tout à fait paisiblement dans ton village, dans ta ville ; mais le feu est déjà allumé et brûle pour brûler tout ce qui n'est pas nécessaire. Chacun agit selon ma volonté et accepte ma volonté, quelle qu'elle soit, compréhensible ou incompréhensible : la logique humaine ne compte pas. C'est plus que jamais le moment où chacun doit s'adapter à ma logique divine. Il n'arrivera pas, ma femme, ce que vous pensez arriver, mais ce que vous n'imaginez même pas. Tout se déroulera selon mon plan préétabli, et chacun devra s'adapter.
Ce ne sera certainement pas difficile pour ceux qui vivent déjà en moi et qui veulent seulement vivre ma vie ; mais combien il sera difficile d'accepter Ma volonté pour les rebelles qui agissent toujours selon la leur et ne connaissent aucune retenue et n'acceptent pas la correction ! Que se passe-t-il, ma bien-aimée, lorsqu'une voiture, sans aucun frein, se retrouve confrontée à une soudaine et terrible descente ? Eh bien, cette Humanité se retrouve désormais dans cette situation et doit faire face à cette urgence.
Épouse bien-aimée, que ta vie soit toujours une prière assidue. Peu de lampes, bien allumées, je le vois, alors que ce moment requiert une ardeur vive et continue, car les âmes se perdent en si grand nombre qu'elles dépassent de loin les temps les plus sombres du passé.
Voici, un grand et nouveau jour s'est levé pour vous. Profite de chaque instant, ma bien-aimée : ceux qui sont appelés sont nombreux, ceux qui sont prêts sont très peu nombreux.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.07.97

La Mère parle aux élus

Mes chers petits, mes bien-aimés, qui vivent autour de moi, recevez beaucoup, beaucoup d'Amour de Jésus ; chaque jour il vous offre son cadeau, évident et caché. Vous recevez beaucoup ; donne donc à ton frère avec générosité, car le monde languit, faute d'amour. Les cœurs sont comme vidés de ce sentiment et chacun cherche l'autre qui n'a rien à offrir. Pourquoi ne propose-t-il pas ?
Pourquoi ne tend-il pas la main à ceux qui lui tendent la main, le pauvre ?
Parce qu'il s'est laissé appauvrir par l'ennemi rusé qui est le symbole de l'Antiquité : c'est un esprit plein de haine et d'envie, qui cache la plus grande férocité sous son masque persuasif.
Amour, mes enfants, l'Amour vient de Dieu ; la haine et l'égoïsme viennent du grand ennemi qui domine la terre entière de partout.

C'est là qu'arrive l'homme qui a évincé Dieu de sa vie : l'égoïsme domine dans son être, sans contestation ; demande, demande, demande et n'offre pas ; si vous le reniez, il se sert lui-même, seul, avec la plus grande arrogance. Comme la situation de vos jours est pénible ! Je vois les cœurs des hommes, je vois les cœurs, après un moment de grandes grâces, je vois les cœurs réchauffés un instant, pour la sublime fête de Noël ; mais la chaleur était causée par un incendie dans la poêle : elle dura très peu et finit peu de temps. Les soucis, les problèmes, le vide terrible demeurent et le froid d'avant est revenu. Le processus de conversion ne peut pas se dérouler en temps opportun : cela prend du temps, de l'engagement, des sacrifices et des décisions.

Aujourd'hui l'homme ne veut pas donner de son temps : il en est très jaloux et tout est prévu à la seconde près. Il ne travaille pas dur pour guérir son âme : il est trop occupé à penser à son corps. Il déteste les sacrifices et les sacrifices, même les plus petits, s'ils doivent être volontaires, ne doivent même pas être pris en considération. La volonté est si faible qu'elle ne se plie qu'avec une force maximale.

Petite, chère fille, comment le monde peut-il changer en si peu de temps ? La nouvelle grande Pâques approche ; mais qui pourra passer, si les hommes ne cherchent même pas le chemin ? Enfants, enfants bien-aimés, que mon Cœur veut garder près de lui, pourquoi continuez-vous à vous tromper ? Pourquoi persistez-vous à commettre les crimes les plus terribles ? Ne demandez même plus pardon ! Osez vous sentir bien, alors que vous avez complètement tort !

Voici, voici : aujourd'hui encore, aujourd'hui encore mon Amour vous appelle, aujourd'hui encore mon Amour vous cherche ! Jésus, mon Jésus le veut, le désire. Je t'appelle pour te sauver, je ne veux que ton bien ; mais je ne peux absolument rien faire si je ne vois pas en vous la moindre collaboration.

Vous laissez le temps s'écouler dans l'inertie, jour après jour, mois après mois, année après année et vous ne vous souciez de rien ; pourtant, vous devriez vous dépêcher et réfléchir, écouter mes paroles et ne pas procéder par vous-même. Certains, même parmi mes auditeurs les plus attentifs, disent : « Oui, oui, Mère, je le fais, comme tu dis » ; ils se tournent alors vers le monde et suivent la vague boueuse qui les invite à l'erreur.

Ne quittez pas les lieux, ne quittez pas les lieux, en sécurité, dans le Cœur de Jésus : c'est le seul refuge ; il n'y a rien d'autre!

Soyez persévérant. Ne vous fatiguez pas et ne reniflez pas : Jésus est sur le point de vous réserver une belle surprise !

Je t'aime. Je t'aime et je te loue, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.08.97

Élus, chers amis, voici un nouveau et grand jour qui se lève *(pour vous)* : soyez heureux, soyez plein d'espérance, car votre Seigneur vient vers vous les bras ouverts, il vient vous embrasser, vous faire ressentir tout son Amour. . Je vois vos cœurs trembler à cause de l'incertitude des choses du monde. Vous tremblez parce que vous voyez tellement de givre autour de vous. Tremblez, car vous voyez le riche rester renfermé sur lui-même, jaloux de ses biens. Tremblez, parce que vous sentez la vague du paganisme déferler sur tout. Eh bien, à mes petits craintifs, je dis : courage, me voilà, moi, Jésus !

Mariée bien-aimée, tu as ouvert les yeux sur le nouveau jour dans mes bras, dans la joie de m'appartenir, par mon choix et par ta volonté. Réveil béni ! Vie bénie ! Cadeau béni ! Avenir béni ! Je voudrais un sort semblable pour chaque homme ; J'ai créé chaque homme dans ce but : le bonheur en moi, d'abord sur terre, puis au-delà de la terre. Je veux que non pas quelques créatures soient heureuses, pas un petit nombre, mais toutes, mon épouse, toutes les créatures, bien-aimées, que la terre accueille.

Je vois des enfants rire, heureux, dans leurs berceaux, soignés et soignés par des parents aimants. Je vois leur regard, heureux et serein. Eh bien, comme j'aimerais que chaque adulte soit un tel enfant, souriant et heureux, parce qu'il était tellement aimé !

Je voudrais que chaque homme comprenne qu'il n'est pas seul, même s'il est seul, il n'est pas abandonné, même si personne ne se soucie de lui, il n'est pas pauvre, même s'il a peu, il n'est pas oublié tout, même si les hommes l'ignorent. Tout homme, chère épouse, est comme ce petit au berceau : il a un Père très aimant et une Mère très douce ; son berceau est le monde dans lequel il vit. Pensez-vous, bien-aimés, qu'un enfant dans un berceau dans un palais est plus heureux ou un enfant dans un misérable berceau en bois ? Il n'y a pas de différence; il n'y a aucune différence s'ils sont aimés : les bras d'une princesse ne sont pas différents de ceux d'une pauvre mère qui tient encore son petit contre son cœur.

Ce ne sont pas les choses qui donnent le bonheur, ce n'est pas la possession de richesses plus ou

moins grandes qui peuvent offrir la joie de vivre, mais l'amour, seulement l'amour : l'enfant, qui se sent aimé, est un enfant heureux et souriant ; le fils, qui ne se sent pas aimé, est malheureux et triste. Le secret du bonheur n'est que l'amour.
J'ai dit que j'aimerais que chaque homme soit comme cet enfant et tel il le serait et pourrait l'être, s'il parvenait enfin à comprendre qu'il était l'objet d'un grand Amour.
Voyez-vous, chère épouse : que de tristesse vous entoure, que de vide, que d'angoisse ! Vous semble-t-il que les hommes ressemblent à l'enfant dont je vous ai parlé plus haut ? Absolument! Ils se sentent tous orphelins, abandonnés en danger, seuls dans le désert, entourés de bêtes féroces, sans aucune défense :
le présent est difficile, l'avenir incertain et plein d'ombres, la vie sur terre un cauchemar et la vie au-delà d'une énigme angoissante !
Telle est, mes bien-aimés, la vision qu'ont aujourd'hui les hommes sur une grande partie de la terre, les hommes qui sont revenus au paganisme après vingt siècles de prédication chrétienne. Quelle différence avec la joie qui rayonne du petit, soigné et aimé !
Pourquoi les hommes veulent-ils se sentir orphelins, seuls et négligés, s'ils ont au contraire un Père très aimant qui prend soin d'eux tous et une Mère toute tendresse qui ne demande qu'à étendre doucement sa caresse sur leurs visages fatigués ? Voici, épouse, ce que le terrible ennemi de Dieu a pu obtenir de cette génération si indomptable et rebelle : chacun se sent seul, seul et regarde autour de lui à la recherche d'un visage amical ; mais il se rend compte que son entourage a les mêmes problèmes que lui ! Ils cherchent l'un chez l'autre quelque chose qu'ils ne peuvent pas trouver de cette manière. L'homme, mon bien-aimé, ne doit pas se fier à l'homme, ne doit pas compter sur son prochain : deux aveugles, marchant ensemble, tomberont sûrement dans un trou, car l'un ne peut certainement pas aider l'autre,

étant dans les mêmes conditions que lui ! Je vois une humanité de misérables qui cherchent un soutien mutuel, sans se tourner vers celui qui seul peut offrir ce qu'il faut au bonheur sur terre et au-delà !
Petite chérie, c'est seulement en moi qu'il y a ce que l'homme désire, seulement en moi ce qu'il désire ; hors de moi, le vide, la douleur, la mélancolie, l'abandon, le néant ! Moi, moi, Dieu, je suis tout : celui qui veut puiser dans mes richesses vient à moi et il sera riche ! Mais pour être mien, il y a une condition à laquelle il faut se soumettre : l'homme doit se dépouiller de lui-même, il doit quitter sa logique et s'immerger dans la mienne, il doit se permettre de le remodeler, comme la cire, douce, qui prend le forme que l'artiste veut lui donner. Quelqu'un pensera : « C'est une condition dure et difficile, parce que l'homme veut faire ce qu'il veut, il se sent comme un roi, pas comme un esclave. » Eh bien, pour être à moi, vous devez me donner la liberté et devenir des serviteurs, dociles et obéissants. Ce n'est qu'au début que ce renoncement coûte un sacrifice, puis, au fil du temps, il devient une joie qui s'ajoute à la joie.
L'enfant ne peut pas marcher seul s'il est très petit ; il veut le faire, mais il trébuche partout et se fait mal : la présence constante du parent est nécessaire pour l'aider et aussi pour le relever en cas de besoin ; mais il ne faut jamais le laisser agir à sa manière, sinon la ruine est certaine. Qui laisserait un petit enfant seul, seul sur une route accidentée et pleine de nids-de-poule ?
Chère épouse, l'homme, seul, est comme cet enfant qui, seul, va vers la ruine.
Moi, moi, Dieu, je vois avec une immense douleur les hommes s'éloigner de plus en plus de moi, par leur volonté et non par la mienne. Je vois de grands dangers et un ennemi féroce qui se cache partout pour tendre des pièges. Je continue d'avertir de différentes manières ; mais les enfants sont têtus et désobéissants et l'un après l'autre ils tombent dans le ravin : l'un ignorant le sort de l'autre. Pourquoi tant de ruine, alors que le grand bonheur n'est qu'à un pas ? Pourquoi l'homme, créé par moi à mon image et ressemblance, ne recueille-t-il pas mes messages, n'écoute-t-il pas ma voix et se rebelle-t-il continuellement ? Ils pourraient tous être heureux, la mariée, tout le monde heureux, à partir de maintenant, parce que c'est le grand cadeau que je leur accorde de manière particulière ces jours-ci ; au contraire, ils sont tous, au moins une grande partie des vivants, angoissés, malheureux, incertains, tremblants de peur, comme des poussins, seuls, abandonnés dans un lieu désert. Si ces enfants prenaient enfin conscience de leur véritable condition, s'ils parvenaient à s'enfermer dans Mon Cœur, aimants, riches de tout réconfort, ils commenceraient déjà à jouir et le tourment les quitterait, la peur disparaîtrait, l'angoisse disparaîtrait. n'apparaissent plus ! C'est ce que j'aimerais qu'il se produise ; mais si l'Univers tout entier se plie devant ma puissance, docile et soumis, ma créature préférée continue de se rebeller, récalcitrante, comme une mule têtue !
Bien des fois, épouse bien-aimée, je t'ai parlé de la liberté humaine ; maintenant je vous en parle avec tant d'amertume, parce que mon grand don est si mal utilisé ! Mes dons ne sont pas utilisés

pour moi, non pour me servir, mais contre moi, pour transgresser les Lois que moi, moi, Dieu, j'ai imposées ! La créature continue de se rebeller contre son Créateur !!! Combien de temps durera ma patience ? Combien de temps encore vais-je supporter ce comportement ?
Le temps imparti est expiré et aucun temps supplémentaire ne sera accordé ! Tout est prêt, tout est décidé : ce qui doit arriver arrive ; ce que j'ai décidé arrivera !!!
Repose en moi, mon petit. Donne-moi chaque battement de ton cœur, chaque respiration, chaque désir. Restez en sécurité dans le palais que je vous ai préparé, et n'ayez pas peur si vous entendez dehors le terrible sifflement du vent de tempête : il doit balayer toutes les feuilles mortes. Lorsque la terre sera claire et propre, vous sortirez pour contempler sa beauté et sa splendeur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.08.97

La Mère parle aux élus

N'ayez pas peur, n'ayez pas peur, mes petits. Si les montagnes tremblaient ; garde ton cœur calme. Si les mers débordent, ne craignez rien, car Dieu est le Maître des montagnes, Dieu est le Seigneur de la mer et Dieu vous aime, vous aime immensément : vous êtes ses fidèles serviteurs, vous êtes ses anges de la terre.
Sers le. Servez-le avec amour. Aimer! Adorez-le, sans interruption, car il est le Créateur, qui vous a façonné de ses mains, il est le Sauveur qui a versé tout son sang précieux pour vous, il est l'Esprit d'Amour qui veut vous embrasser fort, ne plus jamais vous quitter. .
Vivez ces derniers jours avec joie. Il y a tellement de tristesse autour ; mais que votre être se réjouisse de chaque fibre. Il y a beaucoup de douleur autour ; mais il y a de la joie en toi. Il y a l'immense angoisse d'un avenir incertain ; mais pour toi, il y a la grande sécurité d'un avenir super heureux avec Jésus et avec moi.
Petits, je vous invite à la joie en Dieu : chantez des cantiques, récitez des psaumes ; ne laissez pas la tristesse et la mélancolie de quelque nature que ce soit vous envahir, car Jésus a promis, il a promis et il ne se renie pas. La vie nouvelle s'est épanouie et est sur le point de montrer ses plus belles fleurs aux élus ; oui, déjà cette année, chers enfants, déjà dès l'éclosion de la nouvelle année. Pourquoi le monde gémit-il au lieu de se réjouir ? Pourquoi tremble-t-il de peur au lieu de sourire ? Celui qui ne croit pas gémit, celui qui n'entend pas gémit, celui qui ne voit pas les merveilles de Dieu gémit. Seul celui qui n'a pas accepté les paroles les plus saintes, celui qui ne les a pas interprétées et ne les a pas vécues gémit. seulement celui qui n'a pas transformé les saints commandements.
Ceux qui ont servi, ceux qui continuent de servir fidèlement, n'ont en eux que de la joie. Le fidèle serviteur mérite une récompense de fidélité : payez immédiatement et payez lorsque le solde est dû. Le salaire immédiat est la joie du cœur ; le dernier est la vie, splendide, en Dieu.
Attendez-vous au bien du bien ; attendez-vous à la joie de la joie, attendez-vous à la paix de la paix : celui qui fait le bien connaîtra un océan de bien ; celui qui offre la joie y vivra pour toujours ; celui qui travaille pour la paix, celui qui lutte pour la paix, celui qui offre la paix en jouira comme d'un don sublime de Dieu : non pas la paix d'un jour, pas la paix d'un instant, mais pour toujours : une éternité de paix, une éternité infinie… avec Dieu !
C'est pourquoi je vous dis d'être dans la joie, c'est pourquoi je vous dis de vivre cette joie splendide, serrée, serrée contre nos Cœurs. Ne laissez pas les choses du monde vous choquer, car Jésus nettoie la face de la terre. Chaque nettoyage devient profond, selon les dégâts qu'il faut éliminer : là où il y en a beaucoup, il faut aller en profondeur, il faut travailler avec énergie.
Dieu, mes enfants bien-aimés, travaille avec énergie, il conclut le travail commencé depuis longtemps. Ensuite, il y aura du bonheur et des réjouissances sans fin.
Mes petits, Jésus est devant vous ; il vous suffit de le suivre : voyez-vous comme la route devant vous est facile et plate ? Servez Jésus avec amour et il vous aidera, jour après jour, instant après instant, à parcourir, sans difficultés sérieuses, le peu de chemin qui reste.
En dehors de la rue, claire, il y a du brouillard et de la terreur ; ne vous en écartez pas, mes enfants ! Ne vous écartez pas, même un peu : vous serez accompagné d'une joie continue et d'une paix sans limites.
Petits, la principale cause de la douleur est le péché, le nôtre et celui des autres. Combattez le péché et priez ! Priez sans cesse pour le pécheur.
Je t'aime. Je t'aime, chère petite fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.01.97

Mes amis, de nombreux moments se sont encore écoulés. Pour certains, ils sont venus à moi pleins d'amour et de bonnes œuvres ; pour d'autres, il y a eu un peu de dispersion. Petits chéris, gardez mes paroles à l'esprit et profitez de chaque instant que je vous donne, car vous serez grands et heureux dans le moment des révélations. Personne ne sait combien de moments je donne. Personne n'a le droit de savoir à l'avance combien de temps il devra m'accorder. Donnez-moi tout : préparez-vous pour une éternité que vous vivrez selon la façon dont vous avez vécu sur terre.

Chère épouse, combien d'hommes pensent à leur destinée éternelle et combien oublient que leur être a une valeur infinie : ils gaspillent de l'énergie et des moments précieux pour des choses vaines, dans des passe-temps inutiles, ils laissent échapper ce qu'ils devraient plutôt garder à l'esprit. Ma bien-aimée, c'est une folie ! Déjà l'enfant, grâce à l'usage de la raison, commence à réfléchir à sa destinée éternelle.

Pourquoi la pensée va-t-elle si loin chez un enfant qui commence tout juste à utiliser ses facultés mentales ? Parce que moi, moi, Dieu, j'ai placé l'idée de l'éternité dans l'esprit de chaque homme ; s'il n'y pense pas, s'il ne se pose pas le problème, c'est qu'il se laisse séduire, distraire et amusé par les nombreuses distractions du quotidien.

Quand l'homme vivait dans la plus grande simplicité de vie, après une journée fatigante, ses pensées couraient vers des buts éternels et je sentais leurs cœurs battre plus près de moi ; depuis que la vie est devenue beaucoup plus complexe, je vois l'esprit humain absorbé dans mille pensées différentes : combien d'évasions il cherche, au lieu de s'installer, docile et heureux, sur mon Cœur, en me remerciant des dons infinis reçus ! Dans son bien-être, l'homme m'oublie et s'éloigne de plus en plus de mon Amour, se laissant envahir par la vanité et les illusions qui l'amènent à imaginer et à vivre dans une réalité de plus en plus fictive.

Chère mariée, ne permettez pas que l'homme d'aujourd'hui soit obligé de se réveiller soudainement, réalisant qu'il a tout perdu, voyant autour de lui une réalité qu'il ne s'attendait pas à voir !

Priez, ma bien-aimée, priez, chers amis, pour que cela n'arrive pas, pour que beaucoup d'hommes n'aient pas à dire : « Trop tard », en répétant la phrase que j'ai prononcée ! Je vous ai souvent montré ce qui se passe dans le monde. Cependant, je vous ai caché la vue des arsenaux dotés d'armes à très haut potentiel : quelle douleur mon Cœur ressent en posant les yeux sur tant de misère humaine ! L'homme prépare la mort d'un nombre énorme de ses semblables, pensant ainsi préparer la paix : insensé ! Insensé est celui qui pense ainsi : on ne peut pas avoir la paix en préparant la guerre ; vous ne pouvez pas préparer la paix en enrichissant toujours plus vos arsenaux avec de terribles instruments de mort !

Comme les hommes ont une fausse conception de la paix ! La vraie paix ne prépare certainement pas à la guerre ni n'envisage les massacres et la ruine ; cela part d'un cœur purifié qui parle à un autre, semblable.

Épouse bien-aimée, les grands de la terre ne recherchent pas leur propre joie ni celle des autres ; mais ils ne poursuivent que des objectifs égoïstes et objectifs, liés au prestige, à la gloire humaine, au pouvoir au-dessus de tout autre pouvoir. Voilà l'orgueil, voilà l'envie, voilà la misère qui a un jour rendu pauvre ma créature préférée, dotée de tous les dons, plongée dans une harmonie sublime : elle tombe toujours dans la même erreur, guidée par le prince qui domine désormais dans ce monde, maître, rusé, de tromperie et de mensonge !

Eh bien, à vous, mes petits, mes fidèles, mes élus, je dis : cherchez la paix en donnant la paix ; recherchez la joie en offrant de la joie. Laissez-vous façonner par ma main qui veut faire de chacun un magnifique chef-d'œuvre, digne de vivre désormais ma propre vie.

Voici, certains d'entre vous sont déjà montés très haut ; d'autres y arrivent ; d'autres encore ont un rythme plus lent, parce qu'ils ne se sont pas complètement abandonnés. Je dis à ce dernier : la route est bien éclairée et le chemin est dégagé ; procéder, sans écarts d'aucune sorte. Ne laissez pas le malin avoir le moindre pouvoir sur vous : ne cédez jamais à ses flatteries, même dans les moindres choses. Je veux dire, ma bien-aimée : débarrasse-toi même des plus petits péchés, de ceux que tu considères comme insignifiants. Soyez parfaits, mes élus ! Soyez parfait, car vous devez devenir de plus en plus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, bien d'autres encore...

pareil à moi qui suis parfait !

Viens avec moi, épouse bien-aimée : je te montrerai ce qui se passe dans ta ville à cette heure nocturne, à la veille d'événements décisifs ; les hommes ne pensent qu'aux biens vains, au repos, très peu à la prière qui devrait monter, très intensément, vers le Père pour atténuer les châtiments que les insensés se sont infligés à eux-mêmes et aux autres.

Venez, je vous emmènerai dans les différents lieux pour vous montrer à quel point l'activité professionnelle est intense : beaucoup travaillent pour le corps, mais peu pensent à sauver les âmes en danger, qui sont nombreuses. Combien prient à cette heure ? Combien, ouvrant les yeux, m'ont adressé une douce pensée, un salut affectueux ? Combien ont ouvert les lèvres pour une louange, une bénédiction, un petit acte de gratitude ? Voyez-vous, ma bien-aimée, combien je suis mal-aimé dans votre pays ? La même chose arrive à d'autres qui ont promu des lois contre moi : la ferveur religieuse s'éteint de plus en plus et la superstition grandit ; peu m'offrent des sacrifices et des prières ; peu de gens me bénissent et me louent. L'amour s'éteint dans les cœurs et le froid terrible glace tout !

Ceux qui font le mal, ceux qui permettent le mal, ceux qui favorisent le mal, ceux qui collaborent, même de manière minime, avec les créateurs du mal subiront le même sort qu'eux : chacun devra payer, selon sa responsabilité ! Celui qui a promu le bien, même s'il n'a été qu'un coopérateur minimal, jouira des effets de l'œuvre accomplie.

Bien-aimés, chers enfants, vous savez que le temps est révolu. Que ces gouttes très précieuses qui restent soient destinées uniquement à moi. Seul le bien restera et seuls ceux qui en seront satisfaits pourront résister. Tout mal, comme un lest inutile et nuisible, sera balayé, par ma volonté ; Et ce n'est pas tout : tous les opérateurs, assistants et supporters seront réunis !

Je veux une terre claire et propre ; chaque homme doit s'adapter et chaque plante doit être luxuriante, fructueuse, riche en fleurs parfumées. Le reste passera, chère épouse, il passera avec son fardeau de douleur et de mort, car une nouvelle source est apparue pour les dignes enfants de Dieu : mon œuvre, non humaine, mon œuvre. J'aime infiniment mes créatures et je ne veux pas qu'elles continuent à languir éternellement !

Reste unie à Moi, petite bien-aimée, qui m'efforce de me donner de la joie dans chacune de tes pensées, dans chaque action, même la plus petite. Vous voyez : votre cœur chante de joie et la douce vague de mon Amour le remplit de délices de toutes sortes.

Cette journée qui s'est levée sera riche en faits importants. Placez chaque pécheur dans mon divin sacrifice : j'essaierai de pénétrer dans les cœurs de pierre et, s'ils consentent à mon action, leur existence changera !

Je t'aime, mariée. Je vous aime les amis!

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.01.97

La Mère parle aux élus

Petits, agissez en pensant que chacune de vos actions sera soumise au jugement. Ne travaillez jamais sans réfléchir à ce que vous faites : une éternité vous attend, mes petits chéris, et vous serez jugés sur la base de vos actes et de vos pensées.

Si les hommes réfléchissaient davantage, s'ils comprenaient combien leurs actions sont importantes ! Chaque action, chaque intention est soumise au jugement, toutes, aucune n'est exclue.

Ici, chers enfants, ici sur terre, où Je pose aussi mes pieds en ce moment, vous préparez votre future demeure : votre vie terrestre décidera de votre éternité. Pensez-y, les petits. En ces derniers temps, soyez prudent et sage : vous vous préparez au grand changement de votre vie. Je vous le répète très fréquemment, parce que je veux que ce concept entre, eh bien, dans votre esprit. Je veux que tu y penses le matin, quand tu ouvres les yeux sur le nouveau jour, que tu t'en souviennes à chaque instant de la journée, qu'il se fixe dans ta mémoire le soir, avant d'aller te coucher.

Petits, si vous faites très attention à ce que vous pensez, dites, faites, l'ennemi rusé n'aura aucun pouvoir sur vous. Le Corps Très Saint, que je vous vois prendre fréquemment, vous rend fort, vous aidera à marcher facilement sur le chemin de la perfection.

Vous ne pourrez jamais progresser si vous n'examinez pas votre propre travail pour vous corriger et procéder de manière de plus en plus méritoire. Vous n'êtes pas obligé de procéder comme des enfants sans la capacité de comprendre et de vouloir, si vous avez de bonnes capacités intellectuelles et de la volonté. Il n'est pas permis de faire semblant d'être stupide si vous ne l'êtes pas. Chacun sera jugé sur la base des dons qu'il a reçus et le jugement sera très sévère envers ceux qui ont beaucoup eu et n'ont donné que peu ou rien ; moins dans différents cas.

Seul celui qui, bien qu'adulte, a conservé un esprit d'enfant et une volonté infantile, sera alors complètement absous, non par sa propre faute, mais à cause d'une déficience naturelle.

Vivez bien, vivez bien la vie sur terre : soyez grand en amour, en bonté, en générosité. Vous n'aurez pas à le regretter.

Amour, enfants, aimez de toutes vos forces Dieu : Dieu, Créateur aimant de votre être, Dieu, Sauveur, qui s'est offert jusqu'à la dernière goutte de sang pour vous ! Aimez, aimez Dieu, Esprit

d'Amour, qui vous donne des biens et des délices !
Lorsque vous êtes sur le point de poser votre tête sur votre oreiller le soir, pensez : « Ai-je assez aimé aujourd'hui ? Ai-je donné de l'amour à Dieu et aux autres ? Si votre conscience est suffisamment satisfaite, ajoutez avec détermination : « Demain je veux offrir encore plus, je veux faire mieux ».
Jésus, entendant vos paroles et lisant votre décision dans votre esprit, vous sourira joyeusement et vous aidera à tenir la belle promesse.
Petite fille, combien de choses importantes se sont produites aujourd'hui, combien de choses de toutes sortes ! Jésus a accepté vos prières : de nombreuses douleurs ont été soulagées et certains cœurs se sont adoucis. Continuez, continuez, sans vous lasser : vous verrez quels résultats il y aura !
Avec les chers frères que vous avez pris par la main, avancez sur ce chemin heureux et lumineux.
Donnez, donnez généreusement à Dieu qui offre tout et demande si peu !!!
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.01.97

Élus, suivez, sereinement, le chemin lumineux qui s'offre à vous. Vous ne manquerez jamais de ma lumière, même si d'épaisses ténèbres descendent partout. Chaque rue serait bien éclairée, chaque rue serait une splendeur, si tous les hommes de la terre m'avaient choisi ; Mais cela ne s'est pas produit. Il n'en est rien : mes enfants les plus chers m'ont oublié et ceux qui auraient dû être les plus fidèles ne pensent pas à moi, ne me cherchent pas, ne m'aiment pas !

Épouse bien-aimée, console mon cœur si triste par ton amour : mes bien-aimées, les servantes, que j'avais choisies pour être plus proches de moi, ne pensent pas à moi, elles négligent mon service, elles pensent à autre chose, suivant les inspirations de mon ennemi rusé qui veut détruire toutes les belles choses créées par moi !
Les hommes ne m'aiment pas, épouse bien-aimée, non seulement ceux qui vivent dans l'ignorance religieuse, mais aussi ceux qui m'ont bien connu, ceux qui m'ont choisi pour être proche de moi dans le service et l'obéissance !
Je vous ai montré, autrefois, la vie dans le monde des ténèbres. Maintenant, je veux vous emmener là où vous priez, où vous sacrifiez, là où le péché du monde est expié. J'ai l'intention de parler des maisons de prière et de pénitence. Je vous conduis dans une heure nocturne, car le religieux ne doit jamais abandonner sa tâche : ni de jour ni de nuit. Le péché de l'humanité est grand : c'est un océan qui baigne chaque recoin ; Il faut une pénitence et une prière ininterrompues pour implorer mon pardon, pour maintenir ferme mon bras qui devrait tout détruire, telle est la désobéissance.
Viens et vois, épouse bien-aimée, je te conduirai dans différents endroits du monde, où les ténèbres enveloppent encore la terre. Dans les lieux de prière, combien en voyez-vous debout et en train de prier ? Dans les lieux d'expiation, combien sont plongés dans cette intention sublime ? Vous voyez des religieux se reposer et dormir profondément, dans des couvertures moelleuses, et l'environnement qui les entoure est non seulement confortable, mais aussi sophistiqué. Ici, nous devrions travailler pour le bien de toute l'humanité, mais nous ne travaillons même pas pour le nôtre. Je ne vous montre pas mes pensées et mes intentions ; Je vous dis seulement qu'ils sont très loin de mon Cœur qui attend, attend leur fervente prière, pour adoucir, pardonner à cette génération égarée, ses péchés !
Chère épouse, je voudrais que les hommes parviennent au salut, je voudrais que personne ne le perde ; mais le péché grave est de plus en plus répandu, la désobéissance est totale, c'est la règle, et l'obéissance est devenue l'exception. Un changement radical des mœurs n'est donc pas possible ; le mal est si profond qu'il a frappé le cœur même de la société. Combien de cellules saines reste-t-il ? Ceux-là eux-mêmes seraient en grave danger si ma lymphe ne les traversait pas continuellement pour les maintenir en vie et vigoureux. Cela ne s'améliore pas, épouse bien-aimée, les choses ne s'améliorent pas, comme tu peux le constater toi aussi : il y en a beaucoup qui s'écartent et peu, très peu, qui se réparent avec un dévouement total ; il y a beaucoup, beaucoup de gens fiers, tandis que les humbles semblent avoir disparu de la surface de la terre. Tout le monde est devenu un je-sais-tout : le déviant donne des leçons de correction, le retardataire de bonne conduite, l'aveugle se propose comme guide à un autre aveugle et le sourd se propose comme auditeur.
Chaque jour j'ai fait de grands dons à cette misérable Humanité et d'un bout à l'autre de la terre mes grâces rafraîchissantes descendent copieusement ; mais qui a envie de se rafraîchir ? Qui recherche ce type de rafraîchissement spirituel ? Les hommes d'aujourd'hui se soucient tellement de la santé du corps, de son bien-être, de ses prouesses physiques, alors qu'ils ne tiennent pas

compte de la santé spirituelle ; ils ne veulent pas comprendre que, bientôt, leur corps, si bien soigné et soigné, sera sujet à la dissolution, tandis que la partie immortelle continuera son voyage, car elle a un destin immortel. Même ceux qui, dans le passé, se soumettaient à de grands sacrifices pour obtenir le pardon de leurs propres péchés et de ceux des autres, ne veulent aujourd'hui pas subir le moindre minimum. Comme la célébration de l'Eucharistie est lourde pour certains, mes ministres : dire une messe est devenu une grande douleur ! Comme le devoir les y appelle, ils se dépêchent de plus en plus, pour en finir vite et se sentir ainsi libres pour d'autres occupations, non destinées à m'honorer et à me louer, mais à

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, suivez...

répondre à leurs besoins. Épouse bien-aimée, là où il n'y a plus d'amour, il n'y aura pas de salut. Celui qui ne m'aime pas, même s'il me connaît, malgré l'écoute quotidienne de ma sainte parole, ne pourra pas aimer son prochain, ne pourra jamais se sacrifier pour son frère. Celui qui s'offre à Moi et se remet tout entier entre Mes mains obtient les grâces dont il a besoin pour vivre dans la société humaine comme une plante féconde et riche en fruits précieux. Celui qui me renie produit des fruits non mûrs qui ne peuvent pas nourrir, mais qui dégoûtent seulement.

Une société qui s'éloigne de son Dieu est en proie à toutes les convoitises et se remet entre les mains du dragon, rusé et toujours actif dans le mal. C'est une société qui persévérera dans la désobéissance, dans la trahison, dans l'hypocrisie. Je dis aux hommes qui veulent encore m'écouter : revenez vers moi, revenez, même s'il y a tant de pourriture dans votre chair ! Revenez à moi ; même si tu es dans de telles conditions, moi, moi, Dieu, je t'aime et je veux te guérir : rien ne m'est impossible ! Humiliez-vous en reconnaissant vos défauts, humiliez-vous en reconnaissant votre petitesse ; ne vous sentez pas bien quand vous êtes tout pourris et putréfiés ! Moi, moi Jésus, je n'ai aucun dégoût pour la créature ; J'ai toujours regardé avec une infinie miséricorde les lépreux et tous ceux que j'ai guéris !

Je veux, maintenant que les temps touchent à leur fin, guérir tous les lépreux de l'esprit qui sont sur terre. Je veux voir de la chair, brillante et saine, entourant une âme flamboyante de lumière. Je veux et je peux faire tout ce que je veux ; mais votre soutien total est requis.

Venez tous à moi, pécheurs insensés, ignorants et endurcis ; Je ne vous dégoûte pas, si vous le regrettez, sincèrement ! Je guérirai moi-même vos blessures. Je viendrai moi-même près de vous pour enlever les parties malades : mes mains effectueront ces opérations importantes. Vous retrouverez des forces, car moi, moi, Dieu, je suis un chirurgien qui ne se trompe jamais dans l'opération. Faites-moi confiance, mes petits ! Croyez-moi, laissez-vous aller à la douce vague de mon Amour : il y aura un peu de souffrance, mais ensuite, cependant, une grande joie explosera pour vous aussi !

Chère épouse, que ta prière soit toujours intense et ne cesse jamais : pour beaucoup de ceux qui pèchent, d'autres sont nécessaires pour réparer. Puisque vous êtes si petit nombre, J'ai donné à chacun de vous un grand pouvoir, un pouvoir maximum ; soyez donc des cellules actives, vivantes et saines, qui aident les autres à guérir. J'offre beaucoup, parce que le besoin l'exige : en ce moment même, le sort de toute l'humanité se décide ; jour après jour, instant après instant, j'appelle mes enfants à passer la plus grande épreuve de leur vie.

Pour ceux qui prient assidûment, du fond du cœur, j'offre des possibilités infinies de salut à ceux qui sont en grave danger. Pour une petite offrande, je fais un énorme cadeau. Ceux qui se sont abandonnés à moi avancent sains et saufs, même si la tempête fait rage partout avec une grande véhémence : j'offre à chacun les grâces suffisantes pour atteindre le port. Je ne désire que l'obéissance et l'humilité.

Celui qui s'humilie devant Moi sera exalté et jouira des biens les plus délicieux : il verra l'époque heureuse dont aucun homme n'a jamais joui de cette manière auparavant. Mais quiconque lèvera la tête devant moi et prétendra pouvoir le faire tout seul, sans aide d'aucune sorte, sera humilié : il subira les conséquences de sa folie.

Épouse bien-aimée, le nouveau jour t'appelle à accomplir ma volonté dans chacune de tes actions. Offre-moi ton amour et ton dévouement total ; Moi, moi, Dieu, je te tiens près de mon Cœur.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.01.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus n'est pas aimé, Jésus n'est pas aimé du monde ! Il offre ses magnifiques cadeaux, mais ils ne sont pas les bienvenus ni même reconnus comme tels : ils sont rejetés et non compris !

Jésus continue de donner, parce qu'il est Dieu et non un homme et que son amour est infini, et non l'amour très limité d'une créature humaine. Dieu d'Amour offre depuis longtemps ses délices, même s'ils ne sont pas accueillis, pas appréciés, pas compris.
Offrir pour longtemps ne signifie pas les offrir pour toujours : le jour des comptes arrive toujours. On ne peut pas toujours offrir, sans jamais demander quelque chose : ce ne serait pas justice ! Petits, rappelez-vous toujours que Dieu est Amour, il est tendresse sans limites, mais il est aussi justice, sans ombre, parfait. La justice a ses besoins, qui doivent être pleinement satisfaits pour qu'elle le reste.
Considérez que tout péché entraîne une punition et qu'il ne suffit pas de demander pardon, il faut aussi se soumettre à la volonté divine pour expier les conséquences du péché.
Les hommes traitent le péché avec une grande superficialité : beaucoup pensent qu'ils peuvent s'en tirer avec une parole prononcée au bon moment, en supposant que tout se termine à ce moment-là. Ce n'est pas ainsi; Je vous ai déjà expliqué dans le passé l'importance de comprendre ce que vous faites, combien de conséquences négatives il y a de la méchanceté humaine et comment le péché est une lacération grande et profonde qui nuit à ceux qui le commettent, mais aussi aux autres. Eh bien, pour chaque péché, une expiation adéquate est nécessaire.
Gardez à l'esprit mes paroles, enfants bien-aimés : dans la prière continue, dans le sacrifice, que se déroule cette dernière partie de la vie des amis les plus fidèles de Dieu. Votre sacrifice continu allégera bien des châtiments et la prière rendra moins forte l'action du dragon. , enragé et prêt à attaquer n'importe qui. Connaissez-vous l'effet de l'Ave, dit du fond du cœur par une âme offerte à Dieu ? Il tient à distance l'action de l'ennemi et atténue son action sur les êtres les plus faibles, les rend plus capables de résister, atténue les terribles conséquences du péché envers ceux qui le commettent et ceux qui en paient les conséquences ; il tient fermement la main du Très-Haut, qui devrait se jeter sur les terribles ouvriers de ruine, et leur accorde encore un temps précieux pour se repentir, des occasions favorables pour chercher le salut.
Parfumez la terre avec vos Aves, récitez à tout moment de la journée : aidez les frères en difficulté. Dieu vous donne le temps de dire beaucoup : chaque instant est précieux, il devient fécond si vous l'utilisez bien.
Combien d'âmes saintes aimeraient pouvoir descendre sur terre pour répéter cette splendide prière ! Enfants, chers enfants, sur terre, avec le libre arbitre, vous pouvez faire ce qu'il n'est plus possible de conquérir par la suite.
Béni soit le chemin de ceux qui s'offrent en expiation pour les péchés du monde, de ceux qui se mettent au service de la vérité et de la justice ! C'est le moment, c'est le moment, propice !
Chaque jour, Jésus vous demande de travailler activement pour lui. Donnez-lui généreusement : pensez seulement à ceci : rendre votre Seigneur heureux par vos pensées et vos actions ; offrez-lui ce que vous avez, tout, sans rien laisser pour vous. Vous verrez déjà les choses dans le monde prendre une tournure différente : Dieu peut là où l'homme ne peut pas !!
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.01.97

Élus, ma présence se fait de plus en plus sentir dans le monde. Je descends sur toute la terre avec mes grâces pour la préparer à mon retour, visible, qui sera dans un jour proche, bien plus que vous-mêmes ne le pensez. Je fais une surprise pour toute l'Humanité, splendide pour vous qui m'attendez et m'invoquez jour et nuit, très douloureuse pour ceux qui m'ignorent par peur.

Épouse bien-aimée, réjouis-toi pour le nouveau jour qui t'accueille dans mes bras, en paix, dans le profond calme de l'esprit. C'est un autre grand cadeau qui s'ajoute à ceux déjà reçus.
Pour beaucoup, ce jour reviendra ; mais pour un trop grand nombre de personnes, elle disparaîtra, vide de mérite et pleine de vanité. Ce qui se passe autour de toi te désoriente, petite, ma fiancée.
L'homme, sans Dieu, procède toujours contre l'homme : le seul amour constructif est celui qui vient de Moi, le reste, même appelé ainsi, est destiné, en somme, à se dissoudre contre la barrière de l'égoïsme. Lorsque le feu s'éteint, le gel se lève partout et il se produit des événements qui troublent profondément la conscience.
Bien-aimé, comme je te l'ai dit à plusieurs reprises, seul ce que je permets arrive et je ne permets que ce qui est nécessaire ; si des événements abominables surviennent, ils ont eux aussi une signification profonde : ils sont un avertissement pour tous ceux qui les voient ; tout ce qui arrive contient un message de ma part. Bien sûr, à mon époque, ils sont chaque jour très nombreux. Que ceux qui sont distraits les captent et concentrent leur attention sur eux, car ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront encore éviter le pire !

Bien-aimé, comme tu le vois, je dois très souvent parler sévèrement au monde. Ceux qui devraient m'écouter attentivement ne prennent pas du tout la peine de prêter attention à ce que je dis, ceux qui devraient se corriger ne le font pas : je vois une grande partie de l'humanité en danger à cause de l'absurdité de la vie qu'elle mène.

En ce moment historique important, je voudrais me manifester comme tendresse, seulement tendresse, comme providence aimante qui répond à l'homme dans tous ses besoins ; mais les péchés commis aux quatre coins de la planète sont trop nombreux et trop graves ! Ici apparaît donc mon visage sévère qui prévient. C'est encore grâce et miséricorde, ma fille bien-aimée ; quand j'avertis, il y a encore un espoir de salut, mais après l'avertissement suit le jugement mérité ; dans ce cas, à ce moment-là, rien ne peut être ajouté, rien ne peut être retranché.

Si beaucoup plus s'ajoutaient à ceux qui prient et se sacrifient, le sort de la terre changerait immédiatement ; mais cela ne se passe pas comme ça : beaucoup de ceux qui étaient là ont aujourd'hui disparu ; beaucoup de personnes portées disparues s'étaient approchées de moi plus tôt et certaines étaient même proches.

Chère épouse, il faut de la persévérance pour faire le bien, il faut continuer, sans jamais se fatiguer. Si je viens, vite, accueille-moi avec joie. Si je suis en retard, attendez-moi avec patience et rapidité. Si je parle, écoutez attentivement ce que je dis. Si je me tais, priez-moi de vous offrir à nouveau ma parole.

Si tu me sens proche, profite et sois heureux ; si vous avez, l'espace d'un instant, l'impression d'être seul et abandonné, prenez courage et rassemblez toutes vos énergies. Soyez convaincu, même contre toute apparence, que je suis près de vous, je vous tiens dans mes bras et je vous aime, tendrement.

Vous êtes testés chaque jour : la pureté de l'or est testée par le feu ; tu dois me montrer que tu es vraiment à moi dans chaque mot, dans chaque action, dans chaque désir.

N'ayez pas peur, quand vous devez parler et que vous ne parlez pas, quand il vaut mieux se taire. Attendez que les faits se dévoilent : chaque jour est un pas en avant vers la gloire et un retour, loin de la douleur.

Je demande de grandes preuves à ceux qui doivent rattraper le temps perdu, en vain ; J'en demande moins à ceux qui m'ont déjà donné de nombreuses preuves de fidélité.

Épouse bien-aimée, celui qui a une longue dette à payer doit être prêt à se soumettre aux sacrifices les plus lourds, doit être prêt à persévérer avec humilité, jusqu'à ce que moi, Jésus, décide que cela arrive.

Mon tout-petit, il y a des signes, déjà très significatifs, de ma prochaine venue. Une nouvelle grande Pentecôte se prépare pour cette génération. Tout sera renouvelé et ce qui n'est pas nécessaire disparaîtra ; chaque plante fleurira avec de nouvelles pousses et il y aura des fleurs, il y aura des fruits en abondance. Cette année, il se passera des choses magnifiques, attendues depuis longtemps par beaucoup, mais aussi très douloureuses et redoutées.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, mon...

Pour les autres. Malheur à ceux qui m'attendent au plus profond de leur être uniquement comme justice et ne font rien pour m'avoir comme miséricorde infinie !

Chère épouse, l'homme qui a tant péché peut être pardonné s'il le souhaite ; mais il doit venir à moi humblement, profondément repentant du mal commis. Je dis : « Profondément ». Il doit être prêt à accepter de mes mains tout ce que je veux de lui ; seulement ainsi, ma bien-aimée, seulement ainsi, que le monde sache : eh bien, il y a le pardon, il y a la rémission de la culpabilité !

Vous pouvez facilement tromper mon ministre, mais vous ne pouvez absolument pas me tromper ! Je veux que ma présence soit ressentie de plus en plus vivante. Mes petits amis fidèles ne doivent pas se sentir abandonnés simplement parce qu'ils réalisent que le mal ne se punit pas immédiatement : moi, moi, Dieu, j'ai mon temps, mes voies, ma logique. Mon temps n'est pas le vôtre, mes voies ne sont pas les vôtres et ma logique est très différente de la logique humaine !

Celui qui m'aime, celui qui m'aime vraiment, se laisse embrasser par moi et essaie d'entrer dans ma logique, en acceptant tout ce que je veux lui offrir : que ce soit joyeux ou douloureux ou très douloureux.

Je t'ai répété plusieurs fois, ma bien-aimée, que je ne veux que de la joie pour mes créatures, que de la joie ; mais pour atteindre ce but, il faut d'abord traverser la Via Dolorosa, tout comme moi, moi, Jésus, je l'ai traversée. Il n'y a pas d'autre chemin : la gloire est toujours après la croix.

Épouse bien-aimée, je voudrais que le monde comprenne, mais il ne veut pas comprendre ; J'aimerais qu'il obéisse et qu'ensuite il souffre moins, mais il n'obéit pas et cela fait de plus en plus mal ! Celui qui ne le veut pas ne peut pas se sauver. Il faut décider à temps : dans le moment de confusion totale, il ne reste que les points fixes de l'esprit et du cœur !

Bébé, comme tu le vois, je continue de parler à travers mes, doux, intermédiaires ; mais combien sont encore capables d'écouter ce que je dis ? Qui s'attend à ma venue, si proche ? Vais-je trouver la foi sur terre ?
Mon Cœur veut embrasser et donner le bonheur éternel ; mais, si je me présentais à tout le monde maintenant, combien seraient acceptés et combien seraient rejetés ? Eh bien, aujourd'hui aussi, je me présenterai soudainement à beaucoup : ceux qui sont prêts récolteront bien ; mais celui qui se laisse prendre au dépourvu ne pourra plus ni ajouter ni supprimer.
Mariée bien-aimée, sois toujours en moi ; laissez mon Esprit vous conduire doucement. Celui qui est en moi restera en moi et n'aura aucune surprise ; mais malheur à ceux qui vivent comme si moi, moi, Dieu, n'existais pas ! Malheur à ceux qui mènent aujourd'hui un type de vie similaire : moi, moi Jésus, je dis qu'il aura à souffrir beaucoup, beaucoup !!!
Je t'aime, chère mariée. Vivez pour moi et servez-moi avec humilité et docilité même en ce nouveau jour, don splendide et unique* de mon Amour.
Je t'aime.

Jésus

* atteint = jusqu'à la conclusion
* unique = qui n'est pas répété tel quel

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.01.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, chers enfants, qui écoutez mes paroles, restez tout autour de moi et laissez-vous guider par une Mère qui vous aime tant et veut vous voir heureux bientôt. Diffusez votre parfum : tout le monde peut le sentir et courir vers moi pour être guidé, aidé, soutenu ! Je veux vous donner tous, vous tous, absolument tous à Jésus, comme un bouquet de fleurs, blanches et parfumées de pureté.
Le monde ose affronter les vagues très hautes avec des bateaux de fortune, sans protection et sans robustesse : comme mes enfants sont fiers et imprudents ! Savez-vous ce que je veux dire par mon expression ?
Il y a ceux qui osent vivre comme si Dieu n'avait aucun rôle dans la vie humaine : ils doivent chaque jour affronter la tempête de la vie, sans aucune défense, sans aucune protection, seuls, au milieu des vagues. Voilà l'homme sans Dieu, voilà le misérable qui va sans réfléchir, bêtement, jusqu'au bout !
Lisez l'Apocalypse de Saint-Jean, une prophétie sur ce qui doit arriver à la fin des temps, et réfléchissez longuement et sérieusement, pour ne pas avoir peur, mais pour reconnaître que les temps dont il parle sont précisément votre temps. Les jours difficiles sont précisément ceux que vous vivez : jamais l'Humanité ne s'est trouvée dans un état de dégradation morale aussi terrible !
Voilà le grand fléau de l'Humanité : les bons souffrent énormément, les obéissants se sentent perdus, les exemples autour d'eux sont d'une profonde abomination, les valeurs se sont effondrées, les sécurités vacillent ! Dans une telle tempête, chaque esprit se sent perdu, chaque pied vacille, chaque cœur tremble.
Seuls résistent ceux qui sont forts en Dieu, seuls ceux qui ont enfoncé leurs racines en Lui pour les affermir. Les vagues qui se sont succédées ces dernières années ont été hautes et destructrices ; mais ceux-ci, aujourd'hui et dans un avenir proche, sont et seront les pires : même les puissants piliers sur lesquels beaucoup ont trouvé la sécurité vacilleront et tomberont.
Que se passe-t-il, fille bien-aimée, lorsqu'un pilier solide et porteur tombe ? La ruine que cela entraîne est grande ! C'est comme ça que ça se passe habituellement. Ce sera pareil maintenant. Seuls ceux qui sont fermement près du rocher peuvent tomber : le rocher est le Christ et celui qui est en lui ne subira ni dommage ni ruine.
Chaque jour, je te tiens bien éveillé : je veux que personne ne s'endorme au moment d'un grand danger. Je vous garde non seulement éveillé, mais aussi bien préparé à faire face à toute urgence. Jésus vous rassemblera ; déjà maintenant, il a enchaîné les cœurs de ses bien-aimés pour les garder dans le sien, Très Saint, hors de tout danger. Vous vous entraiderez et, ensemble, vous entrerez dans la nouvelle ère heureuse, parce que Jésus le veut, il le veut bien plus que vous-mêmes.
Chère fille, dans la joie et le tourment de chaque jour, continue ton voyage jusqu'au bout. Jésus vous montrera, ainsi qu'à ceux que vous avez pris par la main, le visage joyeux du Dieu Amour. Ensemble, servez-le et adorez-le ! Prenez conseil et restez les uns avec les autres pour que nous puissions tous rester solidement ancrés en lui.
Je vois que beaucoup d'entre vous ne laissent pas passer un jour sans s'approcher des Saints Sacrements avec dévotion et amour ; Je vous félicite pour cela. Soyez assidu et joyeux et rien ne vous manquera jamais.

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.01.97

Chers amis choisis, qui aspirez à moi, un peu plus, un peu, un peu plus et tout s'accomplira. Je demande ton sacrifice pour encore peu de temps : offre-le-moi avec amour, par amour. Les hommes du monde recherchent la jouissance, évitent les tourments ; mais s'ils continuent ainsi, ils n'auront que tourment et aucune jouissance.

Mariée bien-aimée, c'est la dernière fois de sacrifice et de douleur. Affrontez-le, bien-aimés, avec sérénité et docilité : c'est précisément le tourment de quelques-uns, accepté avec patience, qui sauvera beaucoup de ceux qui s'égarent, par faiblesse.

Bien-aimé, je veux un peuple nombreux dans mon royaume, je veux un peuple heureux et insouciant, sans l'esclavage de toute sorte qui s'impose aujourd'hui. Je veux des visages heureux, sans angoisse. Ce qui n'a jamais existé après la chute doit revenir. Il y aura de l'harmonie sur terre ; Je le répète depuis longtemps, je le répéterai jusqu'au jour, sublime, où tout arrivera, d'un coup, pour la joie de ma bien-aimée.

Peu aimé, le monde souffre terriblement d'une angoisse qui vient du plus profond de lui-même : elle ne passera que si le changement dans les actions est immédiat. Si la situation actuelle est grave, la situation dans l'immédiat sera pire, bien pire, lorsqu'il sera demandé à chacun le solde du compte.

Tant de mal, qui est déversé chaque jour sur la planète, par les méchants et les ignorants, ne peut rester impuni : une pluie purificatrice descendra du Ciel et libérera la terre de sa saleté.

Ma bien-aimée, j'ai été patiente pendant longtemps et j'ai beaucoup concédé ; maintenant je ne serai plus patient et j'accorderai moins, car mes temps sont des temps de reportage concluants pour chacun.

Avez-vous été témoin d'œuvres perverses, sans conséquences immédiates ? Vous ne verrez pas longtemps une situation similaire : l'avalanche est déjà suspendue au-dessus de la tête des espiègles, elle est formée par les péchés infinis, accumulés par chacun. Le mal, une fois commis, se déversera sur l'opérateur, qui ne restera plus impuni. Que cette génération continue sur son chemin de perdition et de mort : elle aura exactement ce qu'elle cherchait !

Je vous l'ai dit à plusieurs reprises, tout est prêt pour la joie des justes. Le nouvel Eden ne sera apprécié que par l'homme renouvelé ; ceux qui ont gardé leurs vieux vêtements en lambeaux, sans se soucier de leur propre indignité, seront évincés, précisément à cause de leur état.

Beaucoup peuplent le globe en ce moment ; mais qui jouira des joies illimitées du nouveau monde ? Seulement une petite partie : il y avait une place prête pour chacun ; mais mes enfants se révèlent de plus en plus indignes de l'occuper ! J'ai un grand projet pour chacun de nous et je veux le réaliser ; mais sans collaboration, cela n'est pas possible.

Chaque jour que j'offre est un grand cadeau : ce sont des heures, des minutes, des secondes qu'il faut mettre à profit, de manière adéquate, pour s'inscrire dans mon projet sublime. Regardez autour de vous, chère épouse : voyez-vous comme tout se disperse dans l'inertie ou dans la fureur qui est toujours la dispersion ?

L'équilibre manque, parce que ma direction fait défaut dans toutes les parties de la terre et non parce que moi, moi, Dieu, ne la propose pas. Je ne désire que cela : guider avec Amour mes créatures bien-aimées, les guider vers une réalité tant espérée, si attendue, si différente de celle actuelle !

J'entends le cri de douleur monter de la terre, de tous les coins de la terre. J'y réponds immédiatement, en déversant remerciements sur remerciements. Ils ne sont pas saisis, parce que l'attention n'est pas dirigée vers Moi : l'homme a confiance en l'homme ; l'homme moderne a mis de côté son propre Dieu pour en créer un autre qui lui permet de faire ce qu'il veut, sans freins et sans limites d'aucune sorte !

Ici, épouse bien-aimée, est la nécessité de vos sacrifices continus : pour que je puisse continuer à accorder mes grâces même à ceux qui ne les méritent pas du tout, mais qui en ont grandement besoin.

Je vous ai dit que le sacrifice de quelques-uns contribuera au salut de beaucoup : si j'arrêtais maintenant de donner mes dons, si le temps s'arrêtait maintenant, combien en trouverais-je prêts à m'accueillir et à me suivre ? Seulement une petite partie de cette humanité, insouciante ! Il faut de l'aide, mes bien-aimés, il en faut encore beaucoup pour obtenir quelques ajouts supplémentaires et empêcher que la terre ne reste complètement inhabitée à la fin des temps.

Je comprends, mon petit, je comprends que tu es fatigué, mon regard fouille au plus profond de toi ; mais c'est nécessaire

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis...

encore quelques pas, quelques soupirs supplémentaires sont nécessaires et tout se terminera avec un maximum de résultats positifs. Offrez-moi, mes amis bien-aimés, offrez-moi promptement ce que je vous demande et d'autres frères pourront encore en jouir avec vous. Ne vous sentez pas seules, mes chères, ne vous sentez pas tristes, si pour un instant je cache mon visage ; Je veux que vous continuiez le voyage avec les énergies que vous possédez : vous en avez une quantité suffisante. Vous verrez le mal galoper à nouveau, rapidement, sans que personne ne fasse le moindre effort pour l'arrêter ; vous aussi, vous ne pourrez rien faire, car il y aura beaucoup d'opposition. Inclinez la tête, docile, et acceptez les tourments, les humiliations, voire les persécutions qui pleuvent de partout. Vous serez comme des chênes, battus par le vent et la pluie : une fois la tempête passée, vous vous rendrez compte avec joie que vous êtes parfaitement au sec et que vous n'avez pas perdu une seule branche !

Tiens, mon épouse bien-aimée, voici mon nouveau cadeau : vivre chaque instant dans la joie. Je vous ai réservé aujourd'hui aussi de nombreux délices et seulement quelques gouttes amères ! Vivez en moi et chaque douleur, chaque tourment se transformera en joie. Encore un peu et le nouvel horizon apportera la lumière que vous attendez. Seuls ceux qui réussiront à persévérer jusqu'au bout verront l'aube, sans coucher de soleil ; personne ne doit s'arrêter à mi-chemin, personne, même si la fatigue est maximale ! La victoire n'appartient qu'à ceux qui arrivent au bout avec amour, pour mon amour.

Je t'aime, petite mariée. Prenez mes nombreux dons et offrez-les généreusement à vos frères : ils sont joie, espérance et amour sans limites.

Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.01.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, sacrifiez-vous avec joie pour servir Jésus. Ne cherchez pas les biens du monde ; cherchez le seul bien qui puisse vous procurer un grand bonheur. Quittez les jouissances terrestres et ne les recherchez pas. Que votre vie soit sobre, chers enfants ; se contenter uniquement de ce qui est nécessaire. S'il vous reste quelque chose, offrez-le aux nécessiteux ; n'accumulez pas de richesses dans vos coffres, bien-aimés. Écoutez-moi : ne gardez que le nécessaire ; les marchandises supplémentaires ne seront d'aucune utilité pour vous ou pour eux.

Je vois encore beaucoup de richesses superflues. Je vois des trésors accumulés et des créatures gémissant du manque de ce qui est nécessaire ; alors que beaucoup, juste à côté d'eux, ne savent pas où mettre le superflu !

Donnez, donnez généreusement à ceux qui le demandent ! Offrez, offrez généreusement à ceux qui en ont besoin ; pas de temps en temps, chers enfants, pas occasionnellement, mais continuellement, en évitant d'accumuler des biens inutiles et nocifs ! Mon Cœur est triste quand je vois tant d'égoïsme et que j'entends ces discours : « Les biens sont à moi. Je les ai gagnés durement ; Ils ne me les ont pas offerts en cadeau !

Ne le dites pas ainsi : Dieu a donné la possibilité à quelqu'un de posséder quelque chose de plus, non pas parce qu'il meurt, à cause d'une trop grande abondance, mais parce qu'il offre généreusement à ceux qui n'ont pas pu se procurer le strict minimum. , pour plusieurs raisons.

Chers petits, je vous invite encore une fois à être généreux en offrant vos biens : ce que vous donnez vous sera rendu au décuple. Jésus viendra très bientôt, je vous le répète, et à son retour tout changera : bienheureux celui qui a beaucoup apporté, car il recevra beaucoup !

Malheur, malheur aux avares qui tenteront de conserver leurs richesses ! Malheur à ceux qui n'ont montré de compassion envers personne : le jugement à leur égard sera sévère !

Combien de réserves de biens y a-t-il dans le monde ! Ensemble, ils pourraient résoudre toutes les formes de pauvreté ! Au moment où je vous parle, beaucoup de mes enfants bien-aimés ne trouvent même pas de quoi se nourrir et se laissent prendre par le désespoir.

Observez les besoins autour de vous et pourvoyez-y sans tarder. Travaillez en silence, sans démontrer à tout le monde le bien que vous faites ; mais soyez actif et prêt. Les choses dans le monde vont empirer ; les besoins augmenteront, car le péché social commencera à se déverser, comme une avalanche, sur l'ensemble du genre humain. Soyez des anges consolateurs, toujours prêts, pleins d'amour, dignes serviteurs de Jésus. Les nécessiteux n'ont jamais manqué ; mais une nouvelle pauvreté et une nouvelle misère surgiront autour de vous, la misère, la colère et le désespoir seront de plus en plus présents partout. Jésus vous donnera quelque chose de plus précis pour que vous puissiez toujours l'offrir à ceux qui se présentent devant vous la main tendue et le

cœur affligé.
Chère fille, ne crains pas les difficultés actuelles : chaque problème sera résolu selon la logique divine. Je vois tellement de confiance en toi, tellement de sérénité, parce que tu fais confiance à ceux qui ne déçoivent jamais. Continue, mon petit. Continuez avec ceux que Jésus a placés près de vous. N'ayez pas peur, n'ayez pas peur : l'ennemi ne peut pas faire ce qu'il veut, mais seulement ce qu'il est autorisé à faire !
Persévérez avec joie.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.01.97

Mes élus, mes fidèles, venez dans mes bras. Venez aussi en ce jour que mon Amour vous a donné. Offrez-moi votre petit et moi, en retour, je vous offre moi-même, maintenant de manière invisible, mais bientôt aussi d'une manière différente. Bienheureux celui qui croit, sans voir, qui me sert, fidèlement, sans toujours demander de récompense et de dons particuliers !

Épouse bien-aimée, je désire avoir à mes côtés les serviteurs les plus fidèles. Donnez-moi ce que je demande et n'exigez jamais de récompense immédiate : mes fidèles, vous devez savoir attendre et être patients autant que Je veux que vous attendiez et soyez patients.
Bien-aimée, douce, ma femme, j'ai vu en toi quelques instants d'impatience, dus à trop de patience, la mienne, avant de frapper les impénitents. J'attends, ma bien-aimée, j'attends, parce que j'aime, j'aime immensément chacune de mes créatures préférées et je ne voudrais jamais en arriver au point de la punition. D'abord, j'aimerais m'arrêter, à l'avertissement, et ne jamais avoir à continuer !
J'attends, j'attends avant de punir ; mais vient aussi le dernier jour où je dois frapper : certes, c'est un soulagement pour ceux qui ont été persécutés ; mais c'est une souffrance pour ceux qui ne voulaient pas comprendre.
Bien-aimé, souffrir à cause de moi est un mérite, c'est un grand mérite. Vous m'avez et c'est le plus beau cadeau ; ne vous tournez vers rien d'autre. Les châtiments et les tourments ne manqueront pas jusqu'au dernier moment, liés à l'incompréhension du monde, à l'ignorance des ignorants, à l'impiété des méchants, à la tiédeur des tièdes, à l'indifférence de ceux qui devraient plutôt être actif et zélé au service !
Attends et aime. Le temps viendra, petite, où je détacherai complètement toutes tes chaînes. Soyez patient et continuez ; pense toujours à mes souffrances infinies endurées pour toi aussi, afin qu'un jour tu puisses être totalement heureux et jouir des joies les plus sublimes.
Bien-aimés, avant la gloire, il y a la douleur de la croix, douleur qui devient plus aiguë à mesure que le jour du triomphe approche. Si j'ai tant souffert, vous aussi, mes petits, devez souffrir un peu : c'est le petit prix que vous devez payer, pour un immense don que moi, moi, Dieu, je m'apprête à vous faire.
Combien de promesses vous ai-je faites ? Eh bien, cela se réalisera ponctuellement ; mais il faut d'abord que vous passiez par le feu qui sera atténué pour vous et aussi pour tous ceux qui m'ont servi avec zèle et fidélité.
Tout tyran sera humilié, tout orgueilleux devra devenir docile et doux, car, si l'homme n'a rien pu, voulu ou pu faire, toute tête s'inclinera devant Moi et toute arrogance cessera.
Je vous ai fait voir personnellement qu'il y a tant de tiédeur là-bas, là où il faudrait au contraire ferveur et zèle et où le mal est devenu un océan qui envahit la terre entière avec ses eaux impétueuses. Pourquoi un tel désordre, mon petit ? Pourquoi si mal, sans aucune retenue ?
Personne ne s'y est opposé ; personne n'a songé à endiguer ce désastre et les résultats sont présents partout, aux quatre coins de la planète, mais plus massivement dans les pays les plus développés !
Beaucoup ne veulent pas obéir à Mes Lois, parce qu'ils ne les acceptent pas telles qu'elles sont ; Ils ne respectent pas la nouvelle logique dans laquelle ils sont entrés. La société, la société dans laquelle vous vivez, est atteinte d'un cancer incurable, dont les ramifications sont dans tous les domaines et il n'y a pas de remède pour ceux qui ne se donnent pas la peine, même le moins du monde, de le trouver.
Bien-aimé, je reviendrai sur terre pour apporter mes dons infinis et splendides ; mais seuls quelques-uns les apprécieront. J'apporterai un printemps jamais apprécié auparavant, avec des fleurs différentes, jamais vues et jamais appréciées ; le monde, en s'amusant, ne jouira pas des bienfaits de cette nouvelle époque, mais des conséquences de sa propre folie.
Regarde, ma petite, combien d'ivrognes autour de toi ! Chacun donne la main à l'autre et ils avancent ensemble, insensés ; ils ne peuvent même plus réfléchir, ils ne réfléchissent pas aux

conséquences de leur folle course à la ruine et certains ne se posent même pas le problème. Malheur à l'homme doué d'intelligence qui vit comme s'il ne la possédait pas, malheur à celui qui abuse de mes grands dons : il en subira les conséquences !
Ceci, épouse bien-aimée, est un dernier moment : vous verrez donc des comptes fermés, ouverts, souvent de manière imprévisible ; ce qui a longtemps été caché reviendra au grand jour, peu avant son

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

conclusion.

Supporte, bien-aimé, supporte tout ce qui arrive avec patience, car rien n'arrive par hasard : je ne laisserai arriver que ce qui est utile à ma cause. Voici le temps des temps : c'est celui dans lequel vous vivez. Tout va bientôt prendre fin, même ce qui semblait très difficile aux yeux de mes petits. L'homme n'agira plus selon sa volonté ; Moi, moi Jésus, j'agirai selon le mien. Je dénouerai même les nœuds les plus difficiles, car rien ne m'est impossible.
Sachez, mes petits chéris, vivez bien ces derniers jours. Ne vous rebellez pas, même lorsque votre patience atteint ses limites : il n'y aura jamais de situation insoutenable pour vous ; Moi, moi, Dieu, je ne vous testerai pas au-delà de vos capacités. Rassurez-vous. L'ennemi, rusé, tentera de vous fatiguer, ne pouvant vous attaquer, par ma défense ; reconnaissez son jeu et ne vous laissez pas berner.
Je te parlerai avec douceur, je te garderai sur mon Cœur dans les moments les plus difficiles : le refuge que tu as choisi est confortable et sûr. N'ayez pas peur, même si les choses dans le monde qui vous entoure semblent s'effondrer : cela doit en fait arriver, car les dernières scènes doivent conclure une très longue époque et en ouvrir une complètement différente.
Accroche-toi à moi, chère mariée. Je vois que votre cœur est un peu troublé par certains événements qui se sont produits. Fais-moi confiance, bien-aimé : calme-toi et avance, en me servant toujours avec le plus grand zèle.
Chaque jour, je t'accorderai quelques délices ; chaque jour vous apportera également une petite part de douleur. Ce sont les dernières phases d'un long processus qui doit être achevé dans un délai très court.
Tu vois : le nouveau jour est maintenant levé et te trouve avec moi, serein et heureux. Que chaque instant soit tourné vers moi, chaque battement de cœur soit pour moi, chaque aspiration du mien : si peu je demande pour vous offrir, bientôt et dès maintenant, les joies les plus sublimes. Voyez, regardez le Ciel : les nuages sombres, qui menacent maintenant d'orage, ne seront bientôt plus ; le nouveau soleil naîtra et l'horizon sera clair et brillant de lumière.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.01.97

La Mère parle aux élus

Soyez ferme dans la foi. Soyez profondément enracinés en Dieu et croyez fermement, même si en ce moment vous devez encore souffrir et souffrir, voyez un monde rebelle et soyez l'objet d'une persécution continue. Quand vous souffrez, Dieu est avec vous ; quand tu es tourmenté, à cause de lui, les mérites sont grands : chaque soupir est saisi et transformé en grâce pour toi et pour ton prochain, de plus en plus proche.
Bienheureux ceux qui croient sans voir ! Bienheureux celui qui endure patiemment en attendant la pleine réalisation des promesses divines ! Je vous dis qu'ils sont déjà en voie d'achèvement et que bientôt même les aveugles verront, la lumière sera si brillante que même les sourds entendront ; mais sera-t-il encore temps de se sauver ?
Heureux ceux qui travaillent activement, même s'ils ne voient pas de résultats immédiats ! Bienheureux celui qui persévère, sans se lasser, sûr d'obtenir, même dans un jour lointain. Celui qui travaille pour Dieu doit se soumettre à son époque, à sa logique, à son style. Les temps divins ne sont pas les temps humains, ils sont très différents.
La logique divine n'est pas la logique humaine : elle est différente, parfois incompréhensible du point de vue humain. Le style de Dieu dans l'exécution de ses œuvres diffère complètement de la grossièreté humaine.
Chers petits, ceux qui suivent Dieu doivent être prêts à diverses surprises, des surprises de toutes sortes : certaines splendides, à accepter avec exaltation, car les belles choses sont toujours les bienvenues ; certains même différents, à accepter avec amour et obéissance.
Soyez humble : accueillez ce que Dieu permet. Je veux parler de la douleur, de la souffrance, du sacrifice, du tourment, toujours, toujours indésirables. N'essayez même pas de comprendre : Dieu

ne vous doit aucune explication. Demandez-lui seulement la force de faire face à n'importe quelle situation et il ne la niera bien sûr pas. Je vous dis que joies intenses et petits tourments se succéderont continuellement. Accueillez les premiers et supportez patiemment les seconds, en bénissant Dieu pour les deux : tout a son propre sens profond. Ce sont différentes phases par lesquelles vous vous préparez à grimper de plus en plus haut sur l'échelle de la spiritualité. Faites confiance à la Sagesse Divine qui sait tout mesurer parfaitement. Soyez toujours sûr de son Amour : la joie est Amour ; La douleur est amour ; ce sont deux aspects du même sentiment divin. Chaque jour, je vous parle de la fin imminente, chers et bien-aimés enfants, non pas pour vous effrayer, mais pour que vous soyez prêts, sans vous laisser surprendre.

Voyez-vous comment les hommes se préparent soigneusement avant de se lancer en voyage ? Ils font une liste dans laquelle se trouve ce qui est nécessaire ; ils réfléchissent et repensent pour ne pas oublier ce qu'ils jugent nécessaire d'emporter avec eux : ils se préparent longtemps à l'avance. Eh bien, moi, votre Mère Céleste, je vous prépare, comme vous le voyez, à temps. Jésus l'a voulu, Jésus me l'a demandé, parce qu'il t'aime tellement et il ne veut pas que quiconque soit surpris car, comme je te l'ai répété plusieurs fois, ce sera une surprise, une grande surprise, soudaine et inattendue. .

Réjouissez-vous, justes. Aidez les frères à se préparer à temps. Donner l'exemple silencieux, s'il le faut, ou parler s'il le faut : ne restez cependant pas indifférent face à une éventuelle ruine !

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.01.97

Élus, chers amis, vous vivez une époque particulière : ne soyez pas surpris si des choses inhabituelles se produisent. Ne soyez pas dérangé, ne craignez pas, ne vous inquiétez pas : la maison du juste qui m'aime et suit mes Lois est protégée par ma main et ne s'effondrera pas. Avancez dans la bonté et n'ayez pas d'autres soucis : je suis toujours avec vous.

Mariée bien-aimée, vous verrez et entendrez des choses nouvelles, étranges, insolites, insolites ; Que ton petit cœur ne tremble pas : il est à côté de celui de son Dieu, comme un enfant dans le ventre de sa mère. Dehors il y a du mauvais temps et du gel, mais à l'intérieur il règne une douce chaleur ; dehors le vent impétueux hurle, mais à l'intérieur il y a une douce brise parfumée : c'est ainsi que je protège mes enfants bien-aimés, qui ne doivent pas gémir et trembler dans le refuge sûr.

Petite chérie, tes intuitions sont exactes : ce ne sont pas des intuitions, ce sont des inspirations qui viennent de moi, Dieu, que j'aime tant et je désire que bientôt le monde fidèle ait la joie et que le monde ignorant ait la parole. Attendez toujours; ne laisse pas ta lampe s'éteindre un instant, car à ce moment précis je pourrais venir.

Nombreux sont ceux qui ont laissé leurs lumières s'éteindre complètement : ils croient pouvoir les rallumer immédiatement, au moment opportun, après le grand avertissement. Moi, moi, Dieu, je dis pourtant qu'ils se font des illusions : il n'y aura pas beaucoup d'avertissements ; il y aura une annonce des choses imminentes et faites. A ce moment-là, celui qui s'est préparé pourra continuer, mais celui qui devrait commencer à ce moment-là ne pourra rien faire !

Viens avec moi, épouse bien-aimée, je te montrerai la situation du monde en ce grand moment décisif : là où tu vois la lumière est l'éveil, là où tu vois l'obscurité il y a la torpeur et l'inertie. Regarde, ma petite épouse, regarde, bien-aimée, les maisons des hommes qui ont embrassé la foi avec le sacrement du baptême : il y a l'obscurité et l'obscurité, il y a l'inertie et le gel ; Il y a peu de lampes allumées et beaucoup éteintes !

Réfléchissez, ma chère, si j'apparaissais à une telle heure dans ces maisons : que trouverais-je ? Seraient-ils prêts à m'accueillir ? Ils trembleraient de peur devant ma présence ! Ce serait ça. Il en serait ainsi, parce que j'entrerais comme justice parfaite et non comme miséricorde. Malheur à ceux qui ne m'attendent pas à une époque où toutes les lampes devraient être bien allumées et aucun feu éteint !

Vous me regardez avec tristesse : vous voyez là tant d'obscurité, là où il devrait y avoir une lumière toujours allumée ; on a si froid là où, au contraire, la flamme devrait brûler perpétuellement ! Cela se produit à un moment décisif de l'histoire de l'humanité, alors que tout le monde devrait désormais être prêt, éveillé et exultant à l'heureuse nouvelle de mon retour imminent.

Comme vous pouvez le constater, peu sont prêts, peu sont éveillés et encore moins se réjouissent. Mon saint message n'a pas été accepté, ni cru, ni suivi ; voici donc les résultats : tiédeur, torpeur, indifférence, obscurité... ! Ceci, que je vous ai montré, est le monde des croyants et des baptisés. Maintenant viens, bien-aimés, continuons le chemin et allons parmi les simples, les misérables qui

n'ont reçu le message que dans leur cœur. Ceux-là ne sont pas encore baptisés, parce que personne ne leur a parlé de moi ; ne connaissant pas mon nom, ils ne peuvent donc pas me suivre, car ils ne le savent pas. Ils vivent dans l'ignorance ; mais cela ne veut pas dire que leur pauvre maison est sordide et sombre. Mes Lois sont bien imprimées dans leurs cœurs : Moi, Moi, Dieu, je les ai gravées en lettres de feu.

Regardez et voyez combien de flammes sont allumées ! Dans chaque coin, il y en a un : ce sont toutes des âmes qui aspirent à Moi ; ils m'appellent, ils m'invoquent sous des noms différents, mais ils me veulent toujours.

Moi, moi, Dieu, je bénis leur pauvreté, j'accueille leurs soupirs, je réponds à leurs supplications et je fais sentir ma présence dans leur cœur. Ils ne le savent pas bien, mais ils attendent ; ils ne comprennent pas bien, mais ils tremblent de joie : leur cœur fait une douce annonce. Comme vous pouvez le constater, sur leurs visages, il n'y a ni tristesse, ni angoisse, ni inquiétude ; ils ne sont pas attachés aux biens, vains : ils ont si peu ! Ils ne cherchent que mon visage aimant et me tendent leurs pauvres mains ; Moi, moi, Dieu, je les accueillerai dans mon royaume et pour chacun d'eux il y a une place prête, ils n'auront ni soif ni faim et personne ne spéculera plus sur eux. Ce ne seront pas des biens, mais des hommes, pleins de dignité, créatures bien-aimées de Dieu, dignes de ses dons, sublimes. Ces gens, ma petite chérie, se préparent pour le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

une grande joie qu'ils commencent déjà à percevoir mystérieusement dans leur être. Les misérables, les oubliés m'auront, les souffrants seuls m'auront ; le monde, riche et fier, ne veut pas de moi ! Celui qui m'a rejeté et n'a pas accepté les dons sublimes de mon Amour restera les mains vides, ces mains qui ont tant reçu et si peu donné !

Viens avec moi : je vais te montrer une ville, très riche et grande, dont les rues sont éclairées artificiellement. Je vais maintenant vous montrer la situation avec les lumières éteintes pour que vous puissiez voir clairement. L'obscurité est partout profonde ; cela ressemble à un monde païen, où ma parole n'a jamais été entendue : il n'y a pas de flammes allumées ; chacun procède à sa manière, mes Lois ne comptent pas et ne sont pas prises en considération par la plupart des gens. Si je me présentais soudainement devant eux, pouvez-vous imaginer quelle terrible surprise ? Dieu, qu'ils ont éliminé de leur vie, est là, devant eux, qui les regarde, sévèrement, leur demandant compte des méfaits, des abominations, des trahisons continus !

Comme je vous l'ai montré, il y a ici une profonde obscurité dans l'esprit et un froid dans le cœur : voici un nouveau paganisme, vingt siècles après ma venue sur terre ! En ce grand moment historique unique, à la veille de faits grandioses et définitifs, le monde n'est pas du tout prêt. Comme je vous l'ai montré, il n'a pas la foi, vit dans la boue et ne fait aucun effort pour se relever. Seule une petite partie des baptisés me sont encore fidèles et cherchent ma face : quelle petite population il me reste ! L'apostasie continue, sans interruption !

Ma douleur est grande, ma fidèle épouse : je ne peux pas sauver ceux qui ne veulent pas être sauvés, je ne le peux pas, car telle est ma logique ! A la fin des temps, le monde, qui aurait dû être dans la lumière, est plongé dans les ténèbres et les demeures, qui auraient dû être éblouissantes, car elles attendaient, dorment dans la plus grande torpeur. Il n'y aura pas non plus de brefs moments supplémentaires : ce qui doit arriver se produira au moment fixé et de la manière souhaitée et établie par Moi.

Chacun, chacun, épouse bien-aimée, verra mon visage, mais d'une manière différente : chacun, selon son choix, aura ce qu'il veut. N'espérez pas, chers enfants, de délicieux fruits de plantes sèches ni des fleurs odorantes de buissons pourris : comme vous l'avez semé, vous le récolterez tous !

Le nouveau et grand jour est levé, mon épouse. Chaque jour que je t'offre est un cadeau et une bénédiction car le moment m'appartient et tu me le donnes, plein de tant d'amour.

Vas-y, bébé. Continuez et ne vous fatiguez pas. Donnez généreusement votre pauvreté à moi qui suis oublié et si peu aimé !

Vous me dites : « Jésus adoré, je n'ai rien parce que je ne suis qu'une misérable créature ; mais je ne t'offre rien tout à fait, Amour ! Ne refusez pas mon cadeau… !

Bien sûr, je m'en réjouis : c'est un doux baume à mes innombrables blessures. Je vous aime et vous bénis, ainsi que les personnes les plus chères à votre cœur.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.01.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, ne vous laissez pas perturber par les événements orageux du moment. Bien sûr, vous

ressentirez de fortes secousses dans votre maison, mais elle ne s'effondrera pas ; vous entendrez certainement le sifflement aigu du vent furieux, mais vous n'en serez pas offensé : Jésus est avec vous. Servez-le fidèlement, de toute votre âme, de tout votre cœur : le danger vous touchera, mais il ne vous frappera pas.

Chers petits, Dieu est le rocher que personne ne peut rayer : si votre maison est enracinée en lui, elle résistera à tout tremblement de terre ; même si tout autour de vous devait s'effondrer, vous resterez en sécurité et indemne.

C'est la grande promesse divine de chaque époque, mais de celle-ci, d'une manière spéciale et particulière.

Chers petits, je vous vois chaque jour, dociles et obéissants, autour du saint autel ; Je vois l'émotion avec laquelle vous l'abordez. Je m'en réjouis et je vous exhorte à continuer, sans jamais quitter cette table sainte qui vous offre la nourriture qui donne la vie. Ceux qui se sont nourris de cette nourriture ne dépériront jamais, même en période de famine : elle est devenue votre force et l'énergie qui vous accompagnera tout au long de votre voyage.

Adorez l'Hostie bénie, où Dieu est présent, vivant et vrai : il entre dans votre être misérable et le transforme, jusqu'à ce qu'il devienne de plus en plus semblable au sien. Réjouissez-vous pour cela. Que ta vie soit joie, même dans la douleur et les tourments, qu'elle soit joie à chaque instant, car tu n'es jamais seul : Dieu, Dieu vit en toi et t'accompagne tout au long du chemin.

Le jour de la tristesse et de la solitude peut arriver ; mais qu'il n'y ait jamais de tristesse et de solitude pour vous : vous savez, eh bien, qui vous avez près de vous, vous savez avec qui vous marchez ! Bien sûr, l'ennemi féroce vous tentera et vous dira : « Vous voyez, vous avez travaillé dur ; mais maintenant tu es laissé seul, seul ! Viens avec moi : je te consolerai.

Ne vous laissez pas séduire par ses pièges. Ne vous laissez pas tenter du tout ; réponse : « Je ne suis jamais seul, jamais ; Jésus est avec moi, même si je ne le vois pas et ne l'entends pas ! Je ne suis ni triste ni seul."

Souvenez-vous de mes paroles, en temps voulu.

Vous êtes les doux amis de Jésus, son Amour pour vous est grand et il ne vous laissera pas seuls ; rassurez-vous. N'ayez pas peur, n'ayez pas peur, même si les temps sont sombres et que vous voyez de nombreux ennemis menaçants autour de vous.

Celui qui appartient à Dieu, celui qui est avec Dieu, celui qui sert Dieu n'a qu'à fermer les yeux, heureux, et se laisser conduire par la douce vague de l'Amour de Jésus : pendant que ses ennemis peineront, sans rien accomplir, il conclura : sans lutter, et dans le sommeil et la paix, il obtiendra ce qui sera retiré à ceux qui ont travaillé si dur pour construire contre la volonté divine.

Chers enfants, soyez sages : c'est la fin des temps, grandiose et unique ! Le soleil se lève chaque jour, se couche chaque jour et tout semble se dérouler de manière monotone ; mais le feu secoue déjà la terre pour la préparer à une purification totale, nécessaire pour accueillir le Très Saint qui vient y vivre.

Travaillez avec zèle, même si vous ne voyez pas de résultats immédiatement. Travaillez sans vous fatiguer et donnez de la joie à Jésus Très-Haut avec votre enthousiasme continu. Adorez-le et louez-le toujours, à chaque instant de la vie qui vous est accordé.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.01.97

Amis, élus, mes fidèles, venez aujourd'hui aussi dans ma tendre étreinte. N'allez nulle part ailleurs; le monde ne vous offre pas d'amour. Il ne peut pas donner, il ne sait pas donner, parce qu'il n'a pas. Venez à la source d'eau pure et fraîche ; venez étancher votre soif ! Personne n'ose dire : « Je n'ai pas soif » ; sans mon eau vous mourrez tous, car le désert avance et la sécheresse deviendra bientôt insupportable. Celui qui aura choisi cette source ne sera jamais déçu, car elle est vivace, très fraîche et donne de la vie.

Épouse bien-aimée, mes églises sont toujours ouvertes et moi, moi Jésus, j'attends toujours mes créatures préférées. Je les attends pour les nourrir et étancher leur soif avec mon corps et mon sang ; mais je constate avec une grande douleur que rares sont ceux qui acceptent mon invitation ! Certains s'écartent dans un sens, certains s'écartent dans l'autre : chacun a choisi un chemin différent, mais ils sont tous loin de Moi.

L'homme au fond a soif de moi ; mais il continue de chercher ailleurs pour apaiser sa soif : ici le monde offre des idoles de toutes sortes, œuvre de l'esprit rusé d'un ennemi insidieux. Mes créatures, au lieu de courir vers moi, embrassent ces vaines illusions et perdent entre-temps le dernier temps qui leur reste : après il n'y en aura plus.

Mariée bien-aimée, lorsque tu ouvres les yeux, tu bénis le nouveau jour qui t'est donné pour

m'adorer et me remercier pour les nombreux cadeaux, et tu es heureuse, constatant ma grande bonté, mais ce n'est pas le cas pour beaucoup : les habitants de la terre ne savent plus apprécier ce qu'ils reçoivent ! Dans les pays les plus avancés, les esprits se perdent derrière d'innombrables pensées visant à accroître leur bien-être et à améliorer leurs conditions de vie. Quels efforts les hommes doivent-ils fournir pour avancer sur cette voie !

Ils passent ce dernier et unique temps qui leur reste sans penser à moi, qui m'apprête à revenir, visiblement, sur terre : en fait, personne n'y croit. Ils chassent les illusions de gloire, de grandeur, de richesse, ils réalisent projet après projet, toujours orientés vers ces objectifs ; Ils ne pensent même pas à moi, ils sont tellement occupés avec les autres.

Pensez, ma chère, qu'aucun de leurs projets, si ambitieux, ne se réalisera, car de mon temps seul se réalise ce qui entre dans mon plan et qui doit avoir une réalisation immédiate. Combien il serait plus sage que ces gens, au lieu de se fatiguer tant, se tournent en vain vers moi seulement, laissant leur esprit se reposer !

Mon tout-petit, celui qui croit en mes paroles, celui qui s'appuie sur mes promesses verra leur accomplissement, verra leur pleine réalisation : dans peu de temps, ils jouiront de ce en quoi ils ont cru. Ce ne sera pas le cas de tous ces sceptiques, de ces méfiants, de ces incroyants : ceux qui ne croient pas et ne me font pas confiance ne m'auront pas. Celui qui n'a pas accepté mon saint message et, bien qu'il l'ait entre ses mains, l'a rejeté, ne s'est pas laissé guider sur le chemin de la lumière, il devra laisser aux autres ce qui a également été préparé pour lui.

Les messages ne sont pas arrivés par hasard : fruit je suis, fruit, délicieux, de mon Amour fou pour chaque homme ! Ils sont un don, le mien, pour rendre la vie de cette époque, si agitée, plus heureuse, pour percer les ténèbres de cette période historique : des ténèbres épaisses, épaisses, dans lesquelles on ne veut même pas distinguer le bien du mal et ce qui est considéré le mal, c'est que ce qui est mauvais est bien et ce qui est bien est bien.

L'angoisse est grande pour ceux qui veulent avancer seuls au milieu de la terrible tempête de la vie présente.

Mes petits, approchez-vous toujours plus de moi et regardez mon visage : vous ne vous laisserez pas tromper par les mille tentations qui vous entourent. Écoute, bien-aimé, seulement mes paroles, mes messages d'amour : seuls ceux-là sont vrais ; le reste, le reste est tromperie ! Celui qui voit ma lumière, celui qui s'est laissé pénétrer par mon Esprit, doit aussi donner sa joie sublime à ses proches : s'ils l'acceptent, ce sera une exultation commune.

Épouse bien-aimée, j'insiste à plusieurs reprises sur l'importance vitale de bien passer ce dernier temps. Mon regard embrasse le monde entier et je vois mes pauvres créatures décidées à faire tout cela.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, élus, les miens...

cela ne sert à rien et d'éviter soigneusement ce qui serait désormais indispensable. Dans les différentes boîtes de nuit, des énergies précieuses sont brûlées, qui ne doivent être utilisées que dans ce moment grandiose, pour préparer le grand examen collectif. Quelle ignorance et quelle sottise, chère épouse ! Mon Cœur est déchiré, car je n'ai plus le temps d'ajouter ni de nouvelles occasions d'amendement à donner.

Le Ciel est devenu sombre, sombre au-dessus de la tête de cette Humanité rebelle ! Cependant, il ne se soucie de rien et ne lève pas la tête pour voir combien de nuages se sont accumulés ; s'il voyait et réfléchissait, tout le monde courrait pour trouver un abri adéquat. Personne ne remarque ce qui se passe et le temps est mal utilisé, les derniers instants accordés sont gaspillés pour des bagatelles. Nous vivons sans réfléchir et l'ennemi est plein d'exaltation, comptant ses conquêtes qui chaque jour sont nombreuses, innombrables, parce que moi, moi Jésus, j'arrive par surprise, sur la pointe des pieds, sans prévenir, sans faire de bruit. Je l'ai dit, ma femme, je l'ai répété, je l'ai répété continuellement et maintenant je le mets en œuvre, d'abord d'une manière, puis d'une manière différente. J'ai annoncé mon arrivée : chacun se sent très proche d'eux ; que chacun vive chaque jour comme si c'était le dernier de sa vie !

Bien-aimé, comme tu le vois, à travers toi, docile et obéissant, j'accorde mes dons sublimes pour que ceux qui les accueillent puissent rapidement atteindre un grand bonheur et que personne ne soit pris au dépourvu par mon apparition soudaine.

Bien entendu, ma révélation est déjà complète et il n'y a rien à ajouter à ce qui a déjà été dit ; mais mes enfants ont besoin d'entendre répéter plusieurs fois les mêmes choses pour les garder à l'esprit, donc, je le répète, je le répète, pour l'Amour, seulement pour l'Amour, toujours pour l'Amour.

Combien de mes ministres n'ont pas voulu accueillir les doux messages qui, telles des flèches enflammées, frappent directement au cœur pour y apporter ma tendresse ! Combien ont refusé le

grand cadeau de ces jours, uniques et grandioses !! Ils n'ont pas accueilli et ne se sont pas laissé accueillir : l'insensé est resté insensé, le méchant n'a pas changé, l'hypocrite n'a pas changé de vie ! Voilà mon nectar rejeté, bêtement, à cause de l'orgueil de ceux qui se sont laissés rendre aveugles et sourds par l'ennemi rusé !

Ah, si tout le monde avait compris mon don à temps, combien d'âmes en moins se dirigeraient vers l'abîme de la douleur en pleurant ! Jérusalem, Jérusalem*, combien de fois ai-je essayé de rassembler tes enfants ! Vous ne m'avez pas écouté et maintenant vous vous dirigez vers la plus grande ruine ! Vous serez déchiré à l'intérieur ! Vos meubles vous seront enlevés et vos ministres subiront de graves tourments, parce que vous n'avez pas voulu écouter, à temps, ma voix qui vous appelait !

Épouse bien-aimée et fidèle, qui vit pour moi, reste près de moi et console-moi de tant de douleurs !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*Jérusalem = l'Église

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.01.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, personne n'ose dire : « je n'ai pas soif » ! On ne peut pas vivre sans Dieu : loin de lui il y a le gel, il y a l'angoisse, il y a la mort !

Mes petits chéris, ne vous trompez pas, ne vous laissez pas séduire par les choses du monde. Ne tremblez pas si vous voyez devant vous de grands obstacles : ils ne le sont pas, ils ne le sont pas du tout ; c'est juste une terrible tromperie de la part de l'ennemi qui veut vous effrayer de la même manière. Vous êtes prévenu ; vous le savez et vous devez agir selon mes conseils. Continuez, calmement. Même si vous voyez un dragon occuper tout le chemin, continuez, car Jésus vous précède : il est invisible à vos yeux sensibles, mais il est là ; vos oreilles ne peuvent pas entendre sa voix, mais le cœur voit et entend tout, si vous le mettez dans la sienne, la plus sainte et la plus douce.

Soyez prudent et servez Dieu de toutes vos forces : le grand moment approche et vous atteignez la ligne d'arrivée. Le serpent met en œuvre toutes ses foutues stratégies pour tenter de vous attirer vers lui. Vous avez entre les mains les défenses dont vous avez besoin : rien ne vous manque. Avancez avec courage, mais aussi avec joie du cœur, avec courage, mais aussi avec paix et sérénité : Jésus veut vous laisser ses dons et à ceux-ci il en ajoutera d'autres, car il veut que vous atteigniez rapidement votre but.

Vous verrez la peur et la consternation autour de vous ; mais la joie de Dieu et sa paix resteront en vous, car il créera un mur de protection autour de vous. Ne vous perdez pas, vous qui avez Dieu pour seul Seigneur ! Ne pâlissez pas, vous qui avez toujours son doux visage devant vous ! Je vous tiens la main et vous soutiens dans cette dernière et définitive bataille. Ne pensez pas que les choses continuent toujours au même rythme monotone.

Enfants bien-aimés, il y aura des changements, même soudains, même inattendus ; mais le cœur, le cœur palpitant, proche du cœur splendide et doux de Jésus, ne tremblera pas : si Dieu est avec vous, qui peut être contre vous ? Vos ennemis sont les mêmes que ceux de Jésus : lequel d'entre eux peut vous nuire lorsqu'il viendra comme le grand juge de l'histoire ?

Je vous aime, mes petits, et je veux que vous parcouriez ce chemin dans une grande tranquillité, heureux, car la conclusion est maintenant arrivée et la douleur, le tourment doivent desserrer leur emprise : Jésus le veut ; Jésus l'a dit. Jésus Amour embrassera bientôt tous ceux qui l'ont attendu dans les bonnes circonstances.

Chère fille, quand tu y penses, tu ressens une immense douceur dans ton cœur. Vos pensées sont toujours tournées vers lui et sa tendresse vous accompagne toujours. Eh bien, je dis à tous mes enfants : pensez, pensez toujours à Jésus, toujours, toujours, à chaque instant de la journée et vous aurez sa tendresse continue : le bonheur s'ajoutera au bonheur, la joie à la joie. Voici le secret pour être toujours dans la joie : appartenir à Dieu à chaque instant, dans chaque action, dans chaque pensée, dans chaque désir !

Quel enfant n'est pas heureux dans les bras de sa mère ? Restez toujours dans les bras de Jésus et votre vie sera un poème, un sublime poème d'amour !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.01.97

Élus, chers amis, toujours comme Dieu d'Amour, je viens à vous ; marchez sur mon chemin

de lumière et vous verrez toujours ce visage, mon visage. Que les tourments et les embûches ne vous dérangent pas, car je suis toujours avec vous et je regarde au plus profond de vous : ce que vous ne pouvez pas supporter, je ne le permets pas. Vivez en paix et confiez-moi vos problèmes, petits et grands : je transformerai chaque soupir en rosée bienfaisante pour vous et pour toute l'humanité.

Mariée bien-aimée, je vois un voile de tristesse sur ton visage : tes pensées se tournent vers la froideur du monde, vers la froideur des cœurs, vers l'insouciance générale envers les choses essentielles de la vie. Moi, moi, Dieu, je te le dis : la tristesse des créatures n'est pas dans ma volonté ; Je veux la joie et la paix dans les cœurs, je veux l'exultation dans chaque âme, mais c'est la prise finale et tout touche maintenant à sa fin. L'ennemi, rusé, ne pouvant obtenir davantage, essaie d'arracher un peu de joie au cœur de mes élus, incitant les insensés au mal. Épouse bien-aimée, je le permets, car les douleurs des justes procurent des grâces aux misérables qui luttent dans la boue du péché continuel. Offre-moi donc, ma bien-aimée, cette tristesse aussi, comme une fleur fraîche que j'apprécie tant ; Je ne la quitterais pas si c'était inutile. Vous savez : je ne sais rien de ce qui se passe dans l'âme humaine et même les cheveux sur votre tête sont comptés.

Donnez-moi chaque désir, élus qui vivez pour moi : même le plus petit sacrifice deviendra mérite pour vous et rosée sainte pour le monde. Vous voyez : beaucoup de choses se produisent dans le monde, chaque jour de grands événements significatifs se produisent ; mais seule une infime partie d'entre eux apparaît. Combien d'abominations sont commises, ma bien-aimée, en cachette, connues de moi seul, Dieu ! Je vois tout; mais je m'en remets au moment, préparé par moi, pour la résolution de tous les comptes : alors tout ce qui est caché se révélera, chaque nœud sera dénoué et chaque vérité sera révélée. Je laisse encore les choses se dérouler en silence pour voir jusqu'à quel point d'infamie peuvent atteindre mes créatures, celles faites à mon Image et Ressemblance. Il n'y a rien de caché qui ne devienne bientôt clair, au point de tomber dans le domaine public.

Bienheureux ceux qui font le bien : ils brilleront, comme des étoiles brillantes, sous les yeux de tous ! Ce sera une grande honte pour les imbéciles qui ont opéré, croyant pouvoir continuer indéfiniment, sans jamais être découverts !

Mariée bien-aimée, calme ton cœur et fais-moi confiance, rassure ton cœur et laisse-toi aller à la douce vague de mon Amour qui te conduit, en douceur, sans bouleversements profonds.

Voyez-vous, bien-aimés, voyez-vous dans cette mer agitée combien de bateaux ont été brisés ? Vous voyez : ce sont eux qui se sont égarés et ont heurté les rochers. Ne pensez pas que celles-ci aient été abandonnées par moi : jamais, jamais je n'abandonne mes créatures à la ruine ! J'ai tout fait pour les sauver ! J'ai moi-même pris la barre ; mais ils m'ont rejeté, par orgueil, ils ont expressément demandé de procéder seuls, comme ils ont vu bien d'autres faire.

Mariée bien-aimée, avec quelle douleur je vois la ruine d'une âme ! Je ne peux pas la sauver par la force : je l'ai créée libre et je la laisse libre jusqu'au dernier moment ! Je demande à chacun de me laisser choisir l'itinéraire ; mais je n'insiste pas quand je vois de la résistance et de la persévérance dans la rébellion.

Bien-aimés, combien d'épaves, désormais insensibles et seulement nuisibles, voyez-vous autour de vous : ce sont des âmes perdues, perdues, inexorablement, perdues, végétant dans un corps encore vivant ! Ce sont les premiers que je ferai disparaître de l'horizon, car ils sont tout simplement inutiles et qui plus est nuisibles. D'autres bateaux sont en mauvais état, parce que les vagues les ont battus et malmenés, mais ils pourraient encore retrouver leur bonne position ; Cependant, de nombreux autres sacrifices sont nécessaires, ceux qui vous font soupirer profondément et même verser quelques larmes.

Eh bien, mes bien-aimés, pour eux il y a encore un fil d'espérance, si vous, si vous, mes fidèles, unissez toutes vos forces dans une prière continue et profonde. Ce temps vise à guérir ce qui peut encore l'être, avant que ce qui est putride ne soit complètement éliminé et cela se produira, peu de temps avant ma venue : ce sera la dernière phase du processus qui touche à sa conclusion.

Mariée bien-aimée, bénis ta douleur, chaque douleur, chaque déception : même le moindre tourment devant mes yeux a une signification profonde. Celui qui m'offre chaque instant de sa vie avec amour, c'est lui

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

qui coopère véritablement et de manière rentable avec moi. Ne vous inquiétez pas, chers amis, la douleur ne dépassera jamais les limites du supportable et la douleur ne sera jamais de nature à vous conduire au découragement ; Il y aura toujours mon intervention en premier qui calmera votre anxiété. Faites-moi confiance, mes petits, faites-moi entièrement confiance en cette époque où, plus que jamais, l'homme fait confiance à l'homme, l'aveugle s'appuie sur l'aveugle et l'infirme se laisse conduire par quelqu'un qui lui ressemble. Faites-moi confiance au moins à vous, élus, qui

me montrez votre amour ; ne vous laissez pas envahir par la tristesse, soyez heureux dans votre cœur, heureux, heureux, car vous êtes sûrs, confiants, totalement abandonnés à Moi : Moi, je suis Dieu, pas un homme. Malheur à ceux qui placent leur espérance en un homme qui ne peut rien, parce qu'il ne possède rien ! Moi, moi, Jésus, je suis le rocher qui maintient fermement votre maison ; Restez en moi, les petits, restez en moi et je vivrai toujours en vous !

Ayez un profond dégoût du péché : c'est une lacération, c'est une ruine ; combattre même les carences mineures. Je vous propose toujours ce court tronçon pour aller toujours plus haut, jusqu'au sommet qui est différent pour chacun de vous. Ce n'est qu'à la conclusion définitive du processus que vous verrez quel endroit je vous ai préparé. Alors ce sera le bonheur, ce sera l'exultation et vous bénirez, mes chers, chaque douleur supportée avec patience, chaque soupir émis, chaque larme, que vous m'avez offerte en silence ; la joie est proche, chaque jour tu fais un pas en avant ; chaque jour est une nouvelle conquête ; avancez avec joie dans votre cœur et bannissez les pensées inutiles et les vains soucis ; placez vos pensées sur moi. Consolez-vous, car je viendrai bientôt enlever les chaînes qui vous lient encore : tout lien sera dissous et chaque nœud coupé. Encore un peu, ma chère épouse, encore un peu, encore un peu et je viendrai, chargé des plus beaux cadeaux.

Le nouveau et grand jour est déjà apparu à l'horizon. Vivez-le, comme vous le savez. Pose ta tête sur mon Cœur et réjouis-toi de ma joie, profite de ma paix, attends et travaille, selon ma volonté. Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.01.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, offrez chaque battement de votre cœur à Jésus, ne vous lassez pas d'être à lui : le bonheur consiste précisément à lui appartenir totalement.

Vous voyez autour de vous des hommes qui trahissent, d'autres qui vivent comme si Dieu n'existait pas, et d'autres encore avec une telle tiédeur qu'ils vous laissent perdu. Eh bien, ne regardez pas ces exemples, ne vous laissez pas emporter par le mal : ce ne sont pas les exemples négatifs qui doivent vous guider, mais les magnifiques exemples des saints, de ceux qui, avant vous, et maintenant aussi avec vous, menez le bon combat pour le triomphe du saint royaume. Que les méchants soient avec les méchants, et les égarés avec leurs semblables ; vous, petite et fidèle armée de Dieu, restez entre vous et donnez-vous du courage : parlez de Jésus, pensez à lui, toujours, laissez-vous guider par sa sublime tendresse. Chaque jour il est parmi vous, chaque jour il vient à votre rencontre et vous parle, il regarde votre cœur. Soyez heureux, heureux de vivre pour lui ! Comme votre vie est devenue féconde en ce moment historique grandiose : au temps où Dieu est oublié des hommes, au temps le plus difficile de l'histoire, voici des créatures vivantes qui ne vivent que pour lui, qui regardent son visage, goûtent, encore sur terre, les délices de son Amour !

Vous attendez de rencontrer Dieu pour vous accrocher à lui et ne plus le quitter. Bien sûr, cela se produira, même visiblement, d'une manière extraordinaire, soudaine et splendide ; mais tout cela ne pourrait pas arriver si vous ne l'aviez pas déjà rencontré dans votre cœur et ne l'aviez pas embrassé fermement. Tout se passe d'abord sur le plan spirituel, puis cela se réalise aussi concrètement.

Pensez à moi, chers enfants : mon Cœur était étroitement uni à Dieu, avant même de devenir Mère de Jésus : je me sentais entièrement de Dieu, avant même d'avoir eu la grande annonce de la Maternité Divine. Mon être lui appartenait, mon Esprit était uni à lui, mon âme n'avait pour but que de l'adorer ; En bref, j'aimais Dieu de toutes mes fibres et de chacun de mes battements de cœur, chaque désir lui appartenait.

Toute cette tension me paraissait logique et je pensais qu'elle était typique de tout être humain ; Je ne me sentais certainement pas privilégiée, mais une fille très humble qui voulait appartenir complètement à son Créateur et qui n'était heureuse que dans l'étreinte intime avec lui.

L'ange m'a surpris, alors que j'étais plongé dans les pensées les plus sublimes. J'étais dans une douce extase lorsqu'il me révéla que le Sauveur du monde allait s'incarner dans mon sein.

Mes petits, beaucoup pensent : « Qui sait combien de soucis ! Qui sait combien de pensées il eut en apprenant sa tâche sublime ! Non, enfants bien-aimés : pas de pensées, pas de soucis, pas de problèmes, mais seulement un abandon total à Dieu, seulement une confiance totale en Lui, seulement un bonheur intense de pouvoir faire pleinement sa volonté ! Dieu aurait pourvu à tout, sa tendresse aurait dénoué tous les nœuds ; Il suffisait que je me laisse emporter, docile, par la douce vague de son Amour.

C'est ce que j'ai fait et c'est ce que je vous demande de faire aussi, mes anges, maintenant et

toujours, sans vous fatiguer, sans vous tromper, sans jamais douter, même pas un instant.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.01.97

Chers amis choisis qui me sont proches dans les temps d'abandon total, c'est un grand moment de l'histoire de l'homme, un moment aussi important que celui qui a précédé ma venue au monde dans le ventre d'une créature humaine. Je suis entré dans l'histoire humaine comme un enfant, comme tout autre enfant : mon être, infini, est descendu dans le fini, uniquement par Amour !

Épouse bien-aimée, par Amour, je suis descendue sur terre et je me suis incarnée ; toujours par Amour, maintenant je reviens, pas prévu. Ensuite, j'étais attendu, mais très peu m'ont reconnu, car ma logique n'est pas votre logique et mes pensées ne sont pas vos pensées : ils m'imaginaient riche et puissant, au contraire, j'apparaissais pauvre, parmi les pauvres ; J'aurais dû apporter violence et force, au lieu de cela, j'étais paix et humilité. J'aurais dû, selon la pensée humaine, vaincre et détruire les ennemis, les éradiquer, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un seul debout ; au lieu de cela, j'ai appris à pardonner et à être prêt à donner sa vie pour les autres.

Ma femme, puis moi, n'étais compris que par très peu de personnes. Après vingt siècles d'enseignement, j'examine mes « élèves » et je constate qu'ils n'ont encore rien compris ; alors ils ont agi par ignorance totale, maintenant beaucoup ont agi par ignorance et par orgueil.

Je viens au monde, mon épouse ; en effet, je suis déjà présent vivant et vrai, comme Esprit d'Amour, dans de nombreux cœurs. J'arrive, mon ami ; mais ils ne verront pas le petit enfant, comme alors : Je viens comme le Roi des rois, couronné de puissance et de gloire ! Je vous ai donné vingt siècles pour grandir et comprendre et j'ai fait de grandes choses pour rendre votre vie plus facile et plus confortable. Pensez, épouse bien-aimée, aux privations de cette époque, aux sacrifices de cette époque et au bien-être d'aujourd'hui dans de nombreux États du monde ! Combien de temps l'homme pourrait-il avoir de plus pour la prière, la réflexion, le dévouement à ma cause ! Regardez autour de vous et voyez ce que font à la place mes créatures préférées : elles adorent les idoles de toutes sortes, elles en créent toujours de nouvelles pour ne pas s'ennuyer avec les mêmes. Le résultat est qu'il me reste encore moins de temps qu'avant ! Après vingt siècles de leçons, les étudiants ne sont absolument pas préparés, alors que le grand et unique examen est à nos portes et que tout homme y sera soumis, quelles que soient sa race et sa condition !

Une quantité énorme de biens a été accordée à beaucoup précisément pour qu'ils puissent aussi la donner à ceux qui en étaient privés : je l'ai offerte aux uns pour qu'ils la partagent avec les autres. Maintenant je reviens, ma femme bien-aimée, je reviens pour voir comment mes cadeaux ont été distribués, équitablement ou non. Je reviens demander à mes administrateurs un compte de leur administration, à chaque serviteur un compte de son service, chacun un compte de sa vie. Mon regard embrasse la planète entière ; Je vois de profondes inégalités : certains vivent encore sans tout ; ils sont aussi privés du nécessaire et n'ont jamais possédé le superflu ; d'autres ont le superflu, au point de gaspiller, sans aucune considération, les biens que moi, moi, Dieu, dans ma bonté, j'ai accordés.

Je vois des endroits sur la terre où l'on éprouve un bien-être débridé, et d'autres où la pauvreté est totale, parfois des oasis de grande pauvreté dans un bien-être général débridé. Pourquoi cela arrive-t-il? Pourquoi la situation ne change-t-elle pas, malgré mes avertissements continus, malgré mes reproches continus ? Le riche, parce qu'il garde pour lui ce qu'il doit, doit-il le distribuer aux pauvres ? Pourquoi garde-t-il sous son emprise ce qui ne lui appartient pas du tout ? Je parlais avec insistance et donnais des ordres précis. Mais qui les écoutait, qui leur prêtait attention ? A quoi servaient mes paroles, à quoi servaient mes ordres ? Je vois un grand désordre sur terre : que font les hommes, l'ouvrage de mes mains ? Pourquoi ne font-ils pas attention à ce que je dis ? Pourquoi opèrent-ils, sans me consulter, sans tenir compte du tout de mes paroles ? Je vois un monde terriblement égaré : certains suivent un chemin, d'autres un autre, certains un chemin, d'autres un autre ; mais tout le monde essaie de se distancer de moi par la pensée, par l'action, par le sentiment !

Je vois votre pensée ; c'est ceci : « L'homme s'écarte, bêtement, c'est vrai ; mais les puissances du mal en ce moment sont terribles et elles ne pourraient rien faire sans la permission divine. Beaucoup s'écartent parce qu'un terrible ennemi les pousse au mal et ils cèdent par faiblesse. »

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis, choisis...

Mariée bien-aimée, il est vrai qu'il y a un ennemi, rusé et féroce, qui ne donne pas la paix et il est vrai qu'il agit,

sans relâche; il est vrai cependant que je suis toujours prêt à voler au secours de ma créature pour lui apporter une énergie nouvelle. Pourquoi tant de faiblesse et de relâchement, alors que les ruisseaux d'eau pure sont partout ? Il ne vous reste plus qu'à dessiner, un petit effort suffit pour étancher votre soif !!!

Chère épouse, le monde dévie, parce qu'il le veut, il ne me cherche pas, il ne m'appelle pas, il ne me demande pas de conseil ; le monde de la grande richesse est devenu le monde de la plus grande pauvreté spirituelle :

mes cadeaux ont été gaspillés, utilisés pour la désobéissance !

Je voulais la paix; au lieu de cela, partout il y a la guerre ! J'ai voulu voir la justice triompher, mais l'arrogant avance, à force de coups et de bousculades, et le faible succombe, tombe ; personne ne l'aide, personne ne le soutient, personne ne se soucie de lui !

La charité est morte, avec la justice : c'est la vérité, ma bien-aimée, c'est la triste vérité ! Moi, moi Jésus, je vis dans le cœur de quelques-uns ; Je voulais installer mes tentes dans chaque cœur humain et je voulais faire de son cœur ma maison, mais la plupart d'entre eux m'ont chassé !

J'en ai accès à quelques-uns ; mais ceux-ci sont accueillants et aimants, comme peu d'entre eux dans le passé. Le froid général correspond au feu très ardent de certains qui ne vivent que pour moi, qui n'aspirent qu'à moi, qui sont des serviteurs zélés et infatigables, prêts à tous les sacrifices.

Eh bien, ma bien-aimée, pour eux, moi, Jésus, je viens au monde, pour vous qui m'appelez jour et nuit et invoquez mon royaume d'Amour et de justice et ne vous reposez pas pour l'implorer.

Amis bien-aimés et fidèles, vous aurez le royaume des délices que vous désirez ; vous l'aurez et ce sera aussi splendide que chacun d'entre vous peut l'imaginer. Vous jouirez, mes fidèles, des joies pures et goûterez aux délices sublimes de mon Amour.

Je serai également bienveillant envers les peuples qui, sans que ce soit de leur faute, ne m'ont pas connu et ne m'ont donc même pas servi. Je serai très strict avec ceux qui ont bien entendu, mais ont fait semblant d'être sourds, qui ont vu clairement, mais ont fait semblant d'être aveugles !

Mariée, réjouis-toi aussi de ce nouveau et grand jour. Réjouissez-vous, car la douce vague de mon Amour vous conduit, en douceur, vers le but splendide, et avec vous tous ceux que vous avez pris par la main.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.01.97

La Mère parle aux élus

Soyez tous de Dieu, mes petits ; soyez le sien à chaque instant de votre vie. C'est la résolution que vous devez prendre. Vous devez toujours y penser. Éloignez-vous des tentations et évitez la compagnie des rebelles et des orgueilleux : rappelez-vous, mes enfants, que le mal est contagieux. Personne ne peut dire : « Je suis sûr de moi ».

Ne poursuivez pas les rêves et les rêves vains, et ne cherchez pas l'inatteignable : le bonheur que votre cœur désire est en Dieu ; la paix qu'il veut est en Dieu ; la tendresse à laquelle aspire votre âme n'est qu'en Dieu ! Il est le rocher inébranlable vers lequel vous devez tendre. Soyez ferme dans la foi ! Demandez à ne jamais hésiter : le très doux Jésus ne vous décevra pas ; en effet, il vous sourira, comme un père sourit à son petit qui lui témoigne tout son amour.

Chers enfants, toute l'humanité traverse un moment difficile ; mais chacun est appelé à répondre de ses propres responsabilités. Beaucoup, au cours de cette année, seront appelés à rendre à Dieu les dons reçus, avec les intérêts gagnés : malheur à celui qui n'a pas su mettre à profit ses talents ! Malheur à ceux qui craignent de rencontrer la face de Dieu !

Nous devons bien réfléchir à temps et nous préparer à chaque instant de la vie. La rencontre, comme Jésus l'a dit à plusieurs reprises, se produira de manière soudaine et inattendue. Souvenez-vous-en, mes enfants ! Souvenez-vous toujours de cela ! La Mère du Ciel ne parle jamais en vain : elle veut votre bonheur complet ; souhaite que vous puissiez goûter aux délices sublimes qui ont été préparés pour vous.

Jésus désire que je te parle chaque jour. Jésus veut que je vous fasse garder ses paroles à l'esprit. Jésus veut que je tienne fermement ta main dans la mienne pour que personne ne se perde.

Avec joie, avec une grande joie je descends du Ciel pour être avec vous ! Je ne te laisserai pas seul : ne te sens pas seul même dans les moments les plus difficiles ; en effet, juste au moment où tu es inquiet, appelle-moi, appelle-moi avec foi et je ne resterai jamais, jamais loin de mes petits, qui ont tant besoin de ma caresse !

Vous voyez combien de temps s'est déjà écoulé depuis que j'ai commencé à me manifester de manière plus sensible : bien plus de temps s'est écoulé qu'il ne s'en est encore passé, avant les grands événements déjà annoncés. Soyez heureux, soyez toujours heureux et montrez à tous votre

visage joyeux : ce sera aussi un signe, un témoignage sur lequel réfléchir.
S'ils vous demandent la raison de tant de joie, dites : " J'appartiens entièrement à Jésus. Il m'aime, me donne la joie et la paix. " J'ai confiance en lui et je n'ai peur de rien, en tout cas je me sens en sécurité dans le palais de son Cœur !
Voici le temps des temps que les hommes ont attendu si longtemps. Combien l'ont désiré, combien l'ont désiré au plus profond de leur cœur ! Les hommes d'aujourd'hui qui le vivent ne savent en grande partie pas en reconnaître la grandeur et l'importance !
Jésus a parlé clairement et continue de parler à travers les instruments anciens et nouveaux ; il faut juste avoir des oreilles très attentives et des yeux grands ouverts. Celui qui comprend est sauvé, celui qui prépare est sauvé, celui qui se donne à Dieu est sauvé ; ceux qui ne croient pas ne comprennent pas et ne prêtent pas attention aux signes.
Qu'arrive-t-il à un train qui ne respecte pas les signaux, à l'agriculteur qui ne lève jamais les yeux pour voir le ciel, au marin qui ne consulte pas les instruments de bord ?
Forcément, certains peu avant, d'autres peu après, inexorablement, tout le monde tombe à la ruine ! Vous, mes petits, avez vu, entendu et êtes bien préparés. Gardez vos lampes hautes : donnez de la lumière à vous-mêmes et à votre entourage !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.01.97

Élus, chers amis, je suis avec vous, je suis pour vous : accueillez-moi toujours avec joie et suivez attentivement mes Lois. Je te guiderai, en douceur, si tu es docile et obéissant, je te guiderai, en douceur, même sur les chemins les plus imperméables. N'ayez pas peur et vivez avec joie ces journées de préparation aux plus grands événements. Vous voyez un monde qui s'égare de plus en plus et vous voyez comment les hommes lèvent la tête contre Moi, Créateur et Sauveur, Esprit d'Amour qui ne désire que leur bien. Soyez docile et humble : je vous rendrai grand et puissant par ma propre puissance.

Épouse bien-aimée, penche ta tête vers ma volonté ; mais ne soyez pas triste si cela ne coïncide pas toujours avec le vôtre. Vous savez bien que ma logique n'est pas comme la logique humaine ; c'est pourquoi je vous ai annoncé de nombreuses surprises. Les choses ne se passeront pas exactement comme vous le pensiez, mais il y aura des événements inattendus.
Réjouissez-vous aussi, dans vos cœurs, mes fidèles, réjouissez-vous car le printemps de cette année est plein de pierres précieuses : chaque plante sainte en est pleine. Ceux-ci s'ouvriront et il y aura beaucoup de fleurs et de fruits comme jamais auparavant.
Petite mariée, je t'emmène voir une scène particulière et très significative. Regardez : devant vos yeux se trouve une immense terre désertique et au-delà un jardin luxuriant, avec des arbres de toutes espèces, certains majestueux, d'autres plus petits, mais tous riches en végétation. Maintenant je fais un signe et vous verrez ce qui va se passer : une douce brise se lève et fait bouger doucement les douces branches de certaines plantes, un parfum délicat se répand. Je vois que tu es content et heureux. Un rayon de lumière se pose désormais sur une plante, placée dans un coin agréable : voyez-vous comment il filtre à travers les branches et les rend brillantes et brillantes ? Maintenant, ouvrez grands les yeux et observez ce qui va se passer : la plante se couvre de fleurs délicates qui recouvrent tout. Regardez : comme c'est merveilleux, comme c'est enchanteur ! Vos oreilles commencent à entendre une sublime harmonie paradisiaque et votre bonheur grandit et grandit au-delà de toute mesure.
Petite mariée, tu es dans mon jardin : ici chaque plante, à mon signe, sera couverte de fleurs splendides, bercée par la brise légère qui répand les parfums autour ; partout la beauté, partout la splendeur, partout le bonheur et l'exultation ! Ici, la nature est intacte, hors de portée des mauvaises mains. Ici, ici, épouse bien-aimée, je rassemblerai mon peuple fidèle et ici il attendra la conclusion du processus de purification qui sera profond dans ses phases finales.
Voyez-vous, bien-aimés, combien de merveilles j'ai préparées pour mes fidèles amis ? Pour cette raison, je vous dis d'être heureux et de toujours vous laisser conduire par la douce vague de mon Amour. Aucune crainte donc pour l'avenir ; sois serein à chaque instant et laisse Moi, Moi Jésus, achever la préparation en toi. Je vous conduirai donc vers mon heureux royaume, où le printemps est toujours présent et où l'hiver, froid et effrayant, n'existe pas, là où le soleil illumine le ciel et où la nuit ne tombe jamais.
Petite chérie, tu n'as vu qu'un tout petit aperçu de mon splendide jardin et tu ne voudrais, pour aucun motif, le quitter pour retourner dans le désert orageux de la vie quotidienne dans un monde sans lumière et sans amour. Je te dis, ma petite, que tu dois encore soupirer un peu, un peu, un peu, jusqu'à ce que le nombre des élus soit complété. Puis, sur mes ailes, vous vous envolerez vers le

lieu qui vous est destiné pour goûter mes délices et contempler mes merveilles.
Laissons le monde fonctionner selon ses choix. Toute créature bien-aimée a deux chemins devant lui : celui du bien et celui du mal ; elle est libre de prendre ce qu'elle veut. Tout le monde n'a pas la même longueur de chemin : certains doivent parcourir un très long tronçon avant de me rencontrer, d'autres ont un trajet plus court et certains me rencontrent juste à l'entrée. Certains avant, d'autres plus tard, mais ils me trouvent tous sur leur chemin. Ceux que je rencontre à l'entrée du chemin, je les embrasse et les conduis immédiatement dans mon joyeux jardin ; les autres subiront le sort qu'ils se sont délibérément choisi.
Mon ami, ne t'inquiète pas si tout le monde n'a pas compris et n'avance pas vers les lieux

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

de grande paix et de grand bonheur avec moi : si moi, moi, Dieu, n'impose pas, mais attends que chacun fasse le bon choix, que pourra jamais faire une petite créature humaine ? Vos prières, vos supplications, votre adoration continue suffisent ; vous ne pouvez pas faire plus, vous ne pouvez pas faire plus. Je vois dans tes yeux la joie sublime de la scène qui est restée dans ton cœur ; pensez : comme il est stupide celui qui abandonne tant pour tenir fermement une poignée de poussière dans sa main ! Sachez que n'importe qui peut se sauver s'il le souhaite ; ce jardin est assez grand pour accueillir le monde entier, mais seule une petite partie est prête à y entrer. Tout le monde travaille dur pour que de très nombreuses âmes fassent encore le bon choix ; mais cela ne sert à rien de forcer ceux qui s'opposent, ceux qui ne croient pas, n'ont pas confiance et ne veulent pas faire un seul pas.
Ma bien-aimée, un nouveau et grand jour se lève sur le monde : vis-le, comme moi, moi, Jésus, je désire que tu le vives. Je suis avec vous à tout moment, si vous m'accueillez ; partout où vous vous déplacez, votre Dieu est votre compagnon et ami. Amenez-moi et ayez une conversation avec moi. Sentez-moi, tel que je suis, toujours à vos côtés.
Je te donne ma joie, ma paix, mon grand Amour. Continuez, sain et sauf, et rendez-moi témoignage partout où vous passez. Fini la tristesse, fini l'angoisse ! Laissez votre apparence être lumineuse et démontrez, extérieurement, la lumière que vous renfermez dans votre esprit.
Mariée bien-aimée, ce sera aussi avec moi un jour de grande intimité : goûter à mes délices et contempler mes merveilles. Il y aura quelques gorgées d'amertume ; mais tout devient doux et agréable quand tu le partages avec moi. Amène-moi vers les plus petits par ta présence, parle-leur avec mes paroles, montre ma lumière et donne ma paix : j'œuvre, puissamment, à travers toi.
Avez-vous vu ce rayon lumineux de la scène que je vous ai montrée ? Il fit soudain fleurir l'arbre et faire ressortir la plus douce harmonie ; eh bien, moi, moi Jésus, j'agis à travers toi, instrument docile : chaque plante s'épanouira avec la floraison la plus splendide et une grande harmonie se répandra partout où j'atteindrai.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.01.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, voici les grands moments : des moments de joie vous attendent, mais aussi de persécutions et de tourments. Ne craignez pas les sanctions ; profitez des joies que Jésus accorde chaque jour. N'ayez pas peur, car ce que Dieu ne veut pas n'arrive pas. Les vrais enfants de Dieu doivent persévérer dans le bien, persévérer jusqu'au bout. La récompense actuelle est la joie du cœur, la récompense actuelle est la grande paix pour avoir fait la volonté divine et défendu ses lois. Dieu est ton ami : que peux-tu craindre ?
Chers petits, je l'ai dit, les temps sont difficiles, très difficiles. J'ai aussi dit qu'il y aura des tribulations et des obstacles ; mais c'est la pièce que tout enfant fidèle de Dieu doit payer. En période de désobéissance générale, ceux qui suivent les lois divines et obéissent sont traités de fous : cela vous arrivera, comme cela est arrivé aux fidèles disciples de Jésus de tous les temps.
Ne soyez pas tristes, mes petits chéris ; n'aie jamais peur : Jésus t'accompagne et je suis toujours à tes côtés. Bien sûr, l'ennemi gronde et menace de vous effrayer et de vous empêcher de faire le bien ; mais vous avez ce qu'il faut pour résister. Avancez, de plus en plus haut sur le chemin sublime que vous avez emprunté. Regardez devant vous une lumière qui brille : c'est Jésus, Jésus qui vous guide, Jésus qui vous sourit, Jésus qui vous conduit, comme des enfants, c'est Jésus Amour qui montre toute la tendresse de son Cœur le plus doux !
Je vois un peu de trouble en toi et même un voile de tristesse est présent sur ton visage ; Je vous invite à la joie et à la sérénité. Les ennemis de Dieu sont nombreux ; les siens sont aussi les vôtres, car si le maître a été persécuté, les serviteurs fidèles le seront également, qui ne veulent rien faire

d'autre que sa volonté.
De nombreuses parenthèses ouvertes doivent être fermées et de nombreux nœuds non résolus doivent être dénoués : le processus doit aboutir. Attendez-vous également à des nouvelles et des surprises à ce sujet.
Mes petits, en ce moment je vous ai dit tout ce qu'il était urgent de savoir ; ma présence sert désormais à vous soutenir et à vous encourager jour après jour, aussi longtemps que Dieu le voudra. Les jours sont comptés et la bataille doit se terminer dans un délai, déjà fixé.
Vous connaissez la férocité de l'ennemi qui sait qu'il ne lui reste plus de temps à perdre. Il attaque avec violence et séduit, inlassablement, il tente tout le monde ; mais il ne remportera de grandes victoires qu'avec ceux qui sont déjà, pour la plupart, les siens. Ils vivent les pires tourments sur terre et pour beaucoup d'entre eux la parenthèse se refermera au cours de cette même année en cours. Ne vous inquiétez pas des persécutions du moment : elles dureront un instant et entraîneront joie et exultation.
Celui qui sert Dieu et coopère au salut des âmes n'a rien à craindre, mais beaucoup à attendre, car Jésus est le Seigneur, généreux et splendide, qui n'attend pas toujours le sabbat pour payer et, parfois, anticipe les temps et fait de belles surprises pour ceux qui l'aiment tant.
Petite chérie, quelques gorgées d'amertume t'ont été annoncées : supporte avec patience et offre avec amour.
Ma main repose sur ton visage. Soyez heureux et persévérez dans le bien.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.01.97

Amis choisis et fidèles, entrez dans mon Cœur et restez sereins dans le refuge sûr. Bien sûr, mes petits, dehors la pluie est de plus en plus forte et des éclairs effrayants traversent le ciel ; mais tu n'as pas peur : moi, je suis Dieu, pas un homme et celui qui s'est réfugié en moi est en sécurité et rien ne doit l'effrayer : tout élément m'obéit. Faites-moi confiance : cet océan de mal sera aspiré dans l'horrible abîme d'où il est issu.

Chère mariée, je comprends votre inquiétude. Reste plus longtemps sur mon Cœur pour te reposer un peu de ta fatigue quotidienne. Mon palais vous accueille : c'est seulement là que vous trouverez toute consolation, tout confort. Chers petits, ce sont des temps de grand bonheur pour ceux qui se sont laissés imprégner par mon Esprit, mais aussi des temps où l'ennemi ne s'arrête pas, car il connaît la fin de sa période d'action intense.
Regardez, mes petits, vos frères du passé : ceux qui vous ont précédé dans la sainteté ont beaucoup souffert pour me témoigner, pour défendre les saintes Lois, pour coopérer à la pleine réalisation de mon Royaume. Personne, chers enfants, n'est devenu saint sans aucun effort, personne sans tourments et sans larmes. C'est le moment de la grande déviation générale : vous aurez des tribulations et de l'hostilité. Le serviteur n'est rien de moins que le maître : moi, moi, Jésus, j'ai été offensé, calomnié, battu, mis sur une croix honteuse, je suis mort comme vous le savez. Chers petits, je ne demande pas le martyre à la plupart d'entre vous ; mais vous devez supporter une certaine souffrance, un certain sacrifice. Sois heureux, sois fort, sois à moi : celui qui est dans mon Cœur ne sera pas touché par le mal. Tenez bon : j'ai fait de vous de puissantes colonnes. Exultez et réjouissez-vous continuellement, parce que ce n'est pas moi, ni vous, que vous m'avez choisi, mais moi, moi, Jésus, je vous ai choisi. Mon plan pour chacun s'est pleinement déployé ; les phases ne sont connues que de moi seule, mais, ma bien-aimée, fais-moi confiance, laisse-toi conduire par la douce vague de mon Amour vers le but désormais si proche.
Chère épouse, nombreux sont ceux qui agissent avec fierté et, en agissant ainsi, croient pouvoir toujours être proches de moi et jouir de places d'honneur ; ils ne m'ont pas laissé, moi, Jésus, les choisir à leur place, mais eux-mêmes ont déjà choisi les premiers, par manque d'humilité et par grande présomption.
Souvenez-vous de mes paroles, répétées plusieurs fois : le maître de maison, qui avait invité de nombreux invités de toutes sortes à son banquet de noces, remarqua comment certains d'entre eux choisissaient les premières places, s'asseyaient bien et les dominaient avec audace. Il a laissé tout le monde prendre place ; il remarqua que tous les sièges du fond étaient restés vides, tandis que les invités se pressaient devant. il observa tout attentivement, puis appela les invités un à un et leur demanda de se déplacer dans un ordre différent, selon son ordre. Tous ceux qui avaient occupé les sièges ont été déplacés vers l'arrière et beaucoup de l'arrière sont allés prendre les places d'honneur, ceux proches de l'hôte.
Mon épouse, comme cela s'est produit lors de cette fête, cela arrivera également lors de ma venue imminente et grandiose. Ceux qui sont en haut se sentent déjà en sécurité, ils regardent avec

dédain ceux qui sont en bas, ils ne pensent même pas que ce sera leur place, car près de moi je veux mes bien-aimés, ceux que je J'ai appelé et choisi de me servir un jour et une nuit, de temps en temps, de jouir de ma gloire pour toujours.
Bien-aimé, puisse supporter pour moi tous les tourments, puisse supporter, pour mon amour, les sacrifices que je te demande. La joie ne disparaîtra pas de vos cœurs, car celui qui me sert même dans la douleur est joyeux. Vous ne comprenez pas toujours la raison de vos souffrances, mais ayez confiance en Moi, ayez pleinement confiance en votre Seigneur qui vous a pris dans ses bras et vous aide à traverser les points les plus difficiles de votre chemin.
Mes chers, la destination est proche. Que ceux que vous avez pris par la main le sachent, par ma volonté, qu'ils le sachent pour pouvoir se réjouir même dans le sacrifice, qu'ils le sachent pour que le cœur reste heureux même dans la tribulation actuelle.
Chers amis, regardez combien d'endroits il y a dans mon royaume et chacun a déjà attribué le sien : eux

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

les anges ont écrit les noms. Tu sais ce que ça veut dire? Si je venais te chercher maintenant, ce serait ta position. Es-tu prête : encore un peu, ma bien-aimée, encore un peu, encore un peu et puis j'arrive.
Maintenant tu es avec moi sur la croix ; tu seras avec moi dans la gloire. Vous suivez le même chemin que moi. Vivez pour moi, pour faire ma volonté toujours, toujours, même s'il faut de l'héroïsme pour la faire. Celui qui a beaucoup reçu de mes mains doit m'offrir beaucoup : je n'offre jamais autant et je n'attends ensuite rien. Examinez-vous, amis fidèles, examinez ce que vous possédez : ceux qui ont de grands dons doivent offrir la correspondance en intérêts et en capital.
Chère épouse, ne te plains pas des douleurs supplémentaires que je t'ai demandées : chaque sacrifice que tu m'offres avec tant d'amour est mérite pour toi et rosée pour les misérables qui languissent dans la boue. Le nouveau jour est levé. Détendez-vous et préparez-vous à profiter de mes délices.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.01.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, l'océan du mal qui baigne désormais la terre retournera dans l'abîme d'où il est sorti. Soyez assuré que tout va bientôt changer. Ce n'est pas une promesse vaine, chers enfants : Jésus le dit, Jésus le répète pour que vous puissiez être patients et confiants dans ces moments, certes, très difficiles.
La grande aube s'est déjà levée : c'est une aube sans coucher de soleil, nouvelle, née dans votre cœur qui se dirige vers sa splendeur maximale.
Chère et bien-aimée fille, docile et obéissante, tu es attristée par une furieuse attaque de l'ennemi : bien sûr, elle est furieuse, car tu es un instrument précieux pour beaucoup d'âmes qui ont retrouvé la lumière et vivent intensément la splendide l'aube qui s'est levée. . Votre vie est précieuse aux yeux de mon Très Saint Fils. Vous le lui avez donné, tout à fait : pourrait-il jamais vous abandonner aux mains de l'ennemi, sans courir immédiatement à votre secours ?
Vivez en paix et profitez des délices sublimes de l'Amour qui vous est donné. Il y aura des attaques ; mais ne crains pas : ma main te tient fermement. Malheur à ceux qui ne veulent faire aucun sacrifice ! Malheur à ceux qui n'ont jamais de temps et de disponibilité pour Jésus : lorsqu'il le demande, personne ne l'écoutera, il ressentira autour de lui le vide de la solitude et de l'abandon !
Petite chérie, chaque jour présentera ses délices, mais aussi ses tourments ; cela arrivera jusqu'à la fin ; quand donc vous verrez apparaître le visage du Christ, radieux et éblouissant, triomphant, dans la gloire des anges et des saints, alors, alors, vous levez tous la tête et poussez un grand soupir de soulagement, car l'heure du grand le bonheur est venu, sans limites d'espace, de temps, d'intensité.
Ne soyez pas triste si une preuve plus incisive vous fait gémir de douleur : Jésus vous le demande parce que vous êtes disponible et généreux. Pas même un soupir n'est perdu, pas même une larme n'est oubliée. Offrez, offrez toujours généreusement à votre Roi qui s'est donné tout entier pour le salut de chaque homme !
Regardez le ciel : il fait sombre avec des nuages denses et menaçants, des orages menaçants et des éclairs désastreux. Oui, bien-aimés : la terre doit être bien lavée et purifiée, l'orgueil humain doit tomber et chaque homme doit devenir docile à son commandement.

Les lois divines doivent devenir les seules lois observées dans tous les coins de la terre. Jésus, chers enfants, Jésus dominera les cœurs et sera le Roi absolu de tout l'Univers. Encore une étape, mes petits, une courte étape et l'inattendu, l'imprévisible arrivera ; les hommes seront très surpris de n'avoir pas pu prévenir le danger, mais ils devront se rendre compte, croyants et non-croyants, qu'il existe des forces puissantes qu'ils ne peuvent contrôler.
Ils baisseront la tête, enfants bien-aimés, les orgueilleux baisseront la tête. Face à la puissance divine, l'homme se sentira comme un petit poussin qui voit devant lui un géant inaccessible et devra abandonner et se plier. Tout le monde devra se rendre et s'incliner devant la Divine Majesté ! Alors ce sera le triomphe, la gloire, la fin de la douleur !
Attendez patiemment, mes petits, et travaillez avec zèle. Je t'aime. Je t'aime, ma fille, et je t'offre ma tendre caresse.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.01.97

Élus, chers amis, votre cœur tremble de joie, car le Dieu de la joie vient sur terre ; votre cœur tremble d'allégresse, parce que le Dieu de paix vient sur terre. Voici le visage du Dieu d'Amour, le visage que vous avez tant désiré, le visage qui changera le destin du monde ! Les hommes, insensés, ont tout gâché et le monde languit, sans joie, sans paix, sans amour ! Moi, moi Jésus, je ramènerai mes délices.

Mariée bien-aimée, qu'aujourd'hui soit aussi un jour de joie profonde, car tu vis déjà avec moi, ton cœur bat près du mien, ton être m'appartient. Vous touchez le monde chaque jour ; mais tu es à moi. Vous touchez le monde ; mais tu vis déjà ma vie et pas seulement toi, mais aussi tous ceux qui se sont offerts à moi, Dieu, de toute leur âme, de tout leur être. Mon Esprit agit puissamment dans mes créatures : il veut leur révéler les grands mystères restés enfouis depuis des siècles et des millénaires.
Il en sera ainsi, ma bien-aimée, ainsi en sera-t-il pour ceux qui m'ont ouvert leur cœur. Mon Esprit agit et continuera à changer le cours de l'histoire, d'abord dans la profondeur des êtres, tous donnés à moi, puis, clairement, sous les yeux de tout homme, croyant ou non. Ce sera un élan très fort qui touchera de nombreux cœurs encore froids, qui se produira à la veille de mon retour, en préparant beaucoup à m'accueillir dignement.
Mon tout-petit, tout homme doit avoir la possibilité d'entrer dans mon royaume ; personne ne devrait pouvoir dire : « Je n'ai pas compris. Je n'en avais ni le temps ni l'opportunité." Pour chacun, il y a ma miséricorde, qui descend, comme un torrent, dans lequel chacun doit se plonger ; elle coulera, impétueuse, et touchera de nouveau tous les rivages d'un bout à l'autre de la planète. Il en est ainsi et il en sera ainsi, chère épouse, parce que moi, moi, Jésus, je suis la miséricorde qui veut atteindre chaque homme. Il suffit de savoir saisir le bon moment, le moment où les vannes sont ouvertes, car je veux que chaque homme m'appartienne, revienne à moi pour y rester éternellement.
Voici, mes chers amis, les derniers jours des derniers temps, avant le grand changement : je ne tournerai pas une seule page de l'histoire humaine, mais plusieurs pages ensemble. Je fermerai un livre, mon épouse bien-aimée, je fermerai très souvent un livre qui contient une époque très longue, dans laquelle l'homme a reçu un large pouvoir de mouvement : il était libre, pleinement libre de choisir entre le bien et le mal. Le grave péché originel a provoqué en lui de grandes lacérations au point de conduire beaucoup à la ruine et à la terrible dégradation qui est répandue partout. Le juste gémit, le juste tape du pied, d'horreur de voir et d'entendre des choses abominables et il n'y a aucun pouvoir pour arrêter cette ruine.
Ma bien-aimée, tu sais, les seuls chemins sont la prière et le sacrifice : prière intense et sacrifice total offert à Dieu avec le cœur. Eh bien, ce seront précisément ces prières qui jailliront des cœurs purs, ce seront précisément les sacrifices offerts avec amour qui changeront la face de la terre, par ma volonté.
Le mal domine sur terre en ce moment ; pendant encore un peu, il exercera sa domination, car le grand trompeur, l'antique serpent, qui séduit le peuple, a fini ses jours ; il tombera dans l'abîme avec fracas, entouré de tous ceux qui se sont laissés conquérir par lui : voleurs, lubriques, violents, orgueilleux, opérateurs de toutes sortes de mal, hypocrites et semeurs de discorde. Vous verrez, chers petits, vous verrez la terre ouvrir grand ses mâchoires pour accueillir tous ceux qui m'ont trahi. Je les ai longtemps appelés avec douceur, je les ai traités avec une tendresse paternelle, leur donnant continuellement mes dons en abondance ; ils ont rejeté ma tendresse, ils ont abusé de mes dons, ils ont fermé leurs oreilles à mes appels, ils ont ignoré mes signes si clairs et si évidents ! Le serpent a eu raison d'eux : ils ont fait le mauvais choix dans la vie ! Mon grand Amour qui les a toujours embrassés ne leur a servi à rien, ils m'ont repoussé, m'ont dégoûté, continuant à faire le

mal, sans le moindre repentir ; maintenant donc ils suivront leur maître de la tromperie ! Ma douleur est atroce et tu souffriras avec moi ; mais l'homme, libre, doit pouvoir faire son choix, sans aucune coercition.
Petite chérie, je vais te montrer ce qui va bientôt se passer, une scène que tu dois garder dans ton cœur et dans tes yeux,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

sans le révéler, jusqu'au jour fixé par moi. Voyez, observez et réfléchissez : c'est la fin des âmes rebelles, de celles qui maintenant persévèrent dans la désobéissance totale à mes Lois, de celles qui, disent-ils, « sont dépassées et ne sont plus à la mode ».
Bien-aimé, aujourd'hui je veux te conduire au lieu du grand bonheur ; Je vous montre la multitude de petites personnes innocentes qui ont été sacrifiées par l'égoïsme et la méchanceté humaine. Ils sont heureux ici : ils ont oublié leurs souffrances passées, leurs visages sont souriants et l'environnement qui les entoure est agréable. J'ai changé le grand mal en le plus grand bonheur dont ils jouiront pendant un temps indéfini ; mais malheur, malheur, trois fois malheur à ceux qui ont promu le mal et ne se sont pas repentis : ils ont choisi eux-mêmes leur place !
Beaucoup d'hommes ont déjà parcouru le chemin assigné et reviendront vers moi aujourd'hui ; chère épouse, élevez de ferventes prières pour celles qui ne s'attendent pas à un appel, oui, soudain.
Le nouveau jour, étant levé, te trouve près de moi, heureux et serein : donne-moi chaque instant de la vie, chaque pensée, chaque action. Je parlerai par vos lèvres et aujourd'hui aussi j'offrirai largement mes remerciements à ceux qui veulent les saisir.
Réjouis-toi, petite chérie, car pour les fidèles, mes serviteurs, c'est un moment merveilleux qui précède mon grand retour sur terre comme Dieu d'Amour : pour les justes il y aura tous mes délices.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.01.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, si chers, le monde languit, sans joie, sans paix, sans amour ; vous apportez la paix, vous apportez la joie de Jésus, vous apportez l'amour. Vous êtes sources de joie, oui : Jésus veut cela de vous. Vous êtes sources de paix : celle que Jésus déverse, sans interruption, dans les cœurs fidèles. Vous recevez l'amour dans les rivières et pouvez l'offrir en abondance ; le monde en a soif, mais l'être pur et saint ne peut l'accueillir.
Donnez à ceux qui sont capables de le comprendre ; donnez-le aux esprits purs qui l'attendent, donnez-le à tous ceux qui ont votre cœur : ils sentiront son parfum, même s'ils n'en comprennent pas le sens. Soyez généreux, comme Jésus est généreux. Que le Saint-Sacrement soit toujours le guide et l'exemple à suivre.
Aujourd'hui, ma petite et bien-aimée fille a abordé le thème de la douleur, expliquant ses réflexions sur les possibilités de toujours la calmer chez ceux qui sont dans un état de prostration maximale. Oui, enfants bien-aimés, accueillez toujours avec une tendresse maternelle votre frère qui souffre beaucoup. La douleur physique doit être apaisée chaque fois que cela est nécessaire : il faut toujours affronter les douleurs des misérables ! La maladie elle-même suffit à son mérite, la patience face aux dernières étapes suffit. Calmez, calmez la douleur aiguë : Jésus ne veut qu'aucune créature ne souffre plus que ce qui est supportable, c'est pourquoi il accorde les médicaments nécessaires pour rendre la douleur moins aiguë. Qu'ils soient utilisés, qu'ils soient utilisés avec charité et douceur : le pauvre qui souffre outre mesure doit être aidé par son frère ! La douleur doit être calmée avec les médicaments nécessaires, mais la vie, la vie, don unique et précieux qui vient de Dieu, doit être laissée à son cours naturel, sans forcer à abréger la souffrance. Ne permettez pas l'euthanasie ! Il ne faut pas anticiper la mort naturelle, la considérant comme un acte de charité : Dieu donne la vie, Dieu prend la vie et l'homme doit toujours être profondément respectueux de cela ! Petit, marche, calme et prudent, parmi des obstacles de toutes sortes ; Ne vous laissez pas tromper par la ruse subtile d'un terrible serpent qui veut envelopper le plus d'âmes possible dans ses anneaux.
Aimer chaque être humain avec la délicatesse d'une mère, quelles que soient sa condition, sa race et sa langue ; puisez à deux mains à la source éternelle et offrez la rosée divine au passant nécessiteux.
Petite, chère fille, aujourd'hui j'ai béni d'une manière particulière la « petite et sainte famille » : pendant que vous étiez heureux ensemble, j'étais heureux parmi vous ; J'ai caressé ton front, j'ai

versé une nouvelle énergie dans ton cœur, j'ai renforcé les liens d'amour. J'ai regardé le visage de mon Jésus, présent parmi vous avec moi : ses yeux scrutaient les profondeurs de votre être, il lisait les douces pensées, la délicatesse d'un sentiment très pur et délicat. J'ai vu son sourire; Je lui adressai ces paroles : Fils, mon bien-aimé, Fils, ce sont les petites perles que tu gardes enfermées dans ton écrin : elles sentent ton parfum ; ils ont capturé un rayon de ta beauté. Gardez-les toujours unis et défendez-les, défendez-les des terribles dangers du monde !

Voici comment mon Jésus m'a répondu : « Mère, n'aie pas peur, ces trésors passeront en volant sur les eaux boueuses de la terre. Moi, moi, Dieu, je les porte dans mes bras : pas même une éclaboussure de boue ne tachera leurs vêtements blancs.

Fille bien-aimée, j'ai senti une joie intense m'envahir et je l'ai transmise dans mon cœur à chacune de vous.

Réjouissez-vous, réjouissez-vous. Échangez ces cadeaux très purs. Parlez de Jésus : qu'il soit toujours le protagoniste à aimer, à louer, à louer et à adorer !

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.01.97

Élus, mes fidèles, je veux que vos cœurs soient toujours dans le mien : déjà sur la terre des vivants je veux vous offrir mes délices. La souffrance est sur le point de disparaître de la face du monde ; soyez confiant et avancez avec joie dans votre cœur. Mes promesses se réaliseront les unes après les autres au début, toutes ensemble plus tard. Réjouissez-vous, car votre Dieu s'est penché sur vous pour vous rendre heureux.

Chère épouse, un nouveau jour de joie et de paix s'ouvre pour mes amis fidèles, cadeau de mon Amour éternel. Divisez-le en heures, minutes, moments : sachez que ce sont les dernières gouttes de temps que je vous accorde pour vous préparer au grand tournant qui est déjà en train de se produire. Comme je te l'ai dit à plusieurs reprises, épouse bien-aimée, je tourne encore lentement les pages de l'histoire ; mais les dernières feuilles couleront ensemble, toutes ensemble et dans un court laps de temps, ce qui ne s'est jamais produit depuis des siècles et des millénaires se produira. Épouse bien-aimée, beaucoup de cœurs ont été transformés et d'autres s'y ajouteront ; mais d'autres encore resteront tels qu'ils sont. Si le processus n'a pas commencé chez eux, il ne peut pas se poursuivre et se conclure.

Sacrifiez-vous encore, mes amis bien-aimés et fidèles, sacrifiez-vous pour que chaque homme comprenne bien et se laisse embrasser par ma miséricorde, avant que l'irréparable n'arrive. Que le monde entier des misérables pécheurs soit dans votre cœur : priez sans cesse ; priez intensément quand vous descendez la rue, quand c'est le matin, quand c'est le soir, quand c'est la nuit. Que le temps soit marqué par la prière continue du cœur. Mendiez pour les vivants ; mais n'oubliez pas ceux qui sont à la place de l'expiation. Gardez-les présents, offrez-les-moi pendant le Saint Sacrifice et moi, moi, Jésus, je les entourerai de mon Amour, je montrerai encore un instant mon visage aimant : s'ils se convertissent, ils seront sauvés ; mais s'ils se montrent malgré tout durs au cou, ils suivront le sort qu'ils se sont choisi.

Mariée, ma bien-aimée, chaque jour qui se présente est un trésor précieux qui doit être utilisé à bon escient. Je désire tellement que cette volonté se plie à la mienne. Je désire tellement rassembler chaque cœur en moi pour qu'il ne fasse bientôt qu'un avec le mien.

Je suis Dieu, Créateur de l'Univers tout entier : j'ai tout créé et tout m'appartient. Je suis le Sauveur qui a versé son sang pour chaque créature humaine afin qu'elle puisse accéder au salut. Je suis l'Esprit d'Amour qui veut imprégner chaque homme ; mon pouvoir est infini et je peux faire ce que je veux, sans limites de temps et d'espace. Seule la volonté humaine ne m'appartient pas : si c'était le cas, l'Eden serait sur terre depuis longtemps et le bonheur serait partout.

Tout homme doit se soumettre à ma Majesté avec joie, avec humilité et n'a que cette petite attente pour se décider. Ce qui est un sacrifice pour les uns est vital pour les autres. Vous, petits bien-aimés, vous m'attendez et comptez désormais sur vos mains les jours qui restent ; les autres doutent et n'arrivent toujours pas à se décider, tandis que le temps s'enfuit, inexorablement, et ne reviendra jamais !

Mariée, bien-aimée, il y a encore ceux qui ne pensent même pas à moi, il y a ceux qui continuent à vivre comme s'ils étaient le maître du monde et que je n'existais pas. Combien d'orgueil habite les cœurs ! Quelle ruine cette rébellion continue provoque !!!

Mon tout-petit, quand tu entends parler de guerres et de rébellions, quand tu entends des nouvelles de catastrophes annoncées dans toutes les parties du monde, sache que tout est encore atténué, grâce aux offrandes des cœurs purs, grâce aux prières des âmes, données à moi, entièrement. Pendant encore un peu de temps, la bonne graine et l'herbe vénéneuse vivront ensemble ; pendant

encore un petit moment, les innocents subiront l'arrogance des violents !
Épouse bien-aimée, que ton cœur se réjouisse, car chaque jour qui se lève est une annonce de délices nouveaux et une préparation toujours plus proche de leur jouissance totale, désirée par Moi, préparée par Moi, offerte par Moi à ceux qui ont cru. Encore un peu, ma bien-aimée, encore un peu d'attente et tout s'accomplira. Dites-le et répétez-le continuellement aux frères : personne ne lâche prise, personne ne s'endort ; aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire de rester toujours éveillé, toujours alerte. Pensez à la parabole des vierges folles et des vierges sages et gardez-la toujours à l'esprit : ceux qui s'endorment en ce temps si précieux et décisif courent les plus grands risques. A quoi ça sert, ma femme, d'être

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes fidèles...

toujours été bien préparé pour ensuite s'abandonner au farniente dans les tout derniers instants ? Il faut de la persévérance, du zèle et de la patience ! Vous savez déjà ce qui doit arriver bientôt : calme et heureux, continuez. Jésus, ton Jésus t'a préparé une belle surprise : il y a des cadeaux pour tout le monde. Faites le bien, guidez les âmes vers Moi : celles des petits, qui vivront dans un monde complètement renouvelé ; ceux des adultes, qui auront dans leur cœur ce qu'ils ont tant désiré. Chers petits, travaillez sans jamais perdre un seul instant.
Mon épouse, moi, moi, Dieu, je te sourirai et tu verras mon visage aimant à chaque instant, ainsi je ferai avec tous ceux qui procéderont, déterminés pour le bien. Lorsqu'un voile de tristesse obscurcit la joie que j'ai placée dans ton cœur, levez les yeux et regarde-moi : ton ciel redeviendra serein et tu verras toujours le soleil haut ; la nuit ne tombera jamais pour vous effrayer.
Aujourd'hui, donnez à vos frères la joie que je vous offre, donnez la paix, ma paix et réjouissez-vous avec eux, car lorsque mes bien-aimés se rassemblent et gazouillent comme des oiseaux, heureux, sur les branches fleuries, je suis avec eux et je me réjouis de leurs joies. !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.01.97

La Mère parle aux élus

Ma bien-aimée, souris et bannis toute mélancolie : Dieu s'est penché sur toi, comme une mère sur le berceau de son petit. « Je veux – dit-il – donner de la joie à mes bien-aimés. Je veux les combler de cadeaux. Je veux les voir vraiment heureux, très heureux, pleinement heureux !
Voici, enfants bien-aimés, voici le plan de Dieu pour vous. Profitez donc et réjouissez-vous chaque jour ; jouissez et réjouissez-vous : pourquoi les souffrances présentes devraient-elles vous briser, mes anges, alors que le plein bonheur frappe déjà aux portes ? La promesse de Dieu, les petits, pas la vaine promesse de l'homme !
Aujourd'hui, je suis si joyeux : Jésus m'a dit des choses magnifiques. Je les vois déjà réalisés : la terre bondira bientôt de joie et chaque créature, grande et petite, jouira des pures joies de la vie, car l'impiété disparaîtra et la méchanceté sera engloutie dans l'abîme. Aucun méchant ne se retrouvera à détruire et à déchirer ce que mon Fils a créé. Aucun œil trouble ne se posera sur l'innocent et aucune bête féroce ne fera plus pleurer une mère, laissée sans son petit bien-aimé. Ce sera une grande exultation pour les cœurs doux : ils ne verseront plus de larmes amères, que personne ne console.
Le travail de transformation s'effectuera d'abord à l'intérieur, puis il s'épanouira à l'extérieur, telle une graine qui germera, silencieusement, au plus profond de la terre, puis, un jour, un jour magnifique, elle apparaîtra et chacun pourra voir la plante dans sa luxuriance en peu de temps : là où rien n'apparaissait, la grâce et la beauté apparaissent.
Ayez pleinement confiance dans la promesse divine. Ne pensez pas que je ne vois pas votre fatigue : une mère peut-elle ignorer ce qui se passe chez son petit bien-aimé ? Je vois tout le monde, je connais tes pensées et je compte les battements de ton doux cœur.
Petits, tant aimés, quand j'ai vu mon Fils bien-aimé en travail, en souffrance, il m'a semblé que mon âme ne pouvait pas résister ; quand alors je le tenais dans mes bras, sans vie, sans vie, j'avais l'impression de devenir fou. Ce fut le moment le plus effrayant de ma vie : chaque instant me paraissait éternel et chaque coin de la terre que mon pied traversait me paraissait vide, gris, mort, comme mon splendide et bien-aimé Fils qui gisait là maintenant, essoufflé, déchiré et déchiré. tourmenté par la cruauté humaine.
J'ai tout ressenti : des tourments de toutes sortes, des humiliations et la plus grande douleur. J'ai attendu, les enfants, j'ai attendu, j'ai attendu en silence. Même la lumière du soleil me dérangeait ! J'ai tout rejeté ; J'aurais juste voulu mourir en serrant mon Fils bien-aimé dans mes bras ! Je ne voulais rien d'autre que ça.

Le temps passait; passé et j'ai vu devant moi, splendide de lumière, ressuscité, heureux, Jésus, mon Jésus avec ses bras grands ouverts me tenant contre lui, souriant et brillant d'une lumière nouvelle. Pourquoi je t'ai dit tout ça ? Parce que toi aussi, après ce tourment présent, après ces douleurs, tu verras devant toi, splendide, très doux, flamboyant de lumière, Jésus, mon Jésus, ton Jésus bien-aimé : il ouvrira grand ses bras pour toi aussi, pour toi aussi il aura des mots très doux !
Attendez-le avec joie et servez-le avec zèle.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.01.97

Élus, chers amis, restez près de Moi dans une grande humilité, examinez-vous toujours et visez la perfection. Celui qui se fait petit, petit, devant moi sera élevé jusqu'aux étoiles ; mais malheur aux orgueilleux, malheur aux présomptueux, malheur à ceux qui font aussi de bonnes choses, mais seulement pour la gloire humaine, pour avoir l'estime des hommes : ils ne feront aucun progrès sur le chemin spirituel et je les éloignerai de moi !

Chère épouse, ma petite, garde ton cœur humble : que les grands dons que je t'ai accordés, non par ton mérite, mais par ma bonté, ne te rendent jamais fier. Reste ainsi, petit, petit dans mes bras et moi, moi Jésus, je te ferai grandir en esprit, jusqu'à ce que tu atteignes les hauteurs les plus sublimes.

Bien-aimés, souvent, les hommes font aussi de bonnes choses, mais ne scrutent jamais au plus profond de leur être pour sonder les sentiments qui les poussent à agir. Si les propulseurs sont la pure charité et le désir de me plaire, leur action produit une élévation de l'esprit, d'autant plus grande que l'humilité est plus grande ; Mais si tout ce qu'ils font vise à atteindre la gloire humaine, il n'y aura pas de progrès spirituel.

Petite chérie, maintenant, à l'approche de la fin et du règlement des comptes, je demande à chacun de mes amis fidèles de continuer à observer ce qui se passe dans leur cœur : le processus vers la perfection doit maintenant faire un pas en avant rapide, car grand sera celui qui m'a soutenu. et j'ai suivi attentivement mes conseils. Bien sûr, aujourd'hui je m'adresse spécifiquement à vous, élus : je veux que vous atteigniez tous le plus rapidement possible le chemin de la perfection. Mes petits, bien-aimés, vous avez un brillant avenir devant vous ; encore quelques pas, amis fidèles, encore quelques pas et vous y serez. Mon regard ces jours-ci, en embrassant chaque homme, s'est posé en particulier sur certaines âmes qui, bien que choisies par moi avec tant d'Amour, s'écartent légèrement, les unes à droite, les autres à gauche, uniquement par fierté de les dons accordés : je vois dans leur cœur la satisfaction de se sentir supérieur aux autres et le désir de montrer leur propre supériorité.

Que personne ne soit fier des dons qu'il possède : le don doit conduire la créature qui le reçoit à l'humilité et plus celle-ci est grande, plus grande doit être la reconnaissance de son néant. Le royaume de la grande joie n'est pas pour les orgueilleux. Oui, épouse bien-aimée : aucun orgueilleux n'y entrera ! J'offre généreusement à mes enfants bien-aimés ; mais personne ne doit se considérer en droit de posséder mes dons : ma bonté, seule ma bonté donne, et non des mérites individuels.

Pensez et ayez toujours devant vous l'exemple de ma Très Sainte Mère : choisie et préparée à la tâche la plus élevée, elle est restée la plus humble servante du Seigneur, prête à faire sa volonté et ne visant qu'à cela : travailler, sans s'enorgueillir. . , pour les merveilles qui se sont produites en elle. Ce lys odorant est la fierté de toute l'humanité, la créature la plus élevée, car elle était la plus humble.

Ici, élus, ici, amis fidèles, est la touche finale et concluante que vous devez apporter à votre préparation. Vous êtes mes amis les plus fidèles, les fidèles serviteurs qui ornent le chemin que je dois parcourir chaque jour : je vous demande de grandir infiniment dans l'humilité. Éteignez les points de fierté que l'ennemi a enflammés chez certains d'entre vous et ne permettez pas à l'ennemi de remporter la moindre victoire. Votre Mère est toujours proche de vous ; tournez-vous vers elle : elle est la sublime enseignante qui vous fera bien, bien en attendant.

Chère épouse, les grands du monde, qui jusqu'à présent ont commandé, pleins d'arrogance et de confiance en eux, sont tous sur le point de quitter les rênes du commandement, non pas à cause de l'assaut d'autres tyrans comme eux, mais à cause de mon volonté. Mon tout-petit, dans peu de temps, dans très peu de temps, mon pouvoir transpirera sous les yeux de tous les hommes de la terre et encore une fois les rationalistes obstinés donneront des explications humaines, mais ce qui arrivera sera un signe clair de ce que doit suivre.

Mon tout-petit, je veux humilier les orgueilleux et exalter les humbles. Soyez tous parmi ces derniers : mon Amour vous rendra grands précisément lorsque vous vous serez fait petits, petits

devant Moi.
Réfléchissez longuement et sérieusement avant d'agir. Si tu comprends qu'il est mû par l'orgueil,

évitez-le, même s'il est bon : l'ennemi rusé agira toujours dans ce sens pour vous empêcher d'accéder à la place d'honneur que je vous ai déjà préparée. Vous verrez tomber les puissants de la terre, vous les verrez tomber, esclaves de leur vaine gloire ; c'est moi, moi, Dieu, qui monte au Ciel ou descends en enfer ! Malheur à celui qui prétendait me remplacer ! Même si un homme fait de grandes choses, ne dirigez pas vers lui votre admiration ; je pense que rien ne pourrait sans moi. Il viendra des moments où les hommes seront étonnés des actions de certains de leurs pairs ; ils les adoreront comme des dieux, mais tomberont avec eux dans l'abîme le plus profond.
Épouse bien-aimée, tu me regardes d'un air très interrogateur ; mais je n'ajouterai pas plus que ce que j'ai dit. Pose ta tête sur mon Cœur et adore-moi. Adorez votre Dieu, le Dieu unique, et laissez même les hommes insensés dans leur ignorance. Ceux qui ont de bonnes oreilles comprendront ce que je veux dire, car les événements qui vont se produire prochainement seront très éloquents.
Le chemin que ton amour et ton zèle m'ont préparé est prêt : je le parcourrai tout pour que ton bonheur soit complet. Votre adoration, poursuit-il, la parfumera de douces senteurs. Reste à mes côtés à tout moment. Restez près de moi, amis fidèles, car il y en a peu qui m'aiment, peu qui travaillent uniquement pour me donner de la joie et beaucoup cependant qui me trahissent, me trompent et travaillent pour satisfaire leur propre orgueil et non leur Dieu.
Bébé, ne t'inquiète pas pour ça. Chacun fait le choix qu'il croit : il sera jugé en fonction de celui-ci. Devant l'étalage de ma puissance, certains orgueilleux s'inclineront et j'exercerai ma miséricorde sur eux ; mais beaucoup resteront tels qu'ils sont et pour eux il n'y aura aucun espoir : les larmes tardives seront vaines. Je parle depuis longtemps et d'une manière très incisive : chacun doit chérir mes paroles, y réfléchir, les graver dans le cœur, en lettres de feu et laisser tout se transformer en vie vécue.
Petites, mes créatures bien-aimées, préparez-vous au grand saut de l'autre côté de l'histoire : ce sera un long vol, car l'espace est très vaste ! N'aie pas peur, seul tu ne pourrais rien faire et tu le sais : Moi, Moi-même, je te serrerai fort, fort dans mes bras et je te conduirai au lieu du grand bonheur !
Vous gazouillerez comme ces oiseaux heureux, dont je vous ai parlé, sur les branches fleuries de mon Amour éternel.
Vivez ces derniers jours dans la paix et dans une joie profonde. Je vois les yeux très doux de ma et de ta Mère : ils rayonnent de lumière et de joie. Elle sait ce que vous ne pouvez pas encore savoir. Soyez heureux avec elle.
Je vous aime tous. Je t'aime, épouse fidèle.
Jésus

22.01.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, enfants bien-aimés, soyez humbles, soyez petits devant Dieu et ne levez pas la tête avec orgueil, car le Très-Haut a pris un soin particulier pour vous : les dons de Dieu ne sont jamais pour le mérite individuel ; c'est sa bonté qui offre toujours généreusement ; il offre aussi aux ingrats, il offre aux ingrats !
Pensez au bien-être de certains qui ne lèvent jamais la tête vers le Ciel pour dire : « Merci ». Pensez aux grandes richesses entassées dans des coffres : à qui appartiennent-elles ? Souvent, aux hommes sans Dieu, souvent aux rebelles, aux désobéissants, aux indisciplinés !
L'amour veut embrasser chaque homme. Le Tout-Puissant veut la joie de chaque homme. Souvent les orgueilleux mènent une vie de grand confort, de grand bien-être ; Dieu offre, offre toujours, mais attention : au moment opportun, il demandera compte de tout ! Celui qui a reçu beaucoup doit restituer cette somme, plus les intérêts correspondants. Celui qui a peu reçu doit rendre le peu avec peu d'intérêt.
Aujourd'hui, Jésus a parlé de l'humilité que l'on trouve dans peu de cœurs ; examinez-vous, mes anges, examinez-vous, par vous-mêmes, et réfléchissez toujours avant d'entreprendre une action, même bonne. Offrez tout à Dieu et travaillez toujours pour lui donner de la joie. Vous, mes petits, devez mourir à vous-mêmes pour vivre en lui : c'est cela l'humilité.
Combien de choses sont faites dans le monde par orgueil personnel, par désir d'applaudissements humains ! Vous évitez ce qui peut faire pousser en vous cette plante vénéneuse et restez caché : que de choses merveilleuses peut-on faire en se cachant ! Gardez tout fermé dans votre cœur et Jésus, qui lit aussi la pensée naissante, tiendra compte aussi d'un petit soupir, d'un sacrifice : il n'oubliera rien au moment du jugement. Rassurez-vous.
Traitez votre prochain avec gentillesse : ne dites du mal de personne ; priez pour les insensés, suppliez pour les méchants, sacrifiez-vous pour tous. Rien ne changera si Dieu ne transforme pas les cœurs ; aucun cœur ne peut se transformer s'il n'est entouré que de scandales et de mauvais témoignages. Soyez docile et ne répondez pas au mal par davantage de mal.
Petits, Jésus vous exhorte à la perfection : cela part d'un esprit éclairé et d'un cœur pur. Laissez-vous inonder par la lumière du Christ, laissez-vous purifier par lui et le voyage, désormais court, se fera en volant, léger, heureux. Agiles, comme les libellules, vous serez : les douces libellules de Jésus !
Ici, l'ennemi est prêt à lancer une attaque sérieuse contre l'Église : tout est prêt. Tout a déjà commencé. N'ayez pas peur. Avancez serein et déterminé pour de bon, sans jamais vous rebeller, même si quelques instants ont été un peu durs à supporter ! Avancez, sereins, car, comme des enfants, vous êtes dans les bras les plus aimants de Jésus. Avancez, joyeux et gazouillant comme les oiseaux sur les branches fleuries. Louez, bénissez, adorez Jésus, le très doux Jésus qui vous conduit !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.01.97

Chers et fidèles amis, qui vivez dans mon Cœur, restez fermes en moi, je veux faire de grandes choses pour vous et pour le monde entier. Restez unis entre vous, un cœur et une âme ; que vos prières montent vers moi, ferventes et continues : je désire que tous les chrétiens brûlent comme une flamme éternelle et transmettent ma lumière et mon feu à toute l'humanité. Je suis le Dieu de tout homme : de tous les coins de la terre la louange doit monter vers le Dieu unique !

Épouse bien-aimée, je veux que vous soyez tous unis dans la prière : vous, qui m'appartenez, devez former un seul cœur, tous tournés vers l'accomplissement de ma volonté. Je souhaite du bonheur à tout le monde. Je veux que la nouvelle Terre profite non pas à un petit nombre de créatures humaines, mais au plus grand nombre possible. J'appelle encore mes enfants à se sauver ; quand tout le monde sera réuni, quand chaque homme, qui devait comprendre, aura bien compris, alors je déploierai ma puissance d'une manière particulière et une rosée épaisse, épaisse de grâces, pleuvra. Ce sera le dernier et grand don avant la fin : les hommes se convertiront, les cœurs s'ouvriront, les aveugles verront la lumière et les sourds entendront. Chère épouse, toi aussi, avec ceux que tu tiens fermement par la main, contempleras mes grandes merveilles. Vous étonnerez et

vous réjouirez ensemble, en voyant mes grandes promesses se réaliser les unes après les autres. Je t'ai dit, mon petit, que ce sera la dernière phase : le monde doit me revenir. Tous ceux qui ont cru en mon nom, agissant selon ma volonté, seront sauvés, jouiront, se réjouiront ensemble : une terre ruisselante de rosée divine les accueillera ensemble. Les autres : les incroyants, les ennemis de mon nom, les paresseux, les hypocrites, ceux qui, même face à tant de signes, restent plongés dans le mal disparaîtront de la surface de la terre, atteints un à un, alors, tous ensemble, de ma justice rigoureuse !

Mariée bien-aimée, chaque jour doit devenir pour moi une offrande, chaque instant de vie que j'accorde, une fleur parfumée à m'offrir. Je veux que la grande puanteur disparaisse de la terre : elle doit devenir un magnifique jardin avec des plantes et des fleurs qui m'appartiennent et fleurissent toujours pour moi.

Réjouissez-vous, justes, à mesure que le temps passe, réjouissez-vous, même si vos cheveux commencent à blanchir, même si vous trouvez encore quelques rides sur votre visage ; pense que je t'ai préparé un grand avenir : le sablier du temps reculera et tu verras ta chair fraîche d'une nouvelle et grande jeunesse.

Y a-t-il quelque chose que je ne peux pas faire ? Tout m'appartient et je peux tout opérer à ma guise ! Je vais changer. Je l'ai dit et je le redis : je changerai la face du monde ; chaque homme aura aussi une nouvelle apparence, car la splendide lumière de son âme brillera également sur son visage.

Que le monde se réveille de sa torpeur ! Moi, moi Jésus, je parcourt la terre entière pour éveiller les cœurs ; Je dépose ma rosée sur les plantes encore vertes pour qu'elles deviennent fortes et luxuriantes ; mais je ne peux plus rien faire pour ceux qui sont maintenant secs et qui ont laissé mourir jusqu'à la dernière feuille : à travers eux, ma bien-aimée, je passe en vain, car ils ne peuvent plus percevoir ma présence.

Un ennemi terrible les menaçait, les tentait, les vainquait ; ils se sont volontairement laissés miner, tenter et gagner ! Il y a ceux qui sont très malades ; n'aie pas peur, ma petite chérie : s'ils ont encore un peu de volonté de réagir, moi, moi, Jésus, je les guérirai, je guérirai les blessures infectées et ils reprendront des forces. Quand ils seront tous purifiés, mon Esprit imprégnera leur être : ce sera le moment grandiose de l'histoire, dans lequel se produiront les changements les plus extraordinaires : le monde tremblera, le monde tremblera ; une vie nouvelle donnera de la force à chaque membre et ce sera de la joie, ce sera une vraie liberté, ce sera de la fraîcheur partout.

Épouse bien-aimée, vois-tu comme se réduit la terre à ma splendide création, que j'ai offerte à l'homme, intacte et parfumée ? Tout languit et mes créatures gémissent, de douleur que personne ne peut plus enlever ! Bref, si je n'intervenais pas, il n'y aurait plus de vie sur la planète, asphyxiée par l'orgueil des créatures, faites à mon Image et Ressemblance.

Voilà, ma petite épouse, les dernières étapes de la grande douleur. Il y aura encore un peu de souffrance ; après les grandes contractions, il y aura mon intervention, grandiose et soudaine : je reconstituerai l'harmonie, primordiale, et je restaurerai une planète lumineuse d'une nouvelle lumière, à nouveau harmonieuse

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis...

harmonie. Voici le grand cadeau que je veux bientôt faire à ceux qui l'ont mérité, à ceux qui ont coopéré, sans jamais me lasser, même sans voir de résultats immédiats. J'ai préparé un Eden pour ma bien-aimée, tout à apprécier, plein de délices, tout à savourer.

Peu fidèle, sois actif, très actif, persévère à faire le bien ; ne manquez pas la moindre occasion de le faire. Les âmes qui aspirent encore à la lumière voient en vous mon rayon qui les guide ; les âmes qui ont soif d'eau pure voient en toi une source que moi, moi Jésus, j'ai mise à leur disposition. Que les faibles prennent la force, les malades, la santé, car Je veux guérir et guérir tous ceux qui le désirent.

Avant le grand moment définitif, je donnerai à chacun la possibilité de venir à moi ; Mais les aveugles doivent faire un effort pour voir, les sourds pour entendre et les boiteux pour sauter. Quelqu’un dira : « C’est impossible : quand les aveugles ont-ils vu, les sourds ont-ils entendu, les infirmes ont-ils sauté ? » Impossible pour l'homme, sans moi ; mais pas si moi, moi, Dieu, je le veux ! Même ceux qui se trouvent dans des conditions difficiles peuvent se libérer des chaînes de l’esclavage qui les oppriment, s’ils Me regardent avec imploration.

Mes anges terrestres sont dispersés partout et chacun a dans la main une torche très lumineuse que je lui ai donnée : quiconque voit cette lumière doit la suivre et sera sauvé. Mes anges guides ont une apparence similaire aux autres, mais un pouvoir différent, très grand en ce moment, parce que moi, moi, Jésus, je l'ai voulu ainsi. Suivez-les et écoutez-les : ce sont mes messagers qui préparent et ornent le chemin que moi, moi, Dieu, je vais parcourir.

Mariée bien-aimée, le nouveau et grand jour est levé. Offre-moi chaque instant de la vie, chaque souffle, chaque battement de ton cœur. En ce moment où beaucoup m'oublient, beaucoup me trompent, beaucoup me trahissent, je vois des âmes très ardentes, toutes les miennes, que je peux serrer près de mon cœur. Pour eux, je ne suis pas mort en vain ; pour ceux-là, qui m'aiment tant, je descendrai pour tout renouveler et la joie sera sans fin.
Réjouis-toi, mon épouse. Réjouissez-vous, justes, réjouissez-vous, même si le chemin est un peu accidenté. Réjouis-toi, car je suis avec toi et je te soutiens. La joie que tu me donnes par ta fidélité, je te la rends déjà immédiatement au centuple. Soyez joyeux pendant le voyage alors que vous avancez vers un bonheur sans fin.
Je t'aime, chère mariée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
23.01.97

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, jusqu'à ce que le monde revienne à Dieu, il n'y aura pas de paix : chacun doit se soucier de sa propre conversion totale et de celle de toutes les âmes.
Chers petits, priez et suppliez. N'épargnez pas les prières et les sacrifices car, si rien ne se passe dans les cœurs au moment où Jésus se laisse encore trouver, rien ne se passera ensuite, lorsque le visage très doux de la miséricorde sera remplacé par le visage rigoureux de la justice.
J'insiste beaucoup sur ce concept : je vois que les Églises ne sont pas peuplées et je vois les frères divisés. Je demande l'amour et l'unité : priez ensemble, unissez vos cœurs ; Que la grande prière pour l'unité monte intensément jusqu'à Dieu ! Beaucoup, unis, peuvent obtenir grâce après grâce et le monde croira ; mais, si même les privilégiés, qui vivent en pleine lumière, font preuve de haine et de division, quel exemple devraient suivre les autres, moins doués ?
Celui qui a la lumière, les enfants, celui qui a la lumière doit apporter la lumière ; ceux qui ont des dons sublimes doivent les offrir aux autres avec générosité et générosité. Aidez les pauvres, aidez les moins doués ! Jésus vous veut unis : tout homme doit voir en vous un peuple en paix et en harmonie qui prie, qui supplie, qui se sacrifie pour ceux qui sont encore en chemin !
Amour, mes enfants, votre frère proche ; souriez et montrez le visage heureux de l'Amour : Jésus vous a envoyé comme ses anges de lumière. Dieu n'est pas visible ; vous êtes pourtant significativement présent aux yeux de tous.
Offrez une image douce de l'amour : que vos voies soient toujours bienveillantes et ne manifestez pas de haine ou de colère, n'éprouvez de haine ou de répulsion pour aucun frère. Restez également à l'écart de ceux qui sont sombres et sans lumière divine ; mais dans ton cœur, avec ton cœur, sois proche de chacun.
Vous êtes des sources lumineuses que Dieu a voulu éclairer la nuit noire qui s'est abattue sur le monde ; vous êtes des sources d'eau claire qui doivent étancher la soif des voyageurs égarés : faites bien, chers enfants, faites bien la sublime mission qui vous a été confiée !
Vivez dans la joie et produisez la joie autour de vous, la joie pure, sainte, sublime de Dieu.
Ma petite fille me dit souvent : « Chère maman, je veux que tous mes proches aient de la joie, qu'ils soient des créatures nobles ou humbles. Aide-moi, Très Saint, à répandre la paix et la joie, la sérénité et l'amour, comme toi, très pur lys du Ciel, tu l'as fait lorsque tu étais sur terre, parmi les hommes !
Toi aussi, bien-aimés, fixe-toi cet objectif : la paix que tu offres, tu l'auras en retour, multipliée, la joie que tu offres sera réciproque, l'amour que tu donnes, tu l'auras rendu en abondance. de Jésus.
Que les hommes apprennent dans ce court laps de temps à s'aimer les uns les autres, à savoir se sacrifier les uns les autres.
Travaillez vite et bien, car le temps est désormais révolu et Jésus surprendra tout le monde dans son comportement habituel.
Donnez, donnez à Dieu vos petits cadeaux : il vous rendra la pareille avec les siens, grandioses et splendides.
Je t'aime, ma fille. Je t'aime et je te félicite pour ton zèle. Je vous aime, les petits. Travaillez pour le bien.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
24.01.97

Amis choisis et fidèles, je vous offre encore ma présence, vivante : je veux que vous soyez heureux et que vous puissiez vous consacrer assidûment à mon service. Aucun d'entre vous ne prend de recul : le moment, très important, nécessite un travail incessant. Le nouveau

monde que je construirai engloutira l'ancien et tout changera. Seuls le mérite acquis ou le démérite produit resteront du passé.

Ma femme bien-aimée, il semble que tout se déroule de manière monotone et que chaque jour se ressemble. Il en a toujours été ainsi, ma bien-aimée, il en a toujours été ainsi, avant les événements grandioses qui ont ensuite changé le cours de l'histoire : c'est précisément dans cette apparente monotonie et insouciance que sont posées les bases d'une toute autre réalité. . Tout le monde, comme vous pouvez le constater, petit, peut agir sans être dérangé, peut continuer à agir sans être dérangé : ceux qui font le mal procèdent sans punition immédiate et ceux qui font le bien ne voient pas encore les grands résultats. Quelqu'un pourrait dire : « Si je fais le mal, personne ne le voit ; si je fais le bien, personne n'apprécie : qui s'occupe de moi ? Qui observe ce que je fais en secret ? Un jour s'ajoute à un autre et j'avance, sans que personne ne me remarque : dans les moments difficiles, personne ne me gronde ; dans le bien, personne ne me loue.

Mariée, ma bien-aimée, vois-tu combien de liberté je laisse ? Des jours, des heures, des moments, dont chacun peut profiter à sa guise. C'est ce que je fais depuis de nombreuses années et des générations et des générations ont eu l'occasion de le faire selon leurs propres intentions. Pour eux aussi, tout se passait de la même manière : libres, absolument libres d'agir bien ou mal, ils faisaient leur choix dans la vie terrestre, année après année, jour après jour, instant après instant.

De même que le tisserand joint fil à fil, tisse à tissage, et ce n'est qu'à la fin qu'il peut voir le résultat de son travail, de même l'homme travaille inlassablement, qu'il en soit conscient ou non, mais doit nécessairement opérer, construire ou démolir, procéder ou reculer, achever l'intrigue d'une manière ou d'une autre ; silencieusement, secrètement ou ouvertement, il doit accomplir ce qui lui a été assigné. L'œuvre achevée doit donc être remise à moi, à moi, Dieu qui la juge et l'évalue avec précision.

Ma douce épouse, tout le monde, chaque homme sur terre en ce moment, alors que je te parle, travaille avec l'esprit et avec le cœur ; tant en veille qu'en repos, il travaille à conclure le travail que j'ai assigné à chacun. Sous vos yeux, vous voyez de nombreuses toiles que je vais évaluer aujourd'hui ; ils appartiennent aux hommes qui terminent leur voyage. Pour eux, j'ai dit : « C'est fini, le temps imparti est écoulé. » Regardez, avec moi : observez, eh bien, le travail de leur esprit, de leur cœur. Que vois-tu?

« Mon bien-aimé Jésus, parmi ceux qui défilent sous mes yeux, quelques-uns seulement sont complets, très peu me semblent même terminés, la plupart sont imprécis, il manque beaucoup de choses : ceux-ci devraient, dans bien des cas, être refaits de zéro, ils sont tellement échevelés et en désordre. Bien-aimé Jésus, c'est choquant de voir une telle inexactitude ! Mais mes yeux voient aussi quelques chefs-d'œuvre, achevés dans toutes leurs parties et très harmonieux dans leur ensemble.

Mon épouse, les œuvres imprécises, qui manquent tant, comme tu les as définies, sont les vies gaspillées dans l'inertie ou la vanité. Chaque jour, il fallait travailler sans jamais laisser d'espace vide : il ne s'agissait pas de travailler, mais de profiter. Le temps, certes, est révolu pour ces personnes : comment évaluer le travail qu'elles me livrent ?

« Mon Seigneur, mon Jésus bien-aimé, aie pitié de ces insensés : accorde-leur encore quelques instants pour qu'ils puissent se racheter, au moins en partie ! Sinon, le jugement sera contre eux ! Mon tout-petit, ces gens avaient une vie devant eux et ils l'ont gâchée, ils l'ont brûlée : peuvent-ils désormais se rattraper au dernier moment ? Parce que je te vois bien triste et désolé, je t'accorderai trois jours, trois jours pour réparer une mauvaise vie : s'ils savent y remédier, le jugement sera moins sévère. Ma bien-aimée a hâte de me demander quelque chose. Parle, mon petit, ne te tais pas : dis-moi ce que tu veux savoir.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

« Mon bien-aimé Jésus, je vois deux œuvres non encore achevées, mais si précises dans leur ensemble, ornées et achevées dans les moindres détails ; À qui appartiennent-ils ?

Ils appartiennent à deux créatures qui vivent pour me servir. Comme vous pouvez le constater, ils sont presque terminés dans toutes leurs parties, bien tissés et prêts à être livrés ; le travail a été long et fatiguant, mais voyez-vous combien de précision et d'harmonie l'ensemble ?

Bébé, ce sont deux personnes âgées, une femme et un homme ; Je leur laisse quelques instants, puis ma Très Sainte Mère prendra soin d'eux pour qu'ils jouissent de la récompense de tant d'efforts et du mérite du zèle manifesté.

Mon tout-petit, la division est déjà presque complètement achevée et tu verras les âmes se réjouir comme jamais auparavant ; vous verrez les âmes languir, comme jamais : chacun selon son choix ! Ne sois pas triste, ma bien-aimée, pour chacun d'eux le processus a été très long et les opportunités offertes ont été nombreuses : chacun a agi selon son choix. Malheur à ceux qui disaient : « Qui me

voit de toute façon ? Qui observe mon travail ? Qui prend soin de moi ? En procédant dans le mal, ils ont signé leur propre condamnation !
Malheur à celui qui disait : « Si je travaille dur pour faire le bien, si je me sacrifie pour faire le bien, peu importe ? », sortant ainsi du chemin lumineux qu'il avait entrepris. Pour lui, l'effort fourni n'aura servi à rien : celui qui ne persévère pas jusqu'au bout gaspille son effort !
Voyez-vous, ma chère, comment le jour s'ajoute au jour ? Eh bien, rien de tout cela n'est vain, entraînant avec lui des choses cachées et des choses évidentes. Je prends tout en compte, absolument tout : chaque instant est précieux ; chaque instant de la vie sera soigneusement évalué. Malheur à ceux qui ne s'en sont pas encore rendu compte ! Malheur à ceux qui n'ont pas compris, parce qu'ils se sont laissés obscurcir leur esprit par l'ennemi terrible et rusé !
Les toiles, que vous avez vues incomplètes, imprécises, doivent être, en somme, livrées, sans plus attendre. Pouvez-vous me dire comment ils pourront faire en si peu de temps ce qu'ils ont négligé dans leur vie ?
« Mon bien-aimé Jésus, c'est impossible, même pour les plus volontaires. »
Eh bien, beaucoup resteront comme ça ; mais d'autres peuvent aussi s'améliorer. Je vous demande, élus, de faire des sacrifices et des offrandes pour ceux qui ont fait le mal, mais que ma miséricorde peut encore sauver !!!
Ma bien-aimée, ton œuvre touche également à sa fin : accomplis-la avec perfection et tu auras la plus grande récompense. Que chaque instant soit considéré par vous comme un trésor, précieux : une âme peut être sauvée par votre sacrifice, par votre supplication, par la prière, intense, offerte, unificatrice des âmes. Pas même un soupir ne sera vain : je tiendrai compte de tout pour réaliser le salut des plus misérables.
Mariée bien-aimée, un nouveau et grand jour s'est ouvert. Ne tremblez pas à cause des inconnues. Offre-moi tout, instant après instant : les joies, les sacrifices, les déceptions, les épreuves. Lorsque la fatigue s'installe, pose ta tête sur mon Cœur et retrouve l'énergie de mon Amour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.01.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, ici, tout passe : encore un peu et le présent sera déjà fermé dans le nouveau futur. Réjouissez-vous, car Jésus met en œuvre ses grands projets pour vous et pour le monde entier.
Mon bien-aimé, qui se souvient des moments tristes, où il est en pleine joie ? Bientôt, même le souvenir de ces jours disparaîtra, le monde actuel entrera dans l'oubli et vous vous réveillerez avec une aube splendide et lumineuse.
Jésus vous a parlé de l'écoulement apparemment monotone du temps ; chacun doit veiller à utiliser ce qui lui est donné. Ce sont des moments, des heures ou des jours : personne ne le sait précisément.
Mes chers, ne soyez jamais sûrs de demain : chérissez aujourd'hui, chérissez le moment que vous vivez. Tout arrivera immédiatement : ce sera une surprise pour ceux qui ne se sont pas préparés ;
Mais ce sera aussi une surprise pour ceux qui ont réfléchi continuellement et préparé scrupuleusement.
Vous souvenez-vous de ce qui s'est passé avant le déluge ? Ils mangeaient, buvaient, se mariaient et vaquaient à leurs occupations ; puis, une pluie a commencé qui aurait le résultat que vous connaissez.
Qui aurait imaginé ce qui allait se passer ? Et pourtant, c'est arrivé !
Soyez sereins et heureux, supportez avec patience la douleur, les insultes, les humiliations les plus lourdes pour Jésus, chers enfants. Vous souffrez tout pour Jésus qui vous a offert lui-même et sa plus grande humiliation.
Ne pensez jamais à la vengeance, même si la douleur est forte ; attendez l'intervention divine au moment déterminé par Dieu. Que vos paroles soient de pardon, de miséricorde, de tendresse même envers les ennemis les plus tenaces.
Venez ici, chers enfants, approchez-vous de moi et montrez-moi votre visage et votre cœur : je vous offre ma caresse et mes encouragements maternels. Continuez à faire le bien et ne vous laissez pas décourager par l'ennemi qui vous regarde en grinçant des dents : il tramera certainement des pièges et des tromperies, mais vous appartenez à Jésus, vous vous êtes livrés à lui et ses pièges ne vous affecteront pas, comme tant que vous lui restez fidèle.
Rappelez-vous de prêter attention non seulement aux œuvres, non seulement aux actions, mais aussi aux pensées : vous savez, vous savez, parce que je l'ai expliqué plusieurs fois, combien les intentions sont importantes et vous connaissez bien leur valeur devant Dieu. ne sait pas, l'homme

se laisse tromper ; mais Dieu voit au plus profond de nous et prend tout en compte. Vous ne pouvez pas empêcher une pensée d'apparaître, mais vous pouvez l'empêcher de persister : chassez de manière décisive toute pensée qui n'est pas conforme à la volonté divine.
Chers petits, enfants bien-aimés, soyez parfaits, soyez parfaits, tout comme votre Seigneur est parfait, et soyez attentifs même aux plus petites choses, car vous savez bien que rien n'échappe au regard pénétrant du Très-Haut.
Les petits, marchez sereinement, sereinement vers la grande aube qui avance, flamboyante de lumière. C'est le grand moment et vous le vivez déjà : vous êtes entré dans le temps du triomphe de Jésus !
L'ennemi sait déjà ce qui va lui arriver. Sa tromperie est sur le point de prendre fin et la paix, une grande paix embrassera la terre, renouvelée et vivifiée.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.01.97

Mes fidèles amis, un autre jour béni s'est levé pour mes petits bien-aimés. Vivez joyeusement aussi ce grand jour que mon Amour vous offre. Reste dans mon Cœur et profite paisiblement des délices que je t'offre. La douleur s'atténuera, les petits ; mon triomphe est proche !

Mariée bien-aimée, repose-toi, heureuse, dans mon Cœur : les temps touchent à leur fin et la laideur du monde disparaîtra. L'ennemi agit de manière de plus en plus évidente, mais ne frappe pas le mien : mes bras l'accueillent ; elle affectera de plus en plus profondément ceux qui en font déjà partie.
Son travail est incessant et a un impact sur le monde uniquement parce que l'homme le permet. Pourquoi, pourquoi, créatures que moi, moi, Dieu, j'ai créées avec tant d'Amour, pourquoi m'avez-vous tourné le dos ? Pourquoi t'es-tu tourné vers mon ennemi ? Mes Lois ne sont pas respectées, mes Lois sont simplement ignorées : ne suis-je pas votre Dieu ? Ne les ai-je pas gravés profondément dans votre cœur ? Pourquoi n'obéis-tu pas ? Pourquoi vis-tu comme si je n'étais pas ? Je continue d'être trompé et trahi, ma chère épouse, et c'est à la veille de mon retour triomphal sur terre !
La sainte Mère parle à ses enfants parce qu'elle veut les avertir du grand danger : une calamité effrayante menace la terre ; l'ennemi veut en prendre pleine possession, détruisant ce que j'ai créé. Il veut, mais il ne pourra faire que ce que moi, moi, Dieu, permets ; Je ne le laisserai mettre en œuvre qu'une partie de son terrible projet : les âmes ainsi accablées ne seront que celles déjà conquises, déjà à son service. Il manifestera sa présence de plus en plus clairement et se matérialisera en hommes à terroriser, mais vous le savez déjà. Soyez calme et heureux, n'ayez pas peur : le monde, qui a choisi le mal, sera submergé par le mal ; le monde qui m'a choisi jouira de mes délices. Encore un peu, ma fiancée bien-aimée, encore un peu et tous les élus seront rassemblés ; alors ce sera une fête, ma petite, ce sera une grande fête pour chacun de vous. Tout votre travail est marqué : personne ne sera déçu ; même ce que vous avez oublié reviendra à la lumière. Dieu, moi, Dieu, je lis au plus profond du cœur et chaque pensée, chaque intention m'est connue.
Les hommes ne peuvent pas juger les intentions ; les hommes ne connaissent pas les pensées cachées.
Je vois tout : je jugerai aussi ces douces pensées, que tu as toujours gardées cachées ; Je jugerai également les saintes intentions que vous n'avez pas pu mettre en œuvre.
Vous, bien sûr, ne vous en souvenez plus : ils sont passés, comme l'écume sur la vague, ils ont disparu, comme de légers nuages, dans le Ciel. En moi cependant, épouse bien-aimée, le passé est toujours présent, le futur est présent : devant moi il y a un présent éternel !
Vivez selon ma volonté et comportez-vous toujours selon mes saints préceptes. Chers petits, on vous dira que ce qui n'est pas licite est devenu licite : n'y croyez pas ; on vous dira que l'homme est libre de faire selon sa volonté et non selon la mienne, qui a été dépassée par le rythme des temps : ne le croyez pas ; ils vous diront que moi, moi, Dieu, j'ai changé d'avis ; il n'en est pas ainsi : mes Lois sont éternelles et immuables, tout comme moi, moi, Dieu, je suis éternel et immuable.
Restez-moi fidèles, mes petits bien-aimés, que j'ai choisis avec tant d'Amour, restez-moi fidèles, car le monde tentera de vous faire changer de position. Ici : chacun s'est fait une loi, neuve, sur mesure, comme une robe confortable qui peut satisfaire tous les désirs les plus bas et tout est permis ! Rien n'est licite qui ne l'était auparavant ! Que mes paroles vous guident en cette veille si significative et si grande. Que le monde ne te dirige pas, ma bien-aimée, mais moi, moi, Dieu, je dois te conduire ! Je vous souhaite du bonheur bientôt et je brûle du désir de me présenter devant vous et de vous faire trembler de bonheur.

Vous avez parcouru un chemin lumineux et vous êtes sur le point d'en récolter les fruits mûrs ; ce n'est que peu de temps, mais un terrible ennemi est aux aguets : il voudrait au moins vous faire reculer, car il ne peut pas faire plus.
Soyez forts en moi, courageux pour moi, tous tournés vers moi pour contempler mon visage. Beaucoup, beaucoup, en ce moment, se tournent vers le mal, ils n'entendent pas mon doux appel, mais ils se laissent submerger par le danger du terrible serpent qui prépare des tromperies de toutes sortes, effraie, attaque, détruit. Ne te laisse pas voler ne serait-ce qu'un instant : cela n'arrivera pas, si tu es à moi, jusqu'au bout.
Soyez humble, humble et réfléchissez bien avant de réaliser une action : l'ennemi joue beaucoup sur l'impulsivité, la superficialité, la distraction, l'ivresse. L'homme impulsif ne réfléchit pas,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Mes fidèles amis...

il agit sans étudier son coup et peut commettre de graves erreurs. L'homme superficiel tombe dans la même erreur. L'homme, enivré de vanité, ne fouille pas au plus profond de son être et se laisse facilement tromper. Soyez prudent, mes petits, soyez prudent, comme les joueurs d'échecs qui étudient longtemps le coup avant de le réaliser. N'agissez pas au hasard, car le danger réside précisément là : un faux mouvement peut compromettre de nombreux efforts déployés précédemment.
Maintenant, ma petite épouse est devenue réfléchie : elle trouve que ce métier est très ardu et très exigeant. Ce serait aussi le cas ; en effet, c'est le cas, mais pour ceux qui n'ont pas ma lumière, pour ceux qui ne brûlent pas avec mon feu. Amata, ripeto: chi ha scelto me, chi persevera nel bene, chi ama la mia Legge e la medita da mattina a sera non si farà ingannare dall'astuto nemico che fa vedere bene ciò che è male e male ciò che è, invece, bien.
Mon Esprit agit puissamment chez mes élus, il guide et éclaire bien le chemin.
Mon tout-petit, enfermé comme tu l'es, dans mon Cœur, tu ne peux t'empêcher d'entendre ma musique, sublime, de jouir de mes délices, de choses qui ne sont jamais comparables à celles des humains : la différence est abyssale. Celui qui est dans la lumière ne cherche pas les ténèbres ; celui qui est dans la joie y reste heureux.
Tu es bénie avec moi, mon épouse : ton cœur se réjouit, près du mien. N'ayez pas peur : chaque piège vous sera si évident qu'il ne vous coûtera aucun effort pour le reconnaître et l'éviter. Il en sera ainsi de tous ceux que vous aurez pris, de près, par la main. Ici, épouse bien-aimée, ici, ma fidèle amie : les places sont toutes prêtes, assignées ; encore un pas et vous les aurez atteints. Rappelez aux frères que la palme de la victoire finale est obtenue par celui qui franchit la ligne d'arrivée, sans s'arrêter même à une distance minimale de celle-ci. Il faut aller jusqu'au bout.
Restez unis, mes élus, restez unis, formant un seul cœur et une seule âme. Unis en moi, mon Esprit vous imprègne, profondément : c'est lumière, c'est feu, c'est paix ! Dans cette condition privilégiée que vous avez choisie, qu'avez-vous à craindre ? Celui qui est avec Dieu est en sécurité : si la terre tremble, son cœur est ferme et son âme est en paix.
Mariée bien-aimée, je vous offre le cadeau sublime de ce nouveau et grand jour. Vivez-le près de mon Cœur et adorez-moi sans cesse.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.01.97

La Mère parle aux élus

Voici, mes petits, un autre jour à offrir à Dieu : soyez généreux avec Jésus ; tu sais à quel point il est avec toi. En fin de compte, essayez de compter les cadeaux que vous avez reçus : tout ce que vous possédez vient de lui. Vous ne pouviez rien faire sans son consentement : vous ne pouviez pas ouvrir les yeux, respirer, voir et entendre, ressentir des sensations. Ce que vous faites est permis par l'Auteur de la vie qui non seulement a pensé à vous, vous a créé, mais vous soutient, vous permet de continuer à vivre en hommes libres, maîtres de vos choix.
Ici, les enfants, voici ce que je veux dire avec mes mots : soyez reconnaissants, reconnaissants et reconnaissants pour ce que vous recevez. Réfléchissez à chaque fois qu'un cadeau vous est offert et ne pensez jamais que vous l'avez mérité : ce serait déjà un acte de fierté ! Dites ceci : « Jésus adoré, je te remercie de m'avoir donné tant de choses magnifiques. Tu es grand, généreux avec moi qui suis au contraire si petit, fragile et incapable. Accorde-moi, mon Très-Haut, d'utiliser tes dons de manière appropriée. S'il te plaît, Amour, que je ne m'écarte jamais, pour quelque raison que ce soit, de ta volonté. Je veux te servir, je veux t'adorer et rien que pour toi, unique, grand, Amour, je veux vivre.
Chers enfants, vous reconnaissez ainsi ce qui vous est apporté et vous donnez de la joie à Jésus ; il

vous sourira et votre monde brillera de sa lumière. Peu importe qu'il y ait du soleil ou de la nuit sur terre, qu'il y ait une tempête ou un ouragan, que les montagnes s'effondrent et que les glaciers fondent : la grande aube s'est levée en vous, l'aube splendide, éternelle, sans coucher de soleil. Ce n'est pas n'importe quelle lumière ; c'est la luminosité divine qui ne connaît aucune loi naturelle : elle est apparue et ne se couchera pas ; il brille et ne perdra jamais son éclat.
Ici, les enfants, pourquoi je vous répète sans cesse d'être heureux, d'être dans la joie du cœur : vous avez en vous, déjà levé, un soleil qui ne connaît pas de coucher, une paix qui n'aura pas de fin. Tout ce qui vient de l'homme est incertain et destiné à finir ; ce qui vient de Dieu est sûr et éternel. Celui qui est lié aux choses du monde périra avec elles ; celui qui est lié aux choses célestes vivra pour elles et ne connaîtra pas la mort.
Je te vois attentif à mes paroles, je te vois zélé et fidèle, je compte tes pas et j'entends tes paroles ; Je ressens lorsque vous vous saluez joyeusement avec un « Je vous salue Marie » : combien votre salutation me procure une joie qui découle du grand amour que vous m'apportez !
Il y a quelques jours, ma petite fille marchait le long de la route, me disant à chaque pas un mot doux : des rivières de douceur sortaient de son esprit, adressées à sa Mère Céleste. Ma fille, une larme est apparue sur mon visage, mais une larme de joie : j'ai apprécié tes paroles et je me suis réjouie avec toi, ma petite. Continue, fille bienheureuse, continue ce chemin lumineux : dis toujours oui à ton Seigneur et toujours non à tous les pièges de l'ennemi. Le chemin qui reste à parcourir sera facile, il sera léger, car votre être est plein d'énergie et Jésus en ajoute toujours de nouvelles.
Je t'aime bébé. Aimez tous ceux qui vous ont tendu la main et faites de leur mieux pour être dociles et obéissants à la volonté divine. Sentez-moi, sentez-moi près de vous dans chaque difficulté : toujours, enfants bien-aimés, la Mère est toujours à côté de ses petits !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.01.97

Élus, chers amis, je vous vois avec le cœur palpitant d'amour, travaillant pour ma cause. Si vous avez des doutes et des incertitudes, si Mes paroles ne vous sont toujours pas claires et que le monde essaie de vous induire en erreur, écoutez attentivement mon ange blanc : il vous guidera et vous soutiendra continuellement. Ses paroles adressées au monde sont mes paroles adressées au monde.

Chère épouse, je vois que même parmi toi, il y a quelqu'un qui ne sait pas encore donner les bonnes réponses à ses problèmes, dans son cœur il tremble et doute, tandis que le monde poursuit sa tromperie.
L'ennemi rusé agit en cachette et utilise toutes ses ruses pour insuffler du poison dans le cœur de l'homme. Les paroles que dit ouvertement mon Vicaire sur terre sont celles que moi, moi, Dieu, j'adresse ouvertement aux hommes qui veulent m'écouter.
Chère épouse, suis avec confiance ce grand guide que je t'ai donné et ne manque pas une virgule de ce qu'il dit. Attention : ses paroles sont mes paroles, mais l'interprétation proposée vient souvent de bouches trompeuses qui déforment la vérité et transforment l'eau très claire que je fais couler de cette source en eau trouble.
Mes petits bien-aimés, vous ne trébucherez pas dans ma lumière ; avec ma parole dans votre cœur et votre esprit, aucun obstacle ne vous arrêtera ! Le monde a préparé sa propre loi et a laissé la mienne : le monde veut renouveler ce qui ne peut l'être, parce que c'est déjà parfait !
Attention, sachez que la tromperie est très subtile ; mais seuls ceux qui vivent sans Moi dans leur cœur, qui agissent selon leur esprit, y tombent ! Combien d'hommes continuent à avancer seuls ! Combien sont ceux qui se sont immergés dans les ténèbres ! Ils ne voient rien et n'entendent plus ma voix : ils font des projets, préparent des plans pour un avenir vide et sans but. Que puis-je faire pour eux, mon épouse bien-aimée, que puis-je faire pour ceux qui m'ont rejeté et qui foulent aux pieds mes Lois et ne tiennent pas compte de mes préceptes ?
Le monde avance sans moi, le mal avance et tout est silencieux. La voix puissante de mon ange, mon Vicaire sur terre, se fait entendre dans le silence presque total. Il parle aux peuples et aux nations, il parle et ne se tait pas, parce que c'est ce que moi, moi, Jésus, je veux ; mais les peuples et les nations se limitent à applaudir, à approuver ouvertement, tandis qu'en secret ils continuent à préparer des projets de mort, des actes de désobéissance, des actions de rébellion. Beaucoup disent : « Il a raison, il a raison, il parle avec sagesse ; mais les temps ont changé et nous voulons aussi changer la façon de procéder, tellement « traditionaliste » !

A côté de sa voix autoritaire, il y a la vôtre, mes petits anges de la terre, que moi, moi, Dieu, j'ai répandue dans le monde entier ; mon Esprit vous imprègne et vous êtes des torches bien éclairées dans un monde de ténèbres sombres. Celui qui te suit et entend ma voix, qui parle à travers tes lèvres, pourra retrouver le chemin perdu ; mais ceux qui habitent à côté de vous vous voient tous les jours, reçoivent votre témoignage, procédant à leur manière, car la société impose des règles et il faut être très déterminé pour y échapper !

Mariée bien-aimée, c'est une période de déviation générale des esprits et des cœurs : même ceux qui apparemment se conforment s'écartent souvent secrètement. Épouse bien-aimée, je veux que le monde tombe amoureux de mes paroles, se nourrisse de mon sang, se réfugie dans mon Cœur : j'aime user de ma miséricorde infinie et je travaille puissamment pour pouvoir la déployer ; mais je ne le peux pas, si les hommes ne le désirent pas. Je n'utilise pas de contrainte : je laisse toujours la créature libre dans tous ses choix.

Viens avec moi, ma bien-aimée, viens, mon épouse, bien-aimée : je te montre combien sont obéissants beaucoup de ceux qui m'ont promis obéissance ! Ce que vous voyez maintenant est un lieu de prière et de pénitence ; comme cela est évident, ici il n'y a ni prière ni pénitence ! Ces autres, qui montrent leurs visages contrits et repentants, opèrent dans la clandestinité avec orgueil et arrogance et préparent la ruine de beaucoup de gens ; ils proclament la valeur de la vie devant les hommes, poursuivant au contraire des projets désastreux de mort !

Comme j'aimerais pouvoir seulement manifester ma grande miséricorde ! J'ai attendu, j'ai opéré, j'ai montré au monde mon visage bienveillant et je tarde encore, avant de frapper ; mais le temps, qui reste

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, bien-aimé...

Je l'accorde, c'est gaspillé dans des œuvres qui ne sont pas dirigées contre moi, mais contre moi ! Dans l'esprit des grands de la terre, il y a des pensées de gloire et de grandeur humaine ; mais moi, moi, Dieu, je suis le grand absent !

Chère épouse, tes supplications me viennent continuellement. La prière, incessante, est bienvenue et accueillie ; mais ceux qui se convertissent sont bien moins nombreux que ceux qui continuent à dévier et à provoquer des déviations. Cette génération aura une sévère leçon, car elle a transformé mon bien en tromperie pour ses frères et en grande trahison envers moi.

Ma petite épouse, ne tremble pas si tu entends ma voix sévère : ce qui va arriver bientôt, c'est ce que voulaient les hommes rebelles. Vivez sereinement dans mon Cœur, vivez dans le refuge que Je vous ai offert et n'ayez pas peur car le feu ne brûlera pas là où il ne doit pas atteindre, et la terre n'engloutira pas ceux qu'elle ne doit pas avaler. Ni le feu, ni l'eau, ni les intempéries n'affectent mes anges ; rien ne doit leur faire peur, car seul ce que je veux arrive et aucun élément n'ose me désobéir !

Que ceux qui vivent sans moi continuent sans moi, et que ceux qui m'ont ignoré jusqu'à présent m'ignorent ! Chère épouse, je n'accorde plus mon amour à celles qui l'ont toujours rejeté ; Je donne tout cela à mes proches qui en ont fait leur seul but dans la vie.

Donnez-moi de l'amour, mes fidèles, donnez-moi tout votre amour, mes amis : si le monde avance, ose avancer sans moi, vous, au contraire, vous perdez en moi, respirez en moi, n'aspirez qu'à moi ! Vous êtes sur le chemin lumineux qui mène au monde nouveau que j'ai préparé.

N'ayez aucune crainte ni aucun doute : laissez-vous conduire, dociles et doux, par la douce vague de mon Amour. Même si les entrailles de la terre tremblent, tu restes en sécurité en moi : je suis le Maître de l'Univers, tout m'obéit et n'arrive que ce qui doit arriver. Chère épouse, ma paix est dans tes profondeurs ; vivre, heureux et continuer jour après jour, instant après instant. Le temps présent est votre ami ; ce qui vient vous prépare à une grande joie, avec ceux que vous aimez et qui vous ont suivi sur ce chemin de lumière.

Celui qui vous a pris la main et ne l'a jamais quittée profitera avec vous : vous serez heureux d'un bonheur sans fin. Ceux qui, malgré votre proximité, vous ont ignoré et n'ont pas compris que vous étiez un cadeau spécial de mon Amour suivront leur destin, celui qu'ils ont choisi ! Bienheureux celui qui a compris à temps et m'a suivi, quand je me suis laissé trouver : maintenant il jouira, il jouira des merveilles de mon Amour non pas pour un jour, mais pour toujours.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.01.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, qui écoutez attentivement mes paroles et ne manquez pas une virgule, j'ai la joie de vous voir autour de moi, comme des petits enfants aux yeux clairs et au cœur pur. Jésus vous a

parlé de mon ange blanc : oui, de son Vicaire sur terre. Cet ange, si éprouvé et si fatigué, parle au monde, annonçant la vérité que les hommes ne veulent pas entendre, la justice que les hommes ne veulent pas comprendre, il parle d'amour pur et saint, que mes enfants ne veulent pas comprendre. vouloir avoir .

Parle, mon cher fils, parle, fils bien-aimé de la Pologne : il a les paroles du Christ sur les lèvres, il a son feu dans le cœur, il a son tourment dans sa chair. Il parle, ma créature bien-aimée, mais personne ne le suit, personne ne lui obéit, personne n'entend son cri de douleur inquiet ! Chers enfants, c'est Jésus, Jésus lui-même qui parle par ses lèvres, c'est Jésus qui souffre, avec lui, en ce temps de grande rébellion !

Les projets qui naissent dans les cœurs, Jésus les connaît, les pensées qui envahissent les esprits, Jésus les connaît une à une : ce sont des projets sans Dieu, ce sont des pensées sans lumière. Il aime la vie, la promeut, la soutient ; les hommes cherchent la mort et nient la vie !

Non, enfants bien-aimés, non, très chers de mon Cœur : cela ne peut pas continuer ainsi, cela ne doit vraiment pas continuer ! Hommes du monde, vous avez fatigué la patience de mon Fils ! C'est son temps, c'est mon temps : il travaille sans cesse pour sauver l'homme de l'autodestruction ; J'appelle mes enfants à la raison, à la réflexion, à changer de vie.

Chers enfants, qui m'écoutez, pensez à la lecture d'aujourd'hui. Il parle du prophète Jonas qui a parlé aux païens de Ninive. Ils écoutèrent ses paroles, firent pénitence et revêtirent des sacs ; tout le monde, du roi aux petits, tous se sont repentis de leurs péchés et ont demandé pardon à Dieu qui a épargné la ville ! La même chose ne pourrait-elle pas se produire aujourd'hui également ?

Jonas a parlé de quarante jours, d'un temps très limité : ne pourrait-il pas être maintenant comme alors ? Eux aussi avaient fatigué la patience de Dieu ; lui, dans son immense bonté, les avertit : il envoya son prophète. Ils l'écoutèrent et obéirent promptement.

Aujourd'hui encore il y a les prophètes de mon Fils, aujourd'hui encore ils parlent et ne se taisent pas ; mais qui y prête attention ? Qui les écoute ? Qui suit leurs conseils ? Je vois leurs visages déçus, parce qu'ils voient telle déviation, tel vide ! Leurs yeux se tournent vers moi ; Moi, je ne peux rien, absolument rien : celui qui ne veut pas être sauvé ne peut pas être aidé, car chacun est maître de sa volonté et peut dire oui ou peut continuer à dire non !

Même le monde a encore quelques jours pour décider : si pendant ce temps rien ne change, il y aura une intervention sévère de Dieu qui purifiera la terre des rebelles et des méchants.

Priez, les enfants ! Priez et ne laissez pas un instant tomber en vain. Je bénis d'une manière particulière les prophètes fidèles qui apportent inlassablement la parole sainte à ceux qui refusent de l'écouter ; Je raffermis leur voix pour qu'elle ne tremble pas, ne se fatigue pas, ne se tienne pas !

Je vous aime, les enfants. Je t'aime tellement. Je suis avec vous en tant que Mère aimante.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.01.97

Élus, chers amis, profitez des pures joies de la vie que moi, moi, Dieu, vous offre. Ne vous affligez pas des petits tourments ni des moindres épreuves ; ne soyez pas surpris par le bien que je vous donne ni découragé par la douleur que je permets. Acceptez toujours ma volonté dans la paix et la joie : rien n'arrive que je ne permette et je ne permets rien qui ne soit utile à votre âme. Procédez, jour après jour, dans l'obéissance, dans la louange, dans l'adoration : je suis votre Dieu, je vous ai créé, je vous ai racheté, je veux vous imprégner de mon Esprit.

Mariée bien-aimée, aujourd'hui encore ton petit cœur se réjouit près du mien, Divine. Il n'y a pas de plus grande joie pour vous que de rester enfermés dans le palais divin qui vous accueille : ici c'est la paix, ici c'est le bonheur, ici c'est la sécurité. Voici le but que tout homme doit atteindre ; Ce n'est pas difficile d'y arriver et cela ne demande pas de mérites particuliers, comme beaucoup le pensent : cela demande de l'abandon et de la confiance en soi. Ce n'est pas si pénible de se laisser aller à la douce vague de mon Amour !

L'expérience avec l'homme, fragile et pleine d'imperfections, est toujours décevante : malheur à l'homme qui fait confiance à l'homme ! Bienheureux cependant est celui qui a confiance en moi, celui qui place tout son espoir en moi, celui qui court en toute sécurité dans mes bras !

Mariée, ma bien-aimée, en t'accueillant, bien-aimée, je veux accueillir le monde entier, chaque homme, chaque créature, créé à mon image et ma ressemblance. Petite chérie, ce Cœur est très ardent d'Amour infini et je voudrais que toutes mes créatures bien-aimées y entrent. Ici règnent la paix et la joie sans limites, là est la splendeur d'une lumière qui ne s'efface jamais ; ici tout homme doit se réfugier, ici* le nid que j'ai préparé, chaud et sûr. Il y a un ennemi, cruel et furieux, à qui il reste encore quelques jours : moi, moi Jésus, je les lui ai accordés. Il ne peut pas transgresser mes ordres très précis pendant un petit moment avant de retourner à l'endroit d'où il vient. Il le sait et ne se permet pas de s'arrêter ; en esprit d'intelligence bien supérieure à l'humain, il trompe,

subtilement, prépare pièges et embûches de toutes sortes, pénètre les esprits et les cœurs, détruit, déchire, tourmente sans s'arrêter, mais... rien n'y peut, là où je règne. suprême, moi, Dieu, par le libre choix humain.
Celui qui vit sans Moi dans cette terrible époque de déviation générale n'a aucune défense contre les attaques du mal et reste bien sûr la victime du serpent rusé, car il recherche les désarmés, ceux qui sont sans défense ; il les enveloppe dans ses anneaux et les fait travailler à son service pour que d'autres puis d'autres tombent dans le piège et que l'armée des perdus devienne toujours plus nombreuse.
Épouse bien-aimée, un frisson de peur te faisait trembler ; mais moi, moi Jésus, je te rassure tout de suite : personne, épouse bien-aimée, personne ne se perd, s'il ne veut pas se perdre, personne ne va à la ruine, si son esprit me cherche, si son cœur bat pour moi , si son âme me désire. Que ne fais-je pas pour sauver : j'ai donné ma vie, j'ai versé mon sang, jusqu'à la dernière goutte ! Que dois-je faire, ma femme bien-aimée, que je n'ai pas déjà fait ?
Tout homme doit désirer ardemment uniquement le salut de son âme et cela doit être le but de sa vie ; tout le reste doit devenir marginal.
Mon bien-aimé, l'homme d'aujourd'hui, comme tu peux le constater, pense à beaucoup de choses, se pose des problèmes de toutes sortes et des dilemmes de toutes sortes, mais ne se soucie pas du tout du salut de son âme ; cette préoccupation est reportée au dernier moment de la vie, après l'avoir négligée dans le reste du temps.
Mariée bien-aimée, mon ennemi a fait un excellent travail, il a tout préparé à temps, et maintenant il veut se traîner dans l'abîme, où il est sur le point de retourner, de nombreuses âmes, qu'il a subjuguées par sa ruse.
Voyez-vous mon bien-aimé, voyez-vous ces visages que je vous montre ? Il y a un grand nombre d'hommes et de femmes qui, aujourd'hui, doivent comparaître devant mon tribunal. Aucun d'eux n'attend rien ; aucun d'eux n'imagine que l'appel est si proche, si imminent. Combien de pensées j'ai lu

dans leur esprit : que de projets ils font, que de soucis ils ont, alors qu'il leur manque le seul vraiment « vital », celui de sauver leur âme ! Ce ne sont ni des vieux ni des malades ; mais le moment est désormais venu pour eux.
Tu vois, épouse bien-aimée, à partir de ce moment où je te parle, quelques heures s'écouleront ; alors, le voyage sera terminé pour eux et, l'un après l'autre, ils se présenteront à moi : quelle préparation peut avoir quelqu'un qui n'y a pas pensé ?
Mariée bien-aimée, implore ma miséricorde pour eux. Priez, suppliez, sacrifiez-vous pour qu'ils m'ouvrent leur cœur et accueillent mon rayon salvateur : les prières des bien-aimés peuvent accomplir beaucoup. Soyez généreux et généreux, mes petits, en ce jour et tous les autres jours qui suivront, car j'en appellerai de plus en plus nombreux ; Le temps, certes, est compté pour un grand nombre et les insensés sont nombreux, les sages sont rares !
Dans mon Cœur aimant, il y a de la place pour chaque homme. Je désire sauver et je travaille avec puissance pour que l'Humanité revienne à moi et que personne ne soit perdu ; mais les enfants bien-aimés ne m'obéissent pas, ils ne pensent pas à moi, ils ne m'aiment pas, ils ne me cherchent pas !
Le grand ennemi, qui a séduit les peuples et les nations, sera coulé et ne pourra plus tromper personne ; mais avec lui il entraînera une grande foule d'âmes : tous ceux qui l'ont suivi et se sont prostitués auprès de lui ! Pour ceux-là, mon épouse, pour ceux-là, pour tous ceux-là, je suis mort en vain, en vain, j'ai versé tout mon sang ! Ils ne verront plus la lumière, ils ne jouiront plus de mon Amour : ils ont très mal utilisé leur volonté ! Je les ai rendus libres et non esclaves, je les ai rendus intelligents et doués de discernement ; mais ces grands cadeaux n'étaient pas destinés à moi, mais contre moi !
Je vois la profonde tristesse qui a envahi ton cœur ; mais ne vous inquiétez pas pour eux : ce qu'ils ont cherché toute une vie, ils le trouvent maintenant à la fin.
Restez près de mon Cœur, jouissez de mes délices infinies et ne vous inquiétez pas des imbéciles qui, créés pour le bonheur, y ont renoncé pour conquérir cette poignée de cendres qu'ils tiennent fermement dans leur poing ! Réjouis-toi en moi, épouse bien-aimée. Donne-moi chaque pensée, chaque respiration, chaque battement de cœur.
Le nouveau et grand jour est apparu : il vous parle de mon Amour, de mon Amour, sans limites. Ici, dans mon Cœur, il y a tous les délices ; profitez-en, chère épouse. Les imbéciles peuvent faire leurs choix sans moi : sans moi ils ont vécu, sans moi ils resteront !
Réjouis-toi, mon tout-petit, et tiens fermement dans tes mains tous ceux que j'ai unis à toi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*implique qu'il y ait

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.01.97

La Mère parle aux élus

Continuez, chers petits, sur le chemin, pour que Jésus vous éclaire de sa lumière. Menez votre vie dans la joie et l'obéissance. Comme c'est beau, chers enfants, comme c'est beau d'avancer jour après jour sous le regard joyeux de Jésus ! Je vois ses yeux très doux posés sur toi : il scrute chaque pensée, chaque battement de cœur qui est en toi. Vous savez que rien ne lui échappe : il voit quand d'un cœur ardent vous défendez ses Lois, proclamez sa parole, chantez avec enthousiasme un hymne de louange ; entend quand vous murmurez une prière pour ceux qui vous tiennent tant à cœur. Ce sont des membres de la famille, ce sont des amis, que vous recommandez à votre Seigneur : vous voudriez déjà les voir sains et saufs et votre cœur, au contraire, tremble, car ils luttent et le temps est écoulé !

Mes petits, n'ayez pas peur et ne pensez pas que le temps de Dieu est le vôtre, que votre logique est la sienne. Priez sans cesse, encouragez-vous les uns les autres, conseillez-vous les uns les autres sur la manière d'atteindre les âmes pour les accrocher à vous et les amener à Dieu. Lui-même vous montrera le chemin et le moment les plus appropriés. Chers petits, ne manquez pas une seule occasion de faire le bien, d'inciter un frère à suivre le même chemin !

J'entends parfois que vous soupirez de ne pas avoir atteint votre objectif et que vous vous parlez tristement, parce que votre frère ne comprend pas, il ne change pas sa vie. Je vous dis de rester heureux, après avoir fait tout votre possible. Soyez heureux et ne laissez pas l'ennemi vous voler la joie de votre cœur : la joie sied à l'homme de Dieu. Le résultat de sa mission ne dépend pas de lui : il doit seulement se soucier d'opérer, d'opérer avec zèle et de servir avec une parfaite obéissance ; les résultats dépendent de diverses circonstances.

Tout homme est libre, parfaitement libre de ses choix : le respect, les enfants, même si cela vous coûte tant de peine, la liberté individuelle. J'en vois beaucoup approcher la ligne d'arrivée, sans même se soucier de la franchir victorieusement : ceux qui sont dans l'obscurité avancent, sans rien faire pour changer leur vie.

Chers enfants, c'est la dernière fois de la dernière fois : chacun doit faire le maximum d'effort de volonté pour obéir à Dieu en tout, même si cette soumission était très coûteuse.

Plus le sacrifice est grand, plus le mérite est grand. Sachez toujours* que Dieu ne permet pas à l'homme d'accomplir jusqu'au bout son lourd sacrifice, si cela se fait par amour pour lui : il va à sa rencontre et soulage sa douleur, car il est bon et sa tendresse est infinie. .

Aujourd'hui encore, je vous invite à vous joindre à moi dans la prière, dans la supplication à Dieu pour mes intentions : les prières de quelques-uns, au cœur brûlant d'amour, atténueront la douleur de beaucoup, qui vivent comme abasourdis, alors que la scène se termine et le rideau est déjà sur le point de se fermer.

Quelle pitié pour ceux qui, appelés et rappelés, ne montrent aucun signe de changement ! Je les vois en grand danger, comme si une énorme avalanche allait les frapper, alors qu'ils jouent, bêtement, avec leur vie !

Priez avec moi. Intercède auprès de moi !

Je t'aime. Je t'aime, fille bien-aimée.

Sainte Marie

*toujours = à chaque occasion

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.01.97

Élus, mes fidèles, je vois beaucoup de pensées dans votre esprit : vous constatez un monde qui s'égare autour de vous, vous voyez vos enfants en danger. Ici la tristesse vous envahit, vous enveloppe : vous parlez, mais on ne vous écoute pas, vous témoignez, mais personne ne vous prête attention. Je vois souvent de la déception dans ton cœur et j'entends tes profonds soupirs. Malheur à la génération sans Dieu ! Malheur à celui qui avance sans moi ! Priez et sacrifiez-vous pour que les oreilles soient ouvertes et que tous les yeux puissent profiter de ma lumière. Je serai gentil avec ceux qui ne m'ont jamais connu, mais très sévère envers ceux qui m'ont abandonné.

Épouse bien-aimée, la préoccupation de ton cœur est juste : tu vois une génération de rebelles ; peu sont sur le point de changer, tandis que la plupart se dirigent vers un avenir, sans moi dans leur

cœur.
Ce fait vous fait souffrir, car les résultats de la rébellion sont toujours le malheur et la ruine.
Au moment où tout est sur le point de se réaliser et où le temps a suivi son cours, je vois une humanité pleine d'idoles, en grande partie revenue au paganisme.
Mon Cœur est déchiré, parce que je ne peux rien faire pour ceux qui me rejettent continuellement.
Je le répète, ma bien-aimée : je ne force pas la volonté et chacun est libre de procéder comme il l'entend. On voit partout la ruine profonde, les familles ne sont pas des nids d'amour : les parents ne se respectent pas et les enfants ne veulent même pas entendre parler d'obéissance. Dans les pays de grande prospérité, il y a la plus grande rébellion : lorsque la famille ne remplit pas sa tâche, ma femme, la société tout entière est en grand danger. C'est un tableau bien triste qui se présente chaque jour à vos yeux et il n'y aurait aucun espoir s'il appartenait à l'homme de remédier à une telle ruine.
Mariée bien-aimée, moi, moi, Dieu, j'agirai avec puissance. Cette folle course vers le mal continuera jusqu'à ce que moi, moi, Dieu, arrête le processus : tout homme reviendra à moi, repentant, déchiré, déçu et moi, voyant le profond scrupule, je lui pardonnerai.
Oui, épouse bien-aimée : ce qui à tes yeux semble être une situation irréversible ne le sera pas.
Bientôt, par ma volonté, surviendront des événements qui ébranleront profondément cette génération si distraite et superficielle. N'aie pas peur, ma bien-aimée : ceux qui sont distraits se rendront compte qu'il se passe quelque chose de grand. Celui qui dort profondément se réveillera soudainement ; celui qui avancera sans moi devra prendre conscience de ma présence, puissante et vivante, dans l'histoire humaine en général et dans l'histoire individuelle en particulier. Oui, mon petit, ne t'en fais pas : les oreilles qui ne veulent pas entendre, moi, moi, Dieu, je me chargerai de les débloquer et il leur faudra vite rattraper le temps perdu. vanité et bagatelles.
Bien-aimé, je ne permettrai pas que le monde sombre dans une ruine complète sans tout faire pour l'empêcher. Chacun, en un instant, sera appelé à faire un choix : ce sera le choix définitif qui décidera du sort ultime. Celui qui a déjà commencé à voir mon rayon directeur au plus profond de son cœur n'aura aucune difficulté ; mais ce sera très difficile à croire pour ceux qui ont créé un mur inaccessible avec leur rébellion en cours.
Je dis que les rebelles continueront leur rébellion, s'ils ne changent pas de vie, immédiatement, pendant que moi, moi, Dieu, je me retrouve encore et laisse ma porte entrouverte.
Tout comme au temps de la Terre promise, lieu de joie et de délices, seuls quelques-uns y entraient, parce que les masses étaient désobéissantes et rebelles jusqu'au dernier moment, ainsi cela arrivera aussi maintenant : exactement la même chose qu'autrefois.
Je voudrais, ma femme, je voudrais que mon peuple soit très nombreux et je voudrais que chacun jouisse du plus grand bonheur et des délices que j'ai préparés ; mais le temps est révolu et les gens sont séduits par le terrible ennemi qui serpente partout, piège, flatte et attaque les hommes de tous âges.
Si le grand s'écarte, le petit imite le terrible exemple. Si le parent avance à tâtons, sans lumière, que peut faire l'enfant ?
Je dis aux parents : donnez le bon exemple, témoignez de la rectitude et de la bonne conduite, priez et suppliez pour vous et pour vos enfants, car le moment est venu et il est maintenant où chaque

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes fidèles...

la plante qui ne produit pas de fruits sera coupée. L'arbre va tomber avec toutes ses branches ! Il ne restera rien d'eux, car au moment opportun ils n'ont pas répondu à mon appel, ils n'ont pas obéi à mon ordre. Ce qui est inutile et nuisible sera éliminé : en un instant mes anges abattront les arbres de la forêt, que je juge inutiles et nuisibles. Procède, oui, chacun procède, selon son choix, gratuitement, sans entendre de conseils, ni d'exhortations, ni de doux rappels ; allez-y, mais jusqu'où pouvez-vous aller ? Combien, si le temps presse et que l'examen s'adresse à tout le monde ?
Chère épouse, moi, moi, Dieu, je suis sur le point d'arrêter cette folle course de mon peuple, devenu fou. J'ai agi avec la tendresse d'un Père, j'ai rappelé mes enfants à la raison ; mais ils continuent à devenir fous : ils sont fous d'une folie irréversible ! Alors, alors je leur montrerai un visage bien différent : ils verront le juge rigoureux, qu'ils ont toujours craint au fond de leur cœur ; ils verront le justicier qu'ils n'ont jamais voulu rencontrer ! Ma femme, malheur à celles qui agissent sans réfléchir et procèdent sans voir où elles mettent les pieds ! Pendant un temps, moi, moi, Dieu, je l'ai soutenu et guidé pour que sa ruine ne soit pas immédiate ; mais maintenant son insensé me fatigue : je le laisse agir seul, avec les conséquences inévitables !
Mariée bien-aimée, reste joyeuse dans mon Cœur. Profitez chaque jour des délices que je vous

offre, et travaillez pour moi ; accepte ma volonté avec joie : ce qui se passe autour n'est que ce qui doit arriver. Avant la fin, ce sera la défaite totale ; après ce moment, chacun comprendra et fera le choix final. Je reviendrai, bien-aimé, je reviendrai ; mais peu se préparent à jouir de mes délices, à participer à ma fête. Vous avez décoré la route de fleurs splendides pour m'accueillir dignement, et le vent impétueux continue de les emporter au loin ; mais je vous dis qu'au moment venu, chacun sera à sa place et moi, moi Jésus, je me réjouirai et vous avec moi. Sachez attendre, amis fidèles ; sachez procéder sans arrêts inutiles : chaque jour vous rapproche du grand et très heureux événement.

Réjouissez-vous dans ce monde de plus en plus sombre. Soyez joyeux, car l'avenir proche est brillant et heureux pour ceux qui ont cru, travaillé et attendu avec confiance.

Ceux qui ont choisi les ténèbres y resteront immergés. L'angoisse actuelle ne peut être surmontée que par la foi en moi. Croyez, vous qui souffrez tant, croyez en mon Amour, confiez-vous à votre Dieu et je vous libérerai de toutes les chaînes qui vous font tant gémir.

Vivez ce nouveau jour avec moi. Vivez-le, près de mon Cœur, sans vous soucier de rien : je résoudrai, moi, Dieu, je résoudrai tous vos problèmes.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.01.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, bien-aimés, suivez avec joie les saintes Lois. Ne vous contentez pas d'écouter les belles paroles que Jésus vous dit, ne vous limitez pas à être des auditeurs attentifs : tout doit se transformer en vie vécue.

Il vient, bien sûr, vous savez que le Divin Maître vient bientôt, et ce ne sera pas pour tout le monde une joie, un immense bonheur, mais seulement pour ceux qui l'ont suivi, agissant selon sa volonté.

Combien fréquentent chaque jour le temple de Dieu et se nourrissent de son Corps Très Saint, mais ne progressent pas d'un pas, n'avancent pas sur le chemin de la perfection !

Pourquoi cela arrive-t-il? La raison est claire : ce sont des auditeurs qui ne transforment pas ce qu'ils entendent en réalité. Il n'y a pas de progrès dans la vie spirituelle si le cœur ne s'est pas véritablement ouvert à Dieu, si l'esprit ne s'est pas laissé irradier par sa lumière.

Chers petits enfants, pratiquez la Loi de Dieu chaque jour, en toute circonstance, avec joie ! Que la charité soit le guide de toute action, le zèle pour la cause de Dieu, la justice le moteur de votre conduite. Si l'homme agit sans amour pour son prochain, qu'il voit chaque jour à ses côtés, comment peut-il dire qu'il aime Dieu, qu'il ne voit pas ? Si le zèle pour sa cause ne brûle pas le cœur, quel témoignage peut-il rendre à un peuple désormais devenu païen ?

Si vous ne laissez pas la justice triompher, chers enfants, comment le sort du monde, corrompu par le mal, peut-il changer ? Ne vous taisez pas, les enfants ! Ne restez pas silencieux lorsqu'on vous demande de parler ; ne parlez pas, alors qu'il vaut mieux se taire.

Quelqu'un me dit : « Maman, comment comprendre quand il vaut mieux parler ou quand il est plus approprié de se taire ? Ne vous perdez pas, chers enfants : l'Esprit Divin vous guide à chaque instant.

Soyez plein de loyauté envers Dieu ; quand ton cœur sera comme celui d'un enfant, pur et humble, alors tu sauras faire le bon choix en toute occasion.

Jésus vous le répète : « Soyez à moi et vos problèmes seront mes problèmes. Laissez-vous aller à la douce vague de mon Amour et n'ayez plus peur.

Chaque jour apportera les délices du Ciel et, avec elles, aussi les petites tribulations qui doivent rendre votre conversion toujours plus solide. Soyez reconnaissants envers Dieu pour l'un et aussi pour l'autre ; avancer ainsi vers le but, maintenant si proche.

Je vous ai dit qu'une grande tempête fait rage partout ; c'est celui du scepticisme, de l'incrédulité, de la désobéissance générale aux saintes Lois. Le monde chrétien est revenu au paganisme et tout homme est devenu l'ennemi de son prochain, même si, apparemment, son sourire ne lui manque pas.

Jésus va bientôt changer cette triste situation. Vous, élus, vous, chers enfants, ferez la première partie ; Jésus fera le reste à son glorieux retour. Je vous dis donc de ne pas vous inquiéter de ce qui ne vous concerne pas. Faites simplement votre part ; laissez le reste à Jésus qui achèvera l'œuvre avec la plus grande perfection.

Soyez heureux. Soyez unis. Louez et adorez le Très-Haut qui fait en tout temps de grands prodiges !

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.01.97

Élus, petits, qui m'attendez et qui me désirent de toute votre âme, je vous donne des jours, des heures, des moments : mettez-les à profit à mon service. Si vous saviez à quel point chaque instant est important, surtout en ce moment historique délicat ! Vivez pour Moi, les petits, laissez-vous conduire par Moi et ne vous égarez pas même un peu : Je viens au monde quand on l'attend le moins. Bienheureux ceux qui ont cru au temps et sont prêts à être accueillis, immédiatement, dans mes bras !

Épouse bien-aimée, je viens au monde, bientôt, très bientôt, comme le plus grand Roi, pour changer la face de la terre et renverser les puissants de leurs trônes ! Je viens en tant que plus grand souverain pour proclamer la justice et établir une paix stable. Je viens, épouse bien-aimée, pour chasser les tyrans et juger les injustes. Je viens au monde comme le soleil de la justice. Attendez-moi, mes élus ! Ne laissez pas cette attente vous alourdir trop. Je comprends bien ton désir, je connais chaque pensée de l'esprit et chaque battement du cœur ; s'il n'était pas important d'attendre un peu, je serais déjà avec vous pour votre plus grand bonheur. Je désire venir à vous bien plus ardemment que vous ne le désirez : je veux briser les chaînes de l'esclavage qui lient mes enfants bien-aimés. Épouse bien-aimée, amis fidèles, vous serez bientôt libres non pas de la liberté qu'offre l'homme, mais de celle que moi, moi, Dieu vous donne. Vous serez profondément joyeuses, non pas de la joie qu'offre le monde, vaine, passagère, mais de cela, vrai, que moi seul peux donner, parce que moi seul possède.

Encore un peu, chers petits, encore un peu il faut être patient : un jour très bientôt, un jour comme les autres, un jour où personne ne verra un avertissement particulier, il arrivera tout ce qui ne s'est pas produit depuis des siècles. et des millénaires. Attendez ce moment avec exaltation, vous qui êtes si proches de Moi et nourrissez-vous dignement de mon corps : qu'est-ce que le fils obéissant a à craindre de son père aimant et très strict ? Ses bras veulent accueillir celui qui l'a attendu si longtemps : le cher fils, qui n'a jamais perdu l'espoir de le revoir après la promesse faite. Bienheureuse, chère épouse, béni soit celui qui a cru et ne s'est pas perdu dans le grand désert du monde ! Bienheureux ceux qui ont cru sans perdre un instant et ont servi leur Seigneur sans jamais se lasser.

Je l'ai dit et redit : je viendrai bientôt ; si je suis en retard, attends-moi et ne t'inquiète pas du retard, car chaque instant est grâce. Vous ne comprenez toujours pas bien le sens de mes paroles ; mais vous comprendrez tout en temps voulu.

Maintenant, vivez simplement dans la confiance, dans une confiance pleine et totale. Vous souvenez-vous de ce que j'ai dit à mon bien-aimé Tommaso ? Réfléchis un peu, petite chérie. Ce que je disais alors, je le répète aussi maintenant : Thomas, tu as cru parce que tu as vu ; Bienheureux celui qui croit sans voir ! Je vous demande, mes petits amis, de rester fermes, inébranlables, dans la foi ; J'éprouve un peu votre patience, mais ce petit sacrifice vous rend encore plus déterminé, plus fort, plus préparé.

Des vents orageux soufflent de tous les coins de la terre : vous verrez des peuples contre des peuples, des nations contre des nations, un membre d'une même famille en trahissant et en trompant un autre. Lorsque ces choses arrivent, sachez que la fin est proche et que je suis à la porte pour votre immense bonheur.

L'attente actuelle ne décourage personne, mais renforce la volonté. Les tribulations des justes seront un nouvel oxygène pour les misérables plongés dans l'épais brouillard du péché : chaque soupir, chaque larme qui m'est offerte avec un cœur pur ouvre les vannes de ma miséricorde qui se déverse, en torrents, sur le monde. Sachez vous sacrifier, mes petits amis, pour le salut des âmes et pensez à tout le bien que fait chacun de vos sacrifices, non imposés, mais délibérément choisis. Imbéciles, ma femme, même en cette époque grandiose, ils pensent à s'amuser, à accumuler capital sur capital, ils font des projets pour la gloire humaine et recherchent le plaisir immédiat ; Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous : votre pensée, votre grand souci est le salut des âmes. Ouvrez vos coffres et aidez les pauvres qui sont dans le besoin ; faites-les se réjouir et je vous ferai vous réjouir avec un plus grand bonheur.

Ne faites pas de projets pour la gloire humaine : laissez-vous humilier et offrez-moi votre douleur, comme une fleur blanche.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les petits qui...

et parfumé, ce que j'aime. Renoncez aux fausses illusions du monde qui donnent une joie immédiate et enlèvent une joie durable. Regardez au loin, pensez à l'avenir que moi, moi, Dieu, j'ai prévu pour vous : si vous soupirez maintenant pour me servir, alors vous en profiterez pour toujours.

Mon épouse, le jour s'est levé, un autre grand cadeau de mon Amour. Le monde ne comprend pas et continue de fermer son cœur à moi qui voudrais pénétrer tout le monde de mon rayon : aujourd'hui encore, ma bien-aimée, les tourments et les horreurs, aujourd'hui encore la souffrance et la mort. Les hommes veulent avancer sans moi ; mais je répète ce que j'ai dit plusieurs fois : celui qui ne rassemble pas avec moi disperse !

Voyez-vous combien d'efforts sont nécessaires dans la vie des imbéciles ? Ils construisent, construisent, transpirent et ne se reposent jamais ! Regarde à travers mon regard, observe leur travail, la construction qui les fait travailler si dur : que vois-tu, ma fiancée ?

« Mon Bien-Aimé, mes yeux ne voient rien, absolument rien !

Ils ne voient rien, parce que rien n'est là : ils souffrent, ils souffrent, ils travaillent sans cesse, mais ils ne produisent rien ni pour eux ni pour les autres. Ce vent de tempête furieux a non seulement emporté leurs biens superflus, mais va maintenant aussi leur enlever la vie, si inutile, celle qu'ils ont reçue comme un grand cadeau d'Amour et qu'ils n'ont pas du tout apprécié.

Ne te plains pas, ma chère, du sort de ceux qui ont eu des possibilités infinies de conversion, mais qui les ont toutes rejetées. Derrière eux, voyez-vous, il y en a beaucoup, beaucoup d'autres : une immense file qui suit leur destin.

Priez et sacrifiez-vous pour qu'enfin ma lumière puisse arrêter cette grande ruine générale.

Ne rendez pas l'attente pénible : voyez-vous combien il reste encore à faire ? Travaille avec amour et ne t'accable pas, petite mariée, du sacrifice que tu fais pour moi. Combien de délices mon Amour vous offre et combien vous en aurez encore ! Vous voyez : pendant un petit moment, je vous offre l'infini !

Réjouis-toi en moi et offre-moi chaque instant de la vie.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Suppliez le monde et faites pénitence si vous ne voulez pas voir bientôt mon terrible visage de juge sévère !

Reste en moi et sois heureux !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.01.97

La Mère parle aux élus

Je suis parmi vous, mes petits, pour vous conduire par la main, pour vous donner confiance et vous encourager à aller jusqu'au bout, sans vous laisser décourager par les petites déceptions de la vie. Enfants, je voudrais que chacun soit dirigé par moi : une mère ne veut que le bien de ses enfants et ne guide et ne conseille qu'en vue de leur bien. Je parle et j'apparais, visiblement, sur terre. Je parle depuis des années dans diverses parties du monde ; mais, dernièrement, ma présence est encore plus vivante : je veux avertir toute l'humanité que quelque chose de nouveau est sur le point de se produire, quelque chose de grandiose et d'unique.

Pourquoi mes petits m'écoutent-ils en si petit nombre ? Combien chérissent mes paroles ?

Les plus nombreux sont ceux qui haussent les épaules et avancent, sans lumière et sans espoir.

Certains d'entre eux sont les ministres bien-aimés de mon Fils qui ont une tâche très délicate : non seulement ils doivent être prêts pour son retour, maintenant si proche, mais ils doivent aussi préparer les âmes à l'accueillir.

Nous ne pouvons pas rester indifférents aux grands événements qui se produisent actuellement sur terre ; il faut au moins réfléchir, penser, saisir les signes qui sont nombreux !

Petite, chère fille, j'ai un fils bien-aimé, à qui je parle comme à toi : c'est un ministre docile qui dit beaucoup de choses que je lui suggère, et parcourt le monde, annonçant le grand printemps que Jésus va faire. fleurir sur terre. Fille bien-aimée, beaucoup s'y opposent et peu le croient. Je parle par ses lèvres sacerdotales pour que les autres, tous les prêtres du monde, entendent la voix et voient les signes.

Je m'adresse aux jeunes qui diffusent mes messages d'Amour à travers le monde : eux aussi ne sont pas assez suivis par ceux qui, au contraire, ne devraient pas manquer un seul mot pour comprendre rapidement que le moment est venu de se réveiller du sommeil, de se réveiller du torpeur et réveiller chaque créature bien-aimée.

Que nos cœurs s'ouvrent et nos esprits illuminés, car le grand moment tant attendu est arrivé : ça y est ! Que ceux qui sont dans le noir sortent de la pièce sombre, sortent et voient quelle grande aube se lève. Que nos cœurs battent à des rythmes nouveaux, car c'est l'ère du bonheur : après la venue de Jésus sur terre, c'est le temps le plus significatif, déjà établi par le Père, désiré par le Fils, un temps de changements joyeux, de lumière rayonnante, de ferment nouveau.

L'Église, douloureuse, martyrisée, tourmentée, attaquée par les forces du mal, ne s'effondrera pas,

comme beaucoup le pensent. L'Église souffre terriblement des douleurs, des dernières douleurs qui annoncent des temps nouveaux ; maintenant il pleure, parce que la douleur est forte, mais à la tête de l'Église, il n'y a pas un homme qui puisse être facilement affaibli et vaincu, il y a le Christ qui est toujours victorieux. Il est le vainqueur et il triomphera bientôt ; est déjà sur le point de le faire, au moment même où beaucoup désespéraient déjà de la victoire.
Enfants, enfants, tant aimés, maintenant vous souffrez encore un instant avec le Christ souffrant, mais vous triompherez bientôt avec le Christ triomphant, couronné de gloire.
Je vous invite à la joie, à l'exultation. Laissez vos plaintes et réjouissez-vous, car Jésus revient pour être toujours avec vous. Aimer! Adorez-le à chaque instant !

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.01.97

Élus, chers amis, c'est mon temps, c'est votre temps : j'œuvre, puissamment, pour changer la face de la terre ; travaille avec moi, car le moment est venu, il y est, dans lequel tu vis et respires. Ils n'auront plus à attendre les justes et les innocents ne souffriront plus longtemps : moi, moi, Dieu, je me suis penché sur vous pour changer votre sort.

Mariée bien-aimée, qui veille avec moi, attends le jour promis et reste immergée dans l'océan infini de mon Amour. Je veux régner, en Souverain absolu, dans chaque cœur, je veux dominer l'univers intérieur de chaque homme ; l'extérieur m'appartient déjà, m'obéit déjà. Peut-être y a-t-il un élément qui ose agir, en dehors de mon commandement ? Certainement pas! Si moi, moi, Dieu, je dis oui, qui oserait un jour résister à mon commandement ?
Épouse bien-aimée, tout m'obéit ; seul l'homme continue de me résister : ma créature préférée, faite à mon Image et Ressemblance, se rebelle, veut même essayer d'avancer seule, croyant pouvoir s'éloigner de moi.
Mariée bien-aimée, que d'aveugles je vois sur le point de tomber ! Moi, moi, par Amour, j'ai ralenti leur course, j'ai envoyé mes anges à leur rencontre pour les arrêter et les convaincre de battre en retraite ; mais peu ont écouté et nombreux sont ceux qui n'entendent plus, ni ne voient plus. Aujourd'hui encore, mes bien-aimés, sera un jour où beaucoup devront quitter leur demeure terrestre pour venir à Moi qui les attend. Quelle étrange surprise mon appel soudain sera pour certains d'entre eux ! Jusqu'à présent, ils avancent avec insouciance ; aujourd'hui, leur course s'arrête et ils doivent penser, en un instant, à tout ce dont ils ne se sont pas souciés toute une vie !
Mon tout-petit, répète-le au monde, répète que chacun doit réfléchir à sa situation spirituelle, car je ne donne pas de préavis avant d'appeler : c'est ce que je fais maintenant, en ces jours décisifs, le seul, grand et valable préavis.
Personne n'ose avancer sur le chemin, comme si je n'étais pas, comme si je n'existais pas, personne, chère épouse, car la ruine serait certaine ! Ne sois pas surpris, ne sois pas surpris par mes paroles, mon petit : penses-tu que celui qui a vécu sans moi puisse me chercher à la fin de sa vie, surtout si celle-ci est soudaine et inattendue ? Si dans les moments de sérénité l'homme ne Me cherche pas, il le fera encore moins dans les moments d'angoisse et de bouleversement, lorsque l'esprit est obscurci et que le cœur bondit.
Mon tout-petit, cherche-moi, Dieu, jusqu'à ce que je sois trouvé. Cherchez mon visage aimant, pas celui sévère qui effraie tant mon petit docile, rien qu'en le voyant un instant. Maintenant, pendant encore un peu de temps, je serai retrouvé ; mais celui qui ne saisit pas cette opportunité ne l'aura peut-être plus jamais.
Chaque jour dans votre ville sont célébrées diverses messes : moi, je suis là et j'attends ceux qui, très malades, peuvent encore être guéris ; J'attends, mais peu s'approchent de ma table ! La nourriture que j'offre restaure et guérit ; mais qui le cherche, qui court s'en nourrir ?
Mes églises sont vides, tout comme les cœurs sont vides. Ceux qui y assistent assidûment le font souvent par habitude, sans chaleur, sans amour, sans progresser dans leur vie spirituelle !
Chère épouse, je vois la profonde tristesse qui est en toi, à chaque fois que tu fais ce constat : c'est une réflexion quotidienne qui trouble ton âme.
Les fidèles à la table divine sont souvent ses ennemis les plus acharnés ; Cette contradiction est-elle possible ?
C'est la question qui me vient à l'esprit. Épouse bien-aimée, j'ai déjà donné la réponse à cette question dans le passé et vous le savez bien : celui qui s'approche de moi, par habitude et non par amour, ne fait pas un pas sur le chemin de la lumière. L'ennemi, rusé, tend des pièges partout, même dans mon saint temple, sous mes yeux. Je ne gêne pas toujours son travail, parce que je veux être aimé, comme je le désire, et non trompé de manière flagrante.
Oui, bien-aimé : quiconque s'approche de moi avec haine, orgueil, envie, hostilité envers son

prochain me trompe et ne m'aime pas, m'offense et ne me loue pas. Je rejette tous les cadeaux de sa part et je ne l'aime pas. Je veux un cœur pur et un esprit sans brumes dangereuses, produites par la fumée infernale ! Combien

Je ressens de la douleur à cause de l'hostilité entre frères ! Je prêche l'amour, l'harmonie, la charité ; Je vois de la haine,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

discorde, hostilité ! Eh bien, celui qui doit venir à moi avec une âme bouleversée par de telles pensées envers son frère devrait hésiter et changer d'avis ; va d'abord te réconcilier avec ton prochain et ensuite présente-toi à Moi, pur et libre. Alors, mon bien-aimé, je l'accueillerai avec joie, je l'embrasserai avec tendresse et je lui ferai goûter mes délices infinies ! Je vous dis, pour vous donner de la joie, que celui qui jouit maintenant, avec bonheur, dans mes bras, continuera à le faire et verra les merveilles que j'accomplirai, déployant ma puissance ; celui qui, en revanche, est rongé par la colère, par la colère, pour le bien des autres, et manifeste des sentiments négatifs, vivra dans le tourment, car tel était son choix de vie.

Qu'ils choisissent bien, qu'ils choisissent bien les hommes tant qu'il est encore temps ! Un cœur pur ne s'obtient pas en un instant : il faut subir un processus adéquat, se laisser façonner par ma main ; si vous n'agissez pas à temps, tout sera vain.

Ces fructueuses nuits de veillée avec Moi sauveront de nombreuses âmes de la ruine, car ma rosée salvatrice tombe sur le monde desséché ; mais rares sont ceux qui veillent et coopèrent à mon projet de salut : les besoins sont nombreux, mais la disponibilité est petite.

J'appelle encore à Moi les hommes de bonne volonté, pour qu'ils profitent au maximum de chaque jour que mon Amour leur accorde et qu'ils comprennent son importance : il est temps d'oublier les vanités et les bagatelles du monde distrait, pour pourvoir à leur propre avenir. spirituel.

Mes messages accompagneront votre voyage : cette source, que je souhaitais, continuera à donner de l'eau pure et fraîche, jusqu'à mon retour visible. Quand tout autour sera silencieux et que le silence sera tombé sur le monde rebelle, les gargouillis se feront entendre, venant de ma source : celui qui s'approchera, docile et contrit, pourra reprendre des forces et se sauver.

J'ai bien caché ma fiancée, il faut qu'elle reste ainsi pour opérer avec plus de profit : c'est une harpe qui joue, harmonieusement ; celui qui parviendra à percevoir le son délicat entendra la voix de son Dieu qui l'aime tendrement et lui rappelle son destin de bonheur.

Reste près de moi, épouse bien-aimée. Profitez des purs délices de mon Amour infini.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.01.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, une plainte s'élève de la terre : les justes soupirent en attendant la rançon ; les faibles soupirent parce qu'ils sont opprimés ; les petits soupirent parce qu'ils se sentent seuls ; ceux qui recherchent la justice soupirent et pleurent parce qu'ils ne l'ont pas. Ceux qui n'ont pas de voix ne sont pas aidés. Il semble que chacun prenne le parti du plus fort : là où les voix résonnent le plus puissamment, il y a l'intérêt ; là où le cri est faible, il s'éteint par l'arrogance. Personne ne fait plus attention au pauvre qui tombe ; le regard est tourné vers le tyran qui commande et change les lois à volonté.

Chère fille, telle est la situation actuelle. Jésus voit tout et entend le gémissement silencieux. Il n'est pas indifférent à tant de douleur : son splendide Cœur est déchiré. Mais ce n'est pas un homme qui reste silencieux et succombe ; il est Dieu, unique et puissant : il attend que les cœurs s'ouvrent ; attendez que les esprits comprennent ; caresse doucement les affligés; il redonne espoir aux désespérés qui se tournent vers lui ; il panse les blessures des blessés et embrasse ceux qui, innocents, ferment les yeux, désormais épuisés.

Le temps d'attente est sur le point d'expirer : le grand Roi avec sa splendide cour apparaît à l'horizon et une aube naît, toute nouvelle, flamboyante de lumière.

Je vois les misérables arrêter leur lamentation et les déchirés fermer leurs lèvres. Je vois les innocents sécher leurs larmes et les tombés tenter de retrouver de l'énergie. Mes enfants bien-aimés, le mien n'est pas un rêve, ce n'est pas un beau rêve, qui cessera avec l'éveil : c'est la réalité que je vois, la réalité qui s'approche, c'est l'avenir qui laisse entrevoir sa beauté. !

Consolez-vous, vous tous qui souffrez dans le présent, mais qui avez levé les yeux pour contempler la splendeur du Ciel ! Bien sûr, la terre est devenue de plus en plus triste ; mais une nouvelle lumière descend du Ciel qui redonne l'espoir.

Bien sûr, la terre ressemble à un désert sans eau ; mais voici, une rosée mystérieuse et bienfaisante continue de tomber, providentiellement : une puanteur lourde monte du sol putride ; mais un

parfum doux, léger et bienfaisant se fait déjà sentir dans l'air. On sent le changement, déjà en marche : les cœurs les plus sensibles le ressentent ; les âmes des justes qui attendent et espèrent, qui souffrent mais ne sont pas attristées, le ressentent. Au plus profond de l'esprit, une grande promesse émerge qui ne vient pas du fait d'être trompeuse et mensongère ; ce sont des paroles divines qui continuent de répéter un refrain consolant : « Jésus guérira toutes les blessures et séchera toutes les larmes. Jésus n'est pas loin ; il vient consoler ses fidèles. Il ne sera pas en retard, a-t-il promis : c'est une question de jours ; il prépare tout à la perfection, pour que le bonheur de ses petits soit complet.

En attendant, enfants bien-aimés, regardez l'aube splendide qui s'est levée. Laissez-vous baigner par la rosée bienfaisante et respirez, respirez profondément, le doux parfum qui vous enveloppe : il vient d'en haut et vous fait comprendre que les sublimes promesses sont sur le point de se réaliser. Dieu le veut ! Dieu le veut ! Dieu a toujours établi ce temps pour l'achèvement de tout !

Que ce soit aussi un jour de joie. Que ce soit aussi un jour de réjouissance, car Jésus ne nous fait pas attendre. Le Très Haut Souverain arrive ! Le sublime libérateur arrive ! Accueillez-le dignement et adorez-le à tout moment !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.01.97

Élu, bien-aimé, qui ne quitte pas mon visage des yeux, le bonheur que j'ai placé dans ton cœur ne finira jamais. Vivre en paix : c'est un don durable qui est destiné à s'accroître de plus en plus. Soyez docile et humble, proclamez ma parole avec ces sentiments ; chaque fois que tu parles de moi, moi, moi, Jésus, je te propose les mots à dire. Je vous conduis par la main, comme des enfants dans mon Saint Temple, pour m'adorer et vivre ma vie divine.

Mariée bien-aimée, depuis des années tu jouis de ma présence vivante en toi, le bonheur accompagne ce cadeau. Maintenant, le sacrifice ne vous apparaît plus comme un sacrifice et l'humiliation subie, par amour pour moi, est joie et toute douleur disparaît dans mes bras aimants. C'est ce qui arrive lorsque Moi, Moi, Jésus, deviens toute votre vie : même si vous vivez sur terre, même si vous êtes immergé dans le temps, vous êtes déjà entré dans l'éternité que vous avez choisie.

Chère épouse, si les hommes comprenaient que tout commence déjà sur terre, au cours de l'existence dans l'espace et dans le temps ! Dans chaque créature humaine, il y a ce qu'il faut pour commencer avec moi une vie surnaturelle ; ne pense pas, bien-aimés, qu'il faille des efforts excessifs, laisse-toi simplement conduire, docilement, par la force mystérieuse qui vient de Moi. J'ai créé l'homme pour le bonheur, je l'ai créé pour faire partie de mon bonheur infini ; tu sais, chère épouse, celui qui aime ne veut pas garder les belles choses pour lui, il veut que les autres en profitent aussi.

Pensez-vous que moi, moi, Dieu, pourrais avoir besoin d'autres créatures ? Dans l'Univers, j'en ai créé différentes sortes, enfin j'en voulais une, faite à mon Image et Ressemblance, avec l'âme, l'intellect et le discernement. Toutes celles faites précédemment étaient et sont soumises à Ma volonté, sans possibilité de choix ; mais je voulais que la dernière, la préférée, soit libre de ses choix : si elle avait voulu être mienne, elle aurait joui du bonheur avec moi pour l'éternité.

Tout ce qui me vient à l'esprit a un destin de joie. Pourrais-je jamais donner la vie pour la douleur, pour la souffrance, moi, moi, Dieu, qui suis la bonté, le bonheur ?

Je voudrais, ma femme, qu'au moins maintenant, comme conclusion de cette époque longue et troublée, les hommes s'efforcent de comprendre que les grands maux qui existent dans le monde ne viennent pas de moi, Dieu, mais qu'ils en sont eux-mêmes la cause. à chaque fois, qui décide de s'éloigner de moi.

Cette longue scène qui va maintenant se terminer, avec les dernières pages que je tournerai tous ensemble, a vu se succéder des générations et des générations : celle-ci devrait être la plus sage en raison de l'expérience transmise par les précédentes, mais elle tourne au contraire se révèle être le plus rebelle, le plus insensé, le plus insensé et, j'ajoute, le plus fier aussi.

C'est le temps fixé pour la fin d'un monde et le début d'un autre, très différent ; elle ne se termine pas parce que l'homme est rebelle et mérite la grande purification définitive : elle se termine parce que telle est la décision prise initialement. Si le péché avait diminué et si les hommes s'étaient nourris de ma sainte nourriture, maintenant, forts et heureux, ils pourraient entrer dans l'éternité de la joie ; Moi, moi Jésus, j'avais payé leurs dettes, toutes leurs dettes, celles de chaque génération, par mon extrême sacrifice ; il ne restait que quelques sous : chacun devait les obtenir pour accéder à mon royaume.

Eh bien, c'est le moment de remettre quelques centimes comme billet d'entrée à mon heureux

royaume, qui s'étendra aux quatre coins de la planète.
Le droit de les obtenir était ouvert à tous ; l'homme, créé pour le bonheur, pouvait désormais le posséder pleinement ; pendant des siècles et des millénaires, il l'a désiré profondément, maintenant il l'aurait ; et celui qui l'aura – bien sûr, l'aura – celui qui s'est préparé à temps et de manière adéquate.
Mon tout-petit, peu importe, en ce moment, de posséder des biens ou des postes prestigieux ou d'avoir des connaissances de haut rang qui pourront préparer un avenir paisible et insouciant à vos enfants et petits-enfants. Ce que cherchent les hommes ne sert à rien maintenant, demain encore moins ; il faut plutôt avoir en main le
les pièces dont j'ai besoin : celles que je demande, celles que j'exige pour offrir mes sublimes cadeaux. Pensez que beaucoup auront du mal à entrer, beaucoup se sentent déjà à l'intérieur et aux premières places, aux places d'honneur. Ils se considèrent privilégiés parce qu'ils ont lu tant de prières, ils ont dit tant de paroles, ils ont souvent prononcé mon Saint Nom. Moi, moi Jésus, je dis que cela ne suffit pas du tout :

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, bien-aimé qui...

ils devront encore attendre on ne sait combien de temps, je le leur communiquerai moi-même, en comptant les démérites qu'ils auront considéré comme des mérites.
Mariée bien-aimée, que rien ne soit jugé avant l'heure : mes pensées ne sont pas vos pensées et les décisions que les hommes prennent dans leur cœur ne sont pas celles de Dieu. Sachant qu'on est à la chaise d'avance, se considérant digne des premières places. , signifie fierté et présomption ; au lieu de cela, je demande une grande humilité et je montre ma Très Sainte Mère comme un exemple sublime : que tout homme se tourne vers elle et il ne sera pas confus.
J'abaisserai à terre les orgueilleux et j'élèverai au Ciel les humbles, ceux au cœur d'enfant qui n'ont jamais cessé de contempler mon visage.
Aimez le bien, mes petits, et ne vous laissez pas tromper par le malin qui œuvre sans cesse à conduire les âmes à la ruine. La scène humaine touche à sa fin ; ce qui suivra sera complètement nouveau, non pas à cause des mérites de la génération actuelle, mais parce que tel est mon plan préparé depuis l'origine du monde. Mes créatures préférées verront une réalité différente que leurs yeux ne pourraient même pas imaginer ni leur esprit imaginer.
Tenez, tenez, mes petits, dans votre main, tenez bien les pièces que vous vous êtes procurées, n'en laissez pas tomber une seule, vous en avez besoin de toutes, absolument de toutes. Voici, je viens, je vous rassemble tous et je vous amène avec moi ; maintenant tu es proche de Moi avec ton cœur, avec ton désir, avec chaque battement de cœur : bientôt l'intimité sera encore plus profonde.
Chère épouse, un nouveau jour arrive dans ton pays si déchiré ; c'est une terre bénie, choisie par moi ; Je travaille avec puissance : celui qui me croit et me suit verra l'aube briller d'une lumière nouvelle.
Persévérez dans le bien et ne quittez pas mon visage des yeux.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.01.97

La Mère parle aux élus

Travaillez, mes petits, travaillez sans cesse pour la cause de Dieu. Ne vous lassez pas, ne vous découragez pas si les résultats ne sont pas toujours ceux souhaités : tout homme, même touché dans son cœur par Dieu, doit avoir le temps de comprendre, doit réfléchir et décider. Ce processus prend du temps, enfants bien-aimés, un temps que seul le Très-Haut connaît.
Beaucoup de choses se passeront au fond, mais elles resteront cachées, jusqu'à ce que chacun soit appelé à se révéler : il devra démontrer la décision qu'il a prise. Alors seulement, vous verrez vous aussi le résultat de votre travail d'intercession, le résultat ultime de prières incessantes, d'offrandes continues.
Je vous exhorte à continuer et à plaider pour les âmes encore dans les ténèbres : elles sont nombreuses, mes petits, elles sont en grand nombre ; ces âmes, si elles ne se dépêchent pas, si elles ne mettent pas des ailes à leurs pieds, elles n'arriveront pas à temps parce que le temps, vous savez, est révolu ; nous devons implorer le pardon de Dieu de toutes nos forces pour nos propres péchés et ceux du monde entier. Qu'aucun de vous ne pense qu'il y a encore quelque chose à attendre, que ce que vous ne faites pas aujourd'hui, vous pourrez le faire demain : ne vous faites pas d'illusion en rattrapant le temps perdu.
Enfants bien-aimés, je le répète pour ceux qui n'ont pas bien compris : saisissez l'instant fugace, faites-en bon usage ; chaque jour est un cadeau grandiose que Dieu vous fait : faites-vous un projet

de vie précis et travaillez comme si le lendemain n'existait pas ; oui, mes enfants, chacun de ces cadeaux peut aussi être le dernier que vous recevez.
Tout ce que vous faites a une valeur qui va au-delà du moment où vous agissez, cela a une valeur éternelle.
Celui qui fait le bien se prépare une place que personne ne pourra lui enlever ; la joie présente qu'il ressent au fond n'est pas momentanée et passagère : c'est la promesse d'une joie qui continuera, s'étendra, jusqu'à ce qu'elle soit parfaite, lorsque chacun ne fera plus qu'un avec Dieu lui-même, immergé pour l'éternité dans sa gloire sublime.
Voyez-vous, chers enfants, comment les hommes agissent de manière insensée ? Ils recherchent des plaisirs pécheurs, des joies sans importance, des distractions nuisibles ; comme par le passé, ils agissent de même aujourd'hui avec imprudence, mais ce jeu est très dangereux. La miséricorde divine les a soutenus, les a attendus, mais que leur arrivera-t-elle lorsqu'elle les quittera, parce qu'ils persévèrent dans le mal, orgueilleux, éternellement rebelles ?
Beaucoup d'âmes risquent beaucoup, mais avancent avec obstination. Un jour, tout à coup, ils devront donner une réponse à Dieu, mais ils seront encore indécis, induits en erreur, incapables, non préparés.
Chers enfants, devant Dieu mille ans sont comme un jour et un jour est comme mille ans. Ce qui ne s'est pas produit depuis longtemps peut arriver en un seul instant.
Cette surprise sera merveilleuse pour ceux qui ont déjà la réponse et l'offre prête, mais très triste pour ceux qui ne s'y attendaient pas. Pensez à l'expérience du passé : qui aurait imaginé qu'une pluie se transformerait en un déluge qui engloutirait les hommes et les choses en très peu de temps ? Qui aurait pu croire qu'un feu descendant du ciel détruirait une ville ?
Eh bien, que chacun réfléchisse et fasse réfléchir : Dieu agit quand il veut et comme il veut ; qui oserait lui faire quelque observation ou quelque reproche ?
Enfants, vivez l'Évangile avec joie, soyez heureux et montrez au monde le visage qui convient à l'homme de Dieu. Mon Cœur vous aime tellement, je parle toujours de vous avec Jésus et j'intercède pour les pécheurs ; joignez vos prières aux miennes, prions ensemble que, dans le peu de temps qui reste, tous les cœurs de pierre s'ouvrent grands pour accueillir la lumière vivifiante de Dieu.
Les enfants, continuez, volez à la rencontre du Très-Haut qui vient !
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.01.97

Mes élus, mes amis, qui me désirent, c'est un moment formidable. Vous le comprenez ; le monde continue cependant de l'ignorer. La vie sans sens est l'existence de plusieurs : la vie, sans moi qui suis l'Auteur de la vie ! Jamais, au grand jamais, le monde n'a été égaré comme il l'est en ce grand moment historique : l'homme, qui croit construire, démolit, toute vraie valeur démolit. Ce qui arrive prépare l'humanité à sa plus grande épreuve. Les hommes verront ma grande lumière : certains en seront frappés ; d'autres baisseront la tête, humiliés ; d'autres encore s'en réjouiront avec un grand bonheur.

Épouse bien-aimée, le monde ne croit pas mes paroles, le monde, comme vous pouvez le constater, ne suit pas mes lois. Les Paroles et les Lois que j'ai données sont la vie pour ceux qui les suivent : si les hommes s'égarent et les ignorent volontairement, ils démontrent qu'ils ont choisi la mort !
En dehors de moi, épouse bien-aimée, il n'y a pas de lumière, il n'y a pas de joie ni de bonheur : les nombreuses idoles, créées par l'imagination trompeuse de l'ennemi, sont porteuses de ruine et de destruction.
Voyez-vous, bien-aimés, combien d'angoisse il y a partout ? Voyez-vous combien de tourments sont dans les cœurs ? Le châtiment que les hommes ont en eux-mêmes avec le péché.
Celui qui vit, emprisonné dans le péché, devient l'esclave d'un maître cruel et féroce. Moi, je Dieu donne la liberté ; mais combien préfèrent rester esclaves et procéder avec des chaînes aux mains et aux pieds ! Quelqu'un pensera : « Dieu peut faire tout ce qu'il veut ; pourquoi ne libérez-vous pas ces imbéciles de la prison dans laquelle ils sont tombés ? Moi, moi Jésus, je veux les libérer, mais pas contre leur volonté : s'ils refusent, je ne les force pas, je les laisse dans leur néant, jusqu'à ce qu'ils décident eux-mêmes de changer de vie. Voici mon Cœur ouvert : il veut accueillir toute créature bien-aimée et il y a une place pour chaque homme. Ceux qui entrent sont de moins en moins nombreux ; Ils sont de plus en plus nombreux à se perdre dans la pénombre de la nuit !
Le mal est contagieux, chère épouse, le mal est très contagieux : il faut y échapper, il faut le combattre, avec détermination ! Y a-t-il encore quelqu'un qui tente de s'y opposer ou en voit-on

beaucoup en faveur ? La réponse peut être déduite en observant ce qui se passe dans le monde. Pensez-vous que cela serait arrivé si tout le monde s'était résolument opposé à la mer de boue qui se déroulait ? La mer, désormais, est un océan immense, dont les eaux débordent et submergent : l'homme ne sait plus et ne peut plus s'y opposer : il est resté prisonnier d'une situation qu'il a lui-même provoquée.

Les yeux de mes petits sont tournés vers moi ; J'y ai lu la supplication : « Que l'intervention soit immédiate, mon Seigneur ; sinon, nous étoufferons tous dans cette boue et personne n'en sortira. » Même les justes sont désorientés et perdus : ils voient tellement de mal autour d'eux qu'ils en ont peur. La vie n'est pas respectée et toutes les valeurs sont piétinées : l'homme de cette génération s'est arrogé des droits qu'il n'a pas, il a décliné tous ses devoirs et profits, de manière insensée, sans se rendre compte de la ruine qu'il provoque.

Mariée bien-aimée, mes yeux sont tournés vers toi, ils scrutent les profondeurs et captent le désir du cœur et les pensées de l'esprit. Je vous ai promis que j'interviendrais, je vous ai aussi dit que j'agirai, bientôt ; cela vous rassure et calme votre âme. De mon temps, tout arrivera, tout sera conclu, tout sera résolu.

Réjouissez-vous et attendez, réjouissez-vous et ayez pleinement confiance. Réjouissez-vous, car la vie est belle pour ceux qui m'ont choisi : devant vous vous voyez un Père très aimant, qui vous regarde avec tendresse, qui vous a préparé à tous un somptueux banquet. Encore un peu, un peu, encore un peu et mes anges achèveront l'ouvrage, selon ma volonté. Mes ordres ont été donnés, les délais et les modalités fixés : tout est mis en œuvre. Si vous voyez partout la discorde et la guerre, ne soyez pas surpris : ceux qui font le mal en subissent les conséquences. Si des nouvelles de bouleversements et de mouvements telluriques vous parviennent, ne soyez pas surpris : la planète tremblera, car elle obéit à Mon ordre. Rien n'arrive par hasard, même si les sages du

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

monde, les sages insensés du monde ont préparé une explication pour chaque événement.

Chère épouse, reste sereine en moi : personne ne peut te frapper si je te protège, personne ne peut t'attaquer si mes bras te tiennent. Vous verrez des choses effrayantes et entendrez des grincements de dents ; mais ne laissez aucune peur vous envahir : seul arrive ce que je permets. Contemplez Dieu d'Amour et ne quittez pas son visage des yeux : plus rien ne vous fera plus peur. Écoute, épouse bien-aimée, mes douces paroles d'Amour : tu deviendras sourde aux autres voix effrayantes qui viennent de l'ennemi qui est sur le point d'être ligoté et contraint de retourner dans l'abîme du désespoir. Abandonnez-vous à la douce vague de mon Amour et ne laissez aucune perturbation vous envahir : ce qui arrive est ce qui doit arriver, car les temps sont venus.

Ma bien-aimée, un nouveau jour s'est levé. Près de moi, tout effort devient léger ; profite des moments heureux et offre-moi les plus fatiguants. Je veux soulager la douleur de ceux qui souffrent et j'œuvre puissamment pour que mon rayon pénètre les esprits et les cœurs. Supplie et ne te fatigue pas, mon petit. Offrez votre peu et je vous récompenserai de mon infini et je donnerai une nouvelle rosée à cette terre desséchée et bouleversée.

Que le monde ne continue pas cette folle course vers la ruine ! Je demande aux hommes de renoncer à leurs objectifs et de s'humilier devant moi, en laissant les choses en suspens. S'ils continuent, moi, moi Dieu, je les arrêterai ; mais pour eux il n'y aura plus d'espoir ! Ne jouez pas avec la vie, imbéciles qui habitez cette terre : moi, moi, Dieu, je la secouerai comme un drap, et même votre souvenir ne restera plus !

Repose ta tête sur mon Cœur, épouse bien-aimée. Que quoi qu'il arrive : tout doit arriver et tout arrivera.

Réjouissez-vous en moi et n'ayez pas peur !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.01.97

La Mère parle aux élus

Petits, approchez-vous de moi et implorons ensemble que Jésus laisse tomber sa rosée en abondance sur ce monde qui l'a oublié. Vous ne pouvez pas vivre sans Dieu ! Nous ne devons pas vivre sans Dieu ! L'homme ne doit pas oser le faire : en opérant dans l'indifférence et le mal, il se fait du mal, cherche la mort, rejette la vie !

Ces paroles doivent pénétrer le cœur de mes enfants : tout le monde doit les comprendre. Mais combien sont indifférents et approuvent les lois du monde ! Bien entendu, ils* trouvent un large consensus et un minimum de dissidence. Les enfants, chers enfants, ce n'est pas comme ça que ça se passe ! Ainsi l'homme souscrit à sa ruine : celui qui approuve le mal en deviendra la victime.

Mes petits, priez et suppliez, sans cesse, pour que les hommes se remettent à raisonner, qu'ils arrêtent leur folie. On a peu de temps pour reprendre ses esprits : tout est sur le point de se terminer et chacun doit rendre compte à Dieu de ce qu'il a fait. Non seulement l'opérateur direct est responsable du mal, mais aussi celui qui a collaboré à ce mal, celui qui l'a approuvé sans s'y opposer, celui qui l'a réalisé, celui qui, d'une manière ou d'une autre, a favorisé sa propagation. Chers enfants, cet océan de péché ne serait pas si immense si beaucoup n'y avaient pas mis leur part.

Chère fille, je suis la Mère de tous les hommes et j'aimerais les voir bientôt en sécurité, en sécurité et heureux ; mais je ne peux pas opérer s'ils n'écoutent pas, n'obéissent pas, ne s'humilient pas devant le Très-Haut. Quel est le résultat d'un long discours prononcé avec une personne sourde ? Il n'a rien entendu, donc il n'a rien compris.

Ici : j'ai souvent l'impression de parler à une assemblée de gens distraits et sourds ! Il y a peu d'auditeurs, attention : il y a ceux qui bâillent et s'endorment et il y a ceux qui pensent à autre chose. Les rares, attentifs, ne perdent pas une virgule, ils suivent et agissent promptement, pour que leur exemple soit suivi, mais ils trouvent autour d'eux l'indifférence et la superficialité, l'incapacité et la froideur. Je vois leur regard inquiet se tourner vers moi pour me demander conseil et soutien.

Chers enfants, je vous soutiens ; mais je ne parviens pas à convaincre ceux qui ont le cou si raide qu'ils ne veulent en aucun cas entendre raison. J'appelle mes enfants, je leur parle continuellement, je demande, je supplie ; mais je n'ai pas le droit de faire plus : chacun doit rester absolument libre de son choix, sans aucune contrainte.

Priez pour les âmes et sacrifiez-vous pour leur salut ; mais restez dans la joie et ne vous découragez pas en voyant que chacun s'engage sur le mauvais chemin, sans tenir compte de vos paroles, de vos avertissements, de votre exemple, de votre témoignage.

Un pas de plus et les hommes se retrouveront devant le grand tournant annoncé. Tout le monde devra y faire face : aussi bien ceux qui ont bien compris et bien préparés que ceux qui n'ont fait qu'à moitié et ceux qui sont restés indifférents à tout, comme ceux qui n'ont pas cru à mes paroles et sont restés oisifs, laissant passer des opportunités favorables. À ce moment-là, chacun sera seul avec soi-même : il faudra répondre, ma bien-aimée, à la première personne.

Offrez à Dieu les mérites de son Très Saint Fils afin qu'il ait pitié de cette misérable génération !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

*esse = lois du monde

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.02.97

Choisi, chers amis, le jour approche où j'apparaîtrai, glorieux, à tout homme : le monde, incrédule, me verra, le monde, incrédule, sera ébloui par ma lumière. Quelle joie infinie pour vous, bien-aimés qui m'avez adoré et attendu fidèlement et quelle peur pour ceux qui m'ont rejeté et vous sont comportés en ennemi ! Reste avec moi dans ce grand moment de tristesse et de solitude : console-moi par ton amour, pour la perte des âmes.

Chère épouse, chaque jour qui passe apporte avec lui tes œuvres, tes pensées, les moments d'amour passés dans mon Cœur : ceux-là, bien-aimés, ceux-là sont la grande richesse à accumuler ! Les richesses du monde seront perdues, le vent orageux emportera tout. J'ai dit d'ouvrir les coffres ; J'ai dit de ne pas accumuler de biens d'aucune sorte qui ne servent pas ma cause. J'ai dit, mes petits chéris, de ne même pas faire de projets pour l'avenir, mais de tout me laisser faire. Mes paroles ont ricoché d'un bout à l'autre de la terre.

J'ai demandé une prière et un sacrifice assidus, car aujourd'hui prépare demain : celui qui agit avec sagesse aura un avenir de grande joie ; mais pour les inexpérimentés, une épreuve décisive se prépare, qu'aucun homme n'a jamais subie, aussi ardue, aussi lourde. Je vois le résultat de mon discours : je suis déçu par beaucoup d'hommes qui procèdent sans faire attention à moi, sans prêter attention à mes ordres ou sans écouter du tout ma voix. Nous faisons le mal, nous continuons à y procéder, par amour de l'argent. Le misérable gémit, tandis que le riche devient de plus en plus riche : où finiront tant de richesses accumulées par la ruse ? Vous connaissez déjà la réponse.

Des plans sont faits, les projets les plus ambitieux ; beaucoup d'hommes envisagent même de remodeler la terre de leurs propres mains : que d'orgueil, que de présomption ! Ils veulent avancer sans moi, même s'ils trébuchent continuellement ; néanmoins, ils ne comprennent pas, ils ne cèdent pas, ils ne s'humilient pas, ils ne baissent pas la tête.

Chère épouse, le jour est proche où chacun récoltera le fruit de son travail. Ceux qui ont construit avec moi verront les résultats : leur construction s'est développée, harmonieusement ; Je vais moi-même l'affiner pour le rendre plus beau et parfait. Mais ceux qui ont travaillé sans moi se

retrouveront face à un abîme, celui qu'ils ont creusé, jour après jour, avec leur propre ignorance.
Aujourd'hui je suis seule, épouse bien-aimée, seule dans ma grande douleur : les hommes m'abandonnent, mes Lois les ont oubliées ; les plus jeunes suivent les traces des adultes ! Le paganisme grandit parmi mon peuple ; elle grandit, continuellement et après vingt siècles de prédication et d'enseignement !
Il y a des discours du passé, prononcés par des hommes en position d'autorité, qui disaient : « Le progrès améliorera l'homme et apportera l'amour et la paix. »
Rien de plus faux, épouse bien-aimée : le progrès lui-même a fait grandir la fierté humaine et l'homme, qui devrait s'agenouiller, reconnaissant et reconnaissant, devant moi, me tourne le dos et s'enfuit à la recherche de nouvelles émotions.
J'ai permis à l'homme d'avoir une vie plus confortable et plus riche afin qu'il puisse se tourner plus souvent vers moi et me consacrer plus de temps. Je voulais que beaucoup soient à mes côtés en ce moment particulier pour coopérer à mon sublime plan de salut général ; mais mes créatures préférées ne pensent pas à moi, elles ne me consacrent pas leur temps libre, elles ne pensent pas à moi et elles ne me cherchent pas ! Le bien-être les pousse à agir seuls, à créer toujours de nouveaux divertissements, à adorer des idoles, des vaniteux et des trompeurs.
C'est dans les pays les plus avancés que l'on constate la plus grande régression morale et spirituelle. C'est ce que j'ai remarqué. Ma petite, épouse bien-aimée, j'emporterai ces cadeaux, tous, les uns après les autres. Je les supprimerai, car l'homme en fait un très mauvais usage. Je ne laisserai à certains que les essentiels. De cette façon, ils devront baisser la tête et s'humilier, demander pardon pour leurs méfaits, abandonner les complots qu'ils ont entrepris et se laisser guider par Moi. Épouse bien-aimée, reste bien en sécurité dans mon Cœur : bientôt, la terre aura un grand tremblement ; un frisson traversera la planète et ce sera un signe, un signe clair à saisir immédiatement.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

Que cette génération égarée et rebelle comprenne que moi, je suis le Dieu d'hier, d'aujourd'hui, de toujours ; Je crée tout et, à mon signal, les éléments et l'Univers tout entier changent de cap et se plient à ma volonté. J'ai tout créé avec un immense Amour. Je ne détruirai pas, chère épouse ; n'ayez crainte : je ne détruirai pas complètement ma création, mais elle subira un changement jamais vécu auparavant.
Cette Humanité, désobéissante et incrédule, cherche un signe clair, mais personne n'en aura avant cela de décisif et concluant. Ensuite les hommes verront mon visage glorieux ; mais il sera trop tard pour y croire. Seuls quelques-uns pourront rester avec moi : ceux qui étaient proches de moi au moment de l'abandon le seront aussi après ; lui qui m'a tourné le dos pour errer dans la nuit, à la recherche de sensations nouvelles, il ne m'appréciera pas !
Chère épouse, comme tu peux le constater, je continue de parler, je ne me tais pas et je manifeste chaque jour mon grand Amour aux créatures. Ma présence est toujours plus vivante, plus perceptible : je suis à côté de tout homme qui me cherche avec un cœur sincère, je suis proche de ceux qui soupirent, mais offrent, de ceux qui pleurent, mais offrent, de ceux qui gémissent, mais font pas de désespoir ; Je suis profondément dans le cœur de ceux qui me demandent d'apporter ma justice, ma paix, mon harmonie au monde, maintenant choqué et sans aucun espoir.
Ce qui arrive, chère épouse, devait arriver : mon John a parlé clairement, laissant mon dernier message. Lisez-le attentivement et méditez mot à mot : tout se réalise et tout touche à sa fin.
La foi en moi se dissout et un terrible ennemi triomphe, en tant que seigneur, sur la terre. Il n'aurait aucun pouvoir si les hommes ne le lui donnaient pas ; au lieu de cela, il domine avec arrogance et les imbéciles le suivent dans son plan de destruction et de ruine totale. Je le laisserai procéder pour que ses serviteurs comprennent la tromperie dans laquelle ils sont tombés : chacun verra où mènent l'orgueil et la désobéissance à mes Lois.
Les grandes puissances tomberont et s'effondreront, comme des châteaux en papier mâché, elles tomberont les unes après les autres, au grand désarroi des gens qui se frapperont la poitrine en voyant la cause de la plus grande ruine.
Chère épouse, ton cœur ne gémit pas, mais se réjouit, car, après la plus grande ruine, quand il y a la plus grande affliction, alors, alors j'apparaîtrai, ma petite. Tous verront mon visage radieux et relèveront la tête, heureux, ceux qui ont longtemps attendu et préparé ma venue.
Je vous offre cette grande journée d'Amour. Vivez-le dans une profonde intimité avec moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.02.97

La Mère parle aux élus

Petits, si chers à mon Cœur, vous êtes plongés dans une grande tempête : le vent, violent et dévastateur, veut déraciner et démolir, veut déchirer et détruire. Restez bien protégé dans le Très Saint Cœur de Jésus et prononcez souvent son nom. Faites-le fréquemment : vous ressentirez sa sublime tendresse et le vent impétueux se transformera en une douce brise qui caresse votre visage, les gouttes de pluie tomberont, légères, légères et ne vous feront pas peur.

Jésus t'aime. Pensez-y toujours et soyez-en absolument certain. Répétez-vous cela chaque fois que la tristesse s'insinue dans votre cœur et veut pénétrer les profondeurs de votre âme.

Le monde souffre beaucoup, il gémit profondément, parce qu'il ne veut pas choisir Dieu, il ne le cherche pas, il ne l'appelle pas. Jésus le répétait continuellement et moi avec lui : « Si l'homme est si obstiné qu'il veut avancer seul, sans entendre aucune raison, il court à sa propre ruine ».

Mes petits, l'orgueil est une racine que l'homme n'a jamais éradiquée : c'est la cause ancienne de tous les maux.

Petits, aujourd'hui je vous invite à réfléchir sur ma présence prolongée parmi vous. En tant que Mère aimante, je veux être proche de vous dans un moment de grand danger : c'est mon moment, où je prépare mes enfants bien-aimés à une étape importante, l'étape la plus importante de l'histoire de l'humanité.

Jamais, mes petits, il n'y a eu de moment aussi grand et significatif que celui que vous vivez actuellement. Bien sûr, vous le comprenez, parce que vous écoutez mes paroles ; mais ceux qui n'écoutent jamais, ceux qui errent, comme les aveugles, devront affronter les grands moments, sans préparation, parce qu'ils l'ont toujours rejeté.

Tu vois, chère fille, ma présence est vivante dans le monde entier : jamais je ne me suis présentée avec autant de fréquence qu'aujourd'hui. Jésus m'envoie comme la dernière ancre de salut pour le monde qui cherche la ruine par une grande désobéissance sociale. Je suis très inquiète, chère fille, pas tellement pour ceux qui n'ont jamais connu Jésus - je sais que lorsqu'ils le connaîtront, ils l'aimeront intensément - la grande douleur est pour ceux qui l'ont connu et veulent maintenant l'ignorer, veulent de le rejeter. Celui qui ne tient pas compte de ses paroles rejette Dieu ; ceux qui détestent ses commandements rejettent Dieu parce qu'ils sont trop onéreux à suivre. Bien sûr, l'homme est libre de se rebeller et peut aussi continuellement dire non ; mais quel sera le résultat de sa rébellion ? Pensez à un enfant qui résiste continuellement lorsque son père lui commande quelque chose : bien sûr, le parent essaie de le convaincre avec de bonnes manières, essaie de le convaincre par tous les moyens, mais, à la fin, il doit le punir pour le faire raisonner.

Enfants bien-aimés, le dessein de Dieu a été préparé depuis l'origine du monde : c'est un projet grandiose qui doit être mis en œuvre ces jours-ci. Il n'est pas obligé de demander le consentement de ses enfants pour le mettre en œuvre ; il leur demande seulement de collaborer.

Quelqu'un dira : « Maman, est-ce que les enfants sont obligés de collaborer, sans même savoir ce que contient ce projet ?

Je réponds : considérant que le dessein vient de Dieu, douceur infinie, tendresse, sans frontières, abîme d'Amour et ne nécessite pas de connaissance pour obéir et coopérer. Ayez foi, mes bien-aimés ; ayez une confiance pleine et totale, car vous savez quels prodiges le Très-Haut peut accomplir : il en fera de splendides, pour que votre bonheur soit complet.

Je t'aime. Je t'aime, chère fille. Culte! Culte! Culte!

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.03.97

Élus, amis, vous vous préparez à sortir doucement du temps pour vous plonger dans l'éternité. Vis pour moi, bien-aimé : je te conduis dans mon royaume de paix et de bonheur. Le soleil ne se couchera jamais et la douleur perdra son aiguillon : près de moi est le plus grand bonheur. Je voulais, je voulais l'offrir à chaque homme et j'ai tout fait pour que tout le monde puisse profiter de moi ; au contraire, rares sont ceux, un petit nombre, qui auront fait le bon choix !

Mariée bien-aimée, réjouis-toi en moi et laisse-toi aller, joyeuse, dans la douce vague de mon Amour. Qu'aucune tristesse ne t'envahisse, car dans mes bras chaque douleur se transforme en douceur.

Souffrez pour moi, car vous voyez combien je suis profondément offensé par celui-là même qui m'a promis sa fidélité. Je suis trahi et trompé par ceux qui sont toujours autour de moi : avec leurs lèvres ils me louent, avec leur cœur ils me rejettent et recherchent les applaudissements du monde, pas mon approbation.

J'ai dit à plusieurs reprises, épouse bien-aimée, que ta grande douleur en ce temps d'attente sera de voir l'indifférence générale face aux péchés les plus terribles : chacun travaille selon la nouvelle loi

qu'il s'est donnée, dépassant la mienne, éternelle. et parfait.
Ma grande souffrance sera aussi celle de ceux qui m'aiment tant : tu souffres avec moi, ma bien-aimée ; le tourment ne cessera que lorsque je viendrai. Les âmes, dirigées vers la perdition, ne cesseront pas leur course vers le mal et l'abîme en sera la conclusion logique.
Petite épouse, aujourd'hui l'homme a perdu la notion de péché, telle est la déviation générale. Rien n'est un péché et vous opérez selon votre propre créativité, sans limites ; mes paroles sont déformées et adaptées aux besoins personnels. Tout est justifié : l'adultère est devenu « le besoin de tendresse, de la donner et de la recevoir » ; la profonde atteinte à la vie, « l'impossibilité de s'occuper de l'entretien de nouvelles créatures » ; le sixième commandement est simplement ignoré : il est interprété comme un « besoin naturel, inhérent à l'homme » ; le septième : « obtenez ce dont vous avez besoin pour payer vos impôts et subvenir à vos besoins ». Comme vous pouvez le constater, ma petite épouse, l'homme construit de nouvelles normes de vie, toutes basées sur l'égoïsme et l'intérêt personnel. L'esprit de l'homme est tellement obscurci qu'il sait comment transformer ce qui est bien en mal et ce qui est mal en bien. Pensez-vous que les choses peuvent s'améliorer avec le temps ?
Observez ce qui se passe au jour le jour et comparez-le avec le passé : vous remarquerez qu'il n'y a pas d'amélioration, mais une nouvelle détérioration de la mentalité. Ne soyez pas surpris, car le mal est un fléau qui frappe et se propage rapidement. Un mauvais exemple trouve immédiatement des imitateurs : le mal, ravit, séduit et entraîne. L'ennemi le sait et ne perd pas de temps ; pendant que les hommes se reposent, ils sont engourdis, ils somnolent et laissent passer le dernier temps précieux sans rien accomplir. Le séducteur, ancien, ne rate pas une opportunité, car il connaît le délai qui lui a été imposé : il est désormais arrivé et doit retourner à l'abîme, d'où il est sorti.
Élus, j'ai un grand plan pour vous, un magnifique plan pour chacun de vous. Sa mise en œuvre a lieu en ce moment formidable ; vous avez déjà eu l'intuition de quelque chose, mais vous n'en connaissez qu'une petite partie.
Abandonnez-vous à moi aussi en cela ; ne fatiguez pas votre esprit à penser et à repenser à ceci ou à ce qui peut arriver : vous ne pourrez jamais comprendre ce qui doit arriver, car cela dépasse de loin votre réflexion : le plan Divin n'est pas un plan humain. Mes petits ; attendez et réjouissez-vous dans votre cœur, car le but est proche.
Je vous ai dit que le temps est fini ; chéris ces dernières miettes qui te sont accordées par mon Amour : tu peux encore faire beaucoup, parce que beaucoup t'a été offert. Jamais un jour ne passe en vain, ni un seul instant ne passe en vain : ce qui est perdu est perdu à jamais !
Ma petite et fidèle épouse, ta mission a commencé il y a presque cinq ans : tu as travaillé avec zèle et plein d'enthousiasme pour ma cause. Encore un peu, bien-aimés, et alors vos efforts verront les résultats qui sont encore cachés. Celui qui a travaillé dur pour moi, celui qui a mis son cœur non pas sur les choses terrestres, mais sur les choses spirituelles, se trouve maintenant riche d'une richesse que personne ne peut lui voler ou lui voler.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, les amis, ici...

lui enlever.
Ses coffres regorgent de biens incorruptibles, tandis que ceux d'autres sortes, précisément en ce moment décisif, seront vidés : un sifflement terrible et inattendu les ouvrira tous et il ne restera que le souvenir des titres précédents !!
Mes petits, continuez à accumuler les vraies richesses, celles qu'aucun voleur, aucun trompeur ne peut piller ; offrez les autres aux nécessiteux. Soyez généreux : quand vous en voyez le besoin, donnez à ceux qui le demandent, sans remettre à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. Soyez sages, mes petits, soyez conscients de ma Sagesse.
Les plus grands de la terre tomberont dans un grand fracas et même leur souvenir sera perdu ; mais mes petits, les petits doux et fidèles, vivront pour toujours dans la joie sans limites offerte par mon Amour.
Offre-moi, offre-moi en ce moment où je te demande l'offrande ; donne-moi ton cœur et chaque pensée, ton souffle et chaque désir. Il y a ceux qui ne me donnent même pas une petite pensée ; toi, par contre, ne quitte jamais mon visage des yeux ! Cet amour devient un baume pour mes blessures.
Je suis entré dans de nombreux foyers pour apporter le salut : ils m'ont ignoré. Je suis entré dans le vôtre et je suis devenu le Souverain absolu : mon visage est présent d'abord dans votre cœur puis dans tous les coins de la maison. c'est l'accueil que je désire et là où je l'ai reçu, je resterai pour toujours. La maison, qui a moi pour Souverain, ne subira aucun dommage : elle est ferme et résistante. Ici, je ferai ma maison pour toujours.
Malheur cependant aux maisons qui m'ont rejeté : au premier choc, elles tomberont et il n'en

restera que pierre sur pierre ! Mariée bien-aimée, repose, sereine, sur mon Cœur. Profitez des délices et soyez heureux.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.03.97

La Mère parle aux élus

Ceci, mes petits, est le moment de la décision, chacun se dirige vers son destin de vie ou de mort. Comprenez-moi bien, enfants bien-aimés ; comprends-moi bien et ne frémis pas. Je vous ai préparé tout ce temps : vous êtes un petit groupe, tous ceux de Jésus et tous les miens. En attendant le jour grandiose, dans la paix du cœur et la joie de l'esprit, vous traversez les grandes étapes finales de l'histoire ; vous avez l'impression de ne rien faire de grand, vous avez l'impression de ne faire que des choses ordinaires et rien d'extraordinaire ; c'est précisément dans vos occupations quotidiennes que vous construisez votre splendide avenir dans la lumière divine.
Jésus ne demande pas d'accomplir des actes héroïques, rarement, il le demande ; Il vous demande cependant d'être des héros dans de petites actions répétitives, qui vous semblent de grande importance seulement devant Dieu, mais si humbles à vos yeux et simples et presque insignifiantes.
tout se passe au plus profond du cœur ; tout se passe dans les profondeurs de l'esprit. Jésus ne demande pas à l'homme de vivre comme un ange ni à l'ange de prendre une forme humaine : chacun doit agir de manière optimale dans la condition dans laquelle il se trouve. Pensez, filles bien-aimées, à une mère qui s'occupe de son bébé avec tant d'amour, l'éduque et lui fait joindre ses petites mains pour dire ses premières prières : son action est sublime aux yeux de Dieu, elle est presque insignifiante aux yeux de Dieu. des humains. Il en va de même pour les actions petites et simples qui naissent d'un cœur pur et aimant, où Dieu a placé ses tentes.
Pensez-y, chers enfants : la plus petite action, accomplie par une âme entièrement offerte à Dieu, a une très grande valeur ; le plus grand sacrifice, fait par une âme tiède, a une valeur minimale. Quand je vous dis : soyez tout à Jésus et à moi, je veux obtenir de vous le maximum de mérite, même des gestes les plus simples et les plus habituels. Le voici : un simple signe de croix, fait avec amour, vous fait entrer en esprit dans la Sainte Trinité pour jouir de ses sublimes délices. Un "Ave", dit du cœur, vous fait voler avec Moi vers les plus hauts sommets du Ciel. Pensez donc à la valeur de chaque soupir offert en silence, de chaque sacrifice offert à l'insu de tous, connu de Dieu seul.
Le monde tremblera et l'histoire changera, grâce à la foi des petits, aux œuvres des humbles et aux offrandes de ceux qui « ne comptent pour rien ».
Réfléchissez, réfléchissez et réfléchissez aux paroles que je m'apprête à vous dire : les puissants seront démis de leurs postes de commandement, les caisses seront vidées, les grands empires s'effondreront les uns après les autres, les projets de grandeur n'aboutiront à rien. . Malheur, je le répète : malheur à ceux qui ont fait des projets grandioses sans Dieu. L'avenir est entre ses mains, hommes sages : Il est le grand tisserand de la nouvelle histoire humaine.
Savez-vous qui aura le sublime Roi près de lui ? Tous ses petits, tous les petits bien-aimés qui le regardent avec des yeux émerveillés, adorateurs, lumineux de sa propre lumière. Ce sont ceux qui « ne représentent rien pour le monde, ils ne construisent rien, ils ne produisent pas de richesse et ils ne savent pas non plus comment construire un grand empire financier ; ils ne comprennent pas la politique et ils ne connaissent pas la science, destinée à tromper astucieusement les hommes. » Eh bien, Jésus a appelé autour de lui précisément ces nouveaux, grands : grands en amour, en don de soi, en humilité, en obéissance ! Avec vous, mes petits, Jésus construit le monde du bonheur et de la paix.
Aujourd'hui, Jésus a souri en voyant certains d'entre eux en prière, près de moi. Il dit au soleil : « Réchauffe-les. » Il dit au vent : « Ne les dérange pas. » Il dit au sol : « Émettez un doux parfum. » Il dit au Ciel : « Souriez à ces créatures, bienheureuses. Moi, moi Jésus, je les inonde de ma sainte rosée : ils travaillent avec moi et je les rendrai toujours plus forts, plus fermes, plus grands.
Réjouissez-vous, les enfants, et réjouissez-vous. Je vous remercie tous, les petits, de m'avoir donné tant de joie avec vos cœurs d'enfants unis ensemble.
Je t'aime. Je t'aime

Très Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.04.97

Élus, bien-aimés, qui êtes à mes côtés dans ce moment difficile de l'histoire humaine, mon Cœur est déchiré à cause de la distance de tant de mes petits qui auraient pu recevoir ma

lumière, mais qui ont préféré les ténèbres du mal. J'ai préparé mes enfants avec beaucoup d'amour et je n'ai rien négligé ; mais j'en vois peu autour de moi qui écoutent ma parole et obéissent : j'agirai avec sévérité, alors que j'aurais seulement voulu envelopper de ma tendresse.

Épouse bien-aimée, reste près de moi en ce temps douloureux, en ce temps d'abandon général : les hommes quittent le chemin de la lumière pour se perdre dans le désert perfide, où le malin a préparé des tromperies de toutes sortes.

La Très Sainte Mère appelle ses enfants partout dans le monde, mais ils n'écoutent plus sa voix ! Elle apparaît sur terre dans différents lieux où la souffrance est plus grande, voulant consoler, guider, ramener la paix et l'harmonie : la Mère n'abandonne pas ses enfants en danger ; il les aime et veut tous les sauver de l'ouragan d'incrédulité qui fait rage.

Pourquoi, épouse bien-aimée, les créatures bien-aimées, faites à mon image et ressemblance, ne veulent-elles pas revenir à moi ? Comment les ai-je déçus ?

Ma main les a façonnés, mon Cœur les a entourés du plus tendre Amour ; Je ne les ai jamais quittés des yeux. J'ai résolu les problèmes qui les tourmentaient, j'ai accordé d'immenses cadeaux ; mais ma générosité ne servait à rien ! Qu'ont-ils fait de ce que j'ai apporté avec tant de générosité ?

Ils ont tourné leurs énergies contre moi, ils ont utilisé les dons pour désobéir, ils ont malicieusement altéré mes paroles, ils ont appelé le mal bien et le bien mal : la génération la plus favorisée est la plus rebelle !

Épouse bien-aimée, à quoi ça sert de continuer à parler ? Quel est l'intérêt de continuer à proposer ? Personne n'entend mes paroles et mes offres sont utilisées pour me tromper. Les hommes se consultent, ils parlent doucement ; Sais-tu ce qu'on dit, ma bien-aimée ? Ils préparent des projets et des plans qui peuvent servir leur égoïsme : toujours contre moi, épouse, toujours contre ma Loi, ces rebelles agissent : les puissants se tournent vers le mal et tentent de me remplacer ; le petit l'imite et invite les autres à faire de même ! Je vois. Je suis silencieuse. Je pardonne. Moi, Dieu, j'attends une conversion qui n'arrive pas, une repentance qui n'arrive pas, un changement qui n'existe pas !

Je lis dans les cœurs, je vois les pensées qui surgissent dans l'esprit : il n'y a pas de place pour moi, il n'y a même pas un petit coin pour moi ! Les générations précédentes ont toujours eu au moins une pensée tournée vers leur Dieu et ne m'ont jamais complètement oublié ; celui-ci, qui respire et palpite désormais sur la planète, envisage de me mettre complètement à l'écart et de vivre comme si je n'existais pas, comme si je n'existais pas. Eux, eux seuls dominent dans leur ego, égarés et vidés de toute valeur ; ils osent relever la tête en signe de défi, ils me regardent avec arrogance, comme s'ils voulaient dire : "Dieu du passé, maintenant tu es dépassé, tu es mort !!!"

Ne verse pas de larmes, épouse douce et bien-aimée, en entendant mes paroles crues : telle est la réalité de ces jours, celle-ci et pas différente. Place, ma bien-aimée, ton visage triste sur mon Cœur palpitant d'un immense Amour : je veux moi-même sécher tes larmes et consoler ta tristesse. Écoute-moi, mon petit, écoute mes paroles et tu souriras à nouveau de joie. Mon épouse, c'est Dieu qui te parle, pas un homme : Dieu ne peut jamais être vaincu. Moi, moi, Dieu, je suis toujours victorieux ! Je me suis humilié jusqu'à devenir petit, petit, comme toi ; par amour j'ai voulu descendre dans un corps humain, semblable à toi ; mais j'ai toujours été Dieu : vrai Homme et vrai Dieu dans la même personne.

Après ma venue, il faudrait que les hommes grandissent, grandissent en esprit et en cœur, qu'ils apprennent à voler, car ils rampaient dans leur néant. Je voulais que chacun, petit à petit, apprenne à s'envoler vers l'horizon infini. était devant.

À chaque époque historique, j'ai vu des âmes voler vers les plus hauts sommets, répondant à mon appel ; derrière eux, d'autres, puis d'autres, et ainsi de suite pendant des siècles et des millénaires, jusqu'à ce que nous arrivions à nos jours.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, bien-aimé qui...

Combien de temps ai-je donné ! Combien de cadeaux ai-je offert ! Quelle quantité de lumière j'ai rayonnée ! Le monde doit être instruit, plein de vraies et grandes richesses, ébloui par Ma lumière. Voyez-vous toute cette splendeur autour de vous, ma femme, ou voyez-vous des hommes crier, crier, se rouler dans la boue et rire, rire comme des fous et des déments ? Qu'ont-ils fait pendant tout ce temps ? Où sont passés mes dons : tous pour l'usage du ventre ? Chaque rayon de ma lumière a disparu : il y a une couche de brouillard très dense qui obscurcit le soleil, seulement quelques aperçus ici et là.

Combien de ceux que j'ai soigneusement préparés au fil des années, sans rien laisser de côté, est-ce que je vois voler ?

Quelle déception je ressens dans mon cœur ! Les plus grands sont les plus irresponsables ; les petits prennent soin de suivre leur exemple, obéissant aux hommes, pas à moi, à Dieu ; ils admirent leurs pairs, qui se font passer pour des dieux, me négligeant, le seul et unique vrai Dieu, qui peut faire tout ce que je veux.
J'ai longtemps observé ces déviations profondes et l'Amour, seul l'Amour tenait ma main ferme. J'ai autorisé les punitions d'avertissement ; mais mes créatures n'ont rien compris : elles persévèrent dans le mal, jusqu'à commettre des abominations, des horreurs toujours plus grandes, violant et enfreignant même toute loi morale ! Ils continuent, effrontément, ma fiancée, faisant taire toute voix qui parle ; oui : je me suis révélé à beaucoup d'âmes, d'une manière particulière, pour qu'elles puissent parler d'une manière à l'autre avec ma voix, mais peu ont chéri cette immense richesse. Eh bien, ma bien-aimée, tous ceux qui ont pu l'appréhender ont véritablement rempli leurs coffres et sont désormais riches, heureux, lumineux d'une splendeur qui ne finira jamais. Je vois ces étoiles brillantes voler autour de moi, tisser des envolées joyeuses et chanter, joyeusement, l'hymne de la victoire.
Oui, mariée, ma victoire est proche. Chaque étoile qui est proche de moi continuera à briller ; elle deviendra de plus en plus visible et reconnaissable parce que moi, moi, Dieu, je ne veux pas qu'elle reste toujours cachée.
Comme les étoiles qui s'illuminent dans le ciel, à mesure que l'obscurité tombe, elles brillent dans le nouveau firmament. Qu'ils sachent identifier les hommes et suivre leur exemple : les âmes s'éclaireront de lumière et l'Univers sera tout éblouissant, prodigieux.
Réjouis-toi, mon épouse, car moi, moi, Dieu, je ferai encore mes merveilles et j'en ferai toujours de plus grandes pour ceux qui ont confiance en moi. Réjouissez-vous et laissez-vous bercer par mon Amour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
02.04.97

La Mère parle aux élus

Je vous serre sur mon Cœur, chers enfants, comme la mère la plus tendre et la plus compréhensive. Ne pensez jamais ainsi : « Mère ne voit pas, Mère ne comprend pas mes douleurs. Je souffre, mais elle ne me regarde pas, elle ne vient pas m'offrir la caresse qui soulage !"
Je suis avec toi à chaque instant, quand tu m'implores, j'écoute la prière et j'entends tes paroles ; J'atténue, là où cela m'est permis, mais je ne peux pas enlever la douleur et la douleur typiques de la vie quotidienne, lorsque vous en êtes vous-mêmes la cause par votre manque d'obéissance ou votre superficialité. Je vous ai appris à bien réfléchir avant d'agir, à ne pas agir de manière impulsive. Comprenez-moi bien, mes enfants, et suivez mes conseils : même la douleur de la vie quotidienne s'atténuera et la douleur, peu à peu, disparaîtra ; vous ressentirez une grande joie dans votre cœur et un fort désir d'appartenir tous à Jésus.
La prière ne vous coûtera aucun sacrifice, mais elle sera un soulagement pour votre âme et un rafraîchissement dans les moments de tristesse. Priez sans cesse : dans une grande joie pour ne pas tomber dans l'orgueil ; dans la douleur pour que le découragement ne vous envahisse jamais.
Comme vous pouvez le constater, je n'ai pas parlé de désespoir, car il n'a même aucune raison d'exister en vous, vous tous entourés de lumière divine. Jésus ne veut même pas de tristesse profonde : surmontez-la avec des pensées sublimes, plongez-vous dans l'océan d'Amour qu'est Dieu ; confiez chaque battement douloureux de votre cœur à sa tendresse.
Comme mon Jésus est heureux quand, plein de confiance, vous lui confiez chaque soupir, chaque sacrifice ; comme il est joyeux quand il vous voit comme de petits enfants pleins de vivacité qui, après avoir causé quelques petits malheurs, courent avec repentir dans les bras de leur mère, tandis que leurs petits yeux se remplissent de larmes sincères !
Jésus pardonne, chers enfants, pardonnez à ceux qui font jaillir la repentance du plus profond d'eux-mêmes : peut-être que les hommes, tous ayant besoin de pardon, verseraient des larmes sincères aux pieds de Jésus ! Je vous dis qu'il les embrasserait tous, même les plus misérables, et qu'il pardonnerait tous leurs péchés en les oubliant.
Ce n'est pas comme ça, les enfants ! C'est aussi ma plus grande douleur, c'est la douleur profonde qui me déchire : les hommes pèchent, ils pèchent, mais ils ne se repentent pas ; parfois ils s'approchent même du sacrement de réconciliation, mais sans douleur, sans scrupule, sans intention sérieuse de s'améliorer ! C'est souvent un jeu, un jeu rusé, mais terrible, joué avec Dieu et avec soi-même, trompant les uns et les autres !
Méfiez-vous de ce terrible danger. Soyez très prêts au repentir sincère et n'utilisez pas le prêtre, comme vous le faites avec un coffre : vous l'utilisez pour le prendre froidement chaque fois que

vous en avez besoin : tout vous est dû, tout est à vous et ne vous demandez aucun sacrifice !
Petite fille bien-aimée, les âmes qui te déchirent tant le cœur se dirigent vers un triste destin, si elles ne coupent pas immédiatement avec un péché grave et non seulement elles, mais aussi tous ceux qui voient leur ruine et ne font rien. pour l'empêcher. J'intercède continuellement auprès du Très Saint Fils; mais je ne peux rien faire là où il y a déjà tellement de gangrène qu'on ne peut que l'amputer.
Supplions-nous, ensemble, fille bien-aimée, prions sans cesse pour que ces cœurs voient enfin quel est le vrai chemin à suivre. Les cas sont nombreux et le temps est écoulé : les âmes sont en grave danger, la conclusion est venue. Celui qui a des oreilles pour comprendre doit le faire tout de suite, tout de suite, et n'attendre pas demain : demain, je vous le dis, il n'y aura pas, comme aujourd'hui.
Aujourd'hui Jésus est retrouvé, il parcourt les rues, plein de miséricorde, pour sauver ; mais beaucoup le rejettent, osent le rejeter : ils signent leur propre condamnation par une rébellion continue.
Adorez, adorez, adorez le Dieu qui vient comme Roi de la nouvelle histoire de l'Humanité !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.05.97

Élus, écoutez ma voix et réjouissez-vous, de la joie d'être tant aimés. Ma présence est vivante en toi et autour de toi : ressens dans mes bras aussi bien quand la joie caresse ton cœur que lorsqu'un petit chagrin te frappe. Je suis toujours avec vous dans ce grand voyage de retour.
Épouse bien-aimée, il n'y a pas de moment de la journée où tu dois te sentir seule : Moi, Jésus, je suis à côté de toi, vivant, présent, palpitant de vie, avec toi.
Ne crains pas, ma petite chérie, les insultes du monde : on m'a fait pire, bien pire. Pour toi, bien-aimé, tout est atténué : souffre un peu avec moi, plains-moi, qui suis frappé à chaque instant par les grandes offenses qui viennent de toutes les parties de la terre.
J'ai expié vos péchés, j'ai expié tous vos péchés devant le Père, ceux que le sang des boucs et des taureaux n'aurait jamais pu faire, tant ils étaient grands. Seul mon holocauste vous a sauvés, mes petits, et vous a préparé à une vie sublime avec les SS. Trinité, pour un temps sans temps. A vous de faire votre toute petite part : chacun fait la sienne chaque jour, à chaque instant de la journée.
Je vous demande peu, très peu, si vous êtes toujours obéissants. Cependant, quand un homme s'éloigne de Moi, il commence à s'égarer à tel point que la dette grandit et grandit au-delà de toute mesure : il faut plus d'efforts pour la payer, il faut de la douleur, enfin il faut de l'héroïsme lui-même, quand il faut de la force. couper complètement avec le mal. Combien comptent me suivre, mais s'arrêtent au premier obstacle ! Combien ressentent une grande inquiétude dans leur cœur et veulent la paix qui vient uniquement de Moi, mais ne sont prêts à faire aucun sacrifice, pas même le plus petit !
Mariée bien-aimée, je demande bien peu par rapport à ce que j'offre ; mais personne ne peut s'empêcher de me le donner, sans compromettre son salut. Si les hommes, sortis de mon Cœur et de mon Esprit, comprenaient avec quel Amour je les ai créés, pour quel destin sublime je les ai façonnés, s'ils essayaient seulement de le comprendre, un peu, ils seraient toujours en adoration à tout moment. du jour . Mais eux, précisément en cette grande époque, sont égarés, égarés et peu réfléchis : ils prennent soin de la santé du corps avec diligence et soin diligent, ils voudraient prolonger de plus en plus la vie ; mais à quoi bon vivre longtemps si moi, moi, Dieu, ne règne pas dans le cœur ?
Le bonheur recherché n'est qu'une pure illusion et ne pourrait être atteint même si la vie était triplée : personne ne peut empêcher la vieillesse d'arriver, les maux d'arriver, la mort de faucher.
Moi, moi, Dieu, je suis le maître de la vie : je peux faire tout ce que je veux, car je crée la vie et j'en suis l'arbitre absolu.
Mon épouse, je le démontrerai clairement à tout le monde, prochainement, lorsque je renouvellerai les lois anciennes et que l'homme fera, à travers mon travail, l'expérience de choses qu'il n'a jamais connues auparavant. Sans moi, tous ses efforts sont inutiles : avec soin et attention, l'existence humaine peut se prolonger un peu, mais personne ne peut empêcher la détérioration de l'organisme ; au fil des années, la vieillesse empêche l'homme de s'accomplir à sa guise, puis la mort arrive avec ses griffes pour achever l'œuvre.
Tout homme fier devrait faire ces méditations pour arriver à la conclusion que tout changement profond doit venir de moi : moi, je peux ; l'homme doit rester, volontairement ou involontairement, toujours soumis à Ma volonté.
Voyez-vous, ma fiancée, comme mes créatures préférées gémissent en ce moment ? Pourtant, les réalisations de la science sont formidables, la technologie est avancée, la médecine progresse !

Mais qu'est-ce qui a fondamentalement changé ?
L'homme souffre comme avant, bien que d'une manière différente : il tombe malade, sans pouvoir l'empêcher et meurt, sans le vouloir, aucune des Lois que Moi, Moi, Dieu, j'ai établies n'a changé. Il a cherché et continue de chercher, recourant même à la plus grande désobéissance ; mais il ne peut pas, il n'est pas là
réussi et ne le sera jamais ! Celui qui se retourne contre moi agit contre lui-même : Moi, Moi, Dieu, épouse bien-aimée, je ne pourrai jamais subir de mal ; bêtement, l'homme frappe son être même, que je veux élever et sublimer.
Imaginez voir un enfant qui se cogne de plus en plus la tête pour contrarier sa mère

dur contre le mur : à la fin, il doit se rendre compte de son erreur, car la douleur devient de plus en plus grande et il la ressent sur son corps, grâce à lui.
Épouse bien-aimée, vois-tu combien de lois insensées ont été votées et vois-tu combien d'autres sont projetées, toutes visant à ma désobéissance totale ? Chacune de ces choses, qui est approuvée, est contre l'homme et non pour l'homme. Moi, moi, Dieu, créateur de vie, je défends mes créatures ; l'homme, au contraire, travaille contre lui-même et contre ses semblables, cherche la mort, se faisant l'illusion qu'il trouvera ainsi le bonheur.
Moi, moi Jésus, j'ai travaillé puissamment pour que n'arrive pas la plus grande catastrophe, celle que les hommes insensés préparent depuis longtemps pour eux-mêmes et pour ma création : si seulement un instant je quittais la terre des yeux, cela , comme un volcan fou exploserait, tel est le poison que l'homme a caché dans ses entrailles. J'ai créé, par Amour, par Amour infini, la vie et toujours par Amour je ne permettrai pas qu'elle disparaisse ainsi par l'œuvre de gens insensés, insensés et rebelles.
Reste dans mes bras, petite chérie : je te montrerai les grands arsenaux cachés. N'ayez pas peur, ne tremblez pas : vous êtes avec votre Dieu et rien ne peut vous nuire. Je sens ton petit cœur battre vite : ce que tu verras suffirait à faire exploser la planète entière en un instant ! Voyez-vous, chère épouse : telle est la gratitude que m'ont témoignée les créatures nées de mon Cœur ! Ils sont prêts à détruire tout ce que j'ai créé ! Une telle ignorance et une telle folie sont-elles possibles ? Si je laisse la terre exploser, est-ce que moi, moi, Dieu, serais-je blessé ? Certainement pas; mais tout se déverserait sur vous, petits bien-aimés, qui m'adorez et m'offrez de la joie.
Je ne permettrai donc pas à l'homme d'agir selon sa folie. Cela n'arrivera pas comme l'homme l'a prévu, mais selon un plan différent : ceux qui travaillent contre les autres tomberont les premiers ; celui qui cherche la mort des autres la prépare pour lui-même. Je le laisse achever son œuvre et j'en reste ensuite prisonnier.
Donnez-moi de la joie, donnez-moi de la joie, vous les petits et les fidèles. En voyant tant de folie humaine, je ressens une profonde douleur ; mais toi, bien-aimé, console-moi par ton obéissance et ton adoration continue.
Je t'aime, chère mariée. Je vous aime, amis fidèles.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.05.97

La Mère parle aux élus

Les petits, chers enfants, soyez sereins et vivez dans la joie ces très beaux jours. Vous avez écouté mes paroles et vous savez combien il est important de rester bien éveillé et attentif à ce qui se passe en vous et autour de vous. La distraction ne doit pas être même minime, alors qu'un seul instant est un don sublime de Dieu : il ne reviendra jamais. Ce que vous conquérez sera pour l'éternité ; ce que vous perdrez sera irrécupérable.
Regardez le Ciel, chers enfants, regardez le Ciel avec un œil nouveau ; observez la lumière qui vient de Dieu et marchez vite vers cette lumière, sans vous arrêter, en vain. Que de bonheur vous attend ! Les premiers rayons réchauffent déjà vos cœurs : vous ressentez déjà leur douceur. Je vous demande d'être toujours heureux, d'avoir des pensées douces et de vous laisser conduire par Dieu. Ne préparez pas de plans spéciaux de comportement ni même de discours à faire dans différentes circonstances : Dieu lui-même suggère les mots à dire au bon moment. Vous vivez selon son projet, parce que vous acceptez sa volonté, docilement.
Le grand printemps donne ses signes évidents : vous, les petits, vous, les plus petits, êtes les bourgeons qui apparaissent çà et là sur les branches. Vous voyez, les hommes ne font jamais attention aux bourgeons, ils ne voient que les fleurs et les fruits, c'est pour cela que vous passez presque inaperçus. Seuls les esprits, choisis, ont une vision particulière pour observer les belles choses de Dieu : ceux qui vous ressemblent sont contents de vous, se réjouissent avec vous,

s'excitent en voyant l'œuvre divine prodigieuse ; ceux qui, en revanche, sont immergés dans le monde terrestre ignorent les sublimités de l'esprit et considèrent comme de la folie tout ce qui n'est pas matière, concret et rationalité.
Vivez ces moments décisifs de la vie dans votre dimension. Je t'ai dit que tu seras rejeté par le monde, parce que tu n'appartiens plus au monde : tu verras les portes fermées à ton arrivée, les hommes fuyant ta présence. Votre langage lui est totalement incompréhensible et vos actions trop étranges.
Réjouissez-vous, réjouissez-vous, lorsque vous êtes répudié, réjouissez-vous, car vous êtes à Dieu seul, sa possession, les perles, toutes les siennes, qu'il garde jalousement pour lui. C'est beau, c'est splendide d'appartenir seulement à Dieu, de vivre pour lui, de le servir, de parler avec lui, de mettre son cœur près du sien ! Ne désirez rien de plus que cela ; n'aspirez pas à avoir d'autres dons, si vous reconnaissez que vous possédez celui-ci : vous êtes riche de la plus grande richesse, qu'aucun voleur ne peut voler.
Coffres et coffres-forts, étroitement surveillés, seront vidés : quelle déception pour ceux qui avaient fait des projets ambitieux à partir de tels biens ! Vous verrez le visage du désespoir, de l'angoisse la plus profonde : le terrible ennemi emportera avec lui, avec les âmes, aussi leurs biens. Pour vous, il n'y a pas d'accumulation de biens terrestres, mais veillez à en posséder beaucoup au Ciel, là où règnent une joie sans fin et une harmonie infinie.
Les anges et les saints descendront sur terre pour vous soulager dans les moments les plus difficiles : vous aurez de la compagnie et de la joie, tandis que la terre conclut le temps de purification maximale.
N'ayez pas peur, petits tant aimés, n'ayez pas peur : Jésus a pourvu à tout ! Je veille sur toi.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.06.97

Amis, élus, qui vivez autour de moi, m'offrant votre cœur, restez proches de votre Seigneur. Ton amour me console : c'est pour moi un temps de passion, c'est un temps de grande offense. Donnez un peu de soulagement à mes nombreuses blessures. Ne me laisse pas seul, ne m'abandonne pas aussi !

Épouse bien-aimée, votre amour fidèle, votre dévouement total, les paroles tendres que vous m'adressez, constituent un cadeau que j'accueille et qui m'offre une consolation. Combien pensent : « Dieu n'a pas besoin de mon amour. Dieu a tout, il possède tout, il a déjà la puissance et la gloire : que puis-je ajouter, petite créature ?
J'ai tout, ma femme, on ne peut rien m'ajouter ni m'enlever ; mais comme la créature humaine est grande à mes yeux ! Je le crée pour le bonheur ; J'aimerais qu'un jour elle fasse partie de mon être infini et je la considère déjà comme une partie de moi-même : quelle douleur je ressens à la perdre ! Chaque âme qui s'éloigne et s'apprête à tomber dans l'abîme est une blessure qui s'ouvre dans mon Cœur.
Tu vois, mon épouse bien-aimée : l'Univers tout entier m'obéit, et les Lois que j'ai établies répondent parfaitement à ma volonté ; seuls les êtres libres me résistent. Chaque jour, je vois de nombreuses âmes se diriger vers la perdition : l'ennemi victorieux moissonne, tandis que mon Cœur est déchiré par la plus grande douleur !
Voyez-vous combien de créatures vivent malheureuses, parce que sans Moi, pleines d'angoisse et de tourments ? Ils éprouvent sur terre un avant-goût, seulement un avant-goût minime des terribles châtiments qu'ils subiront plus tard : la plus grande douleur n'est pas comparable à celle que l'âme ressent dans la purification d'un autre monde !
Je ne veux pas vous attrister, douce, bien-aimée, épouse, en parlant de ces lieux éternels de perdition : là-bas le désespoir est absolu et l'espoir est nul.
Certains répètent, de manière insensée, que l'enfer est vide et que même Judas n'y est pas. Moi, moi, Dieu, je dis qu'elle regorge pourtant d'âmes et que la mer s'étend de manière disproportionnée précisément en cette époque de vide et de lacération.
Tout homme qui rejette Ma miséricorde infinie et ne se repent pas de ses péchés tombe dans Ma justice parfaite, qui exige compte même d'un seul mot, dit inutilement ou insensé.
Comment l'homme d'aujourd'hui peut-il penser que moi, moi, Dieu, unique et parfait, est différent du passé ?
Pourquoi, au lieu de remplir les tables de livres inutiles, ne placez-vous pas dessus le seul qui puisse éclairer votre vie en ce moment ?
Vides, hommes du monde, vos étagères, débordantes de vanité : votre science vide ne vous sera d'aucune utilité ; en quelques instants, une seule de mes paroles pourrait enfin pénétrer les cœurs

de pierre et les briser, les ouvrant au salut !
Soyez sage, au moins en fin de compte, compte tenu de la folie du passé. Soyez sage, avant que je vienne vers vous pour prendre ce qui est à moi, ce qui est à moi, c'est-à-dire tout ce que vous possédez !
Chère épouse, combien de paroles vaines sont dites ! Nous parlons, sans réfléchir, nous agissons, sans méditer, nous vivons, sans comprendre et nous continuons dans la bêtise, nous appuyant les uns sur les autres, comme des ivrognes qui doivent faire le chemin ensemble, mais qui, ne tenant pas, tombent tantôt un tantôt le les autres, sans que personne ne puisse les aider.
J'entends des phrases comme celle-ci prononcées par beaucoup : « Si je n'ai pas la foi, que puis-je faire ? C'est un cadeau; Je ne l'avais pas, donc je suis justifié." Quelle grande folie dans ces paroles !
Je souhaite offrir à chaque homme ce cadeau unique, splendide et indispensable. Je ne peux pas le faire quand je suis continuellement rejeté, quand la désobéissance persiste dans le temps et que la volonté de changer ma vie fait défaut.
Demandez-moi, hommes de la terre, demandez-moi le pain de vie. Je ne vous le refuserai pas, bien sûr : un père peut-il refuser de nourrir son fils qu'il aime tendrement ? Celui qui n'a pas l'est parce qu'il ne cherche pas. Celui qui reste dehors, c'est parce qu'il ne frappe pas.
Que de distractions égarent cette génération et celle du passé, toujours présente ! L'ancien serpent ne cesse de jouer son jeu rusé : il a déjà réussi et continue maintenant son travail avec une vigueur maximale, car il sait bien qu'il sera bientôt renvoyé dans sa demeure éternelle.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, choisis...

désespoir.
Mariée, ce dernier temps décisif se passe non pas dans la construction, mais dans la démolition continue de ce que j'ai créé, de ce que je continue de créer. Il se détruit, ma bien-aimée, et moi, moi, Dieu, permets encore un peu ce terrible massacre pour voir où ma créature préférée a le courage d'arriver. Ne vous inquiétez pas, l'homme ne fera pas un pas au-delà de la limite que J'ai fixée et le grand océan du mal sera englouti avec tous ses ouvriers. Savez-vous quand, épouse bien-aimée ? . . . Très bientôt et la terre portera le fruit précieux, tant désiré par vous et par ceux qui vous ressemblent.
Réjouis-toi et attends, bien-aimé. Ne laissez pas votre âme être triste : ce qui arrive est prédit depuis longtemps. Les hommes font leur choix et continueront de le faire, aussi longtemps que je le permettrai : ceux qui feront le saut fou et définitif dans les ténèbres et ceux qui, au contraire, s'envoleront vers la lumière la plus éclatante. Personne ne peut vous empêcher de faire ce que moi, moi, Dieu, permettez.
Unissez vos prières à celles de ma Très Sainte Mère : maintenant j'intercède pour ceux qui ont encore la possibilité de voir le rayon de lumière salvateur. Mendiez avec elle, adorez avec elle : la Mère la plus douce et la plus douce rend votre chemin aisé et l'attente moins pénible.
Donne-moi instant après instant et que ta joie soit de faire ma volonté. Vous viendrez voler, heureux, à ma rencontre un jour très proche. Vous bénirez, amis fidèles, votre obéissance, les petits sacrifices, les offrandes : tout vous semblera rien, comparé à l'immense joie que vous pourrez désormais posséder, sans plus aucun danger de la perdre.
Vivez, avec bonheur, ces derniers instants d'attente. Vivez avec moi, pour moi. Laissez-vous conduire par la douce vague de mon Amour et chantez joyeusement, comme les petits oiseaux au printemps, lorsque la nature s'éveille à nouveau et que toute la création est remplie de lumière.
Viens, chère épouse, viens jouir des délices sublimes de mon Cœur brûlant d'Amour. Donnez-moi le jour qui se lève d'instant en instant : consolez-moi de la perte de tant d'âmes qui aujourd'hui feront le saut final, déjà annoncé, mais qu'elles n'ont nullement pris de mesures pour éviter.
Chacun est libre de son choix. Ne gémis pas pour eux, épouse : celui qui a choisi les ténèbres s'y perdra désormais !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.06.97

La Mère parle aux élus

Soyez fidèles à Jésus, mes petits ; soyez fidèle à Jésus à chaque instant de votre vie. Ne le trahissez pas même par une pensée et ne l'offensez pas, car il mérite tout votre amour, chaque désir, chaque sacrifice. Chers enfants, soyez toujours disponibles : chaque jour, il vous demande quelque chose. Ainsi passent ces grands moments et l'heure du rapport final approche. Examinez tout ce qui se passe dans votre vie : rien n'arrive par hasard, rien n'arrive sans sens ; Cependant, nous devons

comprendre le langage divin, nous devons devenir réfléchis et attentifs. Examinez ce qui se passe jour après jour : pourquoi les nœuds se défont-ils ? Pourquoi des difficultés qui paraissaient insurmontables deviennent-elles faciles, sans que vous ayez rien fait d'extraordinaire ?
Vous pouvez comprendre la réponse : c'est Jésus, c'est le Jésus le plus doux qui travaille, sans cesse, pour vous et en vous. La vie n'a de sens qu'en Dieu, chers enfants ! Chacun d'entre vous doit en être pleinement convaincu et essayer de convaincre également son entourage.
Ma bien-aimée, combien d'entre vous diront dans leur esprit : « Je parle, mais personne ne m'entend. Je le répète, mais personne ne fait attention à ce que je dis." Tout va bientôt se terminer ; mais les résultats ne dépendent pas de vous : Dieu accorde à chacun de nombreuses opportunités, de nombreuses possibilités et celles-ci peuvent être saisies ou rejetées ; il vous suffit d'opérer selon les instructions. Chacun sera responsable de ses actes au moment opportun.
La pluie, comme vous pouvez le voir, tombe en plusieurs endroits dans un champ : là où se trouvent des graines, prêtes à germer, après peu de temps, on peut voir émerger de nouvelles herbes et plantes de différentes tailles ; mais là où il y a de la roche, la pluie tombe, tombe, mouille la surface, mais rien ne se développe, rien ne pousse.
Ainsi est le cœur humain, mes petits : là où une seule graine s'est nichée, même si elle est cachée dans la cavité la plus profonde, lorsque l'eau divine y pénètre, elle commence immédiatement à germer et grandit en se cachant, jusqu'à ce qu'elle apparaisse, tout à coup. .
Vous verrez des choses merveilleuses se produire dans ce court trajet qui vous reste, pas seulement des terribles !
Il y aura des conversions là-bas, là où vous ne l'auriez jamais imaginé, peut-être liées à une petite graine tombée sur ce sol qui semblait stérile et désespéré.
Chers enfants, Dieu fait des merveilles ; coopérez avec lui : son jardin sera parfumé de fleurs de diverses espèces, de différentes couleurs, mais toutes lui agréables et entretenues avec diligence par sa main.
Lorsque vous pensez au futur proche, des pensées sombres apparaissent déjà dans votre esprit, car la scène qui vous entoure est souvent très décevante.
Eh bien, je vous dis qu'il y aura des choses très tristes, je vous ai déjà annoncé quelque chose, mais vous aurez aussi de magnifiques surprises : des âmes qui s'ouvriront, joyeusement, à la lumière divine, des terres desséchées qui se couvriront d'un tapis à tout moment, plein de fleurs veloutées.
Enfants, chers enfants, ce sont les merveilles de Dieu ! Il les a fait dans le passé ; il continuera à les faire jusqu'à la surprise finale, qui sera la plus grande. Le monde étonnera ; mais seuls ceux qui ont bien fait sortiront heureux de leur étonnement. Pour beaucoup, cela se transformera en une grande tristesse et un profond regret, de ne pas avoir bien réfléchi avant, d'avoir laissé passer le moment propice.
Adorez Jésus, enfants bien-aimés ; adorez-le dans votre esprit et votre cœur, avec vos pensées et vos actions, à chaque instant de votre existence. L'adoration provoque le bonheur : elle est comme un rayon de soleil qui perce les ténèbres et offre de la lumière pour le chemin des autres.
Je vous aime tellement, mes petits. Je t'aime, ma fille, et je te loue.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.07.97

Chers amis, je vous donne des jours de paix, je vous donne des jours d'Amour. Je suis entré dans ta vie pour t'emmener avec moi. Ne craignez pas le jour qui se lève, ne craignez pas le jour qui se couche : si votre cœur est dans le mien, le temps disparaît et entre la dimension éternelle de la joie.

Mariée bien-aimée, je veux subvenir aux besoins de chacun de vous en tant que Père aimant : je désire que rien ne manque à mes petits qui ne quittent jamais mon visage des yeux.
Je vois que vous attendez beaucoup ; Je vous dis que vous recevrez bien plus : aucun homme ne peut arriver à penser ce que Dieu lui a préparé dans l'éternité. La réalité que voient vos yeux n'est pas celle qu'ils verront lorsque vous entrerez dans ma dimension. La vie que vous vivez actuellement n'est pas celle qui vous attend : elle sera très différente, très différente, sous tous ses aspects.
Vous, les petits, voyez les choses comme à travers un miroir. Ceux qui ont la lumière divine sont également capables d'apercevoir une lueur de la vraie réalité ; ceux qui préféraient l'obscurité ignorent complètement tout. Ce ne sont pas tant les yeux sensibles qui perçoivent, mais ceux du cœur et de l'intellect ; ce n'est pas l'ouïe sensible qui entend, mais celle du cœur et de l'intellect.
Ma fiancée, les hommes se réfèrent toujours au corps, parce qu'ils le perçoivent chaque jour ; au lieu de cela, Moi, Dieu, toujours à l'âme, qui est invisible et qui est le rayon Divin en vous.
L'homme, frappé par le péché originel, n'a plus les facultés qu'il avait avant lui, il est incomplet,

bien différent de ce qui est sorti de mes mains au début de la création. Où est la splendide créature, lumineuse et heureuse, que j'ai façonnée pour dominer les créatures inférieures et les soumettre avec amour et respect ? Combien l'homme a changé depuis ! Il est véritablement tombé au fond d'un abîme, et il y serait resté si moi, moi, Dieu, n'avais pas pris chair humaine pour aider le misérable qui seul n'aurait rien pu faire.

Mon sacrifice a servi ce but ; maintenant, l'homme ne doit faire que sa petite part, requise chaque jour, à chaque instant de la journée, pour mériter le destin splendide que moi, moi, Jésus, lui ai préparé.

Mariée bien-aimée, j'ai tout accompli ; l'homme n'a qu'à se laisser conduire docilement par Ma main et il atteindra bientôt sa destination, le but le plus sublime de l'histoire de l'humanité. Comme vous pouvez le constater, je conduis avec douceur les dociles et obéissants, pas à pas, sans effort. Chaque pas, chère épouse, sera désormais très facile pour celles qui m'ont suivi là où moi, moi, Dieu, j'ai décidé de les conduire. Comme vous pouvez le constater, je ne demande rien de plus à mes plus fidèles que l'obéissance et la confiance. Je fais tout : je suis la douce vague qui fait avancer votre bateau ; Je suis le vent propice qui gonfle les voiles ; Je suis le timonier avisé qui choisit la route et vous conduit, sans trébucher, jusqu'à votre destination.

Laisse-moi le faire, bien-aimé, laisse-moi agir dans ta vie. N'opposez aucune résistance et ne faites que la petite part que je vous demande. Surmonter la dernière ligne droite sera désormais une affaire triviale, car moi, moi, Dieu, je suis toujours présent à côté de vous et maintenant j'ai rendu ma présence de plus en plus perceptible.

Viens, ma petite, mon épouse, viens, bien-aimée de mon Cœur : je te conduirai maintenant vers un lieu de grand bonheur ; vous verrez beaucoup de gens joyeux et la Très Sainte Mère vous attendre. Viens, bien-aimé, et calme ton cœur voilé de tristesse.

Tu vois, petite, dans ce lieu magnifique, les préparatifs sont en cours. Voyez : les âmes exultantes sont tout autour de vous, elles sont lumineuses, comme des étoiles, et, ensemble, elles vous conduisent là, où vous aurez une vision sublime. Ici, chère épouse, voici la Très Sainte Mère, splendide et souriante. Elle est très heureuse, car ce lieu accueillera bientôt les élus du monde entier, réunis. Elle pourra caresser ses enfants et les tenir dans ses bras : elle a attendu ce moment avec impatience et maintenant il est arrivé, le lieu des délices est prêt ! La Reine, vêtue de vêtements clairs et éblouissants, se prépare à accueillir ses petits bien-aimés ! Il semble que nous assistions à une fête spéciale qui a déjà commencé ; ce sont cependant encore les derniers préparatifs. La véritable célébration commencera dans quelques mois ; alors, alors chaque préparation sera terminée et vous verrez de vos propres yeux les merveilles d'un monde complètement nouveau, complètement différent, complètement en paix et en harmonie. De nombreux mots vont désormais disparaître du vocabulaire

insolites et inutiles : la haine, l'injustice, l'ennemi, la guerre, les armes, les pleurs, la douleur, la mort.

Cette harmonie sublime ne sera pas seulement du Ciel, mais de la nouvelle terre et ces chants de louange seront entendus dans tous les coins. La Très Sainte Mère n'aura plus besoin de verser mes larmes de sang pour faire comprendre toute la douleur qu'elle ressent à cause de la rébellion continue de ses enfants.

Voyez comme est belle, souriante, heureuse la plus splendide fleur de l'Univers ! Elle se réjouit, car elle sait que le temps se termine, que le décor change et que le passé ne perturbera plus le présent, car ce qui est douloureux sera oublié à jamais.

Ses lèvres s'ouvrent et, avec le chant le plus doux, elle entonne elle-même le Magnificat ; toi, petit, tu es tellement enchanté par une telle beauté et une telle harmonie que tu ne peux même pas prononcer un mot. Joignez-vous au chant, bébé ! Joignez-vous au chant sublime de la Très Sainte Mère et chantez ensemble, joyeusement ! C'est le royaume du bonheur avec Dieu ; encore un peu, un peu, encore un peu et vous serez tous là, en permanence, vous qui me désirez tant.

Mariée bien-aimée, je comprends à ton visage qu'il est très fatiguant pour toi de retourner sur la terre obscure, après avoir été dans ce monde splendide et lumineux ; Il faut cependant que tu reviennes, mon petit, encore un instant et ensuite je te laisserai rester un temps sans temps avec ceux qui ont marché avec toi et atteint le but avec toi.

Il se réjouit de joie. Placez votre tête sur mon Cœur et gagnez de l'énergie pour continuer la dernière partie du voyage. Le doux sourire de la Mère du Ciel accompagne chaque jour. Offre de la joie, ma petite, à ceux qui ne connaissent plus le visage de la joie. Offrez la paix à ceux dont le cœur est en tourmente.

Offrez de l'amour à ceux qui ne sont aimés de personne au monde !

Soyez lumière : un rayon de ma lumière. Soyez en paix. Apportez ma paix.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*mienne = les larmes de Marie sont les larmes de Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.07.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, ne tremblez pas de peur, quoi qu'il arrive : Dieu est avec vous, il est entré dans votre vie et il la conduit vers le but proche. Il suffit d'endurer la fatigue du quotidien. Vous êtes plein d'énergie et de bon caractère ; Les difficultés futures ne seront pas plus grandes que celles du passé. Vous naviguez sur une mer calme, car pour vous toute tempête est apaisée par Dieu.

Mes tout-petits, comme j'aurais aimé que chaque homme ait fait le bon choix maintenant ! Je sourirais, heureuse, de voir mes enfants marcher en toute sécurité vers le bonheur éternel. Il n'en est rien : je m'en réjouis pour certains ; Je pleure pour beaucoup d'autres qui se dirigent vers un triste avenir de ruine et de mort !

Chers petits, les signes, très évidents, vous montrent ce qui va se passer. Toute ruine, mes petits, ne vient pas de Dieu, il voudrait donner joie et bien-être, paix et sérénité ; Les plus grands dégâts sont causés par les imbéciles avec leur comportement fou. Le mal s'abat désormais sur l'humanité rebelle et envahit violemment la planète entière. Les hommes, unis, doivent s'opposer de manière décisive immédiatement, immédiatement, car le temps ne permet pas l'incertitude.

Aujourd'hui, ma petite fille a vu le lieu des délices, préparé par Dieu pour ses bien-aimés, ceux qui parviennent à persévérer jusqu'au bout ; il a pu en voir une petite partie, mais il a déjà compris quel genre de vie sera vécu dans le royaume de paix et de joie.

Jésus a souffert le grand martyre pour chaque homme sur terre : pour ceux du passé, pour ceux du présent, pour ceux du futur. Tout le monde a la possibilité d'accéder à la joie sans limites de temps et d'espace ; mais je réalise avec douleur que mes enfants bien-aimés ne marchent pas sur le chemin de lumière qui mène au but, mais choisissent des joies passagères et se refusent la jouissance des joies réelles.

Je suis toujours prêt à intercéder pour quiconque veut quitter le chemin du péché pour se tourner vers le chemin lumineux du bien.

Demandez humblement pardon ! Demandez pardon chaque jour pour vos faiblesses, chers enfants ! S'il vous plaît, tournez-vous vers moi avec confiance : je vous conduirai dans le Cœur de Jésus pour en goûter la douceur infinie.

Chers enfants, ne craignez pas les misérables, repentants et épuisés, pour courir vers les bras de Dieu : celui qui cherche, déchiré, sa miséricorde, l'aura, y sera complètement immergé. Malheur viendra aux orgueilleux, qui se sentent déjà parfaits et n'ont besoin d'aucun pardon. Ces personnes n'obtiennent pas le pardon parce qu'elles ne recherchent pas le pardon.

Voyez, mes enfants, voyez : en ce moment l'orgueil humain domine partout ; l'ennemi l'a semé partout et la plante a poussé, vigoureuse et forte ! Ne vous découragez pas, mes petits bien-aimés, si vous voyez pour un moment le mal triompher : juste au moment où les arrogants et les tyrans crieront victoire, sûrs de dominer, alors ils verront le visage sévère du juge qui viendra rassembler ses fidèles pour les faire enfin jouir, libres de tout esclavage.

Je vous aime, chers enfants. Persévérez dans le bien et adorez ! Culte! Culte!

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.08.97

Amis choisis, qui êtes à mes côtés dans ce grand moment de passion, je vous demande encore un peu de partager avec moi la douleur profonde et intense de la perte de tant d'âmes qui errent dans les ténèbres et ne se tournent pas vers la lumière. Bientôt, tu partageras avec moi la gloire et le bonheur sublime.

Voici, mon épouse, voici les jours de grande douleur : les âmes errent hébétées et n'entendent plus le doux appel de leur Seigneur ni ne veulent la douce caresse du Dieu qui les a créées et rachetées, elles préfèrent les faux appels et les tromperies de mon ennemi qui invente chaque jour un stratagème différent pour les attirer à lui. Ses ruses ne pourraient rien si les hommes ouvraient grand les yeux sur ma lumière, s'ils écoutaient mes paroles : il accomplit beaucoup dans les esprits et les cœurs où je suis absent.

Mariée bien-aimée, combien de victoires le serpent maudit parvient-il à remporter en ce temps : continues, répétées, toujours plus grandes ! J'ai déjà expliqué pourquoi : le monde vit sans Dieu, le monde vit sans moi ! Je suis presque absent des cœurs, je suis presque absent des esprits et ce, après tant de rappels et d'octrois continus de cadeaux grandioses ! Celui qui ne m'entend pas en ce

moment ne le fera plus jamais. Quiconque ne sent pas ma présence, vivant, est totalement insensible. Je désire ardemment être connue de tous, c'est pourquoi je travaille puissamment pour que cela se produise. Je me révèle, comme jamais auparavant ; mais beaucoup m'ignorent encore, parce qu'ils le veulent, ils me rejettent, parce qu'ils persévèrent sur le chemin du mal et du péché grave.

Pour rejeter les tentations, il faut une décision, une volonté forte, car les puissances des ténèbres agissent de manière incisive, même si l'épreuve de force est désormais proche. Tout le monde sera tenté et devra être capable de résister, même jusqu'au bain de sang ; la foi doit être ferme et sûre, pas faible et incertaine. Dans mon royaume, il y a une place pour chaque homme ; mais combien resteront vides si l'Humanité ne fait pas un dernier grand effort avant la fin !

Élus, je vois votre fatigue, je vois la souffrance de porter la lourde croix que vous portez sur vos épaules ; vous devez continuer. Ne vous laissez pas aller au tout dernier moment : tous les efforts précédents auraient été inutiles si vous aviez abandonné à la toute fin. Encore un peu, te dis-je, encore un peu, ma bien-aimée, et alors tu n'auras que joie et paix.

Pensez aux derniers instants de mon existence terrestre : l'effort fut grandiose, comme les tourments et les souffrances, morales et physiques ; l'enfer a ouvert ses portes et tous les maudits étaient autour de moi pour me tenter, m'attaquer, me démontrer la grande et ancienne haine. Les paroles que j'entendais étaient terribles, les insultes innombrables ; le corps était déchiré, à cause de la grande douleur, les forces diminuaient. Mon regard s'est posé sur la Mère bien-aimée : elle a souffert les mêmes douleurs que moi, elle les a souffert dans son Cœur et dans son esprit. Je cherchais une parole de soulagement, un regard amoureux, mais rien : en ce jour terrible, j'ai ressenti une profonde solitude ; J'ai eu la sensation d'un abandon complet du Ciel et de la terre. J'ai été embrassé spirituellement par la Mère qui ressentait la même douleur que moi et j'ai terriblement souffert de la voir souffrir. J'ai tant souffert pour sauver cette Humanité, elle aussi, qui aujourd'hui si bêtement et avec la plus grande superficialité me tourne le dos et ose marcher seule, sans moi, ignorant volontairement mon plus grand sacrifice.

Le serviteur n'appartient plus au maître : pour toi aussi, ma bien-aimée, ce sont les dernières phases de la dernière scène. Le processus doit prendre fin : l'abîme des ténèbres et du désespoir s'est vidé et a déversé son contenu sur la terre, aujourd'hui comme autrefois, lorsque mes jours terrestres touchaient à leur fin. Je me sentais abandonné; tu es pourtant dans mes bras et ton sacrifice est très doux, la douleur atténuée, le tourment abrégé.

Procédez donc avec courage, en imitant votre Maître qui vous a tous précédés. J'ai été le premier à parcourir le chemin que vous parcourez maintenant ; toi aussi, tu marches sous les yeux d'une Mère qui souffre avec toi et qui supplie que tout se termine bientôt.

L'épouse bien-aimée a vu le lieu sublime de délices, où seront rassemblés les élus. Tout est mis en place : chacun a sa place, qu'il occupera dans très peu de temps. En attendant, reste uni de cœur et de pensée, sois un seul cœur et un seul esprit, tourné vers Moi. Ma rosée tombera,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, amis qui...

quotidiennement, sur vous : ce sera votre force et votre soutien. Vous voyez, mes petits, très, très aimés : vous n'êtes pas seuls, vous ne serez pas seuls ; Je suis avec vous à chaque instant et la Sainte Mère est avec moi.

Dans la prière tu te sentiras toujours proche de moi, dans la prière tu sauras ce que j'attends de toi, dans la prière tu trouveras l'énergie dont tu as besoin, le courage qui te manque. Que ta nourriture soit la prière : je m'offre à toi pour que tu ne te sentes jamais seul et abandonné.

Mariée bien-aimée, je t'offre ce nouveau et grand jour à vivre, intensément, avec moi, près de mon Cœur, en partageant mes douleurs et ma joie. Vivez dans une profonde intimité avec moi. La terre est habitée par de nombreux êtres infernaux ; mais ils n'osent pas là où cela ne leur est pas permis. Vous le verrez autour de vous, continuellement, mais ne tremblez pas, tenez-vous fermement à mon Cœur, confiant, et attendez l'heureuse conclusion des choses.

Soutenez ceux qui se sont affaiblis et tenez par la main ceux qui marchent avec vous : personne ne tombe, personne ne cède, personne ne se perd. Pensez avec joie à l'avenir, si heureux, si radieux, qui est sur le point de devenir réalité. Pensez au visage souriant et joyeux de la Mère du Ciel que je vous ai montré hier.

Elle sourit aux enfants obéissants qui coopèrent de toutes leurs forces à mon projet de salut, elle les prend tous près d'elle et les enseigne avec douceur et une grande sagesse.

Épouse bien-aimée, confie-moi les âmes en grave danger : nombreuses encore aujourd'hui devront se présenter à mon tribunal. Intercède pour eux, mon petit ; intercède pour que personne n'emprunte le chemin douloureux de la perdition. Reste près de moi, épouse fidèle, avec ton cœur, avec chaque battement de cœur, avec ton esprit, en m'offrant chaque pensée.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.08.97

La Mère parle aux élus

Je vous aime, les petits. Marchez avec moi vers la joie : la souffrance sera de courte durée. En ce moment, Jésus souffre sa dernière et grande passion : de nombreuses âmes, rachetées, gagnées avec son sang précieux, risquent de tomber dans l'abîme de feu, à cause de leur propre paresse, à cause de la superficialité avec laquelle elles affrontent la vie. Que chacun réfléchisse à la gravité de la situation : certains frères risquent de ne plus jamais revoir la lumière ! Chacun devrait réfléchir au problème et préparer un plan personnel de sacrifices, d'offrandes et de prières qui peuvent changer le sort des pauvres qui peuplent en grand nombre la terre. Des jours favorables sont annoncés pour obtenir les plus grandes grâces : dans le grand Carême de cette année, un temps propice au sacrifice, un grand temps pour offrir à Dieu, sans perdre un seul instant. Je vous demande d'en user, comme je vous l'ai conseillé : vous pouvez faire beaucoup, vous pouvez faire beaucoup, ma bien-aimée, car Dieu vous accorde des privilèges uniques !

Dans quelle mesure pouvez-vous utiliser la charité en cette période unique, après laquelle il n'y en aura plus d'autre comme celle-là !

Sacrifiez-vous avec joie et offrez avec patience et amour, sachant très bien que Dieu accueille avec grâce même un seul soupir. Faites beaucoup de jeûne. Inventez de petits sacrifices : ils deviendront grands aux yeux du Très-Haut.

Quelqu'un pense : ce sont des jours d'insouciance, de plaisir, de loisirs. Eh bien, que l'insouciance et le divertissement soient votre offrande confiante et totale à Dieu. Le but que l'homme se fixe avec le divertissement est toujours la joie ; En vous donnant à Dieu, vous aurez la joie la plus sublime, la plus profonde, que personne ne pourra détruire.

Votre vie, vous le savez, parce que je le répète souvent, est entrée dans la dimension divine : elle est nouvelle, complètement nouvelle, par rapport au passé. Bien sûr, ceux qui vous regardent avec attention sont surpris et ne comprennent pas : Dieu habite en vous et sa présence vivante a complètement changé la couleur de votre existence.

L'homme, qui ne vit pas la même condition que vous, ne comprend pas et ne comprendra jamais pourquoi vous volez et les autres, ceux immergés dans la vie du monde, rampent, toujours sans ailes.

Mes petits, que votre vie soit aussi joyeuse aujourd'hui. Restez proches, unis : aucun de vous ne tombera ainsi et Jésus pourra vous conduire, ensemble, vers le royaume heureux. Les moments tristes finiront, mes enfants, ils finiront pour tous ceux qui ont eu pleinement confiance en Jésus et qui ont persévéré jusqu'au bout.

L'un d'entre vous a-t-il dit ces mots : « Pourrai-je maintenir mon équilibre psychique jusqu'au retour de Jésus ? Vais-je résister jusqu'au bout ?

Je vous dis que votre paix, votre sérénité, votre joie ne vous quitteront jamais si vous restez immergé en Dieu.

Travaillez selon sa volonté, laissez-vous conduire, dociles, sans vous poser de problèmes inutiles. L'enfant conduit par la main de sa mère et de son père n'a pas peur : il marche, heureux et confiant, en sautillant, pour le bonheur. Et bien vous aussi, mes petits, vous vous sentez dans cet état. Procédez bien et ne vous souciez de rien d'autre.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.09.97

Élus, amis, une nouvelle aube s'est levée dans votre cœur. Vivez-le pleinement et profitez de la splendide lumière qui deviendra de plus en plus intense au fil du temps. Bienheureux l'homme qui y vit immergé : il ne connaîtra plus les ténèbres et vivra dans ma joie, intemporelle !

Mariée bien-aimée, la nuit te trouve dans mes bras aimants, dans une prière et une adoration continues : qui est plus heureux que toi ? Quel cœur est plus exultant que le vôtre qui repose à côté du mien, Divin ?

Perdez-vous, toujours, en moi, belles âmes ; laissez-vous conduire par la douce vague de mon Amour et ne craignez rien !

Ma petite épouse jouit du bonheur le plus sublime, rien de plus haut n'existe sur la terre des vivants.

Le secret c'est l'amour, l'abandon, la confiance totale en moi : le renoncement est le premier pas.

Il faut, amis fidèles, devenir une goutte perdue dans le grand océan de mon Amour.
En ces jours décisifs, il est plus que jamais nécessaire de ne jamais avancer sans moi : même un seul pas pourrait être nuisible ; il y a un ennemi rusé, toujours en alerte, son intelligence est de loin supérieure à celle des humains. Mais vous, mes petits chéris, n'ayez pas peur : avec moi dans votre cœur, avec moi dans votre âme, vous marcherez en toute sécurité. Cela seul est utile, cela seul est indispensable : choisissez-moi à chaque instant de votre vie.
Mariée bien-aimée, je t'ai dit à plusieurs reprises que c'est le moment des grandes surprises : tout arrivera soudainement et tu seras émerveillée. Le voyage vers la destination est très court, mais plein d'événements inattendus et imprévisibles.
Tu vois, épouse bien-aimée, les hommes doivent cesser de vivre dans l'orgueil : moi, moi, Jésus, je m'éloigne de ceux qui se sentent sûrs d'eux-mêmes et procèdent sans me demander conseil et orientation. Sans moi, les ténèbres les plus profondes tombent ! Imaginez, épouse bien-aimée, à quoi ressemblerait une journée si le soleil ne se levait pas du tout, si l'étoile s'éteignait pendant un petit moment ! Eh bien, telle est l'existence d'un homme qui avance sans moi : des ténèbres denses dans l'esprit, des ténèbres sombres dans le cœur, le vide et la solitude, le froid et le gel autour.
Maintenant, viens avec moi : je te montrerai une grande multitude de personnes vivantes.
Nombreux sont ceux qui procèdent de manière insensée. Venez et regardez attentivement ce qui se passe dans toutes les parties de la terre, surtout là où la richesse est la plus grande et où la dissipation est la plus grande. Je vais vous montrer le chemin qu'ils empruntent et ce qu'il leur reste à faire. Vous les voyez en grand nombre, avancer ; Or, chacun a un gouffre profond à proximité, pas très loin : il s'en approche et ne s'en aperçoit pas, il longe l'abîme et risque d'y tomber à tout moment.
On se demande pourquoi ils ne sont pas encore tombés, étant donné le terrible danger ; la réponse est simple : ma miséricorde les guide encore ; quand ils font un écart, il corrige leur trajectoire, quand ils tombent, il les relève. Vous voyez cependant combien le chemin qu'ils doivent parcourir n'est pas le même pour tout le monde : certains en ont un très court tronçon, d'autres un peu plus long, d'autres encore ont déjà la ligne d'arrivée devant eux.
Qu'est-ce que tout cela signifie?
Mariée bien-aimée, comme vous le voyez, le temps supplémentaire accordé a diverses dimensions, mais toujours très, très court : pour certains, il arrivera immédiatement, pour d'autres un peu plus tard. Bientôt, l'un après l'autre, ils devront se présenter devant moi, rendre compte de leurs actes et me rendre tous mes cadeaux, y compris ma vie.
« Mon Jésus bien-aimé – ce sont tes paroles – mon Jésus bien-aimé, pour eux la conclusion de tout est arrivée. Mais ils ne le savent pas : comment les avertir ? Comment les préparer rapidement à cette grande étape ? Mon Amour, mon Jésus bien-aimé, utilise envers eux ta miséricorde infinie, et non une justice rigoureuse ; sinon, aucun d'entre eux ne pourra atteindre le salut !
Mariée bien-aimée, celles-ci ont eu beaucoup de temps à préparer ; J'ai moi-même déjà pris des mesures pour les avertir dans mon cœur. Ma rosée tombe chaque jour pour eux aussi.
La dernière phase touche à sa fin, celle du choix définitif : qu'ils fassent bon usage de leur liberté ! Je vois ton visage plein de tristesse ; Je veux vous voir joyeux et serein : j'accorderai à chacun d'eux un moment supplémentaire, pour votre intercession et pour les larmes sincères que j'ai vu couler sur votre visage.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, les amis, les...

Mariée bien-aimée, un instant, juste un instant, après quoi chacun devra régler son compte. J'ai averti le monde de mille manières, mes prophètes bien-aimés ne se taisent pas, mes fidèles instruments ne se reposent ni jour ni nuit pour me servir avec un grand zèle. Que puis-je faire de plus que ce que je fais déjà ?
Les signes sont tous très présents et évidents : ils annoncent la fin d'une époque et le début d'une autre, bien différente. Les parenthèses, ouvertes, se ferment et tout touche à sa fin.
Voici, épouse bien-aimée, ma parole, voici, ma petite, l'avertissement que j'adresse au monde : écoute-moi, tourne vers moi ton regard et ton cœur ! Le moment est venu : c'est maintenant le moment où les promesses que j'ai faites seront tenues ! Tout le monde se repent, redresse son chemin, implorant mon pardon. Mon Cœur est ouvert, il veut accueillir chaque homme ; et, quand le dernier sera entré, je fermerai la porte et livrerai le reste à la justice du Père ! Le monde sera jugé selon sa conduite.
Bien-aimés, qui m'écoutez, abandonnez-vous immédiatement à ma miséricorde : moi, moi Jésus, je pardonne, je veux le salut du pécheur, non sa ruine ; quiconque vient à moi, repentant et au cœur déchiré, aura le salut !
Mon épouse, adore-moi et console-moi, offre-moi tout ce que d'autres osent me refuser. Pour votre

don, j'accorderai encore des remerciements aux âmes incertaines, mais elles sont les dernières : tout touche à sa fin !
Le nouveau jour vous parle de ma tendresse, de mon grand Amour pour tout être vivant. Donnez-moi chaque instant de cette journée spéciale.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.09.97

La Mère parle aux élus

Petits, vivez en Dieu et vous aurez la joie. Vous êtes né pour être heureux. Vous êtes les créatures préférées de Dieu, qui a créé l'Univers tout entier pour en jouir : comment Dieu d'Amour pourrait-il façonner une créature et ensuite la faire vivre dans la souffrance ? Que cette pensée ne s'attarde même pas un instant au seuil de votre esprit ! Vous savez quelle est l'origine de toute souffrance : c'est la désobéissance originelle, combinée à la désobéissance continue de l'homme.
Apprenez tous, chers enfants, à obéir aux Lois Divines qui sont profondément gravées dans votre cœur. Soyez humble et docile ; Jésus l'a répété et moi avec lui : vous verrez la douleur s'atténuer, les nœuds se dénouer, les chaînes se briser.
Celui qui fait le mal devient esclave du mal. Tout commence par un filet et finit par devenir un océan. Ceux qui, désormais, se sont habitués au péché, ceux qui se sont endurcis dans le péché, les enfants, chers enfants, ne parviennent plus à se retenir : c'est un courant qui traîne, qui devient de plus en plus violent, de plus en plus tourbillonnant, jusqu'à ce qu'il engloutisse, dévore. Ne pensez pas seulement aux plus grands péchés : ceux-là doivent être évités, absolument ! On les appelle mortels, parce qu'ils font mourir la grâce en vous, ils vous éloignent de Dieu, ils vous laissent en proie à un ennemi qui, maintenant plus que par le passé, est très féroce et veut détruire les merveilles divines. Je dis non seulement de s'inquiéter du péché grave, mais aussi de vaincre les plus petits, ceux qui se commettent fréquemment, même si vous les connaissez et savez les distinguer ; Je veux aussi parler des pensées, de celles que, bien que pécheresses, vous laissez persister dans votre esprit. Soyez attentifs, mes petits chéris, soyez attentifs et prenez soin de chaque recoin de votre être !
Aimez, aimez toujours, aimez avec votre esprit, avec votre cœur, amis et ennemis, proches, lointains, créatures préférées et humbles créatures, que Dieu a créées avec Amour. Soyez généreux en donnant de l'aide et de la joie. Vous avez entre les mains de nombreux pétales parfumés d'une seule fleur : dispersez-les autour de vous, partout où vous passez. Jésus vous permet de le faire aujourd'hui : ne laissez pas passer un seul instant en vain.
Lorsque vous lisez mes paroles, ne vous arrêtez jamais à une interprétation superficielle : allez au plus profond de vous-même, saisissez l'essence et appliquez-la à votre vie.
Enfants, enfants bien-aimés, je veux votre plein bonheur. Jésus vous a fait le cadeau grandiose de ses messages d'Amour ; prenez-les et chérissez-les : ce sont les lettres d'amour d'un Père qui veut ramener la lumière et la joie dans le cœur de ses petits.
Trop de douleur, trop d'angoisse partout : il vous aide à gagner votre combat contre le mal ! Seuls ceux qui se tournent vers Dieu verront la nouvelle source de lumière et de splendeur. Voici : les ténèbres enveloppent la planète bien-aimée et mes enfants sont sur le point de tomber dans les ténèbres les plus profondes qui aient jamais existé. Ce n'est pas Dieu, les enfants, ce n'est pas Dieu qui le veut ; ce sont les hommes eux-mêmes qui le procurent, qui le choisissent ! Vous avez bien compris que, désormais, tout ce qui a été annoncé doit aboutir. Il y a des choses magnifiques, je l'ai déjà annoncé ; mais il y a aussi quelque chose de douloureux, désormais inévitable.
Dans la joie et dans la douleur, soyez tout Jésus et. . . mon.
Je t'aime. Je t'aime. Continuez, chère fille. Je te loue.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.02.97

Réfugiez-vous, ma bien-aimée, réfugiez-vous dans mon Cœur et restez heureuse à côté de Moi : vous ne ressentirez pas le froid du monde et le feu de ma colère ne vous brûlera pas. La terre brûle, chers enfants, elle brûle, parce que moi, j'ai moi-même allumé un grand incendie : je veux que ce qui est putride disparaisse. Je renouvellerai la face de la terre et chaque recoin sentira mon parfum.

Époux fidèle, qui veille avec moi, offre-moi les paroles les plus douces et ne t'éloigne pas de mon Cœur. Je t'ai appelé et tu m'as répondu ; Je n'ai pas eu à frapper deux fois. Je suis entré dans ton cœur et j'en suis devenu le maître ; Je règne en toi et je régnerai pour toujours, ma bien-aimée. Je suis entré en toi pour te prendre tout entier pour moi : ta vie dans ma vie ; ma vie dans ta vie.

Voilà le bonheur, le voilà qui m'accompagne ! Moi, moi, Dieu, je suis éternel, je ne suis pas dans le temps, mais hors du temps et celui qui entre en moi sort du temps, entre dans ma dimension éternelle. Réfléchis, mon épouse, pense : toujours avec moi, toujours heureuse, toujours exultante, sans le vieil esclavage, sans douleur, sans mort ! Où est la mort, ton aiguillon ?
Moi, moi Jésus, j'enlève toutes les misères du monde, je donne mes délices, celles que j'ai préparées dès le début, celles que l'homme aurait dû goûter, mais n'a pas pu le faire, à cause de sa désobéissance. Je veux tout te donner, mariée ; Je veux offrir mes cadeaux à mes proches.
Attendez-vous le retour de votre Seigneur sur terre ? L'attendez-vous avec amour, en préparant votre cœur, votre esprit, votre âme, votre être à un événement aussi grandiose ?
Bientôt je viendrai, chère épouse, je viendrai sur la terre que tu habites, je viendrai la rendre belle et pure, parfumée et ruisselante de rosée divine. Je viens, parce que tu m'attends depuis longtemps et j'entends tes soupirs, je sens tes battements de cœur, pleins d'émotion : les âmes, qui m'attendent palpitantes et vivent déjà ma vie dans les profondeurs, m'auront très bientôt .
Les lances qui frappent mon Cœur touchent aussi le tien, car tu es à moi. Ma douleur est aussi la vôtre, car les âmes se perdent, les âmes se perdent, le péché est un océan qui submerge et détruit toute valeur.
Mariée bien-aimée Moi, moi, Dieu, je peux tout faire, je peux faire tout ce que je veux : l'Univers m'appartient, tout est à moi et obéit à mon commandement. Ma souveraineté est totale ; mais j'ai créé des êtres libres, très libres : je ne veux pas avoir seul pouvoir sur leur volonté. C'est ce que j'ai établi et cela restera. J'ai demandé à l'homme de choisir, de choisir de m'aimer ou de me rejeter.
Voyez-vous, ma femme, combien de dignité je lui ai donnée ? Lui-même, après longtemps, n'a pas bien compris la valeur de sa dignité : il est libre, il est grand, c'est un seigneur qui peut s'élever de plus en plus haut, jusqu'à pouvoir vivre à côté de moi, entrer en moi, dans Ma propre vie!
Réfléchis, réfléchis, ma petite bien-aimée : combien est important un homme qui peut tant faire, s'il le veut !
J'aurais pu le forcer à m'aimer, à me choisir, à se perdre en moi : je suis Dieu qui a tout créé, je suis Dieu qui s'est fait Homme pour racheter les hommes, je suis l'Esprit d'Amour, infini, qui donne la vie, soutient l'Univers tout entier et moi-même avions le droit d'être adorés, loués, bénis par chaque personne vivante ! Mais quel mérite aurait eu un homme forcé de m'aimer, et quel effort aurait-il dû faire ? Pas le moindre, je demande !
Mon petit me dit : « Jésus adoré, Amour, quel effort l'homme fait-il pour t'aimer ? Tu es la lumière du monde, tu es la vie, tu es tout, Très Saint ; Je ne comprends pas comment l'homme ne peut pas t'aimer, ne pas t'adorer, ne pas vivre uniquement pour toi !"
Ma bien-aimée, lorsque l'âme a atteint sa pleine maturité, elle raisonne de cette manière ; mais, quand il est encore fruit non mûr, il me cherche, mais il s'embrouille, il prend un mauvais chemin, il se laisse conduire par sa concupiscence, il se jette sur des choses vaines et cherche en elles le bonheur auquel il aspire.
Cela n'aurait pas été le cas si le poison du péché originel n'était pas toujours latent et prêt à agir.
Bien sûr, épouse bien-aimée, je l'ai promis et cela arrivera : il y aura un jour, un jour merveilleux et unique, où tes belles paroles seront répétées par chaque créature humaine. Alors la terre tremblera de grande joie, les montagnes danseront et les étoiles dégoutteront de la rosée divine. Ce sera

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Réfugiez-vous, mon...

dans l'Univers un seul chant d'amour sublime, adressé à moi, à mon pouvoir. Il n'y aura que du bonheur, que le plus grand bonheur pour toutes les créatures, pour toutes, épouse bien-aimée, même pour les plus petites, les plus humbles qui sont si chères à votre doux cœur. Ce jour viendra, bien-aimé ! Attendez-le et laissez votre cœur se réjouir dans l'attente. Préparez-le vous-même, préparez-le par la prière, assidue, ininterrompue, avec le chant d'amour de votre cœur, uni au mien.
Celui qui prie rapproche les temps de gloire et d'exultation ; ils seraient déjà arrivés si les hommes s'étaient débarrassés de leur ancien orgueil. L'ennemi, astucieux, aurait travaillé en vain, car personne n'aurait écouté ses pièges : il serait reparti vaincu dans sa caverne de feu.
Dans ce grand moment de l'histoire humaine, il se sent déjà vainqueur et rit aux éclats : les hommes lui ont préparé un trône et l'adorent à ma place ! Voyez-vous, épouse bien-aimée, combien se prosternent devant lui et le servent ? Parmi celles-ci il y a des âmes consacrées, en grand nombre, mon épouse : ce sont les plus dévouées !!!
Je ne veux pas te voir gémir ni que ton visage soit mouillé de larmes ; Je veux de la joie en toi.
L'homme, créé libre, peut faire ce qu'il veut de sa liberté : il répondra à tout au bon moment !
Ma bien-aimée, le jour avance, plein de cadeaux nouveaux et splendides pour les hommes : j'accorde continuellement mes grâces ; J'offre aux dignes et aux indignes avec générosité. Chacun

devrait saisir l'opportunité que je lui offre, aujourd'hui et pas demain, maintenant et pas plus tard. Pour certains je ne passerai plus jamais : faites-leur savoir saisir l'opportunité ! Je viendrai, tout à coup, prendre ce qui m'appartient. Je viendrai, sans aucun avertissement : malheur à celui qui n'est pas préparé, malheur à l'illusionné qui, sans rien donner, espère recevoir tant !

Mon épouse, ma voix fidèle, dis-le et répète-le à ceux qui t'écoutent encore : « Celui qui n'a rien offert en proportion recevra ; Ne créez pas de fausses attentes ! » Donne-moi aussi aujourd'hui, ma bien-aimée, chaque pensée, chaque souffle, chaque battement de cœur. Reste près de moi en adoration, continue : mes blessures sont très douloureuses et ton amour est pour elles un doux baume.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.02.97

La Mère parle aux élus

Les petits, n'ayez pas peur. Jésus traverse la terre et d'une main douce caresse les faibles et les opprimés, les console, les soulage de leur misère : l'orphelin ne pleure pas en vain ; la veuve ne gémit pas en vain ; le moineau trouve de la nourriture pour nourrir ses petits et ceux qui sont abandonnés entendent ses paroles de réconfort.

Jésus aime, tendrement, aime ! Que ceux qui trouvent refuge sous ses ailes n'aient pas peur, que ceux qui sont persécutés n'aient pas peur, pour son Amour : il est la défense et le rempart, il est l'éternel vainqueur ! Ici : il semble que l'espace d'un instant il cache son visage, mais le nuage qui passe passe vite et le soleil brille plus vivement que jamais.

Dans le sacrifice tu souris, dans la douleur ne perds pas ton calme, dans la persécution tu attends, car Jésus ne se fait pas soupirer longtemps : il vient, léger et doux, comme une brise d'été, il vient avec tendresse pour soulager la douleur du cœur et esprit.

Je compte vos soupirs, chers enfants, et chaque jour je les offre à Jésus ; Je vois aussi tes larmes, celles que personne ne voit, car elles coulent cachées : je les rassemble dans un coffret d'or et je les offre toutes à Jésus.

Vous savez : les souffrances des justes soulagent les douleurs des pécheurs, elles soulagent toute l'humanité, atténuent les châtiments, adoucissent les cœurs pour les préparer à accueillir le Très Saint.

Souffrez patiemment et offrez généreusement à Jésus qui vous a précédé dans la souffrance, qui, bien qu'étant Dieu, est devenu semblable à l'homme pour souffrir avec lui et le sauver de la ruine.

Mes petits, soyez heureux quand ils vous insultent, parce que vous aimez Jésus ; suivez Jésus, servez Jésus ! Grande soit votre exultation, car la victoire est proche et, avec elle, une gloire et un bonheur sans fin. Maintenant, pleurez pour l'attaque du monde ; bientôt tu chanteras et tu souriras, très heureux. Le grand temps de préparation de Pâques va bientôt se terminer : c'est un moment grand, précieux et unique. Le monde ne pense pas et ne vit pas de vanité et de folie ; vous cependant, soyez attentifs et réfléchis : priez, priez, sans vous fatiguer, sans vous arrêter, sans vous arrêter !

Plongez-vous dans l'Océan de joie qu'est Jésus ; avec lui tu marches, avec lui tu respires. Faites tout avec lui : s'il s'arrête, arrêtez ; s'il continue, suivez-le ; s'il parle, écoutez-le ; s'il se tait, adorez-le en silence. Ne faites rien d'autre que ce qu'il vous suggère de faire.

Chers enfants, venez heureux et exultants autour de moi. Gazouillez de joie, car le printemps est arrivé avec sa douce brise et son doux parfum. Chantons ensemble, joyeusement, un chant de louange et de gloire au Dieu Tout-Puissant qui n'oublie jamais ses créatures, mais élève les humbles au Ciel et abaisse les orgueilleux en enfer.

Regardez, heureux, chaque frère. Aidez ceux de toutes races et nations par la prière : Jésus ne regarde pas la couleur de la peau ni la diversité des langues. Que chacun dise, comme il en est capable, mais de tout son cœur : « ***Jésus, je t'aime, je t'aime très, très fort. Fais de moi ce que tu veux. Que ta volonté soit faite, toujours et partout*** ."

Si les hommes de la terre chantaient un seul refrain avec ces paroles, les brumes disparaîtraient immédiatement et le soleil reviendrait haut dans le ciel !

Je vous aime, les enfants. Ensemble, ensemble, adorons Jésus !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Ouvrage écrit par la Sagesse Divine pour les élus des derniers temps

11.02.97

Chers amis, encore un peu et la face du monde sera différente. Je suis venu avec Amour parmi les hommes pour apporter ma tendresse et je viens chaque jour accorder mes dons

infinis ; mais l'homme ne peut plus en jouir : son cœur est devenu aride et sec, comme un tesson. Eh bien, je remplace la rigueur par la tendresse et j'enlève les cadeaux que j'ai offerts. Il me cherchera alors et implorera mon pardon, il soupirera et versera des larmes : c'est seulement ainsi qu'il obtiendra mon pardon.

Épouse bien-aimée, espère en moi et réjouis-toi dans mon Cœur. En moi, bien-aimé, tu dois chercher toutes les douceurs ; le monde tel qu'il est devenu ne peut rien vous offrir ; en effet, bien-aimés, je vous dis qu'il tentera de vous voler la joie que je vous offre. N'ayez pas peur, ne gémissez pas ; personne ne pourra le faire, parce que tu es enfermé en moi. J'accepte les nombreuses déceptions, car je suis un Dieu jaloux qui, lorsqu'il prend une âme pour lui, veut qu'elle lui appartienne totalement. Je suis un marié, exigeant, qui veut tout pour lui : chaque pensée, chaque battement de cœur, chaque impulsion de l'âme.

Ma bien-aimée, tu n'auras rien du monde : il n'est plus capable d'offrir aucune joie d'aucune sorte ; le cœur humain est sec, égoïste, malveillant, inerte. Avec tant d'Amour je passe encore parmi les hommes pour les faire se repentir, pour les amener à la raison ; mais ils ne veulent pas se repentir, ils n'ont pas l'intention de raisonner. Encore une fois, comme vous pouvez le constater, je donne mes cadeaux, chaque jour je les offre à ces ingrats ; mais un peu plus, épouse bien-aimée, un peu plus, un peu plus et j'enlèverai tout ! Celui qui ne mérite pas ne l'aura pas. Ceux qui ne le méritent pas n'en profiteront pas. Ceux qui ne le méritent pas devront soupirer longtemps et gagner ce qu'ils ont maintenant reçu, sans effort.

Bien-aimé, ma tendresse se transformera en rigueur et les premiers à en faire l'expérience seront précisément ceux qui disent habituellement : « Jésus est miséricorde, il n'est que miséricorde ! Dieu pardonne toujours, avec et sans repentir ; ne punit jamais. Il accorde ses dons, mérités ou immérités. Il le fera toujours, car sa tendresse n'a pas de frontières. »

Qu'on sache, qu'on comprenne que moi, moi, Jésus, je pardonne, je pardonne même les péchés les plus graves : je veux le salut des âmes, non leur ruine. Cependant, je désire un repentir profond et sincère. Je fouille au plus profond de mon cœur et entre au plus profond de mon esprit : personne ne peut me tromper. Personne n'ose le faire !

Personne ne doit se laisser tromper par les paroles du malin, qui a toujours été faux et perfide.

Je vois les hommes procéder avec aisance au mal : ils sont sûrs d'eux-mêmes, parce que la fumée de l'ennemi les a stupéfiés, proclamant le mal comme une chose bonne et nécessaire, le bien comme une chose insensée et nuisible. Ils parlent, ils parlent, ils déversent des rivières de mots : il faut convaincre le plus grand nombre, les tourner vers le mal et les y enraciner ! Pour ces insensés mon grand sacrifice fut vain : ils tomberont les uns après les autres dans la fournaise ardente que la désobéissance leur a choisie.

Malheur, épouse bien-aimée, malheur aux ouvriers du mal qui agissent apparemment sans être dérangés et continuent d'entraver mon plan de salut universel ! Il leur reste encore un petit bout de chemin, celui que ma miséricorde leur accorde encore ; ils avancent, pleins d'arrogance et d'arrogance contre moi, la tête haute et toutes voiles dehors ! Bientôt, vous les verrez tomber, sans personne pour les relever : ma tendresse pour eux s'est transformée en rigueur.

Épouse bien-aimée, si le monde ne se convertit pas en ces quelques jours, s'il ne s'incline pas devant ma puissance, il n'aura plus de pardon. Malheur à ceux qui procèdent contre moi et défient ma patience avec le péché ! Malheur à ceux qui disent : « Je le suis. Dieu n'existe pas : il a oublié le monde, il ne s'y intéresse pas » ; il verra soudain mon épée briller devant ses yeux. Je montrerai ma puissance : avec douleur, avec une immense douleur il devra constater ma présence, vivante, dans le monde !

Épouse bien-aimée, que cette Humanité croie au temps, égarée, croit au temps et saisisse le moment propice, sans qu'un seul instant ne tombe dans le néant : le Dieu de tendresse pourrait devenir Dieu de justice, de rigueur, de conclusion !

Je dis à tout homme, je le répète à toute créature humaine : tournez-vous, repentant, vers moi, Dieu ! Même si le tien

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis...

les péchés sont comme l'écarlate, n'aie pas peur de te jeter à mes pieds : Moi, Moi, Jésus, je te relèverai pour te serrer contre mon Cœur et te sauver. Convertis-toi, créature bien-aimée, et crois à mes paroles : eux, eux seuls sauvent. Croyez et faites le bien ; Je te donnerai moi-même des ailes pour t'envoler.

Vous voyez : la terre brûle, elle brûle du feu le plus brûlant qu'il y ait jamais eu sur terre et seul celui qui prend son envol, rapidement, sans s'arrêter, sera sauvé, car la flamme s'enflamme et n'épargnera personne.

Mariée, ma chère, repose-toi, sereine, dans mon Cœur : ici tu ne souffriras ni du froid ni de la chaleur, le gel ne t'atteindra pas et la flamme ne s'approchera pas. Tout est sur le point d'arriver. Bientôt, je répéterai la même phrase que je disais avant d'être enveloppé par le froid de la mort : « Tout est fini » ; cette fois, en faisant référence non pas à moi-même, mais au monde, rebelle et désobéissant. Croyez-vous que la terre recherche la paix ? Pensez-vous que je souhaite voir la justice refleurir ? Pensez-vous que l'amour pur peut enfin triompher ? Non, épouse, non, épouse bien-aimée : dans très peu de cœurs il y a la paix et peu pratiquent la justice, peu d'amour avec un cœur pur ! Eh bien, je veux, moi, Dieu, je veux que ces quelques-uns se multiplient. J'accomplirai le grand miracle : la terre en guerre connaîtra une grande paix, la justice triomphera partout, mon Amour embrassera l'Univers, né à une nouvelle vie.

Un doux parfum se répandra partout : loin de la puanteur, loin de la pourriture ! Les choses anciennes disparaîtront pour laisser la place à de nouvelles. Qui se souviendra encore du passé d'angoisse et de douleur, lorsque des fleuves de bonheur parcourront les rues de la terre ? Hautes sont les flammes de la grande purification définitive : rien d'impur ne restera.

Repose-toi, épouse paisible et bien-aimée. Aujourd'hui encore, vous aurez de nombreuses délices à déguster, mais aussi quelques gouttes d'amertume. Offre-moi tout et reste près de moi avec une adoration continue.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.02.97

La Mère parle aux élus

Petits, mon Cœur vous aime tellement et veut vous voir bientôt, heureux, complètement heureux du vrai bonheur. Suivez-moi sur le chemin et faites le bien, en fuyant le péché : c'est lui seul qui est le vrai, le grand malheur de la vie de l'homme. Les souffrances du corps passeront, celles du cœur cesseront ; mais l'âme, mortellement blessée, ne peut plus guérir : son châtiment est éternel. Servez Dieu, chers enfants, servez Dieu de toutes vos forces et il ne vous fera manquer de rien, il guérira toutes vos blessures avec une tendresse paternelle et cela guérira.

Chère fille, commence le grand temps de pénitence, un temps grandiose de grâce qu'offre la miséricorde divine. Chérissez-le, chers petits enfants ! Chérissez-le et priez le Très-Haut de pardonner vos péchés, de montrer au monde son visage de Père : nombreux sont ceux qui s'écartent et s'égarent ; Rares sont ceux qui adorent et s'offrent pour expier. La souffrance sera légère pour celui qui s'offre spontanément à Dieu : même si le péché est grave, sa miséricorde infinie l'enveloppera avec bienveillance, si le misérable entend renoncer et quitter le chemin du mal.

Sachez, mes enfants, que Dieu pardonne, s'il voit un véritable repentir, un profond repentir, une volonté déterminée de changer de vie. Après le péché, il y a une profonde lacération dans l'âme : Dieu s'est éloigné et elle crie à cause de la douleur et du vide qu'elle ressent. Ne le laissez jamais rester dans cet état : placez-vous immédiatement devant Dieu et implorez son pardon. Ne laissez pas passer un seul instant ; c'est pourquoi, au plus vite, approchez-vous du sacrement de Réconciliation et ouvrez votre cœur au ministre de Dieu : il vous absoudra et la paix vous reviendra.

Petits, petits chéris, ne flirtez pas avec le péché ; évitez-le comme le pire des fléaux, non seulement le plus grave, mais aussi le plus léger. Soyez aussi parfait que possible ; faites tous les efforts pour le devenir.

Aujourd'hui, mon tout-petit, de nombreux péchés seront commis : le monde, aussi agréable soit-il, ne pose plus aucun veto. Vous trois, mes petits, colombes, roucoulez ensemble, louant et adorant Jésus qui souffrira beaucoup aujourd'hui pour les offenses infinies faites à sa Très Haute Dignité. Le monde ne sait pas ce qu'il fait : il agit avec folie et superficialité. Restez le cœur uni dans l'adoration pour faire amende honorable et demander à nouveau pardon.

Il y a des années, je suis apparu comme l'Immaculée Conception aux cœurs purs et innocents ; aujourd'hui encore, ma présence est vivante et continue à travers le monde : je suis parmi mes enfants qui souffrent, je suis parmi cette Humanité, si seule et perdue, qui ne sait plus distinguer la droite de la gauche. Je suis désolé pour ces enfants qui ont perdu leur chemin et ne parviennent plus à le retrouver.

Je parle et j'offre des signes grandioses et éloquents ; mais je ne suis ni écouté ni cru et même mes enfants préférés me tournent le dos avec leur incrédulité et leur indifférence !

J'ai pleuré des larmes de sang. Pourquoi une mère pleure-t-elle, sinon par trop d'amour et par la douleur profonde de voir ses enfants se perdre dans l'obscurité de la nuit, indifférents à sa voix qui les appelle, les supplie, les prévient en cas de danger ?

Fille bien-aimée, le message d'aujourd'hui est le même que celui d'hier : crois, crois ! Marchez selon Dieu et non selon votre propre volonté. Cherchez son visage et vous aurez toujours la joie, non pas comme une chose passagère, mais comme un don éternel de son Amour.
Je viendrai, chère fille. Je viendrai, aussi longtemps que Jésus me le permettra. Quand je ne pourrai plus le faire, alors, il viendra lui-même !!

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.02.97

Élus, jour après jour, votre vie terrestre s'écoule. Je vous ai donné ma paix, ma tendresse, mon Amour : avancez, sereins, et préparez-vous à l'avenir, tout nouveau, tout différent, plein de joie, libre de douleur. J'ai préparé des délices sans fin pour ceux qui m'ont donné leur cœur au moment le plus douloureux pour moi de l'histoire de l'humanité, après celui de mon sublime sacrifice.

Épouse bien-aimée, la prière incessante et intense, l'adoration continue, rendent ma douleur moins aiguë, pour la perte continue d'âmes qui, bêtement, ont vécu et, bêtement, meurent. J'ai créé, j'ai créé pour le bonheur ; mais les hommes ne cherchent pas la joie que j'offre, ils ne cherchent pas le bien que j'offre : ils chassent les vanités, ils cherchent la paix dans ce que la paix ne peut donner, ils cherchent l'amour dans ce que l'amour ne peut offrir. Dans cette condition de vie, ils avancent jour après jour, laissant le peu de temps qui leur reste à consommer.
Chaque instant de la vie est une goutte qui tombe dans le grand océan de l'infini ; il est perdu, s'il est gaspillé, et ne sera jamais retrouvé. J'ai demandé au monde de réfléchir, de me chercher avec un cœur pur, car tout passe. Je feuillette les pages du grand livre de l'existence humaine, toujours lentement, feuille après feuille, pour permettre à ma créature préférée de préparer la dernière partie, la phase finale, où le changement sera immédiat et ne permettra plus de longues réflexions. .
Comme tu peux le constater, épouse bien-aimée, ma patience dure encore : le méchant continue à avancer dans le mal, l'indifférence dans son indifférence, l'insensé dans sa folie, le pécheur endurci dans son péché. L'ivrogne marche et je le tolère, ma main ne le frappe pas, mais attend un changement de cœur, le moment de l'amour, l'étincelle qui vient enfin du cœur sec.
Épouse bien-aimée, c'est le dernier temps de pénitence, encore de grâce, que j'accorde : tout homme doit se frapper la poitrine et réfléchir, habiller son cœur d'un sac et se repentir sincèrement de ses péchés. C'est le dernier moment propice, mariée ; faites-le savoir au monde : s'il ne comprend pas cela, il n'aura rien d'autre. Celui qui vit avec moi en ce moment vivra avec moi pour l'éternité ; celui qui continue dans son refus perdra mon amitié pour toujours !
Je veux voir des cœurs contrits, je veux voir des âmes désireuses de revenir vers moi pour jouir pleinement de moi ! Mais les âmes m'échappent, les cœurs ne veulent pas s'ouvrir à mon Amour.
La purification a maintenant atteint la dernière étape, la plus douloureuse et la plus lourde. Les épreuves sont fortes : chacun doit être prêt à les supporter, selon ses forces. Pourtant, je vois, je vois une humanité faible, fragile, incapable de réagir. L'homme est faible, épouse bien-aimée, parce qu'il ne cherche pas la nourriture qui donne la force, il est faible, parce qu'il ne se nourrit pas de moi, il ne me cherche pas, il ne m'aime pas, il ne désire pas moi ; pouvant vivre dans la joie, il recherche l'angoisse et le désespoir, pouvant vivre dans la lumière éblouissante et vivifiante, il préfère les ténèbres les plus sombres ! Chère mariée, que puis-je faire de plus que ce que je fais déjà ?
Vous voyez : ma nourriture, sainte, est chaque jour à la disposition de mes créatures bien-aimées : elles ne la recherchent pas, elles ne s'en nourrissent pas ; la faiblesse les gagne, mais ils préfèrent mourir de faim plutôt que d'accéder à ma somptueuse table ! Moi, moi Jésus, je cherche des âmes pour les sauver et les conduire vers un grand bonheur ; mais ils m'échappent, ils veulent la liberté, disent-ils ; Ils tombent ainsi dans le plus terrible esclavage ! Moi, moi, Dieu, je libère les hommes, moi, j'offre tout bien auquel le cœur humain aspire ; En dehors de moi, il y a le désespoir et le tourment.
Mon tout-petit, j'invite, une fois de plus, les derniers à mon banquet de mariage ; J'attends qu'ils arrivent. C'est une question de jours maintenant ; alors, comme je l'ai annoncé précédemment, je fermerai la porte et il sera inutile de frapper, absolument inutile ; il sera inutile d'appeler : personne n'entendra ; il sera inutile de plaider : il n'y aura plus de pitié ni de miséricorde !
Depuis des années je parle, depuis des années j'annonce, depuis des années j'invite ; cette génération a les yeux bandés et les oreilles bouchées : elle ne voit ni n'entend. Il ne cherche pas ; par conséquent, il ne trouve pas. Cela aurait dû être la génération d'une grande joie : les portes de mon royaume étaient ouvertes pour accueillir les voyageurs fatigués, épuisés par le labeur de la vie

et chacun serait nourri, rafraîchi, soigné et guéri. C'est un grand moment, mais mes créatures, bien qu'appelées et rappelées, ne veulent pas le comprendre : elles se laissent prendre au piège, comme des brutes sans intelligence.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, jour...

Rien, épouse bien-aimée, que le mal ne pourrait faire, si l'homme s'y opposait de manière décisive, maintenant ; au contraire, beaucoup tombent, mon petit, beaucoup tombent pour ne plus jamais se relever : ils ont quitté ma main qui voulait les sauver pour prendre celle de mon ennemi qui les entraîne dans sa grotte de feu et de désespoir.

Ma patience est désormais fatiguée par la désobéissance générale et continue : tout le monde accueille désormais favorablement la preuve que j'envoie. Réparez, immédiatement, cette Humanité, réparez et convertissez-vous dans cet espace de temps limité. Un oui suffit, un simple oui, prononcé avec le cœur, pour commencer une nouvelle vie avec moi. Je n'abandonne certainement pas la créature qui se tourne vers moi, celle qui reconnaît ses défauts et me demande pardon. Je ne peux pas pardonner à ceux qui ne me demandent pas pardon ; Je ne peux pas libérer de l'esclavage du péché ceux qui ne font pas le moindre effort pour se relever.

A l'heure fixée par moi, très proche, je t'ordonnerai de voler à ma rencontre parmi les nuages du Ciel. Celui qui n'a pas d'ailes ne volera pas ; il restera sur la terre, secoué par les douleurs les plus fortes, sur la terre, fou de douleur : il souffrira et souffrira avec elle.

Tout mal, mon épouse, tout mal doit être vaincu et la terre, pleine d'herbes vénéneuses et de plantes stériles, doit devenir un jardin parfumé. L'harmonie régnera, chère épouse, et mes bien-aimés profiteront d'une réalité jamais vue auparavant. Le grand corps malade sera complètement guéri, car toutes les parties gangreneuses seront amputées !

Réjouis-toi en moi, petite mariée. Je vous offre un autre grand jour d'Amour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.02.97

La Mère parle aux élus

Mes tout-petits, c'est un moment de grande grâce ; soyez heureux, adorez Dieu et remerciez-le, car il vous donne beaucoup et exige très peu. Au fait, qu'est-ce que ce petit tourment comparé au bonheur qu'il s'apprête à vous offrir ?

Que ce temps de pénitence soit fructueux pour vous et pour les autres. Ne pensez pas à vous procurer les joies terrestres, ne cherchez pas les consolations humaines, celles que le monde vous offre généreusement : en elles se cachent les plus grands pièges. Cherchez Dieu, chers enfants, ne cherchez que Dieu : quand il est avec vous, vous ne devez plus rien désirer, car, avant même de demander, il vous a amené.

Comme ce Cœur est grand, comme il est splendide : il contient une bonté et une douceur infinies ! Adorez, adorez le splendide Cœur de Jésus ! Faites-le à tout moment ; Enfermez-vous dedans et vous aurez toute la consolation.

Le monde souffre, souffre beaucoup, chers enfants, parce qu'il a quitté Jésus. Le monde meurt, enfants bien-aimés, parce qu'il renonce volontairement à la vie. Dieu est la vie, il est l'espoir, il est le bonheur.

Enfants bien-aimés, qui m'écoutez, n'abandonnez pas la vie : courez dans les bras de Jésus ! Chers enfants, ne perdez pas espoir : appelez Jésus, faites-lui confiance. Vous êtes si seuls, vous êtes si tristes, chers enfants ! Cherchez la consolation, cherchez Dieu, Dieu qui se laisse encore trouver et veut vous sauver, parce qu'il vous aime, il vous aime ! Son amour pour toi est immense.

Comprenez cela, enfants têtus ! Comprenez cela, enfants indifférents !

Essayez de vous construire un avenir, sans Dieu, mais vous vous détruisez : vous n'avez pas de joie et vous ne l'aurez pas, car sans le soleil, la vie devient insupportable. Cherchez cependant le soleil, celui qui ne se couche jamais : Dieu est le soleil qui donne un sens à votre vie !

Combien d'entre vous mènent une existence ennuyeuse, vide et dénuée de sens ! Procédez de cette façon, en créant de fausses illusions. Ceux qui sont loin de Dieu dans ce moment de paix et de sérénité ne le chercheront guère au moment de leur plus grande épreuve.

Restez près de Dieu, courez et réfugiez-vous dans son Cœur splendide où la douceur infinie de son Amour vous enveloppera. Vous pouvez lui murmurer les mots les plus délicats ; il vous écoutera : vous commencerez ainsi une sublime idylle amoureuse.

Je veux voir tous mes enfants heureux, je veux les voir sourire, comme des enfants qui attendent d'aller à une fête. Obéissez, chers petits, obéissez à mes paroles : vous ferez partie d'un peuple nouveau, où l'injustice ne régnera plus, il ne sera plus question de guerres ni de discorde et la paix

régnera, une grande paix, car chaque cœur obéira à Dieu, chaque volonté sera conforme à la sienne.
Je vous demande encore un petit sacrifice, un tout petit sacrifice ; alors, je vous annoncerai moi-même la splendide nouvelle du retour imminent de Jésus.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.02.97

Élus, fidèles, voici un autre jour de joie pour vous ; vivez-le dans l'obéissance et l'humilité. Priez, priez continuellement pour le monde, mais n'imitez pas ses œuvres ; éloignez-vous de toute tentation, évitez-les soigneusement : vous ne pouvez pas vous jeter dans le monde et rester à l'abri de sa méchanceté. Restez entre vous, bien-aimés, et parlez avec joie de moi et des merveilles qui sont chaque jour sous vos yeux. Lorsque vous êtes rassemblés avec amour, moi, moi Jésus, je suis parmi vous avec ma présence vivante et mes grâces.

Mariée bien-aimée, je vous invite à la joie. Que ta vie soit joie, que ton espérance soit joie, que chaque instant que je t'accorde soit joie, car un grand mystère d'amour t'enveloppe : ton être se perd, de plus en plus, dans le mien, infini ; le temps devient éternité et l'éternité enveloppe chaque créature, qui m'appartient totalement, déjà dans la dimension temporelle de la terre.
Mariée bien-aimée, mon projet se réalise : avant la fin de ce siècle, qui approche, chaque phase se terminera et mes amis vivront des pages nouvelles et différentes de l'histoire. J'ai tout préparé, bien-aimés, tout pour te rendre complètement heureux, avec ceux qui t'ont pris la main et qui s'envolent vers les sommets les plus sublimes, avec toi. Tu auras tout, ma fiancée, tu posséderas tout ; tout ce qui a été perdu sera retrouvé et ce qui a été emporté sera restitué. Pendant un petit moment, j'ai permis la douleur et le tourment, juste pour un instant ; puis la joie, l'éternelle, l'unique, sans limites de temps et d'espace.
Mariée bien-aimée, il faut attendre encore un peu, un peu, un peu, puis la victoire, le triomphe, la gloire !
Il faut savoir être patient et il faut continuer à obéir. L'obéissance avec une prière assidue et intense est lumière et mes Lois deviennent joie. Quand le cœur s'appuie sur le mien, chaque jour est une douce idylle d'amour de la créature, bénie, avec son propre Créateur.
Ne craignez pas d'annoncer totalement le malheur à ceux qui m'appartiennent : rien n'est plus malheur pour la bien-aimée de mon Cœur. Seul le péché, seulement il doit être considéré comme le plus grand malheur. La douleur est grâce, l'humiliation est grâce, tout tourment est grâce : celui qui est sur la croix avec moi, celui qui participe intensément à mes douleurs, entrera bientôt, très bientôt pour jouir de ma même gloire ; celui qui a souffert avec moi en jouira ; celui qui a souffert avec moi se réjouira.
N'échappez pas à la douleur, créatures, que j'aime. Ne le cherchez pas ; mais n'y échappez pas. Accepte ce que je permets : avec la douleur, épouse bien-aimée, les âmes sont sauvées par la douleur, non par de vaines jouissances !
Le grand temps de pénitence est arrivé : les âmes, agitées et incertaines, font des sacrifices et versent beaucoup de larmes. N'envisagez pas de renoncer à un peu de nourriture : vous êtes trop rassasié pour encore considérer cela comme un sacrifice. Opposez-vous résolument au mal et au péché et purifiez votre âme. Purifiez-le par le lavage de pénitence intérieure. Laissez-moi, mes chers, vous donner des ailes pour voler, voler haut, quand vous verrez les flammes flamber à côté de vous.
Comment peut-il se sauver lui-même, celui qui ne peut pas voler, qui ne peut pas échapper au feu, qui ne peut pas planer dans le ciel et voler haut et vite ?
Celui qui n'a pas d'ailes, épouse bien-aimée, celui qui n'a pas d'ailes restera empêtré dans la boue du monde : il ne pourra pas se sauver. Soyons très clairs ! Ma femme, clarifie ce concept à ceux qui en ont encore une vague idée. Que personne ne se fasse de fausses illusions : celui qui ne prie pas, celui qui ne s'humilie pas, celui qui ne croit pas n'est pas sauvé !
Voilà, épouse bien-aimée, voici les derniers jours accordés au monde pour revoir sa conduite. Il y a de plus en plus de rebelles, il y en a de plus en plus qui me trompent et me trahissent : je suis entouré de Judas infinis ! Si, dans ce petit bout de chemin qui reste encore, ils ne se repentent pas et ne changent pas de vie, leurs supplications tardives ne serviront plus à rien : ce qui doit arriver arrivera et, inexorablement, la hache frappera, jusqu'au dernier moment. le tronc, inutile, sera coupé !
Aujourd'hui encore, épouse bien-aimée, aujourd'hui encore je dois montrer au monde mon visage sévère et rigoureux, car je continue d'appeler, mais je ne trouve pas de réponse, je continue de demander, mais je n'obtiens rien,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, fidèle...

Je continue à proposer, mais je n'entends aucun remerciement. Il y aura des ennuis, des ennuis infinis pour le monde, quand je n'appellerai plus, quand je ne demanderai plus, quand je n'offrirai plus mes cadeaux ! Vers qui les hommes se tourneront-ils pour obtenir de l'aide et du soulagement, alors que je suis muet et que mon cœur est silencieux ?

L'un demandera désespérément à l'autre, mais l'autre sera dans les mêmes conditions que lui : personne ne pourra rien faire dans le silence et le froid du Ciel !

Ici, épouse bien-aimée, voici les derniers jours accordés à l'Humanité : cette génération, vide et agréable, devra changer immédiatement son mode de vie ! Celui qui a entendu ma parole, celui qui l'a transformée en expérience vécue ne doit que procéder et s'abandonner à ma providence ; mais celui qui n'a pas cru, n'a pas écouté, n'a pas vu, eh bien, il devra souffrir beaucoup, beaucoup, épouse bien-aimée ! Personne ne le plaindra, car personne ne pourra plus subvenir à ses besoins.

Faites pénitence, hommes ! Rapide! Videz votre esprit et ouvrez votre cœur à la grâce : moi, moi, Dieu, je veux le salut du pécheur, pas sa ruine ; mais chacun doit faire sa part. Que personne ne pense à tout obtenir sans rien offrir ; J'exige peu par rapport à ce que j'offre, mais ce peu, chers enfants, chacun doit offrir ce peu.

Convertir! C'est encore le bon moment ! Faites-le aujourd'hui, aujourd'hui, immédiatement, sans attendre ! Croyez mes paroles et pratiquez mes lois ; jetez ceux que les hommes ont osé falsifier. N'en tenez pas compte du tout. Ceux qui se convertissent immédiatement peuvent encore espérer ; mais celui qui attend et tarde, celui qui tarde et attend risque : la ruine l'attend, sans que personne ne puisse plus l'aider.

Fidèle mariée, votre Marié vous réserve de magnifiques surprises. Aucune tristesse minime ne voile votre cœur : une mariée très aimée qui a son mari près d'elle peut-elle un jour souffrir ?

Les âmes qui désirent le salut savent comment l'obtenir : J'ai créé les conditions adéquates pour que chacun y accède. Mais je ne ferai rien pour ceux qui se rebellent et ne veulent pas entendre raison.

Vous voyez comment chacun fait son choix ; celui qui a préféré le mal procède sans être dérangé ; ceux qui ont choisi le bien doivent subir des attaques, des brimades, des humiliations et des insultes. Cela arrive parce que je le permets ; ce n'est qu'à la fin que toutes les cartes seront révélées et que les gagnants et les perdants seront visibles.

Bienheureux ceux qui souffrent pour ma cause ! Bienheureux celui qui s'offre tout entier pour ma cause : certes, son sacrifice n'aura pas été vain ! Encore un pas, épouse bien-aimée, encore un pas et ce sera la victoire ou l'abîme, selon votre choix.

Réjouis-toi pour les vainqueurs, ma bien-aimée. Réjouissez-vous désormais, car leur bonheur sera grand lorsque leur nom sera prononcé parmi ceux des bienheureux. Ne plaignez pas les gens désobéissants, indisciplinés, têtus, de la pire entêtement : ceux qui cherchent la ruine et ne veulent pas entendre raison l'auront et n'y échapperont pas.

Réjouis-toi en moi, épouse bien-aimée. Profitez-en et laissez-vous aller dans l'océan infini de mon Amour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.02.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus vous invite à la joie du cœur, vous donne une paix profonde ; Je vous caresse pour vous aider à retrouver de l'énergie et à continuer sur le chemin de la lumière.

Ne vous fatiguez pas, petits enfants, et ne vous découragez pas si tel buisson est un peu épineux, si tel obstacle vous semble difficile à surmonter. Vous n'êtes pas seul dans le désert traître : votre Mère est avec vous. Demandez de l'aide, suppliez Jésus de toujours vous accorder sa grâce, pour que sa lymphe vitale continue de circuler dans votre petit être.

Priez, bien-aimé ! Priez : que chaque instant soit un moment d'union avec Dieu ! Les dangers sont là, ils sont nombreux, ils sont graves ; mais, si Jésus est à côté de vous, si la Mère du Ciel vous accompagne avec lui, vous conseillant sur les pas à faire et ceux à éviter, de quoi avez-vous peur ? Je te vois un peu effrayé, un peu perdu ; au moins certains d'entre vous sont comme ça. Je leur dis : courage, les enfants ! Courage : les difficultés qui vous paraissent insurmontables ne le sont pas. Y a-t-il quelque chose d'impossible à Dieu ? Tu es avec lui et avec moi ; ayez la foi, prenez courage : le chemin est désormais devenu très court.

Rendez ce temps de pénitence fructueux pour vous et pour les autres : passez-le dans la prière. Quelqu'un dira en lui-même : « Si je regarde autour de moi, je vois très peu de gens qui prient et

beaucoup qui vivent en plein paganisme. Ne suivez pas l'exemple des imbéciles, chers enfants, ne regardez pas ce qu'ils font. Si vous voyez qu'ils font tant de mal, sans aucune punition, pensez immédiatement à la miséricorde divine, à la patience infinie de ceux qui veulent seulement sauver les âmes : ceux qui aiment savent attendre, ceux qui aiment ne veulent pas la ruine, mais le salut du bien-aimé. Jésus aime, il aime les justes et il aime les méchants : il fait pleuvoir pour tous deux. Attendez longtemps avant d'intervenir rigoureusement. Son Cœur, très doux, ne voudrait offrir que de la tendresse, mais si le têtu persévère dans son entêtement et le méchant dans son impiété, alors, alors il y aura de la douleur, du tourment, de l'angoisse.

Il ne reste plus grand-chose : que le monde chérisse chaque instant et saisisse le rayon de lumière qui est encore accordé à l'homme comme guide. Faites pénitence, hommes ! Couvrez-vous la tête de cendres, croyez et repentez-vous de vos nombreux péchés ! Être humble; que personne ne dise : « Je n'ai commis aucun péché. Je n'ai pas besoin de pardon ! Celui qui parle ainsi est un orgueilleux qui ne plaît pas à Dieu.

Vous, après une journée de sacrifice et d'offrande, enfermez-vous dans votre petite chambre, réfléchissez aux manquements que vous avez commis, demandez pardon pour vos faiblesses et promettez d'un cœur sincère d'être toujours meilleur. Jésus entendra vos supplications et se penchera sur vous pour vous relever.

Soyez humble, humble : Dieu aime tellement les humbles ! Il les élèvera jusqu'au ciel, tandis qu'il fera tomber les orgueilleux et renversera les trônes érigés dans la poussière.

Petits enfants, priez et suppliez avec moi, car le moment est venu : c'est-à-dire que tout, en un mot, se réalisera, selon le sublime dessein divin.

Culte! Culte! Adorez non seulement avec vos lèvres, mais avec votre cœur, de tout votre cœur !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.02.97

Amis fidèles, je viens apaiser vos chagrins. Je viens à toi chaque jour avec ma présence, vivante. Je viens vers ceux qui m'appellent avec un cœur sincère. Je suis dans le cœur, dans l'esprit, dans l'âme de ceux qui me désirent. Mon esprit enveloppe l'Univers et le vivifie ; elle agira puissamment sur tout homme qui s'abandonne, confiant : je veux donner à mes fidèles le plein bonheur.

Mariée bien-aimée, je t'ai fait reposer, sereine, dans mes bras ; J'ai rempli ton âme de paix et de joie, je te conduis comme une douce vague vers le but désormais proche. Ne te réveille pas, épouse bien-aimée ; reste en moi, fais-moi confiance : la tempête n'a pas encore cessé, elle fait rage, car le monde a abandonné le chemin de la lumière. Le paganisme émerge partout : après des siècles et des siècles d'enseignement, la terre, qui aurait dû désormais être remplie des plus belles fleurs, est devenue une terre aride et déserte.

Les oasis sont peu nombreuses, mais je vous le dis : jamais elles n'ont été aussi luxuriantes et riches en fruits délicieux. J'ai demandé, j'ai parlé ; tout le monde a entendu mon appel d'Amour dans leur cœur, mais les cœurs sont comme des éclats. Mon sang a arrosé la terre et l'a fécondée ; J'ai tout répandu pour que cette aridité cesse à jamais. Il se réveillera au moment établi par Moi, il refleurira et deviendra un splendide jardin, mais toutes les âmes qui m'ont trahi et abandonné, mon épouse, ma bien-aimée, ne verront pas le grand printemps, elles n'en ressentiront pas la douceur. la chaleur du soleil, nouvelle, ni le doux vent ne careront davantage leur chair et leur cœur. Le moment propice s'envolera, rapidement, d'instant en instant. Bienheureux celui qui sait le saisir et le vivre intensément ! Bienheureux celui qui a vaincu la tiédeur pour devenir ardent, comme un feu ardent : seule une telle flamme peut s'élever jusqu'à moi, seule une telle flamme peut se connecter au Ciel ! Lorsqu'il est très faible, il s'éteint au premier souffle : deux gouttes d'eau suffisent. Soyez ardentes, belles âmes, soyez toujours plus ardentes de mon Amour.

Vous me désirez, vous m'appelez ; jour et nuit, j'entends tes supplications : « ***Viens, Jésus ! Viens, Bien-Aimé ! Viens, seulement l'Amour !*** « Voici, épouses bien-aimées, voyez les joies de mon Cœur : je viens à vous, je viens pour vous rendre heureuse ! Maintenant, je descends dans votre cœur et votre esprit : je veux pénétrer chacune de vos cellules, je veux renouveler tout votre être avec ma sève divine. Profitez-en et réjouissez-vous, car le plus grand miracle est sur le point de se produire : je veux une terre de gens vivants, tous saints, tous à moi, tous heureux. C'est mon heure : jamais je n'ai travaillé avec autant de puissance qu'aujourd'hui. Je veux ramener le bonheur, primordial, à l'Univers et aux âmes et ce qui était reviendra : rien en moi n'est perdu. J'ai envie d'en ajouter un autre, de plus en plus intense.

Élus, vivez sereinement, en pensant que le jour où vous vous retrouverez tous proches, tous ensemble, arrive. Vous ne verrez pas de visages sombres autour de vous ni de regards malicieux

vous scrutant : vous verrez les yeux clairs d'un enfant souriant, vous verrez partout la joie et l'harmonie, la joie et l'harmonie.
Malheur à ceux qui continuent de me voir mort, mort sur une Croix, diffamatoire ! Malheur à ceux qui pensent et agissent comme si j'étais tel ! Je suis ressuscité, mes fidèles ! Je suis ressuscité et glorieux ! Je reviens sur terre pour la réveiller du long sommeil qui, à cette époque, est devenu un « coma profond ».
J'ai préparé mon peuple : je l'ai abondamment arrosé de ma rosée. La terre ne vit que parce que quelques-uns sont tous à moi : mon attente de miséricorde est due à leur prière incessante.
Cependant, j'ai fixé un temps qui a été consommé, un supplément qui est désormais terminé. Je n'autoriserai rien d'autre. Il n'y aura rien d'autre. Tout se passe, selon mon plan.
Épouse bien-aimée, vois-tu combien de mal se fait chaque jour sur terre ? L'homme se rebelle contre mon projet, il ne s'y conforme pas. Combien résistent et retardent mon retour ! Les bien-aimés, mes amants soupirent et pleurent ; mais les misérables sont sauvés, les indécis sont ébranlés, les malades sont guéris ! À travers le mal, même à travers lui, réalisé par des gens insensés et insipides, je continue de réaliser tous mes projets. Ils croient, les hommes croient qu'ils peuvent pleinement réaliser leur liberté, en pensant construire à leur manière ; ce n'est pas le cas : le mal qu'ils commettent leur sera imputé comme de la culpabilité ! De là, moi, moi, Dieu, j'en tirerai tout le bien nécessaire pour que chaque coin asséché de la planète refleurisse.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, fidèles...

Mon épouse, tu verras mes merveilles et tu en profiteras. Celui qui a eu confiance en moi, celui qui s'est abandonné en moi ne sera pas déçu : j'ai dit qu'il verra la splendeur d'un monde nouveau et il en sera ainsi.
Élu, bien-aimé, tu as vu la lumière du jour nouveau, tu l'as apprécié au plus profond de ton cœur : c'est une aube, lumineuse, qui laissera place à un jour nouveau, sans plus de coucher de soleil, quand moi, je , Jésus, viendra sur terre. Je ne viendrai pas en pensée. Je ne régnerai pas seulement dans les esprits et dans les cœurs, comme je le fais maintenant pour beaucoup d'âmes qui se sont offertes à moi ; Je régnerai dans le monde, amis fidèles, je régnerai pour que vous soyez heureux, pleinement, je régnerai, comme les plus grands rois de l'histoire : comme David et Salomon, je régnerai sur mon peuple, fidèle. Je changerai l'équilibre et guérirai toutes les blessures : l'Univers se réjouira d'être revenu à la vie ; toutes les créatures se réjouiront d'une joie intense. Les âmes connaîtront alors un bonheur complètement nouveau et unique. L'homme n'a jamais connu les grands délices que je vais lui accorder. Il y aura un moment bref de souffrance, juste un instant de plus et ensuite de la joie, seulement de la joie pour les bien-aimés qui m'attendent, me désirent, aspirent à moi, adorent mon visage et pratiquent fidèlement mes Lois.
Ne soupire pas, n'est-ce pas. Ne versez pas de larmes : moi, moi, Jésus, je veux la joie ; Je veux vous voir joyeux et en fête, comme des enfants prêts à participer à leur fête. Quel festin je vous ai préparé ; pas comme celles que les hommes préparent, quand même, toujours monotones et fatigantes ! C'est une célébration divine, œuvre de votre Seigneur qui vous aime infiniment, vous connaît profondément, qui a préparé les délices les plus sublimes pour ceux qui, au milieu de tant de trahisons, lui sont toujours restés fidèles !
Mariée, reste ainsi : heureuse et sereine, dans mon Cœur. Je te donne ma joie : offre-la au monde. Je vous donne ma paix : donnez-la à ceux qui la demandent.
Je vous offre le sourire de mon Amour : vous aussi devriez le donner à ceux que vous rencontrez. Je t'aime, mariée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.02.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, je viens à vous avec l'immense Amour d'une Mère. Je viens te réconforter, raviver ton espérance. Je viens renouveler les promesses de Jésus qui s'accomplissent. Ayez foi : Jésus est proche ; c'est dans ton cœur fatigué de le restaurer, c'est dans ton esprit, parfois un peu perdu, de lui redonner de la lumière, c'est en toi, à la mesure de ton désir. Aimez-le ardemment ! Désirez-le ardemment : Jésus se donne à vous et veut se donner toujours plus ; mais il faut le demander, il faut le vouloir ! Celui qui ne cherche jamais Dieu ne peut pas posséder Dieu. Quiconque lui donne une pensée ne peut posséder Dieu. Il vit bien dans les âmes ardentes : il veut les pénétrer toutes, il veut les conquérir entièrement.
La créature se réalise en Dieu. La créature est pleinement, heureuse, embrassée par son Seigneur : elle ne désire rien, parce qu'elle possède tout, elle ne désire rien, parce que Dieu satisfait pleinement, connaît parfaitement les besoins et pourvoit, avant même d'être invoqué.

Vous savez, petits enfants, que Dieu veut être invoqué, supplié pour ne pas savoir ce que vous désirez, ce qui vous manque : il sait tout, il lit encore la pensée dans l'esprit, il ressent le désir du cœur ; Il souhaite cependant que vous vous tourniez volontairement vers lui pour lui démontrer votre confiance et votre humilité. Avec confiance, vous démontrez que vous croyez en lui ; avec l'humilité d'être comme les petits enfants qui appellent leur mère, car c'est seulement d'elle qu'ils attendent une véritable aide, un soulagement et des certitudes. Voulez-vous donner de la joie à Jésus ?

J'entends souvent vos paroles dire : « Je veux faire tout ce qui peut rendre mon Jésus heureux ». Eh bien, je vais vous apprendre à le faire de manière simple pour le consoler et le faire sourire : appelez-le, parlez-lui continuellement. Imaginez l'avoir devant vous et dites-lui combien vous l'aimez. Ouvrez-lui votre âme : parlez, parlez, comme des enfants, heureux, gazouillant dans les bras de leur doux père.

Parlez comme si vous étiez un ami prêt à vous conseiller, à vous aider, à vous aider en toute circonstance. Dites-lui tout, tout, en toute confiance et attendez sa réponse : les enfants, chers enfants, cela vient toujours, toujours ! Sois sûr de ça.

Chacune de vos prières est exaucée, ne doutez pas, n'ayez aucun doute du tout. Sachez cependant garder toujours à l'esprit que vous parlez à Dieu, pas à un homme, sachez que ses pensées ne sont pas vos pensées et que sa logique n'est pas la vôtre. Vous devez entrer dans sa dimension, pas lui dans la vôtre.

Aujourd'hui encore, je vous exhorte à vous abandonner à la douce vague de son Amour, heureux, serein, sûr.

Jésus vient sur terre, il vient panser, guérir, guérir ; mais il vient aussi juger les méchants et demander compte de leurs œuvres. Son visage est très doux pour ceux qui l'aimaient, le suivaient, pour ceux qui vivaient pour lui et obéissaient aux saints préceptes ; il n'en sera pas de même envers les désobéissants, les têtus qui ont osé se rebeller, sans jamais entendre raison.

Consolez-vous, petits enfants. Soyez en paix et attendez.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.02.97

Élus, chers amis, offrez-moi chaque jour vos cadeaux ; Moi, moi Jésus, je vais vous offrir le mien, le plus grand, le plus splendide : votre petit sera rendu au mien, infini. Continuez sur le chemin de la lumière, marchez dans la bonté. La joie, qui envahit les profondeurs du cœur, n'est, entre-temps, qu'un filet, qui deviendra un torrent impétueux puis un océan, sans frontières.

Épouse bien-aimée, il y a un vide profond dans le cœur humain, un vide infranchissable : le grand péché entraîne malheur et déception. Nous demandons aux hommes ce que Dieu seul peut offrir ; on y cherche la richesse, là où seule règne la misère, ainsi, le tourment devient de plus en plus complet et la vie ressemble à un cauchemar.

Mariée bien-aimée, c'est une période d'obscurité, d'obscurité, épaisse et dense. Les forces du mal font rage et le monde ne s'y oppose pas : personne ne combat le mal, pas même ceux qui disent m'aimer. Chacun fonctionne selon sa propre logique et ne se soucie pas de comprendre ce que moi, moi, Dieu, désire.

Je parle encore avec tristesse de ceux qui se sont consacrés à moi : ils sont devenus aveugles et sourds ; leur esprit s'est laissé assombrir par la fumée de l'ennemi et leur cœur ne bat plus pour moi, mais cherche les choses du monde, il ne bat pas pour le Seigneur, qui les a créés et rachetés, mais chasse la vanité et l'insensé. des choses.

Mariée bien-aimée, en ce grand moment, j'ai choisi mes instruments non pas parmi les consacrés, en fait, peu d'entre eux le sont. J'ai cherché des cœurs purs parmi mon peuple, mais j'en ai trouvé peu parmi ceux qui m'avaient promis fidélité et amour. J'ai parcouru tous les chemins de la terre et j'ai trouvé beaucoup de petits, prêts et attentifs à mon service ; J'ai vu des yeux clairs, des cœurs, sans méchanceté, sans paroles, sans mensonges. Je les ai appelés à moi et j'en ai fait mes messagers : ils parlent, par mon ordre, ils annoncent mes projets et appellent leurs frères à collaborer pour que mon royaume puisse se réaliser bientôt, très bientôt sur toute la terre.

Chère épouse, mon peuple consacré m'a tourné le dos : ceux qui auraient dû me servir ne me servent pas ; il parle, mais n'agit pas ; écoute, mais ne comprend pas ; il voit, mais fait semblant d'être aveugle. J'ai donc laissé ces canaux obstrués et j'en ai ouvert d'autres par lesquels circule ma lymphe. Je n'ai pas été déçu par ces petits, très fidèles et zélés, courageux jusqu'à l'héroïsme : ils me servent, comme des anges obéissants et ils ne laissent pas échapper une virgule de ce que je dis.

Quel chanceux êtes-vous! Moi, moi Jésus, je te le dis : bienheureux es-tu qui me regardes avec une immense confiance ; Bienheureux es-tu qui, le matin, étudie dans ton cœur comment mieux me servir et me donner de la joie ; Bienheureux êtes-vous qui défiez l'absurdité du monde et qui marchez sans crainte après Moi et qui me louez par des paroles et des actes, vous vous nourrissez de mon Corps Très Saint et avez des ailes d'aigle pour grimper toujours plus haut et planer toujours plus haut dans le Ciel, clair et net, de mon Amour ! Pars, pars, bien-aimé, la puanteur de la terre devenue complètement pourrie, ne pose que légèrement le pied, juste assez pour me servir et opérer, comme je le désire. Vous ne touchez le monde que pour apporter ma parole, ma dernière parole, mon parfum, celui que les imbéciles continuent d'étouffer de leur puanteur ; alors, envolez-vous vite et revenez vers moi pour jouir des délices que je vous offre et voir les merveilles que j'accomplis.

J'ai invité tout le monde à entrer au Ciel, très clair et parfumé ; mais combien m'ont continuellement refusé ! Les premiers d'entre eux étaient ceux qui étaient les plus proches de mon Cœur. Ce sont les plus éloignés : l'ennemi les a tentés et ils ne se sont pas opposés. L'ennemi les a attaqués avec les armes subtiles de la flatterie et ils ne se sont pas rebellés ; maintenant ils ne me servent pas, moi, Dieu, ils ne servent pas leur Seigneur, mais son ennemi.

La Très Sainte Mère, présente visiblement sur toute la terre, en de nombreux endroits, appelle ses enfants à faire preuve de raison : elle veut, la plus douce, qu'aucun d'eux ne se perde. De même que la poule rassemble ses poussins devant une grande tempête et les rassemble tous sous son aile, ainsi fait la Mère du Ciel : elle sait que celui qui reste dehors n'aura pas le salut, car la tempête n'épargnera pas les imprudents.

Elle appelle d'une voix douce, offrant de l'Amour à ceux qui sont si tristes, car ils ne trouvent pas le chemin

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

du ciel. Elle est l'étoile brillante qui me guide, elle est le chemin de lumière qui mène à mon royaume : suivez-la, laissez-vous guider par cette Mère, Très Sainte et bienveillante ! Réfugiez-vous, les petits, qui sont encore dehors, réfugiez-vous sous son aile : déjà la pluie tombe et le vent siffle, coupant ; mais tu ne seras pas mouillé à côté d'elle et tu ne perdras même pas une plume.

Chère épouse, pourquoi le monde insensé continue-t-il à refuser, à chercher le néant et à laisser derrière lui les plus grandes richesses ? Les hommes ont toujours été ainsi, têtus et rebelles ; mais cette génération bat toutes les précédentes !

La purification finale, déjà en cours, réduira à la raison ceux qui ont encore conservé un contrôle minimal de leur intellect. Je voulais qu'ils y arrivent avec persuasion et réflexion sereine ; ils ont préféré choisir ma rigueur : ils la voulaient, ils l'appelaient avec leur comportement insensé.

Mon épouse, quiconque fait pénitence asperge spontanément son cœur de cendres et habille son esprit de sacs, il s'épargnera bien des peines et je le rachèterai ; mais celui qui refuse encore de s'humilier et de se repentir, persévérant dans l'orgueil et l'arrogance, a fait son choix et sera jugé sur cette base.

Bien-aimés, que les hommes fassent attention à ce qu'ils font : s'ils ont agi de manière insensée dans le passé, qu'ils ne continuent pas dans cette voie ; qu'ils saisissent, comme un cadeau très précieux, ce temps, que Je leur accorde encore, le moment présent et ne comptent pas sur le futur, car il n'existera pas pour eux.

Petite bien-aimée, un nouveau jour de grand bonheur s'est présenté pour toi : de nombreuses minutes, de nombreux moments de vie à m'offrir devant toi. Ça marche pour moi. Travaille avec moi. Vous savez que la construction est terminée : une fois les dernières touches apportées, vous la verrez dans son ensemble et la joie de votre cœur fidèle sera immense.

Je t'aime, mariée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.02.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, sans Dieu, il n'y a pas de joie : beaucoup d'hommes souffrent parce qu'ils veulent souffrir, ils gémissent parce qu'ils veulent être tourmentés. Dieu veut les accueillir dans son Cœur ; mais ils s'échappent : ils préfèrent le vide terrible qui suit la désobéissance.

Chers petits enfants, ne blâmez pas Dieu pour des fautes qui n'appartiennent qu'à vous, ne vous plaignez pas de ce que vous avez voulu vous-mêmes. Vous souffrez, je le vois, hommes du monde, créatures préférées de Dieu : en ce moment historique, la souffrance est immense sur toute la terre.

Je suis venue parmi vous comme Mère de consolation pour vous faire comprendre que vous pouvez vaincre, qu'il ne faut pas succomber sous le poids d'une grande angoisse. Je veux que vous

soyez tous des gagnants : vous pouvez l'être si vous parvenez à gagner la grande bataille contre le péché.
L'ennemi menace, l'ennemi essaie, il se sent fort, plus que jamais, en ces derniers jours, avant d'être enchaîné. Chers enfants de la terre, enfants que j'aime tant, sa force est due à votre faiblesse : il ne peut rien là où il y a une foi ferme et une certaine espérance. Personne n'est seul dans sa lutte contre le péché. Personne n'est seul : quel démérite l'homme aurait-il s'il tombait simplement parce qu'il était incapable de s'opposer au mal ?
Il n'y a pas de culpabilité là où la défaite est certaine, a priori. L'homme est coupable lorsque, volontairement, bien conscient de ce qu'il fait, il choisit le mal, y persiste et ne veut écouter aucune raison.
Je suis parmi vous chaque jour pour vous parler, pour vous aider afin que vous aussi puissiez parler à vos frères et les aider. Soyez une lumière à leurs pas ; sois le sel de la terre ! Jésus a confié à chacun une mission particulière : vous n'avez à vous soucier de rien d'autre que de l'accomplir. Jésus réunira alors toutes les parties de la grande mosaïque et vous verrez, à la fin, quelles merveilles il a accomplies avec votre aide !
Soyez fiers et heureux, car Dieu vous a choisis pour être ses collaborateurs. Son plan se réalise pleinement, même si le serpent rusé pose des obstacles de toutes sortes. Personne ne peut empêcher Dieu d'accomplir son œuvre : celui qui osera le faire sera vaincu par son propre orgueil. Que le jour qui se lève soit joyeux, chers enfants. Que chaque jour de la vie qui vous est donné soit une grande joie : pensez que vous pouvez servir Dieu, louez-le, bénissez-le, adorez-le. En ces jours, je vous demande de faire encore quelques petits sacrifices : c'est un temps de réflexion, c'est un temps de pénitence, c'est un temps de silence.
Réfléchissez à la passion de Jésus et suivez le chemin de croix chaque jour, si vous le pouvez : unissez-vous à mon Très Saint Fils avec votre cœur, avec votre esprit, avec toute votre âme. Pensez à vos fautes, celles que vous répétez chaque jour et considérez que, sans son sublime sacrifice, elles n'auraient jamais pu être pardonnées.
Tais-toi, chers petits enfants. Soyez silencieux pour vous immerger dans l'océan d'Amour qu'est Dieu ; perdez-vous en lui et profitez, profitez des délices qui s'offrent à vous. Éteignez la télévision : ne vous laissez pas distraire par des bavardages inutiles et nuisibles. Que votre discours soit sobre : « oui ou non » ; tout le reste vient du tentateur subtil qui sait toujours comment vous entraîner en tentation.
Les enfants, parlez peu, dites seulement l'essentiel. Unissez-vous à vos pairs pour prier, vous conseiller mutuellement, aider les plus découragés et consoler les plus affligés. Parlez souvent du retour de Jésus ; mais faites-le avec ceux qui vous comprennent, vous croient, vous comprennent. Soyez joyeux, mais peu bavard avec les sceptiques, avec ceux qui ne croient pas : à trop parler, vous serez déçu et ils seront toujours incrédules.
Culte! Culte! Adorez Jésus, Très Saint !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.02.97

Élus, mon Cœur accueille tous ceux qui viennent s'y réfugier. Reposez-vous en moi, mes créatures bien-aimées : je suis votre repos. La vie quotidienne vous fatigue, l'ennemi vous fait peur, le monde vous déçoit, le voici : Moi, Moi, Jésus, je vous offre un refuge sûr. Que personne ne soit laissé de côté : je vous aime tous et je ne souhaite que votre bien. Laissez-vous aller à la douce vague de mon Amour.

Épouse bien-aimée, j'invite le monde, j'invite tout homme à se réfugier en moi : quiconque me connaît vient dans mon palais ; ceux qui ne me connaissent pas seront conduits par moi par la main, s'ils se laissent aller docilement. Je te le dis, épouse bien-aimée, ceux qui ne connaissent pas encore mon nom sont souvent plus humbles que ceux qui se tiennent souvent autour de mon autel. Je ne blâme pas ceux qui n'en ont pas ; Je ne condamne pas les petits qui ne savent pas distinguer la droite de la gauche : pour eux il y a ma miséricorde, il y aura ma miséricorde. Le jugement sera très sévère pour ceux qui m'enlèvent des âmes. Malheur, épouse bien-aimée, malheur à celles qui ont contribué à la ruine d'une seule âme : ils auront certainement un long compte à régler !
Les âmes sont sauvées par la prière et le sacrifice ; avec douleur ils se purifient. Je te demande, bien-aimé de mon Cœur, toi qui étudies chaque jour comment me donner de la joie, je te demande d'être lumière, non cachée, mais clairement visible : sois un témoignage et un exemple pour les autres par ta vie, par ta justice. Vous êtes les élus, le sel de la terre : vous devez travailler de manière à ce que mon projet se réalise à travers vous. Je vous demande beaucoup, mes fidèles, car votre cœur m'appartient et vos pensées sont toujours pour moi ; le monde, comme vous le voyez

bien, jour après jour, ne pense pas à moi, ne me désire pas, ne m'aime pas.
Moi, moi Jésus, j'aime infiniment mes douces créatures et je voudrais toutes les embrasser ; mais ils ne pensent pas du tout à moi, ils ne désirent pas mon étreinte, ils s'éloignent de moi et travaillent contre ma volonté ! Je vous demande donc de m'écouter et de ne pas laisser un seul mot tomber en vain. Vous êtes les graines, saints, tombées sur la bonne terre : Moi, Moi, Jésus, je vous baigne de ma rosée et vous grandissez vite. En bref, vous devez devenir un épi d'or qui produit le fruit précieux qui rendra la terre heureuse et nouvelle.
Combien de graines ai-je dispersées à travers le monde ! Moi, épouse bien-aimée, je suis la bonne semeuse qui a travaillé avec Amour sur toute la terre ; mon terrible ennemi, cependant, ne m'a donné aucun répit : il m'a suivi et détruit astucieusement mon œuvre. Mes petits n'échappent pas à ses tentations, ils ne comprennent pas ses pièges : ma lumière ne les guide pas, mon Amour ne les réchauffe pas. Mon travail, cependant, aura quand même une fin !
Toute la terre devrait être dorée à présent, avec du blé mûr, prêt à être récolté ; Moi, je suis le faucheur qui désormais ramasse les épis pour obtenir le grain. Avec douleur, avec une douleur immense, je vois le désert en de nombreux endroits, en effet, je vois le désert juste là, là où les semailles ont été les plus épaisses et où chaque recoin devrait prospérer ! Mon adversaire travaillait sans cesse, il travaillait ; mais les hommes, pourquoi n'ont-ils pas utilisé leur intellect ? Pourquoi se sont-ils laissés séduire par le serpent antique ?
J'ai créé des êtres libres et intelligents et je les ai remplis de mes dons. Je ne leur ai rien laissé manquer. J'ai dit : chacun prend sa croix et suis-moi ; le serviteur n'est que le maître. J'ai porté la croix la plus lourde et la plus ignominieuse ; Je vous en accorde une bien plus légère : venez donc après moi, venez et je vous rendrai heureux dans mon royaume d'Amour et de paix.
Mon tout-petit, bien-aimé, nous sommes arrivés au seuil : certains, les plus fidèles, les plus zélés, encore vivants, sont entrés et profitent de ses délices ; mais d'autres, combien d'autres ne me suivent plus, se sont perdus en chemin !
Ils essayèrent de se débarrasser de leur croix ; ils se sont rebellés et ont dévié dans les rues secondaires : dans chacune d'elles se trouvait un ennemi rusé qui les a séduits et les a convaincus d'avancer sans moi. Maintenant que le moment du grand bonheur, de la justice, de la vraie paix, sans limites d'espace et de temps, est arrivé, je vois qu'il reste peu de gens au seuil de ma grande ville sainte. Où sont les autres? Je les vois, dispersés ici et là, comme ivres, ils marchent comme s'ils

aveugle. Ils voient aussi mon rayon qui les guide, mais ils préfèrent sombrer dans l'obscurité ; ils entendent aussi ma voix qui les appelle, mais ils ne l'écoutent pas, ils n'y prêtent pas attention : ils préfèrent les cris de l'ennemi, pleins d'une haine infinie, à mon chant, plein d'une tendresse infinie.
Ma femme devient profondément triste quand elle voit tant de bêtises autour, elle me demande une explication avec son regard triste ; mais la réponse est toujours la même : épouse bien-aimée, je ne fais rien là où il m'est permis de ne rien faire. Celui qui me rejette ne peut pas m'avoir, celui qui me rejette ne peut pas me trouver. J'ouvre à ceux qui frappent, ma bien-aimée, j'écoute ceux qui m'appellent, je pardonne à ceux qui me supplient, j'embrasse ceux qui me désirent, je me donne à ceux qui me désirent de tout leur esprit, de tout leur cœur, de toute leur âme : je me donne, dans la mesure du désir.
Celui qui me rejette ne m'aura plus ni maintenant ni jamais. Celui qui ne frappe pas n'entrera pas. Celui qui ne demande pas mon pardon n'obtiendra pas de pardon. Celui qui ne me désire pas n'aura pas mon étreinte : il restera seul, seul, comme il a choisi de l'être, triste et angoissé, car il doit avancer dans l'obscurité de la nuit la plus profonde.
Des chants de joie résonneront sur toute la terre, des chants de louange dans tous les coins car mes fidèles amis sont sur le point de recevoir la couronne de gloire : je la mettrai moi-même sur leur tête ! Je les caresserai tendrement après les avoir appelés par leur nom, un à un.
Préparez-vous, bien-aimés, préparez-vous à cette sublime rencontre d'amour. Préparez-vous de tout votre être. Voyez-vous combien de moments je vous donne encore ? Ce sont des perles précieuses à utiliser, eh bien, c'est un trésor à féconder, vite, car il n'y a pas de temps, le temps est fini, le temps est usé. Il ne reste plus qu'une poignée d'instants, seulement une poignée d'instants courts et fugitifs : saisissez-les, élus, saisissez-les, sans en gaspiller aucun ! Soyez prudent, sage et réfléchi : aujourd'hui je vous accorde, aujourd'hui je vous donne ; il n'y aura pas de lendemain ! L'année zéro de l'humanité est sur le point de commencer.
Réjouissez-vous, les petits, qui me regardent avec les yeux clairs d'un enfant et qui ont un cœur pur dans la poitrine, tout palpitant d'amour pour Moi ; réjouis-toi, car c'est mon moment, c'est ton moment ! Moi avec toi et toi avec moi, pour toujours, pour toujours, pour toujours !

Mariée, ma bien-aimée, le nouveau et grand jour s'est levé avec ses lumières : il fait sombre en ce moment, du point de vue météorologique, mais pour toi c'est toujours un grand jour plein de soleil, de lumière éblouissante, de nouvelles splendeur. Profitez, profitez des délices infinis de mon Amour.

Je t'aime, épouse fidèle. Je t'aime d'un amour éternel ! Laissez-vous conduire par moi ; Ne vous souciez pas du monde, rebelle. Ne gémissez pas pour ceux qui refusent obstinément le salut que je leur offre chaque jour. Que chacun use de sa liberté : celui qui s'est choisi, il l'aura !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.02.97

La Mère parle aux élus

Enfants, mes très chers, Jésus vous appelle, Jésus vous invite chaque jour à le suivre. Vous voyez, chers enfants : il n'est pas venu une seule fois pour vous dire beaucoup de choses et ensuite vous laisser attendre, seul, le jour de la réalisation ; le Très Saint, mon Fils, connaît la faiblesse de ses créatures, sait qu'elles ont besoin de sa présence, vivante et continue.

Souvenez-vous, petits enfants, souvenez-vous de ses paroles : « Je ne vous laisserai pas seuls, bien-aimés. Je ne te laisserai pas seul ; Je serai avec toi jusqu'à la fin du monde. » Rappelez-vous bien ces mots ; ils vous viennent à l'esprit chaque fois que la tristesse vous envahit, lorsque votre cœur tremble et que vous vous sentez seul et abandonné. Vous n'êtes jamais seul, aimé, jamais abandonné : Jésus, comme il l'a promis, travaille ; il ne ment pas. Faites-lui confiance, comptez sur lui et espérez, espérez ! Voyez-vous comment cela vous arrive jour après jour ?

Ici : il a choisi ce canal fluide pour une partie de ses délices ; pour d'autres, il a choisi d'autres voies pour atteindre directement le cœur, pénétrer les esprits et les éclairer de sa lumière. Jésus, mes enfants, a pourvu à tous, à tous avec Amour : il a apporté ses dons, tous différents, mais tous également grands. Enfants, ne regardez pas ce que possèdent les autres ; prenez avec joie ce que vous avez et ce qui vous est apporté de jour en jour. Jésus sait très bien ce dont vous avez besoin, bien mieux que vous-mêmes : à l'un il parle d'une manière, à l'autre différemment ; mais il offre sa parole à tous les hommes qui veulent l'écouter.

Les petits, Jésus l'a dit plusieurs fois, je le répète avec lui : l'année zéro est arrivée ; c'est un objectif grandiose, encore complètement inconnu de vous ; mieux vaut qu'il en soit ainsi, car vous profiterez de la plus belle surprise.

Avancez dans la bonté et l'obéissance : pas à pas vous arrivez au jour des jours, celui où le Ciel et la terre se confondront et où le passage de l'un à l'autre sera doux, doux, sans douleur et sans l'angoisse du détachement.

Soyez heureux et montrez au monde le visage de la joie : faites comprendre aux hommes par votre exemple que le vrai bonheur ne vient que de Dieu ; comprenez que la vie devient un doux enchantement dans ses bras aimants. Ce témoignage doit également être considéré comme un grand don du Saint-Esprit. Seuls les humbles le saisiront, le comprendront, jamais l'orgueilleux qui, imbu de lui-même, gonflé de présomption, refuse de détourner le regard de son propre ego. Eh bien, celui qui comprend le mystère de votre joie, celui qui parvient à interpréter le message de l'Amour de Dieu offert à travers votre personne sera amené à vous imiter, à vous suivre, à marcher derrière vous. Celui qui suit votre exemple sera sauvé. Celui qui écoute ta parole sera dans la joie de la nouvelle Pâque, glorieuse, de la résurrection.

Vous êtes des phares de lumière, placés sur une montagne : les voyageurs, perdus, doivent voir quel chemin prendre pour atteindre le sommet de la montagne, Jésus veut qu'ils soient tous sains et saufs. Les hommes de bonne volonté partiront sans tarder ; les plus têtus attendront leur ruine en bas.

Profitez, réjouissez-vous : un moment de joie, super, c'est un moment de joie ! Culte! Culte!

Adorez Jésus, vivant et vrai, qui est à vos côtés !

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.02.97

Élus, chers amis, soyez d'un même esprit dans la prière, soyez d'un seul cœur et d'une seule âme ; alors demandez, demandez, amis fidèles, demandez et cela vous sera accordé, frappez et cela vous sera ouvert. Vous pouvez faire beaucoup en ce moment, parce que Je vous accorde beaucoup. Travaillez assidûment pour les âmes ; amène les plus éloignés à mon Cœur avec des supplications et des sacrifices.

Épouse bien-aimée, le monde a grand besoin du bien, mais personne ne peut le poursuivre. L'océan du mal submerge tout, mais en ce moment si tragique pour l'humanité, j'accorde

beaucoup à ceux qui me sont restés fidèles. Un seul juste peut obtenir des fleuves de grâces ; quand donc plus de gens s'unissent pour prier et que les cœurs sont d'accord et que les âmes sont unies alors, alors, épouse bien-aimée, j'accorde, j'accorde des océans de grâces sans limites : peu, qui prient unis, font trembler, secouer la terre les montagnes, ils arrêtent les eaux des mers, ils parviennent à apaiser les guerres, ils rendent inutiles de nombreuses menaces de l'ennemi.
Mariée bien-aimée, j'ai regardé le monde ; d'un seul regard j'ai tout embrassé : il reste peu de fidèles, très peu d'ardents. Je vois mes créatures suivre les ombres, fugitives, à la recherche du bonheur. Elles disparaissent dans les airs, laissant un vide profond : combien de fausses promesses se transforment en profondes déceptions qui mènent au désespoir ! Ma bien-aimée, je vois des visages tristes, émaciés, désemparés chez des créatures bien-aimées qui pourraient désormais jouir de pures joies ; Je vois le vide là où il pourrait y avoir la plus grande richesse, je vois l'approche de la ruine là où il pourrait déjà y avoir le bonheur de la victoire.
J'ai ouvert tous les canaux, ordinaires et extraordinaires, qui fonctionnent sans interruption : je veux que les perdus retrouvent leur chemin ; Je veux que les misérables se lèvent et respirent à nouveau ; Je veux que ceux qui sont loin rentrent chez eux. Ce n'est pas un juge sévère qui les attend, ni un bourreau sans cœur, mais un Père aimant qui veut les embrasser, un Père aimant qui désire faire de nouvelles et grandes révélations.
Oui, épouse bien-aimée : je veux ouvrir mon Cœur à mes enfants, je veux leur parler à nouveau avec douceur. J'ai envie de les caresser, parce qu'ils sont si fatigués : la pluie leur a mouillé la tête, les épines leur ont ensanglanté les pieds ; ils sont blessés et faibles, affectés dans leur âme et dans leur corps. Je veux, ma femme, que ces gens ne continuent pas à fuir au loin : il y a une magnifique maison qui les attend. Ici ils trouveront tout le confort, ici toute la douceur, ici le repos, la paix et l'amour. Comment pouvons-nous les inciter à revenir s'ils ont désormais perdu la lumière de la raison ? Un épais brouillard obscurcit la vue et un froid glacial les fige !
Mon petit, je vais à leur rencontre ; Je les poursuis à travers montagnes et vallées pour les convaincre de revenir. J'ai frappé à tous les cœurs, j'apporte mon cadeau et j'attends, j'attends une réponse qui ne vient pas, j'attends un abandon qui n'existe pas. Profitant de la faiblesse générale, l'ennemi fait un grand massacre d'âmes, les faisant tomber dans des pièges subtils, invisibles à l'œil embrumé : chaque jour beaucoup restent prisonniers. Je préviens toujours, ma bien-aimée : je ne permets pas à une âme d'avancer vers la ruine sans s'en rendre compte ; j'agis d'abord d'une manière qui vous est mystérieuse, mais très perceptible pour elle, pour la convaincre de me donner son oui. Sans cela, sans cette disponibilité, je ne peux pas fonctionner ; Moi, moi, Dieu, je ne veux pas opérer. Personne ne sera jamais contraint de faire ce qu'il ne veut pas faire : J'ai créé des hommes libres et ils continueront à l'être jusqu'à la fin du monde.
Épouse bien-aimée, j'ai fait parler clairement mon ange blanc ; J'ai rassuré l'humanité, à travers ses paroles, qu'il n'y aura pas de fin de ce monde, même si le péché est très grave : je ne détruirai pas ce que j'ai construit avec tant d'amour. La terre sera purifiée et chaque recoin brillera et parfumera de pureté ; pour l'obtenir j'agirai d'une manière particulière : je déploierai ma puissance et inonderai le monde de mon Esprit qui ouvrira de nouveaux chemins, encore inconnus.
L'humanité ne doit pas craindre la destruction complète de l'Univers : il existera et ne sera pas anéanti. Mais chacun doit craindre la destruction que provoque le péché : c'est la grande lacération qui détruit les âmes ; c'est la lèpre qui consume l'âme et le corps !
Chère mariée, j'aimerais que tout le monde le comprenne, que chacun le réalise : l'Univers, de moi

voulue et créée, continuera à vivre longtemps, mais l'âme dans le péché, l'âme qui ne se libère pas de la prison du mal, y périra, ne se relèvera plus jamais.
Je l'ai répété plusieurs fois, je l'ai dit plusieurs fois : la nature avec ses éléments, toute la création m'obéissent. Qui s'oppose à ma volonté ? Qui résiste à ma volonté ? Si je dis oui, qui ose dire non, et si je dis non, qui ose dire oui ?
Seul l'être libre s'oppose à moi, résiste, se rebelle, se tortille ; les hommes sont devenus comme ces enfants qui ne veulent pas entendre raison, qui n'obéissent ni aux éducateurs, ni aux parents, ni à personne : ils vont, déterminés, vers le mal et n'arrêtent pas de le faire, même après avoir reçu une bonne leçon .
Chacun à cette époque est soumis à une purification particulière : c'est la grande épreuve qui précède les examens finaux. Je demande au monde de commencer à utiliser la raison. Les rebelles cesseront d'exister et même leur souvenir sera perdu ; J'exalterai les humbles de cœur. Je les élèverai au Ciel, tandis que je ferai tomber tous les désobéissants et endurcis qui, dans leur orgueil, continueront à me tourner le dos.
Ma petite, les hommes s'inquiètent tellement du sort de l'Univers : ils devraient plutôt penser et

réfléchir au sort de leur propre âme, qui est souvent très languissante et oubliée. L'Univers vivra. Je vous le dis, moi, Dieu, je vous dis que l'Univers vivra et fera couler la rosée divine ; mais de là disparaîtront les tyrans, les arrogants, les injustes, les adultères, les voleurs, les ouvriers du mal, tous les désobéissants, les rebelles, les insensés.

C'est encore un temps propice, mon épouse, c'est encore un temps de grâce pour beaucoup ; mais si cela se passe en vain, si les grâces ne sont pas saisies et thésaurisées, alors il n'y aura pas la joie promise, il n'y aura pas la victoire tant attendue. L'Univers se renouvellera, par ma volonté, il se renouvellera ; mais beaucoup de ses habitants ne pourront pas profiter de mes merveilles infinies, celles présentes et celles que j'ajouterai encore.

Venez à moi, les hommes ! Viens à moi, pendant que je me laisse encore trouver ! Venez à moi et profitez-en!

Mariée bien-aimée, tu es déjà à moi. Repose-toi, joyeux, sur mon Cœur et offre-moi tout ton amour à chaque instant de ce grand jour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.02.97

La Mère parle aux élus

Un grand jour, un jour unique approche : attendez-le avec joie, mes enfants, attendez-le avec anxiété. Gardez votre cœur pur, votre esprit clair et vous en profiterez pleinement. Il ne sera pas tard. Le jour est venu, petits bien-aimés, auquel le cœur aspire depuis longtemps. Il ne suffit pas de l'attendre, il ne suffit pas de prévoir sa venue : il faut le préparer, il faut le hâter par des prières et des supplications ! Ceux qui ont travaillé de cette manière se trouveront prêts à s'y laisser absorber.

Ce qui va arriver doit rester un mystère pour vous. Il n'est pas possible à l'homme de connaître, sinon de manière minimale, les desseins de Dieu : la petite créature ne pourrait jamais comprendre ce que le Créateur infini a en tête. Lorsque Dieu vous révélera chaque fait, vous serez en mesure de le comprendre.

Petits, laissez-vous guider par Jésus, laissez-vous aller sereinement dans sa douce étreinte et ne vous souciez de rien. Je l'ai dit et je le répète : vous êtes des enfants que Dieu veut conduire à une grande fête. Il s'est chargé lui-même de le préparer ; il s'est lui-même occupé de chaque détail.

Vous voyez, mes petits, combien les hommes sont froids et indifférents aux besoins des autres. Voyez-vous l'égoïsme et l'injustice prévaloir dans le monde ? Eh bien, les mêmes yeux qui voient maintenant tant de mal contempleront le triomphe du bien, de la justice, de la charité.

Celui qui s'efforce désormais de marcher sur le chemin de la lumière, qui pratique la justice et l'enseigne aux autres, qui a le cœur débordant du feu de la charité, profitera pleinement de ce jour grandiose et unique.

Les enfants, je vous regarde un à un ; Je te regarde avec un immense Amour : je connais les ennuis de ta vie et la fatigue quotidienne. Je le répète : courage ! Courage! Je suis avec vous : Jésus le veut. Il guide lui-même vos pas et scrute vos choix intérieurs.

Ce qui est caché à l'homme est connu de Dieu. Je vous ai toujours dit de prendre soin non seulement de votre conduite extérieure, mais aussi de la pensée, sa source : quand vous comprenez qu'elle ne plaît pas à Dieu, quand vous comprenez qu'elle est une tentation, un piège du malin, éteignez-le avec la volonté, annulez-le sur le moment.

Une mauvaise pensée ne doit pas rester dans l'esprit ; si elle insiste et que sa volonté est un peu faible, implore mon aide maternelle : je ne veux rien d'autre que d'être appelée par mes enfants pour les aider dans toutes les situations. Regardez l'avenir avec sérénité.

Le Vicaire du Christ sur terre a rassuré le monde sur un autre déluge universel, destructeur et destructeur. Dieu l'avait déjà dit et répété plusieurs fois ; mais les hommes sont pleins de peur : ils craignent Dieu, qui est Amour infini, mais ils ne craignent pas son ennemi et se laissent entraîner dans de terribles embûches.

Chers enfants, ne craignez pas Dieu, car il peut punir ; adorez-le, car il est Dieu, Créateur, Sauveur, Esprit d'Amour qui donne la vie à toute créature. Ce n'est pas la peur qui crée l'amour, mais l'amour qui annule la peur.

Aimez Dieu, chers enfants, et ne tremblez pas. Aimez Dieu et marchez paisiblement. Aimez Dieu et regardez l'avenir avec confiance. Aime Dieu! Adorez-le, car il mérite tout, il est tout ! Soyez à lui et la joie vous accompagnera pour toujours.

Il craint ceux qui n'aiment pas et n'aime pas ceux qui vivent dans une désobéissance continue au péché. Celui qui n'aime pas n'a pas confiance et celui qui n'a pas confiance n'obtient pas. Pensez à l'avenir avec joie, enfants bien-aimés. Je vous le dis : ce sera splendide, lumineux, très heureux

pour ceux qui ont suivi avec foi la Croix de Jésus.
Aimer! Aimer! Aimer!
Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.02.97

Amis choisis et fidèles, restez en moi. J'accorderai mes dons à ceux qui les désirent tant : un père peut-il rester insensible aux supplications de ses enfants ? Si vous, vous qui êtes des hommes, répondez à vos petits et leur plaisez, combien plus ferai-je, moi, Dieu, avec ceux qui m'invoquent d'un cœur sincère et attendent de moi toutes les belles choses !

Épouse bien-aimée, les hommes désirent le bonheur, ils désirent la justice, ils désirent l'amour ; ils rejettent la douleur et le tourment, ils rêvent d'un monde sans souffrance et plein d'harmonie.

Tu sais, bien-aimé, je te l'ai souvent révélé : c'est ce monde-là que j'ai préparé pour mon bien-aimé. Moi, moi Jésus, chère épouse, je ne déçois jamais, mais j'accorde toujours, au-delà des attentes de chacun.

Vous, fidèles, essayez d'imaginer à quoi ressemblera la nouvelle scène du monde maintenant que l'année zéro est arrivée ; en ce moment, vous voyez encore les dernières scènes d'un monde déchiré, choqué, perdu, angoissé.

L'homme, aujourd'hui plus que jamais, est devenu un loup féroce, qui dévore son prochain et prépare secrètement sa ruine. Un grand feu brûle dans les cœurs, non pas d'amour, non d'amour pur et saint, mais de haine, de haine terrible, et de concupiscence, insensée !

Les mauvaises actions viennent de l'esprit et du cœur : d'un esprit dérangé, d'un cœur rempli de sentiments négatifs. L'ennemi s'est insinué profondément dans les êtres humains et opère sans cesse ; les volontés sont si faibles qu'elles ne peuvent s'y opposer et ne font même aucun effort pour le faire.

Épouse bien-aimée, que se passerait-il si j'enlevais le pouvoir du serpent antique et le repoussais dans l'abîme de feu d'où il sortait, suivi de toute sa cour maudite ?

Ma fiancée, les esprits s'éclaireraient, les cœurs seraient vidés du poison et mes créatures préférées se mettraient à raisonner, sereinement, pour voir la réalité à travers la nouvelle lumière qui vient de moi ; les cœurs, en feu, retrouveraient la paix et les esprits, assombris, la raison.

Les hommes, toujours menacés par l'esprit maudit, n'ont pas pu résister à ses attaques ; Je vous ai expliqué à plusieurs reprises pourquoi : ils ne se sont pas tournés vers moi, me demandant, plaidant, invoquant mon aide ; ils ont toujours décidé de procéder seuls, car l'orgueil règne souvent dans le cœur humain. Eh bien, bien-aimés, réjouissez-vous de ce que j'ai l'intention de faire, réjouissez-vous de mes paroles ! Soyez heureuse, épouse bien-aimée, car un grand jour est sur le point de venir au monde ! Les plus fidèles en profiteront en premier ; ensuite, les autres viendront, selon les mérites de chacun. Je suis sur le point d'arracher les rênes des mains de l'ancien ennemi ; au moment même où il ose crier victoire, compte tenu du fait que de nombreuses créatures préférées l'ont suivi, moi, moi, Jésus, je lui arracherai les ongles et les dents, les armes utilisées pour séduire mes créatures bien-aimées.

C'est ce que je m'apprête à faire, épouse bien-aimée. Une fois écarté le terrible tentateur, qui a fait tant de dégâts, la paix reviendra sur la terre et l'amour pur fleurira dans tous les coins, tandis que mes proches se réjouiront et s'embrasseront, pour un immense bonheur. À ce moment, unique et irremplaçable, même la terre avec tous les éléments se réjouira dans une grande joie : les arbres, engourdis et stériles, étendront leurs bras ligneux, secoués par mon souffle et, aussitôt, aussitôt ils se couvriront de fleurs. , les humbles créatures se réjouiront aussi du sourire de la nature. La création élèvera des chants de joie, de louange à Moi, l'unique Créateur, qui ai éliminé le terrible ennemi, l'opérateur de tout mal.

Bien sûr, épouse bien-aimée, la terrible bête ne retournera pas seule dans son horrible nid de feu. C'est ma très grande douleur et la vôtre le sera aussi : avec elle, ceux qui ne se sont jamais repentis entreront aussi dans la grotte maudite, ceux qui ont toujours rejeté ma voix, qui ont obstinément rejeté mes dons, qu'ils n'ont pas fait. Je ne réponds pas à mon appel.

Bien sûr, ma bien-aimée, c'est le moment grandiose de la plus grande joie pour mes amis fidèles, mais aussi de la plus grande douleur pour mes ennemis déterminés.

J'ai préparé une splendide surprise pour le monde fidèle et obéissant ; mais malheureusement, cela devient une condamnation pour ceux qui n'ont pas cru, n'ont pas voulu écouter et ont persisté dans la désobéissance.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Ce sont les derniers jours accordés à la bête : elle ne laissera certainement pas tomber un instant en vain ; mais les miens, ceux qui se sont réfugiés à temps dans mon Cœur, ne subiront aucun dommage.

Les petites tribulations ne serviront qu'à consolider l'édifice spirituel, déjà construit, et à rendre les fondations plus solides et les colonnes plus résistantes.

Acceptez, amis fidèles, même quelques sacrifices minimes de ma main ; ne vous rebellez pas, mais, docile, docile, inclinez la tête : moi seul, moi, Dieu, je sais combien de temps l'or doit rester dans le feu pour se débarrasser de toutes scories. Laissez-vous purifier ; laisse-moi, Dieu, achever mon œuvre en toi. Humiliez-vous et ne relevez jamais la tête ; Je suis sur le point de terminer mon travail en vous.

De mes mains sortira de l'or, très pur, qui servira à briller sur la terre, renouvelée et à la parer de beauté. Encore un peu, épouse bien-aimée, encore un peu, encore un peu et tout sera fini. Vous ne contemplerez finalement que mon œuvre achevée. De même que le dessin d'une mosaïque ne peut être admiré que lorsque tout est terminé et que chaque partie est assemblée, de même vous, amis fidèles, ne comprendrez le sens de ma démarche que « a posteriori », c'est-à-dire lorsque tout sera désormais terminé. conclu.

Procédez avec joie du cœur. Que chaque jour soit de la joie. Que chaque jour soit dans la joie. Offrez-moi le moment et remplissez-le de votre amour : moi, moi, Jésus, pour votre petit don, j'accorderai le mien, à l'infini, au monde. La terre gouttera la rosée divine. Chantez de joie, car je n'ai pas laissé ma création dans la douleur ; J'ai permis les terribles douleurs de l'accouchement pour qu'une nouvelle créature puisse sortir du sein maternel, pure et sainte, digne de son Créateur. Voici, épouse : mon sublime sacrifice est maintenant complet. Bienheureux celui qui m'a dit oui et ne m'a pas tourné le dos ! Bienheureux celui qui m'a dit oui, même sans rien comprendre : maintenant il comprendra, maintenant il se réjouira et bénira ce petit oui prononcé d'une lèvre tremblante.

Je t'aime. Je t'aime, épouse fidèle.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.02.97

La Mère parle aux élus

Les petits, si chers, attendent le jour promis avec confiance et joie. Donnez chaque instant à Jésus ; faites de chaque instant un cadeau précieux à Dieu et à vous-mêmes. Uniquement tourné vers Dieu, l'homme se réalise pleinement, car c'est seulement en lui que la vie humaine a un sens. Il est sur le point d'offrir à l'humanité le cadeau le plus splendide. Il l'a annoncé et l'annonce continuellement, avec des paroles et des signes ; mais beaucoup n'y prêtent pas attention : combien n'entendent pas, parce qu'ils sont devenus sourds à ses appels ! Quand Dieu appelle avec insistance ses enfants, c'est seulement pour leur donner des choses splendides, pour leur offrir les dons de son Amour. Depuis des années, sa présence vivante est de plus en plus perceptible.

Partout dans le monde, il y a des apparitions, des messages, des phrases : Dieu entre en contact avec l'homme de manière de plus en plus sensible. Que veut annoncer le Tout-Puissant par sa présence vivante et toujours plus fréquente parmi son peuple ?

Il parle de l'Amour, chers petits enfants, qui me suivent sur ce chemin lumineux : il dit qu'il a beaucoup, beaucoup aimé le monde et qu'il veut le sauver ; il dit qu'il crée continuellement des choses splendides pour que l'homme puisse en jouir et être heureux ; annonce que les temps nouveaux sont désormais arrivés et que l'homme connaîtra un grand bonheur, jamais connu auparavant. Ce n'est pas seulement une illusion, que la créature humaine poursuit en vain depuis des siècles et des millénaires, ce n'est pas une ombre passagère qui, lorsqu'on croit l'avoir atteinte, s'efface et se dissout dans l'air : c'est une réalité qui attend. les hommes de la fin du siècle. Nous devons cependant être dignes d'un tel don : nous ne devons pas l'attendre dans l'oisiveté et l'inertie, encore moins immergés dans la boue du péché. Si Dieu offre tout à l'homme, il devra donner quelque chose. Ce que les pauvres peuvent offrir au Très-Haut est toujours peu ; mais Dieu est Père, il est Père très aimant, et il ne dédaigne pas, ne rejette pas, ne refuse jamais les dons offerts de tout son cœur.

Je vous répète et vous répéterai, jusqu'au dernier moment, toujours les mêmes choses : offrez, offrez à Dieu ce que vous possédez. Soyez généreux avec votre peu et il vous en sera reconnaissant en vous offrant les richesses infinies que lui seul possède.

Pourquoi alors tant de messages, tant de signes, tant d'avertissements chaque jour ? Jésus vous demande d'être prêts pour ce jour qui est déjà arrivé, chers enfants, il est déjà arrivé : un pas, un pas, encore et vous y êtes. J'ai dit que le Très Saint Fils voulait vous faire une grande surprise, je

l'ai répété ; mais tu penses toujours trop peu ! S'il venait exactement le jour où vous pensez, quelle surprise ce serait ? Cela viendra, quand le monde ne l'imagine pas et d'une manière à laquelle il ne s'attendrait pas. Il vient, il vient, Jésus, chers enfants ! Le Saint-Sacrement arrive, chargé de dons pour les fidèles. Il vient les rendre siens et heureux pour toujours. Il vient pour soulager la douleur, pour donner aux pauvres et reprendre aux orgueilleux. Il vient apporter la paix et la justice, l'harmonie et la concorde. Il vient pour que la terre sente encore le frais et que le Ciel s'étende, clair et dégagé, au-dessus d'elle. Il vient, les enfants, il vient ! Attends, fais-moi confiance.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.02.97

Élu, mien, petit, fidèle, le jour du bonheur approche pour toi. Attendez-le d'un cœur exaltant ; oui, mes amis : ce que j'ai promis, je vous le donne, ce que vous désirez, vous l'aurez. Servez-moi, servez-moi, docile, dans ce court bout qui reste : acceptez de mes mains tout ce que je vous demande.

Mariée bien-aimée, la nuit te trouve, heureuse, dans mes bras, attendant, attendant anxieusement ce qui va arriver. Oui, bien-aimé : ton cœur se sent bien, il sent ce qui est juste. Vous sentez que quelque chose de magnifique doit se produire. Mon tout-petit, le bonheur désiré est sur le point d'arriver. Tout le monde le désire ; mais combien travaillent pour le conquérir ? Je veux des collaborateurs, je veux des coopérateurs !

J'ai tout préparé, mariée, j'ai tout préparé, en prenant soin du moindre détail et je travaille tout pour toi pour que tu puisses profiter, après tant d'années de tourments, de douleurs, de mauvais pièges. Mon ennemi, très féroce, rôde partout ; il voudrait tout attaquer et tout détruire, il ne veut pas du bonheur humain. Il est très envieux de mes créatures préférées et les tente, les trompe, les séduit ; mais ce ne sera que pour peu de temps : je lui retirerai tout pouvoir et le monde sera libéré de l'influence maléfique qui le domine désormais. Vous voyez tant de choses horribles se produire, douce bien-aimée, qui vous font gémir profondément. J'entends tes soupirs et je vois souvent les larmes silencieuses ; mais ce qui arrive n'arrivera pas. Rien, vous le savez, ne se fait sans ma permission, et moi, moi Jésus, je ne permettrai plus au tentateur de séduire mon peuple.

Tout juste se demande comment il sera possible d'endiguer un tel mal : je vois certains cœurs, saisis par l'abattement, le désespoir, le découragement. Mon épouse, cela arrive parce qu'ils ne pensent pas à moi, mon Dieu, y a-t-il quelque chose qui m'est impossible ? Je ne suis pas un homme fragile et incapable ; Je suis Dieu qui peut tout ce qu'il veut, qui peut tout ce qu'il veut !

J'ai laissé le monde toucher le fond, j'ai laissé l'homme avancer avec orgueil, sans jamais se tourner vers moi, j'ai laissé le monde chrétien devenir païen ; J'ai permis au pire d'apporter à moi, Jésus, moi-même, le meilleur.

Je viendrai en personne soulager le monde de ses douleurs ; Je viendrai reconstruire ce qui a été démoli par les gens stupides et ignorants de tous les temps. Je viendrai offrir à ceux qui n'ont pas, pour retirer à ceux qui, au contraire, ont trop de biens terrestres et de richesses vides.

Qui m'attend, épouse, ma bien-aimée ? Même mes proches ne m'attendent pas : ils pensent à un jour lointain, très lointain, à un moment qui n'arrivera jamais ; ils pensent que mon retour est un conte de fées, un beau, un rêve qui ne peut rester qu'un rêve, une histoire pour enfants.

Je lis, ma chère, les pensées des hommes, celles des grands, celles des petits. Les plus âgés me craignent déjà, rien qu'en portant un instant leur attention sur moi ; dans leur désobéissance continue, ils avancent avec confiance, prenant courage par eux-mêmes. Les petits m'attendent, il y a déjà en eux une attente mystérieuse ; ils doivent se taire, car ils passeraient pour des fous. Ils se taisent, mais ils espèrent ; ils se taisent, mais au fond ils ressentent une grande émotion ; ils se taisent, mais le cœur tremble : les petits croient à mes promesses. Ceux qui ont le cœur pur et les yeux clairs croient, ils croient et obéissent, ils se plient, dociles, à ma volonté et s'abandonnent à Moi jour après jour.

Mariée, tous les petits ont un cœur joyeux : moi, Jésus, j'y ai mis un avant-goût du bonheur futur. Ce sont de doux amis sur lesquels je peux toujours compter. Ils me disent oui, même lorsque le sacrifice devient plus lourd. Voilà les pauvres créatures devenues riches, riches non pas en biens terrestres, mais en biens éternels ! Chaque instant d'amour qu'ils m'offrent est une goutte qui tombe dans l'océan qu'ils ont eux-mêmes rempli. Ce n'est pas sur terre, c'est au Ciel ; c'est l'océan aux eaux très pures et claires, où j'ai placé leur bateau. Mes créatures voyagent, aimées et fidèles, elles voyagent, toutes voiles dehors, vers le bonheur : les vents sont toujours favorables et il y fait calme ; les vagues ne sont jamais menaçantes, mais, comme par une harmonie mystérieuse qui n'est perceptible qu'à elles seules, elles dansent légèrement et se déplacent doucement.

Ne craignez pas les tempêtes, belles âmes, qui m'appartenez et me servez : les éléments sont vos

amis ; tout obéit à mes ordres et j'ai donné l'ordre au vent de te caresser, à l'eau de clapoter

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, mes...

seulement votre pied doucement, pour que les fleurs s'épanouissent à votre passage pour vous montrer leur beauté, pour que les oiseaux chantent doucement pour vous remonter le moral à tout moment. Continuez, mes petits. Procédez dans la joie. Il a disparu de la terre, parce qu'un ennemi travaillait sans cesse ; il n'aurait pas fait grand-chose s'il avait été rejeté à temps. Il a pu faire beaucoup parce que les hommes lui ont beaucoup accordé.

Une grande angoisse enveloppe ceux qui se sont offerts à lui, une angoisse terrible ; J'apporterai, épouse bien-aimée, moi, Jésus, j'apporterai encore l'harmonie, mais je ne peux pas l'empêcher, car je ne veux pas empêcher chacun d'accomplir son choix. Bien sûr, tout le monde veut vivre dans un monde de bonheur et de paix, de ce point de vue, il n'y a aucune différence entre l'homme et l'homme ; mais il ne suffit pas de vouloir : il faut travailler, travailler avec zèle, travailler activement, pour obtenir le bien désiré !

Pensez, épouse bien-aimée, à un étudiant qui se prépare à passer un examen important et décisif qui changera le cours de sa vie : bien sûr, il désire ardemment le réussir et déjà dans ses pensées il rêve à quel point sa vie future pourrait être heureuse. être. Cette personne sait cependant bien que son désir ne suffit pas, qu'elle a besoin de travail, qu'elle doit s'occuper, qu'elle doit étudier jour et nuit, nuit et jour pour bien réussir l'examen. Il y a le sage qui travaille dur et ne se sauve pas : il étudie attentivement, il étudie avec enthousiasme, il ne se laisse pas reposer, car il connaît l'importance du moment ; voici : il réussira certainement l'examen et profitera de la joie qu'il a gagnée.

Maintenant, épouse bien-aimée, imagine plutôt une étudiante paresseuse et incompétente. Cette personne connaît bien l'importance du pas qu'elle s'apprête à franchir, mais elle retarde sa préparation : aujourd'hui elle dort, demain elle se repose, l'autre jour elle a besoin de se divertir, le lendemain elle réfléchit à la manière dont elle doit planifier son travail.

Pendant ce temps, les jours passent ; ils partent rapidement et le moment arrive. Voici l'appel. Le sage apprécie et se réjouit, car il s'y attendait déjà et se sent bien préparé ; l'imbécile gémit, désespère, s'agite, demande et cherche, court ici et là chercher les livres, mais, maintenant, le temps presse et il n'est plus possible de récupérer le temps perdu, en vain.

Épouse bien-aimée, cela se produit dans le monde chrétien : mon peuple, bien-aimé, est le moins préparé à affronter l'avenir. J'ai accordé des cadeaux sans fin, j'ai ouvert des portes et ouvert de nouveaux chemins, des canaux, petits et grands, j'ai envoyé à tous l'heureuse annonce et mon message d'Amour ; maintenant, épouse bien-aimée, j'appellerai un par un pour passer l'épreuve importante et décisive : celui qui la réussira verra sa vie changée pour le mieux ; mais celui qui ne la surmontera pas se retrouvera rejeté, au loin, du joyeux banquet.

Mon bien-aimé, l'homme d'aujourd'hui doit réfléchir et s'occuper ; il doit thésauriser chaque instant, sans qu'aucun ne soit perdu : je ne voudrais pas que ceux qui auraient dû être les premiers deviennent les derniers et que les derniers jouissent des avantages des premiers. Quelle grave déception pour les privilégiés de se voir poussés au fond, voire expulsés !

Que chacun voie à temps son sort : bientôt, il y aura un avis personnel ! Ne vous souciez pas de savoir où vous êtes, si vous pouvez ou non être atteint : Moi, Moi, Jésus, je sais bien où vous êtes et je viendrai où que vous soyez. Je viens personnellement, chers amis, vous annoncer le programme que je compte suivre. Je viens avec Amour pour mes fidèles. Je viens chargé de cadeaux pour mes fidèles bien-aimés qui mettent chaque jour du baume sur mes nombreuses blessures. Je viens vous donner une compensation adaptée à votre travail. Je viens, bienheureux ! J'arrive, belles âmes ! Je viens pour toi qui me veux !

Je t'aime, mariée. Je vous aime tous.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.02.97

La Mère parle aux élus

Petits enfants bien-aimés, soyez heureux. Servez Dieu avec joie chaque jour et ne vous répétez pas : « Quand reste-t-il le temps ? Ne vous posez pas ce dilemme : Jésus a dit qu'il vient bientôt et bientôt il viendra ; il a dit qu'il venait vous apporter un grand bonheur et qu'il en sera ainsi. Ne vous inquiétez pas du tout ; les choses qui arrivent dans le monde vous touchent et ne pénètrent pas profondément dans votre cœur. Ce sont les derniers jours déjà prédits ; l'ennemi continuera à faire rage, car il veut détruire le monde et déchirer ses créatures préférées. Le monde ne le détruira pas, parce que Dieu ne le permet pas : la terre a recueilli le sang le plus précieux du Rédempteur et ne peut pas périr.

Cependant, les âmes sont libres, libres de choix. Les âmes sont libres de se tourner vers Dieu ou vers son ennemi : elles ne reçoivent aucune imposition. Ne vous inquiétez pas pour cela, mes petits : ce que Dieu donne, personne ne peut le reprendre. Quand vous avez le droit de parler, parlez ; Mais lorsque vous devez garder le silence, gardez-le et c'est la plupart du temps.
Servez Dieu comme il veut être servi. Donnez-lui louange et gloire à tout moment, adorez-le et ne vous inquiétez de rien d'autre. Les temps et les voies ne dépendent pas de vous : seul le Très-Haut sait combien de temps l'or doit rester dans le feu pour se purifier. Alors ne dites pas : « Il est tard. Il est tôt. Il en faut davantage. Il en faut moins. » Inclinez toujours la tête avec humilité devant la Volonté Suprême et laissez-vous conduire par son Amour. Ne juger personne, au sens de ne condamner personne ; priez et suppliez pour les âmes en danger, puis laissez Dieu choisir les bons moments.
J'ai dit : ne condamnez personne : faites preuve de miséricorde et la miséricorde vous sera accordée ; agissez toujours avec charité et ne pensez jamais que cela est redondant. Si je vous dis de ne pas juger l'homme, c'est une raison de plus pour ne pas juger Dieu et ses actions. N'osez jamais faire ça, chers petits ! N'ose jamais, même si tu ne comprends pas, même si tu ne comprends pas du tout ! Dis ceci : " ***Mon Jésus bien-aimé, je ne comprends pas ta logique. Je sais cependant que toi, Amour, toi, bonté suprême, tu as toujours raison. " Je me plie à ta volonté et je te bénis*** . »
Comportez-vous toujours ainsi. Ne laissez aucun mot de méfiance s'échapper de vos lèvres, ni même une pensée de rébellion. Donnez seulement de la joie à Jésus, qui est attaqué par de nombreux ennemis, par tous ceux qui se sont laissés confondre par la fumée de l'ennemi.
Profitez de ces grands jours de pénitence pour adorer Dieu, si offensé, d'une manière particulière avec votre esprit, avec votre cœur, avec toute votre âme. Il vous sourit et sa main se posera plus légèrement sur cette Humanité si bouleversée et déviée.
Laissez-vous conduire comme des brebis dociles par le Bon Pasteur qui vous aime tant, connaît vos besoins, sait quels sont vos besoins et pourvoit à vos besoins. Il fera paître les créatures les plus faibles sur l'herbe la plus tendre ; il guérira les malades qui décideront d'obéir à ses Lois : il donnera de la joie à tous, sans négliger personne.
Petits enfants bien-aimés, écoutez attentivement les lectures de ces jours ; méditez-les longuement et transformez-les en vie vécue. Ne craignez pas ceux qui sont proches de Dieu et qui le servent nuit et jour ; non seulement vous n'avez pas peur, mais vous vous réjouissez, car le temps du nouveau printemps est arrivé : ça y est !
Réjouissez-vous, les petits. Réjouissez-vous de joie.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.02.97

Mes amis bien-aimés, qui m'aimez et me servez, je viens vous donner de la joie, je viens vous parler de mon Amour, grand et éternel. Je me suis réservé ce temps depuis le début de la création pour vous montrer mes merveilles. Dans votre cœur vous savourez déjà l'aube du nouveau jour : elle avance et vous apportera la lumière d'un soleil sans se coucher.
Mariée bien-aimée, attends dans la joie : tu verras les plus grandes merveilles. Personne n'a jamais goûté à ce que je m'apprête à faire : j'ai réservé les cadeaux les plus beaux et les plus uniques aux méritants des temps récents. Mon esprit agit puissamment sur la terre, enveloppe et imprègne les esprits et les cœurs ; Je choisis mon nouveau peuple et avec lui je remplirai la terre devenue déserte et aride.
Chaque jour, l'homme est appelé à faire partie de cette nouvelle et splendide aventure avec moi, son Dieu. L'invitation est personnelle et non collective : je me rapproche de chaque créature préférée sur la pointe des pieds et je l'invite aux noces, je l'invite à quitter les vanités et absurdités que le monde offre, pour venir à moi, confiant, sans aucune crainte, puiser à mes sources éternelles l'eau qui purifie et donne la vie sans fin.
Mon épouse, j'ai traversé le monde plusieurs fois à la recherche d'âmes disposées à me suivre fidèlement. Je me suis présenté sous différentes formes pour être plus facilement reconnu et accepté ; beaucoup ont compris que sous cet aspect humain, encore peu connu, se cachait le Créateur, le Sauveur, l'Esprit d'Amour qui voulait offrir le grand don qui, s'il était accepté, offrirait la plus grande richesse.
Petite, ma fiancée, pour m'accueillir tu n'as pas besoin d'être trop loin de moi de cœur et d'esprit ; il ne faut pas se perdre derrière les vanités terrestres ni sombrer dans la boue du péché : l'esprit, dévié, ne comprend pas, le cœur, saturé de sentiments négatifs, ne saisit pas. Ceux qui sont trop fermés sur eux-mêmes et sur leur propre ego, malades, ne peuvent saisir les réalités sublimes : ils

sont un vaisseau plein jusqu'au cou qui ne peut plus rien recevoir.
Épouse bien-aimée, pour m'accueillir, l'homme doit renoncer à lui-même, se dépouiller de ses vêtements usés et revêtir de nouveaux vêtements, ceux que j'offre, ceux que moi, moi, Jésus, j'offre. Vous ne pouvez pas être à moi et au monde en même temps : vous devez faire un choix décisif et le suivre jusqu'au bout !
Ami bien-aimé, ceux qui font le mal entrent dans un courant qui, en ce moment surtout, est très violent et passionnant. Vous savez pourquoi, je l'ai répété plusieurs fois : l'ennemi a presque fini les jours qui lui sont impartis, il sait ce qui l'attend et se déchaîne, férocement, pour séduire, miner, entraîner et tourmenter mes créatures préférées et à travers elles même les plus humbles. . .
Pouvez-vous imaginer, épouse bien-aimée, ce qui arrive lorsqu'un homme, qui traverse une rivière à gué, est entraîné par un violent tourbillon ? Il lutte, mais ses forces sont incapables de soutenir l'élan : il suffit d'une aide forte pour s'en sortir, sans laquelle il est vraiment impossible d'y parvenir.
Bien-aimés, aujourd'hui les hommes, plongés dans le mal, se retrouvent tous dans cette terrible situation : les forces obscures sont puissantes, la résistance minime. Il faut saisir l'aide lorsqu'elle arrive et ne pas rater la moindre opportunité. Je tends moi-même la main, je cours moi-même au secours des perdus qui languit. J'ai de la compassion pour le misérable et je veux le sauver ; mais il refuse de m'écouter, ne veut pas me tendre la main et continue de lutter, en vain, dans la vague de plus en plus impétueuse.
J'ai réservé les plus grandes merveilles pour cette époque précise, car il est beaucoup plus difficile de faire le bien quand il y a un océan de mal autour. Vivre selon ma Loi en période de désobéissance générale est très méritoire. Mon peuple doit mener une bataille difficile et très amère ; mais je suis parmi mon peuple et personne n'est seul, personne n'est abandonné. Ma présence est vivante partout. Celui qui me cherche avec un cœur sincère me trouve et à partir de ce moment ses problèmes cessent, parce que moi, moi, Dieu, je les résous tous pour lui, même les plus petits : il suffit de faire confiance et de me laisser conduire par moi.
J'aime, chère mariée, j'aime rencontrer des hommes dans la rue. J'aime lui parler doucement

Cœur. J'aime entrer doucement dans son esprit et je me réjouis beaucoup lorsque je trouve une place dans ma créature bien-aimée et que je peux y opérer librement, la façonner à ma manière.
Mariée, dès que j'ai fini de terminer cette œuvre dans le monde, je m'y présente, exposant mes chefs-d'œuvre. Mes bien-aimés resteront pour vivre avec moi, heureux et sans plus d'esclavage ; ils n'auront rien à craindre, car ils seront libres de ma liberté, heureux de mon bonheur, complètement satisfaits de ce qu'ils possèdent.
Voyez-vous, épouse bien-aimée, combien d'anxiété il y a partout et combien de problèmes apparemment insolubles ? Le monde lutte entre l'ennui et l'angoisse ; tandis que nous nous efforçons de résoudre un problème, mille autres se posent : il existe en effet une emprise de plus en plus forte sur la vie humaine dans les pays les plus développés et les plus riches. Le bien-être, comme vous pouvez le constater, n'apporte pas le bonheur et la paix, mais l'angoisse et la séparation. Il n'en aurait pas été ainsi si des hommes riches m'avaient fait appel, suivi mes conseils, sollicité mon aide.
La richesse n'est pas une malédiction lorsqu'elle est mise à mon service et utilisée à de bonnes fins ; cela devient tel lorsqu'il est utilisé avec égoïsme et avidité, cela devient avarice et, tu sais, épouse bien-aimée, c'est un péché qui conduit à la mort. L'avare est un pécheur qui s'endurcit facilement dans son mal. Quelqu'un qui se trouve aujourd'hui atteint d'une maladie aussi terrible ne guérit pas facilement ; il faut seulement qu'il se jette, sans tarder, dans mes bras et qu'il implore, sans se lasser, mon pardon. Ce n'est qu'ainsi qu'il y a une possibilité de salut. Comme l'avare, l'homme lubrique l'est aussi : il est entraîné par un courant maudit qui n'offre aucun répit : il faut une grande volonté, que l'homme, affaibli, ne possède pas. Le malin s'est emparé de manière décisive de ces âmes, épouse bien-aimée, et ne les quitte pas à moins que de très nombreuses belles âmes n'intercèdent pour elles par des supplications et des sacrifices. Mariée bien-aimée, le mal est la pire tempête qui entraîne et déchire tout. Le mal est vaincu par le bien ; mais en ce grand moment historique, ceux qui font le mal avec entêtement sont nombreux et ceux qui, au contraire, cherchent Ma face sont très peu nombreux. Les tièdes remplissent la terre ; eux, qui ne font ni bien ni mal, seront rejetés par moi, parce qu'ils me dégoûtent !
Épouse bien-aimée, à ceux qui cherchent mon visage et vivent jour et nuit dans une adoration continue, je leur offre des cadeaux spéciaux, une force spéciale pour aider même les plus misérables. Les supplications de quelques personnes dignes amélioreront, par ma volonté, la fortune de ceux qui sont tombés dans le fossé ; mais soyons clairs : je n'accorde rien à ceux qui ne

veulent pas être aidés ! Ceux qui ne collaborent pas n'auront rien : même si le monde, le monde entier priait pour sauver une âme, s'il ne désire pas le salut, il ne l'aura pas.
Combien de personnes têtues, épouse bien-aimée, se perdent chaque jour ! Combien ont leur mot à dire, terrible, pas jusqu'au dernier ! Je les appelle, je les interroge, je les aide ; mais pour certains, il n'y a absolument rien à faire : ils avancent, comme abasourdis, toute une vie et, comme tels, ils font aussi le dernier pas décisif !
Bien-aimés, certains d'entre vous se demandent encore pourquoi. Bientôt, plus personne ne me posera de questions ni ne me posera de questions : tout sera clair, car le soleil levant enverra tellement de lumière qu'il éclairera tous les esprits qui veulent de la lumière et réchauffera tous les cœurs qui veulent du feu. Tout sera donc connu ; les grands mystères ne seront plus tels et la volonté des hommes se conformera à la mienne.
Mariée bien-aimée, voici le premier et grand jour de la dernière phase de l'histoire humaine.
Offre-moi chaque instant avec amour. Reste en moi et réjouis-toi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.02.97

La Mère parle aux élus

Soyez heureux, mes petits enfants, soyez joyeux chaque jour. À chaque moment de la journée, répétez-vous continuellement : « ***Jésus m'aime, m'aime et vit en moi. Même si je suis petit, petit, faible, faible, je peux compter sur celui qui est grand, qui est le plus grand et qui m'accueille dans ses bras. Je ne le vois pas et je ne le perçois pas avec les sens extérieurs, mais si je m'enferme dans la petite pièce de mon cœur, alors, quelle splendide vision j'ai, quelle douce voix j'entends !! Je vois son visage divin, j'entends ses paroles : comme c'est beau de vivre avec Jésus ! Au plus profond de moi-même, je peux vivre avec Jésus, parler avec Dieu, comme Moïse, comme David, comme Salomon ; Je fais ce que les plus grands ont fait : ils ont parlé et Dieu a répondu.*** »
Mes chers, bien-aimés, petits enfants, Dieu est le même hier et aujourd'hui, il n'a changé en rien, en effet, aujourd'hui, encore plus que par le passé, il est plein de miséricorde et veut tout déverser sur le monde, sur ce monde misérable, qu'il a enfoncé dans la boue.
Ayez la foi, les enfants, espérez contre toute espérance, ne vous laissez pas submerger par le courant de pessimisme qui circule. Soyez heureux, heureux, en paix avec vous-mêmes et avec les autres, en attendant toujours la beauté qui vient, qui vient, mes enfants bien-aimés, qui vient.
Pensez que toute tristesse vient du tentateur : il veut vider les cœurs de l'espérance, il veut faire disparaître la confiance en Dieu, c'est seulement ainsi qu'il peut avoir une grande emprise sur les âmes. Celui qui se décourage périt, celui qui prend courage parvient à se relever. Il voit un médecin spécial qui vient à sa rencontre, non pas un médecin habituel qui vide son esprit et le conduit au désespoir, mais un médecin très doux ; il vient, brillant et splendide, à la rencontre du malade : il n'a pas un visage sombre et pensif, mais sourit, encourage, pénètre au plus profond du cœur avec son regard et guérit l'esprit qui, souvent, est encore plus malade que le le corps, parfois il guérit même les membres, mais seulement pour donner plus de vigueur à l'esprit.
Petits, aujourd'hui je vous invite à donner du courage aux affligés, je vous demande de ne pas parler en termes pessimistes, mais de donner l'espoir à ceux qui sont découragés, de relever les malades et de parler de Jésus, qui passe à côté de chaque homme pour le guérir de tout. mal.
Parlez, avec douceur, au cœur du misérable et faites renaître en lui l'espoir perdu.
Bien-aimés, comme le moment que vous vivez est doux : vous êtes un bateau naviguant à toute vitesse dans un océan déchiré par les tempêtes, à la barre il y a un homme spécial, au visage céleste et au regard pénétrant ; le bateau ne vacille pas, il avance, léger et sûr, il semble voler au-dessus des vagues. En fait, il s'envole vers une plage nouvelle et inconnue, mais certainement splendide car, comme vous l'avez bien compris, le timonier est Jésus lui-même, Jésus, Amour et tendresse, qui guide les âmes qui lui sont confiées vers le plus grand destin.
Je voudrais, enfants bien-aimés, voir le grand océan, aux eaux noires et tumultueuses, traversé uniquement par des bateaux de ce genre, légers et blancs, sur lesquels les passagers ne tremblent pas, mais chantent, gais et joyeux, psaument et élèvent des louanges. à Dieu le Créateur, Sauveur, Esprit d'Amour. Je le souhaite, dis-je, car j'en vois si peu passer par là !
Priez avec moi, bienheureux, priez avec ardeur, et le Ciel enverra bien plus de grâces sur les plus misérables.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.02.97

Élus, chers amis, je viens, je viens pour soulager la douleur des bien-aimés qui cherchent mon étreinte. Je viens et le monde ne m'attend pas ! Je viens et le monde n'est pas encore prêt à m'accueillir : les grandes me rejettent ; beaucoup de petits ne me connaissent pas. Celui qui me rejette sera rejeté ; celui qui m'accueille sera accueilli par moi. Celui qui ne me connaît pas, sans que ce soit de sa faute, me connaîtra.

Mariée bien-aimée, vole, avec légèreté, sur la vague du bonheur : ton Dieu est proche de toi, ton Dieu prend soin de toi. Mon Cœur vous accueille pour vous donner la paix. Ton âme se réjouit aujourd'hui en moi d'une manière particulière, parce que tu sens mon glorieux retour proche. Je viens dans la gloire, mon épouse, pour transformer ta vie d'exil en une véritable patrie.

Bienheureux est celui qui a pensé à moi et qui, lorsque je passais à côté de lui, m'a reconnu et accueilli : maintenant il reste enveloppé dans ma miséricorde et ne craint rien !

Chère épouse, qui peut craindre l'homme qui m'appartient ? Je suis tout et rien ne se passe que je ne permets, et je ne permets rien qui ne serve l'âme. Que celui qui a confiance en moi vive en paix, qu'il vive dans la joie, car moi, Dieu, je veille sur lui, comme une mère sur le berceau de son enfant. Vivez en paix, vous qui m'attendez ; un grand jour s'est levé, un jour que tu m'offriras entièrement, un jour où tu te sentiras embrassé par mon Amour et où tu m'offriras tout le tien.

Chers petits, ne tremblez pas si vous voyez les grands tomber, les uns après les autres, si vous voyez les petits gémir, à cause du manque de puissance. Ce qui se passera sera la conséquence logique de ce qui s'est passé : une avalanche ne peut pas s'arrêter en plein air ; il doit glisser jusqu'à ce qu'il atteigne le fond. Quand tout s'effondrera et que toutes les valeurs seront bouleversées, quand partout il y aura des gémissements et des réflexions, alors, épouse bien-aimée, j'arriverai, parmi la gloire de mes anges, et le bonheur coulera dans les rivières de la terre, réveillé.

En attendant ce moment sublime, il faudra être un peu patient, soupirer un peu, verser quelques larmes : ce sont les derniers coups du grand jeu. Réjouissez-vous avec droiture et réjouissez-vous : vos chagrins sont temporaires et éphémères. Réjouissez-vous grandement, élus qui vous allongez devant moi en adoration et nourrissez votre corps de mon Très Saint Corps : votre récompense est proche et vous jouirez, amis fidèles, vous jouirez autant que vous avez toujours joui. Le monde vous tourmente par son indifférence, vous rejette, vous hostile, vous critique et vous calomnie. Sachez que, d'abord, il l'a fait avec moi. Il ne vous écoute pas lorsque vous offrez mes saintes paroles ; même mon peuple ne m'écoutait pas quand je leur enseignais. Mon sacrifice, immense, a sauvé chaque homme, racheté l'humanité ; n'ayez crainte : même le vôtre n'est pas vain et au bon moment vous verrez le résultat de votre sueur.

Petite épouse, continue dans l'offrande, continue dans l'adoration, attends, fidèle, que ton Epoux descende guérir toutes les blessures du monde, libérer les misérables de leurs chaînes. Attendez, priez, inlassablement, car, bien-aimés, ce sont précisément les prières qui accélèrent les temps.

Pour quelques-uns qui prient intensément et implorent mon pardon, moi, moi, Jésus, j'accorderai des grâces à beaucoup, je réveillerai les endormis, je réveillerai les abasourdis, je ferai raisonner les déviants et je secouerai la terre pour débarrassez-le de ses saletés. Tout doit se passer dans ce court laps de temps. Tout s'y passera. C'est ce que j'ai dit. C'est ce que je ferai. Mes grâces ne descendront pas en vain : de même que l'eau qui descend donne rafraîchissement et vie, ainsi elles donneront de la vigueur aux cœurs fatigués et une nouvelle énergie aux âmes.

Je désire beaucoup de vous, mes petits : je vous demande ce que je ne peux pas demander aux autres. Donnez-moi, mes fidèles, ce que les autres me refusent. Offrez-moi l'obéissance que le monde a oubliée ; offre-moi l'humilité qui te rendra grand. Offre-moi l'amour qui m'est dû, car moi, je suis Dieu qui t'a façonné, t'a racheté et t'a gardé en vie !

Soyez généreux en offrant votre petit et je serai très généreux en vous offrant mon tout.

Que le jour de ma naissance soit toujours pour moi un cadeau d'amour. Que le jour qui passe soit toujours un moment d'intense prière d'action de grâce, pour la vie accordée, pour le souffle donné, pour la joie appréciée et aussi pour la douleur endurée. Tout devient grâce pour celui qui aime : chaque instant est constructif et fécond.

J'ai dit, au début, que je viens, je viens et le monde ne m'attend pas : les grands n'y pensent pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

En effet, ils estiment m'avoir bien remplacé ; les petits ne me connaissent pas. Qui leur a vraiment parlé de moi ? La société avancée vit comme si moi, Dieu, je n'étais pas et, dans de nombreux endroits, même mon image qui a toujours existé a été supprimée : elle veut effacer le passé pour soutenir un présent de précarité et de vide.

Épouse bien-aimée, ma venue est imminente, car sans Moi les hommes deviennent pires que des brutes, ils se dévorent les uns les autres et non seulement loups avec loups, mais même le troupeau

le plus docile, à l'abri, risque d'être attaqué, cruellement. Si j'attends plus longtemps, je ne trouverai même pas un seul toutou sur terre, car ils sont tous attaqués par la férocité de l'ennemi. Ne craignez rien, ne craignez rien, amis fidèles, qui continuez à espérer contre toute espérance. Peur de rien; laissez-vous aller, avec confiance, à la douce vague de mon Amour : Moi, Moi, Dieu, je vous conduis. Vos soupirs dureront un peu, un peu, un peu plus longtemps ; alors, seuls des chants harmonieux de joie et d'exultation seront là pour vous. Chacun accomplit la tâche assignée avec sérénité et confiance : celui qui doit faire peu aura de l'énergie pour le peu ; celui qui doit travailler beaucoup aura de l'énergie pour beaucoup ; ceux qui ont beaucoup à accomplir auront toute la force nécessaire. Faites un don, au besoin. Sois calme, bien-aimé, et ne t'inquiète de rien : tout procède de Moi et rien n'arrive par hasard.

Je dois déplacer les dernières pièces du grand échiquier. Cela n'arrivera pas, cela ne peut pas se produire sans douleur pour tout le monde.

Soyez dociles, mes petits : acceptez ma volonté, calmement. Ceux qui m'aiment vraiment savent qu'ils doivent toujours baisser la tête, docilement, même si l'épreuve est un peu dure : ce que j'autorise, c'est ce qu'il faut en ce moment. Je veux sauver les âmes et pour ce faire, je dois utiliser, dans de nombreux cas, des moyens nouveaux, même un peu durs et douloureux.

Accroche-toi à moi, épouse bien-aimée. Reposez-vous sur mon Cœur et attendez avec joie mon glorieux retour au monde. Mon Amour vous suffit : quelle richesse est plus grande que cela ?

Continue, bien-aimé ; Moi, moi, Jésus, je marche avec toi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.02.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, bien-aimés, Jésus vient comme l'Amour qui veut embrasser, il vient comme un consolateur, il vient comme un Père aimant qui a beaucoup de choses à dire à ses enfants, qui a beaucoup de choses à donner aux petits.

C'est ainsi qu'il faut l'attendre : comme il faut attendre le véritable et grand Amour qui seul peut offrir le bonheur, comme le consolateur qui vient guérir les blessés et soulager tout souffrant, qui vient ouvrir les prisons et libérer les esclaves. . Il vient, enfants bien-aimés, il vient maintenant comme autrefois, toujours plein de cadeaux, toujours porteur de grand bonheur et de paix. Enfants, soyez joyeux, même si la situation actuelle est inquiétante et que le cœur ne peut se libérer du voile de la tristesse.

Petits, n'écoutez pas les voix qui résonnent autour de vous, ni les lamentations qui vous touchent profondément, ni les prédictions de désastre. Les bons ne périront pas avec les méchants. N'y croyez pas. Les méchants suivront le sort des méchants, le bien des bons : il n'y aura pas d'injustice. Enfants, le bien triomphera, non par l'action humaine : comment un homme ou mille hommes pourraient-ils maintenant contenir la fureur choquante du mal ? Seul Dieu, mes petits, seul Dieu peut faire cela ! Dieu le fera bientôt : il vous libérera de toute douleur, de toute souffrance. Vous sourirez, joyeux l'un envers l'autre, car il ne vous semblera pas vrai que vous êtes entré dans un Paradis tant désiré, mais jamais atteint.

Celui qui attend l'Éden promis aura l'Éden ; mais, chers enfants, ceux qui n'ont pas cru en nous, qui se sont moqués du cœur des enfants, aspirant à cette nouvelle réalité, eh bien, les enfants, ils n'en profiteront pas : ils verront cette perspective bénie disparaître devant eux au moment même où, maintenant, ils aura compris la réalité. Celui qui ne croit pas n'a pas, celui qui ne croit pas et n'agit pas selon la foi verra le bonheur s'éloigner, comme un nuage qui s'effrite et disparaît, vite, à l'horizon.

Il est bien difficile, je le sais, de croire sans voir, d'agir sans récompense immédiate, d'espérer contre toute espérance ; mais Dieu, vous le savez par expérience, a ses temps, qui ne sont pas les vôtres, et change le sort d'un peuple au moment inattendu, frappant comme l'éclair, quand on ne l'attend pas. Dieu est Dieu et agit quand il veut, comme il veut, sans demander le consentement de l'homme !

Attendez-vous à la douce surprise, mes anges, celle qui attend les amis fidèles de Dieu : vous aurez ce que vous attendez, mais aussi ce à quoi vous ne vous attendriez jamais.

Chacun de vous me dit, le visage en larmes : « Chère mère, combien de persécution je souffre et quelle douleur je ressens en voyant un monde si hostile autour de moi !

Je vous dis que ce moment est le plus fort, le plus significatif, le plus constructif. Avancez, avancez dans la joie, dans l'espérance et avec beaucoup d'assiduité. Venez à moi, les petits, et restez tout autour, comme des enfants attendant que leur mère leur distribue les bonnes choses qu'elle a préparées.

Pour moi, Jésus les a faits : il vous réserve des cadeaux nouveaux et délicieux. Soyez bons, mes petits, soyez tous dociles et obéissants et vous verrez les merveilles que le Seigneur opère en ce temps, aussi en ce temps, comme dans le passé. Je vous aime, les enfants. Allez-y et réjouissez-vous.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.02.97

Élus, chers amis, utilisez bien votre liberté. C'est un don très précieux et peut être votre salut. Cela te donne des ailes d'aigle pour m'atteindre ; cependant, cela peut aussi vous couper les ailes et vous faire tomber en ruine !

Mariée bien-aimée, Lily, que je tiens près de mon Cœur, la liberté est un grand cadeau et tout homme la possède. Avec lui, vous pouvez vous élever très haut, jusqu'à toucher les sommets les plus sublimes de l'esprit ; mais avec lui, on peut toujours sombrer dans l'abîme et s'y perdre. Je vous laisse ce cadeau jusqu'au dernier souffle de la vie : ainsi vous pourrez m'offrir vous-mêmes ou me refuser votre oui à chaque instant de la vie.

Chers enfants, moi, moi, Dieu, je vous demande quelque chose à chaque instant ; vous êtes libre de l'offrir ou de le refuser, de l'accepter ou de le refuser : votre destin futur est conditionné par les choix que vous faites.

Épouse bien-aimée, l'homme est souverain, précisément en vertu du don qu'il possède : il n'est pas un esclave qui doit obéir, sans pouvoir s'opposer. Ce sont ses pairs qui tentent de le réduire à cet état ; ils le font par égoïsme et par méchanceté ; mais même si l'homme est esclave de l'homme, il est toujours libre devant Moi qui ne lui impose pas ma volonté par la force, mais qui lui demande de le faire, en lui offrant un libre choix.

Bien-aimé, l'homme doit renoncer à lui-même pour être complètement mien ; Quand, après un long processus, il aura atteint ce but, alors seulement il se rendra compte qu'en moi, seulement en moi, il a pleinement réalisé son ego. Votre expérience le confirme. Votre expérience vous fait comprendre combien l'âme devient riche lorsqu'elle s'est dépouillé de ses vêtements usés pour porter les miens, somptueux ; il crut d'abord qu'il allait tout perdre ; en effet, il a tout gagné, car, épouse bien-aimée, celui qui s'appauvrit pour me servir s'enrichit au-delà de toute mesure.

Bien-aimé, qu'as-tu qui t'appartienne entièrement ? Votre corps est à moi, vos biens sont à moi, tout ce que vous possédez est à moi ; sais-tu ce qui n'est pas à moi, parce que moi, moi, Dieu, je le voulais ainsi ? Ce n'est que votre volonté : elle vous appartient ; pour cela, vous êtes libre !

L'Univers m'appartient, les êtres animés et inanimés obéissent à mes ordres et aucun d'entre eux n'ose transgresser mes ordres. Je pourrais me soumettre même la créature préférée ; mais si je l'avais fait, je lui aurais enlevé sa souveraineté et avec elle sa haute dignité. J'ai créé l'homme à mon Image et Ma Ressemblance et je l'ai doté d'intellect et de liberté : avec son intellect il doit guider sa volonté ; avec sa volonté, il doit faire ses choix et avec ses choix, faits au cours de toute une existence, il décide de son destin éternel.

L'homme est grand, épouse bien-aimée, il est le plus grand être de la terre : il le peut, s'il le veut, et personne ne peut le priver de la liberté que Je lui ai donnée ! C'est précisément grâce à elle qu'il peut devenir mon esclave, il peut se rendre malheureux devant Moi et se retrouver alors riche des plus grandes richesses.

Épouse bien-aimée, j'aime tes paroles, quand tu me dis : « Mon Jésus bien-aimé, considère-moi comme ton humble esclave. C'est à toi de décider, Très Haut, ce que tu veux que je fasse, puis dis-le-moi, sans ajouter aucune explication. Je ne désire que cela, mon Amour : faire ta volonté. Ce n'est qu'en cela que je ressens du bonheur : obéir à vos ordres.

C'est ce que je désire de mes créatures préférées : l'obéissance que je désire, l'obéissance, inconditionnelle ! Souvent, ma fiancée, je donne aussi des explications pour faciliter la compréhension ; mais la plupart du temps, je demande simplement. Je ne peux pas en dire plus, car la petite créature n'est pas capable de comprendre davantage. Vous avez bien expliqué aux petits que vous guidez, vous avez bien dit, lorsque vous avez souligné la grande distance entre la capacité intellectuelle humaine et celle du Divin : l'esprit humain ne peut accéder aux hauteurs sublimes du Divin, il doit donc, humilie-toi et attends le moment où Moi-même Je la rendrai capable d'accéder à une connaissance particulière.

J'ai déjà parlé, épouse bien-aimée, du testament. La volonté est tout dans l'homme : avec elle, il peut gagner sa partie ou la perdre complètement devant moi. Considérez que l'existence humaine est un grand jeu d'échecs : chaque mouvement a sa propre importance notable. L'homme, astucieux, étudie attentivement avant de déplacer son pion ; l'homme, moins attentif, réfléchit peu et se déplace au hasard, commettant de nombreuses erreurs ; puis il y a la personne vraiment insensée qui ne pense et n'agit pas sans prêter attention à ce qu'elle fait. Eh bien, que se passe-t-il,

qu'arrive-t-il au premier ? Au deuxième ? Au troisième?

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Le premier procède en faisant bon usage de sa volonté : chaque acte est précédé d'un travail profond de l'intellect dont l'objectif est de gagner la partie. Il est sans aucun doute candidat à la victoire. Le second, voyant ses erreurs continues, peut être amené à se corriger et donc à devenir comme le premier. Dans ce cas, lui aussi peut gagner la partie. Mais le troisième, qui a toujours eu des gestes irréfléchis, se rend soudain compte qu'il a tout fait de travers, qu'il est au bord de la défaite : s'il ne se secoue pas à temps, il n'aura plus aucun espoir.

Mariée bien-aimée, cela se produit aujourd'hui plus que jamais dans le monde : peu appartiennent à la première catégorie, beaucoup à la deuxième et beaucoup à la troisième. Ce long jeu, qui a duré des siècles et des millénaires, est sur le point de se terminer. Moi, moi, Dieu, j'ai fixé le délai, il se termine, parce que moi, je l'ai décidé ; J'ai fixé le moment et la manière : il n'y aura pas un moment de plus et une manière différente ne se produira pas.

Chaque joueur est appelé à effectuer les derniers mouvements ; Je déterminerai ensuite qui seront les gagnants et les perdants.

Mon épouse, dépêche-toi, mes enfants, dépêche-toi, car je n'accorde rien de plus que ce que j'ai déjà accordé. Tout doit être défini dans ce nombre limité de jours : que cela soit connu, que cela soit compris, que cela se fasse ! Ma petite, la Mère, très douce, attentionnée et tellement soucieuse de ses enfants, apparaît partout pour avertir, guider, rappeler à la raison. Que les enfants écoutent les paroles d'une Très Sainte Mère qui veut voir briller partout le rayon du bonheur.

Voici la réaction des hommes de cette génération : certains ont peur, car ils craignent une grande catastrophe ; d'autres sont désespérés parce qu'ils sentent que les épreuves sont très lourdes ; d'autres ne se soucient de rien et paissent là où ils le trouvent, comme si leur intellect et leur volonté avaient disparu ; d'autres, encore, vivent heureux, heureux, en attendant que le Roi qui entre dans l'histoire de cette époque en change complètement le cours. Il faut que les premiers abandonnent la terreur et reprennent l'usage de la raison. Ces derniers doivent comprendre qu'ils ne sont pas seuls : Dieu ne les a pas oubliés. Les tiers doivent se rappeler qu'ils sont des hommes, faits à l'image et à la ressemblance de Dieu. Les autres sont les heureux au moment du malheur maximum : pour eux le cours de l'histoire a déjà changé, le paradis a commencé et la joie coulera, sans n'ayant jamais fait de pause.

Bien-aimés, le grand et nouveau jour s'est levé. Accroche-toi à mon Cœur plein de tendresse, d'Amour, et vis-le avec moi. Je vous donne tout : vous n'aurez aucune difficulté à renoncer au néant que le monde vous offre. Si vous avez peur, pensez que rien ne peut vous arriver, que moi, moi, Dieu, je ne le permets pas et je ne permets que ce qui profite à vous et à toute l'humanité.

Réjouis-toi et exulte, épouse bien-aimée. Servez-moi avec joie.

Je t'aime. Je t'aime

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.02.97

La Mère parle aux élus

Petits, tant aimés, Jésus vous a parlé de l'importance de la volonté : elle vous donne des ailes pour voler vers Dieu, entrer dans son royaume de délices, être à lui dans la joie et la paix. C'est ainsi que vous travaillez, les petits. Vous êtes nombreux à le faire. Je te vois comme des aigles dans le Ciel, je te vois voler haut, haut parmi les nuages roses du Ciel. Le monde se tourne vers vous avec haine, avec envie : votre bien le trouble, votre bonheur le trouble.

Ceux qui sont dans le monde, plongés dans ses tromperies, ne comprennent pas ceux qui volent au soleil, brillant de la nouvelle lumière qui s'est levée à l'horizon. De là naît un sentiment profond et amer du cœur, un tourment mystérieux et choquant.

Chers petits, beaucoup vous regardent avec haine et tentent par tous les moyens d'entraver le chemin lumineux. Contre ce mal, il n'existe aucun remède qui puisse apporter un soulagement ; la méchanceté engendre l'envie et l'envie la haine. L'ennemi agit avec des sentiments négatifs. Il n'éteint pas la flamme brûlante, mais la rend toujours plus haute : avec elle il voudrait brûler le bien, détruire ceux qui travaillent et grandissent dans le bien. Ne craignez pas ceux qui vous haïssent de cette haine ; ne tremblez pas, chers petits, du mal que cela peut vous faire : Dieu vous tient dans ses bras aimants, et le semeur de haine ne fait rien qu'il ne lui soit permis de faire.

Chaque étincelle de haine contre vous se transforme en mérite et en bonheur qui ajoute au bonheur. Chaque étincelle de haine contre vous se transforme en démérite et en grand malheur.

Petits, mes petits, telle est la loi éternelle que Dieu a placée dans le monde : quiconque fait le mal prépare sa propre ruine ; celui qui projette le mal le verra se réaliser contre lui-même ; celui qui

attend le mal d'autrui pour en jouir l'invoque sur lui-même.
Chers petits, Dieu est jaloux de ses favoris et prend soin d'eux avec l'attention d'une mère qui veille sur le berceau de son nouveau-né. Lorsque le danger approche, elle est prête à le défendre : l'enfant peut dormir paisiblement, car il y a quelqu'un qui le surveille et l'aime. Avec ces paroles, je veux soulever votre cœur, que je vois souvent troublé par les assauts continus de l'ennemi.
Le monde est en colère contre les justes, il est encore plus en colère contre les doux élus qui non seulement suivent les Lois de Dieu, mais travaillent avec zèle pour que d'autres les suivent également.
C'est un superbe travail, digne d'un grand prix. Vous le réalisez, mais ne pensez pas, mes chers enfants, à la récompense, vous ne faites rien, pour la récompense qui suit : vous faites par amour, vous agissez par amour, vous travaillez par amour ! Dieu mérite votre petit sacrifice. Dieu mérite n'importe quel sacrifice. Quand pourrais-tu lui rendre ce qu'il t'a donné ?
Continuez, bien-aimés, dans la joie et la paix ; les anges, envoyés du Ciel, veillent sur vous et vous protègent. Ne comptez pas les jours jusqu'au triomphe ; faites le meilleur usage de chacun d'entre eux qui vous est accordé : aucun d'eux ne passera en vain. Donnez à Dieu chaque pensée, chaque action, chaque désir, chaque battement de cœur. Remplissez la journée qui vous est donnée. Remplissez-le d'amour, d'amour, d'abord pour Dieu, ensuite pour votre prochain, surtout s'il vous est hostile, s'il est votre ennemi, s'il vous tend des pièges ! Comme il est malheureux celui qui hait l'un des favoris de Dieu : il n'y a pas de plus grande pauvreté que celle-là !
Enfants, soyez heureux : les chagrins du moment sont passagers ; les joies qui vous attendent sont éternelles !
Je t'aime. Je t'aime, petite fille, pleine de zèle.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
23.02.97
Chers amis choisis, qui regardez mon visage, acceptez de mes mains tout ce que je vous offre, convaincus et confiants que ce qui vient de moi est le meilleur pour vous. Que chaque jour soit un chef-d'œuvre d'humilité et d'obéissance. Soyez assuré que pour vous le royaume de la joie sans fin, avec moi, a déjà commencé.
Épouse bien-aimée, le paradis sur terre a déjà commencé, il a commencé pour celles qui vivent sous mon aile et qui ne veulent rien d'autre que d'être à mes côtés.
Mes chers amis, ne cherchez pas avidement dans le monde quelque chose qui puisse vous donner satisfaction ; laissez-vous aller à la douce vague de mon Amour : Moi, Moi, Jésus, je sais ce dont vous avez besoin, je sais ce dont vous avez besoin et je satisfais pleinement les besoins de votre âme.
Ceux qui regardent trop souvent à la fenêtre du monde sont souvent contraints de se retirer, déçus et dégoûtés. Celui qui m'a dans son cœur et dans son esprit ne doit rien désirer d'autre que ce que moi, moi, Dieu, offre.
Certains d'entre vous sont inquiets, ils cherchent ici, ils cherchent là, ils voudraient de nouveaux signes et cherchent ce qu'ils ne pourront jamais trouver. Rassurez-vous, mes fidèles : chaque jour qui se lève vous apporte mon Amour et ses sublimes dons. Ne cherchez pas ce que vous avez à faire, ne vous fatiguez pas à inventer de nouvelles règles de vie, différentes de celles que je vous indique ; vous pouvez devenir des saints chaque jour en faisant bien ce que Je vous dis de faire.
Mariée bien-aimée, ne vous inquiétez pas de ce que vous ne pouvez pas faire ; beaucoup de choses sont nécessaires, ma bien-aimée, mais une seule est indispensable et c'est ce que vous poursuivez avec zèle : vous avez choisi, comme Marie, la meilleure part qui, bien sûr, ne vous sera pas enlevée.
Les hommes s'inquiètent de beaucoup de choses et sont toujours insatisfaits : pendant qu'ils travaillent, ils pensent à ce qu'ils doivent encore terminer ; quand ils se reposent, ils pensent au travail qu'ils ont à accomplir et, s'ils ont peu d'engagements, ils se laissent envahir par l'ennui. Ils ne peuvent tout simplement pas comprendre ce qui est essentiel à faire et ce qu'il vaut mieux laisser de côté.
J'ai créé des créatures, faites à mon image et ma ressemblance, elles ont l'intellect et la volonté, mais elles agissent comme si l'intellect n'était pas là et qu'il manquait la volonté pour faire le bien.
À la fin des temps, je vois une génération qui a perdu le sens de sa dignité : beaucoup vivent comme s'ils ne vivaient pas, ils avancent en restant immobiles, ils laissent le temps passer, définitivement, sans en saisir la valeur.
Mes grâces, épouse bien-aimée, descendent, abondantes ; vos prières ne sont pas vaines ni celles de ceux qui vous ressemblent : j'atténue la douleur, j'arrête les guerres, je ne laisse pas les éléments

devenus fous se rebeller. Si mon action n'était pas continue, la terre serait perturbée d'une manière bien pire qu'elle ne l'est.

Tout le monde peut saisir mes dons, chacun peut chérir mes immenses grâces ; mais mes dons restent inutilisés et mes grâces descendent en vain ! Chaque jour est un grand jour, il est concluant pour beaucoup et significatif pour tous ; mais combien coulent à vide, sans mérite ni grand démérite ! Il y a ceux qui ne construisent ni ne démolissent, ils se font l'illusion, de cette façon, qu'ils arriveront heureux à destination mais, épouse bien-aimée, que ce soit clair, répète-le, ma petite, répète-le à ceux qui en sont encore capables. pour vous écouter : celui qui ne construit pas démolit ; celui qui démolit en ces derniers jours ne pourra plus rien construire, car moi, moi, Dieu, j'arrêterai le temps, quand les hommes s'y attendent le moins. Je surprendrai tout le monde dans son comportement habituel : à ce moment-là, il n'y aura plus rien à ajouter ni rien à retirer. Le moment sera celui d'une joie sans fin ou d'une ruine désespérée.

Mariée bien-aimée, la préparation doit être profonde et complète pour avoir une vie sans fin avec moi. C'est avec une grande tristesse que j'observe les actions de ces créatures que moi, Jésus, j'ai façonnées avec tant d'Amour, que j'ai rachetées avec tant d'Amour, que je dirige avec un Amour infini : elles veulent planer seules dans l'air dense et sombre. Mais celui qui ne me choisit pas en ce moment unique et grandiose, celui qui ne me choisit pas, je te le dis, épouse bien-aimée, a perdu sa partie qui a maintenant atteint les derniers coups.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis...

Regarde, bien-aimé, regarde, sans avoir peur, regarde, suspendue dans mes bras, la terre : vois, bébé, ces taches de couleur sombre, répandues partout, comme un mal, sombre, présent dans tous les coins ? Elles ressemblent à des rangées interminables de fourmis dans une fourmilière, elles sont si nombreuses qu'on ne peut pas les compter et si denses qu'on ne peut pas les discerner.

Ils agissent dans le monde et influencent les actions humaines ; qui peut se défendre contre une telle attaque ? Qui peut échapper à cet assaut ? Les yeux humains, embrumés, ne voient pas ; les oreilles humaines, bouchées, n'entendent pas et l'assaut continue, féroce. Voilà : les hommes mènent, sans s'en rendre compte, la plus grande bataille de l'histoire de l'humanité.

La Très Sainte Mère, apparue aux quatre coins de la terre, a averti ses enfants ; mais eux, ils ont toujours été désobéissants, toujours rebelles, hier comme aujourd'hui !

Voyez-vous ces files d'attente, très longues et compactes ? Ils sont déterminés à anéantir l'espèce humaine et à détruire l'Univers entier, œuvre de Mes mains. Seuls quelques-uns, comme vous pouvez le constater, disposent d'armes capables de les repousser ; la plupart se laissent emporter par leur force.

La bataille devient de jour en jour plus féroce, des âmes se perdent et l'abîme, vidé de ses habitants *(les démons qui se sont déversés sur la terre)* , se remplit de nouveaux.

Mariée bien-aimée, malheur à celles qui se laissent prendre dans le vide d'une existence insensée, malheur à celles qui ne l'ont pas remplie de valeurs éternelles : ils ne trouveront pas d'échappatoire lorsque l'équipe maudite les atteindra !

Mon tout-petit, moi, moi Jésus, je travaille sans cesse : celui qui veut se sauver le peut. J'offre ce dont chaque homme a besoin ; mais peu cherchent ma face et nombreux sont ceux qui s'écartent et finissent entre les mains de l'ennemi.

Haute et chaleureuse, la voix de mon Vicaire sur terre s'élève. Il touche à tous les sujets ; parler clairement et guider selon mes conseils ; mais les volontés sont ailleurs. À qui parle mon ange blanc bien-aimé, à qui parle-t-il si personne n'a plus d'oreilles pour l'écouter ? Sa souffrance, physique et morale, est grande. Lui, qui est le premier, est cloué sur la Croix avec moi, souffre avec moi, languit avec moi ; après lui, il y a mes amis bien-aimés qui se voient entourés d'ennemis très féroces et agressifs : ils forment, épouse bien-aimée, un seul corps de souffrance. Encore un peu et tout finira.

Souffrez avec moi, belles âmes, souffrez pour moi, âmes aimantes : avec moi sur la Croix, avec moi dans la gloire ! Il n'y a pas d'autre chemin, mon ami, il n'y a pas d'autre chemin vers la gloire, que celui de la Croix. Les douleurs disparaîtront toutes et la douleur sera oubliée ; il ne restera que les œuvres méritantes. La charité triomphera et la terre sera toute en splendeur, comme une mariée parée pour se présenter à son mari qui l'attend pour la rendre totalement heureuse.

Continue, bien-aimé. Continuez votre voyage avec moi et réjouissez-vous de mes cadeaux.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.02.97

La Mère parle aux élus

Réjouissez-vous, chers petits enfants, réjouissez-vous, car Jésus vous a pris à son service. Réjouissez-vous en Celui qui est tout, peut tout, veut tout vous donner.
Le paradis ne se conquiert pas dans l'oisiveté et l'inertie ; nous devons être assidus à faire le bien. Chaque jour, il y a une marche à gravir : parfois elle est plus basse, donc peu d'effort est nécessaire ; parfois il est plus élevé, alors un effort plus important est nécessaire ; parfois c'est très haut et il faut mettre beaucoup, beaucoup d'énergie pour le gravir. Mais je suis avec toi : tu m'appelles et je réponds, tu me cherches et je viens, immédiatement, à ton secours.
Vous êtes mes petits bien-aimés ; Moi, la Mère qui ne te perd jamais de vue. Je sais que tes petites jambes peuvent céder et que tu peux glisser, tomber, te blesser ; alors mon regard amoureux t'accompagne.
Chers enfants, marchez près de moi et ne vous éloignez pas d'un pas : le tronçon à traverser est très court, mais gluant et glissant. Si tu veux, je te tiendrai la main et tout deviendra facile et lent.
Jésus a dit que pour certains d'entre vous, le Paradis a déjà commencé et qu'au fur et à mesure que vous y progressez, vous découvrez les beautés infinies et goûtez aux délices extraordinaires. Mes petits, l'extraordinaire est déjà dans l'ordinaire pour les vrais enfants de Dieu.
Soyez heureux et ne permettez pas à l'ennemi de voler ne serait-ce qu'une miette de votre paix, pas même une goutte de votre bonheur. Quand peut-il faire ça ? Chaque fois que vous vous inquiétez trop de l'avenir, chaque fois que vous tremblez en voyant un petit nuage à l'horizon, lorsque vous voyez le moindre problème comme immense, lorsque vous imaginez chaque nœud comme insoluble. Lorsque vous vous inquiétez trop de ce qui ne mérite pas votre anxiété, vous laissez la place à l'ennemi de s'infiltrer, suggérant des mots de méfiance et de découragement.
Voici plutôt comment vous devriez procéder : abandonnez-vous à la douce vague de l'Amour Divin, cela fonctionne et vous ; acceptez tout ce qui arrive en pleine adhésion à la volonté divine. Il ne suffit pas de dire oui avec des mots ; il faut approuver avec le cœur toute décision divine, il faut bénir Dieu non seulement dans les moments joyeux, mais aussi dans les moments douloureux, bien conscient que seul son Amour infini le pousse à permettre ou à vouloir ce qui t'arrive.
Soyez calmes, mes petits chéris ; en ce moment de bouleversement général, nombreux sont ceux qui, les uns après les autres, doivent se présenter au Tribunal divin pour jugement.
Priez Jésus, ensemble, belles âmes, priez, en parfaite harmonie les unes avec les autres : lorsque deux ou trois prient ensemble, au nom de Jésus, le Père accorde toute grâce. Priez donc, mes anges, priez, priez, sans vous lasser ! Travaillez, sans vous fatiguer, pour que le plus d'âmes possible accèdent au salut !
Ceci, chère fille, est le temps du grand retour des enfants au Père ; après cette phase, il y aura la venue glorieuse de mon Fils. Alors il y aura le triomphe et la victoire.
Chers petits, pensez à la mission qui vous a été confiée et accomplissez-la, sereinement, sans jamais céder à la fatigue : vous ne pouvez pas vous fatiguer, mes petits ! Je te remonte le moral et je te souris ; procéder avec joie. L'ennemi, bien sûr, grince des dents, très férocement, parce que vous continuez à lui arracher des âmes par votre fervente prière et votre offrande continue ; mais il ne peut rien faire sans la permission divine et Jésus veut que vous acheviez l'œuvre entreprise selon sa volonté.
Chers petits, petites colombes, qui roucoulez dans le Cœur de Jésus, la lumière qui s'est levée pour vous devient de plus en plus éblouissante et, avec elle, votre bonheur augmente de plus en plus.
Je vous offre ma tendre caresse : avancez, sans crainte.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.02.97

Élus, chers amis, soyez unis dans l'amour et la prière ; J'accorde beaucoup à ceux qui me demandent d'abord pour leur frère et ensuite pour eux-mêmes. C'est, mes petits, le moment des plus grands cadeaux ; implorez-les : vous les aurez et grande sera votre joie.

Épouse bien-aimée, dans les temps de tribulation, général, ton Seigneur te parle toujours de joie ; oui, bien-aimés, car telle est la vie de ceux qui sont immergés dans ma dimension. En moi, épouse bien-aimée, chaque âme trouve son plein épanouissement ; il ne cherche pas, parce qu'il a déjà trouvé, il ne désire rien d'autre que de pénétrer toujours plus profondément dans mon abîme infini.
J'offre à mes créatures bien-aimées un palais qui n'a pas de limites d'espace : il est infini ; J'offre un bonheur qui n'a pas de limite de temps : il est éternel. Il vous suffit de dire un oui profond, sincère et total. J'attends cette réponse de l'Humanité, j'attends cette réponse de chaque homme.
Fidèle épouse, avez-vous vu des foules denses de puissances négatives traverser la terre ? Votre petit cœur s'est glacé à cette vue ; mais ma chaleur vous a fait comprendre que l'homme qui m'appartient n'a pas peur : si moi, moi, Jésus, je suis avec vous, qui peut être contre vous ?

En moi il y a le salut, la paix, l'amour ; J'offre largement ces cadeaux à ceux qui les désirent et qui travaillent pour les avoir. Que les hommes s'emparent de cette manne précieuse car ce don ne dure pas longtemps ; une fois le temps propice passé, chacun tiendra en main ce qu'il a mérité et avec cette richesse il devra affronter le pas grandiose qui mène vers une nouvelle réalité, voulue par moi, préparée par moi, définie selon mes canons.
Cueillez, bien-aimés, cueillez ces fruits mûrs que mon Amour vous offre : seuls ceux qui s'en nourrissent vivront en moi aujourd'hui, demain, toujours. Celui qui se nourrit de mon Corps Très Saint vivra pour moi. Celui qui vit pour moi maintenant, dans une époque d'abandon général, se prépare à vivre avec moi pour l'éternité, sans faire d'arrêt intermédiaire. L'homme fidèle peut jouir aujourd'hui de ce dont le même homme n'aurait pas pu jouir hier. Ceci, épouse bien-aimée, est le plus grand moment de l'histoire de l'humanité : j'offre quelque chose de spécial à mes créatures bien-aimées, quelque chose de vraiment, de très spécial.
Les rangs des ennemis défilent, compacts, sur toute la terre : ils veulent séduire le monde et détruire Mon Image dans l'esprit et le cœur humain.
Épouse bien-aimée, l'homme est créé à mon image et ma ressemblance, il possède la liberté ; mais quel usage en fait-il ? Voyez-vous combien sont ceux qui se dégradent pour vivre comme des brutes, pour conclure leur existence comme telles ? Comment un homme qui a donné une telle empreinte à son existence peut-il soudainement changer de cap ?
Dites aux petits qu'il existe un Dieu qui les aime. Parlez de moi à la créature qui grandit ; enseigne la prière aux petits, conduis-les à Moi quand ils vivent encore dans une grande innocence et Moi-même je les façonnerai, jusqu'à ce qu'ils entrent complètement dans mon Cœur. C'est l'action dont les parents, les enseignants, les gestionnaires et les dirigeants de la société doivent s'occuper.
Épouse bien-aimée, une société est gravement malade quand celui qui la dirige est gravement malade : celui qui ne possède rien peut donner, même pas pour lui-même. Avec douleur, avec une douleur immense, je constate que cette société est malade, à son dernier stade !
Suivez mentalement le processus douloureux d'un homme frappé par une terrible maladie : il se déroule à travers diverses phases intermédiaires, jusqu'à atteindre la finale, la plus terrible, la plus douloureuse ; maintenant chaque cellule en est envahie, l'organisme cède peu à peu et ne réagit même plus aux médicaments. Cette génération, que vous voyez vivre et respirer autour de vous, s'est laissée attaquer par ces hôtes que vous avez vus. En pénétrant profondément dans le tissu humain, ils agissent pour le détruire : les esprits ne savent plus penser le bien ; les cœurs ont été vidés de bons sentiments et remplis de haine et de haine mutuelle.
Je vois, épouse bien-aimée, je vois tant de désintégration et j'appelle encore mes créatures avec Amour : je veux les sortir de ce tunnel obscur dans lequel elles se sont glissées. J'offre les énergies nécessaires et vous demande de me suivre afin que je puisse opérer le grand miracle de la guérison sur chaque créature.
Je ne suis pas un homme qu'il faut arrêter avant un procès qui touche à sa fin, je suis

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

Dieu, qui peut faire ce qu'il veut, et moi, moi, Jésus, je veux guérir cette société, je veux sauver les âmes. Je n'apprécie certainement pas la ruine du méchant, je désire qu'il guérisse et vive ; mais je ne peux pas sauver ceux qui ne veulent pas être sauvés. Je ne peux pas : bien sûr, parce que c'est la Loi que j'ai établie lorsque j'ai rendu l'homme libre de choisir ; donc je ne peux pas, parce que je ne veux pas et je ne veux pas, parce que sans liberté, il n'y a pas de mérite. Sans mérite, il n'y a pas de récompense.
Que mes créatures rebelles comprennent enfin qu'elles n'auront rien, qu'elles ne pourront conquérir aucune place dans l'inertie et la famine ! Je le dis, chère épouse, je le répète, car je lis dans les pensées et je vois qu'il y a beaucoup de gens qui se trompent : rien ne peut s'obtenir sans effort, encore moins le salut éternel !
Souffre, souffre un peu maintenant, bien-aimé : tu jouiras plus tard et pour toujours. Les travaux des justes ne sont pas vains, pas même les soupirs, et encore moins les larmes silencieuses. Je collectionne tout, je prends tout en compte : le tourment des justes, des opprimés, n'est pas perdu. Malheur aux arrogants, malheur aux violents, malheur aux injustes !
Épouse bien-aimée, si l'intimidateur savait ce qui l'attend, s'il savait à quel point le fruit de son arrogance serait dur, il y renoncerait, immédiatement ! Si les hommes pouvaient s'immerger dans leur avenir, ils comprendraient beaucoup de choses qu'ils ignorent aujourd'hui. Moi, moi, Dieu, au contraire, je garde l'avenir caché : c'est la grâce, c'est la pénitence, c'est l'épreuve. C'est la grâce, parce que la souffrance future deviendrait une souffrance présente, donc on souffrirait deux fois ; c'est pénitence parce que, ne connaissant pas les merveilles cachées, l'homme se prépare, par la foi, à en jouir ; c'est une preuve, car l'or se purifie par le feu ; ce n'est qu'ainsi qu'il en ressortira brillant

et exempt de déchets nocifs. Celui qui s'est abandonné à Moi, celui qui se laisse conduire par mon Amour n'a pas besoin de connaître l'avenir, il l'intuitionne déjà inconsciemment : sa foi le lui révèle. L'avenir du fils bien-aimé, qui a toujours servi son père avec zèle et obéissance, est splendide ; il lui suffit d'attendre le moment décisif pour jouir pleinement du prix.
Mon épouse, tout fils fidèle aura la récompense de la fidélité ; tout fils qui trahit subira les conséquences de sa trahison. C'est de la logique, c'est une logique compréhensible même par l'homme. Celui qui me sert avec amour aura la récompense qui est due au serviteur docile et obéissant.
Chère épouse, si vous, si vous, qui êtes des hommes, montrez de la gratitude et de la gratitude envers ceux qui vous servent, scrupuleusement, combien plus ferai-je, moi, Dieu, envers ceux que j'aime d'un Amour Divin ?
Réjouis-toi, bien-aimé. Réjouis-toi, pour le moment où tu vis avec moi. Réjouis-toi, petite, pour l'avenir que tu vivras avec moi, libre, libre, comme un aigle qui peut voler dans le ciel sans nuages, toucher les sommets les plus sublimes et contempler la splendeur du soleil !
Soyez heureux.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.02.97

La Mère parle aux élus

Petits, tant aimés, ce moment de grâce doit être saisi, sans en laisser tomber un seul instant. Dieu donne, Dieu donne, selon sa miséricorde, mais chacun doit prendre selon ses besoins. N'ayez pas peur de demander, mes petits, ne tardez pas : amenez toute l'humanité, les enfants dans le besoin, toute créature de la terre aux pieds de Jésus, Très Saint, car le temps, don merveilleux de Dieu, accordé pour la conversion et revenez vers lui, il est expiré. Rappelez-vous, mes enfants, mes paroles à Fatima : « Si l'humanité ne revient pas à Dieu, un grand fléau s'abattra sur elle. »
Le grand péché social attire une purification rigoureuse et générale.
Vous voyez, mes enfants, observez, chers enfants, le grand martyre de mon Pape : il souffre physiquement et moralement ; il est le grand martyr qui tient encore fermement la main du Père. L'ange blanc souffre et offre ; mais je descendrai bientôt, très bientôt, très bientôt, pour mettre fin à son grand martyre.
Chers petits, le monde ne croit pas, le monde est sceptique ; il n'écoute pas les paroles de Dieu et continue de procéder par lui-même. Je vois combien de projets sont présents dans l'esprit humain : la plupart d'entre eux ont exclu Dieu. Cela ne peut pas être ainsi, cela ne peut pas continuer ainsi : nous sommes entrés dans les temps décisifs et concluants !
Je vous rappelle les paroles de mon Fils : « Celui qui croit est sauvé ; celui qui ne croit pas s'est déjà condamné lui-même.
Petits, ce temps de Carême n'est pas utilisé correctement : je vois une grande superficialité et beaucoup de dispersion. Petits, vous implorez pour ceux qui n'invoquent pas, vous offrez pour ceux qui n'offrent pas et invoquez le pardon de Dieu pour cette Humanité qui ne demande pas pardon ; frappez-vous la poitrine pour ceux qui ne veulent pas s'humilier : qui sait, Dieu ne peut pas adoucir et rendre trop sévère le châtiment que le monde continue de rechercher.
Aujourd'hui, mes doux petits m'ont renouvelé, ensemble, leur consécration. Quelle joie mon Cœur éprouvait à voir mes petits anges unis ensemble et ne faisant qu'un avec lui ! Jésus, chers petits enfants, était présent à ce moment-là ; il a étendu ses bras très aimants et a embrassé, avec moi, toi aussi, les petites fleurs parfumées de son splendide jardin, encore fermé au monde, mais bientôt visible et sensible. Chacun verra sa sublime beauté : il n'y aura pas un homme sur terre qui ne comprendra pas, car le Saint-Esprit illuminera les esprits et brûlera les cœurs. Ils comprendront, chers enfants, ils comprendront tous, comme je l'ai déjà dit ; mais cela n'impliquera pas l'acceptation et la soumission. Les rebelles, les enfants bien-aimés, les rebelles endurcis, malgré tant de lumière, continueront à choisir les ténèbres. Dans la grande lumière, certains resteront aveugles : ils entendront bien la parole de Dieu, mais, encore une fois, ils n'y croiront pas. Enfants, enfants bien-aimés, vous ne pouvez pas croire d'un instant à l'autre : il faut un processus, un long processus de préparation intérieure !
La terre restera déserte et gelée, mais un grand feu, le feu Divin, la réchauffera et elle recommencera à sauter de joie, à battre pour Dieu, à vivre la vraie vie.
Petits et doux enfants, qui aujourd'hui avez reçu ma chaleureuse étreinte, entrez, entrez, oui, dans mon sein virginal ! Entrez-y : là où était Jésus, je vous conduis aussi. En tant que Mère, je vous nourris et vous protège : Jésus le veut. Jésus a un grand projet pour chacun de vous ; vous savez, mes petits chéris ?

Soyez heureux, heureux, heureux ! Culte! Culte! Culte!
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.02.97 **Amis, mes, fidèles, amis, les ténèbres envahissent la terre, les ténèbres du mal ; mais moi, moi, Jésus, je suis la grande lumière qui dissoudra la nuit du monde. Faites-moi confiance, élus. Ayez confiance en votre Seigneur et ne craignez rien. Reste en sécurité et joyeux dans mon Cœur.**

Épouse bien-aimée, c'est le moment que j'ai fixé pour l'accomplissement de mon grand plan d'Amour. Il existe un plan pour chaque homme. Il n'a pas besoin de faire d'efforts particuliers ni d'inventer de nouvelles stratégies : il lui suffit de coopérer avec moi, en agissant selon ma volonté. Moi, moi Jésus, je montre le chemin en l'éclairant de mon rayon : chacune de mes créatures bien-aimées, quelle que soit sa race, quelle que soit la couleur de sa peau ou la langue qu'elle parle, doit me faire plaisir, docile, humble, toujours disponible. . Je ne demande pas la même chose à tout le monde, je ne parle pas à tout le monde le même langage, car, épouse bien-aimée, vous, vous, les êtres humains, êtes tous différents. Tu es l'œuvre de mes mains et de mon Cœur ; Je vous ai façonné et Moi seul vous connais à fond, chacun dans ses caractéristiques.

Petits, le projet que j'ai pour le monde est grand : c'est un projet de salut général et de bonheur pour tous. Je demande peu, peu à chacun pour ensuite offrir beaucoup à l'ensemble du genre humain.

Écoutez les paroles de mes nouveaux prophètes, hommes du monde : ils vous parlent ma langue. Il n'est pas difficile de les comprendre, car ils vous ressemblent en termes de discours, en apparence. Mon esprit les pousse à remplir leur mission. Ils sont dispersés dans tous les coins de la terre et parlent de choses merveilleuses qui doivent arriver, qui, sûrement, arriveront bientôt pour ceux qui deviennent obéissants et dociles, renonçant aux vanités et aux pièges, continuellement proposés par ceux qui sont l'ennemi éternel. , l'ancien serpent qui a séduit Eve et qui agit désormais avec fierté envers ses descendants.

Épouse bien-aimée, les armées que vous connaissez avancent et, comme une nuée de sauterelles, laissent derrière elles la ruine ; voici : ils traversent la terre. Ce sont des êtres spirituels qui agissent avec puissance, alors que les hommes sont si distraits et superficiels qu'ils n'admettent même pas leur existence.

Quel travail, épouse bien-aimée, quel travail fait mon ennemi : il se bat, invisiblement, il frappe profondément et parvient à faire comprendre qu'il n'est pas là, qu'il n'existe pas, que tout arrive par hasard ! L'homme, doté d'intellect et de volonté, tombe dans le piège, souffre, gémit, se laisse séduire et refuse néanmoins de comprendre. Moi, moi Jésus, je l'appelle, je veux le réveiller de sa torpeur ; mais il ne veut pas entendre raison : il procède comme abasourdi et nie comme insensé ! La Mère, Très Sainte, voit ses enfants dans de telles conditions et parle avec douceur, avertit de manière décisive et amoureuse ; mais pour beaucoup de choses ne changent pas : le courant est très violent et la volonté est devenue faible.

Vous verrez, épouse bien-aimée, vous verrez beaucoup de choses spéciales se produire cette année. Ne soyez surpris de rien et aux frères qui vous le demandent, offrez des explications selon ma volonté. Réconfortez ceux qui seront tellement abattus qu'ils n'auront plus l'énergie de continuer. Parlez à chacun de mon Amour, parlez à chacun de mon infinie bonté ; le mal, explique-t-il, ne vient jamais de moi, qui suis un bien infini, mais de mon ennemi qui est division et haine. La douleur n'est pas ma faute – je veux seulement la joie – mais elle est la conséquence du péché. Que l'homme comprenne, comprenne bien quelle est la cause de son châtiment et de celui du genre humain tout entier : c'est un péché, c'est un péché individuel, c'est un péché social ! Le grand corps de l'Humanité souffre d'une petite blessure, tout comme la vôtre.

Pensez, épouse, à la situation générale d'un organisme blessé de haut en bas : y a-t-il une partie qui puisse jouir pleinement ? Il existe une souffrance générale qui ne peut prendre fin que si les blessures, toutes les blessures, sont guéries.

Que chacun s'efforce d'accepter humblement la purification que moi, moi, Dieu, lui ai prévue : c'est le moment de l'épreuve, du point culminant de la purification générale. Aucun homme ne peut vous échapper. Que la créature bien-aimée fasse appel à ma miséricorde infinie : qu'il ne se fasse pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, mes fidèles...

vaincu par le découragement. Si la maladie est profonde, on le sait, il faut un traitement énergétique qui apportera un peu de douleur ; mais moi, moi, Dieu, je suis avec celui qui m'invoque. Je demande patience et persévérance : si l'Humanité parvient enfin à se plier à ma

volonté, j'agirai vite et les blessures guériront, les blessures guériront, la santé reviendra et de nombreuses âmes pourront commencer à prendre leur envol vers des objectifs sublimes. , à leur destination. J'ai préparé des ailes d'aigle pour tout le monde, mes petits chéris. Tout est prêt. Viens dans mon royaume de bonheur ; viens à moi, je t'aime tellement. Vous devez attendre encore un peu, un peu, juste un instant et vous serez prêt pour une nouvelle existence.

Petite, ma fiancée, je cherche l'obéissance pour sauver, mais je trouve la rébellion ; Je cherche la docilité pour diriger, mais je trouve de la résistance ; Je veux remplir les cœurs d'Amour, mais ils se laissent envahir par la haine terrible qui inocule les méchants.

Ma bien-aimée, je fais tout pour conduire les âmes au salut. Que puis-je faire de plus que ce que je fais déjà ? Si beaucoup résistent encore à leur Dieu, cela signifie que je regarderai les quelques-uns qui restent et avec eux je construirai la nouvelle réalité humaine.

Beaucoup, ma petite, sont invités, mais, comme je le vois, très peu sont choisis !

Aujourd'hui encore, je te demande de rester à mes côtés dans une adoration continue. Adore, bien-aimé, pour celui qui me fait tant souffrir, adore pour celui qui continue à me tourner le dos ; donne-moi de la joie pour compenser la grande douleur qui vient des innombrables blessures qui me sont infligées à chaque instant.

Aimez, mariez-vous, aimez de toute votre âme, de toute votre être celui qui a tant aimé et qui est maintenant rejeté par ses propres créatures, si béni ! Je vous demande, élus, ce que le monde me refuse.

Voici : le nouveau et grand jour entre dans le monde. Même aujourd'hui, je poserai la question, mais je n'obtiendrai pas de réponse ; Je donnerai, mais je n'aurai pas de gratitude ; J'aimerai infiniment, mais je ne recevrai pas d'amour !!

Réparez-vous, étoiles de mon firmament. Réparez-vous et donnez-moi du réconfort.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.02.97

La Mère parle aux élus

Soyez joyeux, les petits, Jésus vous comble de grands dons, les plus grands qui soient. Ils ont un caractère spirituel, mais pas seulement ; tout votre être, votre maison, vos proches en profitent. Réjouissez-vous en Dieu, créatures bien-aimées, réjouissez-vous en Celui qui a tout fait ! Le ciel et la terre lui appartiennent et vous-mêmes, créés par lui, êtes revenus vers lui avec votre cœur, avec votre âme, avec chaque désir.

C'est la destinée splendide de chaque homme, qui s'accomplit quand Dieu le veut, comme Dieu le veut, avec votre entière coopération ; donc pas « si Dieu le veut », car il veut le retour de toute créature, bien-aimée, à la Maison du Père. Après le labeur de la vie, il veut le serrer dans ses bras, le consoler, le récompenser, lui offrir tout son amour. C'est, chers enfants, c'est la rencontre avec Dieu, une douce et longue étreinte qui durera pour l'éternité. Cela ne commence pas au-delà de la vie, mais pendant la vie elle-même ; elle s'achève plus tard, mais elle commence déjà avant, sur la terre, non seulement par la volonté divine, mais aussi par la volonté humaine, combinée à celle de Dieu.

La créature doit vouloir ce que veut le Créateur, elle doit accomplir un acte de libre volonté, pour qu'il y ait l'étreinte merveilleuse vers laquelle tend le destin humain.

Un cher fils, qui maintenant s'amuse et se réjouit ici à côté de moi, disait aux gens qui le lui demandaient, tous inquiets : « Où allons-nous finir ? Où allons-nous finir ?

« Dans les bras de Dieu, nous sommes destinés à aller. Il nous attend. Il nous appelle. Il veut de nous.

Dieu a créé, par Amour. Dites-le, criez-le à ceux qui ne veulent pas le comprendre : « Il nous a créés par Amour et il nous aime infiniment. Laissons Lui, le Sage, le Magnifique, notre Seigneur – dites-vous – tisser notre vie entre ses mains. Laissons-nous tisser par lui, comme une toile, docile, courbante, sans aucune résistance."

Chers enfants, combien de rebelles je vois, combien qui commettent les plus grands péchés et osent ensuite dire : « Qu'ai-je fait de mal ? Pour moi, c'est bien ! Que personne ne se laisse influencer par un faux relativisme : les enfants, ce qu'on se fait illusion de penser n'est pas bon n'est pas bon, mais ce qui est vraiment.

Que de conversations étranges j'entends ! Ce sont ceux qui parlent, selon leur convenance, qui se créent des lois fausses, taillées sur mesure, et veulent les proposer aux autres aussi ! Non, les enfants : l'erreur est grande et le danger est terrible ! Aucun homme n'ose procéder seul, aucun homme n'ose changer les lois divines parfaites !

De nos jours, l'homme fait preuve d'une grande fierté, il continue à se laisser influencer par le

terrible ennemi qui n'agit pas, montrant son visage féroce, mais qui utilise la nouvelle tactique, celle de la douceur et du langage mélodieux. Attention, chers enfants : sous ce sourire se cache la grimace d'un serpent qui se resserre de plus en plus dans ses anneaux !
Restez toujours à côté de moi, les enfants, toujours avec moi, avec votre esprit et avec votre cœur, avec votre souffle et avec chaque désir : je vous protège, je prends soin de vous, je vous guide, ainsi, comme je le faisais avec mon petit Jésus qui ne s'est jamais éloigné de moi et, quand il le faisait, pendant un petit moment, il n'a jamais quitté mon Image des yeux.
Lorsque maman est à proximité, les petites créatures sont protégées et n'ont plus rien à craindre. Faites-moi confiance : je vous conduirai doucement vers Jésus et de ses mains vous recevrez les plus grands dons.
Soyez obéissants, les petits. Soyez docile et humble.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.02.97

Élus, qui m'aimez, que votre joie se manifeste sur votre visage : montrez l'immense bonheur d'être à Dieu, de servir Dieu, de témoigner de sa bonté. Chers petits, le long hiver est terminé. Regardez combien de petites feuilles et de fleurs se préparent sur les arbres ; ce n'est pas seulement un éveil de la nature, mais des cœurs ! Je veux que bientôt chaque cœur soit un jardin qui sente mon parfum.

Épouse bien-aimée, que ton cœur se réjouisse, réjouisse-toi grandement, car moi, moi, Dieu, j'ai ouvert mes ailes pour accueillir mes fidèles et les rendre heureux. J'ai tout préparé et maintenant je pose également la dernière pierre qui manquait à la construction. Exaltez ma bonté, parlez au monde de mon Amour et laissez votre visage rayonner, car je suis en vous, moi, moi, Dieu, je règne en vous.
Lorsque les hommes autour de vous ont des visages renfrognés, soulevez votre frère avec un sourire, consolez-le de votre voix calme et soutenez-le dans sa douleur. Soyez mes yeux qui embrassent chaque homme avec Amour, soyez mes mains qui s'offrent tendrement à ceux qui souffrent. Soyez généreux, soyez grand en donnant : offrez à votre frère qui n'a pas, donnez de la joie à ceux qui vous regardent avec tristesse. Moi, moi, Dieu, j'agis à travers vous : vous êtes mes canaux qui ont déjà apporté tant de sève vivifiante ; mais maintenant, maintenant que le temps est terminé et que tout doit arriver, il faut une plus grande ampleur, une ampleur maximale, car beaucoup d'âmes souffrent, nombreuses sont celles qui gémissent. Vous, mes petits chéris, vous, épouse bien-aimée, aurez beaucoup à faire, car le monde, incrédule, le monde, rebelle, le monde, de plus en plus sceptique, devra se repentir pour obtenir le salut. Il faut donc travailler intensément et moi, moi, Dieu, je veux agir à travers vous : je vous dirai les mots à dire, je vous conduirai là, là où je veux que vous alliez. Moi, je vous proposerai moi-même les choses à faire et celles à éviter. J'entrerai, mon épouse, dans ton esprit, j'entrerai, ma bien-aimée, dans ton cœur d'une manière particulière pour le dilater et le remplir de plus en plus d'Amour, de cet Amour que tu devras alors donner au monde. sans amour. Vous êtes des canaux où coule la vie, car moi, moi, Dieu, je veux que cette terre, aride et déserte, se transforme entièrement en ce court laps de temps.
Chaque instant est précieux. J'envoie ma lumière au monde entier à travers mes messagers, j'envoie une grande consolation à travers les doux instruments, pleins de mon esprit : je veux que les âmes soient sauvées, je veux que toute personne assoiffée trouve de l'eau, puise à ma source ; Je veux, épouse bien-aimée, le salut du monde, pas sa ruine.
Vous souvenez-vous, hommes, des paroles que j'ai fait dire au prophète Jonas ? « Encore quarante jours et Ninive sera complètement détruite. Encore un peu, donc, et la grande ville ne sera plus qu'un tas de ruines. »
Réfléchissez à ce qui s'est passé : les Ninivites ont cru Jonas, ont fait pénitence du début à la fin, ont obéi au prophète et ont obtenu le salut.
Aujourd'hui, épouse bien-aimée, les temps sont semblables à ceux-là ; mes prophètes aujourd'hui parlent, ils ne se taisent pas et, comme alors, ils apportent ma parole au monde, ils invitent à la conversion et à la pénitence, ils disent : « Encore un peu, peu et quelque chose de grand arrivera. Préparez-vous tout le monde, car il y aura un examen, un examen difficile ; personne ne pourra l'éviter et seuls ceux qui sont préparés pourront le surmonter. Mariée bien-aimée, tel est le sens de mon message qui traverse l'océan et s'étend d'une partie de la terre à l'autre. Les hommes comprendront-ils ? Mes enfants l'écouteront-ils ? Feront-ils comme les habitants de Ninive ou resteront-ils dans la grande torpeur actuelle ?
Ma bien-aimée, je laisse le choix à chacun, je ne force pas, mais je demande : ainsi, comme je l'ai fait dans le passé, j'opère dans le présent.

Vous inquiétez-vous quand vous voyez encore, malgré tout, des hommes qui ne s'inquiètent pas, qui ne font pas un pas en avant, qui ne lèvent pas même un instant la face au Ciel ? Ne te plains pas, ma bien-aimée, tu ne sais pas ce qui se passe au fond de ce cœur : il est possible qu'au bon moment la petite graine commence à germer.
Que votre prière soit insistante et ininterrompue. Travaillez selon mes directives et ne demandez rien d'autre.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Des élus qui...

Je lis dans ton esprit un désir caché : tu aimerais faire comme d'autres visionnaires qui se déplacent dans les contrées les plus lointaines pour porter ma parole. Eux, ils font ce que je leur demande : c'est ce que je veux, c'est ce qu'ils font.
Mariée, très aimée, je ne propose pas les mêmes choses à tout le monde ; Je veux plus de toi : ce que tu me donnes, sans bouger de là où tu es.
Soyez heureux : si votre pied atterrit sur terre, tout votre être vit à mes côtés. Avec moi, petite chérie, dans mes bras tu parcourras le monde et connaîtras les beautés de l'Univers que j'ai créé.
Attendez calmement que tout se réalise. Cette dernière période est pleine de grands événements : ils se dérouleront jour après jour. Lorsque vous, vous, élus, devrez être personnellement mis en cause, vous serez informé, on vous dira, exactement, ce que vous devez faire et comment le faire.
Profitez de la paix que je vous donne, de la sérénité que je vous offre ; ne vous inquiétez pas du tout du lendemain, ni du vôtre ni de celui de ceux que vous aimez tant : moi, moi, Dieu, je m'occupe de tout. Comme des enfants, pensez docilement à faire de temps en temps la part que Je vous ai assignée.
Partout dans le monde, l'homme qui me sert est heureux ; où qu'il soit, il vit dans mon jardin, plein de délices. Ils sont d'abord spirituels ; alors, ils deviendront également sensibles. Celui qui apprécie les spirituels appréciera également les sensibles ; celui qui a rejeté le premier ne jouira même pas du second.
Hommes de la terre, voulez-vous un avenir très heureux, splendide et indescriptible ? Aime, aime-moi en frères, aime-moi en chaque homme, aime-moi à chaque instant de la vie ; soulager la douleur, proposer de l'aide, offrir, offrir, sans jamais se lasser, offrir la richesse que je t'ai donnée, ce que je te donne et ce que je continuerai de te donner. N'écoutez pas les paroles insidieuses de l'ennemi féroce qui vous dit : « Ce que vous faites n'a aucune importance. Votre sacrifice est inutile. N'écoutez pas de tels mots.
Je vois ce que tu fais, je vois aussi la pensée surgir et je compte chaque battement de ton cœur ; servez-moi en frères, témoignez-moi avec courage et montrez au monde, incrédule, mon visage aimant. Fuyez les méchants, évitez les méchants, ne suivez pas les arrogants et les orgueilleux ; mais ne les abandonnez pas de tout votre cœur : plaidez pour eux, implorez miséricorde pour ces misérables qui poursuivent leur propre ruine.
Restez unis entre vous, unis dans la prière. Soyez un seul cœur, palpitant d'un grand amour pour moi et les uns pour les autres. Chaque prière que vous ferez dans cet état d'esprit sera immédiatement exaucée et votre joie grandira de plus en plus.
Mariée bien-aimée, voici le nouveau jour ; vous savez déjà comment je veux que vous le commettiez : priez pour les nombreux misérables qui persistent à rester vos ennemis, par envie, par haine, par folie. Je suis dégoûté d'eux, car, malgré le fait qu'ils vivaient près de moi, ils ne se sont pas permis de purifier leur cœur resté plein de méchanceté !
Ne gémissez pas, épouse, devant leur insensée hostilité ; priez, priez pour ces misérables afin que la ruine ne les atteigne pas trop tôt, sans même qu'ils aient le temps de me demander pardon.
Priez, épouse bien-aimée, priez pour vos ennemis qui sont mes ennemis : s'ils ne changent pas de cap bientôt, ils finiront sur les rochers et alors ce sera la fin.
Pose ta tête sur mon Cœur. Profitez, bien-aimés, des délices que je veux vous offrir aujourd'hui.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.02.97

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, ressentez-vous de la joie dans votre cœur ? Annoncez que le temps de la douleur touche à sa fin, annoncez un long temps de justice ; la paix germera partout, parce que Dieu, le Père, éternel et infini, a ouvert ses bras pour embrasser le monde.
Chers enfants, le Saint-Esprit accomplira le grand miracle de la conversion de nombreux cœurs et le soleil splendide entrera en eux, la chaleur les fondra comme la neige, et les âmes endormies se réveilleront ; des violettes parfumées et toutes les fleurs colorées et parfumées émergeront de la

terre. Le Père se penche sur ses enfants pauvres et malheureux : il ne les laisse pas dans leur néant, mais, toujours aimant, toujours bienveillant, il les attire fortement à lui. Beaucoup, beaucoup, qui sont maintenant dans l'incertitude, se réveilleront avec le nouveau soleil et les âmes des plus petits palpiteront d'une nouvelle vie. Seuls les endurcis attendront, seuls les plus endurcis s'attarderont plus longtemps, pour ne plus jamais se réveiller.

Les prières parviennent au Cœur de Dieu, les supplications de quelques privilégiés émouvent le Père sublime. Oui, bien-aimés : si vous continuez ainsi, si vous ne vous fatiguez pas, vous, petite poignée de belles âmes, Dieu atténuera, Dieu raccourcira grandement, le temps de la douleur. Ce sera court, ce sera très court, l'orage, annoncé, et puis le ciel clair, le ciel clair splendide avec le soleil intemporel et le bonheur sans fin !

Continuez, mes anges, continuez à adorer. Faites-le avec votre cœur, avec vous tous : Dieu veut le salut des âmes et vous accorde un pouvoir unique et extraordinaire. Chaque « Ave » possède, par sa propre volonté, un très grand pouvoir ; dites-en beaucoup et beaucoup ! Chaque « Pater » réconcilie de plus en plus le monde avec Dieu ; récitez-le à tout moment ! Toute « gloire » agit profondément sur le Cœur de la Trinité ; récitez-les en quantité infinie : vous verrez, vous verrez les plus grandes merveilles !

Chers enfants, l'attente est courte maintenant ; mais, si vous le voulez, vous pouvez transformer chaque instant en grâce, grâce pour vous-mêmes et pour l'humanité, rosée bienfaisante pour les pécheurs, énergie pour les faibles, consolation pour les affligés. Vous pouvez faire tant de choses, mes anges, tant de choses, parce que Dieu vous l'accorde ; il t'a regardé, a béni le cœur de l'enfant qui bat dans sa poitrine et a répété la promesse faite à Abraham : « Je multiplierai ta génération. Comme les étoiles du Ciel, je le rendrai nombreux. » Soyez heureux, car les promesses de Dieu ne déçoivent jamais. Exultez et le monde le comprend, car Dieu veut agir à travers vous : Dieu veut regarder avec vos yeux, il veut caresser avec vos mains, il veut aimer avec votre cœur.

Dieu, chers enfants, personne ne peut Le voir ; mais vous êtes clairement visible et tout le monde peut regarder votre visage, goûter votre sourire, entendre vos paroles. Pensez, petits, pensez à quelle mission grandiose le Très-Haut vous a confiée. Ne vous en étonnez pas, ne vous étonnez pas : il travaille toujours par les moindres, il élève les humbles au Ciel et enfonce les orgueilleux dans l'abîme.

Soyez, chers enfants, soyez les plus humbles serviteurs. Même si Dieu vous accorde tant de choses, sentez-vous comme les plus petits, ceux qui ne peuvent rien faire sans invoquer au préalable l'aide divine. Soyez toujours conscients de votre faiblesse et confiez-vous, comme les petits enfants, aux bras de Jésus. Mon Fils bien-aimé ne désire que cela : prendre les petits dans ses bras et les caresser, doucement.

Je vous aime, mes petits. Je t'aime et je veux te voir bientôt complètement heureux.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.02.97

Élus, chers amis, soyez à moi, soyez tout à moi : je suis le Bon Pasteur qui vous guide avec amour ; tu es le troupeau, docile et obéissant, qui me donne de la joie. Petits qui me suivent, malheur à ceux qui se rebellent, malheur à ceux qui veulent avancer, seuls, dans l'obscurité : un ennemi terrible rôde pour dévorer les orgueilleux ! Venez à moi! Que chacun se tourne vers moi, me suppliant, immédiatement, immédiatement, jusqu'à ce que je sois trouvé : moi, moi, Jésus, je le sauverai !

Bien-aimée, épouse bien-aimée, qui vit dans mon Cœur, en tout temps j'ai exalté les humbles, en tout temps j'ai humilié les orgueilleux ; mais maintenant j'agis d'une manière particulière, parce que la scène de l'Humanité doit changer : aucun rebelle ne doit rester longtemps protagoniste ; aucun rebelle ne doit scandaliser par son comportement ; aucun rebelle ne doit éloigner mes petits bien-aimés.

Chère épouse, malheur à celui qui scandalise l'un de ces petits, dis-je un jour. Je le répète encore aujourd'hui : malheur à celui qui scandalise l'un de ces petits ; il vaudrait mieux qu'il se jette à la mer avec une meule au cou !

Ma fidèle épouse, les scandales du monde d'aujourd'hui sont nombreux, ils sont innombrables ; mais aucun d'entre eux ne restera impuni, aucun d'entre eux ne restera sans conséquences graves. Que les hommes au pouvoir se modifient, qu'ils modifient leur comportement : leur responsabilité est grande, grande et importante ! Les hommes ont tendance à rechercher un modèle visible : les plus jeunes se tournent vers ceux qui sont plus visibles et les imitent pour le meilleur et pour le pire. Je dis donc à ces personnes, à ceux qui occupent une place de grande importance : faites preuve d'honnêteté, faites preuve d'une exactitude maximale. Ne faites pas le mal : combien suivraient votre chemin, combien se disperseraient et il n'y aurait plus d'espoir pour vous !

Malheur, épouse bien-aimée, malheur à celles qui contribuent à la ruine des âmes, malheur à la femme, malheur, même s'il a égaré une seule âme : il aura sur lui-même un jugement très sévère ; Je le rendrai responsable d'un crime grave ! Je demande à chacun de travailler pour que les petits viennent à moi : comment cela pourrait-il se faire sinon avec le témoignage, avec l'exemple, avec la parole, dite au bon moment, avec l'avertissement, donné exprès ?
Il reste peu, très peu de chemin à parcourir ; mais combien d'événements doivent se terminer en ce moment ! Si mes instruments choisis ont une grande mission à accomplir, par ma volonté et guidés par moi, tout autre homme doit aussi devenir missionnaire en ce temps.
J'ai placé un guide humain à la tête de mon Église : il est mon Vicaire sur terre. Tout homme doit le regarder et écouter les paroles que moi, moi, Dieu, je mets dans sa bouche. Tout se définit, tout se conclut. Celui qui se trouve plongé dans le péché, sans l'avoir pleinement réalisé, est maintenant éclairé d'une manière particulière par ma lumière : il doit prendre pleinement conscience de son erreur, se corriger, implorer pardon, changer de chemin, se laisser guider, et sortir de la boue de la culpabilité avec décision. .
Mariée, mariée bien-aimée, malheur aux prêtres permissifs qui ne disent ni non ni oui ! Malheur à ceux qui accordent un pardon immérité. Malheur à ceux qui ne suivent pas les directives de mon Vicaire ! Malheur aux désobéissants qui osent le faire eux-mêmes ! Malheur à ceux qui laissent profaner le sacrement de réconciliation et de communion ! Mon corps, Très Saint, doit entrer dans un cœur qui soit dans les conditions nécessaires pour l'accueillir : malheur à ceux qui profanent mon corps et malheur à ceux qui permettent une telle profanation ! Je te le dis, épouse, je te le répète, bien-aimée, qu'il n'y aura de salut ni pour ni l'un ni l'autre.
Mon tout-petit, à ceux qui ont commis des péchés, sans s'en rendre compte, mais en toute bonne conscience, je pardonne de tout cœur ce qu'ils ont fait, car ils ont agi comme un enfant qui ne sait pas utiliser son intellect et sa volonté ; mais, lorsque l'homme est pleinement conscient de son erreur et qu'il la commet néanmoins, aidé peut-être par une personne consacrée, qui prête peu d'attention à mes paroles, alors, alors, la culpabilité sera attribuée dans toute sa gravité à l'un et à l'autre. 'autre : au berger et aux brebis.
Bien-aimé, parle clairement à ceux qui ont encore des oreilles pour entendre. Parlez et ne restez pas silencieux. Mon petit,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

colombe, ne cherche pas les gens, ne te fatigue pas à les chercher, douce mariée, moi, je te les enverrai moi-même au moment opportun. Vous parlerez; ils écouteront. A partir de ce moment, il leur appartiendra de choisir de suivre ou non le conseil, de m'obéir ou non ; tu n'auras qu'à les accompagner de ta fervente prière pour que ma lumière prévale sur l'épaisse obscurité de leur cœur.
Je parle clairement en ce moment : jamais auparavant tout n'a été devenu bien compréhensible pour mon peuple. Chacun accomplit alors son libre choix : soit avec moi, soit contre moi. Il n'y a pas de juste milieu! Personne ne pourra dire : « Je n'ai pas compris. Je ne sais pas. Je croyais le contraire."
Celui qui ne sait pas, c'est parce qu'il a voulu rester ignorant, donc il est coupable ; celui qui n'obéit pas, même s'il a bien compris le commandement, est un rebelle qui se condamne.
Chère épouse, j'embrasse le monde, insensée, avec ma miséricorde infinie ; J'ouvre complètement les vannes de mon Cœur et il descend pour investir cette misérable Humanité, perdue et confuse : chacun aura la lumière, chacun aura suffisamment d'énergie pour le salut, chacun peut comprendre, s'il le veut, chacun doit comprendre pour obtenir le salut. . Personne, personne, épouse bien-aimée, n'ose faire comme si de rien n'était, personne ne fait semblant de ne pas avoir bien compris, car pour lui il n'y aura aucune justification !
Les pasteurs doivent aiguiser leur ouïe et ouvrir grand les yeux, écouter les paroles de mon Vicaire sur terre et s'adapter : celui qui ose désobéir aura le traitement que méritent les rebelles !
Priez, chère épouse, priez pour le grand martyr de ce temps difficile ; priez pour le Pape qui souffre beaucoup et a besoin de soutien dans la prière. Que mon Vicaire travaille avec courage, persévère avec énergie et votre récompense sera grande ! Ne le laissez pas seul, les petits, qui me suivent, collaborent avec lui dans toutes les directions, répandant sa parole, soutenant ses thèses, facilitant sa tâche. Rejoignez-le de cœur et d'esprit. Prie toujours pour ses propres intentions : j'accorde beaucoup à ceux qui me demandent beaucoup avec un cœur pur pour le salut des âmes.
Je vous appelle tous, chers enfants, tous à vous rassembler pour le salut des pécheurs.
Chacun assume une tâche, chacun met un terme au mal comme il peut. Soyez actifs, mes très chers, soyez industrieux : je tiendrai compte de votre zèle et vous en serez fiers lorsque vous verrez le résultat de vos efforts.

Je t'enverrai à la rencontre de l'épouse bien-aimée et nécessiteuse ; Je vous les enverrai moi-même. Offre-leur mes dons en abondance : par toi, par mes instruments bien-aimés, d'une manière particulière, ma richesse passera. Donnez et il vous sera donné, offrez généreusement et généreusement il vous sera donné. Ne fermez pas la main à ceux qui vous le demandent, mais avec le sourire laissez mon don en abondance : tout, tout vient de moi ; mais moi, moi, Dieu, je l'offre à travers toi. Travaillez bien, les petits, travaillez correctement et la récompense de vos efforts sera maximale !

Mariée bien-aimée, un grand et nouveau jour se lève et vous trouve heureuse, en paix dans mes bras aimants. Donne-moi chaque instant de ta vie : à travers toi je rendrai aussi riche beaucoup de tes frères, tous ceux qui te suivent et t'ont pris la main.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.02.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, petits enfants bien-aimés, Jésus est pour vous : qui sera contre vous ? Pensez-y et ne tremblez pas si vous voyez l'avenir de l'humanité en danger. Les orgueilleux effectuent des manipulations de plus en plus risquées ; ils opèrent de manière immorale sur l'homme et planifient contre l'homme.

Chers enfants, l'homme est libre et peut choisir ce qu'il veut, mais il ne peut pas faire ce qu'il veut, il doit répondre de tout devant Dieu.

Je vois des enfants très fiers, je vois des scientifiques avancer, sans frein moral d'aucune sorte. C'est mal, c'est mal, mes petits, c'est mal de procéder ainsi : je n'ose pas continuer ! Priez, mes enfants, priez, amis fidèles de Jésus ! Abandonnons ! Je vous en prie : renoncez à ces abominations ; Dieu agira avec une grande sévérité contre ceux qui auront osé violer sa Loi ! Arrêtez, chers enfants ! Ne défiez pas Dieu : celui qui ose tant défie la puissance divine ; il agit, profondément, dans la matière humaine et cela n'est pas permis : la responsabilité de ceux qui agissent avec tant d'arrogance contre l'homme et, par conséquent, contre Dieu est grave !

Fille bien-aimée, petit ange, je vois tellement de tristesse sur ton visage chaque fois que je te parle de ces choses. Vous vous dites : « Comment peut-on ralentir immédiatement un train qui se dirige désormais à grande vitesse vers la ruine ?

Ce n'est pas possible à l'homme, mais à Dieu tout est possible, petite chérie. Faites confiance à Dieu, totalement. Ne versez pas de larmes amères à cause de la folie humaine, mais tenez la couronne du chapelet dans vos mains. Priez, priez, priez avec moi : je resterai près de toi, petite, je te donnerai du courage. Tenez la main des belles âmes qui vous accompagnent vers le jour splendide, désormais proche.

Ensemble nous supplions, ensemble nous implorons que l'Esprit Saint descende dans les cœurs, les renouvelle, les change complètement ; vous verrez, vous verrez qu'il y aura une grande intervention divine : Dieu est Père, Dieu est bonté, Dieu est la splendeur de la tendresse. Ne laissez pas le moment s'échapper, vide, sans avoir été complètement saturé par votre amour pour Dieu et pour vos frères.

Travaille, bien-aimé, travaille avec moi : tu sais que le Fils ne me dit jamais non. Je vous en supplie, vous avec moi : vous verrez les merveilles, vous goûterez les délices. Bien sûr, c'est le moment des sacrifices. Bien sûr, c'est le moment de l'effort maximum, mais pour un petit moment, les petits : donnez tout à Dieu maintenant ; tu auras tout pour toujours, pour l'éternité. Faites confiance à Dieu, à celui qui peut faire tout ce qu'il veut ; alors n'ayez pas peur, servez-le fidèlement et soyez toujours heureux.

Montrez, les enfants, montrez au monde un visage serein et insouciant, un visage joyeux et non sombre : la lumière que vous avez au plus profond de vous doit aussi émaner de l'extérieur. Donnez confiance au monde méfiant ; Dieu changera les choses et vous coopérez avec lui ! Aimeriez-vous vous réveiller un matin et découvrir autour de vous une réalité changée, un nouveau Paradis, jamais touché même par votre imagination ? Plus de nuages, mais un ciel clair et dégagé, non pas de la pluie, mais du soleil et des brises douces, la terre couverte de fleurs, à peine épanouies, et résonnant de délicates harmonies ? Que pensez-vous de cette surprise que Jésus pourrait vous réserver prochainement ?

Soyez à lui, chers enfants. Soyez à lui et attendez des choses merveilleuses de son Amour !

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.02.97

Élus, vivez saintement ce temps ; vivez-le, intensément. Vous pouvez faire beaucoup si vous comprenez pleinement l'importance du moment. Soyez actif et travailleur et vous profiterez des joies les plus pures.

Mariée bien-aimée, je t'offre un jour de plus de joie en moi. Vivez chaque instant, selon ma volonté, obéissez à ma parole et guidez les autres à faire de même : dans l'obéissance il y a la paix et le bonheur en moi.

Venez toutes à moi, belles âmes, venez jouir des joies que je vous ai promises : le temps qui passe rapidement vous conduit vers le but sublime. Profitez-en désormais et amenez-moi les petits qui ont encore des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, amenez-moi les misérables : je veux consoler tout le monde ; Je veux offrir à chacun le bonheur qu'il désire mais qu'il n'a pas eu.

Venez à moi! Réfugiez-vous en moi : le temps est encore un ami, ma miséricorde veut encore embrasser ; mais le moment de la surprise est proche, de la grande surprise, que le monde n'attend pas, mais que le monde, non docile, mérite.

Petite, ma fiancée, j'agirai vite, j'agirai soudainement ; ce sera une exultation pour les fidèles, mais une douleur pour les rebelles qui perdront en un seul instant tout ce qu'ils avaient amassé toute une vie. Bien-aimé, j'enlèverai, en un éclair, le superflu, le nécessaire et l'indispensable. Je donnerai à chacun ce qu'il mérite, ni plus, ni moins. Voyez-vous, épouse bien-aimée, combien de méchanceté règne encore dans les cœurs ? Eh bien, bientôt il n'y aura plus de cœurs malveillants. Voyez-vous combien de paresse il y a encore chez l'homme ? Bientôt, les paresseux disparaîtront de la terre. Voyez-vous combien d'abominations sont commises et combien sont planifiées ? Eh bien, cela aussi va disparaître.

Je pars encore un peu, je laisse mes créatures préférées conclure le travail entrepris soit pour le meilleur, soit pour le pire, puis, j'agirai et donnerai à chacune la récompense ou la punition.

J'observe le monde que j'ai créé avec tant d'Amour : celui qui a eu le plus de dons est le plus rebelle et celui qui a eu le moins offre. J'ai beaucoup donné, épouse bien-aimée, pour avoir beaucoup ; mais je vois tant d'ingratitude et de grand orgueil là où je devrais pouvoir récolter les plus doux fruits !

Console mon Cœur, épouse bien-aimée, console mon cœur brisé, qui souffre, souffre et continue de souffrir, pour trop d'amour ! Il pense que cette période aurait dû être la plus constructive, la plus heureuse pour l'homme qui, enfin, après tant d'années de souffrance, se dirigeait vers une ère de paix profonde, de sérénité et de bonheur sans limites. Quand le monde a-t-il jamais été à la veille d'événements aussi grandioses et uniques ?

Tout le monde devrait être comme une petite fourmi, travailleuse, qui ne prend même pas de repos pour accumuler mérite sur mérite, pour aider les autres à faire de même. C'est, épouse bien-aimée, le temps des temps, le plus grand de tous les temps : ma présence parmi vous est de plus en plus perceptible, une Mère très aimante vous guide depuis des années, pas à pas, pour conduire chacun vers la joie d'un royaume. unique, jamais vu par l'homme, jamais apprécié par aucun être humain.

Épouse bien-aimée, tu peux constater par toi-même combien d'hostilité tu as rencontrée, en tant qu'instrument précieux de mon Amour. La même méfiance existe à l'égard des autres canaux par lesquels coule ma sève vivifiante. Tous les hommes désirent le bonheur, tous parlent de bonheur ; mais rares sont ceux qui œuvrent activement à sa conquête.

On pense à tort que c'est un bien qui s'acquiert sans même lever le petit doigt pour le conquérir : on croit que je l'accorde aux dignes comme aux indignes. Ce n'est pas comme ça, épouse bien-aimée, ce n'est pas comme ça : ceux qui travaillent plus auront plus, ceux qui travaillent moins auront moins et ceux qui ne font rien auront moins, ainsi que ceux qui n'agissent que par habitude, sans m'offrir vraiment le battement de coeur.

Mariée, mariée bien-aimée, ce sont celles-là qui auront la pire surprise : elles attendent la gloire, entretenant un cœur fier et plein de haine envers tous, de malveillance, secrète ou évidente ! Comment ceux qui n'ont pas donné la paix et n'ont pas eu l'amour peuvent-ils prétendre entrer dans le royaume de paix et d'amour ?

Mon bien-aimé, tout ce que tu offres te sera offert et tout ce que tu refuses te sera refusé ; si ce concept fondamental était bien compris, s'il entrait profondément dans les esprits et les cœurs !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, vivez...

Je n'arrête pas de parler d'amour ; mais dans les cœurs je vois la haine, la rancœur, la jalousie, l'envie, terribles ! Je continue de demander la concorde ; à la place, je vois des disputes, des fractures, des lacérations en tout genre ! Je continue d'inciter à la sobriété à offrir à ceux qui n'ont rien, cependant, je ne suis pas écouté ! Eh bien, chère épouse, j'enverrai les nécessiteux près de chacun, sans même avoir à faire l'effort d'aller les chercher : combien de nécessiteux vous verrez, amis fidèles ! Combien en aurez-vous devant vous pour en bénéficier !

Ici : je mets les hommes à l'épreuve. Je veux que chacun offre généreusement : personne n'ose fermer la main à ceux qui demandent avec insistance, car ils n'ont rien pour vivre ! L'avare trouvera ma porte verrouillée. Les égoïstes trouveront ma porte barrée. L'orgueilleux qui ne veut pas amender, mais procède selon sa volonté et non selon la mienne, verra ma porte fermée. Le voleur qui ne renonce pas à son erreur et ne rend pas immédiatement tout ce qu'il a fraudé trouvera ma porte fermée. Le monde a peu de temps pour penser et réfléchir : chacun, ma bien-aimée, doit travailler dur pour réparer le mal commis. Nous devons agir activement et rapidement : je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, tout est désormais prêt pour un changement de décor opportun. La pierre, la dernière pierre qui manquait, a été posée à l'issue de la sublime, la mienne, construction. Tout est prêt, mariée, tout est prêt ! Tu est prêt?

Réjouis-toi, bien-aimé, réjouis-toi aussi en ce jour que je te donne. Offre-moi chaque action avec joie, chaque pensée avec joie, chaque battement de cœur, chaque respiration. Cette offrande ne restera pas sans récompense : pour ton amour, pour le dévouement total et volontaire de ton être, aujourd'hui, aujourd'hui beaucoup d'âmes s'ouvriront à ma lumière et d'autres voleront, après la longue purification, vers Moi pour jouir de la bonheur sublime de ma présence éternelle.

Offrez-moi vous toutes, belles âmes, et je continuerai à faire des merveilles parmi les vivants et les purificateurs.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.02.97

La Mère parle aux élus

Chers petits enfants, aujourd'hui aussi je vous invite à la joie du cœur. Ne soyez pas attristé par ce qui se passe autour de vous ; continuez avec joie au service de Dieu et ne cédez pas, mes petits amis, à la tristesse. Témoignez, avec joie, par votre vie que Dieu est bonté, il est providence, il est tendresse. Ceux qui se laissent dominer par une profonde mélancolie ne se laissent pas complètement aller dans les bras de Jésus.

Le bon Père veut que vous soyez heureux, il ne permet pas ce qui vous fait du mal et alors vous savez que le moment grandiose de la pleine réalisation de votre être est proche. Vous verrez beaucoup de gens disparaître autour de vous, les enfants. Je l'ai déjà annoncé. La scène mondiale est sur le point de connaître un profond changement et de nombreux protagonistes sont voués à disparaître, rares sont ceux qui subsistent. C'est Jésus qui décide, mes petits amis ; laissez-le à celui qui fait tout parfaitement. Ne pensez pas à ce qui va arriver ; vous n'avez même pas à vous soucier du moment où cela se produira et de la manière dont les faits se dérouleront : Dieu pourvoit à tout. Il vous suffit d'attendre et de le servir à chaque instant de la vie.

Bien sûr, vous devez comprendre ceci : s'il vous demande tant, si chaque jour sa parole est vivante pour vous bien plus que par le passé, cela signifie qu'un grand événement décisif est sur le point de se produire. Vous le comprenez clairement, car cela vous est répété encore et encore.

Un fait décisif est prêt pour l'ensemble de l'humanité. Les préparatifs durent depuis des années. Ce n'est pas, chers enfants, comme beaucoup le pensent, le jubilé. Ce n'est pas n'importe quel jubilé ; disons que c'est un jubilé très particulier, voire très particulier, unique en son genre, dans l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas l'homme qui la prépare pour l'homme, mais Dieu, Dieu lui-même pour sa créature préférée. Celui qui parvient à persévérer jusqu'au bout, celui qui ne se laisse pas séduire par le mal, celui qui reste inébranlable en Dieu verra la nouvelle Pentecôte et ses yeux pourront contempler les merveilles de Dieu.

Soyez donc heureux, soyez heureux, mes anges, réjouissez-vous et ne vous attristez pas du tout. Imaginez un ange qui est toujours à côté de Dieu et qui apprécie sa présence : l'imaginez-vous triste ?

Certainement pas. Eh bien, vous avez commencé à vivre la vie du Ciel sur terre ; pour toi, le Ciel a rejoint la terre à partir du moment où tu as dit oui au message Divin, à son invitation à te mettre à son service.

Chers petits, comme je vous l'ai déjà dit, il y a une partie de l'humanité, encore vivante, qui jouira des délices sublimes et en jouit déjà en avant-première ; cependant, il y a une autre partie, importante, qui a abandonné tout cela, a abandonné, volontairement, parce qu'elle a fait les mauvais choix.

Petite, chère fille, comme tu le vois, tout homme reste libre jusqu'au bout, jusqu'au moment de l'appel : dans ce moment, unique et irremplaçable, il doit rendre compte de chaque instant de liberté dont il jouit.

La liberté est un grand don, un don splendide est la liberté qui fait de chaque homme un souverain et non un esclave ; mais la responsabilité qu'implique une telle dignité est également grande !

Enfants, enfants bien-aimés, utilisez bien votre vie, jour après jour : ne gaspillez pas et ne vous gaspillez pas en vanité : aujourd'hui est précieux ; tu ne sais pas si demain te sera accordé. Soyez toujours prêt. Je le répète : soyez toujours prêts, comme si vous connaissiez exactement le jour destiné au vol sublime vers Dieu.
Certains d'entre vous, qui lisez et vous nourrissez de la sainte parole, resteront, d'autres seront pris ; mais, si chaque enseignement se transforme en vie vécue, un grand bonheur sera pour les uns et pour les autres aussi.
Je vous aime, les enfants. Je t'aime et je promets de te rendre heureux si tu me suis fidèlement !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.03.97

Élus, avancez avec moi et ne craignez pas les faits qui approchent : je suis l'arbitre de l'Univers et je dirige tout ; en dehors de ma volonté, rien ne se passe, ce que je ne veux pas ne peut pas arriver. Mes chers amis, je veux vous rendre heureux, je veux vous accorder des délices auxquels même Adam n'a pas goûté. Servez-moi avec joie, petit fidèle. Priez, chers enfants, priez sans cesse pour que les âmes perdues reviennent à moi.

Épouse bien-aimée, le monde, comme vous pouvez le constater aussi, ne veut pas faire pénitence. J'ai accordé ces jours qui sont si importants ; mais très peu en saisissent le sens, peu accumulent ces dernières gouttes de temps qui manquent désormais à la fin !
Bien-aimé, moi, moi, Jésus, je pardonne à l'homme qui se repent profondément de ses péchés, je pardonne à celui qui comprend par lui-même qu'il doit faire pénitence et expier ses péchés ; Je plains ma créature, déchirée par la douleur de m'avoir offensé. Je pardonne et j'oublie les péchés des misérables qui me reviennent.
Souvenez-vous de la parabole du fils prodigue : le père attendait son fils, il l'attendait avec anxiété et scrutait l'horizon pour voir s'il allait arriver. A son retour, repentant et humilié de sa propre initiative, il ne lui a pas fait de reproches ni même lui a reproché ses erreurs, mais lui a redonné la place d'honneur, il a grandement célébré, car il était perdu et a été retrouvé. Comme ce fils était aimé ! Lui-même n'avait rien compris et s'était éloigné pour chercher de nouveaux amours ; mais quelle déception, quelle profonde déception !
Aujourd'hui encore, les hommes me fuient à la recherche de nouveaux amours ; mais que trouvent-ils, épouse bien-aimée, que trouvent ces misérables qui, sans réfléchir, fuient la douceur du foyer de leur père ?
Quelle ruine, quelle douleur attendent ceux qui entreprennent une telle aventure !
Mon épouse, parle et ne te tais pas, répète-le, ne te fatigue pas : tout homme perdu revient à moi ; reviens tout de suite, tout de suite ! Maintenant, je serai trouvé, maintenant ; demain on ne sait pas ! J'ai tout préparé, j'ai soigné chaque détail pour que l'homme puisse retrouver le bonheur.
Mariée, je donnerai tout aux méritants qui persévéreront jusqu'au bout, un tout qui t'est encore mystérieux, mais que tu peux imaginer un peu, si tu penses que moi, moi, Dieu, je suis une Mère, très tendre, qui connaît à fond ses petits, je suis un Père prévoyant qui connaît profondément le cœur et l'esprit de ses enfants. Tous vos saints désirs auront été satisfaits, chacun de vos désirs sera exaucé : je connais profondément votre être et rien ne m'échappe.
L'homme ne soupirera plus, il ne souffrira plus, il ne languira plus, il ne subira plus les séparations violentes et douloureuses. Je veux déverser toute ma tendresse sur le monde et je veux pardonner, immédiatement, à tous ceux qui, sans tarder, implorent mon pardon : les robes rouges, comme l'écarlate, deviendront blanches, comme la neige. Bien-aimés, enfants de mon Cœur, certainement, certains d'entre vous penseront, comme le frère du « fils prodigue » : « J'ai été obéissant et zélé, j'ai servi avec amour et je me retrouve à avoir la même récompense que celui qui il aura aussi commis tant d'erreurs et ce n'est qu'au dernier moment qu'il s'est amendé !!
Bien-aimé, qu'aucun de vous ne pense de la même manière ; réjouis-toi plutôt de voir revenir vers moi quelqu'un qui s'était déjà perdu dans l'obscurité de la nuit et qui, avec ton rayon de lumière, accordé par moi, a pu retrouver difficilement son chemin ! Il a marché, il a marché sur des routes imperméables, il s'est arraché les pieds à cause des épines et il avait tellement peur à cause de la menace de l'ennemi, mais il ne s'est pas arrêté, il est arrivé !!
Combien lui a coûté ce retour, ma femme ! Bien sûr, je le récompenserai : le chemin de celui qui, perdu, doit revenir est bien plus fatigant que celui de celui qui n'a jamais quitté la maison du Père. Chère épouse, ne te fatigue pas, ne te lasse pas de prier pour que les âmes en voyage aient la force de me rejoindre. Tout de suite, tout de suite il faut le faire, parce que la porte va se fermer, la porte va se fermer, puis, alors... elle ne s'ouvrira plus jamais !
Celui qui écoute ces, mes, paroles, celui qui transforme ces, mes, paroles en vie, doit les faire comprendre à ceux qui font encore preuve d'un peu de bonne volonté. Que les âmes viennent

immédiatement à moi : j'ai pitié d'elles et je veux toutes les guérir. Personne, chère épouse, personne ne frappera en vain, s'il se dépêche, avant que mon décret de conclusion soit arrivé ; mais il deviendra vraiment inutile de pleurer et de crier lorsque la porte fermée, complètement barrée, fera comprendre qu'elle ne se rouvrira désormais pour personne.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, continuez...

Malheur, malheur, chère épouse, à celles qui continuent d'attendre, restant dans la boue de la culpabilité ! Malheur à ceux qui ne prennent pas encore ce grand moment pour faire pénitence et guérir des péchés qui ont profondément affecté leur être ! C'est le moment propice, ma bien-aimée, que beaucoup laissent passer en vain ; Une fois cela fait, rien d'autre ne suivra.

Faites pénitence, immédiatement, hommes de la terre, couvrez-vous la tête de cendre et pleurez sur vos horribles péchés : qui sait, moi, moi Jésus, je ne pourrai pas m'émouvoir et vous restituer les dons que je vous ai enlevés et ajouter aussi autres! !

Chère épouse, celle qui a aura toujours plus, à celle qui possède l'indispensable j'ajouterai aussi le nécessaire, à celle qui ne possède que le nécessaire j'ajouterai aussi le superflu, si je vois de l'humilité et un profond désir de s'amender ; mais aux orgueilleux, j'enlèverai tout d'un coup, au moment où ils s'y attendent le moins et au moment où ils n'y pensent jamais.

L'homme fidèle d'aujourd'hui doit jouir de ce que l'homme fidèle d'hier n'a pas pu jouir, parce que le moment n'était pas venu. Moi, moi, Dieu, j'ai fixé un temps pour tout : celui dans lequel vous vivez est le plus grand, le plus significatif, le plus concluant. Vivez-le bien, vivez-le intensément, vivez-le pour moi : personne, mes bien-aimés, ne sera déçu, au contraire, ils béniront les sacrifices consentis, les renoncements volontaires. Ce que j'ai pris à Adam, pour sa grande désobéissance, je le donnerai au nouvel Adam, pour son obéissance. Les enfants d'Adam, d'abord, ont souffert pendant des siècles et des millénaires et la douleur leur a mordu la chair ; mes enfants, en revanche, jouiront, épouse bien-aimée, ils jouiront intensément : ce qui a été perdu leur sera restitué et il y aura aussi beaucoup de nouvelles et splendides merveilles, jamais vues et jamais appréciées.

Persévérez, élus, amis, chers amis ; persévérez dans la bonté et le service. Soyez heureux et ne laissez rien vous attrister. Moi, moi Jésus, je veux ta joie, je te prépare la plus grande joie.

Je t'aime, petite épouse fidèle.

Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.03.97

La Mère parle aux élus

Continuez, chers petits enfants, continuez dans la bonté et le service ; voyez, voyez, mes chers, combien d'âmes se perdent et courent au loin, très loin, attirées par des mirages trompeurs ! Rares sont ceux qui reviennent et le temps presse, définitivement.

Je regarde avec douleur, les petits, avec une douleur immense, certains enfants qui se perdent derrière la vanité, qui vivent comme si la vie était un jeu, un jeu sans importance, dans lequel rien ne compte, gagner ou perdre. Que de superficialité, mes petits chéris, que de superficialité autour de vous !

Ne restez pas indifférents, chers enfants, ne restez pas indifférents à la ruine générale ! Vous savez déjà - vous l'avez compris, car je vous l'ai répété plusieurs fois - ce que vous pouvez faire, ce que vous devez faire en ce moment décisif : il faut abandonner les attraits du monde, pas seulement les illicites, mais aussi les légitimes, pour vous offrir totalement à Dieu. Bien sûr, chers enfants, aujourd'hui ce sacrifice vous est demandé. Profitez de Dieu, abandonnez-vous à Dieu, servez Dieu ; pour cela il faut renoncer à soi, il faut mourir à soi pour renaître, intérieurement, selon la volonté divine.

Ne désirez pas les choses du monde : il passe avec toutes ses illusions ; aspirer. Aspirez aux choses divines : elles, elles seules, resteront pour toujours.

Ne vous laissez pas distraire ; restent réservés à la réflexion. Certains d'entre vous ont une mission particulière qui, bien entendu, implique et requiert des sacrifices et des sacrifices. Chers enfants, bénis soient ces sacrifices et ces renoncements : travailler pour Dieu, souffrir pour Dieu est un grand mérite ! Il rend la pareille avec générosité, paie généreusement.

Vous verrez les choses changer pour le pire ; oui, mes enfants, vous savez que les méchants ne renonceront pas facilement à leurs actes. Vous verrez augmenter la désobéissance et l'indifférence : le monde continuera à s'éloigner de Dieu, parce que c'est désormais la direction qu'il a prise. Vous aurez même l'impression de voir tout s'effondrer ; ne perdez pas espoir, soyez ferme dans la foi, prêt et audacieux dans votre témoignage.

Quand le monde donne l'impression d'avoir oublié Dieu et que les consacrés eux-mêmes vivent dans l'indifférence et dans la plus grande froideur, quand vous, mes petits amis, vous regardez dans les yeux un peu fatigués, un peu perdus, alors, au moment même de qu'on ne l'attend plus, Jésus viendra en gloire, il posera sa main sur ta tête et tu reconnaîtras sa délicate caresse, qui t'annonce la grande joie tant attendue, désirée.
Chers petits, ne vous découragez pas en voyant que le monde rejette Dieu et le trahit, ne soyez pas triste en voyant tant de Judas autour de lui ; priez plutôt pour qu'ils se repentent à temps, qu'ils s'humilient et reconnaissent leurs erreurs.
Soyez persévérant et vous surmonterez tous les obstacles. Soyez persévérant et vous gagnerez chaque bataille. Soyez persévérant, sans vous arrêter devant aucune difficulté, et vous aurez très bientôt la palme de la victoire entre vos mains.
Je suis avec vous dans ce voyage. Je demande à Jésus d'alléger les châtiments, d'annuler de nombreux châtiments mérités, d'accueillir les supplications de vous, petits, qui intercèdez pour les méchants et les insensés à travers le monde.
Jésus ne refuse jamais rien à sa Mère ; rejoignez-moi chaque jour dans la prière d'intercession, placez votre cœur près du mien : Jésus agira avec puissance et miséricorde infinie et d'autres fils prodigues reviendront à temps chez le Père.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.03.97

Amis, chers amis, aspirez à moi de tout votre être. Si vous voyez que tout touche le fond, ne vous inquiétez pas. Je serai surpris, quand tout semble s'effondrer. Je viendrai te rendre la joie que les hommes t'ont enlevée.

Mariée bien-aimée, tes journées se déroulent dans la paix et la joie : mon cœur se réjouit en moi, même si le vent est fort tout autour et que la tempête fait rage. Remplissez ce temps d'amour, mon petit : amour pour moi, amour pour les frères, amour pour toutes choses, voulues et créées par moi.
Le Paradis vit déjà dans votre cœur : j'ai placé un Eden dans l'âme de mes plus fidèles. Toi, bien-aimé, tu voyages à travers un monde nouveau, désiré par Moi : les rues sont larges et lumineuses et l'harmonie et la paix règnent partout. Pendant un certain temps, cela restera seulement intérieur, jusqu'à ce que sonne le dernier moment de la dernière heure ; puis il y aura le changement extérieur et les années se réinitialiseront pour recommencer à un autre rythme, selon ma taille.
Épouse bien-aimée, pour un peu, un peu, un peu, tu devras cependant être à moitié heureuse : chaque fois que tu te réuniras dans ton paradis intérieur, tu jouiras des délices sublimes que Je t'offre ; lorsque vous reviendrez au pays des vivants, vous devrez subir les petits tourments et douleurs de la vie quotidienne.
Épouse bien-aimée, votre mission n'est pas encore terminée : vous devez la mener à bien. Moi-même, Moi, Jésus, je vous annoncerai la conclusion et alors vous aurez le même monde intérieur merveilleux à l'extérieur et vous jouirez pleinement des fruits mûrs de votre obéissance.
Ma bien-aimée, c'est aussi pour moi une nuit de grande douleur : je suis offensé à chaque instant par les méchants qui poursuivent le mal, par les insensés qui ne veulent pas entendre parler d'obéissance, par les indifférents qui continuent à vivre et à agir comme si Moi, je, mon Dieu, je ne l'étais pas. Chacun d'eux me déchire profondément le Cœur, car je vois qu'en lui les racines du mal sont si profondes que la volonté ne pourra plus les éradiquer.
J'accorde les derniers jours à mon ennemi ; il y entraînera avec lui les âmes qu'il a séduites, celles qu'il a enveloppées, irrémédiablement, dans ses anneaux.
Les grâces infinies que j'accordais n'étaient pas saisies par eux et ma douce rosée ne les mouillait pas. Je ne les ai pas quittés des yeux, pas même un instant, mais ils ne se sont jamais tournés vers moi. J'ai parlé, j'ai crié, j'ai insisté, j'ai frappé, j'ai appelé, mes anges sont allés à leur rencontre pour les inciter à faire le bien ; mais ceux-là, épouse bien-aimée, n'ont pas entendu : le malin a obscurci leur esprit, a endurci leur cœur. Ils se sont asservis à lui et le suivent, bêtement, comme des gens insensés qui n'ont plus l'usage de leur intellect et de leur volonté.
Pour eux, pour eux je ne peux rien faire ; pour eux, épouse bien-aimée, je suis mort en vain ; en vain, j'ai souffert les plus grandes douleurs, j'ai souffert les pires tourments ! Mon grand sacrifice pour certains était vraiment inutile. Je demande peu, j'ai demandé peu pour tout offrir ; même ce minimum m'a été refusé ! Cette année même, beaucoup de ces âmes auront leur dernier appel ; le choix, chère épouse, qu'ils ont fait, un choix terrible : ils auront exactement ce qu'ils voulaient !
Vous voyez, ce sont des jours particuliers d'une année très particulière, c'est un temps de réflexion, de silence et de pénitence. Viens, chère mariée, viens avec moi : je vais te montrer combien de réflexions font beaucoup de ceux qui vivent les derniers instants de leur dernière

année. Voyez combien de silence il y a autour d'eux et quelle pénitence ils font pour se racheter. Venez, je vais vous en montrer quelques-uns qui doivent encore attendre treize jours, pendant lesquels ils doivent décider de leur destinée éternelle. Que vois-tu, ma fiancée bien-aimée ?
« Je vois des hommes et des femmes, beaucoup d'hommes et beaucoup de femmes, insouciants et avides de plaisir : ils sont dans des pièces embrumées par la fumée et bruyantes au point d'assourdir, ils rient fort, ils boivent de manière immodérée, ils parlent avec des paroles irremplaçables, ils regarde et habille-toi sans honte. Jésus, Jésus bien-aimé, permets-moi de fermer les yeux et de poser ma tête sur ton Cœur ; La tristesse, l'amertume que je ressens en voyant cette scène est trop grande ! Eh bien, dans moins de deux semaines, ils devront me répondre de leurs actes : pensez-vous qu'ils peuvent changer en si peu de temps ?
« Non, non, mon Jésus bien-aimé ; ils me semblent profondément enracinés dans le mal, habitués au vice et complètement abasourdis.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, amis...

Ma chère, comme eux, il y en a beaucoup d'autres qui ignorent le moment de grâce, gaspillant mes précieux cadeaux. Leur torpeur, si elle continue, sera leur ruine définitive. Réprimandés, ils n'écoutèrent pas ; mis à l'épreuve, ils n'ont pas réussi ; soumis à une sévère purification, ils ne cédèrent pas. Que puis-je faire pour eux que je n'ai pas déjà fait ?
Je vois déjà une profonde tristesse envelopper ton cœur : je ne peux pas l'éviter pour toi : tu vis avec moi, intimement lié à moi et tu participes toi aussi, même si pour une petite part, à ma douleur. Vous verrez beaucoup d'âmes se diriger vers la ruine : devenues aujourd'hui aveugles et sourdes, elles ont emprunté un chemin escarpé et le suivront jusqu'au bout, elles ne savent plus utiliser autrement leur volonté.
Adore mon Cœur déchiré, ma petite ; adoucis ce moment si amer avec ton amour !
C'est triste, comme c'est triste pour un Père de voir tant d'enfants désobéissants et rebelles qui, précisément au moment des plus grandes révélations, se révèlent indignes et indifférents à chaque rappel ! Que vais-je en faire ? Que fera d'eux le Créateur de leur vie ? Pouvez-vous récompenser quelqu'un qui ne mérite pas de prix ? Peut-il bénir quelqu'un qui ne veut pas de bénédiction ?
Au contraire, il agira avec sévérité et énergie : le rebelle sera traité comme un rebelle et le docile comme tel. Celui qui mérite le prix l'aura ; quiconque le châtiment ne vous échappera pas.
Épouse bien-aimée, ne vous inquiétez pas de ce qui arrive ou de ce qui doit arriver. Pour beaucoup, vous devrez soupirer et verser des larmes, car vous verrez leur ruine totale, sans pouvoir rien faire pour eux ; pour certains, cependant, pour certains vous apprécierez, car vous verrez leur souffrance se transformer en joie et leurs larmes en rire.
Venez voir cette autre scène, bien différente de la précédente : tout est prêt, tout est mis en place pour la grande fête des justes qui m'ont suivi, jusqu'au bout ! Pensez-vous que certains d'entre eux auront encore un mince voile de tristesse lorsqu'ils seront ici ?
« Jésus, mon bien-aimé, je vois partout de la lumière et de la splendeur, de l'harmonie et des choses merveilleuses. Celui qui entre ici oublie le passé douloureux, pour n'avoir que l'exultation et un maximum de bonheur. Seigneur bien-aimé, conduis vite ton bien-aimé vers ce lieu sublime et fais-lui en profiter, après tant de tribulations !!!"
Bientôt ils viendront, épouse bien-aimée, bientôt ils jouiront des délices infinies de ce lieu.
Parlez de mes merveilles aux dignes. Consolez-les des châtiments présents. Soyez heureux et attendez dans la joie.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.03.97

La Mère parle aux élus

Mes chers, vous vivez une grande et splendide attente. En cela, vous vous réjouissez, en cela vous servez Dieu par la prière et les œuvres. Ne vous inquiétez pas, chers enfants, de ce qui se passera demain : ce sont les grands temps de Jésus, ce sont aussi mes temps.
Celui qui a le regard fixé sur Dieu et suit ses lois, saintes et bénies, a déjà la victoire à sa portée ; les souffrances quotidiennes seront allégées, la joie du cœur ne cessera jamais.
Les grands moments de l'histoire de l'humanité sont désormais arrivés : ce sont eux. Chers enfants, je le répète : ce sont précisément des jours qui semblent être des jours comme les autres, et pourtant ils ne le sont pas.
Vous voyez les jours passer, vous voyez les minutes passer, les jours semblent les mêmes ; et pourtant, en ce moment, il faut être le plus attentif et réfléchi possible, étudier les pas, les mouvements, tout ce qui est bien fait.

Enfants, enfants bien-aimés, ne faites rien de superficiel : vous traversez un pont très étroit, chers enfants, et vous devez surveiller attentivement vos pas pour ne pas tomber ! Je vous dis que j'appartiens à Jésus, je vous demande d'avoir confiance en moi, qui vous conduirai à lui. Seulement cela, vous ne devez pas le faire : procéder seul, prévoir de marcher seul, vous éloigner de la conduite sécuritaire.
Quelle douleur! Je le répète : quelle grande douleur de voir les doux enfants, même dans l'épreuve, ne pas céder, ne pas s'humilier devant Dieu, vouloir procéder, seuls, avec une grande imprudence ! Chaque jour, Dieu s'appelle, souvent, sans prévenir : combien il en trouve sans préparation, combien sans aucune préparation ! Celui qui n'écoute pas mes paroles, qui ne veut pas l'aide et la protection de la Mère, dans les moments de grand danger, fait preuve de beaucoup d'absurdité. Mes appels traversent les océans : les enfants, convertissez-vous, invoquez le pardon divin et faites-le maintenant, immédiatement, immédiatement ! Dieu pardonne, Dieu vous attend ; mais repentez-vous et ne continuez pas sur le chemin du péché ! Personne ne sait précisément de combien de temps il disposera ; Mais chacun doit comprendre que quelque chose est sur le point de se produire, quelque chose de grandiose, qui interpelle l'humanité tout entière.
Chers enfants, vous serez bientôt appelés un à un, par votre nom, un à un. Je dis : bientôt. Je le répète : vite ! Celui qui entend ma voix doit comprendre à quel point une bonne préparation est urgente. Comme ce sera joyeux le jour des prêts ! Ce sera, les enfants, la conclusion d'une douce attente, ce sera la conclusion de la douleur, ce sera la fin des tourments ! Dieu organisera la vie humaine : tout se déroulera selon sa dimension. Aidez les frères à comprendre ; que personne ne soit ainsi surpris, comme s'il n'avait jamais rien entendu, comme si on ne lui avait jamais rien dit ! Je demande aux personnes consacrées de prendre grand soin des âmes et de toujours solliciter mon aide et mes conseils à cet effet. Chers enfants bien-aimés, ne laissez pas les âmes repartir comme elles sont venues, sans porter en elles le rayon divin lumineux que, par une bonne confession, Jésus veut donner. Consacrés, chers enfants, administrez bien ce grand Sacrement ; les âmes y trouveront ainsi la paix et le salut ! Jésus veut se donner ; mais il faut un repentir sincère et de saintes résolutions. N'utilisez pas ce canal de remerciement de manière superficielle.
Sauvez les âmes, chers enfants. Mes petits, sauvez-les avec vos prières assidues, avec les sacrifices, avec les petites souffrances, offertes chaque jour à Dieu. Il n'attend pas grand-chose, mais veut que vous fassiez tout avec votre cœur, avec votre cœur, plein d'honnêteté et amour. Je suis proche de toi.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.03.97

Élus, chers amis, je vois le cœur de beaucoup d'entre vous tout à fait mien, j'entends vos paroles d'amour et j'en suis consolé, car ils ne sont pas seulement sur les lèvres, mais viennent du plus profond d'eux-mêmes et ont une correspondance dans le les œuvres que tu fais et dans ta patience, que tu as, en supportant tout, pour mon amour. Persévérez jusqu'à ce que je vous le dise.

Épouse bien-aimée, vous le savez, car je vous le répète toujours : c'est un temps de souffrance, de grande souffrance pour moi et pour tous ceux qui me sont vraiment proches dans leur cœur ; ma passion est leur passion. Beaucoup d'hommes m'ont coupé de leur vie et les forces de l'antéchrist font rage pour les détacher définitivement.
Eh bien, en ce temps si douloureux, qui correspond à ma dernière passion, je ressens la douceur de ton chant d'amour qui sort de ton cœur d'enfant, qui est entré dans le mien, Divin. Je suis consolé, épouse bien-aimée, je suis consolé par quelques-uns qui sont tous à moi et sur qui je peux compter. Bénis soyez-vous, petits amis fidèles, que mon Amour a rendus forts et tenaces dans la bonté. Les forces négatives et captivantes ne vous frapperont pas et la lumière sombre du mal ne vous frappera pas ; l'obscurité sur le monde est profonde et le dernier acte a déjà commencé : vous verrez les luminaires tomber sans lumière, vous verrez les montagnes trembler, vous verrez le Ciel s'assombrir, vous verrez la scène se transformer et les autels tomber pour ne plus jamais se relever. . C'est un monde qui change, épouse bien-aimée, c'est un monde qui ressemble désormais à une robe usée qui s'effondre et ne peut plus être réparée.
Ne vous inquiétez pas si vous voyez partout une fin imminente et une ruine totale : ce qui doit arriver est en train de se produire ; ce qui avait été prédit depuis longtemps s'est désormais concrétisé. Restez, bien-aimés, sereins en Moi, veillez dans mon Cœur et, avec une adoration continue de celui-ci, vous obtiendrez encore des remerciements pour le monde égaré, des remerciements pour ceux qui maintiennent encore un minimum de lumière de raison.
Chère épouse, celle qui ne veut rien n'aura rien : je ne violerai pas la liberté, je n'obligerai

personne à faire le bien s'il ne le veut pas ni à accueillir mes grâces s'il les rejette.
L'homme choisit chaque jour son destin futur : comment le choisit-il ? M'accueillir ou me rejeter; agissant selon ma volonté ou selon celle de mon terrible ennemi qui a attiré à lui une grande multitude par la tromperie.
Petit, mon petit, la douleur que je ressens est immense et atroce. La scène touche à sa fin et nombreux sont ceux qui se laissent entraîner par le courant violent du mal : mes paroles sont déformées et mes Lois, saintes, manipulées. Mes créatures tant aimées sont perdues : chaque jour je dois prononcer des phrases sévères qui annoncent des séparations définitives !
Épouse bien-aimée, vos prières assidues aident celles qui ont encore une lueur de raison ; mais ils ne peuvent rien faire avec ceux qui ont été engloutis par le mal : la méchante et bien-aimée épouse continuera à aggraver leur condition et ne reculera pas, bien sûr, car leur chemin est en descente et la vitesse, imposée par le dragon, est maximum.
Ne pense pas, épouse bien-aimée, que tu verras des hommes revenir à moi et changer de vie : ceux qui sont allés loin ne reviendront pas ; ceux qui sont restés prisonniers de l'emprise très étroite du mal ne changeront pas leur façon de vivre. Eux, ils tenteront d'écraser le plus possible dans la course, ceux qu'ils rencontreront au cours de leur parcours, sans racines profondes.
Pensez, bien-aimés, à la force traînante de l'ouragan qui déracine et détruit là où il passe : il ne laisse que destruction dans son sillage et seules les plantes les plus solides, seuls les bâtiments les plus solides ne subissent aucun dommage. Eh bien, l'ouragan, devenu de plus en plus violent et destructeur, déchire et écrase tout ; mais moi, moi, Dieu, permets ce qui arrive : si je ne le permettais pas, cela n'arriverait pas. Au lieu de cela, je laisse tout ce qui est cancéreux être bouleversé : la terre doit se libérer de la pourriture qui la recouvre et tout ce qui n'est pas bien enraciné tombera. Ma bien-aimée, la terre restera déserte et solitaire, silencieuse et triste ; il n'y aura pas de chants, mais seulement de tristes lamentations. C'est précisément dans cette réalité désolée que mon énergie descendra puissamment pour donner une nouvelle vie à tout. Ce sera ma présence glorieuse, ce sera le doux chant des anges qui vivifieront la terre. Rares sont ceux qui y resteront ; mais ceux-ci auront pour eux toutes les richesses des peuples et des nations disparues.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Invitez les frères, invitez les frères à bien faire. Celui qui parcourt le chemin de la descente doit faire un maximum d'efforts, en demandant humblement mon aide, doit faire un maximum d'efforts pour retrouver de l'énergie et repartir : celui qui atteint une situation ultime ne pourra plus s'en remettre et sa ruine sera certaine. Que le monde sache que je suis un Dieu d'une miséricorde infinie, d'une bonté suprême, mais aussi d'une justice parfaite. Je donne à chacun ce qu'il mérite : beaucoup à ceux qui ont bien fait et peu à ceux qui ont peu mérité, rien à ceux qui sont restés oisifs et indolents.
Je veux sauver chaque créature tant aimée qui aspire à moi et me supplie de la sauver. Je souhaite aussi la conduire dans mon royaume de bonheur ; mais pour que cela arrive, elle doit le désirer, le désirer avec son esprit, avec son cœur et agir d'une manière adaptée à ses aspirations.
Il ne suffit pas, chère épouse, de vouloir le salut : il faut travailler activement pour y parvenir. Qu'on le sache, qu'on le comprenne ; que tous ceux qui me louent de leurs lèvres et me trahissent de leur cœur en tiennent compte ! Il y en a un bon nombre. Celui qui trahit et trompe son prochain, qu'il voit chaque jour sous ses yeux, me trahit et trompe moi qui vis, invisiblement, précisément dans ce frère calomnié, attaqué, humilié et mortifié.
Non seulement je désire un profond repentir de la part de ceux qui calomnient les autres, mais j'exige également qu'un pardon total soit accordé. Tout le monde doit savoir que je suis un Dieu qui exige l'amour entre frères et déteste ceux dont le cœur est plein de haine et de méchanceté.
Mariée, mariée bien-aimée, aucune personne malveillante n'entrera dans mon royaume : il est réservé aux belles âmes qui se sont laissées façonner par Moi, obéissantes et humbles. Maintenant, ils brillent comme des étoiles ; mais je cache toujours leur éclat au monde. Je le dévoilerai au moment opportun et ce sera une surprise, une grosse surprise !
Le nouveau et grand jour s'est levé, ma bien-aimée. Reste avec ton cœur dans mon Cœur, mais réveille-toi et travaille selon ma volonté. Je suis toujours avec vous. N'aie pas peur, petite bien-aimée : personne ne mettra plus la main sur toi ; Je t'ai pris pour moi et tu resteras avec moi pour toujours.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.03.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, soyez patients et offrez à Dieu vos peines et vos sacrifices quotidiens : il les accueille. Consolez son Cœur le plus doux, ouvert à la miséricorde et à l'Amour, continuellement offensé par les gens ingrats qui veulent persévérer dans la désobéissance et la rébellion.
Petits, l'ennemi a lancé la grande attaque contre l'homme et contre la création ; vous aussi, vous le voyez, vous le déduisez des abominations qui se commettent.
Dieu avertissait continuellement ses créatures ; il utilise encore sa miséricorde, mais les doux appels ne sont pas écoutés, les grâces ne sont pas reçues et le temps de pénitence devient un temps de rébellion supplémentaire. Pourquoi, pourquoi mes enfants bien-aimés ne veulent-ils pas comprendre ? Pourquoi ne quittent-ils pas la course folle vers la ruine ?
Les orgueilleux scandalisent par leur conduite et les petits imitent l'exemple qu'ils voient ; les cœurs, les cœurs s'endurcissent de plus en plus, les esprits s'enivrent de nouvelles connaissances qui franchissent le seuil du licite et offensent Dieu et sa création.
Combien d'entre vous se demandent : « Pourquoi le Tout-Puissant n'intervient-il pas ? Pourquoi n'arrêtes-tu pas cette folie ?
Dieu veut encore inciter l'homme à reprendre l'usage de la raison et chaque jour il parle clairement pour qu'il comprenne la grande ruine qui l'attend s'il procède ainsi.
Hommes du monde, arrêtez-vous d'abord, avant que la colère divine ne se déchaîne et ne punisse ceux qui osent le défier si ouvertement ! N'attendez plus, ne laissez pas le mal continuer ainsi ! J'ai demandé pénitence et repentance ; mais je vois seulement quelques-uns faire pénitence et de moins en moins ceux qui se repentent de leur péché !
Celui qui a tort prétend avec insolence qu'il a raison et celui qui défend courageusement les Lois Divines est attaqué et offensé, humilié et frappé. Je vous dis, chers enfants, que Dieu lui-même interviendra bientôt pour freiner la folie humaine, la ruée vers le mal, avant que même les justes ne soient déviés et corrompus et qu'il ne reste plus une personne digne sur terre.
Continuez, chers enfants, avec courage au service de Dieu, ayez une oreille attentive aux paroles de l'ange blanc qui parle avec une grande clarté. Que chacun continue sa mission toujours dans l'obéissance à Dieu.
Parlez peu, mes petits, parlez peu en ce temps si décisif ; priez plutôt : il faut beaucoup de prière. Prions le Très-Haut de continuer à avoir pitié de cette génération de rebelles : je ne peux plus retenir sa main qui va s'abattre sévèrement sur les méchants et les ramener à la raison !
Accompagnez-moi, mes enfants, de votre ardente prière ; Je t'ai appris le chemin. Ne vous fatiguez pas en ce moment alors que l'on a tant besoin de vous. Chaque jour, je suis à vos côtés dans cette dernière bataille. Peur de rien; soyez joyeux, même si vous voyez d'innombrables victimes tomber autour de vous : personne ne peut empêcher l'homme de faire ses propres choix pour le bien, mais pas même pour le mal. J'ai demandé à Jésus de vous donner beaucoup de lumière pour que vous puissiez voir où vous devez aller. Il vous aidera à distinguer les dangers et à les éviter.
Appelez-moi, en toute confiance; tu sais comment. Je vous le répète : réciter l'Ave de tout mon cœur.
Continuez avec amour et… joie.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.03.97

Amis choisis, sacrifiez-vous maintenant, sacrifiez-vous un peu pour moi : vous jouirez quand je viendrai en gloire avec mes anges et avec mes saints. Je viens libérer le monde des chaînes d'un terrible ennemi, le serpent. Je veux dire : le serpent maudit ne séduira plus personne, ne trompera plus, et vous et vous, amis fidèles, jouirez du bonheur le plus sublime.

Mariée bien-aimée, je viens donner de la joie à ceux qui l'ont perdue. Aujourd'hui, j'entends un grand gémissement s'élever de la terre blessée : mes créatures, grandes et petites, gémissent de grande douleur de se voir manipulées et offensées. Moi, moi, Jésus, j'interviendrai bientôt, épouse bien-aimée ; gardez la joie dans votre cœur et ne craignez rien. La vie de l'Univers est menacée par l'orgueil humain, mais je ne permettrai pas que ce que je ne veux pas se produise. L'homme ose bien au-delà du seuil du licite, il ne regarde pas mon visage peiné, qui n'approuve pas son action.
Tu vois, ma petite : tu regardes, heureuse, dans mes bras ; tes lèvres me louent ainsi que ton cœur, ton petit cœur aime se reposer dans le mien et y mêler ses battements de cœur. Tandis que ces choses merveilleuses se produisent ici et que la créature cherche la paix auprès de son Créateur, les choses les plus terribles se produisent dans le monde. Dans les foyers, dans le secret des foyers, même dans l'intimité de la famille, la plante de la haine pousse de manière disproportionnée, le nid se remplit d'épines et le foyer s'éteint de plus en plus. Sur terre, partout, dans les pays développés

et en développement, les herbes vénéneuses poussent en hauteur : les petits gémissent, les cœurs purs disparaissent, les eaux claires se troublent, l'air se remplit de puanteur et le sol de pourriture. C'est l'œuvre de l'ennemi qui compte ses jours, désormais écoulés, mais qui les utilise, sans perdre un seul instant, sans causer de dégâts.

Le prince des mauvaises œuvres, épouse bien-aimée, travaille, sans cesse, sans arrêt, sans repos ; maintenant il rit grossièrement, parce qu'il a donné aux hommes une grande arme offensive, la dernière que je lui permette de donner ; mais avec cela il frappera, il frappera encore, jusqu'à ce qu'il commette, contre moi et contre ma création, la plus grande offense qui ait jamais été commise.

Bien-aimé, je vois ta tristesse et je comprends la profonde douleur que tu ressens, en voyant combien l'homme ose, combien il m'offense, combien il continue de m'ignorer. Voyez ma créature préférée qui, sous la pression du mal, s'est proclamée dieu capable, dans son illusion, de créer et de détruire, de changer et de reconstruire à partir de zéro ! Que d'orgueil, chère épouse, que d'absurdité !

Je regarde les progrès du mal, j'observe les régressions du bien et je pleure ! Oui, bien-aimé, oui, ami fidèle qui, avec peu d'autres, est resté fidèle à mon Cœur : je pleure, comme j'ai pleuré sur la Jérusalem rebelle, comme j'ai pleuré sur la mort de Lazare, comme j'ai pleuré à Gethsémani, en attendant la mort terrible. et voir tout ce que l'enfer opposait à moi en ce terrible jour ! J'ai pleuré des larmes amères, épouse bien-aimée, parce que les hommes n'avaient rien compris et condamné un innocent qui paierait le prix de tous les innocents de tous les temps, attaqués et offensés, sans aucune faute. Je pleure sur le monde ingrat, je pleure sur le monde froid, je pleure sur le monde, continuellement, un rebelle qui travaille contre moi, bien conscient de le faire, me défie, sachant qu'il me défie, m'offense, sachant qu'il est m'offensant, me frappe au Cœur et veut continuer dans la course folle vers l'autodestruction !

Je le répète, épouse fidèle, je le répète pour toi et pour ceux qui m'écoutent encore : l'homme ne détruira pas la terre plus qu'il ne l'a fait, car moi, moi, Dieu, je retiendrai sa main. J'abattrai quiconque osera franchir les seuils infranchissables : les opérateurs des abominations seront électrocutés et subiront un châtiment terrible ! Un peu plus, ma bien-aimée, un peu plus et j'interviendrai. Si des imbéciles critiquent mon retard, je sais que vous, qui m'aimez tant, bénissez chacune de mes décisions et m'adorez, sans cesse, pour me consoler de la profonde douleur causée précisément par les créatures qui me doivent le plus, parce que je les ai comblées. avec les cadeaux les plus merveilleux.

J'ai agi avec bonté et bienveillance, mais il n'en sera plus ainsi, ma bien-aimée : j'enlève tout à ces misérables qui se croient tout-puissants, je les jetterai dans la boue et plus personne ne se souviendra d'eux. Qu'ils continuent, encouragés par le malin, dans leur défi ! Malheur à mes ennemis, malheur à ceux qui osent, sans aucune contrainte morale : tout ce qu'ils feront se retournera contre eux-mêmes et ils seront grands

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

les gémissements et les gémissements qu'ils feront, mais personne ne les remarquera même ! Mariée, celui qui défie Dieu est un perdant : que peut-on m'enlever, que peut-on ajouter ? Je suis l'éternel vainqueur et bientôt tout le monde le comprendra.

Fais-moi confiance, bien-aimé. Ne perds pas espoir; quoi que vous voyiez ou entendiez, répétez dans votre cœur et dans votre esprit : « Voilà Jésus ; ce qu'il ne veut pas n'arrive pas. ce qu'il ne permet pas n'arrive pas. Ce qu'il permet et veut a le bien pour but ultime.

Beaucoup trembleront à mon retour, beaucoup qui n'y ont même pas cru de loin, qui ont empêché les autres de croire et de s'y préparer ; mais vous, vous, les petits, vous, fidèles, vous, dociles et obéissants, jouirez autant que vous avez toujours joui et autant que vous n'auriez jamais imaginé jouir.

Attendez dans la joie ce moment, grandiose et sublime, avec ma paix dans votre cœur, celle que je donne, jour après jour, malgré les petits tourments quotidiens. Vos problèmes, les petits, je les résoudrai tous, moi, moi Jésus, les petits comme les grands. Laissez-vous aller, en toute confiance, à la douce vague de mon Amour qui vous conduit, en douceur, vers votre but. N'ayez pas peur : celui qui est avec moi n'a pas à craindre. Rien n'arrive par hasard; seul ce que je juge approprié de laisser arriver arrive.

Je vous aime, je vous aime, mes petites chéries ; dans ce moment de grande passion pour moi, tu es proche de moi et tu me parles avec douceur. Vous êtes les belles âmes qui adorent, nuit et jour, leur Seigneur, si offensé et oublié du monde ingrat.

Le nouveau jour se lève, ma bien-aimée. Offre-moi chaque pensée, chaque battement de cœur, chaque soupir et moi, moi Jésus, je remplirai ton cœur de paix et de joie.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.03.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, ne soupirez pas, mais réjouissez-vous, car le temps de douleur passe pour vous, bien-aimés, et pour tous ceux qui souffrent et offrent sur terre. Je veux vous encourager, mes petits chéris, je veux vous soutenir dans les petites tribulations que vous devez subir. Soyez fort et ferme dans la foi ; donne tout à Dieu, tes joies et tes peines. C'est un moment de grande détresse pour l'humanité toute entière : il y a de la haine entre les races, il y a de la haine entre les peuples, entre les nations, entre les hommes d'un même peuple. Dieu apportera l'Amour ; il est déjà proche, si proche de tout homme qu'il aime, qui aime d'un cœur pur et sincère. Bienheureux les purs, bienheureux les chastes, bienheureux les innocents, bienheureux les justes : c'est leur moment, c'est le moment de démontrer combien leur cœur est brillant, combien leur esprit est clair, combien de générosité ils ont en eux.

Celui qui ne pense qu'à lui-même ne construit que pour lui-même ; mais celui qui pense aux autres avec un Amour Divin construit pour lui-même et pour eux et offre une grande consolation à Dieu par sa charité.

Aucun de vous, mes petits, ne se replie sur lui-même, oubliant les besoins des autres ; au lieu de cela, soyez grand dans votre don, car les besoins sont immenses, tant d'ordre spirituel que matériel. Vous verrez les besoins grandir et croître de plus en plus. Vous verrez des gens de plus en plus misérables et dans le besoin qui verront leurs besoins augmenter. Combien Jésus enverra à votre rencontre pour entendre une parole, pour obtenir du secours, combien, chers enfants !

Pourvoir de joie : soyez les mains de Dieu qui offrent généreusement ; soyez les pieds de Dieu qui vont là où le besoin l'appelle ; soyez le Cœur splendide de Dieu qui bat toujours avec Amour et miséricorde. Ayez pitié de ceux qui demandent grâce. Ayez de la compassion pour chaque victime, ami ou ennemi, connu ou inconnu, digne ou indigne. Dieu pardonne tant de choses, pour un seul acte de miséricorde ; vous, chers enfants, faites beaucoup, beaucoup envers tous, envers chaque personne dans le besoin que vous rencontrez.

Accueillez avec le sourire le pauvre qui demande et qui a honte de l'être ; n'humiliez personne et planifiez toujours le bien. Que Dieu vous attrape, Très Saint, au moment où vous accomplissez un acte de générosité.

Petits, petits chéris, les besoins seront toujours plus grands et vous vous sentirez comme une goutte d'eau dans l'océan ; tu sais cependant qu'avec moi près de chaque goutte peut se transformer en une rivière et en de nombreuses rivières qui, convergeant dans la mer avec des eaux très pures et claires, la purifient et les petites créatures retrouvent la vie et renouvellent l'environnement avec leur joyeux et grouillant .

Ne vous sentez pas petit, aimé, si vous appartenez à Dieu, ne dites pas : « Que puis-je faire, dans ma faiblesse !!

Faites, parce que Jésus vous le demande. Il veut agir à travers vous : sa puissance traverse votre être fragile et le rend fort. Vous êtes ses canaux : vous apportez l'énergie vitale et ravivez la fortune du monde. Continuez, car Dieu est à vos côtés.

Maintenant venez à moi, autour de moi, comme des petits enfants. Vous voyez : je pose ma main sur ta tête. C'est une tendre caresse que je ne te laisserai jamais manquer.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.03.97

N'ayez pas peur, n'ayez pas peur, amis qui me restent fidèles, le son continu des trompettes annonçant que l'heure de la dernière phase de purification est arrivée. N'ayez pas peur, vous qui avez toujours mon Saint Nom sur vos lèvres et dans votre cœur. Prononcez-le continuellement tout au long de la journée : cela vous donnera la force de persévérer jusqu'au triomphe final.

Mariée bien-aimée, tu sens que des choses effrayantes et terribles se produisent dans le monde : les hommes récoltent le fruit amer de leur désobéissance. Un bruit sinistre gronde de toute la terre, traverse le Ciel ; c'est un signe clair que tout le monde doit comprendre : nous devons changer, nous devons changer nos vies ; tout retard peut être dangereux ! Chère mariée, les signes sont de plus en plus évidents ; mais qui y prête attention ? Mes paroles sont très claires et avertissantes ; mais qui les entend ?

Mon petit, cette génération est composée de sourds et d'aveugles, de distraits et de somnolents.

J'appelle chaque homme à se réveiller de sa longue torpeur ; mais les réponses sont rares : l'indifférence rend l'homme apathique.
Celui qui ne comprend pas ce qui se passe actuellement signifie qu'il ne veut pas utiliser les dons grandioses de l'intellect et de la volonté. Maintenant, que le monde accueille ma parole d'Amour : j'essaie encore d'atteindre l'homme avec ma miséricorde.
Épouse bien-aimée, même la douleur, même les épreuves graves, sont toujours une miséricorde. L'homme qui a toujours du bien devient souvent aveugle et insensible, rebelle et paresseux ; dans l'épreuve, il doit se secouer, faire appel à toutes ses énergies et se réveiller au travail, intensément, avant que la fin ne soit arrivée.
Voici, bien-aimés, ce que je désire des hommes d'aujourd'hui : je désire qu'ils tirent une grande leçon de l'épreuve ; chacun doit comprendre son erreur passée pour se corriger dans le présent, immédiatement, sans perdre un seul instant. Là où les corps sont bien nourris, souvent l'âme languit et gémit ; au contraire, en éprouvant le besoin, beaucoup s'ouvriront à ma lumière et trouveront encore la joie de devenir mienne, ainsi, épouse, comme tu es à moi et jouis chaque jour des grands délices que je t'offre.
Je souhaite offrir du bonheur à chacune de mes créatures préférées, mais le temps qui me reste est très court : il me faut agir avec beaucoup, de manière drastique, pour que la torpeur qui conduit à la mort, à la mort de l'âme, ne disparaisse pas. reste encore.
Mariée bien-aimée, tu as déjà compris le sens profond de mon discours, car celui qui vit en moi a une lumière éblouissante et à travers elle peut saisir mes pensées. Cependant, j'expliquerai à ceux qui n'ont pas bien compris ce que j'ai l'intention de clarifier : il y aura de fortes secousses générales partout sur la terre qui affecteront les peuples et les nations, les uns dans un sens, les autres dans un autre. Les peuples les plus riches devront renoncer à leurs biens et les plus pauvres à la possibilité de les posséder : chacun devra se tourner vers le bien unique, vrai, indispensable et le poursuivre.
Chère épouse, j'ai parlé avec la tendresse d'un Père, mais je n'ai pas été écouté ; Je parlais avec la douceur d'une Mère et on ne m'écoutait même pas. J'ai apporté des dons infinis pour alléger la fatigue humaine et faciliter la prière ; l'homme en bonté m'a ignoré : le temps qui devait m'être consacré était destiné à l'adoration des idoles, toujours nouvelles, toujours plus nombreuses.
Eh bien, moi, moi, Dieu, je briserai toutes les vaines idoles, afin que les hommes, sans plus de distractions, puissent revenir à moi. Je travaille avec puissance et amour pour convaincre le monde de changer de voie. Celui qui m'écoute et obéi verra sa vie s'épanouir à nouveau, comme les arbres du jardin qui sont couverts de fleurs, il se réjouira en moi qui suis tout et possède tout et veux tout donner à ceux qui m'aiment d'un cœur sincère et sincère. coeur pur. Celui qui croira en moi sera sauvé, celui qui me servira, sans se lasser, jusqu'au bout, aura une place de grand honneur et jouira de joies sublimes encore sur la terre des vivants. Que ceux qui souffrent, qui se sacrifient, qui crient pour pratiquer le bien et obéir à ma Loi se réjouissent ; qu'ils se réjouissent, car grand sera le bonheur qui les attendra, après une courte pause de tribulation.
Chère épouse, je préviens encore les insensés, je les invite à réfléchir et à reprendre l'usage de la raison ; si aujourd'hui ils peuvent jouir de ma miséricorde infinie, demain ils ressentiront les aiguillons de ma rigueur : celui qui ne m'accueille pas comme miséricorde devra me ressentir comme justice.
Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

N'ayez pas peur...

Venez avec moi, venez profiter des délices particuliers d'un moment : je vous conduirai là où la joie est éternelle et l'harmonie durable. Venez préparer votre cœur au bonheur sublime de cet instant infini. Voici, épouse, voici le lieu de paix et de joie : écoute les doux chants ; sentez quel parfum, quel enchantement divin il y a partout ! Les visages sont heureux et vous sourient, venant vers vous, doux et légers, comme des papillons blancs dans le ciel le plus clair. Oubliez les soucis, oubliez les tourments ; ferme un instant les portes de la mémoire et ouvre celles de l'espérance : ici, épouse, se déroulera ta vie future. Vous ne souffrez pas en vain ni ne soupirez en vain : c'est la récompense dont vous bénéficierez lorsque vous aurez atteint la fin de votre court trajet. Pour un petit moment je vous permets de profiter des délices sublimes, pour un petit moment, car le retour serait trop pénible si vous vous habituiez à cet endroit. Il faut cependant travailler pour moi encore un peu, un peu, un peu : le monde m'a tourné le dos, il cherche à m'oublier pour faire le mal à sa guise.

Au lieu de cela, j'apparaîtrai, j'apparaîtrai, quand personne ne s'y attend ; du coup, je me présenterai, non pas avec un visage bienveillant, d'épouse bien-aimée, non plus avec le visage de la miséricorde, mais avec le visage sévère, avec celui de la rigueur ! Que les méchants m'attendent, ne faites pas semblant de m'ignorer pour accomplir leur méchanceté : ils me verront apparaître, alors qu'ils ne s'y attendent pas et de manière imprévisible ! Préparez-vous tous, préparez-vous, car dans la joie ou dans le chagrin, Je viens vite pour chaque homme sur terre !
Le nouveau jour se lève, chère épouse, avec ses lumières. Accueillez-le avec amour et joie : il vous apporte mes délices, il vous apporte le parfum de ma tendresse. Jouis en moi, restant uni de cœur et d'esprit à ton Seigneur.
Pensez à moi et aimez-moi intensément pour ceux qui, encore aujourd'hui, ne me donneront aucune pensée et refuseront encore de m'aimer. Jouis en moi, petite mariée, et attends que mon grand projet d'amour pour toi et pour toute l'humanité s'accomplisse.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.03.97

La Mère parle aux élus

Petits, aimez Dieu de toute votre âme, de tout votre être. Aimez vos frères et vous serez heureux. Voici la récompense qui revient aux bons et aux justes : un grand bonheur avec Dieu déjà sur cette terre des vivants, où je pose mon pied chaque jour pour être à vos côtés dans ce temps de grande tribulation. Je vous aime, les enfants ! Combien je t'aime! Je me réjouis chaque fois que je te vois docile, déterminé à accomplir la volonté divine.
Aujourd'hui, la petite fille a vu et apprécié quelques instants la joie de vivre parmi les âmes bienheureuses qui jouissent du bonheur sublime du Paradis. Que de paix, que d'harmonie dans le royaume où Dieu règne avec ses anges et ses saints ! Eh bien, ce Paradis est sur le point de descendre sur terre et certains le goûteront d'une manière particulière. Il n'est pas fait pour quelques privilégiés ; mais seuls quelques privilégiés en feront l'expérience, parce que les autres, beaucoup d'autres n'ont pas cru, ne se sont pas rendus dignes d'une joie aussi sublime.
Chère fille, ce moment deviendra pour toi une éternité, si tu parviens à persévérer jusqu'au bout. Ce sort, préparé depuis l'origine du monde pour ceux qui sont dignes de cette époque, reviendra à ceux qui ont cru et à ceux qui ont travaillé pour qu'il se réalise au plus vite.
Vous voyez : ces merveilles sont annoncées au monde entier ; à plusieurs reprises, j'en parle et, avec moi, les petits messagers, dispersés sur toute la terre. L'annonce s'est faite par différents canaux, spécialement dans le cœur de chaque homme, là où Dieu entre pour annoncer ses merveilles.
Bébé, Dieu a des moyens infinis pour parler à l'homme. Son Cœur très doux veut donner le bonheur et la paix, c'est pourquoi il travaille puissamment dans ce but ; mais les hommes ne veulent pas écouter, ils ne veulent pas comprendre !
Regarde ce qui se passe autour de toi, petite fille bien-aimée : combien sont distants, combien sont incrédules, combien sont tièdes, combien sont superficiels ! Dans ce grand moment, tout le monde devrait déjà être au travail, alerte, les yeux grands ouverts et les oreilles dressées. Cela n'arrive pas : celui qui doit veiller dort ; précisément ceux qui courent le plus grand danger vivent, de manière insensée, ce Carême grandiose, peut-être le seul temps qui leur reste encore à leur disposition.
Fille bien-aimée, fille bien-aimée, je vois ton zèle. Continuez et ne vous lassez pas, car maintenant plus que jamais c'est nécessaire, maintenant plus que jamais c'est urgent, car chaque parenthèse doit se fermer, chaque début doit avoir sa fin. Chaque jour, vous verrez quelque chose de nouveau, souvent inattendu et imprévisible, se produire. Ne soyez pas surpris si cela se produit : ce n'est certainement pas une coïncidence, mais le plan Divin qui se déroule pour vous et pour vos frères.
Vivez dans la joie et la paix que Dieu vous accorde ces moments si significatifs, dans la prière, dans la prière profonde et dans le silence actif du cœur. Profitez d'une profonde intimité avec Dieu et laissez le bruit du monde égaré. Cherchez Dieu, car il veut être trouvé et apprécié par ses créatures bien-aimées.
Soyez joyeux dans le service. Bienheureux ceux qui donnent avec joie : ils pourront bientôt voir le visage de Dieu et rester proches de lui.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.03.97

Élus, n'ayez crainte : je ne vous laisserai pas seuls. Ne vous plaignez pas : je suis avec vous

pendant ce court trajet qui vous sépare de la conclusion. Accroche-toi à mon Cœur et sois tout pour moi. Je suis Dieu, pas une créature fragile : celui qui se réfugie en moi ne périra pas !

Mariée bien-aimée, je veux me sentir proche de vous tous : ce sont des moments forts et grandioses, comme il n'y en a jamais eu auparavant. Je tiens près de moi mes fidèles créatures pour qu'elles ne subissent aucun mal et j'agis avec une douceur infinie avec ceux qui me cherchent avec un cœur sincère. Que ceux qui le cherchent aient toute ma miséricorde. J'aurai pitié du misérable qui mendie et j'habillerai la personne nue qui grelotte de froid, je pardonnerai à ceux qui implorent mon pardon, même si leurs péchés sont innombrables. Je ne déçois jamais, épouse bien-aimée ; Moi, moi Jésus, je ne déçois pas, mais je fais réjouir avec joie quiconque se réfugie en moi.

Je demande aux hommes de quitter les vanités du monde, je demande à mes chères créatures d'user des biens que j'ai donnés à chacun : je veux dire ceux de l'intellect et de la volonté. Celui qui se laisse envahir par le péché est un faible qui ne veut pas raisonner, c'est un misérable qui ne veut pas se relever. L'homme n'est pas seul sur terre, il n'est pas abandonné à sa misère : il y a toujours un Père avec lui, il y a son Créateur qui veille, prévoyant. Il est fragile, certes, l'homme est fragile, mais il peut devenir fort, robuste, s'il le souhaite. L'homme est petit, parfois mesquin, mais il peut devenir grand, sublime. L'homme est pauvre, mais il peut devenir riche des plus grandes richesses s'il le souhaite.

Comptez sur moi, mes amis ; laissez-vous conduire par Moi, avec confiance, avec abandon et vous vous transformerez, comme le petit canard du conte de fées devenu un beau cygne. En chaque homme il y a un cygne splendide ; mais cela dépend de lui pour le devenir.

Épouse bien-aimée, je veux libérer les hommes de tout esclavage, je veux qu'ils soient libres de la vraie liberté ; mais je demande un petit sacrifice, un petit sacrifice et beaucoup d'amour. L'hiver froid passe ; belles âmes, soyez heureuses, car la grande source est arrivée sur la terre. Mon Esprit, Divin, descend dans les cœurs : il transformera les petites larves en papillons blancs. Combien vous en verrez et combien de bonheur votre cœur ressentira à ce moment-là !

Je demande la bonne volonté et l'utilisation de l'intellect pour le bien. Celui qui fait le bien doit se préparer à jouir de ses effets bénéfiques ; quiconque fait le mal doit se préparer à en payer les conséquences. J'appelle tout le monde à profiter des biens promis. J'appelle mon peuple à la joie : la longue épreuve qui a duré des siècles et des millénaires est sur le point de se terminer. Je donne une nouvelle terre à ceux qui se sont laissés façonner par moi. Je récompense ceux qui ont persévéré, sans se lasser ; la récompense est celui qui a su se sacrifier au bon moment, sans s'approcher du serpent, toujours prêt à séduire.

Épouse bien-aimée, je vois beaucoup trembler devant les puissantes forces du mal : ils tremblent, mais ils ne combattent pas ; ils tremblent, mais restent désarmés ; ils tremblent, mais ils n'arrivent pas à réfléchir ! Mais personne ne doit avoir peur ou se considérer vaincu : il faut se rapprocher des canaux sacrés qui, en grand nombre, sont disponibles partout ; il faut aussi être capable de distinguer ce qui est bon de ce qui doit être rejeté. Vous avez besoin de ma lumière ; demandez-la, âmes nécessiteuses, demandez-moi de la lumière et j'enverrai mon rayon qui vous guidera jusqu'à la ligne d'arrivée.

J'en vois beaucoup avancer, courbés et épuisés, sous le poids qu'ils ont eux-mêmes placé sur leurs épaules. Je leur dis : libérez-vous du lourd fardeau de vos péchés et approchez-vous de Moi qui suis bon et pardonnez, pardonnez toujours, quand je vois un cœur repentant et déchiré, qui a besoin de ma rosée.

Voyez, regardez tout le monde : ma table est toujours mise pour vous *(Sainte Messe)* . Venez chercher à manger ! Moi-même, Dieu, je me suis préparé à manger et à boire pour vous ! Moi, j'entre moi-même avec ma puissance dans votre être et vous transforme ; mais que puis-je faire si tu restes loin de moi ?

Je vous vois, âmes, je vous vois de plus en plus déchirées et ternes ; mais je ne peux rien pour vous si vous refusez de m'accueillir. Moi, moi, Dieu, je suis la Vie ; tu restes loin de moi et tu choisis la mort ! Je t'appelle, bien-aimé; mais ne réponds pas ! Je te montre ma splendeur ; mais tu me rejettes ! Que puis-je faire de plus que ce que je fais déjà pour vous ?

J'ai conduit ma petite épouse voir le royaume du grand bonheur. Celui qui y entre peut jouir éternellement de mes délices ; mais il faut trouver le chemin, il faut être humble et se laisser conduire par la main. Je vous le répète : convertissez-vous et changez de vie et moi, moi, Jésus, je vous pardonnerai ; Je veux que tous les êtres vivants en profitent. Chaque homme est créé pour profiter. La souffrance passe ; Et

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, n'ayez pas peur…

un instant qui passe, le destin que j'ai préparé pour mes fidèles est magnifique et tout le monde

peut l'avoir. Ces derniers jours passent aussi vite ; il n'y en aura pas d'autres, mes petits, il n'y en aura pas d'autres ! Que le monde comprenne cela et revienne à moi qui ne veux pas qu'aucune créature préférée ne périsse : je pardonne et j'oublie le passé, si je vois un repentir sincère et profond. Si un enfant plein de chagrin vient vers vous, vous montre qu'il a bien compris son erreur et se propose de ne plus la commettre, peut-être lui faites-vous encore des reproches ? Peut-être lui refusez-vous votre amour ? Combien plus moi, moi, Dieu, accueillerai-je dans mes bras celui qui, après s'être réformé, les cherche à s'abandonner au long cri du repentir !

J'ai dit que ce sont les derniers jours ; réfléchissez bien au sens de mes paroles. Je marche déjà dans le monde pour la purification finale qui doit précéder ma glorieuse venue.

Chère épouse, si quelqu'un veut venir à moi, qu'il renonce aux vanités du monde, brise de ses mains toutes les idoles que le malin a préparées, et qu'il coure, vole dans mes bras : un Cœur très ardent l'accueillera et là, là-haut, ce Cœur aura le repos et la paix sur mon Cœur !

Ne projetez pas, comme le font les imbéciles, un avenir de gloire humaine, de bien-être humain, de vanité insensée : j'annulerai tous ces projets, aucun d'eux ne se réalisera ; J'ai un plan qui se déroule et qui doit se concrétiser. Moi, moi, Dieu, je le veux : malheur à ceux qui tentent de me gêner, malheur à ceux qui s'opposent à moi ! Ce que je désire arrive, se réalise toujours, parce que moi, je suis Dieu et non un homme ; mais malheur, trois fois malheur à ceux qui ont osé gêner mon chemin : leur désobéissance et leur arrogance ne resteront pas sans conséquences.

Le nouveau jour s'est levé, sombre ; les lumières sont toujours cachées. Chère épouse, enivre-toi du bonheur que je te donne. Reste serein dans mon Cœur et profite de ses délices.

Je t'aime. Je vous aime tous. Attendez-moi : je parcours la terre pour la purifier et la débarrasser de toute pourriture.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.03.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, je suis aussi avec vous en ce jour, un magnifique cadeau du Dieu Très-Haut. Je suis avec vous pour vous guider, en Mère aimante, vers le but désormais proche, mais encore caché pour vous.

Mes petits, vous ne savez pas combien de jours il vous reste ; mais je vous dis qu'ils sont peu nombreux et qu'il faut savoir les accumuler, instant après instant. Dieu cache beaucoup de choses à l'homme, car les connaître lui serait préjudiciable.

Enfants bien-aimés, faites confiance à Dieu, bénissez-le à chaque instant et que sa volonté soit votre volonté. Abandonnez-vous, petits, abandonnez-vous, avec confiance, à la douce vague de son Amour.

Combien dans le monde osent discuter de l'œuvre de Dieu ! Combien pratiquent le mal et attendent le bien, comme un don immérité ! Pas d'enfants! Non, enfants bien-aimés : celui qui projette le mal aux autres le voit soudain tomber sur lui ! Vous connaissez les lois divines ; gardez-les toujours à l'esprit. Ils n'ont pas changé, chers enfants, ils n'ont pas changé, ils sont toujours les mêmes ; n'écoutez pas ceux qui proposent des préceptes autres que divins. Soyez prudent, car il existe de nombreux faux prophètes et les trompeurs sont omniprésents.

Ne craignez pas de vous tromper, n'ayez pas peur, si vous vous êtes réfugiés sous les ailes du Très-Haut avec humilité. Il vous guide, doucement, doucement il vous guide, car Dieu est un Père plein de tendresse envers ses enfants, docile et obéissant, mais rigoureux, très rigoureux avec les rebelles, indomptable. Chaque père corrige ses enfants. D'abord, il agit avec bienveillance, compte tenu de leur inexpérience et de leur faiblesse ; mais, s'ils persévèrent dans le mal, il doit user de sévérité et de rigueur. Toujours par amour, toujours avec amour, il punit pour éduquer et, même si cela ne l'aide pas, il doit prendre des mesures très drastiques, avec douleur, avec grande douleur ; mais il doit le faire.

Chers enfants, n'oubliez pas, gardez à l'esprit que Dieu est, oui, miséricorde infinie, mais aussi justice parfaite.

Réfugiez-vous, mes petits, réfugiez-vous, avec confiance, dans son Cœur miséricordieux et vous entrerez dans le royaume préparé pour vous depuis l'origine du monde. Je me réjouis, pensant que bientôt je verrai des visages radieux et heureux me regarder et que plus aucune larme ne coulera sur eux.

Je suis si heureux que Jésus descende pour gouverner la terre, en tant que souverain le plus puissant. Je vois déjà le monde nouveau, heureux, vivant dans la justice de Dieu, dans la paix universelle. C'est pourquoi, pour que cela arrive bientôt, il vaut la peine d'affronter n'importe quel sacrifice : que sont les petites douleurs de chaque jour, les tourments de la vie quotidienne, comparés à ce que Jésus a préparé pour ses élus ?

Réjouissez-vous, les enfants, réjouissez-vous alors que vous avancez vers un objectif grand et sublime. Vous êtes tous appelés : chacun bannit la tiédeur et la remplace par la ferveur. Je suis aux côtés de tout homme qui travaille pour Dieu : j'insuffle une nouvelle énergie dans le cœur et j'intercède auprès de Dieu pour que les forces du mal s'atténuent. Ne vous sentez jamais seul, même si vous avez l'impression de l'être : une Mère est avec vous. Oui : je suis avec vous, toujours, à côté de mon Jésus ; soyez heureux, soyez donc heureux et plein d'espérance.
Je t'aime; énormément, je t'aime !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.07.97

Amis élus et fidèles, l'heure est à la désobéissance générale. Mon Cœur est déchiré ; mais restez près de moi, consolez votre Seigneur. Que mon nom soit toujours sur vos lèvres et profondément gravé dans votre cœur sincère. À ceux qui me resteront fidèles, dans un tel abandon général, je donnerai, de mon vivant, le bonheur et une paix profonde. Sois à moi. Soyez à moi de toute votre âme et moi, mes amis, je viendrai très bientôt vivre parmi vous.

Épouse bien-aimée, chaque jour tu dois entendre des nouvelles terrifiantes de désobéissance totale et de rébellion. Si cela se produit, c'est parce que l'homme veut procéder, avec audace, seul : il a oublié que Dieu gouverne l'Univers et que chaque créature doit se soumettre à sa volonté.

Tu vois, femme : l'homme est si fier qu'il ose là où il n'a pas le droit d'aller. L'ennemi remporte des victoires continues, parce que le monde m'a oublié, moi Dieu, et il avance avec toujours plus de fierté, pensant faire de nouvelles conquêtes, sans moi.

À tous ceux qui agissent avec tant de folie, je répète les paroles que j'ai souvent prononcées : celui qui ne rassemble pas avec moi disperse, celui qui travaille sans moi travaille contre moi et contre l'homme, celui qui franchit le seuil interdit par mes Lois entre dans un champ de mines ; il marche et avance, marche et avance, pendant un moment, puis, lorsqu'il est bien pénétré, il se rend compte que son existence même est en grand danger et languit et est malheureux et vit sans paix.

Ce qui est utile à l'homme, ce qui profite à ma créature bien-aimée, moi seul, moi, Dieu, le sais profondément, car j'ai tout créé, j'ai façonné l'homme et je l'ai fait à mon Image et Similitude. L'homme ne connaît pas l'homme autant que moi, moi, Dieu, je connais cette créature prodigieuse que j'ai voulue, par Amour.

Si chacun se tournait vers Moi et gardait toujours mes préceptes à l'esprit, il ne ferait que du bien à lui-même et aux autres et sa vie deviendrait un paradis, comme la vôtre l'est devenue et comme celle de mes élus est en passe de le devenir. Malheur à la désobéissante, chère épouse ! Malheur à ceux qui construisent leurs propres lois et interdisent les miennes : ils se trompent en pensant qu'ils améliorent la condition humaine, mais au contraire ils la détériorent ; ils recherchent le bonheur et trouvent le tourment ; ils recherchent la paix et trouvent l'angoisse la plus profonde !

Celui qui vit pour moi, chère épouse, celui qui vit avec moi n'a rien à craindre. Même si le monde qui nous entoure s'effondre, les montagnes se brisent et la mer se rebelle, laissant ses frontières, ceux qui sont avec moi n'ont rien à craindre : le monde est gouverné par moi, Dieu, et rien ne se passe sans que je le permette ou que je le veuille. . Un bon père peut-il souhaiter la ruine de ses enfants ? Peut-il agir contre eux avec méchanceté ? Réponds-moi, mon petit.

« Mon Jésus bien-aimé, cela ne pourra jamais arriver. L'amour d'un père pour les créatures qu'il a engendrées est grand ; seulement le bien qu'il leur souhaite, seulement le bonheur qu'il veut leur offrir.

Eh bien, vous avez répondu. Il en est ainsi en fait. Par conséquent, si un père de la terre aime tant, pensez à l'Amour que Dieu a pour tout homme qui est son fils, et il est son Père ! Je me suis incarné dans une créature humaine précisément pour que chaque homme puisse s'élever aux sommets du bonheur. C'est un projet sublime que j'ai pour chaque âme : je veux la conduire vers les verts pâturages de la joie, sans fin, dans la lumière, sans coucher de soleil, dans la joie, infinie. Depuis vingt siècles je le répète ; mais l'homme, au lieu de courir vers moi, au lieu de se donner entièrement à moi pour que je le conduise à jouir de mes délices, court avec un élan fou vers le terrible ennemi, se donne à lui, lui obéit, se soumet à sa tyrannie et il s'élance, enroulé dans ses anneaux, vers l'abîme du désespoir.

Chère épouse, ce que je te dis est bien triste ; mais ce qui arrive ne continuera pas à se produire très longtemps. Je le permets, aussi longtemps que je le permets, mais mon intervention décisive est désormais proche. Quand les méchants et les impies, conduits par leur maître du mensonge, croiront avoir la victoire, quand mon adversaire se moquera, satisfait d'avoir attiré le monde à lui et l'a éloigné de moi, alors, ma douce épouse, j'apparaîtrai parmi les nuages du Ciel avec puissance et gloire et j'anéantirai, avec mon rayon, les forces du mal et avec elles tous ceux qui se sont laissés subjuguer, jusqu'à

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

devenir ses esclaves.

Ne tremble pas, mon petit, ne tremble pas, si chaque jour tu dois écouter des choses aberrantes qui se passent dans le monde : c'est le moment de rébellion maximale et la fin est imminente. Si ce n'était pas le cas, je ne serais pas en mesure d'établir la nouvelle et splendide réalité, dont vous savez quelque chose, quelque chose dont vous avez l'intuition, mais il vous faudra encore voir et découvrir bien plus.

Unissez ta douleur à la mienne, ta souffrance à la mienne, vis dans une étroite intimité avec moi, Dieu : ma passion sera aussi la tienne, car tu vis désormais en moi. Sachez, sachez, bien-aimés, que ceux qui sont maintenant unis à moi dans une grande douleur, à cause de la désobéissance et de l'abandon général, maintenant gémissent et pleurent avec moi, qui gémissent et pleurent, mais demain, ceux qui ont été près de moi dans la douleur, ils seront dans le grand bonheur du triomphe.

Que les méchants travaillent contre moi, que les méchants continuent dans le mal : je veux voir où osent ces insensés, où ils osent aller, sans moi et contre moi ! Ma main les arrêtera au bon moment et ils devront me rendre compte de leurs actes. Malheur, épouse, malheur à mes ennemis : pas un seul ne restera debout ! Je les détruirai peu à peu ; alors, tous ensemble, ils seront frappés par ma lumière et aucun d'eux ne profitera plus de mes dons !

Mariée bien-aimée, moi, moi, Dieu, qui soutiens l'Univers créé par moi, je demande l'amour de ma créature bien-aimée, je demande maintenant plus que jamais son amour, car le monde me tourne le dos : beaucoup ont oublié moi !

Beaucoup ne m'ont jamais connu ; envers eux j'exercerai ma miséricorde infinie, s'ils sont sans culpabilité : ils me connaîtront, m'aimeront et vivront pour moi et avec moi. Pour les autres, j'exercerai ma parfaite justice, car ils sont gravement coupables : je leur demanderai de payer la dette qu'ils me doivent jusqu'au dernier centime, et leur tribulation sera grande, d'autant qu'ils ne peuvent même pas imaginer.

Épouse bien-aimée, épouse fidèle, je voudrais parler seulement de la joie, de la grande joie que j'ai préparée pour tout homme fidèle ; mais je dois aussi parler de la douleur, car nombreux sont ceux qui se préparent un avenir de ruine et de tourment.

Mon message circule vite dans le monde : tous ceux qui dorment, se réveillent et me cherchent, pendant que je peux encore être trouvé. Vous voyez : le nouveau jour est haut dans le Ciel ; les ténèbres ont cédé la place à la lumière. Profitez de ce cadeau et offrez-moi tout votre amour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.07.97

La Mère parle aux élus

Soyez tout Jésus, chers enfants. Soyez à lui au plus profond de votre être : je vois son Cœur déchiré par les offenses du monde, par la rébellion des hommes ! Dieu demande votre amour ; le Seigneur des seigneurs demande les gouttes d'amour que peuvent donner les petites créatures bien-aimées !

Ne soyez pas surpris : Dieu, Dieu peut tout faire, il domine l'Univers, son pouvoir est infini ; mais il ne peut rien faire sur la volonté humaine. Dieu, immense et infini, se plie devant la volonté de l'homme.

Voici sa grande souffrance du moment. Les âmes sont libres de choisir, elles sont libres même de décider si elles veulent l'accueillir ou le rejeter, si elles doivent croire en lui et vivre ou ne pas croire en lui et mourir. Dieu s'incline devant le choix de son humble créature.

Chers enfants, réfléchissez, réfléchissez longtemps et vous pourrez comprendre un peu la douleur sans limites de Jésus, de mon Fils Jésus.

Le monde, après vingt siècles de prédication chrétienne, est païen : ceux qui devaient devenir les infatigables missionnaires de sa parole sont profondément rebelles ; non seulement ils ne témoignent pas de Dieu, le Dieu unique, en qui ils ont été baptisés, mais ils osent le renier et profaner son Très Saint Nom ! Cela aurait dû arriver à la fin des temps : cela se produit aujourd'hui.

Chers enfants, enfants bien-aimés, au moins vous, au moins vous, restez fermes, restez fermes dans la foi et profonds dans l'amour. Croyez, chers enfants, croyez fermement, et votre foi vous rendra libre, vous rendra heureux !

Vous n'aurez pas à attendre on ne sait quel jour, mais vous obtiendrez immédiatement le cadeau tant désiré de la joie de vivre, de la paix du cœur. Jésus viendra très bientôt sur terre pour libérer

ses fidèles des nombreuses chaînes qui les lient, ces chaînes que l'homme lui-même a placées sur l'homme.
Faites confiance à Dieu, les enfants ! Faites confiance et n'ayez pas peur. S'il est tard, attendez ; vous ne savez pas quels sont les moments appropriés : faites confiance à Jésus. Votre très doux Amour vient à vous pour vous rendre tout ce que vous avez perdu.
Réjouissez-vous aussi aujourd'hui, réjouissez-vous dans votre cœur. Préparez-vous avec cet état d'esprit à accueillir Jésus qui vient dans la gloire, mes enfants, dans la gloire : il n'est pas toujours resté sur la Croix, il est ressuscité et avec lui vous aussi vous ressusciterez, vous en profiterez, vous le verrez. . Jésus l'a promis et sa promesse se réalisera bientôt : soyez calme. Je vois avec joie que vous marchez ensemble, main dans la main, avec des cœurs unis et des esprits sereins. Oui : je vois que certains s'aiment précisément avec l'Amour de Dieu. J'aimerais que le monde entier se joigne à ce petit groupe ; Je voudrais pouvoir confectionner de toutes les âmes un magnifique bouquet de lys parfumés et l'offrir à mon Fils.
Je vous demande encore une prière assidue, intense, infatigable. Je vous demande de vous nourrir du Corps Très Saint, qui vous est généreusement offert chaque jour. C'est ce corps qui sanctifie, qui donne de la force, qui vous conduit, en douceur, vers le but sublime, tout proche, les enfants, maintenant si proches !
Je t'aime. Je t'aime mon ange.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.03.97

Élus, mes fidèles, avec mon Amour je viens à vous et vous montre mon visage bienveillant. Cherchez mon Cœur, réfugiez-vous toujours en lui : si je suis avec vous, qui peut être contre vous, qui peut lutter contre Dieu ? Je vous donne la joie et la paix ; vis-les dans ton être et jouis désormais des délices de mon royaume. Je désire régner dans tous les cœurs ; mais il y en a trop qui ne veulent pas encore m'accueillir !

Épouse bien-aimée, poursuivez sereinement votre voyage ; rien ne vous impressionne, rien ne vous fait peur. Je viendrai au monde plus tôt que prévu et d'une manière complètement imprévisible. J'ai changé le cœur de ceux qui se montraient dociles et doux ; mais je n'ai pas pu agir contre les rebelles. Mariée bien-aimée, combien me trompent en me louant de leurs lèvres ! Combien d'esprits égarés je vois en ce moment si décisif pour l'histoire humaine ! Eh bien, vous réaliserez comment les choses vont changer, progressivement, non pas par l'action humaine, mais par décret divin !
Mariée bien-aimée, encore dans cette année, en cours, je ferai des tours de vis, des imprévus : ceux qui ne comprennent pas doivent se décider et comprendre, avant la fin. Bien-aimé, je veux que l'homme s'abandonne à ma merci, avant de l'atteindre avec ma justice.
Ce temps doit être utilisé à tout moment et ne pas être gaspillé de manière concluante. Chaque jour, ma petite, chacun est appelé à décider de son propre avenir, qu'il soit de gloire ou de ruine. Non seulement par vos œuvres, par vos actions, vous me servez, Dieu, mais aussi par vos pensées. L'homme ne peut pas scruter l'esprit et le cœur, il peut facilement être trompé et trompé ; Devant moi se trouve ton être, déployé comme un livre ouvert, je sais tout de toi, je saisis la pensée naissante et le consentement que tu lui donnes.
Mes chers, vous me servez également avec intention, pas seulement avec action. Lorsqu'on vous pose une question, vous donnez déjà une réponse dans votre esprit, avant de l'exprimer avec des mots. Combien de fois les lèvres n'expriment-elles pas la voix du cœur, mais mentent ? l'homme accepte, car il ne peut pas savoir ce qui se passe au plus profond de lui, mais rien ne me reste caché. Mes petits, votre choix commence déjà en vous : les actions, les réelles et les hypothétiques, partent de là. Un processus très compliqué se produit dans ma créature, connu de moi seul ; C'est précisément pour cette raison que personne, à part moi, ne peut juger avec la plus grande précision.
Ma phrase est la seule valable, les vôtres sont toujours imprécises, approximatives et, si elles sont ensuite dictées par des sentiments négatifs, elles deviennent complètement incorrectes.
Ne jugez pas selon votre propre jugement, car vous ne connaissez jamais complètement la situation. Chaque fois qu'on vous le demandera, placez-vous devant Moi avec une grande humilité, avec une bonne disposition ; entrez dans la chambre secrète de votre cœur et demandez-moi conseil, demandez-moi, bien-aimé : moi, moi, Jésus, je vous répondrai. Cherchez et je vous laisserai trouver ce que vous désirez tant.
Je vous demande d'être toujours bienveillant envers votre prochain : moi, moi, Dieu, j'utiliserai pour vous la même mesure que vous avez utilisée pour les autres. Il n'y a pas d'absolution pour ceux qui ont toujours condamné ! Il n'y a pas de pitié pour ceux qui n'ont pas eu pitié !

Voyez-vous, épouse bien-aimée, combien le temps devient compté ? Eh bien, je demande à mes fidèles d'intercéder pour ceux qui sont dans le besoin. Qu'aucun de vous ne lève la tête pour accuser, mais que chacun ouvre son cœur pour intercéder devant moi, même pour votre pire ennemi. N'accuse pas, bien-aimé, n'accuse personne avant moi ! Vous savez bien que je connais parfaitement chaque situation et que je n'ai certainement pas besoin de vos éclaircissements. Je désire voir l'étincelle de mon Amour vivante dans chaque âme : implore, bien-aimé, implore la miséricorde pour tous, pour les bons et les mauvais ; montrez au monde un visage joyeux, plein d'espérance, de cette espérance qui ne déçoit pas, qui ne peut pas décevoir, car elle vient de moi, Dieu. Ne parlez pas avec pessimisme : celui qui m'appartient ne peut pas l'être. Donnez confiance aux découragés qui seront de plus en plus nombreux. Beaucoup de souffrances se préparent à l'Humanité : les hommes deviennent de plus en plus insensés et cherchent leur propre ruine et celle de leurs voisins. Je vais laisser tout le monde continuer sur le chemin qu'il a emprunté pendant encore un peu de temps ; mais, quand le moment que j'ai fixé sera venu, j'interviendrai pour arrêter les esprits fous : alors viendra sur terre l'ère,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes fidèles...

nouveau, que vous, les petits, attendez et que les rebelles craignent désormais dans leur cœur. J'offre la lumière, j'offre la lumière, éblouissante, pour montrer clairement où placer ses pas, je ne laisse pas triompher l'ennemi qui répand le brouillard épais et dense. Tout le monde est appelé à choisir entre la lumière et les ténèbres, maintenant, pas plus tard, maintenant, pas demain ! En fin de compte, vous avez déjà fait de nombreux choix. Oui, épouse bien-aimée : même un seul jour suffit pour décider du sort d'un homme ; quelques instants suffisent pour le juger digne ou indigne. Si vous pensez toujours à Moi, si vous gardez mes Lois chères dans votre cœur, si vous vous êtes réfugiés, en toute confiance, dans mon Cœur, quel choix peut-on faire qui ne soit pas conforme à ma volonté ? Je te soutiens et tisse ta vie de ma main, jour après jour, parce que tu me l'as confiée. Je ne peux pas opérer ceux qui m'ont chassé de leur cœur par un péché très grave. Je ne peux pas travailler avec ceux qui persévèrent dans le mal et ne font aucun effort pour y remédier.

Chère épouse, je place devant toi le nouveau jour. Vivez-le intensément avec moi : aimez-moi à travers les frères que vous rencontrerez, servez-moi, épouse bien-aimée, en les servant ; servez-moi avec beaucoup d'amour, servez-les avec beaucoup d'amour.

Il reste encore très peu d'étapes à franchir avant la conclusion ; mais chacun d'eux doit être étudié et bien calculé ; ce ne sera pas difficile pour ceux qui m'ont choisi comme guide. Je vous dis cependant que ce sera une entreprise désastreuse pour quiconque s'est séparé de moi et ose avancer seul sur un terrain aussi accidenté !

Ne te plains pas, épouse bien-aimée, pour ceux qui ne méritent pas ta douleur, pour ceux qui ont tout eu et qui ont voulu tout abandonner par entêtement et par désobéissance. Profitez en moi. Repose-toi, heureux, dans mon Cœur aimant.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.03.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Dieu veut régner sur les cœurs, sur tous les cœurs et œuvre à cette fin avec une grande miséricorde ; il suffit de se réveiller de la torpeur, de quitter les vanités qui mènent à la ruine et de se tourner vers Dieu, sans attendre un instant.

Les trônes sont renversés, les grands tombent en cendres, leurs richesses sont dispersées : le vent les emporte, la mer les engloutit ; mais les humbles, les humbles, les dociles, les cœurs purs sont sauvés, ils sont exaltés, ils sont élevés aux hauteurs les plus élevées.

Petits chéris, dépêchez-vous : il y a des jours, il reste des jours, pas des milliers, pas des centaines, mais moins ! Dieu demande pénitence et humiliation : il veut que l'homme reconnaisse sa misère. Celui qui s'élève sera humilié ; celui qui s'humilie sera exalté. Que mes enfants reconnaissent leurs dettes devant Dieu ; que personne ne se reconnaisse comme juste et n'ayant pas besoin de pardon ! Demandez la miséricorde divine ; priez-le et vous l'aurez. Les grands sont égarés ; les adultes donnent un exemple à ne pas suivre !

Chers petits, laissez parler votre cœur, laissez-le converser avec Dieu : il veut vous dire beaucoup de choses magnifiques. Écoutez en silence ; quittez le vacarme des places, quittez le bruit des rues, retirez-vous dans le silence de votre chambre intérieure, et Jésus vous fera entendre le sublime chœur des anges et en lui ses paroles d'Amour.

Beaucoup d'entre vous n'entendent toujours pas, parce que vous ne voulez pas entendre, vous ne comprenez pas, parce que vous ne voulez pas comprendre. Celui qui a une confiance pleine et

totale s'est abandonné à Dieu, voit son visage et suit sa volonté. Faites cela tous : les peurs, les angoisses et les insécurités disparaîtront. Qui peut tout donner, comme lui donne tout ?
L'ennemi, rusé, offre des cendres, il les offre avec un visage trompeur et beaucoup de mes enfants tombent dans le piège, parce qu'ils sont insouciants, superficiels. Dieu offre l'or, l'or fin, ses délices, sa paix et chacun peut s'enrichir d'immenses richesses : il suffit de le vouloir, il suffit de coopérer, sans se rebeller devant la moindre épreuve.
Mes petits, il y a la lutte du quotidien : nous devons l'accepter avec amour et patience. Personne ne peut en être exempté ; mais je vous dis que plus vous êtes patients, plus vous êtes généreux avec Dieu et avec vos frères, moins vous souffrirez. Ceux qui ne veulent pas accepter les épreuves en connaîtront des plus lourdes et augmenteront leurs souffrances.
Je veux que vous soyez tous heureux ; Vite, vite, je te veux autour de moi, joyeux et insouciants comme des enfants ! Cela peut arriver à tout homme, s'il a la force de renoncer aux misères du monde pour n'accueillir que les richesses du Ciel.
Prenez ma main, mes petits chéris : je vous conduis dans l'ère de grande paix et de grand bonheur. Je suis la nouvelle Ève qui a inauguré une nouvelle ère qui, en ces jours mêmes, s'accomplira pleinement.
On ne se souviendra plus de la douleur de la première Eve ; en mettant Jésus au monde, les temps nouveaux ont commencé, les promesses s'accomplissent et la terre sera débarrassée de sa grisaille pour se revêtir de lumière et de splendeur. Continuez à faire le bien et… adorez, adorez, adorez !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.09.97

Chers amis, je vous vois adorer autour de moi : regardez mon visage avec les yeux de votre cœur et attendez que ma volonté se fasse en vous. Que mes promesses vous remplissent d'espoir ; avancez avec joie, en attendant le jour sans coucher du soleil. Peu fidèle, le moment tant désiré est proche ; tu nous parviens dans la sérénité, parce que moi, moi, Dieu, je bénis la vie de ceux qui m'aiment et je ne laisse pas tomber sur eux la nuit de l'angoisse.
Mon épouse, réjouis-toi en moi, réjouis-toi de mes délices ; vos soupirs dureront encore un peu, encore un peu, puis vous verrez, avec les autres bien-aimés, la grande lumière qui annonce un nouveau jour. Tu vois, épouse bien-aimée : je te conduis moi-même par la main et je prends soin de toi, comme la mère de son enfant. Celui qui s'est confié à mes soins vole maintenant haut et léger sur les nuages ; tandis que le brouillard dense stagne en bas, il contemple la claire lumière du nouvel horizon. Moi, épouse, moi, Dieu, j'ai accompli ces merveilles pour mes fidèles.
Certains d'entre vous, voyant tant de ruines autour de vous, s'attendent toujours à quelque chose de triste, craignent et gémissent au plus profond de leur cœur que quelque chose de grave puisse vous arriver aussi. Moi, Jésus, je leur dis : mes petits, amis fidèles, qui suivez le chemin de la lumière et aimez mes Lois, observez-les et faites-les observer, libérez votre âme de toute peur. Si vous m'aimez tant avec un cœur humain, je vous aime avec un cœur divin ; si vous m'offrez généreusement le peu que vous avez, moi, moi, Dieu, je vous offre ma richesse qui est infinie et je la mets désormais à votre disposition. Celui qui m'aime et travaille selon ma volonté dans les moments de profonde angoisse jouit des purs délices du Ciel. C'est la somptueuse récompense que j'offre immédiatement à ceux qui sont capables d'abandonner les vanités du monde pour venir à moi avec confiance.
Chère épouse, ne crains pas le juste devant l'oppresseur, remonte le moral, car je suis ton avocat, je protège tes intérêts et je guéris les petites blessures que je permets encore. Cette petite douleur que j'autorise sert ma cause : avec le tourment de mes plus chers, j'expier les péchés des infidèles, qui se laissent emporter par la fumée du serpent rusé.
Ma bien-aimée, si ma colère devait se déchaîner sur le monde, à proportion du péché qui est commis, je ne dis pas ce qui pourrait arriver ; vous pouvez l'imaginer vous-même, voyant chaque coin de la terre plein de désolation. Les prières des justes tiennent encore mon bras, les prières intenses qui montent vers moi, comme un encens parfumé : l'amour total d'un seul juste ouvre mon Cœur à la miséricorde aussi pour le reste du genre humain.
Continuez, fidèle. Continuez sur ce chemin de sainteté ; ma main est au-dessus de toi pour te protéger et te donner une dernière persévérance. Ne craignez pas pour vous les jours d'angoisse qui viendront pour le monde : il n'y a pas d'angoisse près de moi, mais seulement, avec confiance, un abandon. Quiconque goûte mes savoureux fruits ne peut plus s'en passer. Épouse, épouse bien-aimée, moi, moi, Dieu, je t'offre en abondance et de plus en plus savoureuses, car mon Cœur brûle d'Amour pour toi. Bien sûr, vous le voyez aussi avec vos yeux : la grande purification libère la terre de la pourriture. J'agis comme la femme au foyer qui libère la maison de la saleté, car elle

veut voir chaque recoin propre et parfumé. Eh bien, si c'est très sale, un travail drastique et décisif est nécessaire et, pendant un instant, toute la maison semblera en désordre ; mais alors, quand tout reviendra à sa place, une nouvelle splendeur en émergera.
N'aie pas peur, ma petite, si pour un instant, juste un instant, tu vois de la tristesse et de la confusion autour de toi : je travaille avec beaucoup d'énergie, tout comme la ménagère mentionnée ci-dessus, qui doit libérer sa maison de la saleté profonde. qui s'est accumulé au fil du temps.
Je vous promets que je travaillerai vite et dans peu de temps vous verrez une terre devant vous, splendide, sentant la propreté et une grande joie enveloppée dans chaque partie.
Depuis ce mois, mon travail est devenu très drastique et le sera de plus en plus. Vous savez déjà ce que je fais ; c'est pourquoi ma colombe ne doit pas avoir peur, mais rester calme et sereine, pendant que son Seigneur achève le travail entrepris. Reste, heureuse, dans mon Cœur et tu ne ressentiras aucun tremblement. Restez joyeux et vous ne remarquerez rien. Quand tout sera fini, tu verras de tes propres yeux

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis...

un spectacle jamais contemplé par l'homme depuis les origines de la création.
Dieu travaille toujours comme Dieu et son action est très différente de l'action humaine. Aucun homme, même s'il est inspiré par moi et imprégné de mon Esprit, ne peut comprendre en premier ce que j'ai préparé pour les élus de ces temps : l'œil n'a jamais vu et l'oreille n'a jamais entendu des merveilles de ce genre.
Je rends généreusement la pareille à chaque sacrifice que vous m'offrez. Je vois qu'en ce moment, chaque jour tu m'en offres beaucoup, tellement, parce que c'est un moment de rébellion générale et l'homme est devenu, plus que par le passé, un loup, féroce et rapace, qui déchire et déchire, sans miséricorde. , son égal.
Offrez-moi, chère mariée, chaque soupir : chaque jour j'aurai devant moi un bouquet de fleurs fraîches et parfumées. Je les apprécie et rendrai généreusement la pareille à votre gentillesse et à celle de tous ceux qui sauront me les offrir dans des moments de grande avarice. Je serai très généreux avec les généreux, mais très avare avec les avares : je rendrai la pareille, comme on dit, avec la même pièce.
Pour vous, cette nuit aussi est prière et offrande ; tu ne sais pas ce qui se passe dans le monde en ce moment sublime pour toi. Épouse fidèle, mon Cœur reçoit les plus grandes offenses : les péchés les plus graves se commettent dans ces nuits qui devraient être de pénitence et de supplication ; non seulement les méchants ne reconnaissent pas leurs péchés, mais ils les multiplient au-delà de toute mesure. Qui se frappe la poitrine, repentant et déchiré ? Lui qui a peu à se faire pardonner ! Qui procède, pompeux et fier, sans se reconnaître pécheur ? Qui est plein de culpabilités de toutes sortes et vit plongé dans la boue !
Eh bien, dis-moi, épouse bien-aimée : que dois-je faire de ceux qui ont le don du temps et ne l'utilisent pas, qui ont des capacités intellectuelles et les utilisent contre moi, qui ont des moyens économiques, mais les tiennent strictement à leur portée, sans en faire partie ? avec les pauvres qui frappent à leur porte ?
Je vous dis ce que je ferai d'eux : je leur arracherai le fil de leur vie, ils devront tout quitter et venir à moi, qu'ils le veuillent ou non ; ils devront tout abandonner, tout ce à quoi ils étaient attachés et ils ne pourront rien emporter avec eux. Je demanderai un compte rendu détaillé de chaque action accomplie, de chaque pensée qui persiste dans leur esprit ; alors, j'exigerai le paiement immédiat de la dette ! Je serai très exigeant avec ceux qui ont été exigeants avec le frère qui leur est proche : pendant des années, ils ont nié, même une seule miette d'amour qu'ils ont osé nier ; maintenant il récoltera exactement ce qu'il a semé dans sa grande ignorance !
Mariée bien-aimée, vois comme la lumière du nouveau jour inonde ta chambre. Vivez sereinement et joyeusement ce nouveau et grand cadeau que je vous offre. Les jours fuient vite ; mais, si vous savez les vivre intensément, comme vous le faites, jusqu'au bout, je vous montrerai quelle énorme richesse chacun d'eux a représenté pour vous, à prendre ou à laisser.
Jouis, ma bien-aimée : dans mon Cœur il y a des délices infinies à saisir.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.09.97

La Mère parle aux élus

Je vous aime, les petits. Rappelez-vous combien mon Amour est grand pour vous ; rappelez-vous cela chaque fois que la tristesse vous envahit, qu'un problème vous semble insupportable, quand le jour se lève avec ses lumières, quand il se couche et que la nuit tombe. Ne vous sentez jamais seul

sous le capot du Ciel : il y a une Mère avec vous, une Mère qui veille sur vous avec la tendresse infinie de celle qui aime tant.
Combien d'enfants, en cette période d'épreuves, sont envahis par le découragement : maintenant, ce sera peut-être un bref découragement, mais demain il pourrait se transformer en désespoir, lorsque les épreuves deviendront encore plus dures et insupportables !
Aujourd'hui aussi, je vous demande d'user, chers enfants qui m'écoutez d'une oreille attentive, je vous demande d'user de beaucoup de charité envers ces âmes au cœur brisé : dans votre prière vous obtiendrez aussi des remerciements pour elles, spécialement pour elles. , pour qu'ils ne mettent pas tristement fin à une vie qu'ils ne parvenaient pas à comprendre.
Je veux proposer à chaque cher enfant un petit temps à consacrer à la prière nocturne : vous savez que Dieu est si offensé précisément la nuit, quand les choses les plus horribles arrivent ! Le péché augmente la nuit, car l'ombre favorise la dissimulation. Pendant que les hommes dorment, le malin veille, plein de férocité, et multiplie ses infamies.
Chers petits, je vous demande aussi ce sacrifice, car le temps est final et il faut beaucoup de sacrifices pour obtenir les grâces nécessaires au salut des pécheurs. Faites la prière du cœur et récitez le Saint Rosaire dans le silence de la nuit pour réparer les offenses commises contre Dieu.
Bien sûr, quelqu'un dira : « Chère maman, si nous ne dormons pas la nuit, nous nous sentirons fatigués pendant le travail.
Je vous le dis, chers enfants, ce que vous faites pour Dieu est abondamment récompensé. Soyez ses fidèles serviteurs : il vous donnera tellement de joie et d'énergie que vous serez encore plus prêt et efficace dans toutes vos tâches.
Chers petits, fille bien-aimée, pensez-vous que j'en demande trop ? Vous travaillez déjà dans ce sens avec une grande joie : la joie coule en vous, comme une source jaillissante, avec elle la paix la plus profonde. Laissez les autres vous imiter et ils auront les mêmes dons que vous. C'est le moment de la plus grande désobéissance : le Cœur de Jésus est blessé en pensant qu'on peut remplacer Dieu ; la fierté est maximale et l'arrogance dépasse toutes les limites. Personne n'ose recommencer dans cette direction : que les hommes s'humilient et implorent le pardon de Dieu avant qu'il ne soit trop tard ! Une fois passé ce temps très court de miséricorde infinie, il y aura celui d'une grande justice : personne n'y échappera et les orgueilleux seront humiliés et souffriront énormément.
Nourrissez-vous du Très Saint Corps de Jésus : c'est Dieu, chers enfants, c'est Dieu qui entre dans la misère humaine pour sanctifier l'homme et le rendre de plus en plus semblable à lui-même.
Abordez chaque jour la Sainte Eucharistie avec dévotion, avec une grande dévotion, dignement, avec un cœur pur : vous vous trouvez en présence du Dieu Très Saint et votre maison doit être prête à l'accueillir avec les honneurs qu'il mérite.
Je vois, les enfants, je vois que beaucoup d'entre vous font cela. Jésus te sourit, avec joie, chaque fois qu'il te voit si désireux de l'accueillir dans ton petit cœur ; Il vient vraiment volontiers et le remplit de ses grâces infinies. Allez-y et soyez heureux.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.03.97

Élus, dans mon Amour vous vivrez éternellement, si vous savez supporter patiemment ce moment si difficile pour l'Humanité. Si le monde m'offense et transgresse mes Lois, soyez parfaites dans votre observance, brebis dociles, que je veux conduire à l'eau des sources les plus fraîches et les plus pures, où l'eau ne manquera jamais et où ma présence, vivante, vous remplira d'eau. une exultation continue.

Épouse bien-aimée, je veux apporter sur terre le grand bonheur du Ciel : cette planète spéciale, dont moi, moi, Dieu, ai voulu, doit jouir dans tous ses recoins. S'il y a tant de mal partout, s'il y a une grande désolation partout, cela ne doit pas inquiéter mes enfants bien-aimés. L'Homme ne domine pas l'Univers : il n'est qu'une créature qui l'habite, ma créature, bien-aimée, faite à mon Image et Ressemblance. Je lui ai soumis les choses et lui ai donné le droit d'en profiter et d'en prendre soin avec amour, mais toujours sous ma direction et ma guidance.
Aujourd'hui plus que jamais, l'arrogance et l'arrogance dominent la terre. Cette créature que j'aime tant ose se sentir maîtresse absolue de tout : elle franchit des seuils infranchissables, elle ose au-delà de toutes les limites, désireuse de connaître ce qu'il est encore bon d'ignorer.
Bien sûr, épouse, bien-aimée et très aimée, j'ai donné à l'homme une grande liberté ; mais il doit toujours adhérer à ma volonté, il ne doit pas se faire dieu, car il n'est pas dieu. Chaque jour, vous aurez à entendre des nouvelles de violations continues de mes Lois éternelles. Cela troublera profondément votre cœur : ce sera passion, douloureux, car les âmes sont perdues, submergées par

le courant tourbillonnant de l'orgueil incontrôlable. Tu verras, ma petite, tu entendras, ma bien-aimée ; mais rien n'est en votre pouvoir pour agir pour endiguer la folie collective. Vous prierez et supplierez votre Seigneur, Lui, moi, moi, Dieu, entendrai certainement vos prières et y répondra ; mais les grâces nouvelles tomberont en vain, comme la pluie sur les cailloux qui ne mouille que la surface et ne pénètre pas profondément : au premier rayon de soleil, la surface redeviendra aride et sèche.

La descente très raide vers la pente a commencé et celui qui a commencé la descente ne s'arrêtera jamais. Même le pire mal a toujours ses émules et partout dans le monde les grandes violations continueront. Les imbéciles ne s'arrêteront pas, mais ils continueront, ma fiancée, ils continueront, sans frein ! Je le permettrai encore un peu, mais console mon doux cœur : ce ne sera que pour peu de temps ; mon intervention sera alors rapide, éclair, immédiate !

Je vous ai déjà dit que les trompettes ont sonné : elles ont signalé par leur son que l'heure des comptes est arrivée pour tous. Chacun se prépare, chacun se dépêche, chacun ouvre son intellect pour bien comprendre : l'ignorance n'est pas permise là où il doit y avoir du savoir ! Le monde, qui m'a ignoré, sans que ce soit de sa faute, me connaîtra : moi-même, je me ferai connaître en son temps. Elle ne subira pas les rigueurs de ma justice, car je ne punis pas ceux qui ne méritent pas de punition et je n'utilise pas la rigueur là où seule la miséricorde est nécessaire.

Eh bien, ma petite chérie, les gens qui n'ont jamais entendu parler de moi sont ceux qui me serviront avec dévouement, et le lointain passera avant le proche. Combien de ces derniers deviendront les premiers et combien de ceux qui sont partis les premiers resteront les derniers ! J'offre encore, j'use encore de tendresse paternelle envers chacun : avant de condamner, je veux donner à chacun l'occasion de reconsidérer. Ce n'est qu'à la fin que je demanderai le solde.

Parlez aux faibles de ma bonté, parlez aux abandonnés de ma miséricorde. Que les peuples et les nations comprennent que je suis le Dieu d'Amour qui donne généreusement à ceux qui me le demandent avec un cœur sincère et qui attend, attend avec une patience infinie que l'âme revienne. Mais la patience ne dure pas toujours : le moment est venu, et il est venu, de tirer des conclusions définitives ; puis, puis je prends et je ne demande plus, j'exige et je ne demande pas, j'entre et je ne frappe pas, j'enlève et je ne donne pas, j'appelle et je ne permets pas retard! Nombreux sont ceux qui sont appelés et font semblant de ne pas entendre. J'ai donné à chacun un délai au-delà duquel chaque projet aura la bonne solution, je veux dire mon projet, celui que j'ai pour chaque homme sur terre. J'attends un oui décisif pour donner ; encore un non et je t'enlève tout, instantanément : les regrets sont inutiles, les gémissements sont inutiles, les nombreuses larmes ne serviront à rien !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, dans mon...

Pensons dans le temps, épouse bien-aimée, agissons au moment juste et cherchons Dieu, pendant qu'il se laisse encore trouver : si le moment passe, il ne reviendra jamais. Ce temps de Carême est également passé, en vain, et je ne suis pas satisfait de l'évolution des choses : des hommes se promènent, comme abasourdis, très inquiets de leur avenir, qu'ils considèrent comme noir et très difficile. Ainsi en sera-t-il, ma bien-aimée, ainsi en sera-t-il pour beaucoup ; mais celui qui a posé de bonnes bases dans sa vie verra devant lui une superbe construction, qu'il n'aurait jamais imaginée si majestueuse et si grande, il ouvrira de grands yeux, étonné, car il n'aurait jamais espéré autant. Je vous dis qu'il le sera encore plus lorsqu'il entendra mes paroles qui le consoleront du passé de douleur et lui promettront un avenir de joie, sans frontières.

Attendez-vous à la joie, vous qui supportez patiemment les tribulations et inclinez la tête en silence devant de nombreuses humiliations : moi, Dieu, je vous exalterai devant ceux qui vous ont humiliés. Vous verrez votre destin changer soudainement, non pas par une action humaine, mais par une décision divine.

Aujourd'hui encore, épouse bien-aimée, aujourd'hui encore je t'invite à la joie du cœur. Comme vous pouvez le constater, le passé est déjà présent et deviendra bientôt le futur. Le jour désiré par vous, désiré par moi, approche : comme elle sera splendide la réalité que vous vivrez ! Vous n'imaginez même pas ce que j'ai préparé pour les fidèles les plus fidèles !

Le jour vient avec ses lumières et tu me donneras chaque battement de cœur, chaque respiration, chaque désir. Même aujourd'hui, il y a ceux qui me refusent tout, qui me déchirent le cœur. Épouse, chère et fidèle, compense par ton amour ce qui m'est continuellement refusé ; pour vous, aujourd'hui encore j'atténuerai la douleur de beaucoup, j'empêcherai certains désastres de se produire, j'userai de ma miséricorde infinie envers cette génération ingrate et fière.

Profitez de moi et ne gémissez pas. Quoi qu'il arrive, ayez confiance, ayez confiance en votre Seigneur qui a pour vous le visage d'un Amour infini.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.03.97

La Mère parle aux élus

Jésus est le Bon Pasteur qui vous conduit vers des lieux bénis. Soyez-lui reconnaissant, soyez-lui reconnaissant pour les cadeaux que vous avez reçus et ceux qu'il vous offre chaque jour. Il est facile de suivre son chemin : c'est un chemin lumineux, où l'obscurité ne tombe jamais, où le vent n'est jamais violent et bouleversant, mais une douce brise. Petits, suivez fidèlement le chemin de Dieu. Il a fait des promesses ; ne vous inquiétez pas : il les gardera tous. Aimez les Lois Divines, aimez-les et respectez-les : c'est le chemin de lumière qui vous mène à la joie la plus profonde.

Vous êtes le peuple élu, mes petits, le peuple bienheureux que Dieu a choisi pour un grand bonheur : vous serez le peuple guide des autres peuples. Sachez être digne de cet honneur. Considérez que vous avez été choisis pour une mission importante : chacun de vous est un pion précieux, une partie importante d'une formidable mosaïque, que le monde doit admirer une fois l'œuvre achevée. Pensez, les enfants, à tout l'Amour et à la confiance qui vous ont été accordés ! Pensez-y!

Les peuples de la terre tâtonnent dans les ténèbres, cherchent la lumière et ne peuvent en jouir que de quelques rayons ; vous avez le soleil, sans coucher, qui s'est déjà levé et qui illuminera à jamais la vie de ceux qui croient en lui. Jésus, mes enfants, Jésus, mon Jésus est votre soleil ; sa lumière a pénétré vos esprits, son feu d'Amour dans vos cœurs ! Continuez à lui dire oui avec votre docilité, avec votre obéissance : la lumière ne s'éteindra jamais, le feu ne s'éteindra jamais. Celui qui repose en lui jouira des délices les plus purs et n'aura pas à craindre les annonces de malheur.

Bienheureux l'homme qui a Dieu en lui ! Bienheureux l'homme qui lui offre sa vie et demande qu'il règne, souverain, sur son être ! Petits, le bonheur est déjà venu pour ceux qui ont fait le bon choix : ce sont les jours préparés depuis l'origine du monde, pas d'autres.

Regardez, chère fille, regardez, enfants bien-aimés, le bleu du Ciel : la lumière d'aujourd'hui est plus éblouissante que jamais, elle annonce les nouveaux Cieux et la nouvelle terre, que Dieu a promis et qu'en ce moment même il veut vous offrir. . Vous croyez, vous obéissez : vous verrez les plus grandes merveilles ! Bienheureux celui qui, sans rien voir, a cru, sans rien recevoir, a immédiatement continué dans un service fidèle : grande sera la récompense et généreuse la récompense !

Je vous invite à la joie du cœur, je vous invite à vous abandonner totalement à Dieu, sans crainte, sans hésitation, sans aucune hésitation. Bénis le Tout-Puissant qui vous fait passer dans une grande sérénité ce temps si décisif et si grave pour toute l'humanité, allège vos souffrances et panse avec miséricorde vos blessures : Dieu grand, grand et merveilleux, splendide dans son action ! Aimez-le, chers enfants ! Aimez-le et soyez pour lui une joie : réparez, réparez les offenses avec votre adoration, continuez.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.03.97

Élus, chers amis, regardez ma Croix : elle a sauvé le monde et elle le sauvera encore. La douleur que vous devez encore souffrir pendant un petit moment est le petit prix que vous devez encore payer pour le plus grand cadeau. Regardez-moi, les petits, et prenez de l'énergie. Regardez-moi et vous serez humble et patient. Le serviteur n'appartient plus au maître : si moi, moi, Jésus, je me suis tant humilié ; toi aussi, tu dois le faire et, avec moi, tu seras glorifié.

Mariée, un peu plus, un peu plus, un peu plus : tu es entrée dans mon temps. Une grande joie et une grande douleur sont encore liées, mais pas pour longtemps : la nette séparation déjà en cours sera accomplie.

La douleur des plus fidèles diminue de plus en plus et laisse place à la joie qui fait briller le cœur. Vous êtes comme un ciel clair, dans lequel quelques nuages sont encore présents, parce que le vent ne les a pas encore tous repoussés. Je m'apprête à inspirer une respiration très forte et bienfaisante qui fera les merveilles que vous attendez : les nuages noirs disparaîtront et le calme sera total.

Petite chérie, toi aussi tu souffres maintenant, patiemment, avec moi ; pose ta tête sur mon Cœur déchiré et attends que tout soit accompli. Dans votre Ciel, il n'y a que des cirrus, parce que je veux qu'il en soit ainsi ; mais, en bref, il n'y aura que transparence et lumière claire et votre poitrine ne se soulèvera plus pour soupirer et aucune larme ne coulera pour mouiller votre visage.

Avancez avec joie, ô élus, avancez de jour en jour. Bénis le jour qui naît, bénis le jour qui meurt, car ce moment est grand et très significatif. Ne laissez pas passer un instant en vain, mais avec moi et pour moi vivez cette attente courte mais intense.

Je regarde comment les hommes se préparent au grand événement, je vois comment mon peuple se prépare : rares sont ceux qui me servent avec persévérance ; combien, encore une fois, d'indifférents qui, malgré les signes continus, ne bougent pas de leurs positions. Je vais les secouer avec énergie et leur montrer ma volonté. J'accorde toujours ma miséricorde; mais si elle n'est pas acceptée, ma justice suivra immédiatement.

Amis fidèles, je ne vous cacherai jamais mon visage aimant. Reste calme et n'aie pas peur : jusqu'au moment que tu attends, je serai avec toi, pour ensuite vivre avec toi, pour un temps sans temps.

Celui qui persévère dans le bien donne un exemple louable qui sera toujours suivi par les autres : au moment opportun, il aura la récompense qu'il mérite, la plus grande étant la moins demandée. Opérez sans rien exiger. Ne le faites pas par intérêt, mais juste pour m'offrir de la joie dans un moment de tant de douleur !

Méditez sur les mystères de la douleur, réfléchissez à ces jours ; regarde ma Croix et à partir de là, moi, moi, Jésus, je continuerai à te parler : je te révélerai beaucoup de choses cachées, celles que ton cœur désire entendre. Ce ne sera pas une année comme les autres, mais particulière, très particulière : je vous ferai comprendre bien d'autres choses ; Je donnerai à mon autre lumière la plus fidèle la possibilité de pénétrer le mystère caché. Ce qui est caché aux autres sera révélé à mes plus chers pour qu'ils puissent se réjouir de moi, se perdre en moi et s'abandonner dans mon abîme infini.

Celui qui est déjà à moi maintenant le sera totalement à moi plus tard. Ceux qui ne sont pas encore arrivés devront le faire rapidement dans ce court bout de chemin qui reste à parcourir. Quiconque n'y a pas encore réfléchi et m'ignore ne me croira même pas lorsque je me présenterai devant lui. Celui qui ne croit pas en moi, chère épouse, sache, sache-le bien : il n'aura pas de salut et a déjà en lui sa condamnation !

Je suis venu pour sauver le monde. Voyez cette Croix : elle sauvera ceux qui veulent être sauvés ; mais il ne servira à rien aux rebelles qui continuent de le piétiner ou de l'ignorer !

Mariée, mariée bien-aimée, je la ferai apparaître. Oui : je le ferai apparaître dans le Ciel, immense ! Tout le peuple le verra et se frappera la poitrine ; mais il ne sauvera pas ceux qui ne veulent pas être sauvés : quiconque ne l'a pas imprimé dans son cœur ne profitera pas de ses effets. Adorez la Croix qui donne le salut, amis fidèles ; que les frères fassent aussi comme vous. Amenez-moi ceux qui sont encore incrédules et détachés. Amenez-les-moi tous les jours : je veux changer leur cœur. Seuls ceux qui se seront soumis docilement à ce processus pourront s'élever haut pour me suivre. Malheur à celui qui se laisse encore envelopper dans la boue, sans en sortir : là il restera, là je le retrouverai, là il entendra la sentence prononcée,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

définitive!

Tu vois, ma petite, il y a beaucoup d'âmes perdues et beaucoup d'entre elles appartiennent à des jeunes qui ne savent pas distinguer la droite de la gauche. Il faudra que je les juge bientôt ! Implorez ma miséricorde pour eux : beaucoup sont si loin de mon Cœur ! Je demanderai des comptes à ceux qui les ont incités à agir de cette manière. Malheur aux scandales : celui qui repousse un petit qui veut courir vers moi devra payer une lourde dette et je ne lui pardonnerai même pas un sou !

Amenez-moi les petits, chers amis. Amenez-les-moi pour les bénir et les guérir. Parlez-leur avec ma tendresse et ne montrez pas mon visage sévère, mais celui doux d'un Père qui attend le retour de son fils, d'un bon Père qui veut célébrer avec chaque âme qui lui revient.

Parlez de ma bonté et consolez ceux qui sont en épreuve. Que personne ne pense à la haine ou à la vengeance. Ma miséricorde embrasse la terre, elle veut sauver chaque homme : l'insensé doit l'accueillir immédiatement ; le rebelle cesse sa rébellion ; que le paresseux se secoue et coure, mets ses pieds sur les ailes, car celui qui n'arrive pas à temps trouvera la porte fermée et personne ne voudra plus l'ouvrir.

Mariée, le nouveau jour t'apportera des ennuis et des délices, de la joie et du chagrin. Offrez-moi les deux. Fais de chaque instant de la vie une idylle d'amour avec moi, Dieu.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.03.97

La Mère parle aux élus

Soyez persévérants, chers enfants. Persévérez dans le bien et ne vous lassez pas de le faire ; Demandez conseil les uns aux autres lorsque vous avez un doute, appuyez-vous les uns sur les

autres lorsque vous êtes fatigué. Faites-le, mais ne cédez pas : je suis avec vous et je vous soutiens, je vous caresse, doucement, quand je vous vois épuisé.
Jésus a tellement souffert, tellement pour toi justement pour que tu puisses, un jour, jouir du bonheur avec lui ; maintenant il vous demande de lui offrir une petite tribulation pour un temps très court : avec elle, même avec elle, il veut réaliser son plan général de salut.
Aujourd'hui, je regarde avec une grande douleur les enfants du monde entier, j'examine ce qui se passe aux quatre coins de la terre : cette planète est devenue un désert plein de douleur, alors qu'elle aurait dû être, dans les desseins de Dieu, un jardin irrigué. !
Les foyers de guerre sont partout, la haine est endémique, la haine crée l'inimitié ; La purification, encore œuvre de la miséricorde divine, n'est pas acceptée comme telle. L'homme s'en prend à son Créateur et lui attribue ses propres fautes. Chers enfants, aucun homme n'accepte volontairement les épreuves et la douleur, il ne voudrait que la joie et non le sacrifice. Ce n'est pas possible! Tout le monde doit comprendre cela. Si le tourment de l'humanité en marche est désormais grand ; demain toutes ces angoisses deviendront bonheur, si les hommes sont capables d'accepter ces tribulations avec patience et amour.
Je vous le dis, mes chers enfants : si vous ne savez pas porter votre croix derrière Jésus, vous ne pourrez pas participer avec lui à la gloire de la résurrection. Soyez donc docile, docile et obéissant ; fais même ce que tu n'aimes pas. Faites-le, par amour de Jésus, ainsi que par obéissance.
Plaignez-vous un peu, les petits. Je sais que je vous demande un grand sacrifice. Pensez à la beauté qui vous est accordée chaque jour, regardez les magnifiques cadeaux que Jésus vous fait pour vous voir heureux.
Quand une journée est difficile à supporter, forcez-vous quand même à sourire. N'attristez pas tout votre entourage : prenez courage, même si vous en avez vous-même besoin.
Celui qui prie continuellement puisera dans la prière la force, la lumière pour continuer sans trébucher. Celui qui prie intensément et sans interruption pourra aussi donner de l'énergie aux autres : ce sera comme une lampe, placée en hauteur, que tous les passants pourront voir.
Je dis à tous mes enfants, appelés à une mission spéciale : la tâche que Dieu vous a assignée est prodigieuse ; accomplissez-le avec zèle. Pensez toujours à lui, contemplez son visage dans votre cœur, en vous disant : "Seulement pour Jésus. Tout pour Jésus. Toujours pour Jésus". Dites cela lorsque l'effort vous semble grand ; Je vous dis que vous ressentirez en vous une nouvelle énergie, une vitalité que vous n'imaginiez pas avoir, et vous avancerez, rapidement et efficacement, dans la joie, jusqu'à ce que Dieu l'établisse.
Soyez joyeux dans votre travail, soyez joyeux à chaque instant de la journée, donnez aussi à Jésus votre sérénité : c'est beau que les enfants soient heureux et en accord les uns avec les autres.
Maintenant tout le monde reste près de moi : je vous regarde avec tendresse et je vous souris.
Courage, mes anges : encore un peu et vous y serez !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.03.97

Amis, qui regardez mon visage aimant, votre prière continue console mon Cœur déchiré. Continuez, les grâces descendent sur les pécheurs ; mais les temps sont difficiles et beaucoup restent encore ancrés dans le mal, ils n'entendent pas ma voix qui les appelle ni ne voient les nombreux signes que je leur envoie. Je cherche à sauver, je cherche que chaque homme le conduise au salut ; mais la réponse est trop faible !

Mariée bien-aimée, aujourd'hui aussi j'irai près de beaucoup ; d'une manière particulière, je parlerai pour la dernière fois avec douceur au cœur : je ne désire pas la mort du pécheur, mais qu'il soit sauvé et qu'il vive.
Il y a beaucoup de gens têtus et le temps passe vite ; Je le donne pour que l'homme puisse le chérir. Aujourd'hui existe, demain, épouse bien-aimée, sera différent, très différent : il faut saisir l'instant, il faut qu'un seul ne passe pas en vain. Celui qui ne vient pas à moi maintenant ne pourra plus le faire plus tard. Je m'offre généreusement pour que tous ceux qui sont appelés puissent profiter de la joie que j'ai préparée pour mes créatures préférées.
Venez tous à moi aujourd'hui : mon visage est toujours bienveillant, mon Cœur ouvert à la miséricorde. Celui qui a soif, viens : j'étancherai sa soif avec mon eau. Celui qui a faim, viens : je le nourrirai de ma nourriture. Chère épouse, le monde s'attarde et agit comme si le temps ne devait jamais finir : chacun marche sur le chemin qu'il a choisi, sans se demander si c'est le bon ou le mauvais ; pas à pas, jour après jour, il continue et ne pense qu'à avancer, sans prendre la peine de considérer sa situation. Il semble que mes créatures aient perdu leur intellect et soient devenues

des machines insensées, insensées et sans cœur.
Regarde, mon épouse, vois cette longue file que je te montre : elle semble n'avoir ni début ni fin, elle avance, se compacte et ne s'arrête pas. Tout le monde est en lice, tout le monde avance avec une telle hâte : il semble qu'il faille atteindre on ne sait quel objectif tant convoité. Le long du parcours, des figures noires vous incitent à courir : dès que vous vous arrêtez, quelqu'un apparaît qui vous encourage à continuer. Maintenant, ma bien-aimée, je vais te montrer où se termine cette marche, si compacte, où chacun suit l'autre, sans rien savoir ni se soucier de rien.
Tu vois, mon petit : les premiers sont déjà au bord du grand gouffre. Avant eux, d'autres ont disparu ; mais ils ne le savent pas. Aujourd'hui, tous les premiers rangs disparaîtront, engloutis par le néant qu'ils poursuivaient et, après eux, il y en aura d'autres, puis d'autres, puis, d'autres encore ! Ma petite fille me demande : « Adorable Jésus, est-il possible qu'aucun d'eux ne se demande vers quel but il va ? Une telle folie est-elle possible chez l'homme ?
Petite chérie, peut-être que quelqu'un se demande ; mais l'autre, prêt, le convainc qu'il le saura plus tard et qu'il doit procéder, sans rien savoir, suivre celui qui le précède et garder le silence. Cette terrible tromperie a été concoctée par le maître de toute méchanceté ; comme vous pouvez le constater, caché parmi les autres, il y en a un qui, sans que vous le remarquiez, va de l'avant et entraîne beaucoup de gens à le suivre.
Dans le peu qu'il leur reste - regardez : je vais vous montrer - ils se perdront, comme des imbéciles, l'un ignorant la ruine de l'autre. Ceux-là, que vous avez vus, n'appartiennent pas à un peuple qui ne m'a jamais connu : ils ont tous été baptisés en mon nom, choisis par moi et conduits par la main ; mais, à un moment donné, ils ont quitté mon guide pour s'aventurer seuls, poussés par des idoles de toutes sortes, par de faux appels.
Avez-vous vu combien il y en a ? Avez-vous observé où ils se dirigent ? Comment arrêter cette masse et la faire réfléchir ? Pouvez-vous arrêter une rivière déchaînée qui coule en descente et a brisé ses rives ? Le déluge va tout submerger, l'élan va détruire tout ce qui préexistait ! L'homme a l'usage de la raison, il peut raisonner et comprendre s'il le veut ; il a la volonté : toutes les facultés supérieures que j'ai données à utiliser.
J'ai doté l'animal d'instinct et je lui ai moi-même placé des règles de comportement ; la créature bien-aimée doit se tenir debout par elle-même, en utilisant son esprit, son cœur et sa volonté. Que faire si, malgré ses dons, elle renonce à utiliser sa richesse et suit un comportement animal ? J'aide tous ceux qui veulent être aidés, je guide tous ceux qui veulent être guidés, j'accueille tous ceux qui veulent l'être

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, qui regardez-vous...

accueilli; mais je ne fais rien pour ceux qui ne demandent rien : ceux qui cherchent la ruine l'auront. Comme vous pouvez le constater, chaque jour je dresse une riche table pour mon peuple : combien y accèdent et avec quel amour se nourrissent-ils ? Mes églises sont un désert et ma table sans convives ! Parmi les rares qui y accèdent, il y en a, indignes, qui feraient mieux de ne pas s'en approcher du tout !
Les rues regorgent de monde ; mon temple est désert. Les tables du monde sont remplies d'aliments empoisonnés ; regarde, chère mariée, regarde combien de personnes y accèdent ! Ils sont serrés les uns contre les autres et se disputent les places. Ma table, chargée d'aliments succulents qui donnent une vie sans fin, est vide ; peu y accèdent et plus par habitude que par amour !
Chaque jour, je prépare la nourriture sainte et je l'offre pour que tout le monde puisse la manger ; avec un Amour infini, je prépare tout, comme le fait la mère la plus tendre du monde. Mais mes enfants, mes chers enfants, sont tous partis ! Vous avez vu où ils sont : cette longue file, qui semble n'avoir ni début ni fin, les rassemble ; ils avancent, ensemble, mais non pas vers moi, épouse bien-aimée, non pas vers leur Seigneur pour l'adorer et le remercier des immenses biens donnés, mais contre moi. Oui, épouse : contre moi pour me combattre et me remplacer.
Ton cœur ne gémit pas : la tristesse d'aujourd'hui sera le grand bonheur de demain pour toi qui as choisi de vivre en moi, de travailler pour moi, de toujours me servir. Supplie mon Cœur d'avoir encore de la compassion pour une telle bêtise et d'attendre encore un peu avant de procéder à la condamnation sévère.
Chaque instant est grâce, chaque instant est miséricorde ; mais le monde ne comprend pas, laisse le temps passer, sans rien faire pour changer. Celui qui est avec moi restera heureux dans mon Cœur, verra toutes les promesses se réaliser, jouira des joies infinies que mon Amour a préparées.
Mariée, mariée bien-aimée, le nouveau jour s'est levé. Par votre amour consolez votre Seigneur, si attristé par l'ingratitude et la bêtise du monde.
Reste en moi et profite des délices que je t'offre. Souffrez un peu de ma souffrance : encore un

peu, un peu, un peu et la douleur disparaîtra.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.03.97

La Mère parle aux élus

Je viens à vous, chers enfants, pour vous amener au salut. Je suis la Mère du Ciel qui vous aime tendrement.

N'ayez pas peur, mes petits chéris : que ma caresse vous donne du courage et que mon regard vous soutienne dans le voyage, désormais si court.

Certains d'entre vous disent dans leur cœur : « La Sainte Mère dit toujours qu'il reste peu de choses, que nous y sommes presque ; pourquoi ne nous révèle-t-il pas exactement le terme, afin que nous le connaissions et que nous nous réjouissions de joie ?

Il serait nuisible que vous sachiez tout exactement : il faut savoir quelque chose, il faut ignorer quelque chose. Je vous le dis, par Amour, les enfants ; Je me tais, toujours par Amour. Reste près de Moi avec ton cœur et ne crains rien ; fais confiance et laisse ma main reposer sur ta tête.

Le jour bien-aimé viendra, le jour viendra alors, tant désiré. . . alors nous pourrons toujours être ensemble. Vous verrez tous mon visage, vous entendrez ma voix ; Je serai ta maman et tu seras mes petits, très heureux. Désormais tu dois te réjouir de cette pensée, désormais te sentir proche de Moi, même si tes yeux ne me voient pas et tes oreilles ne m'entendent pas. Je vous vois très bien et j'entends ce que vous dites. Même quand tu murmures, j'entends très bien ; même quand tu es enfermé dans ta chambre je te vois et je te souris. Pensez toujours à moi comme ça. Parle-moi, comme si tes yeux me voyaient, comme si tu pouvais entendre mes paroles de réponse.

Il n’est pas donné à l’homme de voir les réalités surnaturelles avec des yeux sensibles ni d’entendre de cette manière ; mais avec ton cœur tu perçois très bien si tu m'aimes, vraiment, si tu seras toujours docile et obéissant, comme des petits enfants, si bon. Tu m'auras toujours près de toi, mais d'une manière particulière, quand une douleur afflige ton cœur, quand la peur entre en toi, quand la tristesse, un instant, voile ton regard.

Alors dites entre vous : « Mère me voit, elle sait tout ; il vient définitivement à mon aide. Bien sûr, elle ne m'oublie pas : c'est Maman. La Mère pourra-t-elle un jour oublier sa petite créature ? Même si une mère sur terre le faisait, la Mère du Ciel qui aime tant chacun de ses enfants, ne peut pas le faire. Jésus m'a donné ce temps. Cela lui appartient et à moi : sa présence devient de plus en plus perceptible dans le monde, ainsi que la mienne. Pourquoi cela aujourd'hui, plus qu'hier ?

Tous ceux qui ont écouté mes cours le savent. Ceux qui me suivent avec amour l’ont bien compris. C’est un moment décisif, c’est le moment décisif : il y a un objectif, très proche de chaque homme sur terre. Il est nécessaire que le monde le sache, car on ne peut pas gagner sans le savoir.

Parfois, le ralentissement survient juste au moment où vous devriez faire le maximum d’efforts. Si on le sait, il serre les dents et continue ; s'il pense cependant disposer de beaucoup de temps et y va doucement, il pourrait alors tomber dans le piège de lâcher les rênes, par fatigue, au moment même où il a besoin de les tenir fermement dans ses mains. .

Je viendrai vers vous tous les jours. Je viendrai à toi avec le sourire réconfortant d'une Mère qui t'aime tant, qui veut te voir heureux, complètement heureux, définitivement heureux.

Pensez-y : bientôt nous serons toujours ensemble ; toi avec moi, moi avec toi, tous adorants, proches de Jésus Amour.

Réjouissez-vous et continuez dans la joie.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.03.97

Élus, un nouveau jour se lève, encore un grand jour pour vous. C’est une époque de richesse, c’est encore une fois une époque de grande abondance. Faites comme les petites fourmis, qui reçoivent beaucoup de nourriture en été, quand elle est abondante, et en ont une bonne réserve en hiver, quand elle est rare : des jours de disette viendront, chers amis ! La famine viendra ; mais pour vous, il y aura toujours ce dont vous avez besoin et même quelque chose de plus.

Mariée bien-aimée, si tu comptais les cadeaux que chaque homme, même le plus pauvre, reçoit de Moi, tu n'y arriverais pas, il y en a tellement, de manière particulière, maintenant que mon projet doit se réaliser. J'aime tellement mes créatures préférées, que je les offre encore plus que par le passé : chacune doit pouvoir atteindre le but prodigieux avec bonheur.

Peu importe si beaucoup ne comprennent toujours pas cette grâce infinie ; Je l'offre, parce que

mon Cœur aime ardemment et accorde miséricorde avant de demander justice.
Bien sûr, je constate avec tristesse que de nombreux cadeaux que vous avez offerts ont été rejetés, avec fierté, et bien d'autres le seront ! Pensez-vous que ce soit du gaspillage, ma fiancée bien-aimée ? Ils ne sont pas gaspillés et ils ne le seront pas : ils sont allés enrichir ceux qui étaient déjà riches, ils ont ajouté à ceux qui en possédaient déjà beaucoup, car mes grâces ne tombent jamais en vain, comme la pluie qui doit mouiller les mottes et faire germer la bonne graine. .
Mon regard, épouse bien-aimée, embrasse l'humanité : je vois de petites oasis luxuriantes, comme jamais auparavant ; Je vois le reste devenir désertique, de plus en plus aride et sec. Je verse ma rosée partout, mais si le sol a laissé mourir la petite graine, elle ne peut plus donner la vie ; mais il le donnera, encore plus vigoureusement, aux petites pousses qui grandissent et s'allongent, se préparant à devenir de prodigieuses frondes.
Voici, épouse, de nouvelles grâces descendront aujourd'hui aussi, chaque jour en apporte d'énormes quantités, selon les besoins ; mais il se passera la même chose qu'hier : peu le chériront, beaucoup le laisseront passer, sans y prêter attention, sans en profiter, restant pauvres, comme avant, encore plus qu'avant. Même un seul moment de permanence dans un péché grave constitue un immense dommage pour l'âme et pour toute l'humanité. L'homme, en état de péché grave, est un cadavre putrescent, qui dégage une odeur nauséabonde et infecte partout où il passe. Moi, moi Dieu, je fuis une telle âme qui tombe dans le vide : l'ennemi se l'approprie avec ses légions de plus en plus nombreuses à mesure que le temps passe. La condition de péché mortel ne doit pas persister ne serait-ce qu'un seul bref instant ! L'âme qui tombe accidentellement doit remédier immédiatement à la situation, si elle est consciente de ce qu'elle a commis ! Il faut implorer immédiatement mon pardon et se jeter à mes pieds avec un cœur déchiré par le repentir, pour m'avoir offensé, moi, Dieu, qui a donné la vie et la possibilité de salut à tout homme.
Cependant, ce type de repentance ne suffit pas : il faut s'approcher immédiatement du sacrement de réconciliation, avec une profonde humilité et contrition et avec la ferme intention de ne plus jamais retomber dans la même culpabilité. Il faut cet acte d'humilité, exprimé devant un de mes ministres. C'est la deuxième phase à suivre. Le troisième est la réparation du dommage causé, qui ne doit pas se limiter à la petite pénitence proposée par le ministre du culte, mais va bien plus loin : chaque âme doit comprendre, à ma lumière, ce qu'elle doit faire pour réparer le dommage causé.
Mon tout-petit, je vois que peu de gens procèdent ainsi : ils accumulent culpabilité sur culpabilité, puis, en un instant, sans repentir sincère ni véritable résolution, ils accèdent à l'Eucharistie et se nourrissent de mon corps, indigne ! Moi, moi Jésus, je suis profondément offensé, mon corps est profané et mon âme mange et boit sa condamnation : le mal entre et se déchire, sans s'arrêter.
Épouse bien-aimée, penses-tu qu'il y ait peu de personnes qui subissent ce sort de nos jours ? Pensez-vous que c'est juste quelqu'un qui est malheureux ?
Non, épouse bien-aimée : les malheureux de cette espèce sont nombreux et nombreux et vivent et prospèrent parmi mon peuple ; ils se retrouvent à vivre sous toutes les latitudes et deviennent nuisibles et contagieux, comme les lépreux parmi les personnes en bonne santé ! Quiconque les approche frissonne et devient infecté ; il faut donc s'en éloigner, tout en les gardant clairement à l'esprit dans les supplications qui me sont faites. Pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Choisi, un jour...

parle, bien-aimés, avec eux, ne gaspille pas des discours et des paroles qui ne servent à rien sauf à aggraver la situation déjà mauvaise.
Mariée bien-aimée, tu auras cette douleur jusqu'à la veille de mon retour, tu ressentiras la profonde tristesse de voir tant d'âmes se perdre, après avoir été trop longtemps dans la pourriture du péché.
Personne ne peut empêcher ce que moi, moi, Dieu, permets. Je permets jusqu'au bout à tout homme d'être libre, absolument libre de choisir entre la vie et la mort. Ne plains pas les morts, mon épouse : ils sont partis, continuellement, contre ma volonté, ne verse aucune larme pour eux : ils ne méritent même pas la compassion, car ils auraient pu choisir le bonheur en moi, mais ils ont préféré l'abîme de l'éternel. désespoir!
Je donne déjà une grande joie sur cette terre des vivants à ceux qui font ma volonté, fidèlement, sans s'éloigner de ma face. Celui qui doit se réjouir, infiniment, se réjouit déjà de ce moment d'attente.
L'attente d'une grande joie est déjà de la joie ; l'attente d'une grande douleur est déjà une douleur.
Tout a commencé : regardez autour de vous avec mon regard et vous comprendrez beaucoup de choses.
Les têtus persisteront dans leur entêtement et les insensés persisteront dans leur folie ; mais s'il y a quelqu'un qui prie intensément pour lui, il recevra remerciements sur remerciements. J'essaierai de

pénétrer ces cœurs pour les inonder de ma lumière.
Si personne ne les suppliait, si personne ne se sacrifiait pour eux, ils seraient inexorablement perdus. C'est le temps des temps et chaque jour de grandes choses arrivent, que vous ne connaissez pas encore, parce que le méchant cache ses prouesses et l'rusé ses ruses ; mais tout cela est très évident pour moi. Bientôt, je vous montrerai aussi les réalités cachées, mais pas seulement les mauvaises : à mes amis les plus fidèles je montrerai les merveilles que j'ai réservées pour cette période très difficile.
Quand tout autour de vous n'est qu'angoisse et tristesse, vous vous réjouirez des grandes révélations qui vous seront faites. Chacun d'entre vous tiendra son sublime cadeau près de son cœur et s'en réjouira.
Mariée bien-aimée, accueille le jour qui se lève avec joie : avec Moi dans ton cœur, chaque moment de joie ou de douleur devient toujours une exultation. Mon fidèle serviteur ne perd pas espoir, car il sait qu'il a un Maître très généreux qui n'attend pas longtemps pour offrir sa somptueuse récompense. Pour les épouses bien-aimées, il existe donc des délices spéciaux.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.03.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, cherchez Dieu, cherchez la richesse infinie, pas celle du monde qui est destinée à périr. Dieu s'offre encore à vous avec une grande générosité ; il s'offre pour que vous deveniez de plus en plus semblables à Dieu. Petits, nourrissez-vous de son corps, Très Saint : s'il l'offre chaque jour, vous vous approchez dignement de la table sacrée et vous deviendrez saints, tout comme lui. Saint!
Quelle merveille de voir la table dressée pour les enfants et de les voir si nombreux présents ! C'est un grand cadeau d'Amour ! Comprenez pleinement le sens sublime !
Si le serpent maudit vous tente et vous fait gémir, n'ayez pas peur : avec Jésus vous serez fermes et capables de le vaincre. Si la terre tremble sous vos pieds et vibre, ne vous inquiétez pas : Jésus vous donne courage et énergie. Si le soleil s'assombrit, menace et change de lumière, priez et attendez : il y a Jésus qui vous soutiendra et vous ne tremblerez pas. Vous ferez tout avec Jésus à vos côtés, avec Jésus dans votre cœur. Donnez-vous à lui, donnez-lui tout, chers enfants ; ne gardez rien, absolument rien pour vous.
Les biens du monde disparaîtront, les coffres seront grands ouverts et vidés ; mais cela ne vous importera pas. Vous direz, plein de joie : « Je suis riche, le plus riche des riches : j'ai Jésus pour moi ! Je suis à lui et il est à moi !!
Préparez-vous désormais à ne posséder que lui : en lui vous trouverez tout ; vous ne regretterez rien !
Je vous aime tellement, chers enfants. Je vous montre le chemin du bonheur, mais je vois que certains sont encore attachés à des possessions, vaines, je vois que peu sont vraiment tombés dans l'abîme infini de l'Amour !
Essayez de garder un pied dans le monde ; quelqu'un répète : « Nous ne savons peut-être pas. . . mais. . .».
Eh bien, je vous le dis : faites confiance, faites confiance. Répétez cette phrase à Jésus : « ***Jésus, Jésus adoré, seul et unique Amour, guide-moi sur ton chemin. Faites-moi comprendre ce que vous attendez de moi et je ferai tout ce que vous voudrez avec joie, avec enthousiasme : vous, Amour, commandez et j'obéis, promptement*** ».
Vous verrez, les enfants, vous verrez qu'il vous fera bien comprendre ce que vous devez faire et il vous répétera plusieurs fois les choses qui vous sont les plus difficiles à comprendre, car il est patient, très patient et vous êtes lents. pour comprendre quels coûts vous sacrifiez.
Encore un peu et le monde sera libéré du lourd fardeau qu'il a fait peser sur ses épaules : un Dieu viendra gouverner la terre, un Dieu merveilleux et parfait gouvernera comme un bon Père, comme le plus grand des souverains ; il s'entourera de précieux collaborateurs, tous ceux qui l'ont voulu et ont coopéré pour que le royaume de paix puisse être réalisé.
Tout comme chacun a désormais sa propre tâche à accomplir, de même chaque élu sera placé à la place qui lui revient. La terre se réjouira, tous les arbres se couvriront de fleurs parfumées, le ciel résonnera de doux chants, les montagnes danseront, joyeuses, et toutes les humbles créatures se réjouiront aux quatre coins de la planète heureuse.
Je vous aime, je vous aime, mes anges. Attendez la nouvelle luxuriance. Avec joie, servez Dieu. Persévérez, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.03.97

Élus, faites-moi confiance. Mes amis, servez-moi fidèlement. J'aime chaque homme d'un Amour infini, mais je ne suis pas aimé en retour : le monde veut marcher sans moi, il veut construire sans moi ! Je vois les projets, j'examine les cœurs : tout le monde s'est éloigné et avance dans le mal. J'ai préparé un royaume sublime de paix et de bonheur ; mais combien se préparent à y vivre ? Soyez méritant et vous aurez aussi ce que les autres retiendront.

Chère mariée, une journée d'amour se prépare pour toi. Donne-le à ton Seigneur à chaque instant ; peu importe qu'elle soit joyeuse ou douloureuse : offre-la-moi, telle que je te l'envoie. Soyez reconnaissant pour le temps que je vous donne et moi, moi, Dieu, je vous apprécierai toujours.

Pour quelques-uns de mes proches, fidèles et persévérants dans le bien, je sauverai aussi beaucoup de ceux qui errent au loin, mais qui ont été frappés par mon rayon. Le passage sera moins douloureux pour le monde entier, si vous, petites colombes, restez toujours devant moi, fidèles, aimantes, obéissantes à mon signe.

Les grands ne se soucient pas de moi : ils courent après la gloire humaine, la richesse et les biens périssables. Je me retrouve proche de nombreux petits, aux yeux brillants et au cœur pur.

Je bénis le Très Saint Père qui a fermé l'oreille aux grands et aux puissants, aux orgueilleux et aux arrogants et qui l'a rendu attentif aux petits, à ceux qui ne comptent pas dans le monde ; il a rendu aveugles les puissants, tandis qu'il a aiguisé la vue des petits afin qu'ils puissent voir ses merveilles.

Bienheureux sois-tu, Père, qui t'es révélé à ces petits, tu as brûlé leurs cœurs de ton Amour infini et maintenant ils brûlent, ils tremblent, ils se réjouissent, ils attendent, ils sont pleins d'espérance ; tandis que les incroyants gémissent, souffrent, vivent dans l'angoisse, n'espèrent rien et ne croient en rien, poursuivent les biens vains et sont déçus, poursuivent la gloire humaine et ne sont pas satisfaits, recherchent le plaisir, pécheur, qui les conduit à la ruine, renoncent aux biens éternels qui, unique, donnez du bonheur !

Épouse bien-aimée, la folie de beaucoup a rendu la terre aride. Mon jardin se dessèche à cause des méchants ; mes créatures bien-aimées languissent et cherchent les sources sacrées pour étancher leur soif, mais elles ne trouvent que des citernes crevassées avec de l'eau boueuse !

D'autres encore, toujours nouveaux, sont préparés par le serpent antique : il veut enivrer et détruire.

Quiconque veut étancher sa soif avec des eaux pures, venez à moi, venez à mes sources : elles sont nombreuses, elles sont dispersées dans le monde entier et l'eau jaillit, fraîche. N’importe qui peut s’approcher, sans payer, sans offrir d’argent.

Épouse bien-aimée, j'offre, gratuitement, mes délicieux streams. Vous voyez : ils parcourent la terre pour la guérir de ses maux ; mais mes enfants les ignorent : ils puisent, aspirent continuellement du poison et se nourrissent de ce qu'ils devraient rejeter ! Mes messagers bien-aimés sont actifs, très actifs, ils me parlent et me témoignent, ils répètent mes promesses, ils annoncent mes merveilles, ils poursuivent ma cause : ce sont mes yeux qui voient les besoins, ce sont mes mains qui se tendent, ils mes pieds arrivent-ils là où le besoin les veut. Ce temps très précieux touche à sa fin, ce temps grandiose est consommé avec peu de profit pour beaucoup, avec beaucoup de profit pour trop peu !

Chère épouse, j'ai accordé et j'accorde, avec générosité j'ai accordé, avec générosité j'accorde ; mais peu de gens jouissent de mes délices, peu encore ont compris la valeur inestimable de ces dernières gouttes qui se consomment rapidement.

Repentis et réformés, les hommes pourraient retrouver leur joie perdue, ils pourraient accéder aux immenses richesses que moi, moi, Dieu, je m'apprête à mettre à la disposition de l'homme.

Combien voyez-vous, bien-aimés, combien d’hommes voyez-vous se repentir de leurs péchés, parfois très graves ?

« Mon Jésus. Mon amour, je vois que personne ne reconnaît ses défauts : tout le monde semble se sentir crédité et peu sont endettés. Ceux qui ont des dettes infinies se vantent et ceux qui en ont peu s’humilient. Dieu bien-aimé, les hommes ne se repentent pas, parce qu'ils ne se sentent pas du tout coupables, ils ont vraiment perdu le sentiment de culpabilité, ils croient donc qu'ils n'ont pas besoin de pardon ; en effet, ils demandent des grâces et des dons, ils osent les exiger avec orgueil. Pardonne, bien-aimé Jésus, pardonne une telle folie ; utilisez, pour vos mérites infinis, une miséricorde sans limites et non une justice parfaite !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élire, faire confiance...

Eh bien tu as vu, épouse bien-aimée, les moins coupables se frappent la poitrine et pleurent pour leurs petites fautes, ils implorent humblement mon pardon et je l'accorde ; les grands pécheurs

avancent la tête haute et la poitrine bombée, ils me défient et sont loin de se repentir, parce qu'ils croient que ce qu'ils font est bien, que ce qui est illicite est licite et ce qui est immoral est moral. Petit chéri, il n'y a rien à faire avec les orgueilleux : ils suivront le sort de leurs pairs qui les ont précédés. Je donne la liberté, j'ai donné la liberté et je laisserai ce cadeau à chaque homme ; chacun peut l'utiliser à sa manière : certains pour la vie, d'autres pour se ruiner.
Mes mérites infinis sauveront quiconque voudra se sauver. Mes mérites infinis ne pourront pas aider ceux qui ne veulent pas être aidés ni sauver ceux qui ne veulent pas être sauvés.
Petite mariée, que chacun choisisse désormais son destin de vie ou de mort : il aura ce qu'il a choisi !
Ne gémissez donc pas si vous voyez une telle folie autour de vous ; il serait regrettable que moi, moi, Jésus, faisions défaut aux grâces et enlevions mon aide, mais je donne généreusement l'une et l'autre. Il suffit de savoir saisir le premier et vouloir le second, de manière décisive, sans hésitation. Demandez-moi, chers enfants, demandez-moi avec persévérance ; personne ne devrait se lasser de demander la grâce de la conversion pour lui-même et pour ses frères. Le temps n'est plus, mais saisissons ces derniers instants que je donne encore !
Tu vois, le nouveau jour te sourit : c'est mon sourire, chère mariée. Tu vois : le nouveau jour t'embrasse de sa lumière : c'est mon étreinte, bien-aimée. Le ciel, serein, annonce un jour d'amour : ici je vous donne mon Amour. Aujourd'hui encore, je te le donne, petite colombe, et pas seulement à toi, mais aussi à tous ceux qui me désirent. Profitez et réjouissez-vous, offrez-moi chaque instant de la vie et moi, moi, Dieu, je vous jure sur moi-même que cette étreinte ne finira jamais et que mon Amour vous enveloppera pour l'éternité !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.03.97

La Mère parle aux élus

Jésus vous a préparé un avenir très heureux avec lui ; il l'a préparé pour chaque homme sur terre, mais combien y en a-t-il qui se préparent à y entrer, combien obéissent à ses Lois, combien s'efforcent de comprendre le message d'amour ?
Chers enfants, préparez-vous au grand changement. Soyez prêt avec votre cœur et votre esprit à voler, sublime, qu'il vous faudra vous démarquer pour vivre d'une manière bien différente. Je vois que certains sont pleins de tristesse, les problèmes les hantent, la réalité de chaque jour est un peu dure à affronter.
Mes petits, je vois vos difficultés, je connais vos douleurs et je veux les soulager pour que le bonheur revienne sur votre visage. Viens à moi : je te console. Priez avec ma prière, chaque fois que vous êtes troublé, appelez-moi : en Mère aimante je passerai ma main sur votre tête, je vous sourirai et tout s'apaisera à votre horizon.
Jésus m'a dit : « Maman, bien-aimée, je voudrais immédiatement donner un grand bonheur à tes enfants ; Je voudrais le faire immédiatement, mais encore un instant, les chers enfants devront attendre : mon temps ne coïncide pas exactement avec le leur, mais je promets une attente paisible à ceux qui se tourneront vers vous avec confiance, à ceux qui le feront. laissez-vous guider par votre tendresse, vers ceux qui entendront votre message et vous obéiront. Elle a ajouté : « Je vous demande, je vous demande, en attendant, de rester près d'eux et de les consoler, car, avant la grande joie, il y aura un nuage qui doit traverser le ciel, un nuage noir qui annonce une tempête. . J'atténuerai et abrégerai les peines ; mais ils ne seront pas annulés, car le péché du monde est trop grave et il y a tellement de pécheurs qui n'ont pas l'intention de se repentir de leurs péchés ! Si tout le monde se convertissait, la transition se ferait en douceur et sans douleur ; mais ce n'est pas le cas : le péché est devenu très grand ; l'homme a osé et ose, continuellement, franchir des seuils infranchissables. Mère, Mère bien-aimée, je dois punir pour que les autres comprennent la grande erreur qui ne doit plus jamais se répéter. Consolez, aidez : beaucoup, après cette expérience, courront à vos genoux pour implorer intercession et miséricorde, ils auront votre nom sur les lèvres et, pour cette raison, ils recevront une réponse au dernier moment. Je sauverai le monde, pour toi. Mère bien-aimée, ton pied écrasera le serpent antique et ton Cœur Immaculé triomphera !
Chers enfants, voici les paroles de Jésus : Je suis prêt à venir en aide à quiconque m'invoque avec un cœur sincère. Je te conduis par la main : ne tremble pas. Appelez-moi en toute confiance et je vous répondrai, c'est sûr.
Celui qui désire le salut ne doit pas tarder : maintenant je le peux, maintenant cela m'est accordé, pour un petit moment encore. C'est pourquoi, après la miséricorde, viendra le temps de la justice ; alors, alors Dieu agira avec sa puissance et j'adorerai en silence. Avec moi seront les dociles et obéissants, les cœurs purs et les humbles. La volonté de Dieu est ma volonté ; La volonté de Dieu

sera votre volonté. Je ne pourrai plus rien faire et vous aurez accompli votre tâche.
Je vous aime, les enfants. Je t'aime tellement! Que cette réalité vous console dans votre douleur.
Je te félicite, chère fille, pour ta persévérance. Continue. Ne vous arrêtez pas. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.03.97

Élus, suivez mes préceptes avec humilité, continuez sur le chemin que je vous ai indiqué. Avancez dans la joie, car je suis avec vous. N'ayez pas peur du chemin qu'il vous reste à parcourir : aujourd'hui est serein pour vous qui avez ma présence, vivante, dans votre cœur ; demain ne sera pas différent. Jour après jour, mérite sur mérite pour ceux qui ont compris, joie sur joie pour ceux qui me servent, jusqu'à ce que soit atteint le temps fixé par le Père. Demain ne vous réserve aucune amertume, même si les perspectives du monde sont tristes : je vous ai préparé une grande joie, amis fidèles.

Procédez avec humilité, petite mariée. Ne vous vantez de rien, ne vous vantez de rien, même si les dons que je vous accorde sont les plus grands : les mérites ne sont certainement pas les vôtres, mais c'est ma bonté infinie qui donne à chaque homme ce dont il a besoin pour continuer sa tâche.
Épouse bien-aimée, je veux faire ressentir de plus en plus aux hommes le feu de mon Amour et je veux que chacun s'y échauffe : ils s'éloignent de moi, par ignorance, ils cherchent le néant ; mais moi, moi Jésus, je ne veux pas les abandonner.
Tu vois, ma petite : j'accorde encore des jours paisibles à ta nation ; Cependant, les grands dangers qui menacent doivent être des avertissements : ne rejetez pas les misérables qui demandent de l'aide, ne faites pas preuve de dureté envers les persécutés, car celui qui rejette sera rejeté, celui qui use de dureté envers les nécessiteux ne doit pas me demander de la douceur !
Chère mariée, « aujourd'hui pour moi, demain pour toi » : souviens-toi de ce dicton et garde-le à l'esprit chaque fois que tu es tenté de serrer le poing, sans l'ouvrir à celui qui le demande. Vous verrez, bien-aimés, vous verrez les besoins autour de vous augmenter ; donne, chaque fois qu'on te le demande, offre généreusement à quiconque te le demande : tu es ma main qui offre, tu es mon Cœur qui donne. Que tous les autres, que vous avez pris par la main, fassent de même : vous verrez mon sourire, vous verrez mon visage bienveillant ; vous pourrez toujours le contempler dans votre cœur, jusqu'au jour saint, béni, attendu, vers lequel vous tendez.
Petit, mon cher, chacun sera récompensé en proportion de ce qu'il aura offert : celui qui a beaucoup donné aura beaucoup ; celui qui a peu de port recevra le même.
Travaillez avec humilité, mes petits : que la droite ne sache pas ce que fait la gauche. Gardez le silence, agissez avec humilité et ne soyez pas fiers de vous-mêmes : en tout, bénissez-moi, de qui tout vient. Mon tout-petit, quiconque sera trouvé agissant dans une grande humilité sera exalté ; jusqu'au Ciel il sera élevé, il se réjouira et se réjouira pour toujours ; mais même ceux qui ont fait de bonnes choses pour se montrer grands devant le monde devront se contenter de ce qu'ils ont cherché et n'auront pas plus.
Bien-aimé(e), l'arrogance et l'orgueil détruisent tout et ne construisent rien.
Nous entendons parler de grandes œuvres de charité que font ceux-ci ou ceux-là : combien sont louées par des hommes qui ne scrutent pas les cœurs, mais ne sont pas les bienvenues chez Moi qui reconnaisse en elles l'herbe venimeuse de l'orgueil et de l'arrogance qui efface les mérites et qui, au contraire, laisse place à l'action du serpent rusé, qui trouve un terrain propice pour agir et essayer !
Soyez profondément humble de cœur. Ne vous donnez pas de mérites, mes petits chéris, parce que vous n'en avez pas : le bien qui est en vous est mon don. Avancez dans la vie avec cette pensée : vous n'avez que la liberté ; le reste m'appartient. Faites bon usage du don sublime que je vous ai accordé : utilisez-le pour toujours me dire oui et toujours non à mon ennemi, laissez-vous conduire, docilement, par la douce vague de mon Amour, sans opposer aucune résistance. C'est là seule la tâche qui vous reste à accomplir : l'abandon, l'abandon, l'abandon total envers Moi.
Je vous montre clairement ce que je désire et personne ne peut manquer de le comprendre, car ma patience est infinie. Je ne me lasse jamais de le répéter, car je sais que vous êtes lent à apprendre et facile à oublier.
Chère épouse, tu as raison de dire : « Jésus, ma bien-aimée, répète-moi plusieurs fois ce que tu attends de moi ; laissez-moi bien comprendre cela. Mon amour, ne te fatigue pas ! Veuillez réitérer cela continuellement ; quand j'aurai bien compris, j'exécuterai immédiatement votre souhait, car c'est tout ce que je veux : faire le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, suivez...

ta volonté et renoncer à la mienne, je veux conformer parfaitement ma volonté à la tienne." Je

réponds immédiatement à cette prière et je fais des choses merveilleuses avec mon âme qui se laisse guider si docilement. Le bien vient toujours de moi, source infinie de bonheur ; le mal est la privation du bien, c'est une résistance continue à Moi qui ne désire rien d'autre que la pleine réalisation de ma créature.

Combien croient qu'il est difficile d'être mien ! Ils pensent : « Je dois abandonner ceci, cela. Je n'arrive pas à profiter des joies de la vie, je dois toujours travailler dur et faire mille sacrifices ! Rien de plus insensé que ce raisonnement ! La créature bien-aimée qui vient au monde est pensée par moi, voulue par moi, accompagnée par moi et reste mienne jusqu'à l'usage de la raison et de la volonté ; Après, elle doit faire un choix : soit se laisser conduire, soit me résister et avancer seule. Dans le premier cas, la vie s'écoule, sereine et joyeuse, les obstacles sont surmontés et affrontés avec courage ; dans le second cas, la moindre difficulté devient gigantesque, car sans moi le voyage devient insupportable et la vie devient un fardeau.

Voyez, épouse bien-aimée, la réalité qui vous entoure. Chaque jour, vous pouvez voir ce qui se passe : ceux qui m'ont pour guide avancent avec un cœur joyeux, sourient à l'espérance et ne tremblent pas à chaque battement de feuille ; les autres, qui, avec orgueil, veulent se détacher et se rebeller contre moi, sont comme des lapins qui avancent dans la forêt : ils tremblent, gémissent, soupçonnent, souffrent terriblement, chaque bruit les trouble, chaque souffle de vent les effraie. Pourquoi, imbéciles, leur dis-je, souffrez tant, alors que vous pourriez vivre en paix ? Pourquoi toujours être triste et inquiet, quand on pourrait être heureux et insouciant ? Il y a un Père, un Père très aimant, qui pourvoit à tout ; abandonnez-vous simplement à lui, confiants, comme des enfants, obéissants et dociles ! Il pourvoit à tous vos besoins : il connaît, il connaît parfaitement vos besoins et il ne laissera pas le petit enfant qui espère en lui et attend de l'aide rester sans son aide. Si les parents de la terre nourrissent leurs enfants avec amour : ils les habillent, les nourrissent, les soignent lorsqu'ils sont malades, les embrassent et les caressent doucement lorsqu'ils se sentent tristes ; combien mieux et combien plus votre Père qui est aux cieux et qui ne détourne pas un seul instant de vous les yeux ! Pensez-y chaque fois que vous récitez la prière que moi, Jésus, je vous ai enseignée.

Ayez foi et avancez avec joie, parce que je vous aime, je vous aime et je désire votre bonheur complet.

Mariée bien-aimée, je t'offre aussi ce jour ; remplis-le de ton amour pour moi, instant après instant. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.03.97

La Mère parle aux élus

Une grande joie vous annonce Jésus, mes petits : il veut que vous soyez heureux avec lui. N'entendez pas les voix qui annoncent la tristesse et le malheur : il n'y a pas de tristesse et de malheur pour celui qui sert fidèlement Dieu. Quel tourment peut venir sans la permission du Créateur du monde ?

Le grand châtiment présent sur terre est la conséquence du péché. Il porte en lui un châtiment grave : le péché est une action contre Dieu ; il travaille sans cesse, avec patience et Amour infini, pour que les hommes comprennent l'erreur et ne commettent pas le mal.

L'homme, rebelle, souffre, souffre, selon sa rébellion ; Dieu l'appelle à juste titre et le comble de ses dons afin qu'il comprenne la folie de ses actes. Voyez-vous, chère fille, combien de jours se suivent ? Le jour qui naît est grâce, le jour qui meurt est grâce ; la vie elle-même est grâce ! Chaque instant accordé est un don de la miséricorde divine : tant qu'il y a le souffle de vie, il y a la possibilité du salut. Mais le jour arrive, et il arrive pour tous, où il faudra rendre compte à Dieu de ses actes, de ses pensées, de l'usage du temps accordé !

Vous voyez, les enfants : il y a des endroits où j'apparais encore tous les jours. Ma présence sert à vous faire comprendre à quel point le moment que vous vivez est significatif. Par ma petite fille, je vous parle, je vous guide, je vous exhorte, je vous invite à préparer le grand, magnifique événement. Vous voyez, chers enfants : je parle des choses prodigieuses que le Ciel vous donnera : c'est le Paradis, c'est le Paradis qui descendra sur terre. C'est le moment choisi par le Très-Haut ! C'est ce qu'il a établi pour que les faits les plus extraordinaires se réalisent.

Comme j'aimerais voir les cœurs prêts ! Comme j'aimerais voir les esprits ouverts à cette lumière ! Ma présence est vivante parmi vous pour vous préparer au jour qui vient ; J'anticipe les temps et je travaille pour que chaque homme puisse profiter et que personne ne souffre. Celui qui accepte mon invitation appréciera ; mais comment faire comprendre à mes enfants ? Beaucoup se révèlent lents et faibles, d'autres poursuivent des chimères, d'autres encore dorment et n'ont vraiment pas envie de se réveiller ! Que dois-je faire pour ébranler la volonté ?

Dieu ne peut pas agir selon la volonté ; il ne peut pas, parce qu'il ne veut pas. Je vois, avec douleur, les enfants s'éloigner du chemin lumineux qui mène au vrai bonheur, chaque jour je vois des âmes, prêtes, sur le chemin qui mène à la ruine ; mais je ne peux rien faire de plus que ce que je fais déjà, par la volonté divine. Pour l'homme tout devient habitude : ma présence est considérée comme telle et mes paroles sont considérées comme répétitives. Nous ne réfléchissons pas assez : aujourd'hui, au temps de la grande miséricorde, nous ne comprenons pas l'importance du don de Dieu ; après, il sera trop tard !

Eh bien, vous, au moins vous, enfants fidèles, écoutez-moi, faites bien attention à ce que je dis et suivez les conseils que je vous donne ! Suivez-les à la lettre : plus vous serez précis, plus votre don d'amour sera grand.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.03.97

Élus, mes promesses se réalisent toutes. Chers amis, soyez prêts, car je ne promets pas en vain et je ne dis pas des choses qui ne se réalisent pas : chaque mot a sa signification profonde, chaque promesse a sa pleine réalisation. Attendez et réjouissez-vous, car le bien promis viendra en grande mesure et pour le moment vous ne vous y attendez pas.

Chère épouse, nombreuses sont les promesses que tu as entendues de ma part ; tu as rapporté mes paroles aux frères, tu as réconforté les âmes contrites par mes paroles, tu as relevé les affligés par ma tendresse. Je n'ai pas parlé d'événements qui se réaliseront parmi vous dans des temps très reculés ; non, ma petite, épouse fidèle : je parle pour tes jours, pour ton époque, pour le temps dans lequel tu vis.

Il y en a qui n'ont pas du tout écouté mes messages, ceux que j'ai offerts au monde, à travers vous. Il y a ceux qui les ont rejetés, a priori. Celles-ci, ma femme bien-aimée, ont laissé derrière elles une richesse que je leur ai apportée de mes propres mains ; ils sont restés pauvres et méchants, alors qu'ils auraient pu devenir riches et grands. Chacun reste libre de ses choix : il peut accueillir, il peut rejeter ; ce qu'il accueille, il l'aura, ce qu'il rejette, il le perdra. D'autres les accueillirent avec enthousiasme, mais l'ennemi envieux les menaça et les vainquit ; ils se sont laissés séduire, ils ont laissé ce qu'ils devaient garder comme un grand trésor venant de ma bonté. D'autres l'ont gardé précieusement et l'ont placé, bien protégé, dans la poitrine de leur cœur ; ils ont une grande consolation et jouissent, tandis que le monde autour gémit et désespère.

Peu de consacrés se réjouissaient de ce don sublime du Ciel : ils accueillaient les purs avec pureté ; ils accueillaient, avec malice, les malicieux. Que chacun suive le chemin qu'il veut : celui qui s'est réuni avec moi jouira des fruits de son zèle ; quiconque ne s'est pas rassemblé avec moi, mais a préféré le faire seul, s'est dispersé et se dispersera.

En ces temps décisifs et ultimes, je veux montrer mon bon visage à mes bien-aimés, je veux ouvrir mon Cœur à la plus grande tendresse. Le monde comprendra à quel point mon Amour est grand lorsque je le répandrai dans une mesure infinie sur mes bien-aimés. Or, les hommes sont aveuglés par la présence des idoles qu'ils ont construites avec l'aide du serpent rusé ; mais, quand ceux-ci ne seront plus là, détruits les uns après les autres par Moi, alors ne restera que ce qu'ils ont procuré : pour beaucoup, ils seront le néant, le vide, l'illusion devenue une amère déception. Alors seulement, les insensés comprendront l'ampleur de leur erreur ; mais seront-ils à temps pour le réparer ?

Chère épouse, prie et ne te fatigue pas ; priez et n'abandonnez pas, afin que je continue à user de ma miséricorde envers les imbéciles, que vous connaissez bien, et que je ne passe pas vite à la rigueur de ma justice.

Celui qui possède un grand don et l'ignore est comme quelqu'un qui, devant une table bien dressée, se laisse mourir de faim, par insensé. Malheur à ceux qui n'ouvrent pas correctement les yeux pour voir mes merveilles ! Malheur à ceux qui n'ouvrent pas bien leurs oreilles pour entendre les paroles sublimes que je prononce à travers mes instruments bien-aimés !

À celui qui n'a rien, je demanderai ; mais à ceux qui possèdent je demanderai compte de tout et quiconque n'a pas utilisé les biens que j'ai apportés, quelle justification donnera-t-il ? Que puis-je faire, chère épouse, de plus que je ne fais déjà ? Si je donne en abondance et que mon offrande n'est pas acceptée, personne ne peut dire que moi, moi, Dieu, je n'ai pas pensé à mon peuple, personne ne peut dire que j'ai abandonné les nécessiteux à leur misère. Je veux toujours que le cadeau soit rendu, mais avec intérêts ! Le capital m'appartient déjà et je le retire quand je le souhaite ; les intérêts cependant sont l'œuvre du bénéficiaire et je peux les exiger : j'ai tout à fait le droit de les exiger ! C'est ce que j'ai promis de faire et c'est ce que je ferai.

Réjouis-toi, ma bien-aimée, car la joie que tu attends ne tardera pas et les promesses que j'ai faites

sont en train de se réaliser pleinement. Je n'aurais pas parlé ainsi si les temps avaient été encore très lointains : pourquoi se faire des illusions tout de suite et attendre si longtemps ? J'ai dit que tout est déjà en train de se produire et que le monde verra désormais l'accomplissement des merveilles que j'ai promises.

Les jours accordés au repentir et à la pénitence passent dans le monde chrétien et approche le jour de ma grande passion, celui qui non seulement était d'une époque lointaine, mais qui se renouvelle chaque année, ponctuellement. Cette année, mariée, ce sera très douloureux même pour un

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, mes...

une partie du monde qui gravira la Croix avec moi et souffrira mes douleurs. Console cependant, bien-aimé de mon Cœur, console les affligés, aide les nécessiteux ; ne fermez pas la main au pauvre qui demande : donnez, donnez généreusement et ne laissez personne dans le désespoir ! Les nécessiteux augmenteront, épouse bien-aimée ; vous les trouverez autour de vous en grand nombre : proposez-leur de l'aide et faites preuve de miséricorde. J'enverrai à la rencontre de mes petits ceux que je désire qu'ils aident ; ne vous souciez pas de chercher ici et là : Moi, Moi, Jésus, je pourvois à tout.

Le Ciel tout entier, épouse bien-aimée, est en fête, car de nombreuses âmes se préparent à y entrer, après un long travail terrestre. C'étaient des âmes perdues qui, grâce à vos prières, ont retrouvé leur chemin perdu. Je veux les attirer vers moi pour toujours et les restaurer pour leur travail acharné. Réjouissez-vous aussi, belles âmes de la terre, réjouissez-vous avec vos sœurs du Ciel. Je te laisse sur terre, car mon dessein doit s'accomplir précisément à travers ton existence. Réjouissez-vous donc et réjouissez-vous, quoi qu'il vous arrive, car rien n'arrive que je ne permette ou ne veuille. Je veux seulement votre bonheur et je n'autorise que ce qui vise ce but.

Tu vois, épouse bien-aimée : le nouveau et grand jour se lève au Ciel qui t'apporte mon sourire, mon Amour, la bénédiction, pour le sacrifice que tu fais. Ce qui m'est offert n'est jamais perdu, bien-aimé : tout acte généreux à mon égard sera amplement récompensé.

Vous aimez, parce que Je suis votre Dieu et vous ne demandez pas d'autre récompense que d'avoir toujours mon Amour, dans une mesure plus sensible. Eh bien, ce que vous désirez, vous l'avez, ce à quoi vous aspirez est déjà à vous : moi, moi, Dieu, je vous l'offre pour que votre joie ne soit pas passagère et que la joie profonde qui est en vous ne finisse jamais.

Réjouis-toi en moi, épouse bien-aimée. Profitez des délices immenses que vous offre mon Cœur le plus ardent.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.03.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus vous a fait de grandes promesses ; Il vous les répète continuellement, pour que votre cœur bondisse de joie et ne tremble pas. Soyez fidèle à Jésus, en faisant toujours sa volonté. Faites confiance à ceux qui ne promettent jamais trop ou en vain.

Maintenant, vous devez regarder l'avenir avec le regard de votre cœur, avec confiance, sans rien attendre d'autre ; mais, bientôt, même les organes des sens externes percevront les merveilles préparées pour vous. La grande nouvelle sera annoncée à tous, au monde entier : tout homme du peuple de Dieu doit désormais pouvoir jouir de la présence vivante de son Seigneur.

Que le monde se réjouisse en Dieu et ne soit pas attristé par les calamités actuelles : c'est un moment passager. Considérez la douleur comme un nuage noir, plein d'eau, qui doit déverser son contenu ; mais alors le soleil reviendra, plus brillant qu'avant, plus splendide que jamais. La grande tempête sera pour ceux qui l'ont voulu, qui l'ont préparée avec un comportement insensé, avec un mauvais choix : elle est la conséquence d'une grave erreur antérieure.

Celui qui a marché dans la lumière divine et s'est éloigné du péché avec dégoût, jouira de joies dont il n'a jamais pu jouir. Dieu écrira sa nouvelle alliance avec l'homme au plus profond de chaque cœur : plus personne n'aura besoin d'être convaincu pour croire ; il ne sera pas nécessaire de gaspiller des mots sur des mots, et la sainte Loi sera suivie, respectée et chacun prendra plaisir à l'appliquer.

Voyez, voyez, chère fille : que de ruines il y a partout ! Le cœur des fidèles à Dieu gémit. Comme vous l'avez vu, ceux qui ont dévié n'arrivent à rien : têtus et rebelles, ils procèdent dans le mal et ne veulent pas entendre raison. Je mets les pieds sur terre, mais ils n'y croient pas ; Je parle doucement à leur cœur, mais ils ne m'entendent pas ; Je réitère l'invitation au retour à Dieu, mais ils continuent quand même leur course folle dans les ténèbres du mal !

Pensez, mes enfants, à un homme qui roule dans l'obscurité la plus profonde, à grande vitesse : il

avance et ne s'arrête pas ; il est prévenu du danger mortel, mais, têtu et obstiné, il continue et ne veut pas entendre, il se trompe en prolongeant indéfiniment sa folle course. Les invitations deviennent de plus en plus pressantes ; mais ils ne servent à rien. A un certain moment, les mots ne servent plus à rien ; le silence doit parler de sa voix triste, qui annonce une conséquence logique. Ceux qui procèdent de cette manière, sans prêter attention aux rappels ou aux conseils, sont proches de la conclusion, car Dieu a longtemps patienté, il a gardé son bras sacré suspendu, dans l'attente d'un retour ; mais, une fois le temps imparti écoulé, sans aucun résultat, voici que Dieu justice, Dieu rigueur, Dieu juge, parfait !

Chers petits, lisez chaque jour quelques lignes du Livre Saint. Lisez et réfléchissez : ce qui est arrivé arrivera, car Dieu est toujours le même hier, aujourd'hui, demain.

Vivez avec Jésus ces grands jours de passion. Soyez proche de lui avec votre cœur, avec votre esprit, avec le désir de votre cœur, avec sa lumière dans votre esprit. Dites : « Jésus, Jésus, je t'aime, je t'aime tellement ! Fais de moi ce que tu veux. Que ta volonté soit faite en moi."

Ces paroles plaisent beaucoup à Jésus lorsqu'une âme pure les prononce. Laissez les malicieux vous gêner : laissez votre cœur crier et chanter inlassablement.

Je vous aime, chers enfants. Je t'aime bébé.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.03.97

Élus, chers amis, restez près de moi, restez fidèles à votre Dieu. Les sacrifices que vous consentez ne seront pas vains : grande récompense pour les élus de Dieu ! Une grande joie se prépare pour le reste de mon peuple : réjouissez-vous en moi. Après la passion, il y a la gloire : la passion a lieu ; la gloire est proche.

Chère épouse, personne ne peut accéder à une grande joie sans passer au préalable par la croix. Tout homme qui veut être à moi doit accepter le sacrifice. S'il souffre avec amour, son mérite devient grand : il volera haut et touchera les cimes sublimes. S'il souffre seulement avec patience, le mérite sera moindre ; Cependant, il atteindra progressivement la joie s'il me laisse le prendre par la main.

Mariée bien-aimée, la douleur a un grand pouvoir purificateur, toujours si elle est acceptée par mes mains, sans rébellion. Mais celui qui, même dans les épreuves, se rebelle et blasphème, qui m'attribue les fautes qu'il a lui-même commises, arrive au désespoir et est incapable de saisir les grâces infinies que j'offre.

Il n'y a aucune créature au monde, bien-aimée, qui ne soit soignée par Moi avec un immense amour chaque fois qu'elle souffre. J'autorise la douleur, car c'est un grand médecin qui guérit les blessures de l'âme ; mais, en tant que mère aimante, je me précipite au chevet du malade, je guéris ses blessures, je soulage le misérable de sa douleur, je lui donne réconfort et paix. Plus son cœur est le mien, plus son âme ressent de soulagement et de paix. Dans la douleur il y a la joie, quand l'âme m'appartient : je montre le Paradis au cœur qui se donne à moi et je lui fais goûter ses délices.

Bien entendu, le grand péché nécessite une réparation adéquate ; que personne ne pense autrement, que personne ne se fasse d'illusions ; le grand mal du monde disparaîtra, la terre se couvrira de fleurs odorantes et le ciel se réjouira d'une grande joie ; mais cela arrivera après le lavage, nécessaire et douloureux, car j'ai parlé, mais les hommes ne m'ont pas écouté ; J'ai répété, mais je n'ai pas été obéi ; J'ai proposé, mais mon cadeau a été rejeté.

Mariée, ma chère, chacun doit savoir saisir le temps dont il dispose pour se convertir et être prêt à se racheter ; il ne suffit pas de se repentir, bien-aimés. Faites savoir au monde, comprenez, forcez votre esprit et réfléchissez. Celui qui m'a profondément offensé ne peut pas simplement demander pardon et espérer ensuite tous les biens promis : il doit changer complètement de vie et réparer les violations causées. Une demande hâtive de pardon n'a aucun sens sans la résolution profonde et intime de changer de vie et de rembourser la dette.

Je vois ce qui se passe dans l'esprit de certains : ils pensent qu'ils agissent avec moi, comme ils agissent avec leurs pairs ; ils se soucient de soigner l'apparence, mais ils laissent le cœur tel qu'il est, plein de pourriture et de poison. Ils ont profondément tort et risquent gros. Moi, moi, Dieu, je lis profondément : notre Seigneur qui scrute les pensées et capte chaque battement de cœur ne se trompe pas ! Celui qui ose me tromper se trompe lui-même et se prépare à une dure purification.

Chère épouse, beaucoup en cette période s'approcheront du sacrement de réconciliation, mais avant de le faire, ils doivent bien se préparer : je veux un repentir sincère et une profonde lacération. Celui qui me donne peu recevra peu de moi.

Repentez-vous, hommes, de vos péchés, qui sont si graves, et qui déchirent vos cœurs et non vos vêtements ; ne montrez pas, mais travaillez en profondeur. Je comprendrai, je vous pardonnerai

toute faute, si la disposition est bonne ; mais ce ne sera pas comme ça si tu mens encore une fois et que tu ne m'écoutes pas !
Après une sincère réconciliation, ceux qui ont beaucoup péché doivent accepter patiemment ce qui suit, se soumettre docilement à ma volonté et prendre de mes mains ce que je désire pour eux.
Le grand moment, présent, doit être saisi à chaque instant par chacun : qu'il ne soit ni perdu ni gaspillé. Je veux que chaque homme vienne à moi ; mais moi, moi, Dieu, maître de l'Univers tout entier, je ne suis pas maître de sa volonté. Moi, Dieu, je me plie respectueusement devant la volonté de ma créature bien-aimée, sans effort et sans violence ; J'attends, j'attends, mais pas pour toujours. Sachez que le temps d'attente est désormais devenu très court : après avoir longuement parlé et continuellement prévenu, je vais très vite passer à l'action.
Votre nation, chère épouse, est affligée de maux infinis ; lui aussi sera mis à l'épreuve : il subira la purification nécessaire et devra renoncer à une partie du sien pour l'offrir au malade et au

Élus, chers amis...

dans le besoin. Je l'ai mis à l'épreuve pour ensuite atténuer partiellement la purification, méritée, des transgressions continues.
Priez, petite chérie, priez, avec ceux qui sont si proches de mon Cœur, pour que la solidarité l'emporte sur l'égoïsme : si les cœurs s'ouvrent à l'amour fraternel, le mien aussi, en proportion, s'ouvrira à eux et plus douce sera la transition et la douleur. sera moins aigu.
Petits chéris, soyez généreux et grands en amour, Offrez généreusement, car les besoins vont augmenter. Donnez et il vous sera donné : je rends la pareille généreusement et j'offre beaucoup à ceux qui donnent beaucoup avec un cœur aimant. Vous verrez autour de vous des misérables et des nécessiteux ; regarde-les comme des frères, même s'ils sont différents, même si tu ne les as jamais rencontrés : je veux que tu sois mon visage souriant, mes mains généreuses, mon Cœur palpitant d'Amour infini.
Ma petite épouse gémit souvent des tourments que je lui laisse subir : l'hostilité autour d'elle ne se calme pas ; mais sache, épouse bien-aimée, que quiconque se met à mon service doit passer par ce feu.
Tu as bien compris, bien-aimé, le sens de ta souffrance : elle me sert à mes projets ; il vous sert pour un vol toujours plus haut ; elle sert le monde pour que la pluie des grâces ne cesse pas, précisément au moment où le besoin est le plus grand. Celui qui t'offense, ma petite, colombe, m'offense ; celui qui te frappe me frappe. Priez et intercédez pour ces imbéciles qui continuent dans leur stupide ignorance et verront mon visage irrité. Pardonnez et intercèdez : ils seront moins durement touchés par la purification.
Mariée, un grand jour se lève. Toujours près de mon Cœur, vis-le comme je le désire, fais de chaque instant une douce idylle d'amour et réjouis-toi, car j'en donne encore quelques gouttes à ceux qui en ont besoin : s'ils parviennent, enfin, à l'appréhender dans son infini valeur, leur destin peut changer.
Chaque jour qui se lève parle d'Amour, de l'Amour fou d'un Dieu qui s'est fait Homme avec les hommes pour qu'ils puissent s'élever jusqu'à lui et jouir, jouir un jour des joies les plus sublimes.
Le jour avance ; laisse-toi aller, épouse, à la douce vague de mon Amour et n'aie jamais peur, jamais. Je suis avec toi et je te serre dans mes bras les plus affectueux.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

17.03.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, attendez avec joie, dans la paix que Jésus vous offre. Le moment est désormais venu et l'ennemi sera vaincu. Bien sûr, c'est le temps de la passion : Jésus est encore crucifié par le grand péché du monde. Mais le mal sera vaincu, il sera vaincu, grâce aux prières assidues des fidèles qui adorent le Christ Jésus et demandent miséricorde pour les insensés de la terre.
Surmontez la tristesse par la joie : le moment présent passera et la victoire vous fera oublier les tristes moments du passé. Il n'y aura que l'oubli et que le bonheur pour ceux qui persévéreront et gagneront la bataille : aujourd'hui sur la Croix avec Jésus, participant vivant à sa passion ; demain glorieux avec lui, glorieux, partageant son bonheur infini.
Chaque jour je viens te soutenir, chaque jour te consoler, je te prends par la main et j'essaie de réconforter par ma présence ton cœur souvent triste et éprouvé. Faites-moi confiance, mes petits.
Parfois je te vois inconsolable ; ne perdez pas la foi et l'espérance, contre toute espérance : le tourment prendra fin, la victoire est proche. Vous verrez les désespérés de plus en plus désespérés, les pauvres de plus en plus pauvres ; mais ceux qui ont Dieu dans leur cœur ne seront ni

désespérés ni pauvres : la paix sera leur compagne et la tristesse ne les saisira pas profondément. Regardez le bleu du ciel, les enfants, regardez les fleurs s'épanouir, sentez leur parfum se répandre dans l'air chaud : le printemps est de retour et Dieu montre son amour aux hommes. Son alliance est éternelle ; il ne détruira pas ce qu'il a si tendrement conservé jusqu'à présent. Le mal se dévorera et les méchants disparaîtront. Tout cœur qui désire changer sera renouvelé par l'esprit divin ; mais les rebelles deviendront responsables de leur propre rébellion. J'aimerais que chacun écrive ces mots dans son cœur.

Vous avez, chers enfants, votre liberté ; faites-en bon usage. Dieu n'intervient pas là-dessus, il ne force pas, il ne contraint pas, il ne viole pas. Le temps des choix touche à sa fin : lorsque chacun l'aura accompli, selon sa liberté, il y aura une confrontation générale.

Je vois avec joie que les petits, mes chers, se répètent chaque jour ce discours. Toujours prêts, toujours alertes, laissez-les saisir avec profit chaque opportunité d'élévation. Je suis avec vous, petits enfants. Je suis pour toi, toujours.

Aujourd'hui, je me suis réjoui en voyant mes anges, tout près, en adoration de mon Jésus. Je t'ai regardé avec un immense Amour, j'ai béni ta vie et je suis resté parmi vous avec mon Jésus ; J'ai déposé une douceur particulière et une paix profonde dans le cœur de chacun : la joie que vous avez ressentie d'une manière particulièrement sensible était mon don particulier. J'ai dit à Jésus : Fils bien-aimé, mes petits sont vraiment tous à toi. Regarde-les avec ton sourire sublime et bénis leur vie et tout ce qui leur appartient. Regardez-les avec votre infinie tendresse et ils sentiront redoubler en eux leur force et leur joie.

Jésus m'a répondu ainsi : « Je bénis ces petits fidèles : leur amour est un baume qui apaise la douleur de mes nombreuses blessures ; maintenant ils souffrent avec moi, mais bientôt tout le monde sourira pour toujours, heureux, partageant ma gloire.

Profitez et supportez le moment présent avec patience : un peu, un peu, encore et vous triompherez avec Jésus.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.03.97

Chers amis, vous vous inquiétez de beaucoup de choses, vous vous rendez la vie fatigante, à cause des trop nombreux problèmes que vous vous posez ; Je vous invite à la sérénité du cœur. Laissez-moi subvenir à vos besoins : je veux résoudre les nœuds de votre vie. Soyez heureux et servez-moi en faisant ma volonté : je rendrai votre existence facile et joyeuse, car c'est le cadeau que je veux vous faire en ces temps.

Mariée bien-aimée, réjouissez-vous en moi, réjouissez-vous et ne vous inquiétez de rien : moi, Dieu, je me suis penchée sur vous, soucieuse, comme une mère sur le berceau de son petit. J'ai demandé un abandon total et une humble obéissance : celui qui me les offrira verra sa vie s'épanouir à nouveau et se libérera de l'anxiété quotidienne. Pourquoi, ma femme, t'inquiéter de ce qui ne devrait pas éveiller la réflexion ? Celui qui me sert avec zèle est un serviteur fidèle et recevra la récompense qui est due au serviteur fidèle. Celui qui m'attend avec un désir amoureux et se prépare à m'accueillir ne sera pas déçu, mais aura une merveilleuse surprise.

Si vous, hommes, êtes reconnaissants envers ceux qui viennent à vous dans le besoin et vous prêtent main forte lorsque vous êtes dans le besoin, pensez à ce que moi, moi, Dieu, qui ai en moi toutes les richesses et qui possède le pouvoir, je peux faire, sans limites.

Si je vous demande maintenant un petit sacrifice, j'autorise une certaine douleur, cela signifie que j'ai besoin de ce tourment pour aider ceux qui vivent encore dans une telle obscurité qu'ils ne sont même pas capables de distinguer le bien du mal, confondant l'un avec l'autre, comme aveuglé par le brouillard dense du serpent rusé qui veut entraîner à la ruine toutes les âmes qu'il parvient à séduire.

Épouse bien-aimée, je t'ai demandé des sacrifices et je t'en demanderai d'autres. Seulement quelques-uns puis-je tout demander ; Je ne peux pas le faire pour la plupart des gens : quiconque ne trouve même pas le temps de me consacrer ne serait-ce qu'un minimum d'attention peut-il se soumettre à des sacrifices volontaires pour ma cause ? Bien sûr, je ne peux pas compter sur eux, mais je veux les secouer, énergiquement, de la torpeur de mort qui les enveloppe ; Je vous demande donc, bien-aimés lys qui ont fleuri, luxuriants, dans mon Cœur, je demande peu, peu, peu pour offrir, puis beaucoup, à la fin du processus.

Que chaque jour soit un don d'amour qui m'est offert, Dieu, je l'accueillerai, petite, mon épouse, et les âmes encore dans l'obscurité auront la lumière, les dormeurs se réveilleront ; mes signes avant-coureurs seront continus et ma voix ne cessera d'appeler tous les hommes au salut.

Le début de la fin est déjà arrivé ; donnez-moi beaucoup, belles âmes, pour que j'aide ceux qui ne

comprennent toujours pas le temps dans lequel nous sommes entrés, qui vivent dans l'ignorance et procèdent dans le mal, sans s'en soucier. Si mes grâces cessaient, il n'y aurait pas de salut pour eux : que vos prières soient incessantes, votre adoration continue. Réparez, réparez ainsi et j'userai à nouveau de ma miséricorde, avant de procéder avec une justice rigoureuse.
Petite chérie, mon jardin se remplit de nouveaux bourgeons ; venez, venez dans mes bras : je vous montrerai les merveilles que peut accomplir la prière assidue des âmes choisies.
Tu vois, bien-aimé : ces fleurs, encore fermées, sont apparues récemment ; ces branches sont en partie en fleurs ; il y a encore un espace vide, mais si vous, les élus, continuez avec persévérance à m'offrir votre vie et si la supplication ne manque jamais, alors, tu verras, ma petite, tu verras bientôt ce grand, plante entièrement fleurie et les branches seront toutes couvertes de fleurs blanches, juste en fleur.
Si seulement les hommes comprenaient l'importance d'une adoration continue ! S'ils cessaient de s'inquiéter de choses vaines et couraient seuls, avec confiance, dans mes bras, ils souffriraient moins, beaucoup moins et feraient jouir les âmes souffrantes.
Les sacrifices et les pénitences volontaires sauvent et soulagent les souffrants ; c'est pourquoi vos frères, qui vivent déjà dans la gloire, ne les ont jamais abandonnés.
C'est le moment de l'effort maximum, c'est la phase la plus délicate de l'histoire humaine. Celui qui a bien compris la situation et agit selon Ma Volonté se réjouira immédiatement un peu et ensuite avec le plus grand bonheur ; mais celle qui, épouse bien-aimée, persistera à persévérer dans le mal souffrira grandement et verra toujours sa douleur augmenter. Que chacun choisisse ce qu'il veut et suive le chemin qu'il préfère. Moi, moi Jésus, je désire le salut de chaque âme : je m'appellerai continuellement et mes grâces ne me manqueront certainement pas. Je ne forcerai personne à venir contre son gré : il faut de la détermination et de la précision

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis...

volonté. Il y a de nombreux sacrifices à faire ; mais la récompense sera telle que même le plus grand d'entre eux ne sera rien. Donnez-moi votre cœur, votre esprit, chaque pensée et chaque désir et j'accomplirai le plus grand miracle de l'histoire de ces temps sombres.
Je veux faire couler mon sang saint dans chaque cœur, je veux que ma Loi triomphe partout ; Je veux que ce désert, sans eau, qu'est devenue la planète Terre, devienne tout un jardin irrigué. Je veux que cela se fasse immédiatement : j'ai besoin de collaborateurs, persévérants et obéissants ! Ma volonté triomphera ; De longs discours persuasifs ne seront pas nécessaires : la graine sacrée fleurira d'elle-même dans les cœurs et les esprits.
La fidélité de quelques-uns, la persévérance dans le bien de mes amis bien-aimés, porteront de grands fruits. Soyez donc actif ; même si la fatigue envahit déjà tes membres, sois actif et infatigable, car l'énergie vient de Moi : je te donnerai autant que tu voudras pour poursuivre ma cause, sainte.
Encore un peu d'effort, mes amis, et vous verrez de vos propres yeux les merveilles que les hommes du passé auraient aimé voir, mais n'y sont jamais parvenus.
Les signes sont tous présents : ils parlent d'un projet grandiose qui se réalise par ma volonté, mais aussi par votre coopération. Pensez à ce qui s'est passé dans le passé : l'intercession d'un seul a sauvé un peuple de la ruine. Ensemble, vous pouvez obtenir le salut de nombreux peuples, de nombreuses nations qui méritent le châtiment le plus sévère pour leur désobéissance grande et continue. Toi aussi, intercède pour eux : fais-le par la prière et le travail. Je vous répondrai et la terre aura la paix, non pas la paix que les hommes peuvent donner, mais la paix véritable et durable que seul moi, moi, Dieu, peux donner.
Chère mariée, je te donne un autre jour. Vivez-le avec moi, selon mon plan et dans mes bras aimants. Les prières que vous m'offrirez aujourd'hui atténueront les maux et réconforteront ceux qui en ont besoin. Nourrissez-vous de l'amour de mon Saint corps et vous aurez l'énergie nécessaire pour continuer sur le chemin.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.03.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, bien-aimés, Jésus veut vous donner la paix et la joie. Il est Dieu : il peut faire ce qu'il veut. Vous devez lui faire confiance et vous abandonner, comme des enfants, dans ses bras.
Pensez combien l'homme a toujours souffert au cours de son existence : les guerres se sont succédées et la haine a rendu la coexistence difficile. Un ennemi rusé a toujours réussi à agir sur les cœurs ; tantôt il est enragé et aveuglé par la colère.

La souffrance humaine s'est multipliée et l'angoisse s'empare de la terre. Dieu connaît cette situation et veut y remédier, très bientôt, en retirant le pouvoir au tentateur, l'ancien ennemi de l'homme. Il n'avait aucun pouvoir sur moi : moi, par ordre divin, je le vaincrai et la joie reviendra partout, comme il n'y en a jamais eu auparavant.
Cela fait longtemps que je répète ces mots ; J'ai invité mes enfants à me rejoindre dans la lutte contre le mal. La bataille se terminera par le triomphe de Jésus, toujours triomphant, et par la défaite du malin, toujours vaincu, qui retournera dans son royaume des ténèbres. Mais dans la bataille, il y a toujours des gagnants et des perdants : avec Jésus et moi, il y aura nos collaborateurs, ceux qui nous ont été proches avec fidélité et amour ; de l'autre côté, il y aura tous ceux qui ont collaboré au mal, qui l'ont promu, mais aussi qui l'ont favorisé d'une manière ou d'une autre.
Il y aura une séparation entre ceux qui appartiennent à Dieu et ceux qui sont passés aux mains de l'ennemi. Tu comprends donc, ma petite chérie, ce qui va arriver. Ceux qui font le bien ont une vie très dure, car ceux qui font le mal ont persisté dans leur erreur, ont l'esprit embrumé et le cœur endurci : un serpent rusé ne leur laisse aucun répit et ils veulent vaincre, en luttant contre leurs frères qui suivent Dieu. Ils sont devenus les ennemis, ceux qui ont été rachetés par le sang le plus précieux de mon Fils, et ils combattent celui qui a donné sa vie pour eux et qu'ils doivent adorer jour et nuit.
C'est la triste réalité présente dans cette phase décisive de l'histoire humaine. Ne soyez pas surpris, chers enfants : cela a toujours été le cas, car la liberté de choix de l'homme n'a jamais été supprimée. Dieu a placé deux voies devant l'homme : celle du bien avec lui pour guide ; celui du mal contre lui. Chacun doit nécessairement choisir, car il n'a pas le droit de s'en abstenir.
Or il y a une partie du genre humain qui a Dieu, par choix, comme Père et il y en a une autre qui est sur la rive opposée ; la lutte devient chaque jour plus acharnée, car le moment d'une séparation nette, qui n'avait jamais existé jusqu'à présent, est proche.
La souffrance des vrais enfants de Dieu sera plus aiguë à mesure que la fin approche. Quand vous voyez les choses tomber partout et le mal l'emporter sur le bien, restez vigilants, ouvrez les oreilles et les yeux, car l'avènement du royaume du Christ est proche et sa soudaine apparition dans le monde est imminente.
Je vous dis toujours ces choses pour que vous soyez prêts à tout moment à l'accueillir, comme il mérite d'être accueilli. Ne vous endormez pas et ne vous fatiguez pas *(un péché mortel)* , car à ce moment-là, cela pourrait soudainement revenir. Personne ne pourra alors dire : « Je ne savais pas. Je ne pensais pas. Je ne m'attendais pas à ça.
Moi, chers enfants, je vous ai prévenus, je vous préviens. Je le ferai, jusqu'à ce que Jésus me l'accorde : je veux garder mes enfants bien-aimés éveillés avec un cœur plein d'amour, pour les offrir comme une fleur parfumée et pure à mon Jésus.
Courage! Courage, mes petits : faites tout pour Dieu et il vous donnera ses richesses !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.03.97

Élus, je viens à vous chaque jour avec un visage aimant. Réjouissez-vous avec joie, car je n'ai pas oublié mon peuple, je le guide chaque jour et je lui ai préparé une maison de paix et de bonheur. Regardez-moi et vous trouverez la paix. Faites-moi confiance et l'attente sera joyeuse. Je te demande de coopérer en silence à ma cause, Sainte. Aucun d'entre vous ne sera déçu : vous verrez des choses merveilleuses se produire, bientôt, très bientôt.

Chère épouse, chaque jour je viens à toi avec un immense Amour : moi-même, moi, Jésus, j'ai pris mon peuple par la main. Que le monde écoute ma parole : j'offre mon don pour que chacun puisse accéder au salut et que personne ne se perde en chemin. Ma Loi est profondément gravée dans le cœur humain ; chacun se referme sur lui-même et réfléchit : il trouvera en lui la grande richesse qui lui permettra de vivre ma vie, celle que j'ai préparée pour chaque créature préférée.
Hommes de la terre, n'imitez pas dans leur comportement les brutes qui n'ont pas en elles l'âme qui vient de Moi ; grande est ta dignité : tu peux m'atteindre, tu peux préparer une existence dans mon royaume de bonheur infini ! Ne vous perdez pas en poursuivant les pièges de mon ennemi qui veut vous conduire à la ruine. Levez les yeux et regardez-moi : mon visage est toujours vers vous, bienveillant et aimant ; mais la miséricorde suit la justice ; laissez-vous tous embrasser par le premier et le second ne vous frappera pas.
Mariée bien-aimée, l'Univers est prêt, les choses que j'ai créées se réjouissent avec joie et émotion, car elles ressentent la présence toujours plus sensible de leur Créateur : je suis en effet en train de parcourir la terre pour la purifier et lui donner une nouvelle vie. Dans peu de temps, chaque coin

doit à nouveau fleurir : mes petits n'auront pas à attendre longtemps. Le monde a beaucoup souffert et ma créature bien-aimée gémit ; Cependant les souffrances de mes plus fidèles porteront de grands fruits : ils me donnent le peu qu'ils possèdent ; Je leur donnerai ma richesse infinie. Réjouis-toi, épouse, que la terre se réjouisse, car son Créateur regarde sa misère et s'apprête à lui enlever le lourd joug qu'elle a elle-même placé sur ses épaules. Tu verras, ma petite bien-aimée : un grand jour approche. Celui qui Me restera fidèle jusqu'au bout et ne se lassera pas de me servir jusqu'au bout aura une splendide surprise. Tout est désormais mis en place et chaque détail est parvenu à la perfection sous mes mains.

Vous ferez l'expérience d'une nouvelle jeunesse, vous qui êtes maintenant épuisés par la fatigue: ceux qui ont un cœur exultant, grâce à Ma présence continue, verront tout leur être refleurir, comme ils voient maintenant les branches qui étaient nues pendant l'hiver, recouvert de fleurs délicieuses, presque par magie.

Accepte pour moi et supporte avec moi la petite tribulation du moment : avec peu tu auras le plus grand cadeau.

Combien d'imbéciles ont voulu laisser mon guide se promener seul dans un endroit très accidenté ! Combien m'ont abandonné pour profiter d'un moment de joie interdit ! Maintenant, elle a disparu : leur illusion les a rendus vides, angoissés et je les vois languir chaque jour davantage. Ils doivent recourir à la force que Moi seul peux leur donner pour se relever du fond boueux dans lequel ils sont tombés ; ils n'entendent plus ma voix, tant le découragement les a saisis.

Mariée bien-aimée, ils n'ont désormais que très peu à leur disposition et même ce dernier cadeau accordé n'est pas utilisé. J'ai l'intention de parler de ce Carême, temps de grâce et de pardon, de sacrifice et de lumière. Celui qui ne cherche pas, bien-aimé, ne peut pas trouver, celui qui ne frappe pas ne peut pas entrer, celui qui ne prend même pas la peine de demander mon pardon ne l'obtiendra pas. Ceux qui ne l'ont pas resteront en proie au plus grand désespoir, car les forces adverses se sont regroupées et pénètrent profondément dans le tissu humain, là où il y a un accès. Tes prières assidues, ma petite, ont ouvert beaucoup d'âmes qui ont redécouvert en elles la joie de ma présence, vivante : là où il y avait une grande tempête, la sérénité est revenue et le soleil, levé, ne se couchera plus jamais. , parce que moi, moi Jésus, j'ai accordé le don de la persévérance à ceux qui se sont donnés à moi totalement après le temps de détachement.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, je viens...

Bien-aimé, je ne veux pas la ruine du pécheur, mais qu'il revienne à moi, soit sauvé et jouisse des délices de mon Amour. Tu vois, mariée : chaque jour le soleil se lève ; il parle de Mon Amour éternel pour les créatures et annonce aux hommes que de nouvelles grâces sont sur le point de descendre sur la terre pour la féconder et la renouveler.

Regarde, bien-aimés, la plante fleurie qui donne de la force à ces branches : qui les a rendues si belles et si parfumées ?

De mille manières différentes, je communique mon amitié à l'homme. La nature parle de moi : en ces grands jours, elle annonce qu'il se passe quelque chose de différent de d'habitude. Les journées semblent similaires, mais en réalité chacune porte des messages différents, destinés à nous faire réfléchir et comprendre.

Je travaille profondément dans les cœurs. Bien-aimés, n'ayez pas peur : avant le grand et dernier moment, chacun sera en mesure de faire un choix judicieux ; J'agis avec un immense Amour et ne conduis pas, d'un coup, là où rien n'a encore été compris. D'abord j'avertis dans mon cœur, je prépare mon esprit à recevoir ce que je m'apprête à faire ; alors, mon plan se réalise entièrement. Celui qui veut se sauver, celui qui me désire, cours, car la porte est sur le point de se fermer : il n'y aura plus d'espoir dehors ; à l'intérieur, cependant, un grand bonheur réjouira chaque âme. Réconciliez-vous avec moi, hommes ! Qu'est-ce que tu attends? Ceci, que je vous accorde, pourrait être la dernière opportunité à saisir : aujourd'hui le Ciel vous promet grâce et Amour ; demain, ce ne sera peut-être pas comme ça pour toi.

Petite chérie, tu vois : la lumière de mon Amour t'apporte le nouveau jour. Réjouissez-vous et ne gémissez pas, pour les moindres tribulations qui se préparent. Vivez avec moi chaque instant de la vie : attendre est déjà un bonheur pour ceux qui se sont réfugiés en moi. Il est beau de m'offrir les douleurs du quotidien, Dieu : je rends même l'amer doux. Celui qui souffre pour moi jouit ; celui qui jouit sans moi souffre terriblement et se prépare à un avenir bien pire.

Ma passion approche ; cette année, la semaine sera d'une intensité particulière. Restez unies, belles âmes. Grimpe avec moi sur la Croix et expérimente ma douleur ; quand je me relèverai, vous vous lèverez tous avec moi : à côté de moi dans la douleur, à côté de moi dans un maximum de joie !

Je t'aime. Je t'aime, épouse fidèle.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.03.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, saisissez avec joie le temps qui vous est donné. Travaillez selon Dieu et vous récolterez des fruits délicieux, comme vous n'en avez jamais goûté auparavant. Dieu vous a invité à travailler dans sa vigne : chacun reste à sa place, calme et fait sa part à tout moment. Je vois vos cœurs pleins d'anxiété : vous êtes excités et attendez de voir le jour des jours, dont vous ne savez pas avec certitude quand il arrivera, mais vous avez compris qu'il est très proche.

Chaque fois que vous voyez l'aube d'un nouveau jour, tournez vos pensées avec adoration vers Dieu ; implorez, avec confiance, son retour et donnez-lui tout votre cœur, votre esprit et votre pensée naissante. Placez tous vos espoirs en lui, certain qu'il ne vous décevra jamais.

Mes petits, cette attente vous semble interminable, car vous attendez quelque chose de grandiose et vous brûlez du désir de rencontrer le plus doux Jésus. Je vous comprends, les petits : ce qui va arriver est trop beau ! Vous attendez l'Amour, qui vous a déjà communiqué son retour glorieux, et chaque instant vous semble bien long ; mais le jour viendra, les enfants, le jour tant désiré viendra !

Servir et obéir, se parler et se soutenir, car le monde ne peut pas comprendre, ne sait pas comprendre. Communiquez-vous le message joyeux et encouragez-vous mutuellement à supporter patiemment les petits tourments quotidiens. Quelqu'un doit subir une punition très lourde, quelqu'un de plus légère ; mais la remise des diplômes est voulue par Dieu, vous lui plaisez si vous acceptez sa volonté avec amour, même si certains jours vous paraissent pénibles.

Jésus vous a parlé du temps à venir : tout doit être clair devant votre esprit. Le tourment d'aujourd'hui est passé. Chaque jour, j'entends vos discours : vous voyez la froideur des cœurs, la stupidité de beaucoup de gens qui ne veulent pas changer, parce que la méchanceté et l'orgueil les aveuglent.

Ne souffrez pas pour ça. Ne vous laissez pas décourager par l'idée que cette souffrance doit durer éternellement. Dieu permet votre douleur : elle sert de prix au salut de l'âme même qui vous l'impose. Vous savez : la souffrance des innocents allège la dette des coupables ; les larmes et les soupirs profitent à la cause des misérables. Mais même dans ce cas, Dieu a accordé un délai précis pendant lequel le pécheur doit se corriger. Après avoir conclu cette grande miséricorde qui part du Créateur et passe par la créature, arrive la justice qui libère la créature innocente de son fardeau, l'élève et condamne le coupable, sur la base de sa culpabilité.

Vous priez pour les misérables que vous voyez plongés dans le péché : Dieu veut que vous soyez coopérateurs du bien, vous demandant d'endurer patiemment chaque offense et chaque humiliation. Si donc cette douleur est combinée avec une prière profonde et continue, les grâces en faveur des nécessiteux sont innombrables ; Cependant, le dernier moment dont je vous ai parlé arrive toujours.

Même dans votre cas, mes petites colombes, la fin de la persécution viendra et vous volerez, heureux et libres, dans un ciel clair et dégagé, à la rencontre de celui que vous avez tant aimé et attendu si longtemps.

Je vous le dis, oui : je vous dis que vous n'aurez plus à soupirer très longtemps !

Je t'aime. Je t'aime.

<u>Sainte Marie</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.03.97

Amis fidèles, encore un peu et le destin du monde changera. J'ai confié la terre aux soins aimants de l'homme : elle est devenue une terre désolée, pleine de douleur. Les méchants ont déchiré et détruit, mais moi, moi, Jésus, je viens apporter la justice et la paix ; Je guérirai les blessures et guérirai les blessures. Celui qui me fait confiance en cette période de découragement, général, verra le changement de chaque équilibre.

Épouse bien-aimée, mon regard embrasse la terre : partout je vois la ruine et la désolation dues au travail insensé de l'homme. Les cœurs sont entourés de tristesse, à cause des grands problèmes non résolus ; le puissant tonnerre venant d'en haut, se sentant égal à Dieu ; les petits tremblent et regardent l'avenir avec inquiétude. Au fond, l'espoir cède la place au désespoir. L'acte arrogant, tranquille : qui s'y oppose ? Les fiers peuvent faire beaucoup : personne ne leur fait obstacle. L'acte injuste : les plus faibles gémissent et doivent baisser la tête, sans que personne ne les défende.

Dans les pays riches comme dans les pays pauvres, la situation est toujours marquée par de grandes difficultés et de grandes souffrances.

Chère épouse, la terre est à la merci de loups féroces, qui ne savent plus quoi dévorer, car ils ont

déjà tout dévoré. Le mal est secrètement comploté pour accumuler des biens, dans le but d'enrichir quelques-uns et de rendre beaucoup plus malheureux : mon petit, combien d'arnaques cachées y a-t-il que moi seul, moi, Jésus, connais ! C'est une douleur, une grande douleur de voir comment ma créature, faite à mon image et à ma ressemblance, utilise son propre intellect contre moi, utilise sa propre volonté contre moi et contre son frère qui vit autour de lui !

Moi, moi, Dieu, je révélerai les complots cachés : celui qui trompe sera trompé, celui qui fraude sera fraudé, celui qui ment sera entouré de mensonges. Que les justes qui me sont fidèles ne tremblent pas en voyant une telle misère autour d'eux. Que personne ne pense que j'ai abandonné le monde à sa folie ; Je regarde tout et je regarde dans tous les coins de la terre. Je permets beaucoup, je veux que beaucoup se passe : tout se passe dans ma volonté et rien en dehors d'elle. Que cela console mes élus et ne se laisse jamais prendre par une profonde tristesse. Si je laisse le mal se propager, si je laisse l'homme procéder librement, sans mon intervention immédiate, cela veut dire que cela fait partie de mon plan de salut. Tout mal conduira au bien, tout désordre deviendra ordre, tout déséquilibre disparaîtra : il suffit d'attendre le moment que j'ai désigné, avec patience et confiance.

Petits chéris, offrez-moi tout votre amour chaque jour, à chaque instant de la journée et ne vous inquiétez pas du tout de ce qui doit arriver. Il n'y a pas de dangers, de malheurs, de bouleversements pour ceux qui ont confiance en Moi : ce qui leur arrive est seulement ce qui doit arriver et tout tourne à leur bien. Eux-mêmes, au moment opportun, en feront l'expérience.

Mariée bien-aimée, attends avec l'émotion dans le cœur de celle qui attend celle qu'il aime tant, celle qui a fait une grande promesse et qui s'apprête maintenant à la tenir. Laissez votre cœur se réjouir, dès maintenant, pour la joie qui est maintenant proche. Tout est sur le point de s'achever : les temps préliminaires sont passés et ce sont ceux de la pleine réalisation des faits qui se déroulent jour après jour, selon mon projet.

Si la terre est envahie par le mal, ne tremblez pas, amis fidèles, car l'armée du Ciel y est présente : mes enfants, bienheureux, m'ont demandé de soutenir les élus dans la grande et difficile bataille ; Moi, Jésus, je l'ai permis et ils sont proches de toi. Vous n'êtes pas seul, vous n'êtes pas seul du tout : vous avez parmi vous des créatures célestes qui vous soutiennent et vous soutiennent.

Consolez votre cœur affligé et perdu, qui voit la vague noire monter de plus en plus : les saints frères sont aux côtés de ceux qui sont en route pour les empêcher de s'écarter du chemin de la lumière. Vous êtes en grande compagnie, les élus ; sentez-vous protégé et aidé dans votre travail. Avancez sans crainte : Moi, Moi, Jésus, je suis pour vous et je vous regarde avec Amour. La pièce que vous devez m'offrir est la petite douleur de chaque jour, c'est le tourment quotidien qui ne manquera jamais, jusqu'à ce que vous me voyiez apparaître comme un libérateur et un consolateur : alors seulement le mal sera plongé dans l'abîme du désespoir. et la division apparaîtra claire et précise.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis fidèles...

Mes bien-aimés sont tombés dans une réalité douloureuse : combien d'entre vous aimeraient déjà être séparés d'eux ! Si le mal ne rencontre que le mal, si les méchants se heurtent aux méchants, quel espoir peut-on espérer d'un amendement ? Cela arrivera lorsque la séparation sera définitivement conclue ! Le bien de quelques-uns donnera la possibilité de changement au plus grand nombre : un rayon flamboyant de lumière guide de nombreux voyageurs. Je donne encore ma miséricorde pour que chacun puisse prendre sa part, mais, comme je l'ai répété à plusieurs reprises, les jours sont comptés et personne ne s'ajoutera à ceux déjà établis.

Votre nation souffre, mon petit. Priez intensément pour que ceux qui ont besoin de comprendre comprennent, ceux qui ont besoin de s'amender : le temps de la grande épreuve, de la profonde tribulation, est arrivé. L'urgence se résoudra pour le mieux pour ceux qui en saisiront les leçons ; mais cela deviendra un piège pour tous ceux qui se laissent déborder, sans capacité ni volonté de réagir.

J'offre épreuve après épreuve, des cadeaux, encore une fois, de mon infinie tendresse : celui qui s'abandonne à Moi ne les trouvera pas durs, parce que moi, moi, Jésus, je raccourcirai et atténuerai, mais celui qui veut encore procéder dans la rébellion tombera dans l'affliction. , que plus personne ne pourra consoler.

Épouse bien-aimée, que ta volonté s'adapte parfaitement à la mienne : accepte ce que je t'offre chaque jour avec docilité. Que les épreuves soient pour vous l'occasion de donner votre amour à moi et à mon frère dans le besoin. Je demanderai peu à ceux qui m'ont déjà tout donné ; mais je serai très exigeant avec ceux qui ont endommagé, sans réparer, avec ceux qui ont détruit, sans avoir l'intention de reconstruire.

Tu vois : un grand jour s'est levé et la lumière, mon ami, entre doucement dans ta chambre.

Laissez-vous embrasser, heureux, car il y aura toujours un jour d'amour pour vous qui vivez près de mon Cœur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.03.97

La Mère parle aux élus

Mes petits chéris, je viens toujours vers vous avec joie. Je te vois triste et mélancolique, car ce qui arrive t'impose des sacrifices et des tourments ; mais pour vous, il y a Jésus qui résout tous les problèmes et moi avec lui.

Les véritables épreuves, sérieuses et incisives, s'adressent à tous ceux qui doivent affronter des démarches sérieuses et qui n'en sont pas capables ; ils avancent sans lumière et trébuchent continuellement. Jusqu'à présent, les baisses ont été légères ; celles du futur proche sont bien plus graves, car la dernière partie du voyage est semée d'embûches, préparées pour ceux qui, bêtement, ont choisi le chemin le plus plat pour ne faire aucun effort.

Celui qui a traversé les épines, avant, qui s'est piqué et a pleuré, pour l'amour de Dieu, qui a fermé les yeux, pour la douleur, mais ne s'est pas arrêté, parce que c'était la volonté de son Seigneur, eh bien, celui-là maintenant, il le trouve un tronçon un peu cahoteux à parcourir : il a rencontré toutes les difficultés du début. Demandant l'aide divine, il marcha parmi les épines et les ronces ; les amis ne manquaient pas, mais les ennemis non plus et ils ne s'arrêtèrent pas.

Chers petits, chaque fois que je suis venu vers vous, je vous ai toujours recommandé la même chose : laissez-vous aller, avec confiance, dans les bras de Dieu ; continuez même parmi les épines, mais avec lui ! Vous vous retrouverez à avoir parcouru un bon tronçon et le plus difficile ; le reste sera facile et léger.

J'ai fait cette même recommandation à tous mes enfants, en leur indiquant le chemin étroit qui, au début, semble inconfortable et plein de sacrifices ; mais combien n'ont pas voulu m'écouter ! Ils voyaient devant eux un chemin facile et large, apparemment sans difficultés : ils n'ont pas obéi à moi, mais au tentateur qui les avait trompés.

Après les premiers pas, ils ont compris qu'ils avaient mal commencé, mais qu'il leur a fallu beaucoup d'efforts et des sacrifices infinis pour revenir en arrière ; ils n'avaient pas confiance en Dieu, toujours miséricordieux et compatissant, mais une fois de plus ils entendirent la voix du serpent qui les conduisit à avancer dans le mal. Je leur ai donné ma main pour échapper au chemin de la ruine ; mais ils n'avaient pas confiance et n'ont toujours pas confiance ! Ils sont entrés dans une forêt sombre d'où il est très difficile de sortir : il leur faut toute la volonté qu'ils ne parviennent pas à trouver, car, même s'ils ont eu des opportunités, ils n'ont pas réussi à les saisir. Quelle douleur pour une Mère qui aime tant de voir ses enfants en danger ! Elle se réjouit pour ceux qui sont sauvés ; mais il tremble et pleure pour ceux qui vont à la ruine.

Chaque jour, j'implore mon Fils d'utiliser sa miséricorde encore un peu et de retarder la justice. Vous savez que chaque jour, certes, est un grand cadeau, car, tant que l'homme a la connaissance et le souffle, il peut exercer sa volonté et sortir du brouillard qui l'emprisonne ; mais les temps sont définitifs pour chacun et chaque instant, accordé, est grâce et miséricorde.

Élus, continuez avec moi. J'appelle les âmes au salut à travers les graves épreuves du moment : le choix de l'incertain est conclu. Celui qui comprend et accepte triomphe et est sauvé ; sinon, il sera jugé selon le jugement qu'il a souhaité.

Que vos prières soient toujours continues, donnez vos énergies à la cause Divine, sans ménagement : Dieu vous récompensera immédiatement de son visage bienveillant et vous ressentirez tant de douceur dans votre cœur, don de son Amour.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.03.97

Chers amis, parmi vous il y a le reste messianique qui m'accueillera. Réjouissez-vous, car votre destination est proche et la joie et la paix que vous ressentez au plus profond de votre cœur sont déjà un avant-goût du cadeau que je m'apprête à vous faire. Restez-Moi fidèle et supportez avec amour les petites épreuves que je vous autorise : rien ne va en vain. J'ai compté tous vos soupirs, j'ai pris en compte les sacrifices consentis et je vous ai préparé un lieu approprié, où vous pourrez vous réaliser pleinement.

Épouse bien-aimée, le monde maintient encore, malgré tout, un certain équilibre, grâce à mon sacrifice qui se répète sur l'autel dans toutes les parties du monde. Elle s'élève, accueillie, vers le Père et avec elle aussi la prière de la Sainte Mère, entourée de ses enfants fidèles et dévoués.

Si mon sacrifice cessait, tout changerait et la miséricorde céderait la place à la justice la plus rigoureuse. Mon tout-petit, mon Amour soutient la terre, mon Amour la soutiendra toujours ; faites-moi confiance et ne vous laissez pas décourager par ce qui se passe dans le monde. Tu es le petit reste qui me restera fidèle ; Moi, Jésus, je te soutiens et tu ne manqueras jamais de mon aide. Parle-moi, bien-aimé ! Parle-moi en ouvrant ton cœur et je te répondrai ! Restez toujours unis à Moi par la prière, continuez, et vous consolerez mon Cœur qui voit ses enfants s'éloigner pour se tourner vers des biens vains qui conduisent à la ruine. Vous aussi vivez avec moi ma dernière passion. Des âmes se perdent dans l'indifférence générale ! Ceux qui étaient en tête ont déjà disparu, mais personne n'y a prêté attention ; Maintenant, ceux qui suivent se mettent en route et ainsi cela se produira, continuellement, jusqu'à ce qu'il reste un petit groupe, celui qui s'est accroché à moi, indépendamment des sacrifices ou des renoncements. Ma douceur les console ; ma tendresse les soutient. Âmes qui me restent si unies, je vous offre de nombreux cadeaux pour votre fidélité : le monde me tourne le dos et vous vous accrochez plus près de moi ; le monde veut oublier mon nom, mais tu l'as toujours sur les lèvres ; le monde ne veut plus reconnaître le péché, il considère que tout est permis, tu sondes tes profondeurs, de peur de me causer ne serait-ce qu'une petite offense.

Mes petits, je vous ai donné la persévérance finale. Vous m'accueillerez bientôt, car je suis sur le point de venir au monde un jour très proche. Tremblez aussi d'émotion, car votre Seigneur ne veut plus faire attendre les petits qui se sont préparés à l'accueillir. La joie que vous ressentez est l'anticipation de la joie infinie que vous ressentirez ; la paix qui est en vous vous prépare à jouir de la grande paix universelle dont parlent souvent les anciens prophètes.

Chaque peuple a ses élus : les humbles et les cœurs purs sont partout, même s'ils sont en très petit nombre. Avec eux, chère épouse, je veux repeupler la terre et en faire mon nouveau temple. Voyez combien d'efforts vous devez faire aujourd'hui pour faire comprendre aux jeunes la crainte de Dieu et, souvent, les mots tombent au vent, parce qu'ils ne sont soutenus que par quelques-uns : les exemples sont négatifs, les scandales sont présents partout. Eh bien, ce qui arrive n'arrivera pas ; la réalité actuelle passera et ne restera plus dans les mémoires. Mes Lois seront suivies sans effort : tout le monde les comprendra parfaitement, sans avoir besoin d'explications continues. Moi, moi Jésus, j'achèverai l'œuvre commencée : tout commencement aura une fin adéquate. Je veux dire, ma bien-aimée, que celui qui a déjà un procès en cours arrivera vite à une conclusion, par mon intermédiaire ; mais celui qui ne s'est soucié de rien et a vécu dans une ignorance volontaire et une superficialité totale ne peut parvenir à une conclusion, car on ne peut pas conclure ce qu'on n'a même pas commencé.

En regardant la réalité actuelle, il n'est pas difficile de comprendre ce qui doit être accompli dans ce court laps de temps. Chacun donc s'examine profondément : si ses branches sont pleines de boutons et de fleurs, cela signifie qu'elles produiront de nouvelles fleurs et de nombreux fruits ; mais si, en plein printemps, les branches sont encore nues et qu'aucun bourgeon n'est apparu, cela signifie que quelque chose de grave s'est produit : sans bourgeons, il n'y a ni feuilles ni fleurs et, sans fleurs, il n'y a pas de fruits. Celui qui a des oreilles, fais attention, comprends les miennes

langage et se réguler ainsi que ceux qui l'entourent.

La conclusion de tout le processus doit avoir lieu prochainement, car le Père veut tourner ensemble de nombreuses pages de l'histoire humaine, celles qui sont en train d'être tournées maintenant, encore une fois, quelques-unes à la fois.

La scène changera et les acteurs changeront ; mais les protagonistes, choisis par Dieu, resteront pour réciter une comédie totalement nouvelle et inédite : elle a été écrite par la main très sainte du Père aimant pour ses enfants les plus fidèles.

Ma chère, personne ne peut imaginer ce qui va se passer : l'œil humain n'a jamais vu de telles merveilles et l'oreille humaine n'a jamais entendu de telles choses ; les croyants les plus fidèles de cette époque les verront et les goûteront, après la tribulation courte et passagère.

Mariée bien-aimée, même le nouveau jour te trouve dans une douce conversation avec moi, Dieu. Même aujourd'hui, le monde préparera de nombreux projets qui me causeront une grande douleur : reste toujours près de moi ! Je donnerai encore de l'Amour à ceux qui le souhaitent, je l'offrirai dans la quantité désirée. Je laisserai ceux qui l'ont décidé suivre leur chemin jusqu'au bout ; mais je l'attendrai à la grande et décisive brèche.

Petit ami fidèle, le jour est haut dans le Ciel. Votre projet m'est déjà connu ; tu le vivras intensément avec moi. Ce que tu me donnes, bien-aimé, je le garde pour toi au moment opportun : je garde chaque offrande de côté dans un coffre spécial. Aujourd'hui encore je vous offre bien des délices et quelques petits tourments ; réjouissez-vous de l'un et offrez-moi l'autre qui, bien que

nécessaire, ne l'est pas autrement je ne le permettrais pas.
Aujourd'hui, dans votre ville, nous célébrons un saint, si cher à mon Cœur, qui a été une lumière pour de nombreux peuples. Son enseignement n'est désormais suivi que dans une mesure minime par ceux qui l'ont remplacé ; aujourd'hui il viendra parmi vous pour vous rappeler ce qui est trop souvent oublié, il vous apportera mes grâces et vous vous réjouirez avec lui ; cela vous ouvrira une autre partie du Paradis et vous serez heureux et plein d'espoir.
Voici, épouse : le jour est grand. Vivez-le, selon mon plan. Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Profitez de moi en ce jour spécial.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.03.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus a préparé pour chacun sa place : tous les sacrifices doivent être faits pour y parvenir, car le don divin est splendide et le but est proche.
Je vois déjà la pensée qui surgit dans l'esprit de beaucoup de petits bien-aimés : « Sainte Mère, je ne pense pas à la récompense ; Je pense à m'offrir tout entier avec amour à ceux qui méritent tout. L'idée de travailler pour lui est déjà un cadeau pour moi.
Comme cette pensée me vient avec joie lorsqu'elle vient à l'esprit de mes enfants les plus fidèles ! C'est ainsi : celui qui aime donne et ne demande pas, n'exige pas, ne pense pas à la récompense ; le doux sourire qu'il reçoit en retour, il le considère déjà comme un cadeau généreux et c'est vraiment le sourire de Jésus qui fait bondir les anges et les saints d'une immense joie.
Soyez heureux, mes petits chéris, car chaque fois que vous faites le bien, Jésus vous regarde avec amour et vous sourit avec une immense tendresse. J'aimerais voir chaque homme réconcilié avec Dieu ! C'est le grand moment, unique et irremplaçable, mais il n'est pas encore compris, il n'est pas saisi comme il se doit : le méchant ne change pas sa vie et le malicieux n'offre pas son cœur à Dieu pour le purifier ; l'un continue dans son impiété et l'autre entretient sa méchanceté. Il s'agit d'un jeu très, très dangereux : si l'on laisse passer l'occasion favorable, pourrait-il alors y en avoir une autre similaire ?
Petite fille, continue avec moi à supplier Jésus de revenir et de ne pas avancer, d'user encore un peu de sa miséricorde et de ne pas avancer vers la justice, avant que l'âme n'ait changé de vie. Dieu connaît les temps et les chemins, il frappe là où il y a encore la possibilité d'entrer ; mais il passe, sans se retourner, là où la radicalité du péché est telle qu'elle ne permet aucun changement.
Petite chérie, parfois tu t'émerveilles devant l'extrême distorsion des consciences et tu te demandes comment cela pourrait devenir possible. Quand l'âme est trop éloignée de Dieu, la conscience s'égare terriblement, et le mal est appelé bien et le bien mal : l'homme, sans Dieu, est capable de commettre n'importe quel crime, sans le considérer comme tel.
Vous voyez combien de mal règne autour de vous ; il est terrible de constater que beaucoup, lorsqu'on leur pose la question, répondent : « Qu'est-ce qui ne va pas ? Qu'est-ce que je fais d'étrange ? Tout le monde le fait ! » L'un singe l'autre et tous deux empruntent le chemin d'une grande ruine.
Petits, suppliez Jésus de guérir le monde de ce fléau le plus rapidement possible ; sinon, pour beaucoup de mes enfants, il y aura un jugement très sévère. Vous ne pouvez pas aveugler votre conscience ! Tu ne devrais pas faire ça ! Dieu veut aider ces misérables qui se poursuivent bêtement dans le mal ; mais ils ont besoin de s'arrêter, de réfléchir et de se laisser guider par un saint consacré. En ce temps, Jésus a donné à beaucoup de mes enfants, bien-aimés *(prêtres)* , des pouvoirs spéciaux et extraordinaires ; détournez-en les frères nécessiteux : les paroles qu'ils diront seront comme des flèches enflammées qui frappent le pénitent au cœur. Dieu lui-même les prononcera par leurs lèvres.
Que le monde soit réconcilié avec Dieu par le sublime sacrement de réconciliation ; mais faites-le vite ! De suite! Immédiatement : le Saint-Père est pressé de réaliser son merveilleux projet et s'est fixé un délai qui ne peut plus être dépassé. Priez et adorez à chaque instant de la journée pour que tout s'accomplisse bientôt.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Ne vous éloignez pas un instant de Jésus : son Cœur, plein de douleur, veut être consolé par ses plus proches.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.03.97

Chers amis, vous m'accordez votre fidélité ; Je vous offre ma tendresse paternelle : un père aimant peut-il laisser souffrir longtemps ses créatures ? S'il les voit tristes et affligés, il

n'hésite pas à les consoler ; si elle ne supprime pas complètement leur douleur, elle l'atténue certainement, la raccourcit jusqu'à disparaître complètement.

Mariée bien-aimée, fais-moi confiance, perds-toi en moi à chaque instant de la vie : le petit tourment quotidien est le sel qui donne du goût à tes mérites de petite créature. Ma tendresse ne faillira jamais et sur cette douce vague vous arriverez, pour toujours, dans mon royaume de paix et d'amour. Ne vous laissez pas déranger par la petite douleur du moment : Moi, Moi, Dieu, je le permets et Moi-même vous en libérerai, quand tout sera accompli.
Le méchant ne comprend pas ceux qui ont un cœur droit ; les espiègles jugent tout avec méchanceté. Le monde est rempli de ces sentiments négatifs : mes petits ne sont ni bienvenus ni compris. Ce qui se passe aujourd'hui s'est également produit dans le passé ; mais le travail produit le mérite, et le mérite est suivi du don qui ravit le cœur.
Épouse bien-aimée, il n'y a pas de chemin qui mène à mon royaume qui ne soit pavé de douleur et de tourment ; mais les douleurs sont douces et les tourments supportables, quand ma présence est vivante dans le cœur. Chacun le possédera dans la mesure où il m'a cherché. Réfléchis, ma bien-aimée, et pense que cela arriverait à beaucoup de gens si je me présentais en ce moment : rares sont ceux qui pensent à moi et me cherchent avec un cœur sincère. Si la possession est directement proportionnelle au désir, à ce moment historique, combien m'auraient perdu ?
Je travaille puissamment dans toutes les directions ; mais seuls les humbles de cœur comprennent mon message et le chérissent, et se préparent donc à profiter de moi pour toujours. Il faut être comme un enfant au fond de lui pour comprendre, eh bien, mon langage qui est très clair pour les plus petits, alors qu'il reste incompréhensible pour les orgueilleux. C'est la dernière fois et il y a ceux qui voient tout avec une grande clarté, car une lumière intérieure les guide. Il y a cependant ceux qui ont une vision tellement floue qu'ils ne peuvent rien distinguer. C'est le temps des plus grands dons, accordés ou refusés : accordés à ceux qui les désiraient tant ; refusé à ceux qui croyaient pouvoir procéder seuls, sans moi.
Celui qui a demandé la lumière en a eu beaucoup, il y procède et ne trébuche pas, malgré le fait qu'un être maléfique ait partout préparé des pièges et des obstacles.
Malheur, épouse bien-aimée, malheur, ma bien-aimée, aux gens superficiels de ce temps et malheur à ceux qui se disent « agnostiques » : les ténèbres qu'ils ont recherchées descendent si densement et si épaisses qu'elles ne leur permettent pas de voir où se trouvent leurs pieds. atterrissent ! Ma miséricorde les soutenait encore, malgré leur grande ingratitude ; mais bientôt la miséricorde se transformera en justice, car nous avons atteint la fin d'un long processus, qui a commencé par la douleur, et qui doit se terminer par le plus grand bonheur de ceux qui ont choisi le bien et la condamnation définitive de ceux qui sont perdus. dans le mal.
Les signes qui auraient dû apparaître sont présents ; mais ceux qui ne m'ont pas écouté auparavant ne peuvent pas le faire même maintenant et ceux qui ont scellé leur cœur se retrouvent à vivre seuls, sans moi et souffrent profondément ; mais le grand orgueil que l'ennemi a accentué ne lui permet pas d'admettre qu'il a un besoin infini de mon Amour.
La soif que je place au plus profond de tout cœur humain, la soif du Divin est la grâce que j'accorde. Ceci, combiné aux preuves, doit émouvoir les âmes ; mais si même ces dons ne sont pas acceptés, il n'y a plus d'autre espoir. Celui qui me cherche dans la douleur me trouve à côté de lui, prêt à panser ses blessures, à lui accorder réconfort et tendresse, à panser ses blessures, à le sauver d'une mort certaine. Ce n'est pas le cas, ce n'est pas le cas de ceux qui, même dans la douleur, ne veulent pas se plier à moi, s'enfuir au loin et n'implorent pas humblement mon nom. Mariée, quiconque m'a rejeté et continue de me rejeter me perdra pour toujours. Que les hommes ne se fassent pas d'illusions inutiles : celui qui ne m'a pas préparé une porte d'entrée par où passer ne m'aura pas. Au dernier moment de la vie de l'homme, la peur et la confusion sont présentes, l'esprit s'obscurcit et la volonté s'affaiblit : il faut se préparer à temps pour surmonter la grande épreuve.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis, vous...

le final. Celui qui y a pensé, celui qui a vécu comme un imbécile, comme un imbécile, mettra fin à son existence. Celui qui est abasourdi n'est plus en mesure de prendre une décision ; alors la dernière qu'il a prise, alors qu'il était encore capable de comprendre et de vouloir, est valable.
Chère épouse, quiconque a vécu ces choses avec sagesse les a clairement en tête et l'épreuve ne le surprendra certainement pas au dépourvu ; mais ceux qui se perdent dans la boue du plaisir, vaniteux, justement dans de telles conditions seront surpris par moi qui arriverai d'un coup, sur la pointe des pieds, comme un voleur dans la nuit.
Ma petite fille regarde le ciel clair de ce nouveau jour : Le Ciel te sourit, car c'est l'ouvrage de mes

mains, il te montre sa beauté et sa bienveillance. Tout est ton ami, chère épouse, parce que je le veux ainsi. L'Univers tout entier parle de mon Amour éternel pour mes créatures les plus fidèles, de ma miséricorde infinie pour tout homme qui veut y recourir.
Ce sont les moments déterminants de l'histoire de l'humanité ; Je le dis encore et encore. Les signes sont présents et tout est désormais prêt pour le changement.
Mariée, ma semaine de passion approche. Vivez-le sur mon Cœur, mettez du baume sur mes blessures infinies ; les frères qui sont comme vous soient avec vous. Vous aussi devez rester sur ma Croix, pour un petit moment cependant, encore un peu, mes fidèles.
Dans ma douleur je vois le visage très doux de la Mère et autour de vous, mes petits : apaisez ma douleur. Après ce moment terrible, il y aura la plus grande joie, la victoire, la bien-aimée et la gloire avec moi, toujours victorieuse, toujours glorieuse.
Je t'aime. Je t'aime, épouse fidèle.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.03.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus vous aime infiniment : toute tendresse est pour vous, toute préoccupation s'adresse à vous. Regardez-le, mes enfants, et vous rayonnerez de bonheur. Ceux qui ne font pas confiance à Dieu sont tristes et pessimistes ; celui qui s'est abandonné à lui n'est pas triste : l'enfant peut-il être triste quand sa mère est proche ? Le poussin peut-il avoir peur sous les ailes de la poule ? La goutte peut-elle se sentir seule dans l'océan ?
Dieu est avec vous, mes petites chéries ; l'homme ne peut rien contre l'homme qui a cherché refuge auprès de son Créateur. Regardez le printemps et réjouissez-vous, regardez le Ciel et réjouissez-vous : tout vous déclare l'amour, tout vous témoigne que Dieu vous aime et que le mal ne l'emportera jamais sur le bien.
Chers enfants, la lutte dure depuis le début du monde : le malin a toujours miné la douce créature de Dieu et a mis en jeu des forces effrayantes. Pensez, les petits, aux guerres, aux destructions. Le mal est toujours l'œuvre du malin. Comme vous pouvez le constater, c'est un ennemi qui n'a jamais abandonné ; il fut vaincu, mais ne voulut pas déposer les armes. Il est le vaincu et le sera toujours.
Vous craignez tellement les forces du mal, hommes, vous considérez l'ennemi comme une puissance qui peut vous prosterner : pourquoi ne vous tournez-vous pas vers Dieu, au lieu de vous humilier et de dire : « Je ne peux pas combattre un tel ennemi. . Je cède toujours à sa volonté ! Ce n'est pas le cas : vous vous déclarez vaincus avant d'être vaincus ; ne faites pas appel à votre volonté, don merveilleux de Dieu, et laissez-vous déborder, alors que vous pourriez gagner ! Pourquoi, chers enfants, faites-vous toujours un clin d'œil au mal ? Pourquoi faites-vous des compromis avec cela ? Dis non! Dites résolument non ! Si les conséquences immédiates vous semblent difficiles à supporter, pensez que vous n'êtes jamais seul : vous êtes comme la créature proche de la puissance créatrice, vous êtes l'enfant avec la mère à proximité, vous êtes le poussin sous l'aile qui le recouvre ! Cherchez le regard de Dieu, appelez-le avec amour et prononcez avec confiance son nom, Très Saint ! Cherchez-le, chers enfants, et vous rayonnerez de joie : votre cœur aspire à Dieu, votre être aspire à Celui qui vous a créés pour lui appartenir, afin que tout désir soit dirigé vers Lui. Quel homme ne ressent pas le feu de l'Amour Divin ? Seul celui qui, volontairement, s'est détaché, celui qui, avec le péché grave, a dit : « Va-t'en ! Je ne veux pas de ton amour!"
Chers petits, restez dans le nid chaleureux et accueillant que Dieu vous a préparé : vous êtes dans le refuge sublime et profitez des joies pures, des délices continus. Les petits chagrins sont sur le point de disparaître : de nouveaux cieux et une nouvelle terre annoncent l'Univers tout entier. Regardez comme le Ciel sourit. Ressentez le battement de l'émotion, parce que son Créateur lui rend visite ; les montagnes tremblent de joie et les ruisseaux gargouillent, heureux : Dieu vient, il vient ! Dieu conçoit pour vous, adorateurs fidèles et choisis, la réalité nouvelle et sublime.
Réjouissez-vous et attendez.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.03.97

Chers amis, cette année ma grande semaine de douleur se renouvelle ; les plus fidèles me soutiennent avec leur cœur, avec leur esprit, avec toute leur âme. L'agonie de ce temps-là se renouvelle pour moi, Jésus ! Donne-moi tout ton amour dans ce moment très douloureux ; souffrez avec moi, élus : mes douleurs sont maximales ! J'ai souffert pour le monde, pour

tous les habitants du monde ; mais il m'oublie et est indifférent à ma douleur, aujourd'hui comme autrefois. Partagez tout, mes amis : ne faites qu'un avec moi, le cœur brisé ! Je veux vous serrer tous dans mes bras : nous souffrons ensemble, proches, proches ; mets ton cœur dans le mien !

Mariée bien-aimée, la passion de cette année, quatre-vingt-dix-sept, est toute particulière, très spéciale : vis-la avec moi, amie fidèle, intensément. Je veux mes créatures, tant aimées et toutes miennes, je les veux proches, proches : au milieu de l'indifférence générale, être en feu. Réchauffe-moi, bien-aimé, parce que j'ai si froid non seulement dans mes membres, mais surtout dans mon cœur, parce que je sens en moi tout le froid des cœurs humains qui se sont détachés du mien ! J'ai tellement soif, petits, mais d'âmes : je veux leur apporter mon salut ; mais ils m'échappent, ils s'enfuient au loin, ils ne veulent pas de moi qui les aime tant, mais ils poursuivent de vaines ombres, des fables qui disparaissent. Donnez-moi à boire, offrez-moi vous-mêmes, votre être complet : âme, cœur, esprit, corps ! Votre don total me console de la perte de tant de créatures qui auraient dû avoir le même sort que vous, mais qui le jouent, se réconciliant avec le pire ennemi qui saisit chaque instant pour saper et pas un seul instant n'est perdu. occasion.

Regarde mon Corps, épouse bien-aimée : il est plein de blessures, il est couvert de douleur. Console-moi et guéris-moi avec ton amour. Que les belles âmes qui vous sont unies et que vous conduisez par la main vous rejoignent. Vos prières continues soulagent ma douleur, votre adoration est un doux baume. J'entends les paroles les plus douces que me dit ton cœur : elles atténuent la punition de l'insulte générale qui vient précisément de ceux qui devraient être les plus proches de moi, les plus reconnaissants envers moi, parce qu'ils ont reçu les plus grands cadeaux. Oui, chère épouse, je fais allusion à mon bien-aimé peuple chrétien qui, cette année, plus que par le passé, vit dans l'indifférence du cœur. Mes parents devraient être proches de moi, plus que jamais, après vingt siècles d'enseignement et de conseils ; au contraire, peu d'entre eux sont restés avec moi. Diletta : tout le monde m'a abandonné, tout le monde m'a abandonné ! Les plus proches sont les plus éloignés de cœur. J'ai l'intention de parler de nombreux religieux qui devraient vivre intensément avec moi ces jours d'immense douleur ; au lieu de cela, ils parlent avec leurs lèvres, mais se taisent avec leur cœur !

Mariée, reste près de moi, pose ta tête sur ma poitrine déchirée ; mon Cœur bat d'un immense Amour, mais il n'est pas réciproque, au contraire, il est continuellement frappé. Moi, moi Jésus, que j'aime tant, je ne suis pas aimé en retour ! Moi, Moi Jésus, qui brûle d'un immense Amour, je reçois en retour la froideur et l'offense !

Mon peuple, si béni, me trahit : ceux qui devraient suivre mes Lois, avec amour, les piétinent avec mépris ; celui qui devrait me servir avec dévotion me trahit subtilement ; mon corps, Saint, offert en sacrifice pour vous chaque jour sur les autels du monde, est tellement profané qu'il est pris par habitude et non par amour ; vous pensez être en sécurité de cette façon, alors que vous mangez et buvez votre propre condamnation ! On se nourrit d'Amour et on enfante la haine ! Comment est-ce possible? L'Amour ne devrait-il pas donner naissance à l'amour ? Ce qui s'est passé?

Époux fidèle, chaque fois que l'âme trahit et profane, il en résulte une aggravation de ses conditions générales : la nourriture très sainte se transforme en poison et l'âme s'enivre. La créature, qui se sent déjà sainte, parce qu'elle s'approche chaque jour de mon autel, doit bien réfléchir pour comprendre comment elle s'approche, quelles sont ses conditions intérieures : si elle en est digne, elle gravit les marches de la perfection et en vient à me ressembler de plus en plus ; s'il est indigne, il descend continuellement et court le risque de perdition, à mesure que l'orgueil et la présomption augmentent et que la vertu diminue. Il est plus facile pour quelqu'un de loin d'être sauvé que pour un voisin indigne. Pensez, chère épouse, au pharisien et au publicain : le premier en sortit plus chargé qu'auparavant ; la seconde était justifiée.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis, oui...

Aimez-moi, fidèles, aimez-moi très intensément, en ce moment très décisif de l'histoire humaine : c'est un temps de grand abandon ; c'est l'heure du détour total ! Les cœurs sont vides d'amour : je vois tant de froid. Ceux qui semblent fervents agissent souvent par habitude et ne me donnent pas d'amour, parce qu'ils ne possèdent pas l'amour : ils ont éteint le feu que j'avais mis en eux au moment de la promesse (*on parle de prêtres)* , ils ont que même la dernière flamme s'éteigne, parce qu'attirée par les illusions d'un monde sans Dieu. Mais vous, cœurs très ardents, qui brûlez d'un grand amour pour moi, souffrez avec votre Seigneur ; souffrir, partager ma douleur qui n'a pas de limites, me consoler et sécher mon visage couvert de sueur et de sang : fais comme Véronique qui n'avait pas peur de venir vers moi, tel était l'amour qui lui brûlait le cœur. Si le monde autour est gelé, sois feu pour moi : montre à tous combien tu m'aimes, témoigne-moi avec courage, offre-moi ce que les autres me prennent.

Puisse, en cette semaine si grande et si significative, être complètement proche du mien dans une intimité totale. Je demande l'amour absolu à ceux qui m'aiment : ainsi j'aurai moins froid, moins soif, moins de douleur, si vous tous, très fidèles, restez près de moi, proches ! Vivez avec moi cette passion qui pour beaucoup sera totalement inutile.
Ne vous plaignez pas, ne vous plaignez pas pour ceux qui ont tout et veulent tout abandonner ; donnez-moi, donnez au monde : le résultat de votre sacrifice sera pour vous une grande joie et un bonheur éternel, quels que soient les résultats obtenus. Sacrifiez-vous, sans vous fatiguer. Celui qui comprend saisira la dernière opportunité qui se présente à lui ; celui qui s'écarte, encore une fois, peut subir le sort recherché.
Je vous donne aussi cette journée pour la vivre intensément avec moi, instant après instant, près de mon Cœur, pour ma joie et le salut de nombreuses âmes.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.03.97

La Mère parle aux élus

Nous sommes tous proches de la Croix, nous sommes tous sur la Croix avec Jésus : vous avec moi, moi avec vous, enfants bien-aimés. Jésus souffre à cause de l'ingratitude du monde. Son immense sacrifice a réconcilié le monde avec le Très Saint-Père : un acte sincère de repentir suffit, un oui suffit et voici le pardon, voici la rémission de la culpabilité ! Il n'y a plus besoin de sacrifices de chèvres ou d'agneaux : mon Fils est l'Agneau Très Saint, sacrifié une fois pour toutes. Il a sauvé tous les hommes, du passé, de bonne volonté, ceux du présent et du futur : son sublime sacrifice a embrassé toute l'humanité de tous les temps. Malgré ce don infini, les hommes, bénis de Dieu, ont induit en erreur et continuent d'induire en erreur : ils ne cherchent pas le salut, mais ils se rebellent et désobéissent.
C'est une époque de rébellion formidable, de grande désobéissance ; Jésus souffre beaucoup, car chaque jour il doit prononcer de sévères condamnations, alors qu'il aimerait seulement dire : « Viens, fidèle serviteur ; venez à moi pour jouir des joies les plus sublimes. Vos souffrances sont terminées, vos chagrins sont terminés ; Je t'accueille avec moi pour toujours." Chers enfants, il faut souvent juger avec rigueur, parce que l'âme, égarée, n'est pas revenue à temps, parce qu'elle s'est perdue dans les chemins brutaux du péché et y est restée clouée.
Mes petits, c'est un dernier moment, chaque instant de la vie est un cadeau très précieux. Que l'homme agisse avec prudence, recherche la Sagesse, renonce aux vanités, ne se soucie que d'être un serviteur fidèle : cela seul est indispensable. Celui qui sert bien Dieu sert aussi bien son prochain, obtient de la lumière pour ses pas et ne vit pas dans les ténèbres, dans lesquelles toutes les embuscades sont possibles, tous les pièges sont présents. En fin de compte, chacun doit se demander : « Qu'ai-je fait de bien ? Comment ai-je servi mon Seigneur ? Comme mes chers frères ?
Ce sont les préoccupations humaines de cette époque, ne vous attardez pas sur l'avenir en vous demandant : « Que va-t-il se passer ? Vais-je vivre confortablement ? Mes actifs sont-ils suffisants pour moi ou dois-je m'inquiéter d'en ajouter davantage ? »
Petits, écoutez attentivement les paroles de la Mère du Ciel qui parle à travers cet instrument docile : ne vous inquiétez de rien de ce genre ; servez Dieu de tout votre cœur, de toute votre pensée, de toute votre âme. Pour son amour, soyez plein de charité envers votre prochain et laissez votre cœur se laisser inonder par son immense Amour ; puis avancez calmement, fermez les yeux, comme un enfant qui dort dans les bras aimants et sûrs de sa mère, sans aucun souci.
Jésus prépare l'avenir, votre avenir est planifié dans les moindres détails : Dieu l'a pensé et continuera à y penser. Il ne doit y avoir pour vous qu'un abandon confiant, une grande docilité et une obéissance précise.
Chaque jour se réalise le plan divin pour l'âme docile : quel plan sublime Dieu a préparé pour tout homme qui s'est entièrement donné à lui ! Chers enfants, plus vous serez dociles, plus vous serez heureux, plus vous rendrez heureux le plus doux Jésus qui est tellement offensé !
Aujourd'hui tu as médité sur la crucifixion : j'ai vu de douces larmes couler de ton visage. Cette semaine, restez près de Jésus qui souffre ; unissez vos souffrances aux siennes et adorez-le, adorez-le à chaque instant : le matin, l'après-midi, le soir, la nuit ! Faites de votre vie une adoration continue et il souffrira moins : votre amour mettra du baume sur ses blessures infinies ! Je suis avec toi. Sentez-moi à côté de vous.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.03.97

Élu, la grande semaine de la passion a commencé. Vivez-le avec moi, intensément ! Unissez votre cœur au mien. C'est mon dernier moment de passion et ceux qui m'aiment le vivront avec moi. Le monde vit ce grand événement à la légère ; mais vous, vivez-le intensément : celui qui est avec moi sur la Croix sera avec moi dans la gloire.

Chère épouse, le monde ne veut pas comprendre. Mon message a traversé les océans, mais il y a tellement d'indifférence et de froideur parmi mon peuple qu'il devrait être brûlant de zèle et déjà prêt pour le grand changement de direction. J'en vois trop continuer dans l'indifférence, comme si de rien n'était, alors que tout est sur le point de finir.

Chère épouse, je veux mon peuple, fidèle, attentif aux événements de cette semaine : que l'âme qui m'appartient souffre avec moi, gémisse avec moi, pour l'abandon général. Voyez, bien-aimés, comme la haine déborde de toutes parts, comme la férocité devient inouïe : l'homme tourne son intellect vers le mal, il ne se repent pas et n'éprouve pas de remords. Ma créature bien-aimée, faite pour la joie, destinée, par ma volonté, à la jouissance, choisit la ruine, cherche la douleur : renonce à moi pour accueillir un ennemi cruel et trompeur ! Moi, Dieu, j'ai des projets de vie et de paix. Celui qui me choisira aura la vie, aura le cœur tranquille et naviguera dans des eaux calmes, où règne un grand calme et s'envolera, en ce moment, vers le port, en sécurité, sur une plage, pleine de délices.

Pourquoi, mon peuple, as-tu tant envie de gémir, alors que tu pourrais jouir des délices les plus doux que je veux t'offrir ? Ne sais-tu pas qu'il y a de la miséricorde et de la justice en moi ? A vous de choisir l'un ou l'autre !

Pense, réfléchis, homme, cette semaine à la raison de ma grande passion d'hier et d'aujourd'hui : elle est le fruit de l'Amour, d'un Amour éternel qui veut accueillir toutes les créatures ! Si vous confessez votre péché, vous repentez profondément et promettez de ne plus jamais le commettre, vous obtenez le pardon. Pourquoi - vous êtes-vous demandé - tant de facilité ? Pourquoi faut-il si peu de temps pour réparer une brèche, oui, importante ?

Sachez que le péché, même léger, est toujours une désobéissance à moi, Dieu, à moi qui suis votre Créateur et, pour cette raison, je dois être adoré, loué, béni à chaque instant et ne pas désobéir ! La rébellion contre moi est toujours une faute très grave et mériterait un châtiment sévère ; au contraire, comme je vous l'ai dit, il suffit d'avoir le cœur contrit et de demander mon pardon pour l'obtenir et trouver la paix et la joie.

Pensez au passé : il a fallu sacrifier victime après victime, continuellement, et faire de grands sacrifices pour obtenir la bienveillance du Père. Pourquoi ce changement ? Les lois ont-elles changé ? Les lois actuelles sont-elles différentes des anciennes ? Les laissez-passer sont-ils supprimés ?

Non, homme : rien n’a été aboli, pas même une virgule ne l’est plus ou moins ; Je suis venu au monde pour accomplir et compléter, pas pour abolir. Lisez toutes les Saintes Écritures et réfléchissez à leur contenu : Je suis le Dieu d’hier, d’aujourd’hui et de toujours. Il n'y a pas de changement en moi, car tout changement implique une imperfection : je suis toujours le même, parce que je suis la perfection absolue.

Si aujourd’hui tout est plus facile pour l’homme, si avec un petit solde il peut rembourser une dette importante, cela signifie que quelqu’un a payé le reste. Un débiteur peut-il combler un grand vide avec peu ? Son voisin n'exigera-t-il pas la totalité du solde, ce qui exigera un sacrifice, proportionné à la somme reçue ? Il en est ainsi parmi les hommes ; il en est ainsi devant moi aussi, mon Dieu !

Tout est devenu facile depuis que moi, moi, Jésus, je me suis volontairement offert en holocauste pour vous tous. Pour le péché de chacun, moi, moi, Jésus, j'ai payé par mon sacrifice infini. Ma passion était terrible, mes souffrances indicibles : des douleurs morales et des douleurs physiques, que personne n'a jamais souffertes et que personne ne souffrira jamais. Moi, innocent, j'ai pris sur moi tous les péchés des hommes de tous les temps : du passé, du présent, du futur. J'ai payé la grande dette des enfants d'Adam ; maintenant, l'homme n'a plus qu'à payer avec de la petite monnaie, car tout a été payé. Pensez, épouse bien-aimée, à quelques épisodes rapportés dans l'Ancien Testament : l'homme, qui a gravement péché,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, ça a commencé...

il a été lapidé ; il dut mourir et être éloigné du peuple saint : il expié son crime par sa vie. Aujourd’hui, il suffit au pécheur de s’approcher du sacrement du pardon, de se repentir profondément de ce qu’il a commis et de prendre une résolution sincère : il obtient la rémission complète de sa culpabilité et peut retourner auprès de son peuple et trouver la paix.

Dieu a-t-il changé, est-il peut-être devenu plus permissif ? Pensez-y, mec, et réfléchissez

longuement à ceci : Dieu est toujours le même ! Moi, moi, Dieu, comme je l'ai dit plus haut, je suis toujours le même ; mais ce sacrifice, qui a eu lieu alors, cette semaine a soulevé les âmes de la poussière pour les faire voler, si elles le voulaient, vers les cimes les plus sublimes.
Il y a d'abord eu le sacrifice de la Croix ; aujourd'hui il y a un sacrifice et une immense passion pour la perte de tant d'âmes qui, bien qu'ayant facilité le chemin, ont réduit au minimum la dette à payer, se rebellent néanmoins, refusent de s'humilier, avancent avec orgueil et continuent de m'offenser, Dieu , sans même s'arrêter un instant pour réfléchir ! Derrière cette masse d'imbéciles, il y a un autre groupe d'émules : ils marchent, unis, vers la ruine. Pour eux, mon sacrifice a été vain.
Épouse fidèle, reste à mes côtés et partage ma douleur. Souffrez avec moi, pleurez avec moi la fin de ces âmes qui, créées par Amour, destinées à être heureuses dans mon royaume, m'ont vendu pour quelques sous, se sont laissées prendre au piège par le terrible ennemi qui les a toutes enveloppées dans son bobines.
L'ennemi, féroce, sera chassé du pays ; il ne la tourmentera plus. Cela arrivera bientôt, par mon décret. Il sera enchaîné et rendu inoffensif ; mais tous ceux qui ont été éblouis par lui le suivront : ce sont des âmes qui auraient dû m'appartenir, créées par moi, par Amour !
Le nouveau jour s'annonce au Ciel. Vivez-le intensément avec moi, épouse bien-aimée. Reste près de mon cœur brisé et console-le par ton amour et ton adoration.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.03.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, vivez intensément cette semaine, Jésus désire tant que vous soyez avec lui, perdus dans son Cœur, pleins d'amour et d'abandon.
Le monde veut continuer à ignorer cet événement grandiose ; Je veux parler des baptisés qui auraient dû bien comprendre l'importance du sacrifice divin. Jésus a souffert et souffre beaucoup : d'abord il a racheté par son immense sacrifice, maintenant il gémit, parce que ses créatures bien-aimées, celles pour lesquelles il est mort sur la Croix, le regardent avec indifférence, vivent avec légèreté, opèrent superficiellement.
Le monde chrétien doit être rassemblé autour de Jésus dans une prière fervente, dans l'adoration de cette très sainte Croix qui l'a racheté. Ce sacrifice était fait pour tous, le Paradis s'ouvrait grand, selon ses mérites, à chaque homme ; mais aujourd'hui rares sont ceux qui veulent comprendre : l'intellect, dévié vers le mal, rejette Dieu et la créature se rebelle. Les hommes « non serviam » disent : « Je ne servirai pas, je ne veux pas m'humilier en te reconnaissant comme Rédempteur, Seigneur de l'histoire !
Ceux qui mettent leur intellect à réfléchir à ceci, ceux à cela, ceux qui inventent une idole pour étancher la soif innée de Dieu, ceux qui en inventent une autre : ils cherchent ce qui ne sert à rien et oublient l'essentiel de la vie.
Mon message d'aujourd'hui, chère fille, est plein de douleur, car je vois des armées et des armées d'humains sur le point de se perdre. Les grands ne raisonnent pas, les petits ne raisonnent pas : les premiers s'écartent ; les autres les suivent, par émulation et par inexpérience.
Je continuerai à appeler mes enfants : Mère n'abandonne jamais. Cependant, je vois beaucoup de gens aveugles et sourds, distraits et distraits. Dieu a donné Jésus pour que chaque homme puisse voler comme un aigle. Celui qui ne croit pas, chers enfants, n'est pas sauvé ! J'appelle tout le monde à moi avec un immense Amour. J'appelle les petits que Jésus m'a confiés sur la Croix : je veux tous les donner à Jésus cette semaine ; Je veux qu'ils soient proches de lui dans le grand sacrifice qui est en train d'être consenti. Il s'est donné tout entier, il veut juste un peu d'amour, celui de tout cœur humain : donnez-vous, bien-aimés, à lui ! Le Très Saint Fils n'a besoin de rien ; seulement de cela : il veut votre esprit, le cœur et la volonté des créatures tant aimées. En retour vous aurez pour toujours le cadeau sublime de sa présence : voici la joie des joies, voici la richesse des richesses !
Chers petits, adorons la Croix rédemptrice ! En ce grand moment, d'immenses grâces sont accordées au monde : comme des rayons de feu, elles partent de ce corps, Très Saint, sacrifié pour l'Amour. Je vois beaucoup d'yeux baignés de larmes : voyez-vous, chers enfants, comment le Roi des rois s'est humilié ? Prenez le grand enseignement : soyez humble devant lui ; lui, le Roi, est venu pour servir et non pour être servi. Vous l'imitez : servez-vous les uns les autres avec patience, avec amour, sans vous lasser. Lorsque votre nature rechigne un peu, dites-vous : "Je fais cela, pour l'amour de mon Jésus bien-aimé. Je lui offre ce sacrifice". Je vous dis que vous sentirez de nouvelles énergies entrer dans votre être et que vous continuerez toujours à avancer, sans jamais

vous sentir fatigué.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.03.97

Élus, bien-aimés, qui êtes près de moi avec un cœur plein d'amour, restez-moi fidèles, ne vous laissez pas emporter par le vent furieux de la tempête, que je laisse siffler partout pour éprouver la fidélité des fidèles et condamner l'impiété des méchants. .

Mariée bien-aimée, la vigilance ne faiblit jamais, même pas un instant : j'arriverai au moment le plus inattendu ; Je viendrai, comme un éclair dans un ciel clair, quand personne ne s'y attend. Ne baissez jamais votre garde, chers amis. Si ton cœur est à moi, ton esprit m'appartient et ta volonté sera toujours conforme à la mienne, tu ne dois pas trembler du vent froid qui traverse la terre en ce moment.

Épouse bien-aimée, le désir des biens terrestres a ôté aux hommes l'usage de la raison ; la luxure n'a pas de limites. La vie que moi, moi, Dieu, j'ai donnée comme un don prodigieux est outragée et piétinée. Il n'y a pas d'amour, bien-aimés, envers les autres, il n'y a pas de charité dans les cœurs ; il y a un désir effréné de gain, il y a une course folle à la thésaurisation des biens. Le frère humilie son frère, l'offense, se suicide, sans se culpabiliser ; les consciences sont déviées et pour beaucoup ma lumière s'est éteinte. Je vois le comportement et lis les pensées : je ressens tellement de douleur quand je vois comment mes créatures sont tombées au fond ! Je suis mort pour les sauver, j'ai subi une sentence terrible pour les sauver ; eh bien, pour beaucoup d'entre eux, tout était inutile ! Ils persévèrent dans le mal, parce que l'auteur de la vie a été oublié, la source de tout bien est ignorée. Un ennemi féroce fait rage partout : c'est un esprit maudit qui a envahi les cœurs, déchire et détruit ; les hommes ne s'y opposent pas, ils le laissent agir, tranquille, désormais esclave de sa tyrannie. Ma passion est très douloureuse. Rejoignez-moi, chère épouse, et rejoignez avec vous tous ceux que vous avez pris par la main ! Ne me laissez pas seul, amis fidèles, ne m'abandonnez pas aussi dans ce moment terrible ! J'entends les mots d'amour, les quelques cris parmi tant d'autres, brisés ; Je revis ma passion précédente, lorsque tout l'enfer était concentré sur la terre autour de moi.

Je sens autour de moi un vent froid qui coupe ma chair, pénètre mon cœur, je sens un fort frisson parcourir mes membres : c'est le froid de beaucoup de cœurs, la trahison des autres, l'hypocrisie de mes proches, l'indifférence Dieux lointains ! J'ai donné mon Amour à chaque créature et je continue de l'offrir généreusement ; mais peu viennent puiser à mes sources : certains cherchent ici, certains se dirigent là ! Mes sources ont encore de l'eau en abondance, mais il n'y a plus personne à qui puiser : le serpent maudit a, autour de la sienne, une file infinie de gens. Mariée bien-aimée, reste près de moi, car la douleur est très grande et la douleur est immense : je perds mes créatures, je perds les âmes qui m'appartiennent ! Ils s'enfuient loin de moi, poussés par un vent très violent qui vient du fond de l'abîme. Ils se sont laissés entraîner, parce qu'ils ne voulaient pas s'ancrer à Moi, Dieu ; ils se sont laissés vider, ils se sont laissés tromper, ils ont bu aux sources, maudits : maintenant ils ont une soif terrible, ils reviennent toujours à la même source et tombent dans la même tromperie *(péché répété)* . Moi, moi Jésus, j'attends, j'attends que les âmes courent vers moi : je veux étancher leur soif avec ma sève vivifiante, je veux ensuite les rafraîchir avec ma sainte rosée. Je souhaite les conduire au royaume du bonheur éternel ; au contraire, ils m'échappent : à la veille de mon glorieux retour, je retrouve un monde égaré, lointain, froid, rebelle ! La désobéissance est générale : le mal est imité et le bien est évité. Qu'est-il arrivé à mon peuple bien-aimé ? Si j'appelle, je n'obtiens aucune réponse. S'ils invoquent mon pardon, moi, Jésus, je l'accorde : pourquoi mes proches fuient-ils au loin ? Est-ce qu'ils ont peut-être peur de moi ? Qui a peur de sa mère ? Qui a peur de son père ? Pourquoi, chers enfants, vous fuyez-vous et vous bouchez-vous les oreilles lorsque je vous appelle ? Je suis une Mère, attentionnée et tendre, je suis un Père, aimant, qui appelle ses enfants à lui pour les éduquer, les bénir et leur offrir les plus beaux cadeaux !

Mariée bien-aimée, je viens à toi, jour après jour, pour que ton cœur se réjouisse et ne s'abandonne pas à la tristesse du moment. Sachez qu'après ce court laps de temps que je vous accorde encore, chaque belle âme qui m'a fidèlement servi sera toute à moi, à moi pour toujours, et, tous ensemble, vous serez, ma bien-aimée, réunis dans un Eden. d'un bonheur infini, où le vent froid ne souffle jamais et où les fleurs ne cessent de fleurir à tout moment de l'année.

Offre-moi, ma bien-aimée, ta souffrance ; Moi, Moi Jésus, je vous offre chaque jour ma joie, jusqu'à ce que vous puissiez profiter pleinement des délices infinies de mon Amour. Plus pour longtemps, belles âmes, quoi

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, bien-aimé qui...

tu me sers et m'adores, encore un peu, tu devras souffrir un peu. Le bon blé ne durera pas longtemps avec l'herbe vénéneuse : la séparation est imminente ; en partie, il est déjà en cours. Souffrez encore un peu avec moi, un peu, un peu, encore, et je vous libérerai de toute souffrance, j'enlèverai toute douleur ; vous ne subirez plus aucun esclavage et, toutes âmes libres et bien-aimées, vous volerez si haut que vous ne vous souviendrez plus de l'apparence du monde que vous avez quitté. Oui, mes petits, oui, créatures bien-aimées : vous oublierez ce qui fait souffrir votre cœur et vous ne vous souviendrez que de ce qui donne de la joie ! Reste près de moi dans ma passion : je te veux tout autour de moi. Consolez-moi, car la trahison est grande et l'offense est continue : mes blessures ne se comptent plus ! Donne-moi le baume de ton grand amour ; le monde, même en ce moment de grande douleur, m'oublie complètement.

Épouse bien-aimée, amie douce et fidèle, reste près de moi, donne-moi ce que les autres me refusent. Que chaque instant de ta vie soit dirigé vers moi, chaque désir m'appartienne, chaque battement de ton cœur soit mien.

Celui qui m'oublie maintenant, alors que j'ai tant besoin de l'amour de mes amis fidèles, sera oublié lorsque j'appellerai, un à un, par leur nom, mes plus fidèles, à entrer dans mon royaume de bonheur. Celui qui a oublié le mien n'entendra pas prononcer son nom.

Mariée bien-aimée, la lumière du jour te caresse doucement : elle obéit à mon ordre. Vivez avec moi, près de mon Cœur, ce grand jour aussi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.03.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus parle d'un vent de tempête formidable. N'ayez pas peur, mes petits, en entendant ses paroles ; restez près de lui et vous n'aurez rien à craindre. Celui qui l'a choisi pour refuge sûr ne sera pas ébranlé, car il est le rocher, bien ferme, qui ne tremblera jamais.

Depuis quelque temps, je dis au monde de se mettre à l'abri : les hommes ne doivent pas vivre à la légère, agir superficiellement, comme si de rien n'était, comme si la vie était un jeu trivial qui se termine avec sa fin. L'homme est destiné à l'éternité, chers enfants, une éternité de joie ou de douleur, une éternité avec Dieu ou sans lui.

Pensez, bien-aimés, pensez, chers enfants, à l'immense valeur de la vie humaine : chaque instant est un grand don d'Amour, que nous devons savoir saisir et faire fructifier !

Regardez autour de vous et voyez combien d'hommes vivent comme s'ils n'avaient rien compris, comme s'ils jouaient à un jeu sans importance : ils perdent du temps, ils s'ennuient, ils laissent leurs pensées chasser de vaines bêtises. Parfois, ils passent ainsi toute une vie, arrivant à la conclusion, sans avoir rien semé. Lorsqu'ils se rendent compte que le temps de la récolte est maintenant venu, ils doivent se rendre compte qu'ils ont vécu en vain ; par conséquent, la tristesse, le désespoir et le découragement le plus profond les envahissent.

Mes chers, répétez-le à ceux qui veulent encore vous écouter, dites-le avec courage : il faut préparer à temps le grand pas ; n'attendez pas, ne tardez pas. On ne sait pas quand le Maître a décidé de venir chercher le sien : personne ne connaît son époque.

Cette société hédoniste vit sans réfléchir, saisit l'instant du plaisir passager et exclut le vrai bonheur, qui s'obtient par le sacrifice, le renoncement aux biens vains.

Vous voyez Jésus sur la Croix ; que son sacrifice soit toujours devant vos yeux et dans votre cœur. Vivez avec lui ces jours-ci ; vivez-les étroitement unis à cette très sainte Croix qui a racheté le monde ! Faites de chaque instant de la vie qui vous est accordé une douce idylle d'amour avec Jésus et n'ayez pas peur de lui dire : « Je t'aime. Je t'aime Jésus." Proclamez ouvertement votre amour pour lui. Combien de chrétiens ont honte devant les autres de déclarer ouvertement leur amour pour Jésus ! Il n'avait pas honte de se montrer sur la Croix, misérable parmi les misérables, par Amour ; soyez fier d'être tout à lui et dites-le au monde avec courage, répétez-le sans crainte : le bien produit le bien, votre exemple amènera les autres à faire de même.

C'est le moment d'un témoignage courageux ; souvenez-vous toujours des paroles de Jésus : « Si vous avez honte de moi, moi aussi, devant le Père, j'aurai honte de vous. »

Petits chéris, je le sais ; Je vois que tu le prouves.

Je vous bénis, les enfants. Je vous demande de persévérer, sans aucune crainte. Bien sûr, il y en aura toujours, et ceux qui vous traiteront d'« obsédés, de fous » ne manqueront jamais : Jésus aussi a subi le même sort. C'est le fou de l'Amour pour les hommes ; tu es pour Jésus !!

Réjouissez-vous et attendez la conclusion des événements : comme vous bénirez alors votre « folie d'amour » ! Joignez-vous à moi pour plaider pour le sort du monde : que Dieu ait encore pitié et brise les cœurs de pierre !

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.03.97

Amis choisis et fidèles, vous avez gravi la Croix avec moi et partagez mes douleurs. Mon corps souffre, mon Cœur est déchiré ; ma douleur est ignorée du monde : tout le monde continue sa folle course vers le mal, tout le monde suit le chemin de l'erreur et ne s'aperçoit pas de mon immense douleur ! Toi aussi, tu es martyrisé avec moi : celui qui me suit doit parcourir le même chemin douloureux que moi. Souffrons ensemble, mes petits. Nous souffrons pour ceux qui ne comprennent pas et ne veulent pas comprendre. Je vous le dis cependant, celui qui ne saisit pas ce moment risque de se retrouver dans l'ignorance au milieu des grincements de dents.

Épouse bien-aimée, tu as désormais gravi la Croix avec moi, selon ton désir : ma douleur est partagée. Mes blessures vous apportent beaucoup de souffrance ; supporte-les non seulement avec patience, ma petite, mais avec amour. Celui qui m'a choisi souffrira avec moi, puis ressuscitera avec moi. Je suis monté sur une croix, très douloureuse, pour qu'un jour l'homme puisse voler avec des ailes d'aigle. Je ne me suis pas épargné : j'ai offert mon sang, jusqu'à la dernière goutte. Je désire le salut de chaque pécheur, je désire qu'il vive et jouisse de mon heureux royaume ; mais je n'impose pas ma volonté, je ne force personne qui ne veut pas devenir saint. Petit, regarde-moi et médite : les péchés des hommes m'ont réduit à ces conditions, les abominations passées et celles présentes. Les hommes, comme vous pouvez le constater, ne veulent pas changer et mon grand sacrifice est vain, absolument vain pour beaucoup de ceux qui persévèrent dans une grave culpabilité et ne veulent pas payer ne serait-ce que les quelques centimes nécessaires pour entrer dans mon royaume. Ils ne veulent pas entendre parler de sacrifices, ni de renoncements : ils veulent le monde, ils cherchent les attraits du monde, ils cherchent la joie là où elle n'existe pas et ils laissent filer toutes les opportunités favorables !

Tu vois, mariée : ce temps fort passe aussi, vite. J'accorde des remerciements infinis à ceux qui me le demandent avec un cœur sincère. Je pardonne la culpabilité au pécheur ; aussi grave que cela puisse être, je ne nie pas mon pardon, quand je regarde au plus profond de moi et trouve un repentir sincère : je connais la faiblesse humaine, je n'ignore rien. Ce serait le bon moment pour régler mes comptes avec moi, mon Dieu, ce n'est rien d'autre, aujourd'hui et pas demain, maintenant et pas plus tard. J'ai répété ce concept d'innombrables fois, mais, apparemment, très peu l'ont compris : je vois mon Église très troublée, je vois que les cœurs se refroidissent de plus en plus, je vois mes ministres s'affaiblir de plus en plus, même si mon Vicaire les guide et les instruit. avec zèle. Je constate une fatigue générale et un épuisement mortel. Mon ennemi rit et procède avec orgueil et arrogance : il voit mes créatures, prêtes à s'asservir à lui, qui ne se rebellent pas contre ses ordres durs, qui n'échappent pas à son esclavage féroce ; mais ils se rebellent contre moi, contre moi, Dieu, ils se rebellent contre moi parce que je les aime tellement et je veux les conduire à la joie, sans fin. Ils ne veulent pas me soumettre et répètent la phrase habituelle : « Je suis libre. Je veux faire ce que j'aime de ma vie. Voilà ce qu'ils disent et voilà comment ils agissent : ce sont d'éternels rebelles qui ne se laissent pas guider.

Il y a une force obscure qui les domine et ils ne s'y opposent pas : ils veulent avancer seuls, ils veulent marcher, sans moi ! Ils ne puisent pas à ma source l'eau de la vie ; ils se pressent devant les sources polluées et venimeuses, ils rivalisent pour en étancher leur soif.

Chère épouse, toi aussi observes, observes et partages mon immense douleur : mes Églises sont vides ; Beaucoup de ceux que vous voyez toujours présents n'ont pas d'amour dans le cœur, mais entrent par habitude, seulement machinalement, le cœur froid et le poison sur les lèvres *(les murmureurs)* . Combien sont ceux qui me louent sincèrement et combien ceux qui m'aiment et aiment les autres, par amour pour moi ? Si l'on enlève les indignes, les Églises sont de véritables déserts avec de très petites oasis, très luxuriantes et florissantes, mais de très petite taille. Maintenant, regardez les lieux de loisirs, regardez les stades, les théâtres, les salles de spectacle : vous les voyez bondés ; Voici les imbéciles insouciants là où ils sont, perdant là ce dernier temps très précieux, unique et irremplaçable !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

La Très Sainte Mère pose chaque jour le pied sur terre ; avec douceur, elle parle pour faire raisonner ses enfants, elle prévient des très grands dangers de cette légèreté, elle continue : on ne l'écoute pas. Sa présence est devenue presque une habitude à laquelle personne ne prête attention. Ses paroles sont entendues et immédiatement oubliées par ceux qui veulent les entendre ; puis il y a une masse énorme qui ne s'y intéresse pas et qui doute, sourit, dubitative ! Épouse bien-aimée,

comme je te l'ai déjà dit, je ne force personne à croire : la foi est un don qui se mérite, difficilement et elle n'est pas donnée à celui qui ne la cherche pas, ne la veut pas, ne la mérite pas. !

Vous voyez, mes petits : je viens parmi vous chaque jour à travers mon petit bien-aimé. J'ai déposé ma couronne de Roi et je viens en Dieu d'Amour et de tendresse, je t'apporte mon message et je t'offre mes délices, encore, chaque jour ; mais le temps prend du temps, jusqu'à ses dernières gouttes. Ceux qui n'ont pas compris jusqu'à présent ne le feront plus, car tout touche à sa fin et demain ne sera pas comme aujourd'hui. Les grâces sont encore généreusement accordées : ma miséricorde embrasse la terre, mon Amour attend les âmes, ma patience n'est pas finie. Mais il n'en sera pas toujours ainsi, ce moment propice ne durera pas longtemps : après l'abondance, il pourrait y avoir une grande famine. Dans ce cas, seuls ceux qui se sont bien approvisionnés parviennent à survivre ; pour les autres, ceux qui ont vécu léger, il n'y a que la fin douloureuse, parce que ceux qui n'ont que pour eux et ne peuvent pas donner aux autres.

Ma bien-aimée, unis aujourd'hui aussi ta souffrance à la mienne. Viens à mes côtés, bien-aimé : ta proximité me réconforte, ton amour me réchauffe, ta fidélité atténue la douleur, pour un abandon total. Le jour est haut dans le ciel. Vivez-le avec moi, selon ma volonté, près de mon Cœur.

Ces longs jours de douleur passeront, ces longs jours de douleur passeront ; ils passeront et viendra le jour que tu désires et que moi aussi je désire. Les douleurs auront disparu pour mes fidèles et même leur mémoire se dissoudra. Vous n'aurez que l'Amour, amis fidèles, que l'Amour, le mien, immense et éternel, que le bonheur, celui que moi seul, moi, Jésus, peux offrir.

Je t'aime, mariée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.03.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, vous qui restez fidèles à Jésus, vous qui aimez Jésus et souffrez, près de son Cœur, la passion, parlez avec les frères qui vous écoutent encore : dites combien est grand l'Amour de Dieu pour tout homme et personne n'est oublié, personne n'est abandonné, même si la faute est grave. Même s'il y a beaucoup de faiblesses, il peut y avoir du pardon ; personne ne doit se décourager, personne ne doit se croire vaincu, personne ne doit abandonner : il faut faire un effort pour remonter, il faut s'engager et tout le monde peut réussir, tous ceux qui font preuve de vraie et de bonne volonté. J'appelle mes enfants : je veux les conduire à mon Jésus, je veux tous les sauver. Que les chers enfants viennent, qu'ils viennent vers une Mère qui les aime tant et qui s'inquiète tellement pour eux !

Petits, je m'inquiète pour ceux qui vivent dans l'indifférence ; Je m'inquiète pour ceux qui ne cherchent plus, parce qu'ils se font illusion en pensant qu'ils ont déjà trouvé ; Je m'inquiète pour ceux qui sont si loin et avancent avec une lenteur excessive ; Je m'inquiète pour ceux qui demandent mille pourquoi et veulent comprendre avec raison ce qui ne peut être réalisé qu'avec la foi ! Je suis attristé par le fils fier qui ne veut pas céder, qui ne veut pas baisser la tête, mais qui agit avec arrogance et fierté : que deviendra-t-il lorsqu'il verra devant lui le visage sévère du Très-Haut ?

Je ne pleure pas pour ceux qui souffrent tant en ce moment, mais j'ai Dieu dans leur cœur : ils cesseront bientôt de souffrir et une grande joie apparaît déjà dans leur cœur. Je pleure pour ceux qui rient d'un rire insensé et se sentent forts et en sécurité, ils traînent une existence de mort, ils ne cherchent pas la vie, ils ne s'inquiètent pas de ce qui va arriver et ils disent : "Aujourd'hui c'est comme demain et demain comme aujourd'hui ». Ainsi, ils procèdent dans le mal, ils restent submergés par le péché, ils se laissent dévorer par le cancer et ne s'y opposent pas. Je gémis aussi pour ceux qui font tout par habitude et qui ne s'approchent que rarement du sacrement de réconciliation. Eux, qui se sentent déjà purs et saints, entretiennent des sentiments négatifs dans leur cœur, ils offensent et déchirent leurs voisins, ils ne s'opposent pas au mal, au contraire, ils le favorisent et le soutiennent ; ils avancent dans l'obscurité et déclarent qu'ils ont la lumière, ils prient avec leurs lèvres, mais ils se taisent avec leur cœur, ils disent oui, mais au plus profond de leur être il y a un non très décidé.

Les petits, les petits, qui sont proches, proches de Jésus, implorez-le pour ces gens insensés ! Malheur à ceux qui se croient déjà sauvés et ne se regardent pas avec humilité ! Malheur à ceux qui croient n'avoir besoin d'aucun pardon. Personne n'est arrivé avant d'arriver ; personne n'est victorieux avant la fin de la bataille !

Votre visage est proche du visage sanglant de Jésus. Adorez-le ! Adorez-le et implorez sa miséricorde. Demandez pardon, avec une grande humilité : reconnaissez que vous êtes faibles et pécheurs. Faites-vous petits, petits devant lui. Je vous dis qu'après ce temps de douleur, il y aura

un temps de grande joie, comme il n'y en a jamais eu auparavant. Jésus ressuscitera pour vous dans toute sa gloire et se souviendra des petits qui l'entouraient dans les moments de grande douleur, à cause de la perte continue des âmes qu'il a rachetées.
Adorons ensemble. Je suis avec toi.
Je vous aime, les enfants. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.03.97

Élus, chers amis, voici un nouveau jour, voici un autre grand cadeau de mon Amour. Ce temps est pour vous : considérez-le précieux et faites-le fructifier. Ne laissez pas, bien-aimés, un instant s'écouler en vain : vous décidez aujourd'hui* de votre destinée éternelle.

Mariée bien-aimée, pour l'homme qui vit dans le fini, il est très difficile de comprendre le concept d'éternité : les pensées se perdent, le cœur se désoriente, l'esprit ne saisit pas. Pourtant, moi, moi Jésus, je vous dis de vous arrêter chaque jour pour méditer sur ce concept qui vous est si difficile à comprendre. Je veux que vous fassiez une pause, car la vie humaine n'est pas destinée à se terminer avec la mort du corps, mais continue, continue même après : elle est éternelle et ce que l'homme a choisi restera pour toujours. Après le détachement de l'âme du corps, elle subit le Jugement et récolte immédiatement les fruits de son comportement sur terre : chaque action est considérée et chaque parole prononcée est pesée. Rien ne m'échappe de ce qu'il a fait : je prends tout en compte. À la fin des temps, même le corps atteindra l'âme et avec lui elle vivra soit dans une joie éternelle, soit dans une douleur désespérée.

Mariée bien-aimée, j'aimerais que chacun médite sur cette vérité que j'ai révélée. Chacun doit comprendre que la vie doit être vécue en gardant à l'esprit sa valeur. Il n'y a aucune justification pour quiconque l'a gaspillé par insensé. Seuls les incapables seront justifiés, car celui qui ne comprend pas, à cause de malformations congénitales ou d'une maladie, n'est pas coupable ; mais les autres, c'est-à-dire ceux qui possèdent une intelligence et une volonté telles qu'ils peuvent bien saisir le sens des choses et agir pour le meilleur ou pour le pire, devront me répondre de leurs actes, chacun de leurs actes.

Petite mariée, tu vois combien je souffre ; Je souffre à cause de la bêtise humaine qui m'a crucifié et qui me permet aujourd'hui de poursuivre ma passion. Mon message qui dure depuis vingt siècles n'a pas encore été accepté ; après longtemps, il semble que le monde soit revenu au paganisme : mes Lois ont été oubliées, mes préceptes annulés. L'homme, qui aurait dû devenir de plus en plus semblable à moi, Dieu, est devenu comme une brute, sans intellect et sans libre arbitre.

Chère mariée, je ne peux rien faire pour celles qui ne veulent pas comprendre. J'ai donné mes dons, je les ai donnés généreusement, j'offre des occasions de les faire fructifier ; mais je ne peux rien faire pour ceux qui ne veulent rien. J'ai demandé à chaque homme de cette époque d'ouvrir grand ses oreilles et ses yeux, car je parle continuellement à travers mes instruments, anciens et nouveaux. Je montre mes merveilles, chaque jour, à quiconque veut les observer ; Je donne généreusement à ceux qui me le demandent et je réponds à ceux qui me parlent ; mais le monde, ma bien-aimée, ne me demande pas, il ne me parle pas, il se demande en m'excluant, il parle aux autres et pas à moi !

Vous voyez combien de personnes restent plongées dans le mal : votre cœur gémit pour eux et vos supplications montent continuellement vers Moi. Pensez-vous que moi, moi, Jésus, je ne les écoute pas ? Pensez-vous que moi, moi, Jésus, je ne leur réponds pas ? Au vu des résultats, il semblerait que je sois devenu sourd aux supplications de mes proches. Ce n'est pas ainsi. Ce n'est pas comme ça et tu le sais, eh bien, petite, car, placée sur mon Cœur, tu saisis chaque battement de cœur.

Moi, moi Jésus, je réponds toujours aux prières qui naissent d'un profond amour pour moi-même et pour les autres ; mais je trouve des cœurs de pierre très dure, qui ne veulent pas s'ouvrir à moi, je trouve des esprits confus et pleins de fumée satanique, qui ne laissent pas pénétrer mon rayon. Je le répète et je le répéterai continuellement : je ne peux pas sauver ceux qui ne veulent pas être sauvés ; Je ne peux pas changer qui veut rester le même. C'est la loi que j'ai établie et elle doit rester.

Il est facile de voir comment l'homme méchant et têtu ne fait pas un seul pas en avant, et comment le pécheur endurci ne change pas. Les supplications sont acceptées, mon Cœur veut sauver ; mais la volonté, rebelle, ne se laisse pas plier, c'est pourquoi, mes bien-aimés, tu ne vois pas de changements là où ils devraient bien sûr avoir lieu.

Je dis à mes amis fidèles : persévérez, persévérez, ne regardez pas les résultats ; demandez, demandez le salut pour vos frères ! Personne n'est perdu tant qu'il a encore l'intellect, la vie et la volonté : ne cessez jamais de supplier pour une âme dans le besoin ; Moi, moi, Jésus, je travaille ouvertement et secrètement. Avec le

vos prières peuvent beaucoup : si les fruits ne sont pas utiles aux âmes pour lesquelles vous implorez,

*aujourd'hui = à cette heure

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

ils le seraient pour vous et pour tous vos proches. Je ressens de la joie lorsque des frères s'entraident, j'accorde des grâces en abondance et ma bénédiction descend sur le monde.

Me voici sur la Croix, souffrant et blessé pour les hommes qui continuent à procéder dans le mal ! Il n'en sera pas toujours ainsi : Moi, Moi, Jésus, je ressusciterai et me montrerai à l'homme, brillant de lumière ; éblouissant, j'apparaîtrai et je sourirai à mes fidèles et je leur ferai partager ma gloire. Que diront les éternels sceptiques, ceux qui n'ont pas su se décider, ceux qui ont persévéré dans le péché ? Que diront-ils lorsque moi, moi, Jésus, apparaîtrai soudain devant eux ? Ils ressentiront de la terreur, épouse ; Je te le dis, moi, Jésus ! Ils tenteront de s'échapper, mais où ? Y a-t-il un endroit où je ne peux pas les atteindre ? Ils devront regarder mon visage, non plus contracté par la douleur de la Croix, non plus ruiné par la mort, mais rayonnant d'une lumière intense, et ils trembleront d'angoisse, car celui qu'ils avaient déjà exclu de leur vie est là, là, juste devant, avec un visage sévère de juge !

Épouse bien-aimée, j'aimerais que chaque homme pense à cela ; Je voudrais qu'il se réforme d'abord pour ne pas subir un tel martyre.

Je viendrai bientôt, chère épouse : après la douleur il y aura un grand bonheur, après la croix il y aura la gloire. Vivez la grande passion avec moi ; tu connaîtras la gloire avec moi. Le jour tant attendu n'est pas loin : désormais, il est si proche.

Ici : voyez comment la lumière envahit doucement votre pièce. Vivez, intensément, cette journée aussi, près de mon Cœur, immergée dans les abysses de mon Amour et de ma douleur.

Je t'aime, épouse fidèle. Je vous aime, chers amis. Tout le monde est à mes côtés dans ce moment de souffrance ! Je vois une indifférence générale, je vois beaucoup de froideur ; mais toi, tu es près de moi et ton cœur est un brasier qui brûle. Cela me donne tellement de consolation. Pour ton amour, aujourd'hui aussi, je ferai preuve d'une miséricorde particulière envers ceux qui ne s'en rendent même pas compte ; mais moi, moi Jésus, je continue à donner généreusement *(je donne les possibilités de salut)* . Celui qui saura le saisir pourra le faire.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.03.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, en cette très grande période, chacun décide de son destin éternel de vie ou de mort. Tu vois, mon petit : je viens vers toi chaque jour pour que tu apportes mes paroles aux frères qui ont encore des oreilles pour m'écouter.

Pourquoi est-ce que je viens si souvent ? Pourquoi ma présence est-elle vivante sur terre depuis des années et des années, plus que par le passé ? Les temps sont décisifs, chers enfants, il faut bien comprendre les grands moments que vous vivez, car, comme je l'ai répété à plusieurs reprises, avant un examen, il faut se préparer à le réussir. Il s'agit donc d'un examen très spécial et chacun d'entre vous est sur le point de le faire !

Chers enfants, ce sont les temps, ceux-ci et aucun autre, ce sont les moments grandioses et concluants.

La Mère vous répète souvent le même concept parce que chaque jour vous devez mettre en pratique mes enseignements, sans laisser passer un seul jour en vain : ce que vous construisez est pour toujours ; ce que vous arrêtez de faire maintenant, vous n'aurez plus le temps de le faire.

Jésus vous a parlé à plusieurs reprises de l'éternité. Il est certainement difficile d'en comprendre le sens ; c'est si difficile que l'homme préfère ne pas s'y attarder et bannir cette pensée. Au contraire, nous devons être réfléchis, nous devons bien utiliser notre intellect, notre cœur et notre volonté : la destinée éternelle de l'homme en dépend.

Bien entendu, toute créature humaine a été créée pour la joie : elle peut y parvenir, car Jésus a payé l'immense dette d'Adam par son sacrifice ; mais il nous faut encore quelques sous, sans lesquels nous ne pouvons entrer dans le royaume de la paix. Eh bien, aujourd'hui, les hommes sont à un pas de la ligne d'arrivée : tout est prêt ; Dieu a fixé précisément ces moments pour l'accomplissement de ses promesses ! Tout le monde devrait être heureux et joyeux, tout le monde exultant et excité, à la pensée des merveilles qui sont sur le point de devenir réalité. Au contraire,

ce n'est pas comme ça, ce n'est pas vraiment comme ça : voyez-vous de la joie autour ?
Non! Il y a des visages tristes, des cœurs brisés, des vies bouleversées, de l'angoisse et du trouble partout ! Comment expliquer cette situation ? L'explication est simple : les hommes ne croient pas, ils ne pensent pas, ils ne me font pas confiance, ils ne font pas confiance à Dieu ; ils n'écoutent même pas les doux messages qui jaillissent du Cœur de Jésus et du mien. Ils tournent le dos et s'en vont, ils continuent et ne se retournent pas : « Ce n'est pas vrai, répètent-ils. Cela ne peut pas être vrai : ce sont des rêves..."
Ils préfèrent saisir la joie misérable du moment plutôt que d'attendre et de souffrir un peu pour en avoir une bien plus grande et sans fin. Comment changer l'opinion du monde hédoniste, qui veut continuer à vivre d'illusions et se laisse tromper par le serpent rusé qui met en pratique tous ses arts ?
Regardez-moi, chère fille : attendez une résolution définitive de ma part. Je ne peux pas vous le donner, car vous le savez déjà : l'homme a besoin de revenir immédiatement à Dieu, sans délai et d'empêcher de toutes ses forces l'action du mal. Si l'homme ne s'oppose pas à lui, mais continue à se soumettre, Jésus agira avec une rigueur telle qu'il n'en a jamais fait preuve dans le passé.
Chers petits, passez ce grand moment dans une prière assidue. Faites de chacune de vos actions une prière fervente adressée au Très-Haut. Que chaque souffle soit prière, chaque battement de cœur adoration.
Ne vous fatiguez pas ! Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.03.97

Élus, voici l'aube nouvelle qui devient toujours plus lumineuse : elle est flamboyante de lumière. Personne ne peut l'ignorer : tout homme en sera ébloui. Bienheureux ceux qui se sont préparés à l'accueillir : ils ne s'y tromperont pas ! Le bonheur l'accompagne pour embrasser la terre : réjouissez-vous, élus, réjouissez-vous, justes qui m'attendent, car je viens vous remettre le prix tant convoité !

Chère épouse, le jour que tu attends sera une surprise, soudaine et inattendue, grande et merveilleuse pour celle qui m'a appelé avec sa supplication, pour celle qui m'a voulu avec son adoration continue, pour celle qui m'a voulu avec sa fidélité. Ce sera une journée qui commencera, sans jamais se terminer, car dans peu de temps*, il se passera des choses qui ne se sont jamais produites depuis très longtemps.
Si en ce moment tu es vraiment à moi avec ton cœur, avec ton âme, à chaque battement de ton cœur, saute d'émotion, tremble de joie, car Je viens comme Amour, infini, comme bonheur, sans fin. Tremblez d'émotion, car mon retour est proche, plus proche que l'aube de la nuit.
Je vois sur ton visage le grand bonheur représenté dans ton regard, mais je lis aussi un voile de tristesse, une ombre d'inquiétude. Je comprends, épouse bien-aimée, je comprends ce qui traverse tes pensées : tu te réjouis pour ceux qui se réjouiront ; mais qu'arrivera-t-il aux nombreux gens insensés, qui vivent sans jamais réfléchir, qui pèchent continuellement, sans demander pardon ? Qu'arrivera-t-il à ceux qui se sentent déjà saints et dont le cœur est rempli de la fumée du terrible ennemi ? Qu'arrivera-t-il à ceux qui n'ont pas voulu entendre, à ceux qui n'ont pas voulu voir les signes si clairs, si éloquents, si significatifs ? Qu'arrivera-t-il à la grande partie du monde qui vit dans l'ignorance et n'a jamais connu mon nom ?
Ce sont ces pensées qui obscurcissent le bonheur qui est en toi, douce et fidèle amie de mon Cœur.
Eh bien, je répète à plusieurs reprises que ce sont des jours d'une grande importance pour le monde ; Je dis cela non seulement aux cœurs fidèles, non seulement aux miens, bien-aimés, petits, mais au monde entier, chère épouse. Je suis Dieu et non un homme : je connais des chemins mystérieux pour accéder aux esprits et aux cœurs, chemins que l'homme ne peut pas franchir, car ils ne sont que pour moi, ils ne sont traversés que par mes pas. Je les ai réservés uniquement pour mon passage par le moment de la création ; tout homme les possède, mais personne ne les connaît sauf ma Sagesse.
Il y a dans tout esprit humain un chemin que l'homme n'a jamais parcouru : il n'est que pour moi. Il y a un chemin dans chaque cœur, jamais parcouru par l'homme : c'est le mien seul. Lorsque je les traverse, j'accorde la dernière possibilité : c'est la phase finale qui permet ma miséricorde infinie. Si l'âme n'écoute même pas ma voix, cela signifie qu'elle veut me rejeter pour toujours. Je parcours ces chemins très particuliers en ces temps. Je parle à chaque homme avec la tendresse d'un Père, je l'informe de ce qui va arriver, je l'appelle à moi pour changer son cœur : je veux éclairer son esprit, je veux affermir sa volonté.
Beaucoup, voyez-vous, n'ont pas encore réagi ; beaucoup y pensent. D'autres sont catégoriques, parce qu'ils ne croient pas, ils ne veulent pas croire : ils sont fiers et rebelles, tellement enracinés

dans le mal qu'ils ne veulent pas du tout s'en détacher. Près d'eux, cependant, il y a ceux qui me louent avec leurs lèvres, mais au fond ils me rejettent, faisant ce qui est mal à mes yeux, laissant fleurir de très mauvais sentiments dans leur cœur. Ce sont les Judas qui m'entourent : ils me font tant de peine, parce qu'ils s'apprêtent à conclure par une trahison totale l'épreuve qu'ils ont menée jusqu'à présent. Bien entendu, chacun aura ce qu'il a choisi au cours de sa vie. Quand j'aurai fini de parcourir tous les chemins secrets des cœurs, quand mon rayon aura traversé tous les esprits humains, alors nous passerons aux phases définitives, qui se termineront par un jugement, mon jugement, unique, irrévocable, opportun !

Vous m'implorez pour ceux qui vivent avec légèreté et superficiellement : je leur ai accordé du temps propice, des opportunités, la santé de l'esprit et du cœur. J'emprunte la dernière voie, accordée : ils n'ont plus qu'à me donner leur consentement, me laisser opérer, vite, avant l'examen important auquel ils seront soumis. Vos prières ont été exaucées, vos supplications n'ont pas été

*en peu = en bref

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, le voici...

ils ont été ignorés, mais accueillis immédiatement ; personne, comme vous le savez, n'est autorisé à plier une volonté qui

il ne veut pas se laisser influencer : le choix est libre. Je ne la force pas, épouse bien-aimée ; J'attends et j'accepte la décision prise, même si elle est contre moi.

Le problème se pose en des termes différents pour une grande partie du monde qui ne connaît pas encore mon nom. Ne vous inquiétez pas pour eux : ils le connaîtront, ils le loueront, ils joindront leurs louanges aux vôtres en tant qu'élu, fidèle. Moi, moi Jésus, j'agirai comme le plus grand missionnaire de l'histoire et toutes les brebis viendront dans mon troupeau : je prendrai soin d'elles, je les nourrirai, je les ferai paître dans des pâturages fertiles. Il n'y aura plus personne sur terre qui ignorera mon nom. Les hommes de toutes races et de toutes religions jouiront ensemble, ils se réjouiront, du bonheur d'être mien, ils verront mon visage aimant, et moi, moi, Jésus, je sourirai, heureux, parmi mon peuple, heureux.

Comme vous pouvez le constater, vos inquiétudes sont sans fondement. Vous pensez comme un homme ; Je pense comme Dieu pense : pour moi, petite chérie, rien n'est impossible et ce qui est très difficile pour l'homme ne l'est pas pour moi qui résout en un instant même la situation la plus embrouillée.

Entrez dans mon Cœur aimant, bien-aimé, calmez-vous et reposez-vous : ce que je veux arrivera.

Mon plus grand désir est que tous les hommes parviennent au salut ; comme vous pouvez le constater, tous les chemins sont ouverts : il y en a des ordinaires, il y en a des extraordinaires. C'est à l'homme, libre, de les parcourir à sa guise. Je vous dis que chacun peut parvenir au salut s'il le veut : les grâces données ces jours-ci ont été innombrables et ceux qui ont voulu les saisir ont pu le faire, sans effort.

Dans les pays où j'ai beaucoup donné, je souhaite récolter une bonne récolte : mon peuple élu doit me donner le capital et les intérêts, proportionnés.

Réjouis-toi : je ne veux pas voir le moindre soupçon de tristesse en toi ; abandonnez-vous à la douce vague de mon Amour et laissez-vous conduire jusqu'à la plage que je vous ai destinée. Ne te soucie de rien d'autre que de me suivre, docile : que ma volonté soit toujours ta volonté.

Petits chéris, qui me suivez à travers cet instrument docile, ne vous posez pas des problèmes que vous ne parvenez pas à résoudre. Confiez-moi vos problèmes, donnez-les-moi tous : je donnerai à chacun la bonne solution. Votre obéissance et votre adoration me suffisent : vous aurez ce que vous désirez tant dans la mesure désirée par moi et acceptée par l'autre*.

Aujourd'hui, épouse bien-aimée, c'est le Vendredi Saint : pense intensément à ma passion et vis-la intensément avec moi. Pour vous je suis mort, pour vous j'ai tant souffert précisément pour que chacun de vous, maintenant et plus tard, puisse en jouir. Est-ce que je t'en demande trop, si je veux t'avoir près de moi dans ces moments douloureux, qui se renouvellent chaque année, comme ceux de la première fois ?

Je veux mes plus fidèles à mes côtés, ainsi que la plus douce Mère, qui ne m'a jamais laissé seul. Cette année, la douleur de la Croix est plus intense que jamais, en raison du présent si décevant et du futur proche, si décisif pour le sort de l'humanité.

Je souffre beaucoup ; mais le monde ne me regarde pas, il poursuit ses idoles, fausses et menteuses ! Combien passent devant ma Croix et ne daignent même pas y jeter un regard compatissant !

Aujourd'hui, je vous veux tous près de moi ; unissez vos esprits, vos cœurs, vos battements de cœur, chaque désir et offrez-les avec moi qui souffre tant pour mes créatures préférées.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*autre = personne soumise au test

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.03.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus vient encore sur terre, il vient vous emmener au lieu qu'il vous a préparé. Ne vous sentez pas triste, ne vous sentez pas seul et oublié : si l'homme abandonne, si l'homme oublie facilement, Dieu est fidèle à ses promesses et il tiendra ce qu'il a dit. Réjouissez-vous et soyez très calme. Je vois tout; Je comprends bien que vous soyez très fatigué : Jésus est tombé plusieurs fois sous le poids de la Croix ; il est tombé, mais il s'est aussi relevé et a continué, mes enfants, jusqu'à la fin, il n'a pas cédé aux difficultés sérieuses. Personne ne subira plus ses souffrances : il est le Rédempteur, par son sacrifice il a permis à l'homme d'entrer dans le royaume du bonheur.

Pour vous, les choses sont différentes : la douleur est passagère, elle s'atténue ; vous avez Jésus qui vous tient dans ses bras, vous avez une Mère aimante qui est proche de vous et qui vous console, comme elle l'a fait avec son Divin Fils. Chers petits, ce court martyre vous est nécessaire et pour le salut des pécheurs ; si ce n'était pas le cas, Jésus ne vous le demanderait pas.

Aujourd'hui est le jour de la grande passion : tiens-toi en silence devant la Croix, bienheureuse ; parlez avec votre cœur, parlez avec tout votre être, dites à Jésus tout votre amour et renouvelez les promesses du Baptême.

Cet Homme détruit par la douleur, qui est suspendu à la Croix, est mort pour chacun de vous, pour vous relever de la misère dans laquelle vous étiez tombés ! Regardez son visage contracté par la douleur, son corps déchiré par de profondes blessures : c'est l'Homme de Douleurs, l'innocent qui paie le prix de votre rançon !

Chers enfants, ne vous limitez pas à le regarder et à réfléchir sur son grand Amour : ouvrez-lui votre cœur et promettez-vous de vous éloigner du péché, de le libérer des sentiments de haine et de haine. Gagnez avec la force qu'il vous donne. Ne soyez pas surpris, sans préparation, par sa venue : il viendra, vous le savez : il viendra, tout d'un coup. Personne n'attendra son retour et il surprendra tout le monde dans son attitude habituelle : celui qui connaît le péché sera attrapé à cet instant ; celui qui vit comme si Dieu n'existait pas sera surpris dans cet état ; ceux qui ont l'habitude de se creuser la tête avec des raisonnements qui ne mènent nulle part seront pris ainsi. Celui qui prie, celui qui adore, celui qui offre toujours ses actions au Saint-Sacrement et pense à lui jour et nuit, le verra apparaître devant lui chaque fois qu'il l'imaginera, il verra son visage lumineux et il se sentira fou de bonheur.

Comme je souhaite que tous mes enfants bien-aimés soient ainsi surpris et puissent profiter d'un bonheur sans fin ! Je vous ai souvent dit que le moment était proche ; Je répète qu'il faut être prêt, sans jamais se laisser envahir par la torpeur *(péché grave)* . Jésus donne des signes indubitables ; mais le monde est trop distrait, trop induit en erreur, trop éloigné de Jésus dans son cœur !

Ces signes ne sont pas compris, car il y a trop d'indifférence et trop de légèreté de vie : on ne pense pas, on ne médite pas, on se laisse enivrer de bruit, de bavardage, de vanité !

Non, les enfants : ne continuez pas avec un tel vide dans votre cœur ! Personne ne devrait prendre le risque de devoir renoncer à Dieu pour toujours : ceux qui ne le veulent pas ne l'auront pas !

Soyez prudent, chers enfants ! Sois prudent!!

Je vous bénis aujourd'hui d'une manière particulière. Restez proche de Jésus avec votre cœur et votre esprit. Aimer! Aimer! Aimer!

Je t'aime. Je t'aime.

<u>Sainte Marie</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.03.97

Amis choisis et fidèles, votre cœur a été proche de moi : je vous ai tenus près du mien, si affligés, si tristes. Bientôt, je ressusciterai et je viendrai parmi vous, sans douleur ni cœur brisé, mais glorieux et heureux. Celui qui a souffert avec moi ressuscitera avec moi, heureux aussi de mon bonheur et glorieux de ma gloire.

Le Fils de l'homme, épouse bien-aimée, a été trahi par un disciple, par celui qui habitait à côté de lui, qui a mangé de son pain : beaucoup de loin l'ont cru, mais celui qui était le plus proche l'a livré aux gardes, pour un peu argent! Mes plus chers ont fui, par peur ; mon Pietro m'a renié trois fois : la peur l'avait saisi de sa terrible morsure : je me suis retrouvé seul, seul parmi tant d'ennemis enragés !

Ma souffrance morale était effrayante ; nous regardons de plus en plus le physique : mon corps était tout en morceaux, mais mon Cœur n'était pas différent. Mes très chers, mes très chers, qui avaient vu mes actes, qui avaient vécu à mes côtés, n'ont pas pu veiller une heure avec moi, ils n'ont pas prié et supplié le Père avec moi, ils se sont laissés saisir par le sommeil qui a rendu leur

force faible et faible !
Ils n'ont pas pu résister et se sont effondrés. Mon épouse, sans la prière, continue-t-il, tu ne peux pas surmonter les épreuves : sans un don total à Dieu, tu ne peux pas surmonter ce moment difficile pour l'humanité.
Mon tout-petit, tu vois qu'autour de toi les Lois saintes sont ignorées, tu vois aussi dans ta nation combien il y a de froid dans les cœurs. Ne vous laissez pas tromper par l'afflux de personnes les jours fériés pour assister aux rites de l'Église. Je vois les cœurs et je te permets aussi, chère épouse, de regarder au fond : je suis une pourriture, bien-aimée, je suis une grande pourriture, car la présence est souvent une habitude, pas un amour, c'est une habitude, pas une chaleur ! Je vois au fond de moi la présence de haine, de ressentiment, de rancune, d'envie ; Je vois une grande cupidité, je vois une distorsion morale ! Beaucoup sont, parfois, proches de moi et on a l'impression qu'il y a beaucoup de gens fervents ; mais les lèvres murmurent des paroles insignifiantes, le cœur se tait et trahit comme celui de Judas !
Puis j'avais près de moi un grand traître ; maintenant j'ai beaucoup, beaucoup, chère épouse, qui fréquentent assidûment mes temples. Je les vois autour de moi tous les jours ; mais ce sont des démons, ils sont devenus semblables à mon terrible ennemi, esclaves de sa méchanceté et de sa perfidie. Ils ne m'obéissent pas, Dieu : ce sont les plus grands rebelles et ils obéissent au serpent qui les a enchevêtrés avec ses anneaux et les entraîne vers l'abîme. S'ils n'entraient pas dans l'Église, ils me plairaient davantage : ils ne me causent qu'une grande douleur, une offense terrible, un tourment profond !
Chère épouse, comment puis-je accepter avec joie ceux qui s'approchent du sacrement du pardon, sans aucun repentir pour les péchés commis, prêts à en commettre de plus grands, comment font-ils un pas ? Comment puis-je offrir avec bonheur mon Très Saint Corps à quelqu'un qui le profane avec une telle facilité qu'il ne me dérange même plus ? Je vois autour de moi des cœurs pleins d'immondices de toutes sortes ; ils regardent leur frère avec haine et, s'ils le pouvaient, ils le mettraient en pièces : ils le font avec leurs pensées, ne pouvant le faire avec leur travail, telle est la haine, comprimée, qui les a submergés. Quelle consolation puis-je tirer, ma bien-aimée, de telles âmes ? Ils entendent mes paroles, mais ils ne les comprennent pas ; ils ne les comprennent pas, par superficialité et négligence, donc ils ne les transforment pas en vie. Ils ne construisent rien parmi mon peuple, mais ils détruisent et déchirent par leur comportement scandaleux. Durant cette période, je n'ai pas vu beaucoup d'âmes changer de vie ; J'ai vu au contraire beaucoup d'hypocrisie, de fausse humilité et beaucoup de trahison.
Dis-le, épouse bien-aimée, dis-le, sans te lasser, qu'il n'y aura pas de pitié pour ceux qui nourrissent en eux des sentiments terribles et s'approchent indignement de mon autel. La prière, sans amour, n'est pas entendue ; dis-le, dis-le encore, mon petit ! Vous devez dire ainsi : « Si vous réalisez qu'au fond vous détestez un frère, si la haine brûle dans votre poitrine pour quelqu'un, n'entrez pas dans le temple sacré, n'approchez pas de la table dressée, ne prenez pas le saint temple. la nourriture : elle devient pour vous un poison. Sortez et réfléchissez, méditez et changez en vous-même ; alors seulement, quand le nouveau germe de l'amour a germé, entrez serein, approchez-vous du sacrement de réconciliation, bien repentant, et prenez ensuite la très sainte nourriture.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

Bébé, je sais, tu parleras, mais personne ne t'écoutera ; vous insisterez chaque fois que vous en aurez l'occasion, mais vous serez ignoré, méprisé, détesté. Vous voyez, épouse bien-aimée : j'accorde à mes plus chers un peu de ma tribulation, je les laisse boire quelques gorgées de ma coupe. Mais je vous le dis : bienheureux celui qui boit un peu de mon fiel ! Bienheureux, car celui qui ne boit que des sucreries ne vient pas à moi : après cette douceur, il y a un poison très amer qui détruit. Buvez, amis bien-aimés et fidèles, buvez quelques gouttes de ma coupe : cet amer deviendra une douceur infinie ; vous goûterez à un grand bonheur, après avoir peu, très peu souffert.
Mariée, ma chère, j'ai pris toute la souffrance sur mes épaules, je ne me suis absolument rien épargné ; Je te laisse peu, le minimum, parce que je t'aime tellement, infiniment, je t'aime et je veux te voir dans la joie très bientôt. Aujourd'hui, chère épouse, c'est le jour du grand silence et du grand jeûne. Ma table n'est pas mise et ma petite épouse devra en souffrir un peu *(elle ne peut pas communier)* . Je sais combien tu m'aimes et combien tu me veux, mais aujourd'hui tu devras soupirer ; le soir, je viendrai vers toi, bien-aimé, pour te rafraîchir de mon étreinte d'Amour. Je viendrai, de manière secrète et insolite, vous faire très plaisir. Un grand jour s'est levé sur le monde qui vous entoure. Le ciel est sombre, plein de nuages, noirs et menaçants ; cela ressemble au cœur de beaucoup de mes enfants qui n'ont pas permis au soleil de se lever en eux.

La nouvelle aube, en fait, est réservée à ceux qui m'ont accueilli en eux-mêmes ; ceux qui m'ont rejeté, ceux qui continuent à me rejeter ne verront pas la lumière, ne verront pas le soleil, mais resteront tâtonnant dans les ténèbres de leur entêtement. Celui qui ne veut pas n'a pas. Celui qui ne frappe pas ne verra pas la porte s'ouvrir. Quiconque n'appelle pas ne recevra pas de réponse. Je ne veux pas parler des hypocrites et des traîtres : ils suivent le chemin de leur maître et, lorsqu'il sera coulé, ils suivront celui qui les a trompés et enchaînés.

Mariée bien-aimée, voici mon moment et ce que j'ai prédit, ce que j'ai annoncé, arrive. J'ai choisi précisément ces moments-là ; vous connaîtrez les chemins de temps en temps. Celui qui reste près de mon Cœur ne sera entraîné par aucune force adverse, car moi, moi Jésus, je suis un roc qui ne s'effondre pas, un roc très solide. Celui qui est en moi ne subit ni préjudice ni corruption ; mais ceux qui ont construit sur le sable verront leur long et dur labeur disparaître dans les airs. Celui qui ne s'est pas rassemblé avec moi s'est dispersé et n'a plus rien.

Chère mariée, c'est le temps des récoltes, pas des semailles. Celui qui a bien préparé son champ et me l'a ensuite offert pour que je puisse le bénir de ma sainte rosée a maintenant des récoltes luxuriantes et son cœur se réjouit ; celui qui a laissé son champ être envahi par les sauterelles *(le péché continu)* , voit maintenant le désastre qu'elles ont produit. Ils doivent mettre en commun toutes leurs énergies et implorer mon aide avec humilité et docilité, reconnaissant leur ignorance. Après une période adéquate de réparation, eux aussi pourront en jouir, car moi, moi, Jésus, je suis Dieu d'une bonté infinie : je pardonne à ceux qui se repentent, je pardonne à ceux qui déchirent leur cœur, pour les péchés commis. Je suis le Père, bon, qui accueille le fils prodigue et l'habille de la plus belle robe et lui met la bague au doigt, oubliant sa trahison. Nous devons revenir, revenir immédiatement et implorer mon pardon ! J'attends, mais alors, chère épouse, qu'on le sache, qu'on le sache et ne nous faisons pas d'illusions, je fermerai la porte : encore un peu, encore un peu et celui qui est à l'intérieur jouira des joies les plus sublimes, celui qui est dehors n'aura plus d'espoir !

Vivez ces grands jours selon ma Volonté, près de mon Cœur. Seuls ceux qui n'ont pas fait ce choix souffriront énormément ; mais ceux qui auront su se fermer au monde pour s'ouvrir à ma lumière éblouissante jouiront des délices les plus sublimes. Aujourd'hui, comme je vous l'ai déjà dit, c'est un jour de silence pour l'Église ; Cependant, laissez parler les cœurs, ne restez pas silencieux : je veux entendre les paroles d'amour les plus douces pour me consoler du silence de la mort qui m'enveloppe de plusieurs côtés.

Beaucoup me rejettent, après m'avoir connu : je demande aux âmes, belles et dévouées, de consoler ma douleur et de ne pas se détacher de moi en ce temps de grand abandon et de trahison. Chère épouse, tu vois maintenant le Marié, déchiré et endoloris, plein de blessures et contracté par la douleur ; bientôt tu le verras exultant et glorieux, et toi aussi tu seras avec lui.

Je t'aime. Je t'aime

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.03.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, je dis aux affligés : ne vous laissez pas envahir par la tristesse ; Jésus est ressuscité ! Courage, ayez foi, remontez le moral, regardez-le et vous serez rayonnant ! Je veux te voir heureux, je veux te voir sourire : celui qui a une foi profonde ne se décourage pas, celui qui a construit la maison sur le roc ne doit jamais trembler !

Je dis aux misérables : levez la face et regardez le Ciel ; l'étoile qui est apparue parle de bonheur, de choses nouvelles et magnifiques que Dieu a préparées pour les justes. Laissez votre cœur inondé de la joie du Christ Jésus et regardez devant vous avec une vive espérance : celui qui a promis ne décevra pas, celui qui a promis ne déçoit jamais !

Je dis aux humiliés : acceptez tout avec sérénité, pour l'amour de Jésus ; acceptez et soyez patient, comme il a tout accepté, sans aucune culpabilité et sans se plaindre. Mon très doux Fils ne s'est pas plaint ; au milieu de tant de douleur, elle n'a même pas poussé un gémissement ! Comme un mouton, muet, conduit à l'abattoir, il gardait la bouche fermée : il ne voulait pas que cela augmente mon tourment. Mais j'ai souffert avec lui, j'ai ressenti ses douleurs dans mon corps, ses tourments dans mon Cœur !

Je dis aux innocents, torturés et privés de dignité : courage, enfants bien-aimés, courage, Jésus vous voit, rien n'échappe à son regard. Votre douleur cessera et vos chagrins se transformeront en joie. Ne souffrez pas en vain, vous n'avez pas souffert en vain ; sachez que la douleur n'est jamais inutile : lorsqu'une âme est innocente, elle tire de grands fruits de la souffrance et offre de grands fruits au monde entier.

Je dis à ceux qui sont troublés, à cause de la justice humaine, imparfaite et incomplète : attendez et

offrez l'offense reçue. Le Juge Divin viendra, il viendra, bientôt, il viendra et vous aussi serez satisfaits : il ne fait pas d'erreurs, il ne se laisse pas corrompre par l'argent. Appelez-le en prononçant son Très Saint Nom avec amour. Appelez-le et vos souhaits seront exaucés.
Je dis aux petits, orphelins et seuls, qui cherchent l'amour du monde : petits, très aimés, je parle toujours de vous à Jésus. Je vous connais un par un et je connais la douleur que vous souffrez. Le soir, joignez vos petites mains et prononcez avec assurance le nom de Jésus : il sera près de vous, il vous comblera de tendresse, il vous fera rêver aux plus belles choses et votre sourire reviendra. Je suis toujours avec lui : tu n'es pas seul, tu n'es jamais seul, mais en bonne compagnie.
Je m'adresse aux humbles créatures de l'Univers, offensées et déchirées par les hommes, sans pitié et sans respect pour la création divine : les choses changeront pour vous aussi. Dieu vous a créé pour vous réjouir : lorsque l'Homme sera ressuscité, vous serez aussi ressuscité pour une vie nouvelle ; Le ciel et la terre se réjouiront ensemble. Votre vie n'est pas inutile, elle n'est pas vaine : Dieu vous aime aussi. Petites créatures qui égayent la terre, vous n'êtes pas oubliés non plus ; Je vous dis que bientôt il y aura une grande joie pour toute la création et que vous ne serez plus détruits avec une grande cruauté. Vous chanterez de joie, chacun avec son langage : Dieu n'a rien créé pour le malheur : c'est la conséquence du péché, seulement le péché des hommes, méchants et rebelles ! Quand ils ne seront plus là et que la terre sera remplie de la lumière divine, naîtront seulement des créatures pieuses, bienheureuses, qui loueront Dieu et lui rendront la gloire qui lui est due ; alors, vous aussi, mes petits chéris, serez respectés, aimés et rendus heureux.
La création est sur le point de naître vers une nouvelle vie. L'Univers tout entier attend, attend la nouvelle terre et les nouveaux Cieux pour se réjouir en Dieu ! Courage. Chers enfants, courage ! Je vous aime tous énormément. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps Jour **de grande joie pour le peuple élu**

30.03.97

PÂQUES.

Élus, chers amis, réjouissez-vous et ne vous inquiétez pas : les grands problèmes de l'Humanité seront résolus par moi, à ma manière. Je demande à l'homme seulement ce qu'il peut donner, pas ce qui ne relève pas de sa compétence. Bien-aimé, sois toujours avec moi ; Montez sur mes ailes et je vous conduirai dans mon monde de joie éternelle, je vous ferai participer à ma gloire qui ne finira jamais.

Chère épouse, aujourd'hui c'est Pâques de la résurrection : c'est un grand jour de bonheur pour mes fidèles. Le cœur humain aspire à la joie ; mais qu'on le sache : il n'y a pas de vraie joie sans d'abord traverser le chemin de la douleur. Il est venu dans le monde pour le péché ; il disparaîtra lorsque le tentateur sera enchaîné et coulé. Le moment, chère épouse, est venu : bientôt, très bientôt, le serpent qui a séduit le peuple sera rendu inoffensif et ne pourra plus tromper personne, les gens vivront en paix et l'amour coulera abondamment dans leurs cœurs. .
Ma résurrection a une grande signification : tout homme doit y réfléchir. Que ceux qui souffrent pensent que moi aussi j'ai souffert ; innocent et sans l'ombre d'une culpabilité, je voulais pour moi la torture la plus terrible, je voulais être, en tout, semblable à toi même dans la douleur qui a toujours été présente parmi les hommes, après le péché originel.
Si Adam et Eve ont grossièrement désobéi ; J'étais obéissant au Père : je faisais sa volonté en tout. Ce qu'ils ont détruit, moi, moi, Jésus, je l'ai reconstruit. Si Ève s'est laissée tenter par son antique adversaire, Sainte Marie, ma sublime Mère, a été obéissante et ne s'est jamais rebellée. Même lorsque l'épreuve devenait très difficile, l'agneau docile croyait et avait la foi ; il n'a jamais désespéré, il a cru et espéré au-delà de tout espoir. Elle, mes petites, était forte dans la douleur, car sa foi en Dieu était très solide. La nouvelle Ève a changé le sort qui attendra les hommes qui croiront en moi, qui se réfugieront en elle.
Tout a changé, mon épouse, dans le monde, après mon arrivée au pays des vivants. Le plan de Dieu, le plan de salut est en train de s'accomplir ; l'homme doit seulement coopérer et se laisser conduire par la douce vague de l'Amour Divin.
Ce n'est pas la créature humaine capable d'accomplir de grands exploits, c'est toujours Dieu qui œuvre : Moi, chère épouse, j'agis avec ma puissance ; l'homme coopère ou refuse de coopérer. Dans le premier cas, il aura part avec moi au royaume préparé pour les fidèles ; dans le second, il sera exclu.
Mon tout-petit, chaque action humaine a sa signification précise : tout ce que fait mon fidèle ami est fécond et constructif ; Mais ce que l'homme fait sans moi n'aboutit à rien, même si cela avait coûté tant d'efforts.
Tout le monde se souvient de mes paroles : « Celui qui ne rassemble pas avec moi disperse ». Qui

est à moi donne un sens à la plus petite action ; celui qui m'a rejeté peut peiner et transpirer : il ne bâtit pas, il ne sème pas, il ne produit pas, il ne récoltera rien. Je dis ces mots parce que beaucoup, en cette période très importante, se retrouvent dans cette condition. Je les vois fatigués et fatigués, je les vois marcher avec un poids énorme sur le dos ; épuisés de fatigue et déçus dans leur cœur, ils avancent lentement, lentement, sous l'énorme charge qu'ils se sont imposée, et ils n'ont même plus la force de relever la tête. L'ennemi les fouette férocement et ils lui obéissent comme des esclaves. Voyez-vous, mon épouse, voyez-vous ce qui se passe dans le monde, en ce moment, où vous ne devriez lire que joie et exultation sur les visages ? Ces gens, après tant d'efforts et de souffrances, ne récolteront absolument rien, et la douleur du présent se prolongera plus tard, s'ils ne décident pas de changer de vie. Malheur à celui qui s'est laissé subjuguer par le terrible ennemi : sa volonté est devenue faible et ses forces ne peuvent tenir le coup ! L'ennemi sait que son empire sur le monde est presque terminé ; c'est pourquoi il resserre ses liens pour que l'âme, emprisonnée, ne puisse s'échapper.

Épouse bien-aimée, la souffrante, qui a espéré en moi et cru en moi, verra sa douleur prendre fin : elle se transformera en la joie la plus sublime ; mais celui qui n'espère pas, parce qu'il ne croit pas, souffrira encore plus qu'il ne souffre et pour un temps sans temps ! Je dis ces mots ; mais les imbéciles n'écoutent pas, les imbéciles n'ont pas d'oreilles pour moi ni d'yeux pour regarder mon visage ! Moi, épouse bien-aimée, moi, Jésus, je suis morte,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

je suis ressuscité; mais pour eux ma mort ne servait à rien et ma résurrection ne leur servirait à rien. Celui qui est à moi dans la souffrance sera aussi à moi dans le bonheur ; celui qui ne souffre pas avec moi ne jouira pas avec moi. Personne n'est dupe !

Cette Pâques aurait dû être vécue intensément par tout le monde chrétien, car c'est la Pâques spéciale d'une époque très particulière. C'est comme ça que ça devait être; mais ce n'est pas le cas : il y a tant d'indifférence, tant de légèreté, tant de froideur autour ! Eh bien, bien-aimés, que chacun fasse son choix. Bien entendu, ceux qui ne comprennent pas comprendront ; mais arrivera-t-il à temps ?

J'ai créé pour vous de nombreuses situations favorables : je veux voir mon peuple élu heureux. Mais nombreux sont ceux qui ne croient plus en moi ; il y en a beaucoup et puis, beaucoup m'ont abandonné et d'autres le feront. Je ne l'empêche pas : chacun doit être totalement libre de ses choix.

Chère épouse, je t'annonce, avec joie, mon prochain retour. Aujourd'hui, je ferai couler dans le monde un torrent de bonheur qui envahira les cœurs, s'ouvrira à mon flux, et mon saint peuple jouira, il jouira de mes délices, aperçu des futurs, désormais proches.

Je dis aux malades qui m'offrent leurs douleurs : il faudra les supporter encore un peu ; tu ressusciteras, comme je suis ressuscité. Je dis aux personnes fatiguées qui m'offrent leurs efforts : courage, la joie est au rendez-vous, l'effort est sur le point de finir ; Je suis ressuscité pour toi, tu seras bientôt avec moi ! Je dis au monde qui croit en moi et qui n'a pas perdu espoir : courage, je suis ressuscité et vous verrez tous ma gloire ! Je dis à ma fidèle épouse : réjouissez-vous en moi, soyez heureuse, car le temps du sacrifice touche à sa fin. Tu as bien semé, mon petit : tu verras quelle riche récolte ! Je dis à tous ceux qui se sont laissés prendre par la main par vous : j'ai parlé et je parle à travers cet instrument docile. Celui qui lui est lié aura le même sort que lui, splendides, petits, splendides, mes petits, car je suis Dieu, pas un homme, et mes dons sont spéciaux ; Je récompense le moindre effort avec une ampleur maximale.

Les derniers instants des derniers temps sont maintenant arrivés : restez fermes en Moi et Je vous conduirai là où vous désirez atteindre. Je vous demande encore un peu d'effort ; soutiens-la, pour mon amour. Je ne vous dirai pas lequel, car je demanderai à chacun une chose différente. Vous avez été fidèle jusqu'à présent ; continuer à l'être jusqu'à la fin. Chacun de vous comprendra bien ce qu'il a à faire, car mon langage est très compréhensible.

Soyez persévérants jusqu'au bout : celui qui franchira la ligne d'arrivée se verra remettre le prix du vainqueur.

Chère épouse, regarde l'humanité qui a confiance en moi, car je suis ressuscitée : je ressusciterai tout homme qui a espéré en moi. Je veux de la joie dans mon cœur : aujourd'hui, tous ceux qui m'aiment sont ressuscités avec moi, sont candidats à mon royaume de bonheur éternel. Grand jour pour ceux qui m'ont fait confiance : aujourd'hui, je leur rends un remerciement tout particulier. Que cette Humanité si prosternée les prenne. Je donnerai une nouvelle énergie aux faibles, de nouvelles opportunités de salut aux pécheurs. Que la terre jouisse, car je suis ressuscité ! J'ai préparé un grand printemps des peuples ; quiconque croit et espère en Moi verra soudain chaque branche remplie de fleurs splendides et parfumées.

Venez tous à moi, croyez en moi, espérez en moi, chers enfants : vous verrez mes merveilles, les merveilles de mon Amour infini.
Chère épouse, reste, heureuse, pour jouir des délices de mon Cœur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Pâques de la résurrection

30.03.97

La Mère parle aux élus

Petits, enfants, bien-aimés, aujourd'hui est pour vous un jour de grande exultation : Jésus, mon Jésus est ressuscité ! Il n'est plus couché sur la Croix déchiré par tant de douleur : son corps est glorieux, flamboyant de lumière. Regardez-le dans votre cœur ; profitez-en au plus profond de votre être : il vous invite au bonheur ! Il a vécu dans le monde, comme vous vivez dans le monde ; comme toi, il a souffert de souffrances morales et de souffrances physiques, la plus grande des deux sortes. Il a parcouru les chemins de la terre, il s'est nourri d'aliments comme les vôtres, il a souffert du froid et de la chaleur, comme vous devez le faire, chers petits. La comédie terrestre a pris fin pour lui, comme elle finira pour vous, si vous suivez toujours ses paroles : il vous a précédé en tout. Les jours passaient et il semblait que rien de nouveau n'arriverait : les uns après les autres, tous semblables, tous mêlés de douleur et de joie.

D'abord sa vie en famille, soignée et aimée par Giuseppe et moi : une vie de travail et d'amour, d'effort et de sacrifice, jusqu'à ce que vienne le temps de la prédication et qu'une autre phase de la vie commence pour lui et pour moi. entre-temps, j'ai perdu mon mari bien-aimé. Je suis restée seule, chers enfants, comme beaucoup d'entre vous, mamans, êtes seules, car leurs enfants doivent s'éloigner pour diverses raisons. J'ai pensé à mon bien-aimé Jésus, que je ne pouvais pas toujours suivre dans ses voyages continus : mon Cœur était enfermé dans le sien, tout comme le vôtre y est maintenant placé.

L'amour et l'espérance nous unissaient : le jour splendide viendrait pour nous où nous ne serions plus jamais séparés ! Avant, il fallait vivre chaque jour selon la volonté du Père, attendre, accepter tout ce qu'il voulait de nous. Le jour de l'arrestation est venu, le jour de la grande douleur est venu : j'ai vu un innocent condamné, mon Fils, qui était tout pour moi, il était mon tout ! Le moment du supplice est arrivé : rien ne m'a été épargné ! Je sentais que mon Cœur allait se briser : j'appelais le Père à me soutenir. Il semblait que tout s'était effondré autour de moi, lorsque j'ai accueilli mon Bien-Aimé sur mes genoux, sans vie. Je n'arrêtais pas de me dire : « Il est mort ! Mon Fils est mort, il est vraiment mort ! Cela ne me semblait pas possible ; J'ai regardé son corps si martyrisé, son visage sans vie, ses membres immobiles !!! Chers enfants, j'avais l'impression de devenir fou !

Après m'être un peu calmé, je me souvins de la phrase que je l'avais entendu prononcer à plusieurs reprises : « Le troisième jour, je ressusciterai » ; mon esprit ne voulait s'attarder que sur ces mots. J'ai attendu, attendu, attendu : chaque instant semblait être une éternité et de nombreux instants passaient !!!

Petits, chers enfants, j'espérais ; contre tout espoir, espérais-je. La lumière est devenue de plus en plus brillante en moi. Cette très longue période d'attente est passée ; Cela me semblait être le cas, mais ce n'était pas le cas. Le jour le plus béni est arrivé : j'ai vu mon Fils bien-aimé et splendide ; flamboyant de splendeur, j'ai vu devant moi ! Il n'a dit qu'un seul mot, mais avec lui il a tout dit : « Maman ! J'ai ressenti en moi le plus grand bonheur et, d'un coup, même le souvenir de la douleur avait disparu : des moments merveilleux, des moments sublimes !

Les enfants, quant à moi, le jour tant désiré viendra pour vous aussi. Je sais que chaque instant vous semble très long car vous attendez que les promesses se réalisent ; cela viendra cependant et bientôt ! Cela viendra et ce sera une joie pleine, une joie totale qui vous fera oublier même le souvenir de la douleur que vous avez subie.

Vous êtes en route, proche de votre but : mon Jésus ressuscité vous le dit aujourd'hui. Tout a changé dans votre vie : avec lui tout a changé. Que chaque homme l'accueille, l'accueille dans son cœur et la vie deviendra un merveilleux poème d'amour. Jésus vous dit : « Espérez et attendez ; la joie viendra, sûrement, elle viendra. Moi, moi, Dieu, je le garantis. Il faut que tu saches offrir ton petit maintenant : tu auras tout ce que moi, moi Jésus, j'offre à mes amis. fidèle."

Avec cette espérance dans votre cœur, continuez votre vie, chers enfants ; attendez et vous aurez, avec certitude, ce qui vous a été promis. Je vous aime, je vous aime, chers enfants ! Je suis à tes côtés dans tes peines et dans tes joies : toujours, avec toi.

Réjouis-toi, ma fille, aujourd'hui est un jour de grande joie !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.03.97

Élu, si tu es mort avec moi, tu es ressuscité avec moi. C'est une Pâques particulière, car elle tombe dans le temps des temps : mon projet de salut s'accomplit dans le monde et chaque jour qui passe vous rapproche du but prodigieux que j'ai destiné à mes fidèles qui parviennent à arriver au terme. sans se décourager.

Mariée bien-aimée, petite chérie, il n'y en a pas beaucoup qui sont montés sur la Croix avec moi cette année pour partager mes souffrances ; cependant, nombreux étaient ceux qui préféraient les délices du monde. L'ennemi travaille avec de grands résultats, essayant de m'éloigner du cœur humain afin de le saper et de pénétrer, au point de supprimer le concept du bien et du mal de l'esprit humain.

Je vois des consciences tellement déformées qu'elles ne sont plus capables de faire la distinction entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Chère épouse, comment ma créature bien-aimée a-t-elle pu arriver à une telle déformation ?

Mes saintes Lois sont profondément gravées dans l'homme : il n'est pas possible de les effacer. Le serpent a agi avec une telle ruse qu'il a changé les esprits et les a rendus si confus qu'ils ont procédé comme si toutes les facultés étaient déformées.

Ne soyez pas surpris si à ce moment-là il atteignait les objectifs les plus ambitieux : tout était prédit : le monde s'éloignerait si loin de moi qu'il perdrait même mon rayon directeur et se perdrait complètement dans l'obscurité ! Le grand mal a infecté la terre et toute ma création gémit, attendant de ressusciter : les créatures préférées gémissent, les plus humbles gémissent ; Le ciel verse des larmes de douleur en voyant une telle aberration. Petite, petite et fidèle épouse, mon peuple élu, cependant, n'a versé aucune larme de repentir ; beaucoup pèchent gravement et ne demandent pas pardon ! Je ne vois pas de lacérations ni de tourments dans leur cœur ; ils répètent négligemment la même erreur grave : ils ne changent pas d'avis et ils ne changent pas de cœur ! De cette façon, ils aggravent leur situation, au point de devenir la possession de mon ennemi qui les domine dans chacune de leurs actions.

Je répète, ma femme, ce que j'ai répété à maintes reprises : il n'y a pas de pardon, il n'y a pas de pardon s'il n'y a pas de repentir sincère. Je vois au plus profond de chaque homme, je scrute la pensée naissante et chaque sentiment : personne ne peut me tromper.

Voici, épouse bien-aimée, ce qui s'est passé en ces jours précieux : on a peu compris la signification de ce moment historique. Tout le monde a fait comme si de rien n'était et la vie continue à son rythme habituel ; la course folle vers la ruine continue et personne ne regarde en arrière pour réfléchir et changer de cap.

Le mal est désormais devenu une habitude, le bien une exception pour les fantaisistes et les exaltés. Tout le monde se vante de ce dont il devrait avoir honte et personne n’a plus honte de faire les choses les plus dégénérées, même avec l’approbation commune.

Chère épouse, dans cette situation, la vie de mes bien-aimés deviendra de plus en plus difficile : tu seras contestée et méprisée. Vos idées ne seront pas communes ; par conséquent, personne ne vous écoutera, personne ne fera attention à ce que vous dites et ils vous considéreront comme des bêtes rares, à tenir le plus loin possible.

Chère épouse, en ces jours de passion, j'en trouve très peu à côté de moi. Je suis presque seul : si peu sont ceux qui aiment la Croix ! Tout le monde poursuit la fausse jouissance et cela arrive à la veille de mon grand retour dans la gloire.

Ne vous y trompez pas, car les Églises, en certains endroits, débordent de monde : moi, qui scrute les cœurs, je les ai vus vides et froids. Souvent les plus proches ont été les plus éloignés, les plus fervents les plus froids : Dieu ne s'y trompe pas, chère épouse ! Ne me trompez pas ; Je le dis et le répète pour les hypocrites qui continuent de passer sous silence les apparences et d'entretenir un cœur de pierre et un esprit embrumé.

C'est précisément en ces jours de grande fête que je suis le plus offensé : combien les sacrements sont profanés ! Je pense à celle de la réconciliation, ainsi appelée, parce qu'en elle les âmes doivent se réconcilier avec moi ; au lieu de cela, ils s'y présentent, complètement non préparés, ils considèrent que c'est un jeu facile : on bouge et on obtient le résultat souhaité, sans effort, sans effort ; tout se passe automatiquement.

Nous passons ensuite au banquet sacré : nous mangeons mon Très Saint Corps, indignement, le cœur incrusté et l'esprit déformé ; vous repartez satisfait, comme si de rien n'était, vous recommencez à agir comme avant, encore pire qu'avant, le jeu est si facile : le ministre est pressé, complaisant et la partie est toujours gagnée.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Choisi, si vous êtes...

Épouse bien-aimée, pourrai-je à nouveau tolérer ce comportement ? Ne devrais-je pas intervenir au plus vite pour tout changer et éviter que même les fidèles bien-aimés ne tombent dans cette boucle diabolique ? Tu le sais, femme, tu le sais, car dans de douces conversations je te dis tant de choses, que bientôt, très bientôt j'interviendrai et ce qui est ne sera plus. Je dois enseigner au monde l'essentiel du comportement moral : nous avons besoin d'une leçon, adéquate, et le monde l'aura. Le juste au milieu de tant de distorsions, à la longue, se sentirait complètement perdu, il finirait lui aussi par changer de cap, si moi, moi, Jésus, n'intervenais pas rapidement. Je le ferai donc, mais pas collectivement, pour l'instant : d'abord, individuellement, comme vous le savez, puis différemment, selon ma logique. Il me faudra enseigner au monde mes préceptes, car, bien que profondément gravés dans les cœurs, ils ne sont plus suivis. Je chasserai tous les bergers faibles et peu concluants et je les remplacerai : Moi, Moi, Jésus, j'éduquerai mon troupeau bien-aimé, je le conduirai par la main et pas même une petite brebis ne sera laissée à elle-même, sans direction et sans direction. sans attention.

Que mon Église se prépare à subir le grand choc salutaire : seuls ceux qui doivent rester resteront et ceux qui doivent disparaître disparaîtront. Je changerai l'équilibre précaire en un équilibre stable.

Mariée, voici mon temps : je travaillerai avec une grande puissance et la terre changera de face ; les hommes changeront d'avis et de cœur et la joie sourira à nouveau partout.

S'il vous plaît, attendez. Aime. Espoir.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.03.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, le but est proche : soyez sereins, servez Dieu et vos frères avec joie, aimez-vous les uns les autres de l'Amour de Jésus et ayez la patience d'endurer les petits tourments quotidiens. Dieu a beaucoup atténué, mais ils seront présents, jusqu'au dernier moment ; ils disparaîtront au moment décidé par Dieu. Maintenant, bénissez le petit ennui : sans lui vous n'auriez pas à faire preuve de patience, vous ne pourriez vous tempérer et acquérir du mérite.

Chers enfants, procédez avec la plus grande confiance et le plus grand abandon : chaque jour, vous verrez la puissance divine se déployer dans votre vie. Je vous demande d'être très réfléchi et de considérer attentivement chaque fait qui vous arrive ; rappelez-vous que rien n'arrive par hasard. Laissez-vous conduire, dociles, dociles, par la douce vague de l'Amour Divin : pensez comme il est beau de vous laisser conduire par Jésus, comme des enfants, obéissants, qui ne le quittent jamais des yeux ! Il aime tellement l'humilité du cœur et ressent une grande joie lorsqu'un petit accepte volontiers tout de ses mains, même une potion légèrement amère : cela bénit l'âme d'une manière particulière et la remplit de douceur.

Mes chers, j'entends que certains d'entre vous se plaignent, car vous aimeriez savoir ce qui arrivera dans le futur à votre famille, à vos proches, à vos amis, à vous-même. La miséricorde divine cache ces choses aux hommes ; si ça marche comme ça, c'est que c'est une bonne chose. Cependant, le temps des révélations viendra ; il viendra et il est proche. Ce qui est révélé réjouira certains mais attristera d'autres.

Lorsqu'un agriculteur a bien semé son champ, l'a entretenu avec zèle, a désherbé, l'a pulvérisé avec soin, il se réjouit avec joie lorsqu'on lui dit que cette année la récolte sera prodigieuse, il pourra remplir ses greniers et en ajouter d'autres aussi. Cependant, lorsque le semeur paresseux a négligé son champ au point de le laisser se remplir de mauvaises herbes, de ronces et d'épines, et qu'il entend la même merveilleuse nouvelle, il est rongé par la colère et l'envie à l'idée que son prochain devra en construire d'autres. granges et il laissera les siennes complètement vides. À qui devrait-il s'en prendre, sinon à lui-même ?

Ma petite, chère fille, dis-le et répète-le, dis-le à ceux qui veulent encore t'écouter. Ce n'est pas vous qui parlez ; Jésus t'a choisi comme instrument pour que beaucoup puissent corriger leur conduite et jouir des joies sublimes du royaume de paix et de bonheur qui est sur le point de venir sur terre.

Le fermier diligent est celui qui a bien pris soin de son âme, semant de bonnes œuvres et accomplissant la volonté divine ; le paresseux est celui qui n'a rien fait et s'est endurci dans l'erreur, sans se corriger. Lorsque la grande annonce sera faite, il se retrouvera dans une position où il ne pourra plus rien ajouter ni rien retirer. Je dis donc à chaque enfant : pourvoyez, pendant que vous en avez le temps ; le présent se dissout très rapidement dans le futur et le futur proche ne deviendra pas lointain, car la conclusion est maintenant arrivée. Pensez-y, enfants bien-aimés : ce

que vous négligez de faire aujourd'hui, vous ne pourrez jamais vous en remettre !
Petite chère, avec les belles âmes que tu as prises par la main, implore et invoque la miséricorde pour les pécheurs les plus endurcis ; l'emprise du serpent ne se desserrera pas si, avec de grands efforts, ils n'invoquent pas, humbles et prosternés, la miséricorde de Dieu. Celui qui persévère dans un péché grave et ne fait aucun effort pour y échapper n'aura pas le salut. Je le répète : ceux qui ne se repentent pas profondément et sincèrement et ne font aucun effort pour s'amender ne sont pas sauvés. Dieu ne peut pas être trompé comme les hommes sur terre le sont !
Je suis à côté du petit instrument qui vous transmet mes paroles ; Je le bénis, ainsi que ceux qui liront et transformeront mes conseils en vie.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.04.97

Amis choisis et fidèles, écoutez votre Seigneur qui s'est penché sur vous comme un Père aimant. Écoutez ma voix qui vous parle avec Amour : mon Cœur vous a accueilli et ressent de la joie dans votre fidélité, dans un moment si difficile pour l'Humanité. Vous avez près de vous un Père qui connaît vos besoins : pourquoi avez-vous peur ? Réjouissez-vous de votre abandon envers moi et attendez avec joie l'accomplissement de mon plan.

Épouse bien-aimée, combien d'anxiété pour l'avenir je vois aussi chez mon peuple élu : pourquoi avoir peur, si Dieu est avec toi ? Pourquoi vous inquiéter si votre vie est entre ses mains aimantes ? Moi, je suis Jésus, qui vous parle chaque jour à travers cet instrument docile ; mon visage est bienveillant : pour toi je suis Dieu d'Amour qui te serre près de lui pour te rendre heureux. Le petit labeur quotidien est la pauvre pièce que je demande pour vous accorder les délices les plus sublimes ; souffrez avec patience et attendez avec confiance la réalisation de mon plan d'action pour toute l'humanité.
De nombreux peuples souffrent, voyez-vous. Beaucoup gémissent de douleur et d'exil, d'autres suivront, car ce temps est de grande purification : les péchés causent de la douleur. Le péché du monde est grand ; le pire de tout est l'indifférence et la superficialité.
Vous vivez comme si moi, moi, Dieu, n'étais pas votre Créateur, votre Sauveur, l'Esprit d'Amour qui imprègne l'Univers tout entier. Cette offense, que je reçois, est très grave et répandue parmi mon peuple. De cette façon, je n'ai pas été offensé, même dans les moments les plus difficiles du passé. L'homme a toujours péché gravement contre moi, mais, comme il le fait maintenant, jamais. Il a péché, dis-je, mais il savait qu'il péchait et, à un certain moment, il a reconnu sa culpabilité, il s'en est repenti et moi, moi, Dieu, je me suis réconcilié avec lui. Mais maintenant, il n'en est plus ainsi : les abominations sont continues, les cœurs sont vides et veulent le rester ; ils me disent : « Où es-tu, Dieu ? Tu n'existe pas! Je suis libre d'opérer comme je l'entends. Je ne te reconnais pas : j'ai fait des lois nouvelles, celles de ma convenance et je les suis ; J'oublie les autres !
Mariée bien-aimée, ce sont les discours terribles que beaucoup de mon peuple continuent de prononcer. Tout le monde induit en erreur, tout le monde considère l'illégal comme licite et ce que je rejette comme bien : le bien est critiqué et appelé mal ; le mal est universellement accepté comme le bien ! Les esprits sont tellement confus qu'ils ne peuvent plus distinguer ce qui vient de moi de ce que propose mon ennemi.
Dans le monde, en ce moment historique, les forces du mal semblent prédominer. La Très Sainte Mère bénit la terre en y mettant le pied chaque jour ; il appelle ses enfants et veut les rassembler autour de lui, il les instruit avec Amour, il les encourage à persévérer dans le bien, jusqu'au dernier moment.
Il y a des âmes choisies qui prient continuellement pour compenser le grand vide qui s'est créé partout : la prière assidue obtient de grandes grâces dans le monde lorsqu'elle jaillit de cœurs sincères et purs. Dieu ne demande pas la même chose à tout le monde et à certains il demande beaucoup, beaucoup : mais regardez autour de vous, mes petits, et voyez combien de mal il y a partout, combien de lacérations dans les cœurs, combien de désespoir partout !
Chère épouse, avec les prières des fervents j'atténue les châtiments qui devraient affecter la terre, devenue un désert froid, où l'homme ne pense plus à adorer son Seigneur, mais travaille avec une grande aisance à piétiner ses Lois. Cela se produit alors que la conclusion est imminente et sans aucun délai.
Mon tout-petit, le péché attire le châtiment ; qu'on le sache. Celui qui agit dans le mal ne vivra jamais dans la joie ; s'il peut jouir du bien-être, ne serait-ce qu'un petit peu, alors il devra souffrir beaucoup, proportionnellement au crime commis. J'entends certains d'entre vous se demander : « Comment cette situation va-t-elle se terminer ? Comment finira l'autre ? Ils se demandent quelle

sera la fin de la vie d'un insensé incurable qui persévère dans l'erreur et ne se repent pas ; il gémit, mais ne s'humilie pas en demandant pardon, il souffre, écrasé par un poids plus grand que lui, mais ne veut pas implorer mon pardon. Quelle peut être la fin d'un tel imbécile ?

Je dis à mes amis bien-aimés de ne pas se lasser de plaider en faveur de ceux qui courent un risque sérieux de

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

la mort, parce que moi, moi, Dieu, je viendrai soudainement, je ne préviendrai pas et chacun sera pris dans son comportement habituel. Ceux qui sont enracinés dans le péché seront pris dans de telles conditions ; ceux qui sont habitués à être plongés dans la prière et l'adoration seront embrassés par Moi, quand ils ne réfléchissent pas, et leur bonheur sera grand. L'insensé aura beaucoup à souffrir, d'abord sur la terre des vivants, puis au-delà des frontières de la vie. Les prières et les supplications que vous adressez à ces âmes en danger servent à leur accorder davantage d'occasions de réflexion, quelques jours de vie supplémentaires ; mais moi, moi, Dieu, vous le savez déjà, je ne force pas la volonté : celui qui ne veut pas se sauver n'est pas obligé de le faire. Je m'appelle et j'accorde ce qui est nécessaire à venir ; mais je ne peux rien faire avec ceux qui ne veulent pas accepter mon invitation. Moi, moi, Dieu, le Tout-Puissant, je me soumets à la volonté humaine, lorsqu'il s'agit de libre choix, et chacun peut choisir de m'accueillir ou de me rejeter. Épouse bien-aimée, nombreux sont ceux qui font le mauvais choix ; ma souffrance à cause de cela est grande. Ma passion ne prendra pas fin jusqu'à ce qu'un homme choisisse le mal au lieu du bien. Je souffre, comme je te l'ai dit, épouse bien-aimée, mais je ne le force pas : personne ne sera obligé d'opérer contre sa volonté.

Je suis ressuscité et j'appelle toute créature bien-aimée qui veut que je jouisse de ma gloire. Celui qui me rejette maintenant ne m'aura pas non plus plus tard. Les temps sont difficiles et définitifs ; les exemples qui mènent au bien sont rares, les ruses et les pièges préparés pour conduire au mal sont innombrables : le serpent rusé connaît le point faible de l'homme et ne donne aucun répit pour frapper là où la fragilité est la plus grande.

Mon petit, le nouveau jour approche. Vous voyez un Ciel encore enveloppé dans l'obscurité de la nuit, mais la lumière reviendra aujourd'hui aussi, elle reviendra éclairer le monde : elle enveloppera les bons pour les caresser et les méchants pour leur donner encore une fois l'occasion de s'amender. .

Mon Amour veut que tout le monde soit sauvé ; mais combien y en aura-t-il qui laisseront même passer ce jour en vain ! Hier, ils n'ont rien obtenu ; ils n'ont pas l'intention de conclure quoi que ce soit aujourd'hui ! Tu vois, mariée, c'est la fin de mes cadeaux : peu les apprécient et beaucoup les gaspillent. Qu'il n'en soit pas ainsi pour toi, petite, qui me donne de la joie : reste avec moi à chaque instant du jour et de la nuit ; toujours! Toujours, remplis de ton amour et de ton adoration, continue, le vide de tant de cœurs qui ne m'offrent même pas une miette d'amour. Allez-y et réjouissez-vous en moi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.04.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, le plan de Dieu se déroule de jour en jour ; on vous demande seulement de faire la partie qui vous est demandée, sans vous poser de problèmes que vous ne parvenez pas à résoudre. Regardez votre vie et réfléchissez à ce qui se passe : tout a un sens précis. Il vous est demandé de bien accomplir la tâche qui vous est confiée. Ne dites pas : « C'est un fardeau. Il est difficile"; chers enfants, ce n'est jamais plus grand que vos possibilités, vous avez un surplus d'énergie pour tout faire.

Le monde ne veut pas se convertir à Dieu et ce fait est très grave. Les ministres ne savent plus utiliser les mots qui devraient conduire au bien, ils sont faibles et faibles dans leur parole, ils cessent de réprimander, eux aussi semblent perdus et fatigués.

Chers enfants, c'est une époque où nous devons cependant nous opposer au mal, nous devons le combattre de toutes nos forces, car les forces négatives sont puissantes. Il faut du courage ; ne cédez pas au découragement. Ne vous taisez pas, enfants, bien-aimés *(les prêtres)* , quand vous devez parler ; Chaque fois que vous voyez qu'un rappel est nécessaire, n'ayez pas peur de le faire. Jésus est mort sur la Croix pour que le mal soit éradiqué pour toujours, un jour ; ne soyez pas hésitant, craintif, incertain ! Jésus est avec toi : tu es fort en lui. Rappelez-vous que le pécheur doit être rappelé et non laissé aller à la ruine, sans aucune intervention. Vous, enfants bien-aimés, devez bien faire votre part ; ne faites pas semblant de ne pas voir si vos yeux sont grands ouverts,

et ne faites pas semblant de ne pas entendre si vos oreilles sont très attentives.
Je vois que vous laissez faire, que vous laissez faire, vous laissez Jésus s'offenser, vous le laissez crucifier par les péchés les plus graves, sans faire votre part !
Souvenez-vous toujours de ses paroles : « Si vous voyez un frère dans l'erreur, réprimandez-le et faites-lui comprendre où il a tort : s'il se corrige, vous aurez gagné un frère ; s'il persiste dans son erreur, vous ne serez tenu responsable de rien, car vous avez fait votre part.
Chers enfants, dans le peu de temps qui reste, je vous demande d'offrir toute votre vie à Jésus ; laissez les choses du monde au monde et soyez tous dévoués au service du Seigneur qui veut que de nombreux coopérateurs puissent sauver les âmes ! Donnez beaucoup, chers enfants : c'est le moment de tout offrir à Dieu si offensé ! Si vous collaborez, de nombreuses âmes trouveront le salut ; alors vous pourrez tous vous réjouir ensemble. Peu sont choisis, car peu ont accepté l'invitation de Jésus de toute leur âme : certains se sont perdus en chemin, à cause de l'orgueil et de la désobéissance ; vous êtes peu nombreux, mais Dieu vous a fortifiés au point de vous rendre capables d'affronter les combats les plus durs.
Pourquoi pensez-vous que Jésus permet tant de mal ? Pourquoi n'intervenez-vous pas immédiatement pour l'éliminer ?
Il veut voir jusqu'où va la fidélité des fidèles, le courage des braves, l'arrogance des arrogants, l'impiété des méchants. Tout le monde est mis à l'épreuve : il tirera tant de bien de tant de mal. Celui qui était avec lui jouira du plus grand bonheur ; mais quiconque se dressera contre lui devra souffrir.
Soyez avec Jésus, près, près de son Cœur très doux ; faites ce qu'il vous demande et écoutez ce qu'il vous dit : vous serez avec lui dans le plus grand bonheur.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.04.97

Élus, amis, venez à moi et n'ayez pas peur. Reste près de moi avec ton cœur et ton esprit et console-moi des grandes insultes que je reçois chaque jour. Encore un peu et cette passion commune prendra également fin.

Chère épouse, le comportement du monde ne change pas : l'humanité devient de plus en plus désobéissante aux Lois que j'ai gravées dans le cœur de chacun. Avec moi tu souffres, avec moi tu gémis ; mais il n'est pas possible de freiner même ceux qui sont les plus proches de vous. Mes petits anges terrestres sont très troublés. Je vois ta douleur, j'autorise ta souffrance : personne n'écoute ta parole, personne ne veut de tes conseils ; tout le monde est entraîné par un vortex du mal qui ne laisse aucun répit.
Chère épouse, il y en a trop qui approuvent même les pires maux ! Il semble y avoir une déviation générale des consciences. Les guides, chérie, les guides, avant tout, sont aveugles, insoumis et les exemples qu'ils donnent sont négatifs ! Celui qui doit diriger ne dirige pas, celui qui doit corriger ne corrige pas, celui qui doit pourvoir ne fournit rien !
Mon bien-aimé, l'abandon général est devant mes yeux ; mais je laisse encore, comme vous pouvez le voir, se poursuivre la vague furieuse. Vous savez, parce que je ne suis pas encore intervenu massivement : je laisse chacun libre de mener à bien son plan de rébellion et de dégradation, je vois jusqu'où ma créature préférée est capable d'aller.
Bien sûr, quelqu'un pense : « La folie générale apporte beaucoup de souffrances même aux innocents, beaucoup d'épreuves aux fidèles, beaucoup de confusion aux incertains. » Les innocents souffrent ; mais cette douleur leur apportera une joie future. Les fidèles à mon Cœur doivent beaucoup souffrir, être rejetés et méprisés ; Cependant, de telles souffrances leur procurent un grand mérite et jouiront du bonheur le plus sublime.
Bien sûr, les sceptiques sont perdus, mais sans cette confusion, ils ne seraient pas en mesure de définir leur choix. Comme tu peux le voir, épouse bien-aimée, tout ce mal, que je permets, se déversera dans le grand océan qui s'est maintenant formé ; mais avec lui, il coulera et même le souvenir n'en restera plus. Seuls les mérites, acquis par la souffrance, resteront et deviendront joie, pure, joie, sublime. Je ne permettrai jamais le mal s'il n'est pas profitable aux âmes. Tu verras, ma fidèle épouse, comme les choses changeront lorsque les fruits mûrs d'un comportement ainsi malavisé devront être consommés par ceux qui les ont produits. Celui qui est toxique et veut toxique l'aura, selon son propre choix ; Je veux dire que ceux qui font le mal seront les premiers à en subir les conséquences amères.
Dans votre pays, les luttes internes vont se poursuivre : un ennemi féroce opère, sans répit. Mon peuple, fidèle, ne souffrira pas de mal ; ceux qui me sont proches n'ont pas à craindre : serrés dans mon étreinte, ils verront les événements se précipiter, sans en subir les conséquences.

Chère mariée, vous avez atteint l'étape finale : tout doit se terminer rapidement. Vous verrez le changement s'opérer, d'abord lentement, puis très rapidement et soudainement. Je demande à mes amis fidèles d'endurer patiemment les petites épreuves du quotidien ; Je ne demanderai rien d'autre. Laissez-vous, mes très chers, vous laisser porter doucement par la vague de mon Amour et ne vous demandez pas quand et comment : les temps sont mes temps, les chemins sont mes chemins et tout se passe selon ma logique, très loin de la vôtre.

Repos, paisible, les petits, comme des enfants avec leur maman à proximité : je me chargerai de vous abriter lorsque la vague deviendra trop haute. Les abominations continuent à se commettre en secret : l'homme essaie de me tromper, moi, Dieu, en agissant en silence !

Chère épouse, pendant que tu adores et mendie pour les misères du monde, il y a ceux qui travaillent dans le mal, offensent profondément la dignité humaine et me frappent, Moi, le Créateur Suprême, au Cœur. Je vois tout et je constate que précisément dans ces derniers temps, mes créatures préférées ont atteint le comble de l'orgueil : elles se sentent capables, elles prétendent se sentir capables de m'imiter, moi, Dieu, et de se mettre à ma place.

Les défis, épouse bien-aimée, sont quotidiens ; mais je démontrerai, une fois l'action terminée, leur énorme bévue. L'ennemi s'enflamme contre moi ; mais quel homme peut oser combattre contre Dieu et en sortir victorieux ? Je terrasserai tous mes ennemis un à un, puis tous ensemble.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Réjouis-toi, chère épouse, réjouis-toi et réjouis-toi, car c'est le moment. Vous verrez et serez étonnés, vous verrez et vous réjouirez, car les merveilles que j'ai accomplies sont grandes, mais celles que j'ai l'intention d'accomplir sont bien plus grandes.

Laissez-vous guider par Moi, épouse, ravissez mon Cœur d'une adoration continue. N'ayez pas peur, ne gémissez pas, ne vous inquiétez pas du sort du monde, du sort de ceux qui vous sont chers : chacun pourra faire son choix ; tout le monde sera obligé de le faire. Je travaille avec une miséricorde infinie ; Je voudrais conclure, rapidement, ce très long jeu qui a duré des siècles et des millénaires.

Petite chérie, dis-le, répète-le, ma victoire est proche, notre victoire est proche : ceux qui ont combattu à mes côtés se préparent à célébrer la plus grande victoire de l'histoire de l'humanité ! Je relâcherai l'emprise du mal lorsque chaque événement aura pris fin. Tout le monde persévère jusqu'au bout. Chacun de vous a encore un chemin court et difficile à parcourir ; mais tu n'es pas seul, bien-aimé : tu es avec moi, marche avec moi et tu ne manqueras pas d'énergie. Je t'accorde les dons dont tu as besoin ; chaque jour je t'offrirai mes délices pour te compenser les petites peines qui ne disparaîtront jamais. Encore un peu et la route sera libre d'ennemis ; vous le verrez, en fleurs, devant vous et sans trébucher. Vous vous souviendrez alors de mes promesses et vous serez heureux.

Tu vois, bien-aimé : le nouveau jour approche. Tu t'y es mis avec moi. Reste près de moi à tout moment et ceux que tu as pris par la main aussi. Les jours, qui semblent passer lentement pour ceux qui m'attendent, passent au contraire à grande vitesse. Le moment tant désiré viendra ; c'est proche, chère mariée !

Mes fidèles resteront toujours avec moi : je serai pour eux et eux pour moi. Continuez dans la joie et la fidélité.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.04.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, chers enfants, Jésus parle toujours de sa passion pour la ruine des âmes. Combien grand est l'Amour pour chacun d'eux : pour un seul d'entre eux, il retournerait au Calvaire et se laisserait crucifier à nouveau ! Mais ce qui est passé est passé ; une autre passion souffre chaque fois que vous péchez, gravement. Tu le sais.

Le péché, grave, le cloue sur la croix et lui inflige les mêmes tourments qu'auparavant. Cela ne vous semble pas étrange, car, chers enfants, celui qui aime vraiment souffre, souffre profondément, pour l'être aimé et, plus l'amour est grand, plus la souffrance est profonde.

Pensez à la grandeur d'un homme : il est créé par Dieu, pensé, conçu, créé par son esprit. Le but que le Tout-Puissant se fixe dans son œuvre est sublime : il veut que cette âme vive éternellement avec lui, se réjouisse avec lui, jouisse d'une éternité de joie. L'homme a été créé pour le bonheur, tout homme sur terre, sans distinction de race et de couleur.

L'homme est éternel, l'âme ne meurt jamais et le corps est destiné un jour à ressusciter et à vivre avec lui dans le temps, sans le temps. Tout est magnifique pour la créature bien-aimée qui est

sauvée ; s'il doit souffrir ne serait-ce qu'un peu, pour se purifier, alors il jouit, jouit, selon le plan Divin. Si toutefois l'âme ne parvient pas au salut, parce qu'elle a mal porté l'image de l'homme terrestre, alors cette créature - faite à l'image et à la ressemblance de Dieu, œuvre sublime de ses très saintes mains - est toujours destinée à l'éternité, mais vers quelle éternité ? De douleur, terrible, de douleur, indicible, de désespoir, sans fin !

Essayez, un instant, de vous attarder sur cette notion : vous vous sentez déconcerté et perdu ; l'esprit ne veut pas accepter et le cœur gémit à la simple pensée. Et pourtant, chers enfants, c'est la vérité, c'est ainsi que s'accomplit le destin du méchant qui ne se convertit pas et meurt dans son péché. Pour lui, le sacrifice de Dieu le Fils était inutile : il ne pouvait pas en profiter. Jésus a toujours ce cadeau. Il voit la vie de chaque homme et souffre pour ceux qui s'engagent sur le chemin de la ruine ; lui offre, dans sa miséricorde, toutes les possibilités, mais je l'ai dit et je le répète : rien ne peut être fait pour ceux qui ne veulent rien ; Celui qui rejette Dieu jusqu'au dernier moment de sa vie n'obtiendra rien.

Chers enfants, choisissez Dieu, tant que la situation est calme, tant que l'esprit est serein : dans le moment de bouleversement, l'homme peut ne plus pouvoir raisonner, il perd la raison et se laisse saisir par l'angoisse ; alors la dernière décision prise compte et rien ne peut être ajouté ou supprimé.

Chers petits enfants, je ne veux certainement pas vous effrayer ; mais regardez autour de vous combien d'appels soudains et inattendus, combien de surprises chaque jour dans la vie de tous les jours !

Soyez heureux, restez heureux, car Jésus vous aime, vous aime profondément. Offrez-lui tout votre être en cadeau et ne vous séparez jamais de lui par un péché mortel ; évitez même les plus petits. Donnez-lui seulement de la joie : soyez la consolation de son Cœur, si transpercé par la superficialité de ces temps décisifs et graves !

Quand le matin la lumière envahit votre chambre et que vous ouvrez les yeux sur le nouveau jour, dites : « ***Jésus, Jésus bien-aimé, je veux t'offrir aujourd'hui seulement de la joie, seulement de la joie et pas même une seule douleur. Je veux réparer ceux qui ne vous offrent que de la douleur et même pas de la joie. Je t'aime Jésus! Je suis tout à vous*** ."

Vous verrez quelle belle journée – avec ce but continu – vous offrirez à Dieu ! Chers enfants, écoutez mes conseils et vous serez toujours heureux : aujourd'hui, demain, pour l'éternité.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.03.97

Amis, qui m'aimez, plongez le monde dans ma miséricorde, implorez-la sur chaque homme. Que ta vie soit une prière et offre-la-moi à chaque instant : je veux sauver les âmes ; Je leur donne leurs dernières chances, mais s'ils ne les saisissent pas, je ne pourrai plus rien faire pour ceux qui m'ont rejeté.

Chère épouse, ma miséricorde infinie enveloppe le monde : chaque créature choisie peut saisir ces moments spéciaux par la grâce et chercher le salut. L'homme s'occupe de trop de choses qui ne servent à rien, il pose trop de problèmes qu'il ne peut pas résoudre, il met sur ses épaules des fardeaux si lourds qu'il ne peut pas les porter. Je dis aux hommes d'aujourd'hui : allègez vos cœurs et vos esprits des fardeaux inutiles et nuisibles ; Je te vois fatigué et opprimé, toujours triste et angoissé : tu ne sais pas qu'il faut penser à une seule chose jour et nuit. Vous devez penser à votre âme ; rien d'autre n'est nécessaire, car moi, moi, Jésus, je peux m'occuper de tout, mais vous devez vous en occuper avec votre choix du bien. L'esprit de mes créatures est encombré de problèmes qu'elles se sont posées, elles sont toujours plus nombreuses ; personne, je vous le dis, personne je le répète, c'est à vous de décider : c'est mon heure et moi, moi, Jésus, je leur donnerai une résolution spéciale, différente, très différente de ce que vous pouvez imaginer.

A quoi bon vous fatiguer l'esprit, inutilement, alors que rien, absolument rien de ce qui vous inquiète, ne dépend de vous ? Vous vous épuisez en vain et passez vos journées comme des imbéciles ; mon bien-aimé, sans effort ni joie, parviendra à posséder ce pour quoi vous travaillez si durement.

Chère épouse, mes très chères amies auront tout immédiatement ; celui qui me rejette continuellement devra beaucoup souffrir aujourd'hui et encore plus demain. Dans les derniers temps de l'histoire de l'humanité, l'homme doit rapidement prendre conscience de sa situation et y remédier rapidement. Mon peuple devra réagir d'une manière particulière : ceux qui ont beaucoup doivent donner. Chère épouse, je t'ai choisie une à une, je t'ai taillée et soignée avec beaucoup d'Amour : chacune doit maintenant m'en donner les fruits, abondants et mûrs ; Je suis déjà en train de les récupérer maintenant.

Les cadeaux réjouissent de joie ceux qui les reçoivent. C'est juste; Mais il faut les utiliser pleinement, selon ma volonté : ce sont des talents précieux, que moi, moi Jésus, je confie à mes chers amis, et je demanderai compte à chacun d'eux.
Petite chérie, tu vois des peuples et des nations, déchirés par de terribles luttes internes : ce grand mal doit purifier la terre ; à mon retour, tout doit être accompli. Non seulement ceux qui souffrent déjà souffriront ; mais d'autres s'y ajouteront et d'autres encore, car le péché à expier est un océan sans limites.
Chaque nation a promu des lois que je déteste : des abominations de toutes sortes sont commises et elles sont appelées « progrès » ! Eh bien, épouse bien-aimée, moi, moi, Dieu, j'apporterai un « nouveau progrès » à la surface de la terre : il sera inattendu et imprévisible et chaque créature en ressentira l'effet !
Ne tremble pas, bien-aimé. Je ressens en toi un tremblement de peur ; reste serein et heureux en moi, Dieu. Bien sûr, tous ceux qui dorment doivent se réveiller et tous les confus doivent éclaircir leur esprit ; mais les fidèles serviteurs, les humbles adorateurs de mon Cœur vivent en moi et jouissent désormais jour et nuit de mes délices : que peuvent-ils craindre pour l'avenir, mon avenir ?
La journée passe vite et le soir arrive, suivi d'un autre jour ; mais cela, mes chers, ne durera pas longtemps : un jour viendra sans soir, une aube sans coucher de soleil. Ce sera, mes amis, le moment que vous désirez tant, unique, splendide, irremplaçable et vous profiterez de tout son enchantement, si vous savez persévérer, jusqu'au bout, dans la fidélité à ma parole.
Tu verras, bien-aimé, bien-aimé époux, que tu vis déjà dans mon Cœur très aimant, tu verras quelle surprise : ceux qui pensaient être à la première place, par orgueil et présomption, se retrouveront relégués à la dernière place ou même expulsé, par indignité ! Moi, moi, Jésus, je suis le juge ; vous ne jugez rien, mes amis, rien, avant l'heure : je sonde les cœurs et les esprits et je donnerai à chacun exactement ce qu'il mérite.
Gémissez, oui, gémissez chaque jour, pour la perfidie de beaucoup, chère épouse ; bénis aussi cette souffrance que je permets : avec elle j'accorde de grands bienfaits aux âmes, car moi, moi seul sais combien cette douleur est épuisante. Encore un peu, épouse fidèle, encore un peu et ma lumière éblouira le monde. Certains seront aveuglés ; d'autres, cependant, auront une vision de la nouvelle réalité qui existe déjà

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Des amis qui...

prêt pour eux.
Endurez, belles âmes, supportez avec patience le labeur quotidien : il en vaut la peine ! Coopérez avec Moi au salut des pécheurs : payez vous aussi le prix de leur rançon ! Vous offrez vos sous ; Moi, moi Jésus, j'ai déjà payé le reste avec mon grand sacrifice.
Ce que je vous demande vous semble-t-il trop, mes petits chéris ? Je vois, écrite dans votre esprit et dans votre cœur, votre réponse est la suivante : « Tout ce que vous voulez, Jésus bien-aimé, qu'il soit ! C'est tout ce que nous désirons : faire votre volonté, la faire à chaque instant de la vie. Compte sur nous, Amour. Compte sur nous." Voilà, c'est la belle réponse, que je décèle dans beaucoup d'âmes. C'est ce que je veux.
Aujourd'hui j'approcherai, encore une fois, certains qui ne m'attendent pas, je parlerai à leur cœur avec douceur et je les attirerai à moi : s'ils écoutent ma voix, eux aussi pourront immédiatement jouir de mes délices.
Que votre prière soit fervente et continue. Soutenir les faibles pour qu'ils surmontent leur faiblesse ; soutenez les incertains pour qu'ils surmontent leur incertitude : avec la prière vous obtenez les grâces les plus inattendues. Donnez généreusement à vos frères. Donnez généreusement à ceux qui ont besoin d'aide.
Les âmes sont perdues, parce qu'il n'y a personne pour les soutenir avec des supplications et des prières ; en cette période décisive, nombreux sont ceux qui courent un grave danger, nombreux sont ceux qui sont à un pas de la ruine. Placez-vous devant eux avec votre amour : ils pourront réfléchir et comprendre avant de conclure.
Ici, mariée, le nouveau jour se lève dans le ciel encore sombre. La lumière ne vous enveloppe pas, parce que le soleil ne s'est pas levé à l'horizon ; mais à l'intérieur de ta petite chambre, il y a mon rayon, lumineux, qui enveloppe tout. Profitez de mon Amour et donnez-moi ce qui peut profiter au salut de mes frères misérables et nécessiteux de tout. Que chaque moment de la vie soit dirigé vers l'adoration et la supplication ; ne gaspillez rien : savez-vous combien de choses peuvent arriver en un seul instant ?
Unissez vos cœurs, élus, amis, qui m'aiment, gardez-les bien unis pour implorer ma miséricorde : j'accorderai encore des grâces et de nouvelles possibilités de conversion. La terre sera couverte de

nouvelles souffrances aujourd'hui et demain aussi ; mais ensuite, elle ressuscitera, comme la femme, après l'épreuve de l'accouchement : elle est joyeuse et ne se souvient plus de la douleur, car elle tient son bébé dans ses bras.
Je t'aime, épouse fidèle. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.03.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, le temps passe, mais il n'est pas utilisé de manière rentable : le monde ne veut pas se réconcilier avec Dieu ! C'est très douloureux, parce que la miséricorde de mon Fils se transformera en justice pour beaucoup de ceux qui ne veulent en aucune façon comprendre mes paroles.
Ne continuez pas à offenser Dieu si sérieusement ! Mes tout-petits, lisez chaque jour une page du Livre Saint pour mieux comprendre les leçons qui vous sont transmises.
Chers enfants, vous ne pouvez pas dire que vous êtes fidèles si vous ne suivez pas l'enseignement qui vient des Lois Divines dans votre vie quotidienne. Il ne suffit pas de prier puis de prier, mais il ne suffit pas d'appliquer aux œuvres les paroles entendues et dites. La foi, sans les œuvres, ne suffit pas : le zèle et la ferveur restent des choses vaines sans la charité.
Même parmi vous, je vois des désaccords et je lis dans vos cœurs de la rancune et de la haine, des préjugés et de la haine. Je ne désire pas cela : les frères doivent s'aimer et prier les uns pour les autres ! Ne vous attendez pas à la perfection là où elle ne peut pas exister ; mais soyez patients et supportez-vous les uns les autres, car c'est seulement ainsi que la prière reste agréable à Dieu.
Voici, des temps difficiles sont encore à venir pour votre nation et pour chacun de vous. Ne vous inquiétez pas de mes paroles : les difficultés seront semblables à celles que vous avez déjà rencontrées et à peine plus grandes que celles que vous endurez chaque jour. Ne vous dites pas : « Pourquoi Jésus m'envoie-t-il ce test ? Vous savez déjà à quoi sert le sacrifice des vrais serviteurs de Dieu : de nombreuses âmes se dirigent vers la lumière ; il faut cependant les aider, les aider par une prière continue, le jour et même un peu la nuit. Ne dites pas : « Si je me réveille, le lendemain je n'aurai plus aucune force. » Ce n'est pas le cas, parce que vous travaillez pour Dieu, vous offrez à Dieu et, par amour pour Lui, à vos frères. C'est un Père très généreux et récompensera grandement le petit sacrifice. Rares sont ceux qui ont compris l'importance des offrandes d'amour, adressées à Dieu : elles coûtent peu à l'âme qui les offre, mais obtiennent au contraire des grâces abondantes pour toute l'humanité.
Chacun de vous ne doit pas manquer l'occasion de s'approcher dignement de la Sainte Eucharistie, portant ainsi en lui le Très Saint Corps de Jésus qui veut vous faire un avec lui.
Cette force vous soutiendra dans les moments les plus difficiles et vous aidera à échapper aux occasions de péché.
Je vous demande donc de marcher vers la perfection, guidés par Jésus et moi.
Soyez très privé et restez silencieux chaque fois que vous y êtes autorisé.
Chers enfants, il est très difficile de vivre dans une société humaine à notre époque ; il faut rester seulement le temps nécessaire et éviter les bavardages et les considérations qui pourraient conduire au péché. Lorsque vous vous réunissez, parlez des choses saintes pour vous édifier et ravir votre esprit. Ne vous plaignez d'aucune sorte, mais supportez la méchanceté dont on use à votre égard, en rendant la pareille par la charité d'une prière. Le matin, lorsque vous vous tournez vers Dieu pour bénir votre journée, recommandez-lui d'abord vos ennemis, implorez sa miséricorde pour eux et promettez-lui de ne pas se mettre en colère, mais de tout supporter patiemment pour son amour.
Le monde a besoin de miséricorde et de pardon, mais il ne demande ni miséricorde ni pardon, il ne veut même pas reconnaître ses fautes ; faites-le continuellement, pour réparer un tel orgueil avec votre humilité.
Je vous aime, chers enfants. Je t'aime tellement! Continuez à bien faire.
Je te bénis, chère fille, d'une manière particulière.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.04.97

Amis fidèles, servez-moi avec humilité. Je vous fais beaucoup de cadeaux, mais gardez vos cœurs humbles, sans vous enorgueillir : pensez que tout vient de ma bonté et non de vos mérites.

Épouse bien-aimée, le monde est plein d'orgueil, les hommes – privilégiés, car enrichis, par ma bonté, d'énormes richesses – sont devenus rebelles. J'ai agi, poussé par un grand Amour envers mes créatures bien-aimées ; Je suis en retour avec ingratitude et abandon !

Mariée bien-aimée, chaque jour j'attends que quelque chose change dans le cœur des hommes, mais je constate que les jours passent vite, les scènes du monde changent, les générations alternent et tout reste tel quel au fond des êtres, qui J'ai créé parce que je leur ai donné honneur et gloire. Je ne suis pas honoré en tant que Créateur de toutes choses : on essaie de donner à la raison des explications compliquées, pour ne pas me donner l'honneur et la gloire qui me sont dus.
Mes amis les plus fidèles me supplient continuellement par des prières et des sacrifices pour que moi, moi, Jésus, ayons pitié de cette génération perdue et égarée, car les hommes sont devenus comme des brebis, sans berger, errant dans les ténèbres, sans que personne ne les avertisse. du grand danger qu'ils courent.
Bien-aimé, tu es dans mon Cœur et tu l'implores, sans cesse, tes prières, tes prières sont toujours exaucées. J'accorde des grâces, j'accorde toujours de nouvelles occasions de réflexion ; mais les âmes ne progressent pas : peu avancent et beaucoup avancent dans l'obscurité. La nouvelle leçon que je leur donnerai est celle que vous verrez de vos yeux : je supprime toutes les garanties et j'autorise les gouvernements incompétents qui ne donnent ni confiance ni garanties. Les hommes s'écartent lorsqu'ils se sentent trop sûrs d'eux-mêmes : l'orgueil les gonfle et la sécurité les rend fiers. Les hommes de la terre trembleront devant l'avenir menaçant et le présent incertain. Chacun cherchera la main de l'autre ; mais ils devront se rendre compte que personne n'est capable d'apporter un soutien solide, car l'homme, sans moi, est comme une feuille, poussée par le vent, mue par son caprice et destinée à périr.
Mariée bien-aimée, les hommes humiliés et fatigués viendront à moi, ils chercheront mon Cœur, ils imploreront ma miséricorde. Repentants et navrés, comme le fils prodigue, les enfants chercheront la maison du Père ; Je les accueillerai et les habillerai, car mon Amour n'a pas de limites et je désire le bonheur de chaque créature.
Chère épouse, tu verras l'effondrement complet des rêves du passé, des projets réalisés sans moi : on attendait une société libre et maîtresse du monde ; au lieu de cela, il y aura une humanité abandonnée et asservie par les événements. Je renverserai l'orgueil des orgueilleux et l'arrogance des arrogants. Dans le besoin et la misère, l'homme implorera mon nom, il cherchera ma face, il implorera ma miséricorde ; Moi, moi Jésus, j'aurai encore pitié de lui, car il est ma créature préférée et je ne désire rien d'autre que de le sauver.
Ma petite, je lui ai déjà retiré de nombreuses garanties ; mais cela ne suffisait pas pour inciter les hommes à s'humilier devant moi ! Mon Dieu, il me reste encore beaucoup de choses ; eh bien, j'en emporterai davantage, jusqu'à ce que le monde reconnaisse sa misère et exalte mon pouvoir.
Il en a toujours été ainsi au fil des siècles et des millénaires : dans les moments de grand bien-être, les enfants oublient le Père qui donne tout ; quand ils commencent à voir les signes de la famine, ils implorent et demandent pardon, pour leur ingratitude. Comme par le passé, il en sera de même dans le présent : je déploie ma puissance sous les yeux de l'humanité. Ils ne pourront plus dire : « C'est l'œuvre de l'homme » ; ils devront réfléchir aux faits et arriver à la conclusion que Dieu règne dans le monde et change l'histoire, selon sa volonté.
Vous verrez les grands obligés de baisser la tête et vous verrez les humbles de cœur monter au Ciel, parce que je veux changer le cours de l'histoire, selon ma logique. Depuis des millénaires, j'ai laissé les rênes du monde entre les mains des hommes, comme il est facile de le constater. Les choses n'ont pas changé au fil des siècles : les puissants ont toujours dominé avec fierté et arrogance ; les humbles ont toujours souffert, sans pouvoir réagir ni changer leur sort.
Bientôt vous verrez qu'il n'en sera plus ainsi, non pas à cause de la vengeance des pauvres, comme on pourrait le penser : le pauvre qui devient puissant n'est rien de moins que celui qui est tombé en disgrâce ; Moi-même, moi, Jésus, je dominerai les peuples et les nations par ma puissance. Ils reconnaîtront que je suis leur Dieu et moi, Dieu, je bénirai toujours mon peuple. Ma colère ne dure pas toujours : si les hommes se convertissent et oui

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, bien-aimé...

ils se plient, repentants et le cœur déchiré, je leur montrerai encore mon visage aimant. Ils ils se réjouiront en moi, comme toi, bien-aimé, tu te réjouis ; J'en suis satisfait et je leur offrirai à nouveau mes biens.
Cette année, mon petit, ce sera encore des ennuis et ensuite des ennuis pour les gens ; s'ils comprennent enfin et cessent la rébellion, l'année suivante sera lumière et joie, bonheur et exultation.
En vous adressant aux plus petits, vous disiez il y a quelques jours que moi, moi, Dieu, je ne suis qu'Amour, Amour et bonheur, que seul le bien vient de moi. Mais tu as répété que le mal ne vient que de mon ennemi.
Eh bien, tu as dit, épouse fidèle : c'est ainsi. Il faut donc que tout le monde voie les événements qui

sont sur le point de se terminer. Ce qui est douloureux ne sera que la conséquence du péché, du mal commis, d'une désobéissance continue. La douleur ne vient pas de moi ; les hommes doivent en être convaincus. Ceux qui seront capables d'accepter patiemment les nouvelles épreuves que j'autoriserai ou imposerai connaîtront une toute nouvelle ère, une ère qui n'a jamais existé auparavant.

Mon tout-petit, parle sereinement aux découragés, donne-leur du courage : chacun me supporte, chacun revient à moi, docile, de cœur et d'esprit ; Je ne rejette pas ceux qui s'humilient, je les aide moi-même à porter leur croix. Parle, mon épouse, parle de mon Amour infini et éternel pour les hommes : je ne suis pas un Dieu cruel qui laisse ses enfants se détruire : je veux l'amour, l'harmonie, la paix. Un formidable ennemi excite les cœurs : il faut le combattre et le vaincre. Celui qui viendra à moi pourra le dominer ; celui qui refuse me restera soumis.

Donne-moi, ma bien-aimée, chaque instant de ce nouveau jour qui apparaît à l'horizon. Demandez-moi et je vous l'accorderai. Suppliez-moi et je répondrai à votre prière.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.04.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus vous invite à l'humilité. Vous avez reçu de nombreux cadeaux et vous en recevrez encore davantage ; vous en aurez toujours de splendides, car Dieu veut voir votre joie. Appréciez les cadeaux et soyez reconnaissant pour eux. Qu'aucun de vous ne pense : « Je l'ai mérité, pour mes mérites, alors que mon frère ne l'a pas, parce qu'il n'est pas comme moi.

Chers petits, Jésus donne à ses petits qui le servent bien plus qu'ils ne méritent, car son Cœur est infiniment généreux et rend généreusement la pareille même au plus petit sacrifice.

Je souhaite que lorsque vous vous retrouverez dans l'intimité de Jésus dans votre cœur, lorsqu'il vous montrera son visage le plus aimant, alors, je souhaite que vous lui demandiez des grâces spéciales même pour vos frères les plus nécessiteux : que chacun s'ouvre à sa lumière et contemple son visage !

Soyez aussi généreux avec votre prochain, comme Jésus l'est avec vous. Tout ce que vous avez est un cadeau ; partagez-le avec les autres et votre joie ne finira jamais. Jésus vous a parlé des âmes qui ont tant besoin de votre aide pour s'ouvrir à Dieu : elles sont en route, elles ne sont pas encore arrivées ; mais le sang sacré y est déjà entré par les voies mystérieuses dont la présence dans chaque cœur humain vous a été révélée. Jésus les accompagne. Là où passe Dieu, la création s'épanouit, tout reprend vie et l'herbe, une fois jaunie, reprend des forces.

Les profondeurs de l'homme sont comme une prairie stérile : sans Dieu, c'est comme un désert aride qui ne connaît aucune joie et où même un brin d'herbe ne pousse pas. Cependant, lorsque le Très-Haut passe avec son doux parfum, tout change soudainement et le printemps revient. Vous verrez partout les merveilles de Dieu : il agit vite, car la fin d'une longue page d'histoire est désormais arrivée. Nous entrerons dans une ère complètement nouvelle. Aide le Très-Haut dans son œuvre, accomplis bien la tâche qui t'est assignée et use de la charité avec tes frères : supplie pour ceux qui ne supplient pas, reste en prière pour ceux qui ne lèvent jamais les yeux vers Dieu, répare avec ton amour le manque de l'amour dans le monde, égaré.

Aimez l'Eucharistie et apprenez aux plus petits à l'aimer. C'est une chose splendide et un grand don que de pouvoir chaque jour accueillir Jésus, Vivant et Véritable, dans son cœur : c'est Dieu qui s'offre à l'homme pour l'élever à lui, le tenir près de son Cœur et le préparer à éternité! Approchez-vous, car à chaque fois que vous le faites, un fleuve de grâces entre en vous et se déverse sur toute l'humanité.

Chers petits, je ne vous le dirai pas, car je vois que vous l'avez bien compris ; Je parle à des personnes superficielles qui agissent, parfois sans réfléchir à ce qu'elles font : que votre cœur soit prêt à accueillir le Saint-Sacrement ! Qu'il n'arrive à personne d'aborder indignement l'Eucharistie : c'est une chose très grave et un grand mal de s'approcher indignement de l'Eucharistie !!! Je vois que beaucoup le font, sans même penser à ce qui les attend. Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous, ne le laissez jamais être ainsi : préparez un nid chaleureux et accueillant pour Jésus, et demandez-lui d'être toujours avec vous, dans la plus grande intimité, pour jouir de ses délices. Je vous aime, chers enfants. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.04.97

Élus, attendez avec joie l'accomplissement de tout : pensez que toutes mes promesses s'accompliront. Soyez heureux de votre apparence : que chacun soit soulagé de vous voir et

comprenne que Dieu est avec vous et que vous êtes avec lui.

Mariée bien-aimée, la tristesse ne convient pas à ceux qui ont Dieu dans leur cœur. Dans la douleur, vous pensez que bientôt tout sera joie ; dans la joie, pensez que ce n'est pas une chose passagère, mais qu'elle deviendra bientôt totale et n'aura pas de fin. Pendant le travail, pense que tu as quelque chose à m'offrir et que, pour cela, tu seras récompensé aujourd'hui et demain, toujours. Pendant que vous travaillez pour moi, pensez à ce que vous construisez, avec qui vous collaborez et où vous allez.

Chère épouse, je veux que tu me fasses preuve d'une confiance pleine et entière : y a-t-il quelque chose que moi, moi, Jésus, ne puisse pas faire ? Je peux tout faire et je veux tout pour toi ; mais vous devez vous adapter à mes temps qui sont arrivés et qui se déroulent précisément en ce jour de la vie.

Je vois mes petits souvent présents aux SS. Eucharistie. Je vois avec quel amour vous prenez en vous mon Saint Corps : c'est votre nourriture d'Amour qui vous nourrit et vous fait grandir dans la foi et l'espérance. Chaque fois que je vous apporte quelque chose de plus : je renouvelle la joie et vous offre une énergie extraordinaire pour affronter une tâche difficile. Même les tribulations, qui sont continues, sont importantes : je te demande de donner aux nécessiteux. Ne me refusez rien, petits, si fidèles, même si vous ne comprenez pas bien la raison de mes actes. Je vous ai révélé beaucoup de choses à travers cet instrument bien-aimé, mais beaucoup de choses doivent encore rester cachées pour que vous puissiez me démontrer, ainsi qu'au monde, que vous croyez, sans rien voir, que vous croyez à mes paroles uniquement parce qu'elles viennent de Moi. Montre-moi, précisément en ces temps sombres, ta foi lumineuse : j'aime beaucoup tes paroles douces, mais bien plus les œuvres qui coûtent, je le sais, beaucoup de sacrifices. Les hommes disent beaucoup de paroles, même belles, même pleines d'amour ; mais beaucoup moins d'œuvres sont réalisées, car il est difficile et pénible de témoigner courageusement du bien parmi des gens qui pratiquent le mal avec une grande facilité. Nous devons appeler le mal par son vrai nom et ne pas mâcher nos mots pour cacher la vérité et plaire aux malveillants.

Chère épouse, je constate avec douleur qu'il y a encore de nombreuses personnes appartenant à mon peuple élu qui, lorsqu'elles doivent témoigner, se taisent, par honte, et, lorsqu'elles doivent se taire, elles parlent trop. . Ma femme pense : « Bien sûr, il est difficile d'éduquer un peuple qui vit des temps aussi sombres. » J'agis, mon petit, avec ma puissance et tout homme de bonne volonté devrait déjà le comprendre, car je ne suis pas un homme, mais Dieu, je peux faire ce que je veux et je ne trouve aucun obstacle à ma volonté, sauf ceux qui J'autorise. Je laisse chacun continuer à user de sa volonté, je n'empêche pas les offenses contre moi et les plus grandes trahisons de continuer. Que la spirale du mal continue jusqu'au dernier moment ; alors chacun récoltera ce qu'il a fait. Quelqu'un me dira dans son cœur : « Bien-aimé Jésus, ne te soucies-tu pas de donner autant de douleur à tes proches, aux âmes que tu as placées dans ton Cœur ? Ils gémissent en voyant monter la vague impétueuse de l'injustice, de l'orgueil et de l'arrogance. Les offenses commises contre toi, Dieu, les font trembler, car elles démontrent que la rébellion ne cesse pas et que la désobéissance est courante.

Épouse bien-aimée, que ceux qui m'aiment sachent que ces souffrances les unissent plus étroitement à moi : ils partagent mes souffrances pour pouvoir ensuite partager ma gloire. Il ne s'agit pas seulement du dernier, dernier jour : chaque jour, en souffrant, vous participez à ma douleur ; en supportant avec amour et en m'adorant, vous participez déjà à ma gloire et vous en ressentez profondément les effets avec la douceur que vous ressentez et la vigueur que vous trouvez, malgré les nombreux ennuis.

Celui qui ne souffre pas avec moi peut-il en profiter ? Vous êtes mes invités, vous mangez la nourriture sainte que je vous offre et vous devenez de plus en plus intimement partie de mon être infini. Pensez au corps qui compte de nombreux membres, chacun d'eux fait partie intégrante du corps lui-même ; l'organisme jouit, la petite partie jouit ; l'organisme souffre, souffre aussi. Vous, mes petits amis, participez à un tout qui vous a impliqué ; vous y expérimentez différentes sensations. Puisque la douleur est présente, vous ne pouvez pas y échapper ; plus vous y allez profondément, plus vous le ressentez intensément. Cependant, quand il n'y aura que de l'exultation, parce que la victoire sera célébrée par une célébration grandiose, il n'y aura en vous aussi que de l'exultation et plus de douleur.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, attendez...

Tout est joie pour l'homme qui s'est enfermé dans mon Cœur : il sait que tel est le but ultime de toute affaire, car je ne le permettrais pas si elle n'était pas dirigée vers mon but. La douleur des justes se transforme en exultation ; le châtiment qu'ils subissent est éphémère et se termine dans la joie. L'innocent qui périt est tellement pleuré par les hommes de la terre que leurs cœurs sont

déchirés, parfois par sa fin prématurée ; lui, cependant, en rit, parce qu'il l'apprécie autant qu'il n'aurait jamais pu l'apprécier dans la situation précédente.
Si vous êtes à moi, mes petits chéris, si vous l'êtes vraiment, même la mort ne doit pas vous effrayer : c'est la rencontre avec Moi qui suis Amour, tendresse ; J'embrasse fidèlement l'âme qui m'a servi et je la laisse rester en ma présence pour jouir de ma lumière et de mes délices.
Chers amis, aimez-moi et faites-moi confiance : je vous libérerai de toute peur et toute angoisse n'existera plus. Chaque situation sera dirigée et conclue par Moi qui t'aime, infiniment, je t'aime.
Bien sûr, ces temps de fermeture sont un peu douloureux : une époque se termine et une complètement différente s'ouvre. La souffrance est présente ; la perte des âmes est logique dans cette phase finale : l'homme ne comprend pas ce qui se passe et ne prévoit pas ce qui va encore se passer ; il a peur de l'inconnu dans lequel d'ailleurs il s'apprête à entrer et ne peut plus revenir en arrière.
Ces moments étaient prédits depuis un certain temps. Je vous le dis, moi, Jésus, je vous le dis : ne les craignez pas, ne pensez pas que quelque chose d'incontrôlable et d'incontrôlé *(futur et présent) va arriver* ; Je préside moi-même aux faits, laissant se produire ce qui est utile et supprimant ce qui ne me sert pas.
Les hommes sont entre mes mains : la bonté du bien sert mon dessein ; Je tourne toujours à ma fin la méchanceté des méchants, ainsi que l'impiété et la rébellion. Tout se passe selon mon plan.
Restez près de Moi par une prière constante et de petits sacrifices quotidiens : je compose la mosaïque et vous finirez par admirer sa splendeur. Croyez-moi, je suis grande en Amour et je ne déçois jamais ceux qui me font confiance.
Priez aujourd'hui, chère épouse, priez d'une manière particulière pour les âmes tièdes qui me font tant souffrir. Offrez des sacrifices pour eux afin que ma miséricorde les enveloppe et vainque leur gel.
Je t'aime, mariée. Je t'aime et je te demande aussi aujourd'hui de m'accorder chaque instant de ta vie.
Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
05.04.97
La Mère parle aux élus
Chers enfants, soyez toujours joyeux : la joie convient aux enfants de Dieu. Celui qui est dans son Cœur de Père n'a rien à craindre : en lui tous les délices, en lui toutes les douceurs, aucun malheur ne se cache jamais. Ce que Dieu veut, son élu le veut et l'accepte tout des mains saintes de son Créateur, Sauveur, Esprit d'Amour, qui l'imprègne complètement.
Si vous voyez les choses empirer de jour en jour, ne tremblez pas, mais réjouissez-vous. Ainsi, les prophètes ont prédit : « Des choses terribles arriveront vers la fin ; mais que les fidèles se consolent car, au moment même où tout semble s'effondrer, tout soudain renaît à une nouvelle vie". Le futur devient de plus en plus présent et le passé de plus en plus lointain. L'aube avance, brillante, et les ténèbres s'éloignent de plus en plus pour ceux qui ont choisi Dieu comme ami, comme compagnon de voyage, pour toute leur vie.
Chers enfants, je vous demande de converser longuement avec Jésus : parlez-lui, confiez-vous à lui, accrochez-vous à lui ; saisissez fermement son manteau et ne vous en détachez sous aucun prétexte. Dis-le, dis-le, continuellement, n'aie pas honte de le dire* : « ***Jésus, bien-aimé, mon Jésus, j'ai besoin de toi ! Je suis comme un cerf, assoiffé, qui cherche de l'eau pour étancher sa soif : toi, toi, Amour, tu es mon eau !*** « Il lit dans votre cœur et sera toujours avec vous et… vous serez béni, vraiment béni, totalement béni ! Dans les petites tribulations, vous ne vous sentirez pas perdu, vous ferez votre part et alors vous direz : "Jésus est là. Je suis serein et calme, comme un enfant, un nourrisson, dans le ventre de sa mère". Votre apparence insouciante en étonnera beaucoup qui, toujours très agités, vous demanderont : « Comment pouvez-vous être si heureux au milieu de tant de vicissitudes ? Alors, vous répondrez : "Jésus est là. Jésus prend soin de nous. Je le sers chaque jour, en faisant sa volonté ; je le sers chaque jour." il m'aide et résout chaque problème qui se présente quotidiennement. En attendant, cette attente passera et, bientôt, je me retrouverai dans l'ère de la paix et du bonheur. J'ai Jésus, premièrement, dans l'esprit ; Je l'aurai ensuite, totalement, pour un temps sans temps.
Parlez ainsi à ceux qui peuvent vous comprendre, à ceux qui ont déjà en eux la sainte semence ; vous verrez comment cette créature sera également remplie de joie et vous demandera de vous suivre dans ce merveilleux voyage. Tous les hommes désirent la joie ; mais rares sont encore ceux qui ont pris le bon chemin pour le trouver.
Soyez plein de charité envers vos frères et montrez-leur le chemin ; en effet, illuminez-le avec la

lumière que vous portez déjà en vous. Jésus vous offre beaucoup et vous donnera tout ce dont vous avez besoin, jusqu'à ce que son plan se réalise. La création se couvre de splendeur. Regardez le royaume des Cieux : il vous annonce la joie et la paix, la joie pour ceux qui travaillent pour l'avoir, la paix pour les hommes de paix. Des jours heureux se préparent pour les amis de Dieu. Il y a une grande fête au Ciel parmi les saints et les anges qui voient que la fête sur terre est déjà prête. Le travail, le long labeur, touche à sa fin : seuls des chants de louange et d'exultation sortiront de la planète, plus de pleurs, plus de lamentations. Persévérer : le tronçon est court.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille

Sainte Marie

*la signification des mots est la suivante : « Je m'abstiens du péché pour être toujours avec Dieu »

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.04.97

Élus, chers amis, aujourd'hui est le jour de ma miséricorde : plaidez pour les misérables, demandez pour les nécessiteux. Mon Cœur a ouvert ses portes et des torrents d'Amour coulent pour renouveler le monde. Je veux offrir beaucoup; mais les hommes ne demandent pas, ils ne plaident pas, ils ne s'humilient pas ! Demandez-les à vous, élus.

Mariée bien-aimée, aujourd'hui je veux donner beaucoup au monde. Vous demandez, bien-aimés, demandez pour ceux qui n'osent pas demander, plaidez pour ceux qui n'en sont plus capables. Merci, spécial, cadeau en ce jour spécial : je veux que l'humanité soit sauvée. L'océan du péché est vaste ; mais ma miséricorde est bien plus grande. J'ai créé pour l'Amour, je soutiens pour l'Amour, je me suis offert au martyre pour l'Amour ; maintenant, toujours pour mon Amour infini, je veux pardonner à cette Humanité misérable, perdue et angoissée. Mon Cœur a ouvert ses portes et, aujourd'hui, des torrents de miséricorde descendent, impétueux, pour arroser tous les coins de la terre, même les plus reculés. Mon peuple l'appréciera d'une manière particulière ; mais grâce à elle, à travers les prières et les supplications, il atteindra la terre et la restaurera. Celui qui demande aujourd'hui, avec un cœur sincère, pour lui-même ou pour les autres, obtiendra ce qu'il veut, selon ma logique. Celui qui demande pardon l'obtiendra et, en plus, le temps de l'expiation sera réduit, il jouira bientôt de Mes délices et aura un rafraîchissement pour son cœur fatigué et fatigué.

Demandez, chère épouse, aussi les âmes qui se purifient déjà au Purgatoire ; demandez-vous avec ferveur, car ils sont très nombreux, ils souffrent beaucoup et il n'y a personne pour les aider à écourter leur séjour.

Sache, chère épouse, que toute une vie de grande douleur est comme un seul instant en ce lieu : les misères sont bien différentes de celles de la terre et les souffrances sont indicibles. Priez, bien-aimés, pour les misérables ; priez, sans jamais les oublier : chaque jour il y a un petit coin pour eux ! Ma justice les cloue pour longtemps : ils doivent payer toute la dette contractée, payer jusqu'au dernier centime ; alors seulement ils pourront jouir des joies sublimes du Paradis.

Vous voyez, bien-aimés, combien ce monde est insouciant et superficiel : les hommes ne pensent pas par eux-mêmes, imaginez combien ils peuvent le faire pour les autres ! La prière prend une valeur différente dans la bouche de l'un ou de l'autre. La même prière obtient des résultats différents : si elle part d'une âme pure et sainte, elle a une très grande valeur ; s'il part d'un point tiède, il obtient beaucoup moins ; si donc cela vient des lèvres d'une morte à ma grâce, les résultats sont encore plus misérables.

C'est pourquoi celui qui m'aime beaucoup, moi et son prochain, obtient beaucoup par un amour sincère ; c'est pourquoi je demande aux bien-aimés de ne pas laisser passer un seul instant en vain. Dans la vie, nous opérons ; au-delà de son seuil, les conséquences de ses actes sont récoltées. Rien ne peut être ajouté, bien-aimés, rien ne peut être retiré lorsque nous entrons dans la phase finale. Malheur, trois fois malheur à ceux qui ont vécu dans l'insouciance et la légèreté ! Malheur à ceux qui n'ont pas cru, même s'ils en avaient l'occasion ! Malheur à ceux qui étaient censés les instruire et ne l'ont pas fait, ils étaient censés me rendre témoignage et ils ne l'ont pas fait, ils étaient censés diriger et laisser le troupeau se disperser ! Malheur à mes ministres, faibles et superficiels : si des âmes se perdent, par leur faute, je demanderai compte et grande sera leur douleur en voyant la conséquence de leur négligence !

Un troupeau, qui n'a personne pour le soigner et le surveiller, est attaqué par le loup qui dévore les brebis : une à une il les prend toutes et la bergerie reste déserte et triste. Cela s'est souvent produit dans le passé ; c'est ce qui se passe en ce grand, grand moment historique. Il y a un grand besoin d'aide et de surveillance ; mais l'aide est très limitée et la surveillance fait totalement défaut. Il y a le loup et non pas un, mais toute une meute, bien isolée sur la montagne ; dans tous les coins, il y en a un qui ne veut que dévorer et détruire, car il a bien compris que le berger aime dormir et profiter de la vie, car il est trop fatiguant de garder les yeux ouverts, continuellement et

courageusement face à la meute furieuse. Combien de retraite ! Combien se laissent capturer et se transforment d'attaqués en attaquants, semblables à l'ennemi qui leur fait face !
Épouse bien-aimée, c'est une réalité amère de notre époque : rares sont ceux qui font leur devoir, même contre leur intérêt personnel, et nombreux sont ceux qui ne font que ce qui est dans l'intérêt, sans remplir leur devoir.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

propre devoir. Chacun devrait jouer son propre jeu et le faire jusqu'au bout ; mais attention, à la fin, il y en aura qui demanderont le solde de toute la dette contractée auprès de la justice ! Je te le dis, épouse, je te le répète, ma bien-aimée, qu'il restera en prison jusqu'à ce qu'il ait payé jusqu'au dernier centime et que la détention sera longue et très dure : elle durera une période de temps très longue, inimaginable.
L'homme de ce siècle a perdu l'habitude de la réflexion, il essaie d'éviter de penser à tout ce qui pourrait lui déplaire, il essaie de s'attarder sur des rêves irréels et oublie de vivre, enfin, la réalité quotidienne, il regarde au loin, il pousse regarde au-delà de l'horizon et trébuche sur l'obstacle juste devant lui.*
Les âmes gémissent, enfermées dans un corps agréable, elles demandent à être sauvées ; mais la volonté s'y oppose : tellement captivée par les vanités de la terre, elle néglige l'essentiel de l'être humain.
Ne prenez pas trop soin de votre corps, hommes, qui vivez cette époque « mystérieuse ». Donnez-lui seulement ce qui est nécessaire pour être efficace ; fouettez-le, en effet, s'il se rebelle et se montre sévère, car le jour est maintenant proche, c'est là que la balance finale sera demandée à chaque homme, et il ne servira à rien d'être bien nourri dans le corps ; il faudra être ferme dans la foi, riche en biens, spirituels et lumineux, comme les libellules, pour pouvoir planer, heureux, au Ciel, à ma rencontre qui viens, souriant et heureux, parmi les nuages du Ciel pour prendre mon délices et quitter mon peuple malheureux qui m'a oublié ou trahi. Il faut avoir de bonnes ailes et ne se laisser encombrer par rien.
Je vois beaucoup d'entre vous, hommes, si incrustés. Libérez-vous, immédiatement, de ce fléau *(le péché grave)* ! Libérez-vous, maintenant : stimulez votre corps et sauvez votre âme !
Épouse bien-aimée, demande-moi beaucoup aujourd'hui : je t'accorderai beaucoup, par ta prière.
Vivez heureux dans mon Cœur et profitez des délices sublimes.

Je t'aime. Je t'aime

Jésus

*pensez à réaliser des projets futurs et laissez le temps présent passer inutilement

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.04.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, priez pour ceux qui vivent légers : ils courent le risque d'être pris dans un péché grave, sans avoir la force de s'en libérer. Puissent-ils bientôt s'approcher de la sainte parole et la chérir !
Aujourd'hui, Jésus accorde des grâces particulières et beaucoup, qui ressentent déjà la douce brise de son Amour, se laisseront captiver ; mais des supplications et des prières sont nécessaires, car il y a beaucoup de mal et la volonté de l'homme s'affaiblit de plus en plus. Jésus a invité ses petits les plus fidèles à lui offrir toute leur vie, chaque désir, chaque battement de cœur, chaque pensée.
Pensez, chers enfants, à Moïse qui a beaucoup obtenu de Dieu par ses supplications pour le peuple rebelle. Vous devez l'imiter, demander et offrir des sacrifices et des offrandes, demander, sans vous lasser, pour ceux qui ne peuvent plus le faire et pour ceux qui ne le peuvent pas encore.
Demandez grâce pour ceux du Purgatoire. Ne les oubliez pas : vous pouvez faire beaucoup pour eux ; ils ne peuvent plus rien faire par eux-mêmes. Demandez pitié pour les découragés et les désespérés qui, accablés par l'abattement, sont incapables de lever la tête vers Dieu : ils ne prient pas, ils ne demandent pas, ils n'espèrent pas ; le serpent les tente et ils tombent. Demandez grâce pour ceux qui se sentent sûrs d'eux-mêmes : déjà saints, alors qu'ils ne le sont pas ; déjà sauvé, une fois sauvé, je ne le suis pas ; sont arrivés, alors qu'ils ne sont pas encore partis.
Implorez miséricorde pour les malades dans les épreuves les plus dures : qu'ils offrent leur souffrance à Dieu, qu'ils souffrent avec patience et amour et ils verront la douleur diminuer et une douceur nouvelle, jamais éprouvée et si douce, pénétrer dans leur être effondré.
Priez pour les mourants : qu'ils utilisent leurs dernières énergies pour les offrir à Dieu, avec chaque battement de cœur, avec le dernier battement de cœur. Dieu accueillera gracieusement leur âme et, après la tribulation, ce sera le triomphe et le bonheur.

Les petits, soyez actifs, car le temps passe vite et il ne reste plus que le dernier moment. Les frères dans le besoin sont nombreux ; vous devez être prêt à les aider. Ne négligez donc aucun jour, ne négligez aucun moment de la journée ; quoi que vous fassiez, que votre cœur soit uni à celui de Dieu et tourné vers vos frères dans le besoin.

Les prières ferventes de quelques-uns, combinées au sacrifice de Jésus, qui est consommé chaque jour sur les autels de la terre entière, rendront plus légère la main du Père qui devrait tomber avec la plus grande rigueur sur cette génération si égarée et distraite. , qui poursuit les vanités et néglige son devoir envers Dieu.

Maintenant que la belle saison arrive, chers enfants, vous êtes nombreux à être tentés de rechercher différentes distractions, et de négliger un peu le devoir pour rechercher le plaisir, même s'il est légitime. Pour toi, bien-aimé, qu'il n'en soit pas ainsi : vois combien de mal il y a partout, la vague boueuse monte et monte, submerge et détruit ; faites vos vacances en Jésus, faites-les, près de son Cœur, toujours dans l'adoration, toujours dans la supplication !

Ne laisse jamais échouer la pensée de ton frère : si beaucoup pèchent, que quelques-uns qui comprennent se rattrapent ; Moïse a accompli beaucoup de choses ; vous en aurez plus !

Je suis proche de vous, enfants bien-aimés. Ne vous inquiétez pas : je suis près de vous à tout moment.

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.07.97

Amis fidèles, je suis ressuscité et dans la gloire, mais j'ai souffert sur terre pour que vous puissiez ressusciter avec moi et jouir de ma gloire. Le travail a été bien plus dur dans ma vie que dans la vôtre. Vos douleurs vous paraissent graves, mais elles sont raccourcies et atténuées : j'ai pris sur moi toutes les grandes souffrances du monde, passées, présentes et futures. Supportez donc avec patience et amour : le jour de la résurrection est maintenant proche pour vous aussi.

Épouse bien-aimée, tu dois mourir avant de ressusciter, tu dois d'abord souffrir pour te réjouir ensuite : ma vie terrestre t'enseigne cela. Je vous demande de réfléchir chaque jour aux mystères pour en pénétrer profondément le sens.

Petite chérie, si moi, moi, Dieu, j'ai eu tant de souffrance, sans aucun péché, tu acceptes les douleurs minimes que je permets, avec sérénité. Je vois le désarroi qui t'envahit, quand tu as le moindre ennui, je connais ta faiblesse ; mais je veux que vous supportiez, sereinement, les épreuves que je vous permets car, sans cette épreuve, il n'est pas possible d'entrer dans mon royaume de paix et de bonheur. Restez calme, car tous les événements sont contrôlés par moi. Vous savez : je l'ai répété d'innombrables fois : rien ne se produit que je ne permette ou ne veuille. J'utilise tant de tendresse avec toi, parce que ta fidélité et ton zèle touchent mon Cœur.

Acceptez tout, comme si c'était une grâce : la joie et le bien-être sont grâce ; la douleur et la privation de certains biens sont une grâce ; la santé qui vous permet de me servir avec aisance est la grâce ; la maladie qui vous unit étroitement à ma Croix est la grâce ; Chaque moment de la vie qui vous permet d'ouvrir vos lèvres à la louange et à l'adoration est une grâce. Tout vient de moi et doit se tourner vers moi !

La vie n'est pas une longue épreuve, chère épouse, lorsque l'homme en a compris le sens intrinsèque : c'est un voyage aventureux qui mène vers une destination sublime, si les choix qui sont progressivement faits sont les bons. Il y a donc quelque chose de nouveau à l'époque d'aujourd'hui : celui qui veut la lumière peut l'avoir pour lui-même et pour les autres, en abondance, bien plus que par le passé ; celui qui veut une paix profonde peut l'obtenir dans la mesure souhaitée. Je réalise rapidement les saints désirs de mes bien-aimés, car je désire le salut du monde, le bonheur de chaque homme. Jamais ma présence sur terre n'a été aussi perceptible qu'en ce moment historique. Cette réalité a un sens profond, que vous devez vous efforcer de saisir : Dieu est si proche de l'homme à une époque où l'homme est si loin de Dieu ! Pouquoi? Vous êtes-vous posé la question, mes petits ? Vous continuez à vous demander cela ?

Mon Amour le veut ainsi ; l'Amour éternel et infini qui me lie à mes petites créatures préférées me pousse à aller vers elles précisément au moment de la plus grande difficulté. Pensate ad una madre che vede il suo piccolo inciampare e cadere, continuamente, perché le gambe sono incerte e deboli: ella non si limita a guardarlo e compatirlo, ma gli corre incontro, lo solleva con delicatezza, poi, lo prende per mano e lo guide. C'est ainsi que moi, moi Jésus, je suis envers vous, envers tout homme sur terre ; mais il y a une grande différence entre les hommes et cet enfant : le petit est toujours prêt à laisser sa mère le prendre par la main, il marche avec elle et chante avec joie, il est humble, il est docile, il est doux, surtout après une grosse chute ; mes enfants,

cependant, ne sont pas comme ça : ils tombent et ne veulent pas se relever, ils se salissent de boue et n'acceptent pas qu'on les nettoie, ils regrettent l'épreuve, mais ils ne veulent pas me donner leur main pour continuer avec moi, ils sont têtus et rebelles. , toujours têtus et toujours rebelles !
Que pourrait vouloir une mère pour son enfant sinon son bien ? Le petit le comprend, même si son esprit est encore immature. Pourquoi mes « enfants » ne comprennent-ils pas cela ? Moi, moi, Dieu, je me penche vers eux avec une tendresse infinie ; ils me regardent avec un regard hostile et méfiant, ils craignent de prendre ma main aimante, mais au lieu de cela, sans aucune crainte, ils offrent la leur à un ennemi rusé et trompeur, qui les trompe grandement et ensuite les ruine. Que de folie, chère épouse, que de folie dans la créature, faite à Mon Image et Ressemblance, et pourtant elle a l'usage de l'intellect, elle a un cœur qui bat dans sa poitrine, mais elle se comporte comme si elle n'en avait ni l'un ni l'autre. ni l'autre !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Je plains, ma femme, cette génération si perdue et induite en erreur : l'une entraîne l'autre, l'une enchante l'autre, sans même se demander si ce qu'elle fait est bien ou non. Aujourd'hui, l'homme imite les autres, comme les moutons qui suivent le premier partout où il va, même s'il se jette du haut d'une falaise.
Je veux amener mon peuple à réfléchir et ensuite servir de guide à ceux qui doivent emboîter le pas. Seule une petite partie a compris ma volonté et il faudra désormais aider les autres à faire de même, avant que l'irréparable n'arrive.
Le temps, accordé, touche à sa fin et chaque jour est un cadeau sublime, chaque jour est une opportunité, unique, à ne pas manquer : seules la supplication, l'adoration et le sacrifice continus peuvent alléger le châtiment qui pèse sur le monde rebelle. .
Ce sont les fidèles, mes amis, qui, par leurs supplications et leurs offrandes, obtiendront une adoucissement de peine. Persévérez donc, bien-aimés, persévérez et supportez pour moi toutes les épreuves que je permets ; à mon autel demandez et invoquez mon aide : j'accueille vos prières.
Mon corps, Très Saint, que vous prenez avec tant d'amour et de dévotion, trouve un nid accueillant et j'y demeure volontiers, vous remplissant de douceur et vous offrant d'innombrables cadeaux à vous et au monde entier.
Eh bien, je vous accorde beaucoup : vous pouvez m'approcher tous les jours, voire plusieurs fois par jour. Vous êtes comme Moïse, qui plaide pour un peuple au cou raide. J'écoute vos paroles, j'accueille vos supplications, je réponds à vos prières. Soyez persévérants, ne vous fatiguez pas : le mal est un océan. Qui peut le réparer ?
Seulement vous, mes petits, seulement vous qui m'offrez tout ce que vous avez. Continuez, sans vous lasser : je continuerai à rendre grâce sur grâce. Beaucoup d'âmes s'éveillent : d'autres tentent de se relever de la boue et tournent vers Moi leur regard triste : vos prières ont eu un effet ; les grâces furent, dans ces cas, obtenues.
Aidez-moi, chers enfants, aidez-moi à sauver les âmes ! Coopérez avec votre Seigneur qui ne veut pas la ruine des pécheurs, mais qu'ils soient sauvés et jouissent des pures joies du Paradis ! Pensez que chaque instant est précieux : saisissez-le, bien-aimé.
Le nouveau jour te trouve heureux dans mon Cœur. Aujourd'hui encore, je veux te remercier tout particulièrement : sacrifie-toi, petite, pour ceux qui ne comprennent pas encore, donne pour ceux qui sont capables de ne rien donner. Grâce à vous, je donnerai aussi aux autres.
Reste en moi et réjouis-toi de ma présence.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.07.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, encore un peu et vous ne jouirez que de la joie : le tourment est sur le point de finir, le travail est sur le point de se terminer. De grands jours viendront, grands et sublimes, parce que Jésus l'a décidé : les justes auront la récompense des justes et les méchants auront le sort des méchants.
Chers enfants, je veux vous conduire vers une destination heureuse. Écoutez mes paroles, ne soyez pas sourds à mes paroles : tout sur terre est éphémère et décevant ; cherchez Dieu, aimez Dieu ! Réfugiez-vous en lui : vous trouverez tout et vous ne manquerez de rien.
Je vois qu'il y a quelqu'un qui regarde en arrière, qui regrette quelque chose, tout, pour un petit sacrifice qu'il a dû faire. Dieu récompense généreusement, avec une grande générosité. Ne regardez pas les autres, ne pensez pas : « Regardez comme ils s'amusent, alors que je dois abandonner ceci ou cela. » Vous verrez bientôt ce que signifie avoir fait de petits sacrifices pour

Dieu : bienheureux ceux qui ont tout abandonné pour lui, ceux qui ont dit non aux indulgences du monde pour s'ouvrir entièrement à lui.
Chers enfants, le vrai bonheur ne vient que de Dieu ; l'homme ne peut pas le donner, parce qu'il ne le possède pas : on ne peut pas offrir ce qu'on n'a pas. En ce temps, aux fidèles, aux obéissants, qui suivent la sainte Loi, Dieu offre tout, tout, immédiatement, au plus profond du cœur. Ensuite, son plan sera réalisé et même la petite épreuve quotidienne prendra fin.
Je suis joyeuse quand je vois tant d'amour sincère chez mes enfants, je vois le zèle dans le service, l'enthousiasme dans le travail, le grand espoir dans l'attente. Cela doit être le cas de vous tous qui m'écoutez, comme des petits enfants, attentifs à ce que dit leur mère qui leur fait de belles promesses, s'ils veulent être bons et obéir à ses conseils. Soyez toujours zélés et actifs : servez Dieu, votre Seigneur qui vous aime tant. Soyez enthousiaste à travailler pour lui, afin de lui donner de la joie, au milieu de tant d'ingratitude générale. Soyez plein d'espoir, car vous comptez sur ceux qui ne déçoivent jamais, ne déçoivent jamais : vous les aurez, des enfants, vous les aurez, au-delà de toutes attentes !
Je suis aussi les événements des enfants, qui sont égarés. Ils me déchirent le Cœur parce que, appelés et rappelés, ils ne répondent pas, ils ne veulent pas s'éduquer, ne changent pas de vie : ils sont têtus et désobéissants. J'implore mon Fils d'avoir un peu plus de patience avec eux ; mais les temps sont désormais concluants : personne ne bénéficiera d'une marge supplémentaire.
Chers petits, unissez-vous spirituellement dans la prière quotidienne : que les cœurs de pierre accueillent bientôt la rosée divine ; qu'ils s'ouvrent, qu'ils s'ouvrent grand au Christ Jésus qui veut venir pour tout homme comme Amour, comme miséricorde, non comme justice !
Je vous demande encore un peu de sacrifice ; faites-le en silence et parlez à Dieu avec votre cœur, en vous offrant chaque pensée, chaque désir, chaque battement de cœur. Renoncez, pendant la nuit, à quelques minutes de sommeil pour les offrir à Jésus en réparation des grandes offenses commises contre lui. Vous avez envie de le faire, mes petits chéris ? Jésus vous sourira et votre cœur sera plein de bonheur !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.08.97

Amis choisis et fidèles, les temps sont venus, les temps de l'accomplissement des promesses ; chacun de vous se retire en lui-même, réfléchit et se prépare. Soyez humbles dans votre jugement et obéissez à ma parole. Je vous le donne, vivant, chaque jour pour que vous puissiez y vivre et vous y maintenir.

Mariée bien-aimée, vois-tu combien de signes évidents annoncent mon retour ? Réjouissez-vous et réjouissez-vous dans votre cœur, car tout est sur le point d'arriver. Je viens au monde pour sortir les pauvres de leur misère : celui qui a cru en moi sera sauvé, celui qui a espéré en moi ne sera pas déçu. Je suis précédé de signes que seuls mes fidèles, au cœur pur et sincère, comprennent ; pour les autres, rien ne change, jusqu'à ce que tout change sous leurs yeux étonnés. Cependant, n'attendez pas le dernier moment, mariée bien-aimée ! N'attendez pas cela pour réfléchir et chercher mon visage : quand j'appelle, j'attends une réponse ; quand je frappe, qu'il s'ouvre pour moi ; le moment n'est pas toujours favorable, je n'appellerai pas toujours. Bienheureux celui qui a répondu immédiatement, immédiatement, car il était éveillé ! Bienheureux est celui qui a travaillé, sans tarder, et m'a accueilli avec fête dans son cœur : maintenant je vis avec lui, je respire avec lui, j'avance à ses côtés ! Les fidèles n'ont rien à craindre : leur maison est solide, comme un roc, et ne tombera pas même si un fort ouragan venait à renverser la terre. Avant la fin, il y aura un bouleversement dans le monde ; celui qui est avec moi ne doit pas avoir peur, mais celui qui est contre moi et mes élus doivent trembler, car les ennemis seront éliminés et auront un sort dur. J'accorde encore quelques instants de réflexion et laisse chacun agir comme bon lui semble. Je tolère l'insulte et j'attends. Le tourment est grand dans le monde, la méchanceté est dans les esprits ; mais moi, moi Jésus, je désire le salut des pécheurs, non leur ruine : j'accorde des grâces, j'use de ma miséricorde. Que les hommes saisissent les grâces infinies et les chérissent immédiatement : demain il sera trop tard ! Qu'ils se laissent envelopper par ma miséricorde, sans hésitation, car elle amène la justice à leurs côtés !
Bien-aimée, ma petite, cette année aussi s'est écoulée, sans grand fruit : le temps accordé à la pénitence, au sacrifice, à l'amendement de ses fautes ! Combien de gens au cœur dur et têtus qui n'ont rien changé à leur vie ! L'ennemi tente, sape, déchire, confond, gagne ; il va bientôt continuer son jeu, encore une fois. Cette année sera très douloureuse pour l'Humanité : ce sont les derniers instants accordés à sa férocité. Je te le dis, épouse bien-aimée, il ne laissera pas tomber un seul homme en vain. Pendant que ses enfants bien-aimés dorment et ne pensent qu'à s'amuser, il

regarde et prépare des plans de ruine pour toute l'humanité, enflammant les cœurs de colère. Tout cela reviendra à mes plus fidèles serviteurs ; n'ayez pas peur, cependant, ne laissez pas votre cœur trembler : moi, moi, Jésus, je suis avec vous. Je t'ai dit, mon petit, qu'il y a beaucoup d'embûches et de pièges partout : ceux qui se sont esclaves de lui et m'ont abandonné tomberont dedans. Pas même un de mes fidèles ne tombera, car ma main le soutient et ma nourriture lui donne de la force.
Hier, j'ai lu dans vos profondeurs la douleur de voir combien mes Églises sont vides et les quelques présences sont comme des absences : les corps sont là, mais les cœurs manquent et les esprits ne participent pas.
Vous avez réfléchi sur l'importance de ces derniers instants et vous avez dit en vous-même : « Si le monde savait, s'il comprenait ce qui doit arriver et combien ce moment est important, il n'y aurait plus personne dans les rues, les églises seraient bondées, les les cœurs se tournaient tous vers Dieu et les esprits uniquement vers lui ! Ce n'est pas comme ça : les rues sont pleines de monde, les esprits s'éloignent de moi et les cœurs sont vides et froids !
Épouse bien-aimée, je laisse le choix s'accomplir, je laisse la situation se définir, je laisse à chacun le droit d'agir comme il l'entend ; J'interviendrai à la fin et tout le monde comprendra soudain ce qu'il n'avait pas pris la peine de comprendre auparavant.
Bien-aimés, combien me posent toujours la même question, la même question : « Pourquoi, Jésus, pourquoi ne parles-tu pas, encore une fois, avec plus de clarté ! Pourquoi ne faites-vous pas de grands miracles de manière à étonner les gens et à les inciter à se convertir en masse, comme vous l'avez fait autrefois ?
Je leur réponds ainsi : si je ne trouve pas de disposition intérieure, je ne travaille pas : le signe ne sert à rien à un aveugle ; la parole ne sert à rien à une personne sourde ! Je vois autour de moi une population d'aveugles, de sourds et de distraits : tout ne servirait à rien. Qu'on le comprenne : ceux qui ne croient pas, parce qu'ils sont secs intérieurement et

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

de mauvaise volonté, il ne me croirait pas même si j'apparaissais devant ses yeux. Les signes, merveilleux, sont tous présents et seuls ceux qui ont les yeux tournés vers ma réalité et un cœur qui m'aime les reconnaissent. Pour ceux-là, la création parle clairement. Rien n'échappe à celui qui aime, observe et prend note de chaque détail ; mais celui qui n'aime pas néglige, parce que cela ne l'intéresse pas.
Mariée bien-aimée, tout est prêt ; Je l'ai dit et je le répète encore et encore. Profitez et réjouissez-vous chaque jour, souriez même dans les petites tribulations, car vous savez, avec certitude, qu'elles sont temporaires. Acceptez-les avec joie : chacune d'elles se transformera en joie pour celui qui me les a offertes, les a subies pour moi. Si la distorsion des esprits vous fait souffrir, sachez que j'ai souffert, auparavant, de la perfidie humaine à un degré infiniment plus grand.
Ceux qui avaient tort prétendaient avoir raison et n'admettaient pas leurs fautes, au contraire, ils les attribuaient aux autres : ils donnaient à l'innocent le châtiment du coupable et vice versa. Ce qui se passe actuellement sous votre surveillance s'est produit à tout moment, car telle est la tactique de l'ennemi : désorienter et gagner, semer la confusion et gagner. Celui qui demeure ferme en Moi ne subira aucun dommage et la souffrance sera légère et passagère.
Bien-aimé, vois le ciel s'éclaircir : la lumière annonce le nouveau jour. Aujourd'hui encore, mon Amour fait ce cadeau à l'Humanité ingrate. Prenons le cadeau pendant que je l'offre : aujourd'hui il est là ; demain, la situation pourrait changer pour chaque homme sur terre.
Prenez le temps qui vous est imparti, ne laissez pas filer l'opportunité favorable : le bonheur, hommes de la terre, dépend de vos choix quotidiens.
Mariée, reste en moi, jouis en moi, réjouis-toi dans mon Cœur et saisis les délices sublimes.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.08.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, la parole sainte vous soutient, nourrit votre esprit et vous offre toujours une énergie nouvelle. Soyez joyeux et attendez avec joie et zèle les révélations qui augmenteront le bonheur. Vous verrez se produire les plus grandes merveilles, car le Ciel rejoint la terre, montrant sa grande splendeur.
Soyez ferme dans la foi, ne permettez à personne de l'attaquer ; n'écoutez pas les discours vains qui cherchent à embrouiller votre esprit. Évitez toutes les opportunités de ce genre ; ne parlez pas aux grands rationalistes pour ne pas participer à leurs théories agnostiques : l'ennemi très audacieux poursuit également ces voies. Ne vous essayez pas à un raisonnement compliqué pour

ne pas être infecté d'une manière ou d'une autre. Nombreux sont ceux qui n'y croient pas : l'athéisme s'est répandu dans le monde comme jamais auparavant et domine un dangereux rationalisme qui exalte l'homme et le met à la place de Dieu.
Petits, quelle pitié j'éprouve pour ces enfants qui tentent de se débarrasser du surnaturel et tombent dans les plus terribles angoisses ! Que feront-ils lorsque Jésus se présentera à eux et qu'ils le verront face à face ? Comment se justifieront-ils d'avoir arraché de lui beaucoup d'âmes et de les avoir conduites à la ruine ? Jésus s'approcha de chacun d'eux ; mais la résistance est grande : rares sont ceux qui sont ouverts au changement ! Combien d'entre eux seront pris dans une grave erreur !
Chers enfants, je suis avec vous pour me joindre à vos ferventes prières pour ces misérables qui, s'ils ne changent pas bientôt d'avis, n'auront aucune issue. Confiez-les à la miséricorde divine et offrez des supplications et des sacrifices, petits et grands, pour cette catégorie de personnes, si prises dans les chaînes de l'ennemi rusé.
Oui, les enfants, vous le savez, car je l'ai déjà dit plusieurs fois : c'est toujours un jeu, un jeu de serpent astucieux qui conduit la pensée à de telles déviations. Ne parlez pas pour convaincre : vous n'y arriverez jamais. Evitez les discours inutiles et, s'ils vous les suggèrent, restez silencieux, sans répondre : ce sont des sourds qui ne veulent ouvrir les oreilles que pour écouter ce qui leur convient.
Que votre exemple et votre témoignage soient bavards : celui qui veut comprendre comprendra. Les grandes souffrances qui continuent sont toujours la conséquence des terribles péchés commis ; si les hommes changeaient de comportement, l'ennemi n'aurait plus aucun pouvoir sur eux, le péché serait vaincu et le mal disparaîtrait.
Les hommes qui se plaignent le plus du mal qui affecte le monde sont souvent ceux qui commettent les erreurs les plus graves avec une grande facilité et s'en vantent publiquement, ajoutant le scandale à la grave erreur.
Ne pleure pas quand tu vois les grandes souffrances qui existent sur terre ; abstenez-vous du péché ! Commencez par vous-mêmes, hommes du monde : chacun part de lui-même pour réfléchir sur le comportement qu'il a envers Dieu et s'amende, demande pardon, se repent du fond du cœur et il verra tout changer autour de lui.
Petits, soyez actifs dans le bien et fervents dans la prière.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.09.97

Élus, chers amis, vivez en paix du cœur ; Moi, moi, Dieu, je vous donne une paix profonde, même au milieu des tribulations. Soyez fidèle jusqu'au bout. Soyez fidèle et ne vous écartez pas du tout. Étudiez attentivement les choix que vous devez faire : ne soyez jamais impulsif. Avec mon aide, vous atteindrez avec plaisir la fin de la course.

Mariée bien-aimée, mes dons sont durables : je n'offre pas un instant, éphémère ; J'offre pour toujours.
Les hommes, quand ils ont du bien, vivent dans la crainte de le perdre ; quand ils se réjouissent, ils craignent de devoir souffrir plus tard : ils sont anxieux, poursuit-il, ce qui ne leur permet jamais de jouir profondément.
En fait, les biens vains disparaissent et déçoivent ; mais ceux que moi, Jésus, je donne ne disparaissent pas et ne déçoivent jamais. Que ceux qui veulent jouir, déjà sur cette terre, des délices du Paradis recherchent mes richesses ; qu'ils me cherchent et avec moi ils auront le reste.
Observe, épouse bien-aimée, ce qui se passe en ce moment historique décisif : certains se réjouissent et vivent dans la joie du cœur ; d'autres tremblent, à chaque événement qui arrive, ils se sentent comme des feuilles, poussées par le vent, qui à tout moment pourraient se détacher de la branche et se perdre dans le vide.
Ces derniers appartiennent à la catégorie des rationalistes qui veulent tout expliquer avec raison, ce qui est explicable et ce qui ne l'est pas ; ils rejettent le surnaturel et cherchent des explications pour croire, ils recherchent des démonstrations qui puissent les satisfaire pleinement, selon leurs critères. Ils vivent dans le doute et l'incertitude, car la plupart des événements qui se déroulent à cette époque échappent à une explication bien compréhensible pour la raison humaine.
Je te le dis, épouse bien-aimée, ce qui arrive est très facile à comprendre, comparé à ce qui arrivera bientôt à la suite de ces faits présents.
Les hommes resteront désorientés et les grands rationalistes inventeront les explications les plus étranges pour expliquer l'inexplicable. Pour ceux qui ont la Lumière, pour ceux qui ont Ma Lumière, tout est égal et rien ne provoque la confusion ; pour ceux qui y échappent, il y a une

obscurité dense qui deviendra de plus en plus sombre, jusqu'à ce qu'on n'y distingue plus rien. Sans moi, les hommes ressentiront une telle confusion qu'ils ne seront plus capables d'expliquer même les faits les plus évidents. Ce qui est très compréhensible à la lumière de la foi ne l'est pas du tout à la lumière de la raison pure, car, épouse bien-aimée, ma logique n'est pas ta logique, mes pensées ne sont pas tes pensées. Quiconque n'entre pas dans ma dimension ne peut saisir le sens des faits que je laisse se produire ou que je souhaite se produire pour le bien individuel ou collectif.

Certains, mes bien-aimés, se disent agnostiques, parce qu'ils ne peuvent pas expliquer la présence de tant de mal dans le monde ; ils disent : « Si Dieu embrassait vraiment l'humanité de sa miséricorde infinie, il ne permettrait pas tant de mal, il ne permettrait pas que des innocents deviennent la proie de méchants ni que de jeunes vies s'éteignent soudainement, permettant à celles des personnes âgées de continuer leur chemin. au lieu de cela, désormais considéré comme inutile à la société.

J'ai tout d'abord donné, par ma vie, un exemple de l'injustice qui règne dans le monde et de la souffrance que peut provoquer la condamnation d'un innocent, sans la moindre culpabilité. Moi, moi, Jésus, je représente les innocents de tous les temps : passé, présent, futur. Moi, moi, Jésus, Homme Dieu, j'ai terriblement souffert, non pas de la part de gens qui vivaient comme des sauvages, sans culture ni éducation, ressemblant davantage à des brutes qu'à des hommes ; J'ai souffert, par méchanceté, de l'envie des grands prêtres qui constituaient la classe la plus avancée, la plus cultivée et la plus estimée. J'étais l'innocent, condamné sans aucune culpabilité, traîné à l'abattoir, comme un mouton muet.

Pourquoi le Très Saint-Père a-t-il permis tout cela ? Pourquoi tant de mal s'est-il déchaîné contre ceux qui n'avaient fait que du bien parmi le peuple ?

Pensez aussi à la douleur atroce qui a frappé la Mère, mon Lys Très Saint, très pur et sans tache ! Si les hommes réfléchissaient et utilisaient la raison de la bonne manière, avec humilité et non avec orgueil, alors tout deviendrait facile, compréhensible et même ma logique divine ne serait pas inaccessible. La douleur a sa propre fonction, elle a une fonction très importante, un sens profond qui peut être saisi à la lumière de la foi sans trop d'effort. Il rachète ou purifie ; la douleur des justes rachète; celle des grands pécheurs purifie.

Méditez sur la situation actuelle, plus grave que jamais : beaucoup doivent souffrir

réparer les grands péchés commis; beaucoup doivent offrir pour ceux qui n'offrent jamais rien. Tout cela est un jeu sublime de miséricorde, ma miséricorde qui veut atteindre chaque homme pour le sauver.

Chère épouse, il n'y a pas d'autre moyen de sauver et de racheter que la croix avec ses grandes souffrances. Sans douleur, il n'y a pas de salut : sans mon immense douleur, il n'y aurait eu de salut pour aucun homme !

Quand tu souffres, ma bien-aimée, regarde la Croix et réfléchis à cet Homme innocent et pendu, l'Homme qui est Dieu, Dieu qui s'est humilié jusqu'à entrer dans la chair humaine ! Méditez et vous trouverez du réconfort dans tous vos chagrins. Méditez et vous trouverez la bonne explication aux grands événements qui se produisent actuellement sur terre. Apprenez à réfléchir. Videz, hommes, votre esprit des vanités qui l'encombrent : ce n'est pas le temps de la frivolité, ce n'est pas le temps des bêtises et des délires ! Il y a des signes très évidents qui prédisent la fin très proche d'un monde désormais épuisé et le début d'un monde complètement nouveau, préparé non par les hommes, non par une idéologie, mais par moi, par moi, Dieu, pour lequel j'ai fait le plan. cela déjà au moment de la chute de vos ancêtres.

Époux bien-aimé et fidèle, qui jouit déjà de quelques-unes des grandes délices de l'avenir, réjouissez-vous et que ceux qui vous entourent et qui vous suivent se réjouissent aussi : Mon dessein se déroule et est parfait dans toutes ses parties. J'y ai inclus ceux qui y croyaient et qui ont collaboré pour qu'il puisse bientôt se réaliser. Cependant, j'ai exclu ceux qui s'opposaient volontairement à sa pleine réalisation, créant obstacle après obstacle. Sachez bien que ce que je projette arrive toujours exactement au moment où j'ai établi qu'il se produirait ; mais malheur, trois fois malheur à ceux qui m'ont gêné et m'ont opposé, comme mon ennemi !

Bien-aimé de mon Cœur, même ce jour qui se lève te trouve en veillée avec moi. Reste, heureux, dans mon Cœur et ne crains rien : si je suis avec toi, qui peut être contre toi ?

Réjouis-toi, car je t'aime d'un Amour éternel.

Je t'aime.

Jésus

04.09.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus vous l'a promis. Faites-lui confiance ; abandonnez-vous à la douce vague de son Amour et vous arriverez au bout de la course dans la joie.

Il manque très peu de choses, mais le monde ne sait pas, ne sait pas, parce qu'il ne veut pas savoir. Jésus parle à travers de nombreux canaux : personne n'est laissé à lui-même, sans possibilité de puiser. Dieu parle clairement à son peuple, Dieu parle clairement au monde entier : quiconque a des oreilles peut entendre, quiconque a de l'intellect peut comprendre !

Chers petits, si vous voyez tant de scepticisme autour, ce n'est pas parce que Dieu a abandonné l'homme d'aujourd'hui, mais c'est parce que l'homme d'aujourd'hui a abandonné Dieu. Celui qui pense toujours aux choses du Ciel, mais reste immergé dans celles du Ciel. sur la terre, il ne peut pas comprendre ce qui se passe, parce qu'il ne prête pas attention aux faits significatifs qui se produisent chaque jour, étant entièrement occupé par des vanités suivantes.

Chers enfants, je vous ai invité à réfléchir à plusieurs reprises. Lorsque le soir arrive et que votre journée se termine, tournez votre regard vers les événements de la journée : rien ne s'est produit en vain, rien ne s'est déroulé sous vos yeux, sans un sens, qu'il est important de saisir.

Si vous faites cela, vous découvrirez le fil mystérieux qui unit les événements et saisirez l'extraordinaire dans l'ordinaire.

Jésus vous parle souvent de ceux qui veulent tout embrasser à la lumière de la raison et ne croient pas à ce qu'elle ne peut expliquer ; ceux-ci ne pourront jamais saisir les réalités surnaturelles, précisément parce qu'ils dépassent le purement rationnel et transcendent la réalité elle-même.

Chers enfants, certaines choses ne peuvent être comprises qu'à la lumière de la foi ; quiconque veut emprunter d'autres routes ordinaires n'y arrivera jamais.

Que les hommes demandent la lumière de Dieu, suivent son chemin, s'humilient, reconnaissent leur propre néant : Jésus les regardera avec miséricorde, se penchera sur leur misère et les prendra par la main.

Chers enfants, Dieu ne parle pas aux orgueilleux et aux présomptueux : pour eux il y a son silence. Si Jésus se tait, la tristesse et l'angoisse entrent dans le cœur humain et le découragement et le désespoir s'ensuivent rapidement. Le cœur humain cherche Dieu, veut Dieu, aspire à Dieu, il est fait pour parvenir à sa connaissance : avec lui il est heureux, comme un enfant avec sa mère ; sans lui, il se sent seul, triste, désespéré.

Un ennemi a semé dans les esprits la graine maudite de l'orgueil et de la rébellion : les saintes Lois ne sont plus respectées ; l'homme veut rivaliser avec Dieu, en créant de nouvelles lois qui promeuvent une culture hédoniste. Malheur, enfants bien-aimés, malheur à ceux qui veulent défier Dieu en se mettant à sa place ! Que chacun combatte cette tentation d'aujourd'hui : Dieu a encore pitié, car son Cœur est plein de bonté pour ses créatures. Le chemin est court : les hommes doivent vite comprendre et implorer, repentants, le pardon de Dieu.

Jésus, mon Fils bien-aimé, aie pitié de cette humanité si entraînée vers le mal ! Ne quitte pas des yeux tes misérables créatures, Bien-Aimé, et ne cesse de leur parler avec ton langage si efficace : sans toi, mon Amour, elles sont perdues !!!

Chers enfants, joignez-vous à mes appels. Soyez actif dans la prière et zélé dans le service.

Je t'aime. Je t'aime tellement.

Je te bénis, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.04.97

Élus, chers amis, vos supplications touchent mon Cœur. N'oubliez pas vos frères dans le besoin : demandez-les, soyez plein de charité et donnez généreusement. Je vous récompenserai adéquatement et je ne priverai pas les pauvres des grâces nécessaires au salut.

C'est un temps de prière, chère épouse, c'est le dernier moment où toute situation doit prendre fin. C'est désormais une époque intemporelle. Aujourd'hui fuit, demain ne t'appartient pas ; le moment présent compte, seul le moment présent : il faut le remplir de mérite et en saisir chaque instant.

Je donne beaucoup, chère épouse ; mais les hommes ne saisissent pas, n'utilisent pas mes dons, ils continuent à la légère et vivent sans réfléchir. Ce qui arrive dans le monde et aux individus a une signification profonde, qu'il faut saisir pour comprendre quelle conclusion auront les faits.

Ma miséricorde enveloppe la terre ; chaque événement a un début, une suite, une conclusion. Tout ce qui a commencé se déroule selon un choix et aura toujours une conclusion dans ce sens.

Mon tout-petit, les hommes se font des illusions et font des rêves trompeurs, ils procèdent au mal et croient bien faire, ils font des projets sans moi et pensent qu'ils jouiront un jour de mes délices.

Ils croient qu'il n'y a jamais de conclusion pour eux, alors qu'elle est déjà à leur porte.
Chaque jour, certes, est un cadeau spécial de mon Amour ; Combien le comprennent ?
Voyez autour de vous combien de temps est perdu, combien de temps est consacré à des passe-temps insensés ! Cette fois sera amèrement regrettée ; mais il ne reviendra plus !
Venez à moi, hommes de la terre ! Venez à moi pendant que je suis trouvé ; ne suivez pas les illusions du bonheur si je ne suis pas en vous et si vous n'êtes pas en moi ! Sans moi, tu ne peux rien faire ! Pourquoi es-tu si têtu au point de continuer dans le mal et l'erreur ?
La première fois est passée, sans résultat ; l'extrême s'use de la même manière ! Moi, moi, Jésus, j'appelle ; mais qui me répond ? Le monde est devenu sourd à ma voix ; au lieu de cela, écoutez chaque murmure de mon ennemi et ne laissez rien échapper.
Bien-aimés, qui vivez dans mon Cœur, j'ai ouvert de nombreux nouveaux canaux de grâce à travers le monde ; mais ceux-ci ne sont utilisés que dans une mesure minime ! Les églises, où mon sacrifice est célébré chaque jour, continuent d'être vides, tandis que les rues débordent ! Les cœurs ne me cherchent pas, ma fiancée, les esprits ne pensent pas à moi, bébé ! Que dois-je faire pour déplacer cela, mon peuple, avant de le frapper de ma parfaite justice ?
Je ne suis même pas satisfait de beaucoup de mes consacrés qui ne s'engagent pas du tout à mon service, mais se servent avec trop de soin et me négligent complètement. Comme la célébration de la Sainte Eucharistie est, dans bien des cas, précipitée ! Comme mon peuple consacré, ils sont avides du monde et tièdes à mon égard ! J'observe ce qui se passe, jour après jour, dans ces derniers jours qui manquent à la conclusion : comme ils sont vécus avec langueur et superficialité !
Chère épouse, je n'étais pas aimée lors de mon premier grand sacrifice, je ne le suis même pas maintenant, vingt siècles plus tard ! Puis ce fut l'heure du départ et l'on comprit mieux l'ignorance et la bêtise humaine ; c'est l'heure d'arrivée : l'humanité aurait dû se préparer, du moins dans la partie directement instruite par moi.
Eh bien, dans cette toute dernière phase, j'accorderai encore mes dons spéciaux ; mais je vous le dis : seuls ceux qui possèdent les autres pourront les saisir ; pour beaucoup, ils seront inutiles.
Mon Cœur veut chacun pour soi : comme je voudrais que personne ne se perde ! Cependant, nombreux sont ceux qui seront perdus, car l'œuvre de mon ennemi est infatigable et les hommes se laissent miner, par tiédeur et indifférence.
Petite, chère, qui habite en moi, que de souffrances les tièdes me donnent ! Implorez-les et offrez des prières continues : parmi mon peuple, nombreux sont ceux qui pensent être déjà sur les chemins de la sainteté, cependant, ils ont emprunté ceux de la perdition et ne s'en rendent pas compte. Le secret a été largement révélé : il n'y a pas de salut sans amour. Celui qui n'aime pas ne doit pas se faire d'illusions : celui qui méprise son prochain me méprise, moi, Dieu, et ne jouira pas de mes dons.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Je vous dis, petits, de vous examiner attentivement. Regardez profondément et sondez votre cœur : qu'il n'y ait de haine, de haine ou d'envie envers personne ; c'est seulement ainsi que tu pourras me plaire, c'est seulement ainsi que le salut sera assuré. Celui qui aime son frère m'aime ; celui qui a de la patience envers son prochain me sert ; celui qui a pitié recevra miséricorde et celui qui pardonne du fond du cœur sera pardonné.
Tremblez, vous qui êtes si exigeants envers les autres et n'attendez pas de vous le moindre sacrifice ! Tremblez, vous qui jugez si durement votre prochain et qui êtes ouverts et permissifs envers vous-mêmes ! Celui qui juge durement sera jugé durement : l'étalon utilisé pour les autres le sera aussi pour vous, avec encore plus de rigueur ! Le monde se condamne. Ce n'est pas moi, moi, Jésus, qui condamne le monde ; mais il prononce lui-même sa propre condamnation. Ce qu'il cherche, il l'aura : bientôt, très bientôt, chacun le récoltera, selon les semailles.
Chers enfants, je vous le dis, oui, moi, moi, Jésus, votre Seigneur, je dis : vous semez mal et chacun suit ce qui le précède, sans même se demander s'il marche bien ou mal. Soyez comme des moutons, imbéciles : si l'un d'eux devient fou, ils le suivent tous jusqu'à la ruine ! Je t'appelle pour te sauver, parce que je t'aime immensément ; mais tu n'entends plus ma voix : tu es si loin de mon Cœur !
Mariée bien-aimée, reste à mes côtés avec tout ton amour. Donne-moi chaque instant, même de ce jour qui se lève. N'ayez pas peur, ne tremblez pas pour la moindre chose : seul arrive ce que j'autorise et j'autorise ce qui est nécessaire et utile. Fais-moi toujours confiance, épouse bien-aimée. Réjouissez-vous et profitez aussi des délices que mon Amour vous offre aujourd'hui.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.04.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, dans la mesure où vous donnez de la joie à Dieu et à vos frères, vous aurez la joie et la paix. Efforcez-vous d'offrir sérénité et joie à ceux qui vous entourent. Ne donnez pas avec égoïsme, sans intérêt à avoir plus que ce que vous donnez. Donnez aux autres, sans exiger. Donnez sans demander de réciprocité, car c'est en cela que consiste la charité.

Tous les hommes sont amenés à donner pour ensuite avoir une récompense ; pour vous, chers enfants de mon Cœur Immaculé, qu'il n'en soit pas ainsi : prenez plaisir à donner, car vous savez que vous faites la Volonté Divine.

Dis dans ton cœur : « ***Je te donne, Dieu Très-Haut, ce que je donne à mon frère. Je fais tout, pour ton amour*** .

Les enfants, c'est aussi une époque de grand besoin : il y a une immense pauvreté, morale et matérielle. Travaillez avec zèle : préparez-vous des richesses au Ciel, que personne ne pourra jamais vous enlever, que personne ne pourra jamais attaquer et détruire. Laissez plutôt aux imbéciles le désir d'accumuler des biens terrestres, de faire des projets de pouvoir terrestre et de pouvoir vain. Les biens disparaîtront, les biens de ce genre disparaîtront et ceux qui les ont accumulés auront travaillé en vain.

Tout, enfants bien-aimés, tout appartient à Dieu et il vient prendre le sien. Videz vos pensées sur des projets de ce genre ; au lieu de cela, réfléchissez et réfléchissez, réfléchissez et réfléchissez, comment vous pouvez en bénéficier, qui vous pouvez aider et comment le faire. Prenez conseil entre vous : chacun doit ouvrir son cœur à l'autre et chercher du soutien.

Continuez, ensemble, vous qui vous aimez d'Amour Divin ; ne vous séparez pas : unis, vous obtiendrez plus. Jésus veut que vous soyez ensemble, que vous priiez ensemble, que vous marchiez ensemble ; il vous précède et est toujours parmi vous, avec moi. Bien sûr, parce que vous le savez, je l'ai répété plusieurs fois : je suis toujours avec mon Jésus : là où est le Fils, est la Mère ; là où est le Fils, là est le Père ; là où est le Père, là sont la Mère et le Fils, unis au Saint-Esprit : je suis dans la Sainte Trinité ! Puisse cette vérité sublime vous faire réfléchir, réfléchir et vous réjouir grandement.

Si vous êtes en Dieu et que Dieu est en vous, pensez à ce qui se passe, pensez quelle merveille devient votre existence, même terrestre ! L'homme est créé pour le bonheur. Dieu a pensé à cela pour qu'un jour tout lui appartienne. Chaque homme est son propre chef-d'œuvre, mais il est libre ; son destin est sublime, mais il a la liberté de l'accepter ou de le rejeter.

Réfléchissez, les enfants ! Si les hommes comprenaient cela, comme ils comprennent leurs intérêts terrestres, je vous dis que personne ne renoncerait à une richesse aussi infinie pour n'avoir entre les mains qu'une poignée de poussière qui ne sert à rien d'autre qu'à être jetée au vent ! Eh bien, quiconque poursuit un plaisir éphémère ressemble à une personne insensée qui se laisse enlever ses biens les plus précieux pour chasser le néant.

Soyez sages, mes enfants, faites chaque jour le plein de vraies richesses : accumulez un énorme patrimoine de biens spirituels, de prières, de sacrifices, de nourriture sainte, que Jésus vous offre généreusement. Tous les biens que vous avez rassemblés, les vrais je veux dire, vous en profiterez pleinement, bientôt, les enfants, très bientôt ! Ne vous fatiguez pas et ne manquez aucune opportunité !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.04.97

Élus, fidèles, qui ne m'ont pas abandonné, qui ne fuient pas loin de moi, mais qui se sont réfugiés, pleins de confiance, dans mon Cœur, certes, vous êtes attristés par ce qui se passe chaque jour autour de vous. Le froid du monde vous déconcerte, l'ignorance vous désoriente et la méchanceté de beaucoup de ceux qui tournent autour de mes autels vous dérange ; mais je te dis : courage, regarde mon visage, aimant, et continue avec moi ; la victoire est proche.

Mariée bien-aimée, il y a beaucoup de choses qui troublent votre cœur ; ne te sens pas découragé par ce que tu vois arriver dans le monde et autour de toi, place tout dans mon Cœur et supplie-le, adore-le. Ne soyez pas consterné par l'ignorance générale, par celle des grands et des petits, de vos proches et de vos lointains. Il y a trop de froid dans les cœurs et il y a un manque de zèle même chez ceux qui se sont offerts à moi : le service est offert avec lassitude, sans aucun enthousiasme. Mon peuple consacré permet trop et fait trop peu pour garantir que mes Lois soient respectées. Nombreux sont ceux qui m'accordent facilement mon pardon, même s'ils ne voient aucun repentir ; ils agissent trop à la légère, parce qu'ils ne m'aiment pas et n'aiment pas leur frère : ils le laissent naviguer dans un péché grave et ne font rien pour le corriger et le faire amender.

On s'inquiète beaucoup quand on aime beaucoup : une profonde douleur frappe le cœur de mes amis lorsqu'ils voient comment mes Lois sont facilement transgressées, les Sacrements peu considérés et, très souvent, profanés, par superficialité et légèreté.
Bien-aimés, qui souffrez pour moi, avec moi, votre douleur rejoint la mienne qui est déchirante ; tu es monté sur la Croix avec moi et tu souffres le tourment. Tout autour de vous verrez les rebelles se multiplier : ma Loi sera de plus en plus mise de côté, considérée comme « dépassée » ; nous parlerons d'« un progrès qui n'admet plus certains freins ».
Mariée bien-aimée, si ton cœur souffre maintenant, il souffrira encore plus quand tu verras les choses aller dans le sens que tu ne veux pas, sans que toi ou quelqu'un d'autre qui te ressemble puisse changer le cours fou de la course vers le Mal. .
Voilà, bien-aimés, les résultats de la liberté : chacun peut faire son choix et chacun le fait non pas pour moi, mais souvent contre moi. Moi, moi, Jésus, qui devrais être le centre de la vie de l'homme, je suis devenu quelque chose de marginal : s'il reste un peu de temps, quelqu'un tourne aussi sa pensée vers moi ; s'il ne reste plus de temps, je suis complètement oublié, comme si ma présence n'avait pas d'importance.
Ceci, mon petit, c'est la réalité d'aujourd'hui : on opère, on travaille, on court, on avance, toujours, sans moi et pour beaucoup, très beaucoup, je suis désormais en marge de la vie, pour d'autres je l'ai effectivement quittée, presque oublié du tout. Chère mariée, je dis "presque" parce que, chaque fois que quelque chose de négatif arrive dans le monde, mes pensées se tournent vers moi qui le permets ; si cela arrive dans la vie de l'individu, moi, moi, Dieu, je reviens immédiatement à l'esprit non pas pour être loué et béni, accueilli et adoré, mais offensé et blâmé pour tout le mal qui arrive.
Je l'ai dit dans le passé, je l'ai annoncé que vous, vous, mes fidèles, mes, mes doux amis, auriez à souffrir profondément avec moi, en souffrant sur la Croix. Le tableau que je vous ai donc donné, ma bien-aimée, n'est donc pas complet ; il y a encore une catégorie, peut-être la plus répugnante parmi celles que je dois citer : ce sont ceux qui me servent mal, ceux qui sont toujours autour de moi, qui prononcent toujours mon nom, qui l'ont sur les lèvres. Ils s'arrêtent longtemps devant moi, regardent des livres de prières, lisent, réfléchissent, réfléchissent, lisent, s'inclinent devant moi, comme des pharisiens. Ce sont les nouveaux pharisiens, encore pires que les autres, ils ont un cœur plein de méchanceté, d'envie, de haine, ils ont une langue prête à la calomnie, à la calomnie : ils possèdent tellement de venin qu'ils rivalisent avec les serpents les plus venimeux. Je vois leurs profondeurs et je ressens de l'horreur. Ma miséricorde s'adresse également à eux, en particulier à ceux qui courent le plus grand risque ; mais ils ne le cherchent pas, ils le rejettent ! Je veux vider ce cœur très amer ; mais ils sont fiers, sûrs d'eux-mêmes ; ils sont aveugles et ne voient rien ; ils sont sourds et n'entendent rien sauf eux-mêmes ! Ils se taisent : ils parlent, ils parlent, mais moi, moi, Dieu, je n'entends rien de ce qu'ils disent !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, fidèle qui...

Chère épouse, même ceux-là, qui te font tant réfléchir et causent douleur et confusion, sont des hommes libres : ils font selon leur choix, ils ont décidé d'opérer selon leur logique, pas selon la mienne, selon leurs critères et non selon le mien.
Si je parle, ils n'ont pas d'oreilles pour moi, ils transforment mes paroles et les interprètent à leur guise ; ils ne voient pas les signes que je montre, ils ne comprennent pas ma douleur et ils ne considèrent pas du tout celle de leurs frères.
Bien-aimé, mon terrible ennemi a concocté cet horrible plan pour désorienter et semer la confusion. Mes plus fidèles se demandent : « Comment cela peut-il arriver ? Moi, moi Jésus, je réponds : cela est arrivé et cela arrivera, parce que le serpent a tenté, a trouvé un terrain propice et a semé son venin ; maintenant, les plantes adventices ont poussé et leur présence peut être détectée partout.
Épouse bien-aimée, je vois ta grande souffrance ; sachez cependant qu'il est plus facile d'acquérir des mérites de cette manière, en faisant preuve de patience et de charité, qu'en vivant dans un monde de saints, là où tout se passe bien et où l'effort devient néant. Bien-aimé, je t'accorde beaucoup ; mais je demande aussi beaucoup à vous, qui vous êtes tous donnés à moi. Le mal que vous voyez autour de vous doit vous conduire au bien : vous êtes les cellules saines d'un corps très malade. Pour vous, le travail est pénible, mais le mérite est aussi bien plus grand.
Maintenant, les vagues sont très hautes et menaçantes dans votre pays aussi : la mer est en pleine tempête et risque de tout submerger. N'ayez pas peur : seuls les bateaux sans barreur compétent et compétent couleront ; les autres, ceux que je commande, ne subiront que de petits chocs. Le calme reviendra bientôt pour eux et ce port, que l'on entrevoit déjà, sera atteint sans bouleversements.
Bienheureux celui qui m'a accueilli sur son bateau ! Bienheureux celui qui a eu confiance en moi :

maintenant, épouse, que moi, moi, Jésus, je dors, je le laisse à la mer qui menace et bouillonne, furieuse ; mais au bon moment je me réveillerai et arrêterai le vent, je calmerai les vagues, je ferai briller le plus brillant rayon de soleil.

Prenez garde, hommes, prenez garde à ce que vous m'ayez dans votre vaisseau, et ne vous inquiétez de rien d'autre que de cela ! Je vous le dis, moi, moi, Jésus, je dis que seul celui qui m'a, présent sur son bateau, atteindra le rivage, sereinement : ce n'est pas un vent passager, mais le début de la plus grande tempête de l'histoire. Vous pouvez voir déjà la plage voisine ; mais ne vous y trompez pas, ne vous faites pas d'illusions : sans moi, vous n'y arriverez jamais, absolument jamais !

Mariée bien-aimée, voici : le nouveau et grand jour de l'Amour s'est levé. Vivez-le avec moi et pour moi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.04.97

La Mère parle aux élus

Marchez, chers enfants, marchez avec Jésus vers le salut et la joie sans limites. Tout est prêt pour vous accueillir : chaque détail a été soigné par le doux Maître qui a tout préparé avec amour. Il vous connaît un par un et vous appellera par votre nom un par un ; vous courrez joyeusement vers lui et votre vie changera.

Pourquoi gémissez-vous, justes, à cause des petits tourments quotidiens ? Pourquoi ton cœur s'égare-t-il pour si peu ? La souffrance présente n'est rien comparée à la joie future. Que peut faire un homme contre vous, si Dieu est avec vous ? Regardez-le et vous serez radieux ; que ton cœur se réjouisse, car le jour, sans coucher de soleil, est proche. Grande joie dans la maison des fidèles, car le grand Seigneur est entré en eux et il n'y aura plus de douleur, ni de malheur, ni d'angoisse dans cette maison. Tout est sur le point de changer : une nouvelle réalité va s'établir.

Adam lui-même a rêvé de ce moment, le cœur brisé par sa désobéissance. Après lui, tout le monde l'attendait : Dieu l'avait promis, tout devait arriver un jour, inconnu.

Avec Jésus, l'accomplissement du plan s'est réalisé ; après vingt siècles, il serait achevé. Il y aura alors la conclusion, selon les desseins sublimes du Très-Haut.

Adam a gravement péché ; Jésus a réconcilié l'humanité avec Dieu. Le ciel et la terre se transmettent continuellement des messages. Que ceux qui ont espéré, ceux qui se sont sacrifiés, se réjouissent et tremblent d'émotion, car tout est sur le point d'arriver : un Dieu d'Amour descend sur terre pour célébrer avec son peuple fidèle ! Ses yeux sont flamboyants, son Cœur est très ardent ; les anges et les saints se réjouissent au Ciel et sur terre.

Dieu ne promet jamais en vain. Ses temps sont différents de ceux des humains, mais ils viennent : il faut savoir attendre, il faut savoir mener le bon combat, jour après jour. Espérez, mes enfants, espérez, sans vous laisser consterner par la dureté des épreuves et la difficulté des temps : combien immense sera la récompense de la fidélité ! Ce n'est pas un homme qui récompense, c'est un Dieu, d'une générosité infinie, qui donne cent fois ce qu'il reçoit !

Soyez plein de joie en attendant et en aimant, en aimant : le jugement sera fondé sur l'amour offert à Dieu et à vos frères. Gardez ces paroles à l'esprit : libérez votre cœur des sentiments de haine et d'antipathie ; aucun homme ne doit vous être désagréable, car tout le monde, tout le monde, chers enfants, est agréable à Dieu. Priez pour ceux qui travaillent contre vous et, par conséquent, contre Jésus ; dire les paroles qu'il a lui-même prononcées envers ses ennemis : « Saint-Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Priez pour les ennemis de la foi, priez pour les indifférents, les superficiels, les tièdes ! Mendiez-les jour et nuit, car le moment décisif est venu : c'est ce que vous vivez, c'est ce que vous vivez ! Les jours, avant le coucher du soleil de cette époque, sont comptés : même un tout petit enfant suffit à les énumérer !

Que chaque instant de votre vie soit joyeux et qu'il ne se passe pas un seul instant sans un bel acte d'amour, adressé à Dieu et aux autres. Je serai avec vous, jusqu'au bout, à travers cet instrument fidèle. Réjouir.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.04.97

Élus, fidèles, qui êtes dans mon Cœur, un monde nouveau est sur le point de commencer pour vous. Reste joyeuse et attends, l'âme tranquille, l'accomplissement de mon plan de bonheur pour tout homme qui m'a aimé.

Épouse bien-aimée, je viens donner la paix au monde, je viens donner la joie au monde. Je prépare chaque homme, j'avertis chaque homme de se préparer. Ces journées, que je vous accorde, sont très importantes : chacune d'elles est unique et irremplaçable ; ils sont comptés, épouse bien-aimée, ils sont comptés pour chacun. Nous devons en saisir la valeur et penser que le jour passé ne reviendra jamais et que ce qui a été perdu ne peut plus être récupéré.

Voyez-vous, bien-aimés, combien de personnes se trouvent dans la rue chaque jour ? Il court, parle, s'inquiète de beaucoup de choses : la plupart d'entre elles ne nécessiteraient pas toute leur attention, mais pourraient être éliminées de la pensée.

Un lourd fardeau repose sur les épaules de ces misérables qui marchent courbés à cause des tourments et de la fatigue. Eh bien, je vous le dis, moi, moi, Jésus, je vous dis que chacun d'eux pourrait, au contraire, avancer avec agilité, avec bonheur et sans difficulté. L'homme lui-même est devenu l'esclave de son prochain. Je le veux libre et heureux ; il se rend esclave et malheureux. Vous voyez les visages tristes qui sont partout : mes créatures ont des pressentiments de quelque chose qui va arriver qui les remplit de tristesse ; ils devraient plutôt être joyeux et exultants, car la libération est proche. Moi, Moi, Jésus, je suis le libérateur qui vient enlever tous les fardeaux inutiles, rendre les hommes légers et sans problèmes : ils reconnaîtront qu'il n'y a qu'un seul Roi, auquel ils doivent obéir et devant lequel ils s'inclinent ; un roi qui connaît tous les besoins humains, capable de résoudre les problèmes les plus difficiles en un instant. L'homme, chère épouse, ne se réjouit pas, parce qu'il ne croit pas ; il gémit, parce qu'il veut gémir ; il est fatigué et tourmenté par son manque de foi.

« Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme ! » Souvenez-vous de toutes mes paroles ; eh bien, les hommes d'aujourd'hui comptent sur eux-mêmes et sur leurs pairs : ils sont comme des aveugles qui s'appuient sur d'autres aveugles, des boiteux qui demandent du soutien à d'autres boiteux. Ils ne veulent pas lever les yeux et regarder mon visage ; ils ne veulent pas ouvrir les lèvres et prononcer mon nom avec amour et tremblement : ils continuent à le faire seuls, ils procèdent seuls, sans moi. Mes paroles ne sont pas écoutées et, si elles sont écoutées, peu comprises et pas du tout suivies. Bien-aimés, ce grand don de temps n'est pas du tout thésaurisé, mais gaspillé en vaines plaintes et consommé en vanité. Viens, mon petit : aujourd'hui aussi je veux te montrer ce qui se passe dans une ville très grande et émancipée, et dans un village misérable et sans rien. Venez voir ce que l'homme a pu faire : l'intellect a construit des structures, de grandes. Voyez-vous combien de conforts le citoyen de ce monde s'est préparé ? Rien ne manque : avec peu d'effort, vous pourrez profiter du maximum d'avantages ! Moi, moi Jésus, j'ai permis à tout cela de démontrer que l'intellect peut faire beaucoup, mais qu'un grand bien-être et une technologie très développée ne peuvent pas apporter le bonheur.

Passons ensemble dans une rue très fréquentée et arrêtons-nous pour observer les gens qui passent : la richesse et le bien-être sont partout, mais les visages sont inquiets et fatigués ; il n'y a pas de joie en eux, mais de la tristesse. Venez dans ces très grands espaces verts et observez ici aussi comment les gens restent pensifs et sombres : ils scrutent le vide, à la recherche de quelque chose qu'ils ne trouvent pas. Dans un coin, on voit un groupe d'enfants qui jouent et crient : seuls leurs visages révèlent la joie et l'insouciance, la seule note colorée parmi tant de misère ! Tu vois, petite chérie : le bonheur n'appartient qu'aux petits ; les adultes l'ont oublié ou détruit !

Venez maintenant dans un village isolé et très pauvre ; on voit des femmes, des hommes humbles, mal habillés : ils se promènent dans les rues, entourés d'enfants en fête ; dans leur regard il y a une lumière étrange, une grande paix, une joie de vivre, que vous n'aviez jamais vue sur aucun visage auparavant. Ceux-là ont l'espoir dans le cœur, ceux-là attendent le monde nouveau. J'ai parlé à leur cœur, avec douceur, à chacun d'eux ; Je les ai vus se réjouir et accueillir mes paroles en toute confiance.

J'ai aussi parlé aux autres, à ma femme, j'ai aussi parlé aux autres avec douceur et calme, mais ils n'ont pas accepté mon annonce et ont continué à vivre comme si de rien n'était, gardant leur cœur bien fermé et leur esprit scellé. Le résultat est clair : les premiers souffrent,

intérieurement, sans aucun espoir ; les autres jouissent déjà, même dans la pauvreté, des joies pures que moi seul, moi, Dieu, sais donner. J'aime chaque homme et j'ai préparé un nouveau monde de grand bonheur pour chacun. Je suis sur le point d'offrir mon cadeau ; mais combien sont ceux qui le rejettent, par incrédulité, par indifférence, par ignorance volontaire !

Vous voyez : l'homme a utilisé son intellect et sa volonté pour créer beaucoup de choses vaines qui existent aujourd'hui et disparaîtront demain ; il n'a cependant pas utilisé mes dons pour bâtir dans son esprit une richesse qu'aucun bouleversement terrestre ne peut détruire. Bien-aimé, il ne restera rien de ce que tu as vu. Le silence tombera bientôt sur tant de bruit ; mais les splendides

constructions intérieures créées par mon Amour et pour mon Amour ne subiront pas de dommages, au contraire, elles grandiront de plus en plus.
Malheur, épouse bien-aimée, malheur à celles qui ont travaillé sans moi, m'excluant de leur existence : ils auront vainement fait leurs efforts, ils auront rendu nul leur tourment ; il verra tomber ses illusions et tous ses rêves s'effondrer, car les choses de ce monde passent et elles ne laisseront aucune trace. Seul ce que moi, moi, Jésus, avons construit restera. Les coopérateurs qui se sont sacrifiés pour que la paix puisse être réalisée en profiteront.
J'invite mes amis fidèles à la joie et à l'exultation : il n'y a pas d'angoisse pour ceux qui sont en moi, il n'y a pas de peur mystérieuse pour ceux qui vivent dans mon Cœur et mangent ma nourriture !
Regardez l'avenir avec joie, belles âmes. Regardez-moi et vous serez heureux ! Que peut vous faire un seul homme, que peuvent vous faire tous les hommes de la terre, unis contre vous, si je suis de votre côté ? N'ayez pas peur. Espérez et soyez heureux.
Mariée bien-aimée, je te donne ma paix. Je le donne à ceux que vous avez pris par la main.
Profitez des délices que je vous offre même en ce nouveau jour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.04.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, tous appartiennent à Dieu, adorez-le jour et nuit et offrez-vous à lui. Ne craignez pas les dangers graves et imminents, ne tremblez pas à cause d'eux. Bien sûr, tout est sur le point de changer ; Jésus vous le répète dans chaque message. Vous savez : tout changement demande un petit bouleversement, il faut être patient, souffrir un peu, tant que les choses avancent encore lentement, puis, tout à coup, il y aura le tournant final. De nombreuses pages d'histoire s'écouleront en un instant et vous vous retrouverez, petits enfants, dans le monde nouveau, celui que vous avez attendu, désiré, espéré et aussi hâté par vos ferventes prières. Jésus arrive très bientôt dans un monde qui l'attend dans un avenir très lointain : il est déjà sur le seuil ; mais l'humanité, distraite, ne voit pas et ne comprend pas. Il avance lentement mais puissamment à travers l'histoire ; mais qui a encore des yeux pour le voir et des oreilles pour l'entendre ?
Regardez vos jeunes qui avancent avec insouciance : ils ne réfléchissent pas, le bruit les étourdit, la distraction continue et les saisit ; dans cette dimension, ils consomment le temps splendide qui leur est offert. Le moment favorable s'échappe et ils ne réfléchissent pas, ils ne s'en rendent pas compte, ils n'accumulent pas, ils jouent comme des enfants et prennent des risques comme des adultes.
Priez pour vos enfants, plaidez pour eux ! Celui qui a l'esprit d'un homme ne peut pas subir le jugement d'un enfant : les talents accordés doivent être utilisés à bon escient !
La lumière est déjà dans le monde, elle est bien vivante ; mais les hommes continuent à préférer les ténèbres, ils se déchirent et ne s'aiment pas. Même s'ils sont peut-être heureux, ils sont affligés et inquiets face à l'avenir qui s'annonce difficile et sombre. Je dis à mes chers enfants qui m'écoutent : votre destin dépend de vous ; comme vous vous comportez au moment où vous vivez, il en sera de même dans un avenir proche. Vous récolterez ce que vous semez actuellement ; Je vous le dis donc : semez bien, sans vous fatiguer, semez abondamment ; vous n'aurez pas à attendre la nouvelle saison pour récolter. Cette fois, ce ne sera pas comme ça : il y aura une récolte prématurée, car c'est déjà un temps très spécial, c'est un temps intemporel qui appartient à Dieu et à sa logique. Si plusieurs membres d'une famille s'égarent, il doit y en avoir au moins un qui mendie et se sacrifie pour tous : celui qui adore et s'offre à Dieu expie les péchés et allège les châtiments.
Petite fille, dans ton cœur tu trembles pour le Vicaire de mon Fils, l'ange de la paix. Ne craignez rien : je le protège avec mon manteau et je suis avec lui dans tous les coins de la terre où il arrive. Accompagnez-le de vos prières, soyez assidu dans la prière et ne la négligez jamais : plus vous priez, plus vous extrayez de grâces du Ciel, car Jésus vous écoute et vous répond. Il t'écoute toujours, il t'écoute toujours, comme tu l'as dit, ma fille bien-aimée, comme tu l'as dit aujourd'hui aux petits que tu conduis doucement dans les bras de Jésus.
Parlez aussi aux plus petits. Ne les laissez pas dans l'ignorance. Que leurs cœurs soient tous dans celui de mon Fils ; il sourit chaque fois qu'il entend une de leurs prières car elle coule, comme une mare d'eau claire, d'un pur sentiment.
Dans votre pays, des événements se produisent, tous difficiles et douloureux. Priez sans interruption : Jésus atténuera et raccourcira. Je t'aime.
Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.04.97

Ma bien-aimée, ton Seigneur vient à toi pour te conduire avec lui vers le monde nouveau, où la paix et le bonheur coulent partout, comme des torrents, impétueux, et où la douleur ne restera plus dans les mémoires. Faites-moi confiance, mes enfants : le but est sur le point d'arriver.

Épouse bien-aimée, le nouveau jour qui va se lever nous trouve unis dans une idylle tendre et aimante : Dieu puissant, Dieu Créateur, Dieu Sauveur, Dieu Amour embrasse sa créature et, avec une immense tendresse, la tient sur son Cœur, car il l'aime d'un Amour éternel et infini.

Ton âme se réjouit en moi et la joie t'envahit, ma petite : moi, Dieu, je me suis penché sur toi pour te rendre grand, grand à côté de moi. Vous n'êtes plus un petit être vivant sur une immense planète, vous n'êtes plus un atome perdu dans le vide d'un monde froid ; tu es une créature aimée de Dieu, qui entre pour toujours dans sa dimension infinie.

La réalité présente, épouse bien-aimée, ne restera plus dans les mémoires ; ce qui est fini perdra ses contours et deviendra illimité, parce que moi, moi, Jésus, je suis sur le point de réaliser un grand changement et mes fidèles jouiront de ses délices.

Les grands événements qui ont lieu dans le monde annoncent qu'une force suprême domine. L'homme fait ses plans ; mais moi, moi, Dieu, j'en dispose à ma guise : seuls quelques-uns réussiront, seuls ceux qui servent mon dessein ; les autres tomberont à néant et le grand effort humain sera vain.

Les temps se rapprochent désormais, mais les hommes continuent de ne pas comprendre ; ils devraient faire tout leur possible pour corriger leurs erreurs, mais au contraire, ils les multiplient de manière disproportionnée. Pendant que toi, mon tout-petit, tu es adorable et heureuse dans mon Cœur, le monde autour devient fou ou reste dans l'inertie, ignorant ce qui l'attend.

Cette nuit aussi, je vous emmène avec moi pour observer ce qui se passe dans les rues des grandes villes de la terre : il y a un essaim de gens, toujours occupés et chacun semble vouloir atteindre un objectif qu'il ne peut pas atteindre. Il y a une inquiétude dans le cœur de l'homme d'aujourd'hui, une anxiété qu'il ne peut pas expliquer lui-même. C'est la société hédoniste qui ne recherche que le plaisir immédiat, mais qui a au fond un mystérieux désir de bonheur pur qu'elle ne parvient jamais à avoir.

Voyez-vous ces gens entrer et sortir, marcher, courir, regarder, courir après, s'arrêter, s'ennuyer, bâiller, attendre ? Ils ne savent pas comment passer leur temps ; ils le ressentent comme un lourd fardeau dont ils doivent se libérer, ils le dépensent pour des bagatelles, mais ils ne trouvent pas de repos, ils n'ont pas de paix. Petite chérie, tu sais ce que tout le monde cherche ? Ils recherchent l'amour et la tendresse ; Cependant, ils suivent le mauvais chemin, qui les mène vers l'abîme du désespoir. Voyez-vous devant eux ces figures que moi, moi Jésus, je concrétise pour vos yeux faibles ? Ils sont normalement invisibles et impalpables ; ce sont les rangs ennemis à l'œuvre : ils dirigent, conseillent, attirent, séduisent les pauvres âmes en quête d'amour. Ils sont sur terre en très grand nombre et les hommes les plus fragiles en sont les victimes : beaucoup d'entre eux, pendant la nuit, tomberont victimes entre leurs ongles, sans même avoir le temps de s'en rendre compte.

Ma petite femme pense : « Est-il possible qu'il y ait tant de folie chez l'homme créé par Dieu, à son image et à sa ressemblance ? Peut-on tomber dans une telle ruine sans même s'en rendre compte ?

Chère épouse, l'intellect, qui entre dans l'inertie, ne réagit plus et la volonté, affaiblie, ne prend plus de force : l'homme, faible et gâté, se laisse conduire par le mal, sans opposition.

Si une maladie grave pénètre dans le corps, elle le détruit, cellule après cellule, jusqu'à ce qu'il succombe ; l'habitude du mal obscurcit l'esprit, obscurcit les facultés, rend le cœur dur comme la pierre et inaccessible à ma grâce.

Voyez-vous, épouse bien-aimée, ce sont des hommes, mais ils se sont réduits au rang de brutes, à cause de leur incapacité à vivre comme des hommes dignes de ce nom. Beaucoup d'entre eux rentreront chez eux et profiteront de davantage de jours de lumière. Le soleil se lèvera au-dessus de l'horizon, mais ils ne jouiront pas de sa splendeur ; une douce chaleur les enveloppera, mais ils resteront figés : ils sont comme des cadavres qui n'ont aucune réaction : ils sont morts à la grâce, ils sont fermés à la vie.

C'est un triste spectacle, un spectacle de mort ! N'arrête plus d'y réfléchir, triste,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Mon bien-aimé...

condition : chacun a la liberté de choix et prépare son propre destin par ses actions. Je ne veux pas que ton cœur reste triste : un monde de bonheur t'attend. Pour vous en offrir un avant-goût, je vous emmènerai là où les âmes sont toujours dans la joie, là où les chansons sont sublimes et

harmonieuses et où il y a tant d'amour dans chaque regard.
Votre visage est connu : de nombreuses figures, très gracieuses, viennent vers vous. Aucun mot n'est nécessaire : leur regard silencieux est plus bavard qu'un très long discours. Ils veulent tous vous offrir un rayon de leur bonheur infini pour vous consoler de la misère précédente.
Ce sont les âmes bienheureuses qui jouissent depuis peu des délices sublimes de mon Amour ; précisément le jour de Pâques, ils ont été complètement libérés de la prison purificatrice et maintenant ils jouissent et se réjouissent joyeusement. Voyez-vous comme ils vous sourient, comme ils dansent gracieusement pour vous plaire ? Même vos prières continues, vos offrandes, votre adoration ont écourté leur séjour au purgatoire ! Ils prient pour vous et veulent vous donner autant de joie que possible.
Voyez-vous les merveilles que fait la prière, continuez-vous ? Pas même une parole d'amour qui m'est adressée ne tombe dans l'oreille d'un sourd : chaque Grêle donne son fruit et chaque Pater sa récompense. D'autres âmes attendent, aspirent à moi ; mais ils doivent encore se purifier. Priez assidûment, intensément, et bientôt eux aussi jouiront de ces joies dont vous voyez jouir les âmes saintes. Donne, mon épouse, donne généreusement et je te le donnerai au centuple. Les âmes ont besoin d'aide ; offre-moi chaque instant de ta vie : tu en jouiras infiniment ; ils s'amuseront avec vous.
Vous voyez : la lumière du nouveau jour entre dans la pièce calme. Laissez-vous emporter aujourd'hui aussi par la douce vague de mon Amour et soyez heureux.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
13.04.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, chers enfants, Jésus renouvelle continuellement ses promesses pour que vous puissiez être fermes dans l'espérance, sans vous laisser décourager par les difficultés présentes.
Chaque jour apporte son lot de joies et de peines, d'amertume et de petits délices. Ainsi en est-il de vous ; il en est ainsi de tout homme qui vit sous le soleil.
Profitez des joies que Jésus accorde dans une large mesure dans le moment présent et supportez patiemment les tourments qu'il permet pour votre purification et celle du monde. La Sagesse Divine sait tout doser correctement, mes petits : personne n'a plus que ce qu'il peut supporter. S'il y a tant de travail, le mérite est aussi grand s'il est donné à Dieu comme une offrande silencieuse et continue.
Faites tout avec amour, faites-le, pour l'amour de Jésus ; ne vous plaignez pas continuellement, en montrant un visage sombre et triste ! Si vous êtes toujours tristes et abattus, si l'angoisse vous tourmente, réfléchissez sur vous-mêmes et inquiétez-vous beaucoup : ceux qui appartiennent à Dieu, ceux qui se sont offerts à Lui, leur âme, tout leur être ne peuvent jamais être malheureux. L'enfant, proche de sa mère, n'est jamais malheureux : même s'il souffre, s'il regrette, le visage aimé le soutient, le réconforte, lui apporte la paix.
Chers petits, beaucoup d'entre vous souffrent énormément à cause des péchés passés : ils sont en train de faire une grande purification. Ne vous plaignez pas des soucis et des douleurs ; Bénis à chaque instant de ta vie Jésus qui a avec toi une main très légère et un cœur ouvert à la tendresse.
Avec ceux qui se repentent profondément de leurs péchés, Dieu fait preuve d'une grande miséricorde, allège les châtiments qu'ils méritent et rend ceux qu'ils ont pleinement supportables.
Tout le monde devrait profondément regretter ses erreurs et ne plus jamais les répéter. Enfants, chers enfants, ne soyez pas tentés de répéter toujours les mêmes erreurs, sans avoir la moindre envie de vous amender, et croyez que vous plaisez à Dieu ! L'ami de Jésus est celui qui fait sa volonté : il faut couper complètement, avec un péché grave ! Ne dites pas : « Je ne peux pas le faire » ; mais demandez la force nécessaire pour vaincre cet esclavage.
Ne vous laissez pas surprendre par le retour de mon Fils : ceux qui n'ont qu'un seul péché grave courent un grand danger ! Je vous demande d'éliminer même les petits défauts habituels. Faites tous les efforts possibles pour ne pas pécher. Priez, priez à tout moment : quand vous travaillez, quand vous marchez, quand vous vous reposez. Si vous êtes plongé dans la prière, l'ennemi vous tente moins, votre cœur repose en Dieu et vous parvenez à surmonter les tentations continues. Je le répète et je vous le répéterai un nombre infini de fois, les événements se succéderont rapidement et l'on n'aura pas le temps de faire des réflexions longues et compliquées. Il faut être prêt à prendre son envol : vos ailes doivent être fortes, vos pensées attentives, votre cœur léger. Oui, les enfants : le temps est proche pour tous, pour ceux qui ont bien compris et pour ceux qui n'ont rien compris, pour ceux qui sont prêts et éveillés, pour ceux qui sont en torpeur et dorment, sans penser à rien.
Les anges, bourreaux, sont prêts aux quatre coins du monde, ils obéissent au commandement divin

: en un instant, ce qui n'est jamais arrivé depuis des siècles et des millénaires se produira. Dieu travaille, quand il veut, comme il veut, selon une logique qui n'est pas la vôtre. Enfants, ce n'est pas Dieu qui doit s'adapter à vous ; c'est vous qui devez entrer dans sa dimension.
Prêts, soyez toujours prêts et heureux : au commandement prenez votre envol, légers, comme des libellules, dans le Ciel sublime de Dieu.
Je vous aime tous. Combien je vous aime, les enfants ! Petit, merci pour le travail que tu accomplis avec tant d'amour.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.04.97

Élus, chers amis, restez en moi, jouissez en moi, réjouissez-vous de mon Cœur aimant : je veux vous offrir des consolations. Ne vous sacrifiez pas en vain, mes petits : chaque aspiration, chaque battement de cœur sont des mérites à mes yeux, parce que vous vous êtes donnés à moi et moi, moi Jésus, je veille sur vous, comme une mère sur son enfant.

Chère épouse, reste en sécurité et sereine en moi, nourrie de mon Amour et ne crains plus : de grands faits arriveront, des événements prédits se produiront ; mais j'ai préparé un chemin plat et sans vent pour mes fidèles qui ont confiance en moi.
Votre adoration me console : elle allège mes douleurs infinies, dues à la trahison de beaucoup et à l'abandon général. Certains d'entre vous font de grands sacrifices pour moi, ne voulant jamais me laisser tranquille ; Je les vois toujours avec moi : chaque battement de cœur m'appartient et chaque pensée m'est adressée avec amour.
Bienheureux ces « réparateurs » qui compensent le vide de tant de cœurs, la tromperie de tant d'autres !
Chaque jour, épouse bien-aimée, chaque jour je dois prononcer des condamnations à mort : j'arrive comme un voleur dans la nuit, comme cela a été annoncé plusieurs fois, et je trouve mon âme non pas prête, mais plongée dans la boue d'un grave péché. Réfléchis, ma bien-aimée : combien m'a coûté chaque vie humaine ! Au prix fort, je l'ai racheté : cela m'a coûté tout mon sang ! Pour le bonheur je l'ai créé ; Quel était l'intérêt de mon sacrifice pour ce qui est perdu, quel était l'intérêt de verser tout mon sang jusqu'à la dernière goutte ? Il est né pour être heureux : mais comme son destin est différent !
Quelle pitié j'éprouve pour chaque âme qui s'éloigne de moi, pour chaque âme qui vit dans la superficialité et la légèreté d'une existence insignifiante ! Voilà ma grande passion, qui se renouvelle sans cesse, car j'en surprends beaucoup sans aucune préparation !
J'ai payé, moi, moi, Jésus, la forte rançon ; mais mes créatures refusent même de rendre la monnaie ! Ils pèchent, ils pèchent et ils ne se repentent pas, ils ne reconnaissent pas leurs fautes ; ils voient ceux des autres, ils jugent et condamnent, sans pitié, mais ils n'admettent pas les leurs !
Chère, épouse bien-aimée, qui vis en moi, je vois dans les cœurs trop d'orgueil, une grande présomption : les erreurs sont nombreuses, de toute sorte, et ceux qui les reconnaissent et les admettent sont très peu nombreux ! Mon tout-petit, je suis venu au monde non pas pour condamner le monde, mais pour qu'il soit sauvé et puisse jouir d'une joie sublime. Je suis venu pour les pécheurs et non pour les justes ; Mais aujourd'hui, la volonté de changement fait défaut, tout sacrifice minimum semble immense, tout renoncement insupportable, toute épreuve insupportable. Je demande au monde de se repentir, de reconnaître immédiatement ses propres erreurs graves et d'y remédier immédiatement. Chacun s'introspecte en profondeur, explore son moi intérieur pour corriger et modifier des conduites erronées et déchirantes. Ma justice ne sera pas retardée et tous ceux qui n'auront pas eu recours à la miséricorde devront la subir entièrement.
Chère épouse, dis-le, répète-le, car il est « vital » que le monde sache : nous devons immédiatement nous amender et corriger notre façon de juger les choses ; nous devons appeler le mal par son nom et juger le bien tel qu'il est. Je veux que les esprits nébuleux s'éclaircissent, je veux que ma lumière les éclaire : j'enverrai un rayon puissant qui pénètre chaque esprit et transperce chaque cœur ; qui résistera encore, qui ne voudra pas le reconnaître, parce qu'il est trop endurci dans le mal, je te le dis, mon épouse, je te répète, bien-aimée, qu'il n'aura plus aucune chance. Votre nation sera grandement éprouvée et les souffrances continueront, parce que mes Lois ont été violées et que le cœur de beaucoup a été offert à mon ennemi. Il y a de nombreuses épreuves à endurer, de nombreuses tribulations qui attendent un pays déjà en difficulté.
Mon Vicaire parle clairement et ne se tait pas, il est l'ange de la paix et de l'harmonie ; mais les Italiens, peuple si cher à mon Cœur, sont devenus rebelles et désobéissants : un peuple favori deviendra un peuple châtié, s'il ne corrige pas vite ses erreurs. Que les mauvaises lois soient corrigées, les chemins tortueux redressés, retirons-nous du mal et recherchons le bien. Les prières des pieux qui viennent à moi sont toujours exaucées et les grâces que j'accorde chaque jour aux

nécessiteux sont innombrables ; mais ils ne pénètrent pas les cœurs et ne changent pas les esprits. Beaucoup d'entre eux ne viennent pas
utilisé, car les envies sont nombreuses. L'ennemi ne prend pas un instant de répit, tandis que les âmes paressent et ne pensent pas au changement.
Mon bien-aimé, celui qui doit instruire n'instruit pas, celui qui doit guider ne guide pas : chacun pense à jouir, en

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

insouciant, les misérables joies du monde. Le serpent tente et les hommes se laissent séduire : il prépare des plans et des pièges : aucun ne reste vide ; il invente et planifie de subtils projets de ruine et les hommes mordent à l'hameçon, comme des poissons à un hameçon. Si la volonté est faible, si les esprits continuent à se nourrir de fumée satanique, si les cœurs sont en silex, moi, moi Jésus, je ne peux pas sauver les âmes : elles se condamnent elles-mêmes avec leurs propres choix. J'aime infiniment chaque créature, mais cet Amour ne veut pas imposer de choix forcés : justement parce qu'il est immense, infini, il respecte la dignité de chacun. Je n'oblige pas, épouse bien-aimée, les esprits à penser à moi, s'ils ne le veulent pas ; Je ne force pas les cœurs à m'aimer s'ils ne le veulent pas ni les âmes à me suivre si elles veulent s'en écarter. Je regarde et j'attends patiemment, longtemps ; mais maintenant le moment est venu où les attentes sont devenues très courtes, parce que le Père a fixé des délais dans lesquels tout doit être accompli.
Élus, restez fermes dans mon Cœur et ne cherchez rien en dehors de lui : vous avez un refuge sûr. Restez serein pour profiter des délices que je vous offre ; personne ne peut vous voler cette joie que moi, moi Jésus, je vous donne. J'appelle le monde à moi pour le rendre heureux et lui donner la paix. Tout homme est interrogé ; mais la réponse est gratuite. Que chacun agisse selon son choix ; les différents choix seront ensuite examinés par moi et payés, selon le mérite.
Continuez, chacun de vous, élus, dans votre tâche. Si mes consacrés se reposent souvent et se laissent faire, vous, en revanche, soyez travailleurs, actifs, zélés, servez-moi avec enthousiasme et non avec fatigue. Celui qui vit en moi et se nourrit de ma nourriture ne ressent jamais l'épuisement : je renouvelle son énergie en lui. Ce n'est pas le moment de se laisser envahir par la faiblesse : les jours, chers amis, sont comptés et chaque instant doit devenir fécond et constructif. Je vous bénis un par un. Je bénis votre mission et donne à chacun de vous des pouvoirs spéciaux qui vous permettent d'arriver au bout, sans vous perdre. Je donne beaucoup à ceux qui m'offrent beaucoup ; mais je vous dis que j'enlèverai tout à ceux qui me réservent peu.
Chère épouse, les lumières du nouveau jour te parlent déjà de mon grand Amour pour l'Humanité. Les besoins, comme vous le savez, sont grands : offrez-moi chaque instant de votre vie ; reste en adoration dans mon Cœur. Ce que vous donnez ne sera pas sans une somptueuse récompense.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.04.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, adorez le Cœur le plus doux de Jésus qui cache en lui tant de trésors et veut vous les donner tous pour que votre joie soit complète. Parlez, parlez de son grand amour pour l'humanité. Il se présente comme miséricorde, comme bonté infinie, envers tout homme : son visage est aimant, ses bras sont ouverts pour accueillir la créature qui le cherche.
Même en ce temps de rébellion totale, il vient avec Amour : Jésus Amour cherche chaque homme pour le sauver, le faire sourire et le conduire, doucement, sur ses ailes puissantes.
Les hommes sont angoissés et malheureux, de plus en plus angoissés et malheureux, parce qu'ils ne cherchent pas son étreinte : l'enfant au pas incertain et aux jambes tremblantes court des dangers infinis, s'il s'éloigne du regard de sa mère, chaque petit obstacle devient insurmontable, sans son .
Pensez-y, chers enfants : aidez vos frères qui vivent sans lumière et sans chaleur, qui tâtonnent dans les ténèbres de l'ignorance volontaire ou de l'ignorance volontaire. Sont beaucoup! La maladie qui les a frappés est très contagieuse : les parents la transmettent à leurs enfants et les enfants à leurs amis ; ainsi, un mal terrible se propage partout dans le monde. Je pense que vous avez compris de quoi je veux parler : c'est de la désobéissance, c'est de la rébellion, c'est du non-respect des Lois saintes !
Chers enfants, les grandes prières ne sont pas exaucées si le cœur est plein de méchanceté, si l'âme est incrustée de péché : les prières de ceux qui ne s'engagent pas à changer de vie sont vaines et inutiles ! Ce n'est pas celui qui dit : « Seigneur, Seigneur » qui est sauvé, ce n'est pas celui qui jeûne et fait de longues pénitences, mais celui qui fait la volonté de Dieu ! Il l'aime, lui plaît et est

sauvé.
Aujourd'hui, mon petit, nous parlons beaucoup et des rivières de mots se consument ; nous parlons de paix, d'amour, de fraternité, d'unité, de solidarité. Ces mots perdent leur sens si les esprits ne saisissent pas le rayon divin, si les cœurs ne s'ouvrent pas à l'Amour Divin. L'homme, sans Dieu, ne peut rien accomplir : il travaille en vain, peine, sans construire, il dilapide ce qu'il a amassé. De belles âmes, touchées par Dieu, deviennent missionnaires, deviennent porteuses de sa parole sublime : le monde doit commencer à comprendre ! Chacun de vous s'affaire : il n'y a plus de temps, chers enfants ; chaque instant devient précieux, à saisir et à saisir.
Le Vicaire de mon Fils parle clairement : il veut dissiper la grande ignorance qui existe en matière de foi. Que ses paroles directrices s'adressent à chaque homme ! Écoutez bien ce qu'il dit et soyez d'accord avec lui : Jésus parle avec ses lèvres ! Jésus veut pardonner, il veut que tout homme se réconcilie avec lui.
Pardonne, bien-aimé ! Pardonnez de tout votre cœur à quiconque vous fait du mal. Ne laissez même pas une miette de ressentiment rester dans votre cœur. Pardonnez et vous serez pardonné. Faites un don et il vous sera remis. Faites preuve de miséricorde et vous l'aurez. Jugez avec bienveillance et justifiez toujours : à l'aune que vous utilisez avec les autres, vous serez mesuré. Je répète souvent ces concepts ; mais je vois qu'elles n'ont pas été bien comprises : beaucoup de chrétiens, de pratiquants, écoutent, écoutent, mais ne veulent pas comprendre le sens intrinsèque des paroles divines ! Nous devons, chers enfants, pratiquer le bien, ne pas seulement en parler, mais le vivre, le vivre, jour après jour !
Courage : je suis avec toi !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.04.97

Amis élus et fidèles, les jours fructueux passent pour vous. Je vois votre zèle, mais je sens aussi votre fatigue. Restez en moi, mes petits, et je reste toujours avec vous.

Chère épouse, continue, sans te lasser ; Je te dirai quand il sera temps de changer. Suivez avec joie les événements qui se déroulent ; tout s'accomplira, selon ma volonté : les hommes font leurs projets, mais moi je les conclus. Je veux, chère épouse, démontrer que ce qui se passe dans l'histoire de chaque temps a des hommes comme acteurs, mais que le protagoniste est toujours moi, moi, Jésus. Les orgueilleux croient qu'ils sont les architectes de chaque projet : en effet, ils le feront. il faut se convaincre que tout cela part de moi et m'arrive. Ma puissance agit et l'homme ne construit que lorsqu'il est en harmonie avec elle ; sinon, il détruit et travaille en vain.
Ceci, bien-aimés, est la dernière fois : je veux démontrer combien l'homme est petit, sans moi. Voyez-vous, épouse bien-aimée : après des siècles de labeur et de constructions mentales, la société vit dans de grandes difficultés ; où est le bonheur tant recherché, où est la paix tant désirée, où est l'harmonie tant désirée ?
Il n'y a pas de bonheur sur terre : l'homme ne le possède pas. Où est la paix sur terre ? N'existe pas. Où est l'harmonie des cœurs et des esprits ? À la fin du millénaire, ces objectifs devraient déjà être largement atteints. Ce n'est pas comme ça, mais ce n'est pas vraiment comme ça : l'homme est dans une recherche anxieuse, qui n'aboutit à aucune conclusion.
« Pourquoi – vous demandez-vous, ma bien-aimée – vingt siècles après mon arrivée sur terre, y a-t-il encore tant et tant de choses à faire ? Pourquoi les hommes sont-ils si loin de la ligne d'arrivée ? Il est douloureux de constater qu'à la veille de mon retour, il y a tant de contrastes qui rendent la vie de la plupart des gens malheureuse. Peut-être que moi, moi, Jésus, n'aurais-je pas dû trouver la joie sur terre, l'exultation et l'enthousiasme pour la vie ? Pourquoi est-ce que je parle d'exultation et d'enthousiasme pour la vie ? Parce que je reviens, parce que je viens achever ce que l'homme n'a pas réussi à accomplir ; J'arrive à réaliser les promesses du passé ; Je viens apporter partout le bonheur, tant rêvé et jamais réalisé.
L'homme doit aimer la vie, car elle est un don unique, même pour les plus misérables de la terre. Aujourd'hui, ce don est même méprisé non seulement dans le monde, où l'ignorance domine les esprits et les cœurs froids, mais aussi parmi mon peuple, instruit par moi, guidé par moi, conduit par la main par moi. De nombreuses jeunes vies sont sélectionnées et écourtées avant de voir le jour. On ne scrute pas tant la créature dans le ventre maternel pour soigner ses malformations. C'est souvent un prétexte trompeur : en effet, on veut sélectionner l'être humain que j'ai voulu, que j'ai pensé, que j'ai créé... Le fonctionnement de chaque pièce est examiné et, comme s'il s'agissait d'un ouvrage de génie mécanique, on étudie , on sonde, on examine, on scrute. Quelle abomination se commet sous mes yeux, épouse bien-aimée, chaque jour dans le monde le plus avancé ! Ce que ma main offre n'est pas accepté : elle est modifiée, manipulée, jouant un jeu très dangereux, car

c'est un défi, m'a déclaré, Dieu.
J'observe et je reste silencieux, j'attends et je laisse ça continuer. L'homme aussi se sent libre et maître de la vie ; sûr de lui, il continue son travail sans être dérangé. Je vais le laisser faire pour voir quel objectif il vise à atteindre. Je vois, bien-aimé, je vois que sa fierté n'a ni limites ni frontières, il veut me remplacer, il veut faire ce que je fais, il veut s'arroger mes droits ! Il commença presque à trembler ; continue-t-il avec une présomption sans bornes.
Chaque jour, je lui montre sa faiblesse. Vous voyez : il planifie, planifie, planifie, il ne s'arrête jamais et ses constructions les plus majestueuses, qui l'ont rendu fier et sûr de lui, s'effondrent au premier choc. L'histoire devrait être le maître qui enseigne comment vivre, car le passé revient au présent ; mais, comme vous pouvez le constater, l'homme a la mémoire courte et un orgueil infini. Les expériences antérieures devraient nous mettre en garde contre le fait de défier Dieu ! Il ne faut jamais oser le faire ! Les résultats sont attendus. Que dois-je faire de cette génération, rebelles ? Les petits sont rebelles parce qu'ils ont l'exemple des adultes ; les adultes sont rebelles, parce qu'ils m'ont banni de leur cœur. Les grands donnent de terribles exemples et se vantent de ce dont ils devraient avoir honte ; les plus petits suivent l'exemple négatif et se perdent, sans même en comprendre les causes.
Petite chérie, je reviens sur terre, je reviens - tu sais que le jour est presque là - que vais-je trouver ? Dans quelles conditions vais-je retrouver mon peuple ? Avec quel critère devrai-je le mesurer ? J'ai beaucoup donné, j'ai beaucoup concédé, j'ai semé généreusement, sans épargner ; mais un ennemi a détruit une grande partie du travail

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

le mien, un ennemi, terrible. Oui : un esclave est devenu un tyran, arrogant et extrêmement cruel, uniquement parce que ma créature le lui a permis. L'homme est créé à Mon Image et Ressemblance, il a l'intellect, le cœur et la volonté : il peut s'opposer au mal, s'il le veut. Il doit s'opposer : il en a l'énergie et la capacité pour le faire ! Pourquoi ne s'y est-il pas opposé ? Pourquoi l'a-t-il laissé triompher au point de former un océan sans limites ? Ai-je peut-être fait manquer quelque chose à mon peuple ?
Chère épouse, j'ai beaucoup donné, j'ai beaucoup offert, je n'ai jamais rechigné à mes cadeaux ; mais mes bénéficiaires sont pauvres, très pauvres, ils sont comme des mendiants qui ont besoin de tout. Qu'ont-ils fait des talents que moi, moi, Jésus, leur ai apportés pour les faire fructifier et me les rendre ensuite avec intérêt ?
Je viens sur terre, ma fiancée. Je viens reprendre ce qui est à moi ; mais je ne trouverai aucun intérêt ni capital : tout a été détruit, tout consommé ! Je demanderai d'abord à mon peuple *(les chrétiens)* : j'exigerai le mien, plus les intérêts fructueux. J'exige beaucoup de ceux qui ont beaucoup reçu ! Cependant, je vois des mains vides, des esprits embrumés, des cœurs endurcis. Préparez-vous, vous, mes bien-aimés, à m'accueillir convenablement. Soyez prêt, car je vais offrir au monde une belle improvisation !!!
Chère épouse, vois le jour nouveau se lever, brumeux et sombre : il ressemble au cœur des hommes qui ne veulent pas accueillir ma lumière et jouir de ma tendresse. Celui qui a compris, savoure et prépare la surprise. Donne-moi chaque instant de cette journée : passe-le sur mon Cœur, dans une adoration continue.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.04.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, ne soyez pas effrayés par les petits contretemps de chaque jour : si tout se passait toujours parfaitement bien, vous vous sentiriez trop en confiance et finiriez par devenir fier. Jésus permet que vous soyez humiliés pour que, comme les petits enfants, vous vous tourniez toujours vers lui, recherchiez son aide et son réconfort. Il veut que vous l'invoquiez pour que sa présence soit vivante. Malheur, chers enfants, malheur à l'homme qui se sent trop sûr de lui, qui croit agir sans Dieu, qui fait des projets d'avenir, sans tenir compte des Lois divines ! Ceux-là, mes petits, seront humiliés et devront beaucoup souffrir, car Jésus retirera sa main et ils se sentiront seuls dans les moments difficiles.
Je vous demande d'être comme les petits enfants qui cherchent toujours leur mère : regardez Dieu avec confiance ; comptez toujours sur lui et, lorsque vous devez planifier quelque chose, ne le faites pas sans vous consulter au préalable. Attendez sa réponse ; alors, continuez.
Chers enfants, je veux votre bonheur, je veux vous voir sereins et en paix : je vous ai pris par la main et je vous conduis vers votre destination. Mon regard amoureux embrasse la terre entière :

j'entends les appels à l'aide venant de tous les coins de la planète. Ne pensez pas que Dieu a oublié les hommes : il prend soin de chacun avec un Amour infini. Ce sont des hommes qui continuent d'oublier Dieu : ils travaillent, vivent, continuent comme s'il n'était pas là, ils se rebellent contre sa sainte Loi ; ils recherchent la liberté, mais au contraire, ils deviennent les esclaves d'un ennemi qui ne laisse aucun répit : c'est un tyran exigeant et cruel.
Je ne peux pas aider mes enfants s'ils ne veulent pas être soutenus. Il ne suffit pas de dire : « Aide maman » ; nous devons aussi décider et couper avec le péché, couper avec le mal, nous repentir et ne pas continuer à nous rouler dans la boue.
Je vois tellement, tellement de souffrance. Je suis proche de tout homme qui souffre et je voudrais le libérer des liens qui le lient ; mais l'âme doit lâcher prise avec confiance, cesser de se rebeller et baisser la tête.
Combien m'invoquent dans les moments difficiles, quand arrivent les tribulations : ils veulent seulement que le corps soit guéri et ils ne se soucient pas de l'esprit ! Ils demandent, mais ils ne reçoivent pas, parce qu'ils demandent mal, selon leur logique, pas selon la Divine. Soyez dociles, mes enfants, acceptez chaque jour la tribulation qu'elle vous apporte : c'est aussi un don qui vous est utile ; si cela n'était pas utile, Dieu ne le permettrait pas.
Si vous parvenez à suivre mes conseils, si vous vous éloignez du péché, même le moins grave, je vous dis que vous trouverez, en somme, le bonheur. Les problèmes ne manqueront pas ; mais Jésus trouvera une solution pour chacun : affrontez la vie avec joie et sérénité : l'avenir sera bien plus beau que le présent ; Jésus est un Maître généreux et splendide et n'attend pas de payer seulement à la fin du service, mais il offre continuellement pour que la joie ne manque jamais.
Si le monde souffre, s'il gémit, s'il tribulations, s'il ne trouve pas la paix, c'est parce qu'il ne veut pas se plier à la volonté divine : le péché est la cause de la souffrance. Laissez le péché être vaincu et la douleur cessera.
Petits, je suis proche de chaque homme, mais je ne suis pas écouté ! Seuls ceux qui suivent mes paroles connaîtront bientôt une grande paix.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.04.97

Élus, mes chers et fidèles, faites-moi confiance et souriez, ne vous sentez pas triste, car la tribulation actuelle est passagère. Celui qui a cru en moi vivra éternellement en moi, avec moi, pour moi dans un temps intemporel, en l'absence de douleur. Même le souvenir disparaîtra, car le souvenir de la douleur passée est toujours une douleur et moi, moi, Jésus, je veux que ton bonheur soit complet.

Mariée bien-aimée, laisse-toi toujours conduire par la douce vague de mon Amour. Ne t'inquiète pas, bien-aimé, ne t'inquiète de rien : mes bras aimants sont le refuge sûr pour ceux qui ont confiance en Moi, parce qu'ils s'abandonnent à ma volonté. Moi seul, moi, Jésus, je peux donner le bonheur tant désiré, libérer l'homme de l'inquiétude continue de la vie présente. Les temps sont difficiles ; mais qui peut craindre le piège de l'ennemi, si Dieu vit dans son cœur ? Si moi, moi, Dieu, je suis avec vous, qui peut être contre vous ?
La grande souffrance des hommes aujourd'hui, c'est l'incertitude, de voir les choses leur échapper. De plus en plus, ils auront cette impression qui deviendra sécurité, quand chacun de leurs projets échouera, chaque plan échouera, chaque illusion disparaîtra. Je déploierai mon pouvoir, jusqu'à ce que le monde comprenne la vanité des projets réalisés sans moi : l'homme, qui s'est fait dieu, devra se redimensionner et s'humilier, jusqu'à prendre conscience de sa misère.
Épouse bien-aimée, j'élève vers moi les humbles, je les place haut et je les fais devenir grands et riches de mes richesses ; mais je rabaisse les orgueilleux et je les humilie pour qu'ils comprennent leur erreur.
Le monde dans lequel vous vivez est un monde de fiers. Les épreuves que ma miséricorde accorde encore sont nombreuses et très dures : l'homme gémit, mais ne cède pas, gémit, mais ne se détache pas du péché, il est fermement ancré dans le mal, par émulation. En fait, c'est très contagieux : c'est un cancer qui envahit progressivement toutes les cellules saines, jusqu'à détruire toute résistance.
Mariée bien-aimée, la fin des temps aurait dû être un moment de grande joie pour tous : une époque longue et très douloureuse se termine ; une autre de paix, d'exultation, d'harmonie, de justice commence. Je viens sur terre pour changer et vous réjouir, je viens pour éliminer l'infection et la pourriture. Vous verrez, chère épouse, vous verrez quelle splendeur dans les cœurs, vous verrez quelle clarté ; ce qui est désormais rare sera celui de tous, car l'Esprit descendra, copieusement, sur ceux qui voudront bien l'accueillir et guérira et changera. Il n'y aura plus

personne à convaincre pour croire et il n'y aura plus besoin de beaucoup de mots : il y aura de doux regards de compréhension. Je serai dans tous les cœurs et je régnerai comme Roi, unique ; les hommes parleront de moi et, comme ils le font déjà maintenant, avec joie, de mes amis qui nous attendent ; ils me loueront et, avec joie, élèveront des hymnes de remerciement pour ce prodigieux miracle. Tout cela, je m'apprête à le faire, ma femme, tout cela et plus, plus, plus. Celui qui me fait confiance et coopère à mon projet grandiose doit se réjouir et attendre, car mon temps n'est pas le vôtre. Mon retour sera une surprise pour tout le monde, douce épouse : je viens quand le monde ne m'attend pas et je saisirai soudain le juste et le méchant, le rusé et le naïf, le sage et l'insensé, le croyant et l'agnostique. , le fidèle et le traître. Après une si longue attente, après tant de patience, j'ai fait irruption, comme personne ne l'imagine, alors que personne ne s'y attendait. Comment, tout à coup, dans une région désertique et triste, une fissure s'ouvre dans le sol et une source d'eau, fraîche et claire, jaillit, sans que personne ne puisse expliquer son origine, elle devient bientôt une rivière et, là, où là La mort et la misère, la vie, l'espoir, la joie refleurissaient, les herbes poussaient, les fleurs s'épanouissaient, les humbles créatures étanchent leur soif, après tant de souffrances, ainsi cela arrivera-t-il sur terre à ma venue.

Bienheureux ceux qui croient que je suis proche et regardent l'horizon, pleins de confiance, car ils ne seront pas déçus ! Bienheureux ceux qui ressentent déjà en eux un bonheur mystérieux mais intense : ce n'est pas une sensation trompeuse, ce n'est pas une illusion ou un rêve ! Moi, je suis sur le seuil et je regarde ce qui se passe à l'intérieur, je regarde dans toutes les directions et j'attends mon moment pour faire irruption. Bienheureux ceux qui sentent déjà mon parfum, ceux qui ont acquis cette sensibilité particulière : ils jouissent, avant de jouir, ils se réjouissent, avant de vraiment se réjouir, ils se réjouissent dans les moments de grande tristesse et avancent, avec confiance, dans les temps de grande incertitude !

J'ai donné des yeux spéciaux et une vue perçante à ceux qui croyaient en moi. J'ai donné une audience, spéciale et

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, mes chers...

très sensible, à ceux qui jusqu'à présent m'ont écouté, attentif et aimé mes paroles. J'ai changé tous les cœurs qui se laissaient changer, je les ai purifiés des déchets pour en prendre pleine possession. Bienheureux ceux qui me laissent faire, même si l'opération coûte un peu de temps et un peu de douleur ! Ceux qui ont souffert pour me suivre, pour m'obéir, pour m'aimer jouiront désormais de plus en plus. Je vous l'ai dit à plusieurs reprises, la joie grandit pour ceux qui l'ont cherchée en moi, comme la douleur pour ceux qui ont vécu sans moi et continuent à avancer dans cette direction.

Une nouvelle aube s'est levée dans le monde ; mais les hommes, plongés dedans, sont tellement distraits qu'ils ne s'en aperçoivent pas. Une lumière flamboyante avance ; mais combien d'imbéciles lèvent la tête pour la regarder ! Déjà un doux parfum se répand dans l'air : mes amis se réjouissent ; tremblent les ennemis qui se déchaînent contre moi, voire contre eux-mêmes. Encore un peu, mon épouse, très peu et ma puissance se dévoilera sous les yeux des croyants et des incroyants. Même ceux qui ont toujours voulu comprendre comprendront, même ceux qui n'ont jamais levé les yeux verront ; même les sourds entendront et même les boiteux sauteront. Cependant, seul celui qui a cru au temps, qui a obéi, sans se rebeller, qui s'est incliné, docile, sans lever la tête avec arrogance et insolence, sera béni. Combien cela va changer, ma fiancée ! Tout va changer ! Rien ne restera tel quel : je suis sur le point de transformer la face de la terre ! Les millénaires passés ne ressembleront pas au futur : j'ai un projet très différent pour celui qui est sur le point d'entrer.

Celui qui a cru en moi, comme un enfant croit aux paroles de sa mère et se réjouit de ses promesses, verra se réaliser pleinement un projet jamais réalisé auparavant, nouveau et sans précédent, une œuvre qui n'est pas l'œuvre de l'esprit humain, qui finit par répéter le les mêmes choses encore et encore, mais une intrigue sublime, venant de l'esprit divin.

Attends dans la joie, mon épouse, en acceptant ma volonté dans tout ce que je te demande. Je demande beaucoup à qui j'ai beaucoup donné ; mais la récompense sera telle que toutes les difficultés passées seront oubliées et bénies.

Comme une mère qui a un accouchement très douloureux, gémit et pleure au début, mais quand elle voit la splendide créature dans ses bras, elle bénit et remercie pour un tel cadeau, ainsi ce sera pour vous, amis, pour vous, élus, pour toi, épouse, bien-aimée et fidèle, amie de mon Cœur.

Je vous offre une nouvelle et grande journée d'Amour !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.04.97

La Mère parle aux élus

Mes petits enfants bien-aimés, adorez Jésus à chaque instant : si vous lui donnez tant d'amour, ce n'est toujours qu'une goutte par rapport à l'océan que vous recevez ! Écoutez les belles promesses, renouvelées de temps en temps : il veut que vous ne soyez pas triste, car le moment présent est un peu dur et difficile ; Il veut que vous ne perdiez pas courage à cause de l'amertume quotidienne et que vous soyez serein et plein d'espoir. Celui qui aime veut donner de la joie, veut que l'être aimé jouisse. Si les hommes font cela aussi, bien que tièdes en amour, pensez à ce que fait Dieu, splendide en tout !

Le monde souffre et languit, misérable, parce qu'il ne veut pas s'offrir à Dieu pour changer les cœurs. Combien d'enfants je vois qui persévèrent dans le mal et ne veulent pas changer de vie, ne m'écoutent pas et continuent dans l'erreur, attendant on ne sait quel événement miraculeux pour changer leur vie !

Chers enfants, les événements prodigieux sont ceux qui arrivent chaque jour : l'extraordinaire est déjà dans l'ordinaire. Pensez au banquet eucharistique, pensez à Jésus Eucharistie qui s'offre à l'homme à tout moment et dans toutes les parties de la terre ! Dieu s'offre à l'homme dans un morceau de pain ! Tant que l'offrande du pain et du vin aura lieu sur un autel terrestre, le prodige le plus splendide et le plus grandiose se produira : il n'y en a pas de plus grand ! Tout homme est invité, tout homme est appelé ; mais combien, après vingt siècles, ont compris cela ?

Chère fille, comme tu peux le constater, les Églises sont vides et solitaires ; certains ferment, faute de vocations et de fidèles. Vingt siècles ont passé et l'homme est resté un enfant dans la foi : de nombreux discours sont prononcés, des sujets compliqués sont abordés, mais il n'est pas possible de comprendre et de faire comprendre que le plus grand et le plus splendide miracle se produit à deux pas de chez soi. , dans une petite église, où la messe est célébrée en silence par un prêtre, souvent fatigué, pressé, tiède, peu zélé ! Dans ses pauvres mains, le pain se transforme en Corps Très Saint et le vin en sang le plus précieux !

Je voudrais dire, je dis et je le répète : dépêchez-vous, car quelque chose de prodigieux, de sublime s'est produit : Dieu, infini, éternel, immuable, Dieu, qui a créé l'Univers, devient pain et boisson pour mieux embrasser sa créature préférée ! !

Si quelqu'un appelait la foule pour voir ce magnifique miracle, qui se répète sous les yeux de tous, et conduisait ces gens à l'Église, je vous dis que beaucoup seraient étonnés et presque déçus, certainement un peu perdus : ce miracle, unique et splendide, ce n'est pas compris ! Si nous comprenions, l'Église serait pleine de monde, il n'y aurait même pas une seule place libre et cela non seulement les jours fériés, mais aussi en semaine : chaque célébration serait un triomphe !

C'est ainsi qu'il faut, chers enfants, c'est ainsi que ce don ne doit pas tomber dans l'indifférence générale. Peu de gens vont à la messe en semaine, ils le font presque par habitude, sans enthousiasme, sans amour, sans moyen de transport. Chers enfants, qu'attend le monde de plus que ce qu'il a déjà ?

Y a-t-il une église près de chez vous où est célébrée la Très Sainte Eucharistie ? Eh bien, tout est là !

Entrez, déposez votre fardeau aux pieds de Jésus et demandez son joug, léger et doux : vous verrez le bonheur entrer dans votre maison, imprégner tout, se transformer de ruisseau en ruisseau, puis en torrent, puis devenir océan !

Tant que l'humanité ne sera pas capable de jouir des dons qu'elle possède déjà, elle ne connaîtra pas la vraie et pure joie qui ne peut être trouvée qu'en Dieu.

Culte! Culte! Adorez et nourrissez-vous du Très Saint Corps de Jésus dans l'Eucharistie !

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.04.97

Élus, amis, un vent sinistre souffle sur la terre : un ennemi féroce œuvre sans relâche depuis la création du monde. Les forces du mal sont aujourd'hui puissantes, les hommes ne s'y opposent pas et se laissent déborder, sans opposer de résistance. Mes Lois ne sont même pas prises en considération non seulement par les non-croyants, mais aussi par beaucoup de ceux qui appartiennent à mon peuple élu. Je viendrai, les amis ! Je viendrai sur terre ! Mon retour est très proche ; mais je ne la trouverai pas prête à m'accueillir !

Mariée bien-aimée, la grande tempête fait rage et les hommes se laissent entraîner par elle. Beaucoup sont perdus dans l'obscurité, parce que le vent sinistre les submerge et qu'ils n'ont aucune défense, ils ne cherchent pas de protection, ils ont confiance en eux-mêmes et en leur propre force, ils comptent sur les autres, semblables à eux ; la faiblesse les gagne et ils tombent

dans la ruine.
Petite mariée, comme tu l'as fait, les autres doivent le faire aussi : il faut être solidement ancré à Moi, un roc inébranlable, pour résister aux forces du mal qui viennent de l'abîme infernal.
Celui qui est en moi ne s'effondrera pas, même si l'élan est grand : Moi, Moi, Jésus, je donne sécurité et joie à ceux qui ont confiance en Moi ; dans mon Cœur il y a un refuge sûr et plein de délices pour tout homme qui veut y entrer.
Ceux qui sont à l'extérieur doivent affronter une forte résistance tout au long du chemin ; Cela demande une décision et un grand engagement. Seuls les plus volontaires et les plus déterminés pourront réussir, pas les tièdes et les faibles.
Épouse bien-aimée, bénie soit celui qui s'est déjà préparé une place ; Bienheureux ceux qui ont accepté mon invitation à temps ! J'ai appelé un à un mes élus, j'ai même frappé plusieurs fois aux mêmes portes ; mais la réponse a été médiocre. Je ne suis pas toujours revenu : l'homme doit venir à moi, quand je me laisse trouver, il doit savoir saisir l'opportunité au bon moment. Celui qui le laisse passer, sans s'en rendre compte, peut le perdre, sans aucun espoir de le retrouver. J'ai dit à plusieurs reprises, bien-aimés, que ma logique n'est pas votre logique et que ma pensée n'est pas votre pensée qui est aussi éloignée que le Ciel l'est de la terre à la vôtre.
L'homme ne change pas - même s'il sent que le temps presse et qu'une décision doit être prise - parce qu'il veut que moi, moi, Jésus, entre dans sa dimension, et non lui dans la mienne. Ceci, épouse bien-aimée, est la grande fierté de la créature humaine, elle demande l'impossible. Je suis allé à la rencontre de l'homme de tous les temps ; mais en ce moment ma présence est plus vivante et plus perceptible que par le passé. Je parle à certains tous les jours pour que tout le monde puisse comprendre ; mon Cœur grand ouvert veut accueillir. J'ai ouvert des routes extraordinaires, en plus des routes ordinaires : il y a partout des mares d'eau, de l'eau de source, qui guérit le mal causé par le poison d'un ennemi féroce, qui sait qu'il doit terminer sa course dans un laps de temps très court.
.
Je ne peux pas faire plus que ce que je fais déjà ; au-delà, il y aurait imposition contre la volonté, mais moi, moi, Dieu, je n'impose pas, chacun doit faire son choix librement. Si tu vois tant de mal autour, ma bien-aimée, ce n'est pas parce que je n'ai pas proposé le choix, mais parce que le mauvais a toujours été fait, non pas par un seul, mais par plusieurs qui s'imitent dans le mal.
Que les justes continuent sur mon chemin, me suivent, sans crainte : ils devront souffrir encore un peu ; mais la période est courte, alors il y aura une vraie joie, une grande joie, une joie sublime.
Ceux qui ont beaucoup à purifier devront souffrir davantage, ceux qui ont peu, proportionnellement, moins, ceux qui ont déjà payé la dette jouiront des joies sublimes, que j'offre, immédiatement, car c'est le moment que je voulais pour le changement radical de l'équilibre humain. J'ai laissé l'homme libre d'agir selon sa propre volonté. Je lui ai donné des siècles et des millénaires. C'est un moment privilégié, qui m'est réservé ; Bien sûr, je laisse l'homme planifier et travailler dur pour préparer l'avenir, mais seuls ceux qui bougent et avancent en moi verront la réalisation de leurs plans. Je les ai laissés faire ; apparemment, ils continuent sans être dérangés : lorsque le travail sera terminé et que l'effort devra être suivi de la conclusion, selon la logique humaine, moi, moi, Jésus, je changerai tout. Les résultats seront toujours

selon mon projet, dans lequel tout le reste doit se greffer pour qu'il puisse aboutir.
Puisque les projets que font les hommes d'aujourd'hui sont, pour la plupart, extérieurs à moi, souvent contre moi et contre mes proches, je les laisse les réaliser, les laisse gaspiller des mots et des énergies, puis je les tourne tout autour vers mes objectifs et aucun d'entre eux ne sera atteint.
Mariée bien-aimée, je vois que ton cœur est très joyeux, en entendant ces paroles de ma part, tu oublies la profonde tristesse qui t'a frappé en entendant les atrocités dont l'homme est capable. Oui, épouse bien-aimée : alors beaucoup ont utilisé leur intellect pour détruire et tourmenter, ils ont utilisé mes créatures bien-aimées comme des objets sans dignité. L'Antéchrist a agi alors, comme il agit également aujourd'hui.
Ils ont tout fait sans moi, tout contre moi ; mais les victimes jouissent maintenant, épouse bien-aimée, elles jouissent dans mes bras, aimantes, et ne se souviennent plus du passé. Viens, bien-aimé : je veux enlever même le voile de tristesse qui reste de ton cœur. Voyez, bien-aimés, ces âmes en fête ! Voir cet endroit, enchanteur ! Sentez que cela semble harmonieux ; Regardez ces splendides couleurs : c'est tout enchanteur ! Peuvent-ils encore ici, dans cet endroit, se souvenir de l'horreur du passé ?
Quelques années seulement se sont écoulées et ils jouissent d'un bonheur sans fin : le martyre qu'ils ont enduré a accéléré les temps. Voyez-vous où finissent les victimes innocentes de la bestialité humaine *(nous parlons des victimes des camps d'extermination nazis)* ? Ils jouissent et se

réjouissent, ils louent et bénissent également leur martyre.
Sur terre, nous pleurons et nous souvenons de l'horreur ; dans mon royaume tu jouis et tu oublies tout, car mon Amour est douceur infinie. Je répète ce que j'ai dit à plusieurs reprises : n'ayez pas peur, n'ayez pas peur de ceux qui peuvent détruire votre corps ; craignez plutôt celui qui a pouvoir sur l'âme et le corps : craignez-moi. Suivez mes voies.
Ceux-là, que vous voyez, sont des hommes, des femmes et des enfants, détruits par la férocité humaine. Leur corps sera réuni à l'âme au moment que je déciderai ; l'âme en moi jouit, le corps ressuscité jouira aussi avec elle. Je ne vous montre pas ce qui est arrivé aux bourreaux ; il vous suffit de voir cet horrible enchevêtrement de corps, enflammés et tordus. Ce sont, mes bien-aimés, ceux qui étaient puissants dans le mal et redoutés, ceux qui ont osé se faire des dieux, au point de décider de l'extermination de mes créatures préférées. Voyez les rebelles, féroces : c'est la fin de mes ennemis, c'est la fin horrible qui attend ceux qui s'opposent à moi et me combattent, en tant qu'ennemi.
Profitez de moi, ma fiancée. Profitez de vous, qui avez pris par la main cet instrument bien-aimé et qui ne craignez rien, car tout vient de Moi et me revient. Tu es toujours en moi et moi, moi, Jésus, je t'aime, je t'aime infiniment. Reste ferme en moi et le feu ne te brûlera pas, ni l'eau ne te submergera. Vivez en moi et vous serez béni et heureux.
Donnez-moi chaque instant du nouveau jour. Que ta vie entière soit dirigée vers moi, pour me servir, selon ma volonté.
Réjouis-toi, mariée. Réjouis-toi en moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.04.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, je comprends votre anxiété de vivre avec Jésus : il vous semble que le temps ne passe jamais, parce que les promesses sont trop belles. Votre cœur est en fête et désire que le Roi, que vous adorez, vienne vivre aux quatre coins de la terre avec les hommes qui invoquent sa présence.
Chers enfants, si le monde l'avait désiré ardemment, si tous les hommes l'avaient invoqué avec un cœur d'enfant, comme un petit appelle sa mère pour être en sécurité, pour aller vite, pour être constructif dans chaque travail qu'il fait, en désormais Jésus régnerait déjà sur terre et les ténèbres ne seraient plus là, l'homme ne serait plus un loup pour l'homme, la vie de la société serait sereine et heureuse. Jésus veut être appelé par ses créatures, il veut devenir le centre de la vie de chacun, parce que son Amour est grand, infini et ardent.
Une grande partie de l'humanité ne le connaît pas encore. La bonne nouvelle ne s'est pas répandue chez tous les hommes : vingt siècles après sa première venue, il y a ceux qui l'attendent encore, il y a ceux qui vivent encore de superstition, ceux qui adorent les forces de la nature.
Chers enfants, il y a beaucoup à faire : le peuple, choisi pour cette tâche, s'est affaibli et s'est laissé affaiblir par les attaques continues d'un ennemi infatigable. La vigne, confiée à l'homme pour l'entretenir et la cultiver, a été attaquée et en partie détruite : qui est là, à sa place, pour travailler avec zèle et tenter de relever les vignes renversées par la tempête ? Ils sont peu nombreux, chers enfants : beaucoup ont préféré les loisirs au travail, le plaisir à la fatigue ! De nombreux animaux guettent pour détruire et attaquer ; mais ils n'y parviendront pas : les quelques ouvriers encore actifs auront assez d'énergie pour la défendre de l'assaut.
Chers enfants, j'ai l'intention de parler de l'Église qui souffre et gémit maintenant, parce que de nombreux ouvriers se sont éloignés d'elle. Cependant, lorsque les choses sont si graves que tout semble perdu, alors vous verrez le Maître revenir et, en un instant, redresser les poteaux tombés, tailler les branches encore vivantes et enlever les sèches. Ce qui n'est pas arrivé depuis des siècles et des millénaires arrivera en un jour et vous, vous, amis fidèles de Jésus, verrez tout fleurir à nouveau, vous récolterez les fruits avec Jésus et vous vous réjouirez avec lui dans la victoire.
Bien sûr, en voyant ce qui se passe dans le monde, quelqu'un peut penser que le mal a déjà pris le dessus sur le bien ; il semble qu'à tout moment il va l'emporter et célébrer sa victoire. C'est le rêve éternel de l'ennemi de Dieu, qui savoure chaque fois que les hommes se laissent séduire par lui et espère prendre le dessus.
Chers enfants, qui adorez Dieu, qui aimez ses Lois, qui attendez le triomphe, réjouissez-vous dans votre cœur : vous n'aurez plus à attendre longtemps. Travaillez avec zèle et ne vous lassez pas de faire le bien. Jésus compte sur vous ; vous verrez quelles merveilles il accomplira encore dans votre vie : ce seront de splendides surprises chaque jour ! Vous ne vous souviendrez plus du passé douloureux, car le présent compte, seul le moment présent. L'avenir n'est pas encore ; le passé n'est plus. Profitez de Dieu, espérez en Dieu, abandonnez-vous à Dieu dans le moment qui vous est

donné. Si le passé a été douloureux, oubliez-le ; si l'avenir vous semble troublé, bannissez cette pensée. Profitez du moment de joie et de paix qui vous est accordé ; que chaque inquiétude devienne joie et chaque tourment devienne mérite, abandonnés à la douce vague de l'Amour Divin. Procédez bien. Continuez dans l'adoration.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.04.97

Élus, chers amis, tout est déjà en train de changer ; mon plan bat son plein, mon Esprit enveloppe la terre et veut changer le cœur des hommes. Bienheureux celui qui s'est déjà abandonné, docile et confiant, à mon Amour : celui qui est parti le premier arrivera le premier. L'heure n'est plus à l'hésitation ou à l'arrêt : il faut être zélé et infatigable. Tout va changer, rapidement, par ma volonté. Tous ceux qui sont préparés en profiteront et ne subiront pas de bouleversements.

Mariée bien-aimée, la balance est déjà en train de changer : c'est une année très riche en événements marquants. Mon Esprit veut pénétrer profondément en chaque homme pour changer son cœur et son esprit. Mon pouvoir se déploie dans toutes les directions et tout va changer par rapport au passé. Vous ne vous sentirez pas perdu, car je vous l'ai déjà annoncé. Tu m'as offert ton cœur ; Moi, moi Jésus, je le change et j'enlèverai le moindre déchet pour le rendre de plus en plus semblable au mien. Chaque homme, humble et docile, se découvrira différent, changé, transformé, jouira profondément, alors qu'avant il souffrait et gémissait. Il suffit de faire preuve de docilité, il suffit de s'abandonner et moi, moi Jésus, j'opère le plus grand miracle dans les cœurs et dans les esprits.

Mariée bien-aimée, ce n'est que si la créature a confiance en moi que je peux agir en conséquence : je suis le Maître de l'Univers et tout m'obéit, j'ai tout créé et personne n'ose se rebeller contre ma volonté, mais j'ai donné la liberté à mes créatures préférées. . Moi, moi, Dieu, qui peux faire tout ce que je veux, j'ai le plus grand respect pour la liberté que j'ai donnée à certaines créatures privilégiées. Eux, nés de mon Amour, peuvent aussi se rebeller, ils peuvent me choisir ou me rejeter : je n'ai aucun pouvoir sur leur volonté, parce que je ne veux pas l'avoir.

Aujourd'hui plus que jamais, les rébellions se sont multipliées ; mais se rebeller contre Moi, c'est se détruire soi-même, car sans Moi tu ne peux rien faire. Celui qui me cherche et aspire à mon Amour est immédiatement embrassé : Moi, Moi, Dieu, je ne désire rien d'autre que que la créature, faite à Mon Image et Ressemblance, fasse, au plus vite, le bon choix et puisse jouir en moi.

Chère épouse, le tourment de l'humanité en ce moment historique est grand. Moi, moi Jésus, je souffre avec tout homme qui souffre, je gémis avec toute âme qui gémit ; mon désir est de me libérer de la douleur, de dénouer tous les nœuds, de réjouir toute l'Humanité, en route vers le troisième millénaire, si différent, si différent des précédents. Je veux donner un avant-goût du bonheur futur ; mais il faut de la disponibilité humaine, il faut que la volonté soit prête à se soumettre à la mienne.

Tant que l'homme rebelle veut rivaliser avec moi et revendique des droits qu'il ne possède pas, tant que son orgueil ne diminue pas et qu'il ne reconnaît pas que tout ce qu'il possède vient de moi, je ne peux agir librement sur son cœur ni sur son nuage. son esprit, ni lui montrer le visage de mon Amour. Celui qui agit contre moi, celui qui agit contre son frère, celui qui a de la méchanceté dans le cœur ne doit pas se faire d'illusions : il ne verra pas son existence changer pour le mieux ; cela deviendra tellement insupportable que cela le fera souffrir de plus en plus.

La souffrance humaine, qui opprime une grande partie de l'humanité, est la conséquence d'un mauvais choix continu, d'un manque de docilité, de persévérance dans le péché. Je t'ai dit que les choses allaient changer et à chaque fois je t'invite à être joyeuse : chère mariée, bientôt, même les petits tourments quotidiens prendront fin et la joie n'aura plus de limites. C'est la promesse que je fais à tous ceux qui, dociles, se plient à ma volonté, à ceux qui, confiants et pleins d'espérance, s'abandonnent à mon Amour. N'ai-je pas dit que quiconque croit en moi verra les Cieux s'ouvrir et mes anges monter et descendre ?

Vous êtes ceux qui verront les plus grandes merveilles, vous, dociles et obéissants, qui appartenez à cette génération, car ce sont les temps voulus par le Père, ceux-ci, décidés pour l'accomplissement des grandes promesses !

Épouse bien-aimée, je l'ai dit, je le répète ; mais j'ajoute aussi quelques précisions qui sont nécessaires à beaucoup qui, même s'ils ne font rien, attendent beaucoup, même dans l'oisiveté, ils attendent de voir mes merveilles ; dans la rébellion ils s'illusionnent qu'ils jouissent, dans le sommeil et la torpeur qu'ils peuvent faire un homme riche

récolte de récoltes mûres. Eh bien, soyons clairs, épouse bien-aimée : ces gens pensent comme des imbéciles qui ne comprennent pas ce qu'ils font. Personne qui ne sème pas beaucoup de graines ne peut se tromper en pensant qu'il aura une riche récolte. Tout homme aurait déjà dû le comprendre : celui qui ne travaille pas n'est pas payé. La vie quotidienne parmi les hommes vous l'enseigne. Comment est-il possible qu'il y ait, en grand nombre, des individus qui continuent à vivre dans la plus grande légèreté et superficialité, sans rien faire et, encore moins, sans finir les choses, et qui croient que pour eux les choses futures seront meilleures que celles du présent ?
Tout le monde, ma bien-aimée, chacun ne récoltera que ce qu'il a semé : celui qui a semé le vent récoltera la tempête ! Que celui qui ne m'a rien donné n'attende rien de moi !
Je vois une partie notable de l'humanité sur terre, si insouciante, si vide, si distraite, marchant sans but et se nourrissant de vaines illusions. Je voudrais qu'ils se réveillent tous et réfléchissent immédiatement à leur condition, car si aujourd'hui je veux les embrasser à nouveau avec ma miséricorde, demain ma justice viendra, vite, immédiatement !
Mon tout-petit, dans l'année, auront lieu certains événements souhaités par moi qui tendront à en sortir beaucoup de la torpeur qui les a saisis : beaucoup de dormeurs se réveilleront et beaucoup de paresseux bougeront. Je m'adresse à eux avec énergie, pour que mon retour ne les surprenne pas dans cet état.
Pour mes élus, il y aura de la joie et de la joie, même si les faits sont inquiétants ou choquants. J'ai promis le bonheur et le bonheur que je donnerai en abondance à ceux qui m'ont servi fidèlement. Ceux qui ont travaillé pour que mon saint royaume vienne bientôt sur terre en profiteront avec leurs pairs qui les ont aidés ; Cependant, ceux qui n'ont pas cru, n'ont pas cherché, n'ont pas frappé, parce qu'ils étaient sceptiques, incertains, méfiants, distants, ne participeront pas à la joie des élus, des fidèles !
La lumière du jour nouveau vous annonce ma fidélité, mon Amour infini. Laissez-vous conduire, docile, vers la pleine joie.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.04.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, l'Esprit de Dieu changera la face de la terre et il y aura une nouvelle histoire, très différente de la précédente. Si vous avez souffert et souffert à cause des guerres, de la haine, de la discrimination raciale, vous n'entendrez plus parler de choses aussi horribles : l'Amour Divin unira les frères et l'un estimera l'autre plus grand que lui-même.
Vous avez entendu parler de la faim ou de la misère, des profondes déchirures et des divisions que tant de sacrifices ont entraîné pour le genre humain ; eh bien, plus personne ne souffrira de ça. Vous avez souffert à cause des mille esclavages auxquels vous êtes encore soumis ; eh bien, vous serez libéré de chacun d'eux et, heureux, vous vous envolerez vers le nouveau Ciel, léger, insouciant. Vous avez encore tant souffert pour convaincre un frère incrédule d'accueillir en lui la lumière divine ; blessé et offensé, vous avez souvent dû vous retirer, parfois même moqué et humilié. Vos soupirs ont atteint le Ciel, en présence du Dieu Très-Haut ; il te souriait avec bienveillance et sa main reposait délicatement sur ta tête fatiguée. Eh bien, ils auront disparu de la surface de la terre et nous n'y penserons plus, même le souvenir s'effacera, comme une bulle de savon qui se perd et dont plus personne ne se souvient de son existence. Les larmes et les pleurs, la violence et l'orgueil dominent et renversent ; mais on ne verra plus ni larmes ni larmes de douleur, la violence et l'orgueil ne domineront plus, on ne fauchera plus aucune victime, car Jésus renversera les arrogants, il humiliera les orgueilleux. Sa justice dominera d'un coin à l'autre de la terre et personne n'agira sans son avis, personne ne gouvernera sans sa permission, personne ne jugera sans son jugement.
Chers enfants, cherchez-vous la justice, cherchez-vous la paix, cherchez-vous l'amour pur et saint ? Vous aurez la justice, vous aurez la paix, vous aurez l'Amour pur, car Dieu accordera ses dons et les hommes qui savent s'en enrichir resteront, les autres disparaîtront.
Chers enfants, encore un peu, un peu, un peu et ce sera la nouvelle histoire de l'homme. Avec sa naissance, Jésus vous a apporté ce sublime message d'Amour ; avec son retour glorieux, il réalisera pleinement son plan de salut. Je descends, visiblement, chaque jour sur terre, pour que le monde, sceptique et méfiant, comprenne et suive les préceptes divins. Je guide mes enfants avec un grand Amour, jusqu'au jour où mon Fils apparaîtra glorieux avec ses anges et ses saints. Jésus lui-même m'a donné cette mission. Son Cœur splendide est ouvert à tout homme, il désire ardemment qu'il s'y réfugie et jouisse des délices sublimes ; mais les hommes sont toujours incrédules, hésitants,

indécis. J'apparais visiblement pour que le monde croie ; mais beaucoup se sont habitués à mes fréquentes apparitions : ils ne changent pas de vie et n'apprécient pas la grâce infinie qu'ils reçoivent. Je parle au monde pour que tout se prépare et soit sauvé ; mais seule une petite partie écoute et une partie encore plus petite met en pratique mes enseignements. L'homme est capable d'affronter les plus grands sacrifices pour satisfaire ses caprices, mais il n'est pas disponible pour affronter de plus petits, beaucoup plus petits, pour suivre le chemin de Dieu : il porte sur ses épaules des fardeaux très fatigants à porter, en marchant courbé. écrasé et écrasé par le poids, mais ne veut pas accepter le joug doux qui vient de Dieu, il considère cela comme insupportable.
Chers enfants, passez ce temps dans la prière continue du cœur et offrez chaque instant de votre vie à Dieu : vous en profiterez immédiatement et vous préparerez à la grande fête avec la tenue appropriée. Jésus vous demande, bien sûr, un petit sacrifice, un certain renoncement, mais il vous donnera une récompense aussi somptueuse que vous pouvez l'imaginer, même de loin.
Continuez, mes anges, continuez ce magnifique chemin de lumière. Bientôt mon mois sacré entrera et dans de nombreuses maisons un petit autel sera préparé, toujours parfumé de fleurs fraîches, où je serai honoré et prié pour moi d'une manière particulière. Que chacun de vous se dresse avec joie pour m'honorer, pour m'invoquer, pour me parler, comme un enfant qui se tourne vers sa mère qui l'aime tant : Jésus vous accordera des grâces très particulières, car il embrasse avec joie ceux qui m'honorent et se tournent vers moi avec confiance. Venez, mes petits ! Venez tous sous mon manteau : pas même une goutte de pluie ne vous mouillera, pas même un souffle de vent ne vous fera peur. Bien sûr, il vous fera entendre son sifflement aigu, mais une chaleur chaleureuse rassurera votre cœur. Je vous donne la paix de Jésus, profitez de lui et soyez heureux.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.04.97

Amis choisis, qui sont entrés dans le tabernacle de mon Cœur, vivez en paix, profitez des délices que Je vous offre chaque jour. A ceux qui m'ont déjà choisi, je donne une dernière persévérance. Fais-moi confiance, bien-aimé. Je viendrai au monde pour changer son destin ; mais le vôtre a déjà changé.

Épouse bien-aimée, tu m'as entendu parler à plusieurs reprises d'une nouvelle terre et d'un nouveau ciel ; ce grand miracle s'est déjà produit dans de nombreux cœurs qui ont immédiatement répondu à mon appel d'amour. Eh bien, ces gens, qui ont déjà le Paradis dans leur cœur et qui vivent avec Moi chaque jour de leur vie, sont ceux qui verront ce paradis intérieur devenir extérieur, cet enchantement merveilleux qu'ils ont au plus profond d'eux-mêmes, devenir une réalité extérieure, pour être contemplé même avec des yeux sensibles et profiter pleinement.
Épouse bien-aimée, celle qui dans son ego vit déjà avec moi est pleinement heureuse : quelle difficulté a-t-il à vivre si moi, moi, Jésus, je règne dans son cœur ? Je suis l'ami qui vous accompagne partout, je suis le compagnon qui ne trahit jamais ; Je suis le conseiller qui guide dans chaque action ; Je suis le consolateur qui guérit les blessures et les fait guérir ; Je suis la joie dans les moments de tristesse ; Je suis le soleil qui ne s'éteint jamais et qui éclaire le chemin pour que le voyageur voie le danger et ne trébuche pas ; Je suis le parfum, doux, qui ravit et rend le passage heureux, même parmi tant de puanteur. Mariée bien-aimée, je suis la récompense de chaque effort. Celui qui m'a avec lui ne doit plus trembler ni se laisser envahir par le découragement si les temps sont très durs et pleins de tourments. Celui qui m'a dans son cœur est entré dans une nouvelle et splendide réalité : ici le bonheur ne cesse jamais, naît une fleur vivace qui ne perdra jamais ses pétales, mais en mettra toujours de nouveaux.
Mon petit, c'était facile pour toi de venir vivre ma vie, tu m'as toujours dit oui, même quand tu ne t'en rendais pas pleinement compte. Je t'ai choisi pour moi pour toujours et je te garderai avec moi pour l'éternité. Chère épouse, réjouis-toi en moi et confie-moi les nécessiteux, tous les nécessiteux du monde ; eux aussi furent appelés un jour à entrer dans mon Tabernacle, mais ils ne me suivirent pas : ils étaient distraits et trop fascinés par les vanités du monde. Ils n'ont rien poursuivi et maintenant ils sont au bout du chemin ; ils en ont vu le visage terrible et le cœur est déçu et désespéré. De nombreuses vies, qui ont atteint leur point culminant, sans même commencer, ont poursuivi la vanité, on ne trouve que la vanité et le vide, que le vide !
Ce sont les grands nécessiteux, ceux-là les plus pauvres, ceux-là les misérables lépreux qu'il faut guérir, vite, avant de mourir comme eux et de rester dans des conditions semblables pour un temps sans temps. Je veux guérir, je veux guérir chaque homme de son mal spirituel ; c'est une lèpre difficile qui a infecté mon peuple, c'est une épidémie très répandue qui se propage de plus en plus à mesure que l'homme s'éloigne de Moi, Dieu.
Mon petit, sans moi l'homme est perdu ; sa vie ne devient qu'un tourment, ses œuvres ne

deviennent pas constructives, ses efforts sont inutiles, sa sueur vaine. Ce qui construit un de mes fidèles dans le repos ne parvient pas à construire un rebelle au cours d'une vie de labeur.
Aujourd'hui, mon épouse bien-aimée, il y a beaucoup de rebelles, c'est pourquoi il est si difficile de construire la paix, c'est pourquoi la société est divisée, la discorde règne, les haines déchirent, les haines déchirent l'existence.
Celui qui m'aime, qui m'a accueilli, je vis dans son cœur, il vit ma vie : que lui manque-t-il, que peut-il désirer ? Je lui donne tout ce qui est dans son cœur maintenant, il jouira de tout sur terre même plus tard, quand viendra le temps des grandes révélations et de l'accomplissement des splendides promesses.
Tu sais, petite bien-aimée, que moi, moi, Jésus, je ne promets jamais trop ni en vain et que tout se passe dans le temps que j'ai fixé : ce qui n'a pas été réalisé par l'action humaine en un millénaire ou en plusieurs millénaires se réalise dans un instantané, par ma faute. Ce que je veux, je peux le réaliser en un instant, parce que moi, moi, Jésus, je peux faire ce que je veux, quand je veux, comme je veux.
Ma femme, s'adressant à une âme, disait il y a quelques jours : « Si nous devions regarder le progrès des affaires humaines, le progrès très lent du bien et la propagation très rapide du mal, nous serions pris par la tristesse : quand de réels changements pourraient-ils se produire avec cette procédure ? Dieu, cependant, agira avec une rapidité maximale et changera ce qu'il doit faire.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

changer en très peu de temps, car tout doit être conclu rapidement.»
C'est exactement ce qui va se passer, amis fidèles, qui attendent les conclusions des faits qui se dévoilent encore lentement. Moi, moi, Dieu, je tourne à nouveau les pages de l'histoire une à une ; mais ceux qui manquent à la fin du livre, je les déchirerai tous ensemble pour commencer une nouvelle ère historique, selon ma volonté. Ne vous inquiétez pas de ces choses, chers amis : laissez-moi ce qui m'appartient. Chacun de vous a une tâche très spécifique à accomplir.
Travaillez, amis, dans la sérénité et la joie : moi, moi, Dieu, veille sur votre chemin et bénis chaque pas que vous faites avec moi. Je vous dis : réjouissez-vous. Je le répète : soyez heureux.
Celui qui a de la joie dans son cœur, pour ma présence, ne se laisse jamais envahir par la tristesse, pour ce qui se passe dehors : Moi, Moi, Dieu, je travaille avec puissance pour conduire le monde à Moi et, comme il est très rebelle, il faut font souvent preuve de sévérité et de rigueur.
Vous verrez toujours de la douleur et des tourments autour de vous, du vent coupant et de la pluie verglaçante, mais ce sera pour une courte période et seulement pour ceux qui n'ont pas compris avant et doivent comprendre maintenant. Mon soleil brille en vous, amis fidèles, une pluie légère tombe doucement et un vent caressant adoucit votre vie. C'est déjà une fête pour ceux qui ont choisi la fête. C'est une tribulation pour ceux qui voulaient cela ; mais cette tribulation se transformera aussi très bientôt en joie, si l'épreuve, désirée par mon grand Amour pour chaque homme, est surmontée avec courage et confiance.
Je veux que mes enfants s'amusent ; tu sais, ma bien-aimée, que tu vis déjà ma vie heureuse. Ceux qui sont partis les premiers arriveront les premiers ; ceux qui sont partis les derniers arriveront plus tard, mais ils participeront toujours à la grande fête que moi, moi, Dieu, j'ai préparée pour tout homme qui me est fidèle.
Faites-moi confiance, hommes de la terre, convertissez-vous à moi ! Mon ennemi sera bientôt abattu et anéanti ; mais il ne retournera pas seul dans l'abîme du feu et du désespoir : il entraînera avec lui la masse des rebelles qui ont choisi de le suivre, coûte que coûte.
Hommes de la terre, séparez-vous de lui ! Pendant qu'il vous est encore temps, laissez-le ; n'acceptez pas son invitation : tout en lui est tromperie et mensonge !
Viens à moi : si tu es déchiré et blessé, si tes vêtements sont en lambeaux, moi, moi, Dieu, je te guérirai, je te guérirai avec Amour ; Je te donnerai de nouveaux vêtements et mes bras te serreront avec amour pour te faire oublier le passé douloureux.
Viens, viens dans mes bras ! Faites-le, tout de suite, tout de suite, il n'y a plus de temps à attendre : tout est sur le point d'être achevé ; la mosaïque est presque terminée !
Mariée bien-aimée, voici le nouveau jour. Je vous l'offre avec Amour ; vis-le, heureux, dans mes bras. Donnez-moi chaque instant.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.04.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, soyez heureux, soyez en paix, en attendant la réalisation des promesses divines ; ces

moments très durs passeront et ceux qui sont en Dieu ne les sentiront pas insupportables ; Jésus veut vivre en chaque homme et désire que je guide vers lui toute créature humaine. Vous le savez : j'ai beaucoup à faire en tant que Mère du Ciel spéciale et chaque enfant en danger m'est particulièrement cher. Aujourd'hui, comme vous pouvez également le constater, de nombreux enfants sont en danger et le jour est désormais très proche.

Jésus veut régner, souverain, sur terre. Le cri de douleur des innocents, affligés et humiliés, atteint continuellement son Cœur le plus doux : beaucoup gémissent, beaucoup souffrent. Le cri des petits n'émeut pas les hommes qui continuent de détruire des vies, sans même en faire toute une histoire : ils se sont habitués au mal, ils se sont habitués à réprimer.

Je vois ce qui se passe dans le monde : les cœurs se refroidissent, telle est la soif de profit. Petits, vous tremblez à chaque horrible nouvelle qui arrive à vos oreilles ; pensez à quel point le Cœur Divin doit être tourmenté alors qu'il recueille chaque message d'où qu'il vienne !

Aujourd'hui, j'ai vu Jésus très triste : ses paroles ne sont pas écoutées, elles ne sont pas comprises ; même lorsqu'ils sont compris, ils ne se transforment pas en vie. L'humanité est soumise à des épreuves continuelles : la miséricorde divine veut purifier et amender, avant le jugement ; mais rares sont ceux qui restent dépassés et les changements majeurs sont encore rares.

L'homme de l'an 2000 est encore très faible et malheureux : il ne veut pas d'aide et continue dans le mal ; il s'accroche à son angoisse pour ne pas changer de vie et est trop attaché à des possessions vaines, il veut jouir immédiatement, quitte à souffrir terriblement plus tard.

Chers enfants, si Jésus vous demande maintenant un sacrifice, donnez-le-lui volontiers et ne comptez pas ce que vous lui donnez : quand pourrez-vous jamais lui rendre ce qu'il vous a donné ? Une vie suffirait-elle ? Offrir avec joie : Jésus aime ceux qui donnent avec joie, ceux qui souffrent et lui sourient à travers les larmes.

Voici : chaque jour il vous parle, vous renouvelle ses promesses et vous demande persévérance et fidélité. Il vient avec un visage aimant, mes petits chéris ; allez à sa rencontre, sans crainte : que pouvez-vous attendre de lui, sinon la miséricorde et la bonté, si plein de joie vous lui offrez votre vie ? Pensez-vous qu'il veuille être un juge sévère si vous vous jetez à ses pieds, en vous repentant de vos erreurs et avec la sincère résolution de ne plus jamais les commettre ? Lui, avec le Cœur le plus doux, vous élèvera, vous tiendra près de lui et accordera à votre désir la pleine satisfaction.

Enfants, soyez prêts à rencontrer, avec humilité, le Dieu qui vient en vous : il veut vous libérer du moindre gaspillage pour qu'au moment opportun vous soyez libres, libres de voler, sans fardeaux et sans obstacles.

Il y a ceux qui persévèrent dans le mal et ne veulent pas changer de vie ! Il y a ceux qui restent immergés dans la boue grave du péché et osent prendre en eux le corps très pur de Jésus ! Enfants, ne laissez jamais quelque chose de semblable vous arriver : celui qui prend Jésus indigne mange et boit sa propre condamnation ! Celui qui veut appartenir entièrement à Dieu doit renoncer au péché ; que personne ne croie qu'il peut être à lui et pouvoir continuer dans le mal !

Je demande à chacun un bilan de vie : regardez au plus profond de vous, mes petits ; guérissez-vous, si vous êtes malades en esprit, laissez-vous guérir par moi qui vous aime tant ! Je le ferai et je te guérirai ; si cependant vous savez que vous êtes lépreux, n'osez pas vous approcher du saint banquet de l'Eucharistie, n'osez pas, jusqu'à ce que vous soyez bien purifié ! Vous devez briser les liens du mal, au prix de n'importe quel sacrifice. Il faut arriver à dire : « Je préfère la mort au péché mortel ». Bien déterminé à l'éviter, continuez avec cette résolution. Ne laissez rien vous distraire. Cela demande de la persévérance et du courage, mais je vous dis que vous réussirez et que vous serez vainqueurs avec Jésus victorieux, glorieux avec Jésus glorieux.

Je t'aime. Je vous aime tous.

Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.04.97

Chers amis fidèles, qui me suivez, joie que je vous annonce, joie que je vous prépare. L'humanité tout entière attend d'être soulagée de la douleur ; la création entière gémit de grande douleur, attendant que moi, moi, Jésus, je change pour le bien ce que l'homme a détruit pour le mal. Je le ferai les amis, je le ferai et bientôt tout sera à nouveau neuf et brillant, comme à la nuit des temps. Je ferai cela pour vous afin que vous soyez pleinement heureux et que le monde, renouvelé, vous sourie.

Épouse bien-aimée, ton cœur exulte ; mais le travail quotidien est présent sous une forme aiguë pour toi, ma bien-aimée, comme pour tout autre homme qui vit sous le soleil. C'est inévitable : il faut endurer et attendre, il faut soupirer et garder espoir. Espérance, chers enfants, au-delà de toute espérance, croyez parmi un peuple qui croit peu et soyez parfait, même si tout autour de vous voit

l'erreur et l'imperfection.
C'est le grand mérite de vivre des temps horribles : en faisant, avec difficulté, tout ce que d'autres vous obligent à faire, vous vous asservissez, même si vous êtes pleinement libre. Bien sûr, c'est un grand sacrifice, épouse bien-aimée, auquel tu dois faire face chaque jour ! Je te demande de continuer, pour mon amour. Plus grande est la douleur, plus grande est la récompense : ce que je t'offre est beaucoup, chère épouse, ce que je te demande est très peu en comparaison. Je vois vos sacrifices et, souvent, la tristesse qui voile votre visage et votre cœur ; tu m'attends avec plus de désir dans la douleur que dans la joie.
Je ne te ferai pas soupirer longtemps. Faites de chaque jour qui passe un chef-d'œuvre d'amour pour moi et pour votre prochain et moi, moi, Jésus, je vous promets qu'au cours de cette même année, j'accorderai d'immenses grâces à vos proches qui vous donnent tant de soucis : je caresse leur cœur. , je les attirerai à moi, je les appellerai pour changer de vie. Mes très chers, qui devez souvent vous rendre compte que votre exemple n'est pas suivi, que votre sacrifice n'est pas pris en considération, que votre témoignage ne vous semble pas rentable, ce que vous offrez sera rendu par moi, Dieu, certainement pas par les hommes qu'ils sont très ingrats envers moi, Dieu, et bien plus encore, bien sûr, ils le seront envers vous, à qui ils ne tiennent aucune considération.
Mon regard embrasse l'Univers tout entier et je le vois maintenant gémir comme jamais : tout est détruit, tout est déchiré.
L'ennemi opère sans répit, et l'homme se laisse séduire, sans opposer la moindre résistance. Son œuvre n'est pas terminée et jusqu'au dernier moment, certes, il fera les plus grands dégâts ; ça offense l'homme de me frapper, Dieu, ça attaque l'homme pour déchirer mon Cœur, ça attaque pour détruire ce que j'ai construit. Rien ne pourrait être fait si l'homme voulait s'y opposer ; au lieu de cela, comme vous pouvez le constater, il agit partout, sans être dérangé. Il y a ceux qui ne s'opposent pas à lui, par faiblesse, ceux par confusion, ceux par peur, ceux par indifférence, ceux par lâcheté.
Cette année, épouse bien-aimée, votre cœur, en ce sens, sera profondément troublé. Ceux qui M'aiment profondément souffriront car ils verront que Mes Lois seront piétinées et prises en considération. Même les plus petits enfants en seront infectés, par émulation, et tous suivront celui qui se trompe et préféreront le mal au bien. Mes petits, qui sont la joie de mon Cœur, ne vous taisez pas, quand vous devez parler, ne parlez pas, quand vous devez vous taire : je vous suggérerai de temps en temps le comportement à adopter ; n'ayez pas peur. N'ayez pas peur. Soyez mes champions, même si cela vous coûtera beaucoup d'efforts ; ne vous retenez pas, par lâcheté : si vous avez honte de moi, moi aussi, moi, Jésus, j'aurai honte de vous devant le Père au moment opportun ! Je n'ai rien épargné pour te sauver, je n'ai laissé de côté aucun sacrifice ni aucune humiliation : ils m'ont battu et torturé, j'ai donné pour toi jusqu'à la dernière goutte de mon précieux sang ! Je vous demande beaucoup moins ; ce que je demande, donnez-le-moi entièrement, sans l'épargner.
Mes fidèles, il y aura des jours très calmes et des jours de tribulation maximale, en ce sens. Reposez-vous dans le premier, je vous laisse répit et paix ; être actif, zélé et patient envers les autres. Ce que je vous demande, donnez-le, sans vous épargner. Examinez-vous chaque soir et voyez si vous avez offert tout ce qui vous a été demandé. Vous savez que rien n'arrive que je ne permette ou ne veuille ; vous devez correspondre : dans la mesure où vous correspondez, vous serez récompensé.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis...

Votre pays, épouse bien-aimée, est dans une grande tribulation : l'ennemi l'a attaqué et ne lui laisse aucun répit ; les cœurs sont pleins de haine et de lacérations. Priez avec tous ceux que vous avez pris par la main pour que de nombreuses grâces descendent pour changer l'esprit et le cœur des Italiens.
Je vois l'ennemi très sûr de lui ; il voit qu'il parvient à dominer : il divise, attaque, tourmente et gagne. Il existe un grand martyr qui souffre beaucoup et répare, avec vous, les graves péchés commis dans votre pays. Mais ce martyr ne restera pas longtemps : son temps touche à sa fin et ma très douce Mère a déjà ouvert son manteau d'amour pour l'accueillir. Mon fidèle Vicaire jouira, il jouira, après tant de souffrances, souffertes ; mais, avec sa disparition, beaucoup de choses se précipiteront dans le monde et il y aura une période de grande souffrance, destinée à tout purifier et à tout purifier. Ne crains pas, chère épouse, ne gémis pas, pour ce que je dis : ce que je permets est nécessaire, s'il n'en était pas ainsi, je ne le permettrais pas.
Vivez votre existence en paix. Fermé en moi, vous n'avez rien à craindre : les dangers sont nombreux, mais je vous protégerai de tous, ainsi que de ceux que votre cœur aime tant.
Fais bien, petite ; offrir aide et témoignage, conseils et orientation. C'est votre travail. Continuez,

jusqu'à ce que moi, moi Jésus, vous l'accorde ; vous vous reposerez bientôt et profiterez d'une joie sans limites. Tes lèvres ne s'ouvriront que pour me louer et il n'y aura plus personne à blâmer : chacun aura pris le chemin qui mène à Moi, aucun mot ni témoignage ne sera nécessaire.
Je veux que le cœur de chaque enfant me revienne, humble. Ceux qui sont encore loin revêtiront des ailes d'aigle pour voler, sans perdre un instant. Mon Esprit investira puissamment chaque homme et celui qui répondra, celui qui se laissera imprégner deviendra mien et coopérera à la pleine réalisation de mon plan général de salut.
Voici, bien-aimé, la claire lumière du jour nouveau ; fais de chaque instant un cadeau d'amour pour moi et pour ton prochain. Profitez des joies sublimes que Je vous offre, mais endurez aussi l'amertume qui ne manquera pas. Continuez dans la joie : moi, moi, Jésus, je suis avec vous.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.04.97

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, chers enfants, tout ce que Jésus est sur le point de renouveler : élevez votre cœur, ne laissez pas la douleur y régner. Bénissez le sacrifice que Dieu vous permet de faire : avec celui que vous offrez, il changera le monde. Le petit tourment quotidien que le Tout-Puissant vous demande : si peu à offrir à vous et au monde des choses nouvelles, merveilleuses, prodigieuses, jamais vécues par l'homme !
Ce que les hommes désirent depuis des milliers d'années, sans jamais pouvoir le réaliser, va bientôt se réaliser.
Chers enfants, ce qui arrivera ne sera pas l'œuvre de l'homme. Vous voyez qu'un très grand nombre d'années se sont écoulées, mais très peu de choses ont changé dans la vie de l'humanité : où est l'amour qui doit unir les hommes ? Où est la charité qu'ils doivent échanger ? Les cœurs sont pleins de sentiments négatifs : l'envie et la jalousie y sont présentes. La haine doit être remplacée par l'amour pour que le bonheur règne sur terre. Je conduis mes enfants par la main ; mais il y en a beaucoup qui se rebellent, ceux qui écoutent mes paroles, mais ne les transforment pas en vie. Enfants, cela ne sert à rien de prier, de prier, si vous n'êtes pas déterminés à vous détacher du péché, cela ne sert à rien de passer des heures entières à genoux, si votre cœur est plein d'amertume et de ressentiment ! Vous devez demander à Jésus de purifier votre cœur et pour cela vous devez le lui offrir entièrement, en vous donnant à lui avec confiance et abandon total.
La prière a un grand pouvoir, je l'ai répété plusieurs fois ; mais c'est complètement stérile si cela se fait immergé dans la boue d'un péché grave dont on n'a pas l'intention de se relever. Cela ne sert à rien, même si la personne qui prie se sent déjà sainte et parfaite et croit qu'elle n'a pas besoin de repentance et de confession.
Chers enfants, soyez humbles, très humbles ; docile, très docile. Demandez toujours pardon à Jésus pour vos faiblesses, vos oublis, vos imperfections. Approchez-vous chaque semaine du sacrement de réconciliation, avec un cœur contrit et le désir de devenir toujours plus parfait.
Jésus viendra, par surprise ; tu le sais deja. Attendez-le en robe blanche, prêt à vous jeter dans ses bras. Que l'attente soit une joie et que chaque jour soit considéré comme un merveilleux cadeau de son Amour, à vivre avec lui, instant après instant. Si votre cœur est pur, si vos sentiments sont uniquement d'amour et de charité, alors vos prières sont très précieuses, Jésus les écoute et répond à toutes : il vous donne la joie et la paix, il accorde des grâces spéciales aux nécessiteux et aux misérables. , pour vos mérites.
Petits, en ce grand moment, de nombreuses prières sont nécessaires. Ne pensez pas, dans votre cœur : « Mère nous en demande trop ! Ce n'est pas trop, très chers enfants ; regardez autour de vous : voyez combien de mal il y a, combien de méchanceté partout, même dans les yeux des plus petits ! Il faut prier, toujours, jour et nuit, pour que les forces du mal soient affaiblies, pour que le rayon Divin illumine les ténèbres sombres de la nuit tombée sur le monde.
Jésus veut dissiper le brouillard épais que l'ennemi a répandu aux quatre coins de la terre. Elle agit avec puissance et les hommes sont très engourdis, ils ne réagissent pas : ils semblent abasourdis, courant dans les rues du monde, sans même savoir ce qu'ils font.
Priez intensément, sans cesse et Jésus, avec vos prières, fera des choses merveilleuses !
Vivez ce grand moment avec joie. Donnez tout à Jésus !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.04.97

Élus, chers amis, reposez dans mon Cœur et vivez dans la joie. Vous n'avez rien à craindre

près de moi, même si l'ennemi continue de grincer des dents : ce que je ne veux pas n'arrive pas et ce qui arrive sert mon plan.

Épouse bien-aimée, il y a beaucoup d'ennemis qui m'entourent, enflammés par l'esprit de Satan, beaucoup qui sont prêts à t'attaquer, parce que tu m'appartiens et que tu coopères à mon plan de salut : les miens sont aussi à toi ; les vôtres sont les miens aussi. Dans cette dernière période, je veux que vous souffriez un peu des mêmes souffrances que moi. J'atténue et réduis, mais, ma bien-aimée, ta douleur me sert : les misérables sont en grand nombre et les généreux en très petite quantité.

À mesure que la fin approche, je vous demanderai toujours quelque chose de plus, amis fidèles : votre sacrifice me sert. Vous êtes très peu nombreux, pleinement disponibles : je compte sur vous, mes doux trésors, les perles, que j'ai déposés dans mon coffre aux trésors, pour être utilisés chaque fois que nécessaire.

Je te laisserai, chère épouse, des jours de sérénité et de grande joie, à passer en prière dans mon Cœur brûlant d'Amour ; d'autres cependant seront un peu troublés, auxquels vous devrez faire face avec la même sérénité, en m'offrant tout. Je demande ce dont j'ai besoin en ce moment d'abandon général. Bien-aimés, la récompense est proche et si grande qu'elle récompense abondamment la douleur endurée.

Mon Vicaire achève sa grande mission de paix. Chaque homme sera appelé à définir ses choix ; quand tout sera terminé, je demanderai les réponses. Je verrai les réactions, mais je ne donnerai pas encore de temps précieux : du temps, quel cadeau, c'est ça, dont vous profitez jour après jour. Que personne ne laisse s'échapper l'instant qui passe sans en saisir la grande valeur : seuls ceux-là seront accordés et le monde devra les utiliser, car il n'y en aura pas d'autres.

Je suis sur le seuil et je regarde l'horizon sombre et brumeux du monde : une fumée grise s'élève de la terre qui continue de se préparer un avenir menaçant et triste. Je parle, comme tu peux le voir, ma petite, je parle encore avec tendresse à chaque homme : j'aime tant celle-ci, ma créature bien-aimée, faite à mon Image et Ressemblance, créée pour qu'elle puisse un jour jouir du plus grand bonheur. .

Je parle tendrement, mais je ne suis pas écouté ; Je m'approche de chaque homme pour le conduire dans le refuge sûr de mon Cœur, mais je suis rejeté et ignoré. Je vois mes plus jeunes enfants près de moi, toujours en quête d'amour, prêts à m'offrir avec joie leur petit cadeau.

Mariée, chère mariée, je demanderai quelque chose de plus à quelqu'un. Qu'aucun de vous ne tremble ni ne s'inquiète : ce que Je demande est proportionné à vos forces, toujours, parfaitement, adéquat à celles-ci.

Vingt siècles après mon arrivée, mon peuple bien-aimé est redevenu païen, superstitieux ; les esprits des hommes sont enveloppés d'un brouillard sombre, les cœurs d'une épaisse couche de givre ! Que dois-je faire, ma bien-aimée, pour eux que je n'ai pas déjà fait ?

J'appelle, à travers mon ange blanc, j'appelle à la paix et à l'harmonie et à ceux qui me répondent je donnerai la force de mon Esprit pour gagner la difficile bataille. Mon tout-petit, la paix viendra sur terre, très bientôt. Vous goûterez à ses délices, belles âmes, et, après tant de labeur, vous en jouirez pleinement ; mais ceux qui n'ont pas voulu comprendre, ceux qui m'ont gêné, ceux qui ont créé mille problèmes, eh bien, ils seront expulsés et vivront dans la douleur et le tourment.

Écoutez, hommes : l'ange de la paix vient vous apporter mon message d'Amour ! Écoutez attentivement ses paroles et réfléchissez-y : je mets mes paroles dans sa bouche ! Ce n'est pas un homme qui parle, Dieu parle, encore par miséricorde, encore par bonté ! Chacun doit se dépêcher de saisir le sens de ces paroles, sans distraction, sans superficialité. Obéir! Obéissez immédiatement, car ma patience ne dure pas toujours ! Le temps, certes, est épuisé ; J'offre toujours tout et demande ensuite un capital avec des intérêts adéquats en retour.

Malheur, malheur à ceux qui, après un tel don, reviennent les mains vides, comme s'ils n'avaient rien : un homme peut être trompé, mais Dieu ne peut pas être trompé ! Je veux en proportion de ce que j'ai j'apporte à chacun !

Mariée bien-aimée, le temps des délices a commencé et la grande aube s'est levée dans les cœurs. Là où il brille, il n'y aura plus jamais d'obscurité, le soleil répandra ses rayons pour toujours et la nuit ne tombera plus jamais. Mais là où cette nouvelle aube ne s'est pas encore levée, il y a le danger qu'elle ne se lève plus jamais : un grave péché a éteint le rayon de l'amour et un terrible froid demeure.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

Je veux, ma bien-aimée, que chacun voie cette aube nouvelle et lumineuse, goûte ses délices, puisse jouir de sa chaleur et de sa splendide lumière ; mais pour que cela se réalise, il faut de la disponibilité, de l'humilité et de la foi.

Celui qui croit en Moi et obéit à mes Lois aura une éternité de jouissance, après le petit sacrifice que je demande maintenant ; Mais ceux qui ne croient pas se sont eux-mêmes condamnés : ils auront ce qu'ils voulaient, ce qu'ils cherchaient.
Mariée bien-aimée, comme vous l'avez bien compris, tout se joue dans ces instants-là. Beaucoup d'hommes restent encore plongés dans la torpeur et l'inertie, mais le danger qu'ils courent est très grave. Je passe à côté de tout le monde ; Moi, moi Jésus, je passe pour sauver, mais il faut me réveiller immédiatement, reconnaître vite mon pas et me suivre, car je passe, j'avance et je ne reviendrai jamais.
Je veux autoriser quelques possibilités supplémentaires ; mais, si on ne la saisit pas immédiatement, il n'y en aura pas d'autre ensuite.
Reste dans la prière, épouse fidèle. Restez, tout au long de ce temps, proche de la Mère aimante : priez et suppliez le Père pour que les grâces soient abondantes et que chacun comprenne la grandeur du temps et la valeur de chaque instant qui passe et ne revient jamais.
Votre adoration me donne de la joie et de la consolation : une âme pieuse répare déjà tant de maux qui ont lieu chaque jour dans le monde.
Reste en moi, épouse bien-aimée. Demandez et je vous l'accorderai. Intercédez et vous serez entendu.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
21.04.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, que Jésus soit votre paix, qu'il soit votre joie. Vous ne cherchez rien au monde, vous ne demandez rien au monde : si vous cherchez, vous ne trouvez pas, si vous demandez, vous n'avez pas de réponses satisfaisantes.
Chers enfants, le monde ne peut pas donner ce qu'il ne possède pas, vous ne pouvez pas y trouver ce qui n'y est pas. Votre inquiétude disparaît en Jésus, seulement en Jésus, Dieu, fait Homme précisément pour vous. Réfugiez-vous en lui, mes petits, sans crainte, sans penser à rien : votre présent sera guidé par son Amour ; votre avenir est entre ses mains.
Si le moment d'indécision vous envahit, si vous vous sentez triste et prostré, dites dans votre cœur : « ***Voilà Jésus : moi, petite créature, je lui appartiens ! Je m'abandonne à lui... alors, je ne tremble plus du tout !*** »
Mes pauvres enfants sont en travail à cause de problèmes infinis : une époque est sur le point de passer et celle qui vient est pleine d'incertitudes. L'enfant ne sait pas ce qui l'attend, l'adulte est très réfléchi, la personne âgée découragée ; voici, Jésus dit à tous : « Courage ! Tu n'es pas seul. Si vous êtes découragé, c'est que vous n'avez pas assez réfléchi, que vous ne vous êtes pas laissé conduire par la douce vague de l'Amour Divin qui promet et tient, qui demande peu, très peu, pour donner beaucoup.
Chers enfants, soyez heureux et continuez avec vos semblables en Dieu, main dans la main ; prenez conseil et, ensemble, louez Dieu, parlez des merveilles qu'il a faites dans votre vie, de celles qu'il fait sous vos yeux chaque jour. Parlez avec joie, procédez avec confiance. Que votre foi soit solide, très solide, inrayable. Ce n'est pas difficile, ma bien-aimée, ce n'est pas difficile du tout d'atteindre ce but : demandez à Dieu et il vous répondra. Que la prière du cœur continue ; transformez tout en prière : chaque travail, chaque pensée, chaque activité que vous exercez.
Si un jour vous vous réveillez avec un voile de tristesse dans le cœur, ne vous sentez pas immédiatement abattu et découragé ; dis : « ***Jésus, mon Amour, aujourd'hui je comprends que tu veux ma tristesse*** ». Si un autre jour se présente d'une manière douloureuse, dis : « ***Jésus, aujourd'hui je t'offre ma douleur. Je vois que tu me demandes cela et je te l'offre en cadeau, accompagné de remerciements, pour tout ce que tu me permets de t'offrir*** ."
Mes petits, Jésus l'a dit et je vous le répète sans cesse : chaque jour quelque chose vous sera demandé, un petit sacrifice, un peu de douleur. Offrez généreusement, soyez généreux avec ceux qui méritent tout : unissez vos petites souffrances à celles, immenses, infinies, de Jésus : il est mort pour sauver les âmes, il a offert tout son sang pour racheter le monde.
Aujourd'hui, après vingt siècles, on ose se demander si l'âme existe ou non, si elle est une réalité ou une invention !! Bien sûr, vous êtes horrifié et la tristesse vous envahit ; mais Jésus vous a déjà préparé et vous savez ce qui doit arriver : l'homme doit toucher le fond ! Cela se produit réellement. Soyez fort, soyez courageux, soyez tenace. Chaque jour, Jésus vient à vous pour vous soutenir dans votre chemin ; sa présence sera toujours plus vivante en vous pour que la peur de la solitude et de l'abandon ne vous envahisse pas. Une mère peut-elle abandonner son enfant ? Peut-il l'abandonner précisément dans le danger, au moment où sa peur est la plus grande ?

"Non, bien sûr", répondez-vous. Eh bien, je vous le dis : ayez confiance et ne vous sentez pas seul, car Jésus est toujours avec vous. Sentez-le près de vous, comme l'ami fidèle qui ne vous quitte jamais, comme le confident sûr. Ressentez-le dans votre cœur, comme une force qui vous guide, une énergie qui vous élève, une douceur qui vous réjouit.
Aimer! Aimer! Aimer!
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.04.97

Chers amis, mon Amour vous protège de tout danger. Restez dans mon Amour et ne cherchez rien en dehors de moi ; Je te donne le plein bonheur en moi.

Épouse bien-aimée, les hommes recherchent toujours quelque chose avec anxiété : il y a une grande inquiétude dans leur cœur. Voyez, bien-aimés : combien sont ceux qui se sentent satisfaits de ce qu'ils ont déjà ? Il y en a très peu ! Ils ne jouissent pas, parce qu'ils ne savent pas jouir ; ils recherchent ce qui ne peut être trouvé et passent leur vie dans la tristesse et la douleur.
Mon tout-petit, chaque jour que je t'offre est un cadeau très précieux : il est fait de nombreux moments que tu peux vivre intensément avec moi. Vous profiterez pleinement avec moi d'atteindre avec joie le magnifique objectif que j'ai destiné à chacun de vous.
Si les hommes comprenaient l'importance des cadeaux que j'offre chaque jour, ils ne diraient plus : « La vie est ennuyeuse. La vie est tristesse. La vie est douleur, fardeau, sacrifice, exil. » Si vous vivez intensément chaque instant et le remplissez d'amour, d'amour pour moi et pour les autres, la vie devient bien sûr un chef-d'œuvre, mêlé de joies et de sacrifices, de bonheur et même de souffrance. Les punitions que moi, moi, Dieu, permets ou envoie sont toujours très légères et supportables. Je serre fort dans mes bras la créature souffrante, comme la mère tient, caresse et embrasse tendrement l'enfant malade : bref, je la guéris et elle, heureuse, continue son chemin. Les souffrances les plus lourdes sont celles que vous-mêmes, hommes, vous infligez par le péché et la désobéissance continue.
Si l'homme devenait docile et suivait mes Lois, faisant tous ses efforts pour me ressembler de plus en plus, je te le dis, bien-aimés, que la douleur serait réduite et que la vie serait joie, en attendant la joie parfaite, l'exultation, en attendant la joie finale, elle serait soyez le paradis sur terre, en attendant le paradis au ciel. Je dis cela depuis des lustres ; mais encore peu l'ont compris.
Les créatures sont occupées à rechercher les plaisirs du corps et ne réfléchissent pas au fait qu'avec leurs actions imprudentes, elles compromettent le salut de l'âme et le bien-être du corps lui-même. Ma bien-aimée, tu vois combien d'études les hommes font pour prolonger un peu la vie humaine : ils souhaitent qu'elle soit plus longue ; mais ils ne font rien pour le rendre plus heureux. Dans les conditions actuelles, la longue vie est de plus en plus pleine de souffrance et de douleur : les personnes âgées sont considérées comme un fardeau et laissées seules dans leur faiblesse et leur tristesse.
Bien-aimé, je me suis sacrifié, volontairement face à la croix pour que les hommes puissent accéder au vrai bonheur, celui que seul moi, moi, Dieu, peux donner. J'ai enseigné la voie; il vous suffit de le parcourir avec moi pour atteindre la destination, merveilleux. J'ai dit : marche avec moi. Aujourd'hui, la leçon n'est pas encore apprise ; en effet, les quelques notions qui semblaient être venues à l'esprit dans le passé ont été oubliées. Je dois recommencer à évangéliser, je dois enseigner l'ABC, car les hommes sont tombés dans la plus grande ignorance précisément au moment où ils devaient se préparer à affronter la grande et dernière épreuve.
Comme vous pouvez le constater, dans chaque foyer il y a des livres de tous genres. Dans celui des chrétiens, il manque souvent le texte sacré, que j'ai laissé avec ma parole vivante ; même s'il est là, il reste dans l'ombre, sans que personne ne s'en soucie. Eh bien, maintenant, je demande à tous mes enfants de rattraper le temps perdu : prenez la Sainte Écriture, lisez-la avec amour et réfléchissez-y profondément ! Tous ceux qui feront cela seront illuminés d'une lumière spéciale et éblouissante, qui les aidera à se libérer du péché, des scories du péché pour m'atteindre le jour, maintenant proche, avec la robe blanche nécessaire pour pouvoir participer à ma fête. . N'utilisez pas ce temps minime qui reste dans la recherche de la vanité : c'est le moment de la grande méditation, de la confidentialité maximale ! L'âme, assoiffée, doit venir à moi, immédiatement ! Je sauverai toutes les âmes qui viendront boire à ma source ; même si le poison, préalablement absorbé par mon ennemi, l'était dans une mesure considérable. J'agirai avec puissance sur les cœurs et les esprits ; Il faut cependant venir à moi immédiatement, avec confiance, sans crainte. Je veux aussi pardonner à ceux qui m'ont tant offensé ; Je demande seulement un repentir sincère et la résolution de se détourner du mal.
Mariée bien-aimée, continuez à vous nourrir de ma parole et de mon Saint corps : je vous conduis,

en douceur, vers les verts pâturages de mon royaume d'Amour éternel et de bonheur infini.
Vous voyez : autour de vous, il y a un monde qui s'affaire à préparer des projets et des dessins de toutes sortes, le tout sans moi. Ils ne sont pas le centre de leur vie ; Je suis complètement exclu ! Sans moi,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis...

ils pensent, sans moi, ils marchent, sans moi, ils vivent et croient pouvoir atteindre on ne sait quel but ! Je les vois courir, courir et ne jamais s'arrêter !
Ma fiancée bien-aimée, tout le monde travaille en vain : ils se font illusion et se préparent à une grande déception !
Mendiez et priez, continuellement, sans aucune pause, pour ces misérables, les plus misérables, afin qu'ils comprennent vite et ne continuent pas ainsi. Le temps va changer, d'un coup, et ceux qui ne l'ont pas gardé pour semer le bien n'en auront plus pour compenser leur négligence.
Il viendra un jour, très proche maintenant, où ma petite épouse se réveillera dans un tout nouveau monde, brillant de lumière. Alors, bien-aimés, vous vous reposerez et bénirez tous les efforts antérieurs qui vous ont conduit à un objectif aussi sublime.
Continuez avec moi et soyez heureux !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.04.97

La Mère parle aux élus

Restez en Jésus, mes petits chéris. Réjouissez-vous en Celui qui veut tout vous donner : il a un projet merveilleux pour chacun de vous. Si vous le souhaitez, tout sera bientôt accompli et vous célébrerez la victoire avec Jésus, toujours victorieux.
Observez, mes petits, ce qui se passe après une tempête : le ciel est clair, brillant, les rayons sont clairs et chauds, le monde semble renouvelé et bien plus beau. La même chose se produira sur terre aussi : une fois passée la tempête des ténèbres, lorsque Jésus, soleil splendide, brillera de sa splendeur dans tous les coins de la terre, toute opacité aura disparu, toute trace de ténèbres sera dissoute et les hommes profiterai, avec bonheur, de la nouvelle journée sans coucher de soleil.
Chers enfants, votre vie est cachée en Dieu, comme l'enfant embryonnaire dans le sein de sa mère. Vous vivez déjà avec lui, profitez avec lui, vous nourrissez de son sang le plus précieux, restez paisible en lui, protégé et infiniment aimé. Jésus prend grand soin de toi : il vous emmène avec lui, il vous regarde avec tendresse, il vous caresse avec douceur. Certains d'entre vous me répètent : « Maman, parfois j'ai peur, peur de l'avenir, peur de ce qui peut m'arriver. Je ressens une peur profonde et mystérieuse.
Mes petits, vous êtes en Dieu, vous qui suivez Sa Loi. La peur que vous ressentez est un piège de l'ennemi qui veut rendre moins radieux le bonheur que Jésus vous donne.
C'est un petit sacrifice qui est permis par le Tout-Puissant pour que l'orgueil ne grandisse pas en vous, pour que vous restiez toujours humble et conscient de votre faiblesse. Quand cela n'est pas utile, il le supprimera complètement et vous vous sentirez heureux et en sécurité.
Vous naissez dans une nouvelle vie et vous ressentez déjà un nouveau frisson en vous. Vous ne savez pas ce qui va se passer ; mais vous ressentez au fond de vous une émotion mystérieuse que vous ne savez pas comment expliquer.
Eh bien, chers enfants, réfléchissez à mes paroles : vous êtes dans le sein de Jésus, dans son Cœur le plus doux. Il vous a invité et vous avez couru vers lui. Ne tremblez pas, les petits : il vous conduit. Restez ferme en lui et ne quittez pas le lieu de délice dans lequel vous vous trouvez.
Détestez le péché et soyez toujours plus parfaits, tout comme Dieu qui vous conduit est parfait. Celui qui pèche gravement s'éloigne de Dieu et n'a plus sa grâce : sans lui, vous êtes perdu dans un vide obscur ! Soyez fidèle, soyez persévérant ; Dehors, une terrible tempête fait rage : le péché est devenu permis, le mal est appelé bien et le bien est appelé mal !
Vous suivez le chemin que Jésus vous a montré ; ne vous laissez pas miner par l'ennemi rusé qui se cache le long des routes et tente de vous attirer à lui par ses tromperies. Rappelez-vous que vous êtes libre : Jésus ne vous a pas enlevé la liberté. Faites-en bon usage jusqu'au bout. La tempête prendra fin, mes petits chéris, et le soleil brillera à nouveau, éblouissant comme jamais auparavant, brillant comme l'homme ne l'a jamais vu. Cela apportera la paix, la vraie paix, la paix universelle sur terre, cela apportera un bonheur total dont l'homme n'a jamais joui. Combien de larmes vous verserez lorsque vous réaliserez soudain que le miracle grandiose s'est produit, des larmes de joie

et de gratitude envers Dieu qui a fait tant de merveilles dans l'Univers, mais surtout en vous, enfants bien-aimés !
Soyez tenace en faisant le bien. N'ayez peur de rien et continuez, car vous n'êtes pas seul : Jésus marche avec vous, respire avec vous, vous regarde, vous sourit, vous aime. Je suis toujours à côté de lui.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.04.97

Amis fidèles, un nouveau jour est sur le point de naître dans le monde, apportez lumière et paix aux cœurs qui le désirent. Demandez et on vous donnera, suppliez avec insistance et ce que vous désirez vous sera apporté.

Mariée bien-aimée, qu'il y ait la paix dans ton cœur, qu'il y ait de la joie en moi. Quel que soit le temps, ne laissez pas votre esprit être perturbé, car Je règne en vous : sur votre petit bateau il y a un timonier qui vous conduit, en douceur, sur les vagues encore agitées d'un monde qui ne trouve pas la paix, car il ne veut pas pour trouver la paix. Chacun a commencé à conduire son propre bateau, sans moi ; J'ai laissé faire, calmer les vagues, mais maintenant les hommes doivent faire face à une mer très déchaînée : chacun d'eux est éprouvé jusqu'à la limite de ses forces, mais pas au-delà de ses forces.
Épouse bien-aimée, nous sommes arrivés à un bilan : nous devons réfléchir et faire le point sur nos vies. Je veux que les hommes entrent dans une nouvelle réalité ; mais pour cela, ils doivent faire un grand effort et se vaincre eux-mêmes et surmonter leur propre faiblesse.
Je relâcherai le pouvoir des forces du mal. Mon Cœur veut accueillir tout homme que Moi, Moi, Dieu, j'ai créé précisément dans ce but : pour qu'il puisse entrer et jouir de Mes délices.
Je travaille avec une grande puissance pour que chaque créature puisse rapidement emprunter le chemin. Les élus doivent être prêts à m'offrir encore quelques sacrifices : le moment l'exige.
Intercédez, sans vous lasser, pour ceux qui errent encore seuls sur une mer sombre et menaçante. Vous les voyez en grand nombre autour de vous : combien d'âmes peuvent s'ouvrir à la lumière, par les prières assidues d'une seule âme dévouée et qui Me plaît !
Ne vous inquiétez pas, belles âmes, si vous ne voyez pas de résultats immédiats : j'ai mes temps qui ne sont pas les vôtres, j'ai mes manières qui ne sont pas les vôtres. Attendez mon heure, faites-moi confiance et poursuivez votre mission avec joie.
Aujourd'hui, je t'emmène, ma bien-aimée, voir le résultat d'années et d'années de sacrifices de certaines créatures qui se sont entièrement données à moi. Jusqu'à récemment, il n'y avait ici que des rebelles au cœur froid. Je vous montre les merveilles que j'accomplis avec la prière et le sacrifice des justes qui implorent devant moi et ne se lassent pas, même s'ils ne voient pas les résultats de leurs prières.
Entrez dans cette maison ; entrons et observons : c'est presque l'heure du dîner ; les petits gazouillent, joyeusement, autour de leur mère, occupée et souriante ; le père revient précipitamment, appelle joyeusement ses proches, les rassemble tous et prend la couronne du chapelet dans ses mains. Les enfants se calment ; la mère prend place à côté du marié.
L'atmosphère devient sublime : une douceur profonde descend dans le cœur de chacun. Vous voyez : au milieu d'eux se trouve la très douce figure de la Très Sainte Mère qui sourit, heureuse, en voyant la petite famille réunie en prière. A la fin, le père chante une chanson qui lui est dédiée ; tout le monde suit de sa voix, les petits suivent et partout dans la maison se répand une harmonie de Paradis. Ici, la nouvelle vie a déjà commencé. Cette famille a retrouvé la lumière et l'harmonie : mon Esprit d'Amour a changé les cœurs et, ici, dans la joie, l'attend une nouvelle ère de paix.
Il n'en était pas ainsi autrefois, ma bien-aimée : si je t'avais amené ici il y a quelque temps, tu aurais trouvé une scène bien différente. Les prières, continues et infatigables, opèrent les plus grands miracles.
Je t'emmène maintenant dans une autre maison. Vous voyez : il y a une maman avec un petit dans les bras qui n'a pas envie de dormir. De son apparence, nous pouvons déduire que dans son ventre se trouve une autre créature qui attend de naître. Le marié, à proximité, la regarde avec beaucoup de tendresse, prend le bébé de ses bras et le serre contre son cœur, joyeusement, puis il embrasse la mariée et ensemble ils tournent leur regard vers une image de la Mère Céleste qui me tient en elle. bras, quand j'étais enfant.
Voyez-vous à quel point il y a de sérénité dans cette scène ? Les yeux brillent et les cœurs sont remplis d'émotion. Voici : ma Très Sainte Mère bénit les époux et les enfants, elle tourne son regard vers moi pour me demander de leur préparer un avenir paisible et insouciant. Moi, moi Jésus, je hoche la tête : ils auront la paix et la joie ; Le ciel est déjà entré dans leur maison.

Si vous aviez pu voir ce qui s'est passé dans le passé, vous n'auriez jamais pu supposer que vos yeux voient ! Ici : je veux faire de chaque famille un lieu d'harmonie et d'amour. Ne gémis pas, épouse bien-aimée, si tu vois maintenant autour de toi une réalité complètement différente : ce qui doit arriver n'est pas l'œuvre de l'homme, mais est une merveille que seul moi, moi, Dieu, peux accomplir.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis fidèles...

Je vais maintenant vous montrer une troisième scène : dans une pièce il y a un homme âgé et très malade ; il sent que sa vie est sur le point de le quitter. Il est serein, il ne souffre plus : la douleur du mal s'est apaisée. Ses enfants et petits-enfants l'entourent d'un visage non pas sombre, mais serein ; tout le monde a la sainte couronne entre les mains. Le vieillard la tient autour de son cou, ses mains saisissent la Croix ; tout à coup il la rapproche de ses lèvres et l'embrasse en disant : " Je t'aime, Jésus. Je t'adore ! " Accueille-moi dans ta sainte demeure. Il ferme alors les yeux en souriant. Je l'ai immédiatement accueilli dans mes bras : il est heureux maintenant et le sera toujours. Bien-aimé, il a beaucoup péché, mais il a retrouvé la lumière ; il m'a cherché, il m'a appelé et je l'ai accueilli dans mon royaume.

Le monde se convertira à moi, mon petit. Très bientôt, vous verrez tout changer ; persévérez avec confiance : vous verrez les merveilles de mon Amour s'accomplir sous vos yeux.

Aujourd'hui, je veux accorder de nouvelles grâces : la pluie tombera et les cœurs s'ouvriront pour l'accueillir. Chaque famille, qui compte au moins un membre qui m'appartient, bénéficiera de ce cadeau spécial.

Vivez bien, bien-aimé, chaque instant de ce nouveau jour. Vivez-le, près de mon Cœur.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.04.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vient à votre rencontre, plein de joie. Regardez son visage et réjouissez-vous. Ce n'est pas pour vous un moment de douleur, de tourment, d'angoisse : c'est la joie, la joie du présent, la joie pour le futur proche, la joie totale, pour le futur lointain.

Je suis heureux, chers enfants, quand je vois tant d'amour mutuel dans votre cœur : vous êtes le premier noyau de la nouvelle Jérusalem qui viendra sur terre pour accueillir en elle tous ceux qui vivent déjà dans leur cœur l'aube d'une nouvelle vie en Dieu.

Bientôt, ce que vous désirez tant arrivera : l'Amour Divin embrassera tous les cœurs qui se sont unis les uns aux autres et sont entrés dans son Amour Divin ; il réunira ceux qui se sont laissés purifier et sont prêts à commencer, même concrètement, une existence entièrement destinée à leur donner honneur et gloire.

Mes petits, vous ne savez pas ce qui va se passer, vous n'imaginez pas les merveilles que Jésus accomplira en très peu de temps.

Le monde continue de penser aux vanités et cherche en elles ses joies, il ne veut renoncer à ce rien pour aucune raison : il croit que les promesses de Jésus sont encore loin de se réaliser, il croit qu'il devra attendre on ne sait comment long. Le monde recherche des joies que Dieu n'approuve pas, il fait des projets dont Dieu ne veut pas ! Combien sont ceux qui pensent : « Au dernier moment, quand je comprendrai que tout est sur le point de s'effondrer, alors, après m'être bien amusé sur terre, je courrai me mettre à l'abri pour jouir aussi des délices de Dieu !

C'est un raisonnement vain et dangereux : Jésus cache le jour et l'heure ; s'apprête à réserver à l'humanité une grande surprise, la plus grande de l'histoire de l'humanité. Il y a ceux qui vivent continuellement dans le péché et accèdent aux Saints Sacrements avec superficialité et indignité ; il n'a aucun repentir de ses péchés, qu'il répète continuellement, toujours de la même manière, toujours en même nombre.

Les derniers instants, inconnus cependant de tous, les surprendront au dépourvu et indignes. Ils seront très déçus dans leurs attentes et aspireront, en vain, à jouir des délices sublimes, préparés pour les persévérants, pour les méritants, pour ceux qui ont affronté n'importe quel sacrifice pour se libérer du péché.

Des moments de grande joie viendront, autant et comme jamais auparavant sur terre. Depuis des années, je prépare mes enfants pour qu'ils puissent faire partie en grand nombre de ce splendide royaume. Mes petits, encore un peu, un peu, un peu et chacun de vous aura toujours un visage joyeux : vous serez libérés de vos croix, de tout esclavage. Attendez dans la joie et rejetez toute invitation au péché qui vous vient de l'ennemi insidieux ; également coupé avec les minimums. Donnez seulement de la joie à Jésus, toujours et seulement de la joie. Un péché grave est une

grande lacération ; mais beaucoup de petits, ensemble, causent aussi de grands dommages à l'âme. Soyez parfait, comme votre Maître est parfait. Regardez toujours vers lui et vous serez également libéré des scories. Quand il viendra, il vous trouvera brillant et brûlant d'amour. C'est ce que je désire pour vous, mes petits : un maximum de bonheur en Dieu. Personne ne peut atteindre ce but s'il ne se conquiert pas, s'il ne meurt pas à lui-même pour renaître en Dieu.

Abandonnez les vaines joies et aspirez aux plus hauts sommets, chers enfants ; ne vous contentez pas de la dernière place, derrière la porte, vous qui avez reçu tant de cadeaux splendides ! Visez à grimper de plus en plus haut, vers les plus hauts sommets de la sainteté ! Les marches doivent être gravies une à une, chaque jour, sans jamais en manquer aucune. Fais-le! Faites-le, chers enfants !

Je vous dis que vous franchirez la dernière ligne droite, car Jésus récompensera votre persévérance, votre bonne volonté, le sacrifice et l'effort faits et l'intention mise pour atteindre le but sublime.

Bref, faites toute votre part, absolument, à tout prix : Jésus vous récompensera avec sa générosité habituelle !

Donnez tout, les enfants : vous aurez tout de Dieu !

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.04.97

Élus, chers amis, supportez avec patience les petites tribulations quotidiennes : elles ne sont jamais au-dessus de vos forces, mais tout au plus jusqu'à la limite. Bien-aimé, je demande un peu plus en ce moment, car avec ton petit, offert avec tant d'amour, je peux compléter mon projet de salut universel.

Mariée bien-aimée, persévérez avec patience : ce que je vous demande est bien peu. Je veux que la joie reste toujours dans le cœur, mais j'ai besoin de sacrifices, car le monde a beaucoup besoin, avançant lentement sur le chemin de la conversion : l'esprit du mal possède trop d'âmes. Si vous, mes fidèles amis, vous offrez pour eux, j'accorderai toujours de nouvelles grâces dans une mesure très abondante afin que de nombreuses âmes puissent en profiter et parvenir au salut.

Certains d'entre vous sont envahis par la tristesse, car parfois l'épreuve semble très douloureuse et difficile à supporter. Mes petits, ne vous plongez pas dans la pensée de ce que vous endurez, du sacrifice que vous offrez : si vous y réfléchissez trop, cela semble encore plus lourd qu'il ne l'est en réalité. Réfléchissez plutôt à ce que produit ce sacrifice minime : pensez aux résultats finaux, au résultat qu'ils auront pour vous et pour de nombreuses âmes qui vivent dans la plus grande misère morale.

Le temps n'est plus, petite, ma fiancée ; tout doit être résolu, en somme : tout projet aboutit, tout dossier est clos, toute situation se précipite, toute parenthèse, ouverte, ne peut plus rester ouverte. Tout se passera bien pour ceux qui ont bien commencé et qui ont mieux continué. La conclusion est logique : cette situation optimale est réservée à quelques-uns, à ceux qui deviennent de moins en moins nombreux ; le mal se propage, comme une contagion, et souvent même des âmes déjà en route vers le succès en deviennent les victimes. Le temps d'attente est toujours un temps d'épreuve aussi bien pour ceux qui vivent dans la ségrégation d'un couvent que pour ceux qui vivent au cœur de la société, tourmentés par des problèmes infinis.

C'est une épreuve pour tous, c'est une épreuve pour tous : la foi est éprouvée et consolidée par le sacrifice ; elle se renforce dans l'effort de la vie quotidienne. Bien-aimé, pense aux derniers instants de ma vie terrestre : la plus grande épreuve fut précisément alors, lorsque fut accompli le sacrifice final, qui aurait racheté le monde et sauvé toutes les âmes qui auraient cru en moi. Ceci, comme je vous l'ai répété à plusieurs reprises, est un moment décisif et très grand : les belles âmes qui se sont offertes à moi doivent souffrir un peu de mon sort, mais elles auront aussi une récompense, semblable à celle qui était due à moi : victoire finale et gloire avec.

Hier, chère épouse, je t'ai montré des scènes de conversion et ton cœur a aimé voir que les sacrifices des bons ne sont jamais vains, mais que même un simple soupir est saisi et porte du fruit. Aujourd'hui, épouse, je te montre d'autres scènes d'âmes qui, ayant quitté l'exil terrestre, se retrouvent ensemble à jouir des joies les plus pures. Les hommes en manquent sur terre, mais ils jouissent et ne connaissent plus la douleur.

Viens, bien-aimé, je vais te montrer un coin particulier du Paradis : ici la lumière est bleue, l'atmosphère est douce et il y a partout une paix et une joie infinies. Vous voyez une image que vous connaissez ; vous l'observez attentivement pour sa beauté et sa sublime harmonie. C'est un visage bien connu de vous, mais très transformé ; il s'approche de vous avec un sourire et vous regarde longuement sans dire un mot. Voyez-vous, bien-aimés, ici, contrairement à ce qui se passe sur terre, on dit peu : les mots ne servent à rien ; les regards et les expressions faciales suffisent à

tout dire. Dans les yeux de cette figure féminine il y a une tendresse infinie ; à côté d'elle, il y en a une autre, d'expression très similaire. Vous vous sentez heureux, car leur regard révèle un sentiment particulier d'amour et de douceur. Un visage, comme je l'ai dit, vous est connu, l'autre inconnu.
Écoutez leurs paroles et réjouissez-vous avec eux, pendant un petit moment ; que même le mince voile de tristesse que le labeur de la journée vous a donné disparaisse de votre visage.
Votre mère, tant aimée de vous, vient à votre rencontre et vous dit : « Mon petit, ma petite fille, je suis heureuse pour toi. Persévérez dans le bien et ne vous fatiguez pas : ici le bonheur est tel que pour le posséder, il vaut la peine de souffrir n'importe quelle douleur. Voyez-vous, chère fille, quelle splendeur de lumière ? Voyez-vous quelle sublime harmonie partout ?
À côté se trouve une personne que vous n'avez jamais rencontrée ; cependant, elle te connaît très bien et t'aime

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

tellement : c'est ma mère, avec qui je suis réuni. Ensemble, nous sommes infiniment heureux et nous bénissons les épreuves passées qui nous ont permis de vivre dans cette condition.
À côté de moi, vous voyez des enfants, joyeux, chantant et dansant, insouciants : ce sont les frères morts en bas âge et les voici, ensemble, heureux en Dieu.
Voyez-vous, ma fille bien-aimée : pendant un petit moment de souffrance, on jouit d'un bonheur éternel qu'on ne peut décrire, tant il est sublime. Supportez avec joie : plus vous êtes joyeux, plus votre chemin sera facile. Jésus me permet souvent de venir à tes côtés pour te soutenir dans les moments les plus difficiles, pour te tenir compagnie, quand tu te sens le plus seul : l'amour, petite chérie, ne connaît pas de séparation, quand elle est en Dieu ; mais c'est une sublimation.
Je vois, petite, l'enthousiasme dans ton regard et je comprends que tu aimerais rester ici, sans jamais y retourner : tout ici est magnifique ; En bas, tout est gris. Le temps et le moment ne dépendent cependant pas de moi : Dieu les décide et ma volonté est parfaitement conforme à la sienne.
Accomplissez votre mission, fille bien-aimée. Je suis très fier de toi : tu t'es donné à Jésus et tu vis pour le servir. Continuez ainsi, sans laisser passer un seul instant sans vous tourner vers l'adoration de Dieu, même si vous devez partir immédiatement, ne vous laissez pas envahir par la douleur ; servez avec joie et attendez avec une vive espérance l'accomplissement de votre destinée aussi, heureux.
Petite chérie, ce jour-là je t'ai offert cette magnifique scène ; portez-le dans votre cœur et qu'il soit une consolation et un soulagement. La lumière de l'aube illumine votre pièce ; réjouis-toi en moi et offre-moi chaque instant. Profitez des délices que je vous offre et participez aussi à ma douleur, car aujourd'hui, aujourd'hui précisément, un grand nombre d'âmes doivent se présenter à mon tribunal et beaucoup d'entre elles ne s'y attendent pas, elles ne sont pas prêtes !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.04.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, offrez à Jésus avec patience et joie ce qu'il vous demande : cela peut être peu, peu ou plus. Ce n'est pas à vous de juger si la quantité est bonne ; prenez ce qu'il vous donne et considérez toujours sa générosité en donnant et le manque de besoin de demander.
Regardez ce que font les hommes de la terre : ils exigent beaucoup, pour le minimum qu'ils donnent ! Eh bien, soyez assuré que Jésus agit toujours exactement de la manière opposée.
Beaucoup de choses se produisent chaque jour dans le monde ; vous suivez souvent les événements avec attention, mais ne prêtez pas attention au sens profond de chacun. Réfléchissez et vous comprendrez comment le plan Divin se déroule avec puissance.
Personne ne vit sans y prêter attention, personne ne vit comme si de rien n'était ; mettez à profit les talents, que vous devrez bientôt restituer, avec les intérêts, à Jésus qui vient au monde ; il vient, enfants bien-aimés, comme il est parti : il apparaîtra sur les nuages un jour très semblable aux autres et à une heure très rapprochée. À un moment inattendu, il viendra ; mais trouvera-t-il la foi sur terre ?
Trouvera-t-il ses ministres prêts ? Trouvera-t-il son peuple alerte ?
Quand le Maître prévient avec insistance, quand il envoie des messages, continuez, il n'y a pas besoin d'attendre ; il faut se dépêcher, rester éveillé jour et nuit, se préparer, se préparer ! S'il tarde un peu, il faut continuer, comme si sa silhouette avait déjà été aperçue.
Bien-aimé, je te répète que tout arrivera, quand même tu ne t'y attends pas. Quelqu'un, dans son

cœur, dira : « Chère maman, je ne dors pas, je suis prêt, je suis éveillé ; Comment se fait-il que vous soyez pris par surprise ?
Je vous le dis, chers enfants, c'est possible, mais c'est possible pour chacun de vous. C'est pourquoi je vous le dis et vous le répète : priez, priez pour ne pas tomber dans la tentation, priez, sans jamais vous fatiguer ; nourrissez-vous du corps, très saint, ne négligez pas de le faire. Ne dites pas : « Demain, j'irai. Demain, je ferai tout" ; gardez à l'esprit que le moment présent est à votre disposition, le passé ne l'est plus et le futur ne vous appartient pas. Que Jésus soit le Souverain absolu de votre cœur et qu'il y vive et y règne à chaque instant de la vie ; c'est seulement ainsi que vous serez sûr d'accueillir son retour visible, vraiment prêt, prêt à jouir avec lui des joies les plus sublimes.
Chers enfants, laissez derrière vous toute vanité : c'est un temps de prière et de sacrifice, de silence et de méditation. Priez pour que beaucoup puissent entrer et jouir des pures joies préparées pour les fidèles. Nombreux sont ceux qui considèrent que ces temps sont normaux, tout comme ils l'étaient dans le passé ; pour toi, tout est différent. Gardez le silence si vous n'êtes ni compris ni cru ; mais, quand vous voyez des cœurs prêts à accueillir la lumière et la parole divine, donnez généreusement. Celui qui croit et se plie docilement à la Loi divine, s'approche dignement des Saints Sacrements, a déjà la victoire en main ; il verra certainement, il verra le sourire sublime de Jésus et il entendra ses splendides phrases : « Viens, fidèle serviteur ! Viens profiter avec moi; tu ne t'es pas lassé de me servir, même quand tout le monde avait cessé de le faire, tu n'as prêté aucune attention au sacrifice ni à l'effort, parce que l'amour te brûlait la poitrine. Viens, bien-aimé ! Venez profiter dès maintenant des joies promises.
Voilà, chers enfants, ce qui arrivera à ceux qui sauront persévérer, jusqu'au bout, sans céder à la tentation de partir.
Je vous aime tellement, chers enfants. Je suis toujours avec vous, surtout quand le sacrifice est le plus dur et la douleur la plus aiguë.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.04.97

Amis bien-aimés et fidèles, qui m'attendent avec amour, ne perdez jamais espoir : mes promesses sont sur le point de s'accomplir. Réjouissez-vous, mes chers, réjouissez-vous, car c'est encore le temps de la miséricorde et vous pouvez obtenir beaucoup pour vous-mêmes et pour ceux qui sont dans le besoin. Vivez dans la joie et demandez mon pain ; Je vous le donnerai et vous serez satisfait. Demandez mon eau et étanchez votre soif avec.

Mariée bien-aimée, encore un peu et chaque problème sera résolu, chaque nœud dénoué, chaque esclavage gagné : Moi, moi, Jésus, je suis celui qui résoudra tous les problèmes, dénouera tous les nœuds, supprimera tout esclavage dans le monde. Je viens soulager et consoler ; Je viens pour le bonheur de tout homme qui a cru en moi, espéré en moi, m'a appelé, m'a voulu, m'a désiré dans son cœur.
J'ai appelé les pécheurs à la conversion : j'ai parlé avec douceur au cœur des méchants pour qu'ils renoncent à leur méchanceté ; J'ai parlé aux cupides pour qu'ils abandonnent leur cupidité ; J'ai regardé avec pitié les lubriques pour les inciter à changer de vie. Mariée bien-aimée, je n'ai négligé d'approcher aucun de mes proches. Mes paroles ne sont ignorées que par ceux qui voulaient les ignorer ; ils sont inconnus des personnes négligentes qui, malgré l'approche d'un vent fort, n'ont pas voulu se réveiller pour sécuriser leurs affaires.
J'ai envoyé à chacun un messager à écouter, quelqu'un de semblable à qui ils peuvent parler et écouter ; J'entrais silencieusement dans chaque maison pour appeler chacun à son devoir. Mariée, ma bien-aimée, qu'ai-je jamais trouvé dans les familles ! J'ai fouillé les cœurs, j'ai fouillé les esprits, j'ai vu les pensées, les sentiments, j'ai lu les projets, les intentions, les inquiétudes : tout devant moi est clair, comme un livre ouvert.
Mes bien-aimés, les pensées ne sont pas d'amour, comme moi, moi, Jésus, je leur ai demandé de l'être ; les sentiments, les projets, les intentions ne sont pas selon moi, mais selon les suggestions de mon terrible ennemi. J'ai vu qu'il règne dans de nombreux esprits et cœurs. Je suis entrée, pleine de joie, pour apporter ma lumière et mon feu d'Amour. Mais elle ne peut pénétrer dans des esprits complètement fermés, elle ne peut éclairer là où tout accès a été rigoureusement fermé ; mon feu ne peut pas réchauffer un cœur si froid qu'il n'ait plus aucune sensibilité.
Ma petite femme est attristée de voir tant de situations négatives stationnaires autour d'elle. Ils persistent, même si les temps sont très décisifs et que tout peut arriver d'un instant à l'autre.
Ma bien-aimée, je continue d'opérer avec une grande puissance. Mon rayon veut briser toutes les barrières pour réveiller une nouvelle vie ; mais c'est rejeté, mon petit, ce n'est pas accepté et mes

paroles sont oubliées ! L'ennemi rusé a créé un océan de vanité et mon peuple, insouciant, s'y noie. Eh bien, soyons clairs : moi, moi, Jésus, je ne peux pas sauver ceux qui ne veulent pas être sauvés et je ne peux pas donner à ceux qui ne veulent pas recevoir ni offrir à ceux qui continuent de refuser ! Je suis entré dans les familles de mon peuple pour parler à tous les membres de mon projet, qui est en train de se réaliser : seuls les cœurs des plus petits ont bondi de joie ; les adultes restaient incrédules et méfiants, plongés dans leur angoisse et enfoncés dans leurs problèmes.
Ma bien-aimée, dans de nombreux cas, je suis passé plusieurs fois pour répéter l'offre ; mais le résultat a toujours été le même : seuls les cœurs des enfants se réjouissaient, ils m'écoutaient attentivement, ils ouvraient les bras pour courir dans les miens, confiants et heureux.
J'ai révélé aux petits les grands secrets cachés, j'ai promis des choses merveilleuses, j'ai rendu moins épais le voile qui cache la vraie réalité ; maintenant ces petits cœurs sont joyeux, exultants, ils écoutent déjà les douces harmonies du Paradis, ils m'attendent avec amour et sont devenus mes disciples, zélés et prêts.
Épouse bien-aimée, si tu vois des situations stagnantes, des positions qui ne changent pas, cela ne dépend pas de moi : mon action sur chaque âme est continue, j'appelle avec insistance chaque homme à la conversion, je prédis ce qui doit arriver et je laisse encore la porte entrouverte. parce que tout le monde peut entrer et profiter de mes délices.
Les jours passent vite, les signes sont de plus en plus évidents et significatifs ; mais une grande partie du mien

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Des amis aimés...

les gens dorment profondément et ne veulent pas se réveiller d'une telle torpeur. Mon retour les réveillera-t-il ? Ma venue les réveillera-t-elle ? Les surprendra-t-il dans l'oisiveté et le vice, qu'ils n'ont pas réussi à vaincre ?
Que cela n'arrive pas, épouse bien-aimée, que cela n'arrive à personne, ma bien-aimée ! Tout doit changer avant mon arrivée ! Malheur à ceux qui ne se sont pas préparés à temps ! Malheur aux oisifs, aux somnolents, aux incompétents, à ceux qui se sont rendus sourds pour ne pas entendre ma parole et aveugles pour ne pas voir mes signes ! Malheur à ceux qui vivent comme si rien ne changerait et continuent dans leur erreur, sans aucune intention de se corriger ! Malheur à ceux qui attendent que le tonnerre très fort leur ouvre les yeux et que l'éclat insupportable se réveille de leur torpeur : il sera tard, alors, épouse bien-aimée, il sera trop tard pour se remettre. Dans ce moment grandiose, unique et irremplaçable, rien ne peut être ajouté, rien supprimé : le temps s'arrêtera et les instants vides ne pourront plus être comblés, ceux perdus ne pourront jamais être récupérés !
Épouse bien-aimée, qui vis en moi, près de mon Cœur et dont tu ne t'éloignes pas un instant, réitère mon invitation au monde, ma dernière invitation : que chacun ouvre les yeux et regarde le Ciel ; il y est encore écrit en grosses lettres, compréhensibles par tous : « miséricorde ». Attention cependant, car, bientôt, les lettres changeront et un autre mot apparaîtra, bien visible, très clair et tout le monde le verra, tout le monde comprendra : « justice ».
Changez le monde, jusqu'à ce que vous ayez lu le premier mot au Ciel, n'attendez pas que le second apparaisse. Malheur, trois fois malheur à ceux qui attendent ce moment : il sera tard !
Mariée bien-aimée, faites-le savoir à tout le monde : il sera trop tard pour changer !
Vis en moi, épouse bien-aimée. Que la douce vague de mon Amour vous conduise.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.04.97

La Mère parle aux élus

Vivez ces grands moments en toute sérénité : les événements qui précèdent l'événement unique et grandiose dont le monde, émerveillé, sera témoin se produisent. Tout le monde, chers enfants, verra, tout le monde sera témoin d'un spectacle jamais vu par l'homme.
Chaque regard sera tourné vers le Ciel, chaque pensée vers Dieu, chaque cœur sera saisi d'une grande émotion. Ceux qui avaient oublié se souviendront ; ceux qui ont trompé seront humiliés publiquement : tout ce qui a longtemps été caché sera révélé au grand jour.
Ce qui se passe dans une pièce se produira dans l'Univers, soudainement, brillamment éclairé dans tous les coins, même les plus reculés. Si dans la pénombre on voit peu et on ne peut pas distinguer les détails, dans la lumière vive rien n'échappe !
Eh bien, une scène unique et merveilleuse apparaîtra devant les yeux de chaque créature humaine et chacun pourra profiter des différentes séquences. À ce moment-là, mes petits bien-aimés diront : « Où vais-je me trouver ? Que devrai-je faire ? Comment agir à ce moment-là ? Je vais vous donner la réponse tout de suite pour que chacun puisse rester calme et ne se soucier de rien.

Peu importe où vous êtes ; ni le lieu ni le moment n'auront d'importance, mais ce que vous faites, oui, sera très important à ce moment-là. Tout le monde se retrouvera dans son attitude habituelle, tout comme cela s'est produit lors de l'éruption volcanique qui s'est soudainement abattue sur les villes que vous connaissez *(Herculanum et Pompéi)* , ainsi cela arrivera : tout le monde sera pris d'un coup, sans même avoir le temps de prononcer un mot.

Le monde restera silencieux. À ce moment-là, il y aura un grand silence : les rivières, les océans de mots seront engloutis par le ventre de la terre. Seuls les cœurs, chers enfants, palpiteront d'émotion.

Je veux que ce moment, unique et irremplaçable, vous capture en adoration ; se produire, alors que le désir est dirigé vers Dieu, la pensée vers l'accomplissement de sa volonté, l'intention vers le bien.

Petits, chacun de vous est prévenu ; il faut juste être prêt à tout moment. Cela peut être peu de temps avant ou peu de temps après ; l'important est que vous ayez bien compris que le moment est venu : ça y est, les enfants, rien d'autre !

Que dois-tu faire à ce moment-là ? Vous vous demandez, en vain. Vous serez spontané et agirez selon votre cœur et votre esprit. Que fait un enfant lorsqu'il voit sa mère après une longue période ? D'abord, il reste presque immobilisé par l'émotion et semble étonné, enchanté ; une fois le premier instant passé, il court joyeusement dans les bras qui l'attendent pour lui faire plaisir. Eh bien, n'êtes-vous pas aussi les enfants de Jésus ? Vous pensez à lui jour et nuit et rêvez de ce moment ; il l'attend encore plus que vous : si vous aimez comme des hommes, Jésus aime comme Dieu !

Chers petits, je vous ai dit de faire attention aux signes, de ne pas négliger les signes : ils vous annoncent quelque chose que vous devez connaître et réfléchir. Pensez au signe grandiose donné ce même mois, il y a quelques jours : le Saint Suaire... ! Réfléchissez, mes petits, réfléchissez et réjouissez-vous : Jésus invite le monde entier à éveiller les cœurs, à les préparer à son retour imminent. Je vous ai dit que vous deviez avoir des yeux perçants et des oreilles prêtes à saisir chaque message qui vous est présenté.

Ne laissez personne dormir : il faut être bien éveillé, appliqué, zélé, la pensée tournée vers Dieu et le cœur dans Son Cœur.

Je t'aime. Je t'aime, fille obéissante.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.04.97

Élus, je viendrai le plus tôt possible, même plus tôt que vous ne le pensez, pour vous rassembler et vous réjouir. Soyez à moi maintenant, en cette période de grandes tentations. Soyez à moi, chers amis, avec votre cœur et votre esprit, offrez-moi chaque battement de cœur : vous serez à moi pour toujours.

Mariée bien-aimée, le moment est maintenant venu : il faut attendre un peu, souffrir encore un peu, avoir peu de patience. Je viens rassembler les élus et ensuite remettre le reste au Père. Celui qui croit en moi et agit selon ma Loi sera sauvé ; mais celui qui ne croit pas se condamne lui-même.

Je manifesterai ma lumière au monde et il sera ébloui ; mais quand cela arrivera, tout changera. Mes fidèles, vous vivez les derniers temps de l'histoire : chaque jour, une page se tourne. Rares sont ceux qui prêtent attention à ce qui se passe, peu se rendent compte des grands changements qui sont déjà en train de se produire. Les hommes d'aujourd'hui sont tellement distraits : ils n'observent pas, ils ne pensent pas, ils ne remarquent rien. Sous le regard de tous je changerai le monde. Cela se produit clairement déjà maintenant, mais un épais brouillard enveloppe les esprits et une froideur le cœur ; ce que tu vois se passer autour de toi, épouse bien-aimée, se produit aussi au loin : chacun cherche le divertissement et le plaisir, nourrit de vains espoirs, recherche des plaisirs illicites, ne pense pas à sa destinée éternelle, ne s'arrête même pas un instant pour réfléchir. Bientôt, tout le monde devra à nouveau réfléchir, car les grands événements qui se produisent sont le début d'une longue série visant à réveiller mon peuple et à le mettre en action : mes disciples sont encore très peu nombreux. Chaque membre de mon armée doit agir de manière décisive à mon service. Les grandes révélations de ce qui est à venir seront faites clairement, et tout le monde les entendra ; mais on n'aura pas le temps de réparer les brèches : il faudra que tout le monde l'ait fait au préalable.

Beaucoup sont bouleversés par les nouvelles apocalyptiques qui se propagent. Mariée bien-aimée, l'angoisse est le désespoir et le désespoir n'est pas constructif. Elle ne doit jamais régner dans le cœur de celui qui m'a pour guide.

J'ai préparé un royaume nouveau et harmonieux pour chaque ami qui veut croire en moi. À

présent, le livre, le grand livre de l'histoire passée, est arrivé à sa fin ; il reste les dernières pages : on tourne maintenant, lentement, lentement, jour après jour ; les autres, comme je l'ai répété plusieurs fois, ma main les retournera toutes ensemble. Je veux clôturer définitivement une très longue période, caractérisée par les guerres et les rébellions, la désobéissance et la douleur. C'est fini, épouse bien-aimée, le temps des tribulations, c'est fini, petite, ma fidèle amie ! Réjouissez-vous avec ceux que vous avez tenus fermement par la main. Comptez également les jours restants ; ceux-ci, comme vous le savez, sont peut-être encore moins nombreux que vous ne le pensez.
Mes flèches enflammées frappèrent divers cœurs et atteignirent les profondeurs. L'angoisse et le tourment ont disparu en eux : voici la joie qui s'épanouit, voici la lumière splendide, voici l'aube rose d'un temps nouveau ! Celui qui a suivi mes messages et les a chéris, les transformant en vie, est en sécurité et pour lui mon visage sera celui de mon Amour qui veut embrasser une à une ses douces créatures.
Regardez-moi, mes créatures, regardez-moi : vous serez rayonnantes et heureuses, vous serez pleinement satisfaites, car en moi, Jésus, il y a tout ce que l'homme a toujours cherché, ce qu'il a poursuivi avec son esprit et avec son cœur. , sans jamais pouvoir l'atteindre.
Personne en cette époque unique et finale ne doit vivre avec indifférence et froideur, personne ne doit affronter la vie avec superficialité et insouciance : vous êtes entrés, hommes, dans la phase définitive d'un processus qui a duré très longtemps. Les conclusions sont toujours douloureuses, quand on a vécu comme si de rien n'était ; au contraire, elles seront joyeuses et prodigieuses pour celui qui a réfléchi longtemps, dans le temps, et qui s'est préparé et s'est laissé guider avec docilité.
Selon vous, combien, ma bien-aimée, sont dans ces conditions ? Combien sont-ils à ce moment historique important ? Quand je viendrai sur terre, évidemment, trouverai-je la foi ? Tu te souviens de cette phrase, ma petite ?
Maintenant, je le répète d'une manière légèrement différente : je suis clairement sur le point de descendre sur terre ; Vais-je trouver la foi dans les cœurs ? La graine, une fois semée, aura-t-elle germé ou aura-t-elle séché dans les profondeurs de nombreuses créatures restées rebelles et ne voulant pas croire ? Je ne viens pas pour condamner, mais pour sauver ; mais celui qui n'a pas cru se condamne lui-même. Observer sa vie avec une introspection précise

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, je viendrai...

chacun comprendra à quoi vise le destin : ce qu'il a préparé, il l'aura, ce qu'il a choisi, il le jouira. Préparez-vous, belles âmes, préparez-vous avec joie à affronter la phase finale et concluante. Ne prêtez pas trop attention à ce qui se passe autour de vous ; touchez le monde, puis réfugiez-vous immédiatement dans le lieu de paix et de joie que je vous ai préparé. Ne soyez pas triste si le monde poursuit sa course folle : ceux qui ont compris et saisi le sens de ma parole s'arrêteront et ne continueront pas, ils imploreront mon pardon et je les sauverai. Je viens sur terre pour apporter de la joie et du bonheur ; celui qui le possède déjà aura bien plus, celui qui ne le possède pas devrait s'inquiéter et ne jamais perdre un instant de plus, implorer mon pardon avec un repentir sincère et il l'aura. Je veux voir mes fidèles se réjouir très bientôt ; Je souhaite les libérer de l'esclavage, de tout esclavage, de toute douleur, de toute douleur.
Chère épouse, que ta vie soit joyeuse, que ta vie soit joyeuse chaque jour. Ce que vous me donnez vous sera rendu au centuple ; offre-moi toujours tout et tu auras une récompense correspondante. Profitez aussi des délices sublimes de mon Cœur aujourd'hui. Offre-moi chaque instant de la vie. Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.04.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus s'offre à ceux qui le désirent d'un cœur ardent, à ceux qui s'efforcent de se détacher du péché. Il ne suffit pas, petits enfants, de désirer Dieu : il faut tout mettre en œuvre pour faire sa volonté. Souvenez-vous des paroles souvent répétées : « Ce n'est pas celui qui dit : « Seigneur, Seigneur » qui entrera dans le royaume des cieux, mais celui qui fait sa volonté. »
Bien-aimés, faites attention à ce que vous faites : avant d'agir, réfléchissez et ne soyez jamais trop impulsif. Combien de fois devons-nous nous repentir toute une vie, à cause d'une action accomplie de manière impulsive !
Je vous mène par la main, comme des enfants, et je vous préviens des dangers que vous pourriez rencontrer en chemin. Pensez-y aussi : le serpent est très féroce ; vous devez rester à l'écart de sa morsure mortelle. Il ne peut rien faire si vous ne vous approchez pas de lui ; mais, si vous êtes imprudent, il ne ménagera certainement pas ses coups. Que signifie mon discours en termes explicites ? Cela signifie : ne vous laissez pas tenter, chers enfants. Évitez les tentations avec

précaution, avec humilité, les enfants, et que l'humilité ne manque jamais dans votre vie ! Beaucoup, trop sûrs d'eux, sont tombés si bas qu'ils ne parviennent plus à se relever.
Il reste peu de temps. Vous savez : je vous le dis, je le répète, continuellement. Ne considérez pas comme une souffrance de vous tenir à l'écart du monde, de rester dans la plus grande confidentialité, seul avec Jésus, seul avec moi ; si vous vous jetez au monde, même quand on ne vous le demande pas, vous risquez d'en être infecté !
Enfants, le mal est un océan qui traverse chaque recoin ; si vous vous approchez trop près, vous serez certainement mouillé ! Ne pensez pas que vous renoncez à toute joie parce que vous vous séparez ; en effet, je vous dis que vous vous épargnez des douleurs, des douleurs, des déceptions et des péchés. Maman veut voir ses petits heureux. Je veux seulement votre joie et, si je vous demande un sacrifice, c'est parce qu'il est vraiment nécessaire.
Aujourd'hui, vous abandonnez très peu ; demain vous aurez tout ce qui est désirable. Je vous en dis encore plus, bien plus, parce que l'homme ne peut pas imaginer ce qui s'est jamais produit dans l'expérience humaine : un royaume de grand bonheur est prêt pour les fidèles qui attendent Jésus avec amour, émerveillement sur émerveillement. Pour un petit sacrifice, vous aurez une éternité de joie.
Voyez-vous combien autour de vous veulent ne rien abandonner et recherchent anxieusement les choses du monde ? Ce sont des ivres qui n'étanchent jamais leur soif ! Ils n'auront jamais de joie : quel avenir ils préparent !!
Ne recherchez pas, hommes, de vaines joies et ne prenez pas trop soin de votre corps ; veillez plutôt au salut de l'âme. Pensez seulement à cela en ce moment si grave pour l'humanité. Rassemblez vos énergies et dirigez-les toutes vers un seul objectif : sauver votre âme ! Rappelez-vous les paroles de Jésus : « À quoi sert de conquérir le monde entier si vous perdez votre âme ? »
Enfants, je vous prie d'être très attentifs à mes paroles : tout lien avec le péché doit être rompu immédiatement, au prix de tout sacrifice ! Ne remettez pas cela à plus tard : plus tard, je vous le dis, il n'y en aura pas. Soyez décisif, résolu, courageux. Si vous vous sentez trop attachés, presque esclaves, ne désespérez pas, demandez de l'aide avec humilité, parlez à Jésus à cœur ouvert puis laissez-vous conduire par lui : le merveilleux timonier guidera votre bateau hors du danger. Ce qui vous est impossible ne l'est pas pour lui : il est Dieu et il peut faire ce qu'il veut. Mais il faut demander, il faut implorer son aide.
Jésus est Amour, Amour infini : il veut vous sauver. Abandonnez-vous à lui.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.04.97

Amis, chers amis, le voici : un autre jour de grâce qui se lève dans le monde. Que chacun en comprenne le sens ; que personne ne vive dans l'insouciance et à la légère. Les jours qui restent passent vite et chacun est précieux à mes yeux ; vivez-le en hommes, dignes de ce nom, conscients de votre haute dignité.

Épouse bien-aimée, accroche-toi à mon Cœur qui t'accueille avec un Amour infini. N'ayez pas peur et ne gémissez pas si le monde ne veut pas m'aimer : Moi, Moi, Jésus, j'aime le monde infiniment et je travaille puissamment pour que les esprits se tournent vers Moi. J'accorde encore beaucoup, ma bien-aimée ; J'ai enlevé peu, seulement le superflu et un minimum de ce qui était nécessaire. Mais maintenant, il y aura d'autres surprises ; les hommes n'ont toujours pas compris : ils goûtent à mes délices et lèvent la tête vers moi, non seulement ils ne me montrent pas de gratitude, mais ils essaient aussi de me défier et de rivaliser avec moi.
Eh bien, la purification doit atteindre la phase extrême, celle qui précède le jugement sera encore plus rigoureuse que la précédente, mais très saine : tous ceux qui ont ne serait-ce qu'une seule graine dans le cœur la verront germer ; beaucoup, mes bien-aimés, qui se sont endurcis dans l'erreur, devront se repentir, parce que moi, moi, Dieu, j'enlèverai aussi ce qui me reste. Au final, ceux qui doivent comprendre comprendront ; celui qui ne comprend pas maintenant ne comprendra plus.
Viens avec moi, ma bien-aimée, je vais te montrer ce qui se passe dans le monde : il y a beaucoup de petites graines qui ont germé les premières pousses. Venez voir : un homme passe devant une Église : il est enfermé dans ses pensées, renfrogné, sombre. Voyez comme je touche son cœur ! Il marche vite et ne se signe même pas en passant devant chez moi ; passe et ne regarde pas. Il n'est pas allé très loin. Il recule et, résolument, entre ; il voudrait s'en sortir immédiatement ; il ne comprend même pas pourquoi il est venu. Il reste, immobile, debout et me regarde avec des yeux angoissés. Il se tient droit, mais il sent ses jambes trembler. Assis ; le silence est profond et le cœur bat fort ; il aimerait me dire beaucoup de choses, mais il ne sait pas par où commencer. Il se tait

non seulement avec ses lèvres, mais aussi avec son cœur ; Moi, moi Jésus commence : je ne lui reproche pas son passé de péché grave, mais, doucement, je l'attire à moi. Je ne suis pas dans ce Tabernacle qu'il regarde de plus en plus intensément. Je suis juste à côté de lui, tout près, tout près ; il sent ma présence et une émotion nouvelle le saisit. Dans sa pensée, il revient sur son passé, sur ses trahisons constantes et se demande : « Comment est-il possible que Jésus m'accueille avec une telle douceur, après ce que j'ai fait ? Il devrait me fouetter et me jeter dehors, comme il l'a fait avec les marchands du temple ; au contraire, cela m'enveloppe de tendresse et me fait ressentir un bonheur que je n'ai jamais ressenti avec autant d'intensité et de pureté. Le visage, auparavant contracté et angoissé, est devenu plus détendu et à un moment donné les yeux se remplissent de larmes. Il les repousse, presque honteux de lui-même ; mais il ne parvient pas à les retenir : elles tombent, chaudes, sur son visage devenu serein et presque souriant, son cœur s'ouvre grand et de là sort un torrent de mots, jamais prononcés, comprimés depuis de nombreuses années : ils sont expressions de repentir, de douleur, de reconnaissance des péchés commis, des trahisons faites à moi qui l'attends maintenant pour le tenir sur mon Cœur. Tout le passé défile devant ses yeux ; il en est dégoûté : il la condamne et l'enterre. Il voit, eh bien, ce qu'il ne voulait pas voir depuis des années : mon rayon a tout effacé, il a brisé la glace, l'épaisse couche de glace qui empêchait mon feu de pénétrer.

Ici : en ce moment un ministre de mon culte passe par là. Je le voulais. Je l'ai établi. L'homme lui dit : « Je veux avouer, tout de suite ! Je veux le faire tout de suite : je ne peux pas attendre encore un instant ! Je me suis déjà trop attardé ! Je veux implorer le pardon de Dieu, je veux vivre avec lui, je veux l'avoir comme ami, comme doux confident ! Je reconnais que j'ai besoin de lui. Oui, oui, j'ai compris : j'ai tout mal fait ! Mais le passé, les années, les années, je les ai enterrés en un instant. Je vais le réparer, je vais le réparer parce que Jésus a touché mon cœur, il m'a transpercé le cœur ! Je veux seulement faire sa volonté. Je ressens en moi une grande consolation et je me sens joyeuse, comme un enfant : je suis passée des ténèbres les plus sombres à la lumière et je vois tout d'une manière nouvelle. Il y a un instant, j'ai pensé à mettre fin à mes jours. Je suis passé par hasard, pensais-je, devant ce temple sacré ; quelqu'un m'a pris la main pour me laisser entrer. Grand Dieu, Dieu splendide, Dieu infini qui ne dégoûte pas même les plus grands pécheurs, mais qui les cherche pour les sauver ! Tu pensais à moi, misérable et

idiot, alors que je ne pensais pas à toi, ma seule consolation ; tu aurais dû me chasser, comme un marchand malhonnête qui entre dans son saint temple, mais je sens que tu m'embrasses d'un Amour infini !

Le ministre, choisi et recherché par moi, le confesse et lui propose de communier immédiatement. Le bonheur est grand. Combien de temps s'est écoulé depuis qu'il s'est approché de la Sainte Eucharistie : des années et des années ! Eh bien, regardez son visage maintenant, tandis que ma personne consacrée lui offre mon corps et mon sang : il ressemble au petit enfant de cette époque, excité et tremblant, aussi joyeux qu'il l'était alors. Voilà, ma petite, voici ce qui arrive aux âmes, quand moi, moi Jésus, je pénètre en elles : tout change, tout change.

Priez, vous les élus, priez sans vous fatiguer : je veux que ce qui est arrivé à cet homme arrive aussi à tous les autres qui sont dans les mêmes conditions. Je veux me convertir, épouse bien-aimée, je veux sauver le monde ! Je suis venu sur terre pour que même les pécheurs puissent voir ma lumière éblouissante. Dans la prière je vous ferai comprendre ce que vous devez savoir, les chemins que vous devez suivre. Aidez-moi, belles âmes, aidez-moi à sauver les âmes : il faut des offrandes et des sacrifices. Le temps est écoulé et ce qui reste est minime : il faut agir vite, ne pas perdre un instant !

Quelqu'un me dit : " Viens, Jésus. Viens tout de suite ! " Pourquoi laissez-vous tant de mal s'abattre sur les hommes ? Venez soulager l'humanité de son insupportable fardeau. Moi, moi Jésus, je dis : je viens, je viens, mais il faut d'abord offrir le salut à ceux qui le désirent. J'accorderai encore beaucoup de grâces pour que le monde se convertisse avant ma venue et jouisse avec lui de mes sublimes délices.

Mariée, la lumière du jour est haute dans le ciel. Vivez pour moi, avec moi ce nouveau et splendide don de mon Amour. Réjouissez-vous dans la mienne, car le temps est proche : je viens donner la paix, ma paix, je viens donner la joie, ma joie, je viens apporter des consolations, mes consolations.

Je t'aime, mon petit. Reste toujours près de moi, petit, ne t'éloigne pas même un instant.

Tout homme de bonne volonté, venez à moi, laissez les vanités derrière vous et entrez dans mon Cœur !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.04.97

La Mère parle aux élus

Chers petits enfants, attendez avec joie le déroulement du plan Divin. Que chaque jour soit fait de louange et d'adoration ; peu importe ce qui vous arrive ou ce qui arrive au monde : qu'il y ait louange et adoration, car rien n'arrive qui ne soit utile, même ce qui fait tant gémir votre cœur. Pensez que lorsque vous souffrez, Jésus souffre avec vous. Si vous êtes profondément touchés par les mauvaises choses qui arrivent, par les malheurs qui font chaque jour des victimes innocentes, réfléchissez à ce fait : pour vous, ceux qui souffrent, souffrent et succombent sont des frères ; pour Dieu, ce sont des enfants que sa propre main a créés, que son esprit a pensé, que son Cœur a tendrement aimés. Jésus sauve tout homme qui souhaite être sauvé, mais il demande aussi votre aide, votre coopération. Ne vous contentez pas de compatir : vous devez faire ce qu'on vous demande de faire pour les pécheurs, en particulier ceux qui sont profondément enracinés dans le mal !

Chers petits, des prières et des sacrifices sont nécessaires, une prière continue et des sacrifices continus ; la méchanceté a grandi dans les cœurs et les grâces sont nécessaires en abondance pour que l'homme ait la force de rejeter le mal et de s'opposer aux pièges du mal.

Ici, chers enfants, Jésus vous montre le chemin à parcourir chaque jour, à chaque instant de la journée. Vous vous inquiétez de ce qui va se passer, essayez d'imaginer et forcez votre esprit à comprendre. Je vous le dis, je le répète, l'effort est inutile : personne n'a le droit de savoir à l'avance, avec précision, quelles séquences suivront les grands événements qui se déroulent déjà. Regardez mon fidèle serviteur, le Vicaire de mon Fils : il ne perd pas un instant, il profite de chaque instant ; Pèlerin de paix et messager de la bonne nouvelle, porte la parole de Jésus au monde entier !

Qu'est-ce que tout cela signifie?

Lisez l'Évangile de Matthieu concernant l'eschatologie et réfléchissez. Vous comprendrez que vous êtes tous au tournant final : la bonne nouvelle est annoncée au monde entier. Celui qui l'accueille et se montre docile et doux sera sauvé : je le prendrai moi-même par la main pour le conduire à mon Fils. L'ange blanc, qui parcourt le monde, n'est pas seul : Jésus est avec lui ; Je suis à ses côtés, je caresse doucement sa tête blanche et lui insuffle de l'énergie, je lui suggère ce qu'il doit dire et faire.

Que le monde entier accueille immédiatement votre message sincère : c'est Jésus, chers enfants, qui parle avec sa bouche, c'est Jésus qui appelle les hommes à l'amour mutuel, à la paix, à la justice ! Que le monde ne soit ni sourd ni aveugle : il est temps d'aiguiser notre vue et d'écouter attentivement !

Jésus a envoyé son messager pour lui préparer le chemin ; il veut que les âmes se tournent vers Dieu, qu'elles quittent la vie du péché. Il n'y a aucun espoir, chers enfants, il n'y a aucun espoir de salut pour ceux qui persévèrent dans le péché grave, pour ceux qui vivent comme si de rien n'était, aveugles et sourds. Malheur à l'homme qui a choisi la condition de brute : sa condition actuelle est bien triste, mais celle future sera bien pire !

Jésus a montré à ma petite fille la dernière phase du processus de conversion d'une âme. Combien de prières ont été nécessaires ! Combien de sacrifices d'âmes pures ont été offerts pour ce grand pécheur ! Eh bien, chers enfants, il reste encore beaucoup à faire. Courage! Je veux que les âmes s'ouvrent au rayon divin, comme les fleurs printanières à la chaleur chaude du soleil. Regardez autour de vous comme le printemps est beau : quelles couleurs, quelles senteurs, quelle joie de voir les merveilles de la création !

Comme ces belles fleurs, les cœurs doivent aussi s'épanouir, s'ouvrir à Dieu, louer Dieu, bénir Dieu, vivre pour Dieu, l'adorer. Je vois déjà la joie briller sur vos visages, rien qu'à l'idée que cela pourrait bientôt se produire partout dans le monde.

Répandez la bonne nouvelle, comme le fait l'ange blanc, sans crainte, avec courage et priez, priez, sans vous fatiguer. Jésus accomplira le plus grand miracle de l'histoire !

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.04.97

Élus, bien-aimés, je vous comble de douceur, je vous accorde grâce sur grâce. Restez en moi, les petits, restez dans mon Amour : si le monde me rejette, soyez-moi fidèles jusqu'au bout. La vie avec moi est douce, mon joug est facile ; portez-le avec joie et vous atteindrez bientôt la destination la plus splendide.

Mariée bien-aimée, en moi il y a la vie, en moi le bonheur, un grand bonheur. L'homme est fait pour la joie : je l'ai créé pour qu'il puisse vivre en moi pour toujours. Chaque homme est dans mon projet, à chaque homme je manifeste mon projet d'Amour. Je parle au monde entier d'une manière qui vous reste mystérieuse ; si vous voyez qu'il y a peu de réponses, c'est parce que je ne suis pas écouté, qu'on ne m'accorde pas assez d'attention. Je m'apprête à offrir les plus grands délices : tout est prêt, épouse bien-aimée, tout est mis en place, jusque dans les moindres détails.
Sur ma table de fête, rien ne manque : je connais vos goûts, je connais vos préférences, je vous connais très bien, mieux que vous ne vous connaissez vous-mêmes.
Profitez-en, épouse bien-aimée, jouissez désormais des délices de mon Cœur : vous parcourez le chemin de la grande lumière et vous entrevoyez déjà la ligne d'arrivée. Un peu plus, épouse bien-aimée, un peu plus, un peu plus et tu es arrivée.
Voyez-vous à quel point le chemin est clair devant vous ? Vous voyez à quel point les dangers sont évidents pour vous afin que vous puissiez tous les éviter ? Mon ennemi grince des dents pour vous faire peur. Vous le voyez partout, dans un acte très menaçant, mais le cœur n'est pas beaucoup dérangé : vous sentez ma proximité, vous percevez ma présence, vous prononcez mon nom, Saint. Vous l'avez toujours sur vos lèvres, car il est gravé dans votre cœur. Celui qui m'a dans son cœur n'a pas peur ; bien sûr, il n'a rien à craindre : Moi, Moi, Jésus, je vous donne l'énergie dont vous avez besoin, la vigueur et la paix. L'homme qui m'appartient s'est détaché des misères de la terre et vole haut, comme un aigle qui atteint le sommet et ne s'en éloigne que brièvement : là il a son nid, là toute sa joie.
Petit, ceux qui sont encore profondément empêtrés dans les choses du monde, ceux qui ont toujours l'esprit plein de projets mondains, d'attachements à la chair, à l'esclavage, au plus bas, ne m'appartiennent pas, n'appartiennent pas à moi du tout. Eh bien, pensez ce que vous pensez dans ce sens.
Je souffre profondément en voyant l'hypocrisie et la trahison continue : l'indigne, qui joue avec le péché, m'offense profondément, me frappe au Cœur ! Je veux, bien sûr, sauver le pécheur ; C'est précisément pour lui que je suis venu sur terre, mais que personne ne se fasse l'illusion de penser qu'il peut se sauver sans effort, sans collaboration, sans se renier : il faut renoncer au péché grave et, progressivement, se libérer même du moindre déchet. Celui qui boit mon eau très pure en voit immédiatement l'effet : il est profondément dégoûté par le péché. Quiconque continue à l'aimer et croit qu'il m'appartient se trompe. Mariée bien-aimée, combien d'illusions deviendront de profondes déceptions : combien de surprises, ma bien-aimée, au moment du grand jugement, imminent ! Certains se sentent déjà sauvés, déjà saints, déjà à la première place. Que personne ne tombe dans cet orgueil nuisible ! Chacun attend mon jugement et ne s'arroge pas des droits qu'il n'a pas envers lui-même ou envers ceux des autres. Je viendrai par surprise, bien-aimé, précisément pour que tous ceux qui m'appartiennent puissent me le démontrer, en étant prêts à un moment inattendu.
Quel mérite y a-t-il à être bien préparé, quand il y a eu un avertissement précis ?
J'ai dit un jour : je viens comme un voleur dans la nuit. Si le propriétaire connaissait l'heure et le moment exacts où le voleur arrive, il ne permettrait certainement pas que sa maison soit cambriolée ; mais combien de maisons sont pillées parce qu'elles manquent de mesures de défense adéquates !
Les âmes se perdent continuellement, ma douce épouse, parce qu'elles sont prises par surprise : trop dévouées aux choses vaines, elles oublient leur destinée éternelle. Le jour vient, le moment vient : j'entre sans frapper et je ne demande la permission à personne ; J'entre sur la pointe des pieds et personne ne m'entend ! Je prends ce que je veux, je m'approprie ce qui est déjà à moi ! Tu sais, épouse bien-aimée, tout m'appartient : les hommes et les choses, les vies et les biens. Tout est à moi !
Sachez, vous, instruments dociles de mon Amour, dépouillez-vous de tout pour Moi : quand j'entrerai chez vous, je vous trouverai déjà prêts à venir, sans bagages inutiles, seulement avec l'héritage qui ne fait qu'un avec vous : l'esprit, le le cœur, la volonté. Que ces richesses que je vous ai données soient déjà mon héritage parce que vous les avez mises à mes pieds !
Mariée, je promets en moi un grand bonheur au moment de mon retour, concluant en un instant le

processus, déjà commencé dans chaque cœur au cours de toute une vie. Tu sais, bien-aimés, que rien ne peut être conclu s'il n'a pas déjà commencé. Eh bien, là où je trouverai le feu de l'amour, dirigé vers moi et ma cause, j'apporterai ma victoire et ferai participer l'âme à ma gloire, éternelle et infinie ; mais là où je trouve la tiédeur, l'attachement aux misères humaines, là, chère épouse, je ne m'arrêterai pas. Oui, bien-aimé, sache que je ne m'arrêterai pas, mais je tournerai le dos et je

continuerai, en allant plus loin.
Pas d'espoir, pas d'espoir pour ceux qui marchent, sans moi, pas d'avenir, oui, pas d'avenir pour ceux qui marchent, sans moi. J'offre le salut éternel à ceux qui me suivent, croient en moi, espèrent en moi et obéissent, dociles, à ma Loi. Épouse bien-aimée, mon amie est celle qui m'aime, non pas celle qui dit : « Seigneur, Seigneur », mais celle qui fait ma volonté et aime ma Loi, vit ma Loi, se nourrit dignement de mon pain et désaltère sa soif avec mon eau, très pure.
Ces derniers jours passent vite, ils passent ; mais ils sont très fructueux pour ceux qui comprennent leur importance et ne permettent pas qu'un seul instant soit consommé en vain !
Attendez-moi le cœur ouvert, grand ouvert pour accueillir mes grâces ; attends-moi avec ton esprit tourné vers moi et ta volonté docile à ma volonté. Vous ne savez même pas ce qui vous est utile : confiez-vous à Moi, jour après jour, instant après instant. Je veux tout te donner, tout, épouse bien-aimée ; mes projets seront pleinement réalisés à ce moment-là. Moi, moi Jésus, je fais tout ; mais vous, soyez humbles, dociles, abandonnés, ne faites aucune résistance, laissez-vous conduire par la douce vague de mon Amour : je vous emporte loin, très loin, dans le vert, sans limites. des plaines, là-bas, où les pâturages sont toujours verts et fertiles, là-bas, où retentit toujours une sonnerie de fête. Je veux effacer toute ombre de tristesse de ton cœur, je veux que même le souvenir de la douleur disparaisse : la joie, pour être pleine et totale, doit oublier même les traces lointaines de la douleur.
Soyez à moi, mes petits, soyez à moi, jusqu'à la fin ; serrez les dents et supportez les douleurs présentes, les tourments, les sacrifices que je vous demande. Un peu plus, chers amis, un peu plus, un peu plus et vous y êtes. Aidez ceux qui luttent sur le chemin du bien. Aide-le par ta prière, par ta supplication : j'écoute toujours ce que tu me dis et j'exauce tes saints désirs. Si vous voyez quelqu'un se vautrer dans la boue et prendre plaisir à sa misère, ne le critiquez pas, ne le méprisez pas, mais priez pour lui jour et nuit, mettez-le dans vos pensées. Jour et nuit implorons merci pour le misérable qui se trouve dans de telles conditions, car pour lui le jugement est très proche et il sera surpris au moment du péché, quand il s'y attend le moins !
Implorez tous ceux qui vivent immergés dans le néant de se repentir bientôt, immédiatement : ne vous reposez pas, sereins, lorsque vous voyez qu'une âme se perd.
Mariée, le jour avance avec son aurore, nébuleuse. Vivez bien cette journée aussi, ensoleillée pour vous. Offre-moi instant après instant, console mon Cœur, bien-aimé, transpercé de lances infinies Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.04.97

La Mère parle aux élus

Petits, le monde ne se rapproche pas de Dieu : je vois mes enfants très distraits et distraits. Les jours se succèdent rapidement et les événements changent rapidement, ce qui était autrefois facile et lent devient difficile et ardu. Ne faites pas trop de calculs sur l'avenir, mes chers enfants ; ne dites pas : « Je le ferai plus tard. Je remets ça à demain" ; vous ne savez pas de combien de temps vous disposez. Personne n'a le droit de le savoir. Travaillez pour le bien à chaque instant et construisez, jusqu'à ce que les briques de construction vous soient offertes. Petits, soyez actifs, zélés et prêts. Dieu vous aime immensément et continue de vous parler ; envoie-moi dans le monde, par Amour, envoie-moi pour que je tourne le cœur des enfants vers le Père, avant que les difficultés ne soient telles que je ne pourrai plus y remédier.
Mes petits, je vois des désaccords, des haines, des haines, des divisions toujours croissantes au sein des familles, dans la société, dans les nations. Jésus ne veut pas de ça ! Demandez-lui humblement la paix, implorez-lui la paix ; il vous le proposera. Réconciliez-vous, bien-aimés, avec tous ceux qui acceptent de le faire et libérez votre cœur des sentiments d'hostilité. Ne laissez aucune envie ni fierté exister en vous.
Je vois que les hommes, malgré mes paroles, continuent de faire des projets sans Dieu et veulent construire un avenir sans lui. Les malicieux comptent les uns sur les autres, ils sont souvent si audacieux qu'ils ne craignent plus rien et continuent leur voyage, pensant monter de plus en plus haut, obtenir gloire et honneurs, richesse et prestige ; mais cela n'arrivera pas : s'ils ne courbent pas la tête devant Dieu, s'ils ne se détournent pas du péché, ils n'auront pas d'avenir, ils n'auront pas la paix et la joie, ils n'auront pas le salut éternel. Tout va s'effondrer, chers enfants : toutes les constructions de sable sont vouées à s'effondrer, à s'effondrer. Malheur au peuple sans Dieu ! Malheur aux nations sans Dieu ! Malheur au monde sans Dieu !
Jésus est le Roi de l'histoire et veut gouverner comme le plus grand Souverain ; il veut que ses enfants bien-aimés soient à ses côtés. Ceux qui sont fidèles et obéissants vivront avec lui, jouiront avec lui sur terre, renouvelés et heureux ; mais il n'en sera pas ainsi, il n'en sera pas ainsi pour

ceux qui rejettent Dieu dans leur cœur, pour ceux qui travaillent sans lui ou contre lui. Il viendra rassembler les élus, le petit nombre qui lui restera fidèle jusqu'au bout. Pour eux, la vie va changer d'une manière merveilleuse : plus de perturbations, plus de douleur, plus d'esclavage, plus d'obscurité ; le cœur exultera toujours, toutes les croix seront enlevées, ils vivront à la lumière du jour sans coucher de soleil.

Chers enfants, qui êtes autour de moi, comme des fleurs blanches et parfumées, ouvrant de nouveaux pétales, restez ainsi, bien-aimés ; c'est ainsi que je veux que vous y trouviez Jésus : uni, brillant, parfumé. Je veux te présenter moi-même au grand jour à Jésus. Je dirai ceci : Jésus, Fils adoré, voici les petits que tu m'as confiés. Regardez-les : ils ont revêtu la robe blanche. Leur cœur bat d'amour pour toi, chaque désir est dirigé vers toi, Amour. Ils ont travaillé dur et leurs fronts sont encore perlés de sueur ; ils ont marché longtemps et leurs pieds sont déchirés, parce que l'ennemi n'a pas épargné les épines et les ronces, mais ils sont venus vers toi pris par la main par mon Amour. Accueille-les tous, Fils, dans ton heureux Royaume, ne laisse personne être exclu. C'est ce que je dirai en vous le présentant. Je vois déjà le plus beau sourire sur ses lèvres et un grand bonheur sur ton visage.

Préparez-vous à ce moment et affrontez avec joie la dernière partie du court voyage.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.04.97

Amis élus et fidèles, je viendrai dans la gloire récompenser les fidèles pour leur fidélité, les bons pour leur bonté, les persévérants pour leur persévérance. Je viens apporter de la nourriture abondante là où règne la grande famine, de l'eau là où il y avait une grande sécheresse, de la joie là où il n'y avait que des soupirs. Mes amis, attendez-moi : je viens très bientôt pour sortir le monde de sa misère.

Épouse bien-aimée, vis dans la joie, car le temps est proche. Vous n'aurez pas attendu en vain, mes petits ; Je te demande quelque chose maintenant, jour après jour, pour te le donner bien plus tard, pour toujours. Mon tout-petit, le bonheur sera éternel. Je vous conduis dans l'éternité, hors du temps et vous montre les grandes merveilles cachées depuis des siècles et des millénaires. Vous verrez des choses prodigieuses, telles que la vue humaine n'a jamais pu les contempler.

Petite mariée, les sacrifices que je te demande te paraissent bien légers : tu les offres avec amour et joie. Les hommes ne savent pas toujours être généreux ; ceux donc qui vivent à cette époque sont extrêmement avares avec moi, tandis qu'ils sont très libéraux envers eux-mêmes.

Je demande plus à ceux qui sont dociles et prêts à faire ma volonté, à tout prix, je demande beaucoup à mes proches, qui sont vraiment miens d'esprit, de cœur, de volonté. Mais ce que je donnerai est infiniment plus grand et chacun bénira son sacrifice : il aura une généreuse récompense pour son offrande. Triste sera le sort de ceux qui n'ont rien, de ceux qui n'ont même pas voulu se sacrifier le moins du monde : ils regretteront les opportunités qu'ils ont laissé passer ; mais ses pleurs seront inutiles et sa mémoire sera vaine : le passé ne pourra jamais être repris et le futur n'existera pas.

Mariée bien-aimée, combien se préparent à un avenir douloureux ! Combien n'apprécient pas le don de la vie et le gaspillent, le brûlent, le détruisent, par insouciance, par superficialité ! Dis-moi, bien-aimé, que puis-je faire d'autre pour eux ? Si je parle, ils ne m'écoutent pas, si je crie, ils se bouchent les oreilles, ils ne font pas attention à mes signes, ils ne font pas attention à mes merveilles, ils ne répondent pas à mon invitation, ils ne font pas attention à mes merveilles. écoutez mes messagers, ils ne s'approchent pas de mon temple, fuyant les canaux, encore abondants, que moi, moi Jésus, je mets à leur disposition. Voilà : désormais les signes deviendront encore plus évidents et ma présence sur terre encore plus sensible. J'œuvre avec puissance pour que les hommes se tournent vers moi immédiatement, sans plus attendre ; mais combien viendront ?

La terre brûle de mon Amour, chaque recoin en est imprégné : je veux le salut de chaque âme ; mais chaque jour, beaucoup se perdent. Quand je vous préviens avec des messages, continuez, il faut être alerté immédiatement !

Lorsque l'agriculteur voit le ciel devenir noir et menaçant, il ne doit pas faire semblant de ne pas voir et continuer son travail, comme si de rien n'était ; puis, quand tomberont les premières gouttes, malheur à vous si vous n'avez pas déjà trouvé un abri adéquat : il sera trop tard pour rentrer chez vous et vous devrez rester sous la pluie, sans aucune défense, et votre inconfort sera grand et le danger sera grave.

Ma bien-aimée, cela se produit dans le monde : il y a de nombreux agriculteurs, partout dans le monde. Ils ne lèvent jamais la tête pour regarder les conditions du Ciel. Si un éclair le traverse, ils

n'y prêtent pas attention, si le tonnerre se fait entendre, ils n'y prêtent pas attention : ils continuent leur travail avec indifférence. Même les premières gouttes tombent et deviennent bientôt des gouttes ; ils ne s'en rendent pas compte, ils sont tellement occupés par leur travail, qu'ils ne pensent qu'à la richesse qu'ils gagneront, aux plaisirs dont ils pourront jouir, aux distractions et aux divertissements auxquels ils pourront s'adonner. Ils sont tellement plongés dans ces pensées qu'ils ne remarquent pas ce qui se passe : ils ne voient rien et n'entendent rien. Cette légèreté leur coûtera cher ! Épouse bien-aimée, celles qui se trouvent dans cet état courent un risque sérieux : elles n'auront aucune richesse, aucun plaisir dont elles pourront jouir, aucune distraction ni divertissement ; tous leurs efforts furent inutiles. Chacun doit devenir très attentif, doit devenir très réfléchi : je rends grâce chaque jour, généreusement et en grande quantité ; mais malheur à ceux qui n'y prêtent pas attention, malheur à ceux qui ne savent pas les saisir ! Je passe et je frappe à la porte de mes enfants, mais je n'entre pas si personne n'ouvre la porte ; J'irai plus loin. Il se peut qu'il ne revienne jamais par là : cela aurait pu être la seule opportunité, aujourd'hui perdue. Bien-aimés, le moment présent est très grave pour votre nation, même pour votre nation, privilégiée, car le siège que j'ai choisi pour mon Vicaire sur terre : les choix qui ont été faits n'étaient pas selon ma Loi, mais contre ma Loi ; pas avec moi, mais sans moi !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, amis qui...

Mon ange blanc parle et ne se tait pas ; mais qui l'écoute maintenant ? Les gouttes, lourdes, tombent

ils démontrent ce qui va arriver : une dure épreuve pèse sur votre pays, épouse bien-aimée. Que vos prières soient unies, qu'elles soient incessantes : ma main sera plus légère et bien des difficultés seront atténuées.

Voici : un autre grand jour se lève. Combien le vivront en pensant à moi ; Combien m'offriront leur cœur ? Même aujourd'hui, il y aura mes merveilleux dons, même aujourd'hui j'offre des grâces abondantes. Que tout le monde les prenne, épouse bien-aimée. Que tout le monde le chérisse. Je donne de l'énergie à ceux qui en ont besoin pour s'éloigner de la boue du péché, je donne de la lumière pour voir quel chemin il faut emprunter pour venir à moi. Je laisse mes canaux ouverts pour que tout le monde puisse les utiliser et j'envoie mes messagers parmi les gens, comme des anges de lumière qui éclairent les ténèbres obscures ; Je vous donne des moments précieux pour changer de vie avant de me rencontrer.

Aujourd'hui, épouse bien-aimée, j'ai de nombreux rendez-vous. Je l'ai prévenu, par Amour : ceux qui sont bien prêts jouiront de mes sublimes joies ; ceux qui ne nous ont pas accordé d'importance se présenteront à moi avec des vêtements usés et indignes. Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus !

Priez, ma bien-aimée, avec ceux que vous tenez près de vous, pour que tous soient toujours prêts : quand moi, moi Jésus, je viendrai, je ne veux pas attendre, je n'ai pas l'intention d'attendre ; J'entre, je prends tout ce qui m'appartient et, vous savez, tout m'appartient : les hommes et les choses.

Reste en moi, épouse bien-aimée. Vis ma vie avec amour !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.04.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus vous renouvelle ses promesses pour que vous viviez avec joie ces temps difficiles. Le monde se trouve à un grand tournant décisif, mais il ne veut pas s'en rendre compte : partout des fleuves de paroles, des fleuves de projets, l'illusion d'avoir une terre meilleure, sans faire aucun effort, l'illusion d'avoir la paix, sans avoir au préalable l'obtenir dans son propre Cœur ! Vous voulez avoir, avoir toujours plus, mais sans rien donner ! Vous voyez, enfants bien-aimés, comme nous refusons de faire le moindre sacrifice pour Dieu !

Il demande d'abord peu, très peu, seulement de petits efforts ; mais le temps de l'épreuve est maintenant venu : Jésus est proche de tout homme de foi pour tester sa fidélité. Enfants bien-aimés, ceux qui ont bien passé les épreuves sont déjà victorieux, victorieux d'abord sur eux-mêmes, puis prêts à aider aussi le frère à côté d'eux, puis celui qui est au loin, puis toute l'humanité.

Chers enfants, le processus commence par la victoire sur ses faiblesses : il faut vaincre le péché, tout péché, d'abord le plus grave, puis, progressivement, les plus mineurs. Nous pouvons y arriver, chers enfants, nous devons atteindre cet objectif très élevé ! Pourquoi je dis « il faut » ? Car, enfants bien-aimés, ce n'est pas vous qui agissez, mais c'est Dieu qui agit en vous. Il fait des merveilles précisément à cette époque : il veut que tout le monde soit en sécurité et heureux ; il

court vers ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère, redouble de force, parle doucement à son cœur, le rassure, lui donne confiance et espoir, puis lui prend la main.
Votre grand progrès est l'œuvre de l'action de Dieu : Il fait tout son amour ; il suffit de s'abandonner, comme des enfants. Pensez à un petit qui parcourt un chemin très long et ardu : pourra-t-il jamais le faire avec ses petites jambes faibles et tremblantes ? Bien sûr, ce petit n'est pas parti seul, mais quelqu'un l'a conduit indemne parmi de nombreux dangers.
Eh bien, ce sera la même chose pour vous aussi : vous êtes les enfants de Jésus et les miens, si vous restez proches et obéissants vous irez toujours plus loin ; tu ne marches pas, mais nos bras te conduisent, parce que nous voyons que tu es fatigué, tellement fatigué.
Laissez-vous aller, joyeux et serein ; avancez avec vos frères, semblables, et chantez, de joie, réjouissez-vous, de grande joie : vous allez à une fête, à la plus grande fête.
Une place magnifique est prête pour chacun de vous : une place au premier rang, *(je vous le dis en secret)* . Il faut pourtant persévérer, persévérer, sans se lasser : chaque épreuve, une fois surmontée, est un pas en avant, un cran plus haut. Il existe de nombreuses épreuves, de toutes sortes : elles sont mesurées, chers enfants, mesurées, selon vos forces et votre condition.
Soyez heureux : chaque jour, à votre réveil, regardez le Ciel et bénissez le Très-Haut qui a accompli tant de merveilles en vous et en fera d'autres, encore plus splendides. Il existe un plan magnifique fait pour chaque homme ; il lui suffit de l'accepter et de collaborer à sa pleine réalisation.
Vous le savez, mes très chers : Jésus appelle chaque homme dans son Royaume d'Amour et il ne suffit pas de dire « oui », sans ensuite faire suivre les paroles par des actes. Aujourd'hui, quelque chose vous est demandé et demain autre chose : soyez prêts, obéissants, décisifs et très humbles.
Si Dieu vous a donné divers dons ou charismes, ne soyez pas fier et ne pensez pas que cela se produit grâce à vos mérites : Dieu agit toujours librement, par bonté, par tendresse ; c'est un père merveilleux qui aime voir ses enfants pleinement heureux.
Aujourd'hui, ma fille bien-aimée, le jour est sombre et brumeux ; c'est triste, bien sûr, surtout pour ceux qui n'ont pas Jésus dans leur cœur, mais pour mes enfants bien-aimés, un grand soleil brille, quel que soit le temps.
Laissez-vous bercer par les rayons chauds et lumineux.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.04.97

Amis, élus, je viens à vous avec Amour et je vous offre de la tendresse même en ce jour ; voici, tout touche à sa fin. Bienheureux celui qui a compris et reste prêt, toujours en alerte, dans l'attente du Seigneur du Ciel et de la terre ! Moi, moi, Dieu, je suis le Seigneur de tous et je viendrai, je viendrai très bientôt. Réjouir.

Mariée bien-aimée, ma petite, qui veille joyeusement avec moi, pendant que le monde dort, insouciant, le grand jour est toujours proche. Mes anges ont des ordres bien précis, ils ont un carquois plein de flèches enflammées pour frapper le cœur. Tout homme doit se dépêcher de comprendre, avant le grand signe qui apparaîtra au Ciel.
Chère mariée, personne ne regarde, personne pour la prière du soir. Il y a peu, vous le savez, mes fidèles adorateurs, en nombre de plus en plus petit ; et pourtant, c'est une période sérieuse, elle est décisive ! Le péché est immense ; Moi, moi, Jésus, je suis tellement offensé et je ne trouve personne à réparer ! Je demande des sacrifices et des offrandes, je demande la prière et je trouve de l'indifférence et de l'offense, des paroles et non des actes, des promesses non tenues. Certains me louent des lèvres, mais dans leur cœur il y a une trahison.
Épouse bien-aimée, que mes paroles ne te paraissent pas trop lourdes, qu'elles ne fassent pas gémir ton cœur. J'ai dit que mes Lois devaient être suivies, aimées, pratiquées. Celui qui répète : « Seigneur, Seigneur », puis, lorsqu'il doit faire un choix, travaille sans moi ou même contre moi n'est pas mon ami.
J'observe les choix faits par certains de mes proches : ce sont des choix erronés et imprudents ; ils pensent qu'ils m'apprécient, simplement parce qu'ils ont toujours le livre de prières entre les mains ; au contraire, ce sont précisément eux qui courent le plus grand danger : ce sont les êtres habitués qui agissent par habitude, par simple habitude et non par amour, qui prient avec des paroles qui ne découlent pas d'un cœur pur, mais ils répètent des formules vides et inventées par d'autres, et ils n'y ajoutent rien.
Malheur, trois fois malheur à ceux qui ont le cœur plein de méchanceté et ne me supplient pas de le délivrer d'une telle pourriture ! Malheur à ceux-là, ma fiancée : ils ne risquent pas un châtiment

grave, mais même une condamnation ! Ceux qui se sentent déjà parfaits et saints et donc ne me demandent même pas pardon pour leurs défauts pèchent avec orgueil et orgueil : ils sont si aveugles qu'ils ne les voient pas, si sourds qu'ils n'entendent plus ma parole ; dans de telles conditions, ils approchent de la fin des temps, de la grande conclusion des temps ! Ceux qui croient être arrivés s'arrêtent et n'avancent pas, ils ne font pas un pas de plus, parce qu'ils sont satisfaits de ce qu'ils ont fait.

Mon épouse, je veux l'humilité du cœur, je veux que chaque homme me laisse le jugement et ne revendique jamais le droit de se le donner et de juger selon son propre critère : devant moi, souvent, les choses sont différentes. Moi, moi, Dieu, je dois juger ; vous, vous tous, soumettez-vous, dociles et humbles, à ma logique qui n'est pas du tout la vôtre.

Comme je vous l'ai dit, je viens au monde pour faire triompher ma logique ; vous verrez tout changer et vous comprendrez quelle distance il y a entre la pensée humaine et divine : tout comme le Ciel l'est de la mer.

Pendant des siècles et des millénaires, j'ai laissé l'homme dominer la terre, j'ai enseigné avec la tendresse d'un père et la patience d'un maître comment il devait se comporter. Tout, épouse bien-aimée, j'ai enseigné, moi, Dieu, tout, même les plus petites choses, car l'homme, après le péché, est devenu comme un enfant qui a besoin d'être guidé pour faire ses premiers pas. Moi, moi, Dieu, j'ai instruit ma créature préférée et avec Amour, avec un immense Amour, je l'ai fait ; mais il n'y a jamais répondu de manière adéquate, il s'est montré rebelle et indocile. Regardez le monde aujourd'hui : ils parlent, les grands hommes de la terre parlent, ils parlent avec fierté, ils parlent avec arrogance : il semble que tout le destin du globe dépende d'eux ! Au lieu de cela, moi, moi, Jésus, je suis sur le point de les convaincre de leur grande faiblesse. Ils font des projets qui ne se réaliseront pas ; ils en feront d'autres, mais aucun ne s'accomplira ; ils en ajouteront toujours de nouveaux, mais ce sera un effort inutile : chacun de leurs plans échouera, chaque plan sera annulé par mon pouvoir. Il leur faudra enfin comprendre que moi, moi, Jésus, je suis le Roi de l'histoire, je suis le Roi absolu du monde, je suis le Maître de l'Univers ; ils devront comprendre que moi, moi, Dieu, je suis l'Alpha et l'Omega de l'histoire !

Bien sûr, les hommes ont entendu cette phrase plusieurs fois, certainement une infinité de fois, mais ils ne l'ont pas comprise. Qu'est-ce que ça veut dire que tout part de moi et revient à moi ? Qu'est-ce que cela signifie dans la vie pratique ? Cela signifie que chaque action humaine doit viser à faire ma volonté, car elle est toujours

il prévaudra, qu'il faut toujours agir selon ma volonté. L'homme est parti de moi qui l'ai créé, j'ai pensé à lui, je l'ai créé, il doit revenir à moi qui le jugerai selon mon jugement. Chaque instant de sa vie est présent sous mes yeux : je connais le battement de cœur de chaque homme, je vois chaque aspiration. Rien ne m'échappe. Les hommes, bien qu'ils le sachent, continuent d'opérer en dehors de Ma Loi, violant ouvertement Ma volonté et s'arrogeant le droit d'agir comme des dieux. Bien sûr, une telle fierté me offense, elle me offense profondément ! Eh bien, tous les puissants de la terre comprendront qu'il n'y a que Moi de Dieu et qu'ils tous, puissants et misérables, grands et petits, riches ou mendiants, sont mes serviteurs qui devront répondre à Moi de chaque action, non seulement accomplie. , mais aussi de toute pensée élaborée par leur esprit.

Mariée bien-aimée, les plus âgées devront se sentir les plus méchantes face au déploiement de mon pouvoir. Oui, bien-aimés, je l'ai dit et je le répète : je veux humilier les puissants. Ils doivent reconnaître que tout projet échoue, s'il ne m'a pas comme guide, tout plan est annulé, si je ne suis pas celui qui le dirige, toute construction s'effondre, si moi, moi, Dieu, je ne le soutiens pas. Bienheureux ceux qui ont fait des projets avec moi, ceux qui ont dessiné des plans avec moi, ceux qui ont construit avec moi, se soumettant humblement à ma volonté et me demandant toujours conseil !

Les grands projets, qui ont moi pour guide avisé, se réaliseront et connaîtront une heureuse conclusion. Ceux qui se sont laissés guider par mon Amour jour après jour verront leur propre construction achevée et splendide : tout se déroule bien en ordre chez Moi. Pas même un château de sable ne restera debout, pas même un des nombreux châteaux de sable construits par les hommes d'aujourd'hui.

Chère épouse, prépare-toi à voir la pleine réalisation de mes projets et l'effondrement total de tous ceux réalisés par l'homme, sans moi. Juste au moment où les hommes croiront avoir réussi leur projet de créer un monde sans moi, où l'illusion sera à son maximum et où ils croiront déjà avoir atteint la ligne d'arrivée, juste à ce moment-là se produira l'écart soudain, désiré par Moi : toute vaine illusion deviendra une amère déception.

C'est le moment final de la grande lutte entre le bien et le mal ; de puissantes forces sont

déployées. La victoire, mon épouse, est toute proche ; Préparez-vous à profiter de sa douceur. Chaque sacrifice sera bien récompensé, chaque larme sera séchée, chaque douleur disparaîtra. Attends dans la joie et regarde avec moi. Je remplis ta vie de moments délicieux ; mais chaque jour, tu devras aussi siroter une gorgée de mon fiel, parce que tu t'es donné totalement à moi : ton sacrifice, bien-aimés, sera le salut de nombreuses âmes, encore en danger.
Réjouis-toi et offre-moi chaque instant de la vie.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.04.97

La Mère parle aux élus

Petits bien-aimés, mes chers enfants, marchez sur le chemin du Seigneur et n'ayez pas peur : Jésus mettra en œuvre ses promesses et jour après jour son projet se réalisera. Si vous voyez arriver des choses dont vous ne comprenez pas le sens, ne vous inquiétez pas, ne faites pas comme les païens qui sont sans espoir et que rien ne décourage. Persévérez dans le bien, toujours constant dans la prière et l'offrande : si Dieu est avec vous, qui peut être contre vous ?
Bien sûr, vous êtes dans le moment décisif de l'histoire : vous verrez et entendrez des choses que vous n'avez jamais vues ni entendues. Un grand frémissement envahit les cœurs, pour un avenir lourd et incertain ; mais pas les vôtres, les petits, les miens, très chers, pas les vôtres : même s'il manque le superflu, même si vous devez renoncer ne serait-ce qu'un petit peu au nécessaire, vous avez toujours l'essentiel. Dieu connaît bien vos besoins et y pourvoira, comme un père aimant pourvoit à ses enfants bien-aimés : un père peut-il oublier les petits qui se tournent vers lui, pleins de confiance ? Même si un père humain avait eu l'erreur de le faire, ce n'est pas le cas de Dieu qui brûle d'Amour pour chacun de vous.
Voici ce que je vous dis, voici ce que je continuerai de vous répéter chaque jour : soyez à lui, soyez tout à Dieu. Donnez-lui ce que vous possédez, offrez-lui vos richesses, vos biens de toute sorte et dites-lui ainsi : "Mon Jésus bien-aimé, tout ce que je possède est à toi, pas à moi. Prends, Amour infini, prends ce que tu veux et utilise-le comme tu préfères. C'est la seule chose que je désire ardemment : vivre toujours dans ton Très Saint Cœur, vivre avec toi. Toi, Amour, tu es ma joie, ma paix, tout ce à quoi j'aspire.
Chers enfants, dites cette prière non seulement lorsque les choses vont bien et que vous vous sentez à l'abri de tout danger ; dites-le même quand vous sentez tout vaciller, quand vous avez l'impression que le sol brûle sous vos pieds, quand vous vous sentez un peu en danger.
Chers enfants, ne ressentez pas un frisson de peur - je veux vous rassurer, car vous êtes des enfants qui se plaignent de rien - Jésus vous connaît, il vous connaît un à un et ne veut pas vous éprouver au-delà de vos forces. Rassurez-vous. Tous ceux d'entre vous qui souffrent beaucoup, qui se sentent un peu perdus et qui ont peur de ne pas y arriver, qui tremblent dans leur cœur, sachent que Jésus sait jusqu'où peut aller l'épreuve, il le sait très bien : il vous connaît bien mieux que vous ne le pensez. toi-même. Soyez en sécurité, en sécurité et heureux.
Bien sûr, quelqu'un me dit : "Maman, c'est très difficile de tenir bon quand on voit tout s'effondrer autour de soi". C'est difficile, mais vous réussirez, parce que vous n'êtes pas seuls et abandonnés, vous n'êtes pas négligés et ignorés : vous êtes le centre d'attention non pas d'un homme qui ne peut rien faire même s'il le veut, mais de Dieu qui peut le faire. tout ce qu'il veut. Soyez courageux, même si la situation empire de jour en jour ; la bonne conscience d'avoir fidèlement servi Dieu vous suffit. Lorsque le bon maître est sur le point d'arriver, le bon serviteur se réjouit profondément, car il a travaillé avec zèle et n'attend qu'une récompense convenable ; au contraire, celui qui n'a jamais fait son devoir et qui sait qu'il sera réprimandé et puni gémit et tremble.
Le grand Seigneur viendra sur terre, par surprise : quelle belle surprise pour mes enfants bien-aimés, qui l'attendent prêts et ne se reposent ni jour ni nuit pour qu'il fasse tout bien ! Quelle belle surprise pour eux ! Que diront ceux qui ont choisi la vie facile parce qu'ils ne voulaient pas croire ?
Soyez prêts, les enfants, toujours prêts.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.05.97

Élus, chers amis, réfugiez-vous dans mon Amour et ne craignez pas les dangers du monde : j'ai conquis le monde ; tu conquériras le monde si tu restes en moi.

Mariée bien-aimée, à mesure que les jours passent, une grande inquiétude entre dans les cœurs, un trouble qui ne donne pas la paix : chaque problème semble insurmontable, chaque nœud

inséparable. Il en est ainsi, mon petit, pour tout homme qui ne m'a pas choisi. Cette inquiétude mystérieuse, cette angoisse, je la laisse moi-même : je laisse exister l'inquiétude pour que l'homme aspire à la vraie paix en moi ; Je laisse la tristesse et l'inquiétude pour que l'homme court dans mes bras pour se consoler.

Je veux soulager les hommes de tous soucis, mais beaucoup d'entre eux n'ont pas recours à moi ; ils ont certainement besoin d'aide, de beaucoup d'aide, mais ils ne se réfugient pas en leur Dieu, ils cherchent le semblable ou ils se tournent vers l'idole que leur esprit s'est créée. Malheur à l'homme qui se confie en l'homme ! Malheur à ceux qui s'appuient sur des idoles, des faux et des trompeurs ! Celui qui cherche dans ce sens ne trouve pas, ne trouve jamais ; celui qui frappe à une maison inhabitée n'obtient pas de réponse.

Je vois la grande tristesse des cœurs, je vois l'amertume qui est en eux ; Épouse bien-aimée, ce sont des moments concluants, ce sont des moments décisifs : les hommes doivent agir et choisir, ils doivent se débarrasser de la grande torpeur que l'ennemi rusé a placé en eux !

Voyez comme il fait chaud, voyez comme il fait froid partout ; mon feu d'Amour ne s'éveille ni ne se réchauffe, car la force de réagir manque : ceux qui sont tombés dans la boue ne veulent pas rassembler la force de se relever, les orgueilleux agissent avec arrogance, les faibles tombent et ne se relèvent jamais encore. Je viens relever chaque homme de ses peines, je viens le libérer de ses croix. C'est un très grand moment, car il est décisif et définitif ; il faut l'abandon à ma volonté, il faut la confiance et l'espérance pour que moi, moi, Jésus, puissions agir.

Mariée bien-aimée, il n'y a pas d'abandon ; en effet, je vois une résistance tenace. Il n'y a pas de confiance : l'homme d'aujourd'hui croit peu à mes paroles et, par conséquent, il n'y a pas d'espoir. Les perturbations profondes et le désespoir s'inscrivent de plus en plus dans les cœurs chaque jour. J'ai envoyé devant moi la Sainte Mère : ses paroles douces et tendres sont destinées à inciter ses enfants à revoir leur conduite. Certains y sont même retournés ; mais d'autres n'écoutent toujours pas. La Mère du Ciel descend visiblement sur terre chaque jour, parce que mon Amour le veut ainsi : que chaque homme écoute sa parole et la transforme en une vie vécue ! Elle parle de prière, intense, continue, profonde, sincère : en elle il y a de la joie, en elle de la consolation, en elle l'espoir de surmonter même les plus grands obstacles.

Ne priez pas de temps en temps, chers enfants : ce sont des moments très difficiles ; il faut toujours être en prière, il faut s'y plonger pour comprendre ce que j'attends de chacun. Dans le noir, vous ne pouvez pas bouger : vous ne voyez pas les obstacles et vous courez de grands dangers. Cependant, il est facile de marcher en pleine lumière : vous évitez ce qui est nocif et vous gardez toujours vos pieds en sécurité.

Voilà, chers amis, l'effet immédiat de la prière : elle donne la lumière, elle donne la pleine lumière ; plus c'est intense, plus c'est sincère, plus la lumière est grande, le flou disparaît et les obstacles à surmonter sont bien visibles. La prière est une flamme d'amour qui fait fondre tout gel. Dans la prière, le cœur cherche mon Cœur : il veut y trouver refuge et j'ouvre, j'ouvre grand la porte du mien pour accueillir le petit, bien-aimé, qui cherche refuge.

Priez, chers enfants, priez sans cesse et ne vous inquiétez de rien, car vous avez un Père bon et prévoyant qui s'occupera de tout. Je vous aime, chers enfants ; combien je t'aime, tu ne peux même pas imaginer à distance ! Pensez-vous que je ne comprends pas quels sont vos besoins ? Si, par moments, vous vous en voyez privé, croyez-vous que je ne souffre pas avec vous qui souffrez ? Si j'autorise une punition, ma bien-aimée, c'est parce qu'elle est saine, toujours saine, sinon je la supprimerais immédiatement. Pensez aux souffrances de chaque homme sur terre : aujourd'hui, plus que jamais, elles ont augmenté, parce que l'océan du péché à chaque coin de rue est immense. Si cette douleur, qui nous fait tant gémir, n'existait pas, personne ne serait sauvé, personne ne réfléchirait au mal commis et des âmes seraient perdues, sans espoir. Cette douleur, qui fait gémir, fait aussi réfléchir. L'homme doit se réveiller de son indifférence, il doit

peur : le temps passe vite, et de nombreuses âmes sont en grave danger. Dans le confort

l'homme ne se souciait pas de moi, il relevait la tête avec hauteur, me tournait le dos, pensant qu'il était en sécurité. Maintenant, épouse bien-aimée, j'enlève toutes les sécurités, une à une je les fais s'effondrer. Ceux qui vivaient dans le confort connaîtront la pauvreté ; ceux qui se sentaient désormais en sécurité devront changer d'avis : tous les cœurs devront trembler à cause de l'insécurité de la vie. Mariée, dans l'amertume et la tristesse, beaucoup inclineront la tête et s'humilieront devant Moi, ils chercheront la maison du Père, comme le fils prodigue qui a dû mourir de faim, alors qu'il y a tant de nourriture dans la maison du père. Il ne l'a compris que lorsqu'il a dépensé toute sa fortune et s'est retrouvé fauché ; ce n'est qu'à ce moment-là qu'il a compris à quoi il avait renoncé.

L'homme dans le bien-être me tourne le dos, dans le besoin il pense à moi. Eh bien, j'ai accordé des temps de prospérité : l'homme est devenu orgueilleux et a oublié ma Loi, il s'est arrogé des droits qu'il n'a pas, il m'a profondément offensé, moi son Créateur ; maintenant, j'enlèverai moi-même les biens, non seulement le superflu, mais aussi une partie du nécessaire. Celui qui comprend la leçon se tournera vers moi, repentant et le cœur déchiré ; Moi, moi Dieu, je ne serai pas sourd à son cri de douleur : s'il demande mon pardon et fait preuve d'un profond repentir, moi, moi Jésus, après purification, je le récompenserai et lui aussi aura les délices auxquelles il souhaite atteindre.

Mariée, mon épouse, dis au monde que mon Cœur veut pardonner, il ne veut rien d'autre que pardonner et donner de la joie ; mais il faut un repentir profond et sincère. J'offre le pardon total des péchés à ceux qui se repentent. Que le monde ne vive pas dans la terreur, même si les méchants menacent et que les puissants tonnent contre les faibles : ils ne feront rien que Je ne permette. Que l'espérance naisse dans les cœurs, que la joie refleurisse, cherchons la lumière et marchons dans elle : toute peur disparaîtra !

Je suis la lumière : venez à moi, créatures bien-aimées, et vous serez heureuses ! Offrez-moi chaque instant de la vie !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, réjouissez-vous avec Jésus : il vous donne chaque jour la joie du cœur. Ne soyez pas tristes, chers petits, car de grandes surprises attendent les amis fidèles de Dieu. Restez toujours près de Moi, comme des enfants obéissants autour de leur mère, qui les aime et les protège du danger et n'a pas peur, n'ayez pas peur : les dangers présents sont nombreux, mais Jésus vous délivrera de tous.

Petits, l'Église me consacre ce mois. Les plus belles roses, les fleurs les plus parfumées, fleurissent en ce moment. Cette année aussi, la nature s'est réveillée avec ses magnifiques couleurs, avec ses senteurs délicieuses : Dieu démontre au monde sa miséricorde, sa grande tendresse. L'homme rend-il la pareille à une telle gentillesse ? La réponse est à vous !

Eh bien, je vous dis de regarder attentivement à l'intérieur de vous-mêmes, de vous examiner profondément, de bien examiner votre esprit et votre cœur, de regarder et de réfléchir sur votre faiblesse, sur les défauts que vous commettez souvent. Je veux que chacun de vous soit comme la plus belle rose qui a fleuri dans votre jardin : fleurissez pour Jésus, sentez pour Jésus, rendez-lui gloire de votre beauté intérieure ! Vous êtes son chef-d'œuvre et les yeux du Tout-Puissant sont posés sur vous : ils vous scrutent, voient les pensées de l'esprit, connaissent les sentiments les plus intimes.

Regardez les plus belles fleurs : elles ont des pétales veloutés, des couleurs délicates, elles veulent louer Dieu par leur beauté ; mais vous êtes les fleurs qu'il aime le plus, des fleurs splendides, nées de son immense Amour. Le voici : Jésus vous donne ce mois-ci, un mois de grâces très particulières, un mois de merveilles qu'il veut accomplir pour ceux qui l'aiment et l'écoutent. Ne laissez pas passer tant de grâce en vain : prenez-la, pour vous et pour vos frères !

Bien sûr, beaucoup d'entre vous m'ont préparé un petit autel chez vous ; eh bien, je leur dis : chaque jour, agenouillez-vous et demandez, avec amour, non pas tant pour vous-mêmes, mais pour ce monde si égaré. Demandez avant tout pardon, pardon ; demandez pardon à Dieu pour vos péchés, puis pour ceux des autres. Moi, je rassemblerai des supplications, des prières, des soupirs et je les offrirai à mon Jésus en lui demandant de les accueillir, de les exaucer : vous verrez quelles merveilles se produiront dans les âmes en ce mois même, combien s'ouvriront à la lumière, combien deviendront comme ces fleurs, splendides, aux pétales délicats et aux gouttes de rosée !

Petits, mes bien-aimés, Jésus veut convertir, il veut sauver, il veut pardonner ; son Cœur, splendide, est ouvert. Tout homme doit s'y réfugier ; cela pourrait être la dernière chance pour beaucoup, ce mois-ci la dernière de la série... Qui sait ! Abandonnez-vous à Dieu, sans crainte. Celui qui est avec lui jouira, heureux ; mais celui qui est encore sans lui doit se dépêcher. Il pardonne encore, il accorde toujours des grâces abondantes, il accorde toujours sa miséricorde, mais pour combien de temps ? Que personne ne se trompe, mes petits chéris, personne ne se trompe : ce ne sera pas toujours comme ça, ce ne sera pas toujours comme ça !

Vous avez été nombreux à me proposer de m'offrir de nombreuses et belles fleurs ce mois-ci ; Je les aime, mais le plus beau cadeau que vous puissiez me faire est d'offrir à Dieu un cœur sincère et pur, humble et obéissant, docile à sa parole et ouvert à sa volonté.

Faites ce qu'il vous dit, faites ce qu'il vous demande, offrez-lui votre pleine disponibilité : alors,

vraiment, vous me rendrez heureux, si heureux ! Voulez-vous m'offrir ces fleurs spéciales ce mois-ci ?
Je parlerai à mon Fils : lui, pour vous, accordera au monde entier une rosée de grâces nouvelles qui rafraîchira les branches assoiffées et donnera de la force aux plus faibles.
Courage, petits enfants, courage ! Soyez grands en charité, soyez grands en amour !!
Jésus t'aime, il t'aime beaucoup et moi avec lui.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.05.97

Élus, mes fidèles, votre Dieu vient à vous, il vient, avec puissance, dans vos cœurs pour vous faire sentir sa présence toujours plus vivante. Soyez joyeux, mes enfants : ne marchez pas seuls dans les rues brûlantes du monde, vous êtes en ma compagnie.

Épouse bien-aimée, j'accompagne mon peuple dans son voyage, j'accompagne tout homme qui me cherche avec un désir sincère. Je me laisse trouver par ceux qui me veulent et je satisfais pleinement ceux qui me font confiance. C'est l'époque de la grande et finale bataille entre les forces du bien et celles du mal, devenues plus puissantes que jamais ; tous ceux qui sont à mes côtés doivent faire preuve de zèle, d'énergie et de courage. Ceux qui vivent dans l'indifférence et la superficialité risquent d'être dépassés et vaincus : les âmes n'ont jamais été en grand danger comme aujourd'hui. L'ennemi opère sur tous les fronts, il ne se repose pas, il ne s'accorde aucun répit, mais il ne fait rien, sans que moi, moi, Dieu, le permette. Je veux que les choix soient décisifs et qu'il n'y ait aucune hésitation.
Petite, ma femme, j'ai dit et je le répète, ce n'est pas un temps d'hésitation et de passivité, c'est un temps de grande ferveur : on ne peut pas être indécis et incertain quand mes Saintes Lois sont clairement violées.
L'homme qui m'appartient ne peut pas tomber dans le piège de l'ennemi qui lui fait croire que ce qui n'est pas est licite. Je parle clairement à travers les paroles de la Très Sainte Mère, que je vous envoie chaque jour ; Je parle à travers mon Vicaire sur terre qui porte mon message au monde entier ; Je parle longuement à travers mes instruments fidèles, que vous voyez parmi vous. Je répète plusieurs fois mes cours pour que chacun puisse les connaître par cœur et ne pas s'y perdre. Dans mon Livre Saint est rassemblée toute ma doctrine, qui doit être connue. Lis mes paroles chaque jour, ma bien-aimée, lis-les et médite ! Ce n'est pas le Dieu d'autrefois qui vous parle : Moi, moi, Dieu, je suis toujours le même, hier, aujourd'hui, demain ! Je suis Dieu, unique et éternel, et ma parole ne s'efface pas, ne change pas et mon plan se déroule, se déroule dans les moindres détails !
Petits, je vous demande d'être déterminés à contrer le mal qui avance, comme une vague boueuse qui submerge et engloutit tout. Ne dites pas : « D'accord. Ce n'est pas grave », comme le font certains médecins incompétents, qui laissent la petite plaie se transformer en une infection mortelle. Que chacun de vous prenne une position décisive contre le mal ; ce qui était mauvais avant l'est aussi maintenant : mes Lois n'ont pas changé, mes Commandements sont toujours les mêmes. Nombreux sont ceux qui ont voulu opérer des changements arbitraires, parmi lesquels mes consacrés ne manquent pas qui admettent ce qui n'est pas admissible et permettent ce qui n'est pas permis. Cela arrive parce qu'il y a de la tiédeur en eux, il n'y a pas d'amour, pas d'amour pour moi, Dieu, ni pour leur frère.
La charité sur terre s'est refroidie et l'homme ne cherche pas l'homme par charité, mais par spéculation ; le cœur est froid, il ne sait pas aimer, il ne veut pas aimer, parce que celui qui aime offre et ne demande pas et l'homme d'aujourd'hui demande et n'offre pas.
Épouse bien-aimée, tu te demandes pourquoi il y a tant de confusion dans les esprits aujourd'hui, pourquoi tant de froid partout, même chez ceux qui devraient être une fournaise, brûlante, donnant lumière et chaleur *(prêtres)* . Quiconque s'est éloigné de moi pour emprunter des chemins ambigus a perdu ses repères. Un ennemi très astucieux profite de sa perte et propose de servir de guide au fier voyageur : tandis qu'il le conduit, déguisé en ange de lumière, il tente de le convaincre que ce qui lui semblait bon jusqu'alors ne l'est pas. bien, ce qu'il haïssait et rejetait comme mal ne devait pas être considéré comme tel. Le faux guide fait de longs discours, visant à détourner l'esprit du bien et à le conduire à la perversion.
Il est inutile que je t'explique, mon épouse bien-aimée, que c'est le malin qui se présente toujours avec des visages différents, mais toujours dans le même but : détourner le bien, chasser de la lumière, attaquer et déchirer avec férocité.
Tous les orgueilleux qui veulent avancer seuls, sans moi, risquent de devenir la proie du serpent féroce. Pour vous, la leçon est claire ; gardez-le toujours à l'esprit et proposez-le aux autres. Le

temps n’a pas changé, au point de rendre parfaitement moral ce qui est immoral et ce qui n’est pas licite.
c'est : le faux conseiller mine les esprits, le trompeur agit dans tous les sens. Qu'elle soit irréprochable

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

votre conduite : soyez parfait, comme je suis parfait, moi, Dieu, je vous guide personnellement. Abandonnez tout attachement au mal, mes petits ; ce n'est pas un sacrifice de suivre le mes Saintes Lois, mais c'est la joie : le cœur se réjouit et trouve la paix. Moi, moi, Dieu, j'accorde immédiatement mes délices à ceux qui me suivent avec assiduité, persévérance et amour.
Petits, je vous ai choisis un à un et je vous ai taillés avec la plus grande habileté pour que vous puissiez porter des fruits toujours plus délicieux. C'est un gros temps d'attente pour vous. La nouvelle terre que je promets est le prix convoité, pour la fidélité et la constance, elle m'est aussi attendue, parce que je veux récolter les fruits appropriés et les offrir au monde pour la joie de tous.
Un peu plus, chère épouse, un peu plus, un peu plus et chaque arbre, entretenu avec tant d'amour par moi, produira des fleurs et des fruits en abondance. Vous voyez une terre desséchée, un ciel sombre et menaçant ; il en est ainsi, mais pour encore un peu de temps : la terre refleurira dans tous ses recoins et le ciel se libérera des nuages noirs qui obscurcissent sa beauté.
Mes tout-petits, qui écoutez mes paroles et les transformez chaque jour en vie, j'achève mon œuvre sur chaque homme et alors je montrerai les merveilles accomplies. Soyez des amis joyeux et fidèles : ce n'est pas un moment de tristesse, comme beaucoup le pensent, mais de joie, voire de grande exultation avec Moi. Je viens vous offrir les plus beaux cadeaux, comme vous n'en avez jamais reçu. Faites-moi confiance, élus. Espérez en moi, chers amis. Je veux tout vous donner : ce que l'homme a tant désiré depuis des siècles et des millénaires, il l'aura désormais, par ma décision !
Ici, mon épouse, haut dans le Ciel, le nouveau jour. Offre-moi chaque instant et reste, heureux, dans mon cœur qui t'aime tant.
Je t'aime.

<u>Jésus</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants bien-aimés, laissez-vous conduire par la main par Jésus et moi. Soyez heureux chaque jour, car nous vous aimons tendrement. Si vous voyez maintenant des ennemis et des dangers autour de vous, ne vous effrayez pas : ni les dangers ni les ennemis ne pourront vous nuire, si vous restez en sécurité parmi nous.
Confiez votre vie à Jésus : il en prend grand soin et veut vous voir heureux bientôt. Tout est désormais prêt à cet effet.
Je regarde avec douleur ce qui se passe dans le monde ! Le temps est désormais écoulé ; mais très peu l'ont chéri : chacun veut jouir, veut saisir le moment non pas pour penser à son essence divine, à son âme immortelle, mais pour avoir les jouissances du corps. Malheur, chers enfants, à la société hédoniste qui oublie Dieu ! Malheur à ceux qui s’apprêtent à parcourir de nouveaux chemins sans lui ! Bien sûr, certains d'entre vous disent : « Avant que les projets ne se réalisent, avant qu'ils ne se réalisent, Jésus viendra sûrement, et ils n'auront pas le temps de les achever.
Il en sera ainsi, chers enfants, bien sûr qu'il en sera ainsi, mais au moment de sa venue, les intentions, les pensées et les projets déjà préparés seront également gardés à l'esprit. Tout ira sur le compte. S’ils ne peuvent pas être réalisés, bien sûr, cela ne sera pas dû à leur mérite ou à leur démérite, mais uniquement à la volonté divine. Tout projet humain sera évalué ainsi, comme cela a été fait : vous savez, mes petits amis, que devant Dieu c'est l'intention, la pensée ainsi que l'action qui compte.
Bienheureux ceux qui sont pris de saintes pensées, de saints projets, de saintes intentions : Jésus le placera à côté de lui et lui dira : « Viens, serviteur fidèle et obéissant, tu as obéi à mes Lois. Vous m'êtes resté fidèle ; au milieu de tant d'infidélité tu ne m'as pas renié. Voici le prix que je vous avais réservé, maintenant vous pouvez l'avoir et en profiter pleinement !
Je veux que vous vous sacrifiiez tous de temps en temps et que vous profitiez ensuite de ce moment ; Je vois, tu sais, je vois les sacrifices que tu fais, j'entends aussi les soupirs cachés. Offrez tout à Jésus, unissez vos douleurs aux siennes ; attendez donc l’accomplissement des temps.
Personne ne sait exactement à quel moment se produiront les grands événements ; mais rassurez-vous, ils sont très proches.
Ne vous laissez pas envahir par la tristesse en ce moment où chaque fait est sur le point de mûrir.

Le malin sera lié et ne fera plus de mal à personne, mais il continuera d'abord à saper et à tourmenter les âmes éloignées de Dieu.
Les derniers temps seront les plus difficiles : il faudra beaucoup, beaucoup de prières et de sacrifices. Seul celui qui persévérera jusqu'au bout verra les merveilles de Dieu. Je vous l'ai déjà dit, mais je le répète : quand on est sur le point d'atteindre le sommet, la dernière partie est toujours la plus dure, la plus difficile. Chaque centimètre de terrain semble se multiplier à l'infini et la ligne d'arrivée se voit de loin, très loin, car il y a beaucoup de fatigue.
Continuez avec courage. Je suis avec toi et je te réconforte. Je ne peux pas t'enlever le petit joug, car tu dois le porter jusqu'au bout, seul, mais j'augmente ton énergie, j'essuie ta sueur, je caresse ton visage, je te montre le sommet, toujours plus proche. Vous verrez que Jésus abrégera votre tribulation : son Cœur est plein de tendresse ! Écoutez, petits enfants, mes paroles. Le sacrifice d'un instant sera le bonheur d'une éternité !
Les jours de douleur et de tourment passeront ; vous les reverrez un instant dans votre mémoire, où toute votre vie se déroulera en un éclair, sous les yeux de votre âme. Vous bénirez chaque soupir et chaque désir qui vous ont apporté tant de bonheur avec Jésus.
Les enfants, soyez heureux, heureux à tout moment.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.05.97

Élus, restez-moi fidèles jusqu'à la fin. Personne ne connaît le jour de ma venue ; nous devons toujours être prêts : ce sera comme un éclair dans un ciel clair et sans nuages, ce sera comme une aube lorsque nous attendrons le coucher du soleil. Attention : je viens quand vous ne m'attendez pas.

Mon tout-petit, quelle belle surprise auront mes fidèles amis : ils me verront apparaître, alors qu'ils ne l'imaginent pas. J'apparaîtrai tout à coup et chacun de vous verra mon visage. Vous me verrez en premier, fidèles qui attendent mon retour ; vous serez le premier à éprouver une grande joie. En fin de compte, même ceux qui ne croyaient pas en moi, qui ne me faisaient pas confiance, me verront ; mais la joie ne sera pas dans leur cœur.
Petite épouse, amie fidèle, le monde avance dans une grande insouciance, il se nourrit de vanité, tandis que le temps passe, inexorablement, apportant avec lui bien des occasions perdues, bien des grâces inutilisées. Combien accueillent ma parole et la vivent ? Combien m'écoutent pour puis mettre en pratique mon enseignement ? Le froid augmente autour de vous, parce que le péché domine, la charité diminue. Les jours passent, décisifs, sans aucun mérite, gaspillés, perdus, inutiles.
Petits, dites au monde qui vous écoute encore que mon retour est très proche.
Je sais que l'on vous écoute peu, car l'ennemi est toujours à l'œuvre et ne s'accorde même pas un moment de repos. Il laisse croire aux hommes que le grand jour est loin, très loin, il les confirme dans cette pensée ; elle agit sur les puissants et les petits, elle mine les consacrés et les pasteurs, elle agit partout, confondant les esprits et les cœurs.
Bien sûr, vos paroles tombent souvent au vent : personne ne veut renoncer à quelque chose pour obtenir la récompense un jour qu'il ne connaît pas. Mais ceci, moi, Jésus, je le désire : que chacun soit toujours prêt. Je cache le jour et l'heure, je connais la faiblesse des hommes et j'œuvre avec puissance pour les sauver.
Je disais, épouse bien-aimée, que beaucoup, la plupart d'entre eux, sont convaincus que je reviendrai un jour, mais qu'il faudra attendre des siècles et des siècles : le jour est très loin, perdu dans le temps. Les premiers à avoir cette conviction sont précisément mes ministres qui auront une belle surprise, plus que les autres, car j'apparaîtrai, quand ils ne s'y attendent pas, et je nierai ce qu'ils ont souvent rapporté, c'est-à-dire qu'ils ne crois pas que mon retour soit proche, car beaucoup de choses doivent encore se produire, beaucoup de faits. Mariée bien-aimée, ceux-ci sont aveugles et sourds et lents à comprendre les événements. Ils pensent que je suis loin et que je suis déjà sur le pas de la porte. Ils me considèrent comme absent, alors que je suis plus présent que jamais. Ils attendent l'accomplissement d'événements déjà en cours, de signes désormais évidents.
Eh bien, cela arrive parce que les hommes ne réfléchissent pas assez, ils craignent un jugement trop serré, un examen très exigeant ; ils préfèrent se leurrer en pensant que cela n'arrivera jamais de leur vivant.
Mariée bien-aimée, je suis au seuil de chaque maison, de ceux qui m'attendent et aussi de ceux qui ne pensent pas du tout à moi. J'ai parlé clairement. Il faut que tout le monde soit prêt, il faut les retrouver ainsi ; au contraire, pour beaucoup, la surprise ne sera pas agréable, mais très désagréable, car il y a encore beaucoup de choses à cacher et tout est clair devant moi.

Travaillez, mes bien-aimés, travaillez diligemment sur vous-mêmes, travaillez de telle manière que vous soyez prêts et pas encore au dépourvu. Je vous offre mes cadeaux chaque jour ; chérissez-le. Petits chéris, je vous offre la possibilité d'approcher les SS. Eucharistie ; faites-le, sans jamais manquer aucune opportunité. Nourrissez-vous de mon Saint Corps : vous vous sentirez revigorés et heureux. Je te rendrai de plus en plus semblable à moi : moi, moi, Dieu, j'entre, puissamment, dans le fini pour qu'il devienne une partie de moi-même. Perdez-vous, mes fidèles, dans l'océan infini de mon Amour ; De cette façon, vous trouverez une joie et une paix sans limites.
Que personne ne songe à attendre plus longtemps ; si le monde plein de vanité s'attarde et ne pense pas, vous, bien-aimés, pensez pour vous et pour les autres. Ne comptez pas le temps que vous me consacrez, ne vous limitez pas à me donner des miettes ; donne-moi chaque instant de ta vie, offre-moi tout maintenant qu'il t'est encore permis de le faire : tu auras la joie, immédiatement, et la récompense au moment décidé par Moi.
Certains se plaignent des tribulations qui continuent, des tourments qui ne cessent pas, de la

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, restez-moi fidèles...

la douleur est toujours présente. Eh bien, soyez patient : ce que je permets est nécessaire ; si ce n'était pas le cas, je supprimerais immédiatement la phrase.
Je demande à tous ceux qui m'écoutent de ne pas douter de moi. Même si les circonstances vous enlèvent le désir d'espérer, vous espérez, au-delà de toute espérance, car votre confiance n'est pas fondée sur un homme, mais sur Moi, Dieu éternel et tout-puissant.
Mes petits sont tous heureux quand tout se passe selon leur désir, mais ils sont envahis par une grande tristesse lorsque la scène change et même une petite tribulation surgit.
Ceux qui placent leur confiance en Dieu n'ont pas à craindre, même s'ils sentent la terre trembler sous leurs pieds, même s'ils voient les montagnes bouger et le ciel devenir menaçant et sombre.
Je sais, bien-aimé, je connais bien chacun de vous et à mon retour, vous aurez aussi cette joie sublime : d'entendre votre nom appelé un à un. Vous comprendrez que je vous connais aussi bien que vous ne vous connaissez même pas.
Persévérez, sans vous lasser : que votre vie s'offre, soit prière, soit don pour Moi. Je vous demande beaucoup, parce que les temps exigent cela, votre sacrifice ; mais, quand vous verrez quelle récompense vous attend, ce que vous aurez offert sera considéré comme bien peu de chose.
Parlez-moi sincèrement, ouvrez-moi votre cœur et moi, moi Jésus, je vous écouterai et vous aiderai à vaincre l'ennemi le plus féroce : le péché qui est le vrai, le grand malheur de l'homme.
Console-moi, épouse bien-aimée : offre-moi tout ton amour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.05.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, je vous invite à être joyeux en ce magnifique mois. La nature est en fleur ; même le cœur de mes enfants fidèles doit être comme une fleur délicieuse que je veux offrir à Jésus chaque jour.
Mon tout-petit reçoit toujours les "confidences" de mon Très-Haut Fils : il est très attristé par les péchés du monde. Il souffre, parce que les temps touchent à leur fin, mais les âmes ne sont pas prêtes à l'accueillir.
Le Roi vient, il vient dans la gloire de ses anges et de ses saints : il doit être accueilli comme il le mérite. Un grand triomphe se prépare pour ceux qui l'ont attendu et ont préparé son retour ; tout homme doit en être informé. Jésus vient visiblement sur terre, car c'est le moment décidé par le Père. Chers enfants, que chaque jour, chaque heure, chaque instant soit une préparation à ce moment unique et sublime !
Ne manquez pas des moments précieux ; tourne tout pour faire sa volonté. Par l'intermédiaire de ses messagers, Jésus avertit toute l'humanité : chacun doit saisir le grand message et être prêt. Son bien-aimé Jean a tout prédit avec précision : tout se réalise ; cette année encore, il y aura des signes clairs qui confirmeront les prophéties.
Jésus a aussi choisi des instruments précieux qui sont parmi vous, ils sont comme vous ; écoutez ce qu'ils disent, faites attention à leurs paroles, suivez leurs conseils : ils sont pleins de Sagesse et de lumière divine.
Tout le monde se plaint du mal répandu, des mauvaises habitudes dominantes, des maux qui dominent le monde, mais ils ne voient pas combien de miracles le Seigneur accomplit. Si le mal est présent, comme un océan, il y a aussi ce qu'il faut pour le combattre. Si le mal est grand, les remèdes ne manquent pas. Souvenez-vous de la phrase récurrente chez vos grands-parents,

toujours d'actualité, plus que jamais : « Dieu donne des vêtements en fonction du froid ».
Je vous dis qu'il fait très froid, c'est vrai, mais il existe de nombreux vêtements chauds, des vêtements adaptés pour se protéger. Je vous dis, chers enfants, qu'elle augmentera encore, jusqu'à devenir du gel qui enveloppe la terre, mais des défenses adéquates seront toujours disponibles.
Chers petits, les défenses contre le péché sont la bonne confession, celle faite avec un cœur sincère, et la Sainte Eucharistie, que vous devez aimer, aimer de toute votre âme. Lorsque vous pouvez vous en approcher, faites-le, enfants bien-aimés, faites-le : le Corps Très Saint est le grand remède à toute faiblesse ! Abandonnez les engagements qui n'ont pas d'importance, abandonnez les bavardages inutiles et nuisibles, éteignez la télévision : ne perdez pas ce temps merveilleux et précieux dans la vanité !
Allez à la messe tous les jours et écoutez-la avec amour. Nourrissez-vous au banquet divin ; vous sentirez un grand feu dans votre cœur devenir de plus en plus brûlant : c'est Jésus qui agit en vous, c'est Jésus qui veut dominer votre être et vous apporte ses dons sublimes. Accueillez-les ! Accueillez-les ! Allez vers lui par ici.
La Parousie est imminente : Jésus veut embrasser un à un ceux qui ont cru en lui, espéré en lui, l'ont aimé. Lorsqu'il viendra parmi les nuages, brillant d'une lumière splendide, chacun de vous le rencontrera, volant légèrement dans l'air devenu lumineux et parfumé du parfum Divin.
Les enfants, soyez joyeux, souriez à la vie et bénissez le magnifique cadeau que vous avez reçu. Les époux mettent au monde des créatures, sans crainte. Les époux, saints, s'abandonnent à Jésus : chaque vie est un merveilleux miracle divin.
Soyez heureux, les petits. Soyez heureux et attendez, prêts, Jésus qui vient clairement parmi vous. Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.05.97

Amis choisis et fidèles, mon cœur brûle d'Amour pour vous, pour chaque homme ; mais je ne suis pas réciproque, je ne suis pas aimé : mes Lois, mes Saints, ne sont pas respectées et chacun a construit sa propre logique de vie. Ma douleur est grande : les âmes échappent à la lumière et tombent en ruine !

Bien-aimée, ma femme, la pensée d'une souffrance qui durera toujours, pour l'éternité, horrifie, c'est pourquoi beaucoup d'hommes ont changé la réalité en illusion : pour ne pas obéir aux Lois que moi, moi, Dieu, j'ai placées dans le cœur humain, que j'ai écrit de manière indélébile avec mon doigt, soutiennent que les forces du mal n'existent pas, que l'enfer est une invention et que l'homme est sauvé dans tous les cas, qu'il fasse le bien ou le mal. Voici, ma bien-aimée, un geste astucieux de la part de mon rusé ennemi : il n'y a pas de moyen plus simple de capturer les âmes que de les tromper avec cette folie.
Ne pensez pas que rares sont ceux qui tombent dans ce piège : ils sont nombreux, leur nombre ne cesse d'augmenter. Ne pouvant éliminer complètement les affres de la conscience, ils cherchent un compromis pour la calmer et inventent une manière inexistante de faire ce qu'ils veulent, sans nuire à la possibilité de sauver l'âme.
Petite bien-aimée, les choses sont vraiment différentes ; tout homme doit écouter les enseignements de l'Église, qui est présidée par moi, Dieu. Je vous demande, douces consolatrices de mon cœur, de vous opposer résolument à cette hérésie, chaque fois que vous l'entendez se propager. Ne vous taisez pas, mes amis, quand il faut parler, dites partout comment les choses se passent réellement et instruisez vos frères afin qu'ils ne soient pas surpris par la plus grande ruine. Voici, la fin des temps approche à grands pas ; chacun récupère ses affaires et se prépare pour un voyage, selon ma volonté. Il reste encore beaucoup à faire et seule une petite partie de l'humanité a adopté la vraie religion. Des hérésies de toutes sortes ont surgi parce que l'ennemi ne s'accorde pas de repos ; Il ne sait rien précisément de mes projets, mais il est convaincu que ses pièges doivent bientôt cesser, car tout doit s'accomplir dans ce siècle. Comme vous pouvez le constater, chère épouse, le siècle touche à sa fin et nous devons agir vite. Mes créatures préférées s'attardent et perdent un temps précieux ; mais l'ennemi ne laisse pas échapper un instant : il attaque et massacre là où il lui est permis.
Tu regardes avec amour, ma petite, tu regardes avec moi ; mais il y a ceux qui sont éveillés pour m'arracher les créatures que j'aime tant. Ils dorment et se laissent attaquer, sans même opposer la moindre opposition.
Viens avec moi, bien-aimé : parcourons ensemble les rues de quelques villes qui font partie de ton pays.
Regardez combien d'offense est faite à la grande dignité humaine, voyez combien de péché il y a partout ! La dégradation dans ces derniers temps s'est accrue de manière démesurée, la grande

lèpre a infecté les esprits. Voyez de vos propres yeux combien il y a de misérables qui, pour de l'argent, vendent leur corps et leur âme. Je leur ai aussi parlé : tout homme est précieux à mes yeux et je l'aime infiniment. Comme vous pouvez le constater, je n'ai pas été écouté : tout le monde emprunte le chemin de l'erreur avec une telle facilité qu'il n'a même pas l'air d'un être pensant, mais plutôt d'un singe, sans cerveau.

Épouse bien-aimée, si ton cœur fond en voyant tout cela et qu'une grande tristesse t'envahit, pense à la douleur qui frappe mon cœur qui aime infiniment chacun de ces malheureux qui errent comme des brutes et brûlent leur existence d'une manière si misérable. . Ce sont les grands malheureux, couverts de plaies, qui souffrent terriblement ici sur terre et s'apprêtent à souffrir bien davantage, quand, tout à l'heure, très bientôt, je demanderai à chacun des comptes de ses œuvres et de sa vie, brûlée, si honteusement, pour une poignée de poussière !

Il n'y aura plus un tel spectacle dans les rues du monde : les rues seront parfaitement nettoyées et purifiées complètement par mes anges qui sont déjà à l'œuvre dans de nombreuses parties du monde. Je vois ton visage très triste : tu participes, intensément, à mon immense douleur, car tu vis la même vie que moi ; mais consolez-vous, en voyant maintenant des scènes joyeuses et douces, que moi, moi Jésus, je vous montre pour vous réjouir. Voyez : cette splendide partie du Paradis vous montre des âmes récemment arrivées, qui jouissent de la plus douce douceur et sont reconnaissantes envers les frères qui ont prié si intensément pour elles que leur séjour dans le lieu de purification a été considérablement réduit. . Tu vois

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

l'effet continu de vos prières. Pas même un Ave ne reste sans effet : cette splendide invocation me touche profondément et j'accorde des remerciements et des cadeaux à ceux qui la récitent avec dévotion.

Soyez actif, soyez toujours immergé dans une prière profonde ; ne vous lassez pas, même lorsque vous sentez la ferveur s'atténuer et que le désert commence : la foi de tout homme doit être mise à l'épreuve. Lorsque vous vous sentez fatigué, mais que vous continuez, par amour, seulement par amour, sans ressentir Ma tendresse en vous, alors, précisément alors, vous acquérez les plus grands mérites.

Je vous aime tellement, mes petits ; quand je te semble distant, alors, précisément à ce moment-là, je suis très proche, je te serre dans mes bras et teste ta loyauté.

Mariée, même celle qui est toute à moi et m'offre le moindre désir, ne respecte que très peu ce qu'il reçoit et recevra : tes dons, si grands soient-ils, sont toujours proportionnés à ta petitesse ; les miennes sont infinies, elles durent un temps sans temps.

Continuez avec courage et n'abandonnez pas un seul instant la prière du cœur : des âmes continuent d'être sauvées précisément grâce au zèle de beaucoup d'entre vous.

Soyez frères, pleins de charité : de moi vous recevrez la récompense maximale.

Voici : les lumières du nouveau jour sont hautes. Je bénis ton sacrifice, ta vie. Je vous offre aujourd'hui aussi des délices et des douceurs, ainsi que quelques souffrances dont j'ai besoin.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.05.97

La Mère parle aux élus

Chers petits enfants, soyez joyeux en ce magnifique mois que l'Église me consacre. Je vous invite à la joie du cœur, à la prière, au sacrifice.

Que votre cœur se réjouisse, car Jésus y règne et veut y rester pour toujours. Soyez persévérant dans la prière, même lorsque la fatigue et l'ennui s'installent ; la prière que Jésus désire n'est pas seulement celle des lèvres, mais l'aspiration qui vient du plus profond de l'âme. Vous devez, chers enfants, vouloir ce que Dieu veut et rejeter ce qui lui déplaît. Ne vous laissez pas berner par l'ennemi qui utilise mille astuces pour vous faire dérailler. Il n'est pas nécessaire d'avoir toujours les yeux plongés dans la lecture de prières de toutes sortes, lorsque votre vie n'est pas conforme à l'Évangile.

Ne justifiez pas les actions malhonnêtes par la phrase : « De toute façon, Dieu est miséricordieux ! Efforcez-vous de suivre le chemin qu'il a indiqué, même dans les petites choses ; les actions que vous posez démontrent combien vous aimez Jésus. La vie quotidienne vous demande de toujours faire des choix : chacun d'eux est important, très important. Réfléchissez bien à ce que vous faites : lorsque vous dites « oui », c'est pour faire la volonté divine ; quand vous dites « non », c'est pour ne pas lui déplaire.

Soyez à lui en actes, chers enfants, pas en paroles. Je constate avec douleur que cette leçon n'a pas

encore été bien comprise par tout le monde. Je t'ai demandé de rompre tout lien avec le mal : ne sois jamais trop sûr de toi, en te donnant l'occasion de dire ou de faire quelque chose qui déplaît à Dieu, évite les occasions nuisibles et reste à l'écart de toute tentation, car l'ennemi est très rusé, il te laisse croyez d'abord à ce que vous ne parvenez pas à faire plus tard.

Vous savez qu'il reste très peu de jours avant le grand et magnifique rendez-vous : à quoi bon chercher des divertissements et des passe-temps ? Quel est l'intérêt de se mettre dans la position de tomber dans le péché ?

Soyez sobre en tout. Visez un seul objectif dans chacune de vos actions : plaire à Jésus à chaque instant, lorsque vous pensez, lorsque vous agissez.

Vous voyez comment le monde qui vous entoure ne vous laisse aucun répit : il cherche et recherche le plaisir, planifie comment y parvenir, sans prêter attention aux principes moraux, aux lois ; poursuit une idée de liberté qui signifie seulement agir sans utiliser l'intellect et le cœur. Ce jeu est toujours très risqué, mais dans les moments particuliers, il l'est encore plus. Ceux qui commettent des erreurs graves n'auront aucune chance de se rattraper ; ceux qui continuent à commettre des erreurs finiront par tomber si bas qu'ils ne pourront plus se relever. Celui qui recherche à tout prix le plaisir du corps emprunte le chemin qui ne le mènera jamais à Dieu !

Jésus demande peu. Il est facile d'obéir à ses Lois : il suffit d'un peu de bonne volonté et de beaucoup d'humilité. Tout le monde peut le faire. Je veux que chaque enfant bien-aimé fasse le plus grand effort pour être docile et obéissant à la volonté divine.

Ne m'apportez pas de fleurs si votre cœur est loin d'être bon, si vous êtes plongé dans le péché et n'avez pas l'intention de vous en détourner. Chers petits, ma volonté est parfaitement conforme à celle de Dieu : lorsque vous lui désobéissez, vous me faites aussi une grande douleur.

J'aime tes cadeaux, j'aime tes mots, affectueux ; mais, avant tout, je désire votre cœur sincère, l'intention de vaincre le mal, la volonté déterminée de vous détacher du moindre péché : c'est toujours une offense à Dieu. Quand vous aurez bien compris cela, éloignez-le, de manière décisive, de ta vie.

Je vous répète ce que je dis souvent : vivez chaque jour comme si c'était le dernier de votre vie. Pensez le soir : « Si Dieu m'appelait, serais-je prêt ? » Faites la même pensée continuellement tout au long de la journée.

Enfants bien-aimés, je veux que vous soyez heureux. Vous le serez, si vous m'obéissez.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.05.97

Élus, mes bien-aimés, votre Seigneur vient à vous pour vous offrir ses dons. Soyez heureux, car le Créateur du Ciel et de la terre n'oublie pas ses créatures préférées. Cherchez-moi et vous aurez mes délices. Reste en moi et rien ne te manquera. Repose en moi et tu seras heureux.

Épouse bien-aimée, l'homme qui aspire à mon Amour, l'homme qui m'a placé au centre de sa vie, vit désormais dans la paix profonde de son cœur. Rien ne le trouble, profondément : il est heureux en moi et aucune annonce de malheur ne le fait trembler, car je suis le roc, bien solide, qui ne se raye pas, qui ne subit jamais aucun dommage. Celui qui a remis sa vie entre Mes mains peut dormir paisiblement : dans le repos, il aura ce que les autres n'obtiennent pas avec un travail continu.

Bien-aimé, moi, moi, Dieu, j'offre mes dons à chaque créature sur terre. Chaque jour, ils sont innombrables ; mais seuls ceux qui ont mis leur cœur dans mon cœur sont capables de les apprécier et de les vivre intensément. Ceux qui travaillent sans moi luttent beaucoup, mais ne construisent rien, leur front dégouline de sueur mais leur cœur est vide et perdu.

Mariée bien-aimée, j'ai créé l'homme avec Amour, je l'ai créé pour Amour afin qu'il puisse goûter à mes délices infinies. Un homme ne naît pas par hasard, il ne naît pas sans mon consentement ; dans n'importe quel coin de la terre, lorsqu'une créature humaine naît, une nouvelle étoile apparaît, destinée à l'éternité.

Il n'y a pas d'homme sans valeur devant mes yeux, épouse, ma bien-aimée : qu'il naisse dans un palais ou dans une cabane, sa valeur pour moi est la même. Des distinctions infinies sont faites entre les différents peuples, entre races et races, entre couleurs de peau et classes sociales : il y a le puissant et le misérable, celui qui ne compte pour rien et celui qui est vénéré. Seuls les hommes continuent à faire de telles distinctions, ils n'ont pas encore compris l'immense valeur de la vie, de toute vie humaine qui se dévoile.

Les parents s'inquiètent de ne pas donner naissance à beaucoup d'enfants ; les familles de votre pays manquent de descendance, parce qu'elles n'aiment pas la vie, qu'elles jouent avec la vie,

qu'elles tuent un être humain, sans trop réfléchir. Ce sont, épouse bien-aimée, des comportements qui vont à l'encontre de ma logique ; Je veux, bien-aimés, que tout change dans ton pays et dans les autres à travers le monde.

Quand je viendrai, il faudra repeupler la terre, car il n'y aura plus ce problème de surpopulation. Les villes seront vides, les rues désertes, les campagnes solitaires et cela non seulement dans une nation, mais aussi dans une grande partie de ceux qui ont survécu. Moi, épouse bien-aimée, moi, Dieu, je donne ma vie quand je veux et comme je veux, j'offre les richesses aux gens et je les reprends. Aucun homme ne devrait prendre mes droits ! Malheur à ceux qui deviennent si fiers, malheur à ceux qui croient être devenus l'arbitre de la vie humaine, au point de décider quand un être doit vivre et quand mourir !

J'ai laissé une grande liberté dans le passé pour que chacun puisse marcher avec mérite sur le chemin que j'ai indiqué. Je vois maintenant quel objectif l'homme du XXe siècle a atteint : si je n'interviens pas rapidement, de nombreux peuples risquent de disparaître.

Jamais auparavant la vie n'a été aussi confortable dans de nombreux pays du monde qu'à cette époque : j'ai beaucoup donné pour qu'il y ait partout de la joie et de la paix. Jamais auparavant la joie et la paix n'ont fait autant défaut : partout angoisse, tourment, ennui. J'ai accordé beaucoup de choses dans le passé, mais ce ne sera plus le cas à l'avenir : j'accorderai de grandes merveilles, telles que je n'ai jamais permis de voir et de goûter, mais pas à tout le monde, sans discernement, ni aux bons et aux méchants. . Je séparerai les unes des autres, comme fait le berger qui sépare les brebis des chèvres : il met les unes d'un côté et les autres ailleurs. Le bon blé ne pourra plus vivre parmi les mauvaises herbes inutiles : l'un sera récolté et mis en sécurité dans les greniers, les autres brûlés.

Cette grande séparation est déjà sur le point de se conclure : tout est en route, épouse bien-aimée, tout est déjà en train de se produire. Dans la même famille, certains seront emmenés, d'autres partis ; deux travailleront ensemble, mais n'auront pas le même sort. Moi, moi, Dieu, je provoque la séparation ; Moi, moi, Dieu, je l'ai déjà fait en partie.

Beaucoup d'entre vous ont déjà compris le sens profond de mes paroles, car vous les vivez chaque jour. Ceux qui n'ont pas d'yeux pour voir ni d'oreilles pour entendre le comprendront,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Choisi, ma bien-aimée...

tout à coup, au moment même de la scission définitive.

Mariée bien-aimée, combien de choses sont sur le point de changer, non pas par l'action humaine, mais par ma volonté ! Laissez-vous conduire, amis fidèles ; laissez-vous conduire par Moi, heureux et confiants : j'ai un projet grandiose pour chacun de vous et il se réalise. Vous voyez déjà quelque chose. Chacun examine ce qui se passe dans sa vie et découvrira un tournant déjà en cours. Dès le lever du soleil, vous pouvez également déduire comment se déroulera la journée : je vous dis que vos prédictions seront, pour la plupart, exactes. Qui vit avec moi, qui marche avec moi, qui vit pour moi, à quoi doit-il s'attendre ?

Il a eu des choses merveilleuses, mais il aura des choses encore plus splendides, car je suis sur le point de mettre mes richesses infinies, encore en partie inconnues, à la disposition de mes amis fidèles, car c'est précisément le moment voulu et décidé par le Père. , depuis l'origine de la création.

Celui qui vit sans moi, celui qui travaille sans moi, celui qui s'oppose à mon retour et m'a exclu de sa vie, à quel sort peut-il s'attendre ? Vous pouvez le déduire par vous-même, en voyant la misère actuelle de son existence. En ce sens, il n'y aura pas de grandes surprises : les conséquences logiques peuvent être déduites dès le début du processus.

Épouse bien-aimée, viens à moi et ne te laisse pas envahir par la tristesse, pour de nombreuses situations qui te causent une grande douleur. Je vous l'ai déjà annoncé : ma passion, pour la perte de tant d'âmes, sera aussi celle de ceux qui m'aiment tant ; plus grand est mon amour, plus grande est la douleur de me voir si offensé. Console-toi, bien-aimé, console mon cœur déchiré par ton abandon ; toute douleur sera oubliée lorsque vous verrez mon visage glorieux. Cette souffrance est très précieuse à mes yeux : vous souffrez par amour comme moi ; vous êtes unis à votre Seigneur maintenant dans la douleur, mais vous le serez demain dans la joie et la gloire.

Voici, ma bien-aimée, voici : un nouveau jour s'est levé. Offrez-moi chaque instant et soyez joyeux dans ma joie.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je viens à vous comme une joyeuse Mère d'enfants dociles et obéissants. Ne vous lassez pas de parcourir ce chemin de lumière ; Je peux vous accompagner jusqu'à la fin, qui est désormais proche, mais je ne peux pas vous remplacer.
Je peux soulager vos douleurs, pas les enlever ; Je peux vous conseiller et vous avertir, si nécessaire, mais vous devez faire le voyage vous-même, car telle est la volonté de Jésus.
Si quelqu'un voulait procéder sans aucun sacrifice, sans douleur, il demanderait l'impossible. Chaque homme doit lutter pour atteindre le but : il n'y a pas d'autre chemin. Chacun prend sa croix et bénit Dieu à chaque instant, car tout est proportionné à sa force ; en fait, il y en a toujours un excès.
Faites de votre vie une douce idylle d'amour avec Jésus et avec moi. N'établissez pas de liens profonds avec des hommes qui déçoivent souvent à cause de leur faiblesse, mais avec Dieu et avec ceux qui se sont offerts à Dieu.
C'est toujours le Tout-Puissant qui doit élaborer le plan ; à vous de vous laisser y conduire, docilement, doucement poussés par la vague de son immense Amour. Celui qui doit prendre une décision, prenez-la avec lui. Celui qui doit préparer un projet de vie doit le préparer avec lui. Ses lois sont profondément enracinées dans l'esprit et le cœur.
Regardez combien de tourments il y a dans le monde dans les temps de grand bien-être : l'homme pourrait se réjouir, exulter, jouir des joies pures et saintes de la vie ; au lieu de cela, tout n'est qu'angoisse, peur, perplexité.
Je regarde les visages de mes enfants et je suis attristée : je vois leurs yeux pleins de douleur, leurs cœurs déchirés, je lis une grande inquiétude pour l'avenir. Les hommes de la planète, bien qu'ils soient nombreux, bien qu'ils vivent côte à côte, se sentent profondément seuls : une profonde insatisfaction règne dans la vie de ces créatures préférées, que Dieu a créées uniquement pour le bonheur, pour une sorte de joie, immense. , pour vivre avec lui.
Je parle depuis longtemps, je répète bien la même leçon pour qu'elle entre dans votre esprit ; mais rares sont les enfants qui l'ont compris ! Eh bien, ces gens-là ont déjà un avant-goût du paradis ici-bas. Je leur demande de témoigner de leur bonheur, de démontrer la joie qu'ils ont dans leur cœur avec leur vie.
J'aimerais voir chaque enfant sourire de joie, j'aimerais que la tristesse qui s'est emparée de nos âmes disparaisse. Même une grande peur ne doit pas être là : Dieu est Amour, il est joie et rien ne doit attrister ceux qui vivent dans le Divin Cœur ; même la maladie n'est pas une tristesse.
Quelqu'un me dit : "Maman, la douleur, la solitude, l'abandon, l'indifférence des autres font tellement peur..."
Écoutez, mes petits amis, ce que je vous dis : toute douleur que Dieu permet est profondément saine, elle est toujours dans les limites de l'endurance. Lorsque vous vous offrez à lui, il vous fait toujours goûter aux délices sublimes de sa tendresse. La solitude n'existe pas si vous croyez en nous : nous sommes toujours proches de vous ! Dites notre nom et nous vous ferons ressentir la douceur infinie que nous ressentons pour chacun de vous. Quant à l'indifférence, elle ne devrait pas non plus vous effrayer : si vous avez Dieu avec vous, si vous m'avez à vos côtés, toujours, cela ne vous suffit-il pas ?
Voilà combien de raisons vous poussent à être heureux et exultant en ce temps de grande attente, de splendide attente.
Regardez au fond de l'horizon ; observez, enfants bien-aimés, je vous montre une lumière splendide qui se rapproche de plus en plus : c'est Jésus, c'est Jésus, chers enfants, qui revient sur la terre pour la rendre splendide par sa présence, vivant !
Soyez donc joyeux. Fini la mélancolie, fini le souci de l'avenir : ton présent, c'est Jésus ; votre avenir c'est Jésus, soyez heureux et adorez-le ! Aimer! Aimer!
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.05.97

Élus, soyez heureux et ne perdez pas espoir, attendez mon temps et l'accomplissement de mes promesses. Je vous appellerai par votre nom un par un, vous vous réjouirez en moi et je serai content de chacun de vous.

Épouse bien-aimée, je veux avoir une pleine domination sur les cœurs, je veux me faire bien connaître de toutes les créatures ; Je suis ton Dieu, mais tu me connais encore peu. Certains peuples sont encore, après vingt siècles de prédication chrétienne, dans un état de grand retard. Eux aussi feront partie de mon royaume, heureux, s'ils ont pratiqué le bien, malgré une grande ignorance. Je deviendrai moi-même leur Maître, j'enseignerai la bonne doctrine et ils se réjouiront avec vous.

Je veux étendre ma tendresse à toute l'humanité ; J'embrasserai les hommes de la terre et ils reconnaîtront le visage bienveillant de leur Dieu.
Mariée bien-aimée, tu me poses beaucoup de questions : ton grand désir est de voir que chaque créature humaine m'appartient, sans idoles ni superstitions, sans ignorance et superficialité de comportement.
Les gens qui me connaissent peu sont encore nombreux ; au moment du jugement je ne leur attribuerai pas des défauts qu'ils n'ont pas, mais je serai très bienveillant envers ceux qui ont peu reçu : ils répondront selon ce qu'ils ont compris, car, comme je vous l'ai répété plusieurs Parfois, mes Lois sont profondément gravées dans chaque cœur.
Je serai très exigeant envers ces peuples qui m'ont bien connu, qui ont bénéficié de grâces particulières, de dons extraordinaires, mais qui n'en ont pas suffisamment tenu compte ; Je pardonne certes l'ignorance innocente, mais je la condamne sévèrement en raison d'une grave culpabilité, de négligence et d'indifférence.
Je t'ai laissé, Épouse bien-aimée, mon plus grand message d'Amour : c'est le Texte Sacré, que chacun doit bien connaître : il contient mes paroles, il est lumière et guide pour tout homme sur terre. C'est le trésor que chacun doit posséder : je n'ai pas gardé ma richesse cachée dans un endroit inaccessible, je vous l'ai apportée pour que chacun puisse l'utiliser comme bon lui semble.
Je vois dans les pays aux civilisations plus avancées, je vois des bureaux remplis de textes, je vois des bibliothèques de plus en plus pleines : les hommes aiment s'instruire, améliorer leurs conditions de vie, comprendre beaucoup de choses. Tout cela est bien et je le permets, mais une direction adéquate est nécessaire. Je sais bien ce que désirent mes créatures, je lis dans leurs pensées, j'en saisis l'essence : toute recherche tend à améliorer la vie humaine, à libérer l'homme de la fatigue et de l'ennui, à rendre agréable son séjour sur terre.
Mon petit, comme tu peux le constater, dans de nombreux pays, le bien-être a augmenté, la science et la technologie ont fait de grands progrès ; mais où est ce bonheur tant désiré ? Où est la paix vers laquelle tout homme aspire ? Il y a de la prospérité, il y a une grande disponibilité de biens, mais l'objectif principal n'a pas du tout été atteint.
Viens avec moi, bien-aimé de mon cœur, et je te montrerai combien la vie est vivante dans de nombreuses régions du monde : les hommes sont au travail, ils veulent produire toujours plus, disposent de plus en plus de moyens, convaincus qu'en de cette façon, ils peuvent réaliser ce à quoi ils tendent. Eh bien, je t'emmènerai avec moi à travers le monde. Entrez dans ces maisons équipées de tout le confort ; comme vous pouvez le constater, rien ne manque : l'homme a soigné les moindres détails. Selon la logique humaine, nous devrions trouver ici l'homme, heureux, qui travaille peu pour faire beaucoup.
Regardez bien les visages de ces frères qui habitent très loin de votre pays : il n'y a pas en eux de joie, mais une profonde mélancolie ; ce sont des visages renfrognés et sombres, tout comme ceux que vous voyez autour de vous.
Je veux maintenant vous montrer d'autres réalités, où le niveau de bien-être est remarquable. Vous voyez la même scène : abondance de biens de toutes sortes, mais prostration et malheur.
Petite chérie, les hommes ont fait fausse route ; ils auraient pu tourner à droite, mais ils voulaient faire trop de détours. Ils ont beaucoup étudié, travaillé dur, accumulé des biens de toutes sortes, mais ils n'ont pas atteint leur objectif : le bonheur s'échappe comme une ombre qu'ils ne peuvent jamais attraper. Je parlais de mon message d'Amour, laissé de manière significative à tous les hommes du monde. Combien connaissent son contenu ? Combien l'ont étudié et l'ont transformé en vie ? Depuis

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, soyez heureux...

il fallait cela d'abord, cela poursuivre d'abord, cela approfondir : le secret du bonheur y est caché !
Moi, moi Jésus, je n'ai pas abandonné mes créatures, je ne les ai pas négligées, je leur ai parlé à tout moment ; eux, toujours rebelles, ne voulaient pas suivre mes directives, mais les leurs. Le résultat est une vie pleine de tristesse et d'angoisse.
Ma présence est de plus en plus perceptible dans le monde, mais les hommes ont besoin d'aiguiser leur vue et d'ouvrir grand leurs oreilles. La joie, épouse bien-aimée, est possible sur terre, mais elle n'est qu'en moi : en dehors de moi il n'y a pas de bonheur. La paix est possible sur terre, mais elle est en moi : hors de moi il n'y a pas de paix. L'homme peut aussi posséder l'Amour, son cœur peut en être rempli - je parle du saint et pur - mais il faut le demander à moi, à moi, à Dieu.
Comme vous pouvez le constater, l'homme peut atteindre les objectifs qu'il vise avec facilité, sans trop d'effort, mais il doit toujours se tourner vers Moi.
Je vous l'ai dit, mais maintenant je le répète pour ceux qui, malgré l'entendre, ne veulent pas comprendre : sans moi vous ne pouvez rien faire, vous travaillez et vous peinez pour rien !

Hommes de la terre, à quoi sert un grand bien-être quand le cœur est vide et l'esprit obscur ? À quoi bon profiter de tout le confort quand la vie est devenue un lourd fardeau, presque insupportable ?
Eh bien, tu verras bientôt ce qui arrivera, mon épouse bien-aimée : tous ceux qui m'ont choisi, sans aucun effort, sans souffrance excessive, auront tout : le bonheur, la paix universelle, l'amour pur.
Ceux qui ont travaillé si dur, sans moi, n'auront que le néant qu'ils se sont choisi.
Chère épouse, que la lumière du nouveau jour t'apporte ma joie. Vivez en moi, profitez des délices que je vous offre et supportez patiemment les petites épreuves que je permets.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, le moment est sur le point de venir. Soyez heureux, attendez avec joie la venue visible de Jésus sur terre. Un jour, les anges annoncèrent qu'il reviendrait ; oui : Jésus reviendrait sur terre pour accomplir sa mission.
Beaucoup de temps a passé et beaucoup de mes enfants bien-aimés ont presque oublié ces promesses. Jésus ne promet jamais en vain. Le moment est venu, mes petits, le moment est venu, tant désiré par les justes, si redouté par les méchants !
L'inattendu et l'imprévisible se produiront juste au moment où les hommes ne s'y attendent pas.
Chers petits, vous qui écoutez mes paroles, soyez toujours prudents, restez vigilants et aidez les autres à faire de même. Jésus vient changer la face de la terre, pour apporter la paix, la joie et le véritable amour. Mais chacun doit avoir fait sa part : il doit être préparé, avec les moyens disponibles. Jésus, chers enfants, achève un processus déjà commencé dans les cœurs : vous verrez quelles merveilles son Amour accomplira !
Vous voyez comment les événements qui vous font réfléchir se produisent chaque jour ; ne les écoutez pas superficiellement. Vous les verrez reliés les uns aux autres par un fil conducteur qui démontre comment se déroule le dessein sublime de Dieu. Si les hommes mettaient de côté leurs propres intérêts, s'ils pensaient moins au corps et plus à l'esprit, leur comportement changerait et tout le monde serait enregistré .
Jésus veut sauver l'humanité non par la coercition, mais par la conviction.
Quel est l'intérêt d'imposer quelque chose par la force ? Quel mérite aurait l'homme ?
Enfants bien-aimés, faites les bons choix, tant que vous en avez la capacité.
Aujourd'hui, nous vous accordons un temps précieux ; sachez saisir le sens de ce grand don.
Voyez-vous, mes petits, comment des vies peuvent être écourtées à tout moment ? Ils appartiennent à Dieu qui est leur Maître absolu : il donne et retire le don à sa guise.
Tout homme doit comprendre cette vérité et se soumettre, docile, à la volonté divine.
Regardez autour de vous, mes enfants : voyez comment les hommes agissent de manière insensée, comme s'ils devaient vivre éternellement. Au contraire, mes petits, la pensée de la fin est saine, non pas parce qu'elle attriste le cœur, mais plutôt pour que chacun soit prêt et surpris au bon moment.
Petits, détournez-vous du péché, détestez-le et rejetez-le ! Je vous dis que celui qui a l'habitude de s'y plonger sera pris dans cette boue et n'aura pas de salut. Malheur aux insouciants, malheur aux superficiels : l'ennemi connaît sa faiblesse et agit en conséquence !
Petits, que chaque instant de votre vie soit prière : que le jour soit offert à Dieu ; la nuit, je me repose en lui.
Jésus viendra - je l'ai dit et je le répéterai jusqu'au dernier moment - il viendra quand personne ne l'attend : habituez-vous à prier, sans interruption, avec votre cœur, quoi que vous fassiez.
Bien sûr, beaucoup vous diront : « Pourquoi sacrifiez-vous autant ? Pourquoi abandonnez-vous tout divertissement à une époque où tout le monde pense à s'amuser et à obtenir des joies de toutes sortes, légales et illicites ?
Répondez ainsi : « Jésus m'offre tout et je me réjouis en lui ! »
Bien sûr, chers enfants, vous trouverez peu de compréhension, vous vous sentirez marginalisés ; mais que votre joie consiste en ceci : vivre pour Dieu, avec Dieu, en Dieu.
Profitez-en maintenant et vous apprécierez surtout après cette courte période qui vous sépare de la conclusion de tout. Je suis avec vous pour vous encourager. Approchez-vous de moi : je vous donne ma caresse maternelle, je vous bénis un à un.
Adorez Jésus ! Priez sans cesse !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.05.97

Élus, chers amis, laissez-vous conduire par Moi. Sois calme; mets tous les problèmes dans mon cœur, place-y tous les fardeaux : je les porte, moi, Jésus, qui t'aime tant. Ne vous inquiétez de rien et montrez au monde le visage joyeux du fidèle serviteur qui s'apprête à accueillir le maître qui revient d'un long voyage.

Mariée bien-aimée, en ce jour aussi je t'invite à poursuivre ton voyage avec joie. Ce n'est pas toi qui m'as choisi, mais c'est moi qui t'ai choisi ; un par un, je vous ai choisis pour accomplir une tâche très importante. Je suis Dieu Tout-Puissant et je peux tout faire seul, mais mon Amour infini pour vous me pousse à faire de vous mes coopérateurs.

Vous participez à mon grandiose plan de salut. Chacun sait bien le rôle qu'il a à jouer : moi, je m'en souviens souvent. C'est pourquoi vous devez toujours être joyeux : vous travaillez avec moi. Vous verrez bientôt les résultats de votre docilité et de votre obéissance.

Quelqu'un demande à ma petite épouse : « Que va-t-il se passer ? Ce qui se passe? Où allons-nous finir ? Elle répond par mes mots : « Des choses merveilleuses vont se produire : le plan sublime d'Amour de Dieu pour l'humanité est en train de se mettre en œuvre. Nous irons, avec bonheur, dans les bras de Jésus qui a tout préparé pour accueillir ses créatures. »

Dissiper toutes les peurs. C'est une période d'horreur, d'angoisse, mais celui qui est à moi ne doit pas être horrifié, ne doit jamais être angoissé : l'angoisse signifie la peur, sans espoir. Mais vous devez espérer, être heureux, être sûr : mes promesses seront toutes réalisées, elles sont sur le point de s'accomplir les unes après les autres.

Ceux qui m'aiment verront la lumière éblouissante d'une nouvelle aube sur terre. Ceux qui goûteront aux premiers délices verront la suite. Je viens conclure les processus déjà commencés, mais je ne laisse pas ceux qui restent s'éclipser, par inertie, par incrédulité, par négligence.

Mariée, ma bien-aimée, le choix que chacun fait en ce moment sera décisif pour toujours. Que chacun prenne soin de bien comprendre mon grand message : Dieu, moi, moi, Dieu, je parle au monde pour sauver le monde, afin qu'il ait en moi la paix et la joie pour un temps sans temps.

Je parle aux esprits et aux cœurs, je répète ce que je répète depuis vingt siècles, sans toutefois en voir un résultat adéquat. Comme vous pouvez le constater, ma bien-aimée, je n'ai jamais négligé mon peuple et, en tant que mère aimante, j'ai pris soin de chacun de mes enfants. Désormais, je lui propose une nouvelle vie, différente de la précédente. Je veux donner beaucoup à chacun, beaucoup, car les tribulations de mes créatures sont aussi les miennes, leurs douleurs sont aussi les miennes, les souffrances sont celles que moi, moi, Dieu, je ressens aussi.

Pensez encore à une mère qui voit son enfant souffrir : elle a pitié de lui, et encore plus du petit qu'elle aime tant. Mais cette mère doit se limiter à regarder : elle ne peut rien faire, parce que son amour ne peut pas guérir ; il doit se tourner vers moi qui seul peux intervenir efficacement. Moi, je suis Dieu, je peux faire ce que je veux, j'opère comme je veux, selon ma logique ; C'est pourquoi je veux que les temps changent. Après le péché d'Adam, l'homme a tellement souffert sur terre et la douleur, conséquence du péché, ne l'a jamais quitté. Tout homme a vu, impuissant, ses proches souffrir. Quelqu'un me dit : « La science médicale a fait des progrès remarquables et la douleur est désormais de plus en plus atténuée. » Bien sûr, mon cœur très aimant a permis à l'homme de faire de grands progrès dans ce sens, pour soulager la douleur et rendre la vie plus paisible ! La victoire sur le mal physique est très partielle et sur le mal moral encore moins ; eh bien, épouse bien-aimée, petite, qui réjouis mon cœur avec ton chant d'amour continu, moi, moi Jésus, je veux éliminer complètement de la terre la douleur : la douleur physique, la douleur morale. Je veux faire plus, encore plus : je veux aussi en effacer le souvenir. Je commence une toute nouvelle histoire avec mon peuple bien-aimé, une histoire jamais vécue auparavant : aucun homme n'a vécu ce que moi, Dieu, j'ai préparé pour un avenir proche. Une nouvelle ère s'ouvre, ma fiancée. Celui qui en fait l'expérience aura le sentiment de naître une seconde fois dans la vie. Celle que je prépare, amis fidèles, est une renaissance, une merveilleuse renaissance.

Mon grand message, celui qui traverse la terre, demande à chaque homme : « Veux-tu naître à une vie nouvelle ? Veux-tu renaître en moi et vivre selon ma logique, Divine, en laissant le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

le vôtre, humain ? C'est ce que je demande à chaque créature humaine. Je demande et j'attends l'assentiment ; celui qui me le donnera goûtera aux grandes merveilles de mon Amour.

Mon tout-petit, mon invitation s'étend à toute l'Humanité ; mais je vois une grande méfiance, une incrédulité et un scepticisme. Beaucoup, dans leur cœur, me disent : « Montre-moi les merveilles. Dites-moi ce que vous comptez faire et j'y réfléchirai, j'étudierai la situation et je verrai si je dois accepter."

Beaucoup font ce raisonnement, beaucoup qui ne réfléchissent pas assez et vivent leur existence à la légère et superficiellement et ne se rendent pas pleinement compte qu'ils ne parlent pas avec un homme, comme eux, misérable, faible, incapable, mais avec Dieu Tout-Puissant, créateur du Ciel et de la terre, celui qui a créé toutes choses à partir de rien.
Eh bien, aucune condition n'est demandée à Dieu : ses dons ne sont pas humains, limités et intéressés ! Je veux que l'acceptation et la réponse soient sans aucune condition. Mes promesses sont claires : je parle depuis vingt siècles et je répète toujours les mêmes choses. Je veux une réponse de chacun : c'est précisément à cette époque que se termine un processus qui dure depuis des siècles et des millénaires.
Mon tout-petit, tu ne dois pas avoir peur de t'abandonner à Dieu : quel enfant a peur de sa mère ? Lorsqu'elle le prend dans ses bras, où peut-elle le conduire sinon à la joie ?
Moi, moi Jésus, je suis la Mère la plus aimante qui cherche chaque enfant à le conduire au lieu du plus grand bonheur ; Je n'ai pas besoin d'expliquer les détails, car je veux que tout le monde me fasse pleinement confiance. Je dis à tous ceux qui écoutent ma parole et la transforment en vie : laissez-vous conduire, dociles et heureux, par la douce vague de mon Amour. Je vous ai préparé des choses merveilleuses. Faites ma volonté, obéissez à mes Lois, donnez-moi votre existence et j'en ferai un chef-d'œuvre, la prolongeant à l'infini.
Mariée bien-aimée, la lumière du jour nouveau vous annonce mon Amour, fidèle et éternel. Vivez intensément cette période dans mon cœur aussi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.05.97

La Mère parle aux élus

Petits, attendez en paix l'accomplissement des promesses divines. Jésus vous donne sa paix et l'homme ne pourra jamais vous l'enlever. Jésus vous donne la joie profonde du cœur : c'est un don divin et il ne vous fera jamais défaut. Laissez-vous conduire par son Amour ; vous n'aurez même pas à faire beaucoup d'efforts. Vous entendrez des voix dissidentes autour de vous vous invitant à changer vos habitudes ; mais Jésus vous donne la persévérance finale. Tenez bon en lui et n'ayez pas peur. Ceux qui ne croient pas n'auront pas les dons offerts à ceux qui, avec confiance, se sont abandonnés à Dieu : il n'oblige personne à faire le bien à contrecœur ou à croire quand il ne veut pas du tout le faire.
Je vous ai déjà parlé, mes petits, de liberté : c'est un cadeau grandiose qui vous permet de faire vos choix comme vous le souhaitez. Comme vous pouvez le constater dans le monde qui vous entoure, chacun poursuit le chemin qu'il souhaite ; beaucoup continuent même dans le mal et répondent avec arrogance à leur frère éclairé que Dieu a envoyé à leur rencontre, en lui disant : « La vie m'appartient et j'en fais ce que je veux ».
Chers enfants, quel enfant ne doit pas être guidé, parfois réprimandé par un père ? Eh bien, soyez prudent, réfléchissez à ce qui vous arrive, mais aussi aux personnes que vous rencontrez dans la journée. Dieu ne vous parle pas en personne, mais utilise des âmes choisies et favorisées pour vous conseiller, vous guider et vous avertir. Ses anges sont parmi vous et guident le chemin des humbles, qui ne se laissent pas dominer par l'orgueil et reconnaissent leurs propres faiblesses. Bénissez Dieu lorsqu'un de ses anges vous conseille et vous réprimande ; veillez à accepter volontiers ses conseils et ses avertissements. Si cela n'était pas du tout pris en considération, si le messager Divin était trompé, il ne souffrirait certainement pas, mais vous en subirez les conséquences.
Voyez-vous, mes enfants, Dieu passe plusieurs fois par un lieu et parle tendrement à ceux qui l'écoutent volontiers ; mais quand sa présence n'est pas accueillie, sa parole peu prise en considération, il oublie cette route et là, où pourraient pousser les herbes et les fleurs, arrivent le désert et la désolation. Quand je dis à mes enfants d'être prêts, d'être vigilants, je ne parle pas toujours du dernier moment de la vie, je fais aussi allusion au grand moment, dont j'ai parlé, qui arrive à tout homme soit avant, soit après, mais sûrement. Jésus s'approche sur la pointe des pieds, Jésus s'approche pour sauver, toujours pour le bien de sa créature ; il veut être accueilli dès son arrivée : il lui arrive souvent de ne plus jamais suivre le même chemin parce qu'il a été rejeté une première fois.
Chers enfants, que vos pensées soient vers Dieu et que chaque action vise à faire sa volonté. De cette façon, vous vous mettez dans la meilleure position pour l'accueillir lorsqu'il décide d'entrer définitivement chez vous. Il vous regardera et vous comprendrez. Il vous sourira et vous goûterez au plus grand bonheur en un instant. Maintenant, votre comportement parle ; alors son visage parlera et aucun mot ne sera nécessaire, enfants bien-aimés.

Les hommes prononcent une rivière de mots pour exprimer le concept le plus simple ; Jésus, en silence, vous dira tout. Vous comprendrez très bien sa langue et chacun saura, par lui-même, le sort qui lui arrivera.
Petits, je vous ai guidés et je vous guide encore jusqu'au bout ; mais soyez obéissant. Ne dites pas « Oui, oui » et faites-le à votre manière.
Je t'aime tellement et je te souhaite bonne chance. Je vous bénis, ainsi que les personnes qui vous sont les plus chères.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.05.97

Amis, élus, profitez des joies que je vous donne et supportez les légères tribulations. Reste en moi et je te montrerai chaque jour les merveilles que je fais pour ceux qui m'aiment.

Mon épouse bien-aimée, vis cette splendide attente dans la paix et la joie, avec ceux que tu as pris étroitement par la main : je suis sur le point de faire les plus grandes merveilles pour ceux qui m'aiment et me restent fidèles dans un tel abandon général.
Ma petite, les hommes préparent leurs projets, leurs projets, ils tiennent serrés leurs richesses ; ils laissent les pauvres devenir de plus en plus pauvres et permettent aux riches d'augmenter leurs possessions.
Je laisse quand même ce court laps de temps à chacun pour réfléchir à sa position devant moi. J'ai appelé doucement; avec Amour, j'ai parlé aux cœurs, mais ils n'ont pas bougé. J'ai invité chacun à se retirer de son propre mauvais comportement, à abandonner le péché et à se donner à Moi. La réponse, ma bien-aimée, est encore bien pauvre parmi ceux qui m'ont bien entendu : l'homme est trop attaché aux biens matériels, trop occupé de ses intérêts et ne peut s'en détacher pour me regarder.
Petite chérie, répétez-le à ceux qui n'ont pas bien compris : il faut des sacrifices et des sacrifices en ce moment ; tu ne peux pas croire que tu es prêt à m'accueillir si ton esprit et ton cœur sont tous occupés des choses terrestres et ont presque oublié la présence de ton âme !
Sachez, petits bien-aimés qui m'écoutez, que moi, moi, Jésus, je veux être au centre de votre vie et non en marge : je suis votre Seigneur, qui vous a tout donné, et ce que vous possédez, vous le devez encore. tome. Je veux régner dans l'esprit de chaque homme, je veux être le Maître aimant de ton cœur ; Je t'offre chaque jour les cadeaux nécessaires pour que tu puisses me rejoindre sans trébucher. Je le répète à l'homme d'aujourd'hui avec encore plus de vigueur qu'à l'homme du passé. Je n'ai plus beaucoup de temps à vous offrir, mes petits. Que personne ne remette à demain ce qu'il doit accomplir aujourd'hui, car ce demain n'existera pas !
Comme tu le vois, épouse bien-aimée, je parle clairement à quiconque prêtera attention à moi. Je suis un Père qui a convoqué chaque enfant autour de sa table, il veut converser confidentiellement avec chacun et expliquer clairement les choses telles qu'elles sont, telles qu'elles iront. Avec une infinie tendresse, je m'adresse à chacun de vous. Je veux tout changer, tout, chers enfants, pas quelque chose : il ne restera que très peu de choses du monde actuel. Ici : je vous explique les différentes phases qui vont suivre. L'avenir sera une grande surprise : nous devons être bien préparés pour pouvoir y faire face de manière adéquate. Je vous ai tous réunis ; vous êtes presque rassasié. J'en ai convoqué bien d'autres, bien sûr - je vous l'ai déjà dit - mais peu ont répondu, décidément : certains ont trouvé un prétexte pour ne pas venir, d'autres une excuse, certains n'ont donné ni prétexte ni excuse, mais il n'est pas venu du tout. , il n'a accordé aucune importance à mon invitation.
Bienheureux ceux qui ont écouté attentivement, qui ont senti leur cœur brûler dans leur poitrine, comme mes disciples d'Emmaüs : ceux-là m'ont suivi ; Moi, moi Jésus, je les ai attirés à moi et maintenant ils sont heureux et sereins, ils attendent avec joie l'accomplissement de tout fait annoncé !
Chers enfants, je vous accorde des énergies nouvelles et des grâces continues pour surmonter facilement le moment présent grave : le paganisme sévit autour de vous. Les hommes rebelles n'écoutent plus ma voix qui les appelle au repentir ; ils agissent avec fierté et arrogance, presque comme si leur vie devait s'étendre indéfiniment et que leurs projets de richesse et de gloire terrestre étaient tous destinés à se réaliser, exactement comme ils l'avaient prévu. Mais ce ne sera pas comme ça, épouse bien-aimée ! Dites-le et répétez-le à ceux qui ont encore des oreilles pour entendre et des yeux pour voir : j'entrerai à l'improviste dans leur maison, j'ouvrirai la porte et je demanderai compte des biens que j'ai accordés, je demanderai les intérêts qui me sont dus et le capital que j'avais accordé !
Que me répondra-t-il, lui qui s'est senti le maître incontesté et absolu de tout ce qui est à moi ?

Combien de fois j'entends cette phrase arrogante : « Je n'ai à rendre compte à personne de mon comportement. Je fais ce que je veux, comme je veux, quand je veux ! » Bien sûr, épouse bien-aimée, je laisse l'homme pendant longtemps, parfois, se sentir sans aucune surveillance. Voyez l'histoire passée : combien d'hommes, puissants transformés en démons, ont cru pouvoir dominer le monde et soumettre leurs semblables à leur volonté ! Les rangs, maudits, agissaient presque sans être dérangés, commettant les plus grosses erreurs. Je n'ai pas immédiatement arrêté leur assaut : mes temps sont différents de ceux

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, choisis...

le vôtre, car les enjeux sont très exigeants. Je donne à l'homme le temps de se repentir et de changer de vie : Je suis l'Amour, l'Amour éternel, qui veut embrasser chaque âme ; mais, une fois cela fini, j'arrive, ultra-rapide, et j'agis. Que reste-t-il, mon ami, que reste-t-il de l'arrogance antique, des rêves de gloire humaine ? Le silence et le mépris de la postérité. Le silence et le mépris de la postérité, mais pour ces hommes il y a un tourment sans fin, un désespoir qui durera pour toujours !

J'attends, mon épouse, avant de condamner : chaque âme est bien précieuse à mes yeux. Vous n'imaginez pas, même de loin, quel tourment attend les rebelles qui ont méprisé ma parole.

J'attends, ma bien-aimée ; Je suis lent à la colère et grand en miséricorde, car je vois les choses avec le maximum de clarté, alors que vous vivez dans une réalité obscurcie par un voile épais qui vous empêche d'en saisir le véritable aspect.

Moi, moi, Jésus, c'est ce que je désire. Maintenant il en est ainsi, ma bien-aimée, mais pas pour tout le monde de la même manière : pour certains le voile est moins épais ; pour d'autres, c'est devenu simplement un mur qui cache ce qui se trouve au-delà.

Bientôt, vous verrez comment je ferai tomber tout à coup ce mur ; Je déchirerai le voile de tes yeux qui sont voilés, et voici, la vérité apparaîtra devant toi dans son intégralité. Tout comme lorsqu'un épais nuage obscurcit le soleil et que ses rayons ne peuvent plus être vus ni la douce chaleur ressentie, ainsi sera pour un instant la réalité humaine : partout la peur, l'angoisse, le tremblement, mais, tout à coup, le nuage s'en va et le des rayons brillants illumineront toujours la terre et la réchaufferont. La lumière sera différente, très différente de la précédente, la chaleur très douce ; tout reprendra vie et vigueur et la nouvelle réalité fera oublier toutes les douleurs passées. Sans murs et sans voiles, vous verrez les merveilles que j'ai accomplies dans le passé et celles que j'accomplirai à chaque instant pour ceux qui ont cru, qui ont espéré au-delà de toute espérance, qui ont obéi au milieu de la rébellion générale, qui ont aimé moi dans l'abandon général.

Attendez et réjouissez-vous, épouse bien-aimée. Offre-moi chaque instant du nouveau jour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous accordera en ce moment des grâces particulières qui vous aideront à atteindre la fin de la course avec joie et sérénité.

Certains d'entre vous me disent : " Chère maman, je ressens toujours un peu de peur en moi, même si j'ai pleinement confiance en Jésus. Cela arrive sans que je m'en rende compte. " Quand je m'en rends compte, je souffre, pensant avoir offensé Jésus qui m'offre tant de tendresse pour me donner joie et sécurité.

Chers petits, ne vous inquiétez pas de ce genre de soucis ; Pensez-vous que Dieu ne vous connaît pas très bien, encore mieux que vous-mêmes ? Rassurez-vous et convainquez-vous qu'un peu de peur vous maintiendra toujours humble et vous aidera à rester plus facilement soumis à la volonté divine.

Si la petite peur se transforme en angoisse, à cause de situations particulières qui peuvent survenir, alors votre volonté doit réagir, vos pensées doivent se précipiter vers Dieu, qui vous aime infiniment, votre cœur doit aspirer à lui, vos lèvres doivent prononcer son nom Très Saint. : lui-même prendra soin de vous, il vous donnera paix et joie, après avoir, un instant, testé votre foi en lui.

Mes petits, n'ayez peur de rien : ceux qui aiment Dieu et vivent dans Son Amour se retrouvent dans un berceau, veillés par la Mère la plus tendre, ils vivent, protégés et soignés de la meilleure façon possible.

Vous verrez grandir les soucis du monde, mais pas à travers l'œuvre divine : Dieu est joie, paix, Amour. Le monde souffre parce qu'il ne croit pas, n'espère pas, n'aime pas. Ne cherchez pas à conquérir les biens du monde ; souciez-vous des choses durables, que personne ne peut vous

enlever.
En ce mois qui m'est consacré, Jésus accordera d'innombrables grâces : demandez pour vos frères nécessiteux, pour les créatures les plus fragiles, demandez pour les pauvres et les malades.
N'oubliez pas les âmes qui se purifient et souffrent de grandes douleurs.
Que votre journée soit une prière profonde. Soyez les fleurs merveilleuses et parfumées qui éliminent la puanteur du monde et le transforment en un merveilleux jardin fleuri. Quelqu'un me dira : « Mère bien-aimée, il y a beaucoup d'incroyants, il y a un grand nombre de méchants et nous sommes si peu ! »
Votre parfum aura le pouvoir de faire des choses merveilleuses : beaucoup vous suivront, beaucoup vous imiteront. Vous verrez quelles merveilles Dieu peut accomplir ! Pensez à une belle prairie verte, dans laquelle ressortent encore quelques fleurs, seulement quelques fleurs ; eh bien, si vous êtes actifs dans la prière et suivez mes paroles, bientôt, comme par magie, vous verrez toute la prairie transformée en une étendue de magnifiques petites fleurs. Jésus, chers enfants, Jésus vous montrera ce grand miracle.
Vous lui donnez votre petit et il multipliera le don, comme il l'a fait avec les pains et les poissons qui nourrissaient une grande foule.
Soyez généreux : donnez à Dieu tout ce que vous avez. De cette façon, vous aiderez vos frères en difficulté et vous verrez la face de la terre changer sous vos yeux. Vous, les petits, ne pouvez rien faire avec vos propres forces, mais Dieu, avec vos prières qui jaillissent d'un cœur sincère et d'un amour profond, peut faire de grandes choses. Je vous dis qu'il fera ce que vous ne pouvez même pas imaginer.
Voici la tâche que Dieu vous a assignée : priez, priez, adorez, offrez des sacrifices pour le salut des âmes ! Même si vous devez renoncer à quelque chose maintenant, soyez assuré que bientôt vous aurez tout et le plus grand bonheur, celui de voir le visage de Jésus et de jouir de sa présence pour toujours.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.05.97

Élus, amis qui m'aiment, voici, le temps est proche, le temps est très proche où je viendrai vous rassembler tous pour jouir de mon bonheur et entrer dans ma gloire. Ensuite, je remettrai le monde au Père. Réjouissez-vous donc, car l'attente est désormais courte.
Mariée bien-aimée, sois joie le jour qui vient et sois joie le jour qui s'en va. L'attente sera très courte et ce qui attend mes fidèles est un moment intemporel de joie, de paix et de bonheur complet. Je vous offre de grands cadeaux spéciaux pour que vous, mes bien-aimés, puissiez surmonter cette phase difficile, dans laquelle il semble que le mal l'emporte sur le bien et que la charité s'éteigne de plus en plus. Vous êtes les étoiles brillantes qui éclairent les voyageurs qui ont encore des yeux pour voir, vous êtes le sel de la terre qui donne du goût aux choses. Je t'ai envoyé pour me préparer le chemin : tu es le témoignage clair de mon grand Amour pour les hommes qui, dans une phase si difficile, ne sont pas restés seuls pour affronter les difficultés, mais moi, moi, Jésus, penché vers chacun d'eux avec tendresse. pour les aider et les soutenir.
Je parle au cœur de tout homme de bonne volonté, mais je parle aussi à travers le frère le plus proche : j'utilise ma miséricorde dans toutes les directions, parce que je désire que le monde soit sauvé et ne périsse pas, que l'homme se réjouisse et ne soit pas saisi par le désespoir. .
Ma bien-aimée épouse, jamais, comme en ce moment, je n'ai donné autant de puissance aux prières des élus, des amis fidèles de mon cœur. Si Moïse a sauvé son peuple par des prières et des supplications, vous, mes bien-aimés, en ce moment très important de l'histoire humaine, devez sauver le monde de la catastrophe, vous, petites créatures, à qui j'ai donné un pouvoir spécial.
Observez ce qui se passe dans le monde : les faits et les événements se succèdent ; en eux on peut comprendre que ma main est posée sans la rigueur méritée : le péché est devenu un océan sans limites ; si la punition y était proportionnée, il serait déjà facile de comprendre quel pourrait être le sort de la terre, ainsi embrouillée.
Vous, petits, vous, créatures bien-aimées, vous que le monde ne prend en considération, que le monde ne connaît pas du tout, avec votre amour sincère, avec votre adoration continue, avec l'offrande de votre vie à moi, Dieu, fais pleuvoir grâce sur grâce, bénédiction sur bénédiction et qu'une rosée continue descende pour vivifier les âmes, pour ouvrir les esprits à la lumière nouvelle qui s'élève de plus en plus éblouissante sur le monde pour le conduire au salut.
Petits, comprenez-vous quels miracles fait la prière qui jaillit d'un cœur pur, entièrement offert à moi ? Unis à la prière, il y a le sacrifice, l'offrande des tourments quotidiens, le renoncement aux offres du monde, en attente des Divins.

Petite bien-aimée, j'ai fait de mes petits des adultes qui peuvent faire beaucoup, car ils aiment beaucoup. Voici, épouse, mon armée fidèle qui, avec amour et charité, mène la bataille contre l'ennemi féroce, qui fait rage contre les hommes, parce qu'il se fait toujours l'illusion d'être le vainqueur et qu'il sera toujours le vaincu. Donne-moi ton tendre amour, ta fidélité jusqu'au bout et moi, moi Jésus, j'œuvrerai sur cette terre, aride et froide, le plus grand miracle de l'histoire : je la transformerai en un jardin fleuri et parfumé, en un lieu de joie et délice. Eh bien, moi, Dieu, je ferai tout cela en très peu de temps, si vous persévérez dans la prière et dans l'offrande de vous-mêmes. Viens avec moi, épouse bien-aimée : je te montrerai ce qui se passe dans le cœur obscur de la terre. Vous voyez : cet endroit si effrayant est l'intérieur d'un volcan. Vous entendez de terribles explosions : tout est prêt à éclater au grand jour et à apporter du mal et de la ruine, grandes, autour. Les hommes n'imaginent rien, n'attendent rien. Si moi, moi, Dieu, n'avais pas ordonné aux éléments de se calmer, la grande explosion destructrice se serait déjà produite ; mais les hommes ne sont pas prêts. Je vois ton visage suppliant : combien de vies la fureur de la nature accablerait-elle ! Quel désastre pour tant d'âmes qui vivent dans l'indifférence et la superficialité ! Tu vois, bien-aimé : je calme la fureur du feu et tout redevient silencieux. Pas pour longtemps cependant, pas pour longtemps encore : que les méchants se préparent, changent de vie, car la justice suivra ma miséricorde ! Une longueur d'avance sur le premier et immédiatement derrière le second !

Je vais maintenant vous montrer une autre scène : elle aussi se déroule dans l'abîme. Regarde ça, immense, crête,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, amis qui...

désormais profondément attaqué par les vagues : eh bien, la corrosion continue a profondément affaibli sa résistance. Regardez ce qui se trouve au-dessus : une grande ville prospère qui ne soupçonne même pas ce qui se passe sous ses fondations. Ici aussi, un mouvement tellurique grandiose est imminent qui pourrait engloutir, en un instant, le travail de l'homme, qui dure depuis des années et des années. Ici aussi, la vie est trépidante : on achète, on vend, on fait des projets ambitieux sans moi, on travaille, sans relâche, comme si de rien n'était. Priez, épouse bien-aimée, suppliez mon cœur d'user à nouveau de miséricorde et de ne pas laisser entrer la justice parfaite. Cette crête tombera et la ruine sera maximale ! Trouvera-t-il les hommes prêts ?

Mariée bien-aimée, je parle à toute créature qui fait attention à moi, je parle avec un immense Amour ; mais je suis peu écouté : le boiteux ne cherche pas un ami, ferme et sûr sur ses jambes ; bêtement, il compte sur un autre boiteux comme lui. L'aveugle n'appelle pas à son aide quelqu'un qui a une bonne vue, mais il compte sur un aveugle comme lui ; tous deux tombent alors dans le fossé.

Bien-aimée, ma femme, je travaille avec une grande puissance pour que le monde comprenne et soit sauvé ; mais je ne peux rien faire pour ceux qui refusent continuellement l'aide que je propose. Vous avez vu, bien-aimés, quelle fermentation règne au cœur de la terre : rien ne restera comme avant, quand moi, moi, Dieu, laisserai se déchaîner les éléments. Ne crains pas, ami fidèle : celui qui est avec moi, près de mon cœur, le plus aimant, ne subira aucun dommage. Vivez dans la joie et donnez-moi chaque instant de ce nouveau et magnifique jour qui arrive.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits bien-aimés, le monde ne veut pas se convertir, le monde continue dans sa folle course vers le mal. Mon cœur est peiné parce que mes enfants n'écoutent pas ma voix qui les appelle à les sauver. Je tiens fermement le bras de mon Fils avec mes supplications ; mais les grâces qu'il donne ne sont pas saisies, les dons ne sont pas appréciés !

Les jours passent, mais peu de changements, les enfants ! Chers enfants, il y en a trop qui ont sombré dans le péché grave, et maintenant ils le font par habitude ; ils n'écoutent pas les paroles de l'Église qui guide et instruit pour conduire tout homme sur le chemin de la lumière.

Les plus grands péchés sont commis contre la chasteté : manifestes et cachés, ils sont en nombre toujours croissant, ils offensent gravement Dieu et la dignité humaine. Les âmes perdues sont nombreuses et celles en danger ne se comptent plus. La société est permissive : elle considère que tout est permis et il n'y a plus de frein à l'immoralité. Combien de douleur faites-vous, mes chères filles, à mon cœur, quand je vois en vous si peu de pudeur, peu de pudeur, une grande intolérance pour les lois morales ! Les Églises sont pleines de femmes vêtues de vêtements indécents qui se présentent ainsi pour écouter la Sainte Messe puis s'approcher de l'Eucharistie, sans comprendre à

quel point leur attitude est indigne et irrespectueuse envers mon Fils et le lieu sacré !
Chères filles, ne faites pas attention au désordre de la mode, à la folie de la société, sans retenue ; n'offensez plus Jésus avec un comportement incorrect et offensant. Habillez-vous modestement et sobrement ; de cette façon tu me rendras heureux. Ceci, mon cœur est déchiré et veut que vous le compreniez ! Un ennemi très féroce tend des pièges et suggère des conseils dégoûtants ; mais vous vous en tenez aux saintes lois divines ; corrigez, quand cela est possible, le frère qui fait des erreurs. Soyez courageux, n'ayez pas honte de témoigner de Jésus, de défendre ses Lois ; soyez fier d'être chrétien et témoignez ouvertement de votre foi. Combien de chrétiens aujourd'hui ont honte de témoigner de leur croyance ! Je me souviens des paroles de Jésus, répétées à maintes reprises : « Si quelqu'un a honte de moi, j'aurai aussi honte de lui devant le Père ».
Chers petits, je sais qu'il n'est pas facile de vivre en chrétiens actifs et fervents parmi un peuple devenu païen : c'est douleur, souffrance, tribulation. Il faut du courage pour appeler le mal par son nom et le bien par son propre nom dans un monde aux valeurs déformées ; mais vous devez le faire ouvertement. Jésus a toujours parlé avec une grande franchise et vous devez suivre le même chemin.
Quelqu'un maintenant, dans son cœur, pense : « Jésus a subi les plus grandes tortures pour dire la vérité ; mais j'ai peur." Chers petits, n'ayez crainte : Jésus est avec vous chaque fois que vous avez besoin de lui pour exprimer vos pensées avec courage et détermination. Ne vous forcez pas à chercher les mots justes : il vous les proposera lui-même. Il suffit de faire preuve de bonne volonté ; Dieu fera le reste.
Soyez fidèle aux saintes Lois dans toutes vos actions. Soyez fidèle dans toutes vos pensées. Ne faites aucun projet sans lui, les enfants ! Chers enfants, mettez Jésus au centre de votre vie et donnez-lui tout. Si maintenant cela vous coûte un peu de sacrifice et de tourment, plus tard, vous bénirez votre choix, lorsque le visage radieux et aimant de Jésus sera devant vous et que sa voix vous dira : « Viens, bon et fidèle serviteur, viens et profite les joies sublimes et éternelles de mon Amour !
Pensez toujours à ce moment splendide et vous ne manquerez jamais de courage !
Continuez, mes enfants bien-aimés. Je suis avec toi.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.05.97

Amis choisis et fidèles, mon Amour vous enveloppe, ma tendresse vous guide. Laissez-vous aller, heureux, à la douce vague qui vous entraîne : vous arriverez bientôt à destination et vous goûterez aux joies de la victoire définitive sur le mal.

Épouse bien-aimée, rares sont encore ceux qui s'abandonnent totalement à Moi et se laissent conduire, dociles et obéissants, là où mon Amour veut qu'ils arrivent : chacun veut d'abord savoir, veut des assurances et des garanties, comme cela se fait dans l'humanité. société; ils veulent voir, sentir, vérifier, essayer, sans s'engager définitivement.
Ma bien-aimée, je veux que le monde comprenne que ma logique n'est pas sa logique. Je ne suis pas tenu de faire des démonstrations, des assurances ou même des garanties au préalable. Tu dois me faire confiance, te laisser conduire, sans crainte, car je suis Dieu, je suis le Créateur qui t'a donné la vie, je suis celui qui avec son sacrifice suprême t'a racheté et t'a élevé aux plus hauts sommets, je suis l'Esprit d'Amour qui agit sur tout homme avec puissance. Je désire votre assentiment complet, sans arrière-pensée ni méfiance ; J'agis dans l'esprit et le cœur de l'homme de bonne volonté et je me transforme, selon l'intensité du don. Petite mariée, je travaille beaucoup là-bas, où je trouve une pleine disponibilité, où les barrières de l'égoïsme sont tombées et où l'orgueil a laissé la place à l'humilité. Voici la différence que l'on peut constater entre personne et personne. Combien sont encore ceux qui ne sont pas préparés, les aveugles, les sourds, ceux qui ne veulent pas écouter ma parole ni voir mes signes !
« Pourquoi – demande ma petite bien-aimée dans son Cœur – ces choses arrivent-elles dans les temps de grande miséricorde, alors que chaque jour une rosée de grâce descend sur la terre ?
Ma chère, la raison est facile à déduire : elle ne dépend pas de la différence que moi, moi, Dieu, fais entre l'homme et l'homme, comme s'il existait une échelle de privilèges, selon des critères humains. Devant moi chaque créature humaine a une valeur infinie, quelles que soient sa race, sa couleur de peau, sa religion, ses caractéristiques. Devant moi, Dieu, les distinctions que font les hommes ne comptent pas.
Je crée et tisse avec un immense Amour chaque vie dans le ventre maternel. Moi, moi, Dieu, je veille sur chaque enfant et je lui donne naissance puis je l'accompagne avec tendresse tout au long de sa vie.

Si je lui permets de venir à moi avant sa maturité, même sans aucun mérite, je lui permets de jouir des délices sublimes de mon royaume de bonheur ; Mais quand l'âme a la capacité de comprendre et de vouloir, alors les choses changent.
J'accorde une liberté de choix maximale : la pleine disponibilité doit partir du sujet. Moi, moi, Dieu, je n'impose rien, pas même de croire en moi qui ai pourtant donné ma vie, qui ai pourtant offert chaque goutte de sang pour cette âme et l'ai nourrie de mon Amour. Je n'exige pas, mais je demande, je n'exige pas, mais j'attends patiemment que mon cœur s'ouvre, que l'hospitalité me soit offerte, que je sois accueilli.
Voici donc, mon épouse bien-aimée, comment s'explique la différente préparation des hommes : il y a ceux qui sont tous à moi et montent rapidement les escaliers qui mènent aux plus hauts sommets de la spiritualité ; il y en a qui ne m'appartiennent qu'à moitié ; il y en a qui sont si loin qu'ils courent un grand danger de salut. Moi, moi, Dieu, j'agis avec un Amour infini sur chaque homme ; mais la réponse est très différente et variée.
Il y a le premier mentionné, qui écoute ma parole, la médite jour et nuit, l'applique à la vie quotidienne et s'efforce de devenir de plus en plus parfait devant Moi. Les résultats sont très évidents et chacun peut voir et constater les miracles évidents de Mon Amour précisément sur les créatures qui m'appartiennent : elles se débarrassent peu à peu de leurs faiblesses et se revêtent de lumière et de charité.
Il y a ceux qui écoutent distraitement mes paroles, les entendent et les réentendent, mais seulement une partie du cœur est tournée vers Moi, l'esprit est encombré de pensées vaines, de soucis mondains, la réflexion est superficielle. Il avance lentement, la parole ne le pénètre pas profondément et ne devient pas une vie vécue. Dans ce cas, les progrès sont lents et parfois complètement invisibles, non pas parce que mon action divine est plus douce, mais parce que la réponse est faible. Ensuite, il y a le troisième cas,
celle de celui qui ne fait même pas un pas en avant. Il s'agit de l'homme incrusté de péché, souillé et fier. Il ne change pas, parce qu'il ne veut pas changer, il ne m'offre aucune possibilité de

entre dans son Cœur : il est fermé, méfiant, incrédule, tout tourné vers les vanités du monde, perdu derrière ses faiblesses, insouciant de l'énorme danger qu'il court.
Voici, épouse bien-aimée, le cas le plus triste. Ces âmes courent de graves risques : l'ennemi, rusé et féroce, se jette sur elles pour les déchirer et les dévorer. Moi, moi, Dieu, je ne peux pas aider ceux qui refusent définitivement toute aide, je ne peux pas agir là où je trouve, plein, le refus. Dans ces sujets, nous pouvons constater une régression continue : l'âme, faite pour s'élever vers moi, gémit profondément, dans la douleur de la distance qui grandit de plus en plus ; la conscience s'embrouille, devient de moins en moins sensible et se tait presque complètement. L'homme se dégrade, jusqu'à descendre au niveau d'une brute, et commet des horreurs ; utilisant son intellect pour le mal, il suit les traces de son maître et le dirige.
Épouse bien-aimée, la dernière phase, précédant le jugement, touche également à sa fin ; chacun fait ses choix, jour après jour. Bien-aimé, moi, moi, Dieu, j'offre toutes les possibilités et n'abandonne jamais ma créature. Je veux la libérer de l'esclavage et l'élever jusqu'à moi ; mais je ne fais jamais ce qu'elle n'accepte pas de faire pour son salut : je ne force pas, je ne violent pas, je n'impose pas. J'appelle, j'invite, je demande ; mais, si je n'ai pas de réponse, je laisse l'âme à son choix.
Mon tout-petit, que chacun choisisse librement sa condition : je ne donne le salut qu'à ceux qui n'ont pas encore la capacité de comprendre et de vouloir, pour les autres il y a le choix délibéré.
Mariée bien-aimée, réjouissez-vous en moi et profitez avec joie des merveilles que j'accomplirai pour vous même en ce nouveau jour qui s'est levé.
Aujourd'hui, j'appellerai à ma cour les âmes qui se trouvent aux quatre coins de la terre. Que votre prière soit continue et intense : aidez ceux qui ont encore beaucoup de faiblesses en eux-mêmes, mais qui veulent se sauver ; soutenez par votre charité les âmes, appelées, qui aujourd'hui devront me rendre compte de leur vie !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.05.97

La Mère parle aux élus

Je vous aime tellement, mes petits. Je vois avec joie que vous avez offert votre vie à Jésus. Beaucoup d'entre vous sont héroïques dans l'amour, ont beaucoup sacrifié, ont choisi Dieu et ont laissé derrière eux le monde et ses vanités. Ils se comportaient comme quelqu'un qui, trouvant une

perle très précieuse, vend tout pour la posséder et ne désire rien d'autre, car il a déjà tout.
Chers enfants, la possession de Dieu est une richesse infinie et aucun bien humain, aussi grand soit-il, n'est comparable à cela. Il faut le demander, le chercher, le désirer et, lorsque l'occasion de le posséder se présente, la saisir immédiatement et ne pas la laisser filer.
Mes chers, beaucoup d'entre vous ont déjà le grand trésor entre les mains, il vous suffit de le tenir fermement et de ne pas le laisser filer. Les merveilles que Dieu accomplit pour ceux qui l'aiment ne finissent jamais ; jour après jour, ils se dévoilent sous leurs yeux émerveillés.
Vous devenez riche d'une telle richesse immense lorsque vous parvenez à libérer votre cœur et votre esprit des vanités du monde. Il faut chercher les biens qui comptent et négliger tout ce qui pourrait être un obstacle à cette conquête ; il faut savoir bien discerner et ne pas tomber dans la tromperie de l'ennemi, qui nous guette toujours.
Mes enfants bien-aimés, je vous montre chaque jour le chemin de lumière à suivre. Voyez comme ce chemin est splendide : chaque jour qui se lève est le bonheur, chaque jour qui se couche est la joie, la douleur s'efface et le tourment devient léger, facile à supporter !
Je voudrais répéter à chacun les paroles que je vous dis ; mais je ne peux pas le faire, parce que, dans de nombreux cas, je parle à des personnes sourdes qui ne veulent pas prêter attention à ce que je dis ! Si je parle de prière, ils se sentent ennuyés ; si je parle de sacrifices, ils ne veulent même pas entendre ce terme ; si je fais allusion aux promesses divines, elles ne donnent pas la moindre foi : « Ce sont des rêves, disent-ils, ce ne sont que des rêves pour les illusions ».
Chers enfants, Dieu m'a envoyé dans le monde pour sauver l'humanité de la ruine. Je suis très inquiet pour certains qui ont abandonné le bon chemin et empruntent des chemins glissants qui mènent à la ruine. De nombreux ministres, qui ont choisi la vie consacrée, choisissent des chemins très dangereux : pour un seul d'entre eux qui se perd, beaucoup d'autres âmes se dirigent vers la ruine.
Jésus s'est tourné vers ceux qui sont prêts à offrir leur vie entière pour la cause divine. Lui-même les a consacrés comme ses prêtres et les a dispersés à travers le monde, partout, pour porter sa parole et répandre son Amour.
Chers petits, qui vous êtes tous offerts à Dieu, vous jouissez maintenant, ici, sur la terre devenue un désert aride et plein de dangers, parce que vous vivez bien protégés dans le Très Saint Cœur de Jésus, mais vous jouirez bien plus encore en ce jour si proche où Jésus vous montrera son visage aimant.
Adorez la croix tous les jours. Adorez Jésus qui s'est laissé y clouer pour que chacun de vous puisse jouir des joies les plus sublimes. Gardez une croix autour de votre cou et embrassez-la souvent : cette Croix que vous adorez sera votre salut et le gage du bonheur éternel.
Petits, je veux vous rappeler qu'aimer Jésus signifie avant tout faire sa volonté, suivre ses lois, à tout prix, savoir se sacrifier pour elles, vaincre le péché et éliminer tout lien avec le mal. Vous ne pouvez pas embrasser la croix quand il y a une trahison dans votre cœur : le péché n'est pas seulement ce que vous faites réellement, mais aussi ce que vous avez l'intention de faire.
Soyez entièrement de Dieu, esprit, cœur et âme ; Dieu sera tout pour vous et vous serez béni !
Petits, persévérez dans le bien et réfléchissez à mes paroles.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.05.97

Chers amis, venez à moi, restez en moi, jouissez en moi : après une courte tribulation, vous aurez une joie infinie. Mon joug est léger et ma tendresse est immense.

Mariée bien-aimée, tout se réalise : tandis que vous vivez dans la joie chaque jour de votre vie, le projet, préparé depuis l'origine du monde, se conclut pour vous et pour toute l'humanité.
Comme dans une grande mosaïque, chaque élément prend sa place. Moi, moi, Dieu, moi seul vois le tout et profite de l'harmonie générale pour l'instant ; mais, bientôt, vous aussi, élus, fidèles, qui attendez la conclusion de votre histoire, contemplerez les merveilles de mon dessein qui se déroulent maintenant encore lentement, mais qui se succéderont ensuite très rapidement sous vos yeux.
Petite, ma fiancée, je fais toutes choses nouvelles ; les séquences sont presque imperceptibles pour les distraits, les superficiels, les ineptes, mais pour ceux qui ont toujours l'esprit tourné vers moi tout est très clair, évident. Petits bien-aimés, laissez-vous illuminer par ma lumière éclatante. Vous y vivez, vous y marchez, vous y continuez. J'ai un plan merveilleux et sublime pour chaque homme ; mais je ne peux le mettre en œuvre qu'avec votre collaboration.
Certains d'entre vous m'ont offert toute leur vie ; pour eux, le projet initial est en train de se réaliser et atteindra bientôt sa conclusion avec la victoire définitive. Pour d'autres, les choses ne

sont pas exactement ainsi : une partie du cœur est encore attachée aux choses de la terre, l'esprit poursuit le néant et le désir n'est pas seulement dirigé vers moi ; dans cette situation, le processus se déroule plus lentement, car je ne fais jamais, sans le consentement de ma créature, ce qui nécessite son entière approbation. Mes petits, jouissez de la plus grande liberté : vous pouvez me dire non, vous pouvez rejeter votre Créateur, votre Sauveur, celui qui veut vous conduire avec son Amour. Sans moi, vous ne pouvez plus rien faire, votre vie devient aride et insignifiante et mon magnifique projet ne se réalise pas.

Mon vicaire sur terre achève son voyage ; écoutez attentivement ses paroles : ce sont les miennes, celles que je dis au monde par ses lèvres. Il parle de paix, d'harmonie, de justice, de pardon et d'amour. Si les hommes ne se pardonnent pas, s'ils n'agissent pas avec une charité mutuelle, ils n'auront pas de pardon de ma part : s'ils ne font pas miséricorde entre eux, ils n'en auront même pas de ma part. Ma bien-aimée, la mesure que j'utiliserai sera la charité envers les autres, la pitié envers ceux qui souffrent : l'homme qui n'a rien donné n'aura rien de moi.

Vous voyez : le temps s'use, vite, les jours se succèdent dans un enchaînement très rapide. Avec eux s'échappe aussi le bref espace accordé avant le jour, unique et grandiose, dans lequel le Ciel et la terre s'uniront pour vivre une vie nouvelle, spéciale et unique.

Soyez actifs, les petits, soyez actifs et constructifs. Je vous demande de réfléchir à chaque choix que vous faites. Maintenant, je vous les présente un à la fois, mais le moment est désormais venu où il y en aura plusieurs, tous ensemble.

Ma parole d'Amour traverse la terre ; tout homme, baptisé, est appelé à vivre intensément son baptême : mon peuple, élu, doit conduire par la main ceux qui tâtonnent encore dans l'obscurité ; ma miséricorde est pour chaque homme. Je veux que chaque brebis vienne dans mon troupeau et pour atteindre cet objectif je t'ai choisi ; un à un, je vous ai choisis et j'ai confié à chacun une œuvre à accomplir : si chacun le fait bien, bientôt, très bientôt, tout le projet, en un mot, se réalisera et le monde jouira d'une grande paix, universelle. la paix, qu'il n'a jamais connue dans les époques précédentes.

Si tout le monde s'était joint et avait collaboré activement, tout aurait déjà été fait ; mais beaucoup ont été appelés et ceux qui coopèrent sont encore très peu nombreux. Il y a ceux qui ont commencé le travail, mais n'ont pas pu continuer, parce que l'ennemi rusé l'a trompé et il s'est éloigné. Il y a ceux qui ont atteint un bon point ; mais le trompeur lui a insufflé le doute et la méfiance et lui aussi a quitté le travail. Il y a aussi ceux qui sont presque arrivés au bout, mais qui se sont laissés entraîner dans les illusions du monde qui promet beaucoup et donne ensuite très peu : ils ne sont plus capables d'avancer ni de reculer, ils vivent dans agitation et dans une grande incertitude.

Rares sont ceux qui ont les voiles bien déployées au vent et avancent rapidement sur le chemin de la sainteté et aident les autres par leur exemple à faire de même : ce sont mes bien-aimées, les colonnes, sur lesquelles je placerai ma merveilleuse construction.

Mariée bien-aimée, ne crains rien, réjouis-toi et continue ; menez votre existence dans la joie et

offre-moi, ainsi, comme tu le fais à chaque instant de la vie. Les sacrifices ne dureront pas longtemps ; la douleur, mon épouse, prendra fin et la joie sera toujours plus intense, la lumière sera toujours plus vive pour ceux qui m'ont donné une pleine disponibilité. Je demande à ceux qui acceptent mes lettres d'amour de s'offrir entièrement à moi : ceux qui s'offrent spontanément à moi auront le salut, la joie, une place d'honneur dans mon royaume.

Tu vois, ma bien-aimée, comment le monde fait continuellement des promesses d'avoir toujours plus et de donner de moins en moins : il trompe puis déçoit. Aucun des projets réalisés avec tant de fierté ne réussira et quiconque atterrira sur ce bâtiment corrodé tombera avec lui. Regarde, ma femme, regarde, ma bien-aimée : je te montre les fondations de ces grands châteaux, bâtis par des esprits humains, sans mon consentement ; au moindre choc ils se dissoudront les uns après les autres et il n'en restera plus rien !

Restez en moi, bien-aimés, qui avez cru en moi, demeurez fermes en moi : aucun de vous ne verra la ruine, aucun de vous ne verra la destruction.

Tu vois, épouse bien-aimée, comme les grands s'affairent : ils croient pouvoir atteindre le Ciel et dominer la terre. Eh bien, chère épouse, moi, moi, Dieu, je vais bouleverser tous leurs plans, donnant au monde une incroyable surprise !

Petite, aujourd'hui c'est la fête des mères dans ton pays : je bénis toutes les mères et les invite à suivre l'exemple du mien, Très Sainte, humble, docile et obéissante à la volonté du Père.

Petites mères de la terre, qui avez dans votre cœur l'étincelle d'Amour que Moi, Moi, Dieu, j'ai placée en vous, faites-en un feu qui enveloppe la terre et la remplit de chaleur. Imitez, mes créatures, imitez la Mère du Ciel qui brille aujourd'hui de lumière d'une manière particulière pour

se montrer à vous comme un splendide exemple à suivre.
Viens bien-aimé : je te montre aujourd'hui, en cadeau, sa splendide apparence. La très douce Mère vous sourit gentiment et vous montre son infinie tendresse. C'est le cadeau le plus précieux que j'ai fait à l'humanité ; tout le monde comprend sa valeur infinie. Vous êtes ébloui par sa beauté ; tu vois : il t'attend pour te serrer dans ses bras et te donner du bonheur. Avec ce câlin, elle tient chaque mère près de son cœur et lui insuffle courage et bonheur.
Tiens, ma petite chérie : le jour est déjà haut dans le Ciel. Vivez-le avec nous, serein, heureux, plein d'espoir et de joie.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous invite à résister jusqu'au bout dans la fidélité et l'obéissance ; Il vous renouvelle ses promesses afin que jamais l'affliction ne vous atteigne, mais que vous marchiez dans la joie.
Chers enfants, votre espérance ne repose pas sur un homme faible, fragile et qui peut décevoir, mais sur Dieu qui peut faire ce qu'il veut.
Aucun d'entre vous n'est appelé à accomplir des œuvres grandioses, mais à bien accomplir la mission qui lui est confiée.
Oui, les enfants : chacun de vous a une mission particulière qui vous a été confiée lorsque vous avez donné votre réponse à Jésus. Il ne se contente pas de paroles : il veut voir les œuvres, il veut une sincérité et un zèle profonds.
Le serviteur oisif ne peut être récompensé, au même titre que celui qui a travaillé fidèlement.
Parmi le peuple de Dieu, il y a des serviteurs très actifs, qui ne manquent même pas une occasion de le servir à aucun moment, puis il y a ceux qui se sont laissés prendre par la paresse et qui démontrent par des paroles qu'ils veulent agir, mais avec les faits restent vains.
Chers petits, le serviteur qui sera surpris en train de dormir, parce qu'il est convaincu que le maître sera encore très en retard, court un grand danger, car il tombera en plein sommeil, alors qu'il ne s'attend à aucune surprise.
Nombreux sont mes enfants qui s'attardent et laissent passer les journées, sans jamais rien accomplir. Ce sont des serviteurs incompétents qui remettent au lendemain ce qu'ils devraient faire de toute urgence.
Qu'aucun de vous, mes petits, ne soit tel. Gardez toujours mon Rosaire entre vos mains : je serai proche de vous et je vous suggérerai le comportement à adopter. Si en ce moment il y a souffrance, travail, tribulation, supportez-les avec patience, en offrant tout à Dieu. Ne vous souciez pas de la durée : elle durera exactement aussi longtemps que nécessaire. Jésus a besoin de vos sacrifices pour que les âmes se convertissent et que les cœurs se tournent vers lui.
Chers enfants, la paix commence du cœur, du plus profond du cœur ; lorsque l'Esprit agit puissamment sur tout homme de bonne volonté, alors la justice, la paix et le véritable amour triompheront.
J'entends déjà beaucoup d'entre vous soupirer et gémir, voyant la situation actuelle de l'Humanité ; Je vous répète ce que je dis continuellement : Jésus agira sur tous ceux qui lui auront donné leur disponibilité. Celui qui lui aura ouvert son cœur recevra ce don splendide : Dieu y régnera de manière stable. Jésus reviendra très bientôt mais, comme je vous l'ai déjà dit, il ne régnera pas seulement dans les cœurs ; maintenant ce grand miracle se produit chez ceux qui lui ont offert leur vie. Il régnera sur terre comme le plus grand Souverain. Lui, le Roi des rois, gouvernera avec justice et il y aura la paix et l'amour entre les hommes.
Le tronçon restant est très court mais très intense. Nombreux sont ceux qui se sentent déjà fatigués. Je leur dis : courage ! Continuez, car au moment où vous vous y attendrez le moins, tout se terminera rapidement.
L'apostasie est déjà générale, mais elle va augmenter. Quand Jésus viendra sur terre, il ne trouvera qu'un petit reste qui l'attend : ses amis fidèles, qui n'ont pas été séduits par de fausses doctrines, mais qui ont gardé fermement dans leur cœur les Saintes Lois Divines, complètement oubliées par trop de gens.
Petits, soyez calmes, car je serai toujours avec vous : vous êtes à moi, petits, enfants et je vous aime infiniment.
Les visions disparaîtront, mais pas les paroles : je parlerai au cœur de chaque enfant et je serai proche, plus que jamais, dans les moments de grand besoin. Vivez heureux et bannissez toute tristesse : Jésus vous a préparé un avenir magnifique. Soyez le sien. Entrez dans son Cœur, le plus

doux.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.05.97

Mes élus, mes amis, qui m'aimez, ne vous étonnez pas de ce qui se passe dans le monde : vous savez déjà que les parenthèses doivent se fermer et que tout se passe selon ma logique, pas selon la vôtre. Ne vous posez pas de questions auxquelles je ne suis pas obligé de répondre ; abandonnez-vous à mon Amour et vivez dans la joie.

Mariée bien-aimée, jour après jour de nouveaux faits et événements auront lieu, certains habituels, d'autres inhabituels. Que chacun réfléchisse, mais ne donne pas de réponses hâtives. Celui qui est dans mon cœur pense que tout fait, qui ne dépend pas du travail de l'homme, a une signification précise et vise un objectif précis. Rien n'arrive par hasard, ma bien-aimée ; vous savez, parce que je l'ai expliqué plusieurs fois.

Ici, chacun explique différemment ce qui se passe dans le monde : pour le païen, il y a l'explication du païen ; pour le croyant celui du croyant ; pour le prophète celui du prophète ; pour le mystique celui du mystique.

Vous êtes mes nouveaux disciples. L'Esprit travaille en vous et vous inspire ; laissez-vous conduire par lui, laissez-vous éclairer par lui, laissez-vous conseiller par lui. Mon épouse, celui qui m'aime doit comprendre que c'est ma miséricorde qui agit encore puissamment dans le monde ; mais, en même temps, il y a aussi la justice qui parcourt les sentiers de la terre. Ils marchent ensemble maintenant, mais le premier précède le second d'un pas. Si maintenant vous voyez se produire de grands événements qui vous font méditer, vous ressentirez que des choses encore plus grandes se produisent ; alors vous les verrez vous-mêmes.

Celui qui m'a offert sa vie n'a rien à craindre. Même la mort n’est pas un malheur pour l’homme qui m’appartient. Si vous, mes petits chéris, pleins d'amour, offrez-moi votre vie, j'en fais ce que je juge approprié de faire : je peux la prolonger longtemps pour un projet que j'ai en tête ; Je peux le supprimer bientôt, selon mon plan.

Je vous ai dit, mes chers, que la mort de mon fidèle serviteur n'est pas un malheur, mais une joie : le labeur terrestre est terminé, le bonheur parfait du Ciel avec moi commence. Vivez bien le temps que je vous donne, jour après jour, instant après instant. Laissez-vous conduire par mon Amour, comme des enfants, heureux, marchant, tenant la main de leur mère : ce qui arrive sera toujours pour votre bien et celui de toute l'humanité. Moi, moi, Dieu, chère épouse, je suis le Maître de la vie : je l'offre et je la prends, je l'offre et je l'enlève selon ma logique.

Vous, chers enfants, vous inquiétez tellement de la sécurité du corps ; Bien sûr, je considère ton corps, mais c'est l'âme qui doit parvenir au salut et avec elle elle jouira aussi de la couverture que Je lui ai donnée.

Épouse bien-aimée, l'homme d'aujourd'hui a peu de temps pour mûrir : vous savez que toute une longue phase historique est sur le point de se terminer et que tout se termine rapidement. Rassemblez, bien-aimés, fidèles, qui m'écoutez, toutes vos énergies pour sauver le monde de la catastrophe, de la ruine. Je comprends votre réflexion : vous imaginez des bouleversements telluriques. C'est la grande ruine pour vous. Ce n'est pas comme ça, les petits, ce n'est pas du tout comme ça : le vrai malheur, c'est la destruction des âmes ; c'est irréparable ! L'ennemi, rusé, tend vers cela et n'a jamais, comme à l'heure actuelle, réussi à obtenir de grands résultats ; si le monde ne change pas de mentalité, il en aura de plus grandes encore. Ce livre que je vous montre doit être achevé dans un court laps de temps. Regardez bien, mariée bien-aimée : combien de pages manque-t-il ? Il y en a très peu, après celle-ci qui s'ouvre grande sous vos yeux !

Si ceux-ci s’ouvraient lentement, un à un, cela prendrait encore un certain temps ; mais regarde ma main : elle les prend tous ensemble entre ses doigts. C’est ainsi qu’ils seront fusillés : tous ensemble.

Lisez maintenant ce qui suit : il y a un mot en très grosses lettres. La page qui suit est complètement vierge. Lisez bien le seul mot : « Fin ». Que chacun en comprenne le sens par lui-même, médite sur son existence et la corrige, en vue d'un tournant dont personne n'est autorisé à savoir quand il se produira pour lui-même. J'utiliserai des temps différents pour différentes personnes, pour différentes nations, pour différents peuples, pour différentes sociétés.

Un voile de tristesse t'a envahi, petite, mon épouse : tu penses que la vie sur terre s'épuise, vite. Petite chérie, abandonne-toi à la douce vague de mon Amour. Qui restera, épouse bien-aimée

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

il doit rester et celui qui doit partir ira. Celui qui reste avec moi sera parfaitement heureux ; celui

qui m'accompagne sera parfaitement heureux. Comme vous pouvez le constater, les destins seront similaires pour ceux qui m'appartiennent et très différents pour ceux qui m'ont continuellement rejeté.
J'ai envoyé mes petits anges partout dans le monde pour convaincre le monde de changer son mode de vie, de réfléchir sur la valeur de son existence, de chaque existence. J'ai ouvert de nouveaux canaux, dégoulinants de rosée divine et ma table est toujours dressée à travers le monde. Que devais-je faire de plus que ce que je fais déjà, que ce que je fais déjà ?
Mariée bien-aimée, reste heureuse dans mon cœur. Ce jour-là également, profitez des délices que je vous offre. Je vous l'ai dit, chacun fait son choix ; Je viendrai vérifier et donner ou emporter, selon la volonté de chacun.
Tout a déjà été dit, épouse bien-aimée. La leçon était claire ; il vous suffit de le garder à l'esprit et de vous le répéter continuellement avant l'épreuve importante qui viendra, Mariée bien-aimée ; cela viendra pour chaque homme sur terre, d'une manière différente, à un moment différent, mais cela viendra.
Vivez ces grands moments avec joie. Moi, moi, Jésus, j'ai planifié votre avenir ; par conséquent, ne vous fatiguez pas à imaginer ou à déduire selon la logique humaine. Confiez-moi toutes vos choses, donnez-moi votre esprit et votre cœur, chaque battement de cœur, chaque désir. Si le monde continue à me tourner le dos, vous courez vers moi, heureux, comme des enfants qui voient apparaître à l'horizon leur mère qu'on n'a pas vue depuis un moment. Venez à moi, belles âmes ! Courez pour vous retrouver, d'abord, dans mes bras les plus aimants : je vous donne la joie qui ne connaît pas de fin, je vous donne une aube qui ne connaît pas de coucher de soleil. Vous verrez les merveilles de mon Amour se dérouler sous vos yeux.
Voici, un nouveau et grand jour s'est levé avec ses lumières. Vivez-le avec moi, près de mon Cœur. Portez ma lettre aux frères qui souhaitent la lire : qu'ils chérissent chaque mot.
Je t'aime bébé. Je vous aime, amis fidèles !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, récitez le Pater plusieurs fois par jour et réfléchissez bien à son sens profond. Jésus a enseigné cette prière aux hommes pour qu'en la récitant, ils comprennent comment se tourner vers le Père, quelle confiance mettre en lui et quel abandon avoir pour parvenir au salut.
Mes petits, les hommes, quand ils prient, disent beaucoup, beaucoup de mots, mais souvent ils ne demandent pas ce qui est vraiment nécessaire ; ils se soucient trop des biens éphémères et ne prêtent pas attention à ceux qui comptent.
Petits, Jésus sur terre a guéri les malades, mais, avant de guérir les corps, il a guéri les âmes : à quoi sert un corps fort et robuste si l'âme est malade ? Vous vous plaignez de beaucoup de maux, mais Jésus ne les permet pas, sans raisons sérieuses. C'est l'âme qui doit guérir, la vôtre et celle des frères qui vous entourent. Acceptez patiemment la volonté divine et priez pour savoir accepter ce qu'elle vous offre, sans vous demander continuellement pourquoi. Jésus n'est pas tenu d'expliquer tout ce qu'il fait ou permet et il y a souvent de nombreuses épreuves auxquelles il vous soumet : il veut tester votre persévérance ou il veut ouvrir les portes entrouvertes des cœurs ou démolir les divisions, faire le désert. fleurir, faire naître les cieux orageux, guérir les blessures infectées. Les petits, le mal, la douleur, les tribulations ont toujours un sens profond que l'on n'est pas souvent capable de saisir et que Dieu n'est pas tenu d'expliquer.
Voici ce que vous dit aujourd'hui votre Mère Céleste : soyez ouverts, comme les fleurs, pour saisir la rosée que Jésus verse chaque jour dans votre coupe. Sirotez ce nectar très doux et ne vous souciez que d'être à lui, de plus en plus à lui, ouvert, disponible, prêt à faire sa volonté en tout cas !
Regardez comme le monde continue à vivre dans la désobéissance, il ne se soucie pas des Lois Divines, il semble les avoir oubliées : les cœurs se tarissent, les fleuves d'eau ne mouillent plus les terres desséchées, la grâce coule, en vain, car personne ne le laisse le chérir. On quitte la source vivante pour chercher de l'eau stagnante et empoisonnée. Les petits, soyez prudents : l'ennemi est en réalité un chien, attaché à une chaîne, qui crie et grince des dents pour effrayer ; mais nombreux sont ceux qui s'en approchent imprudemment, pensant qu'il ne mord pas et reste empoisonné par son venin.
Voyez, voyez, chers enfants, le grand malheur de ces temps : le péché, qui n'est pas considéré comme tel, le péché mortel, qui se commet avec une grande facilité !
Mes petits, vous avez suivi à la télévision les grandes catastrophes dues aux tremblements de terre ; eh bien, un seul péché mortel, c'est plus, bien plus : il détruit tout, il déchire profondément, il a des répercussions non seulement sur celui qui le commet, mais sur l'humanité toute entière !

Ne péchez pas, enfants bien-aimés : le péché est une offense à Dieu ! Criez, comme les saints frères qui vous ont précédé : « Mieux vaut la mort qu'un péché grave ». Ce sont là *(les péchés)* les véritables et grands malheurs qui se produisent de plus en plus dans le monde ! Dieu est profondément offensé : si le monde ne se convertit pas, sa colère s'abattra sur la terre !
Vous êtes horrifié par le cataclysme qui s'est emparé d'une partie de la terre, vous tremblez en voyant ces images ; mais je vous dis que si bientôt, très bientôt, le monde ne se convertit pas, cela se répétera dans de nombreux endroits sur terre et sera une douleur et une angoisse comme jamais auparavant.
Enfants bien-aimés, que votre cœur soit toujours tourné vers Dieu et que votre esprit soit entièrement rempli de Lui. Que sa lumière vous guide. Prier! Priez pour que les grands châtiments qui sont sur le point de tomber sur cette humanité devenue aveugle et sourde soient inversés ! Adorez, amis fidèles de Dieu, adorez et réparez les énormes brèches qu'ouvre la désobéissance continue.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.05.97

Élus, mes fidèles, persévérez, sans vous lasser : encore un peu et la scène du monde changera. Soyez fidèle jusqu'au bout : pour un petit tourment, vous aurez une énorme récompense.
Mariée bien-aimée, je te demande de persévérer pour faire le bien. Réfléchissez attentivement à chaque action que vous entreprenez. Ne marche pas dans le noir, parce que tu m'as choisi. Je te conduis à une joie sans fin ; mais comprenez, mes amis, que ma logique n'est pas la vôtre, que mon temps est différent du vôtre et que mon cœur a une tendresse qu'aucun homme ne possède. Chaque âme m'est infiniment chère et mon action vise toujours le salut universel, alors que vous ne regardez que des faits limités dans le temps et dans l'espace.
Petite, ma femme, tu as versé des larmes pour les frères lointains, si éprouvés par le malheur et tu m'as regardé avec tristesse : ton silence m'a dit beaucoup de choses. Que ma réponse vous apporte paix et joie et ôte également de votre cœur le voile de tristesse qui l'enveloppe.
Ma bien-aimée, ce qui se passe dans le monde n'a pas d'explication claire sous tes yeux : beaucoup parlent de mon injustice, soupirant, inconsolables, à la pensée que moi, moi, Dieu, j'ai abandonné le monde à lui-même, que je m'en fiche. à ce sujet, que des choses arrivent, sans même le savoir.
Ma femme bien-aimée, que me font souffrir ces pensées, ces amères méditations ! L'homme ne veut pas comprendre que mes pensées ne lui appartiennent pas et que mon esprit ne lui appartient pas ; il n'est pas toujours capable de saisir la valeur intrinsèque des événements : il faut penser à ma lumière. L'Esprit doit parler aux cœurs pour les aider à discerner.
Épouse bien-aimée, tu sais comment sont les choses : il ne se passe rien qui ne soit utile à l'économie individuelle ou universelle. Tout homme doit un jour comparaître devant mon tribunal ; le voyage terrestre se termine et une vie différente commence. En cela tout a changé et chaque créature récolte le fruit de son travail. Bienheureux et bienheureux sont ceux qui ont bien fait : le tourment d'un instant se transforme en joie, sans fin !
Petite chérie, les hommes doivent tous s'efforcer de marcher dans Ma lumière ; c'est seulement ainsi qu'ils ne se laisseront jamais vaincre par le découragement. Lis, ma bien-aimée, chaque événement selon l'amour que, tu sais, moi, moi, Jésus, je t'apporte ; ne donnez pas d'explications ou d'interprétations, païennes et irrévérencieuses.
Mariée bien-aimée, mon cœur brûle d'amour pour chaque âme. Il n'y a personne de peu de valeur à mes yeux : chacun est infiniment important.
Viens, bien-aimé : je te montre une scène qui te procurera de la joie, fermée aux yeux humains, mais que j'ouvre pour toi, bien-aimé, qui vis dans mon cœur et jouis, déjà vivant, de ses délices sublimes. Découvrez ce lieu merveilleux et enchanteur, ce jardin parfumé et orné de plantes luxuriantes ! Ressentez quelle paix, quelle harmonie, quelle douce musique ! Je vous montre les personnages qui sont ici : ils sont rassemblés en groupes et chantent doucement, dansant avec légèreté et grâce. Je vous laisse comprendre la langue dans laquelle ils s'expriment : c'est leur langue, inconnue de ma petite épouse. Ressentez le sens des mots, écoutez attentivement : c'est un chant de remerciement et de louange pour les merveilles que j'ai faites pour eux. Avant ce moment, leurs souffrances étaient immenses ; maintenant ils jouissent de la paix. Regardez ces visages brillants et heureux ! Ils me regardent plein d'amour et je regarde en arrière à chaque fois pour que leur bonheur soit complet.
Les enfants rient et chantent en se tenant la main ; un grand bonheur, une joie totale transparaît dans son visage et dans ses gestes. Vous voyez : un petit groupe s'approche de moi ; Je les regarde avec une infinie tendresse. Ils attendent mes caresses, mon sourire ; ma main repose sur leurs

petites têtes et ils se réjouissent de bonheur.
Vous voyez ces gens si heureux dans cet environnement agréable, plein de lumière et de paix : ce sont eux que le monde pleure. Ils l'apprécient et ne voudraient en aucun cas y retourner. Ce qui apparaît comme un grand malheur aux yeux des hommes de la terre est au contraire pour eux une joie.
Mon petit, je fais tout avec Amour, par Amour. Moi, je suis Amour, joie, paix. Celui qui croit en Moi aura une part dans mon royaume, même s'il appartient à une autre religion : mes Lois sont gravées dans chaque cœur humain. Celui qui les respecte, même s'il n'a pas entendu prononcer mon nom, aura le salut.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes fidèles...

Te souviens-tu, épouse bien-aimée, des paroles que j'ai dites un jour et que j'ai répétées sans cesse : « Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur » qui démontrent qu'ils croient en moi et m'aiment, mais ceux qui font ma volonté ; c'est un ami, un frère, un parent. Il montre vraiment qu'il m'aime.
Dans ce pays détruit par le tremblement de terre, j'ai trouvé beaucoup d'âmes prêtes à un envol heureux ; lorsque je viendrai dans des pays cultivés et avancés, trouverai-je de nombreuses fleurs parfumées à cueillir et à apporter dans mon jardin ? Vais-je trouver beaucoup de fruits mûrs qui me donneront de la joie ?
Épouse bien-aimée, souvent dans la pauvreté et la simplicité il y a tant de pureté de cœur. Regardez encore un instant cette scène si heureuse avant que moi, moi, Dieu, je l'enlève de votre vue. Retirez définitivement même le mince voile de tristesse de votre cœur. Ceux qui souffrent encore des tourments terrestres doivent accomplir l'acte final de leur purification. Mon regard amoureux est tourné vers eux : j'agirai puissamment pour atténuer la douleur et les chagrins. Offrez-moi la charité de nombreuses prières : j'en profiterai pour relever ces frères qui, bien qu'inconnus de vous, doivent être chers à votre cœur.
Épouse bien-aimée, à grands pas, je parcoure les rues du monde, tout homme me trouvera près et pourra me parler. Tourne-toi vers moi, ma bien-aimée ! Que chacun me rencontre le cœur pur et l'esprit clair : je leur offrirai mes cadeaux, ceux que j'ai préparés en grande quantité.
Petite chérie, avant la gloire, il y a la croix : c'est le chemin que j'ai parcouru, moi, moi, Dieu, pour être le plus semblable possible à toi. Celui qui m'a choisi n'a rien à craindre : quoi qu'il arrive, moi, moi, Jésus, je suis à ses côtés.
Vivez dans la joie, mes petits, ces grands jours. Que chaque instant de votre vie soit destiné à mon service. Bienheureux ce serviteur que je trouverai zélé et actif ! Bienheureux ceux qui m'ont attendu, sans perdre espoir ! Bienheureux celui qui a cru en moi et a défendu mon nom et ma loi !
Vous voyez désormais que les justes et les injustes marchent ensemble, vivent dans la même famille, dans le même environnement de travail. Les innocents souffrent ; le méchant jouit.
Pendant encore un petit moment, ces situations vont continuer : Moi, Moi, Jésus, je viens changer le sort des justes de la terre, je viens serrer mes élus près de mon Cœur, juger chaque homme, selon sa liberté. choix.
Mariée bien-aimée, vis aussi ce nouveau jour avec joie. Vivez-le, près de mon cœur et heureux.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, chers petits enfants, ayez du courage et affrontez jour après jour les tourments que Dieu permet. Soyez généreux avec lui. Soyez toujours disponible pour faire sa volonté. Il y en a trop qui lui refusent ne serait-ce qu'un peu d'amour ; il y en a trop qui n'ont jamais de temps pour lui et qui, même le jour du Seigneur, ne trouvent pas le temps d'écouter sa parole et d'offrir une miette de temps !
Que de choses les hommes aiment : les loisirs, le sport, les divertissements, et même le travail, au point d'en devenir esclaves ; ils aiment aussi la culture, ils étudient différentes disciplines, ils s'occupent des affaires, ils sont toujours plongés dans une mer de problèmes à résoudre et, même lorsqu'ils manquent, ils partent à leur recherche, mais à quelle fréquence tournent-ils leurs pensées à Dieu?
Il est le grand oublié des jeunes qui vivent souvent en oubliant précisément son existence. Mes petits, les jeunes de ce temps, dans votre pays, sont trop insouciants et distraits : ils prennent les biens abondants que mon Fils offre et ne rendent même pas la pareille avec un merci, avec une pensée de gratitude. Cette jeunesse, mes enfants bien-aimés, se fait des illusions en pensant que les

choses se déroulent toujours d'une certaine façon. Regardez le ciel clair et transparent : pas même un nuage n'apparaît à l'horizon ; et pourtant… en un instant, le temps peut devenir sombre, sombre et pleuvoir et grêler.
Je suis très attristé de voir une telle froideur dans les cœurs, de voir une telle dureté qui ne veut pas être brisée.
Selon vous, enfants bien-aimés, pourquoi cette situation dure-t-elle ? Est-ce que ça empire et pas mieux ? Mon Fils travaille avec une grande puissance ; seule sa tendresse peut utiliser autant de patience. Il n'en sera pas toujours ainsi, cette situation de déviation et d'aveuglement général ne pourra plus être tolérée très longtemps. Que le monde se convertisse immédiatement et cesse d'offenser si gravement mon Très Saint Fils !
C'est précisément ce jour-là que mon apparition à Fatima est célébrée dans le monde chrétien : déjà alors, j'ai demandé la conversion du monde. J'ai parlé des dangers qui attendraient l'humanité rebelle. Il y a eu beaucoup de souffrance à cause de la désobéissance : de grands désastres se sont produits parce que les hommes ne voulaient pas m'écouter. Ma présence est toujours vivante parmi les hommes et les appels sont toujours les mêmes. Je répète encore et encore les mêmes choses ; mais je ne suis pas écouté ! Les grandes plaies n'ont pas amélioré la situation des esprits et des cœurs.
Regardez toutes les fautes professionnelles ! Regardez combien le péché est partout ! Soyez nombreux pour réparer, soyez nombreux pour offrir votre vie à Dieu : votre amour compensera le grand manque d'amour envers Celui qui est tout, donne tout, endure, au-delà de toute endurance, pour sauver les âmes.
Je vois que beaucoup d'entre vous versent des larmes abondantes devant les images de catastrophes terrestres. La nouvelle de tels malheurs vous fait gémir profondément. Je vous dis que ce ne sont pas là les véritables malheurs sur lesquels il faut pleurer, mais plutôt ceux des nombreuses âmes perdues et du danger que courent d'autres, encore en route vers la ruine.
Ne versez pas de larmes inutiles ; prenez le Rosaire entre vos mains et suppliez Dieu d'user encore de sa miséricorde et de ne pas recourir à sa justice. Si le monde ne change pas de cap, s'il continue dans cette voie, il n'aura pas d'avenir heureux, il ne jouira pas des joies sublimes préparées par Dieu pour les justes et les fidèles.
En ce grand jour, je vous demande de garder à l'esprit mes recommandations : hommes, ne laissez pas la main de Dieu s'abattre lourdement sur votre tête, avant même d'avoir eu le temps de demander pardon !!!
Soyez sages, chers enfants : sauvez-vous ! Faites-moi confiance, arrachez tout lien avec le péché et je vous conduirai à Jésus.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.05.97

Amis choisis et fidèles, je viens à vous avec Amour pour soulager vos douleurs, pour vous soulager de vos problèmes : restez en moi et vous aurez la joie, celle que le monde ne peut vous enlever. Profitez des délices de mon cœur et soyez calme : je vous prépare un bel avenir.
Épouse bien-aimée, que de pensées vous viennent à l'esprit : vous pensez aux personnes qui vous sont si chères et qui souffrent injustement ; pensez aux misérables qui, tombés, ne peuvent se relever ; pensez à l'avenir qui s'annonce très sombre et difficile pour beaucoup ! Mon tout-petit, place tous ces soucis dans le Cœur de ton Seigneur et attends que Moi, Moi, Jésus, leur donne une solution adéquate dans le temps.
Je vous le demande, bien-aimés, je demande à mes fidèles de savoir attendre, avoir confiance, marcher avec moi, sans me demander continuellement où je compte vous conduire.
La mère, qui prend son enfant par la main, ne peut pas toujours expliquer où elle compte aller exactement. Le petit marche, heureux, car celui qui le conduit lui inspire tant de confiance. Mes chers, faites de même, comme cet enfant qui chante et se réjouit en marchant : il n'a pas peur des dangers qu'il peut rencontrer, car il y a ceux qui le protègent et le soutiennent.
Épouse bien-aimée, une grande peur vient toujours de l'ennemi : lorsqu'il est incapable d'arracher la joie du cœur, il essaie au moins de la diminuer par la peur. Moi, moi, Dieu, je permets que cela se produise car, comme je vous l'ai déjà dit, trop de sécurité peut conduire à l'orgueil et l'orgueil au péché.
Petite chérie, dans les pays où il y a des difficultés et des difficultés à vivre, je vois des cœurs plus dociles et plus dociles ; l'homme se contente de peu et tourne souvent son regard vers moi pour m'offrir des remerciements sincères et profonds.
Dans les pays les plus avancés, où le bien-être est grand, nombreux sont ceux qui ne pensent pas à

moi, ne me louent pas, ne m'aiment pas, profitent de mes dons et ne me remercient pas, ils lèvent la tête, pleins d'arrogance. , et s'attribuent les mérites qu'ils n'ont pas.
Après de nombreuses années de prédication chrétienne, mon peuple a encore peu compris et atteint un grand objectif ; mais ceux qui sont capables de le surmonter sont très peu nombreux et le moment est venu, l'année zéro est arrivée : tout se passe. L'histoire, ma fiancée, tourne la page. Je dirigerai clairement la nouvelle ère ; Moi, votre Seigneur, je serai le grand tisserand de l'histoire future. J'enlèverai le pouvoir aux orgueilleux, j'enlèverai le pouvoir aux puissants, l'arrogance aux arrogants ; ce que j'ai toléré pendant des siècles et des millénaires ; Je ne veux plus le tolérer !
Chère mariée, prépare-toi à oublier le passé : il doit être complètement transformé et rien ne restera tel qu'il est. Réjouis-toi, bien-aimé, réjouis-toi simplement, car c'est ton moment.
Aujourd'hui, je vous ai parlé à travers le livre de Job. Vous êtes dans un moment un peu difficile, vous avez des tourments et des tribulations, mais vous me bénissez ; faites des sacrifices et souffrez des injustices, mais continuez à me bénir ; le monde t'appelle à t'égarer, mais tu restes ferme en moi.
Je vous demande de continuer ainsi, sans jamais vous décourager : j'autorise ce qui est nécessaire à votre envol ; quand je te vois fermement et en sécurité, j'enlève immédiatement la tribulation, car le but est atteint.
Pensez aux terribles souffrances de mon serviteur Job : il est toujours resté ferme en moi, il n'a pas perdu la foi et l'espérance n'a pas failli, même quand il semblait que tout s'effondrait autour de lui.
Épouse bien-aimée, lis les derniers mots du livre et grave-les bien dans ton esprit : lui, grâce à sa persévérance, a eu le bonheur et la conclusion de sa vie a été splendide.
Attends, chère épouse, espère, au-delà de toute espérance et ton sort et ta destinée seront encore plus sublimes que celui de ma servante, car les temps sont différents et le Père a préparé un royaume spécial pour les hommes fidèles de ce temps.
Je vous ai montré le grand bonheur des bienheureux qui ont tant souffert sur terre. Beaucoup se demandent : « Pourquoi Dieu permet-il que tant de catastrophes se produisent dans des pays déjà si pauvres et dépourvus de ressources ?
Je veux donner une réponse rapide à la question. Vous avez vu combien la plupart de ces créatures sont heureuses et heureuses à peu de distance de leur départ ; Pourquoi tout cela est-il arrivé, à votre avis ?
Bien sûr, parce qu'eux, même s'ils n'étaient pas endoctrinés, étaient déjà prêts : justement la souffrance et le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

les tribulations étaient leurs professeurs. Pouvez-vous imaginer si la même catastrophe s'était produite dans les pays les plus riches ou là où vivent les gens les plus fiers et présomptueux ? Qu'arriverait-il aux âmes ? Combien auraient été perdus parce qu'ils étaient pris dans un péché mortel ?
Aujourd'hui, ces gens méditent, ils sont obligés de réfléchir aux malheurs des autres : ils doivent comprendre que ce qui arrive aux autres peut aussi leur arriver.
Mariée bien-aimée, tout ce que je permets a un but bien ciblé : je veux que l'humanité comprenne et que les âmes soient sauvées. Mes consacrés essaient de montrer au monde que tout va bien, que tout se déroule de la meilleure façon ; ils montrent au monde un Dieu de miséricorde unique, qui s'est immergé dans la « modernité » et ne considère plus le péché comme ce qui était péché, mais ce qui était considéré comme péché. Ce nouveau Dieu ne se met jamais en colère, mais pardonne, pardonne, même sans repentir, il se laisse moquer par l'homme, sans réagir. Ces méchants disent toujours que l'enfer n'existe pas, et que le diable est un être de fantaisie, il n'existe pas, donc il n'agit pas. On dit que tous les hommes seront sauvés grâce à une sorte d'« amnistie générale ».
Épouse bien-aimée, ces démons auront le sort qu'ils recherchaient : ils seront coulés en compagnie de leur inspirateur ; ils m'arrachent de nombreuses âmes, séduites par ces doctrines infernales.
Bien-aimés, portez mes messages aux frères. Tout le monde lit, réfléchit et comprend ; J'accorde à tous ceux qui transforment mes paroles en vie non seulement le salut de l'âme et le bonheur immédiat du cœur, mais aussi une place privilégiée à mes côtés, où la joie sera maximale.
Attendez patiemment et servez-moi avec zèle : vous aurez la récompense qui vous fera oublier chaque effort et bénira chaque douleur endurée.

Je t'aime. Je t'aime, chère mariée.

Jésus

Que chaque instant de ce nouveau jour soit tourné vers moi.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je viens à vous avec joie ; Je viens, envoyé par mon Jésus pour vous annoncer de belles choses : Jésus veut apporter la paix au monde, mais dont il n'a jamais joui ; il vous apporte l'harmonie des cœurs, celle qui n'a jamais existé sur terre ; vous apporte un avenir de grand bien-être spirituel, dont le monde n'a jamais connu. Petits, la justice qui coule des cœurs, offerte à Dieu, vous apporte le vrai bonheur, inexistant sur terre.

Pensez, chers petits : combien de cadeaux magnifiques il veut vous offrir, à vous et aux autres, chers enfants, à d'autres encore, que Jésus ne veut pas qu'il vous révèle, car ils doivent rester une surprise !

Agissez convenablement, mes enfants, agissez avec sagesse et ne comptez pas sur vos doigts les sacrifices que vous offrez à Dieu, donnez-lui tout, car il mérite tout. Offrez-lui votre vie. Chaque recoin, chaque espace soit pour lui, le Roi, splendide, qui mérite toutes les offres, même les plus difficiles ! Petits enfants bien-aimés, fermez les yeux, confiants et heureux, et jetez-vous dans le grand océan d'Amour qui est son Très Saint Cœur ; ne vous demandez pas si cela vous convient ou non, si vous en tirez de l'argent ou non. Toujours, enfants bien-aimés, cela vous convient toujours, même si la récompense à donner était la vie elle-même. Jésus a donné sa vie pour chacun de vous, sans se retenir, sans se demander s'il était approprié ou non de souffrir autant de douleur.

Lorsque le Fils bien-aimé était pendu sur la Croix, il pensait à tous les petits qui, en croyant en lui, seraient sauvés ; il voyait déjà leur sourire exultant, le sort splendide qu'ils auraient eu grâce à ses mérites.

Le plus doux, mon Jésus, toute l'humanité, celle du passé, celle du présent, celle du futur, a vu une foule immense de sauvés, si immense que personne ne pouvait les compter, marchant, heureux, portant des rameaux d'olivier dans leurs bras. mains. , foule, applaudissements, d'un royaume heureux.

Le Cœur le plus doux palpitait de joie, la douleur la plus aiguë s'apaisait et sur les lèvres brûlantes de soif et violettes de tourment, un léger sourire apparut ; il a terriblement souffert physiquement et spirituellement, mais à cette pensée, la douleur s'est presque transformée en joie !!

Il a offert au Père chaque battement de cœur, chaque désir, chaque gémissement, pour qu'avec eux, venant de l'Innocent, sans tache ni ride, l'humanité puisse être libérée de la culpabilité.

Voyez quelle générosité, les petits : il vous a donné chaque goutte de sang pour que vous puissiez atteindre ces temps uniques et grandioses, où serait coupé le nœud qui unit le bien et le mal et où se produirait la grande séparation entre eux.

Oui, je l'ai dit, mais j'aime répéter les mêmes choses pour qu'elles soient bien comprises par mes petits enfants : maintenant le bien et le mal vont de pair. Dans la même famille, dans la société, sur le lieu de travail, partout la bonne graine cohabite avec l'herbe venimeuse : le juste souffre et gémit pour le crime du méchant ; l'innocent, injustement frappé, pleure et se désespère ; le petit innocent tombe sous la faux de la malice et de la tromperie.

Je suis heureux d'annoncer que cette situation va changer. Joie que je vous annonce. Merveilles que je vous prédis : Dieu Très-Haut viendra ici, sur terre, là où je pose le pied, il viendra régner. Je répéterai sans cesse cette promesse, car les hommes continuent de penser que c'est un rêve, un rêve magnifique qui est loin de se réaliser ; au contraire, petits enfants, Jésus est aux portes, Jésus est au seuil du monde. Il avance avec triomphe et gloire ; il dominera d'un bout à l'autre de la terre, sa domination visible s'étendra d'une mer à l'autre. Il ne sera pas seul, vous le savez : celui qui a coopéré avec lui, celui qui l'a aimé et lui a offert la vie sera avec lui, régnera, heureux, avec lui !

Soyez joyeux. Je t'aime.

Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.05.97

Élus, chers amis, un nouveau et grand jour se lève. Comprenez le sens. Mes petits, ne vivez pas indifférents aux dons divins, saisissez chaque instant et vivez-le intensément avec moi.

Mariée bien-aimée, quel cadeau précieux le temps que je t'offre ! Mon petit, l'homme d'aujourd'hui est incapable de comprendre la valeur de ce qu'il possède : il ose parler de l'ennui, du temps inutile, il laisse passer les journées vides et insipides. Nous vivons dans la superficialité et l'indifférence ; au lieu de cela, nous devrions prendre en compte chaque instant, qui vient puis s'enfuit, rapidement, pour ne jamais revenir, qui apporte avec lui un mérite ou un démérite, qui restera tel qu'il est dans l'éternité. Personne ne pourra jamais détruire ce que vous avez fait, jamais rattraper ce que vous avez négligé de faire.

Ma Très Sainte Mère l'a déjà annoncé : je suis sur le seuil et je regarde ; Je rentrerai de nouveau dans ma demeure terrestre, comme je l'ai fait il y a vingt siècles. Je viendrai, épouse bien-aimée ;

mais quel accueil les hommes me préparent-ils ? Je viens avec le visage de l'Amour pour tous ceux qui m'ont attendu, sans m'égarer derrière des idoles trompeuses. Je viens avec le visage aimant du Père qui appelle ses enfants à se rassembler pour leur offrir de splendides cadeaux. Je viens donner de la joie, ma fiancée. Vous ne devez pas trembler, vous ne devez pas craindre, mais vous réjouir de mon retour.

Lorsque vous entendez parler de terribles malheurs qui peuvent survenir, ne pensez jamais avec terreur à la mort de nombreuses personnes, comme si c'était le plus grand malheur qui puisse arriver à l'homme. La mort, ma bien-aimée, sera vaincue, elle sera vaincue par moi : le dernier ennemi qui tombera sous mes pieds. Elle aussi tombera et l'homme jouira d'une vie heureuse et joyeuse. Le passage à l'étape supérieure de la vie sera très doux et non traumatisant, car je viens enlever la douleur, la douleur, l'angoisse, toutes les conséquences du péché. Chaque passage sera doux et l'étreinte avec moi sera heureuse. Attendez patiemment, travaillez, activement, pour que moi, moi, Jésus, ne trouviez pas d'obstacles sur mon passage. Soyez zélé dans le service. Si le monde comprenait le sens profond de mes paroles, si les hommes se sentaient dégoûtés de leur vie de péché et imploraient en grand nombre mon pardon, je pourrais agir immédiatement ; mais l'ennemi, rusé, agit sur les cœurs et les esprits, massacrant les âmes. Je ne vois pas de repentance, je ne vois pas de conversion ; peu courent vers moi, car ils ont bien compris la leçon. Épouse bien-aimée, je veux sauver les âmes en grave danger, je cherche des collaborateurs humains aux quatre coins de la terre ; mais mes enfants ont peur, ils sont incrédules et indécis ! Ceux qui me restent fidèles, suivant attentivement mes Lois, sont peu nombreux et ceux qui me témoignent avec courage sont encore moins nombreux. Épouse bien-aimée, que dois-je faire pour réveiller mon peuple, avant que moi, moi Jésus, me présente, par surprise, devant chacun ?

La purification a atteint son apogée. J'ai accordé du temps et des tests supplémentaires ; mais le temps est perdu et les tests ne sont pas réussis. La joie a disparu des cœurs : l'amertume et l'angoisse demeurent. Même parmi mon peuple, il y en a très peu qui vivent intensément ce grand moment, car ils comprennent qu'après cela, tout va changer !

Mes petits, je ne veux pas que mes paroles soient écoutées distraitement : faites attention à ce que je dis et appliquez ensuite la Loi aux travaux quotidiens que vous accomplissez.

Épouse bien-aimée, je t'emmène avec moi là-bas, où beaucoup de mes fidèles sont rassemblés pour prier et implorer mon pardon pour eux-mêmes et leurs frères. Je vous montre quelle discorde il y a entre leurs cœurs : au fond, ils cachent des sentiments de haine, de ressentiment, d'envie, de méfiance et de détachement. Ils prient longtemps, ils demandent pour eux-mêmes et pour les autres ; mais comment y répondre s'ils ne sont pas sincères ? Dès qu'ils découvrent qu'un frère a quelque chose de plus qu'eux, ils éprouvent un profond regret en eux-mêmes, ils se sentent traités injustement par Moi, avec leurs lèvres ils parlent d'une certaine manière, au fond ils parlent d'une manière très différente. Petite épouse, ces gens, après de longues prières, obtiendront très peu pour eux-mêmes et pour les autres, car en eux il n'y a pas de sincérité, il n'y a pas d'amour.

Je vous emmène à nouveau voir comment se déroule leur vie privée : ils entrent dans la famille de mauvaise humeur, ils sont tristes, mélancoliques et semblent en colère contre tout le monde ; irritables et impatients, ils sont incapables de donner de la sérénité à leur entourage. De mes lois, ils n'appliquent que celles qui coûtent le moins d'effort ; ils ferment les yeux sur les autres, se justifiant de diverses manières avec des prétextes infinis. Ici : certains d'entre eux se retrouvent à vivre une journée en compagnie de non-croyants ; ces derniers proclament fièrement leurs thèses païennes ; et on ne voit aucune réaction chez les autres : ils se taisent, alors qu'ils devraient

parlent, ils approuvent, alors qu'ils devraient proclamer la vérité, ils ont honte, alors qu'ils devraient être fiers, ils se cachent par peur, mais ils devraient s'exposer avec courage. Mon épouse, ceux qui m'appartiennent dans l'âme, le cœur et l'esprit sont si peu nombreux !! Beaucoup se déclarent miens en paroles ; mais le sont-ils réellement ?

Vivez, mes amis, en moi ces derniers jours que je vous accorde, avant le grand jour, dont vous savez qu'il approche pour votre pleine réalisation. Montrez à tous le visage heureux de quelqu'un qui attend quelque chose de splendide et de grandiose. Témoignez-moi avec le visage radieux de celui qui a le cœur heureux et qui ne craint pas l'avenir, mais qui le voit déjà avec la lumière nouvelle que j'accorde. Pas de travail insupportable : toute douleur sera légère pour ceux qui se sont entièrement donnés à Moi et cherchent à être toujours plus parfaits.

Mes petits, le véritable ennemi de l'homme, celui qui détruit les biens que j'accorde, n'est que le péché ; gagnez votre bataille contre le péché. Mettez-y votre maximum d'efforts. Si les hommes comprenaient que c'est le seul et grand désastre à éviter, la terre commencerait déjà à fleurir en une nouvelle vie, avant même mon intervention grandiose.

Mes enfants sont têtus, épouse bien-aimée : ils continuent à se créer de vaines idoles et à les adorer, tandis qu'ils me négligent et s'ennuient, alors qu'ils doivent me rendre l'hommage qui leur est dû ! Réjouissez-vous en moi, vous qui m'aimez, réjouissez-vous des pures joies que mon Amour vous offre chaque jour et attendez ma pleine manifestation dans le temps.
Mariée bien-aimée, viens et reste toujours dans mon cœur, aimante. Profitez des délices que le monde ignore, parce qu'il est égaré et distrait ! Vivez en moi et réjouissez-vous chaque jour de mes dons infinis.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus insiste sur le don du temps. Mes enfants les plus attentifs écoutent ; mais il est très difficile de comprendre le message et l'essence qu'il porte en lui, difficile de le comprendre et encore plus difficile d'appliquer son enseignement à la vie. Beaucoup d'espace de vie est gaspillé de manière non concluante, même chez mes bien-aimés qui ne laissent rien leur échapper : ils ne travaillent pas intensément, mais ils laissent le monde les voler de la grande richesse qu'ils possèdent, sans même s'en rendre compte.
Chers petits, combien d'heures devant les écrans de télévision, combien dans la rue à bavarder, combien de projets insensés, combien de critiques, de plaintes ! Mes petits chéris, faites très attention à ce que vous faites au quotidien ! Rendez votre journée remplie de tâches constructives et consacrez le temps restant à des méditations et à des réflexions qui vous aideront à voler de plus en plus haut.
Dieu est un océan, infini et merveilleux, que nous ne cessons d'explorer : plus nous nous y enfonçons, plus nous en jouissons. Cherchez Dieu, les enfants ! Recherchez ses délices et consacrez-lui votre temps, à chaque instant, en plongeant dans ce doux tourbillon qui vous satisfait pleinement.
Récupérez-vous souvent et lisez le Livre Saint : Jésus lui-même vous guidera sur les grands chemins de sa connaissance. Faites cette délicieuse étude, avec amour, conscient que c'est Dieu qui vous prend par la main.
Lisez à la fois l'Ancien Testament et le Nouveau ; profitez de ce splendide voyage à travers les paroles divines. Petits, que ce soit votre fête préférée : avec Jésus qui veut vous faire voler toujours plus haut. Ne gaspillez pas votre énergie en cet été qui approche déjà, ne courez pas ici et là à la recherche de divertissements, nocifs pour votre santé spirituelle.
Le monde est prêt à donner : il attend les faibles pour les rendre toujours plus fragiles ; attend que les pauvres volent ce qu'ils possèdent ; attend que les imbéciles augmentent leur ignorance !
Je vous ai déjà dit à plusieurs reprises que l'ennemi ne dispose que de ce laps de temps très court pour agir de manière incisive : d'abord il étourdit, obscurcit l'esprit, puis il enfonce son aiguillon venimeux là où la fragilité est la plus grande. Vous verrez donc les pires rester ainsi, les aveugles tâtonnant dangereusement dans le noir, les boiteux tomber, ne pouvant plus jamais se relever. Mon Très Saint Fils veut conduire tout homme au salut, mais il trouve une grande résistance précisément dans les esprits et dans les cœurs : les avertissements ne sont pas écoutés, les épreuves ne sont pas surmontées, la charité se refroidit de plus en plus. Nous parlons d'amour, mais il n'y a pas d'amour ; on parle de solidarité, mais elle manque ; on discute de la vie, mais, en secret, la mort se prépare ! Les hommes tombent dans des pièges bien cachés, les uns après les autres, les uns en cachette des autres ; nous devons prier, prier sans cesse, pour que l'ennemi ne l'emporte pas dans une période aussi difficile.
Voici, mes enfants : le chemin est très clair devant vous ; il vous suffit de procéder, sans crainte. Prenez courage et témoignez de Dieu partout où vous le pouvez ; il vous a choisi comme peuple préféré qui doit éclairer tant de ténèbres répandues partout. N'oubliez pas qu'une lampe doit être bien visible pour qu'elle soit utile ; n'ayez pas honte de révéler votre appartenance à Dieu, soyez fier et heureux ; portez la bannière divine bien visible : vous avez été marqués par Jésus pour être ses disciples en ce temps de ténèbres et de paganisme.
Répondez de manière appropriée à son appel : accomplissez bien la mission qui vous est assignée. Regarde la lampe qui brille au-dessus : regarde mon ange, mon cher. Il travaille sans relâche, même si les tourments physiques et moraux sont très lourds ; conscient de sa grande mission, il remplit magnifiquement sa tâche. Je lui donne de l'énergie et je le protège, jusqu'à ce que Jésus l'appelle à lui dans un jour proche. Je vous aime, les enfants, et je vous bénis tous.
Je t'aime, petite voix.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.05.97

Amis choisis et fidèles, encore un peu et vous me verrez, encore un peu et vous apprécierez ma présence. J'arrive dans un monde qui ne m'attend pas. J'arrive dans un monde qui, après vingt siècles, ne me connaît toujours pas.

Mon épouse bien-aimée, tu vis en moi dans une expérience sublime, mais tu es toujours immergée dans la réalité terrestre, rendue très turbulente par la présence du grave péché qui rend sordide le chemin de l'homme.

Voyez combien de douleurs, d'angoisses, de tourments dans les cœurs : l'homme ne jouit pas des pures joies que J'accorde, il ne jouit même pas de mes dons, que J'accorde avec le maximum de générosité. Les hommes souffrent, esclaves les uns des autres, tandis que moi, moi, Dieu, je les ai créés libres ; ils souffrent beaucoup, alors que ma volonté est qu'ils soient heureux. Ils cherchent ce qu'ils ne trouvent pas et se tournent vers ceux qui sont aveugles et muets et qui ne peuvent rien faire parce qu'ils n'ont rien.

Cette période historique est peut-être la plus triste de l'histoire de l'humanité. Il y a des peuples qui ont atteint un niveau technologique et scientifique élevé, mais qui ont oublié que le progrès devient une régression s'il n'est pas mis au service du bien. Je jette mon regard sur les peuples les plus régressés : épouse bien-aimée, dans de nombreux seins bat un cœur pur et humble, dans lequel je peux agir, car il n'y a pas de superstructures qui l'alourdissent ; l'esprit est clair et sait profiter des joies simples que je donne quotidiennement.

Les hommes, qui vivent dans les pays les plus développés, sont accablés par des problèmes infinis qui les empêchent de voir et de comprendre ce qu'il est nécessaire de savoir et de comprendre. Ma fidèle épouse, j'orienterai ma bienveillance vers elles. Toute créature humaine est infiniment chère à mon cœur ; J'y agis avec puissance pour que sa volonté s'adapte à la mienne, mais je ne peux rien là où la boue de la désobéissance et l'orgueil de la persévérance dans le mal sont perpétuellement présents. Je recherche des créatures dociles et douces, capables d'accueillir ma lumière et de se laisser animer par ma sève divine.

Mon tout-petit, grande est ma souffrance, en voyant approcher le grand jour, l'aube sans coucher du soleil, et en réalisant que les âmes sont si mal préparées ! Les temps ne changent pas : ceux-ci existent et ceux-là restent. Ce qui est établi doit arriver. Je parle continuellement aux cœurs de manières infinies ; mais ils ne répondent plus à mon appel, ils ne comprennent pas mon message, ils n'entendent pas ma voix !

Viens, chère épouse : je te montre un monde de grande rébellion, là, où ma main se posera, bientôt, avec une extrême rigueur. Voyez et priez pour eux, car le jour est proche, celui où ils devront me répondre de leur négligence et de leur insensé. Vous voyez cette grande et magnifique ville : très peu de gens m'adorent ici, les âmes pieuses ont presque disparu ; les rares qui restent risquent de geler en raison du terrible gel qui s'est créé autour d'eux. Regardez dans les rues, quelle ferveur de vie, quelle foule dans les magasins, quelle frivolité et quelle envie de s'amuser. Les rues sont bondées : ceux qui y vont ; qui vient, continuellement. La vie palpite, apparemment, mais dans les cœurs il y a de la glace. Tout homme cherche son prochain pour subvenir à ses besoins ; mais le poids de l'un fait tomber l'autre aussi.

Il fait encore nuit et les lumières de l'aube sont encore lointaines, mais il y a du mouvement dans les rues. Les visages, hébétés, ils errent, fatigués de vivre, ennuyés : ils cherchaient le réconfort, ils trouvèrent le désespoir ; ils voulaient la jouissance, ils augmentaient le vide immense. Que deviendront, ma fiancée, mes créatures bien-aimées ? A la veille du jour, splendides et effrayants, ils se trouvent dans des conditions similaires. Regardez le travail impressionnant de l'ennemi : il a réussi à vider les cœurs, à confondre bien des esprits, à réduire les hommes à l'état de marionnettes, à les utiliser à sa guise. Ici, bien-aimés, tu vois le triomphe du mal sur le bien : les volontés faibles ne savent pas réagir, elles ne réagissent plus.

Pensez-y, ma bien-aimée : si je devais me présenter à eux à ce moment pour leur demander compte de leur existence, quel serait le sort ? Ne croyez-vous pas que dans un jour, maintenant dans un futur proche, ceci, exactement cela se produira ?

Vous voyez comment la lumière du jour éclaire déjà le ciel et les magasins ouvrent déjà, les maisons sont déjà remplies de lumière, de nouveaux bruits se font entendre. Le nouveau jour s'ouvre et les pensées sont toujours les mêmes

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

eux-mêmes : travail, gain, divertissement, désir de plaisir. Aujourd'hui donc ; demain comme ça; après-demain, cependant, quelque chose pourrait changer : les grands oubliés se présenteront au monde qui se trouve, pour la plupart, précisément dans cet état ! Tu verras, mon épouse, comment

la mémoire reviendra à chacun, et le grand absent sera l'éternel présent : un grand signe apparaîtra au Ciel, bien-aimés. Qui pourtant ne l'a pas adoré dans son Cœur, qui ne s'est pas laissé façonner par ses mains, qui l'a même banni de sa vie, comme cette foule de gens insensés que je vous ai montrés, tremblez : en un instant , épouse bien-aimée, dans un instant je vais bouleverser l'ordre des choses. On ne se souvient plus de ce qui était avant et les grandes conquêtes de l'homme, celles réalisées ces dernières années, ne servent plus à rien. Moi, moi Jésus, je ferai tout nouveau ; seuls le cœur de l'homme, son intellect, ses mérites acquis resteront d'autrefois. Voyez-vous ces bâtiments majestueux, œuvres de la main de l'homme ? Ceux-ci ne seront plus jamais revus. Ceux-ci disparaîtront : des châteaux de sable sous la fureur de l'eau et du vent.

Réjouis-toi, bien-aimé, réjouis-toi même si tu ressens une vive douleur dans ton cœur à la pensée de ce qui va arriver. Le temps de la justice cédera la place à celui de la miséricorde et celui de la miséricorde à celui de la justice ; Je changerai ainsi toute réalité présente : j'ajouterai là où elle manque et j'enlèverai là où il y a un excès.

Petite mariée, ce qui était ne sera plus jamais, plus jamais. Mettez-vous en prière de supplication, afin que, lorsque cela arrivera, je puisse trouver des fleurs à apporter en toute sécurité dans mon jardin.

Je t'aime, épouse bien-aimée. Viens à moi et profite de la douceur de mon cœur.

Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.05.97

La Mère parle aux élus

Je vous aime, mes petits. Je t'aime : vis sereinement ces moments très significatifs. Restez ensemble, vous qui suivez le chemin de la lumière : parlez-vous, conseillez-vous, soutenez-vous, restez à l'écart des dangers du monde. Fuyez le mal, chers enfants ; fuyez également ceux qui veulent donner une interprétation personnelle des lois divines, sous prétexte que les temps ont changé. Oui, les temps ont changé ; mais Dieu est toujours le même, immuable et parfait. Personne n'ose discuter des Lois Divines, les manipuler, les modifier, les rendre moins incisives ! Examinez tous les commandements un par un, étudiez-les et réfléchissez à votre vie. Bien sûr, le péché n'est pas un péché si l'on n'en est pas pleinement conscient ; mais l'ignorance ne doit pas non plus persister.

Chers petits, je vous exhorte à vous éduquer, je vous exhorte à vous préparer de plus en plus à la doctrine chrétienne : parfois vous faites des erreurs, parce que vous n'avez pas compris le précepte Divin. Prenez le catéchisme entre vos mains et approfondissez ce qui vous reste encore flou.

Mes enfants, c'est un moment de grande préparation : rien ne doit être négligé, absolument rien. Je pourrais vous dire de chercher un ministre du culte pour vous conseiller ; mais tout le monde n'est pas préparé : beaucoup d'entre eux ont encore des idées confuses ; ils se sont laissés prendre dans les pièges du monde et ne sont pas de bons guides.

Il faut aussi faire beaucoup par soi-même, se créer une bonne conscience, puis aborder très promptement les sacrements de réconciliation et de communion. N'attendez pas tout des autres. Le Vicaire de Mon Fils sur terre, inspiré par l'Esprit Saint, dirige bien l'Église ; mais tout le monde ne le suit pas et souvent ceux qui devraient lui emboîter le pas s'écartent à droite ou à gauche. Eh bien, Jésus, comme vous pouvez le constater, vous instruit directement, car ses fidèles coopérateurs ont été réduits à quelques-uns.

Petits bien-aimés, je vous demande de vous éduquer rapidement et ensuite d'éduquer les autres aussi, car il n'y a pas de temps : tout touche à sa fin, chaque parenthèse se ferme, chaque chapitre commencé arrive à sa conclusion. Vous voyez autour de vous un monde malavisé qui n'enseigne que les leçons des ignorants. Tout le monde se précipite pour l'écouter, pour l'imiter, et l'erreur se généralise de plus en plus. Je vous dis donc de toujours rester avec vos pairs en pensée et en comportement. L'ennemi agit contre Dieu avec des visages toujours nouveaux, il agit avec un maximum de ruse et tous ceux qui ont laissé ma main pour procéder, seuls, avec un maximum de présomption et d'orgueil, y tombent.

Mes enfants, je vous mets en garde contre les grands dangers qui menacent l'Humanité. Il faut réparer : cela ne peut se faire qu'avec le sacrifice et la prière. Soyez actifs, mes enfants bien-aimés, soyez actifs aujourd'hui, car ce qui vous est permis maintenant ne le sera plus demain !

Vous dites : « Mère semble pressée. Mère est inquiète.

Oui, c'est comme ça : je suis très inquiet de ce qui se passe et des conséquences d'un tel comportement. Je suis pressé, oui, vous savez, parce que j'ai répété plusieurs fois les mêmes choses. Aujourd'hui, je veux vous voir tout autour de moi avec vos petits cœurs, prêts à accueillir les merveilleux sentiments de charité que je veux mettre en vous. Jésus le désire. Il m'envoie vous

préparer pour que personne n'ait de mauvaises surprises. Je vous veux tous avec moi, heureux. Je veux que Jésus vous caresse un à un pendant que je vous tiens dans mes bras maternels.
Vous devez tous voir le splendide sourire de Jésus, vous devez tous entendre les douces paroles qui vous invitent à la grande fête ! Je veux que personne ne soit laissé de côté ! Suivez-moi, obéissez-moi et vous serez tous là !

Je t'aime. Je t'aime, fille bien-aimée.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.05.97

Amis choisis et fidèles, chacun de vous a une place privilégiée dans mon cœur ; Je vous ai choisi pour que vous puissiez porter du fruit, des fruits abondants, et que la terre puisse se renouveler et vivre une vie nouvelle, jamais connue auparavant.

Épouse bien-aimée, j'ai choisi les bien-aimés qui doivent m'accueillir à mon retour sur terre. Ce sera, comme je vous l'ai souvent dit, une surprise, une grande surprise pour tout le monde, mais pas agréable pour tout le monde : ceux qui m'attendaient relèveront la tête, heureux d'avoir terminé victorieusement leur course ; mais celui qui ne s'est soucié de rien, qui a vécu insouciant, comme un idiot, ne me verra pas.

Bébé, mes messages sont clairs et évidents : ils font allusion à une réalité jamais vécue par l'homme de cette manière. Je suis venu sur terre un jour, en tant que petit enfant, reconnu sous sa forme divine seulement par quelques privilégiés ; Maintenant, je viens avec puissance et gloire, reconnus par tous. Mariée bien-aimée, tout le monde comprendra, tout le monde se réveillera et il y aura une nouvelle excitation sur terre.

Je ne viens pas caché, mais de manière évidente : j'éblouirai la terre d'un bout à l'autre et ma lumière éblouissante pénétrera les abîmes les plus profonds. Il y a ceux qui se réjouiront d'une joie immense et ceux qui seront choqués par la peur : chacun selon son choix, chacun selon sa situation.

Chère épouse, aujourd'hui tu gémis et tu t'affliges à cause de la grande folie que tu vois autour de toi. Cette souffrance, permise par Moi, est très profitable pour vous et pour le monde entier : c'est une lumière nouvelle pour les pécheurs, c'est un soutien pour les faibles, c'est un feu pour le froid. Béni soit la souffrance de mon élu ! Bienheureux est tout sacrifice consenti par l'âme qui s'est donnée à moi : même un soupir est constructif ; une larme prend donc à mes yeux une valeur inimaginable, lorsqu'elle est versée pour mon amour.

Maintenant le monde ne te comprend pas, ma bien-aimée, le monde te rejette, se moque de toi, se moque de toi : ce qui est arrivé arrive et la souffrance du Maître se répète chez les fidèles serviteurs. Expérience, chers amis, une partie de mon expérience sur terre : incomprise et abandonnée de tous, je n'ai pas parlé et j'ai attendu, j'ai offert ma souffrance infinie au Père pour la rédemption des âmes ; à ma souffrance s'ajoutait celle de ma Mère bien-aimée. Elle ne m'a jamais quitté et a bu la même coupe, selon la volonté divine.

Chers petits, votre sort n'est pas très différent du mien ; la situation est similaire, bien que moins intense, car vous ne pouvez pas soutenir ce que j'ai soutenu.

Devant ceux qui m'ont attaqué, offensé, frappé, cruellement, je suis resté silencieux, je n'ai réagi d'aucune façon : les mots ne sont pas nécessaires pour ceux qui agissent avec un esprit complètement embrumé et un cœur froid. Acceptez aussi le tourment que j'autorise ; accroche-toi à moi et attends que moi, moi, Jésus, je coupe tous les liens d'une manière nette et définitive. Dans la même famille, certains seront emmenés, d'autres partis ; la même chose se produira dans l'environnement de travail. Parmi ceux qui sont unis par des liens de parenté très étroits, l'un restera, l'autre s'en ira. Ce qui est maintenant ne sera plus ; vos yeux se poseront sur un tout autre scénario : grande exultation pour les enfants bien-aimés, joie immense pour les fidèles qui ont cru, attendu, servi !

Celui qui partage désormais mes peines jouira de la même manière de ma joie. Malheur, épouse bien-aimée, malheur aux oisifs qui rient, bavardent, paressent et ne font rien jour après jour ! Ceux-là n'attendent rien et ne construisent rien, ils me supposent distant et indifférent ; au lieu de cela, je suis sur le point de les toucher. Ils croient que le jour de notre rencontre ne viendra jamais ; au lieu de cela, il est proche. Ils croient avoir, sans donner, qu'ils possèdent, sans se dépenser : combien cette bêtise va-t-elle coûter à chacun !!

Mes serviteurs doivent être actifs et travailleurs ; malheur aux lâches ! La bataille fait rage : il faut de vaillants guerriers, pleins de courage, et celui qui se cache pour ne pas se battre est un perdant qui doit périr.

Votre arme est la charité ; utilisez-le dans tous les sens, car la terre gémit, gémit, sous le poids de tant d'iniquité.

Votre force est la prière ; que chaque instant soit une prière. Le monde vous rejette et ne vous prend pas en considération ; mais tu grandis sous mes yeux : tu montes de plus en plus haut, tu voles dans les espaces infinis de mon Amour. Cela vous transforme, cela vous édifie, cela vous transforme de plus en plus. Réjouis-toi, quand tu dois faire face à un sacrifice, pour mon nom : c'est

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes fidèles...

une magnifique opportunité que je vous offre, c'est un cadeau unique que je vous offre. Malheur à celui qui rit, rit, se moque, se moque : il pleurera, il pleurera amèrement et personne ne s'approchera de lui pour le consoler ; en fait, ils vont tous rivaliser pour lui échapper et le laisser tranquille !

Mon tout-petit, ma manifestation est imminente : d'abord aux bien-aimés qui m'ont fait confiance, puis aux autres. Servez activement et consolez-vous avec cette pensée : que ceux qui sont fatigués se lèvent et prennent de l'énergie ; celui qui pleure se console et sourit ; celui qui endure, avec patience, continue à le faire, bien conscient que sa tribulation est sur le point de prendre fin. Chacun reste à sa place et ne se laisse pas inquiéter : je termine les derniers préparatifs ; déjà mes bien-aimés sont prévenus et mes anges sont chacun à leur place.

Mon tout-petit, les vers du grand poète t'ont fait réfléchir et dans ton esprit tu as formulé une étrange comparaison. Petite chérie, tu n'es pas loin de supposer la vérité : comme alors en poésie, ainsi maintenant en réalité ! Les temps ont changé, mais les situations sont très similaires !

Bien-aimés, cette nouvelle journée vous a préparé d'agréables surprises. Vivez avec moi chaque instant et réjouissez-vous, car le moment est venu. Moi, moi Jésus, je me révèle de plus en plus à vous aujourd'hui, encore plus qu'hier, demain, plus qu'aujourd'hui. Il en sera ainsi jusqu'à ce que vous voyiez mon visage avec sensibilité, flamboyant de lumière, et que votre course atteigne la ligne d'arrivée.

J'ai appelé mes anges vers moi, car ils doivent transmettre mon message à de nombreuses personnes sur terre qui vivent sans savoir ce qui va leur arriver. Supplie, épouse bien-aimée, supplie pour qu'ils ne la laissent pas tomber au vent, mais saisis-en le sens profond : la dernière sonnerie sonne pour eux !!!

Je t'aime, mariée. Je vous aime tous.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, soyez heureux. N'écoutez pas les tristes présages de l'avenir que beaucoup continuent de vous donner ; écoutez les promesses de Jésus, les promesses splendides et les offres de vie future, prodigieuses, jamais vécues par l'homme. Entrez dans la logique divine et sortez de la perspective humaine. Demandez, implorez que l'Esprit descende sur vous et vous libère du moindre gaspillage qui vous pèse, chers enfants, et ne vous permet pas de voler haut dans l'éther lumineux.

Demandez, mes enfants, demandez à mon Très Saint Fils, demandez les dons les plus précieux et il vous les donnera et tout deviendra plus clair à vos yeux. Les hommes sont tristes et angoissés, parce qu'ils ne comprennent pas, ils préfèrent les ténèbres à la lumière ; ils essaient de se cacher, parce que leurs œuvres sont mauvaises. Chers enfants, soyez rayonnants dans vos actions : il n'y a rien de honteux qui ne doive être révélé, rien de fait pour tromper qui ne soit connu de tous.

C'est le temps de vérité et ceux qui agissent en ennemis de Dieu et de l'humanité ne pourront pas poursuivre leurs intentions : ils seront pris sur le fait et humiliés. Jésus vient apporter partout sa joie, le grand bonheur universel, la paix jamais connue ; c'est nécessaire avant que les ténèbres de l'ignorance ne disparaissent et que la Sagesse triomphe. Tout homme en sera rempli ; mais il faut le demander, enfants bien-aimés, il faut le désirer ardemment. C'est le moment de le faire. À quiconque implore les dons seront accordés, car vous savez combien Dieu désire le salut et le triomphe de chaque âme, créée pour la vie et non pour la mort. Que mes enfants ne vivent pas dans l'indifférence et l'insouciance, qu'ils ne persévèrent pas dans ce comportement si négatif : il faut sortir de notre torpeur et comprendre que ce sont les derniers moments, donnés pour réfléchir et choisir.

J'ai parlé aux enfants de la terreur de l'avenir qui est née dans le cœur de beaucoup. Pensez-vous que Jésus veut la tristesse, veut l'angoisse, veut le tourment ? Au contraire, il veut dissiper toute tristesse, vaincre l'angoisse des cœurs, éliminer les tourments. Dieu est Amour, Amour, Amour ; écrivez-le bien dans votre cœur et plantez-le dans votre esprit !

Le mal n'est que la conséquence du péché ; si vous avez en tête l'idée qu'il vous faut vaincre le

péché, le combattre de toutes vos forces, ne penser qu'à l'éliminer de votre comportement, vous réussirez et vous aurez immédiatement un avant-goût de la joie future. Jésus ne désire que cela : pouvoir retenir chaque homme sur son Cœur, le conduire dans son royaume étendu sur toute la terre, le faire réjouir et lui offrir des dons toujours plus grands, selon sa capacité à les contenir.
Que mes enfants ne pensent pas à la vanité en cette période si décisive pour le sort de chacun : qu'ils recherchent l'élévation de l'esprit. Dieu aide les courageux, il veut que chacun prenne courage et vainque l'ennemi rusé. Jésus triomphera bientôt de toute la terre ; vous verrez des choses incroyables et jamais vues se produire dans les cœurs : l'Esprit agira avec puissance là où il lui reste de l'espace pour agir.
Ouvrez-vous à lui, les petits ; fais de ton petit cœur une coupe, assoiffé de nectar sacré. Dieu le remplira, voire le rendra de plus en plus vaste pour qu'il devienne plus riche.
Ne fermez pas les portes, mais ouvrez-les grandes au Christ qui vient. Vous règnez en chaque homme, vous dominez d'un bout à l'autre de la terre : je veux que personne ne sorte, entraîné par le terrible ennemi qui a presque fini son temps d'action. C'est le temps de la grande lumière qui descend du Ciel pour détruire la nuit du mal. Soyez des enfants de lumière ; ne faites pas les œuvres des ténèbres et vous y vivrez toujours, toujours avec Jésus, avec moi, avec les anges et les saints.

Je t'aime. Ma fille, je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.05.97

Amis choisis et fidèles, je viens à vous comme une puissance qui agit en profondeur. Je veux tout te donner, si tu m'offres ta vie : toute richesse m'appartient. Je vous l'offre pour vous rendre grand et heureux.

Mariée bien-aimée, ce magnifique jour qui est sur le point de se lever vous trouve également heureuse dans mes bras divins. Mes dons vous ont transformé profondément ; ils vous enrichiront beaucoup plus, car la capacité en vous a augmenté avec Ma grâce et votre pleine disponibilité. Ma bien-aimée, je t'ai rendu luxuriant et fécond, réjouis-toi ; mon tout-petit, car le processus continuera : tu vois dans la nature comment mon doux souffle fait revenir chaque année le printemps et les plantes se réveillent de leur sommeil hivernal et poussent des bourgeons, puis des feuilles, puis des fleurs, puis des fruits savoureux. Cela s'est toujours produit, parce que cela accorde mon Amour.
Si cela arrive dans les plantes, combien plus agirai-je sur les âmes, sur celles qui m'appartiennent : leurs bourgeons s'ouvriront pour un printemps éternel et les fleurs seront innombrables, si nombreuses qu'on ne peut les compter et les fruits seront magnifiques. et ravira la terre et le ciel.
Mariée, l'âme, qui m'appartient, est dans une luxuriance continue, elle s'épanouit, fleurit et porte du fruit, continuellement, car mon sang y circule abondamment, ce qui la vivifie et la transforme continuellement. Comme vous le voyez par expérience quotidienne, moi, moi, Jésus, j'offre mes dons aux bons et aux méchants, aux sages et aux insensés, aux zélés et aux paresseux, je vois le soleil se lever, illuminer et réchauffer tous les hommes du monde. terre, voir l'eau mouille à la fois les sols déjà humides et les sols secs et steppiques.
Aucune créature n'est oubliée par moi. Mais, mes bien-aimés, ne vois que les biens matériels dont l'homme se sert pour vivre, tandis que ce qui se passe dans les cœurs est caché. Je vous dis que les plus grandes merveilles se produisent en eux. C'est à cette époque que se produisent les miracles les plus étonnants : j'agis avec puissance pour transformer, changer, vivifier, préparer le monde à mon retour, désormais imminent, comme Roi des rois, comme le plus grand d'entre les grands. Je veux que l'histoire fasse un grand pas en avant en termes de qualité. Mon tout-petit, tu connais seulement cette réalité, tu peux en imaginer une autre, mais toujours en te basant sur l'expérience que tu possèdes déjà ; Moi, moi Jésus, d'un autre côté, je veux que vous connaissiez une vie différente, comme il n'y en a jamais eu sur terre. C'est un cadeau, bien-aimés, c'est un grand cadeau que je veux vous offrir ainsi qu'à mes fidèles qui m'attendent, travailleurs et sincères.
Vous changerez de style de vie, mes chéris : grâce à mon travail, tout sera transformé. Ce qui n'est jamais arrivé arrivera, car ce sont les temps, les temps décidés par le Très Saint-Père, et non par d'autres. J'ai permis à l'homme de parcourir tous les chemins de l'histoire ; comme vous pouvez le constater, les faits et événements du passé sont très variés, tout comme ceux du présent. En eux, cependant, prévaut la main de l'homme, souvent celle de la créature, faible et facilement subjuguée par un ennemi rusé qui travaille en secret pour détruire ce que moi, Dieu, je construis.
Jusqu'à aujourd'hui, les forces du mal ont agi puissamment dans le monde, elles ont déchiré mes créatures et ne leur ont pas permis de jouir des vraies joies de la vie. L'homme est faible et l'ennemi rusé l'a toujours miné. Chaque société a toujours été déchirée par la haine et les conflits

internes. L'histoire parle clairement : sur différents continents, avec différentes civilisations, avec différents climats, la situation est restée inchangée : guerres, hostilités, douleur et mort à tout moment, aux quatre coins de la terre ! Eh bien, épouse bien-aimée, ce qui a été ne sera plus ; ce qui est passé ne reviendra jamais. J'ai laissé le sceptre de commandement à l'homme, au fil des siècles et des millénaires. Regardez autour de vous et voyez quel usage a été fait des énormes richesses mises à la disposition des créatures : le désordre et le bouleversement règnent partout ! Vous voyez des populations qui gaspillent les ressources, avec mépris pour elles, et vous en voyez d'autres qui manquent de l'essentiel ; vous voyez des hommes qui peuvent jouir d'un espace immense et d'autres qui doivent se contenter de très peu ; il y a ceux qui meurent de trop de bien-être et, en même temps, ceux qui languissent de faim. Le riche ne se soucie pas du pauvre qui se plaint de sa pauvreté, mais il n'est ni écouté ni aidé. La charité s'est éteinte dans les cœurs : trop d'un a produit la misère d'un autre. Je viens changer le sort des misérables qui demandent de l'aide en vain : les ressources seront équitablement redistribuées. Je viens pour ceux qui souffrent et ne trouvent personne pour les aider, pour qui

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

languit et n'est pris en considération. Je viens humilier les puissants et exalter les méritants. Je viens changer la face de la terre et la conduire à une nouvelle vie. Ce sens a mon retour. Que personne donc n'ait peur, que personne ne tremble, mais que tout le monde se réjouisse, car je viens prendre entre mes mains le gouvernail de l'histoire. Ce que les hommes, au cours des siècles et des millénaires, n'ont pas fait, moi, moi, Dieu, le ferai en un instant. J'ai quitté le temps, longtemps ; maintenant je retire du temps et demande compte : chacun devra répondre pour le moment, qu'il soit perdu ou bien utilisé. Je te le dis, ma femme, je ne laisserai aucune dette en suspens : je veux récupérer même la petite monnaie. Vous savez : je suis un Maître très exigeant, je m'approche de n'importe qui et je demande ce qui m'appartient et, comme je vous l'ai fait remarquer à plusieurs reprises, tout m'appartient, les hommes et les choses. Malheur à ceux qui ont caché leurs trésors et ne les ont partagés avec personne ! Malheur à ceux qui ont joui sans permettre la jouissance ; malheur à ceux qui regardaient sans faire ! Celui qui a peu aura peu, celui qui a oublié sera oublié !

Mariée bien-aimée, dis-le au monde, dis-le et ne te tais pas : que tes yeux soient grands ouverts pour voir les besoins de tes frères et ton cœur doit être grand ouvert pour le remplir de l'Amour Divin ! Utilisez la charité ; que personne n'en soit avare : ce que vous donnerez vous sera rendu au centuple. Enfants, ne vivez pas aveugles et sourds ; regardez les besoins et pourvoir, sans négliger vos proches. Soyez grand en amour et tout ce que vous demandez vous sera accordé.

Mariée bien-aimée, un autre grand jour s'est levé ; vis-le selon ma volonté. Aujourd'hui, le Saint-Esprit descend avec ses dons abondants sur mon Église et redonnera force et vigueur aux membres fatigués. Vous verrez les merveilles qu'il accomplira en ce tournant du siècle. J'offre des cadeaux, de grands cadeaux, à ceux qui sont prêts à les accueillir. Demandez, demandez et il vous sera donné en abondance ; puis offrez généreusement à ceux qui ne savent pas demander ou n'osent pas demander. Soyez audacieux pour vous-mêmes et pour les autres.

Mon cœur s'ouvre pour offrir les plus beaux cadeaux. Profitez-en et réjouissez-vous : les nouvelles pages de l'histoire que j'entends ouvrir seront splendides pour ceux qui ont travaillé avec moi. Je vous promets la joie et vous aurez la joie, je vous promets la paix et vous aurez la paix, une terre complètement transformée par mon Amour. Continuez votre course vers la grande lumière.

Tu es presque là.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.05.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, réjouissez-vous, car aujourd'hui de grands dons ont été accordés à l'humanité et tout homme peut accéder au salut, s'il en a la volonté. Cette possibilité ne sera refusée à personne, même si les temps sont très difficiles et que les forces du mal font rage partout.

Voyez comment Dieu m'envoie vers vous pour vous conduire à lui. Je viens avec un immense Amour, comme une Mère, inquiète pour ses enfants qui n'obéissent pas, qui continuent de se rebeller.

Aujourd'hui est un jour très spécial d'un temps très spécial : le Saint-Esprit s'est donc répandu sur l'Église naissante ; elle se répand aussi maintenant avec une ampleur maximale dans l'Église qui est sur le point de subir un grand changement. Auparavant, il fallait beaucoup d'énergie pour poursuivre le voyage qui venait de commencer ; il nous faut maintenant autant d'énergie et de

courage pour conclure une phase décisive du chemin de l'Église.
Mes enfants, je suis avec vous comme une Mère aimante, mais aussi sincère, face aux événements du monde qui va avoir une grande surprise et qui ne l'attend pas. Ceux qui marchent avec moi verront l'aube radieuse d'un grand jour encore plus tôt qu'ils ne l'espéraient ; mais ceux qui agiront seuls, avec tant de fierté et de présomption, se retrouveront dans une situation très tragique. Enfants, attendez-vous à tout moment au retour de Jésus, de manière inattendue et imprévisible.
Vous voyez comme je parle avec clarté et persévérance ; ce n'est pas un hasard si je répète continuellement les mêmes concepts, que beaucoup n'ont pas encore compris, que d'autres ont entendus mais ne mettent pas en pratique.
Regardez ce qui se passe autour de vous : la vie est vivante, les cœurs brûlent, mais pas d'amour pour mon Fils : il est presque oublié. Les cœurs brûlent du désir des biens terrestres, des plaisirs vains et pécheurs. Il y a une soif de plaisir, de renommée, de gloire humaine, un désir d'émerger parmi les hommes non pas pour améliorer les conditions de la société, mais pour paraître grands aux yeux du monde.
Chaque esprit est plein de projets et chaque cœur de sentiments négatifs ; l'ennemi rit et se réjouit, car au milieu de tant de confusion se fait sentir le triomphant. Seul un petit groupe s'est éloigné de cette mentalité : mes enfants bien-aimés, qui m'ont consacré leur vie, qui se sont laissés conduire par la main, heureux et joyeux, sans jamais rien me demander. Ils sont heureux parce qu'ils voient mon sourire. Ils sont joyeux parce qu'ils entendent mes paroles. Ils sont en sécurité, car ils me tiennent la main.
Il y a peu d'enfants obéissants et dociles. Ma douleur est la suivante : qu'arrivera-t-il aux autres qui, obstinément, se dirigent vers un courant si impétueux qu'il entraîne quiconque y tombe ?
Petits, je parle très clairement : je ne cache pas la beauté qui se prépare pour cette partie de l'Humanité qui me suit ni le grave danger que courent le reste qui ne veut pas changer de vie.
Mon tout-petit, aujourd'hui le Saint-Esprit a accordé d'immenses dons, mais seulement à ceux qui ont démontré qu'ils avaient un cœur ouvert pour les accueillir et un esprit clair pour les recevoir. Ouvrez grand, enfants bien-aimés du monde entier, car Jésus veut vous rendre riches, riches des plus grandes richesses ! Ceux qui restent blindés dans leur égoïsme, dans l'orgueil de leur cœur et de leur esprit ne pourront pas accueillir en eux les immenses dons divins.
Les petits, c'est le moment de vous éloigner de tout sujet dangereux qui pourrait vous détourner du chemin de la lumière ; restez plutôt parmi vous qui vous aimez d'un cœur sincère. Réjouissez-vous en Dieu et attendez la splendide surprise que Jésus s'apprête à vous réserver. Il vous trouvera dans la prière, pendant que vous lui chanterez des chants d'amour ou pendant que vous adorerez dans votre cœur.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille. Aujourd'hui, Jésus vous offre sa bénédiction particulière. Je suis avec lui.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.05.97

Élus, chers amis, que la joie soit en vous pendant que vous parcourez la dernière partie du voyage. Je vous donne courage et sagesse. Continuez, bien-aimés : vous pouvez déjà voir la ligne d'arrivée de vos yeux.

Épouse bien-aimée, que ton cœur se réjouisse, car je t'ai promis la joie et je te donnerai la joie. Supportez avec patience les petits tourments du quotidien et soyez heureux de souffrir, à cause de moi. La froideur du monde augmentera continuellement envers mes plus fidèles ; mais cela ne peut pas te nuire, car ma main te guide et te protège. Un jour de grandes merveilles est sur le point de se lever : j'ai accordé de nombreuses grâces et j'en donnerai beaucoup à ceux qui pourront les saisir.
Je veux que chaque créature humaine puisse se plonger dans mon océan pour se purifier : c'est seulement ainsi qu'elle sera prête à tolérer ma venue. Je travaille avec grandeur pour surmonter la faiblesse du monde. Je travaille, avec grandeur, pour vaincre la tiédeur d'un grand nombre de mes compatriotes. Épouse bien-aimée, celle qui pratique le mal, celle qui ne s'en éloigne pas, n'aura aucune part dans mon royaume.
Je parle clairement depuis longtemps ; Je continuerai à le faire encore un peu : il faut que le monde comprenne vite, je ne le répéterai pas plusieurs fois. Celui qui a compris, suis mes paroles, transforme chaque syllabe en vie vécue. Je vois tant de méchanceté, tant d'envie, d'avidité, de concupiscence, de faiblesses de toutes sortes ; voici, je vous donne ce dont vous avez besoin pour vaincre ces ennemis. Ne restez pas indifférent à mes cadeaux. Mes ruisseaux coulent avec des eaux abondantes, dans toutes les parties du monde je les fais couler en quantités notables ; que chacun boive et se libère de l'erreur. À mon retour, personne ne pourra dire qu'il a été privé de situations favorables.

Mon Amour est grand pour chaque créature humaine. Je pleure pour chaque âme en danger de mort et maintenant j'en vois beaucoup, beaucoup dans ces conditions. Je m'approche de chacun et je parle avec douceur au cœur par des voies mystérieuses que moi seul connais : je trouve toujours la porte fermée chez ceux que j'avais visités avant même. Je répète les mots qui invitent à un changement de vie ; mais les attachements aux biens vains sont forts, les soucis ne concernent que ceux-là, le cœur est soucieux d'avoir ce qui n'est pas nécessaire et rejette ce qui est vital.
Épouse bien-aimée, que de folies dans le monde et moi, moi, Jésus, je me prépare à faire une grande, magnifique surprise ! Bientôt je veux soulager la douleur de ceux qui souffrent tant, bientôt je veux saturer la terre de ma sève, bientôt je veux voir le bonheur de mes enfants qui l'attendent pour en profiter pleinement.
Je viens, épouse bien-aimée ; Je l'ai déjà annoncé à travers mes messageries et mes messages. La terre entière en est pleine, car mes anges ont pour tâche de répandre la très heureuse nouvelle.
Consolez, consolez mon peuple, mes anges, soulagez-les, car ils gémissent de douleur et d'angoisse : le mal du péché enlève l'espoir et augmente les tourments. L'homme, trop ancré dans les plaisirs de la chair, ne voit pas à quoi il abandonne et entre dans une forêt sombre, pleine de dangers ; lorsqu'il se rend compte du danger, il lui est très difficile de s'en sortir pour demander de l'aide.
Épouse, épouse bien-aimée, répète-le au monde : chacun doit se détacher du péché, faire le maximum d'efforts pour y parvenir, car je viendrai au moment où personne ne m'attend et de la manière que personne ne pense. Pour chacun il y aura une réunion particulière, avant la réunion générale.
Vous voyez, bien-aimés, combien les personnalités, les tempéraments et les caractères sont différents ; Moi, moi, Dieu, je connais les caractéristiques de chacun. Je me présenterai, tout à coup, comme miséricorde d'abord, comme justice ensuite. N'oubliez pas mes paroles, mais étudiez bien la leçon : pas même une virgule ne doit être laissée de côté !
Voyez-vous comme passe vite ce temps que je vous ai donné ? Il est consommé et il n’y aura plus rien d’autre. La dernière page du grand livre qui contient les événements du monde se termine également. Malheur à ceux qui n’ont pas bien compris cela et qui pensent et agissent comme si ce n’était pas le cas ! Laissez le monde croire, pendant qu’il est temps d’y remédier : lorsque la tribulation finale et définitive commencera, elle ne s’arrêtera que lorsque chaque coin de la terre sera propre et parfait. Les ruisseaux de ma miséricorde sont infinis : que chacun s'approche et étanche sa soif ; réjouissez-vous en moi, car je suis l'Amour qui pardonne, pardonne à ceux qui se repentent sincèrement et confessent leur culpabilité. Je serre dans mon Cœur le fils qui s'est éloigné pendant un moment, mais qui a ensuite cherché le chemin du retour et a couru chercher le bon Père. Répétez-le, ma fiancée bien-aimée,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

répétez-le à ceux qui ne veulent pas comprendre que je suis Amour, Amour qui sauve, Amour qui conduit, Amour qui désire entraîner chaque créature à lui. Dites aussi qu'il faut de la bonne volonté et de la décision : celui qui se repent de l'erreur qu'il a commise et ne tombe plus dans le piège est certainement sauvé, car il a bien compris. Sachez cependant qu'il faut rechercher ma miséricorde, l'implorer pour soi et pour les autres. Je ne le refuse à personne, mais il faut l'utiliser à temps et il n'y a plus de temps.
Je vous ai annoncé mon intervention, très rapidement. Je vous l'ai dit, je tourne encore les pages une par une maintenant. Je t'ai dit que je prendrais les derniers entre mes doigts et que je les retournerais tous d'un coup. L'année zéro est arrivée, chers enfants, l'année zéro est arrivée : tout se termine, tout recommence, mais d'une manière nouvelle ; une scène se termine, une autre très différente est proposée. Le contenu du nouveau programme n'est connu que de moi ; J'ai donné un aperçu de quelque chose à mes proches, pour que leur joie de vivre augmente et que personne ne se laisse décourager par les difficultés actuelles.
J'offre beaucoup, épouse, ma chère, j'offre beaucoup, en échange d'une petite tribulation, subie pour moi. Ne vous contentez pas de regarder le moment présent ; regarde devant toi ce qui t'attend et souffre avec joie, car les tribulations de celui qui aime sont toujours légères, quand ils souffrent pour l'être aimé qui n'est pas un homme, fragile et faible, qui peut tromper et être trompé, mais qui est Dieu, Dieu Créateur de l'Univers tout entier, Sauveur de toute créature bien-aimée, Esprit d'Amour qui embrasse chaque homme. En moi la puissance, la gloire, toutes les richesses ; quiconque vient à moi jouira de ma puissance, de ma gloire, de toutes mes richesses. Ouvrez-moi vos portes, hommes de la terre : je viens vivre parmi vous de manière visible et sensible ! Celui qui m'attend m'aura. Ceux qui m’aiment et me servent apprécieront ma présence vivante. Celui qui m’appelle avec amour, sincère et profond, entendra immédiatement ma réponse.

Ici, bien-aimé : la lumière du jour éclaire le ciel. Je viens vous apporter d'autres cadeaux splendides. Profitez-en et réjouissez-vous dans mon Amour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants bien-aimés, soyez des témoins courageux de l'Évangile. N'ayez pas peur de témoigner : Jésus est avec vous et vous donne le courage dont vous avez besoin. Le monde égaré a besoin de témoignage : utilisez ce temps limité qui lui reste dans le témoignage et la louange.
Je te mène par la main et je ne te quitterai jamais si tu restes près de moi. Ne gaspillez pas votre énergie pour des choses vaines, laissez derrière vous les flatteries que la société corrompue offre aux hommes honnêtes pour les égarer. Enfermez-vous, heureux, dans le refuge sublime du Cœur de Jésus et pensez à lui jour et nuit, à chaque instant, en toute circonstance, non seulement lorsque vous avez peur, non seulement lorsque vous voyez approcher le danger ; toujours, même dans la joie d'une journée sans soucis, repose-toi en lui, travaille en lui, planifie en lui, sois enfin toujours avec lui.
Chers petits, quand Jésus viendra, il lira aussi vos projets et intentions de vie dans vos pensées ; tout lui est connu : ce qui se passe dans l'esprit, ce qui se passe dans le cœur.
Beaucoup de mes enfants n'ont pas encore pleinement compris à quel point le retour de Jésus est proche : s'ils pensaient et réfléchissaient aux paroles et aux signes, ils ne perdraient pas un instant. Ils traînent une existence fatiguée et inutile parce qu'ils ne croient pas, ils ne veulent pas croire, ils cherchent la jouissance dans des choses vaines et ils négligent leur âme qui languit chaque jour davantage.
Quelle insensé chez beaucoup, mes enfants, qui restent rebelles et ne font pas un pas sur le chemin de la lumière !
Mes petits, vous qui m'écoutez et gazouillez joyeusement autour de moi, prenez grand soin de votre âme et ne laissez de côté rien qui puisse lui être utile. Bientôt, il faudra voler haut, à la rencontre de Jésus : il faut être léger et agile, donc loin de ce qui alourdit l'esprit ! Aujourd'hui, l'ennemi se fait pressant, car il est très envieux et veut vous tenter de mille manières pour voir s'il peut vous détacher du bien : il propose de nouvelles idées, montrant le visage le plus tentant pour mieux réussir. Soyez prudents, soyez prudents, mes anges : fuyez toute opportunité, fuyez les tentations ! Ne vous sentez pas fort et confiant : cet acte d'orgueil pourrait vous nuire !
Soyez docile et humble et ne cessez jamais de prier en toute occasion, à tout moment ; faites la prière du cœur et restez toujours unis à Jésus et à moi. Il arrive souvent que l'engourdissement vous envahisse ; résistez, soyez forts : la paresse ne doit jamais vous rattraper ! Sachez que les frères, saints, qui vous ont précédé, ont croisé le même chemin que vous. Ne priez pas seulement lorsque vous ressentez en vous une grande ferveur : alors c'est plus facile, cela vous coûte peu d'efforts ; vous devez toujours le faire, mes petits, même lorsque vous vous sentez très sec à l'intérieur.
Si vous travaillez dur, plus le mérite sera grand et vous rendrez Jésus si heureux.Il vous permet d'avoir des moments d'euphorie spirituelle et des moments de déclin. Dans le premier cas, profitez et bénissez Dieu pour la joie qu'il vous donne ; bénis même dans la situation inverse, car l'épreuve te rend plus ferme, plus patient, plus résistant.
Vivez bien chaque jour que Dieu vous offre. Donnez de la joie et de la sainte tendresse à vos frères dans le besoin, mais gardez-vous dans la plus grande confidentialité. Donnez surtout avec votre esprit et votre cœur, car l'ennemi rusé cherche un point ouvert pour frapper. Soyez toujours prudent, faites preuve de prudence et ne vous méprenez pas sur ce qui constitue un danger pour la charité. Dans une prière continue et fervente, Jésus vous fera comprendre ce que vous devez faire et ce que vous devez laisser de côté. N'ayez pas peur, soyez confiant et fort, car le temps pour résister est court et votre force ne diminuera pas si vous restez fermes en Dieu.
Je vous aime, les petits. Je vous embrasse un à un. Persévérer! Persévérer!
Je t'aime, petite fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.05.97

Mes amis, restez près de mon cœur : je vous comblerai de consolations. Soyez à moi en pensées et en sentiments et attendez que je fasse toutes choses nouvelles.

Élue, épouse bien-aimée, combien de jours je donne au monde, combien d'opportunités, combien de possibilités ! J'aime immensément chaque homme et je veux qu'il vienne à moi pour toujours

vivre ma vie. Pour que cela se produise, il ne doit pas s'engager sur des chemins égarés, il doit connaître ma volonté et suivre le chemin de lumière que je lui indique.
Petite chérie, les hommes ne veulent pas comprendre que Mes Lois sont pour leur bien, pour leur bonheur, pour le salut. Un père enseigne par amour, seulement par amour ; malheur au fils qui se rebelle, qui continue de se rebeller et avance, comme une mule, sans entendre raison ! Mon bien-aimé, j'instruis l'humanité, chaque homme, un par un ; Je parle de diverses manières, par des paroles et des signes, par l'intermédiaire de mes ministres, de mes prophètes, de mes messagers : je vais moi-même à la rencontre de la créature qui cherche la Sagesse ; J'éclaire chaque chemin humain d'une lumière éblouissante.
J'ai dit à plusieurs reprises, épouse bien-aimée, que moi, moi, Jésus, je n'ai à rendre compte de mes actes à personne : ce n'est pas à l'homme de connaître mes intentions. Donc c'est; mais mon cœur veut toujours faire participer ses créatures à chaque projet que j'ai l'intention de mettre en œuvre : je parle à travers mes anges, que j'envoie toujours pour annoncer ce que j'ai l'intention de faire.
Ma petite épouse me dit souvent : "Mon Jésus bien-aimé, ta parole est voilée et les interprétations qu'on peut lui attribuer sont infinies."
Il en est ainsi, bien-aimés, dans certains cas ; ce n'est pas le cas chez les autres. Quand je parle de mes Lois, ce que je veux dire est évident et très clair : je parle à l'homme avec le langage qu'il peut comprendre. Bien-aimé, tout le monde comprend très bien ce que je veux expliquer mais, comme je te demande souvent de faire un petit effort, je te demande de renoncer à quelque chose, alors le fils devient dur juste pour ne pas obéir.
Le mal attire, il a une force d'entraînement ; s'il n'en était pas ainsi, personne ne le commettrait. Considérant que mon langage est très compréhensible, personne ne donne l'excuse qu'il n'est pas bien accessible à son esprit. Imaginez, mon ami, un professeur qui enseignait la leçon avec des termes complexes et obscurs ? Comment pouvait-il s'attendre à ce que les apprenants comprennent et exécutent les instructions données ? Je suis un Maître qui parle clairement et tout le monde, même les plus lents, peut comprendre chacun de mes mots. Pensez à l'époque où je parcourais les rues du monde avec sensibilité et visibilité : j'instruisais les gens avec une telle clarté d'expression, avec des exemples si faciles à comprendre, au point que chacun pouvait les adapter à lui-même et à sa situation.
Bien-aimé(e), personne ne pourra, au moment de la vérification, invoquer des prétextes d'aucune sorte en ce sens. Je parle clairement lorsque cela est nécessaire ; Je parle voilé, quand cela convient. Quant à ce deuxième cas, je veux que l'homme fasse un effort d'intellect, réfléchisse et connaisse ma pensée, après s'être longtemps arrêté. Je donne la lumière de l'intellect à ceux qui ne s'arrêtent pas à la surface, mais veulent pénétrer dans la profondeur des choses. Je récompense les hommes actifs et réfléchis qui veulent comprendre, enfin, suivre mes paroles et ensuite se préparer à l'épreuve finale qui est là pour tout le monde tôt ou tard.
Ce temps, mes bien-aimés, est celui de la vérification, spéciale et extraordinaire, préparée par le Père, dans son dessein pour l'Humanité, depuis les origines du monde. Ici, en ce moment même, nous devons être bien éveillés et attentifs aux signes et aux paroles que je dis à mes élus partout dans le monde. Écoutez ce que dit mon Vicaire sur terre : trop peu est suivi ! Ses paroles sont un enseignement vivant, elles sont un guide sûr, car il dit exactement ce que moi, moi, Jésus, lui suggère. Il parlera continuellement pour instruire et guider mon peuple. Celui qui le suit me suit. L'ennemi, terrible, essaie de semer la confusion dans ce cas aussi ; mais celui qui est ferme dans la foi ne bougera pas. Ses paroles, qui sont mes paroles, sont manipulées et altérées par les satellites de mon ennemi qui changent leur sens pour créer malice et désorientation.
Écoutez exactement ce qui sort de ses lèvres et ne vous fiez pas à ce que rapportent les autres. Ma femme bien-aimée, ce sont des temps très difficiles : celui qui a ma lumière voit tout clairement ; ceux qui en manquent ne comprennent pas et restent dans l'obscurité et la confusion.
Enfants bien-aimés du monde entier, ouvrez-moi votre esprit et votre cœur : je veux vous donner la Sagesse parce que le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, restez...

ton chemin soit droit. Malheur aux égarés d'aujourd'hui : ils ne peuvent plus revenir en arrière et n'ont aucune possibilité de remédier à leur erreur s'ils ne changent pas immédiatement de cap !
Faites savoir au monde que le temps de préparation est terminé : après de longs cours, des tests individuels sont nécessaires pour tester les apprentissages, en attendant l'examen final.
Bien-aimé, je viens au monde, plein de miséricorde, non pour condamner le monde, mais pour le sauver, non pour punir, mais pour sauver, je viens pour apporter le bonheur, non la tristesse, la vie et non le deuil.
Je veux offrir aux hommes les cadeaux les plus splendides, ceux qu'ils ont tant désirés, sans jamais

pouvoir les avoir. Je viens, plein d'Amour pour chaque créature, que je veux soulager de ses souffrances. L'Univers tout entier doit naître à une vie nouvelle : je la désire, moi, moi, Dieu, je l'ai établi.
Mes créatures préférées apprécieront, même les plus humbles apprécieront avec elles ; libérer le monde du grand esclavage auquel il est soumis, à cause du péché originel et du suivant.
Épouse bien-aimée, le monde est plein de peur et d'angoisse ; mais moi, moi, Dieu, je viens offrir mes délices à ceux qui les ont mérités. Ne craignez pas, hommes, ne craignez pas votre Seigneur qui vient : préparez-vous à l'accueillir dignement, et vous jouirez des joies les plus sublimes.
Mariée bien-aimée, voici le nouveau jour qui t'annonce combien mon amour est grand pour les hommes.
Que chacun vive selon Ma Volonté, fasse l'effort de s'adapter à ma logique et je vous dis que, immédiatement, ils verront tout changer dans leur vie : toute leur expérience sera entourée d'une nouvelle lumière, de joie et de paix.
Soyez heureuse, épouse bien-aimée, ne laissez pas mon ennemi vous arracher ne serait-ce qu'une miette de bonheur. Fais-moi confiance, épouse bien-aimée, fais-moi confiance même pour les plus petites choses : je connais profondément les besoins de mes créatures. Soyez docile et obéissant et vous profiterez des merveilles de mon Amour, jour après jour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.05.97

La Mère parle aux élus

Vivez dans la joie du cœur chaque jour de votre vie, enfants bien-aimés : Jésus vous regarde avec tendresse et a posé sa main sur votre tête. Chacun de vous est parti hier pour une autre phase de sa vie en Dieu : le Saint-Esprit est entré, puissamment, en chacun pour vous enrichir et vous offrir tout ce dont vous avez besoin pour accomplir le voyage de lumière.
Soyez prêts, chers enfants : vous n'êtes plus loin de la ligne d'arrivée. Vous verrez votre véritable position lorsque le véritable rôle de chaque personne et le rôle qu'elle a dû jouer dans le plan Divin seront révélés.
Procédez toujours dans l'obéissance et l'amour mutuel. Gardez vos cœurs unis, vous, enfants choisis de Dieu ; ne laissez aucun sentiment négatif être en vous, mais seul l'amour, saint et pur, vous lie les uns aux autres.
Le monde ne veut pas que la charité triomphe et que l'anti-charité l'emporte. Le monde n'adore pas Jésus-Christ, mais son ennemi. Les hommes sont divisés en deux parties : ceux qui sont avec Jésus font les œuvres qu'il a faites et essaient de lui ressembler de plus en plus ; quiconque est avec l'ennemi exécute les œuvres qu'il inspire.
Eh bien, vous savez quelles sont les œuvres de l'ennemi du Christ : mensonges, mensonges, tromperies, calomnies, envie, haine. Mes enfants, mes petits, là où il y a la haine il y a l'ennemi, là où il y a le mensonge il y a l'ennemi, là où il y a le mensonge il y a l'ennemi, là où il y a la tromperie il y a toujours l'ennemi. L'envie et la haine remplissent le cœur des ennemis du Christ.
Eh bien, soyez toujours sincère, clair et transparent, comme l'eau qui coule du rocher : toujours sur vos lèvres des mots de pardon et de miséricorde, des sentiments d'amour et de bonté. Soyez heureux quand un frère a plus que vous et bénissez Dieu s'il a un don que vous ne possédez pas.
Si vous voyez un frère heureux, réjouissez-vous avec lui et bénissez ensemble Dieu qui vous a accordé une telle joie à tous les deux. Si vous voyez quelqu'un souffrir, consolez-le en lui disant que Dieu est Amour, qu'il est bonté et qu'avec son Amour, avec sa bonté, il soulagera sa douleur, bientôt, très bientôt. Quant à vous, faites ce que vous pouvez, faites tout votre possible pour soulager ses douleurs ; Dieu fera le reste. Si on vous le demande, donnez ; ne vous souciez pas d'accumuler des biens et ouvrez généreusement la main aux pauvres, aux abandonnés. Soyez généreux et Jésus sera généreux avec vous.
Donnez et il vous sera donné. Faites réjouir votre entourage. Personne ne gémit à cause de vous ; personne ne devrait vous maudire. Soyez une bénédiction pour tous ceux qui vous rencontrent.
Sondez attentivement votre cœur chaque jour : si vous trouvez des déchets négatifs, travaillez dur pour y remédier. Ne vous sentez pas déjà arrivé et personne ne vous croit saint avant le moment où Jésus proclame sa sentence, son jugement parfait. Vous êtes sur le chemin de la sainteté, mais vous n'y êtes pas encore ; tiens ma main fermement, ne la quitte jamais et je t'y conduirai.
Chaque soir, lorsque vous pensez aux œuvres accomplies dans la journée, humiliez-vous devant Dieu, dites l'acte de douleur avec une grande ferveur, demandez pardon pour vos faiblesses et implorez le Tout-Puissant de vous rendre de plus en plus parfaits, de plus en plus semblables à lui. et surtout qu'il vous accorde d'aimer, d'aimer, d'aimer de son Amour sublime même le plus

misérable des hommes.
Priez pour ceux qui vous détestent, pour ceux qui ont de la haine et de l'envie dans leur cœur, pour ceux qui ont volé et continuent de voler, pour ceux qui n'ont pas donné et continuent de nier ne serait-ce qu'une miette d'amour. Ce sont les très pauvres, pas ceux de l'Afrique, de l'Inde, que vous plaignez continuellement pour leur pauvreté matérielle ! Suppliez Dieu de briser les cœurs endurcis et de laisser sa sainte rosée entrer en vous.
Priez, priez toujours, car le moment est venu ! Je t'aime. Je t'aime, ma fille, et je te loue pour ton zèle.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.05.97

Élus, mes chers amis, profitez du refuge sûr de mon cœur. Chaque jour, vous recevrez mes merveilleux cadeaux ; faites-en bon usage et ma bénédiction sera sur vous et votre génération pour toujours.

Mariée bien-aimée, tu regardes et le monde dort, tu te réjouis en moi et le monde gémit loin de moi. Faites tous vos efforts pour marcher selon ma loi afin que je n'aie aucune douleur à souffrir pour vous ; le monde se noie dans le péché, il ne veut pas le reconnaître, il ne veut pas s'en repentir et la désobéissance devient de plus en plus grave, l'abandon de plus en plus total. Je te fais, épouse fidèle, partager ma grande douleur pour la trahison des hommes ; placé sur mon cœur, gémis et prie pour que de nouvelles grâces inondent toujours cette terre si dépourvue d'amour.
Bien-aimé, depuis que j'ai créé l'homme, il m'a toujours désobéi, s'est rebellé contre mes Lois et m'a tourné le dos, au lieu de m'offrir tout son cœur. Comme vous pouvez le constater, des milliards de personnes supplémentaires habitent la terre, peuplent la planète ; Moi, moi Dieu, je n'ai pas retiré ma main, j'ai permis aux générations de se succéder, pour que la vie se développe, fructueusement, dans tous les recoins de ma création.
Petite chérie, j'aime ce que j'ai créé et je n'oublie pas même la plus petite chenille qui cherche refuge dans le coin le plus caché du sol. La vie est vivante partout, parce que je ne détruis pas ce que j'ai fait avec Amour. Ne laissez pas la peur découragée, ne laissez pas vivre dans la peur que le monde explose dans une grande explosion, comme beaucoup le prêchent pour terrifier les âmes. La terre restera, mon épouse bien-aimée, et sera couverte de fleurs et de fruits, les hommes se réjouiront et chanteront, les montagnes couleront du lait et du miel et le Ciel donnera sa lumière. Si je n’avais pas énormément aimé mon œuvre, elle n’existerait plus, car le péché et la désobéissance ont toujours été nombreux et la haine fratricide aurait tout détruit.
Aujourd'hui, mon petit, les arsenaux sont pleins de poison mortel, tout le monde a travaillé dur pour préparer des armes mortelles ; laissant parfois les gens mourir de faim dans les rues, il remplit le ventre de la terre de terribles explosifs. Quelle folie chez mes créatures ! Si je ne veillais pas sur le monde, il exploserait véritablement comme une poudrière devenue folle ! Je veille, je contrôle chaque recoin et je ne permets pas qu'il se passe quoi que ce soit qui puisse nuire à l'humanité. Ma bien-aimée, ce qui arrive exactement est ce qui permet à mon plan de se réaliser ; J'utilise aussi la grande folie humaine à mes fins et le grand abandon de beaucoup est compensé par l'amour total de ceux qui m'ont offert toute leur vie et implorent mon pardon pour la folie de leurs frères. Pour l’amour de quelques-uns, je sauverai le plus grand nombre.
Je vois beaucoup de petits toujours en prière, toujours tournés vers moi dans un abandon total. Je vois leurs yeux se remplir de larmes chaque fois qu'un frère se détourne de moi pour courir après les pièges du malin. Voici la consolation de mon cœur brisé : ces créatures humaines qui m'adorent jour et nuit, qui pensent à moi même dans leur sommeil et se réveillent avec mon nom sur les lèvres ! Petits, bien-aimés, je vous bénis et vous protège, comme une mère qui veille sur le berceau de son enfant. Ne craignez pas les événements douloureux qui existent encore, qui existeront encore un instant : mes bras aimants vous accueillent et mon Amour ne vous oublie jamais.
Avancez avec joie dans votre cœur ; pense à l'avenir avec une vive espérance et une confiance totale en Moi. Je donne aussi à ceux qui ne méritent rien, je fais pleuvoir sur les justes et sur les injustes, j'offre des cadeaux même à ceux qui les refusent ; imaginez donc ce que j'offrirai à mes amis fidèles qui ne me quittent jamais de leurs pensées, qui marchent patiemment sur le chemin de la douleur et portent joyeusement leurs croix, pour mon amour.
Ceux-ci n'auront pas peu de dons, mais j'offrirai la terre elle-même avec toutes ses richesses : les méchants s'appauvrissent, les justes, sans effort, prennent leurs biens ; les méchants gémissent pour payer de grands péchés, les élus se réjouissent dans des chants de joie. Aucun tourment ne frappera mon bien-aimé, aucune douleur terrible ne le fera pleurer ; ils m'ont fait confiance, ne m'ont jamais tourné le dos, mais ont attendu la réalisation de mon projet d'Amour.
La fidélité des justes et le sacrifice des misérables renouvelleront, par ma volonté, la terre et là où

il y a douleur et douleur, il y aura joie et exultation, car moi, moi Jésus, je fais toutes choses nouvelles.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, mes chers...

Je retiendrai les féroces partisans de mon ennemi et je les empêcherai de commettre le mal qu'ils ont eu l'intention de réaliser : ils feront des projets, mais ils ne se réaliseront pas ; ils construiront des ponts, mais ils s'effondreront tous. Leurs rêves seront vains, trompeurs.

Épouse bien-aimée, si les hommes ne viennent pas immédiatement à moi pour jouir pleinement de ma miséricorde, moi, moi Jésus, j'irai vers eux avec ma justice. Je chercherai chaque homme ; partout où il se cache, je le trouverai et lui demanderai des comptes sur son comportement. Ce sera un processus très minutieux, au cours duquel aucun acte, même le plus insignifiant, ne sera oublié.

La vie de tout homme est devant mes yeux : je regarde au plus profond de moi et rien ne m'échappe. Au moment opportun, décidé par moi, je le ramènerai à la mémoire même de ceux qui ont tenté de l'oublier, car malheur à celui qui tombe dans les filets très minces de ma justice : la facture à payer sera très lourd!

Voyez, bien-aimés : de même que la lumière du jour, don splendide de mon Amour, se répand dans votre chambre, de même les autres dons invisibles seront donnés au monde. Je veux que mes enfants les chérissent et pensent au salut de l'âme, au lieu de les utiliser uniquement pour le plaisir du corps. Épouse bien-aimée, celle qui prend bien soin de son âme jouira aussi grandement de son corps ; mais celui qui laisse languir l'âme, le corps périra avec elle.

J'aime tous les hommes au pays de l'Amour infini et, puisque je veux conclure ces dernières pages de l'histoire en peu de temps, j'en rends grâce avec une grande générosité pour que tous ceux qui veulent la saisir puissent le faire.

Je suis Dieu qui sauve, pas celui qui veut condamner. Seul celui qui veut se perdre se perd ; de moi viennent la paix, la joie et ensuite le salut. J'offre ces cadeaux à tout homme qui se plie à ma volonté, docile et obéissant, même si son passé a été mouvementé et sombre.

Continuez comme vous le faites, épouse bien-aimée. Celui qui vous a suivi devrait vous suivre. Celui qui vous a pris la main, ne la lâchez pas. Je fais pour vous les plus grandes merveilles. Réjouissez-vous et profitez des délices de mon Amour.

Je t'aime. Je t'aime.

<u>Jésus</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits enfants, je viens comme la Mère de la joie. Soyez heureux et adorez Jésus dans votre cœur : cette adoration continue sera le signe de remerciement pour les dons qu'il vous fait chaque jour.

Adorez Jésus, mes petits, et apprenez aux autres à l'adorer. Chaque créature humaine devrait faire de lui le centre de sa vie et lui offrir chaque pensée, chaque action, chaque battement de cœur, chaque désir.

Quelqu'un pourrait me dire : « Chère maman, j'aimerais bien, mais je n'y arrive pas toujours ; Je pense à ceci, je pense à cela, je me distrait, je ne suis pas encore capable de me détacher complètement des attraits du monde.

Petits, je viens aider ceux qui le désirent tant. Jésus m'a envoyé dans le monde, visiblement et sensiblement, précisément pour aider mes enfants bien-aimés. Voici ses paroles : « Mère bien-aimée, voyez la condition de vos pauvres enfants ; ils sont faibles, ils ne sont pas en sécurité, ils tombent, ils se relèvent, ils retombent. Comme ils sont faibles ! Ils se soutiennent puis se plient. L'ennemi, terrible, se presse. Chère maman, va à leur rencontre et parle de mon grand amour, de mon désir de les sauver, de leur donner une joie infinie. Guide-les, très tendre Mère, hors du tunnel dans lequel ils sont tombés. Mère bien-aimée, aide-moi à sauver les âmes ! Appelez les élus autour de vous ; Rassemblez-les du monde entier : c'est le moment de l'effort final. Le temps supplémentaire n'est pas accordé : la conclusion de la première ère de l'histoire est désormais arrivée et nous devons aller de l'avant. Que les hommes le sachent : il faut conclure avant la fin du siècle ; les bons, les généreux, ceux qui m'ont offert leur vie, se rassemblent, car il faut de puissantes énergies du bien pour vaincre les énergies imposantes du mal. Ce sont les paroles de mon Jésus bien-aimé.

Je suis venu à vous le cœur brisé et je veux vous sauver tous, faire de vous des saints de la plus haute sainteté. Aidons, ensemble, les misérables qui sombrent encore dans l'océan sans limites du péché ; unissons nos prières : elles constitueront toutes ensemble une force redoutable et l'ennemi reculera et s'enfuira. Je l'enchaînerai donc moi-même et il ne pourra plus faire de mal à personne.

Alors, alors mes petits, vous pourrez crier victoire, alors vous pourrez célébrer la victoire, alors vous jouirez des immenses dons, préparés par mon Jésus pour les fidèles qui persévèrent jusqu'au bout.
Si quelqu'un tombe dans le plus grand malheur, celui de commettre un péché grave, il doit immédiatement se repentir, demander pardon et ensuite se joindre aux prières des saints pour atteindre même ceux qui sont encore aspirés dans les tourbillons du mal. Avec la prière, le sacrifice, le jeûne, de grands résultats peuvent être obtenus.
Mon mois touche à sa fin, mes enfants bien-aimés ; Je veux que tu m'apportes chaque jour beaucoup de fleurs, faites de petits sacrifices, de jeûne du péché, de prières incessantes.
Prier! Prier! Priez : le monde languit dans l'erreur, parce qu'il y a peu de gens qui prient et beaucoup qui pèchent.
Ensemble, ils vivent toujours dans le monde, côte à côte ; mais bientôt ils seront séparés, divisés pour toujours. Enfants bien-aimés, alors, il sera trop tard pour sauver les nécessiteux : il faut agir avant la séparation définitive !
Travaillez avec moi, travaillez avec moi : ensemble, nous gagnerons et sauverons le monde de la ruine
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.05.97

Amis élus et fidèles, tout est sur le point de se concrétiser. Soyez heureux, levez les yeux et soyez plein d'espoir ; continuez, volant sur le chemin de la perfection. Moi, moi, Jésus, je te conduis.

Mariée bien-aimée, dans ton cœur il y a des rêves et des espoirs : les rêves se réaliseront et les espoirs ne seront pas vains : voici le moment de tout accomplir, promesse. Les jours de paix tant désirés viendront, les jours de joie que le monde n'a jamais connus ; Je remplis les cœurs d'Amour et de haine purs et saints, les guerres et les divisions cesseront.
Suis-moi, chère épouse, dans le voyage : tu verras très bientôt surgir une réalité, imprévisible par l'esprit humain, mais préparée depuis longtemps par moi, Dieu. Viens, ma bien-aimée, viens avec moi : je te conduirai dans le Royaume. d'insouciance, où l'homme n'a ni soucis, ni problèmes ni esclavage, il jouit et ne gémit pas, il se réalise pleinement et chaque cœur se réjouit en Moi.
Je vous ouvre un nouveau scénario que l'œil humain ne peut pas voir. Ici : des étendues infinies s'offrent à vous : les prairies sont très vertes, car partout coulent des ruisseaux d'eau claire, très fraîche, et les fleurs y poussent à chaque saison. Ici, il n'y a ni hiver, ni gel, ni sécheresse.
Regardez ces arbres à l'aspect majestueux : ils produisent des fruits abondants, et chacun peut en cueillir autant qu'il le souhaite. Ceux-ci proposent, sans aucun effort, leur produit chaque mois et la saveur est exquise et la beauté est enchanteresse.
Regarde bien, ma petite, tu vois ici et là des familles d'humbles créatures vivant heureuses, sans que personne ne les effraie ; lorsque vous leur tendez la main, ils s'approchent et vous offrent docilement leur amitié. Ils ont pleinement confiance, car ceci, mes bien-aimés, est le royaume de l'Amour. Ici vous viendrez, qui vous êtes déjà laissé façonner par Moi, dans cet environnement la joie est partout, la parole est douce et l'attitude de chacun est gracieuse. Les personnages ont une grande légèreté de mouvement et une infinie douceur d'expression. Elles viennent toutes vers vous, comme si elles volaient : elles ressemblent à de légères libellules volant dans le ciel, heureuses, vers vous. Regardez attentivement les visages et les visages et voyez si vous trouvez quelqu'un que vous avez rencontré. Petite, tu es enchantée par tant de beauté ; il n'est pas facile de reconnaître les gens que l'on connaît, car ici les traits sont différents, tout est gracieux et les défauts dont on se souvient n'apparaissent pas. Ce sont des corps transformés, qui seront encore sujets à un changement total et définitif le moment venu. Même dans ce lieu, les mots sont très peu nombreux : les regards, les sourires, les expressions exultantes sur les visages parlent. Le petit ruisseau devant vous produit un léger gargouillis qui ressemble à une douce chanson ; écoutez maintenant ce que chantent les âmes heureuses.
Voici des mots très clairs et perceptibles à votre audition. Essayez d'en comprendre le sens, car ils confirment mes promesses : ils annoncent le royaume de paix et de joie infinie, ils parlent de l'Amour, qui unira toutes les créatures bien-aimées et qui réjouira l'Univers tout entier. Ils parlent, maintenant, écoutent attentivement, des événements du peuple élu, ils exaltent la grandeur des grands hommes de la terre qui m'ont été fidèles, jusqu'au bout. Parmi eux, certains noms ressortent : Abraham, Moïse, David, Salomon. Les prophéties des grands prophètes sont alors répétées : certaines déjà réalisées, d'autres sur le point de s'accomplir. Désormais, une femme d'une grande beauté apparaît entourée d'un éclat vif. Elle avance, majestueuse comme une reine ; il a une chaîne

à la main. Elle s'approche d'un horrible monstre d'un pas déterminé, sans la moindre crainte ; il tente de s'échapper, mais reste comme frappé par l'impossibilité de faire le moindre mouvement. La femme l'enveloppe complètement et l'attache de manière à le rendre inoffensif ; la terrible bête roule et se tord, crie et bave, mais elle ne peut rien : elle est étroitement liée et ne peut en aucun cas se libérer.

Ici : en ce moment s'élève un chant de victoire, parce que les hommes sont libérés de l'ancien adversaire qui corrompait les cœurs et déviait les esprits. La belle femme s'avance, heureuse, et s'approche de moi, triomphante. Voici ses paroles : « Fils adoré, celui qui a semé la haine et la discorde est rendu impuissant. Bénis le genre humain, mon Amour, et que chaque créature sur terre puisse revivre, sereinement, comme aux premiers temps de la création. Que mes enfants jouissent et que toutes les créatures jouissent du vrai bonheur. Que tous les cœurs t'adorent, mon fils, que toutes les lèvres te louent ; tout le monde se prosterne devant Votre Majesté infinie ! Voici le temps de la joie, voici le temps de la gaieté, le ciel est sans nuages et le jour, splendide, ne se fanera jamais. La scène que je vous ai montrée est un aperçu de ce qui va se passer.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

Réjouissez-vous, vous qui attendez l'accomplissement des promesses : l'histoire humaine se trouve à un tournant décisif. Le monstre maudit a mis fin à ses jours de persécution : le monde sera libéré de ses embûches et les hommes pourront célébrer la victoire et jouir, enfin, après tant de douleurs et de tourments. Le peuple saint jouira des pures joies de la vie. Celui qui marche dans la lumière verra désormais l'aube grande et lumineuse du nouveau jour sans coucher de soleil.

Chers enfants, créatures bien-aimées que ma main a façonnées, préparez-vous à jouir de la plus grande joie. Plus de tristesse, ni d'angoisse, ni de tourment, ni de faim : seulement de la joie avec moi qui viens sur la terre pour la réjouir, comme jamais auparavant. Que ce jour qui naît soit heureux. Que son coucher de soleil soit aussi heureux. Encore un peu, ma bien-aimée, un peu, un peu et alors le jour à venir aura un début, comme celui d'aujourd'hui, mais pas un coucher de soleil : le nouveau soleil donnera la vie et la vigueur et les ténèbres n'envelopperont plus jamais la terre. Attendez, mes âmes, que vous m'appartenez. Attendez et réjouissez-vous.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.05.97

La Mère parle aux élus

Chers petits enfants, vous êtes nombreux à avoir entamé la fuite vers Jésus, vers les buts les plus sublimes de son Amour. Pour ceux qui lui offrent tant de dévotion, qui sont prêts à faire tous les sacrifices pour lui, pour ceux qui offrent tout, Dieu fera les plus grandes merveilles et son nom sera loué par tous les peuples. Maintenant le peuple gémit : les tourments et les châtiments sont innombrables, parce que le péché est grand et que les hommes ne cessent de le commettre. Mais Dieu ne veut pas détruire, mais construire, il ne veut pas démolir, mais relever et pour ce faire, il utilise maintenant son immense miséricorde pour purifier et sauver.

Vous qui souffrez, bénissez Dieu : cette souffrance sera le bien le plus précieux, lorsque vous en comprendrez le sens. Personne n'a peur de s'abandonner à la miséricorde ; tremblez, au contraire, celui qui se laisse saisir par la justice parfaite et rigoureuse qui arrive toujours, chers enfants.

Quelqu'un se dit : « J'ai mal agi et personne ne m'a réprimandé. J'ai commis une erreur, volontairement, bien conscient de ce que je faisais et tout s'est déroulé sans encombre ; chaque jour, je vois la lumière et j'obtiens les saints dons divins. Je suis convaincu qu'il ne m'arrivera jamais rien ; Je procède ainsi, sinon au dernier moment je serai prêt à me repentir et à changer d'avis." Celui qui parle ainsi est insensé, chers enfants, il ne pense pas que tout péché doit être réparé : rien ne passe inaperçu aux yeux de Dieu ! Il aime infiniment et est prêt à pardonner n'importe quelle faute, même la plus grave, mais il faut une volonté déterminée pour y remédier ; sinon, si les lèvres parlent et que le cœur se tait, la culpabilité demeure, comme une cellule cancéreuse qui se multiplie jusqu'à détruire l'organisme tout entier.

Comme vous pouvez le constater, mes petits, je vous guide, comme toute mère qui éduque ses enfants pour qu'ils marchent, sereinement, sur le chemin indiqué, mais aussi prudents et prudents, car le chemin du mal est spacieux, facile à emprunter ; cela devient alors un labyrinthe de rues complexes, dont on peut à peine s'échapper. Comme vous pouvez le constater, je vous instruis, plein d'Amour, je vous prends par la main, comme des enfants, mais je ne peux pas vous remplacer : ce qui est à vous, vous devez le faire aujourd'hui, aujourd'hui, petits bien-aimés, pas demain, maintenant, pas plus tard !

Je répète et je me répète ; mais il n'y aura pas d'après ; sachez-le : en un instant Jésus changera la

face du monde, en un instant, chers enfants ! On ne se souviendra plus du passé, mais le futur naîtra sur la base des comportements passés. Celui qui a perdu du temps, inutilement, qui a reporté de jour en jour sa conversion, se retrouvera dans la situation de ne plus pouvoir y remédier : ni ajouter ni retirer.

Quelqu'un se dit : « La Mère du Ciel l'a répété plusieurs fois ; mais le temps nous était encore donné et les cadeaux aussi. Jésus n'a pas perdu patience et continue de nous supporter.

Seul un cœur froid fait ce raisonnement insensé : le moment du jugement arrive, le moment du jugement arrive ; cela arrive, inévitablement, pour tout le monde et pour les plus rebelles, les plus têtus, cela arrive même en premier, justement au moment imprévisible !

Les enfants, je vous ai dit toutes les choses que vous devez faire et celles que vous devez éviter. Ne soyez pas comme ce fils qui disait toujours « oui oui » à son père, qui l'invitait à aller travailler, mais qui finissait par ne pas y aller. Celui qui s'est un peu rebellé a fait mieux, mais ensuite il a compris et est allé là-bas.

Mieux encore est celui qui accepte avec joie l'ordre de son père et, sans trop de discussions, l'exécute, sachant que c'est son devoir. Eh bien, je veux que vous soyez tous des enfants dociles et obéissants et que vous ne donniez que de la joie à votre Seigneur et aucune douleur.

Continuez, bien-aimés, en vous tenant fermement par la main. Continuez et réjouissez-vous, chantez, réjouissez-vous, car le temps de la joie entre maintenant.

Je vous aime tous. Je t'aime, mon petit.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.05.97

Élus, chers amis, restez-moi fidèles et servez-moi avec patience, supportez les petits tourments que je permets chaque jour. Sois ferme et persévère : tu auras avec moi la couronne de gloire.

Mariée bien-aimée, un nouveau jour annonce le Ciel ; merci merci j'accorde pour que le monde puisse se préparer à la plus grande surprise. Mon retour est proche : le Ciel l'annonce avec son étonnement, la mer l'annonce avec son tremblement, l'air l'annonce avec la douce brise, l'Univers tout entier l'annonce avec son tremblement.

Toute créature aimée éprouve en elle-même un sentiment mystérieux : c'est une annonce dont elle ne saisit pas bien le sens profond. Ma langue, épouse bien-aimée, reste souvent voilée, pour que chacun avec son cœur, avec son esprit, avec son âme s'enfonce dans mon océan, immense, pour comprendre, deviner, connaître. L'intellect ne saisit que les choses rationnelles, pas celles de l'esprit. L'Esprit doit parler à l'esprit avec son langage simple et profond ; le cœur doit parler au cœur avec son sentiment, unique et infini. Mon tout-petit, tu vois combien d'hommes intelligents et cultivés sont dépourvus de sagesse : ils pensent et étudient, ils travaillent dur sur des livres pour découvrir quelque chose qui puisse leur expliquer des réalités mystérieuses ; après tant d'efforts, après un travail immense, ils restent toujours ancrés au même point, sans avancer d'un pas. L'esprit humain ne peut pas expliquer mes réalités : le fini ne peut pas saisir l'infini ; c'est l'infini qui embrasse et inclut toute chose finie.

Mon tout-petit, moi, moi Jésus, je me donne à ceux qui me désirent ardemment ; Je me refuse à ceux qui me rejettent et ne veulent pas de moi. Chaque désir envers moi a une réponse toute prête. Petits, vous tous qui m'écoutez, vous devez être comme des cerfs, assoiffés, qui cherchent mon eau et ne désirent que cela : ici, moi, moi, Dieu, je la fais aussitôt couler, claire et fraîche, en grande abondance. Personne qui ne me cherche d'un cœur sincère ne peut m'avoir, pas même ceux qui entrent dans mon temple le matin et en sortent le soir. Ce n'est pas la présence physique qui compte, mais celle de l'esprit et du cœur : il faut la volonté déterminée d'écouter mes paroles et de les mettre en pratique.

Épouse bien-aimée, que de vaines présences il y a parfois dans mon temple, que d'ombres, sans corps, de figures évanescentes, qui ne produisent rien et ne concluent rien ! Je me réjouis pour mes fidèles qui se présentent à moi avec une grande humilité, qui parlent peu avec leurs lèvres, mais sont très bavards avec leur cœur : leur regard est plein d'amour, ils cherchent mon visage et ne désirent que cela : le contempler éternellement. Ce désir, je le satisfais immédiatement avec joie. Ces âmes, peu nombreuses cependant, comblent le vide laissé par les autres qui semblent présentes, mais, en réalité, sont absentes, elles apparaissent, mais ne sont pas.

Je viens au monde pour que le monde puisse prendre de ma joie. Je viens vous soulever et vous réjouir. Je viens pour que la terre puisse jouir en moi, que le Ciel puisse jouir en moi, que chaque créature, bien-aimée, puisse jouir en moi, que chaque créature, humble, puisse jouir en moi, que chaque élément puisse retrouver son juste équilibre en moi.

Je viens mettre de l'ordre partout : ma splendide création gémit sous le poids d'un insupportable

esclavage ; toi aussi, ma bien-aimée, souffres beaucoup, car les chaînes te serrent les poignets, celles que tes pairs t'ont imposées. Seul, vous ne pourrez jamais vous libérer ; mais moi, moi, Jésus, je viens. Soyez patient encore un peu et je vous relâcherai et vous vous sentirez libre, enfin libre de la vraie liberté.

Aujourd'hui, ma petite épouse tremble du désir de revoir le royaume du grand bonheur. Viens, bien-aimé : je te montrerai les délices de mon royaume afin que tu puisses reprendre la force d'atteindre la ligne d'arrivée, maintenant proche. Dans ce lieu de joie tout est harmonieux.

Aujourd'hui, vous entendez un chant joyeux qui accueille une petite âme : rejetée par le monde, elle jouira ici de tous les délices et sera récompensée pour le bien de la vie qui lui a été enlevé. Les hommes, méchants et méchants, détruisent ce que moi, moi, Dieu, crée avec un immense Amour ; l'innocent est accueilli dans mes bras aimants et jouit ici de toutes les joies refusées sur terre, plus d'autres, infinies et inimaginables. L'innocent est amplement récompensé pour le châtiment subi, sans aucune culpabilité ; mais le méchant devra payer jusqu'au dernier sou la dette qu'il me doit.

Voyez-vous, bien-aimés, ce coin agréable, où les couleurs sont douces et la musique très douce ? C'est le rayon des enfants : ils rient et jouent, heureux ; Je leur ai donné le salut, sans aucun effort : la petite douleur endurée dans la vie suffisait à leur donner le salut.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

bonheur éternel. Beaucoup d'entre eux sont regrettés, certains aimés, d'autres oubliés, d'autres sans considération, parce qu'ils sont petits et sans défense ; Moi, moi, Dieu, je les accueille tous avec un Amour infini. Voyez parmi eux ma Très Sainte Mère, comme elle prend soin de les rendre joyeux : elle les regarde avec tendresse et les caresse doucement. Combien d'entre eux ont déjà reçu la caresse d'une main aimante ! Eh bien, ici, tout ce à quoi ils avaient droit leur est rendu.

Vous me regardez pour me demander quelque chose ; Je comprends ce que tu veux dire : « Mon Jésus bien-aimé, combien de petits dans ce lieu, combien de toutes races et de toutes couleurs de peau ! Les voici, immensément heureux ; mais sur terre, que de froideur dans les cœurs, que de cruauté, que d'abomination !!!"

Vous savez, parce que je vous en parle souvent, que je souffre, terriblement, en cette période, de voir les hommes dévier de plus en plus, s'aggraver et se comporter sans aucune pitié. Moi, moi, Dieu, je n'aurai pas pitié de ceux qui n'ont pas eu pitié, je n'aurai pas pitié de ceux qui n'ont pas eu pitié, je ne donnerai pas à ceux qui n'ont pas donné !

Mariée, répétez-le à cette humanité qui s'apprête à entrer dans la nouvelle dimension : sans charité, sans amour, il ne peut y avoir de joie et d'exultation ! Dépêchez-vous et rattrapez immédiatement le temps perdu ! Tant que j'accorde consciemment un rayon de vie, il y a la possibilité de réparation et de repentance ; mais je pourrais brusquement éteindre le rayon : dans ce cas, tout serait fini et sans espoir. Aujourd'hui, pour combien de temps le rayon sortira-t-il ? Moi seul connais le numéro. Ceux-là, je vous le dis, bien-aimés : pour la plupart, ils ne s'attendent pas à la surprise et vivent comme si de rien n'était, ignorant qu'aujourd'hui leur nom sera prononcé d'une manière très particulière.

Bénis, bien-aimé, le nouveau jour qui te trouve heureux avec moi. Utilisez-le dans la prière et l'adoration : celui qui prie beaucoup, continuellement, avec son cœur et avec ses lèvres, avec son esprit et avec chaque désir et chaque battement de cœur, pèche peu et rend le plus grand service à lui-même et à toute l'humanité.

Mariée, reste en moi, jouis en moi, réjouis-toi en moi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.05.97

La Mère parle aux élus

Voici, mes enfants, la grande lumière vient à votre rencontre ; ouvrez grand les yeux et regardez-le : cela ne vous éblouit pas, ce n'est pas éblouissant pour les vrais enfants de Dieu, qui se sont laissés façonner par sa main sainte et bénie. Avec la lumière, les grandes merveilles que Dieu accomplit pour les bien-aimés qui adorent son Cœur le plus doux deviennent de plus en plus perceptibles. Les grands cadeaux sont destinés à ceux qui sont prêts à les accueillir.

Chers enfants, je vous l'ai déjà dit : vous ne pouvez pas remplir un vase déjà plein à ras bord, mais vous devez le vider de son contenu pour obtenir une nouvelle richesse, celle qui vous donnera véritablement pleine satisfaction. Voilà quelle est la condition de mes enfants, si bien-aimés : certains sont des vases pleins d'orgueil et de vanité, de désirs de plaisir et de gloire humaine. Ce sont ceux qui ne peuvent plus rien accepter de différent, ils sont saturés et incapables d'avoir autre chose. Parmi les enfants, ce sont ceux qui m'inquiètent le plus. Mon Jésus veut les opérer, mais ils

lui rendent l'opération très difficile ; ceux-ci courent un risque élevé, ils n'entendent ni ne voient rien d'autre que ce qu'ils veulent entendre ou voir. Ils subissent tous une purification appropriée ; mais avec de mauvais résultats, jusqu'à ce que vous décidiez de vider votre cœur et votre esprit. Chers enfants, la douleur est un excellent remède, mais elle ne suffit pas à elle seule : l'esprit doit en saisir le sens et le cœur doit s'ouvrir à Dieu pour que son rayon se transforme. Tous ceux qui souffrent ne sont pas sauvés. La douleur est miséricorde, c'est une miséricorde immense : nous devons l'accepter, pour sa valeur, et nous laisser changer.

Aujourd'hui, l'humanité est enveloppée dans un manteau d'angoisse qui a envahi chaque homme. Cela aussi est une souffrance profonde dont Dieu tient compte. Dans la douleur, le fils cherche la main de son père, cherche sa maison, cherche le feu de son cœur brûlant, tout comme le fils prodigue dans la parabole. Lorsque cela se produit, il y a un changement immédiat dans la vie et une remise en question ; mais cela n'arrive pas toujours lorsque les temps sont si durs et que la société est si malavisée.

Il peut arriver que pour ne pas penser aux maux présents, une étrange torpeur, presque une stupeur, s'installe, qui empêche aussi de penser, de réfléchir sur sa propre condition terrible. C'est ce qui se passe en ce moment pour beaucoup : ils ne réfléchissent pas, ils se laissent emporter par l'adversaire rusé qui obscurcit leur esprit d'une fumée maléfique et les prédispose de plus en plus au mal.

Enfants, laissez-vous vider de votre moi égoïste, abandonnez l'amour pour les vaines choses du monde, ne faites pas de votre corps une idole, mais prenez soin de votre âme : Dieu sait bien que votre corps a des besoins et n'en aura pas. vous font manquer, bien sûr, de nourriture, de boisson ou de vêtements pour vous protéger de la chaleur et du froid. Le Très-Haut Créateur sait tout de vous ; ses mains, Très Sainte, t'ont façonné ; son regard aimant te caressait. Prenez soin de votre âme avec soin, pensez à son destin éternel ! Enfants, enfants bien-aimés, en ces temps ultimes, ne détournez jamais vos pensées de la valeur éternelle de l'existence : les biens terrestres sont des choses passagères ; les éternels, vous devez les conquérir par la prière et le sacrifice.

Les grands saints passaient des jours et des nuits entières à prier pour obtenir de Dieu les plus grandes grâces ; leur époque fut moins difficile que la vôtre et moins décisive. Tout touche à sa fin ; vous savez qu'il en reste si peu que chacun, en regardant un peu plus loin, peut apercevoir la dernière partie de l'horizon.

Soyez prière, prière fervente et continue. Éteignez la télévision et, dans le silence et le calme, adorez votre Roi des rois si offensé. Suppliez-le de transformer sa colère en miséricorde et que le monde soit sauvé.

Je vous aime, chers enfants. Je t'aime, petite chérie. Aujourd'hui, Jésus vous a accordé une journée heureuse et fatiguée ; donne-lui tout ton amour.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.05.97

Mes élus, amis fidèles, qui scrutez le Ciel pour comprendre quand viendra la fin annoncée, Moi, Moi, Dieu, je vous le dis : il y a peu à attendre, peu à souffrir, un peu plus et la face de la terre changera. et la douleur se transformera en joie.

Mariée bien-aimée, que personne n'attende le dernier moment pour regretter ; c'est le moment propice : aujourd'hui, le moment présent. Je veux briser toutes les idoles, fausses et trompeuses, celles qui ont éloigné les hommes de mon cœur. Pas même un seul ne restera debout : je veux en effacer même le souvenir. Viens, mon peuple, viens à moi et ne tarde pas : le jour est doux ; ma proximité est douce !

Ma bien-aimée, je veux que chaque créature bien-aimée entre en confiance avec moi : je ne suis pas un Dieu absent, mais ma présence est vivante et sensible et seul celui qui me cherche peut cependant la percevoir. Je suis un Dieu lointain, lointain pour celui qui me rejette et s'enfonce chaque jour plus profondément dans le péché, sans s'en repentir.

Mon cœur veut posséder toutes les âmes pour les réjouir des plus grandes joies. Le temps de la douleur est révolu : je mets un terme à cette époque longue et tourmentée. Celui qui se tourne vers moi n'a rien à craindre, mais doit s'attendre aux cadeaux les plus splendides. Ma bien-aimée, je vois des visages inquiets chaque fois que je parle de signes et de conclusions ; les dernières pages de l'histoire humaine sont, comme vous pouvez le constater, ici, entre mes mains. J'ai envie de déchirer tout cela pour enfin commencer le nouveau livre, blanc et intact.

J'annonce le changement depuis un certain temps, non pas parce que les hommes l'attendent paresseusement, non pas parce qu'ils sont paniqués ou découragés, non pas parce que tout le monde se fait des illusions en pensant pouvoir voler, même ceux qui n'ont pas d'ailes ; Je m'adresse clairement à un monde qui a oublié que moi, moi, Jésus, je suis le Roi de l'histoire. J'ai

permis à l'homme de tenir les rênes entre ses mains pour voir ses capacités, scruter sa fidélité et l'amour qu'il m'apporte. Je suis Dieu le Créateur et tout ce qui existe m'appartient. Je suis Dieu le Sauveur qui est entré dans le temps pour que l'homme puisse vivre heureux dans l'éternité. Je suis l'Amour, l'Amour qui veut attirer à lui chaque créature préférée, se l'approprier, selon le plan initial.

Petit, mon bien-aimé, chaque homme a une destinée grande et sublime, selon Mon dessein. Il est cependant lui-même l'arbitre en fonction des choix qu'il fait. Aujourd'hui, alors que tout fait doit se tourner vers la réalisation définitive de ma volonté, j'appelle à moi toutes mes créatures d'une manière particulière. J'ai exposé mes pensées à de nombreuses âmes privilégiées, que j'ai choisies, selon mes propres critères, dont je n'ai de comptes à rendre à personne.

Aux quatre coins de la terre, j'ai des âmes, des bien-aimés, des anges, des annonceurs, qui parlent avec mes paroles, qui apportent mes messages, qui annoncent les grandes choses que j'ai l'intention de faire et qui sont déjà en train de s'accomplir. J'ai un peuple élu qui doit être à la tête des autres peuples ; parmi eux, j'ai choisi mes plus fidèles qui, comme des torches bien allumées, doivent éclairer ceux qui sont encore en route. J'agis avec puissance, épouse bien-aimée, d'abord sur le peuple élu, puis, à travers lui, je me tournerai vers tous les autres qui participent à mon plan universel de salut et de bonheur. J'ai préparé les guides et j'en prépare de nouveaux, car les missionnaires doivent être nombreux : le travail à faire est immense. Moi, moi Jésus, j'entrerai dans le monde une seconde fois pour tout changer ; mais je n'agirai pas seul, même si je peux le faire : cette fois aussi, je ferai appel à des âmes fidèles, appelées à être mes précieuses et collaboratrices. Ils me soutiendront et connaîtront le bonheur sublime de m'avoir parmi eux et de travailler avec moi.

J'ai appelé beaucoup d'âmes, je me suis tourné pour scruter les cœurs et les esprits et là, là où j'ai trouvé la sincérité et la clarté des sentiments, j'ai fait le choix et chaque fleur dans mes mains est devenue luxuriante et ma rosée la nourrit. Voyez-vous, bien-aimés, quelle est la taille de mon jardin ? Voyez-vous combien de nouveaux bourgeons il y a partout ? Chaque jour, il s'agrandit. C’est ici le cœur de la nouvelle terre : la vie promise palpitera d’ici et se répandra aux quatre coins du monde.

Viens, épouse bien-aimée, je vais te montrer ce que, dans un instant, je ferai réaliser dans un temps très proche. Vous voyez maintenant sous vos yeux une ville majestueuse avec des bâtiments imposants et des rues élégamment pavées : cela démontre qu'ici il y a une richesse considérable, un bien-être sans fin. Vous voyez les hommes : ils rient fort, ils marchent comme s'ils étaient ivres, et ils cherchent tous des lieux de divertissement pour

profite de la vie. Je vais vous montrer l'endroit où se dresse un temple qui me est dédié. Comme vous pouvez le constater, il est fermé depuis quelques temps, dans un abandon total. Je vais vous en montrer un autre : celui-là aussi a subi le même sort. Tout silence autour de chez moi ! Tout silence dans ma maison ! Dans les lieux de loisirs et de divertissement, il y a au contraire une grande agitation : les gens vont, les gens viennent, beaucoup entrent, beaucoup sortent ; les visages sont en feu, les mots insensés, la marche chancelante. Eh bien, maintenant je change de scène : c'est la précédente ; Maintenant, je vais vous montrer ce qui suit. Regardez attentivement et dites ce que vous voyez.

«Jésus adoré, je tremble de peur, car la terre s'ouvre dans un gouffre immense et engloutit tout. Les bâtiments s'effondrent et tout ce qui semblait durer éternellement et inébranlable disparaît. Les hommes et les choses ne sont plus là et là où régnait une grande ferveur de vie et de péché, il y a maintenant le silence le plus profond, comme dans vos Églises, désertes et abandonnées ! En un instant, tout s’est passé : la grande métropole est un désert, sans vie !

Mariée bien-aimée, voici mon message aux hommes de l'an 2000 : chacun doit s'inquiéter d'entrer en moi, dans mon jardin fleuri ; il n'y aura là ni destruction ni ruine. Rien ne restera sordide dehors ! Pose, bien-aimé, ton visage sur mon cœur et ne gémis pas, car tu es en sécurité. Profitez des délices que je vous offre, et oubliez cette scène qui ne concerne pas mes fidèles amis, elle n'affectera aucun d'entre eux. Mon tout-petit, la grande Babylone tombera, elle tombera, inexorablement, et la nouvelle Jérusalem s'élèvera, elle vivra éternellement parmi les hommes et tous les peuples brilleront dans sa lumière.

Ne crains pas, mon épouse bien-aimée : ce qui doit tomber tombera et ce qui doit relever ressuscitera !

J'ai promis la joie à mes fidèles et ils auront la joie, j'ai promis la paix et ils auront la paix. Mon Amour provoquera les plus grandes transformations : rien ne restera tel qu'il est, tout sera changé. Vous avez fait la première partie ; Moi, moi, Jésus, je ferai la deuxième partie.

Un nouveau et grand jour d'Amour est survenu. Vivez-le avec moi dans la joie.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.05.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, avancez avec joie, vivez sereinement dans l'espérance et faites le bien. Chaque jour, Dieu vous en offre la possibilité. Enfants bien-aimés, saisissez chaque occasion pour faire la volonté divine ; donne de la joie à mon Jésus, qui est si offensé par cette société, si égarée. Parlez de Jésus, de son immense bonté, mais aussi de sa grande douleur, en voyant que les mœurs se corrompent de plus en plus et que le péché s'exalte : l'homme se vante souvent de ce dont il devrait avoir honte !

Mon tout-petit, je vois souvent ton cœur déchiré, en voyant l'indolence qui est autour, souvent là où devrait être une grande ferveur d'amour, à cause des grands cadeaux offerts.

Les hommes égarés pèchent gravement ; ceux qui ont encore la lumière pour comprendre ne parlent pas, de peur de se moquer. Le mal avance, comme un océan qui recouvre chaque terre de ses eaux impétueuses qui ont envahi chaque rivage.

Petits, soyez des témoins audacieux. Ne vous reposez pas en attendant le triomphe de Jésus ; travaille sans cesse par la pensée et le travail pour qu'il puisse anticiper son retour et rendre heureux, prêts et désireux de vivre avec lui sur la nouvelle terre tous ceux qui l'attendent.

Que votre vie soit toute prière ; n'imitez pas la folie qui vous entoure : vous êtes les créatures choisies par Dieu et guidées par lui d'une manière particulière pour éclairer les esprits obscurcis et les préparer au grand moment auquel chacun doit faire face. Ne parlez pas, taisez-vous ; mais que votre comportement soit très bavard : témoignez de Dieu dans chaque acte que vous accomplissez et défendez courageusement les Lois Saintes, qui doivent guider tout comportement humain.

Chers petits, dans cette dernière partie du chemin, il vous sera demandé à plusieurs reprises de vous comporter comme de vrais enfants de Dieu, au prix de sacrifices et de douleurs qui vous paraîtront grandes et lourdes. Ne vous laissez pas influencer ou intimider ; procédez selon le chemin lumineux que vous suivez et ne vous laissez pas entraîner dans le chemin obscur qui vous est proposé. Je vous l'ai déjà dit et je vous le répète, vous devrez parfois faire face à des sacrifices inattendus pour jouir des dons Divins. Que chacun fasse vite le choix pour Dieu ; abandonnez-vous à lui, sans vous soucier d'autre chose que de lui donner de la joie et de la consolation. Rares sont ceux qui se sont entièrement offerts à lui. Que personne ne se retienne maintenant que la conclusion est proche et que le grand sacrifice se transforme en exultation.

Enfants, mon cœur vous aime infiniment et veut vous guider vers la sainteté ; suis-moi, fidèle, sans jamais détourner ton regard du visage flamboyant de lumière de Jésus, sans baisser la tête en regardant la terre et les biens que tu abandonnes, ni les difficultés auxquelles tu fais face.

Donnez tout à Dieu et à sa cause : il vous donnera tout, son tout pour votre bonheur éternel.

Mon mois touche à sa fin. Je te loue et te bénis : tu m'offres chaque jour la fleur pure et parfumée de ton amour ; continuez jusqu'à la conclusion : j'offrirai à mon Jésus ce magnifique bouquet de roses roses, celles qui me plaisent le plus. Il vous regardera avec une immense tendresse et vous offrira des moments de bonheur profond et intense.

Merci pour ton amour! Merci pour ta dédicace! Merci pour les sacrifices que vous endurez avec patience. En conclusion, merci pour votre courageux témoignage.

Je t'aime. Je te bénis. Je t'offre ma caresse maternelle.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.05.97

Élus, chers amis, voici, le temps de pleine joie approche ; persévérez et vous aurez les délices les plus sublimes, persévérez et vous jouirez de ce que le monde n'a jamais pu donner, persévérez et vous goûterez à la victoire et au triomphe avec Moi.

Épouse bien-aimée, que ton cœur se réjouisse dans l'attente, car le grand jour arrive, l'aube sans coucher du soleil : la terre se réveillera, après la longue torpeur, et portera de nouveaux fruits, que les hommes ne connaissent pas. Le temps du bonheur arrive pour une humanité qui languit et gémit chaque jour davantage.

Je répète longtemps ce message pour que chacun prenne courage, pour qu'il ne se sente pas opprimé par la croix qu'il porte sur ses épaules. J'enlèverai la croix. Moi, moi Dieu, en un instant, je libérerai chaque homme du poids qu'il porte, des chaînes qui le fatiguent, de l'angoisse qui le tourmente. Ce grand soulagement n'aboutira pas au bonheur et à l'exultation de tous, mais seulement de ceux qui m'ont offert patiemment et avec confiance leurs souffrances. Mariée, je

viens au monde au moment même où on ne l'attend pas, je viens, quand personne ne m'attend, sauf ceux qui m'ont toujours attendu, qui n'ont jamais abandonné l'espoir : je veille jour et nuit, comme un sentinelle, attendant que ma promesse devienne réalité.
Voici, épouse bien-aimée, mon royaume est sur le point de s'étendre au monde entier. Ce sera mon peuple élu qui l'annoncera ; ce seront mes fidèles, les plus fidèles, qui agrandiront les tentes pour permettre à tous les peuples d'y entrer. Je veux que chaque homme en profite. Je veux que chaque créature soit dans la joie. Par mon immense sacrifice, moi, moi Jésus, j'ai expié les péchés de chacun ; Il ne faut plus grand-chose désormais pour que l'homme accède au salut : un petit sacrifice et une grande foi suffisent. Celui qui croit en moi, celui qui croit en mon nom et suit mes Saintes Lois sera sauvé et verra bientôt ses tourments transformés en consolations, car cela moi, moi, Dieu, l'ai décrété pour la fin de ce siècle. Que personne ne dorme, que personne ne vive dans la torpeur de l'esprit et de l'esprit, car c'est précisément le moment où un projet très ancien, qui se déroule déjà sous les yeux d'un monde incrédule, se réalisera pleinement.
Chers enfants, ne soyez pas incrédules, mais croyants, ne soyez pas incertains, mais sûrs, ne soyez pas hésitants, mais déterminés. Avancez avec courage, car vous devez donner l'exemple à ceux qui sont encore en retard. Voyant votre ferveur et votre exemple lumineux, que chaque homme se réveille et se prépare, prêt à accueillir un tout nouveau monde, créé non pas par l'esprit et la main de l'homme, mais par l'esprit et la main de Dieu. Cette magnifique surprise est pour tout le monde ; sous mes yeux il n'y a pas de privilégiés, il n'y a pas d'hommes de première ou de seconde catégorie : tout homme est mon œuvre et doit devenir une partie de moi-même, de mon être infini.
Pourquoi, épouse bien-aimée, suis-je si insistante et si incisive dans mon discours ? Pourquoi est-ce que je vous donne ma voix tous les jours, en toute confidentialité ? Parce que toi, épouse bien-aimée et fidèle, amène-la à celles qui gémissent et tremblent encore à cause des dangers qui menacent cette malheureuse Humanité. Voyez-vous le puissant travail de mon ennemi ? Il a réussi à remplir les hommes de cette époque d'une immense angoisse : le cœur est plein d'inquiétude, l'esprit de trouble, l'âme de solitude. Eh bien, dans cette phase finale, je passe moi-même parmi les hommes avec ma présence, sensible, pour donner du soulagement à ceux qui veulent du soulagement, de l'espoir à ceux qui veulent de l'espoir, de la consolation à ceux qui veulent de la consolation, de la paix à ceux qui désirent la paix, de l'exultation à qui ne veut plus souffrir en vain. Petite mariée, chacun aura ce qu'il désire, ce qu'il choisit de posséder en cette période.
Quelqu'un, dans ses pensées, dit : « Il n'y a aucun homme qui ne veuille pas de soulagement, d'espoir, de consolation et de paix. Tout le monde veut se réjouir et profiter. » Je réponds : bien sûr qu'il en est ainsi ; mais nous devons travailler de manière à y parvenir. Moi, moi, Dieu, je distribue généreusement mes dons dès maintenant, mais que puis-je faire s'ils sont continuellement rejetés par un monde devenu insensible, sourd et aveugle ?
Je suis parmi vous comme Dieu d'Amour, comme Dieu de consolation : je veux que vous soyez dans la joie de Pâques. J'ai quitté la Croix. Elle est vide : je suis ressuscité, je suis glorieux ! Je vous promets aussi de quitter la croix sur laquelle chacun est cloué, je promets à chacun de ressusciter à une vie nouvelle, d'entrer dans la gloire, dans ma gloire, dans la paix, dans ma paix, dans le bonheur complet, que

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

que moi seul peux offrir. Il suffit de suivre ce que je dis, il faut entrer dans ma logique avec tant de docilité et d'humilité. Ce ne sont pas vos lois que le monde doit suivre, non celles que les hommes ont inventées pour leur propre commodité, avec une fierté infinie, ce ne sont pas vos paroles qui doivent guider le comportement humain, mais ma parole qui est un guide sûr pour chaque âme, où qu'elle soit sur la terre.
Tout est à moi, tout m'appartient : les hommes et les choses. Ce ne sont pas les puissants qui gouvernent avec leurs lois absurdes, mais moi, moi, Dieu, je domine avec les miennes, toujours les mêmes, invariables, car ce qui est parfait ne subit aucun changement.
Tu vois, épouse bien-aimée, comme mes dispositions ont été bouleversées et chacun a modifié ma loi sur mesure : ils l'ont élargie ou rétrécie, comme une robe qui doit s'adapter à la silhouette. Ce n'est pas la Sainte Loi qui doit s'adapter à l'homme ; c'est l'homme qui doit s'y soumettre, car ce qui vient de Moi n'a pas besoin de modifications, il reste toujours tel qu'il est !
Bien-aimé, je suis tellement attristé par ce comportement de mes enfants ! Je suis désolé car je les vois toujours rebelles, même lorsque ma main les caresse doucement et veut les conduire doucement vers le but le plus sublime.
Mariée, que le monde le sache, que le monde le comprenne : ce n'est pas de cette manière, ce n'est pas de cette manière qu'on atteint la joie, ce n'est pas de cette manière que celui qui veut jouir jouira ; ce n'est pas par la désobéissance que vous aurez la sublime consolation promise par moi,

mais seulement par la soumission à ma volonté, avec docilité.
Personne n'ose changer une virgule de mes mots ! Personne n'ose altérer mon discours ! Que les hommes ne tombent pas dans la terrible tromperie de mon ennemi qui suggère de faire des choses abominables !
Mariée bien-aimée, alors que le grand jour approche de plus en plus, j'appelle tout le monde à moi. J'ai ouvert grand les portes de mon cœur pour y accueillir le monde entier. Avec moi, toujours avec moi, je vous veux tous ; mais le choix doit commencer par chacun. J'offre les opportunités les plus favorables précisément en ce moment ultime, juste avant de clore ce grand chapitre de l'histoire humaine. Il appartient déjà au passé, car le nouveau présent avance. Tout le monde se prépare à voler, à voler, sublime, avec moi.
Je t'aime, épouse bien-aimée. Je t'aime et je t'invite encore une fois à être prêt.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.05.97

La Mère parle aux élus

Aujourd'hui, chers enfants, est un grand et merveilleux jour : pensez, bien-aimés, au mystère des SS. Trinité! L'esprit humain ne peut pas saisir son essence ; mais la lumière divine vous permet d'apercevoir la grandeur et la puissance infinies.
Petits, vous êtes sur le chemin joyeux qui vous mène vers l'envolée sublime qui vous guidera un jour au Cœur du Très Saint Sacrement. Trinité : là vous vivrez, là vous jouirez de vous tous, qui avez cru, espéré, obéi. Pensez à quel point le destin de l'homme est magnifique : il lui suffit de faire les bons choix, jusqu'à ce qu'on lui en donne l'occasion ! Vous voyez, les petits, combien le chemin sur terre est important, combien il est nécessaire de bien réfléchir avant d'agir. Ce dernier temps, en particulier, a une signification particulière : il est accordé à l'Humanité comme une possibilité extrême, au-delà de laquelle il n'y en aura pas d'autre. Jésus veut sauver le monde de la ruine dans laquelle il est tombé. Chaque homme a la possibilité de se tourner vers le bien ; il y a les conditions nécessaires pour que chacun puisse se racheter et revenir sur le chemin de la lumière.
Quand viendra le moment, unique et terrible, personne ne pourra dire qu'il n'a pas compris, qu'il n'a pas été informé, qu'il n'a rien entendu.
Chers enfants, Jésus parle un langage très accessible et seuls ceux qui ne veulent pas comprendre ne comprennent pas. Nombreux sont ceux qui ne prêtent pas attention aux signes grandioses, présents et n'entendent pas non plus les paroles prononcées par les frères, par disposition divine. Il y a trop de gens distraits en cette période unique ! Chère fille, s'ils savaient, s'ils sentaient ce qui arrive et ce qui doit arriver, ils courraient, sans attendre un instant, ils feraient la pénitence la plus sévère, pour obtenir le salut de la colère divine !
Je répète que Jésus veut seulement sauver : il n'est pas venu au monde pour condamner le monde, mais pour qu'il atteigne la vie sans fin. Jésus ne condamne pas, dis-je, mais l'homme se condamne lui-même en refusant le bien qu'on lui apporte.
Il n'y a rien, absolument rien à voir avec ceux qui refusent continuellement ce qu'on leur donne. Il y en a qui refusent parce qu'ils ne croient pas. Il y en a qui refusent parce qu'ils ne veulent pas s'engager. Il y en a qui refusent, parce que le moindre petit sacrifice leur paraît excessif. Ensuite, il y a ceux qui vivent comme s'ils n'avaient pas d'âme, comme s'ils ne jouaient pas au jeu le plus important, dans lequel chaque mouvement a une grande valeur. L'homme, seul l'homme, a la liberté de s'élever vers Dieu ou de ramper sur le sol et de manger la poussière de la terre, comme une brute.
Pensez, enfants bien-aimés, pensez, enfants bien-aimés, à ce que vous faites, pensez à votre vie, ne la perdez pas de vue ne serait-ce qu'un seul instant !
Petits, vous savez que Dieu lui-même ne peut pas sauver ceux qui ne veulent pas être sauvés : il n'entraîne pas avec force ceux qui se rebellent et n'use pas de violence contre ceux qui le refusent. Utilisez bien votre liberté et ne laissez personne dire : « Quand j'ai fait le mal, il ne m'est rien arrivé ; même si j'y ai persévéré, je continue, avec cela, à vivre sans obstacles sérieux."
Enfants que j'aime tant, qu'on ne trouve jamais parmi vous un tel imbécile ! Vous devriez voir de mes yeux ce qui se passe : la faucille est déjà prête à éliminer toutes les herbes inutiles et nocives. Vous connaissez la rapidité d'action de cet outil : en un instant, en un seul instant, ce qui était autrefois florissant devient languissant. Dites toujours ceci : « Dieu me voit. Je veux lui donner de la joie dans chacune de mes actions, le louer et l'adorer jour et nuit et un jour je goûterai aux plus grands délices de son Amour."
Courage, les enfants. Dans la joie, continuez.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.05.97

Amis choisis et fidèles, votre Dieu vient pour votre bonheur : je désire remplir le monde d'une lumière nouvelle ; Je souhaite amener le Ciel dans chaque cœur.

Mariée bien-aimée, j'offre mes cadeaux à celles qui les accueillent : je veux que la joie soit partout, je veux que le Ciel rejoigne la terre. Je donne le bonheur, épouse bien-aimée, le plus sublime, le plus grand. Je le donne d'abord dans les cœurs et ensuite, visiblement, dans la vie de chaque homme qui l'attend.

N'ayez pas peur, créatures tant aimées, n'ayez pas peur de votre Seigneur qui vient ! Ne tremblez pas, pour l'avenir ; ne vous plaignez pas, pour le moment. La punition actuelle est l'étape qui mène à la splendide réalité future. Acceptez chaque jour avec patience les tribulations que je vous laisse subir ; Cependant, ne cherchez pas d'autres personnes ayant un comportement différent de celui que je souhaite que vous ayez.

Épouse bien-aimée, le monde souffre énormément, le monde vit dans une grande douleur, car il apporte le tourment de ses propres mains. Je veux enlever les croix les plus lourdes, je veux desserrer les chaînes les plus serrées ; mais l'obstacle à mon travail vient justement de l'homme lui-même qui ne collabore pas avec moi et crée de nombreux obstacles à mon travail.

Laissez-vous conduire, enfants de mon Amour, laissez-vous conduire, comme des bateaux fragiles entre les mains d'un timonier avisé. Je sais que vous êtes faibles, je sais que vous vous laissez tenter ; Je sais ce qui se passe dans ton esprit, je sais ce qui se passe dans ton cœur. Ne me cache rien avec méchanceté, car je compte chaque battement de cœur, chaque désir que je vois. Mariée bien-aimée, pour ne pas faire ma volonté, certains invoquent des prétextes infinis et étranges et tentent de me cacher la réalité. Tu sais que je sais tout et que rien ne m'échappe. En ce moment unique, final et grandiose, ne pensez qu'au salut et au bien-être de l'âme ; celui du corps que je vous donne, en plus.

Combien le monde peut profiter s'il suit mes instructions ! Combien de cadeaux je veux offrir, combien ! Dans une telle mesure, je n'ai jamais proposé !

C'est précisément cela qui semble être le moment le plus troublé, le plus fécond pour l'humanité. Juste au moment où la douleur est maximale, la mère comprend que son heure est venue : la nouvelle créature, qui vit dans son ventre, est sur le point de naître. Bien sûr, pendant un moment, la douleur est atroce, mais immédiatement après, voici la grande joie, voici l'immense exultation : un homme naît, une créature naît qui le sera pour l'éternité.

Eh bien, hommes de la terre, qui souffrez tant chaque jour, mais qui avez le cœur plein d'espérance, qui croyez fermement en Moi, qui pratiquez ma loi avec chaque sacrifice, vous devez maintenant comprendre ce qui se passe dans le sein de l'Humanité, pour ma volonté : une nouvelle vie s'épanouit ! Encore un peu, un peu, un peu et ce sera clair à vos yeux. Endurez et persévérez, endurez et aimez, endurez et bénissez, endurez et adorez votre Seigneur que ce grand et unique don est sur le point de vous offrir. Oui, chère épouse, amie fidèle, qui m'as donné ton cœur, qui a laissé ton esprit inondé de ma lumière, je veux que la vie d'avant ne soit plus, je veux que le passé soit oublié : le passé troublé doit conduire à un le présent est le seuil du Paradis et le futur doit être le plein accomplissement du Paradis sur terre.

Bien sûr, dans son cœur, quelqu'un pensera : « Jamais l'homme n'a été capable de créer cette prodigieuse réalité dont il rêvait depuis des siècles et des millénaires. Au fond, toute créature désire la paix, mais ne sait pas comment la mettre en œuvre ; il désire la pureté du cœur, mais ne peut pas se libérer de son moi tyrannique ; il veut appartenir à Dieu, mais il ne trouve pas le chemin. » Donc c'était ça; mais il n'en sera plus ainsi : moi, moi, Jésus, j'apporterai dans les cœurs d'abord, et sur la terre ensuite, la grande paix, la paix universelle, telle qu'elle n'a jamais régné. Moi, moi Jésus, je donnerai à l'homme qui se donne à moi la pureté des sentiments désirée, mais non réalisée dans la réalité : j'éliminerai la méchanceté, j'éradiquerai l'envie, j'éliminerai l'avarice ; bref, je libérerai les cœurs humains des ombres effrayantes qui les enveloppent. Je ferai briller mon soleil et tout sera éclairé ; il ne restera plus un coin sombre. L'homme n'agira pas sur l'homme ; Moi, moi, Dieu, j'agirai sur chaque homme, quelle que soit sa race, quel que soit le coin du monde où il vit. Je veux, chère épouse, que tout le monde soit à moi. Je demande que chacun devienne mien ; Je propose aux peuples et aux nations d'être mes peuples, mes nations, aux âmes d'être mes âmes, celles qui vivront avec moi, pour moi, en moi pour l'éternité. Cette splendide proposition, je la fais clairement ; si avant c'était implicite, maintenant c'est explicite. A chacun de l'accepter ou de le rejeter : je lui laisse toute liberté. Je laisse à chacun le choix

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

je le veux, mais dès que je vois que la décision est prise, je ne vais pas plus loin : soit en accord, soit en désaccord, je conclus cette phase finale avec une rapidité inattendue.
Maintenant, vous voyez le temps passer avec la rapidité habituelle ou avec la lenteur habituelle, mais le moment est proche où vous verrez les aiguilles de l'horloge tourner, tourbillonner, comme si une force arcanique les poussait. Vous verrez défiler les minutes, les heures, les jours, vous verrez le paysage changer avec une rapidité sans précédent et ce qui était disparaîtra ; au lieu de cela, une nouveauté après l'autre apparaîtra, une succession infinie de choses nouvelles, jamais vues auparavant, jamais entendues auparavant. Le sage opérateur ne sera pas un homme, comprenez-le bien, mais moi, moi, Dieu, qui interviens, même clairement, dans les choses humaines pour en changer la structure même.
Mon bien-aimé petit, puisse-tu ne pas t'éloigner de moi un seul instant, sache que lorsque tu verras cela arriver, la fin de l'ère actuelle est arrivée et il ne restera plus rien de ce qui était autrefois.
Avec la douleur, l'angoisse et le tourment, tous ceux qui en étaient les auteurs s'en iront aussi. Celui qui a causé de la douleur devra réparer le dommage avec une douleur proportionnée ; celui qui a causé de la détresse doit se racheter en prenant sur lui le fardeau qu'il avait imposé à l'autre ; celui qui a donné tant de tourments devra souffrir proportionnellement. Bien-aimé(e), rien ne sort du mince filet de la justice !
Tout homme qui a bien suivi mon discours doit se dépêcher de se racheter, pendant qu'il en est le temps, se racheter et demander ma miséricorde. J'aime le pêcheur qui laisse ses filets dans la mer pendant un moment, attend qu'ils se remplissent bien et les remonte ensuite ; très rapidement, il effectue cette opération et ne laisse échapper aucun poisson. Relevez les filets, examinez poisson par poisson : gardez les bons et éliminez les inutiles.
Épouse bien-aimée, je remonte les filets : ils sont pleins. Cependant, j'en vois déjà beaucoup qui ne sont pas utiles à mon projet : ils ne peuvent pas rester avec moi ; ils doivent s'éloigner vers un destin choisi et désiré par eux-mêmes. Mariée bien-aimée, chacun aiguise ses capacités, se laisse préparer et jouira avec Moi, comme tu jouis désormais du Paradis sur terre.
Je t'aime, épouse fidèle. Reste en moi et réjouis-toi des délices que je t'offre.
Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, profitez de la joie que Jésus vous donne, profitez de la paix que Jésus vous offre et laissez-vous conduire par l'océan sans limites de son Amour. Voici, mes enfants, voici que le Roi des rois vient pour vous, pour vous qui l'avez attendu si longtemps, sans jamais perdre espoir.
Vous voyez une mer agitée autour de vous : les vagues veulent vous submerger, elles vous font tellement peur. Je vois les visages effrayés et les cœurs palpiter de confusion.
Voyez ce que je fais : j'ouvre les bras, j'ouvre grand les bras pour vous accueillir tous. Je veux que tu sois en sécurité, je veux t'emmener là-bas, là où il y a toujours du calme et où les vagues s'écrasent doucement contre la plage. Petits, bien-aimés, sauvez-vous tous ! Personne ne reste en arrière, simplement en ayant confiance en lui-même : il n'y a pas d'espoir pour les orgueilleux, il n'y a pas de salut pour les arrogants qui pensent pouvoir y arriver, sans l'aide divine, sans la mienne !
Aujourd'hui, je vous invite à courir joyeusement vers moi et à rester près de moi : je vous raconterai les choses merveilleuses que Jésus a préparées ; Je vous parlerai de son Cœur très doux, toujours ouvert au pardon et à la grâce, tant qu'il y a repentir, qu'il y a conversion, qu'il y a purification et sacrifice, acceptés avec patience et amour.
Sauvez-vous, chers enfants ! Vous avez les armes saintes entre vos mains ; Utilise les! Vous voyez cette couronne et cette Croix que je tiens ; eh bien, je vous les donne avec Amour. Gardez-les, comme un trésor précieux, le plus grand, le plus précieux trésor ! Ils seront votre gloire ; mais il ne faut jamais les rabaisser. Tout homme qui, avec amour, récite le Rosaire et adore la Croix sera sauvé de la grande et terrible attaque de l'ennemi infernal qui l'a déjà lancé sur toute la terre, à toutes les latitudes. Les dangers des maudits sont surmontés avec la force que Dieu accorde à ses amis. Réconciliez-vous avec le Très-Haut Seigneur, hommes du monde entier ! Très chers enfants de mon cœur, adorez-le, car il est votre Créateur, il est le Sauveur et l'Amour qui veut sauver !
Petite fille, avec des prières et des supplications, nous demandons miséricorde au Roi de miséricorde : aie pitié de cette Humanité égarée et négligente ; vous brisez les cœurs gelés et vous les réchauffez de votre Amour. Enfants, j'intercède pour vous afin que tout le monde soit sauvé et que personne ne périsse dans la grande bataille qui est en cours. Entendez-vous la mer hurler, le vent rugir ? Ne tremblez pas comme les feuilles ; restez tranquille et priez. Sentez-vous la terre

trembler et l'eau couler jusqu'à vos pieds ? Ne tremblez pas ; restez tranquille et priez. Voyez-vous le ciel s'assombrir et devenir menaçant ? Ne tremblez pas ; restez tranquille et priez. Sans cesse. Quand les lèvres n'en ont pas la force, que le cœur parle, que le cœur crie son message d'amour à Dieu, Roi du Ciel et de la terre, Maître absolu de tout. Il saisira le message sincère et vous entendra, car il vous aime, les enfants, il vous aime immensément !

Joignez tous vos mains près des miennes déjà jointes et disons ensemble : « Dieu Très-Haut, Seigneur de toutes choses, nous T'adorons, nous implorons ton pardon pour les erreurs des hommes. Regarde, Dieu très doux, toujours tendrement ton peuple qui t'implore les yeux pleins de larmes. Sauvez l'humanité de la ruine ! Enchaînez immédiatement le terrible ennemi qui sème partout la ruine et le deuil. Dieu adoré, nous tournons ensemble nos mains vers toi et te donnons tout notre être : l'esprit, le cœur, chaque désir."

Que votre prière soit continue, intense et incessante ; vous verrez : il vous entendra. Avancez avec joie et espérance, contre toute espérance.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.05.97

Élus, chers amis, voici, votre Seigneur vient à vous, comme un père à ses enfants : venez à table avec moi et consolez-vous les uns les autres de vos petites peines. Je vous regarde avec tendresse alors que vous terminez votre voyage.

Épouse bien-aimée, bienheureuse soit l'homme qui m'a choisie et qui vit pour me servir : il jouit déjà des délices que lui offre mon Amour ! Les tribulations lui semblent plus légères et les problèmes plus faciles à résoudre ; le présent est brillant et l'avenir semble splendide. Celui qui m'a choisi a choisi la vie ; Je le donnerai en abondance. J'ai des cadeaux prêts, jamais offerts à l'homme. Je les ai gardés de côté pour les mérites de ces derniers temps et ils sont très spéciaux tout comme le moment dans lequel ils vivent est très spécial.

Mon épouse, est-il plus facile d'être fidèle dans les moments de grande dévotion et de piété ou quand il y a partout de la désobéissance, de la rébellion et de la déviation ?

Lorsque la société entière dévie, chaque individu est amené à imiter les pires comportements. C'est ce qui arrive aujourd'hui : l'un imite l'autre dans le mal et ceux qui persévèrent dans le bien sont très peu nombreux. Ceux-là souffrent et se taisent ; ils voient l'effondrement général, mais ils ne peuvent rien contre une société entière qui m'a tourné le dos, au lieu de m'offrir son cœur.

Ils doivent rester fermes au fond pour ne pas tomber dans l'erreur commune : chaque jour est une lourde épreuve à supporter. Mon tout-petit, je comprends le sacrifice que tu fais pour affronter un courant aussi orageux ; tu ne pourrais pas le faire seule si je ne veillais pas toujours sur toi, comme une mère près du berceau de son petit.

Je récompenserai cette, votre, tribulation : je n'oublie rien ; en moi, Dieu, il n'y a pas d'ingratitude, comme chez l'homme qui prend et prend, sans jamais remercier. Le plus petit cadeau qui m'est offert est largement réciproque ; une minute seule de sommeil perdu, pour mon amour, a un grand mérite devant mes yeux. Je te le dis, épouse bien-aimée, je le dis à toi qui m'écoutes chaque jour : sois ferme et persévère. Ne faites pas attention à ceux qui reculent, qui cèdent face à cet effort : ils n'ont pas été assez fermes dans leurs intentions et ils reculent justement au moment pour avancer plus vite. Que ce ne soit pas comme ça pour toi. Je viens chaque jour, pleine de tendresse, vous consoler et vous encourager : Moi, Moi, Dieu Créateur de l'Univers, je me penche sur mes créatures bien-aimées pour les attirer contre ma poitrine, comme un père qui tient le petit qu'il a engendré. , le caresse, l'embrasse, le fait jouer pour le voir sourire.

Chère épouse, sais-tu que dans toute l'histoire de l'humanité, il n'y a jamais eu de moment plus grandiose que celui-ci ?

Les hommes comprendront cela a posteriori, quand tout sera fait, quand tout sera conclu, et ils gémiront, ils se lamenteront, de n'avoir pas compris à temps le moment propice pour construire, selon mon plan.

Tu vois, épouse bien-aimée : pour chaque créature qui vient au monde, j'ai un dessein sublime et pour elle il y a une place préparée dans mon royaume. J'écris déjà son nom dessus. Lorsqu'une créature atteint l'âge de comprendre et de vouloir, avec mon aide continue, elle doit faire ses choix. La poussée vient du plus profond de soi : c'est à l'homme de la saisir ou de la rejeter. Je veux que tout le monde puisse atteindre l'objectif que j'ai préparé ; mais je laisse toute liberté d'accepter et de collaborer ou de refuser et de rejeter mon aide.

Chaque créature naît dans une famille de parents qui en prennent soin, ils doivent guider l'enfant et s'occuper non seulement de la partie matérielle, indispensable à la survie, mais aussi et surtout de la partie spirituelle, indispensable au salut de l'enfant. l'âme.

Épouse bien-aimée, les parents sont mes collaborateurs les plus précieux, lorsqu'ils m'appartiennent et suivent mes directives. Eux, qui ont cette tâche sublime de guider les petits jusqu'à moi, doivent procéder selon ma lumière : avec moi la tâche est facile et les résultats, tôt ou tard, sont satisfaisants ; sans moi, ils gaspillent leurs efforts, sans obtenir de résultats.
Bien-aimés, voyez combien de ruines se produisent dans les familles de votre nation, si chère à mon cœur : il y a une terrible maladie qui menace les familles ! Ils se démembrent et se détruisent : ce n'est pas l'amour qui les maintient unis, mais l'égoïsme qui provoque les plus grandes divisions ! Sans moi, l'entreprise trébuche dans le noir et chaque projet se termine par un échec ; Je construis, mon épouse, moi, Dieu, je construis des bâtiments,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

fermes, qui ne craignent pas la fureur des éléments ! Sans Moi, bien-aimés, gardez ceci à l'esprit, vous ne pouvez rien faire, absolument rien. Eh bien, tous ceux qui lisent mon message devraient en saisir le sens profond et revoir toute leur vie à ma lumière. Je n'aurai pas beaucoup de temps pour répéter les mêmes choses : le temps est écoulé ; Ce sont des miettes que je vous donne, des miettes et rien d'autre ne sera ajouté.
Petits, restez unis, vous qui êtes suivis, directement et avec sensibilité, par votre Seigneur ; discutez de vos problèmes et joignez-vous la main, comme des frères qui se soutiennent. Que personne ne faiblisse s'il n'y a quelqu'un prêt à le soutenir ; Je ne fais pas allusion, bien-aimés, seulement aux besoins matériels, mais j'entends parler des besoins spirituels : pourvoir aux besoins des uns et des autres par la prière. Priez, priez, sans jamais vous fatiguer : il faut gravir les dernières marches. C'est fatiguant, mais ensemble, il vous sera facile d'y parvenir.
Ici, le nouveau monde apparaît à l'horizon et nous en voyons déjà les signes évidents. Come un albero che prima di perdere completamente il vecchio manto già comincia a rivestirsi del nuovo e mostra a chi lo guarda l'uno e l'altro insieme, così, nella realtà presente vi sono due aspetti che appaiono insieme: l'antico ed il neuf; l'ancien, maintenant fatigué et en ruine, le nouveau lumineux et original.
La plante, alors, lorsque les nouvelles pousses sont clairement visibles et développées, se libère complètement de l'ancien fardeau inutile et permet à ses branches de ne revêtir qu'une nouvelle splendeur. Cela se passera ainsi dans le monde qui est sous vos yeux. Pendant encore un petit moment, vous verrez coexister l'ancien et le nouveau, le délabré et le luxuriant : en un instant, en un clin d'œil, tout ce qui est épuisé disparaîtra et il restera le nouveau qui ne reflétera presque plus ce qui est. fini.
Viens, bien-aimé de mon cœur : je te conduirai dans une famille, comme tant d'autres, où parmi les vieilles branches il y a un germe nouveau et lumineux. Voyez-vous la misère dans cette maison ? Il n'y a pas une image qui me le rappelle ! Il n'y a aucun signe d'amour et de dévotion envers moi ! Je te laisserai entrer dans chaque pièce : toujours la même scène misérable ! Seule cette petite pièce restait fermée ; viens : je t'y emmène. On y voit une jeune femme qui prie devant l'image de ma Très Sainte Mère. Son visage est sillonné de larmes, car elle doit vivre dans un environnement sans lumière, sans amour, sans chaleur. J'ai touché son cœur et mon rayon lui montre la sordide réalité de sa famille : quelle meilleure solution pour résoudre les problèmes que de se tourner avec des supplications vers la Mère du Ciel au Cœur le plus doux, toujours prête à aider ? La jeune fille prie, parle de ses souffrances à sa tendre Mère et semble inconsolable ; mais, au bout d'un moment, son visage se détend, il redevient serein, presque souriant : un nouvel espoir est né dans son cœur et elle n'a plus peur de tout, comme avant, car elle sent qu'une main la tient fermement et elle commence à faire les premiers pas sur le chemin de la lumière.
Voici une nouvelle pousse dans un contexte ancien. Celui-ci grandira et deviendra un arbre luxuriant dans le jardin de Dieu, tandis que les autres branches tomberont parce qu'elles sont inutiles.
Chère épouse, que chacun accueille ma lumière, comme tu l'as fait. Marchez joyeusement vers le but sublime, que vous voyez déjà clairement.
Je t'aime, mariée. Je t'aime, bien-aimé

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.05.97

La Mère parle aux élus

Mes petits bien-aimés, Jésus vous regarde avec tendresse, scrute vos pensées et votre cœur, reste près de vous et ne vous laisse jamais seuls. Soyez heureux si le temps passe avec sérénité et joie ; saisissez cette grâce qui vous est accordée jour après jour. Tout bien vient du Cœur le plus doux de Jésus qui aime vous voir si audacieux sur le chemin qu'il a tracé. C'est précisément le moment où

le chrétien doit faire preuve du plus grand courage, car des vents dangereux soufflent partout. Dieu est mis de côté, parfois même oublié, considéré comme inexistant : le paganisme progresse et les idoles se multiplient ; la superstition augmente et un vide dangereux, un désert traître, s'établit dans les cœurs.

Mes petits, ne quittez pas même un instant la main que Dieu vous tend ; marchez près de lui : l'ennemi reste à distance si vous êtes protégé, mais ose tout quand il vous voit perdu. La grande lacération des cœurs vient du péché, et pas seulement, mes enfants, du péché le plus grave. N'ayez jamais le malheur d'y tomber ; si cela arrive aussi, ne perdez pas un instant : repentant et suppliant, jetez-vous aux pieds de Jésus et demandez son pardon avec la profonde résolution de ne plus jamais tomber.

Enfants, beaucoup courent un risque terrible : celui de s'habituer au mal, de s'endurcir face au mal pour ne jamais le reconnaître comme tel. Dans la confession, il n'y a pas de sincérité, il n'y a pas de repentir, c'est vrai ; malheur à celui qui tombe dans un si terrible piège de l'ennemi ! Le péché n'est pas pardonné s'il n'y a pas la ferme intention de ne pas y retomber. Les enfants, soyez prudents : le piège est fréquent, la tromperie est cachée ! Combien auront une terrible surprise, précisément à cause de cela, de leur comportement insensé : ils se confessent et feignent le repentir pour obtenir l'absolution, ils s'approchent du sacrement de l'Eucharistie dans des conditions si indignes ! Tu connais la suite.

Chers enfants, je vous demande de bien revoir votre comportement ; lorsque vous avez bien compris ce qui est mal et inconvenant, ne le faites plus et dites-vous : « La mort vaut mieux que le péché ». Vous devez être déterminés à vaincre à la fois la tentation de réaliser le sérieux et la tentation de réaliser le plus léger : cela aussi est une offense à Dieu. Beaucoup, légers, obscurs et égarent.

Mes petits, dans la prière, assidue et profonde, Jésus vous fera tout comprendre. Tournez-vous vers lui avec une profonde confiance, mais aussi avec sincérité ; ne lui cachez rien et prenez toujours de sérieuses résolutions de perfection. Personne donc ne se considère désormais arrivé, personne victorieux, personne saint, devant le jugement divin.

Vous êtes en route ; vous devez continuer, jusqu'au bout, avec courage, persévérance et plein abandon en Dieu. Ne faites que les œuvres qui lui plaisent : le Dieu de paix vous gardera près de lui et vous jouirez des délices infinies de son Cœur. Le sort que vous aurez dépend de vous, Dieu ne condamne jamais : c'est l'homme lui-même qui, conscient, par la lumière divine, de son comportement erroné, suivra le chemin de la lumière ou des ténèbres. Ceux qui se préparent à temps auront un avenir splendide. Jésus se fait désormais retrouver, s'offre généreusement, sur tous les autels du monde ; Ne laissez pas passer cette précieuse opportunité ! Celui qui a péché, même gravement, ne doit pas désespérer ; ne perdez pas de temps cependant, pas même un instant : réconciliez-vous par les sacrements, avec votre Seigneur et une fois que vous avez trouvé le chemin lumineux, ne l'abandonnez plus, plus jamais !

Il y a beaucoup d'appelés ; mais ceux qui ont déjà répondu sont encore peu nombreux. Sacrifiez-vous de toutes les manières pour les pécheurs, afin que le monde entier se convertisse et qu'un grand bonheur coule comme une source pure dans tous les coins de la terre.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.05.97

Élus, chers amis, je viens sur terre pour l'éclairer d'une lumière nouvelle. Tout homme y marchera, il n'y aura plus personne qui choisisse les ténèbres. Ici, sur la terre des vivants, je renouvellerai toutes choses.

Épouse bien-aimée, réjouis-toi de ce que je t'offre, réjouis-toi de ce que j'ai préparé pour toi et pour ceux qui ont pris ta main et se sont laissés conduire, avec douceur, par Moi qui te précède et éclaire le chemin.

Que se réjouisse tout homme qui me désire et m'appelle avec un désir sincère : je viens, je ne tarderai pas ; J'arrive, je ne te ferai pas soupirer longtemps. Mes cadeaux sont prêts, ils sont immenses, ils sont pour tous ceux qui se préparent à les recevoir. Chère épouse, tu verras quelles merveilles s'accompliront sous tes yeux ravis, celles que seul moi, moi, Dieu, peux accomplir ! Ce qui arrivera en fait n'est pas l'œuvre de l'homme, mais la mienne ; Je prends moi-même les rênes de l'histoire parce que je veux en changer le cours : ce qui était ne sera plus, ce qui a été ne restera plus dans les mémoires. Le passé, bien-aimé, ne servira qu'à l'homme qui y a posé des bases solides pour vivre donc pour toujours avec Moi.

Sur la base de vos actions accomplies, vous serez jugé ; ce que vous avez choisi, vous l'aurez. Pas besoin de paroles ni de longs discours : chacun, seul, verra quel sort suivre. Si vous ne pouvez pas

bien discerner maintenant, alors, avec ma lumière spéciale, vous verrez tout avec une extrême clarté et vous comprendrez en un instant ce que vous n'aviez pas compris auparavant.
Mariée bien-aimée, vis chaque jour dans la joie de ton cœur : il n'y a pas de tristesse pour l'homme qui m'a, vivante et vraie, dans son cœur. J'entoure ma créature préférée d'une immense tendresse et la conduis, en douceur, vers le but sublime. Les hommes ont besoin de moi : c'est mon Amour qui les a créés et il les attire comme le plus grand aimant. Pourquoi ne bougent-ils pas tous pour se réfugier dans mon cœur le plus ardent, qui ne demande qu'à les accueillir tous ? Pourquoi beaucoup errent-ils encore au loin et se laissent-ils piéger et tourmenter par des ruses ?
Bien-aimé, je parle clairement au monde et je travaille avec puissance ; mais je trouve beaucoup d'indifférence, de rébellion. Certains se sont endurcis face au mal et ne le reconnaissent même pas pour ce qu'il est. Ceux-là, bien-aimés, ne se laissent même pas corriger : l'orgueil les retient, la présomption les détruit.
Bien-aimé, je répète à l'infini ce que j'ai déjà dit plusieurs fois : je pardonne tous les péchés, même les plus graves, mais le gémissement du repentir doit venir du plus profond de mon cœur. Il n'y a pas de pardon pour ceux qui persévèrent dans la même erreur, sans changer le moins du monde. Mon jugement final sera très dur pour celui qui a joué avec moi, en trichant, comme on le fait avec un homme, qui se laisse tromper longtemps, sans s'en rendre compte.
Épouse bien-aimée, malheur, trois fois malheur à celui qui me trompe : sa ruine sera grande et soudaine et pour lui il n'y a aucun espoir ! Faites, hommes de la terre, un examen attentif de votre comportement, présent et passé ; examinez-vous avant que mon jugement vienne. Que chacun réfléchisse longuement à ses habitudes bien ancrées et me supplie de lui fournir une lumière éblouissante afin qu'aucun coin de soi ne reste dans l'ombre. J'écoute ceux qui me supplient d'un cœur sincère de m'améliorer et d'atteindre la perfection.
Un père aimant peut-il refuser d'aider son fils qui veut devenir de plus en plus attentif à ses désirs ? Bien sûr, il ne lui refusera pas ce qu'il veut, au contraire, il l'instruira soigneusement et le félicitera chaque fois qu'il verra qu'une nouvelle marche a été franchie sur le chemin de la perfection.
Moi aussi, bien-aimé, je fais la même chose ; Moi aussi, Dieu, je fais preuve de beaucoup de patience et de tendresse avec ceux qui veulent s'améliorer et aider les autres à s'améliorer aussi.
Mon tout-petit, ce n'est pas un moment ordinaire : c'est le plus grand moment de l'histoire de l'humanité. Tout le monde doit le comprendre, chacun doit se préparer au grand tournant qui s'opère déjà sous les yeux de tous. Qui ne voit pas ce qui se passe ? Ces changements rapides sont très significatifs pour qui sait les interpréter. Ce n'est pas l'œuvre de l'homme : je suis l'opérateur suprême de cette scène multiple qui se déroule sur toute la terre. Chaque homme est désormais strictement, plus que par le passé, entre mes mains sages : je déplace les fils, habilement, et seul ce qui fait partie de mon projet grandiose de salut universel et de changement radical dans la société se produit. Vous verrez quelque chose changer chaque jour : n'ayez pas peur et ne vous inquiétez pas inutilement. Vous n'avez qu'une connaissance minime de mes vrais projets : si je les expliquais en détail à mes favoris, ils ne le feraient pas.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

ils seraient mieux à même d'affronter la réalité quotidienne, beaucoup de joie sublime les saisirait et un ardent désir de faire un saut vers l'avenir.
Épouse bien-aimée, vis dans la joie, avec courage les événements que je permets ; ne tremble pas pendant quelques instants d'obscurité, ne gémis pas pour un nuage noir qui traverse l'horizon.
Coopérez à mon projet, sans crainte : je vous guide, je vous instruis, moi, Jésus, je vous enseigne en toute circonstance et à travers vous j'enseigne aussi tous ceux que vous tenez fermement.
J'opère, moi, Dieu, tout en chacun ; Je veux juste une disponibilité totale et un abandon. La disponibilité totale ne signifie pas seulement dire oui avec les lèvres ; cela signifie me dire oui avec votre esprit, avec votre cœur, avec vos œuvres, au prix de tout sacrifice.
L'abandon signifie non seulement accueillir les cadeaux avec joie et me bénir pour eux lorsqu'ils sont selon votre volonté, mais aussi accueillir avec une égale joie lorsqu'ils impliquent fatigue et douleur, douleur et tourment. Endurez patiemment même les tribulations comme un pur sacrifice, offert pour le bien des frères qui vivent encore dans les ténèbres.
Ce n'est pas à vous de savoir quel sens vous voulez donner à votre souffrance ; sachez cependant que si la douleur n'était pas importante, je ne la permettrais pas, si elle n'était pas plus constructive que la joie, je la supprimerais complètement immédiatement. Ne regardez même pas avec envie le frère qui semble déjà vivre dans la plus grande exultation : J'ai permis à chacun d'avoir une épine qui maintient son cœur humble et tourne toujours son esprit vers Moi.
Réjouissez-vous plutôt, mes élus, pour ceux qui ont des dons particuliers. Réjouissez-vous profondément, si votre frère a quelque chose que vous n'avez pas et que la terrible plante de l'envie

et de la jalousie ne pousse jamais dans votre cœur. Aimez-vous avec mon Amour. Je vous ai laissé ce commandement ; suivez-le attentivement : utilisez la charité dans toutes les directions, soyez très généreux dans vos dons et le don, multiplié au centuple par Moi, vous sera rendu immédiatement ; ensuite, vous aurez le reste au moment du jugement final. Quant aux situations dramatiques de nos jours, qu'elles servent d'avertissement à beaucoup : celui qui doit comprendre doit comprendre. Dans une société où la charité s'est éteinte, le désespoir surgit. Je l'avais déjà annoncé : celui qui ne se réfugie pas dans le temps dans mon Amour infini ressentira toujours plus vivement le vide de vivre et détestera son existence même.

Épouse bien-aimée, reste dans mon cœur dans une prière continue : supplication pour celles qui ne trouvent pas le chemin de la lumière ; plaide pour cette partie du monde qui, bien qu'elle puisse choisir la lumière, préfère les ténèbres, qui, ayant la vie en moi devant elle, préfère la mort.

Épouse bien-aimée, l'homme, dans sa liberté, doit faire ses choix maintenant. J'accorde tout à ceux qui me demandent tout pour être plus dociles et obéissants ; mais je ne peux pas donner à ceux qui ne me le demandent pas, parce qu'ils n'ont pas confiance, ils ne croient pas, ils ne comptent que sur eux-mêmes et sur leurs pairs.

Épouse bien-aimée, les hommes s'ouvrent à mon Amour infini, faites-moi confiance : Je veux entrer dans chaque cœur, dans chaque esprit ; Je veux transformer chaque vie, je veux changer la douleur en joie et les ténèbres en lumière. C'est ma volonté ; que chacun le sache : j'ouvre les bras pour accueillir ceux qui acceptent mon invitation de l'Amour.

Hommes de la terre, rejetez courageusement le mal : le terrible ennemi qui vous le propose sera repoussé par votre volonté déterminée de faire le bien.

Je t'aime. Je t'aime, épouse bien-aimée.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.05.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, persévérez dans l'adoration ; Que votre cœur soit toujours déterminé à adorer Dieu, quoi que vous fassiez. Si vous restez en lui de tout votre être, il restera toujours en vous et chacun de vos pas sera dans la lumière.

Le travail de l'ennemi à l'heure actuelle tend à décourager, à déprimer et ouvre des perspectives effrayantes pour un avenir proche. Ceux qui ne sont pas fermes dans la foi sont terrifiés et tremblent, gémissent au plus profond de leur être et ne voient aucune issue : ils peuvent être vaincus par le désespoir. Enfants bien-aimés, cela aussi est une épreuve à laquelle Dieu vous permet de vous soumettre pour tester votre confiance en Lui.

Si le monde gémit et s'inquiète, vous continuez votre voyage avec joie : vous savez en qui vous avez confiance et qui est le véritable arbitre de l'histoire. Je vous dis qu'il n'y a aucune crainte pour ceux qui espèrent en Dieu, pour ceux qui ont placé toute leur confiance en Lui. Mes petits, si vous avez déjà le Ciel dans votre cœur, vous profiterez chaque jour davantage de ses aspects les plus sublimes. Ceux qui n'ont pas encore atteint cet objectif ne doivent pas perdre un instant : chercher Dieu jusqu'à ce qu'il soit trouvé, courir et se réfugier dans ses bras, car il attend chaque enfant lointain, scruter l'horizon pour le voir apparaître et comme il le voit de loin, il court lui-même à sa rencontre pour le serrer dans ses bras et lui redonner sa dignité perdue.

Mes enfants, dépêchez-vous, courez ! Ne faites pas attention aux épines et aux ronces que vous devrez piétiner ; avancez avec courage, avant que la grande porte ne soit fermée et qu'il n'y ait plus aucun espoir.

Enfants bien-aimés du monde entier, mon cœur s'inquiète pour vous - pas pour vous qui n'avez pas encore connu Jésus : il y aura pour vous un traitement spécial, car vous êtes sans faute - je m'inquiète au contraire pour tous ceux qui ont connu lui, qui a été baptisé et qui maintenant le renie avec la plus grande ingratitude !

Retournez, enfants bien-aimés ; le chemin que vous avez emprunté est très dangereux : il mène à la ruine ! Si vous avez un quelconque lien avec le mal, coupez tous liens avec décision et courage, libérez-vous de cet esclavage. Ne dites pas : « Je suis indigne ; Je n'aurai plus de pardon." Il n'y a pas de péché plus grave que celui-ci : renoncer volontairement à la miséricorde divine qui est infinie, sans limites, pour tous ceux qui l'implorent.

Je vous dis que Dieu pardonne tout péché : un repentir sincère et la ferme résolution de ne plus le commettre suffisent.

Chers enfants, examinez attentivement votre vie et libérez-vous du péché ; demandez de l'aide, si cela vous semble si difficile, parce que vous y êtes immergé. Je suis joyeux quand je vois qu'un enfant fait tous ses efforts pour s'améliorer, quand il est prêt à faire face à n'importe quel sacrifice pour donner de la joie à Jésus ; Je suis cependant très triste lorsque je vois les chaînes se resserrer

de plus en plus et la volonté s'affaiblir. Je vois déjà venir le grand jour, sans coucher de soleil, pour l'Humanité ; Je le vois avancer, rapidement, alors que le monde vit dans l'indifférence et le péché grave !

Je voudrais que chaque enfant écoute ma voix sincère, je voudrais que mes paroles pénètrent profondément dans chaque cœur humain : je ne veux pas que mes enfants bien-aimés soient surpris, dans un moment inattendu, quand ils s'y attendent le moins ! Qu'aucun de vous n'ait une telle surprise : vous devez toujours faire attention à vos pensées, à vos œuvres, aux projets que vous faites, au comportement que vous avez envers vos frères.

L'amour du cœur. Priez pour les ennemis et pardonnez tout mal. Avancez sans crainte alors, quoi qu'il arrive, il y aura toujours la victoire pour vous.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus et Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.05.97

Élus, chers amis, venez à moi avec un cœur sincère : je le remplirai des plus grandes grâces et vous serez heureux avec moi pour toujours.

Épouse bien-aimée, je connais la faiblesse des hommes, je plains leurs misères et je pardonne à ceux qui viennent à moi avec un cœur sincère. Mon rayon produira en lui un changement radical.

Épouse bien-aimée, je ne demande pas à un homme des efforts excessifs, qu'il lui est impossible de soutenir ; Je demande un acte de bonne volonté qui vient du fond du cœur. Je ferai tout ce dont vous avez besoin dès que je verrai la pleine disponibilité.

Ici un grand jour se lève : aujourd'hui je chercherai ceux qui veulent me suivre parmi ceux qui n'ont pas encore compris et je parlerai, doucement, à chacun, comme un père aimant qui ne veut pas être rigide avec son fils. , mais l'enseigne patiemment et l'appelle au devoir. .

Trop de distractions, trop de déviations ont eu un effet négatif sur l'homme devenu riche et entouré de tout le confort : dans la grande fête du corps, il a oublié l'esprit, il a oublié qu'il possède une âme, il a s'est laissé miner par un comportement féroce et très cruel.

Chère épouse, à l'avenir ce ne sera plus ainsi : le corps devra être privé de ses biens habituels et il ne restera que ce qui est indispensable à la vie. En voyant ce changement, chacun sera amené à réfléchir, à se replier sur lui-même et à reprendre conscience de sa haute dignité d'homme.

Quiconque caresse trop son corps finit par en devenir l'esclave ; celui qui parvient à briser les chaînes de son esclavage comprend son erreur et change de vie.

Voyez-vous, bien-aimés, seul, l'homme ne serait jamais capable de tant de choses ; Je l'aiderai, je lui ferai comprendre en un instant combien le trésor qu'il possède est important, je lui ferai trouver la perle précieuse qui l'incitera à tout vendre pour ne posséder que celle-là.

Aujourd'hui encore, comme toujours par la suite, j'agirai puissamment sur les baptisés qui m'ont oublié, sur ceux qui m'ont négligé, sur ceux qui ont été victimes de terribles dangers. J'agis avec une grande puissance et avec beaucoup de précaution, car le temps s'use et il n'y aura plus rien, le temps s'échappe vite, et le jour grandiose, sans coucher de soleil, avance à la joie de beaucoup, mais aussi à la ruine des autres.

Aujourd'hui, je vous conduis dans un lieu silencieux, où les âmes perdues retrouvent le chemin de la lumière. Viens, mon petit, entre dans cette maison avec moi. L'homme que vous voyez dans son lit est un riche entrepreneur ; c'était un riche entrepreneur, il faut le dire. Si vous étiez passé il y a un mois, vous l'auriez vu dormir à cette heure et profondément. Lui, occupé à ses affaires, n'avait aucun répit, ne s'accordait pas un moment de détente ; pendant la journée, il s'occupait d'eux pendant qu'ils étaient éveillés, pendant la nuit, il s'occupait d'eux pendant qu'ils dormaient et concentrait tout son intérêt uniquement sur eux.

Voyez maintenant ce qui se passe : le ciel est sombre, il est tard dans la nuit ; l'homme se lève, se place devant une image de ma Très Sainte Mère et prie avec une profonde ferveur. Vous voyez les larmes couler sur son visage, maintenant ridé ; il demande de l'aide et du réconfort, car il a tout perdu dans un revers de fortune. Il ne lui reste que sa maison et sa santé.

Il reste là un long moment, puis se lève, prend l'image sacrée et l'embrasse dévotement. Des larmes amères ne coulent plus sur son visage mais, comme vous pouvez le constater, il y a un sourire : ma Mère le consolait avec sa tendresse maternelle, lui suggérait des paroles douces, comme on fait avec un enfant qui tremble de peur. Petite chérie, peu importe si ton âge est avancé : pour nous tu es toujours des enfants tremblants qui ont juste besoin d'aide et de soutien.

Maintenant le cœur du pauvre est serein et revient au repos, consolé ; la couronne du chapelet est torsadée autour de la main et le visage est détendu. La Sainte Mère lui sourit. Ici : la vie a changé pour cet homme et ce qui semblait aux yeux de l'homme être un mal irréparable s'est transformé en salut.

Je vais maintenant vous montrer un autre cas similaire : c'est celui d'une femme qui vit sur le chemin d'une vie indigne. Voici deux scènes : celle d'avant et celle d'après. Vous voyez sa misère, sa misère infinie d'avant, quand il vivait en gâchant sa vie, en brûlant son existence.
Un jour, alors qu'elle passait devant ma tempe, je l'appelai d'une voix puissante ; la malheureuse entrait, entrait et restait au fond, ne se sentant pas digne de s'approcher de l'autel. Là, sur le dernier banc, il est resté longtemps, oubliant tous ses engagements, sautant tous ses rendez-vous. Moi

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

il regardait avec des yeux suppliants ; elle m'a dit : « Je suis fatiguée de cette vie infâme, mais je n'arrive pas à m'en sortir ; il y a ceux qui me contrôlent et me maintiennent en esclavage. Dieu, que j'ai tant offensé, ne te détourne pas par dégoût de voir un tel pécheur ; aide-moi, aide-moi, parce que tu es bon, tu es infiniment bon et tu as de la compassion pour les misérables ! Ne me rejette pas, Dieu grand et infini, mais accepte ma supplication !
Combien de larmes, même dans ce cas, mouillent le visage ! J'ai envoyé ma Mère à sa rencontre pour la consoler : elle a parlé à son cœur, comme elle sait merveilleusement le faire. La malheureuse sentit naître en elle une nouvelle énergie et la joie, qu'elle n'avait pas trouvée depuis longtemps, entra en elle ; elle se releva, consolée et déterminée : elle affronterait le tyran qui l'opprimait, prête à tout affronter, même à la mort, juste pour changer de vie.
Un tel héroïsme n'était pas nécessaire : cette même nuit, elle fut libérée du cauchemar, parce que moi, moi, Dieu, j'ai coupé la tige de cette vie infâme et elle était libre d'entreprendre le nouveau chemin de la lumière.
Maintenant vous la voyez, changée et sereine. Pendant la nuit, elle interrompt également son sommeil et se rend devant un petit autel où, parmi de nombreuses roses, se dresse une douce statue de ma Mère. Elle prie et supplie ; puis il l'embrasse tendrement et la remercie pour le don de la conversion.
Mon épouse, réjouis-toi et réjouis-toi, car il y aura beaucoup de ces cas. Priez, ne vous arrêtez pas ; priez, ne vous fatiguez pas, que chaque instant de la vie soit prière et à la fin, le jour de la victoire finale, je vous montrerai combien d'âmes heureuses vous trouverez autour de vous, précisément grâce à votre piété fraternelle.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.05.97

La Mère parle aux élus

Mes tout-petits, persévérez dans la prière et le sacrifice, bien conscients que cette courte période de tribulations vous apportera une joie sans fin. Petits, combien d'hommes endurent de grandes souffrances pour un instant de vain plaisir ? S'ils réfléchissaient, bien sûr, ils ne gâcheraient pas ainsi des moments uniques et précieux de leur existence ! Je vous invite à être sage, je vous invite à rechercher uniquement ce qui vous profite pour le salut de votre âme ! Que personne ne devienne esclave du corps ! Que personne ne se laisse dominer par les passions !
Je veux t'aider, en tant que mère attentionnée qui ne veut que ton bonheur. Certains cependant ne veulent pas être guidés, ils ne suivent pas mes enseignements ; ils justifient le mal sous prétexte de charité, ils disent qu'ils veulent donner, ils veulent donner, mais ils demandent, exigent, pratiquent l'anti-charité. Je veux vous guider jusqu'au bout sur le chemin lumineux ; mais certains ont tendance à désobéir, ils laissent ma main procéder seule, quand je leur demande quelque sacrifice.
Je vous dis, chers enfants, que les sacrifices que vous faites maintenant vous seront épargnés plus tard, les petites souffrances que vous affrontez maintenant avec courage vous épargneront les grandes, très douloureuses, qu'auront ceux qui se rebellent contre les Lois Divines, les modifient. ils ne les acceptent pas, ils les rejettent comme étant impraticables.
Vous savez déjà, parce que je l'ai répété d'innombrables fois, que c'est une dernière fois et qu'après cela, il n'y en aura plus. Vous devez garder cette réalité à l'esprit chaque jour lorsque vous vous préparez à faire vos choix. Celui qui sait être un peu un héros aujourd'hui sera bientôt si heureux qu'il bénira le tourment enduré et le considérera bien peu par rapport à la récompense reçue.
Bien sûr, l'ennemi rusé vous insinue de vous amuser, de faire ce que vous aimez, de ne pas penser à demain, qui sait à quelle distance, mais de profiter d'aujourd'hui qui peut être saisi immédiatement.
L'ennemi rusé veut vous sauver du sacrifice, il vous promet un avenir radieux, même sans trop d'efforts ; Il met toujours devant toi Dieu la miséricorde infinie et cache Dieu la justice parfaite.
Combien sont tombés dans cette tromperie et jouissent de tous les plaisirs du monde, sans en manquer un seul ! Ils disent qu'au dernier moment, très loin en tout cas, on leur donnera sûrement

un moyen de se racheter et suffisamment de temps pour se repentir.
Il n'en est pas ainsi, les enfants ; Ce n'est pas ainsi! Saches cela! Le péché produit une profonde lacération et doit être évité à tout prix : tout péché doit être réparé ; chaque dette doit être payée ! Examinez-vous à la lumière de Dieu ; regarde profondément dans ton âme et demande à Jésus de te conseiller sur chaque pas à faire, sur chaque décision à prendre. Considérez-le comme un grand ami, à qui vous pouvez tout confier et demander de l'aide. Jésus veut cette confiance, il veut que vous lui témoigniez une confiance totale. Qui s'est déjà tourné vers lui et a été déçu ?
Votre nation traverse actuellement une période critique. Tout vous avait déjà été annoncé. Les choses ne se dérouleront pas ainsi longtemps, non pas tant en raison de la compréhension de la classe dirigeante, mais plutôt en raison d'une intervention différente. Tout doit être canalisé selon le plan divin : Jésus laissera ce qui est nécessaire et enlèvera ce qui est inutile.
Fuyez la tristesse ; faites simplement confiance au plan Divin qui est bien défini pour chacun de vous. Les fidèles serviteurs de Dieu ne courent aucun danger : lui-même, en temps voulu, les aidera et pas un seul ne succombera.
Aujourd'hui encore, je vous invite à la prière, à l'adoration : les offenses qui sont commises contre Dieu à chaque instant dans tous les coins de la terre ne peuvent être comptées ; vous avec adoration, continue-t-il, gardez votre bras ferme et rendez la purification plus légère. Continuez dans la joie.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.05.97

Amis élus et fidèles, je ne suis aimé et attendu que par quelques-uns ! Je viens envelopper chaque homme de mon Amour infini. Je viens pour que tout homme qui a cru en moi se réjouisse.

Mariée bien-aimée, je vois la terre se refroidir, je vois les cœurs devenir de plus en plus froids et détachés. Je vois mon ennemi, prêt pour de nouvelles conquêtes. Mes créatures bien-aimées sont devenues si faibles qu'elles n'ont plus la force de réagir : elles languissent et ne font pas l'effort de changer, peu importe avec quelle puissance je les aide.
Chère mariée, que dois-je faire de plus que je n'ai pas déjà fait ? J'entrais dans les maisons avec mes paroles ; Je n'ai pas attendu que mes enfants viennent à moi, je suis moi-même allée à leur rencontre, en faisant appel à mes anges. Je les ai appelés mes bien-aimés, je les ai invités à se réveiller de leur torpeur et à me suivre à qui je veux donner seulement l'Amour, mon Amour. A la veille d'un grand jour, unique et irremplaçable, je vois encore tant de tiédeur chez les uns, tant de superficialité chez d'autres, tant de froideur partout !
Eh bien, moi, moi Jésus, je dis : réveillez-vous, mon peuple, quittez la faiblesse qui vous a saisi et venez vers moi pour demander de l'énergie pour continuer ! Je donne abondamment à ceux qui me le demandent ; mais je ne peux rien faire avec ceux qui refusent même de demander de l'aide, alors qu'ils en ont grand besoin. Oui, ma bien-aimée, sache que celui qui ne veut pas n'obtient pas ; s'il se trouve dans la plus grande pauvreté, qu'on ne m'en impute pas la faute, mais que chacun se frappe la poitrine et se blâme pour ses maux.
Mes chéris, je donne aux hommes les plus belles choses ; mais ils en font souvent un mauvais usage ; Je renouvelle mes dons, même immérités, en attendant le repentir, mais il arrive de plus en plus souvent que mon attente soit vaine. Je vois ton visage très inquiet, bien-aimé : tu sais ce qui doit arriver dans les plus brefs délais et tu réalises que nombreux sont ceux qui dorment encore dans l'erreur et ne montrent aucun signe de changement.
Ne laisse pas ton cœur gémir, ma fiancée : je proposerai le choix à chacun, avant le grand jour, je le proposerai avec une voix puissante dans son âme. Chacun comprendra, par Ma Volonté, ce qui va se passer et sera obligé de répondre et sa réponse deviendra définitive. J'exige peu de ceux qui ont eu peu, mais beaucoup de ceux qui ont reçu des dons et n'en ont pas fait bon usage.
J'exercerai ma miséricorde envers ces peuples et ces nations qui ont été si troublés par des régimes autoritaires qui ont effacé l'élan originel, le désir ardent de chaque créature humaine, envers moi. J'aurai pitié des pauvres les plus misérables et je serai moi-même le missionnaire qui réveillera le nouveau printemps dans les cœurs.
J'appellerai mes bien-aimés, mes anges, autour de moi et je les enverrai dans le monde pour annoncer la merveilleuse nouvelle. Personne ne sera oublié : tout homme, quelle que soit sa latitude, est présent dans mon projet universel ; tout le monde sera appelé par son nom et l'entendra prononcé par moi.
Je vous connais un à un, hommes du monde : j'ai scruté votre esprit et votre cœur à chaque instant, j'ai compté vos battements de cœur et j'ai capté chaque désir. Rien chez toi ne m'a échappé.

Je vous ai pesé un par un. Je constate cependant qu'il reste très peu de temps pour l'heure X et qu'il en manque beaucoup. Je vous parlerai à nouveau d'une manière particulière, très particulière, car l'Amour que je vous apporte est immense et je désire sauver tous ceux qui veulent l'être. Celui qui croit en moi ne sera pas déçu. Celui qui lève les yeux vers moi, plein d'espoir, verra mon visage aimant.

Chère épouse, tu trembles à l'idée que le sort du monde se décide. Ne craignez rien : tout homme sera appelé à me répondre ; tous les dormeurs seront réveillés, tous seront bien éveillés et conscients au moment de donner la réponse finale.

Je vois, bien-aimés, qu'il y a encore un grand nombre de ceux qui vivent dans le brouillard le plus épais et ne voient rien de ce qui se passe : certainement, mon ennemi a pu agir à l'aise, car il a trouvé de nombreux collaborateurs. Eh bien, bien-aimé de mon cœur, moi, moi, Jésus, je dissiperai le brouillard en un instant et pendant une fraction de seconde je montrerai tout clairement ; c'est pourquoi j'imposerai le choix : quel qu'il soit, il doit être fait immédiatement. Le monde bénéficiera de ma miséricorde infinie. Celui qui veut profiter profitera pleinement. Vos prières continues montent vers moi comme un encens parfumé ; Je les aime et je les accorde. Qu'il n'y ait aucune inquiétude dans votre cœur ni aucune tristesse à la pensée de la ruine vers laquelle beaucoup semblent se diriger. Quiconque veut se sauver sera sauvé ; il sera damné

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

seulement ceux qui, de manière décisive et résolue, restent dans le mal, sans aucun repentir.

Profitez, bien-aimés, de ce nouveau et grand jour que j'ai mis au monde. Profitez aussi de mon Amour aujourd'hui et qu'avec vous, puissent se réjouir ceux qui vous ont pris la main et poursuivent un projet prodigieux, selon Ma Volonté.

Cette nouvelle lumière qui s'est levée dans le Ciel et illumine tout vous dit que le soleil vient toujours après l'obscurité. Que les hommes fassent le bien : tout ce qui est resté longtemps caché sera révélé et ceux qui auront fait le bien seront loués, récompensés, entreront dans ma gloire et se réjouiront avec moi.

Faites du bien, créatures bien-aimées ; faites-le, même si vous ne voyez pas immédiatement le résultat. Continuez sans vous fatiguer : vous recevrez tout au bon moment et vous serez abondamment récompensé même pour le moindre sacrifice.

Que celui qui souffre bénisse sa souffrance, celui qui soigne celui qui souffre avec amour aura une grande récompense qu'il ne peut même pas imaginer avoir. Que ceux qui languissent dans la solitude et l'abandon des hommes m'offrent leur tourment, moi qui n'oublie ni n'abandonne, mais prépare la plus grande joie précisément pour ceux qui ont souffert le plus de douleur.

Tous se réjouissent en moi, créatures bien-aimées. Vous tous, qui m'aimez et attendez tant de votre Seigneur, ne serez certainement pas déçus. Vous n'aurez pas à soupirer longtemps, car je viens donner une généreuse récompense à ceux qui me sont toujours restés fidèles.

Je t'aime. Je t'aime chéri. Repose sur mon cœur.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.05.97

La Mère parle aux élus

Petits, aujourd'hui aussi je vous offre ma caresse maternelle. Vivez en paix, dans la joie, plein d'espérance, car tout s'accomplit : c'est le moment de la réalisation des grands desseins divins pour l'humanité.

Ne vous plaignez pas s'il reste encore un peu de souffrance à supporter. Offrez quelque chose à Dieu : il vous a tout donné ! Vous ne pouvez même pas imaginer ce qu'il a préparé pour ceux qui l'aiment ! Il veut que vous persévériez, confiant, sans dévier de ses préceptes et vous invite à marcher joyeusement, en souriant, même si quelques épines vous piquent.

Mes petits, pensez aux derniers jours de Jésus : quelles souffrances il a endurées pour vous et moi avec lui ! Je l'ai souffert dans mon Esprit. Pas une épine ne transperçait son adorable visage ; mais beaucoup le faisaient gémir et il ne se plaignait même pas pour offrir le plus grand sacrifice à Dieu !

Mes petits, imitez-le : vous offrez votre douleur, le tourment de chaque jour, l'humiliation qui ne manque jamais. Vos douleurs sont les petits mérites qui, combinés au mérite infini de Jésus, sauveront le monde de la catastrophe.

Les enfants, je vous aime, je vous aime, infiniment ! Pensez-y chaque fois que la douleur semble insupportable. Pensez ainsi : « Maintenant, j'invoque la Mère du Ciel, je la supplie de me venir en aide et elle le fera, bien sûr. » Appelez-moi, enfants bien-aimés, implorez la miséricorde divine avec un cœur confiant : certainement, Jésus m'enverra vers vous et vous sentirez ma présence,

vivante, à vos côtés.
Les petits, souriez, soyez heureux : vous n'êtes pas seuls. Ne tombez jamais dans la tentation de vous sentir pauvre et seul, même si le monde vous donne ce sentiment. Vous n'êtes pas du tout seuls : Jésus est avec vous et je suis toujours avec lui. Vous n'êtes pas pauvre, mais riche des plus grandes richesses, pour la même raison.
Voyez-vous à quel point les jours passent heureux pour vous ? C'est le matin et puis, aussitôt, le soir ; dans le calme et la paix du cœur, Dieu permet à votre vie de couler.
Pendant ce temps, le grand jour approche déjà et arrivera quand on ne l'attend pas, plus tôt que prévu. Vous savez ce que Jésus a dit à ses plus fidèles ; il l'a révélé d'innombrables fois dans des messages privés. Bienheureux soyez-vous, chers enfants, si vous avez bien compris et êtes prêts, les lampes allumées et le cœur exultant pour l'attente.
Ne laissez personne dormir à l'approche du Seigneur : vous devez l'accueillir, festif, paré, plein d'espérance et de confiance. Comme j'aimerais que ce grand retour ne surprenne personne ! Comme j'aimerais voir tous mes enfants bien parés, comme des enfants prêts à participer à une grande fête !
Jésus appelle, appelle tous ceux qui l'aiment à un grand rassemblement festif ; de nombreux secrets y seront révélés qui n'ont jamais été divulgués. Le peuple élu se réjouira et se retrouvera au seuil d'une nouvelle et splendide réalité.
Éloignez-vous du péché, chers enfants : c'est le grand danger qui guette l'homme, le seul, vraiment, à craindre ! Restez longtemps dans la prière, évitez la mondanité et les tentations ; laissez au monde les vanités du monde. Celui qui a choisi le Ciel ne recherche que les choses célestes. Ceux qui ont déjà un avant-goût du Paradis devraient s'y plonger et profiter de ses délices sublimes.
Mes petits, en ce moment les grands de la terre n'ont rien de bon à offrir, ils promettent ce qu'ils ne peuvent en aucun cas tenir, ils parlent en vain ; vous verrez de vos propres yeux combien leurs paroles sont vides ! Celui qui fait confiance à l'homme sera toujours déçu ; mais celui qui a confiance en Dieu et ne se laisse pas ébranler par le malin qui essaie de l'en dissuader, aura les plus grandes satisfactions et celles-ci dans un court laps de temps.
Enfants, soyez de Dieu, adorez-le ! Aimer! Soyez à lui, totalement !
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.05.97

Amis choisis et fidèles, je bénis le jour qui se lève : qu'il vous apporte la joie de votre cœur et que vous ressentiez toute ma tendresse en vous. Tournez vers Moi tous vos désirs et n'ayez pas peur, car J'agis avec vous comme un père aimant. Soyez toujours des enfants obéissants.

Épouse bien-aimée, voici un autre jour qui se lève dans ta vie et dans celle des hommes de la terre. Vivez bien ce grand cadeau que je vous fais et appréciez toute sa valeur.
Mon tout-petit, certains croient qu'ils sont utiles et précieux, simplement parce qu'ils sont très actifs dans le travail, ils peuvent faire de nombreuses actions dans la journée pour servir la société ; mais moi, moi Jésus, je vous dis que même ceux qui restent immobiles dans un lit de douleur et de solitude sont tout aussi précieux à mes yeux et même plus grands que ceux qui ne s'arrêtent pas un instant. Je lui permets de me servir de diverses manières : certaines avec une activité infatigable ; certains avec la prière, sans interruption ; certains avec l'endurance d'un châtiment profond ; qui avec patience continue d'affronter la vie quotidienne. Chacun, mon épouse bien-aimée, doit se sanctifier là où il se trouve. Celui qui est dans un couvent ne doit pas envier celui qui est dehors ; ceux qui travaillent dans la société ne doivent pas penser qu'ils sont moins méritants que ceux qui vivent dans l'isolement.
Bien-aimé, je veux que mes amis fidèles ne se créent pas de problèmes inutiles ni ne vivent dans un état d'agitation continue, pensant qu'ils font toujours trop peu et que moi, moi, Dieu, je ne suis pas satisfait d'eux. Bien sûr, je fouille le cœur, je vois chaque pensée qui me vient à l'esprit ; la quantité d'actions accomplies n'a pas d'importance, mais leur qualité compte, il n'est pas nécessaire d'avoir l'esprit chargé de mille pensées, pourvu que celles qui s'y trouvent soient toujours conformes à Ma volonté. Bref, ma bien-aimée, vis en paix et dans une sérénité maximale, en me servant avec joie, sans tristesse inutile ni soucis inutiles.
C'est le moment de la préparation d'un grand tournant de l'histoire, que j'ai réalisé avec la contribution de mes plus fidèles. Ce n'est pas l'œuvre de l'homme ; par conséquent, il est inutile que les hommes comprennent ce qui doit arriver en scrutant toutes les prophéties et en préparant, dans leur esprit, un plan d'action que je dois suivre. Je parle à mes proches, en toute confidentialité : je veux qu'ils fassent exactement ce que Dieu leur dit de temps en temps. J'ai souvent renouvelé mes promesses pour que chacun soit heureux sur le chemin vers le grand objectif ; mais je n'ai

révélé à personne exactement ce que j'avais en tête de faire, ni aux collaborateurs précédents ni à ceux que j'ai actuellement : chacun doit s'abandonner, confiant et serein, dans mes bras et se laisser conduire où je veux, sans demander continuellement des explications.
Mon plan se déroule, il bat son plein ; vous êtes les pions que je déplace, à mon gré, car vous êtes dociles et obéissants à mon commandement. C'est ainsi que je souhaite que vous continuiez à l'être. Les merveilles que j'accomplis sous vos yeux et celles que j'accomplirai vous étonneront et vous rendront heureux. Je vous dis donc de ne faire aucun plan mental concernant mon action future dans le monde. Tu sais, épouse bien-aimée, que j'aime faire des surprises ; toi-même en as eu beaucoup et tu en auras encore davantage, car celui qui est en moi et s'est offert totalement à son Seigneur goûtera pour toujours aux délices de son Amour. Je vous l'ai dit et je le répète sans cesse, que mon retour sur terre de manière visible est imminent ; mais je ne vous ai pas révélé le jour ni l'heure exactement, parce que je souhaite trouver ma petite épouse toujours prête, désireuse de moi. Je souhaite qu'il en soit de même pour ceux que vous conduisez par la main, à qui vous remettez mes lettres d'amour. N'écoutez pas les voix qui viennent de partout et qui disent des choses contradictoires, celles qui veulent vous remplir de peur et d'angoisse. Bien sûr, je viendrai ! Je le répète à chaque fois : j'arrive bientôt, très bientôt ; Je me tiens à la porte et observe tout ce que font mes serviteurs. Je me rendrai partout chez moi pour voir leur travail et louer les travailleurs, fouetter les paresseux et chasser les incompétents. Que chacun s'examine exactement : est-il un serviteur actif, prêt, toujours éveillé, qui agit comme si le maître était toujours devant lui ? Dans ce cas, non seulement il n'a rien à craindre, mais il a tout ce qu'il y a de plus beau à attendre ; qu'il se réjouisse dans son cœur de la joie, tire une nouvelle force de cette pensée et continue son œuvre sans jamais se lasser. Alors, si, en s'examinant, quelqu'un comprend qu'il est un peu paresseux, peu actif, trop distrait de l'accomplissement de son devoir, eh bien, réveille-toi et

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

mettez-vous au travail, rattrapez le temps passé, ne perdez pas un instant : je serai bienveillant envers vous et, pour les mérites finalement acquis, je pardonnerai les démérites précédents et vous vous en tirerez avec une punition supportable. Je vous le dis, moi, moi, Jésus, je vous le dis, épouse bien-aimée, que si je trouve, à mon retour, un serviteur complètement incompétent, qui n'a pas prêté attention à mes avertissements, n'a pas prêté attention à mes paroles, n'a pas prévu du tout de se préparer mais il s'est moqué des serviteurs actifs, il les a moqué, il les a humiliés et insultés dans le désir de les dissuader, de leur zèle, je vous le dis, les amis, si je trouve quelqu'un dans de telles conditions , je le chasserai de ma présence et il ne jouira pas , mais triste, très triste sera son état.
Personne ne doit craindre mon retour imminent, personne qui m'aime d'un cœur sincère, qui m'offre chaque instant de sa vie, qui me consacre toutes ses pensées, qui prépare de nombreuses fleurs pour décorer la rue, où je passerai, où il suppose que je dois réussir. .
Que mes fidèles amis vivent dans la joie cette douce attente : personne, je vous le dis, aucun d'entre eux ne sera déçu. Seul celui qui me combat en ennemi doit avoir peur : aucun de mes ennemis ne restera ; pas même un seul ne restera debout ! Si jusqu'à présent j'ai laissé le temps de réfléchir et de changer, je ne l'accorderai plus, quand je viendrai en juste juge demander compte à chacun de ses actes.
Réjouis-toi, mon petit, car l'attente du grand jour est de plus en plus courte et ton bonheur est destiné à grandir.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.05.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Dieu vient à vous comme un père aimant qui parle en toute confidentialité avec ceux qui l'aiment et attend ses paroles pour continuer le chemin. Avec douleur, je dois dire que beaucoup empruntent des chemins sombres et ne veulent pas revenir en arrière. J'appelle les enfants disparus du monde entier : je suis inquiet, car les dangers augmentent et le mal ne recule pas.
Malheur à l'homme qui n'écoute plus la voix aimante qui le guide vers le salut ! Malheur à l'homme qui vit dans la torpeur, alors que le plus grand danger menace ! Malheur au fils désobéissant qui refuse d'écouter les ordres de son père, auquel il doit se soumettre !
Chers petits, en ce temps je vous ai toujours parlé de joie, de paix, de délices, que Jésus veut donner à ceux qui marchent derrière lui ; Mais il faut aussi rappeler combien sera triste la vie de

ceux qui ne veulent pas entendre raison, qui ajoutent péché sur péché, bêtise sur bêtise.
Chers enfants, les péchés doivent être expiés ; que personne ne songe à entrer dans la joie éternelle en continuant à se rebeller contre les préceptes divins. Dieu est un Père très aimant ; comme je vous l'ai répété plusieurs fois, il veut seulement réjouir ses enfants, après tant d'efforts, mais il ne peut donner aucune récompense à ceux qui n'ont rien fait pour la mériter.
L'heure des examens approche pour les étudiants : ils vivent la veille d'un grand moment important de leur vie. Eux, bien conscients du test à passer, se préparent avec soin, en ajoutant des éléments continus à la culture précédente qui peuvent rendre leur présentation plus brillante. Les plus responsables ne perdent pas de temps dans des passe-temps inutiles ; ils disent : « Quand j'aurai réussi ce test, alors je m'amuserai, je m'amuserai, j'aurai la satisfaction d'avoir réussi un cycle d'études. »
En attendant, ils travaillent dur jour après jour. Le jour redouté viendra et ceux qui se sont bien préparés n'auront pas de mauvaises surprises, mais diront, une fois l'épreuve terminée : « Tout a été beaucoup plus simple que prévu. J'étais si inquiet; mais les examinateurs ont été compréhensifs et généreux.
Mes chers enfants, je vous en ai parlé parce que je veux que vous compreniez que pour chacun de vous la situation est similaire : les grands examens approchent et il ne faut pas laisser passer un instant sans rien faire : une préparation minutieuse et minutieuse. est nécessaire. Parmi mes enfants, il y en a qui travaillent assidûment et ne perdent pas de temps, d'autres cependant qui se sont laissés prendre par le ralentissement en ce moment et avancent lentement avec des résultats très modestes. D'autres, alors, ne veulent même pas savoir quels sont les examens à passer, ils ne se soucient de rien, ils paressent et s'amusent, comme si de rien n'était, comme si de rien n'était.
Chers enfants, réfléchissez bien et dites-moi : lesquels de ceux dont je vous ai parlé pourront profiter avec joie du prix qu'ils ont gagné ? Ceux qui se sont soigneusement préparés ou ceux qui ont vécu dans l'oisiveté et l'ignorance ? La réponse est évidente, les prédictions sont très simples à faire. Chacun de vous tire ses propres conclusions de mon discours. Voyez comment chacun prépare pour lui-même la destinée qu'il aura : ce qu'il choisit, il l'aura ; ce qu'il voulait, il le possédera. Vous êtes tous en voyage. Certains en sont conscients, d'autres tentent de détourner la pensée ; mais c'est une grave folie de ne pas penser, alors que le temps exige que l'on pense seulement à l'examen décisif à passer, qui changera complètement le cours de sa vie.
Je vous invite à réfléchir, bien-aimés. Je t'invite à faire réfléchir aussi tous les frères qui écoutent ta parole. Soyez missionnaires, infatigables : ne laissez pas les âmes se perdre, si vous pouvez faire quelque chose pour elles. Je vous aime, les enfants. Je vous aime tous énormément.
Je te bénis, mon petit.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.06.97

Des amis fidèles et choisis, qui suivent mon chemin, continuent dans la joie et l'espérance sûre : les deux viennent de moi, Dieu, qui ne promets jamais en vain ; selon mon époque, tout s'accomplira.

Mariée bien-aimée, vous avez toutes une confiance totale en moi et ne vous sentez pas triste du sacrifice que je vous demande quotidiennement. Ce que vous avez à endurer ne vous semble pas lourd : les tribulations sont minimes comparées au prix final, très grand, inimaginable.
Mon tout-petit, la vie est un travail pour tout homme qui se révèle ; mais s'il se réfugie en moi, s'il agit selon mes saints préceptes, cette douleur se transforme en joie, en consolation, en joie du cœur. L'homme qui me fait confiance sait avec certitude que mes promesses deviendront réalité, il sait - car je le répète plusieurs fois - que chaque effort deviendra joie, que chaque larme est une perle précieuse qu'il trouvera dans son coffre au trésor.
J'ai un plan spécial pour chaque homme qui naît ; mais pour ceux qui vivent à cette époque, tout est particulier. Lorsque le plan se réalisera, tu verras, ma bien-aimée, combien les choses seront très différentes du passé. C'est un temps de grand renouveau, c'est un temps de conclusion : il y aura, mes fidèles, l'an zéro. Alors un chemin différent pour l'humanité commencera.
Je suis joyeuse de révéler mes secrets aux bien-aimés qui m'aiment et qui n'ont que des oreilles pour écouter mes paroles. Je vois, ma femme, que ta vie aujourd'hui est devenue plus fatigante que par le passé : dans ta nation il y a un grand désir de changement ; mais il y a une profonde confusion dans les cœurs, car les guides sont aveugles et insensés : le grand navire est mal guidé et risque de couler.
Celui qui est avec moi ne doit pas être envahi par la tristesse en voyant un tel délabrement. Je l'ai dit, ma femme, et je le répète : ce qui a été ne sera pas. Ce qui est arrivé n'arrivera pas. Le passé sera oublié. Les équilibres que les hommes tentent désormais de créer dans la plus grande

confusion sont des déséquilibres : il existe une Babel que seul moi, moi, Dieu, peux réparer.
Vous pensez : « Comme j'aimerais que mon Seigneur intervienne bientôt ! Comme j'aimerais que cet aveuglement, Général, cesse bientôt !
Cela arrivera donc en mon temps, selon ma logique. J'autorise cette tribulation pour toute votre nation afin que les orgueilleux reconnaissent leur ignorance et que les humbles voient clairement qu'il n'y a qu'en moi qu'il y a la Sagesse, tandis que chez leurs pairs, même chez ceux en qui ils avaient tant fait confiance, il y a une ignorance totale. Cette épreuve grave qui désoriente les âmes doit être supportée avec patience. Chère mariée, je vous ai parlé précédemment de l'année zéro ; cela signifie que les équilibres antérieurs, créés par l'homme sans moi, seront complètement modifiés : la nouvelle réalité sera ma réalité, la nouvelle histoire sera mon histoire et les protagonistes de la scène seront selon mon Cœur. L'humanité reviendra comme elle l'a fait au début et moi, je prendrai moi-même par la main mon peuple, mes enfants, et je l'aiderai à grandir et à se fortifier, selon ma logique qui est très différente de celle humaine. Continuez, ma bien-aimée ; sans impatience, je vous demande de continuer. Pensez à votre Seigneur : combien de patience j'ai eu et combien je continue d'avoir avec ce peuple têtu, que j'aime aussi énormément !
Je voudrais vous emmener aujourd'hui dans la ville de la joie, celle qui est selon mon projet ; viens, ma bien-aimée, console ton cœur : tu verras enfin à quoi ressemblera la vie du futur proche dans une terre ruisselante de rosée divine.
Regardez, regardez bien : il n'y a plus aucune trace de l'antique Babylone. Je vous ai montré à maintes reprises, en vision, les voies du monde, tant dans la lumière que dans les ténèbres. La scène ne changeait pas beaucoup : partout confusion, désolation, confusion, dégradation, froid. Je vous ai montré ce qui se passe dans le secret des lieux cachés : la trahison se prépare, la tromperie se prépare, mes saints préceptes sont foulés aux pieds, je suis gravement offensé, le Seigneur de la vie, qui a subi le plus grand martyre parce que tout homme pouvait vivre selon sa très haute dignité. Ici le scénario précédent n'existe plus, on ne s'en souvient plus ; même l'imagination la plus fervente ne peut l'imaginer : l'équilibre est vraiment tel, les rues sont des lieux sereins où règnent la paix et l'harmonie. Pensez, ma bien-aimée, au bruit insupportable des rues ; pense à ce qui se passe maintenant avec

des millions de voitures, bondées partout, avec des bruits désordonnés et irritants. Pensez aux longues files d'attente aux péages lors des journées chaudes ; ici rien de tout cela, il n'y a pas un coin qui rappelle le passé. Il est mort, ma fiancée, il est mort et ne se réveillera plus jamais. J'ai confié ma splendide maison aux hommes pour qu'ils puissent en prendre soin avec amour et profiter de ses richesses. Ils l'ont fait des ravages et plus rien n'est comme avant : ils ont pollué, sali, détruit ! C'est ce qu'ils continueraient à faire si moi, moi, Dieu, ne les arrêtais pas à temps ; Mariée bien-aimée, si Je n'intervenais pas promptement, bientôt, pas même une plante ne fleurirait, pas même une hirondelle volant dans le Ciel et ta tristesse désolante serait telle que tu préférerais mourir que vivre dans un tel contexte. Cela n'arrivera pas, ma bien-aimée, cela n'arrivera pas, parce que moi, moi, Dieu, je ne permettrai pas que cela arrive : moi, moi, Dieu, j'interviendrai juste avant que la dévastation ne soit totale et je ramènerai tout à son ancienne splendeur. . Tes yeux verront, ma petite, des choses splendides et grandioses, comme, d'une manière voilée, je te fais entrevoir dans cette scène devant toi.
En fait, on ne voit pas des hommes pressés courir comme des fous, on n'entend pas des gens crier comme des fous ; Entendez-vous cette douce harmonie qu'on entend se répandre dans l'air serein ? Les enfants ne crient plus de solitude devant un écran inutile et ne s'amusent plus à des jeux idiots. Regardez leur sourire : c'est le bonheur, c'est la joie sublime ; ils gazouillent comme des petits oiseaux heureux de vivre et leur cœur est plein de joie.
Tournez maintenant votre regard vers les figures féminines : harmonieuses, gracieuses, exultantes, toutes très douces, dans des robes délicatement colorées, elles bougent comme des libellules ; Leur pas ressemble au vol d'une hirondelle, tant il est léger et gracieux. Tout se transforme, ma fiancée, tout est merveilleux dans ce monde nouveau, voulu par moi. Tu vois, ma bien-aimée, si pendant un petit moment j'ai laissé un gros nuage noir encombrer le Ciel, maintenant il s'est dissous, laissant apparaître la lumière du plus splendide soleil, celui de mon Amour. Ici, bien-aimés, il n'y a pas de coucher de soleil, mais une aube éternelle, lumineuse, qui se tourne vers un jour splendide. Tout est joie ; on ne voit pas de visage triste, on ne voit pas de signes d'angoisse sur les visages : la douleur et le tourment ont disparu, l'homme vit selon la dignité que Je lui ai donnée.
Vous me regardez d'un air interrogateur, comme pour dire : « Mon Jésus, qu'est-il arrivé au vieux monde ?
Je vous réponds : tout ce qui pouvait être transformé a été transformé et ce qui était devenu inutile

a été supprimé. De même que le paysan, lorsqu'il défriche son champ, laisse ce qui lui reste et brûle le reste, ainsi l'ai-je fait, moi, Dieu, mon bien-aimé. Attendez que toutes ces choses soient terminées et laissez le soleil amener tous les épis à pleine maturité, avant la récolte finale.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.06.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, tout s'accomplit, tout touche à sa fin. Réjouissez-vous même dans l'amertume, car Dieu s'est souvenu de son peuple saint et l'a élevé jusqu'à son Cœur : chacun aura la paix, chacun jouira de la joie, chacun sera immergé dans son océan infini. Enfants, enfants bien-aimés, les orgueilleux seront humiliés, les ennemis de Dieu et des hommes seront renversés. Supportez avec patience même les plus grandes humiliations et soyez fiers de souffrir, même si en partie infime, les mêmes souffrances que mon Fils Jésus. Ayez patience encore un peu, un peu, un peu et quels tourments vous maintenant ne seront plus là. , non, vous vous en souviendrez davantage. Vous vous retournerez pour voir, mais la scène aura changé : ce qui était ne sera plus. Vous verrez des visages heureux, plus jamais angoissés ; vous verrez des visages souriants, plus jamais tristes ; vous verrez des visages aimants, jamais hostiles.

Enfants, enfants bien-aimés, vous vivez la phase finale d'un splendide processus ascendant : Jésus vous emmène au sommet du Thabor ; alors il sera transfiguré devant toi et tu le verras tel qu'il est. Ce sera pour vous une expérience sublime, comme ce fut le cas pour les disciples du passé.

Soyez patients dans la tribulation présente : pour chaque coup de fléau qui vous est porté, bénissez le Très-Haut, car il vous permet de coopérer avec lui au salut du monde. Soyez docile et pardonnez toujours. Priez pour vos tortionnaires : demandez pour eux la conversion, vite, vite, avant que le grand jour vienne et qu'il n'y ait plus rien à faire.

Mes petits, lorsque les grandes eaux briseront toutes les berges et envahiront tous les coins de la terre, aucune main humaine ne pourra les arrêter : ce sera Dieu lui-même qui agira avec puissance et au moment fixé freinera leur élan. .

Petits, ne vous plaignez pas : Dieu vous protège et ne permet pas qu'il vous arrive quoi que ce soit qui vous soit nuisible ; la souffrance que vous ressentez est nécessaire, elle sert à réaliser le plan Divin.

Petite fille bien-aimée, aujourd'hui Jésus t'a demandé quelque chose de plus ; tu as donné avec amour. Eh bien, votre humiliation a aidé le Vicaire de mon Fils à accomplir sa nouvelle mission, sans trop d'obstacles ; nombreux sont ceux qui le détestent : l'ennemi a aligné ses hommes pour le combat et ils sont stationnés aux quatre coins de la terre ; même là-bas, en Pologne, son pays natal, ils sont présents en grand nombre. Je le protège comme une Mère aimante, je veille sur chacun de ses pas ; mais j'ai besoin de votre collaboration, du sacrifice que vous m'offrez, des tourments que vous souffrez d'un cœur joyeux au service de la sainte cause.

Jésus a déployé ses anges terrestres ; Dans toutes les régions du monde, ils sont des millions : ils doivent contrer la grande armée adverse qui est, comme vous pouvez le constater, très féroce. N'ayez crainte, mes enfants, ne gémissez pas quoi qu'il arrive : même les armées angéliques du Ciel sont autour de vous. La dernière et grande bataille est en cours ; mon Cœur Immaculé triomphera et vous serez avec moi pour jouir des délices sublimes, préparées pour les fidèles qui savent persévérer jusqu'au bout.

Ne pensez pas aux défenses humaines ; n'utilisez l'arme de la prudence que lorsque cela est nécessaire. Ne vous exposez pas lorsque ce n'est pas nécessaire. Ne gaspillez pas vos mots là-bas, où ils sont parfaitement inutiles. Je vous suggérerai de temps en temps comment vous comporter ; Je te tiens la main et caresse ton visage, quand je constate la grande fatigue qui t'a envahi. Ici : je vous rafraîchis de mes caresses amoureuses et vous donne du courage. Soyez heureux alors que vous marchez vers ce sommet dont je vous ai parlé. Observez avec l'œil du cœur : voyez-vous à quel point l'objectif est maintenant proche ?

Je vous aime, les enfants. Je t'aime énormément. Merci, fille bien-aimée, pour le cadeau d'aujourd'hui.

Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.06.97

Élus, mes très chers amis, restez en sécurité dans mon Cœur et vivez avec joie ces grands jours, si importants, si décisifs. Vous le savez, parce que vous avez entendu ma parole ; le monde l'ignore, parce qu'il s'est rendu sourd et aveugle.

Mariée bien-aimée, pourquoi le monde ne veut-il pas comprendre mon message ? J'enseigne à mon peuple non seulement dans mon temple ; Je lui enseigne dans les rues, sur les places et je suis entré dans les maisons. J'opère à travers des canaux de communication infinis : j'ai ouvert des canaux, petits et grands ; il y a des torrents et des ruisseaux impétueux qui traversent tout l'espace terrestre. Jamais mes paroles n'ont résonné aussi clairement, aussi vivement d'une partie de la planète à l'autre. Que veut dire votre Dieu aux hommes, que veut-il dire à tous les peuples et à tous les peuples qui ont encore l'intelligence de comprendre ? Cela veut dire, je, je, Dieu, je veux dire que l'hiver est sur le point de se terminer définitivement, que le nouveau et grand printemps a commencé et que de nombreux arbres sont pleins de belles fleurs. Ceux-ci parfumeront mon royaume et de nombreuses prairies formeront un tapis coloré. Moi, moi Jésus, je poserai mes pieds sur un tel tapis et je bénirai chaque fleur qui ne perdra pas sa beauté.

Déjà les eaux coulent calmement en bien des endroits ; Moi, moi Jésus, je bénirai ces eaux : elles ne feront plus de mal, mais rendront la terre féconde. Des vents doux et parfumés égayent déjà l'atmosphère ; Moi, moi Jésus, je bénirai ces vents : ils seront toujours des brises douces qui égayeront la vie de l'homme. Déjà les nuages sont de gracieux cirrus ; Je bénirai ces nuages : ils n'effrayeront plus mes créatures préférées, mais égayeront leur vue.

Chère épouse, je fais toutes choses nouvelles ; le processus a commencé. Tout comme le chêne porte en lui l'ancien et le nouveau, jusqu'au temps fixé par Moi "ab origine", alors, il détient le nouveau et donne l'ancien à la terre pour qu'elle devienne fertile en vie nouvelle, moi aussi, épouse bien-aimée, alors je me tiens debout et je continue avec l'homme.

Comme vous pouvez le constater, le mal ancien coexiste avec les ferments nouveaux, les feuilles sèches avec les très vertes, pleines de vie et dégoulinantes de rosée divine ; à l'instant souhaité et déjà déterminé par moi, vous verrez tomber toutes les branches sèches, les feuilles jaunes voler dans les airs et disparaître rapidement. Ce qui est inutile sera entièrement éliminé ; le nouveau continuera à germer de manière toujours plus luxuriante et l'ancien à s'en aller, rapidement, sans laisser aucune trace de lui-même.

Tu vois, épouse bien-aimée, mes progrès sont encore progressifs, car c'est ce que veut mon plan d'action ; mais la dernière phase sera très rapide : avant que les hommes s'en rendent compte, tout sera déjà arrivé. Les distraits seront émerveillés, les oisifs trembleront, mes fidèles se réjouiront, en voyant mon visage bien plus tôt que prévu, en contemplant mon sourire amoureux, alors qu'ils ne l'auraient jamais attendu.

Chère épouse, je vois ta souffrance, la mer d'incompréhension dans laquelle tu dois naviguer sur ton mince vaisseau. Mon ennemi enflamme les cœurs contre vous et chaque vague est rendue hostile par sa terrible haine. Rassurez-vous cependant mes petits, soyez sereins et dans une grande joie, car, voyez, regardez bien : sur le petit bateau il y a votre Dieu. Moi, je suis avec vous : les vagues menaçantes se brisent en ma présence et les esprits de Malheureusement, ils battent en retraite sur mon ordre.

Cela n'arrive pas, ma bien-aimée, ce qui ne devrait pas arriver n'arrive pas ; Je n'autorise que ce qui est nécessaire et j'interdis le reste. Tout homme de tous les temps a dû souffrir des tourments quotidiens : le péché originel a bouleversé la nature humaine qui, créée uniquement pour le bien, fait continuellement le mal, après la première désobéissance très grave.

Mon sacrifice a racheté chaque homme ; mais l'empreinte du mal restait profondément en lui. Comme son ancêtre, toute créature humaine tend à la désobéissance et à la rébellion, ce sont les causes de tous les maux présents et des grands malheurs. Le péché est toujours le créateur de la douleur qui tourmente mes créatures. Toute culpabilité retombe sur le sujet et sur tout le contexte dans lequel vit le sujet : le membre souffre ; tout le corps souffre. Aujourd'hui, les péchés sont encore plus graves que par le passé, parce que l'homme croit pouvoir procéder sans moi, il croit avoir la liberté en se débarrassant de ma présence : on fait des lois dont je ne veux pas ; des projets se préparent avec lesquels je ne suis pas d'accord ; nous avançons sur des routes que ma lumière n'éclaire pas ; des comportements sont adoptés, que moi, moi, Dieu,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, mes chers...

Je déteste ça! Souvent les baptisés se comportent comme des païens : ils foulent aux pieds mes préceptes et, comme je les laisse faire, sans les frapper, promptement, ils continuent, convaincus d'avoir desserré leurs chaînes et de pouvoir avancer par eux-mêmes. Imbéciles ! Imbéciles ! Ma miséricorde, infinie, a été prise pour de la faiblesse ! Nous faisons le mal avec une telle facilité que nous avons même le courage de nous en vanter, mais au contraire, nous nous couvrons le visage de honte ! Que fait mon peuple, voyant une telle déviation ? Combien sont ceux qui se rebellent et coopèrent avec moi ?

Beaucoup de ceux qui devraient parler clairement cousent leurs lèvres ensemble, par lâcheté !

Beaucoup de ceux qui devraient proclamer la vérité laissent triompher les mensonges ! Ceux qui devraient monter en chaire pour condamner se cachent pour ne pas intervenir, tremblants et effrayés : ils craignent ceux qui ne peuvent rien faire, car ils ne sont que des serviteurs, mais ils ne se soucient pas du Maître qui peut faire tout ce qu'il veut et qui le fait. ne laissez jamais rien rester impuni !

Le mal sera détruit, brûlé là où il se trouve ; mais avec lui, l'opérateur risque aussi d'être dépassé : celui qui l'a conçu, celui qui l'a transmis, celui qui l'a diffusé, celui qui l'a favorisé, celui qui, d'une manière ou d'une autre, y a participé, même de manière minime.

Ma fiancée, vois-tu à quel point il y a de dégradation ? Votre cœur gémit et souffre en voyant un scénario aussi horrible, mis en place dans les moindres détails par mon ennemi acharné. Je vous le dis, bientôt il ne restera plus rien de ce jeu tragique ; tous les acteurs qui rient maintenant, satisfaits et blasphématoires, seront traduits en justice et chacun répondra de son comportement. Que chacun reste ferme à la place qu'il occupe ; Moi, moi, Dieu, je me rapprocherai de chaque homme.

Je suis venu comme miséricorde, je suis venu comme Amour, infini, que chacun voulait embrasser, sauver tout le monde et bénir pour l'insérer dans une nouvelle vie. Je traitais mes enfants avec tendresse, je leur parlais avec une confiance paternelle ; mais beaucoup n'ont pas voulu m'écouter et ont désobéi à mes ordres ! Ma patience n'a servi à rien, les mots doux pour me convaincre de changer de vie n'ont servi à rien ! Après la bienveillance et la patience, vient la rigueur : je laisse la miséricorde et prends la justice dans ma main, qui est un filet très fin, à travers lequel doivent passer les actions des hommes et, à travers ces mailles, tu vois, épouse bien-aimée : il n'y a rien qui passe. ! Moi aussi, moi, Dieu, je remonte mes filets : je trouverai des poissons petits et grands, minimes, de toutes tailles. Tout le monde sera surveillé, pas un seul ne passera inaperçu : les bons, tous les bons pourront nager dans des eaux nouvelles, claires et pleines de plancton* ; les déchets seront retirés du chemin.

Épouse bien-aimée, je reviens dans un monde qui ne m'attend pas, ne m'aime pas, ne me désire pas ; juste au moment où les hommes insensés croiront s'être débarrassés de moi, ils me verront apparaître avec une grande puissance : pensez quelle incroyable surprise je vais leur faire !

Ils me regarderont, étonnés, sans en croire leurs yeux : « Est-il possible - se diront-ils - que nous, les grands de la terre, que nous, les sages, que nous, les je-sais-tout, que nous, les consacrés, n'avons rien compris et ne nous sommes pas du tout compris nous-mêmes préparés, alors que ces petits, qui ont toujours été parmi nous, sont tous prêts, comme si cette grande surprise n'était pas pour eux une telle surprise, comme s'ils s'attendaient à tout ce qui s'est passé ?

Moi, moi Jésus, je répondrai à ces gens insensés, présomptueux et orgueilleux et je dirai ceci : ils m'ont écouté, parce que leur esprit était clair et leur cœur uniquement tourné vers moi ; tandis que toi, plein d'arrogance et de présomption, tu voulais seulement comprendre ce que ton esprit te dictait et ressentir ce que la froideur de ton cœur te proposait. J'ai parlé longuement, clairement, avec des mots et des signes ; mais seuls les petits au cœur pur comprenaient. Mon splendide royaume est réservé à eux !!! Ce sera ma réponse !

Réjouis-toi en moi, épouse bien-aimée. Réjouis-toi, toi qui m'attends !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*plancton = nourriture

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, aujourd'hui encore je vous demande de vous sacrifier, de vous sacrifier avec joie pour les grands pécheurs qui risquent la ruine. Ils sont nombreux, chers enfants ; la société évoluée est devenue de plus en plus fière : les dons de Dieu ont été considérés comme l'œuvre des mains de l'homme et chacun se vante de ses capacités, chacun se vante de ses découvertes. De nos jours, nous réalisons projet après projet, sans même penser que le Maître de tout est Dieu et non l'homme.

Je me présente chaque jour sur terre, visiblement ou sensiblement, pour appeler le monde à l'usage de la raison ; mes enfants semblent souvent oublier qu'ils l'ont : ils errent ici et là, comme des gens insensés, ils parlent sans se rendre compte des mots qu'ils prononcent et ils se comportent selon leur instinct, comme s'ils étaient des êtres déraisonnables. Cette façon de procéder est sérieusement erronée, mes petits : l'homme a été créé pour l'éternité et chacune de ses actions sera évaluée à la fin des temps ; nous ne pouvons pas nous permettre de nous comporter comme un être inférieur qui n'a aucune capacité de comprendre et de vouloir !

Mes petits, depuis longtemps je répète les mêmes choses : je veux que chacun parvienne au salut ; mais je dois constater avec tristesse que la leçon est peu comprise : nombreux sont ceux qui

procèdent dans l'erreur. Certains semblent avoir quelques instants de revirement, mais ensuite ils retombent dans le mal qui les attire trop.
Quelle pitié j'éprouve pour mes enfants préférés, les consacrés, qui se laissent de plus en plus tièdes : je les vois superficiels, précipités, attirés par les vanités du monde, les yeux trop ouverts sur la scène profane et trop fermés lorsqu'elle est aiguë. vision et mot prêts ! Le mal avance comme un torrent déchaîné qui, après avoir débordé, submerge tout sur son passage. Pourquoi ces eaux boueuses ont-elles envahi tous les lieux, même sacrés ?
Personne ne pense plus à endiguer la race, à mettre un terme à la méchanceté : ceux qui se taisent, par condescendance, ceux qui se taisent, par peur, et mon Très Saint Fils est continuellement offensé ! Sa passion continue et sera là jusqu'à la fin, lorsque la main divine changera tout et que le monde reviendra à Dieu.
Mes petits, l'été arrive, plein d'attraits, et nous pensons déjà aux vacances, aux loisirs, aux distractions ; mais vous restez fermes à votre place, au service de Jésus. Vous entendez parler de voyages fabuleux, de divertissements extraordinaires : certainement dans votre cœur vous ressentez, l'espace d'un instant, un peu de nostalgie des temps passés, dans lesquels vous aussi avez vécu. comme les autres. Mes petits, je ne vous le reproche pas : certes, tout sacrifice entraîne une pointe d'amertume, même si vous l'accueillez avec beaucoup d'amour.
Mes enfants bien-aimés, si votre don total à Dieu n'impliquait pas aussi des renoncements et des tourments, il ne serait pas assez profitable pour réparer les graves erreurs qui se commettent partout : ce n'est qu'avec la douleur, avec la souffrance, spontanément offertes à Dieu, qu'ils peuvent obtenir les résultats les plus sublimes. Je vous demande de continuer ; tu sais que j'ai besoin de tout cela : seul, je ne peux pas réaliser ce que je vais réaliser avec toi.
Petits, je vous répète ce que je vous dis chaque jour : la victoire est toute proche ; persévérez dans la joie, sachant bien que vous faites tout pour Jésus, pour lui montrer que vous vous êtes vraiment tout offerts à lui et que vous êtes prêts à tout pour le consoler des énormes offenses faites à son Très Saint Nom.
Adorez Jésus, adorez-le avec des paroles, mais surtout avec vos œuvres ; ayez patience avec les frères qui vous tourmentent, car ils ne savent pas se libérer de l'influence de l'ennemi.
Prier! Priez pour tous ceux qui se trompent et vous détruisent, par envie. Leur travail sera vain : le mal qu'ils projettent pour vous retombera entièrement sur eux-mêmes, car Dieu récompense les humbles et les patients et punit les orgueilleux pour qu'ils renoncent au mal et reviennent à lui.
Une purification totale est en cours : Dieu agit encore avec une suprême miséricorde, avant de tomber avec sa justice. Puisse le monde demander grâce et ne pas tomber dans les filets très minces de la rigueur.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.06.97

Élu, chers amis, je viens comme Dieu d'Amour ; Je viens te conduire vers une joie sans fin. Celui qui a foi en moi ne sera pas perdu : je le conduis par la main, comme un père aimant.

Chère épouse, je viens vers toi chaque jour pour te montrer ma présence vivante. Un voile très épais ne permet pas à l'homme de chair de voir, mais je rends cette barrière toujours plus fine pour ceux qui m'accueillent, même s'ils ne peuvent pas encore percevoir mon être avec les sens extérieurs.
Mon tout-petit, je répète ce que j'ai dit à Thomas : bienheureux celui qui croit sans voir. Béni soit celui qui suit mon chemin, sur la base de la foi qu'il a en moi. Nombreux sont ceux qui ont besoin de preuves, de démonstrations, de signes pour croire ; Moi, moi, Dieu, j'offre aussi ces dons, mais ils sont si fermés à la compréhension et restent dans l'obscurité, même s'il y a une pleine lumière autour de nous.
En ce moment historique grandiose, ceux qui sont devenus comme des enfants peuvent comprendre mon projet qui se déroule jour après jour, jouir de voir mes merveilles et attendre avec joie mon retour glorieux.
Mariée bien-aimée, en ce moment les cœurs les plus humbles sont particulièrement heureux : Moi, Moi, Dieu, je réjouis leur attente, résolvant les problèmes, soulageant la douleur, parlant doucement à leur cœur. Les humbles me suivent, croient à mes paroles, les mettent en pratique et attendent, comme des enfants exultants, la grande fête que je leur ai promise.
Viens avec moi, chère épouse : je te montrerai combien la joie de certains d'entre eux est vivante. A cette heure de la nuit, ils sont éveillés, non pas parce qu'ils ne peuvent pas dormir, à cause de l'angoisse, de l'agitation, mais parce que dans le silence et la paix, ils trouvent sublime de se jeter dans le grand océan de mon Amour. Voyez comment ils prient : dans leurs mains ils ont la sainte

couronne et sur leur visage un doux sourire ; les perles coulent entre leurs mains et la joie grandit de plus en plus dans leurs cœurs. Les couvertures ne sont pas lourdes pour eux, lourdes, mais presque un léger nuage qui les enveloppe, doucement. Sur terre, ils contemplent déjà le Paradis et se préparent à y entrer par un voyage de joie. Eh bien, je vous rends visible ce qui est invisible. Vous voyez cette figure blanche à côté d'eux : la Sainte Mère s'est jointe à leur prière, elle caresse souvent leur visage qui s'illumine de joie et de douceur.

Épouse bien-aimée, qu'elle est belle la vie de celui qui m'a fait confiance, qu'il est heureux celui qui s'est entièrement abandonné à mon Amour et attend tout de moi ! Je vous dis que son espoir n'est pas vain ; Je vous dis qu'il aura bien plus que ce qu'il espère avoir : mes dons dépassent toujours de loin les attentes. Je ne déçois jamais ; Moi, moi, Dieu, j'élève au Ciel ceux qui espèrent en moi et mes délices ne finissent jamais.

Maintenant, épouse bien-aimée, je vais te montrer une autre scène, très différente de la précédente. Vous voyez un personnage tourmenté errant dans sa chambre ; prend des papiers, les lit, les regarde, les range, les reprend. Il s'approche alors d'un coffre : il l'ouvre, compte et recompte les billets qu'il contient. Il est agité : il ferme, rouvre, ferme ; il ne peut pas se reposer et son visage est violet et irrité. De toute évidence, les chiffres ne concordent pas. Il réveille sa famille, les offense, élève la voix : toute la maison est en émoi et ils commencent la journée au milieu de disputes et d'insultes. Mon épouse, les choses ne changeront pas pour elles : hier c'était comme ça, aujourd'hui c'est comme ça, demain ce sera pareil. C'est le tourment terrible de l'avare qui n'a jamais la paix, ne se donne jamais de repos : il pense pendant le jour à augmenter ses biens ; il reste éveillé la nuit pour compter ce qu'il a accumulé. Que de douleur, que de tourments, ma bien-aimée ! Tout ça pour rien ! Ce misérable ne jouira absolument de rien de ce grand amas de richesses : aujourd'hui je l'appelle chez moi, aujourd'hui en début d'après-midi il comparaîtra à ma cour ! Quelles seront ses conditions ? A quoi lui servait tant de richesses ? Il reviendra sans rien entre les mains, car il devra tout laisser derrière lui ! Il aurait mieux valu qu'on m'offre les coffres vides et les mains pleines de cadeaux – les éternels – qui lui auraient apporté le salut. Cette âme, qui ce soir languit dans une douleur terrible et tourmente ses proches, souffrira des souffrances infiniment plus grandes si, dans les quelques heures qui lui restent, elle ne demande pas humblement pardon pour son ignorance et ne tourne pas son cœur vers Moi avec douleur.

Mon tout-petit, n'accumule pas de vains trésors ; ne gardez que l'essentiel pour votre famille et pour vous-même. Ne fermez pas la main à quiconque vous le demande ; offrez généreusement à ceux qui languissent et ne peuvent pas acheter de nourriture. C'est la seule richesse que chaque homme porte avec lui et qui ne peut être perdue !

Maintenant je vais vous montrer d'autres scènes significatives que vous rapportez au monde pour qu'il comprenne et convertisse

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

et je peux user de ma miséricorde et non d'une grande rigueur.

Dans une salle de mariage, on voit deux époux rapprochés ; tout semble serein autour, mais au loin il y a ceux qui souffrent, ceux qui regrettent, ceux qui pleurent, ceux qui désespèrent : cet homme si sûr de lui n'est pas le mari de la femme. Il a quitté son épouse légitime, bénie par moi un jour lointain, et avec elle ses enfants, encore jeunes, qui éprouvent aujourd'hui la profonde tristesse de l'abandon. Oui, bien-aimés : ceux-là que vous voyez ensemble sont des concubines, des adultères, qui ont abandonné leur famille pour suivre leur égoïsme.

Que va-t-il leur arriver, mes bien-aimés, aujourd'hui ? Eux aussi quitteront la terre, par ma volonté ; ensemble, ils devront se présenter aujourd'hui, aujourd'hui, alors qu'ils ne s'y attendent même pas ! Dans quelles conditions misérables ils se trouvent ! Ils devront rendre compte de la grande douleur qu'ils ont causée : moi, moi, Dieu, je suis le juge et pour ceux qui n'ont pas eu pitié, il n'y aura pas de pitié ! Ceux qui n'ont pas donné ne doivent pas se faire d'illusions : ils ne recevront pas ! Seule une profonde repentance accompagnée d'une proposition sincère et profonde de changer de vie pourrait leur apporter le salut. Comme vous pouvez le constater, ils ne s'attendent pas à ce qui se passera à la place.

Ma bien-aimée, je te répète souvent que chaque jour est un cadeau précieux à chérir : ce que j'offre aujourd'hui, je ne l'offrirai peut-être pas demain. Comme je vous l'ai bien montré, pour ceux qui vivent dans un grand désordre, il n'y aura plus de lendemain. Soyez prêts, mes petits, soyez toujours prêts, avec la ceinture autour de la taille et la lampe allumée, car vous ne savez pas quand je viendrai.

Combien de bêtises je vois dans le monde d'aujourd'hui, combien de superficialité ! Voyez cet homme que je vous montre maintenant : il n'a pas approché les Saints Sacrements depuis des années et des années ; il vit bêtement et perd le temps précieux qui lui est donné. Il regarde l'avenir

avec une vaine illusion : lui aussi se prépare au grand pas auquel il n'a jamais voulu penser, même un instant. Aujourd'hui je vais le laisser rencontrer un de mes anges qui lui dira les mots que je lui ai suggéré : l'écoutera-t-il ? C'est à lui de le faire. Je lui offre quand même cette possibilité : s'il sait la saisir, il vivra et ne mourra pas *(il sera sauvé)* .

Petite, même aujourd'hui, je te réserve des joies et des peines, des exultations et des sacrifices. Offrez pour ceux qui ne pensent jamais à moi, offrez pour ceux qui se noient dans le mal et ne veulent pas être sauvés. Priez de recourir à ma miséricorde, avant de tomber dans les filets très minces de la justice.

Mariée bien-aimée, reste dans mon Cœur et console-moi du grand nombre de trahisons.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.06.97

La Mère parle aux élus

Les enfants, très aimés, choisissent Dieu d'Amour. Voyez comme il vous offre sa miséricorde, son Cœur le plus doux : il veut vous voir heureuse à ses côtés. Il vous offre des jours et des jours de vie ; utilisez-les comme le cadeau le plus précieux. Mes chers, je vous invite tous à réfléchir sur votre position devant Dieu : personne ne vit dans la superficialité ; soyez des enfants réfléchis et attentifs, des disciples zélés qui savent bien quel est leur devoir.

Écoute-moi, bien-aimé : ne laisse pas passer ce grand moment de grâce sans en saisir l'essence ! Je regarde douloureusement le monde, si loin de Dieu : je vois passer les opportunités ; Je vois des enfants vivre dans un péché très grave et sourire, sans s'en soucier ; Je vois les autres commettre le mal, sans même plus éprouver de remords !

Malheur, enfants bien-aimés, malheur, quand l'homme s'est habitué à vivre dans la culpabilité et ne sent même plus sa conscience le déranger ! Dieu veut pardonner, il est venu sur terre justement pour apporter son pardon aux hommes qui le recherchent ; il n'est pas venu pour juger le monde, mais pour qu'il soit sauvé, par son œuvre. Que tout homme sur terre se tourne vers lui avec humilité, n'attendez pas son retour pour changer ; Je vous dis que si c'est facile maintenant - le courage et la bonne volonté suffisent - alors, lorsque l'épreuve sera maximale, seuls ceux déjà ouverts à la lumière divine pourront résister, mais ceux qui ont laissé leur cœur dans les ténèbres, à cause d'une grande fierté, il aura tant à souffrir. Soyez des enfants de joie. Aujourd'hui mon Jésus t'offre sa main pour t'aider ; mais vous devez vous tourner vers lui avec confiance. Ne soyez pas indifférent, ne vivez pas ces temps sans vous soucier de rien ; pensez toujours à l'agriculteur qui ne doit pas rester inactif au moment des semailles ; s'il laisse passer les jours dans l'inertie, ils passeront vite, alors il sera trop tard pour y penser, car le temps des vendanges arrivera aussi vite. Malheur à celui qui n'a pas bien préparé son champ : il ne récoltera rien, pas même un mauvais épi de maïs. Il peut pleurer, désespérer, mais tout sera inutile : il devra regarder les autres, heureux, récolter le bon blé, remplir sa propre grange, assurer son avenir et celui de sa famille. Le malheureux, qui plaisantait auparavant en voyant ses compagnons lutter, est maintenant rempli d'angoisse, car pour lui il n'y aura ni espoir, ni avenir, ni remède.

Petits, je vous répète continuellement ces choses, car nombreux sont ceux qui ne font pas ce que je dis ; ils me disent : « Oui, maman, je veux être un fils obéissant » ; ils font mille promesses et les répètent chaque jour, mais ils retombent toujours dans les mêmes erreurs, sans faire un pas en avant.

Je vois le grand moment si proche et je vois encore mes petits si loin de Dieu, sans préparation ! Aujourd'hui, mon Jésus a montré à ma fille bien-aimée quelques scènes significatives. Essayez de bien comprendre le sens : Jésus peut venir le jour, la nuit, soudainement, quand il n'est pas attendu, et chacun sera pris dans son comportement habituel, chacun se retrouvera à faire ce qu'il fait habituellement. Je vous invite à prier avec la plus grande ferveur pour ceux qui s'approchent froidement et indignement des Saints Sacrements. Je vous invite à prier plus intensément pour ceux qui recherchent le plaisir du monde et ne pensent pas qu'ils devront rendre compte à Dieu de chacune de leurs actions, bientôt, bien plus tôt qu'ils ne l'imaginent.

Priez, chers enfants, pour les gens insensés de toute la terre qui font le mal et n'y pensent pas, qui sombrent dans le péché et ne réfléchissent pas à ce qu'ils font, parce que l'ennemi a obscurci l'esprit et gelé le cœur. Jésus veut user de sa miséricorde infinie ; mais il faut le demander, le désirer, l'implorer ! Demandez pitié pour le monde insouciant, qui pense que demain est comme aujourd'hui et que les temps favorables durent toujours, s'attarde et ne se soucie de rien. Tout va changer soudainement. Je l'ai dit et je le répète. Assurez-vous de rester vigilant.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

04.06.97

Amis, qui m'ont donné votre cœur, restez-moi fidèles jusqu'au bout et affrontez patiemment les petites épreuves auxquelles je vous soumets. Je suis avec toi dans la joie et dans la peine, toujours proche de toi.

Petite, ma femme, il ne se passe rien que je ne veuille ou ne permette. Que telle soit votre croyance ; par conséquent, prenez ce qui se passe avec une grande sérénité et n'ayez pas peur, même si certains jours vous paraissent difficiles et tourmentés : le soleil de mon Amour guérira bientôt chaque blessure. C'est mon heure et jamais ma présence n'a été aussi perceptible, jamais aussi vivante au monde. Mes outils sont partout ; ils se distinguent tout de suite, car ils parlent ma langue et disent les mêmes choses, ils sont en phase les uns avec les autres, même si l'océan les sépare.

Mariée bien-aimée, j'ai fait fleurir mes lys partout : leur parfum doit se répandre sur la terre ; avant mon retour, je souhaite que tout homme de bonne volonté ait l'occasion de se préparer. Personne n'aura à se justifier dans ce grand moment en disant : « Je ne savais pas ; Je ne l'avais même pas imaginé."

Mariée bien-aimée, ma voix puissante traverse l'Univers entier. Mes créatures préférées doivent se dépêcher, car tout est prêt ; Le ciel attend la nouvelle lumière, la mer la nouvelle brise, la terre le nouveau battement fécond du cœur, la nature le nouveau souffle vital, les humbles créatures la caresse qui restaure. Tout sera apprécié, femme, ma bien-aimée ! Tout le monde appréciera ! Ceux qui souffrent, quelle que soit la latitude où ils se trouvent, lèvent la tête et lèvent les yeux : l'heure de la joie est proche, le grand soulagement de leurs douleurs. Les malades, qui gémissent de douleur, lèvent les yeux : une grande consolation va leur venir. Ils l'attendent avec confiance : il est désormais très proche. Les solitaires, sans espoir, sortent de leur condition : le libérateur arrive qui dissoudra les liens de la douleur et les rendra libres, libres et heureux.

Les enfants, mon cher, votre Dieu, moi, votre Dieu, je vous aime, je vous aime tendrement. Attendez-vous à de la joie : je suis le Dieu de la joie. Attendez-vous à la paix : je suis le Dieu de la paix. Attendez-vous à l'amour : je suis Dieu d'amour. Attendez-moi patiemment : je viens vous apporter mes grands cadeaux ; il y en a pour tout le monde, il y en a énormément. Ils me précèdent ; savoir en être digne. Je donnerai beaucoup à ceux qui m'ont le plus offert ; mais chacun aura de quoi être pleinement satisfait.

Aujourd'hui, ma bien-aimée, je te conduis vers un monde où règnent beaucoup de misère et une richesse remarquable. Viens, bien-aimé, viens ! Voyez dans les rues combien de misérables, de souffrances, combien de petits, déchirés et pratiquement abandonnés ! Ils manquent également de produits de première nécessité, personne n'y prête attention et le gouvernement est incapable de contrôler la situation. Ici, les riches vivent dans des palais somptueux et les pauvres vivent dans la plus grande pauvreté.

Petite chérie, je les aime particulièrement. Comme ils sont chers à mon Cœur ! Ils subissent les plus grandes injustices car leur haute dignité n'est pas respectée. Ici, les pauvres ne sont tenus à aucune considération : pour eux il n'y a ni toit ni de quoi mener une vie digne d'un homme. Regarde, ma bien-aimée, leurs visages, observe leur regard terne, leurs membres détendus, leur air résigné et mélancolique ; vous voyez : ces gens n'attendent rien de la vie. Eux aussi auront une heureuse surprise et leur fortune sera inversée.

Mariée, je viens donner à ceux qui n'ont pas eu, sans que ce soit de leur faute, et je viens enlever à ceux qui ont tout gardé pour eux, égoïstement, sans ouvrir la main aux pauvres, aux misérables qui gémissaient. le long des rues. J'ai répété avec insistance d'ouvrir ses coffres au trésor et d'ouvrir grand les yeux pour voir les besoins autour de soi ; J'ai dit de donner généreusement à tous ceux qui en ont besoin, sans lésiner. Mon invitation n'a pas été acceptée : les riches restent riches ; les misérables languissent, sans espoir.

Ma bien-aimée, tu es toujours près de moi, écoute mes paroles et profite de ma présence, vivante, à travers cet instrument fidèle, mets mes paroles en pratique. Chaque fois que vous voyez un besoin, intervenez promptement, soulevez les pauvres et donnez-leur de la joie. Sois ma main prévoyante, sois mon Cœur plein de tendresse, sois joie et consolation pour ceux qui n'ont même pas de joie ni de consolation. En attendant, sois ma main tendue : offre mes cadeaux. Je vous les offre généreusement ; apportez-les généreusement aux nécessiteux. Ce que vous donnez vous sera donné multiplié ; c'est

Des amis qui...

ce que vous niez vous sera refusé au dernier moment.

Mon tout-petit, je t'ai montré la misérable réalité des rues d'un pays oriental ; Je veux plutôt vous

montrer ce qui se passe dans la maison des riches. Vous voyez : ils gardent avec eux beaucoup de pauvres et se laissent servir, sans leur donner ce à quoi ils ont droit. Cette grave injustice sera aussi payée au moment opportun : ils souffriront pour leur dureté de cœur et pour avoir donné douleur et douleur à leur prochain, que je leur avais commandé d'aimer.

Ma petite femme pense que ce ne sont pas des chrétiens, peut-être qu'ils ne connaissent pas certains préceptes... Ma bien-aimée, je suis le Dieu de tout homme et ce que je souhaite faire est écrit, profondément, dans chaque cœur et mon commandement d'Aime-le. est gravé profondément dans l'âme de mes créatures. Par égoïsme, ils ne l'appliquent pas. Chacun, sous toutes les latitudes, comprend qu'il ne doit pas exploiter son prochain, qu'il n'est pas juste que l'un jouisse de biens infinis et que l'autre n'ait même pas l'essentiel pour vivre. Ces palais, si riches, seront dépouillés de tout et il n'en restera même plus le souvenir. Je viens, épouse bien-aimée, je viens apporter ma justice. Je l'ai enseigné aux hommes : personne ne pourra se justifier en disant qu'il n'a pas compris. J'ai tout appris à mes créatures préférées ; ils ne voulaient pas écouter et une seule personne s'est emparée de la richesse, qui aurait dû être partagée entre plusieurs. Il devra réparer et me rendre, jusqu'au dernier centime, ce qu'il a pris à son frère.

Mes petits, une nouvelle ère est apparue pour l'homme : le nouveau millénaire enterrera l'ancien et il n'en restera aucune trace. Voici, chère épouse, voici, enfants fidèles : je fais toutes choses nouvelles ; ceux qui ont tant souffert en profiteront et toutes les dettes seront payées. Attends avec joie et travaille selon Ma volonté.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits bien-aimés, placez votre petit cœur dans le grand et splendide cœur de Jésus et laissez-le vous conduire : là seulement il y a la paix, la joie, le grand Amour.

Mes petits, les hommes cherchent l'amour, tout homme aspire à être aimé, plus qu'à aimer, il veut avoir, plus qu'à offrir ; mais Jésus vous demande plutôt de vous surpasser : vous devez offrir, sans exiger ; il faut donner, sans exiger ; il faut aimer, sans exiger d'être aimé en retour.

Bien sûr, il vous demande de surmonter votre égoïsme, dérivé de la marque profonde que le péché a laissée sur la nature humaine. Il n'est pas facile de donner sans rien demander ; mais je vous dis que chacun doit faire le maximum d'efforts pour réussir. Jésus aide et récompense ceux qui s'efforcent de suivre le chemin qu'il a indiqué.

Mes petits, si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel effort faites-vous ? Si vous donnez uniquement à ceux qui peuvent rendre la pareille, quel sacrifice faites-vous ? Aime de tout ton cœur ceux qui ne t'aiment pas. Aimez intensément avec votre cœur ceux qui ne savent pas aimer, ceux qui ne veulent pas aimer, ceux qui n'aiment qu'eux-mêmes. Vous savez que la Mère du Ciel se manifeste de manière significative pour que le chemin dans ce monde en grande difficulté vous soit plus facile ; il vous aime immensément, et vous êtes les enfants, qui doivent être soigneusement guidés, car les dangers qui se profilent sont nombreux. Dans une terre pleine de méchanceté et de perversité, il est nécessaire de témoigner courageusement de la présence de Jésus en vous. Comment pouvez-vous en témoigner, sinon en offrant pardon et tendresse de cœur à ceux qui vous montrent un visage sombre, par méchanceté, par envie ? Limitez vos mots ; en effet, gardez souvent le silence le plus absolu de vos lèvres ; mais votre sentiment de pitié devrait être dirigé vers ceux qui vous dérangent tant et travaillent à vous faire du mal. Restez loin de votre corps, mais très proche de votre affection. Intercédez pour ces misérables auprès du Très-Haut afin que son prochain retour ne les trouve pas plongés dans une telle pourriture.

Quand je parle d'amour envers Dieu, quand j'insiste sur l'adoration, qui doit lui être offerte jour et nuit, je veux aussi dire ceci : être, par amour pour Lui, toujours prêt à pardonner, à intercéder pour tout frère qui s'éloigne du chemin de lumière et prend le chemin sombre et insidieux, devenant immédiatement la proie du terrible ennemi.

Vous pouvez, les enfants, bien sûr vous pouvez aider un frère à se libérer des anneaux du serpent qui le menace lors de son voyage terrestre ! C'est possible, mes enfants, avec la prière : avec la prière, assidue, tout peut être réalisé ; Jésus désire sauver chaque âme et ne veut pas qu'aucune soit perdue. Mon très doux Fils souffre profondément en voyant tant de ses créatures en danger ; il veut qu'ils sortent du tunnel obscur, mais ce doivent être eux qui le demandent ou les frères qui le demandent pour eux.

Aidez-moi, enfants bien-aimés et bien-aimés, aidez-moi à sauver le monde : Jésus revient sur terre, il est sur le seuil de sa belle demeure, si gravement réduit par l'ingratitude de ses enfants ! Il est sur le seuil et regarde, il est sur le seuil, regarde et pleure ; mais il est Dieu, pas un homme, et avec

puissance il remettra tout en place, il refairea l'Univers qui sera splendide, encore plus splendide qu'il ne l'était au moment de la création : vous verrez comme c'est merveilleux, vous verrez quelle splendeur ! Dieu est incroyable! Adorez-le de toutes vos énergies ; si vous en avez peu, demandez plus pour l'aimer toujours plus, toujours plus et en l'aimant vous aimerez aussi intensément vos frères, non seulement les "méritants", mais aussi les plus "malheureux".
Intercédez pour eux dans toutes vos prières et Jésus vous répondra ; il tentera de briser les cœurs de pierre et son rayon accomplira le miracle final.
Prier! Priez jour et nuit, pendant que vous travaillez, pendant que vous vous reposez, lorsque vous marchez en chemin, à chaque instant de la vie. Ensemble, nous sauverons le monde.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.06.97 **Élus, amis, je vous apporte la joie du nouveau jour. Je suis proche de toi. Rassurez-vous : vous ne me voyez pas avec des yeux sensibles ; mais je suis là et je te regarde, je te caresse, je te donne paix et soulagement.**

Mariée bien-aimée, je suis avec toi. Restez serein : si les tempêtes du monde vous abattent, si les épreuves vous épuisent, vous n'êtes pas seul à les endurer. Moi, moi Jésus, je me penche sur toi avec la tendresse d'une mère très douce et je te donne la sécurité. Laissez-vous aller à mon Amour et ne craignez rien, car il n'y a rien à craindre quand Dieu est avec vous ; ne t'inquiète de rien, car il n'y a pas de quoi s'inquiéter quand je suis à tes côtés.
Voyez, ma femme, voyez : je vous montre le globe terraque. En vision, vous voyez ce qui bouge sur terre et dans la mer : tout suit son cours, selon mes Lois. La terre regorge d'êtres vivants ; la mer est pleine de vie : chaque créature suit son cours et aucune n'ose faire ce que je ne désire pas. J'ai donné des instructions et tout le monde les suit : personne ne s'écarte ni légèrement à droite, ni légèrement à gauche.
Regarde, épouse bien-aimée : je te montre une petite partie des merveilles de ma création. Que de dynamisme dans la mer, quel formidable ferment de vie ! Vous voyez : chaque créature se déplace dans son habitat. J'ai créé pour chacun une maison adaptée et dans laquelle ils vivent, se nourrissent et mènent ainsi leur existence.
Je vais vous montrer quelque chose des merveilles du Ciel. Même en lui, il y a un dynamisme merveilleux : les corps célestes ne sont pas immobiles, mais suivent un mouvement que moi, moi, Dieu, leur ai imposé.
Les créatures que j'ai créées sont innombrables, toutes dociles et obéissantes à ma volonté.
Enfin, j'ai créé l'homme, à qui j'ai donné une loi morale à suivre, non pas mécaniquement, par imposition, mais seulement selon un choix, selon la lumière de l'esprit et du cœur qui guide la volonté.
Regardez ce que font, sous toutes les latitudes, les hommes, êtres faits à Mon Image et Ma Ressemblance : ils vivent à un rythme effréné, ils sont pleins d'agitation et ne se contentent jamais de ce qu'ils ont. Ils cherchent, ils cherchent ; ils ne trouvent pas selon leur désir, alors on crée des idoles de toutes sortes. Ils ne s'en contentent pas non plus et en inventent toujours de nouveaux. Ils courent d'avant en arrière à travers la planète, ils voyagent à travers le ciel, la mer, la terre pour enquêter, comprendre, étudier, trouver et leurs efforts sont incessants. Je te dis, ma bien-aimée, qu'ils auraient mieux fait de baisser humblement la tête devant moi pour adorer mon nom et implorer mon aide : je te dis que leur savoir serait bien supérieur et leur recherche inquiète de quelque chose qui pourrait pleinement satisfaire serait déjà terminé.
Mon tout-petit, tu vois : sous tes yeux l'Univers tout entier se déroule un instant avec sa splendeur, avec son harmonie ; si les hommes s'étaient tournés vers moi avec humilité, moi, moi qui suis le Créateur de tout, je les aurais conduits par la main à scruter les merveilles infinies de mon œuvre ; J'aurais déjà révélé les secrets les plus obscurs pour qu'ils puissent élargir leurs connaissances et cela sans trop d'effort, sans sueur, sans effort excessif de l'esprit. Moi, moi, Dieu, ma femme, je suis le scientifique qui connaît chaque arcane et le révèle quand il veut et à qui il veut.
Bien-aimés, pensez au moment où un nouveau continent a été découvert et qu'un monde complètement nouveau s'est ouvert sous les yeux étonnés des Européens ; pensez-vous que ce sont précisément les études de ces hommes qui ont permis cette découverte ? Moi, moi, Dieu, j'ai choisi ce moment, déterminé à changer la scène de la terre, alors connue ; J'ai permis à certains de faire connaissance. Les découvertes se sont succédées et le nouveau monde connu s'est ajouté à l'autre précisément au moment que j'ai choisi et voulu, grâce aux hommes préparés par moi.
Tu sais, ma femme, de par mes connaissances géographiques et scientifiques, qu'il existe une infinité de planètes comme la tienne dans l'Univers, toutes inconnues, connues seulement de moi qui les ai créées, également dans un but très précis qui existe encore pour toi, et qui est caché.

Le jour viendra bientôt, bienheureux, où moi, moi, Dieu, ouvrirai à l'homme la connaissance de ces merveilles, de la même manière que je l'ai fait lorsque j'ai établi qu'il fallait connaître cette partie de la terre que les hommes d'un monde entier devaient connaître. continent ne savait même pas, que cela existait, que les habitants de l'autre continent ne rêvaient même pas de chercher.
Les deux civilisations différentes se sont rencontrées, épouse bien-aimée, juste au moment où moi, Dieu, j'ai établi que cela se produirait. Je n'ai pas créé un Univers aussi illimité et magnifique pour que je le connaisse

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

seulement. Pensez, élus, à un père qui construit un nouveau palais magnifique, plus grand et plus prodigieux que celui connu et le finit avec de l'or très fin, le décore de marbres précieux, fait appel aux artistes les plus capables pour l'embellir dans les moindres détails. , prendre soin avec une attention méticuleuse ; pensez à Salomon, lorsqu'il construisit le temple qui m'était dédié.
Eh bien, ce père, qui a réalisé cette œuvre majestueuse, ne peut-il pas d'abord informer ses enfants pour les réjouir et ensuite les préparer à vivre une vie nouvelle et beaucoup plus confortable avec lui dans le nouveau palais ? Bien sûr, il rassemblera ses propres enfants bien-aimés, à qui il veut offrir cette splendide surprise et, plein d'exultation, il leur annoncera ce qu'il a dans le cœur ; il les appellera par leur nom un à un et lui montrera quelle place il aura dans le nouveau palais, il lui confiera sa tâche et lui expliquera soigneusement comment l'accomplir.
Avant même de montrer les merveilles accomplies, il leur parlera longuement pour qu'ils puissent se réjouir dans leur cœur, avant d'entrer dans la vie nouvelle, et se rendre dignes de tant de grâce.
Après avoir bien éduqué sa progéniture, le père, une fois la construction achevée dans toutes ses parties, ne parlera plus de manière abstraite, mais montrera, concrètement, le grand prodige. A partir de ce moment, la nouvelle vie commencera et la précédente ne restera plus dans les mémoires.
Eh bien, c'est ce que moi, moi, Dieu, je fais avec vous : je vous parle, je vous instruis, je vous montre dans le plan ce que ce sera, quel cadeau je vais vous faire, je vous promets de vous faire complètement heureux et pour satisfaire pleinement tous vos saints désirs. .
Réjouissez-vous de l'attente et parcourez le chemin que j'ai préparé : à la fin, au moment décidé par Moi, d'un vol d'aigle vous passerez à une nouvelle réalité, tout à vivre, tout à apprécier avec Moi.
Bientôt s'ouvrira devant vous une réalité que j'ai préparée depuis un certain temps, que j'ai planifiée depuis l'origine de la création. Jamais un œil n'a vu, jamais une oreille n'a entendu ce que j'ai préparé pour les enfants bien-aimés des derniers temps, ceux qui ne m'ont pas tourné le dos, n'ont cessé de louer mon nom et de m'offrir des consolations pour compenser l'abandon et désertion du plus grand nombre.
Vos yeux verront émerveillement sur émerveillement : j'ai préparé pour vous un monde magnifique, une toute nouvelle création. Bientôt, l'ancien disparaîtra complètement et le nouveau, sans précédent et inimaginable, fera son apparition.
Voici, moi, moi, Dieu, je vais faire toutes ces choses pour mes fidèles les plus fidèles. Celui qui croit en mes paroles jouira des délices promis, pas plus tard, ni dans des milliers d'années, mais immédiatement : tout est prêt.
Réjouissez-vous et soyez prêt.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.06.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, aimez, espérez, persévérez. Ne vous lassez pas de faire le bien et ne soupirez pas si vous ne voyez pas immédiatement les bons résultats de vos efforts. Jésus vous regarde, vous observe, vous scrute avec Amour : il veut voir ce que vous pouvez faire pour lui. Il vous regarde avec Amour et se réjouit de vous voir unis, un seul cœur, un seul esprit. Donnez-lui la joie, mes petits, la joie qui vient de votre offrande, continuez : que chaque instant de la vie soit le sien, que chaque pensée, chaque battement de cœur, chaque désir soit le sien.
Que signifie exactement ce que je demande ?
Cela signifie que vous devez rester loin du péché. Lorsque vous péchez, même légèrement, vous n'êtes pas à lui : tout péché est une offense contre Dieu, contre Dieu, qui vous a créé, qui s'est fait Homme et s'est sacrifié pour vous, contre Dieu qui vous aime infiniment. Jésus a un Cœur très doux et de lui proviennent les plus grands trésors d'Amour pour chaque homme. Chers enfants, lorsque vous méprisez un frère, lorsque vous laissez grandir à son égard la haine, l'envie, la haine

et l'inimitié, vous offensez profondément Dieu qui aime, aime cette créature que vous maltraitez. La Mère du Ciel vient chaque jour à vous pour vous aider sur le chemin de la lumière.
Vous, les enfants, êtes amenés à toujours aimer ceux qui sont gentils avec vous, ceux qui vous aiment, ceux qui font preuve de bienveillance à votre égard ; mais pour d'autres, les choses ne sont pas les mêmes. Je l'ai déjà répété plusieurs fois, mais je dois continuer à le faire, mes petits, car je vois que vous avez beaucoup de mal à comprendre cette leçon : beaucoup d'entre vous ont en vous des sentiments négatifs que mon Jésus n'aime pas.
Eh bien, je vous demande de débarrasser votre cœur de ce poison. J'ai appris à ma petite fille ce qu'elle doit faire pour aider ceux qui sont si pauvres, parce qu'ils portent en eux de la haine, du ressentiment, de la haine, de la jalousie, de l'envie. Ils vivent dans l'obscurité la plus sombre, même s'il y a autour d'eux la lumière la plus éblouissante : à quoi sert tant de lumière pour quelqu'un qui est complètement aveugle ? Pour lui, il y a toujours l'obscurité !
Pensez, chers enfants, à un homme qui va à l'église tous les jours, qui écoute la Sainte Messe, qui participe aux sacrements, mais qui ressent en lui-même de la haine, toujours de la haine, qui commet un péché grave, sans en éprouver de vrais remords ; réfléchissez : s'il continue sur cette voie, quelles pourraient être ses conditions lorsque, tout à coup, de manière inattendue, il devra rendre compte de toute sa vie à Dieu ?
Jésus l'a dit d'innombrables fois : ne vous laissez pas surprendre par des sentiments négatifs dans votre cœur. Que chaque frère soit pour vous un doux compagnon de voyage, à qui vous pourrez adresser de douces pensées. Oui, chers enfants : cela doit être le cas pour chacun de vous. Pardonnez, pardonnez et vous serez pardonné ; intercédez toujours en faveur de quiconque devant le tribunal du Très-Haut. Justifiez, justifiez, n'accusez pas, n'accusez pas, ne jugez personne, mais demandez humblement pardon à Dieu pour vos péchés, pour ceux de vos frères, surtout, pour ceux qui vous offensent, vous calomnient, vous tourmentent.
Le matin, pensez à eux dans vos prières, d'abord aux ennemis qui courent un grave danger, puis aux autres. Celui qui hait, dit du mal, calomnie et tourmente n'est certainement pas sur le chemin de Dieu ; au contraire, il se laisse miner par le terrible ennemi qui ne cesse de tenter : il est rusé, subtil, suscite l'envie et la jalousie, la haine et la discorde. Lorsque vous découvrez en vous un sentiment similaire, inquiétez-vous, placez-vous aux pieds du Très Saint Jésus et suppliez-le de vous aider à vous libérer immédiatement de ce danger.
Prier. Priez, car le tentateur sait qu'il est sur le point d'être rendu inoffensif et ne veut certainement pas partir sans emmener avec lui le plus de compagnie humaine possible. Ne manquez jamais de distinguer les œuvres de Dieu de celles de son rusé ennemi : là où il y a l'amour, l'amitié, la concorde, l'harmonie, la joie, le désintérêt, la douceur de sentiment, la douceur de cœur, il y a toujours Dieu ; là où il y a la discorde, la mauvaise humeur, la colère, la haine, la séparation, l'intérêt, il y a la présence du mal. Enfants bien-aimés, soyez prudents !
Je t'aime. Je vous aime énormément et je veux vous emmener tous au paradis avec moi.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.06.97

Amis choisis et fidèles, un grand moment se prépare pour l'Humanité, un grand moment pour vous tous ; attendez et ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Moi, moi, Jésus, je te préviens. Moi, moi Jésus, je te conduis, si tu veux ; avec un cœur aimant, je vous accompagne. Ils sont pour toi, bien-aimés, ils sont pour toi, ne crains pas ; Je vous offre ma joie, ma paix, ma liberté.

Mariée bien-aimée, je vois toujours tant de peur dans le cœur de mes bien-aimés. Mes créatures tremblent, à cause des diverses annonces qui s'entremêlent dans l'air. Le Ciel parle, la terre tremble, la mer tremble : Dieu annonce des choses importantes. Tout le monde en a maintenant une idée : certains s'attendent à une catastrophe générale, certains s'attendent à l'explosion de bombes hautement explosives, certains s'attendent à l'éclatement de la terre, comme cela s'est produit dans l'Antiquité. Eh bien, tout le monde dans son cœur attend un changement pour le pire. Je vois des visages tendus et craintifs, je vois une inquiétude mystérieuse face à un avenir proche et très menaçant non seulement pour votre nation, chère épouse, mais pour tous les peuples de la terre. Ils ont agi de manière stupide, sans penser que chaque comportement a sa propre conséquence, que chaque action correspond à une réaction qui peut être immédiate ou différée, mais inévitable.
J'ai apporté à ma bien-aimée, par Amour, uniquement par Amour, aux méritants et à ceux qui ne le méritent pas, les cadeaux les plus splendides. Même lorsque j'ai constaté l'ignorance et l'ingratitude, j'ai continué à donner généreusement. En tant que père aimant, je me penchais sur mes enfants pour subvenir à tous leurs besoins. Leurs problèmes sont devenus mes problèmes et

leurs difficultés les miennes : je n'ai jamais été indifférente à la douleur de mes créatures et, en tant que mère attentionnée, j'ai pris soin d'elles toutes, les guidant vers la perfection.
Épouse bien-aimée, si l'homme refuse de se laisser façonner par Moi, l'instinct bestial finit par prévaloir en lui : la morsure du péché d'origine était trop grave et trop profonde. Créé du bien pour le bien, l'homme, après la première chute, tend vers le mal ; oui, bien-aimé, c'est le triste héritage d'Adam.
Bien sûr, tu dis, dans ton cœur : « Jésus, mon bien-aimé, tu t'es fait Homme justement pour nous soulager de cette misère. Vous avez pris sur vos épaules, puissants, tous nos péchés précisément pour nous alléger des nôtres. N'était-ce pas suffisant pour transformer complètement la nature humaine de maligne à bénigne ?
Je te réponds, bien-aimé; mon sacrifice était l'expiation ultime. Grâce à mes mérites, tout homme peut accéder au salut s'il le veut, mais sa volonté est nécessaire ; il doit d'abord comprendre quel est son véritable destin, puis il doit faire un choix. Si l'homme était sauvé automatiquement, il n'y aurait aucun mérite : il aurait tout, sans rien offrir. Ce n'est pas comme ça : c'est moi, moi, Dieu qui a fait la plus grande partie ; chaque créature préférée doit faire le moins. Pour parvenir au salut, il faut des efforts, il faut gravir une montée raide, pleine d'obstacles, de rochers, d'éperons, de ravins, de dangers de toutes sortes. Oui, ma femme, la vie est dure ; vous l'avez vécu, continuellement, avec votre expérience.
Maintenant, je t'ai permis de voler ; mais d'abord tu as beaucoup souffert : je t'ai demandé aussi de payer ta part, comme doit le faire toute créature. Vous avez pu constater à quel point les pièges sont toujours présents, comment les trous, parfois, sont si bien cachés que la créature y tombe, presque sans même s'en rendre compte.
Dis-moi, mon petit : tout au long de ta vie, t'es-tu déjà senti abandonné et as-tu déjà marché seul dans de grandes difficultés ? Est-ce que je t'ai abandonné juste un instant ?
Je vois ton regard brillant et reconnaissant ; votre réponse est claire : « Jamais, mon Seigneur ! Votre tendresse et votre douceur ont accompagné mon voyage à travers la douleur. Les tests sont terminés. Tu m'as testé avec le feu et j'ai béni cette flamme brûlante qui m'a libéré des imperfections, des faiblesses, du gaspillage, de tout ce qui alourdis mon être."
Mon tout-petit, c'est ainsi que j'agis ; tout homme doit s'offrir à moi, comme la cire à ceux qui doivent la modeler : il doit, spontanément, se donner pour devenir entre mes mains un chef-d'œuvre.
Pensez à une sculpture splendide, que vos yeux ont admirée : eh bien, cette œuvre superbe, au début n'était qu'une masse informe. Si vous l'aviez vue crue, vous ne l'auriez certainement même pas regardée ; maintenant tu es enchanté par une telle beauté.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

C'est ainsi que se présente la nature humaine, avant que mon action n'intervienne : c'est une masse informe, intérieurement, même si la partie extérieure, je veux dire le corps, est harmonieuse et gracieuse.
Même l'enfant, qui malgré sa grâce infantile enchante, dès qu'il est capable de comprendre, tend vers le mal, le saisit immédiatement, l'imite facilement : il doit être corrigé, continuellement, guidé, conduit par la main ; ce n'est qu'alors qu'il change ses caractéristiques originales.
J'accomplis tout ce travail avec une grande puissance en ce moment décisif : je fais de chacune de mes créatures qui devient disponible un chef-d'œuvre que le monde entier admirera ensuite. Celui-ci sera donc à mon service pour compléter mon travail chez les autres. Je prépare des collaborateurs actifs et précis qui feront exactement ce que je leur propose de faire.
Voilà ce qui va arriver : non pas la ruine du monde, ni l'explosion de la terre, ni la fin de tout, mais l'apothéose de la créature humaine, qui s'est laissée conduire par Moi. L'homme, libéré du lest qui l'alourdissait, pourra voler, s'envoler vers les très hauts sommets et s'élèvera joyeusement là où auparavant il n'osait même pas atteindre ses pensées.
Mariée bien-aimée, je vous invite tous à la persévérance. Pendant que vous avancez, pensez à ce qui vous attend, regardez mon visage aimant qui vous guide et vous encourage. Demande la caresse de ma Mère et de ta Mère qui ne te perd pas de vue même un instant. Dans ce dernier tronçon, vous procéderez avec la légèreté d'une plume qui se balance dans les airs, portée par le vent, et atterrit là où la douce brise la fait atterrir.
Je suis la douce brise qui te conduit, moi, moi, Jésus, qui ai pris entre mes mains chaque instant de ta vie pour tisser une œuvre merveilleuse qui durera pour toujours.
Réjouis-toi, mon épouse, en ce nouveau et splendide jour que je t'offre. Laissez-vous conduire par la douce vague de mon Amour infini.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.06.97

La Mère parle aux élus

Voici, mes enfants bien-aimés, voici encore aujourd'hui la Mère du Ciel pour vous ! Avec Amour, avec un Amour immense je prends soin de chacun.

Je suis à vos côtés et je vous regarde, je vous soutiens, je vous écoute. Ouvrez-moi votre cœur, mes petits, et dites-moi quelles sont vos peines. Parlez-moi de ce qui vous trouble et je vous soutiendrai : je veux te voir sourire. Montre-moi tes blessures, internes et physiques, et je les guérirai : Jésus me l'accorde, Jésus m'envoie à toi, ma très douce, Jésus qui est, oui, mon Fils, mais aussi mon Seigneur que j'adore, sans interruption.

Je désire guérir vos blessures, toutes vos blessures. Je les connais, enfants bien-aimés, bien sûr que je les connais ! Ils me sont tous connus et aucun ne m'échappe ; mais je suis heureux que toi, confiant, confiant, tu me les montres avec la même certitude qu'a l'enfant, en offrant sa petite main blessée à sa mère terrestre pour y déposer son baiser guérisseur.

Mes petits, je veux vous conduire sur le chemin de la sainteté. Personne ne doit être laissé pour compte, personne ne doit être perdu : écoutez-moi, il vous suffit de suivre mes paroles, mes enseignements !

Regardez, regardez, mes petits, regardez avec les yeux de votre cœur : voyez-vous cette silhouette imposante entourée d'un grand halo de lumière éblouissante ? Voyez-vous mon Très Saint Fils venir à votre rencontre ? Son visage est très doux, son regard très affectueux, ses bras sont grands ouverts et vous attendent. Jésus vient, mon Jésus vient au monde, visiblement ; Il ne vient pas pour observer ce que font les hommes, mais pour gouverner et dominer les peuples et les nations avec puissance et amour. Tous seront sous son sceptre royal.

Enfants, réjouissez-vous de joie, car le Maître du monde reprend pleine possession de son royaume : il l'arrachera des mains des tyrans, des arrogants, des orgueilleux. Celui qui a dominé ne dominera plus ; celui qui a dirigé ne dirigera plus ; quiconque a soumis les misérables et en a fait des esclaves sera jugé par le Dieu de justice. Le pouvoir lui appartient ; gloire à lui ; à lui la domination de tout ! Le Dieu de justice régnera pour toujours. Réjouissez-vous, vous tous, mes enfants, qui aimez la justice et qui avez essayé de la pratiquer dans la vie : vous la verrez bientôt triompher avec lui. Voici, le Dieu de la joie vient : jouis de toi qui as donné la joie aux créatures du monde, une joie pure, une joie qui découle de l'amour. Vous aurez de la joie ; oui, chers enfants : ce que vous avez donné, vous le récupérerez intégralement, mais multiplié à l'infini.

Profitez de vous tous, enfants, qui avez le cœur plein d'amour sincère, qui avez parfumé la terre de votre amour, les créatures préférées, mais aussi les humbles, défendues et protégées avec respect et tendresse : Dieu d'Amour vient vous bénir et Vous récompenser; pas une seule goutte n'est perdue, pas une seule goutte n'est perdue. Bienheureux ce fils qui a rempli un océan de sa charité envers tous ! Le jugement sera basé sur la charité, la terre sera donnée en jouissance à tous ceux qui auront pratiqué la charité. Mes chers enfants verront les fleurs s'épanouir partout et les fruits s'offrir, spontanément, sans effort ; ils verront le loup brouter avec l'agneau et tous deux se nourrir d'herbe. Le sang de la victime ne coulera plus et il n'y aura plus d'embûches, de pièges ni des hommes ni des animaux : la paix, les enfants, la paix sur terre partout ; amour, amour, chers enfants, partout ! L'enfant mettra la main dans la tanière du serpent, sans lui faire aucun mal ; les doux faons n'auront plus à trembler de peur, car aucun prédateur ne scrutera leurs mouvements pour les attaquer. Les enfants, il y aura le paradis sur terre ! Jésus amène le ciel sur terre ! Adorez et remerciez ! Adorez et rendez grâce, louez son nom et sanctifiez-le, car il est Saint, Saint, trois fois Saint !

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.07.97

Amis choisis et fidèles, je viens avec Amour parmi vous, je viens pour chacun de vous et je vous offre aujourd'hui aussi mes cadeaux. Utilisez-les bien : je demanderai à chacun de rendre compte de l'usage qui en est fait.

Mariée bien-aimée, chaque jour je viens, remplie de magnifiques cadeaux. Je les distribue à mes créatures bien-aimées ; mais je désire qu'ils comprennent leur grande valeur et les utilisent pour me servir, bénissant mon nom et louant ma bienveillance.

Chaque créature vient à la vie de moi ; Moi, moi Jésus, je lui offre tout ce dont elle a besoin ; mais combien sont ceux qui ont compris cela ? Beaucoup d'esprits sont égarés, beaucoup de cœurs sont gelés, beaucoup de volontés sont affaiblies, à cause de la tyrannie de leur corps ! Je suis parmi

vous chaque jour, épouse bien-aimée, je suis au monde avec ma présence, vivante ; avant la fin du siècle, je veux conclure ce livre que j'ai feuilleté page après page depuis le début jusqu'à maintenant. Je te dis, ma bien-aimée, que la conclusion sera une surprise ; ce sera une grande surprise pour beaucoup, mais pas pour tout le monde. Je sais que les âmes que j'ai choisies sont déjà prêtes à m'accueillir ; ils ne laissent pas passer un seul instant sans m'invoquer, sans m'appeler avec le désir de leur cœur et de leur esprit : ils me désirent, ils me cherchent, ils vivent de mon Amour et ne pensent à rien d'autre qu'à vivre avec moi, pour toujours.

Douces, bien-aimées, âmes qui aspirent à moi, en ce temps où je suis complètement oublié, vous me donnez de la joie, vous me remplissez de consolation. Pour toi je viens, bien-aimé, pour toi, fidèle, pour toi qui es dispersé dans le monde et qui parfume l'air de ton doux parfum !

Vous m'accueillerez rapidement, selon votre envie, car je ne tarde pas. Votre attente, belles âmes, sera courte. Que ce temps qui t'est accordé soit un cadeau très précieux à mettre à profit pour voler toujours plus haut, vers les sommets les plus sublimes de la spiritualité, mais pas seul, ma bien-aimée, pas seul ! Amenez avec vous autant d'âmes que possible et montrez-leur les merveilles de mon Amour ; apprenez aux pauvres à voler haut, toujours plus haut : ensemble vous jouirez, ensemble vous jouirez ! Moi, moi Jésus, je veux t'offrir seulement de la joie, je veux seulement ton bonheur ; mais une collaboration pleine et entière est toujours requise.

Je parlais, mon épouse bien-aimée, de la grande surprise* que je donnerai au monde, avant la fin du siècle ; combien d'âmes se préparent à mon retour ? Le monde d'aujourd'hui ne pense-t-il pas pouvoir prolonger la vie jusqu'à un âge très avancé pour jouir longtemps des biens de la terre et des joies de la vie ! Jusqu'à présent, comme vous le voyez, aucun homme n'a réussi à accomplir ce miracle ; Sais-tu pourquoi, mon petit ? Je n'ai pas permis la prolongation d'une existence qui, pour la majorité des hommes, n'est qu'une tension vers des biens éphémères, des vanités, des frivolités : pour la majorité des hommes, un seul jour de plus est une multiplicité de péchés, à payer, puis, au lieu de purgation.

Les hommes, qui ont une durée de vie très courte, doivent, par ma volonté, déjà passer des milliers et des milliers d'années au Purgatoire ; pensez à ce qui se passerait si leur vie se prolongeait encore : ils ajouteraient culpabilité sur culpabilité et leur dette augmenterait à l'infini.

Le rêve de l'homme est de vivre longtemps, de jouir de la beauté de la Création, de vivre en paix et en harmonie avec ses semblables, de découvrir les merveilles infinies que j'ai créées et dont il sent la présence. Pourquoi, à votre avis, ce désir existe-t-il dans le cœur de chaque homme, quelle que soit la latitude où il se trouve ? Je l'ai moi-même placé en lui ; Moi, moi, Dieu, je lui ai fait comprendre qu'un jour viendra où l'homme pourra vivre efficacement et en bonne santé jusqu'à un âge très avancé, voir sa progéniture se multiplier et profiter des splendides beautés que j'ai créées.

Quelqu'un dit dans son cœur : « Dieu nous a donné ce désir inconscient ; mais quand ce rêve deviendra-t-il réalité ? Si vous aviez lu ce qui s'est passé dans un passé lointain, mes amis, vous auriez appris comment, dans les temps anciens, j'accordais ce privilège à beaucoup : beaucoup de mes fidèles serviteurs ont vécu très longtemps, et ont vu génération après génération se succéder, avant de se joindre leurs ancêtres.

Eh bien, ma femme, voici ce que je vais faire maintenant aussi : je prolongerai considérablement la vie de ma bien-aimée, au-delà des limites imaginables. Je ferai ce que j'ai fait dans le passé ; mais pour que cela arrive, il faut que les créatures soient tournées vers moi. Je les guiderai, comme j'ai guidé mes prédécesseurs, je les instruirai, comme je l'ai fait avec eux, je les guiderai par la main pour montrer ma splendide création dans toutes ses parties.

Que savez-vous, ma femme, vous les hommes de mon sublime ouvrage ? Je vous dis que vous en savez très peu, parce que vous devez passer une grande partie de votre temps à obtenir votre nourriture à la sueur de votre front et de votre

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

Je reste pour me reposer pour tout le travail acharné que j'ai accompli. Ce ne sera plus jamais comme ça, bien-aimé. Je vous dis que ce qui s'est passé n'arrivera plus, car je changerai tout : ma créature bien-aimée aura tout le temps disponible pour scruter chaque recoin de la terre, profiter de ses délices, bénir mon nom et le jour où j'ai décidé de donner elle la vie.

Chère épouse, tout homme trouve refuge dans mon Cœur, y cherche abri et protection contre la terrible tempête qui fait rage en ce moment : Je pourvoirai moi-même à tous ses besoins et il n'aura rien à craindre. Une fois cette urgence passée, il y aura un ciel bleu comme jamais, un soleil éclatant comme jamais, une brise splendide qui chassera doucement tous les nuages orageux. La sérénité, le calme, la luxuriance de la nature demeureront : autant de choses splendides à savourer.

Mariée, ma bien-aimée, le temps est venu pour certains, où chaque rêve devient réalité : chaque réalité sera si belle qu'elle ressemblera à un rêve. Bienheureux celui qui a compris et se laisse

prendre par la main par moi et ma Mère, écoute nos paroles et les transforme en vie vécue : il verra surgir sur terre une vie sans précédent et jouira de ses délices indicibles ! Moi, moi, Dieu, j'ai prévu tout cela pour les nouvelles générations, qui se sont laissées façonner, docilement. de mon Amour.

Venez à moi, hommes de la terre ! Ne craignez pas l'avenir ; prépare-le, splendide, dans l'obéissance à mes Lois ! Montre-moi de l'amour, en obéissant à mes préceptes : tu auras tout, bien plus que ce que tu pourrais désirer.

Offre-moi chaque instant de ce nouveau jour, ma fiancée. Reste heureux en moi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*surprise = spirituel

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.07.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, un autre jour de grâce est apparu : vous recevez la lumière, la paix, la sérénité de la vie ; s'il y a une tempête autour, la joie règne en vous. Chers enfants, si vous continuez sur ce chemin, personne ne pourra vous enlever la joie qui est au plus profond de vous : c'est un don de Dieu et non de l'homme. C'est la plus grande récompense que l'homme puisse recevoir aujourd'hui, pour un petit sacrifice qui lui est demandé.

Oui, chers enfants, pensez-y, réfléchissez : ce que vous donnez chaque jour avec votre offrande est une chose bien pauvre par rapport à ce que Jésus vous offre : tout vient de lui, tout ce que vous avez est offert par son infinie générosité.

Vous êtes sur un chemin ascendant et le voyage que vous avez parcouru est très long ; ce qui reste à faire est court et pas difficile. Regardez en arrière, observez bien la route, poussez votre regard plus loin : vous voyez beaucoup de frères, encore loin, qui vous apparaissent comme des points sombres, tant ils sont encore si loin du but.

Eh bien, si vous avez de la persévérance dans la prière et la vertu, si vous faites ce que je vous ai dit et si vous suivez scrupuleusement mes paroles, ces âmes atteindront bientôt le but et pourront aussi jouir avec vous. Voyez-vous à quel point le monde est indifférent aux besoins des autres ? Voyez-vous comme chacun ne se soucie que de lui-même et oublie son frère ?

Ils ne pensent pas au Commandement que Jésus a laissé avant de disparaître de la vue du monde ; il disait : « Aimez-vous les uns les autres », il répétait : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». Si la plupart des hommes l'ont oublié, qu'il n'en soit pas ainsi pour vous, vous savez que le jugement est proche et qu'il se basera sur la charité, sur l'amour donné. Il ne faudra pas de grandes richesses, pas même de biens accumulés, mais seulement de l'amour, l'amour saint et pur qui vient du Cœur de Dieu.

Si le monde est si avare, comment peut-il s'attendre à un jugement bienveillant ? Comment quelqu'un qui n'a rien donné peut-il avoir autant ? Je vous ai déjà dit que les conséquences des événements actuels peuvent être facilement prédites : celui qui suit le chemin lumineux arrivera au bout, sans trébucher, parce qu'il est facile d'avancer, lorsque chaque recoin est éclairé et chaque danger prévu ; celui qui emprunte le chemin obscur tombera certainement dans un trou profond et mettra du temps à se relever ; il peut même arriver que je n'en sois plus capable.

L'été est arrivé, chers enfants, avec ses promesses, ses espoirs, ses projets. Je vous le dis : que ce soit pour vous une période entièrement tournée vers Dieu, entièrement vouée à son service. Que la fête soit une occasion propice pour s'immerger dans son océan d'Amour. Écoutez la Sainte Messe tous les jours ; prenez ses trésors et utilisez-les pour devenir de plus en plus parfait dans votre comportement.

Nourrissez-vous du Corps Très Saint de mon Fils et jouissez de ses délices ; lisez chaque jour quelques passages de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament, réfléchissez-y pour en comprendre le sens intime. Puisse la parole divine non seulement être saisie en surface, mais dans son essence, devenir alors une vie vécue et témoignée. Ne faites pas de projets qui vous éloignent de Dieu, dans des environnements qui vous distraient et vous font oublier toutes les bonnes intentions que vous avez formulées.

Restez avec vos semblables, loin du mal et de la tentation. Pensez à être comme des petits enfants dont la mère leur a fait porter une robe très blanche : ils doivent faire très attention pour ne pas arriver à la fête avec des taches. À quoi ressembleraient-ils ? Alors pour vous, mes petits : portez cette robe que vous portez bien ; vous ne devez même pas y faire de tache, car le Seigneur est sur le point de venir et veut vous retrouver tous en ordre.

Enfants, bougez avec dextérité, avec prudence : Jésus, vous voyant si bien parés, vous sourira et vous serez heureux. Fermez les yeux sur la saleté que le monde vous offre ; ouvrez-les au scénario

du Ciel qui vous attend.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.06.97

Élus, chers amis, je suis avec vous, je suis à côté de vous. Bienheureux ceux qui m'ont choisi et ont laissé les dangers du monde hors de leur cœur ! Moi, moi, Dieu, je triompherai : le mal sera éradiqué et ses opérateurs disparaîtront avec lui.

Mariée bien-aimée, voici une autre journée à passer, immergée dans mon océan infini. Petit, le grand moment des hommes approche, celui tant désiré et tant redouté.

Le siècle nouveau sera un autre siècle, non selon l'homme, mais selon Dieu. Oui, bien-aimés : je dicterai les vraies lois, je donnerai les justes dispositions ; tout le monde les suivra et le monde, enfin, vivra dans la joie, la paix et l'harmonie.

Soyez riche de cette espérance, vous qui, à cause de moi, êtes pauvres de tout. Vivez dans la joie, vous qui souffrez tant, car vous n'avez aucune considération pour suivre mes Lois. Soyez désormais bénis, vous qui êtes continuellement humiliés, parce que vous faites ma volonté et apprenez aux autres à faire de même, au prix de défier les critiques et les attaques du monde : désormais je vous déclare bienheureux, parce que ceux celui qui souffre pour moi, celui qui combat héroïquement pour moi, sans se laisser intimider par rien, sera le premier, il sera le plus haut, il sera grand, et il jouira avec moi, victorieux.

Bien-aimée épouse, comme je l'ai déjà dit, la distance à parcourir est devenue très courte ; vous verrez le monde devenir de plus en plus aveugle, rebelle, rebelle à Mes Lois. Les tyrans et les arrogants élèveront la voix ; les injustes crieront à haute voix, prétendant avoir raison. Toute arrogance sera considérée comme justice et toute justice sera considérée comme faiblesse et ignorance. L'arrogance sera considérée comme une bonne force et un esprit de décision. Vous verrez les misérables languir et se taire, les puissants gonfler, de plus en plus, d'orgueil et d'arrogance ; il ne trouvera plus personne qui ose rivaliser avec lui : l'ennemi, auquel il s'est mis au service, le remplira d'illusions. Souviens-toi, ma femme, des génies maléfiques du deuxième conflit qui a impliqué le monde entier : ils pensaient que leur étoile était intemporelle et ils se sentaient déjà les dominateurs de l'histoire, lorsque la ruine s'est abattue sur eux et n'a laissé personne.

Comme autrefois, ainsi maintenant : ils disparaîtront et plus jamais n'apparaîtront les royaumes des maudits qui tuent les innocents et torturent les faibles, mettent mes Lois sous leurs pieds et se moquent de mes préceptes. Malheur à vous, insensés présomptueux, qui vous élevez en faux juges et transformez mes préceptes en les ajustant selon votre convenance ! Eh bien, ouvre les doigts d'une main et compte un peu : dans ce court laps de temps tu seras anéanti par moi qui t'ai tant aimé, qui t'ai tant appelé, qui a frappé longtemps ! Vous m'avez longtemps ignoré et vous avez rejeté mes Lois derrière votre dos ; pas seulement cela : tu as aussi séduit ceux qui marchaient sur mon chemin, séduits par de fausses promesses et de folles illusions ! Une partie de mon peuple élu s'en va maintenant, courbée sous vos fardeaux insupportables, et s'ils tentent de se rebeller et de faire entendre leurs raisons, vous les attaquez et les torturez. C'est fini pour vous : bref, vous disparaîtrez de la terre et il ne restera que du mépris de vous ! *(On parle ici des différentes sectes notamment celle des T. di G.)*

Épouse bien-aimée, je suis offensée et trompée par les hommes. Les créatures qui m'appartiennent sont attaquées, offensées et humiliées. Malheur à ceux qui élèvent la voix pour défendre le droit et la justice, en mon nom : ils sont attaqués, férocement, ils tentent de se taire et de les détruire. Moi, moi Jésus, cependant, je vous dis que personne ne peut faire taire ceux qui doivent parler et personne ne fera parler ceux qui ont reçu l'ordre de me taire, selon leur inspiration. Quant à ceux qui ont aiguisé des épées pour frapper mon bien-aimé, je dis, moi, Dieu, je dis que ces armes seront utilisées contre eux ; tandis que mes bien-aimés en sortiront indemnes et victorieux.

Petite, ma fiancée, combien ont essayé de t'attaquer pour te détruire ! Poussés par la haine et l'envie, ils ont essayé de vous faire disparaître ; mais ils n'ont combattu que contre eux-mêmes : quiconque vous fera du mal, seulement intentionnellement, devra s'occuper de moi. Vous n'êtes pas seul : je vous enveloppe et vous imprègne. Tu es mon doux, instrument, docile et obéissant ; personne ne l'emportera sur toi, parce que je n'en veux pas. Vos ennemis sont mes ennemis. Ne crains pas, mes bien-aimés : devant toi est ton Seigneur ; qui peut te toucher ? Qui peut vous maîtriser ? Exprimez-vous sans crainte lorsque cela est approprié ; appeler le mal par son nom et le condamner ouvertement. Je vous proposerai les mots à dire et vous conduirai vers les lieux

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

adapte-toi : tu es ma voix et celui qui ne t'écoute pas ne m'écoute pas.
Mon tout-petit, partout dans le monde il y a mes anges terrestres : ils travaillent activement, avant que je les retire et les réunisse dans un lieu établi par moi. Vous parlez, mes petits ; tu es plein de zèle et plein de mon Divin Esprit. Bienheureux ceux qui vous écoutent attentivement et méditent sur ce que vous dites, car vous ne faites rien vous-même : moi, moi, Dieu, j'ai pris possession de votre être, et vous ne faites que ce que je vous amène à faire. Vous êtes au monde comme le levain qui doit changer toute la pâte. Travaillez sans vous fatiguer, car c'est maintenant le moment culminant. Vous ferez la première partie ; Moi, moi, Dieu, qui ai commencé avec vous, je finirai seul, achevant mon œuvre commencée.
Mariée, les temps touchent à leur fin. Dépêchez-vous de conclure selon ma volonté ; Je suis pressé d'ouvrir la nouvelle ère. Je veux que le grand printemps des peuples éclate partout ; Je ferai réaliser en peu de temps ce qui ne s'est pas produit depuis très longtemps. Tout comme le moissonneur se prépare à défricher le champ et accélère son travail, voyant le temps devenir sombre et menaçant, moi aussi, moi, Jésus, avant que... le champ ne soit entièrement moissonné !
Travaille avec moi, ma fiancée. Ça marche pour moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
08.06.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, vous souffrez maintenant en voyant tant de frères faire le mal. La grande douleur est de voir qu'ils persévèrent et ne se repentent pas, qu'ils entraînent les autres et ne changent pas leur vie. S'il y a une telle souffrance en vous, imaginez combien il est grand que Jésus ressent, en voyant tant de créatures, tant aimées par lui, s'éloigner de plus en plus de lui.
Mes petits, vous partagez sa douleur. Chaque jour, de nombreuses âmes se présentent au Tribunal divin dans des conditions très graves : elles se sont laissées saisir par le mal et y sont restées emprisonnées.
Encore un peu, mes enfants, encore un peu et l'humanité toute entière se trouvera face à un événement grandiose. Suppliez Jésus, suppliez-le jour et nuit pour que le monde se prépare ! Sauvez les âmes par vos prières assidues, notamment en écoutant quotidiennement la Sainte Messe. Au cours de cette célébration, offrez au Très Saint-Père les mérites du Fils : ils sont infinis. Ajoutez au sien le vôtre, provenant du don total, des offrandes des tourments quotidiens, des petites pénitences faites spontanément. Chacun de vous donne le meilleur de lui-même, avec sérénité, avec joie. Le Roi des rois, qui vient au monde, veut seulement donner la joie, la paix, son Amour éternel. Il n'y aura pas de surprises négatives pour ceux qui ont utilisé leur intellect et leur cœur pour hâter le Royaume de Dieu, si vous priez avec ferveur et laissez la grâce divine agir en vous, si vous prenez dignement le Corps Très Saint de Jésus et l'adorez chaque jour. , si vous vivez dans l'intimité avec lui, que de mal peut-il vous arriver ?
Mes petits, chassez toute peur, vivez heureux et exultants, car toute douleur prendra bientôt fin, chaque sacrifice sera récompensé, s'il est fait pour Jésus, chaque soupir cessera et chaque larme sera séchée.
Les hommes doivent se dépêcher de se repentir de leurs péchés : Dieu pardonne ! Que les hommes se tournent vers lui avec un cœur sincère : Dieu les accueillera. Qu'ils cessent de faire le mal : il les relèvera de la poussière. Face aux graves épreuves de la vie, qu'ils inclinent la tête et reconnaissent en eux la miséricorde divine infinie qui veut sauver tout homme.
En effet, mes petits, la douleur est le médicament le plus puissant qui mène au salut, lorsqu'elle est acceptée avec patience et amour. Dites à vos frères qui souffrent : « Dieu veut vous sauver. N'ayez crainte : vous n'êtes pas abandonné, vous n'êtes pas oublié. Si vous pleurez et offrez, Jésus lui-même viendra sécher vos larmes. Tournez-vous vers lui à tout moment et il vous montrera son visage aimant.
Sachez, mes petits enfants, que si chaque homme devait souffrir proportionnellement aux péchés commis, la douleur serait insupportable et insupportable pour beaucoup ; mais Dieu est miséricorde et bonté infinie : il atténue, raccourcit, soutient et ne permet pas à sa créature de gémir au-delà de la limite. Quand vous voyez des gens écrasés par les épreuves et intolérants à leur égard, cela signifie que dans leur cœur il y a encore beaucoup d'orgueil et de rébellion et qu'ils doivent être guéris pour accéder au salut.
Je veux que chacun de vous entre dans la logique divine : tous les faits qui se produisent doivent être interprétés non pas selon la pensée humaine, mais selon la pensée divine.
Si vous vivez dans l'intimité avec Jésus, il éclairera de plus en plus votre esprit et vous ne pourrez plus vous tromper. Combien d'hommes avancent dans l'obscurité et combien avancent comme

s'ils étaient aveugles ! Petits, Jésus vous envoie à la rencontre de ces aveugles ; sois pour eux une lampe qui éclaire le chemin, fais briller ta lumière pour que beaucoup puissent voir.
Petits, priez avec moi et offrez-moi de nombreux sacrifices : vous verrez quelles merveilles nous accomplirons ensemble !

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.06.97

Élus, mes très chers, soyez joyeux à l'approche de votre objectif : votre vie est cachée en moi, par votre choix, et j'accompagne chaque instant de votre existence.

Épouse bien-aimée, si l'homme comprenait avec le temps qu'en moi il y a toutes les richesses, qu'en moi il y a toutes les joies, qu'en moi il y a la vraie paix, il ne s'inquiéterait pas, en vain, des choses du monde, m'échappant qui je suis la seule richesse à laquelle aspirer. Je suis venu sur terre il y a vingt siècles avec l'heureux message d'Amour et de joie : le monde entier aurait dû le savoir et tout homme aurait dû jouir et se réjouir à l'idée d'avoir un Dieu si tendre et si aimant qu'il lui ressemble, prenant chair humaine et souffrant les plus grandes souffrances pour partager pleinement le sort de chaque créature.

Combien de fois j'entends sortir de tes lèvres cette phrase : « Qu'il est beau, mon Jésus, qu'il est merveilleux, mon Amour, de se sentir autant aimé ! Ta douceur me rend heureuse, ta tendresse me fait avancer avec joie. Je ne me sens plus comme un atome, dispersé dans l'immensité de l'Univers, je me sens comme une créature de la plus haute dignité qui a une place importante dans le Cœur de Dieu, une destinée grandiose, par Sa volonté. Je suis heureux d'être né. Je suis heureuse d'avoir été un jour pensée par l'esprit sublime de mon Seigneur et ensuite, doucement, doucement, admirablement, tissée dans le ventre d'une bonne mère."

Combien de fois, ma petite, m'as-tu dit ces mots, alors que ton cœur était rempli d'une grande joie ! Comme la vie est heureuse pour ceux qui parviennent à comprendre la vérité et à s'y immerger entièrement !

Après tant de siècles depuis mon arrivée, la majeure partie du monde ne me connaît toujours pas du tout et ceux qui m'ont connu précisément en ce temps si grand et si décisif me tournent le dos pour chercher les vaines richesses qui n'existeraient plus. si je ne le faisais pas, j'avais des portes.

Mon tout-petit, qui vit heureux sur mon Cœur aimant, donne-moi de la joie, donne-moi de la consolation, car je ne suis pas aimé, je ne suis pas connu ; même mes élus me tournent le dos et mes élus veulent continuer sans moi !

Je suis offensé, trompé, vendu et trahi : celui qui m'a consacré sa vie et s'est consacré à moi pense de moins en moins à moi, me sert sans ferveur, procède dans la tiédeur et pense à accumuler, en vain, des biens qui détournent l'attention. lui de mon service. Les dangers du monde sont entrés dans les lieux consacrés ; l'ennemi massacre les âmes, glace les cœurs et détourne de moi les esprits. Que la télévision, suivie depuis longtemps, ces images agissent souvent comme un poison qui change les pensées et les tourne vers le mal !

Mon épouse, juste au moment où le moment de grande joie pour le monde approche, devrais-je punir le monde ? L'homme est-il sur le point d'obtenir ce qu'il désire depuis longtemps ET doit-il y renoncer maintenant, par indignité ?

Hier était un jour férié : combien dans votre pays ont sanctifié cette fête ? Combien m'ont consacré au moins cette journée avec amour ? La scène habituelle se répétait : les lieux de divertissement étaient remplis de gens en liesse ; des lieux de culte presque oubliés, ou fréquentés par ceux qui y entrent sans cœur ni âme. Petit, comme je te donne une immense joie, j'aimerais aussi l'offrir à d'autres créatures préférées. Une place est prête pour chacun, pour chacun il y a un merveilleux projet ; mais pour beaucoup, je ne pourrai pas le mettre en œuvre, car ils le rejettent par un mauvais comportement.

L'homme, ma femme, ne peut pas vivre comme si je n'étais pas, ignorer ma présence et puis, au dernier moment, prétendre m'avoir pour père aimant, pour juge bienveillant. Chaque instant de la vie humaine doit être une préparation au jugement final et la créature ne doit pas perdre de vue cette réalité, même un instant. Malheur, mon bien-aimé, malheur à l'homme qui vit dans la superficialité et l'indifférence religieuse ! Malheur à ceux qui ne croient pas, après tant d'épreuves, après tant de paroles, après tant d'opportunités offertes ! Celui qui ne croyait pas se condamnait lui-même ; la lumière qu'il avait auparavant rejetée, il l'aura tout entière pendant un instant, un instant, très court et très long, dans lequel il verra toute sa vie couler dans son esprit : il verra clairement chaque erreur qu'il a commise et il comprendra, sans plus de mots, quel est son destin éternel.

Épouse bien-aimée, réveille les frères qui écoutent et dis-leur que le moment est venu, que le

moment est venu, que le moment est celui-ci, précisément celui-ci et qu'ils doivent donner une direction précise à leur vie : il n'y a pas de salut. pour ceux qu'il n'a pas fait le bon choix à temps !
Si maintenant j'utilise la miséricorde envers le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, mes chers...

monde, bientôt, je me tournerai moi-même vers la justice et tout homme devra s'y soumettre. Malheur à ceux qui s'illusionnent en pensant qu'ils peuvent avancer sans être dérangés dans le mal ! Malheur à ceux qui répètent ces paroles insensées : « J'ai fait du mal et que m'est-il arrivé ? Attention aux conclusions des faits : chacun collectera selon son choix préalable ; ce qui est resté longtemps caché et qui semblait désormais enterré va se révéler et tout le monde le saura ! Bienheureux est l'homme qui, en silence, a toujours fait le bien, a travaillé pour qu'il triomphe dans le monde entier, a travaillé avec son cœur et son esprit et n'a pas manqué une seule occasion de le faire.

Épouse bien-aimée, la richesse sur laquelle tu peux compter, celle qui te sera d'un grand secours, c'est l'amour que tu as donné, l'amour pur et la charité parfaite, qui jaillit d'un cœur qui m'a été donné. Celui qui a donné plus aura plus à donner. Je pense avec une grande tristesse aux avares qui n'ont rien et se retrouvent pauvres, comme les plus misérables de la terre.

Mariée bien-aimée, dans ce temps qui reste, achève l'œuvre commencée : donne beaucoup, beaucoup d'amour pur. Venez à Moi qui suis la Source inépuisable et puisez en abondance, donnez donc au monde qui s'appauvrit de plus en plus. A mon retour, je veux te trouver actif, avec un cœur plein de tendresse pour chaque homme et un esprit plein de projets visant le bien.

Je viens, mon épouse, quand le monde ne m'attend pas. Cependant, ceux qui m'attendront toujours et resteront vigilants auront la plus belle surprise.

Je t'aime, ma fiancée. Je t'aime.

<u>Jésus</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, vous êtes dans un moment de profonds changements, à la fin d'une époque qui décline et qui monte, complètement différente et nouvelle. Vous ne pouvez pas subir de transformations profondes sans certaines pertes. Petits, ne vous sentez pas troublés en voyant ce qui se passe maintenant ; que ferez-vous alors, lorsque Jésus prendra entre ses mains les dernières pages de l'histoire et les tournera ensemble, tous ensemble ?

Que ton cœur soit fort. Laissez votre esprit être ferme. Faites confiance à Dieu et faites-moi confiance. Ne vous inquiétez pas si chacun de vous change de vie : si on vous prend par la main, vous ne tomberez pas. Regardez courageusement vers l'avenir proche. Vous saurez bien à l'avance ce que vous devrez faire ; mais, même si vous l'avez su au dernier moment, sachez que vous êtes soutenu par des mains fermes, par des mains aimantes.

Comme l'enfant est confiant et serein lorsque ses parents sont proches de lui ! Comme son regard est heureux et comme son cœur est calme ! Soyez comme ces enfants qui n'ont pas peur, car ils font confiance à ceux qui peuvent les aider. Continuez, je le répète : continuez d'un cœur serein et vous vous sentirez toujours joyeux. Qui peut voler la joie profonde de votre cœur ?

Voici, mes enfants, voici que le futur proche devient déjà présent et le lointain devient proche puis présent. Tout va arriver vite : Jésus est pressé de conclure, car son Cœur très doux veut que l'Humanité cesse de souffrir et jouisse. Il voit ses petits gémir, à cause de la montée parfois très raide ; il voit la sueur perler sur leurs fronts et couler dans leur cou. Cela demande beaucoup d'efforts ; mais ce sacrifice même les mènera vers le but désormais visible, si proche.

Le plus doux, mon Fils, voit même les espiègles avancer sur le chemin et ne pas reculer d'un pas. Cette fois, Jésus soupire aussi, car il ne peut rien faire de plus que ce qu'il a déjà fait : il appelle doucement, puis élève un peu le ton ; il a envoyé son frère convertir son prochain par des paroles persuasives et pénétrantes ; finalement il est entré dans les maisons, en personne, pour tenter de déplacer de leur cœur les rochers qui bloquent l'entrée !

Pour beaucoup, tout était inutile, pour beaucoup, chaque tentative était vaine ! Ce qui reste? Ceux-ci sont têtus et insouciants et têtus, comme ils le sont, la ruine risque de les rattraper, car il n'y a plus de temps à attendre ni de jours pour être patient.

Déjà, un jour donné doit être considéré comme un grand cadeau ; une minute est précieuse : il ne faut pas la perdre. Je plains ceux qui ne prêtent aucune attention au temps qui passe, à la fin du siècle qui arrive, aux annonces qui traversent l'éther, aux changements qui se manifestent partout. Malheur, chers petits enfants, à ceux qui ne font pas attention aux signes des temps, mais ferment les yeux pour ne pas voir et les oreilles pour ne pas entendre ! Avec leur comportement, ils se

trompent en pensant que les choses s'arrêteront là où elles sont ; mais ce n'est pas le cas : lorsqu'ils rouvriront les yeux, ils devront se rendre compte qu'ils ont été laissés derrière eux, seuls, et ils ressentiront un étrange silence qui parlera d'une époque désormais morte, irrémédiable, et de bien d'autres. des opportunités qu'il est désormais impossible de retrouver.
Enfants, enfants bien-aimés, que cela n'arrive à aucun d'entre vous : vous devez être tous ensemble, heureux, heureux, en vous tenant la main, sans que personne ne se perde en chemin. Suivez attentivement mes paroles et ne laissez aucune d'entre elles se perdre !
Comme le voyage avec la Mère du Ciel est heureux ; c'est facile et léger, car elle aime, aime, tendrement ! Venez avec moi et n'ayez jamais peur, n'ayez jamais peur.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.06.97

Amis choisis et fidèles, Dieu vient à vous : votre Dieu ne vous laisse pas seuls. Soyez persévérants et ne laissez pas les difficultés actuelles vous faire perdre votre chemin : quant à moi, pour vous aussi, avant la gloire, il y a la croix.

Petits, épouse bien-aimée, le serviteur n'est pas supérieur au maître : si moi, moi, Jésus, j'ai tant souffert, avant la fin, il y a aussi des souffrances qui vous sont réservées, auxquelles vous devez affronter avec patience et courage. Petits qui souffrent pour moi et qui portent ma Croix, vous êtes arrivés au terme de votre voyage ; encore quelques pas et il n'y aura plus que de la joie.
Vous voyez : chaque jour je vous parle avec tendresse, je vous offre des tribulations faciles à supporter, et chaque jour je vous fais goûter mes délices. Il en est ainsi et il en sera ainsi jusqu'à la fin. Travaillez avec zèle pour que le mérite s'ajoute au mérite et la joie à la joie.
Tu vois, ma femme, dans chaque pays il y a des lois qui offensent profondément la dignité humaine ; combien de désobéissance, combien de rébellion dans toutes les parties du monde et combien dans votre pays, où la lumière la plus brillante aurait dû briller ! Nous continuons à avancer, sans tenir compte de mes paroles, sans tenir compte de mon Vicaire sur terre qui parle pour guider les gens, les éduquer et les faire revenir à la vraie foi. Tu vois, ma fiancée, tout le monde l'écoute, tout le monde l'applaudit ; mais ils ne changent pas de comportement ni ne changent d'esprit et de cœur. A quoi ça sert, ma bien-aimée, d'applaudir, d'approuver, quand les mots ne se transforment pas en vie ? Les peuples et les nations ont une lumière éblouissante qui les guide et leur montre le bon chemin, mais les nations et les peuples voilent leur regard pour ne pas regarder, ils préfèrent les ténèbres : que de bêtises partout !
Petite chérie, j'entends d'innombrables voix qui m'appellent : de toutes les parties du monde s'élève une invocation de douleur. Ma venue est certaine, elle est proche, mon épouse ; mais ceci étant, pour combien de personnes y aura-t-il la joie et la libération ? Ce monde rebelle ne prépare-t-il pas une sentence sévère ? Est-il possible que mes créatures bien-aimées puissent procéder ensemble d'une manière aussi insensée ?
Il y a des gens encore plongés dans l'épais brouillard de l'ignorance : pour eux, il existe une plus grande justification. Il y a des gens qui ne peuvent pas distinguer la droite de la gauche : pour eux, la culpabilité est moindre. Mais toutes ces nations, qui ont connu mon nom et ont eu la pleine lumière pour approfondir leurs connaissances et leurs dons pour pratiquer la voie lumineuse, comment vont-elles se justifier devant moi maintenant que je viens recueillir ce qui m'appartient ?
Ma fiancée, te souviens-tu de la parabole de ce maître parti pour un long voyage ? En attendant, il a envoyé ses serviteurs veiller à ses intérêts ; mais ceux qui voulaient prendre possession de ses biens les ont battus, torturés et maltraités. Finalement, le propriétaire a envoyé son fils préféré : ils l'ont tué pour reprendre la propriété. Que fera ce grand monsieur quand il reviendra chercher le sien ? Vous trouverez certainement un grand nombre de personnes malveillantes en compétition pour les biens qu'elles se sont illégalement appropriées ; Quel traitement leur réserverez-vous ? Tout le monde peut l'imaginer.
Eh bien, ma petite, mon épouse, je suis le grand Seigneur qui revient en ce moment même, qui revient voir ce que les serviteurs ont fait des biens confiés. En revenant, je constate que les plus rusés ont pris la plus grande part des biens, ils l'ont enlevée aux plus faibles qui ont été réduits à vivre dans une pauvreté totale, qui ont baissé la tête parce qu'il n'y a personne pour les défendre et qu'ils souffrent. sans plus se rebeller désormais.
Je viens, épouse, avec une grande puissance, chasser de leurs sièges ces gens malfaisants qui ont fait des ravages dans des biens qui ne leur appartiennent pas. Tu verras, ma bien-aimée, tu verras quel traitement subiront ces gens rusés qui ont thésaurisé les biens d'autrui, pensant en jouir paisiblement, en compagnie de leurs protégés ! Je les jetterai à la poussière à tout moment, ils ne seront plus maîtres de rien, pas même d'eux-mêmes ; ils deviendront la proie de loups rapaces,

comme eux, et ils seront mis en pièces parmi les loups, après avoir été privés de tout.
Le processus, qui a déjà commencé il y a quelque temps, va maintenant aboutir entre la joie de mes amis les plus fidèles et la colère irrépressible de mes ennemis les plus acharnés. Celles-là, tu les verras, ma fiancée, juste au moment où

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

ils sembleront vaincus, ils rassembleront toutes leurs énergies pour s'en prendre aux élus, qui Me sont fidèles ; ils tenteront de les submerger, mais cette fois ils trouveront devant eux une barrière inaccessible, très résistante, et ils regarderont, en grinçant des dents, leur ancienne proie, heureuse et béate, désormais en sécurité : toutes leurs tentatives d'assaut va se briser contre ce mur si invisible et si solide, juste inaccessible. Le mal sera définitivement séparé du bien : les ouvriers du mal, à tous les niveaux, iront ensemble après leur tyran ; ceux qui font le bien verront mon visage aimant et entreront avec moi dans le royaume de la joie sans limites.
Bébé, le monde ne veut pas comprendre qu'en travaillant contre moi, il se retrouve dans la condition d'un bateau qui est sur le point de s'écraser contre les rochers.
Quelle aide peut-il lui apporter si le seul qui peut l'aider lui tourne le dos ? Un homme demande de l'aide à un autre homme ; mais que peut-il accomplir si les deux sont en ruines ?
Mariée, je l'ai dit et je le répète : le futur proche est mon avenir ; le futur lointain est mon avenir. Je change le cours de l'histoire selon ma logique ; Je place mes Lois comme guide des peuples et des nations qui me sont restés fidèles. Ils triompheront et on ne trouvera pas un seul homme, dans aucun coin de la terre, qui ose les transgresser.
Voyez-vous, épouse, combien de merveilles je vais accomplir pour ceux qui m'aiment, qui me restent fidèles, qui vivent chaque instant de leur vie en pensant à moi ? Si vous, amis fidèles, pensez à moi, désirez-moi, adorez-moi, moi aussi, moi Jésus, je pense à vous, je désire vous voir heureux, je pourvois à vos besoins et veille sur chacun, comme une mère sur le berceau de son propre petit.
Dans la prière, ouvrez-moi votre cœur, dites-moi vos pensées, exprimez-vous, vos belles âmes, vos attentes, vos désirs : vous n'aurez pas à soupirer longtemps pour les voir se réaliser. Profitez, aujourd'hui, même au milieu de quelques tribulations, de la joie de m'appartenir ; demain ne sera que joie, sans douleur, dans le monde que je vous ai préparé.
Je t'aime, mariée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.06.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, mon Cœur vous aime. Si l'ennemi vous regarde et vous fait peur, n'ayez crainte : il a peur de mon regard et n'osera plus.
Petits, si vous marchez en Dieu, si vous marchez sur le chemin de la lumière, je peux être près de vous, je peux vous aider ; mais, quand l'homme tourne le dos à son Créateur, à son Sauveur, alors, mes enfants, je ne peux plus agir. Si la créature rejette Dieu ou marche continuellement sur des sentiers obscurs, sans renoncer à son erreur, alors moi, désolé, je dois me retirer : ma volonté est parfaitement conforme à la sienne ; J'adore mon Fils, bien-aimé, qui en plus d'être mon Fils est aussi mon Seigneur !
Chers petits, j'intercède jour et nuit pour les créatures de la terre, je prie sans cesse pour les pauvres pécheurs ; mais pour accomplir beaucoup plus, j'ai continuellement besoin de vos petits sacrifices. Offrez-m'en beaucoup, car ceux qui doivent se convertir sont nombreux et ceux qui sont prêts à se sacrifier sont très peu nombreux. Chers enfants, il existe deux types de sacrifices : ceux que chacun peut offrir, volontairement, je veux dire ceux quotidiens de supporter patiemment une personne gênante, d'accepter un inconvénient grave, de sa propre maladie physique ou de celle de ses proches, sans angoisse. et le désespoir, mais avec une pleine confiance en Dieu. Ces petites épreuves sont nombreuses tout au long de la vie ; elles constituent des perles précieuses qui remplissent l'écrin Divin et constitueront votre fierté le moment venu. Il y a ensuite des épreuves bien plus graves, difficiles à supporter car imprévisibles et soudaines. Ceux-ci ne sont pas offerts volontairement, mais Dieu leur permet de faire des choses merveilleuses avec ces mérites chez d'autres âmes dans le besoin. Mes très chers, nous devons être prêts à offrir tout ce que Dieu désire de son élu, toujours disponible en ce temps grave, où il y a beaucoup d'âmes en danger et de moins en moins de fidèles, qui persévèrent jusqu'au bout. Vous avez pu constater de vos propres yeux combien il y a de défections, d'abandons et de trahisons : il semble que les hommes de cette époque aient perdu l'usage de la raison et du cœur. Mes pauvres enfants : l'ennemi s'est armé jusqu'aux dents et a cédé à cause de sa grande faiblesse ; le terrible ennemi les a acculés et eux, en

très grand nombre, sont devenus ses esclaves !
Soyez prêts, chers enfants, soyez prêts lorsque Jésus vous appelle à travailler pour lui ; ne faites pas semblant de ne pas avoir compris, ne faites pas comme le prophète Jonas, mais dites toujours : "Oui, mon Seigneur, je fais tout ce que tu dis, je fais tout ce que tu veux de moi". Aujourd'hui, je vous demande précisément ceci : soyez toujours disponible ; aujourd'hui Jésus vous demandera un renoncement, demain un témoignage, après-demain il vous demandera d'accomplir une « mission ».
Mes petits, vous savez que Jésus aime chaque homme infiniment : chaque âme perdue est pour lui une immense douleur. Aide le! Aidez-nous à sauver des âmes ! Ce moment est très douloureux pour Jésus et pour moi : Dieu, qui commande l'Univers tout entier - tout lui est soumis - n'est pas obéi par ses créatures préférées qui se rebellent, se rebellent, continuent de se rebeller ! Il a placé cette Loi au début et elle le restera jusqu'à la fin du monde : tout homme doit rester libre de ses choix, parfaitement libre.
Mes petits, combien de fois vous vois-je agir avec détermination envers un frère rebelle : vous voudriez à tout prix sa conversion. Petits, ne gaspillez pas les mots quand ils ne servent à rien ; n'insistez pas pour qu'une âme s'approche des sacrements si elle n'en a pas le désir. Ces actions doivent partir du cœur, sans forcer d'aucune sorte. Ce qu'il faut, c'est l'exemple, le témoignage tacite, le sourire patient ; mais, avant vous, le Très-Haut a dû passer par là avec son rayon pénétrant et certain. Sans son action, tout devient inutile.
Les enfants, priez ! Priez et sacrifiez-vous ; faites pénitence pour les misérables qui vivent, insouciants, dans une grande ignorance ! Je te donne tellement, tellement d'Amour. Offrez-le au monde.

Je te bénis. Je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.06.97

Élus, chers amis, soyez heureux, pleins d'espoir. Des jours lourds viendront pour l'humanité : ce seront la douleur pour ceux qui ont choisi la douleur, mais la joie totale pour les enfants fidèles.

Mariée bien-aimée, les temps sombres que traverse l'humanité : la tristesse et les tourments sont partout. Le monde ne jouit pas des pures joies de la vie : il se les est refusées à cause de sa rébellion continue. Ce temps de tribulation va passer, il est destiné à disparaître, bientôt. Je suis Dieu de la joie et de la joie que je veux offrir à mes créatures ; mais je laisse chacun libre de choisir, je n'oblige pas l'homme à me choisir s'il y a d'autres tendances dans son cœur.
Mariée, mariée bien-aimée, moi, moi, Dieu, je propose, je n'impose pas. Vous voyez : je suis encore à la porte de beaucoup d'âmes ; Je veux qu'ils viennent à moi, qu'ils se réfugient en moi, qu'ils profitent de moi. Patient et attente ; ce processus dure longtemps. Il y a des gens qui ont atteint un âge avancé, qui n'ont pas encore fait de choix pour moi : il y a du brouillard dans leur esprit et du froid dans leur cœur. Mon tout-petit, lorsque de telles situations surviennent, l'âme est en grave danger. Faites-le savoir au monde, laissez les hommes y réfléchir : il n'y a pas de processus qui se produit en un instant ; chaque choix définitif est le résultat de nombreux petits choix antérieurs. Vous atteignez le sommet en faisant des pas lents, les uns après les autres. Celui qui est parti au dernier moment ne peut rien faire : ne vous y trompez pas !
Ce qui a un début a toujours une fin ; mais ce qui n'a jamais eu de commencement ne vous atteint jamais. Mariée bien-aimée, dans votre esprit vous vous demandez ce que votre Seigneur veut dire par ce discours. Je vais tout t'expliquer, mon petit, je vais t'expliquer pour que tout le monde puisse le comprendre : aujourd'hui, il y a une tendance à courir après les plaisirs de la vie, plus que par le passé. L'homme des pays avancés a réussi à travailler moins, obtenant un bénéfice égal, voire supérieur, à celui qu'il avait lorsqu'il devait consacrer toute sa journée au travail. Moi, moi, Dieu, j'ai accordé cette bénédiction pour que la souffrance diminue et que la vie soit plus joyeuse. Je voulais tellement que pendant mon temps libre mes créatures se rapprochent de mon Cœur, me louent, me comprennent, apprennent à m'aimer.
Mariée bien-aimée, tu le sais, car je te le répète continuellement : je jouis quand je vois une créature heureuse et au pur bonheur. Vous souvenez-vous de l'époque où vous contempliez, plein d'exultation, l'harmonie de la nature dans votre pays bien-aimé ? Vous souvenez-vous de longues promenades dans un paysage magnifique ? Comme ton cœur était heureux et quelles douces chansons en sortaient ! Quelles louanges tu m'as louées, ma petite ! Chaque fleur te parlait de moi : tu t'arrêtais pour observer la délicatesse des petits pétales, tu voyais les tiges se balancer doucement sous la brise délicate. Vous n'avez certainement pas ressenti la solitude ; en effet, tu as

désiré cette solitude pour me parler de la splendeur de la création.
Mon tout-petit, ta joie pure et sainte était aussi ma joie et dans le silence nous avons échangé une conversation infinie. Comme j'exulte de joie quand je peux embrasser ma créature, l'attirer à moi et lui parler doucement ! Mon petit, je suis toujours avec l'homme qui me désire ; Je veux vivre avec mes créatures, bien-aimés, converser avec elles, jour et nuit, parler de tous les sujets, les guider instant après instant, façonner leur être et les rendre de plus en plus semblables à moi. Vous savez que sur terre il y a plusieurs milliards d'êtres humains : eh bien, il n'y a pas une seule créature qui m'échappe : peu importe la latitude ou la couleur de sa peau ; il peut vivre dans une cabane ou dans un palais, il est toujours immensément cher à mon Cœur. Je désire ardemment l'imprégner de mon Esprit, la tenir dans mes bras et la faire mienne pour toujours.
Un enfant ne naît pas sans ma volonté : chacun d'eux est un merveilleux cadeau que je fais non seulement aux parents, aux proches, mais aussi à toute l'humanité. Je vous ai parlé à plusieurs reprises de la très haute dignité que possède tout être humain. Je l'ai expliqué et réexpliqué à l'homme ; J'ai utilisé pour cela un langage simple, accessible à tous, mais, comme vous pouvez le constater, mon discours n'a pas été reçu, mes paroles n'ont pas été comprises. Beaucoup d'hommes continuent à vivre comme des brutes, esclaves de leurs instincts : ce n'est pas la partie supérieure qui domine la partie inférieure ; c'est celui du bas qui domine !
Mon tout-petit, le grand jugement est proche pour tous : tel que tu t'es comporté sur terre, ainsi tu resteras dans ton destin éternel. Quiconque a vécu comme une brute, sans se soucier de sa très haute dignité, souffrira des douleurs les plus terribles, parce qu'il n'a pas compris à temps la valeur des talents très précieux que moi, moi,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

Mon Dieu, je lui avais donné.
Voyez-vous combien d'hommes gâchent leur vie dans une stupidité absolue ? Ils pensent qu'ils s'amusent, mais au contraire, il y a en eux un profond malheur. Ils n'en profitent pas maintenant, parce qu'au fond ils ont une angoisse terrible ; ils en profiteront encore moins plus tard, lorsqu'ils subiront toutes les conséquences de leur ignorance. Vivez en hommes, vivez en enfants de Dieu en ce jour terrestre, vous êtes nés pour un grand destin : vous devez tous devenir semblables à moi pour ensuite régner avec moi pour toujours. Mariée, mariée bien-aimée, ton choix doit être celui de chaque homme. Grimpe, bien-aimé, au plus haut sommet : moi, moi, Dieu, je te l'accorde, je t'y conduis. Ce n'est qu'à partir de là que vous pourrez contempler la beauté de l'Univers dans son ensemble. Plus vous vous rapprochez de Moi, plus la lumière dans laquelle vous vivez est brillante et plus la vie que vous menez est splendide.
Épouse bien-aimée, tu t'es libérée d'une grande partie du gaspillage terrestre ; vous pouvez voler haut, toujours plus haut, parce que vous vous êtes libéré de ce qui est inutile et nuisible. Je dis à toutes mes créatures, à celles qui m'écoutent encore : le grand envol est proche pour tous ; Il faut pourtant avoir des ailes solides et une grande légèreté pour monter très haut, vers les horizons sublimes de la sainteté.
Donnez-moi votre assentiment, donnez-moi toute votre disponibilité et je vous conduirai vers mes pâturages éternels. Pensez, ma femme, pensez à l'homme d'aujourd'hui : il doit choisir entre un immense bonheur avec moi ou une désolation absolue sans moi ! Comment se fait ce choix ? Vous vous demandez.
Jour après jour, instant après instant, me répondant toujours oui, sans me demander mille pourquoi. J'offre la vie sublime avec moi à ceux qui m'offrent leur totale disponibilité, à ceux qui me font le don de leur vie, à ceux qui se soumettent avec bonheur à mes préceptes et les aiment de plus en plus.
Petite mariée, reste immergée en moi. Tu as toujours été à moi et tu le seras toujours.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.06.97

La Mère parle aux élus

Voici mes enfants fidèles, voici mes petits qui attendent les paroles de la Mère du Ciel.
Aujourd'hui encore, je viens et je viens vous donner de la joie, je viens vous répéter que Jésus vous aime, aime chacun de vous d'un Amour particulier. Vous connaissez bien votre tâche, car elle vous a été montrée.
Vous occupez une place et vous devrez y rester jusqu'à ce qu'on vous dise ce que vous devez refaire.
Mes chers, la vie ne vous semble pas monotone ; ne dites pas : « Ces jours sont toujours les mêmes

; ils se ressemblent tous !
Il n'y a pas d'ennui dans la vie de celui qui aime Dieu et fait tout pour lui : quelle joie doit être dans le cœur du fidèle serviteur qui pense toujours à son maître, très aimé, lorsqu'il accomplit une action !
Si vous pensez qu'il scrute les pensées de votre esprit et les sentiments de votre cœur, que pouvez-vous faire pour le rendre heureux, en lui offrant toujours quelque chose de vous-même : inventez les mots les plus sublimes, inventez les expressions les plus douces, profitez de votre esprit pour adorer de toutes les fibres de votre être celui qui mérite tout, mérite la plus grande gratitude, car il vous a donné la vie, vous a offert tout ce que vous possédez, vous soutient et ne vous quitte jamais des yeux !
Quel souci Jésus a pour ses créatures ! Si les hommes comprenaient cela, ils seraient toujours à genoux à ses pieds pour le remercier.
Les petits, les temps deviennent de plus en plus définitifs et mon ange blanc est sur le point d'arriver au bout de son voyage. Suivez ses mouvements, écoutez ses paroles ; N'en manquez pas un seul.
Ils doivent écouter les consacrés et suivre leurs conseils avec le plus grand zèle. Qu'ils écoutent les non-consacrés et concluent leur chemin dans la sainteté. Que les jeunes écoutent et s'habillent de lumière. Qu'ils écoutent les petits et prennent une nouvelle énergie de ses promesses qui sont celles qui, dit mon Jésus : « Moi, moi Jésus, je lui répète pour que le monde les connaisse. Son discours est très ouvert. Prends de ses lèvres l'eau toute fraîche qui vient de ma source.
Petits, il est vrai qu'il y a beaucoup d'eaux stagnantes avec de la vase venimeuse, mais il est également vrai qu'en ce moment même des ruisseaux clairs coulent partout, parce que Jésus veut sauver, il veut que chaque homme écoute, écoute pour le chérir, écoute pour étancher sa soif et vivre heureux... pour l'éternité.
De nombreuses situations très difficiles persistent. Je vois, chers enfants, que vous gémissez dans votre cœur, parce qu'ils ne changent pas et sont si dangereux. Ne vous découragez pas si vous ne constatez pas de changements adéquats : Jésus travaille puissamment pour tous ; nous devons attendre son moment et entrer dans sa logique.
Si vous avez des membres de votre famille loin du chemin de la lumière, que votre ferveur et vos sacrifices soient innombrables. Faites-leur de petites pénitences. Demandez pardon à ceux qui ne le demandent jamais et humiliez-vous à ceux qui sont trop fiers pour reconnaître leurs erreurs.
Soyez actifs, mes petits, soyez actifs dans la charité. Donnez de l'amour, de l'amour, le saint amour du cœur ; mais soyez prudent et considérez que le malin, comme un lion rugissant, cherche toujours quelqu'un à attaquer.
Aimez avec votre cœur ; aimez Dieu d'abord avec vous-mêmes tous, avec chaque fibre de votre être, avec chaque battement de votre cœur. Que tout désir soit vers lui, Dieu Très-Haut, merveilleux et saint, trois fois saint. Lorsque vous vous serez entièrement donnés à lui, demandez-lui d'apprendre à aimer selon sa logique, selon son Cœur. Aimez donc ainsi toutes les créatures, les préférées, mais aussi les plus humbles, qui lui sont aussi si chères. Donnez de la joie à chaque homme, mais sa joie. Donnez la paix à chaque homme ; mais sa paix, celle qui vient d'un Cœur qui aime profondément. Voilà, chers enfants, un riche programme de vie à mettre en œuvre jour après jour, jusqu'au grand et unique qui arrive à grands pas. Soyez actif, actif dans la charité ; Jésus vous récompensera. Maintenant, vous profitez déjà du dépôt ; alors vous aurez le reste.
Je vous aime, les petits. Je t'aime infinitivement.
Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.06.97

Élus, chers amis, le Dieu de la joie est aussi avec vous aujourd'hui. Soyez heureux, car les maux qui tourmentent la terre sont passagers, de courte durée ; jouissez de la joie sublime de naître, d'avoir reçu le don de la vie. Sois à moi et elle sera heureuse pour l'éternité.
Épouse bien-aimée, réjouis-toi pour chaque jour que je t'accorde ; pour ceux qui vivent en moi maintenant, chaque instant est une exultation. Les douleurs et les tourments disparaîtront : vous verrez un monde intemporel ; dans les prochaines saisons humaines, tout sera changé, par ma volonté. Que la pensée de la beauté à venir vous aide à supporter le sacrifice présent.
Ma bien-aimée, répète-le à tous ceux qui me servent et ne voient pas de grandes éclaircies à l'horizon : ils doivent persévérer, sans jamais se fatiguer ; au moment fixé par moi je dirai mon "arrêt" et qui pourra faire un seul pas en avant, qui ne pourra faire qu'un pas en arrière ? Tout restera là où il est.
Ce sera pour tous le moment des moments : merveilleux pour ceux qui l'ont prévu et préparé ; très

triste pour les nombreuses personnes stupides qui vivent superficiellement une existence vaine et dénuée de sens. Grand cadeau, mon épouse, grand et immense cadeau de la vie que j'ai fait à l'homme : il doit être aimé et valorisé à chaque instant ! Quand enfin sa grande valeur unique et irremplaçable sera-t-elle comprise ?

Il n'y a pas, comme beaucoup le croient, une autre vie sur terre dans une condition différente : celle que tu vis, ma bien-aimée, est la seule et tu dois la vivre bien, à fond, intensément, en aidant le monde à faire de même avec ton exemple.

Soyez lumière, bien-aimé, soyez lumière pour le monde ; soyez le sel de la terre qui, partout où il entre, donne du goût !

Cette société changera, mes amis, elle changera certainement si vous, tous ensemble et séparément, faites votre part. Je vous demande de vous occuper immédiatement et de ne pas laisser le temps passer en vain.

Combien d'enfants, épouse bien-aimée, parlent d'ennui, de l'inutilité de l'existence ! Pensez à la façon dont ils gâchent diverses opportunités pour de bon ! Pensez à quelle éternité ils se préparent !

Viens, épouse, viens, bien-aimée de mon Cœur : aujourd'hui je te montre un lieu où mon don est brûlé avec la plus grande folie. Je veux dire celui du dernier temps, accordé à une génération qui doit changer de décor, par ma volonté. Nous sommes dans une pièce enfumée ; nous sommes présents, mais personne, même de loin, n'imagine ce qui se passe. Ici, des hommes, des imbéciles, brûlent leur existence dans le jeu ; ils jouent aux cartes pour passer le temps, mais ils jouent leur vie, celle qui est intemporelle. Vous voyez : le visage est en feu, les visages de beaucoup sont contractés par des rides profondes. Regarde attentivement; Je vous montre le bouleversement qui est au plus profond de cet homme : il a perdu le premier match, le deuxième ; il continue de perdre, mais il n'abandonne pas. De nombreuses heures se sont écoulées ; il est plein de colère, qu'il essaie de contrôler : il est incapable de récupérer l'argent qu'il a perdu pendant toute la nuit. Cette personne ne pense qu'à ceci : quelle inquiétude inutile ! Une fois la nuit passée, il n'y en aura pas d'autre pour lui, car moi, moi, Dieu, je ne la lui accorde pas : je m'apprête à couper violemment le fil de sa vie inutile.

Voyez, épouse bien-aimée : ceci est un arbre stérile ; on dirait cette figue que je fais sécher à tout moment ! Ces insouciants sont nombreux ; tout le monde était prévenu dans son cœur : ils rencontraient un de mes anges qui les faisait réfléchir un instant ; mais ils n'ont pas tardé à écarter toute inquiétude. Voyez comme arrive soudainement le moment du jugement final ! Pour ces âmes, il a supplié ma Très Sainte Mère : je leur ai accordé sept jours de vie supplémentaires. Cet homme et sa folle compagnie s'en iront l'un après l'autre ; cette salle enfumée accueillera d'autres, puis d'autres, puis plus personne, car moi, moi, Dieu, je la fermerai, définitivement.

Épouse bien-aimée, voyez-vous à quoi servent les ferventes prières de mes bien-aimés, jointes à celles de la Mère du Ciel ? J'offre, pour votre amour, d'autres possibilités, puis d'autres encore, d'autres occasions de repentance, puis d'autres encore ; mais la fin arrive, l'appel et tout le monde doit être prêt, car je n'attends plus.

Que le monde se prépare, que chaque homme du monde se prépare ! Il n'y a rien à craindre quand le mien

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

La grâce divine imprègne la créature, lorsque mon Esprit habite en elle ; mais ce qui arrive à l'insouciant est désastreux : dans ce dernier moment de la vie, l'ennemi attaque avec des forces énormes pour entraîner la proie ! Il y a une grande et dernière lutte entre le bien et le mal ; mais celui qui a vécu dans le mal ne dispose pas d'armes suffisantes pour le dur combat et se retrouve souvent seul, seul. Personne ne se soucie de lui.

Aujourd'hui, je demande à mon épouse bien-aimée des prières et des sacrifices pour les appelés du jour : il y en a beaucoup, beaucoup qui ne sont pas prêts du tout. Récitez davantage de chapelets de miséricorde pour que ces très pauvres âmes soient secourues dans la bataille finale. Votre charité sera amplement récompensée en son temps. Pour toi et pour tous ceux que tu as pris par la main, selon ma volonté, c'est une phase de grand sacrifice : chaque jour je te demanderai quelque chose, ma bien-aimée. Je vous demande d'alléger et d'abréger la purification des autres. Offrez-moi généreusement et ce que je vous demande ne semble jamais trop; Je connais votre endurance et je ne la dépasse jamais. Rassurez-vous.

J'entends souvent ma petite mariée gémir lorsque ce qui arrive la fait souffrir, mais avec joie j'entends immédiatement ses paroles : « Pour toi, mon Seigneur, pour toi, mon Amour, je suis prête à tout endurer. Je suis une petite chose entre tes mains ; fais de moi ce que tu veux. Je souffre avec joie et amour.

Si de nombreuses créatures m'offraient cette pleine disponibilité, en peu de temps les souffrances du monde disparaîtraient et le brouillard qui enveloppe les nations se transformerait en lumière vive. Ce n'est pas le cas : même beaucoup de ceux qui prétendent être miens, face à une épreuve un peu difficile, me disent : « Jésus, tu aurais vraiment dû me l'envoyer, à moi qui ai déjà beaucoup de problèmes ! Cela dit, ils s'éloignent, pleins de colère dans le cœur.
Mariée bien-aimée, priez pour que beaucoup suivent votre exemple ; partout il y a tant de mal. Les malfaiteurs se multiplient ; ceux qui sont prêts à faire des sacrifices pour les pécheurs diminuent. Reste en moi, bien-aimé, et je te donnerai la paix, la joie, tout mon Amour ; vous ne ressentirez pas le poids de l'effort que vous supportez. Reste en moi, petite, et donne-moi du réconfort.
La journée est déjà haute. Offrez-moi chaque instant.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, en ce merveilleux mois, Jésus accorde sa miséricorde de manière large. Implorez-la, chers enfants ; implorez-le pour vous et vos proches. Cependant, il ne suffit pas de le demander avec les lèvres, le désir doit venir du cœur. Tous les hommes ont besoin de miséricorde ; ils doivent le demander, pendant qu'ils en ont la possibilité. Soyez humbles, mes enfants, soyez humbles ; ne tombez pas dans le péché de l'orgueil, ne vous laissez pas miner par l'ennemi rusé ! Vous êtes en route ; tu n'es pas arrivé. Même la personne consacrée, qui célèbre les SS plusieurs fois par jour. Messe, il doit humblement incliner la tête devant son Seigneur, se reconnaître pécheur et ayant besoin de pardon.
Vous vous demandez : « Pourquoi la Mère du Ciel nous dit-elle cela ?
Je vous le dis, car en ce moment très difficile pour les âmes, beaucoup tombent dans ce terrible piège : ils se sentent saints uniquement parce que, d'une certaine manière, ils servent Dieu. "premier de la classe". Ils regardent les autres avec mépris, parce qu'ils les considèrent inférieurs, indignes ; se sentant dans de telles conditions, ils s'éloignent de plus en plus du sacrement de réconciliation ; ils se disent : « Quels péchés est-ce que je commets ? Je prie, j'écoute la Sainte Messe, je reçois la Sainte Communion, en permanence. Je suis presque un saint."
Ne laissez pas cela vous arriver, mes petits. Au contraire, il faut recourir à la miséricorde divine avec un maximum d'humilité, il faut y recourir chaque jour et rester prêt à accepter toute purification. Vous le savez, car Jésus l'a répété plusieurs fois et le répète : « Celui qui s'élève sera humilié et celui qui s'humilie sera élevé. » Parmi ceux qui se sentent déjà « arrivés », il y a aujourd'hui de très nombreuses personnes consacrées. Ce fait m'attriste et j'aimerais qu'ils comprennent rapidement leur grave erreur. Regardez le sublime exemple d'humilité que vous offre le Vicaire de mon Fils sur terre, mon Pontife : il a un cœur d'enfant. Chaque jour, je descends à ses côtés, comme une Mère aimante, je le serre contre mon Cœur et lui donne une nouvelle énergie ; il prend du courage pour continuer dans sa très haute mission.
Vous voyez : le plus grand s'est fait petit et humble pour être le serviteur de tous comme Jésus le lui demande. Regardez cette figure majestueuse, chers enfants ; prenez son exemple, imitez-le et priez, priez pour lui afin qu'il puisse bien mener à bien chacune de ses missions.
Ceci, mon fils bien-aimé, est un grand guide ; ne manquez aucune de ses paroles : il dit exactement ce que Jésus veut que le monde entier sache. Écoutez ce qu'il dit directement de sa bouche et ne vous fiez pas à ce que répètent les médias, qui altèrent complètement le sens de ses paroles.
Soyez prudent, très prudent et marchez prudemment. Ne dites pas : « Jésus s'en occupera de toute façon. Votre Mère s'en occupera » ; sachez que Jésus et Mère veulent que vous fassiez votre part. Ils feront ensuite le leur. L'abandon complet ne signifie pas qu'il ne faut plus opérer et laisser tout arriver : cette façon de penser est fausse. Chaque homme doit faire tout ce à quoi il a droit, sans rien négliger, laissant à son Seigneur ce qu'il ne peut pas faire.
C'est le mois où je vous ai parlé de grande miséricorde : Jésus donne généreusement à celui qui demande avec plus d'humilité. Soyez comme des enfants devant lui, des enfants, qui ont besoin de tout. Demandez, demandez, petits, avec un cœur sincère et cela vous sera donné ; mais rappelez-vous que la première étape pour obtenir les grands dons est de s'efforcer de faire la volonté de Dieu en tout. Ceux qui naviguent dans le péché grave ne doivent pas avoir de vaines illusions : ils doivent d'abord rompre les liens avec lui ; après cela, tout peut être réalisé.
Abstenez-vous du péché, mes enfants. Je vous en supplie : abstenez-vous du péché ! Supplie-moi, quand tu es tenté : je te prendrai par la main.
Je t'aime, je t'aime tellement. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.06.97

Élus, chers amis, offrez-moi ce nouveau jour et donnez-moi tout votre amour. Ma passion est très douloureuse, car beaucoup d'âmes sont perdues ; chacun de vous se sacrifie pour les pécheurs et prie intensément pour les sauver.

Mariée bien-aimée, chaque âme perdue est pour moi une douleur très amère. J'ai créé moi, moi, Dieu, la vie et je la soutiens ; J'aime, infiniment, ma création et mes créatures préférées sont si chères à mon Cœur. Nés pour un grand destin de bonheur, ils peuvent aussi transformer leur destin en une grande et éternelle ruine. Moi-même, moi, Dieu, j'ai établi cette loi pour les créatures les plus élevées.

Voyez-vous, bien-aimés, voyez-vous quel usage mes créatures font de la liberté ?

Pensez que chaque homme dispose d'un temps bien établi pour accomplir son voyage, ni une minute de plus ni une minute de moins. Pensez, épouse bien-aimée, à un étudiant qui accomplit une tâche : on lui donne un espace défini dans lequel il doit l'accomplir et le conclure. Regardez ce que fait tout apprenant : il fait tout avec soin, en gardant toujours à l'esprit le temps qu'il lui reste. Examinez d'abord partie par partie, puis continuez ; Une fois parvenu à une conclusion, examinez tout et vérifiez les détails. Il ne laisse pas passer un instant en vain et surveille l'horloge : il sait avec certitude qu'il doit livrer dans ce délai et au plus tard.

Mon tout-petit, pourquoi les hommes sont-ils si capables dans les petites choses, alors qu'ils se montrent si superficiels dans celles qui décident d'un destin éternel ? Chaque jour je vous montrais des âmes appelées à achever leur voyage ; ceux-ci, ignorant tout, se laissent découvrir sans aucune préparation : la tâche qui leur est assignée reste à accomplir. Dans ce cas, quelle sera la conclusion logique ? D'autres l'ont laissé à peine commencé, manquant cruellement d'éléments essentiels : quelle sera la conclusion logique ?

Aucun mot ni même explication n'est nécessaire : les déductions sont claires. Ceux qui ont réussi le test sont très peu nombreux, en cette période d'une manière particulière ; les évaluations sont donc souvent : insuffisantes, parfois médiocres, peu suffisantes, très peu satisfaisantes.

Mariée bien-aimée, ce n'est pas le cas ; ainsi le monde cherche sa ruine et l'aura ! Bien-aimé, avec douleur je dis : si le monde ne change pas dans un laps de temps très court, les choses empireront. J'ai demandé aux cœurs de revenir à moi, j'ai rendu tout facile. Quiconque le souhaite peut se réconcilier, peut renaître à une nouvelle vie spirituelle ; Peu importe s'il est tombé dans le mal le plus grave : avec mon aide, il a la possibilité de se relever. Mais il doit le faire ; il doit mettre tous ses efforts à couper tout lien avec elle : ce n'est qu'avec de grands efforts, seulement avec un effort continu qu'il pourra réussir ! Je regarde ce qui se passe dans le monde : je vois tant d'erreurs partout, mais pas seulement, tant de complaisance à ce sujet, surtout dans les pays les plus développés et avancés. Certains d'entre vous pensent : « Si mon Seigneur disait clairement qu'il faut se dépêcher, que le temps imparti pour l'épreuve est sur le point de se terminer pour tout le monde, peut-être qu'alors les hommes se dépêcheraient et personne ne se perdrait ! »

Ce n'est pas possible : personne n'est autorisé à connaître l'heure et le jour que j'ai fixés pour lui. Je répète ce que j'ai déjà dit à plusieurs reprises : ne pas savoir exactement est une grande miséricorde. Que l'homme qui veut toujours ce qu'il n'est pas possible d'avoir, parce que cela lui serait très préjudiciable, comprenne cela. Je parle ces jours-ci dans un langage très clair et simple : j'annonce un grand changement, un examen auquel tout le monde sera bientôt soumis. Regarde, ma femme, regarde comment les hommes se préparent : chacun s'occupe de ses affaires et ne pense à rien d'autre, il veille à ses propres intérêts et ne se soucie pas de nuire à ceux des autres ; vous faites des projets, basés sur votre propre volonté, sur votre propre profit. Personne ne se soucie de ma volonté et mes préceptes ne sont pas pris en compte. Plus le pays est évolué, moins mes lois sont respectées. Eux, écoute, ma femme, sont désormais considérés comme « démodés », inadaptés à un peuple évolué, développé, qui s'apprête à entrer dans le troisième millénaire avec des projets grandioses, tous fruits d'esprits humains, saisis d'une énorme fierté.

Ma bien-aimée, souviens-toi des hommes qui ne peuvent rien sans moi. Ceux qui ont planifié leur avenir avec moi en verront la splendide réalisation ; mais celui qui m'a exclu de sa vie n'aura pas d'avenir, mon épouse, il n'aura pas de salut ! A travers toi, mon doux instrument, je demande à ceux qui m'écoutent de m'offrir leur vie, de la greffer en moi, de ne pas avancer seuls, car chacun,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

qui avance ainsi tombera dans le terrible piège de l'ennemi qui attend les rebelles, les orgueilleux, les présomptueux pour en faire sa proie.

Vous voyez, chers enfants : combien d'hérésies dans le monde, combien d'hérésies dans votre

pays, combien de chrétiens trahissent et se lancent dans des idéologies de toutes sortes, toutes déviantes, toute l'œuvre d'un astucieux qui cherche toujours à faire mouche. pour éloigner les âmes de moi !

Bien sûr, épouse bien-aimée, je viendrai bientôt, bien sûr, le désir le plus ardent de ton cœur sera satisfait ; si je tardais trop, personne ne me resterait fidèle, car la course folle vers la ruine accable les hommes sur tous les continents.

Reste près de moi, toi qui m'aime tant. Avec la prière, assiduité, avec adoration, restez près de Moi. Les voix qui veulent vous distraire de mon Amour sont nombreuses, insistantes et disent : « Faites ce que vous voulez, sinon il ne se passera rien. Ce qui a été sera. Comme le passé, l'avenir le sera également. Que tout le monde profite de ce jour : les justes et les injustes finiront pareils. »

C'est ce que vous entendrez : de fausses paroles suggérées par le grand trompeur qui continue d'embrouiller les esprits. Couvrez-vous les oreilles ; Ne vous laissez pas berner par ces pièges.

Persévérez dans le bien : soyez inébranlable. Fuyez le péché, laissez-le vous terroriser ; considérez-le comme le pire ennemi, à combattre de toutes vos forces !

Épouse bien-aimée, bien-aimée qui vit dans mon Cœur, apporte ma parole à ceux qui veulent l'entendre : qu'elle se transforme en une vie vécue. Les jours passent : tu vois, bien-aimés, comme cette année est passée vite, si importante, si grande ! Le but approche, le but approche, tant désiré par les sages et tant redouté par les insensés ! Ne perdez pas, mes petits chéris, même un seul instant de votre vie : profitez-en au maximum. J'ai parlé d'une tâche qui doit être complétée dans ce délai. Eh bien, soyez tous des étudiants attentifs et diligents ; regardez ceux qui se préparent ces jours-ci.

Le moment est précieux : il faut revoir, corriger, répéter, insister, bien se préparer pour avoir ensuite une grande satisfaction et beaucoup de joie. Console mon Cœur, épouse bien-aimée.

Vous me dites : « Seigneur, je voudrais inventer pour toi les plus belles paroles d'amour ; mais je vois que mon esprit ne peut pas aller bien loin. Propose-les-moi, mon amour ; à chaque instant de la vie, je vous les offrirai.

Ceci, ce que vous m'avez dit, est déjà un discours magnifique. Parle, bien-aimé, comme tu peux, comme tu le sais et ce sera pour moi une grande consolation, même si les mots sont simples.

Parlez avec le cœur, avec l'esprit, avec la volonté, le tout dans le but de faire ce que je désire.

Je t'aime. Je vous aime tous.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.06.97

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, je vous vois tous à côté de moi ; Je vois vos cœurs palpiter, attendant ma parole. Reste toujours près de moi ainsi et ne t'éloigne pas ; se tenir la main : l'ennemi ne dort pas, il tente de préparer des menaces toujours plus subtiles. Si vous restez près de Moi et unis les uns aux autres, vous arriverez tous ensemble, personne ne se perdra. Rassurez-vous. Continuez à faire de petits sacrifices. Si vous recevez une humiliation, bénissez Jésus ; devant lui, c'est un très grand sacrifice, si vous le supportez avec amour.

Si vous rencontrez une série d'échecs qui vous font vous apitoyer sur votre sort, offrez tout à Jésus et dites ceci : « Pour ton amour, j'endure tout, car je sais qu'il n'arrive rien que tu ne permets !

Même la peur qui s'insinue mystérieusement dans les cœurs et les esprits la considère toujours comme une grâce : quand l'homme a peur, il est comme un enfant qui cherche la sécurité auprès de sa mère, il est toujours autour d'elle et ne la perd pas de vue. L'homme, trop sûr de lui, veut marcher seul, il veut rechercher une liberté artificielle, qui n'est que tromperie d'abord, déception ensuite !

Mes petits enfants, tournez toujours votre cœur et votre esprit vers le but que vous devez atteindre. Je vous dis continuellement que c'est proche maintenant. N'essayez pas d'en savoir plus : vous n'êtes pas obligé d'en savoir plus. Vous comprendrez les choses au fur et à mesure que les faits se déroulent : Jésus vous éclairera et vous lui donnerez louange et gloire.

Passez ce temps dans une prière et une adoration sincères ; soyez forts pour soutenir, enfin, la bataille qui vous attend : plus vous êtes fort, plus la victoire sera facile. Soyez les serviteurs fidèles qui étudient la nuit comment servir au mieux le Maître. Peu importe si vous n'êtes pas encore autorisé à voir son visage avec des yeux sensibles ; regardez-le avec les yeux du cœur et attendez sa manifestation.

Jésus réserve de grandes surprises, grandes pour ceux qui ont cru en lui et ont persévéré jusqu'au bout ; ça ne vous dit que quelque chose, très peu, sinon vous n'auriez pas la surprise. Cet été, le monde se prépare à l'éprouver, comme les précédents, dans les plaisirs et dans la jouissance licite ou illicite ; mais ce sera un été différent, particulier, dans une année spéciale, très spéciale.

Que ce soit pour vous un moment de préparation très active. Pensez au moment où vous vous apprêtez à partir en voyage dans un pays inconnu : vous vous préparez à temps, vous n'oubliez rien et chaque jour vous ajoutez quelque chose pour vous retrouver prêt à l'heure convenue. Eh bien, je vous demande de tout examiner attentivement, de bien préparer votre avenir spirituel et de bien vous en souvenir : celui qui ne prend pas soin de se préparer n'aura pas d'avenir, n'aura pas de joie, n'aura pas de salut, n'aura pas de Dieu !

Personne ne vit cette fois comme si de rien n'était ; ne dites pas : « Je commencerai demain ; j'aurai sûrement la force de commencer une nouvelle vie. Ne dites pas cela, chers enfants, car demain sera comme aujourd'hui et sera reporté à après-demain ; celui qui a décidé de changer de vie, qu'il le fasse immédiatement, ne perde pas un seul instant. Celui qui vit déjà en Dieu et s'est réfugié dans son Cœur merveilleux, reste à sa place et ne bouge pas, goûte aux délices et les loue à ses frères qui n'ont pas encore fait ce choix. Je vous dis à tous : tombez amoureux de Jésus et faites en sorte que le monde entier tombe amoureux de Jésus. Je veux entendre une douce chanson qui vient du cœur de tous mes enfants dans le monde : « Jésus, Jésus, j'aime toi."

Prier. Priez et faites quelques sacrifices pour que vos oreilles puissent entendre cette merveilleuse mélodie. Tous les anges et saints du Ciel s'uniront. Le ciel et la terre seront unis dans une seule louange : le paradis sera partout.

Certains d'entre vous soupirent : « Est-ce que ce sera un jour possible ? Je vous le dis : ce sera le cas. Vous devez faire la première partie ; Jésus fera le reste !

Courage! Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.06.97

Élus, mes chers amis, je vous offre un autre jour d'Amour ; vivez-le en vrais enfants de Dieu. Quand Je viendrai tout changer, alors chacun de vous verra ce qui est encore caché par un voile épais et comprendra la grandeur de sa dignité.

Épouse bien-aimée, tout homme naît avec un destin magnifique, mais il doit s'en rendre digne pour atteindre son objectif. Les différences sont entre les hommes qui distinguent les pauvres des riches, les nobles des plus humbles, celui qui a la peau blanche de l'autre d'une couleur différente ; devant moi, tous les hommes sont égaux en dignité et ont le même sort de gloire dans mon plan. Il lui suffit de le gagner avec un comportement approprié.

Épouse bien-aimée, vois-tu combien d'hommes il y a sur terre ? Tout le monde est différent les uns des autres. Vous n'en trouverez pas deux identiques ; ils sont similaires, mais différents les uns des autres. Ce seul fait devrait vous faire réfléchir : Moi, Moi, Dieu, je n'ai pas créé l'homme en série, comme on fait les petites choses, mais une à une, avec soin et beaucoup de tendresse. Ma bien-aimée, je t'aime immensément ; Si chaque créature humaine comprenait à quel point elle est aimée, elle considérerait la vie comme splendide pour ce seul fait. Mais combien sont ceux qui méprisent leur existence à notre époque ! Le mépris de sa vie n'est pas seulement vécu par ceux qui se livrent à des actes de désespoir ; mépriser son existence signifie aussi vivre dans le vice, dans l'abandon au péché, dans l'esclavage du corps, dans l'ennui, dans l'abandon et la négligence des choses spirituelles, dans la recherche frénétique de quelque chose qui ne satisfait pas. Ici, ma bien-aimée, comment peut-on mépriser le don de la vie et ensuite encourir la plus grande douleur. Le tourment de l'homme est en grande partie voulu par l'homme, il est causé par l'homme lui-même. Le tourment de l'Humanité, qui est devenu de plus en plus dur ces derniers temps, est la cause de la désobéissance continue à Mes Lois.

Pourquoi des lois apparaissent-elles dans un État ou une nation ? Bien sûr, pour que les choses se déroulent de manière plus ordonnée, pour que chacun puisse vivre en paix et sérénité et se réjouir des biens dont il dispose. J'ai donné à mes enfants des Lois très précises, non pas parce qu'ils vivaient comme des esclaves, comme des brutes assujetties au maître, assujetties à ses caprices ; J'ai donné des préceptes qui peuvent rendre joyeuse la vie de l'homme, même si la dette contractée par le premier homme est présente en chacun.

Voici, bien-aimés, si l'homme était docile et obéissant, si tout homme l'était, la terre serait déjà un paradis, chaque recoin un jardin irrigué et tu verrais partout des créatures souriantes et heureuses vivant en paix et en harmonie les unes avec les autres. Ce n'est pas ainsi; ce n'est pas du tout cela, ma chère épouse : les souffrances du monde sont terribles et le deviennent de plus en plus à mesure que la rébellion s'intensifie. Les méchants souffrent, mais les justes souffrent aussi, par leur propre faute. Le coupable souffre pour ses péchés ; les innocents souffrent à cause de l'arrogance et de la fierté des autres. C'est vrai, c'était le cas, mais cela ne sera plus le cas : c'est dans ce sens que je veux changer le cours de l'histoire, précisément dans ce sens.

Maintenant, vous voyez des oisifs, des incompétents qui occupent souvent des postes à hautes

responsabilités ; eh bien, cela durera encore un peu. Vous voyez l'homme fier au sommet de la politique qui agit comme un dieu, sans être dieu ; il ne se soucie pas de ceux qui souffrent, mais impose des souffrances encore plus dures aux misérables, pour enrichir ceux qui sont déjà riches. C'est de la politique, disent-ils ; c'est la politique des injustes, j'ajoute, qui a toujours été, mais qui ne sera plus, parce que moi, moi, Dieu, je ne le permettrai pas.
Celui qui doit jouir jouira, ma femme, et celui qui a mérité de souffrir souffrira. La jouissance ou la douleur ne seront pas seulement dans l'autre vie, mais aussi dans celle-ci : oui, sur terre celui qui méritait de jouir jouira et celui qui méritait de souffrir souffrira. Vous ne trouverez plus un innocent qui souffre ni un juste opprimé, car les bourreaux, les criminels, les incompétents, les vicieux, les voleurs, les lubriques, les ouvriers du mal, bref, disparaîtront et il y aura il n'y en aura plus aucune trace. Ne soyez pas dérangé par les voix qui disent que le monde sera complètement détruit, anéanti. Le monde changera, bien sûr, il changera radicalement, par ma volonté. Ce monde injuste va changer de visage, car ce qu'il a est horrible. Il y aura des dirigeants de peuples et de nations, mais ils ne seront pas de sales profiteurs, de subtils raisonneurs, de froids manœuvres, de grands trompeurs ; à la tête des peuples et des nations il y aura mes hommes, façonnés par moi, préparés par moi, instruits par moi, dirigés par moi, soumis à ma volonté, heureux

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, mes chers...

être ainsi et désireux seulement de me plaire.
Dans votre esprit, je lis une question : « Il y aura des maux physiques ; l'homme continuera-t-il à être tourmenté par son corps fragile et soumis à la douleur ? N'aie pas peur de cela, ma bien-aimée, n'aie pas peur : pour tout cela aussi, il y aura une provision de ma part qui rendra la vie joyeuse, dans tous les sens. Vous verrez combien de merveilles je ferai pour les justes de la terre, pour ceux qui m'ont connu, mais aussi pour ceux qui, bien que ne m'ayant pas connu, m'ont obéi, m'ont aimé, m'ont donné de la joie !
Bien sûr, quelqu'un se demande : « Comment donner de la joie à un dieu inconnu ?
Je réponds : aucun homme ne m'est inconnu, comme on le sait ; mais moi, moi, Dieu, je ne suis inconnu de personne non plus. Un père peut-il ignorer son fils qu'il a créé avec beaucoup d'amour ? Le fils peut-il ignorer l'existence du père qui lui a donné la vie ? Les connaissances peuvent être plus ou moins approfondies, mais elles existent toujours.
Il n'y a pas d'homme athée sur terre. Ce terme a été inventé par des rationalistes stupides : il n'y a pas de père sans fils ; il n'y a donc pas d'enfant sans père. Tout homme le sait, parce que moi, moi, Dieu, je lui révèle que j'existe, que j'ai créé sa vie et toutes les choses qui l'entourent : je parle, enfin, au cœur et à l'esprit bien plus que vous ne l'imaginez. . Il y a un dialogue continu entre le Créateur et la créature ; il ne comprend pas seulement quand il ne veut pas comprendre, il n'entend pas seulement quand il ne veut pas entendre, il ne voit pas seulement quand il ne veut pas voir.
Mariée bien-aimée, ma lumière est éblouissante : chacun ouvre les yeux et il le verra. Mon tout-petit, continue ton chemin, joyeusement. Les petits sacrifices que je vous demande, donnez-les-moi avec amour. Votre force ne vous fera pas défaut.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je vous vois fatigués et fatigués ; supportez avec patience la chaleur qui vous tourmente ces jours-ci. Offrez votre sacrifice à Jésus : il a tant souffert pour vous : voulez-vous aussi lui offrir quelque chose ? Passez, mes enfants, ce temps de douleur passe et chaque instant que vous avez donné à votre Seigneur est un instant gagné : vous serez richement récompensés en temps voulu.
C'est l'été des grands projets pour votre nation ; pour vous, il n'y a qu'un seul projet vers lequel vous pouvez tendre de toutes vos énergies : le service de Dieu, l'offrande de vous-mêmes à Dieu. Vous devez faire preuve de patience, car chacun de vous aura des sacrifices à faire, tous différents, chacun selon sa situation particulière. Vous savez quelle est votre tâche principale : sauver les âmes par la prière, par le don total à Dieu. Ne vous inquiétez pas inutilement : il ne vous demandera certainement pas plus que ce que vous pouvez donner et tout sera toujours largement dans les limites du supportable.
Certains d'entre vous diront peut-être : « Dois-je vivre comme dans un couvent ? Dois-je renoncer même aux plaisirs légitimes, absolument à tout ? Chers enfants, vous savez combien d'âmes sont en danger : il vous suffit de regarder autour de vous. Je ne vous oblige à rien ; faites ce que vous avez envie de faire, mais je demande à ceux qui le peuvent, à ceux qui sont pleins d'héroïsme, de

renoncer même aux plaisirs légitimes. Je demande à quiconque veut faire pénitence : comme vous pouvez le constater, rares sont ceux qui sont prêts à se sacrifier et nombreux sont ceux qui, tombés, sont incapables de se relever. Je vous le demande, chers enfants, je vous le demande beaucoup, parce que je ne peux même pas parler aux autres, parce que leurs oreilles sont fermées et leurs yeux sont bandés.

Pensez à une mère qui a de nombreuses tâches à accomplir et qui demande à ses enfants de l'aider ; mais ils ont une excuse toute prête pour s'échapper. Certains vont dans un sens, d'autres dans l'autre, certains trouvent un prétexte, d'autres une excuse : quand vient le temps de faire le travail, ils en trouvent très peu de disponibles. Bien sûr, ces quelques-uns doivent aussi assumer le travail des autres, ils doivent travailler beaucoup plus dur qu'ils ne l'auraient fait si tout le monde avait collaboré.

Enfants, mes bien-aimés, nous nous trouvons précisément dans cette condition : la quantité de travail est immense ; J'ai appelé chez moi tous les enfants, je leur ai raconté les choses telles qu'elles sont ; J'ai ajouté qu'il y a un temps très court pour tout faire et que tout doit être terminé dans ce délai.

Mes enfants m'ont écouté, mais chacun avait son engagement prêt : certains ont disparu dans un chemin, d'autres dans un autre. Les petits restants sont si peu nombreux qu'il n'est pas difficile de les compter ; enfin, je leur demande de faire le leur, mais aussi ce qui était dû aux autres. Je demande d'obtenir prochainement du Très Saint-Père les plus grands dons, dont bénéficieront ceux qui ont le plus travaillé.

Travaillez avec joie même si c'est une période d'efforts durs, parfois très durs. Dites dans votre cœur, répétez, continuellement : « ***Jésus, je le fais pour toi, seulement pour toi, parce que je t'aime, je veux te démontrer mon amour.*** »

Le grand jour viendra bientôt. Il viendra, les enfants, n'ayez pas peur : tout est prêt, tout est déjà établi, tout est bien arrangé. Il y a aussi la touche finale. Je vous vois tout autour de moi : attendez ma caresse maternelle et mes encouragements. Ici : ma main repose sur ta tête, bénit ton être, te donne une nouvelle énergie. Que mon sourire vous fasse comprendre à quel point l'amour que je vous apporte est grand.

Continuez, chers enfants, continuez. Vous verrez : dans les prochains jours, même l'emprise de la chaleur se relâchera : Jésus vous rendra heureux.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.06.97

Élus, chers amis, votre Seigneur se penche sur vous avec Amour : il veut soulager la douleur de ses enfants. Soyez joyeux, car le printemps du monde est arrivé.

Mariée bien-aimée, dis au monde mes paroles d'amour. Que les hommes qui aiment ma Loi ne tremblent pas de peur, que ceux qui m'ont donné la première place dans leur vie ne gémissent pas : ils sont convaincus que quelque chose doit arriver bientôt et, cependant, ils ne peuvent pas comprendre ce qui doit arriver.

Je veux que mes créatures bien-aimées restent en attente, toujours prêtes à m'accueillir, sans savoir exactement le moment et l'heure que j'ai fixés pour le grand événement.

Chaque jour, mon épouse, chaque jour peut être le grand : ayez toujours envie et ne perdez pas espoir. Si je suis un peu en retard, attends-moi. Sachez que mes promesses sont toujours certitudes ; J'en ai testé beaucoup pour voir s'ils pouvaient persévérer dans la fidélité. Quelqu'un est déjà fatigué ; certains tournent déjà leurs pensées ailleurs. Donc c'est; Il en sera ainsi pendant encore un moment. Quand seuls les fidèles m'attendront, sans se laisser distraire par les voix insidieuses qui les dissuadent, alors, alors ce sera la grande surprise.

J'ai préparé le terrain pour mon retour ; l'Univers que j'ai créé tremble d'une joie mystérieuse. J'ai visité les abysses, j'ai navigué sur les mers, j'ai souri au Ciel : tout le monde a bien compris mon message. J'ai répété plusieurs fois les mêmes choses aux hommes : ils semblaient incrédules. Les petits se réjouissaient avec une grande joie ; les petits, plus purs, m'attendent à tout moment, ils se parlent avec des visages lumineux, ils se répètent le merveilleux message. Ils m'attendent, épouse bien-aimée, les petits m'attendent ; mais les puissants de la terre ne pensent même pas à moi un seul instant ! Je vois leurs esprits si lointains et leurs cœurs si froids ! Ils sont déjà prêts à mettre en œuvre leurs projets sans moi et ils sont déjà prêts à en faire de nouveaux, suivant leur folie et celle de tous ceux qui les soutiennent. Je l'ai laissé partir, je l'ai laissé décider, je l'ai laissé continuer encore un moment. Je suis sur le seuil, épouse bien-aimée, je suis sur le seuil et je regarde bien ce qui se passe avant d'entrer !

Mes anges parlent et ne se taisent pas, ils annoncent avec insistance le fait merveilleux : « Que le

monde soit préparé ! Le Seigneur de l'Univers revient ; il ne revient pas dans les cœurs, pas seulement dans les esprits, mais pour gouverner les peuples et les nations avec un sceptre aussi puissant que le Roi des rois ! Il abaissera l'orgueil des puissants, il élèvera les humbles au Ciel. »
Combien de fois, ma bien-aimée, combien de fois les hommes ont-ils entendu ces paroles ! Pourquoi les ai-je répétés en nombre infini ? Pour que nous puissions bien y réfléchir ; pour qu'on comprenne que je veux la justice, la paix, l'harmonie, la charité et l'amour dans le monde. Je me tiens sur le pas de la porte et regarde ce que les hommes ont fait pour se préparer et ce qu'ils continuent de faire. Eh bien, qu'est-ce que je vois ?
Chacun procède sans jugement, continue de construire son château de sable, l'orne selon son goût, ajoute pièce par pièce et ne regarde pas la mer qui devient très orageuse ni le ciel qui devient de plus en plus sombre ; au lieu de cela, il regarde à côté de son prochain qui fait la même chose que lui et est en compétition avec lui, il l'envie, il essaie de le surpasser, il ne se soucie de rien d'autre.
Je regarde ce qui se fait dans les familles : les enfants ne connaissent plus le mot « obéissance », à la place il y a « arrogance » ; le mari ne connaît plus les termes fidélité et amour, il les a remplacés par d'autres : tromperie et trahison. Les mères gémissent, les femmes souffrent et l'ennemi se réjouit : il a réussi son jeu, bon sang.
Je regarde ce qui se passe dans les environnements de travail : les responsables profitent, ils ne servent pas tout le monde, mais ils laissent tout le monde les servir ; il prend soin, avec soin, de veiller à son propre intérêt, il ignore celui des autres.
Je regarde ceux qui ont des entreprises : ils étudient comment réaliser un maximum de profit avec un minimum de dépenses ; ils réduisent les salaires, exploitent honteusement ceux qui en ont le plus besoin.
Je regarde ce qui se passe dans les rues : je vois des groupes de fous qui se rassemblent pour demander la liberté de vivre comme des brutes et apprendre aux autres à faire de même *(nous faisons ici référence à la manifestation homosexuelle de Venise)* .
Je regarde les lieux de loisirs et de divertissement : les forges de Satan se multiplient ; ils augmentent aussi dans la ville que j'ai choisie pour être le siège de mon Vicaire *(on parle ici de lieux de dégradation)* . Pour me consoler, je regarde mes consacrés. Je pense : au moins ceux-ci me donneront de la joie,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

ils m'ont offert leur vie, spontanément, ils se sont donnés à moi !
Mariée bien-aimée, je ne peux pas dire ce que je vois : l'ennemi a préparé une toile d'araignée, invisible et bien structurée, pour eux aussi et beaucoup d'entre eux y sont restés emprisonnés ! Je retire alors mon regard et le pose sur la très douce Mère qui me regarde et pleure. Je la tiens dans mes bras ; elle me regarde et, me montrant le petit reste, qui palpite encore d'amour pour moi, me dit : « Mon fils bien-aimé, ceux-là sont restés. Ils sont tous à vous : nuit et jour, ils vous adorent et n'aspirent qu'à vous.
Mon tout-petit, moi, moi Jésus, je te regarde : sur ton visage serein, il y a le sourire de l'espérance, il y a la paix d'un cœur aimant, il y a le désir de me connaître toujours plus. Pour vous je descendrai bientôt, visiblement, pour gouverner la terre, pour vous qui m'attendez avec la robe blanche, qui vous efforcez de la maintenir ainsi, avec la lampe allumée, qui veillez à ce qu'elle reste lumineuse, qui venez à ma rencontre avec des chants de louange, comme des enfants, parés, se préparant à faire leur première communion.
Venez à moi, petits, tant aimés : je vous ferai une splendide surprise, à vous et à tous ceux qui, bien qu'ils ne m'aient pas connu, ont gardé leur cœur pur et m'ont aimé, même s'ils ne connaissaient pas mon nom ! En fait, il est imprimé en lettres enflammées dans chaque cœur ; maintenant je vais le révéler clairement à tous ceux qui le souhaitent afin que leur joie soit complète.
Je t'aime, ma fiancée. Offrez-moi chaque instant de la vie !
Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.06.97

La Mère parle aux élus

Enfants, mes très chers, écoutez attentivement les paroles de Jésus et réfléchissez à leur signification. Regardez les signes : ils parlent clairement, les choses cachées deviennent évidentes, ce qui était inconnu devient connu, le monde change. Jésus lève le voile à ses plus fidèles pour montrer les merveilles cachées. Quelles sont ces choses merveilleuses ? Le premier, le plus grand, que tous les hommes doivent découvrir, c'est son Amour, son Amour infini pour chaque créature.

De là découlent tous les autres.
Que fait un père qui aime tant ses petits ? Il les remplit de tendresse, de soins, de cadeaux, de joie. Ici : Jésus vous démontre sa tendresse, il vous guide avec un visage souriant et vous invite à vous rapprocher toujours plus de lui. Que de choses il veut vous dire, que de caresses à vous donner, que de douceur à vous montrer ! Il n'est pas assis sur son trône de gloire, mais il vient à votre rencontre. Regarde ça! Regardez-le avec les yeux de votre cœur. Ne tardez pas : courez à sa rencontre, car il veut vous serrer dans ses bras, un à un ! Il connaît vos histoires, vos soucis, vos chagrins secrets : il sait tout de Jésus, c'est pour cela qu'il vient à votre rencontre en souriant. Savez-vous ce que cela vous dit ? « Viens, ma créature. Viens ici, à moi, pour trouver de la consolation ; Je sais que tu as tant souffert, que tu t'es sacrifié, que tu as attendu jour après jour mon retour ! Me voici : je suis là pour vous ; tu n'as pas espéré en vain, tu n'as pas attendu en vain. Je viens vous remettre la récompense de fidélité. Regardez comme ceux qui sont restés autour de moi sont peu nombreux : certains sont allés à droite, certains à gauche, certains d'un côté, certains d'un autre ! J'en ai appelé beaucoup à ma fête ; mais la réponse a été médiocre. Ils m'ont demandé : « Est-ce qu'on fait la fête tout de suite, tout de suite, maintenant ? J'ai répondu : ce n'est pas à vous de connaître l'heure ; Préparez-vous, si vous souhaitez participer, et attendez mon heure. Alors j'ai dit. J'ai alors vu mes enfants s'éloigner de moi : ils ont choisi la jouissance immédiate, ils m'ont abandonné qui les conduisait vers une vie de bonheur éternel !
« Maintenant – dira toujours mon Jésus – je suis là : chaque attente est satisfaite, chaque promesse s'est transformée en réalité, chaque douleur en joie, chaque larme en sourire. » C'est ce que mon Fils viendra dire à tous ceux qui se sont préparés. Soyez prêts, petits enfants, soyez vigilants et ne vous donnez pas de soucis inutiles : Jésus vous trouvera où que vous soyez. Restez fermes à vos places et chacun accomplit sa tâche avec zèle et joie : celui qui est dans la famille sera pris dans la famille, celui qui est dans la rue sera pris dans la rue ; quiconque y travaille rencontrera son Seigneur. Prier! Priez pour que la surprise que Jésus s'apprête à donner soit agréable à tous. Que personne ne s'étonne au moment où il commet une faute grave, au moment où il élabore un plan contre la volonté divine : comme sa situation serait triste et irréparable ! Jésus vient, mes enfants, il vient pour tous ; il vient au monde pour juger le monde, il vient examiner le comportement de chacun : paroles et œuvres, intentions et actes. Mettez de l'ordre, chers enfants, mettez de l'ordre dans votre vie, comme vous le faites habituellement lorsqu'un invité illustre doit venir chez vous. Alors vous nettoyez chaque petit recoin, polissez partout : vous voulez faire bonne impression devant celui qui vient. Eh bien, cette fois, il y aura un invité très illustre dans votre vie, le plus grand, le plus illustre, le plus splendide ! Vous savez déjà qu'il viendra dans très peu de temps. Ne vous accordez pas de repos : rangez tout en prenant soin des moindres détails ; quand il viendra et verra une telle précision, il vous louera sûrement.
Courage : je t'aime, je t'aide, je te soutiens, je te protège !
Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.06.97

Chers amis, un nouveau jour est sur le point de se lever dans votre pays, un jour de remerciement pour vous, un jour d'Amour. Je vous l'offre pour que vous puissiez continuer votre tâche. Travaillez avec paix et joie ; apporte ma paix, ma joie partout. Annoncez mon retour.

Mariée bien-aimée, reste en moi, heureuse, même en ce grand et merveilleux jour de la vie. Comptez les heures, les secondes et chérissez-les, car le temps passe vite ; mais les pensées et les actions, les projets et les intentions, les actes d'amour pur qui jaillissent du cœur, restent éternels et personne ne pourra en effacer un seul.
Ici, maintenant, mon bien-aimé pense : « Quand un homme a commis une erreur et a offensé son Très Saint Seigneur, sa culpabilité restera-t-elle éternelle, ne sera-t-elle jamais effacée ?
Ma chère épouse, moi, moi, Dieu, je suis la miséricorde infinie, je suis la charité, je suis l'Amour. Je ne me souviens même plus des péchés dont ma créature s'est sincèrement repentie. Quand, plein de repentir, vous implorez mon pardon, moi, moi, Jésus, je vous l'accorde totalement et j'annule tout : une contrition sincère et profonde peut obtenir l'absolution même du péché le plus grave. Pensez, ma bien-aimée, à David, à mon David qui est maintenant ici à côté de moi, immensément heureux : il a commis une erreur, grave, car tout homme, même le plus pieux, est faible et peut à tout moment commettre des erreurs très graves. en raison de sa fragilité ; mais moi, moi, Dieu, je lui donne la lumière, je le fais réfléchir, je mets devant lui sa culpabilité, au moment opportun, pour qu'il en voie les dimensions. Pensez à David, lorsque le prophète l'a accusé de sa misère ; alors il réalisa pleinement ce qu'il avait fait : il avait agi, poussé par la passion, il avait agi avec

fierté, se sentant autorisé à faire tout ce qu'il voulait. Quand il comprit bien, mon serviteur éprouva une grande contrition, fit pénitence et me demanda pardon. J'ai effacé sa culpabilité; mais lui aussi a dû payer la dette : son fils conçu, dans sa culpabilité, est mort et ses supplications et ses prières pour le laisser vivre n'ont servi à rien.

Comme vous pouvez le constater, mon immense Cœur ne désire rien d'autre que pardonner, que d'accueillir chaque âme en lui pour en faire une bien douce compagne d'éternité.

Mariée, dis au monde que tu reviens à moi et répète chaque jour que je pardonne, pardonne, pardonne ! Que personne n'ait peur de se prosterner à mes pieds, qu'il ne pense pas à mon regard sévère, jusqu'à ce qu'il se trouve au temps de la miséricorde : celui qui a peur de confesser ses péchés ajoute erreur sur erreur, se laisse miner par le serpent subtil que celui-là seul désire : éloigner les enfants du Père pour les attaquer, à son gré, et les mettre en pièces.

Venez à moi, âmes affligées, venez confesser tous vos péchés ! Même si tu m'as négligé pendant des années, viens maintenant, immédiatement ! Cherchez une personne consacrée, ouvrez votre cœur et réconciliez-vous, car c'est le dernier temps accordé ; après cela, il ne restera plus rien.

J'aime chaque âme infiniment et je l'attire à moi pour en faire un chef-d'œuvre qui reste toujours devant mon visage.

Chers enfants, épouse bien-aimée, chaque homme a en lui un potentiel de sainteté à réaliser qui est différent pour chacun. Il existe un projet initial pour chaque homme, un magnifique projet d'Amour ; il appartient alors à chaque créature de le réaliser avec son esprit, son cœur et sa volonté. Mon aide ne manque jamais et mon énergie ne manque jamais pour atteindre le but ; Cependant, vous devez me chercher, demander : vous comprenez toujours.

Savez-vous combien sont ceux qui, en ce grand temps, ne demandent rien, ne cherchent pas, ne désirent pas ; ils marchent seuls, sûrs d'eux, ils ne font que ce qu'ils veulent et non ce qu'ils doivent. Ceux-là marchent sur le chemin de la ruine : ils abusent de la liberté que je leur ai accordée.

Être libre, chère épouse, ne signifie pas faire ce que tu veux, mais agir selon mon diktat, selon ma volonté.

Quelqu'un me dira : « Quelle est cette liberté qui doit suivre une volonté qui n'est pas la sienne ? Je vous dis qu'elle seule est la vraie liberté : suivre celle du Dieu qui vous a créé, de Celui qui vous a aimé, infiniment, depuis le premier instant de votre existence.

Chère épouse, la nature humaine, après le péché originel, est profondément malade : elle n'a pas tendance à

bien, mais au mal; il n'a pas tendance à faire ce qui est utile et bénéfique, mais plutôt ce qui est nuisible et peut causer du mal, jusqu'à la ruine complète. Le fruit de votre esprit miné par les forces du mal est l'orgueil et toutes les erreurs en découlent. Au lieu de cela, une grande humilité est nécessaire, en admettant ce que vous êtes réellement : des créatures qui ne savent même pas ce qui est bon ou mauvais pour elles. Vous-mêmes, sans mon aide, ne savez pas ce qui est bon pour vous : vous croyez que ce qui vous est nuisible est utile et vice versa. Habituellement, choisissez ce que vous aimez le plus faire, recherchez le plaisir immédiat. Souvent, ce qui plaît n'est pas ce qui est utile ; au contraire, nous devons suivre le chemin du renoncement et du sacrifice pour travailler à notre propre bien.

Ce n'est que lorsque la nature humaine sera complètement guérie de sa blessure qu'elle pourra choisir à sa guise, car elle tendra toujours vers le bien. Or personne n'est dans cet état sur terre : chaque âme est en marche vers la perfection, mais est loin de l'avoir atteinte.

Mon tout-petit, je guide chacun de vous, comme on le fait avec un petit enfant, qu'il faut tenir par la main ou dans les bras, selon le cas. Pensez à ce qui arriverait aux petits si leur mère les laissait faire ce qu'ils voulaient : ce serait pour eux une ruine immédiate, et la joie d'un instant, due à l'inconscience, deviendrait leur ruine. Ainsi en êtes-vous tous : vous êtes des petits, petits enfants, que moi, moi, Dieu, je conduis par la main. Les plus dociles marchent bien et sont heureux ; les plus rebelles souffrent beaucoup, car ils font ce qui est mal à mes yeux et qui leur fait tellement de mal.

Comme vous pouvez le constater, l'humanité est divisée entre ceux qui vivent déjà un avant-goût du Ciel sur terre, qui me bénissent, me louent, m'adorent, me remercient pour les dons infinis et ceux qui, au contraire, m'ignorent, parce que dans leur cœur ils combattez-moi et sont malheureux, ils ont en eux un vide infranchissable.

Toute la douleur et l'angoisse sont la conséquence de leur mauvaise conception de la liberté et de leur fierté. Pour eux, ma femme, je ne fais rien : ils me permettent de ne rien faire, car le chemin du salut est un choix libre et non une contrainte.

J'aime, tu sais combien j'aime chaque créature bien-aimée ; cependant, mon Amour ne veut pas la forcer à faire ma volonté, même si c'est le seul bien pour elle. Je demande, j'appelle, je guide et je soutiens ; mais je ne peux rien donner à ceux qui ne veulent rien, je ne peux rien dire à ceux qui ne font pas attention à moi. Je ne peux pas diriger ceux qui se rebellent, comme une mule indomptable. Je ne soutiens pas ceux qui refusent ma main !

Chers enfants du monde entier, créatures bien-aimées de mon Cœur, faites attention à ce que vous faites, réfléchissez à vos pensées et à vos actions. Venez à moi avec confiance : moi, moi, Jésus, je ne déçois pas, je ne déçois jamais. Viens maintenant et je te donnerai le bonheur que tu recherches. Je t'aime.

Donne-moi chaque instant de cette journée, ma fiancée.

Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.06.97

La Mère parle aux élus

Chers petits enfants, offrez volontiers le sacrifice de ces jours de grande chaleur. Comme vous le voyez, Jésus vous donne toujours l'opportunité de le servir de différentes manières. Ne vous fatiguez pas l'esprit pendant ces mois en pensant à ce que vous pouvez offrir à votre Seigneur pour le réjouir : chaque jour, Lui-même vous offre de nouvelles opportunités d'acquérir du mérite. C'est un mérite de supporter patiemment la fatigue du corps ; c'est un mérite de le priver de quelque chose ; il y a du mérite à faire volontairement ce que l'on n'a pas envie de faire ; Il y a du mérite à supporter les gens qui dérangent, à prier pour eux et à ne pas répondre à leurs provocations. C'est un grand mérite de prendre soin des membres de sa famille sans avoir la moindre once de gratitude ; il y a du mérite à aimer ceux qui ne vous aiment pas ; Il y a du mérite à sourire à ceux qui ont tant de tristesse dans leur cœur qu'ils ne peuvent pas l'exprimer. Il y a du mérite à prendre soin des petites et humbles créatures pour leur donner un peu de bonheur ; c'est un grand mérite de prier continuellement pour tous les besoins du monde, spécialement pour la conversion des plus misérables, c'est-à-dire des pécheurs.

Ce temps qui vous reste, utilisez-le bien, chers enfants ; occupez-vous de rassembler de nombreux mérites : ils sont la seule richesse qui reste éternelle, ils sont la vraie richesse à laquelle aspirer. Tout va tomber, tout va se dissoudre ; mais ces biens ne vous seront jamais séparés.

Le monde cherche des biens, cherche des trésors, piétine ses semblables pour avoir plus de richesses à accumuler, et garde l'argent serré, les coffres bien cachés. Ce n'est pas bien; Ce n'est pas bon, surtout à cette époque ! Je répète avec insistance ce que je vous ai déjà dit : regardez autour de vous les besoins ; Gardez ce dont vous avez besoin pour vivre et donnez aux nécessiteux ce dont ils ont besoin. Ne lésinez pas : offrez à ceux qui le demandent, ouvrez la main aux nécessiteux et offrez-leur un joli sourire. Donnez avec joie, parce que Jésus veut que vous le fassiez.

Vous voyez le monde courir après les plaisirs de la chair, exalter les plaisirs des sens : c'est un piège terrible de l'ennemi qui frappe toujours le point le plus vulnérable de la nature humaine. Chers enfants, enfants, qui m'écoutez, faites attention à ce que vous faites : ces péchés ont ruiné de nombreuses âmes et en entraîneront d'autres si le monde ne change pas rapidement de comportement !

Ne faites pas ce que Dieu ne veut pas : offenser Dieu est une chose très grave ! Comme vous le voyez, il est très offensé : les hommes de la terre semblent avoir perdu l'intellect et le cœur. Prions ensemble, mes petits ; Prions ensemble pour que Dieu accorde encore généreusement des grâces à ces ingrats !

Beaucoup d'âmes sont sur le chemin de la perdition ; il faut les arrêter, il faut aller à leur secours : il faut la prière et la pénitence, la prière et la pénitence ! Aujourd'hui aussi je vous demande d'être généreux envers Dieu et envers vos frères : mortifiez vos sens, jeûnez ; se taire, ne parler que lorsque cela est indispensable. Dans le silence et la concentration, Jésus vous dira ce que vous devez faire, il vous fera ressentir sa tendresse et vous aurez une nouvelle énergie pour continuer le chemin. Je t'ai entendu tant de fois soupirer ces jours-ci : je connais ta douleur. Je félicite ma petite fille pour la réponse qu'elle a donnée à une âme très troublée : « Supporte avec patience. Si le tourment persiste, cela signifie que Jésus le considère comme fécond ; s'il n'en était pas ainsi, il vous en aurait déjà libéré. Attendez et espérez. Faites confiance à Dieu qui vous regarde avec Amour !

Tout le monde le pense. C'est ainsi qu'il faut penser. Quittez votre logique humaine et forcez-vous à entrer dans celle Divine. Mon Cœur vous guide sur ce chemin de lumière, toujours plus éblouissant : Je désire vous emmener vers les hauteurs de la plus haute sainteté. C'est pour cette

raison, précisément pour cette raison, que vous avez été choisis par Dieu un par un.
Courage!
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.06.97

Élus, chers amis, vivez dans la paix que Je vous donne, et ne cherchez pas les choses du monde : c'est tromper, sérieusement, de faire ce qui est mal à mes yeux. Le monde qui dévie aura ce qu'il choisit.

Mariée bien-aimée, le mal ne s'écoule pas, les eaux sont montées au point de tout submerger et chaque jour nous franchissons des rives jamais dépassées dans le passé. L'arrogance des orgueilleux est telle qu'elle effraie même les âmes les plus confiantes et les plus inébranlables. Les belles âmes qui tremblent en voyant l'impudence du comportement de la majorité et mon silence, ne gémissent pas, car mon action sera immédiate et choquante, très rapide et décisive, soudaine et majestueuse. Mon silence durera, en ce sens, très peu de temps. Maintenant, je me tais et j'attends ; mais une surprise désagréable se prépare à tous ceux qui considèrent mon silence comme de la faiblesse ou de l'indifférence et prennent ma grande miséricorde pour un consentement : quand j'interviendrai, la terre tremblera, les montagnes bougeront de leur place, le Ciel s'assombrira tellement qui donnent davantage de lumière, les abîmes les plus profonds s'ouvriront, la mer s'échappera de ses rives et les lois naturelles ne seront plus respectées. L'incroyable se produira juste au moment où l'homme croira qu'il peut être en sécurité avec la clé de la solution à chaque problème entre ses mains.

Tout ce qui t'entoure, épouse bien-aimée, est en grande partie un mystère : moi seul sais tout parfaitement. Je révélerai progressivement les grands secrets à ma bien-aimée. Ils les offriront alors au monde qui est incrédule, qui restera incrédule et attendra, sans préparer, mon retour : il aura la plus grande déception, en voyant une partie de l'Humanité en grande exultation, une autre en grande angoisse, le une fois à la jouissance éternelle, l'autre à une douleur et une douleur sans limites.

Malheur à l'homme qui m'a connu et qui m'a rejeté, continuellement ! Malheur à celui qui m'a rejeté pour faire selon sa propre pensée et non selon la mienne ! Malheur à ceux qui m'ont tourné le dos et ont continué sur le chemin de l'erreur, sans revoir leur conduite ! Malheur à l'incroyant qui a entendu la vérité, mais ne l'a pas acceptée pour sa propre convenance ! Malheur à ceux qui se laissent guider par l'orgueil, par l'arrogance, par des voix qui disent : « Eh bien, tout va bien ; chacun peut faire ce qu'il pense, ce qu'il veut, ce qu'il ressent. À la fin, il y aura bienveillance et pardon pour tous, une amnistie générale, une richesse de dons pour ceux qui le méritent et ceux qui ne le méritent pas, pour les justes et les injustes, pour les croyants et les incroyants, pour les proches et les lointains, pour les les zélés et les tièdes, pour ceux qui ont toujours dit oui au Seigneur et aussi pour ceux qui lui ont refusé ne serait-ce qu'une miette de temps !

Épouse bien-aimée, voilà ce qui se dit, les rumeurs que mon rusé ennemi répand pour achever Babylone et inciter l'homme à faire ce qui lui plaît, à commettre n'importe quelle sorte de mal avec désinvolture, sans même en avoir honte.

Épouse bien-aimée, jusqu'à quel point de dégradation est descendue ma créature ! Voilà : les imbéciles se rassemblent et créent leur propre morale, leur propre logique, une autre façon de penser, plus dans l'air du temps, disent-ils ; plus conforme à leur égoïsme, je dis moi, moi, Jésus ! Qu'ils jouent librement leur jeu, qu'ils le fassent, comme ils le font déjà ; Je ne suis pas un Dieu qui asservit, qui supprime la volonté, même si elle se retourne contre moi qui ai tout donné, qui nourris un immense Amour pour chaque créature préférée. C'est précisément ceux-là qui m'échappent, précisément ceux qui sont faits à mon image et ma ressemblance, me trahissent, tandis que les plus humbles obéissent et que personne n'ose transgresser mon ordre ! Celui qui a la liberté est souverain ; mais, attention, mes chers, attention à cette liberté, hommes de la terre : vous en abusez largement ! Je vous l'ai donné pour ne pas faire de vous des esclaves ; mais j'en demanderai compte.

Ma petite épouse bien-aimée vous offre mes paroles depuis des années maintenant. Ce concept doit être clair dans votre esprit : je vous ai donné la liberté et vous pouvez choisir les pensées et les actions à accomplir. Le libre arbitre est un grand don qui vous rend supérieur à toutes les créatures sur terre ; mais la responsabilité est très exigeante : vous ne pouvez pas faire ce que vous voulez, comme si tout devait être décidé uniquement par votre esprit. Tout ce que l'on parvient à faire n'est pas licite : il y a aussi ce que je laisse faire précisément, grâce au libre arbitre ; mais ce n'est pas licite, ce n'est pas licite, absolument !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

Je demanderai compte, scrupuleusement, de chaque action, de chaque pensée, de chaque projet, de tout cela

ce que vous faites depuis l'âge de raison. Malheur, trois fois malheur à ceux qui se sont fait disciples de mon ennemi et ont semé la confusion pour conduire les pauvres insensés au mal ! Je demanderai aux méchants de rendre compte de la ruine des autres tombés dans le filet subtil préparé par l'être maudit qui a séduit le peuple.

Vous entendrez que l'illicite est licite, que l'immoral est moral, que ce qui est mauvais à mes yeux est bien, que l'homme peut faire ce qu'il veut, qu'il n'y aura jamais de jugement négatif et qu'il n'y a pas d'enfer ; prenez garde à ne pas croire tous ces mensonges, propagés par le serpent antique pour détruire jusqu'à la conscience : il achève son œuvre en ces jours mêmes, avant d'être réduit au silence. Il travaille dur. Pendant que les hommes dorment dans la torpeur la plus sévère, il veille et reste bien éveillé, il ne se repose jamais ; il erre dans les rues, il est sur les places et avec sa puissante armée il se précipite partout. Il déchire et détruit sans cesse ; il attaque toutes les positions faibles, attaque ceux qui ne sont pas armés, conquiert les superficiels, les attire à lui et en fait ses partisans. Grand est son succès ces jours-ci, grand et sans contraste. Le monde le suit, plus personne ne s'oppose à son action, tout le monde est devenu impuissant et lâche : ceux qui doivent parler se taisent ; ceux qui devraient se taire, par pudeur, parlent et se vantent de ce dont ils devraient avoir honte.

Mariée bien-aimée, la situation de la terre qui devrait se préparer à m'accueillir est bien triste ! Quel accueil vais-je recevoir de la part de mes créatures, dont j'ai tant bénéficié ?

J'arrive dans un monde de ronces et d'épines : où sont les plantes que mon Amour voulait ?

J'aperçois dans un coin très étroit, un petit, tout petit jardin : les voici mes petites plantes bien-aimées, les fleurs, aux pétales délicats, parfumés et encore humides de rosée divine ! Je regarde avec tristesse et constate qu'il y en a très peu, un petit nombre. Pourtant, ils sont beaux. Eh bien, ici, dans ce jardin, je m'arrêterai, ici, dans ce coin, une nouvelle vie va commencer pour l'humanité. L'Eden partira d'ici et s'étendra ensuite aux quatre coins de la terre. J'arracherai les mauvaises herbes, j'enlèverai toutes les ronces et les épines, je détruirai les mauvaises herbes par le feu : la terre sera purifiée de ses impuretés. Ensuite, je prendrai les graines sacrées et je les répandrai partout : la joie remplira la triste planète !

Aime-moi, femme. Adorez-moi, ami fidèle. Espère en moi, bien-aimé. Attends-moi, petit !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.06.97

La Mère parle aux élus

Enfants, mes très chers, le monde vit dans un grand péché. Jésus est mort pour sauver tous les hommes, il a versé son sang précieux pour tous ; mais ils ne comprennent pas, ils ne croient pas, ils ne veulent pas comprendre ni croire ! Que chacun élève la Croix du Christ dans son cœur et l'adore à chaque instant de sa vie. Cependant, portez également le signe le plus sacré clairement visible sur votre corps ! Faites-le avec humilité, mais avec beaucoup d'amour : chaque frère comprend que vous appartenez à Jésus, que vous vous êtes donnés à lui. Ne laissez pas votre signe être juste quelque chose de formel ; vivez-le pleinement : laissez le monde comprendre et réfléchir. Il y a un grand besoin d'un vrai témoignage : mes enfants ont besoin de faire sentir leur parfum, ils ont besoin d'apporter de la lumière dans les ténèbres si épaisses, ils ont besoin d'apporter la lumière de Jésus qui vient. Il arrive, les enfants, et vous le verrez tous !

Vous l'annoncez : vous avez cette tâche sublime. Vous savez qu'il vous a envoyé en avant, comme ses messagers : vous devez avertir le monde que son retour est imminent. Enfants, vous êtes vraiment proches du but : dans la dernière année de ce siècle, tout sera terminé et la terre sera un jardin enchanteur, où vivront des créatures heureuses qui ont choisi Dieu comme guide de leur vie. Comme vous pouvez le comprendre, avant le triomphe, il y aura la « phase de transition » : dans celle-ci tous les faits devront se développer et se dérouler pour conduire à la victoire finale.

Chers enfants, je vous demande de déployer tous vos efforts pour que de nombreuses créatures suivent votre exemple : Jésus revient ; mais rares sont encore ceux qui l'ont compris. Combien l'attendent ? Combien ont répandu des fleurs le long de la route pour l'embellir ? Je vois des âmes folles qui recherchent le plaisir, en dehors des saintes Lois, vivant dans un péché très grave et ne montrant aucun signe de repentir. Il y a des âmes plongées dans les abysses infernaux qui vivent ici, sur terre, comme si elles étaient déjà perdues. Priez, chers enfants, pour ces âmes qui sont sur le point de se perdre ; priez pour qu'ils écoutent mes paroles et arrachent, avec toute la force qu'ils possèdent, tout lien avec le mal ! Si l'âme est prise dans les pièges du mal, elle ne fait aucun

progrès, elle ne s'améliore pas, mais elle s'aggrave, elle ajoute péché sur péché, infamie sur infamie, abomination sur abomination. Je désire amener chaque enfant au salut ; mais je ne peux rien sans sa collaboration : personne ne peut sauver une âme en rébellion continuelle.
Chers enfants, ma plus grande tristesse va aux pécheurs, aux plus endurcis, mais aussi à ceux qui vont à l'église seulement par habitude : ils n'éprouvent pas de contrition pour leurs péchés, ils se sentent sans péché, alors qu'ils devraient battre leur poitrine et pleure sur toi-même.
Voyez-vous, les enfants, comme tout est clair ? Jésus lui-même vous explique jour après jour ce que vous devez faire. Vous savez aussi que le temps est presque révolu : pas même un instant de ce qui reste ne reste inutilisé. Jésus revient, avant la fin du siècle*. Vous pouvez le dire à ceux qui méritent de le savoir : Jésus vient changer la face de la terre. Ne pensez pas qu'il est visible à un endroit plutôt qu'à un autre : tout le monde le verra ; dans toutes les parties de la terre, cela sera clairement visible. Ceux qui l'attendront se réjouiront en faisant le bien, sans effort, par grand amour pour Dieu.
Il n'en sera pas ainsi, il n'en sera pas ainsi pour ceux qui se sont jetés dans de vains plaisirs : ceux qui pensaient conquérir beaucoup se retrouveront avec une poignée de poussière. Ceux qui, en revanche, ont su se sacrifier pour un plus grand bien, en concentrant tout sur le but final, verront leur vie changer soudainement et devenir toute lumière et bonheur.
Persévérer. Adorez Jésus qui vous a préparé de grandes choses.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

*fin du siècle = signifie sur le plan spirituel

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.06.97

Élus, amis, venez à moi, restez avec moi, n'aspirez qu'à moi : moi, moi, Dieu, je vous donnerai tout.

Chère épouse, vis dans la joie de chaque jour, car je ne laisse pas passer un seul jour sans t'en donner une quantité significative. Mariée, tes pensées sont dans les miennes, ton être dans le mien, infini, ta vie est cachée en moi. Vivez sur terre un avant-goût convenable de la vie du Ciel : Moi, Moi Jésus, je vis en vous, je règne en vous. C'est le grand cadeau que vous avez reçu, pour votre obéissance, votre dévouement, votre abandon, votre docile, à ma volonté.
Mon tout-petit, j'œuvre avec puissance pour que le plus tôt possible chaque créature puisse jouir des mêmes privilèges que toi ; J'œuvre puissamment pour que le monde entier revienne à moi et puisse jouir des joies les plus sublimes de mon Amour. La croix que tout homme doit porter devient plus légère si son cœur est dans le mien, s'il m'accueille dans sa vie, ainsi que tout ce qui peut la remplir.
Mariée, la douleur est sur le point de cesser. En un instant, le temps où une pensée se formule, tout changera : de la douleur nous passerons à la joie, du Golgotha au Thabor, en un instant, ma bien-aimée. Attendez ce moment, en travaillant activement pour ma cause ; Je résous vos problèmes, selon ma logique. Chaque nœud sera dénoué par moi. Comme tu peux le constater, ma petite, je prends soin de chacun qui m'aime, comme la mère de son petit : je me penche sur toi, j'examine ton cœur, je compte les battements de cœur et aucun ne m'échappe.
Comme je suis heureux de prendre soin de mes créatures ; chacun d'eux m'est immensément cher ! Venez, hommes du monde entier ! Venez du Dieu de la joie, venez du Dieu de l'Amour ! Je veux prendre soin de chacun de vous, comme je le fais pour ma petite épouse bien-aimée ; mais combien d'entre vous se rebellent ! Tu ne m'écoutes pas, quand je parle, tu ne comprends pas, parce que tu ne veux pas me comprendre, tu ne vois pas, parce que tu t'es bandé les yeux ! Je te cherche, je t'appelle et tu es introuvable ; Que dois-je faire pour vous convaincre de ce qui va se passer ? C'est un moment précieux et unique à utiliser ; c'est le moment le plus important de l'histoire de l'humanité ! Je le dis et je le répète, mon petit, mais j'ai l'impression de m'adresser à une population de personnes sourdes et démentes. Vous voyez comment les jours passent et le jour unique et irremplaçable est presque là ; mais rares sont ceux qui en sont convaincus et nombreux sont ceux qui courent encore après les vains plaisirs de la vie !
Nous sommes dans le sixième mois de l'année qui touche déjà à sa fin. Offrez-moi chaque jour de cela, offrez-moi chaque instant. Ne perdez pas de temps : tout est déjà prêt pour le changement ; il faut rester bien éveillé, rester vigilant. Beaucoup continuent à commettre les excès habituels, ils n'ont pas changé d'un iota leur existence : ce qui était est, ce qu'ils ont fait, ils le font et donc ils planifient l'avenir. Non, chère épouse, le monde ne doit pas continuer sa folle course vers le mal : ce que j'accorde maintenant, plus tard, je ne l'offrirai plus ! Ce sont les dernières phases du jeu : il faut faire attention à ses mouvements, il faut étudier le moindre mouvement pour ne pas perdre la partie. Il ne s'agit cependant pas ici d'un jeu suivi d'un autre ; ceci est définitif pour tout homme.

S'il vous plaît, réfléchissez longuement à mes paroles.
Je dis à ceux qui m'écoutent et attendent d'être guidés : accordez-vous ce mois-ci et ensuite de longues pauses de réflexion et laissez la méditation être pour vous un délice. Créez autour de vous un environnement propice au silence, restez à l'écart du bruit, recherchez le calme pour vous immerger, longtemps, en Moi. Je vois les pensées qui viennent à l'esprit de quelqu'un : « Mon Seigneur, c'est une période de chaleur, de loisir, de plaisir, de plaisir légitime ; Comment puis-je y renoncer ? Chers petits, ne perdez pas les dernières gouttes du temps précieux qui vous sont accordés ; après, vous le regretteriez, en vain. Donnez-moi tout pour avoir tout de moi.
Combien, mes bien-aimés, auraient la possibilité de participer à la Sainte Messe chaque jour, voire plusieurs fois ! Je concède beaucoup de choses en ce moment, car je sais à quel point ce moment est décisif ; mais il y a un petit nombre de ceux qui saisissent les bonnes opportunités : certains avec un prétexte et d'autres avec une excuse et ils abandonnent en grande partie mon invitation. S'ils savaient combien il est constructif de venir à moi et de recevoir mes grâces en abondance !
Celui qui porte la croix avec moi, l'a bien implantée, solidement, dans son cœur et l'adore, en me donnant le juste honneur, il sera sauvé et jouira ; mais - je répète ce que j'ai répété à maintes reprises - il n'y aura pas d'avenir pour les insouciants, il n'y aura pas de salut pour les insensés : tout le monde sera dépassé !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Quel homme, sachant qu'un grand ouragan approche, ne renforce pas bien sa maison, n'étudie pas sa résistance, ne regarde pas attentivement chaque détail pour qu'elle ne tombe pas en ruine, mais résiste et protège bien sa famille ? Eh bien, en ce moment même, chaque homme renforce son foyer spirituel : l'ouragan est déjà en marche et bouleverse les idées, détruit les principes moraux, efface la tendance au bien dans de nombreux cœurs, attaque et détruit les âmes les plus fragiles qui cherchent à s'orienter. Ce sont les scandales, aux yeux de tous, ce sont les comportements scandaleux qui plantent la plante du mal dans les cœurs : on se vante de ce dont on devrait avoir honte, on affiche fièrement des comportements indignes d'un homme.
Malheur aux scandales, ma fiancée, malheur aux scandales ! Il est inévitable qu'il y en ait ; mais je vous rappelle les paroles que j'ai dites à plusieurs reprises : la condamnation sera très sévère pour ceux qui ont fait scandale, qui ont conduit au mal une âme qui aurait dû, au contraire, prendre le chemin de lumière que j'ai indiqué !
Mariée, j'ai illuminé de nombreuses étoiles dans le monde, de différentes tailles, dans chaque coin de la terre il y en a une qui jette une grande lumière, avec beaucoup d'autres autour d'elle : aucun voyageur ne se perdra s'il regarde attentivement ces signes. Mon Vicaire sur terre est la lumière des hommes : écoutez ses paroles, suivez ses instructions ! Les personnes consacrées, qui ont la tâche importante d'administrer les sacrements, doivent écouter sa voix et ne pas se laisser conduire par le monde déviant et permissif.
Malheur, malheur à ceux qui permettent la ruine d'une âme, sans tout faire pour la sauver !
Malheur à ceux qui ont une tâche sérieuse et ne la réalisent pas ou le font de manière très superficielle : si une âme se perd, par la faute d'une autre, celle-ci paiera très cher son erreur !
Chère épouse, en plus d'une prière fervente et intense, il faut agir : sois active, sois prête à intervenir quand Je t'appelle, car il y a une âme en danger.
Mon épouse, offre-moi toute ta vie et je te consolerai et te rendrai heureuse pour toujours.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.06.97

La Mère parle aux élus

Petits, soyez fidèles à Jésus dans tous vos choix : avant d'agir, réfléchissez ; Avant d'entreprendre une action importante, demandez-vous si elle plaît à votre Seigneur. Avant même de parler, il faut réfléchir. Ce que je vous demande semble évident, mais ce n'est pas comme ça : je vois que mes enfants parlent, ils parlent, ils disent beaucoup de choses ; mais combien sont inutiles, combien sont nuisibles !
Je vous ai demandé plus de confidentialité, d'introspection et peu de mots, seulement ceux qui sont nécessaires. Lorsque vous engagez une longue conversation avec des gens du monde, vous êtes tenté de dire quelque chose que vous regretterez plus tard. Soyez plus prudents, mes petits : parlez peu et évitez tout ce qui peut nuire à l'âme. Parlez de Jésus avec ceux qui aiment entendre parler de lui ; imitez le Très Saint Maître et, autant que vous le pouvez, suivez son exemple sublime. Celui qui écoute ta parole, inspirée par elle, en bénéficiera grandement. Celui qui te rejette doit être rejeté, mais pas abandonné par la prière.

Tenez-vous soigneusement à l'écart de ceux qui font le mal ; ne pensez pas pouvoir les convaincre : ce n'est pas vous, avec beaucoup de mots, qui les fera renoncer à leurs œuvres de méchanceté. Laissez Jésus faire : il connaît le langage du cœur ; il sait quel point de l'âme il vaut mieux atteindre.

Petits, portez votre croix avec patience et avec amour. Que votre prière soit assidue ; Que votre abandon à Dieu soit total. Demandez et vous recevrez : Jésus écoute les supplications de ses fidèles. Demandez avec amour, attendez avec confiance, continuez avec une vive espérance. Attendez son heure : si la tribulation ne cesse pas, c'est qu'elle est profitable, nécessaire, purificatrice. Le monde entier subit la plus grande purification : c'est la grâce, chers enfants, c'est la grâce ! La souffrance est grâce ; accueille-le comme tel. Le jour de la libération viendra, il est très proche ; mais, avant elle, il y en a encore d'autres de sacrifice. Même cette chaleur qui vous tourmente est une petite épreuve à supporter avec patience et amour : Jésus veut vous montrer combien l'homme est impuissant face aux événements naturels. Les orgueilleux inclinent la tête devant la puissance divine et reconnaissent immédiatement leur petitesse.

Les épreuves deviendront de plus en plus dures à mesure que le grand jour approche, jusqu'au moment précédant le retour de mon Fils. Votre foi sera continuellement mise à l'épreuve ; il y aura aussi un moment où vous aurez l'impression d'être abandonné, à cause de quelque chose qui va arriver à vous ou à vos proches.

Ne gémissez pas, enfants bien-aimés, ne gémissez pas et ne perdez pas espoir même un instant ; souvenez-vous plutôt de mes paroles : je serai prêt à aider ceux qui m'appellent, ceux qui m'invoquent avec un cœur sincère. Voici, mes petits, voici devant vous une série de jours lourds à porter ; cependant, chacun recevra la force nécessaire pour atteindre le but. Plus la prière est intense et continue, plus vous aurez d'énergie abondante.

Malheur à celui qui vit dans la tiédeur : l'emprise toujours plus forte le conduira à la perte d'espoir et au découragement ! C'est ce que je vous demande, mes petits : là où il y a le découragement, apportez l'espoir, là où il y a la peur, donnez du courage, là où il y a la confusion, apportez du réconfort, là où il y a l'angoisse, apportez du soulagement.

Jésus vous donne pour que vous puissiez donner aux autres. Puisez à la source éternelle d'eau pure ; puisez en abondance et offrez à ceux qui ont tellement soif et qui souffrent sans trouver de soulagement.

Enfants, enfants bien-aimés, Jésus vous envoie dans le monde pour soulager les douleurs du monde. Soyez sa main prévoyante et son Cœur le plus aimant.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.06.97

Élus, mes bien-aimés, le temps de la joie arrive, il arrive à pas rapides. Après la croix, il y a la joie : portez la croix avec patience et vous jouirez pleinement de la joie.

Chère épouse, apprends le monde à compter, à compter les jours, mis à la disposition de chacun pour atteindre le but. Vous voyez, épouse bien-aimée, comment les hommes utilisent habilement l'ordinateur, veillent soigneusement à leurs propres intérêts, ne laissent jamais de côté une virgule de ce qu'ils considèrent avantageux pour eux-mêmes. Ils étudient et réétudient comment améliorer leurs conditions de vie, comment la rendre plus confortable, plus longue, plus riche en plaisirs : en ce sens, ils marchent, rêvant de résultats qui étonnent et étonnent les autres. Ils pourraient, au lieu de s'inquiéter autant de choses inutiles, compter combien de jours il leur reste à vivre, ils pourraient commencer à s'inquiéter de ce que sera leur conclusion dans la situation dans laquelle ils se trouvent. Ma bien-aimée, les hommes d'aujourd'hui s'inquiètent de trop de choses ; il n'en faudrait qu'une : tourner toute son attention vers le salut de son âme.

Petite chérie, à quoi sert à l'homme de posséder les plus grandes richesses de la terre quand il a perdu son âme ? Pourquoi les insensés continuent-ils dans leur folie, les méchants dans leur impiété, les méchants dans leur méchanceté ?

Chère épouse, le monde cherche sa ruine. Je désire ardemment sauver chaque homme - vous savez combien il est cher à mon Cœur - Je parle, continuellement, à travers mes instruments anciens et nouveaux ; mais je ne suis pas écouté. J'ai préparé un Univers de joie, j'ai préparé des merveilles, jamais vues et jamais appréciées dans mon royaume sur terre et j'appelle tous mes enfants à en faire partie, sans exception ; Cependant, je crains qu'il ne reste presque inhabité, car mon invitation n'est pas acceptée. Mes fidèles serviteurs sont dans toutes les parties du monde, ils parlent du royaume voisin, ils parlent du renouveau de toutes choses, ils exhortent à une préparation rapide, mais tout reste tel qu'il est, rien ne change.

Aujourd'hui, je t'emmène encore avec moi, mon épouse, au pays des vivants. Ici : nous sommes au

cœur d'une zone non encore atteinte par la civilisation. Regardez ces gens, si simples, si arriérés : il semble impossible qu'à l'ère de la technologie la plus avancée, il puisse y avoir des hommes dans de telles conditions de vie. Ils n'ont jamais entendu parler de moi ; Je vous dis cependant qu'ils respectent mes Lois bien plus que d'autres qui vivent dans un monde plus avancé. A mon retour, il y aura une heureuse surprise pour eux aussi : ils me verront, ils se réjouiront, je changerai leur destin et ils précéderont de loin ceux qui les ont précédés. Mon Cœur veut accueillir chaque homme ; mais ce qu'il faut, c'est son désir, son désir de m'appartenir.

Vous voyez : ces gens simples adorent un Dieu qu'ils ne connaissent pas ; maintenant ils le font comme une impulsion de l'âme simple qui aspire au Divin, demain ils le feront, ayant tout connu. Je me révélerai à tout le monde - vous le savez parce que je l'ai répété plusieurs fois - mais l'humble, le simple, celui qui a gardé un cœur d'enfant me verra en premier. Je me manifesterai tardivement à tout le monde : il sera alors trop tard pour récupérer le temps perdu en vanité.

Je vous montre une danse de ces gens : c'est une prière qui vient du plus profond de leur être. Ainsi ils m'implorent, me remercient, me louent, m'adorent. Ces primitifs ont le cœur plein d'amour. Venez maintenant dans une grande métropole, où des millions et des millions d'êtres humains se préparent à commencer une nouvelle journée de travail. Fais la comparaison, ma bien-aimée : as-tu remarqué la différence entre l'un et l'autre ?

Les premiers me louent, m'adorent, m'invoquent. Moi, moi Jésus, je les ai bénis et j'ai renouvelé dans leurs cœurs les grandes promesses d'un royaume heureux pour eux aussi ; ils sont contents du peu qu'ils possèdent et chantent en travaillant : ils sont comme des enfants, joyeux, attendant que leur mère leur apporte un cadeau. Ces dernières, celles de la métropole sans limites, ne me font même pas penser. Comme vous le voyez, ils quittent rapidement leur domicile et rejoignent rapidement leur lieu de travail : je n'ai pas de place dans leur esprit. Pourtant, comme vous le voyez, il existe de nombreuses églises dans leurs villes, de nombreux lieux de culte, où ils pourraient venir, un instant, me remercier et recevoir ma bénédiction. Comme tu le vois, épouse, celui qui a peu a beaucoup, celui qui a plus a très peu.

Je serai très bienveillant envers ceux qui m'ont offert tout leur néant, mais très sévère envers ceux qui m'ont renié

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Choisi, ma bien-aimée...

même la moindre goutte d'amour. Moi, moi Jésus, je me suis donné pour chaque homme : sur cette Croix, j'ai consommé le plus grand sacrifice d'Amour. Aimez la Croix, hommes de la terre, adorez la Croix et élevez-la dans votre cœur : c'est la Croix qui sauve ! Comme vous l'avez vu, les plus petits m'adorent, sans même me connaître ; les plus riches m'ignorent, même s'ils me connaissent bien, ils me rejettent et n'ont jamais le moindre temps pour moi. Ils veillent à leurs propres intérêts du matin au soir, ils recherchent le plaisir du reste au fil du temps, caressant et prenant soin d'un corps qui ne serait pas là si je ne l'avais pas créé et qui ne se maintiendrait pas même un instant. si je ne l'accordais pas. S'ils continuent ainsi, les hommes ne seront pas heureux, épouse bien-aimée : ils souffriront beaucoup. La grande métropole disparaîtra et son souvenir se perdra également ; le misérable village vivra, jouira, verra mon visage aimant.

Répétez ceci continuellement à mes enfants. Malheur, malheur, trois fois malheur à ceux qui m'ont oublié et malheur à ceux qui ont tenté de m'éloigner de leur vie, alors que je voulais en être le centre, le point d'appui ! Ce temps d'attente ne doit pas être perdu. Moi, moi, Dieu, je ne parle pas en vain et ce que je promets, je le fais : ce sera une question de jours, de mois, peut-être même d'années ; mais toujours, ponctuellement, tout a une fin !

Mariée, même en ce nouveau jour qui s'est levé pour toi, je demande un dévouement et un amour total. Ne restez pas loin de moi, mes amis, qui m'aiment ; Ne me reprochez pas votre temps. Chaque fois soit mon heure ! Que chaque pensée soit dirigée vers moi et que chaque battement de cœur soit d'amour pour moi. Est-ce que j'en demande trop, ma bien-aimée, à ceux à qui j'ai tout offert, mon tout, Divin ?

Soyez à moi, mes amis ; ne me trahissez pas, ne me trompez pas, ne m'abandonnez pas aussi, comme beaucoup qui oublient déjà qu'ils ont été créés par moi, rachetés par moi, invités par moi à la sanctification !

Épouse bien-aimée, tu bénéficieras aujourd'hui d'un certain soulagement des petites douleurs que tu as supportées avec joie. Merci, bien-aimés, pour le zèle que vous avez et que vous enseignez à ceux que vous conduisez par la main ! Vivez ce grand et béni temps d'attente dans la joie. Les tribulations de tous ceux qui ont eu confiance en moi cesseront bientôt et ma lumière brillera sans faiblir.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, embrassez votre croix, accueillez-la avec joie : par cette croix que vous portez avec patience et amour, vous serez sauvés. Je vois beaucoup de visages tristes, beaucoup de visages en larmes, j'entends des voix sourdes et plaintives ; chacun rencontre l'autre et exprime sa douleur, énumère ses croix, verse des larmes amères et abondantes.

Chers enfants, je vous le dis : bénissez les croix que vous portez et, si elles deviennent plus lourdes, réjouissez-vous, car la fin est proche ; s'ils vous font gémir, supportez-le et bénissez le Dieu Très-Haut qui vous permet de voler vers lui. Quand tu es sur la croix, pense que tu partages les douleurs de Jésus, tu es à côté de lui et tu peux contempler son visage, défiguré par les coups, les crachats, l'enflure.

Ici, ici – dites-vous – la victime innocente, qui s'est laissée tourmenter de la même manière, pour mon Amour ! Voici mon Très Saint Sauveur ! Unissez vos douleurs aux siennes, mettez votre cœur dans les siennes : dans la douleur il vous fera ressentir toute la tendresse du bon Père et vous verrez son regard très doux se poser sur vous et vous embrasser. Les enfants, même si la croix est très lourde, même si elle vous cause des tourments graves, il y a toujours des moments de soulagement, de joie, de joie.

Vous n'êtes pas testé au-delà de vos forces ; quand vous avez l'impression, c'est que vous n'êtes pas assez patient, assez confiant, assez amoureux de Jésus.Voici, des épreuves plus lourdes vont arriver pour chacun ; prépare-toi et serre-moi la main. Ne tremblez pas, n'ayez pas peur, ne désespérez pas : ces tests sont nécessaires et très diversifiés, selon les besoins de chacun.

Vous arrivez au grand et dernier moment : la dernière phase doit être un peu plus drastique pour tout le monde. Ne pensez plus, maintenant, avec terreur à des choses effrayantes : c'est assez de tourments quotidiens, qui seront d'autant plus grands que moins de foi et de désir de Dieu diminueront. Je vois certains d'entre vous pousser un grand soupir de soulagement. Dis dans ton cœur : « Je suis entièrement à mon Seigneur. Je lui ai offert ma vie et moi-même." Bien sûr, celui qui appartient à Jésus dans l'esprit et le cœur, qui aspire à lui de toute son âme, sera traité comme on traite un fils, bien-aimé, docile et obéissant, humble et doux. Peut-on être strict avec un tel enfant ? Combien d'Amour vous aurez, mes enfants, combien de joie même dans la tristesse du quotidien, si vous appartenez, profondément, de tout votre être à Dieu !

Quel Père prodigieux et généreux vous aurez devant vous, quel Seigneur splendide et généreux ! Depuis quelque temps, je répète au monde le même message : laissez derrière vous les vains attraits, ne cherchez pas les richesses et les trésors destinés à disparaître en un instant ; cherchez Dieu, son Amour, son visage et faites ce qu'il vous dit. Résistez au mal ; conquérir, éradiquer, vaincre!

Vous ne pouvez pas vivre dans le péché et dire que vous cherchez Dieu : là où est le mal, vous ne pouvez pas trouver Dieu. Chaque homme a le choix devant lui : soit Dieu, soit son ennemi. Il n'y a pas de juste milieu.

Quelqu'un me dit : « Il y a de l'indifférence, de la superficialité, du désintérêt ». Celui qui est indifférent et vit comme si Dieu n'existait pas est gravement coupable : il l'a rejeté. Celui qui vit superficiellement, sans penser à ce qu'il fait, se comporte comme un être sans intellect, même s'il l'a, est également gravement coupable : lui aussi rejette Dieu. Celui qui est désintéressé vit enfermé dans son grand égoïsme et ne donne pas autant. comme on lui demande de donner, c'est un arbre qui ne porte aucun fruit : il ne sert qu'à être coupé et brûlé ! Que chacun vive comme un homme, agisse comme on attend d'un homme et utilise tous ses talents, car il lui sera demandé compte de chacun d'eux. Dieu est un Seigneur splendide et généreux, mais aussi un Maître exigeant qui veut récolter le capital avec intérêts.

Les enfants, soyez heureux, soyez joyeux, alors que vous parcourez le chemin de la sainteté.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille. Je vous bénis d'une manière particulière.

<u>Sainte Marie</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.06.97

Amis choisis, qui avez pris votre croix et qui me suivez, personne ne peut entrer dans le royaume que j'ai préparé, sans s'être préparé, en portant sa croix avec patience et amour.

Mariée bien-aimée, une grande joie vient après une grande souffrance. Faites-le savoir au monde : celui qui veut se libérer de sa croix en trouvera une encore plus grande qui deviendra vraiment insupportable. Celui qui supporte patiemment ce qu'il a et me demande la force de persévérer dans le bien se sentira de plus en plus soulagé.

Je vous le dis, chers enfants de la terre, le moment est venu et la grande lumière s'est levée, même

si très peu de personnes la voient encore. Le voit, mes chers, qui veut le voir, qui a quitté le chemin obscur pour courir sur le chemin lumineux. J'enlève le voile aux yeux de mes amis les plus fidèles et la nouvelle réalité apparaîtra peu à peu dans sa splendeur. Celui qui m'a choisi m'a pour guide, se laisse conduire, en douceur, par la vague de mon Amour : le poids qu'il porte, pour mon amour, semble léger et le restera jusqu'au bout. Parmi les personnes que j'ai choisies, combien sont celles qui ont emprunté ce chemin ? Je vois de grandes masses humaines se précipiter vers un but qui les conduirait tous à la ruine, si je n'intervenais pas, continuellement, pour ralentir et endiguer cette course folle.

Comment j'agis, ma femme, ma bien-aimée, tu l'as bien compris, car ton esprit est toujours tourné vers moi et ton cœur est dans le mien. Pour arrêter les hommes qui se précipitent, en grand nombre, vers la ruine la plus complète, je leur enlève peu à peu tout ce qui est superflu ; comme vous l'avez vu à plusieurs reprises, l'homme qui jouit de tous les biens et de tous les conforts est précisément celui qui tombe le plus facilement entre les griffes de l'ennemi rusé.

Quand l'homme travaille peu et a beaucoup de temps libre, il s'ennuie, tombe dans le vice, cultive ses passions, se laisse déchirer et oublie sa dignité.

Mariée bien-aimée, je dois resserrer l'étreinte ; oui : l'heure du pressing final est désormais arrivée. Plus rien ne sera sûr, même les certitudes qui semblaient acquises ne le seront plus.

Ma bien-aimée, tu trembleras pour tout, rien de ce que tu possédais déjà ne te sera assuré. Je dis cela aux hommes qui marchent la tête haute, confiants en leur avenir, fiers des biens qu'ils possèdent, indépendamment des problèmes des autres. Mon tout-petit, que personne ne se sente arrivé et en sécurité car, avant que le temps ne soit accompli et que le nouveau jour n'arrive, il y aura des tribulations et des tourments, gradués selon les besoins.

C'est le point culminant de la grande purification qui guérira le monde de ses terribles fléaux.

Vous me regardez d'un air interrogateur : vous souhaiteriez que je vous explique comment vont se dérouler les événements. Je vais vous expliquer avec un exemple. Pensez à un médecin qui doit soigner une personne malade : si la maladie est bénigne, le traitement sera moins douloureux et le patient mettra peu de temps à se rétablir ; si cependant la maladie est grave, les plaies infectées, la situation dangereuse, il faut opérer en urgence, aller en profondeur, recourir à des thérapies drastiques pour tenter de sauver le patient.

Malheur au médecin qui sous-estime la gravité de la maladie : il provoque la ruine du patient ! Dans ce cas, ce danger n'existe pas, car le médecin, c'est Moi, Moi, Jésus : le diagnostic est toujours parfait et la thérapie vraiment adéquate. Je vois devant mes yeux la scène du monde entier : chaque homme est devant moi. J'accompagne, à la manière d'un médecin, scrupuleusement et soigneusement, chaque personne, selon ses besoins : celles qui souffrent de maladies légères subiront une intervention proportionnée ; ceux qui, au contraire, ont une maladie très grave doivent subir une opération douloureuse et très longue. S'il la surmonte, il sera sauvé ; sinon, il suivra le chemin qu'il a choisi.

Ici, à partir des mots que je vous ai dit, vous pouvez clairement comprendre comment les événements se dérouleront dans un avenir proche et comment ils se déroulent déjà partiellement. On voit partout des tourments et des épreuves : c'est le moment de se préparer à la phase finale qui sera bien plus douloureuse là-bas, où la pourriture est plus grande. Examinez avec votre esprit quels pays sont les plus corrompus, dégradés, égarés, rebelles et fiers ; eh bien, lors de la grande purification finale, ceux-là sont considérés comme les plus gravement malades. Il y aura pour eux des remèdes drastiques, collectifs et individuels. Il existe des plaies purulentes qui ne peuvent plus être traitées avec des pommades douces : une ablation chirurgicale est nécessaire. Ma femme, dans de nombreux cas, le scalpel est nécessaire : je devrai le plonger dans les plaies et ce sera une opération très douloureuse. Que les peuples et les nations se préparent, les rebelles et les fiers qui foulent aux pieds la loi et brandissent le drapeau

d'oppression et d'immoralité ! Malheur à ceux qui appellent les vices des vertus, des vertus des faiblesses qu'il ne faut plus prendre en considération : ce sont les malades en phase terminale pour lesquels des thérapies énergétiques s'imposent ! Avant la fin, il y aura un ébranlement général, destiné à faire réfléchir même ceux qui jusque-là refusaient de le faire. Tu sais, ma bien-aimée, ma femme, que je n'autorise la souffrance que pour qu'après il y ait de la joie : je retire d'abord pour pouvoir donner ensuite dans une mesure encore plus abondante. Expliquez-le à ceux qui vous le demandent et ne comprennent pas pourquoi ils doivent endurer tant de douleur, de tribulations continues.

Les souffrances d'aujourd'hui, si elles sont endurées avec patience et amour, mèneront aux joies illimitées de demain. Ne laissez personne essayer de devenir triste, mais affrontez tout avec

courage et décision. Faites pénitence, hommes de la terre ! Faites-le, spontanément, avant que moi, moi, Dieu, vous l'impose ! Examinez votre position devant moi et soyez humble, prudent dans l'examen de vos défauts ; ne soyez pas trop généreux avec vous-mêmes et, terriblement exigeants, avec les autres. Faites l'inverse.

Tout le monde aura des tourments, pas beaucoup plus que ceux auxquels ils sont déjà confrontés chaque jour. Celui qui s'abandonne avec confiance à mon Amour le sentira moins brûlant ; qui cependant m'a oublié, pour se laisser conduire par mon ennemi, aura maintenant une purification très douloureuse et pour se sauver il devra être patient et docile. Lorsque la dette sera payée, tout changera pour lui aussi.

Épouse bien-aimée, les hommes pensent aux vacances d'été, aux divertissements, aux plaisirs, aux vanités ; c'est plutôt le temps de la prière, de la pénitence, de la contrition de ses péchés. Explique-le, ne t'en lasse pas, ma fidèle épouse. Rares sont ceux qui vous écouteront : les hommes d'aujourd'hui ne veulent même pas entendre parler de renoncements, de sacrifices, de mortifications. Eh bien, quiconque ne veut pas comprendre maintenant, tant qu'il le peut encore, devra le faire, à ses frais, avec le plus grand effort.

Voici, je suis devant tout homme et je lui demande de réfléchir, de reconnaître ses fautes, de se repentir pour avoir mon pardon ; il me paiera donc la dette contractée et il pourra alors jouir des merveilles que j'ai préparées pour mes fidèles.

Mariée bien-aimée, le jour est déjà haut dans le ciel. Profitez des délices que je vous offre et acceptez avec amour les petits sacrifices que je vous demande.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.06.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, je me réjouis de voir vos cœurs exulter : Jésus y met continuellement sa joie. Ils chantent, comme des enfants sereins qui n'ont peur de rien, parce qu'ils sentent la chaleur de leur mère, voient son visage aimant et apprécient ses caresses. Oui, chers enfants : le cœur qui appartient à Jésus se réjouit et ne craint plus rien, car il sait qu'il dispose d'une puissante protection. Je vous vois sourire, mais je sais que chacun de vous marche vers le haut avec sa croix sur les épaules. Je regarde mon Jésus qui a les yeux fixés sur toi avec un regard très doux et aimant ; Je lui dis : Mon fils, Fils bien-aimé, combien de temps encore mes petits enfants devront-ils porter ce fardeau sur leurs épaules ? Je les vois fatigués, même s'ils sourient. Je les vois en sueur, de fatigue ; le cœur est dans la joie, pour l'espérance qu'il contient, mais la douleur est toujours présente, même si à un degré différent.

Voici la réponse du Très Saint Jésus : « Mes yeux voient ces créatures qui gravissent difficilement la montée raide, les épaules courbées, à cause du poids de la croix. Ma mère bien-aimée, la croix même qu'ils portent détient la clé pour entrer dans mon royaume de joie et de paix. Eux tous doivent atteindre le sommet de la montagne ; quand ils seront au sommet, moi, moi, Jésus, je leur parlerai et je leur montrerai le mystère de la clé cachée et avec elle ils ouvriront la porte du nouveau monde de lumière. A partir de ce moment, le chemin fatigant sera oublié et il ne restera que la joie, la joie d'être arrivé au sommet.

J'ai ajouté : mon Jésus, explique aux petits pourquoi certains sont si près du but, d'autres plus loin, d'autres luttent, restant encore si loin en dessous.

« J'explique ces différentes situations : ceux qui se sont donnés entièrement à moi, comme s'ils avaient des ailes aux pieds, procèdent vite et sans trop d'effort ; ceux qui ne M'appartiennent qu'en partie avancent cependant plus lentement, parce qu'ils sont alourdis par le lest que le monde met sur eux. Les derniers sont ceux qui m'ont proposé de manière minimale leur disponibilité. Ces personnes, étroitement liées au monde, font un pas en avant et beaucoup en arrière ; comme vous pouvez le constater, ils luttent, luttent, mais le but est très loin. Il y a une date limite pour chacun, déjà fixée, à laquelle il faut être arrivé pour avoir la clé en main. Seuls les premiers pourront entrer immédiatement ; pour d'autres, l'attente est différente, selon la distance.

Je dis : mon Amour, dis ce que doivent faire les derniers pour arriver à temps, avant que le délai n'expire et que les portes soient grandes ouvertes un instant, puis longtemps fermées.

Voici ce que dit Jésus : « Les derniers et ceux qui sont encore loin du but ne doivent pas perdre un seul instant, ils doivent utiliser même le plus petit temps et faire tous les sacrifices pour atteindre le sommet. Il ne devrait y avoir aucune hésitation dans le choix, aucune arrière-pensée ; Cela demande de la décision et du courage, souvent de l'héroïsme. Telles, chers petits enfants, sont les paroles de mon bien-aimé Jésus : Pensez, réfléchissez, méditez, travaillez : il n'y a pas de temps, chers enfants ! Je te le dis tous les jours. Comme il me tarde de vous voir tous au sommet, vous

tous qui habitez la terre ! Je veux vous donner des ailes pour y arriver plus tôt ; mais vous êtes nombreux à ne pas m'écouter ! Beaucoup continuent de courir après les vanités du monde ; d'autres sont attachés au péché et ne peuvent dénouer les liens qui les y attachent.
Je vous aide, chers enfants ; Je suis là pour vous aider : je ne souhaite que votre bien. Jésus vous a expliqué beaucoup de choses, à travers ma fille, il ne vous a pas caché l'avenir. Vous savez que tout se rapproche maintenant d'une certaine conclusion ; volez vers le nouvel horizon lumineux et laissez derrière vous tous les poids qui vous empêchent de voler.
Quelqu'un me dit : « Maman, je ne suis pas capable de laisser derrière moi tous les attraits du monde. Ils me tentent et je trébuche. Je vous dis : prenez courage et faites un grand effort ; Je vais vous aider. Sans cela, il n'y a pas d'avenir joyeux. Sachez le comprendre !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.06.97

Élus, soyez dociles et obéissants, suivez mes pas et n'ayez pas peur : je vous conduis vers les verts pâturages de mon royaume, préparés pour vous depuis l'origine du monde.

Mariée bien-aimée, docile, suivez-moi, ne vous posez pas beaucoup de questions, ne soyez pas incertains et bouleversés, ne vous demandez pas si vous y arriverez : quand moi, moi, Jésus, j'appelle, j'offre alors toutes les possibilités pour me suivre. , j'ouvre moi-même la voie et je prends ma créature bien-aimée par la main.
Avec douleur, je vois que le monde le plus évolué, celui qui a reçu le plus abondamment ma grâce, est devenu une Babylone de vices et de passions. Les hommes utilisent mes dons de manière imprudente, gaspillent et n'apprécient pas ce qu'ils possèdent et n'ont pas de gratitude pour celui qui, malgré tout, donne et ne cesse de le faire.
Mon tout-petit, encore un peu, un peu, un peu et le monde du grand bien-être ne sera plus tel : l'heure de la réflexion forcée est venue pour chacun. Pendant des siècles, j'ai permis à chacun de mûrir ; mais maintenant ce ne sera plus ainsi : ce que j'ai donné, je le reprends, ce que j'ai offert me reviendra. Hommes du monde, ne vous lamentez pas sur les biens qui disparaissent ; gémissez-vous plutôt sur vous-mêmes que pendant de nombreuses années vous n'avez pas appris à me connaître, vous n'avez pas pris la peine de le faire, vous ne m'avez pas laissé entrer dans votre vie, mais, pendant de nombreuses années, vous m'avez chassé !
Vous le regrettez, parce que vous voyez votre richesse diminuer, votre bien-être diminuer : vous recherchez continuellement les biens vains et négligez les éternels ! Épouse bien-aimée, je n'aime certainement pas voir de la douleur et de l'inquiétude partout, pour une situation générale qui devient de plus en plus grave. Comme j'aimerais que les hommes commencent à bien utiliser leur intellect et leur cœur ! Ceux qui font le bon choix auront bien plus que ce qu'ils ont, ce qu'ils n'ont jamais eu depuis l'origine de la terre. J'en retire un peu pour aider les plus difficiles à comprendre ; J'enlève d'abord un peu pour tout donner plus tard, plus tard, et ne plus jamais enlever. La grande Babylone, pleine de corruption et de dégradation, est sur le point de tomber. Mariée bien-aimée, tout ce qui a pris si longtemps se dissoudra en un instant.
Les méchants disent : « J'ai fait ce qui me plaisait ; Beaucoup d'autres ont travaillé avec moi. Il n'y a pas eu beaucoup de changement ; évidemment, personne ne fait attention à nous : nous pouvons agir comme bon nous semble. Si Dieu existe, il est certainement inattentif ou a peur d'intervenir pour ralentir notre progression."
Ainsi parlent les insensés de la terre, mon bien-aimé ; ils se regroupent et lancent des attaques les unes après les autres. Les misérables opprimés gémissent, les faibles, fouettés, pleurent ; la masse du mal augmente et les justes soupirent, attendant de voir le cours des événements changer. Je dis aux méchants : vous continuez votre chemin, vous avez dévié ; où pensez-vous que vous allez? Offense mon Cœur que seul l'Amour voudrait te montrer, car il t'a créé par Amour ! Vous voyez que le temps passe et que rien ne se passe : vous vous êtes trompé en continuant ainsi pour toujours. Vous vous rencontrez et en parlant vous vous encouragez mutuellement, donnant de la force au mal et détruisant tout bien qui est en vous.
Vous dites : « J'ai fait ce que ma conscience me reprochait et que s'est-il passé ? J'ai fait encore pire ; en tout cas, tout s'est bien passé. De quoi ai-je donc à craindre ? Que peut-il m'arriver ? Quiconque parle et raisonne ainsi est un fou qui cherche sa perte. Si je ne suis pas intervenu plus tôt, si je n'ai pas immédiatement brisé les chaînes du mal, c'est uniquement par Amour : j'ai donné du temps et du temps pour que chacun puisse réfléchir, raisonner, renoncer à sa mauvaise conduite. Éliminer le mal signifie éliminer les opérateurs du mal ; ce sont des âmes destinées à une éternité de joie ou de douleur. Je suis le Créateur, moi le Sauveur, moi l'Amour qui veut sanctifier. Je veux que chacun atteigne le but que j'ai préparé : j'ai de la patience, beaucoup de patience avec

ceux qui se trompent ; Je laisse le temps de réfléchir, car je sais que mes enfants tardent à comprendre. Cette patience peut durer des années et des années ; mais en fin de compte, la conclusion doit arriver, le choix doit être fait par chaque âme. Qu'est-ce que ceux qui ont persisté dans le mal se font l'illusion de trouver à la fin de leur journée ? Je dis à mes amis : parlez clairement là où reste quelque lueur de raison ; parlez avec simplicité et clarté pour faire comprendre que le coucher du soleil est sur le point d'arriver et que chacun peut faire le point sur sa journée de vie. Celui qui a raison devrait l'utiliser, celui qui a du cœur devrait l'utiliser. La conclusion est proche pour chaque homme sur terre : l'heure est aux inventaires et aux bilans pour toute l'humanité. Le domestique, plein de dettes, s'empresse de toutes les payer, avant que le maître ne fonde sur lui pour lui en redemander.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Choisi, sois...

Je compte. L'incompétent se lève vite et rattrape le temps perdu. Le somnolent devrait se lever et s'habiller sans tarder. Je veux que tout le monde soit bien préparé à mon retour. Je le répète continuellement ; mais qui fait attention à ce que je dis ? Les hommes ne savent-ils pas que de grandes civilisations peuvent soudainement disparaître, comme cela arrive aux majestueux châteaux en papier mâché ?

L'histoire du passé enseigne ; mais, je te le dis, ma bien-aimée, l'expérience passée n'a rien à voir avec celle que l'humanité vivra dans un avenir proche : ce qui n'est jamais arrivé arrivera, ce qu'on n'a jamais imaginé pouvoir arriver. Tout se passera en un éclair, tout en un instant.

Vous ne verrez plus, épouse bien-aimée, sous vos yeux, ce que vous aviez l'habitude de voir. Le futur proche ne ressemblera en rien au passé, récent ou lointain : il n'y aura ni comparaison ni comparaison. Tout comme un scénographe prépare une scène, jamais vue, jamais mise en scène auparavant, pour un tout nouveau spectacle, de même, moi, Jésus, j'ai en tête de créer une surprise unique.

Mon épouse, je t'invite à la joie, à l'exultation du cœur, à la patience et au silence. Soyez joyeux, car votre Seigneur a de grands projets en tête pour vous. Soyez patient dans les tribulations, souffertes, en grande partie, pour me servir. Il endure en silence et montre le visage heureux de celui qui sait que son espérance est certaine et que la libération est proche. Ainsi que tous ceux qui me font confiance.

La grande Babylone tombera, elle tombera, elle est sur le point de tomber, ce qui a conduit tant de mes enfants sur le chemin de la ruine ; il tombera, d'un coup, quand personne ne l'imaginera !

Que le cœur de ceux qui attendent de moi la paix et le salut soit heureux : les grandes tribulations présentes sont comme un nuage qui passe ; le soleil brillera plus fort que jamais sur la terre renouvelée.

Je t'aime chéri. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je viens vous apporter la joie de Jésus, je viens vous apporter son Amour. Je vois un voile de tristesse chez beaucoup d'entre vous : vous voyez un monde proche de vous qui n'aime pas et vous voyez des cœurs de plus en plus froids. Eh bien, si cela vous cause une profonde tristesse, sachez que Jésus l'a également ressenti et le ressent encore : lui, qui s'est sacrifié pour chaque homme, n'est pas aimé ; Jésus, chers enfants, n'est pas aimé ; il n'y a pas la moindre gratitude envers son grand sacrifice ! Il semble que les hommes aient oublié la Croix : chacun avance sur le chemin sans réfléchir, profite de la journée à sa manière et ne fait que ce qu'il veut à ce moment-là et ne se pose pas la question de savoir si ce qu'il fait est bon ou mauvais. , que cela leur plaise ou non, à Dieu.

Mes petits, le mal du monde en ce moment, le mal des maux c'est l'indifférence et le relativisme. Nous vivons comme si Dieu n'existait pas, nous continuons pendant des années, sans même nous poser le problème, nous vivons comme les animaux et les végétaux qui n'ont pas d'âme ; vous ne croyez pas en Jésus ; bien que baptisés, nous nous proclamons fièrement athées, agnostiques, voire simplement égoïstes, fiers et présomptueux !

Fille bien-aimée, combien d'hommes vivent ce moment terrible dans la plus grande inconscience : Jésus parle à leur cœur de mille manières, mais ils ne veulent pas entendre sa voix qui les appelle au devoir ! Faire son devoir implique des renoncements et des sacrifices ; ils trouvent tout cela trop pesant, trop lourd ! Je vous le dis, chers enfants, je vous répète que celui qui ne se sacrifie pas d'abord devra souffrir beaucoup plus tard. Pensez à un étudiant qui, en cette période d'examens, veut juste sortir et s'amuser et ne s'engage pas, n'étudie pas, ne s'applique pas ; le grand jour arrive

et se présente, non préparé, imprudent, audacieux ; on imagine déjà le résultat, combien de douleur, combien de déception, combien de tourments pour un peu de joie passagère appréciée auparavant !

Fille bien-aimée, il y a ceux qui veulent juste profiter en ce moment, quand je demande un petit sacrifice, une pénitence et une prière, offerts à Dieu.Il y en a beaucoup qui ne veulent même pas en parler ; ils ont même créé une nouvelle logique : « Sans le moindre effort, vous aurez toujours tout ». Voyez quelles bêtises le serpent vous fait dire !

Non, les enfants : ne suivez pas, n'écoutez pas, ne vous laissez pas tromper par la bête, rusée et féroce, qui ne désire que dévorer les âmes ! Comme dans l'exemple précédent, un étudiant ne peut pas réussir l'examen s'il ne s'est pas bien préparé au préalable, abandonnant les loisirs et les divertissements, donc celui qui s'est livré au plaisir pendant le temps de préparation n'aura certainement pas de récompense, mais une déception, les enfants, grande déception, douleur, les enfants, grande, immense douleur ! Je vous parle du fond du cœur, parce que je vous aime immensément et je vous répète d'innombrables fois ce que vous devez garder à l'esprit. Tu vois, chère fille, chaque jour je viens vers toi pour t'apporter mon message d'Amour. Que les frères le lisent, l'apprennent bien, par cœur, et l'impriment dans leur cœur ! Je m'approche de cet instrument si cher à Jésus, pour parler à vous tous qui suivez son chemin. Je te conduis vers la sainteté ; mais certains d'entre vous en sont encore loin, parce qu'ils sont fiers et se croient humbles, ils sont rebelles et se croient dociles, ils sont désobéissants et ne veulent pas le comprendre.

Aujourd'hui encore je vous invite à réserver : parlez peu et aimez beaucoup ! Vous faites le contraire ! S'entraider; c'est une période d'épreuves, de tristesse pour beaucoup d'entre vous. Ne soyez pas indifférent à la douleur des autres : demandez à Jésus de toujours donner une nouvelle énergie à ceux qui souffrent, pour une lourde purification. Comme mon Jésus est heureux, lorsque le frère ne plaide pas pour lui-même, mais pour son frère !

Aimez-vous les uns les autres, mes enfants ! Aimez-vous bien plus que vous-même. Vous tirez peu de la source éternelle, vous tirez trop peu ; au lieu de cela, il est à votre disposition ! Jésus veut vous donner largement pour que vous puissiez offrir largement et procurer de très nombreux mérites pour atteindre les sommets les plus sublimes de la sainteté. Plus vous aimez, plus vous donnez, plus vite vous atteignez et plus vous atteignez. Je suis avec vous pour vous encourager : Jésus m'envoie pour vous aider.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.06.97

Élus, mes chers amis, offrez généreusement mes cadeaux. Soyez généreux : le monde languit, sans paix, sans joie, sans amour.

Mariée bien-aimée, celle qui m'a choisi comme guide de sa vie a la paix dans son cœur, a un espoir qui ne déçoit pas, vit en paix, attendant que chaque fait déjà annoncé se réalise.

Celui qui m'a possède la joie qui ne s'éteint jamais : comme une flamme, elle brûle et consume la douleur. Celui qui m'a jouit et ne souffre pas, parce que mon Amour l'enveloppe et le protège.

Ma bien-aimée, j'ai invité chez moi tous les hommes de la terre ; mes paroles sont tendresse et compréhension : c'est encore le temps de la miséricorde, même si la justice est déjà là, prête.

Je préfère attendre que frapper ; Je continue d'attendre la conversion, je laisse commettre les plus grandes abominations. J'attends que l'âme revienne, repentante, à mes pieds pour la sauver, pour l'amener parmi ceux qui ont une sorte de joie, pour le choix qu'ils ont fait.

Épouse bien-aimée, comme chaque âme m'est chère, comme elle est chère à mon Cœur ! En ce moment, de nombreuses âmes sont en danger : mon ennemi parvient à obtenir des victoires continues, grâce à la faiblesse toujours croissante de mes créatures préférées.

J'ai attendu que les choses changent ; mais je ne vois qu'une progression du mal ; Je tarde à frapper parce que je désire économiser ; Mais maintenant, une intervention rapide est nécessaire, pour que même mes proches ne soient pas infectés par le laxisme général.

Chère épouse, que celui qui est plein de zèle continue ainsi, même s'il subit des attaques de toutes parts ; Que les justes ne se découragent pas, car ils verront leurs œuvres récompensées. J'essaye avec le feu, je sépare les scories de l'or, parce que je veux que ce soit très pur. Mon tout-petit, vous êtes tous à l'épreuve, mais personne au-delà de ses énergies. Soyez courageux face à cette toute dernière période : c'est la phase la plus difficile que vous ayez à surmonter. Moi, moi Jésus, je suis avec toi, je suis en toi et nous faisons le chemin ensemble. Je souhaite vous donner le Paradis : le Paradis dans le cœur, sur terre, au Ciel.

Ceux qui ont le Paradis dans leur cœur vivent déjà la première phase du nouveau processus de vie : tout a commencé dans les profondeurs de mes créatures. Tout est déjà en place, ma fiancée. Qui

profitera du nouveau monde, sinon ceux qui y sont déjà entrés ?
Que chacun s'examine attentivement, sans hypocrisie, pour comprendre à quel stade il en est. Celui qui vit au milieu des querelles et des altercations, celui qui rend la vie difficile à ses semblables, celui qui n'est pas capable de donner une miette de paix, de joie ou d'amour, voilà l'homme qui court de grands risques : celui qui ne le possède pas ne le possède pas. donner la paix en soi; ceux qui sont profondément tourmentés ne donnent pas de joie ; Celui qui n'a pas à donner ne donne pas d'amour. Celui qui se trouve dans de telles conditions s'est laissé tromper par l'ennemi rusé, qui promet beaucoup d'attirer à lui ; puis, il s'empare de la proie pour l'emmener avec lui vers la ruine.
L'angoisse, la peur, le bouleversement ne doivent pas régner dans les cœurs qui m'appartiennent : celui qui les possède n'est pas à moi. Prenez soin à temps, hommes de la terre, de bien me présenter votre situation et de réparer là où il y a réparation, de changer là où il y a du changement ! Comme des éclairs apparaissent dans le ciel, je viendrai. Qui me verra ici, qui me verra là-bas, qui à un endroit, qui à un autre : tout va arriver, très vite. Celui qui peut soutenir ma venue, qui aspire à mon retour le verra avec une immense joie ; ceux qui craignent tellement mon retour qu'ils ne veulent même pas en entendre parler le verront tomber sur eux au moment où ils s'y attendront le moins.
Voyez-vous, bien-aimés, voyez-vous combien le Ciel est brillant ? Voyez-vous la splendeur de cette aube du nouveau jour ? Cela aussi, qui est apparu, est un merveilleux cadeau que j'ai fait à l'humanité. Qui me remerciera aujourd'hui pour ce que j'ai donné ? Qui me donnera une douce pensée d'amour ? Seulement les petits, les miens, qui, avec amour, me tendent la main ? La lumière est haute dans le Ciel et illumine tout, donne vie et espoir ; mais combien remarquent tout cela ? Seulement les petits ; Que pensent les autres ? Suis-je le roi d'un petit peuple ou de toutes les nations et de tous les peuples ? Les nations et les peuples, épouse bien-aimée, ne pensent pas à moi et s'éloignent de plus en plus de mon visage. L'exemple des rebelles est aussi suivi par les dociles ; les petits imitent les grands et ces derniers continuent dans leur orgueil. L'orgueil, ma bien-aimée, c'est proposer des lois que je n'approuve pas ! L'orgueil, c'est pratiquer le mal que je déteste ! La fierté, c'est faire des expériences, sans mon consentement ! La fierté avance, alors que nous devrions immédiatement reculer ! L'orgueil avance sans moi, prend ma place, s'arroge le droit de

Les élus, mes chers...

vie et mort! Je suis le Maître de la vie : lorsque je la donne, personne ne doit se permettre de la reprendre ou tenter de la prendre.
Épouse bien-aimée, sur terre, en ce temps d'attente, se produisent des faits que je déteste ; chaque jour, à chaque instant de la journée, je suis très sérieusement offensé ! Celui qui m'adore et m'invoque avec un désir continu de me donner de la joie console mon cœur si offensé. Combien portent clairement mon signe, mais ne l'ont pas dans leur âme, celui qu'ils ont offert au serpent antique ! Ce sont des hypocrites qui finiront comme des traîtres.
Dans le grand changement de décor, seuls ceux qui ont élevé ma Croix dans leur cœur seront sauvés, comme Noé du déluge, comme le petit nombre, avant la ruine de Sodome et Gomorrhe. Celui qui porte en lui le signe sacré, clairement visible, ne subira aucun préjudice à cause de ce signe.
Que chacun adore ma Croix : par cela il a été une fois sauvé ; c'est précisément grâce à cela qu'il sera encore sauvé au temps de la colère.
Nombreux sont ceux qui me trompent ; mais je les connais un à un. Nombreux sont ceux qui me mentent ; mais aucun ne me est inconnu : ils apparaîtront au grand jour lorsque je déciderai de révéler leur nom et leur apparence. Que de surprises, épouse bien-aimée, que de surprises se préparent pour les hommes de ce temps ! Ce qui est caché continuera à apparaître au grand jour et tout le monde le verra, tout le monde sera alors étonné.
Attendez avec joie l'accomplissement de tout. Soyez heureux, car mon Amour vous enveloppe et vous imprègne. Ne cherchez rien dans d'autres sources que les miennes, qui sont pour la plupart sèches : celui qui ne possède rien ne peut rien donner.
Chère épouse, jouis des délices de mon Cœur ; le monde ne vous donnera rien. Pourtant, je t'ai déjà éloigné du monde pour te faire mien : tu touches la terre, mais tu n'y appartiens plus. En tant qu'ange, offre mes cadeaux et ne t'arrête pas ; venez immédiatement à moi pour toute consolation. Réjouis-toi en moi, mon petit. Adore-moi dans ton cœur et sois pour moi à chaque instant.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

22.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je vois mes enfants souffrir, je vois gémir les créatures tant aimées ; mais je me réjouis dans mon Cœur à la pensée que ces peines seront bientôt transformées en joie.

La mère qui voit souffrir son fils tant aimé ressent une profonde douleur dans son cœur ; mais aussitôt la tristesse s'en va, lorsque le médecin la rassure en lui disant que la maladie est de courte durée et qu'elle sera ensuite complètement guérie. C'est comme ça que ça m'arrive ; le savez-vous, chers enfants ? Mon regard embrasse toute l'humanité et je constate que les visages joyeux ne sont que ceux des enfants : les hommes ont des visages sombres, inquiets, ennuyés, perdus. Je viens en Mère de consolation, je viens apporter ma parole de soulagement : la douleur ne durera pas éternellement, la croix ne durera pas éternellement. Pensez à Jésus, oui, mes enfants, chaque fois que le tourment vous fait gémir, fixez vos pensées sur Jésus : le Père l'a laissé monter sur la croix, souffrir autant qu'aucun homme n'a jamais souffert sur terre. Il a permis que le Très Saint Fils meure comme tout homme ; ce n'est qu'après qu'il la glorifiait de la gloire qu'elle avait toujours eue. Le processus ne s'est pas arrêté à mi-chemin : il s'est poursuivi jusqu'à sa conclusion. Attention, il en sera de même pour vous : Dieu interviendra dans la vie de chacun, mais seulement à la fin du processus, une fin fixée par Lui-même, pas avant.

Je vous dis cela pour consoler ceux qui sont dans une grande tribulation, invoquent Dieu jour et nuit, regrettent dans leur cœur, car l'intervention attendue ne vient pas. Certains de mes enfants se sentent seuls, comme oubliés. A cela, bien-aimé petit, je dis : mon Jésus aussi s'est senti abandonné et il y a eu un moment de grand découragement ; mais le Père mettait en œuvre son dessein pour lui, son sublime dessein d'Amour qui apporterait le salut à toute l'Humanité.

Eh bien, la même chose vous arrive aussi : chacun porte sa croix, avec difficulté, entre larmes et soupirs, car parfois elle est très lourde. Il y a des moments de découragement ; alors, la douleur semble plus oppressante, le salut lointain, l'épreuve presque insupportable. Pensez à mes très longues heures d'attente, alors que tout le monde autour de moi avait perdu espoir. J'ai attendu, j'ai attendu et le temps ne passait jamais : ces heures me semblaient une éternité ! J'avais sous les yeux le visage déformé par la mort de mon bien-aimé Jésus : son Image s'imprimait dans mon regard. J'ai pensé à lui, j'ai soupiré pour lui, je voulais l'avoir près de moi ! J'aurais aimé être avec Jésus dans le tombeau : quel effort pour me séparer de lui, quel terrible martyre ce fut pour moi ! Entre larmes et soupirs cette éternité a passé pour moi aussi ; le jour est venu, l'heure est venue, le moment est venu et une grande consolation, une joie immense, un bonheur sans limites sont venus pour moi !

J'ai vu le visage, tant désiré, non plus choqué, mais splendide de la plus grande splendeur ! Depuis, ma vie a changé ; même si je devais rester sur terre pour aider l'Église naissante, tout avait désormais changé : mon voyage vers la gloire éternelle avait commencé.

Pourquoi la Mère du Ciel vous a-t-elle dit cela aujourd'hui ? Parce que, chers enfants, ce qui m'est arrivé alors va vous arriver aussi maintenant. Maintenant vous souffrez, en attendant de rencontrer Jésus ; vous souffrez des affres de l'amour et vous imaginez déjà la rencontre dans votre esprit, vous n'aspirez qu'à ce moment. Chaque jour semble ne jamais passer, alors qu'il passe vite ; le désir de sa présence, vivante, devient toujours plus fort. Ceux qui aiment profondément Jésus éprouvent ces sensations. Offrez-lui cette douleur : chaque soupir est une fleur ; chaque larme est une perle qu'il garde avec amour dans son coffre au trésor. Ce sont les sublimes affres de l'amour qui précèdent la grande rencontre avec le Roi des rois.

Attendez et adorez. Attendez et aimez *(les frères)* . Attendez, sans jamais perdre espoir.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.06.97

Élus, chers amis, voici le temps des temps : l'attente est sur le point de se terminer, le grand printemps du monde a commencé, le froid de l'hiver ne reviendra pas. Je me suis penché avec Amour vers la terre et j'ai vu une grande gelée ; alors, j'ai dit : je vais tout changer ; Je veux de la joie et non de la douleur, je veux des chansons et non des plaintes, je veux des sourires et non des larmes !

Épouse bien-aimée, que ton cœur ne cesse jamais de se réjouir de la joie d'avoir été choisie en ces grands moments. J'ai appelé tout le monde. Un à un, je les ai appelés enfants de mon peuple et à chacun j'ai fait une proposition de grande importance et assigné une tâche à accomplir : chacun à sa place, sans mouvements majeurs. Parmi les appelés, il y a les élus, les spéciaux, dont je sais que je peux tout avoir, tout demander, tout compter. Eh bien, ce sont là, en ce grand moment, la joie de mon Cœur, la louange et l'adoration qui montent vers moi dans les temps d'abandon et de

trahison ; ils me consolent et hâtent mon arrivée visible au monde.
Vous, les petits, vous si aimants, vous si amoureux de moi, rapprochez toujours plus mon retour. Ma belle vigne a été attaquée et pillée et chaque jour les ennemis ajoutent ruine sur ruine : celui qui était censé s'en occuper s'en fiche. Le chef de mes serviteurs dirige bien, procède selon mes instructions ; mais qui fait attention à ses paroles ? Les serviteurs sont incompétents et faibles : la torpeur les a rattrapés ; ils sont infectés par un mal qui fait de nombreuses victimes et se propage de plus en plus : cela s'appelle l'indifférence, la tiédeur. L'ennemi a bien compris qu'il peut faire beaucoup, puisque toutes les clôtures ont été démolies : n'importe qui peut piller ; tout le monde, en fait, prend et détruit. Alors je me suis dit : tes bergers ont abandonné leurs troupeaux entre les mains de l'ennemi et tes vignerons ne se soucient plus que d'eux-mêmes donc les brebis sont dispersées et la vigne est dans un état épouvantable ; Je descends moi-même pour protéger mes intérêts. J'appelle de nouveaux bergers, selon mon Cœur ; Je place d'autres vignerons, selon ma volonté. Je cherche parmi les miens : il doit rester quelqu'un ! Tout le monde ne m'a pas abandonné, tout le monde ne m'a pas trahi : je vois des cœurs brûlants ; Je vois des esprits dirigés vers moi. Les serviteurs, très fidèles, restèrent en nombre minime, mais prêts à tout sacrifice pour me servir. Chère épouse, je leur ai confié mon trésor sur terre et je vois que chacun fait de son mieux pour le protéger et le faire connaître.
Maintenant je descends visiblement sur terre et je prends les quelques bergers fidèles, les quelques serviteurs obéissants et je construis de mes propres mains une nouvelle bergerie pour les brebis sauvées. Je m'occupe personnellement de ma vigne, aidé par les petits serviteurs obéissants : vous verrez quelles merveilles je vais accomplir, vous verrez quel changement en peu de temps ! Je chasserai tous les incompétents, je punirai les serviteurs indisciplinés et rebelles et aucun d'eux n'aura part de mon héritage : celui qui a pillé la vigne ne jouira pas de ses fruits, celui qui a fait égarer mon troupeau ne verra pas le une nouvelle et magnifique bergerie que j'ai déjà préparée pour mon troupeau.
Mariée, je viens bientôt rassembler tous les élus. Vous aurez un monde nouveau dont vous pourrez profiter, fidèles, chers, qui ne vous sont pas laissés convaincre par les pièges subtils des maudits.
Je viens, bien-aimés, guérir mon peuple, dont je veux panser les blessures : il reviendra aussi vigoureux qu'avant l'assaut, plus qu'avant. Je souhaite que des pousses luxuriantes émergent de ce nouveau peuple : vous verrez la splendeur de ma nouvelle création ! Ce sera merveilleux d'y vivre, chère épouse.
Tu n'auras pas à vivre, ami fidèle, dans deux réalités très différentes, l'une de ténèbres, l'autre de lumière éblouissante, à la fois : ce sera lumière dans la lumière, éclat dans l'éclat, bonheur dans le bonheur.
Attendez, soyez patient et travaillez, sans vous fatiguer : mon intervention est déjà en cours ; cela arrivera dans le temps et hors du temps. Mes promesses s'accomplissent pleinement au fond de certains cœurs : en eux est déjà ma grande source. Un jardin fleuri est l'âme de mes élus, où j'ajoute fleur à fleur et ceux qui sont là fleurissent continuellement et s'enrichissent de nouvelles merveilles. Mon sang circule dans ce jardin et chaque recoin devient joie, grâce.
Ainsi, ma bien-aimée, ainsi – soyez joyeux – seront toute la terre et la ville dont vous avez rêvé.
Chaque ville du futur proche sera structurée sur l'Amour Divin.
Il n'y aura aucune saleté dans aucun coin, même le plus reculé, mais un parfum de pureté et de sainteté.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

Je prépare les saints pour mon royaume de sainteté. Certains sont cachés, d'autres manifestes ; moi seul, moi, Jésus, je les connais. Le monde les ignore et continuera de le faire jusqu'au moment où je déciderai de révéler même les choses les plus cachées. Je viens revêtir la terre de la robe brillante pour la nouvelle et grande fête.
Mes bien-aimés sont prêts, avec la bonne robe et chacun ressemble à une étoile, autour de la plus brillante et flamboyante. Ceux-ci montreront bientôt leur splendeur même aux peuples qui ont longtemps vécu dans les ténèbres ; pour chaque peuple, il y aura une constellation qui éclairera et guidera le voyageur perdu et désorienté.
Je veux faire une seule bergerie avec un seul berger. Je veux qu'il n'y ait qu'un seul vignoble, luxuriant et splendide, qui produise des raisins de choix et un vin spécial pour tous les peuples et toutes les nations. Chaque peuple, mon bien-aimé, sera mon peuple, chaque nation ma nation, chaque cœur battra pour moi et chaque aspiration sera dirigée vers moi.
Encore un peu et mon œuvre, mon grand chef-d'œuvre, sera sous les yeux étonnés de tous. Quelle surprise pour les sceptiques, chère mariée, que de merveilles se dérouleront sous leurs yeux ! Le cœur de ceux qui n'ont pas cru, n'ont pas travaillé, n'ont pas collaboré, n'ont pas espéré gémira !

Celui qui n'a pas cru n'entrera pas. Quiconque n'a pas travaillé pour moi n'entrera pas. Toute personne n'ayant pas collaboré avec moi n'entrera pas. Celui qui n'a pas espéré en Moi ne verra pas tout se renouveler dans sa vie.
Grande luxuriance dans mon jardin sacré ; hors du désert, la désolation, le froid ! À l'intérieur de la joie et des chants d'exultation ; dehors en se lamentant et en pleurant, sans aucune consolation ! Vivez bien, épouse bien-aimée, même ce jour que je vous offre : que chaque instant soit pour moi une offrande de tout votre être. Courage, mon peuple : vous ne serez plus déchirés ! Les prières des petits, le zèle de quelques-uns sauveront le monde de la ruine. Pour l'amour des élus, je ferai preuve de miséricorde envers ceux qui l'invoqueront. Moïse a obtenu beaucoup, pour sa fidélité et son obéissance : un seul en a sauvé plusieurs.
Vous êtes de nombreuses torches bien allumées : avec elles je veux éclairer la grande nuit, jusqu'à mon glorieux retour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus rétablira un nouvel Eden sur terre. Faites confiance à Dieu et ne perdez pas espoir. Nombreux sont ceux qui gémissent profondément, à cause de la douleur du moment : il semble qu'il n'y ait même pas d'éclaircissement. Personne qui croit fermement ne devrait se sentir perdu : il y aura une intervention divine. Sois sûr de ça. Jésus connaît chaque situation et veut voir et tester la foi de chacun. Il aime chaque homme, il l'aime très intensément, et ne permettrait jamais la douleur si celle-ci n'était pas le médicament nécessaire pour guérir ses maux. Voyez-vous, chers enfants, comment le monde rejette les croix, rejette le sacrifice et ne veut même pas entendre parler de pénitence ? En rejetant ces choses, il rejette son propre salut et rend les croix de substitution plus lourdes que ce que Dieu leur avait permis.
Petits, n'imitez pas ceux qui veulent vivre dans la rébellion et la désobéissance ; sois docile et humble, vraiment, au fond de ton cœur. Chaque jour a sa douleur, chaque jour aura sa douleur, mais aussi le moment de douceur et de tendresse de Dieu, si cela est toléré avec patience et amour. L'homme ne peut pas vivre sans Dieu : le grand malheur et l'angoisse des cœurs sont précisément dus au rejet continu de Dieu : il refuse lorsque sa volonté n'est pas acceptée. Il refuse lorsque ses lois ne sont pas respectées. Il refuse lorsque sa grâce n'est pas acceptée. Vous refusez à chaque fois que vous suivez non pas sa logique, mais votre propre logique. Vous rejetez Dieu lorsque vous continuez à faire des projets sans lui, à prendre des petites et grandes décisions sans consulter votre conscience qui est réduite au silence, au point de la rendre muette et sourde. Jésus vient à la rencontre de chaque homme : il veut l'embrasser et le sauver ; mais il trouve des obstacles dans sa volonté, si rebelle qu'elle ne lui permet pas d'agir. Chers enfants, comme vous le voyez, je vous dis toujours comment vous devez vous comporter, quelles choses éviter, quel comportement adopter ; demande toi. Pourquoi est-ce que j'insiste toujours sur les mêmes choses ? Pourquoi le professeur répète-t-il encore et encore la même leçon ? Pour devenir ennuyeux ou parce que cette leçon est d'une grande importance et que les apprenants ne veulent pas s'en souvenir ?
Réfléchissez bien à mes paroles et regardez attentivement votre vie, vos œuvres. Examinez chaque action que vous accomplissez ainsi que les pensées qui vous viennent à l'esprit, examinez : personne ne les connaît des hommes, mais elles sont bien connues de Jésus. Ne soyez pas toujours prêt à vous justifier en invoquant des prétextes de toutes sortes ; soyez sévères avec vous-mêmes lorsque vous découvrez un rameau d'arrogance, d'orgueil, de rébellion, de vaine gloire. Soyez prudent et précis dans votre examen de vous-mêmes, comme vous l'êtes parfois dans le jugement des autres.
Chers petits enfants, que cela ne soit pas un reproche ; la Mère du Ciel vous aime, vous aime immensément et veut vous conduire haut, très haut, à la place que Jésus a préparée pour chacun de vous. Pensez-y : pourriez-vous jouir de tant de grâces si le but à atteindre n'était pas très important ?
Je vous conduis par la main, parce que Jésus le veut ainsi. Certains d'entre vous se sentent trop confiants ; Je leur dis de demander humblement la lumière à Jésus pour qu'il n'y ait plus un seul coin sombre et négligé. Ne vous forcez pas à paraître bon et saint devant les hommes pour vous entendre louer et apprécier : soyez vraiment bons et saints. «Je te louerai, je t'apprécierai. Moi, moi Jésus, je vous récompenserai en temps voulu. Ne faites rien pour plaire aux hommes, mais faites tout pour me plaire. Ces mots, vous devez les entendre dans votre esprit chaque fois que vous êtes sur le point de prendre une décision. Travaillez toujours pour plaire à Dieu, même si votre travail est critiqué, désapprouvé, rejeté par les hommes.

Chers enfants, prenez exemple en ce temps des grands saints qui vous montrent le chemin à suivre, le chemin du témoignage, du courage, parfois même du martyre. Faites ce qu'on vous commande de faire : vous verrez bientôt le visage aimant de Jésus.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.06.97

Amis choisis et fidèles, que la joie soit dans vos cœurs, que la paix règne en vous. Reste en moi et la joie et la paix ne disparaîtront plus jamais.

Mariée bien-aimée, mes promesses se réalisent pour vous qui les avez écoutées et attendez leur pleine réalisation. Dans les tourments quotidiens vous avez une joie profonde, dans les temps troublés vous avez la paix : il y a en vous un avant-goût du Paradis, ce que J'ai promis à tous ceux qui ont cru en Moi.

Épouse bien-aimée, je suis descendue dans le monde non pour le condamner, mais pour que tous les hommes soient sauvés, par mon sacrifice. Quel homme pourrait entrer dans le royaume de la paix et du bonheur, après la grande offense de la désobéissance d'Adam ? Je suis venu ouvrir les portes du Paradis qui étaient fermées et scellées : personne ne pouvait y entrer. Désormais, les portes, grâce à mes mérites, sont grandes ouvertes ; celui qui croit en moi et fait ma volonté est sauvé, la paix et la joie resteront en lui pour toujours, dans un crescendo sans limites.

Bien-aimé, j'ai dit que celui qui croit en moi est sauvé, mais qu'arrivera-t-il à celui qui ne désire pas mon Amour, qui ne demande pas ma miséricorde, qui rejette mes dons, qui m'ignore durant sa vie, bien qu'il m'ait connu. ? Celui qui refuse de croire, même s'il en a la possibilité, refuse le salut. Il n'y a aucun homme qui puisse faire le bien si je n'agis pas puissamment en lui : sans moi, épouse bien-aimée, tu ne peux rien faire. L'homme qui me rejette dans son cœur est attaqué par les forces du mal : mon ennemi ne cherche qu'une proie à attaquer et à dévorer. Sans moi, sachez-le, il n'y a pas de salut, il n'y a pas de paix, il n'y a pas de joie ; il y a un grand vide qui se termine par le désespoir.

Ceux qui disent que l'homme peut se sauver même sans mon aide mentent, à condition qu'il fasse le bien. Mais moi, je vous dis le contraire : l'homme sans moi n'est pas capable de faire le bien ; il croit le faire, il s'illusionne qu'il le fait, mais il n'accomplit rien et détruit tout.

Celui qui aime le bien m'aime moi qui suis le bien suprême. Celui qui veut faire le bien me demande conseil et soutien. Moi, moi, Dieu, je suis le bien absolu, je suis la seule source où puiser ; il n'y en a pas d'autre.

Il y a beaucoup de peuples qui ne m'ont pas encore connu ; parmi eux, il y a ceux qui, même s'ils ne connaissent pas mon nom, me servent, me louent, m'adorent, m'obéissent bien plus que ceux qui le prononcent continuellement. L'amour, ma bien-aimée, ne part pas des lèvres, mais du cœur. Ni celui qui prononce mon nom ne m'aime, ni celui qui répète par cœur de nombreuses prières ; Seul celui qui fait ma volonté, celui qui travaille avec mon Amour et construit avec moi, m'aime. Combien de créatures bien-aimées qui n'ont jamais connu la vraie religion se retrouveront devant ceux qui l'ont possédée !

Quand je vois un cœur ouvert à la grâce, quelle que soit la race ou la religion à laquelle il appartient, j'y travaille puissamment. J'embrasse l'âme qui me cherche, je lui parle avec la tendresse d'un Père, je l'appelle par son nom, je l'incite à me suivre par des chemins connus de moi seul et je lui offre aussitôt mes délices, ma paix, ma joie, ma vie. -donnant la rosée, de mon Amour. Combien d'hommes, considérés comme les derniers, seront parmi les premiers et combien, appréciés comme premiers, loués comme premiers, seront les derniers !

Mon épouse, ne juge rien d'avance, ne dis pas : « Ceci est vrai ; pas ça." N'attribuez pas de places au Paradis, selon votre logique : Moi, Moi, Jésus, je suis le juge ! Attendez-moi et en attendant agissez selon ma volonté, en prenant soin de suivre ce que je veux, et non ce que vous voulez et m'attribuez.

Mon épouse, je veux aussi qu'on fasse bon usage de la charité : nombreux sont ceux qui ont une fausse conception de la charité, ils appellent par ce nom ce qui leur plaît et disent : « Jésus, sûrement, est heureux ». En effet, moi, moi, Dieu, je ne le suis pas du tout !

demandez-moi de la lumière et je vous en donnerai autant que vous voudrez. Donnez mon Amour aux hommes, puisez à la source éternelle, qui ne cessera jamais de donner son bien ; ne donnez pas votre amour en le prenant pour le mien : vous passeriez de la charité, que vous voulez faire, à l'anti-charité, que vous voulez éviter.

Épouse bien-aimée, je vois que tu es déjà inquiète à l'idée que quelqu'un puisse se faire illusion en se croyant plein de zèle et de charité, mais qu'au contraire il se trouve dans une situation différente. Ne craignez pas l'âme qui a confiance en moi : je connais mes créatures et je sais qui agit avec

méchanceté, je sais qui agit, par naïveté, avec pureté de cœur. Pour ces derniers, il y a ma compréhension et mes conseils particuliers pour atteindre la pleine maturité spirituelle. Malheur aux méchants, malheur aux hypocrites, malheur aux

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

ceux qui abusent de la bonne foi d'autrui : pour ceux-là il y aura rigueur et punition ! Aimez votre prochain avec mon sentiment : faites toujours ce qui peut lui être utile et non à vous-mêmes ; veillez à offrir de la joie et de la consolation et à ne pas demander de la joie et de la consolation.

Tu vois, ma bien-aimée, comme il n'est pas du tout facile de marcher vers le chemin de la perfection. Le chemin est semé d'embûches : on veut aller à droite, mais on se retrouve du côté opposé ; ma directive est toujours nécessaire. Tout le monde me demande de l'aide, avant de prendre une décision, avant de faire un projet : c'est en cela que consiste l'humilité. Donnez, ainsi il vous sera donné en ce moment de fierté générale.

Bienheureux les humbles qui le sont non pas en apparence, mais au plus profond de leur être ! Bienheureux les dociles qui se laissent conduire par Moi, sans protester, là où je veux les emmener ! Bienheureux les petits qui le sont aux yeux du monde, mais pas aux miens ! Bienheureux ceux qui ne sont tenus en considération, parce qu'ils pratiquent Mes Lois et les défendent ! Bienheureux ceux qui me restent fidèles dans tous leurs choix et se gardent bien de faire ce qui me déplaît ! Je te dis, ma bien-aimée, quelle sera grande leur joie quand, avec surprise, ils verront mon visage, ils entendront ma voix aimante, qui les appelle à une nouvelle vie par un jour sans coucher de soleil.

Voici le nouveau cadeau d'aujourd'hui : la lumière s'est levée au Ciel, les ténèbres se sont dissipées et tout est lumineux autour de toi, petite, fidèle, épouse. Reste en moi et réjouis-toi dans mon Cœur. Voilà de nombreuses heures, de nombreuses minutes, à chérir, sans qu'une seule soit perdue ! De nombreuses âmes se présenteront à mon tribunal. Accompagne-les, épouse fidèle, accompagne-les de ta fervente prière : qu'aucun d'eux ne se présente seul, sans l'amour de son frère pour l'aider ! C'est dur, tu sais, le dernier combat et il faut soutenir l'âme pour ne pas céder !

Travail, plaisir, travail, sans repos : les faibles sont très nombreux et les vigoureux en nombre toujours plus réduit. Je t'accorde, ma bien-aimée, un excès d'énergie justement pour que tu puisses le donner à ceux qui en ont besoin. Les âmes sauvées grâce à votre travail vous béniront pour toujours.

Priez, chers élus, priez sans interruption, avec votre cœur, avec votre esprit, avec chaque aspiration à la vie.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

L'Église célèbre Saint Jean-Baptiste

24.06.97

La Mère parle aux élus

Mes chers enfants, le monde cherche la paix, mais il ne trouve pas la paix, le monde cherche la joie, mais il n'y a pas de joie. Le monde ne trouve pas, n'a pas, parce qu'il cherche là où il est inutile de se tourner ; seul Dieu possède ces grandes richesses. Le monde ne cherche pas Dieu, le Dieu unique, mais se tourne vers des dieux faux et menteurs, vers des idoles fabriquées par des esprits humains qui ne peuvent satisfaire la soif du Divin qui est en l'homme.

Voyez-vous, mes petits, combien la superstition a remplacé la vraie foi ? Pourquoi ça?

Dieu ne peut pas être oublié ! Dieu ne doit pas être oublié ; au lieu de cela, Dieu est oublié du monde d'aujourd'hui ! Combien sont ceux qui vivent dans la plus grande indifférence religieuse ! Combien pratiquent les Lois divines, les défendent, les proclament avec courage et en témoignent avec amour ?

Ceux qui doivent parler chuchotent souvent, ne se font pas entendre et ne le font pas parce qu'ils n'ont pas de voix, mais parce qu'ils ont peu de courage et ont très peur de créer de l'inimitié et de l'hostilité.

Aujourd'hui, l'Église célèbre un grand saint, Jean, le courageux précurseur de mon Fils Jésus, qui parlait aux gens sans crainte ; il a éduqué les foules, il les a instruits, il n'a pas fait taire les défauts du peuple, mais il les a mis en lumière. Il n'épargna pas ses reproches ouverts même au roi Hérode, grand et puissant, à qui personne n'avait osé accuser ses erreurs, par crainte de sa vengeance.

Chers enfants, devons-nous plaire aux hommes ou à Dieu ? Devrions-nous obtenir la faveur humaine ou la faveur divine ? Combien de fois, mes petits, vous retrouvez-vous confrontés à un choix similaire et, par peur, vous aimeriez garder le silence, par peur, faire semblant de ne pas

voir, de ne pas entendre, de ne pas comprendre ! Les grands saints ont-ils fait cela ? Est-ce que les vrais amis de Dieu font cela ?
Enfants, soyez audacieux dans ces circonstances : parlez ouvertement, condamnez le péché avec courage, condamnez-le avec rigueur. Ne vous taisez pas, par complaisance, quand vous avez besoin de parler clairement !
Les Lois de Dieu sont clairement piétinées, elles sont oubliées, elles sont critiquées, elles sont altérées ; où sont les Johns du XXe siècle ? Est-il possible que si peu de gens soient courageux et que tant de gens aient peur ?
Ne vous cachez pas, mes enfants, par peur ; sortez, écoutez attentivement, regardez et faites un effort pour comprendre, puis parlez : Dieu désire un témoignage en cette époque de déviation, de mauvaise orientation générale.
Petite, ma chère fille, réfléchis, réfléchis : si les hommes s'étaient opposés à temps à la propagation du mal, s'ils avaient mis un barrage contre lui, à temps, penses-tu qu'il y aurait maintenant cet énorme océan de péché qui submerge les peuples. et les nations ? L'océan est fait de nombreuses gouttes qui se sont réunies : aucune n'a été empêchée de tomber ; vous pouvez voir les conséquences autour de vous et partout. Des âmes sont perdues, mes enfants, elles sont perdues, en grande quantité, parce qu'il y en a peu qui se sacrifient et beaucoup qui vivent dans un péché très grave et ne veulent pas changer : ils attendent que la miséricorde se change en justice. Si tout se déroule ainsi, cela arrivera très bientôt !
Je vous le dis, petite poignée d'enfants, dociles et obéissants, tous destinés à accomplir la volonté divine : donnez-vous tous à Jésus. Peu importe si le monde vous critique, se moque de vous, vous insulte avec des noms offensants : louange humaine. , la satisfaction compte du peuple ou le Divin et son plaisir ? Que cherchait le grand saint dont nous célébrons aujourd'hui la naissance ?
Il a choisi Dieu, au prix du martyre ; il a choisi Dieu et a refusé de plaire aux hommes !
Voici le chemin, voici le chemin que vous aussi devez parcourir. Dieu, fait Homme, a donné pour vous jusqu'à la dernière goutte de sang ; soyez également prêt à faire n'importe quel sacrifice pour lui.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.06.97

Élus, sacrifiez-vous pour ceux qui ne connaissent pas la loi du sacrifice, faites un don pour ceux qui ne veulent rien offrir, donnez généreusement pour ceux qui ne veulent rien donner. Celui qui donne recevra une mesure abondante : il l'aura pour lui et pour ceux qui lui sont si chers. Celui qui prie intensément et me donne son cœur se sauve lui-même et sa famille. Pour celui qui se sacrifie avec amour, sauvez ceux qui languissent dans le dénuement spirituel.

Épouse bien-aimée, tu m'as offert une autre nuit de prière : le cœur s'unit à moi jour et nuit, me loue, m'adore, sans interruption. N'ayez pas peur, bien-aimés, pour l'accomplissement de vos multiples tâches : Moi, Moi, Jésus, je vous soutiens ; Vous m'offrez votre petite part et j'ajoute ce qui manque.
Comme pour vous, ainsi pour les autres qui voudront toujours rester unis à moi : celui qui m'offre beaucoup recevra beaucoup plus. Je demande beaucoup à quelqu'un qui peut donner beaucoup. Celui qui se sacrifie pour Moi ne se sentira pas fatigué ou particulièrement faible, mais aura ma bénédiction et avec elle la force d'aller jusqu'au bout.
Chère épouse, un grand profit est obtenu par l'âme qui ne se soucie pas tant des choses temporelles que des choses éternelles et qui se sacrifie les unes pour les autres ; L'homme qui accorde trop d'attention aux biens périssables et néglige les biens éternels obtient peu de profit. Chère mariée, nombreux sont ceux qui, en cette période formidable, se comportent comme des enfants insouciants qui veulent faire seulement ce qu'ils aiment et négligent ce qui est désagréable.
L'enfant est justifié, en raison de son jeune âge, par son incapacité à utiliser son intellect et sa volonté de manière adéquate, mais il n'en va pas de même pour l'adulte capable de comprendre et de vouloir qui se comporte comme un enfant. Faites savoir à l'humanité qu'elle est à la veille d'un grand jugement qui impliquera tous les hommes. J'ai donné à chacun des talents en nombre différent et de valeurs différentes ; J'exige qu'ils soient utilisés de manière appropriée. Je les ai comptés un à un ; Je viens prendre le capital plus les intérêts que cela a rapporté. Celui qui est endetté devra payer ; il devra céder jusqu'au dernier centime, car je suis un Maître exigeant et j'exige jusqu'au dernier centime ce qui m'est dû.
Combien sont ceux qui jouent au jeu, trichant parce qu'ils ne voient que miséricorde en moi et oublient que je suis un juge parfait, en qui, avec une grande miséricorde, il y a une grande justice !
Combien, mes bien-aimés, sont les méchants qui prennent ce qui ne leur appartient pas et

profanent ce qui est saint et doit sanctifier ! Ils suivent les traces de leur maître du mensonge qui a toujours triché, a été faux et fourbe et devra à jamais rester dans les abysses du désespoir. Je sais, ma bien-aimée, que ton cœur est profondément attristé par les nombreuses profanations que tu vois se faire sous tes yeux, sans aucune possibilité de changer les événements. Même cette douleur qui transperce ton cœur me sert : c'est un tourment qui intercédera pour beaucoup d'âmes qui cherchent la lumière, mais vivent encore dans les ténèbres. Malheur, malheur, trois fois malheur à ceux qui abordent les sacrements superficiellement et sans aucune préparation ! Malheur à ceux qui ne veulent pas comprendre sa grande valeur, mais l'abordent avec indignité ! Celui qui veut se réconcilier avec Moi, sans repentir, sans contrition, mais par plaisir, avec tromperie, plein de trahison, il est un menteur, un ennemi et sera traité comme tel ; si donc il ose prendre le mien, très pur et trois fois saint, dans un corps indigne, alors il mange sa condamnation qui ne tardera pas à venir et sera terrible ! D'innombrables profanations sont perpétrées chaque jour ; mais je ne permettrai plus cet horrible jeu : tous disparaîtront de la surface de la terre et jouiront du fruit amer de leur méchanceté. Que l'homme sache donner la juste valeur aux choses sacrées, comme il sait la donner aux choses profanes ! Voyez-vous, ma bien-aimée, combien chacun est très habile à veiller à ses propres intérêts ? Même les plus ignorants sont précis et prudents dans cette opération ; Cependant, la négligence commence lorsque les intérêts sont de nature spirituelle et concernent l'âme plutôt que le corps.

Eh bien, lors du jugement qui est imminent, on me répondra de tout. J'ai déjà préparé l'addition de chacun; J'exige un paiement immédiat, sans délai. Je n'attends pas, parce que j'ai trop attendu ; Je ne suis pas patient, parce que j'ai été trop patient ! Le mal se produit continuellement dans chaque

partie de la terre et c'est de plus en plus grave : tout principe moral est oublié, chaque règle annulée, mes lois oubliées ou, honteusement, manipulées même par ceux qui devraient les respecter et les faire respecter. Je suis silencieuse. Moi, Jésus, je veille et je me tais, je n'interviens pas promptement. Par Amour, j'agis ainsi, car si je punissais immédiatement tous les transgresseurs, très peu seraient sauvés et un nombre illimité serait condamné, sans appel. Je suis Dieu de salut et je ne veux pas la mort des pécheurs, mais leur vie. J'attends donc et je ne suis pas compris. J'attends de sauver, mais l'homme ne comprend pas et se trompe par insouciance ou, pire, par faiblesse, ce qui n'est que miséricorde et Amour infini.

Je donne ma miséricorde à ceux qui la demandent avec un cœur sincère. J'ai pardonné au voleur qui se tenait devant moi et je l'ai emmené avec moi au Paradis ; mais c'était une période spéciale et un moment très spécial. De plus, il a payé sa dette au prix fort, avec un maximum de tourments, qu'il a endurés instant après instant avec beaucoup de patience et d'amour. Laissons le monde se préparer, se préparer, à temps, à rembourser la dette. Il faut avoir immédiatement ce qui est nécessaire, il faut pourvoir, aussi longtemps que cela est possible : je viens, comme l'éclair dans la nuit, quand personne ne s'y attend et que tout le monde dort et ne pense pas.

Mariée bien-aimée, je parle à travers toi. Que les nombreux sourds, les nombreux paresseux, les nombreux incrédules écoutent et s'inquiètent : ce qu'ils attendent pour demain viendra aujourd'hui et ce qu'ils attendent pour après-demain sera déjà demain. Les choses changeront brusquement, comme le ciel qui passe de nuageux à soudain sombre et orageux, à tel point qu'il ne vous laisse pas le temps de vous abriter de la grêle qui tombe, abondante, et détruit partout où elle tombe et le L'agriculteur qui ne l'aura pas fait à temps ne récoltera rien et verra tous ses efforts vains.

Mon tout-petit, même dans ton magnifique pays il y aura des tempêtes ; mais j'épargnerai le pire, pour votre amour, pour le grand amour que vous portez à tout ce qui s'y trouve. Moi, moi Jésus, je l'épargnerai en partie et ton cœur ne gémira pas de douleur. J'aime, ma femme, ce que tu aimes et je veux te montrer la tendresse d'un mari qui ne veut en rien affliger sa bien-aimée. Pensez aussi aux beautés qui réjouissent votre cœur, caressez les souvenirs d'un passé toujours présent en vous, en exil volontaire. Vous m'avez également offert ce sacrifice et pour cette raison, votre cadeau pour moi, je laisserai intact ce que vous aimeriez trouver.

Pas même une feuille ne sera perturbée par le grand ouragan qui se prépare, pas même un seul arbre ne sera déraciné : les fleurs continueront à fleurir et les prairies continueront à se remplir de pâquerettes. Vous verrez les merveilles de mon Amour et vous jouirez comme vous n'avez jamais joui ; vous récupérerez gratuitement les biens que vous m'avez cédés pour un service long et fatiguant. Ce que vous m'offrez, amis fidèles, n'est jamais perdu ; mais tout sera généreusement rendu.

Réjouis-toi en moi, mon petit. Perdez-vous dans l'immense océan de mon Amour : ici il y a toujours du calme et le cœur ne doit pas trembler. Attendez dans la joie.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits enfants bien-aimés, réjouissez-vous, car Jésus veut que vous soyez joyeux, il ne veut pas que vous ayez des larmes sur le visage. Il est sur le point de revenir et les souffrances du présent disparaîtront pour toujours et d'autres reviendront.

Portez patiemment la croix qui, pour certains, semble être devenue plus lourde, mais c'est un signe clair que la fin du processus est désormais proche.

Pensez toujours à mon Jésus : dans les derniers instants, la souffrance a augmenté de manière disproportionnée ; le moment de gloire approchait et les spasmes devenaient de plus en plus aigus, jusqu'à disparaître complètement. Toi non plus, ne gémis pas si la douleur devient plus forte : cela signifie que la gloire est proche.

Espérez et ne craignez pas, espérez et ne vous découragez pas, espérez, car celui qui vous a promis gardera ce qu'il a dit. Espérez et réjouissez-vous du voyage vers la lumière, sans coucher de soleil. Je viens consoler les affligés, relever ceux qui sont tombés, mais qui ont tant de bonne volonté. Je suis venu avec le sourire de ceux qui ne voient autour d'eux que des visages sombres et des regards hostiles. Je suis venu pour ceux qui souffrent dans un lit de douleur. Ici : ma main repose sur son front. La douleur disparaîtra, les enfants. Je viens chaque jour vous faire cette magnifique annonce. Soyez dans la joie, soyez prêts à vous élancer dans le grand envol vers les cimes les plus sublimes, là où Jésus vous a préparé un royaume de bonheur immense. Je viens consoler les cœurs brisés. Je viens apporter mon immense Amour à ceux qui ne sont aimés de personne ; Je prends dans mes bras les petits dont personne ne veut, je les berce, je les caresse, je les rassure avec des mots doux et réconfortants. Je viens pour ceux qui sont dans la joie, pour les y confirmer. Je viens pour ceux qui souffrent, pour leur promettre un grand changement. Je viens aussi pour les orgueilleux, les superficiels, les méchants, les arrogants. Je viens pour les gens insensés qui brûlent ces jours si décisifs dans la vanité et les bagatelles et qui ne savent pas qu'après ceux-ci, il n'y en aura plus d'autres comme eux. Je viens pour eux pour les inciter à changer, pour les avertir, pour demander encore une fois le repentir. J'aime beaucoup tous mes enfants et je voudrais qu'aucun d'entre eux ne soit perdu.

Je leur dis : essayez de fermer les yeux pour que la lumière ne filtre pas et restez dans cette position le plus longtemps possible. Après seulement quelques instants, vous ressentez un grand malaise, presque un désarroi ; vous ne pouvez pas résister longtemps, une peur mystérieuse vous saisit qui devient angoisse.

Réfléchissez maintenant, chers enfants : si ce qui, déjà pour un court instant, vous fait perdre votre chemin, durait longtemps, sans que vous puissiez plus voir la lumière, comme ce serait triste ; si cela devait durer éternellement, essayez d'imaginer quel désespoir ce serait.

Enfants, enfants bien-aimés, qui n'ont toujours pas bougé, après tant de paroles de ma part, ne laissez pas échapper même cette poignée de jours : Jésus pardonne, pardonne, s'il voit une contrition sincère ! Retournez vers lui et vous trouverez la paix et la joie. Il vient apporter la paix, mais à ceux qui y travaillent. Il vient apporter la joie, mais à ceux qui la méritent, en faisant de bonnes œuvres. Il veut user de sa miséricorde infinie ; mais il faut le supplier. Celui qui ne cherche pas Dieu maintenant pour être trouvé demain pourrait frapper en vain, implorer en vain, appeler en vain.

Chers petits, travaillez avec zèle, unis, en ces grands et derniers jours, d'une époque qui s'achève définitivement : sauvez les âmes par la prière, par la supplication, par le sacrifice. J'intercède pour le monde entier : restez près de moi et donnez-moi autant que vous pouvez ; J'ai aussi besoin de petits sacrifices. Je veux tout offrir à mon Jésus pour qu'il ait pitié de cette génération si faible, si fragile, si égarée, si aveugle et sourde à mes appels.

Je t'aime. Je vous aime, chers enfants. Travaille avec moi.

Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.06.97

Amis choisis et fidèles, je veux embrasser chaque homme et je veux de la joie pour le monde, pas de la douleur. J'entends que les hommes se plaignent, par trop d'angoisse ; Je vois de la tristesse et du tourment partout. Venez tous à moi dans ces bras qui veulent vous serrer, et toute douleur disparaîtra.

Mariée bien-aimée, je veux apporter la paix au monde. Je donne la paix à chaque cœur qui la désire. Je vous offre le plus grand cadeau pour que vous l'apportiez à vos frères : il n'y a pas de

joie sans paix, celui qui ne le porte pas dans son cœur ne peut pas donner la paix aux autres. Ayez un cœur plein de paix et votre vie deviendra alors un rêve magnifique. Ne cherchez pas loin ce que vous pouvez facilement avoir près de vous ; ma Source est unique, mais j'ai ouvert des flux partout. Vous devez dessiner, vous devez demander et vous obtenez ; Je t'ai dit à plusieurs reprises, épouse bien-aimée, que c'est le temps des grands dons, ceux que l'humanité n'a jamais possédés. Moi, moi Jésus, je les donne à quiconque me les demande avec un cœur sincère. Celui qui demande l'a fait, celui qui frappe, on l'ouvrira, maintenant mais pas plus tard, aujourd'hui mais pas demain !

Voyez à quelle vitesse le temps change : aujourd'hui un beau ciel clair, après un moment, des nuages et de la pluie. Le soleil peut briller longtemps dans le ciel, à tel point qu'il laisse penser qu'il en sera toujours ainsi ; mais, tout à coup, une longue pluie qui n'en finit plus...! C'est l'époque de grands changements et pas seulement météorologiques.

Soyez prudent, hommes de la terre, faites attention à ce que vous faites ! Les mots que vous trouvez dans ce message, je les répète au cœur de chaque homme ; de l'autre côté du chemin, connu de moi seul, je parle avec tendresse à ceux qui ont encore des oreilles pour me comprendre et un cœur pour m'aimer. Je dis : dépêchez-vous ! Je dis pour la dernière fois : dépêchez-vous, car la pluie suit le soleil et la pluie légère est suivie d'une pluie très forte ! Cela ne suffit pas : d'autres suivront ; mais il n'y a aucune crainte à avoir si je suis à la barre de votre navire. Je vous annonce depuis quelque temps que la mer est sur le point de changer. Maintenant c'est calme : je le veux. Maintenant c'est le calme : je l'impose. Cette vague, qui maintenant calmement votre pied, est la même qui peut bientôt dévorer votre bateau, si vous n'avez pas ma présence dessus. Cherchez-moi, cherchez-moi maintenant que je peux être trouvé ; cherchez-moi, parce que moi, moi, Jésus, je désire être cherché ! Je veux reprendre les rênes de ta vie. Je veux être au centre de votre existence pour la guider sur les mers déchaînées. Donc, en fait, ils le seront sous peu. Que fera celui qui ne m'a pas ? Que fera celui qui a été trompé par mon ennemi ?

Je veux régner sur le monde pour changer son destin ; mais je n'impose pas ma présence par la force. Je demande et je n'exige pas, je frappe et je ne m'impose qu'à ceux qui ont désormais franchi la ligne d'arrivée de leur course. Dans ce cas, le choix doit être immédiat, même si le chemin est très pénible, sans possibilité de changement.

Chère épouse, quiconque n'a pas voulu de moi dans sa vie jusqu'à ce moment, après tant d'invitations, tant de mots, tant d'occasions, tant d'appels, devra souffrir autant qu'il a jamais souffert, gémir, sans trouver personne pour les consoler. De quelle défense dispose l'enfant, parti très loin de sa mère, face aux embûches et aux dangers qui l'entourent ? Qui peut protéger le petit sinon ceux qui l'aiment tant ? Qui l'aime plus que la mère qui l'a mis au monde ?

Mes bras aimants accueilleront tous ceux qui y ont trouvé refuge. Ceux-ci, protégés et réchauffés par mon Amour, ne ressentiront plus le froid autour d'eux, n'auront plus faim et la chaleur ne les brûlera plus ; ils vivront dans la paix et la joie. Tout changera pour le mieux pour eux et leur vie sera un paradis sur terre d'abord, au Ciel, ensuite.

C'est le moment décisif pour tout choix : soit avec moi, pour toujours, soit sans moi, pour toujours. Il n'y a pas de voies intermédiaires : hors de moi, il y a le désespoir, en moi la joie la plus sublime. Mariée bien-aimée, nombreux sont ceux qui vivent dans une totale indifférence, ne faisant apparemment aucun choix et se trompant en pensant qu'ils ont ce que les autres auront, ceux qui ont travaillé dur, soupiré, souffert pour agir selon ma volonté. Eh bien, chère épouse, dites-le ouvertement au monde : ils se trompent ; celui qui n'offre rien à ce moment, favorable, n'aura rien plus tard. Que ces rêveurs se souviennent de l'histoire qui parle de la cigale et de la fourmi : pendant le long hiver glacial, la fourmi s'amusait, bien pourvue en nourriture ; gémissait la cigale qui ne servait à rien

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

il avait pensé, sinon chanter et s'amuser. Réfléchissez bien, vous qui marchez maintenant insouciant dans la rue, qui perdez votre temps en vanités et en bagatelles de toutes sortes ; pensez à ce que vous faites : les jours que mon Amour vous offre maintenant ne reviendront jamais. Vous les possédez et vous n'en avez pas d'autres ; vous devez les accumuler. Après, il sera trop tard. Un semeur peut-il récolter là où il n'a pas voulu jeter la graine ? Pouvez-vous dormir paisiblement, sachant que rien ne vous a préparé aux temps de famine ? S'il dort et s'amuse, même s'il n'a rien fait, cela signifie qu'il est un imbécile et ce sera son sort avec d'autres comme lui. Je vous le dis, moi, Jésus, je vous le dis : ne laissez pas même le plus petit coin de votre terrain négligé et abandonné aux mauvaises herbes ; prends soin de toi, prends bien soin de tout. Quand je lèverai le bras pour en dire assez, alors, bien sûr, vous devrez vous arrêter et vous ne pourrez plus rien ajouter.

Alors je vous dirai : amis, récoltez et savourez le fruit de votre travail. Moi, moi, Dieu, je le bénis et je le multiplie. Tu as fait la première partie, moi, Dieu, la seconde.
Celui qui a travaillé dur appréciera beaucoup. Le semeur est triste quand il doit faire face au grand effort de semer, transpirer et gémir ; mais comme il est joyeux lorsqu'il voit une récolte merveilleuse et des épis dorés, bercés par le vent !
Maintenant, mes petits, vous êtes encore comme ce semeur qui gémit et soupire, car l'effort est grand et les résultats sont encore cachés. Bientôt, quand même ton blé deviendra doré sous ton regard, content, tu seras heureux du plus grand bonheur et te réjouiras du plus grand bonheur.
Bienheureux ceux qui ont bien compris mes paroles, qui ont vu mes signes si clairs : la vie sera joie et la douleur disparaîtra aussi de la mémoire !
Procéder. Persévérer. Ayez la paix du cœur.
Je t'aime. Je t'aime, épouse fidèle.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.06.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, si le monde entier s'empressait de retourner à Dieu, l'humanité pourrait jouir des joies les plus sublimes et aucune angoisse ne resterait dans les cœurs. La paix que les hommes réclament, la paix qu'ils se répètent ; mais ils n'ont pas la paix en eux-mêmes : on ne peut offrir ce qu'on n'a pas ; vous devez d'abord en prendre possession, et alors seulement vous pourrez le donner.
Enfants, mes très chers, bien-aimés de mon Cœur, approchez-vous de Jésus avec confiance et demandez-lui de libérer votre cœur des déchets qui l'alourdissent. Faites preuve d'humilité, ne demandez pas avec fierté, mais en promettant d'y consacrer tous vos efforts. Ceux qui demandent à Dieu la santé corporelle, des biens périssables, la grâce pour ceci ou cela, mais ne veulent vraiment rien ajouter, attendent de Dieu qu'il fasse tout vite et bien, selon leur logique. Ce n'est pas ainsi, chers enfants, qu'on nous demande : il faut entrer dans la logique divine et sortir complètement de la logique humaine. Ne préparez pas un beau plan, élaboré par votre esprit, pour ensuite demander avec arrogance à Dieu de le mettre en œuvre. Vous savez, mes petits, que les pensées de Dieu sont très différentes de celles de l'homme. Laissez toujours Dieu lui-même faire le plan ; acceptez-le et soyez prêt à obéir. Chaque homme devant vous subit sa purification et chacun porte sa croix de lourdeur différente. Il y a beaucoup de croix et il semblerait que Dieu soit trop rigoureux pour en permettre autant et si lourdes ; Mais c'est précisément à ce moment-là que Dieu accorde sa miséricorde dans toute sa mesure. Personne ne porte une croix qui n'ait pour but final son propre salut ou celui d'autrui ; si les croix étaient inutiles ou nuisibles, Dieu ne les permettrait pas.
Bien entendu, ceux qui se sentent désolés se plaignent ; il voudrait s'en débarrasser immédiatement. Que ce ne soit plus ainsi pour vous, mes anges. Je ne vous demande pas d'être toujours joyeux et silencieux, si vos épaules sont pliées, à cause de la croix très lourde : je ne veux pas trop vous en demander. Mais je vous le dis : supportez-le, bien conscient que la douleur d'aujourd'hui a un sens profond et, si elle dure, est très profitable ; s'il n'en était pas ainsi, il n'aurait aucune raison d'exister.
Petits, si vous avez un frère plein de charité, disposé à vous écouter et à vous consoler, ouvrez-lui votre cœur ; mais, au fond, vous devez toujours être convaincu que ce qui vous arrive est bon pour vous. Le tourment est un grand bien pour celui qui le reçoit ; c'est un grand mal pour celui qui l'impose. Ceci, même si, apparemment, c'est exactement le contraire : le bourreau jouit ; le tourmenté est désolé.
Mon Cœur est avec tous ceux qui souffrent, innocents, comme ceux qui sont transpercés chaque jour et qui n'ont personne pour défendre leur cause. Je suis, chers enfants, avec les pauvres les plus misérables pour les relever et les soutenir ; mais j'aimerais aussi être avec les oppresseurs qui brûlent leur existence dans le péché et risquent de se perdre.
Bienheureux ceux qui pleurent et se sentent abandonnés de tous, qui sont insultés, injustement : aujourd'hui ils gémissent, mais demain ils seront consolés ! Malheur cependant aux gens superficiels qui font tant de mal, mais n'y pensent pas, ils détruisent, mais ils ne font pas attention aux dégâts qu'ils font : ils paieront pour tous les dégâts qu'ils ont causés aux autres. et l'offense très grave dirigée contre Dieu ! Convertissez-vous, hommes du monde ! Écoutez mon appel : si vous êtes dans le péché, vous ne pouvez pas avoir la paix, ni donner la paix, ni avoir la joie, ni donner de la joie. Si vous perdez Dieu, les enfants, vous avez tout perdu ! Ces derniers appels ne doivent trouver personne sourd : ceux qui n'entendaient pas bien avant doivent entendre maintenant, comprendre maintenant, agir, immédiatement, avant... il est tard !
Je vous parle aussi aujourd'hui de joie, de paix, d'amour. Cherchez ces biens, indestructibles ;

cherchez Dieu et vous les aurez tous. Priez, chers enfants, pour que vous compreniez à quel point ce moment que vous vivez est décisif. Essayez de faire comprendre aux autres l'importance du présent. Ce que vous désirez, vous pouvez l'obtenir, si vous suivez le chemin lumineux que Dieu vous indique ; mais vous perdrez tout si vous y mettez du retard et des excuses diverses.
Chers enfants, regardez aussi les messages passés ; réfléchissez et examinez votre vie, étape par étape. Le moment est venu, les enfants : ça y est ! Restez prêt là où Dieu vous a placé et attendez son retour.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.06.97

Élus, chers amis, faites-moi confiance : je viendrai au monde pour changer le destin du monde pour le meilleur. Moi, moi Jésus, viens et tu jouiras de la plus grande joie, pas seulement au plus profond de ton cœur. Je vous donnerai la paix universelle, non pas celle que l'homme peut donner, mais celle que Dieu peut donner.

Épouse bien-aimée, réjouis-toi en moi ; n'attends pas la joie du monde, espère en moi. Mes promesses sont en train de s'accomplir et tout homme doit connaître l'immensité de ma miséricorde, avant de rencontrer aussi ma justice. Je suis patient et j'attends : si j'intervenais avec rigueur en ce moment, les châtiments seraient tels qu'ils feraient trembler les montagnes et déborder les mers ; mais j'aime ma création, j'aime mes créatures et je ne détruirai jamais ce que mon Amour a voulu. Je ne veux pas condamner, mais sauver. Les hommes ne gémissent pas en attendant mon retour, mais qu'ils se convertissent et abandonnent la vie du péché. Je veux que ma joie soit dans chaque cœur ; celui qui le possède a en lui le plus grand trésor.
Chère épouse, celle qui se réjouit en moi en ce moment le fera, encore plus lorsque tout aura changé et que la terre portera les meilleurs fruits. Ce dont jouit celui qui m'a fait confiance n'est qu'une petite avance, ce n'est qu'une goutte de douceur dans un océan d'amertume. La douceur vient de moi, l'amertume d'un monde égaré et désespéré.
Ma bien-aimée, une grande et profonde angoisse saisit les esprits ; Je l'autorise, je ne l'enlève pas, je le laisse rester pour que les hommes se tournent vers moi, me fassent confiance, me cherchent. L'enfant, lorsqu'il a peur, se tourne vers sa mère, il ne veut que la mère qui puisse soulager sa maladie. Dans cette situation de douleur, j'attends que les hommes se tournent vers moi, revoient les erreurs de leur vie et s'empressent de les corriger pour ensuite retrouver la joie qui a disparu de leur vie.
Voyez-vous, ma bien-aimée, combien de haine il y a dans les cœurs, de haine, d'envie, de sentiments négatifs qui surgissent à chaque occasion ? Celui qui n'a pas d'amour dans son cœur ne peut pas donner d'amour. Celui qui n'a pas la paix dans son cœur ne peut pas offrir la paix. Celui qui ne puise pas auprès de Moi reste assoiffé, tombe dans le piège de mon ennemi qui, tel un lion rugissant, cherche toujours quelqu'un à dévorer.
Voyez-vous ce qui se passe dans la nature ? L'animal prédateur cherche la victime pour la dévorer non pas parmi les plus robustes qui lui échappent, mais parmi les plus faibles qui peuvent plus facilement tomber dans ses griffes.
Mon tout-petit, quelque chose de similaire se produit en cette période de grande langueur religieuse. L'ennemi essaie d'attraper la proie et ne fait souvent aucun effort, car une grande torpeur s'est emparée de mes créatures préférées. La déviation de certains est devenue la déviation de beaucoup ; le processus n'est pas terminé, il dure et devient de plus en plus dangereux à mesure que l'on se rapproche de sa conclusion. Les grands qui tiennent entre leurs mains les rênes du monde sont les proies, les favoris de mon ennemi : ils n'agissent pas selon ma volonté, mais selon sa volonté, non selon ma Loi, mais selon ses suggestions.
Voilà les scandales, voilà les tromperies de toutes sortes, voilà les haines profondes qui déchirent et déchirent ! Les plus grands donnent un exemple de discorde et de séparation ; les plus jeunes prennent exemple sur eux et prennent parti soit avec l'un contre l'autre, soit avec l'autre contre le premier.
Bien-aimée, ma femme, la situation ne changerait jamais si je laissais encore ces rebelles et désobéissants faire leur travail ; mais même pour eux, le moment est venu, les jours sont comptés et il ne reste plus grand-chose pour réparer les erreurs graves, il ne reste plus grand-chose à me rendre. Même pour ceux qui ont tant causé du tort à mon peuple, mon pardon sera accordé s'ils se repentent, s'humilient et reconnaissent le mal commis. C'est ainsi que cela devrait être, chère épouse, mais ce ne sera pas le cas pour la plupart d'entre eux. Comme vous pouvez le constater, ils vivent dans l'orgueil, leur présomption augmente de jour en jour. Vous voyez : leur esprit est plein de projets ; ils ne visent pas à profiter à l'homme, comme ils veulent le laisser entendre, mais à lui

nuire gravement.
Épouse bien-aimée, je l'ai dit maintes fois, je l'ai répété maintes fois : celui qui travaille sans moi ne construit pas, mais démolit ; quiconque se détourne de moi dans son cœur est miné et attaqué par mon astucieux ennemi qui

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

cherche à emprisonner mes bien-aimés, en particulier ceux qui peuvent le mieux bénéficier à sa cause. Les grands séduisent les petits et les petits se contaminent : ils s'écartent des premiers ; ils dévient les autres ! Viens, ma bien-aimée, je vais te montrer quelques dessins, préparés pour un avenir proche, une œuvre apparente de l'esprit humain, une œuvre au contraire d'un esprit diabolique qui vient suggérer ce qui n'a jamais été fait de manière similaire. Vous voyez : ces gens croient qu'ils sont supérieurs aux autres ; ils se sentent puissants uniquement parce que moi, Jésus, je leur ai permis d'atteindre de tels objectifs. Désormais, ils se considèrent comme maîtres de la vie : ils peuvent la manipuler à leur guise, et ils pensent même à la construire un jour ; Voici, épouse, ma bien-aimée, là où l'homme veut atteindre avec sa rébellion. Voici la nouvelle Tour de Babel, celle des temps modernes : il n'y a plus de frein et les consciences se taisent ; l'arrogance, l'orgueil, l'arrogance, la présomption parlent ! Comme vous pouvez le constater, lorsque mon Image n'est pas dans le cœur, celle de l'ennemi qui a toujours tenté d'imiter mes œuvres et d'éloigner de moi mes créatures préférées prend sa place. Aujourd'hui, il a réussi comme jamais auparavant, il a réussi à arriver là où il n'avait jamais réussi à arriver : il trouve de nombreux prosélytes. Mes fidèles diminuent de jour en jour : certains cherchent un chemin à droite, d'autres en prennent un à gauche. Tout le monde se détourne de moi.
Chère épouse, reste près de moi avec ton amour, console ce cœur frappé par le grand péché social. Des quelques personnes qui resteront à mes côtés dans ce temps de grandes épreuves, je ferai un peuple aussi nombreux que les étoiles du Ciel. Te souviens-tu, mon bien-aimé, de la promesse que j'ai faite à Abraham au moment même où il se sentait inutile, parce qu'il n'avait pas de postérité légitime ? Eh bien, cette même promesse sera également valable pour cette période difficile. Quand on a l'impression que tout s'écroule, qu'il n'y a plus de remède, qu'aucune barrière ne peut être mise contre l'arrogance des arrogants, l'impiété des méchants, l'orgueil des orgueilleux, quand le mal semble prévaloir , au point de désespérer presque même le plus confiant, quand tout cela arrive, alors sachez, mes amis bien-aimés, que mon retour est arrivé. Vous me verrez apparaître un jour inattendu, à une heure inattendue, dans un endroit où vous n'auriez jamais pensé me rencontrer. Regardez les signes, mes petits. Regardez les panneaux et vous comprendrez tout. Mariée bien-aimée, donne-moi aussi ce jour : avec l'amertume, il aura des moments de tendresse qui te consoleront.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.06.97

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, aujourd'hui encore Jésus vous apporte la joie de sa présence. Aujourd'hui, vous l'avez ; tu l'auras demain. Votre bonheur présent et futur dépend de vous, mes petits.
Tous les hommes aspirent à la joie ; mais rares sont ceux qui travaillent pour y parvenir. Je vois les choix qui sont faits chaque jour par mes enfants partout dans le monde : ils recherchent le plaisir immédiat, celui des sens, ils recherchent leur propre profit, ils détestent le sacrifice et l'effort, ils rejettent tout ce qui ne leur plaît pas pour leur corps, ce que vous aimez est considéré comme bien et ce que vous n'aimez pas est mal. « C'est juste, disent-ils, ce que je pense être juste, pas ce qui est réellement juste » : chacun s'est formé sa propre idée de la justice, de la bonté, de la charité. Ce relativisme, mes enfants, nous éloigne de plus en plus de Dieu ! Tout ce qui est bon vient de lui : en lui la justice parfaite ! Ce sont ses lois qui y conduisent, et non les nouvelles, inventées par l'esprit humain, prises dans les pièges de l'esprit du mal.
Combien de mes enfants sont entrés dans ce terrible vortex qui les entraîne dans l'erreur et le péché ! Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous : examinez chaque jour les Lois Divines et étudiez leur signification en profondeur, également éclairées par quelque digne ministre de Dieu. Parlez-en aussi entre vous pour mieux et plus profondément comprendre ; ensuite, appliquez le tout à votre vie quotidienne. Ne laissez aucun de vous dire : « D'accord. C'est bon », quand c'est à l'envers. Soyez juste envers vous-mêmes en vous jugeant ; demandez à Jésus la lumière pour pouvoir regarder dans les profondeurs et il vous la donnera.
Avant chaque épreuve, il faut examiner la situation sous tous les angles, scruter les points faibles et s'appuyer, enfin, sur les plus solides et stables. Maintenant, vous vous demandez, inquiets : «

Pourquoi la Mère du Ciel nous demande-t-elle cela avec insistance ? Est-ce que quelque chose de grand et de très important va se produire ?
Je vous dis de ne pas vous inquiéter de ce qui va arriver, de ce qui va arriver : aucun mal n'arrivera à ceux qui s'appuient sur le roc très solide qu'est le Christ Jésus ; il restera ferme et aucun cheveu ne sera endommagé. Si Jésus est avec vous, qui peut être contre vous ?
Soyez joyeux et continuez, avec confiance, sur le chemin de la lumière, en utilisant bien les talents qui vous ont été donnés : sachez qu'il vous sera demandé de rendre compte de l'usage que vous en avez fait.
Chers enfants, il vous reste encore quelques miettes de temps : ne pensez pas seulement aux loisirs, au plaisir, aux vacances ; vous savez combien est important ce moment historique de clôture définitive d'une époque qui s'éteint à jamais. Ce coucher de soleil ne sera pas sans douleur, je l'ai déjà annoncé ; mais tu n'as pas peur, je sais que tu n'as pas peur, car sur ton bateau qui marche sereinement sur les vagues déchaînées il y a le Divin Maître qui se repose et veille. Quand les vagues osent mettre en danger votre sécurité, il fera comme il faisait alors : il les calmera, il repoussera le vent et il redeviendra calme et votre joie, qui est maintenant dans votre cœur, sera dans tout votre être, voir le bateau glisser, agile et léger, sur la mer, devenue table sans trembler, sous un ciel transparent, comme un cristal, caressé par une brise qui mène, doucement. La joie que vous avez maintenant ne vous quittera plus jamais, ce sera un crescendo qui durera pour toujours. Voyez, chers enfants, quelles merveilleuses perspectives s'offrent à votre avenir. Entrez, ma bien-aimée, dans la logique divine et sortez complètement de la logique humaine. Entrez, chers enfants, dans l'océan de délices que Jésus vous a préparé et n'ayez pas peur de vous y plonger. Goûtez, goûtez combien est bon le Seigneur, le Dieu merveilleux qui vous a créé, qui vous a racheté et qui maintenant, très doucement, vous tient près de son Cœur pour vous faire jouir d'un bonheur sans fin.
Vous passerez de joie en joie à travers différentes étapes. Jésus a décidé cela pour vous qui l'aimez et le servez de tout votre cœur, de toute votre âme et qui n'aspirez qu'à lui.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.06.97

Élus, chers amis, mon Cœur veut vous accueillir tous. Venez à moi; laissez-vous envelopper par mon Amour ! Appelez tous les frères et invitez-les à me suivre : je veux leur étendre également la joie que vous aurez.

Mariée bien-aimée, le grand jour approche et je constate avec joie l'abandon total de beaucoup d'entre vous à mon égard ; mais je vois aussi ceux qui ne veulent pas se décider et se laissent affaiblir et entraîner par l'ennemi. J'ai un grand projet pour chacun de vous ; Je veux le mettre en œuvre pour que vous soyez heureux et que la terre soit couverte de fleurs parfumées qui font disparaître les grandes zones désertiques.
Tout doit devenir un jardin irrigué, car c'est ce que le Père a établi pour ce temps. Mes fidèles collaborateurs verront les choses changer sous leurs yeux et de nouvelles choses surgiront toujours, car le passé doit aussi disparaître de la mémoire. Les hommes choisis par les hommes ne domineront plus sur terre, les méchants appelés par leurs pairs ; mais j'établirai le nouvel équilibre et la loi triomphera et l'injustice disparaîtra.
Mon épouse, vis cette période avec joie, même si les sacrifices ne manqueront jamais. Ma petite et loyale armée avance rapidement et sortira victorieuse du large éventail préparé par l'ancien adversaire. Vous menez la magnifique bataille de la vie contre la mort ; d'un côté il y a tous les miens, ceux du présent et, ensemble, ceux du passé. Bien-aimés, réjouissez-vous, car si maintenant tout se passe en secret, ce sera bientôt clair et chacun pourra voir à quel camp il appartient et jouir, jouir grandement, de se découvrir en grande compagnie.
Mes anges, mes saints m'ont demandé de descendre à vos côtés ; restez calmes et ne craignez rien, rien du tout : frères aimants, ils vous soutiennent, car la conclusion est proche et les forces adverses se pressent.
Chaque jour, vous verrez se produire des événements très significatifs : la haine se heurtera à la haine, l'envie à l'envie. La puissance du mal va pénétrer dans les profondeurs des espiègles pour les faire agir avec un maximum de violence. Il n'y a pas de paix dans les cœurs sans moi ; tous ceux qui m'ont rejeté seront saisis par des forces adverses qu'ils ne pourront plus dominer. Le mal, répandu partout, submergera les hommes et les choses. Ceux-ci vont se détruire : voici les violents qui se jettent les uns sur les autres ; sur le terrain, il y aura des gagnants et des perdants, car tout le monde est sans moi.
Épouse bien-aimée, le cœur s'afflige lorsqu'un innocent tombe, lorsqu'un innocent souffre ; mais

c'est précisément le sang innocent qui obtient les plus grandes grâces pour le monde, c'est précisément sa douleur qui ouvre les portes du Ciel pour accueillir tant d'âmes.
Mon tout-petit, il comprendra ce qui se passe maintenant et ce qui se passera dans un avenir proche, celui qui est entré dans ma logique et a quitté celle humaine le comprendra, eh bien. Personne ne peut comprendre mes actions s'il n'a pas ma lumière et seuls ceux qui y marchent verront clairement ce qui est incompréhensible pour les autres. Même dans votre vie, il y a un plan qui est mis en œuvre ; mais je ne vous le présente jamais dans son ensemble : chaque jour je vous demande de faire quelque chose, je vous mène par la main et je vous explique ce que j'attends de vous. Vous n'avez pas à décider quoi faire ; Moi, moi, Jésus, je te montre le chemin à parcourir. J'ai dit, et maintenant je le répète, que vous devez me servir là où je vous ai placés : les uns dans la famille, les autres dans la patrie, les autres dans un pays éloigné du leur, les uns dans le leur, les autres dans un couvent, certains dans une paroisse. Mes serviteurs doivent être partout, tous différents les uns des autres, comme des étoiles qui ont une lumière différente et une taille différente, mais, ensemble, ils éclairent la nuit et la rendent splendide.
Ne fais pas, ma bien-aimée, des choix que Je ne demande pas et ne pense pas que tu es plus utile dans un lieu où Je ne t'ai pas envoyé ; faites ce que Je vous dis, agissez selon Ma volonté et l'action la plus simple deviendra très importante pour le but à atteindre. Je vois qu'il y en a beaucoup qui s'inquiètent d'aller ici et là, sans ma disposition, ils pensent pouvoir obtenir plus pour eux-mêmes et pour les autres ; Or, ce n'est pas le cas : ils nuisent au lieu d'aider. Aujourd'hui aussi, je vous demande un abandon total à ma volonté. Ne faites rien qui ne me plaise ; réfléchissez, priez, placez-vous devant moi avec un cœur humble et je vous conseillerai, je vous guiderai, je vous ravirai de ma tendresse même dans les situations les plus difficiles. Je vois qu'il y a ceux qui veulent me suivre, mais en même temps ils travaillent dur pour plaire au monde afin que leurs intérêts soient protégés : ils me suivent

tant qu'ils n'ont rien à remettre ; ils m'abandonnent lorsque je demande un sacrifice plus lourd, une épreuve plus difficile qui demande du courage, parfois de l'héroïsme. Je n'ai dit à personne qu'il aurait un grand bonheur, sans aucun effort, qu'il aurait tout pour moi, sans m'offrir le sien ; en fait, j'ai toujours réitéré le contraire. Soyez, mes bien-aimés, comme les enfants obéissants qui écoutent le matin les paroles de leurs parents qui leur indiquent la tâche à accomplir pendant la journée ; ne vous enviez pas, considérant que le travail de l'autre est plus facile à faire que le vôtre. Moi, moi, Dieu, je donne des énergies, selon les besoins, et personne n'est testé au-delà de ses forces.
Des vents orageux soufflent sur toutes les parties de la terre : maintenant ils n'emporteront que ce qui est nuisible et petit, puis, peu à peu, la violence augmentera et tout le lest de la terre sera emporté.
Pensez à un jardinier qui souhaite remettre de l'ordre dans son beau jardin envahi d'herbes inutiles et nuisibles, de plantes qui défigurent la beauté de l'ensemble. Que fait ce jardinier ? Il enlève et nettoie, enlève et nettoie, jusqu'à ce que seul ce qui reste soit ce qui doit rester. A la fin de l'œuvre, tout est à sa place, tout en ordre, tout est enchanteur. Pendant l'opération, ceux qui voient sont incapables de bien comprendre son travail ; ce n'est qu'à la fin que son œuvre apparaîtra dans toute sa beauté.
Chère épouse, je suis ce jardinier qui bouleverse son jardin pour le libérer de l'inutile et le rendre splendide et admirable.
Continuez, belles âmes, continuez à coopérer avec moi, avec amour. Vous ne pouvez pas maintenant comprendre précisément mon plan ; contentez-vous de ce que je vous révèle, sans demander plus. Le petit enfant, conduit par la main par sa mère, ne demande pas où elle l'emmène, il ne demande plus, quand elle lui a expliqué qu'elle lui ferait une belle surprise qui ne serait plus telle si elle lui expliquait tout. à lui. Le petit chante et rit en marchant, il regarde le visage aimant qui l'accompagne et n'a peur de rien ; il est heureux, car il sait que tout se terminera de la meilleure des manières.
Mariée bien-aimée, vous aussi, vous procédez comme des enfants heureux qui chantent et sautent de joie en parcourant le chemin qui les mène à une grande joie. Moi, moi, Jésus, je bénis ta vie.
Vous porterez des fruits abondants si vous faites toujours ce que je vous dis.
Soyez docile et obéissant. Donnez-moi tout et consolez-moi, car je souffre terriblement pour les nombreux rebelles qui, nés pour le bonheur, se sont bêtement lancés sur le chemin de la perdition.
Reste en moi, bien-aimé. Vénère moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

28.06.97

La Mère parle aux élus

Mon bien-aimé, aide tes frères à vivre dans la joie et invoque pour eux la paix. Beaucoup croient qu'il est impossible, en ces temps difficiles, d'avoir de la joie, ils pensent qu'il est difficile d'avoir la paix ; ce n'est pas comme ça, ce n'est pas comme ça du tout. Bien sûr, que personne ne s'illusionne en pensant qu'il peut vivre sans tribulations, que personne ne pense qu'il restera sans la croix : chacun doit la porter derrière Jésus qui l'a portée, très lourde, plus qu'aucun homme ne la portera jamais. Cependant, il ne laisse pas seules ses créatures bien-aimées, il n'ignore pas leur douleur ni les efforts sérieux qu'elles font pour avancer.

Il n'est pas un dieu lointain, relégué sur l'Olympe et ignorant ce qui se passe sur terre, comme le croyaient autrefois certains peuples ; Jésus est parmi vous, enfants bien-aimés, il marche avec vous, se repose avec vous et travaille avec vous. Si vous l'invoquez avec amour, si vous lui offrez vos actions, même les plus simples du quotidien, il les bénit et toute votre existence devient une bénédiction. Construisez donc un splendide palais, où un jour vous vivrez pour toujours. C'est vous-mêmes qui préparez l'avenir par votre comportement : ce sera ainsi, comme vous l'avez voulu.

Au dernier moment, personne ne pourra dire : « Seigneur, tu ne m'as pas donné l'opportunité de le faire, tu n'as pas créé les conditions pour que je construise ».

Dieu fournit à chaque homme le matériel dont il a besoin, il n'oublie jamais personne. Voici ce qu'il lui dit, dans le secret de son cœur : « Voici, fils bien-aimé, tout ce dont tu as besoin pour préparer une splendide demeure au Ciel. A vous de le construire, solide et harmonieux" ; à partir de ce moment, qui correspond donc à l'âge de raison, commence le travail humain qui dure un nombre fixe d'années, selon le plan divin. Chaque jour accordé doit être un jour de travail ; ce n'est qu'à la fin qu'il sera possible de voir la beauté et la grandeur du bâtiment construit. D'abord vous verrez toujours une masse informe qui prend un aspect harmonieux à mesure que la conclusion approche et selon le travail effectué.

Il y a ceux qui travaillent avec zèle et ne manquent pas un instant, ne gaspillent pas, ne se laissent pas distraire : voici la vie des grands saints qui se sont donnés tout entiers à Dieu. Ensuite, il y a ceux qui travaillent par intervalles : lorsqu'ils reprennent le travail interrompu, ils demandent un double effort et progressent très lentement. Ensuite, il y a ceux qui laissent passer le temps, restant dans l'inertie, remettant toujours au lendemain ce qu'ils devraient faire aujourd'hui ; les jours accordés expirent et vient le moment de vivre dans cette maison qu'il aurait dû construire, mais il ne la trouve pas devant lui, il pleure et désespère, mais tout cela ne sert à rien !

Eh bien, chers enfants, vous avez sûrement compris mon simple discours. Que chacun de vous s'efforce d'être parmi les premiers, ceux qui travaillent avec zèle et ne perdent pas un seul instant. Je vous ai déjà annoncé à plusieurs reprises que l'heure X de l'an zéro sonne : il est temps d'habiter le palais que vous avez construit. Si vous l'avez rendu spacieux, confortable, bien décoré, alors vous serez heureux : après tant d'efforts, votre existence sera un véritable rêve !

Ceux qui sont très en retard dans la construction devront en finir avec de très graves souffrances pendant très longtemps, établies par le juge éternel. Pour ceux qui ne sont pas vraiment partis, il y aura une période intemporelle de grande douleur.

Je suis la Mère de tous et je veux vous voir heureux, chers enfants. Personne ne devrait rester désespéré. Je vous invite à écouter mes paroles ! Soyez obéissants, mes petits ; être actif et travailleur.

Quel bel été vous prépare ! que vos vacances soient le paradis ; que votre cœur soit toujours tourné vers Dieu, votre esprit vers l'accomplissement de sa volonté, chaque désir vers lui, chaque souffle soit louange et adoration ! Faites comme cette fille bien-aimée qui invente pour lui les phrases les plus douces, les plus aimantes, les mots les plus propres à lui donner joie et remerciement.

Soyez nombreux, petits, David, au cœur débordant d'un immense amour pour Jésus.

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Saint Pierre et Paul

29.06.97

Élus, amis fidèles, vous vivez les plus grands moments de l'histoire de l'humanité. Persévérez dans la joie et faites-moi confiance. Que votre cœur ne soit jamais troublé : comme le soleil, tant désiré après de nombreux jours de pluie, ainsi moi, moi Jésus, je viendrai au monde pour changer son destin.

Mon épouse, le monde vit dans les temps des temps, mais il n'en est pas conscient ; si tel était le cas, l'océan du mal aurait déjà disparu de la terre et la paix serait partout. Il y a longtemps que je

parle aux cœurs pour annoncer cette nouvelle ère qui sera joie et délice pour ceux qui ont cru en moi, mais ne le sera pas pour ceux qui ne m'ont pas écouté, qui n'ont même pas voulu réfléchir. sur les signes grandioses que j'ai mandaté.

Mes plus jeunes enfants ont bien ouvert les yeux et les oreilles ; connaissant l'endroit où est cachée la perle précieuse, ils y tournèrent tout leur intérêt et, comme le fait le sage, ils vendirent tout pour ne posséder que cette perle qui est la plus grande richesse qu'on puisse avoir. Combien d'imbéciles, cependant, n'y ont pas cru, continuent d'être sceptiques et attendent les grandes révélations qui, cependant, seront « après coup ». Personne ne pourra construire ce qu'il n'a pas construit auparavant : le temps, perdu dans les bagatelles et la vanité, est irrécupérable, car tout homme a un nombre fixe de jours et, quels que soient les efforts qu'il y consacre, il ne peut pas prolonger sa durée de vie. la vie d'une heure seulement. .

Épouse bien-aimée, mes grâces descendent, plus abondantes que jamais, sur cette Humanité si indifférente : infinie est ma miséricorde qui veut sauver tout homme et ne veut que personne ne périsse.

Que dois-je faire, bien-aimé, plus que je ne le fais déjà ? Chaque homme a ce qu'il faut pour accéder au salut ! Cadeau, copieusement, car le temps presse et chacun doit s'approvisionner pour affronter le dernier acte du processus, déjà entamé. Ma Très Sainte Mère appelle ses enfants avec un ton sincère et les invite à changer de vie, à la conversion. La très douce Mère est très inquiète pour une grande multitude d'enfants qui errent et ne veulent pas entendre de raison de changer leur façon de vivre.

Chère épouse, j'ai accordé l'intelligence et la volonté à chaque créature humaine : utilise-les ! Celui qui a vécu dans la plus grande insouciance, comme s'il était incapable de comprendre et de vouloir, n'est pas justifié. Ma bien-aimée, qu'on le sache : la paresse mentale est un péché grave ! L'homme ne peut pas se comporter comme une brute qui n'a aucun usage de l'intellect ; s'il le fait, il ressemble à cet homme insensé de la parabole qui a enterré son talent et ne l'a pas fait fructifier ; lorsque le propriétaire est arrivé, il l'a restitué sans intérêts. Vous connaissez déjà la conclusion. Petits bien-aimés, dis-le et répète-le, ne te lasse jamais de répéter les mêmes choses aux frères qui ne les ont pas encore comprises et aussi à ceux qui les appliquent déjà à la vie pour qu'ils persévèrent jusqu'au bout, sans se lasser.

Ces temps sont difficiles : de forts vents de tempête soufflent. Nous devons être fermes et fermes dans la vraie foi pour ne pas nous laisser entraîner par la tempête qui presse partout. Ceux qui me cherchent sont très proches d'Eutti. ils ne me voient pas avec des yeux sensibles ; mais, s'ils aiguisent la vue du cœur et de l'intellect, je suis très perceptible, je suis l'ami que tout homme désire ; Je suis le compagnon de voyage que l'homme cherche, avec moi dans mon cœur tout devient facile et fluide. Je suis fidèle avec la plus grande fidélité et j'exige que ma créature préférée le soit à mon tour. Je suis loyal avec la plus grande loyauté et je désire recevoir la réciprocité de la même manière, selon les possibilités humaines. Je suis généreux dans ce que je donne et grand dans ce que je donne ; à chaque homme correspond le meilleur ! Voici : je vous donnerai selon votre réponse à mon appel. Ne me refusez pas le temps de l'offrir à des idoles fausses et menteuses ; offrez-moi vous-mêmes, chaque goutte de temps, chaque désir du cœur, chaque battement de cœur de la vie.

Mes chers amis, tout vient de moi : je suis le Tout-Puissant ! Pensez aux grands hommes du passé, pensez à David, à Salomon : combien je leur ai permis d'avoir en richesses spirituelles et corporelles ! Eh bien, vous aurez la même chose si vous m'êtes fidèles, jusqu'au bout, vous aurez la même chose et même plus, bien plus, car c'est le temps du temps, c'est le moment de la récolte et moi, je, Jésus, je bénirai cela d'une manière spéciale, la vigne qui me donnera beaucoup de raisins et je sécherai à la place.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

celui qui en manque.

Soyez généreux envers moi, hommes de la terre ; soyez grand en donnant à votre Seigneur ! Moi, moi, Dieu, je possède les plus grandes richesses, tout est à moi, tout m'appartient ; Je les arracherai bientôt des mains des indignes pour les donner à mon bien-aimé. Vous aurez tout, mes petits, tout, mes fidèles amis, qui m'ont consolé par votre amour dans un temps d'abandon total. Les incroyants trembleront en voyant ma puissance se déployer comme jamais auparavant. Grande sera l'exultation de mon peuple fidèle lorsque je leur révélerai mon plan, grande sera la lamentation des infidèles lorsqu'ils prendront pleinement conscience de la très grave erreur qu'ils ont commise. Croyez en moi, les hommes ! Croyez en moi, même si le moment de ma manifestation visible n'est pas encore venu. Croyez sans voir, et vous verrez ce que vous avez cru.

Quel mérite y a-t-il à croire en une réalité clairement manifestée ? Personne, bien sûr. Mais grand

est ce qu'on obtient en espérant au-delà de toute espérance, en faisant confiance à ceux qui ne se connaissent pas encore bien, en aimant profondément celui qui ne s'est pas encore manifesté, tout cela par la foi, seulement par la foi. C'est un processus qui se produit dans l'esprit, en dehors de la sensibilité du corps.

Grande récompense à ceux qui m'ont tant désiré, même sans me connaître, à ceux qui m'ont servi, fidèlement, sans avoir de récompense immédiate ! Ma femme, je suis le vendangeur qui presse les raisins choisis pour avoir un excellent vin : c'est le moment, rien d'autre.

Tu vois, ma petite : j'ai porté le manteau écarlate et j'ai quitté le blanc, je passe de la miséricorde infinie à la justice parfaite.

Ne tremble pas, bien-aimé : mon visage pour toi est toujours celui aimant du Marié qui veut plaire à sa bien-aimée en tout.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, réjouissez-vous et réjouissez-vous : vos saints frères Pierre et Paul sont ici à mes côtés et vous sourient, ils vous encouragent à marcher sur le même chemin qu'ils ont parcouru, chacun selon l'appel qu'ils ont reçu.

Certains d'entre vous diront : « Je ne pourrai jamais être grand, comme ces géants. En comparaison, je me sens comme une poule." Je vous dis, chers enfants, que vous ne devez pas vous soucier de devenir grands ni continuer à vous demander quel sera votre éclat parmi les étoiles du Ciel ; il vous suffit de faire exactement la tâche que Dieu vous a assignée, de suivre son plan grandiose, différent pour chaque créature humaine. Soyez dociles et obéissants, chers enfants ; faites ce qu'il vous dit de faire, sans y réfléchir davantage. Faites confiance à Jésus ! Je vous dis qu'il a un projet, sublime, pour chacun de vous. Vous le comprendrez au bon moment, ni avant ni après.

Aujourd'hui, grand jour de fête pour l'Église de Dieu, Pierre est proche de Jésus. Une lumière merveilleuse émane de ses yeux : il regarde le visage de son Seigneur et est ravi. Jésus se tourne vers lui et lui sourit, lui montrant son Amour infini. Paolo regarde cette scène, fasciné ; lui non plus ne se contente jamais de contempler le visage qu'il aime tant. Aujourd'hui, ces deux grands saints descendent sur terre les mains pleines de grâces très particulières, que Jésus accorde à son peuple fidèle.

C'est une pluie épaisse et lourde qui descend pour soulager la douleur, ouvrir les cœurs, essuyer les larmes, préparer les âmes à la douce rencontre avec le Roi des rois. C'est un jour splendide, un jour de joie, préparé de longue date, mais destiné uniquement à ces moments magnifiques et grandioses ! L'examen sera facile, facile, pour ceux qui sont bien préparés qui, une fois l'épreuve terminée, seront étonnés de sa grande facilité : Jésus aide ceux qui le veulent et récompense les sacrifices de ceux qui sont diligents.

Fille bien-aimée, tu as un peu imité Jésus en ces jours d'examens. Tu étais un juge tendre et juste, compréhensif et généreux. Vous avez récompensé ceux qui ont fait preuve de beaucoup de bonne volonté, vous avez donné encore plus que prévu ; au lieu de cela, tu as puni les désobéissants, les indisciplinés, les rebelles, les têtus qui ne voulaient pas écouter tes paroles au bon moment et se montraient superficiels et insipides.

C'est ce qui se passera également lors du grand examen que tout homme s'apprête à passer : les bons étudiants auront une évaluation élevée et satisfaisante ; les paresseux, en revanche, devront regretter leurs actes. A quoi servira ce regret tardif ? Que mes enfants comprennent à temps, comprennent bien la leçon, car ils devront y répondre !

Chère fille, j'annonce la joie pour ceux qui ont cru en Jésus, j'annonce la paix pour ceux qui ont eu confiance en lui, j'annonce un temps de floraison, merveilleux. Tout le monde sera étonné ; mais seuls ceux qui auront coopéré pourront en profiter pleinement. Enfants, aujourd'hui le monde sera baigné dans la nouvelle rosée qui pleut du Ciel ; ouvrez votre cœur et votre esprit, ouvrez vos mains, laissez-vous charmer par votre Seigneur qui se penche sur vous pour vous renouveler dans tout votre être. Laissons le monde égaré prendre cette manne que Dieu envoie et s'en nourrir : il y en a en abondance pour tous ceux qui veulent la prendre.

Chers enfants, Jésus ne cesse d'étonner : il vous a préparé merveille sur merveille. Regardez-le, plein de joie et de confiance. Vous verrez quelles surprises ! Pas un, chers enfants, mais plusieurs, plusieurs, combien vous ne pouvez même pas imaginer !

Je t'aime. Je vous aime tous. Persévérer. Les saints du Ciel sont aux côtés de leurs frères sur terre pour les soutenir.

Je t'aime. Je t'aime

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.06.97

Élus, chers amis, venez à moi et je vous rafraîchirai ; demandez l'eau la plus pure de ma source et je vous la donnerai gratuitement. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et fatigués et je vous donnerai du repos.

Épouse bien-aimée, ne déchire pas ton cœur, pour les nombreuses personnes têtues qui continuent de marcher dans les ténèbres, même si elles peuvent parcourir le chemin de la lumière : elles ont toujours été là ; mais à l'heure actuelle, ils sont encore plus nombreux. Ils pèchent gravement et ne se repentent pas, ils se rebellent contre Mes Lois et ne s'améliorent pas ; derrière elles, les âmes – suivant l'exemple négatif qu'elles reçoivent – s'immergent dans l'océan du mal toujours plus grand. Je leur ai donné du temps, beaucoup de temps ; mais cela ne les a pas aidés à se repentir : ma patience a été confondue avec de la faiblesse, mon Amour n'est pas compris, mais incompris ! Que dois-je faire, épouse bien-aimée, de cette grande masse de créatures humaines qui s'écartent de plus en plus et rendent l'air nauséabond, où passent-elles ?

Une grande épreuve les attend et chacun d'eux devra la supporter au prix de grands sacrifices et de grandes souffrances. Pourquoi mes enfants bien-aimés n'y ont-ils pas pensé à temps ? Pourquoi n'ont-ils pas cru au moment le plus propice et ont-ils retardé ce qui devait être fait immédiatement ?

Mon épouse, je suis Dieu d'Amour, je suis Dieu d'amour immense, je suis descendu sur terre non pas pour juger les hommes, mais pour les sauver et ma miséricorde embrasse toute créature ; mais la justice et la rigueur l'accompagnent. C'est le moment des examens, épouse bien-aimée, pas seulement pour ceux que tu connais bien, parce que les hommes et toi-même les passez ; Je veux dire des examens d'un autre genre, ceux que toute créature humaine doit passer devant moi, Dieu. Que le monde se prépare, ne continue pas sur le chemin fou de la superficialité et de la vanité : c'est le moment de repenser, de réfléchir et d'agir de manière décisive sur soi-même ! Le juge vient, épouse bien-aimée, le juge que personne n'attend, le juge à qui rien n'a échappé, rien n'échappe à ce que fait tout homme sur terre !

Je vois et scrute : tout est clair sous mes yeux. Pour cette raison, j'ai donné du temps, puis encore du temps, pour remédier, réparer, modifier, guérir, adapter les choses à mon intention.

Bien-aimés, les hommes continuent dans leur logique, ils pensent et agissent, selon les canons humains ; ils font des projets et des projets non pas avec moi, mais sans moi, contre moi. Je leur ai dit : demandez et on vous donnera ; frappez et on vous ouvrira. Ils ne demandent que le corps, ils mendient et implorent la santé, mais ils se soucient peu de l'âme. Pendant tout ce temps de préparation, ils n'ont pas pu changer d'avis : ils étaient têtus et sont devenus encore plus têtus !

Vous voyez, bien-aimés : chacun pense à bien manger, à s'amuser, à s'accorder du temps de repos pour remettre son corps de la fatigue quotidienne ; mais combien sont ceux qui nourrissent bien l'esprit et prennent soin de l'âme ? Combien de personnes lui consacrent ce soin très particulier, qui pourtant ne fait pas manquer le corps ? Aujourd'hui, il y a un besoin pour cela, épouse bien-aimée, il y a un besoin pour un soin attentif et méticuleux de l'âme qui languit dans de nombreux corps, bien soignée et bien nourrie.

J'utilise un langage très simple pour faire comprendre tout cela et j'utilise des créatures humaines pour faire comprendre les paroles divines. J'ai choisi une créature, comme les autres, pour que tout soit plus facile ; mais mes instruments bien-aimés ne sont pas écoutés, peu suivis et laissés de côté. Nous prenons soin d'écouter attentivement le bruit des trombones qui résonnent partout sur la terre à cette époque *(ce sont les grands de la politique, du divertissement, etc.)* et nous négligeons le son mélodieux des cithares, des harpes, des flûtes et des des violons qui ont lancé un concert grandiose et sublime, auquel pourtant personne ne prête attention. Ce qui fait beaucoup de bruit attire davantage, satisfait davantage en cette période de grande confusion ; mais le directeur du grand et nouvel orchestre n'est pas un homme qu'on peut facilement maîtriser et faire taire avec arrogance, c'est moi, moi, Jésus. Je dirige moi-même mon orchestre et chaque instrument me suit docilement et ne détourne pas le regard de moi. .

En ce moment, les bruits sont assourdissants ; mais aussi la musique très douce et douce a haussé le ton. Seuls ceux qui savent écouter l'entendent ; les autres préfèrent l'horrible tumulte et le bruit assourdissant.

Épouse bien-aimée, je suis venue au monde pour sauver le monde, je me suis sacrifiée pour chaque créature humaine ; mais pour beaucoup, ma bien-aimée, pour beaucoup mon sacrifice fut vain : ils ne le savaient pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

saisir le sens. Après bien des épreuves, après beaucoup d'attente, une patience infinie de ma part, je vois, je vois que ma belle vigne *(Église)* est attaquée de toutes parts et que tout le monde en prend des dépouilles. Il reste très peu de travailleurs prêts à la défendre, à donner leur vie pour elle ; les autres ont fui ou, pire encore, font un clin d'œil à l'ennemi, pour une poignée de pièces.

Comme ma passion est grande, comme elle est douloureuse en ce moment : mon Église languit, attaquée et ébranlée de toutes parts ! Où sont ceux que j'avais placés pour sa défense ?

Ils festoient, rient et plaisantent avec l'ennemi, ils ont conclu un accord mutuel : « Je te donne ; et tu me donnes." Pensez, bien-aimés, pensez à combien de lacérations pour mon Cœur ! Ma petite bien-aimée gémit profondément et ne voit que la pointe du grand iceberg ; Je vois tout et je sais ce que l'homme essaie encore de cacher. Reste sur mon Cœur, épouse bien-aimée. Adorez ce cœur si offensé, si touché même par ceux qui lui avaient promis une fidélité éternelle.

Élus, qu'on le sache : je viens comme juge de la terre, ayant rassemblé mes élus ; Je viens bientôt soulager ceux qui m'attendent avec amour. Mais je veux que les comptes soient payés par ceux qui n'ont pas pris la peine d'ajouter de la dette à la dette, mais qui ont procédé avec la plus grande insipidité.

Venez à moi, vous qui m'attendez, laissez-vous envelopper par mon Amour et ma miséricorde ; Je vous ai préparé un lieu sublime, où la joie coule à flots et où le lit de la douleur est complètement asséché. Venez, amis fidèles, venez, vous qui avez un cœur d'enfant et des mains toujours pleines de cadeaux à m'offrir ! Pendant un petit moment encore, il semblera que le nuage obscurcit le soleil, pendant un petit moment chaque rayon restera caché ; mais bientôt ce nuage noir disparaîtra et moi, moi, Jésus, nouveau soleil, je régnerai avec toi, avec toi sur la terre, rendue splendide par ma présence.

Attends et réjouis-toi, ma bien-aimée. Reste près de moi pour me donner de la joie. Ma petite bien-aimée, le monde ne comprend pas et ne te connaît pas : c'est ce que je veux et c'est ce que tu veux. Mais je te connais et je t'aime infiniment.

Reste en moi ; Je resterai en toi pour que ta joie ne finisse jamais.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.06.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, voici un grand jour à offrir à Jésus : du matin au soir, laissez-vous plonger dans l'océan de son Amour ; puis la nuit, reposez-vous-y et soyez heureux, comme le sont les bienheureux de la terre.

Vous, mes petits amis, êtes les bienheureux de la terre, si vous avez choisi Dieu, car Lui, en effet, n'attend pas la fin de votre vie pour vous donner les grandes richesses promises ; vous donnera immédiatement une avance raisonnable. Jésus est grand en Amour. Il est l'Amour qui veut embrasser chaque homme.

Petits chéris, qui écoutez mes paroles, vous êtes les arbitres de votre bonheur présent et futur. C'est vous qui devez décider de votre vie. Tout comme un bon stratège étudie chaque mouvement à faire à une table et voit ce qu'il est préférable de faire et ce qui doit être laissé de côté, soyez-en aussi, car en ce moment vous jouez au plus grand jeu de votre vie. Imaginez que vous êtes dans les dernières étapes d'une partie d'échecs et que la conclusion doit être décidée immédiatement : soit la victoire, soit la défaite. Cependant, si une partie peut être suivie d'une autre et que, si vous avez perdu une fois, vous pouvez en gagner une autre, ce n'est pas le cas ici. C'est le seul et dernier jeu qui reste : il faut étudier et réfléchir avant de bouger ; jamais un geste irréfléchi, jamais un pas impulsif ! Quelqu'un, à ce moment de mon discours, me dit : « Sainte Mère, combien d'hommes en ce moment même jouent imprudemment avec leur vie : ils ne réfléchissent pas, ils ne considèrent pas du tout l'importance de chaque choix qu'ils font. !"

C'est ainsi, chers enfants, c'est exactement ainsi ; C'est ma grande douleur, parce que je parle depuis longtemps, je répète les mêmes choses depuis longtemps, mais je ne suis pas écouté, je ne suis pas écouté. Celui qui s'écarte continue de s'écarter, celui qui se trompe continue dans son erreur, celui qui se glisse dans un tunnel, sans retour, dit : "Je vais bien et je ne fais pas d'erreurs".

Chers petits, comme Jésus l'a dit à plusieurs reprises, toutes les possibilités de salut vous sont offertes : il y a des canaux, ordinaires et extraordinaires, où puiser. Enfants, enfants bien-aimés, vous avez de l'intelligence et de la volonté ; c'est à vous de choisir la vie avec Jésus ou la ruine sans lui. Celui qui fait des choix sans réfléchir ressemble à quelqu'un qui part dans un lieu sans abri et va de plus en plus loin, sans jamais regarder le Ciel devenu menaçant et sombre, de plus en plus menaçant et de plus en plus sombre.

Il marche et ne pense pas, il avance et il ne s'inquiète pas, il avance et ne remarque pas les premières grosses gouttes qui tombent déjà ; il rit, comme s'il était idiot, et ne pense pas que les premiers seront suivis par d'autres, de plus en plus gros, jusqu'à ce que cela devienne une inondation : il n'aura pas d'échappatoire car il ne trouvera pas d'abri dans cet endroit. À qui la faute : au Ciel qui fait tomber tant de pluie ou à l'imbécile qui n'a jamais levé la tête pour regarder le Ciel ? La réponse est évidente. Eh bien, mes petits, cela arrive aussi aujourd'hui. Les plus attentifs ont préparé un abri sûr. Les ignorants avancent, sans se soucier de rien : les premières gouttes commencent déjà à tomber, mais ils rient et continuent, sans se rendre compte que les gouttes deviennent de plus en plus épaisses ; où vont-ils se réfugier au moment du grand revers ?
Mes petits, chers petits, petits, bien-aimés, soyez attentifs aux signes des temps : ils sont éloquents, ils sont très éloquents !! Ouvrez les yeux et laissez-les s'ouvrir ; ouvrez vos oreilles et laissez-les s'ouvrir. Beaucoup ne vous écouteront pas, d'autres cependant vous écouteront et trouveront le salut.
Priez pour que cette grande lumière qui vient du Ciel soit vue par tous. Nous sommes désormais proches, unis dans la prière. Tournons-nous vers Jésus, il vous regarde avec Amour et est prêt à exaucer vos vœux.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.07.97

Amis choisis et fidèles, en attendant le jour des jours, marchez dans la joie, laissez-vous conduire par mon amour, abandonnez-vous à lui et soyez en paix.

Épouse bien-aimée, que chaque homme recherche mon Cœur comme un refuge saint et sûr, dans lequel trouver le repos en ce moment le plus grave de l'histoire humaine. Ne crains pas, ma bien-aimée, ne tremble pas en voyant les changements qui s'opèrent autour de toi. Je veux changer tous les cœurs pour ensuite changer la vie de chaque créature humaine qui m'a fait confiance. Ceux qui n'ont pas ouvert leur cœur pour les recevoir ne peuvent avoir la joie et la paix : mes dons ne peuvent être accueillis et appréciés que par ceux qui se sont ouverts à mon amour.

Mariée bien-aimée, les temps sont désormais très serrés. Vous savez, parce que je le dis tout le temps ; mais mon peuple continue de choisir le tunnel de la mort, tandis que moi, moi, Jésus, je suis la vie qui veut se donner à ceux qui la désirent. Il y a trois phases au cours desquelles tous les événements annoncés doivent se réaliser. Le premier d'entre eux est déjà en cours : la miséricorde et la justice parcourent les rues du monde et chacun choisit, librement, sans imposition ; ce choix qu'il fait désormais est définitif, car le temps passe, inexorable, et toute parenthèse ouverte doit se fermer.

Mon peuple doit être la lumière du peuple, mon peuple élu doit être le sel de la terre. Moi, moi Jésus, chère épouse, je l'ai béni et sa postérité ne pourra jamais périr. Vous voyez beaucoup de déviations, vous voyez beaucoup de déviations, vous voyez des tromperies et des trahisons tout autour, mais mon sublime plan d'Amour se poursuit et s'accomplit, par ma volonté. Il y en a beaucoup, comme vous pouvez le constater, qui sont des rebelles ; cependant, ils n'arrêteront pas mes projets. Ils seront arrêtés, mais personne ne pourra annuler les plans divins.

Ma bien-aimée, j'ai décidé de renouveler le monde et je le ferai. Je demande, comme je le fais habituellement, la collaboration humaine ; Je trouve peu, peu de disponible ! J'ai préparé un jardin splendide, où j'ai planté des arbres merveilleux et choisis ; Je m'en occupe personnellement et les taille de temps en temps pour avoir toujours de meilleurs résultats. Tous prospèrent et promettent de le devenir de plus en plus. Ici, dans ce jardin, se trouvent les plantes qui devront recouvrir la terre, alors qu'il ne restera rien d'autre autour d'elles.

Mon jardin est la joie du cœur et des yeux : celui qui le voit se réjouit, se réjouit, car c'est une splendide oasis dans un désert de plus en plus ardent et aride.

De nombreuses sources, que j'avais fait remonter à la surface, se tarissent et les petites oasis disparaissent, englouties par les sables arides qui perdurent, inexorablement.

Ma bien-aimée, la terre heureuse que moi, moi, Dieu, créée avec un immense Amour, est en train de devenir un grand désert insidieux, où errent des animaux dangereux, se cachant dans des ravins pour ne pas se faire remarquer, mais qui sont prêts à sortir pour frapper le proie qui s'en approche imprudemment.

Mon épouse, seuls ceux qui m'ont choisi dans leur cœur et leur esprit peuvent trouver l'évasion.

C'est le temps de la joie la plus sublime et de la douleur la plus déchirante, c'est le temps du Paradis sur terre, mais aussi de l'enfer, prêt à engloutir ses victimes.

Je suis parmi les hommes, je parcours les rues du monde, j'entre dans chaque maison pour en scruter chaque détail, je suis dans les environnements de travail : partout ma présence est vivante. Celui qui me cherche avec un désir sincère ne doit jamais se sentir seul, même si d'autres l'ont abandonné. Celui qui me cherche m'a et m'aura ; mais celui qui m'échappe et cherche son accomplissement loin de moi est attaqué par mon ennemi, toujours à la recherche d'âmes pour entraîner avec lui dans l'abîme.

Âmes errantes, errant sans but, venez à la source d'eau pure, venez étancher votre soif ! Certains d'entre vous sont très malades et ne veulent pas s'en rendre compte ; certains d'entre vous souffrent d'une maladie mortelle qui mène rapidement à votre fin. Mon eau guérit et sauve, mais nous devons la chercher, y puiser et étancher notre soif ; ceux qui restent à l'écart, ceux qui préfèrent rester inactifs et ne décident pas de changer ne pourront plus le faire, car le temps imparti s'écoule et il n'y aura plus rien d'autre. Je vois une grande tristesse sur ton visage, en entendant mes paroles : tu penses à ceux qui ne veulent pas les écouter, à combien tu connais et aimes. Mon tout-petit, personne ne peut agir selon la volonté des autres dans ces situations : si moi, moi Jésus, je laisse la liberté de choix, celle-ci doit rester jusqu'au bout.

Ne crains rien, mon épouse bien-aimée : je ne permettrai pas qu'une âme se perde sans tout faire pour

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

la sauver. Mes voies, ma bien-aimée, ne sont pas vos voies et mes pensées ne sont pas les vôtres : plus le Ciel est éloigné de la terre, plus mes pensées sont différentes des vôtres.

Vous verrez combien de merveilles j'accomplirai pour ceux qui me sont restés fidèles dans un tel abandon

général ! Je parcourrai les chemins secrets des cœurs, ceux qui ne sont connus que de moi et que moi seul peux parcourir. Pour l'amour d'un seul, j'en sauverai beaucoup ; la justice de quelques-uns en sauvera beaucoup. Celui qui croit en moi, celui qui me fait confiance verra des flaques d'eau claire et très fraîche sortir du rocher et verra le désert transformé en jardin irrigué : tout change, tout change sous le contact complice de ma main.

Petite mariée, ne sois triste de rien : en moi il y a la joie, avec moi il y a le bonheur. Reste dans mon Cœur, parcours ses chemins, lumineux, ne te soucie de rien d'autre. Je vous amène à découvrir les secrets de mon palais ; vous aurez les joies qui sont dues aux épouses fidèles qui ne quittent jamais des yeux le visage de leur époux bien-aimé. Laissons le monde faire son choix à ce moment-là. Tout le monde devrait en être conscient. Si quelqu'un continue de dormir, s'il a été saisi d'une torpeur mortelle, je le réveillerai, oui, épouse bien-aimée : je le réveillerai pour lui faire comprendre en un instant ce qu'il n'a pas voulu comprendre en des heures, des jours et des années. Il y aura donc une réponse immédiate et, selon celle-ci, le destin éternel.

Épouse fidèle, Babylone tombera – c'est le moment que j'ai fixé – elle tombera avec toutes ses idoles, fausses et menteuses ; chaque tromperie disparaîtra et chaque secret sera révélé, les lieux cachés, laissés dans l'obscurité, seront illuminés comme le jour, chaque détail sera clairement mis en valeur. Celui qui s'est caché pour faire le mal, celui qui s'est caché longtemps, se retrouvera en pleine lumière : grande sera sa honte !

Faites le bien, hommes de la terre ; agissez de manière à être toujours fier de vos actions, car il n'y aura rien de caché qui ne se révèle et les œuvres du mal ne resteront pas cachées. Tout le monde verra, tout le monde comprendra, tout le monde saura.

Comme une lumière très forte qui s'allume dans une pièce toujours restée obscure, révèle ce qui n'avait jamais été connu et éclaire chaque petit recoin, même le plus caché, ainsi ma justice ouvrira tous les rideaux, arrachera tous les voiles : cela apparaîtra comme la vérité !!

Je t'aime, mariée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.07.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, que la paix règne dans vos cœurs et que la joie profonde soit toujours avec vous : Jésus le veut, Jésus vous l'accorde. Ces jours de labeur passeront vite ; alors, vous verrez le nouveau printemps partout, pas seulement dans les cœurs. Tout autour, il y aura un éclosion de fleurs, de plus en plus belles.

Il faut savoir attendre patiemment la fin des différentes phases ; à la fin, il y aura le triomphe, chers enfants, la victoire avec Jésus, vainqueur.

Ne cherchez pas, mes petits, de vaines joies, ne poursuivez pas ce qu'il est vain de poursuivre ; cherchez seulement Jésus et faites ce qui peut lui donner de la joie. Vous savez combien il est offensé par les hommes, vous savez combien d'épées frappent son merveilleux Cœur ! Soyez pour lui douceur, soyez consolation.

Voici : c'est le moment de sa dernière passion et mon Très Saint Fils gémit à cause de la grande douleur de la perte des âmes ! Nombreux sont ceux qui courent un grand danger : le peuple élu s'éloigne de plus en plus de Jésus et même beaucoup de ses proches s'en éloignent et d'autres s'y préparent. Ne pars pas aussi ! Soyez ferme dans la foi, soyez ferme dans l'espérance, soyez solide dans la résistance à la tempête qui fait rage. Des vents contraires soufflent partout : ce qui n'est pas permis à tout le monde et ce qui est un péché n'est plus considéré comme tel. Le mal avance, inexorable, écrasant tout.

Enfants, enfants bien-aimés, que cet été soit un été d'intense prière : offrez-le en offrande à Jésus. Si vous recherchez un rafraîchissement pour le corps, que Jésus soit votre rafraîchissement. Si vous recherchez le repos de l'esprit, que Jésus soit votre repos. Si vous cherchez l'amour, Jésus vous en donne autant que vous le souhaitez. Maintenant vous pouvez donner, maintenant vous devez donner, car c'est le temps de grande douleur pour mon Fils qui voit son peuple si dispersé et le temps de son approche si proche !

Regarde, bien-aimé, regarde ton Roi au manteau écarlate : il traverse les chemins de la terre ! Son regard scrute chaque recoin : qui saura résister à son regard, qui pourra le soutenir lorsqu'il pénétrera les recoins les plus cachés ?

Chers enfants, suppliez-vous ! Implorez et invoquez, invoquez la miséricorde pour tous ceux qui ont réclamé justice ! Intercédons pour les misérables qui ne veulent pas reconnaître leur misère, même maintenant que la conclusion, la grande conclusion est proche : nous continuons à vivre, sans réfléchir, nous continuons à chercher ce que nous ne trouverons plus jamais et nous continuons à laisser de côté ce qui devrait être fait, immédiatement, sans un seul instant de retard !

Chers enfants, le Ciel est plein de nuages, très menaçants ; mais Jésus ne veut pas que les hommes soient surpris par la tempête sans y être préparés ; il veut que tout le monde ait un abri sûr et pour cette raison il appelle, il appelle, il est très pressé de tout faire. Avant la fin, chacun doit avoir bien compris, bien réfléchi et

choisi sa propre voie. C'est donc la dernière fois pour bien comprendre, bien réfléchir, bien choisir.
Chers petits, mes yeux regardent les enfants du monde entier. Mon regard se pose sur les plus souffrants qui serrent les dents de douleur, mais trouvent la force de résister. Je les montre à mon Jésus bien-aimé ; il me dit : « Mère bien-aimée, ce peuple qui souffre va jouir. Ce peuple en grande difficulté se prépare à jouir des joies les plus pures ; après le travail de l'accouchement, il y aura une nouvelle vie, elle est sur le point d'apparaître, elle est sur le point de se révéler. Ce sont les trois dernières phases, dont l'une est celle en cours ; que mes enfants bien-aimés le supportent, supportent la douleur encore un peu. Je suis avec eux ; toi, avec ta douceur, ne les abandonne pas un instant. Un peu, un peu plus, un peu, un peu plus et tout sera fini.
Enfants bien-aimés, préparez-vous à célébrer la grande victoire : mon Cœur Immaculé triomphera et il y aura la paix dans le monde, ce sera la joie, ce sera l'exultation, comme jamais auparavant.
Les enfants, je vous embrasse un à un. Je sèche ta sueur et t'offre ma caresse maternelle.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.07.97

Chers amis, ma petite épouse vous apporte aujourd'hui aussi le nouveau message d'Amour. Réfléchissez et réjouissez-vous : vous n'êtes pas seul dans votre voyage ; Moi, moi Jésus, je suis à vos côtés et j'accompagne vos pas. Vivez dans la joie, car le temps de la grande joie approche et le temps de la douleur approche.

Épouse bien-aimée, je veux consoler mes petits enfants, je veux les faire vivre dans la joie. Que personne ne se décourage devant tant d'abominations, que personne ne se laisse envahir par la tristesse : ce qui ne s'est pas produit depuis mille ans peut arriver en un seul instant. Mon temps, bien-aimé, n'est pas votre temps et mes pensées ne sont pas les vôtres. Je changerai le destin du monde en un clin d'œil, après avoir accordé l'océan de ma miséricorde à quiconque l'aura désiré.
Bien-aimés, beaucoup répètent : « Pourquoi Dieu n'intervient-il pas ? Pourquoi Dieu ne punit-il pas ? Pourquoi Dieu n'anéantit-il pas ?
Il est très douloureux de punir sévèrement un enfant. Pensez à un père qui a des enfants obéissants et rebelles, dociles et indomptables : avant de prendre des solutions drastiques avec les rebelles, il se tourne vers les dociles pour convaincre leurs frères de changer de comportement ; il les engage tous dans ce travail, car son cœur est plein de tendresse envers l'un et l'autre, il est joyeux pour le premier et très inquiet pour le second, mais il souhaite agir avec douceur, avant d'utiliser une main de fer.
Eh bien, ma bien-aimée, voilà ce qui se passe dans cette grande famille qu'est le monde, dont moi, moi, Dieu, je suis le bon Père qui veut récompenser chaque enfant, veut le voir heureux, veut le garder près de lui. lui-même. J'attends parce que j'aime. Patiente, car ma tendresse est infinie. Je suis l'Amour qui donne beaucoup et demande peu ; mais cela demande peu. Ceux qui ne me comprennent pas sont en nombre incommensurable et ceux qui me comprennent sont petits ; mais le moment décisif de cette grande époque, qui a duré des siècles et a commencé avec ma première venue au monde, approche à grands pas.
Je veux descendre, visiblement, sur terre pour voir ce qu'ont fait les hommes de mon jardin. Je le vois comme très négligé, plein de mauvaises herbes, hérissé de ronces et d'épines. Je vois que les clôtures ont été démolies et que des animaux sauvages entrent et détruisent. Je vois que les fleurs ont été cueillies et jetées ; Je vois leurs pétales veloutés, piétinés et laissés pourrir là. Comme la part de la création mise à la disposition de l'homme a été réduite ! La ruine est grande partout et il n'y a personne pour y remédier, personne pour réparer : où est mon peuple élu et que font mes enfants ? Quelle est leur profession ? Je donnais des ordres, très précis ; mais qui les écoute ? J'ai donné des lois très claires ; mais qui les suit ? Chacun a créé sa propre idole, chacun a créé sa propre loi ! L'idole, œuvre de l'esprit humain, est adorée ; la loi humaine est pratiquée, résultat de l'égoïsme et du gain individuel ! J'appelle mon peuple à moi pour le ramener à son devoir, comme un Père* bon et ouvert, qui attend son fils qui rentre chez lui après une longue absence.
Nombreux sont ceux qui ont quitté la maison de leur père pour d'autres rivages, mais peu sont revenus et encore moins le font. Où est mon peuple élu ? Pourquoi ne me revient-il pas, qui veux le réunir, de le mettre à la tête des autres peuples et de faire de plusieurs bergeries un seul troupeau, sous un seul berger ? Je scrute chaque recoin de la terre et vois mes proches prendre de mauvaises directions. Ils s'appellent et tout le monde s'écarte, tout le monde s'égare, rares sont ceux qui réfléchissent aux graves dangers qui les menacent ; ils avancent, ils avancent, tandis que moi, moi, Dieu, je les regarde s'éloigner de plus en plus de moi !
Mon tout-petit, quelle grande douleur je ressens pour ces gens qui, choisis pour une grande mission, se dérobent à leur tâche et recherchent des joies vaines et des plaisirs nuisibles !
J'ai déjà dit que je descendais dans mon jardin pour le recréer aussi beau qu'avant, et même plus. Je rassemblerai toutes les fleurs foulées aux beaux pétales de velours, et je les raviverai avec ma rosée ; Je

taillerai les plantes qui souffrent et je les rendrai luxuriantes. J'arracherai les mauvaises herbes de mes propres mains, je couperai les ronces et je reconstruirai la clôture. Les plantes les plus luxuriantes seront placées bien en vue et tout le monde verra les splendides fleurs et fruits. Derrière il y aura les autres, qui demandent du temps pour se développer ; derrière eux, il y aura ceux récemment taillés qui ont besoin de soin et de temps pour fleurir et porter leurs fruits.

*ouvert = disponible

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Chers amis...

Mon tout-petit, c'est la première des trois phases que j'ai établies pour le renouveau de la terre entière. Je travaille sur des plantes encore réparables ; Je taille celles qui en ont besoin et je cueille les fleurs cassées. Je travaille sans relâche tout en contemplant avec joie la partie verte et luxuriante du jardin qui produit des fleurs toujours plus belles et des fruits toujours plus savoureux.

Comme vous pouvez le constater, mes petits, tout est déjà en route, tout s'accomplit, selon mon sublime plan de salut universel. Les herbes les plus sèches, les plus nuisibles, sont arrachées et jetées au feu, car la nouvelle terre doit être une splendeur renouvelée dans tous les coins. Grande est ma douleur pour les nombreuses herbes, entassées dans un coin, prêtes à être brûlées : ce n'était pas leur sort, mais quelque chose de complètement différent. Chaque graine devait porter du fruit, abondamment ; mais un ennemi terrible est intervenu, un ennemi rusé et trompeur : combien se sont laissés séduire, combien, à qui j'avais préparé un destin de rêve !

Chaque âme doit choisir : chaque âme a la liberté. J'ai appelé tout le monde avec un immense Amour pour les faire miens et les conduire dans mon royaume de bonheur, mais je respecte la volonté que chacun a exprimée par son choix. Je ne force pas la volonté.

Chère mariée, les différentes phases vont s'enchaîner rapidement. Après la dernière, il y aura victoire et triomphe pour tous ceux qui se laisseront façonner par Moi et se laisseront porter par la douce vague de mon amour.

Persévérez, chers élus. Persévérez jusqu'au bout ; rien ne vous détourne du but, désormais proche, visible. Dans mon Cœur, il y a de la place pour tout le monde : venez, mes amis ! Venez vous rafraîchir. Venez : pas un seul siège ne doit rester vide !

Je t'aime, mariée. Je vous aime tous.

<u>Jésus</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.07.97

La Mère parle aux élus

Très chers petits, Jésus vous apporte toujours de la joie, chaque jour il vous offre ses délices. C'est merveilleux de vivre à côté de lui ! Vous ne pouvez pas le voir avec les yeux sensibles, mais vous le voyez clairement avec ceux du cœur. Faites toujours sa volonté, faites ce qu'il vous demande de faire et sa présence vivante en vous sera de plus en plus sensible.

Pendant que vous travaillez, il vous regardera avec plaisir. Pendant que vous marchez, il sera à vos côtés. Lorsque vous ferez des plans, il vous suggérera des détails. Puis, lorsque vous fermerez les yeux pour vous reposer, il bénira votre sommeil qui sera paisible, comme celui d'un enfant dans les bras de sa mère. Au réveil, son Image apparaît à nouveau, très douce et douce, vous apportant joie et espoir.

Chers enfants, Jésus est le compagnon le plus doux que chacun désire avoir, dont il a toujours rêvé et qu'il n'a jamais trouvé parmi les hommes. Soyez-lui fidèle, très fidèle. L'ennemi, insidieux et trompeur, déploie toutes ses armes : il tentera de vous dissuader, il tentera de vous conduire au découragement, il tentera de vous montrer un avenir sombre, noir et sans espoir ; il vous dira : « Ne vous trompez pas. Jésus ne reviendra pas, il ne reviendra pas sur terre. Vous vous sacrifiez, en vain ! Voyez-vous comment ceux qui font le mal s'amusent, s'amusent et vivent bien leur vie ?

Ce sont les méchantes insinuations de l'ancien serpent. Je vous ai annoncé une grave tentation qui fera tomber beaucoup de personnes ; restez ferme, restez inébranlable. Jésus, mon Jésus m'a permis de te prévenir pour que personne ne soit pris au dépourvu. Il y aura des moments difficiles, mes petits, ils sont déjà là ; les tribulations ne manqueront pas, mais Jésus est avec vous, il est pour vous. Jésus est le délicieux compagnon venu vivre dans votre maison. Aimer! Servez-le comme il le mérite et amenez-le aux frères qui hésitent encore, car ils sont fortement attirés par le péché.

Mes petits, très chers, détestez le péché, condamnez le péché et appelez-le courageusement par son nom. Cependant, ne haïssez pas le pécheur, ne le méprisez pas, mais suppliez Jésus de le délivrer de la lèpre dévorante. Si vous savez qu'une âme est en danger, priez ! Priez : le temps se dissout et le grand jour, unique et irremplaçable, est toujours plus proche. Beaucoup d'âmes sont perdues parce qu'il n'y a personne pour

prier pour elles, personne pour se sacrifier pour elles. Puissiez-vous être prière, être un parfum délicieux qui monte de la terre jusqu'au Ciel et parvient à Dieu. Ses grâces ne manqueront pas, tant qu'il y aura un seul homme qui priera avec un cœur sincère. Rappelez-vous ce qu'Abraham a accompli pour son peuple ; vous pouvez faire la même chose et même plus. Beaucoup de choses vous ont été accordées : vous avez entre vos mains des talents auxquels une immense valeur a été accordée. Utilisez-les, bien ! Utilisez-les, bien ! Tu n'es pas petit, petit, comme tu le sens : Jésus t'a accordé beaucoup, parce qu'il t'a choisi pour lui et toi, sans hésitation, tu as couru vers lui, tu le ressens et tu ne vis que pour lui donner de la joie.
Aujourd'hui, j'ai entendu les paroles que ma petite fille a dites à une âme qui lui ressemble : « La vie a de la valeur, car elle est service à Dieu, c'est une louange à lui, c'est un don de tout notre être à celui qui nous donne ce qu'il a créé. avec tant d'Amour, il nous a rachetés avec son sang précieux, il nous a immergés dans son océan sublime. Mon tout-petit a bien compris la valeur de l'existence humaine : l'homme, né de Dieu, doit revenir à lui, il lui est destiné. Le chemin humain ne doit viser que cela ; s'il perd de vue le but premier de l'existence, la vie se dégrade, au point de ressembler à celle d'une brute, sans intellect ni volonté.
Ma bien-aimée, je t'ai parlé à plusieurs reprises de la haute dignité de l'homme, de sa très haute dignité. Vivez pleinement le don splendide de la vie, telle qu'elle a été conçue par Dieu.
Je vous regarde et je me réjouis pendant que vous avancez, comme des enfants heureux qui se tiennent la main, se soutiennent et chantent, heureux, car ils ont compris à quelle grande fête ils se dirigent.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.07.97

Choisis, de grands jours passent, de précieux jours d'attente et de préparation. J'œuvre, avec force, pour que chaque homme comprenne la valeur de ce moment unique et irremplaçable.

Épouse bien-aimée, un cri de douleur me monte du monde ; mes oreilles entendent des lamentations et des soupirs venant de partout : la justice et le droit disparaissent ; l'arrogance et la fierté prédominent.
Avant de monter au Ciel, j'ai laissé un message : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, soutenez-vous les uns les autres ; Que celui qui a donne à celui qui n'a pas, que celui qui a à celui qui n'a pas de biens. Aie pitié, dis-je, tu trouveras miséricorde ; donnez généreusement et avec une égale générosité il vous sera donné. J'ai répété ces mots d'innombrables fois ; mais combien l'ont fait, vraiment, chérie ?
Combien cette désobéissance, cette rébellion de mes enfants, qui en ont tant profité, me fait souffrir !
Voyez : là où il aurait dû y avoir la paix, il y a la guerre ; là où il aurait dû y avoir de la joie, il y a de la douleur ; là où l'amour aurait dû régner, il y a la haine et la guerre. Mon peuple élu gémit dans l'angoisse de la solitude, qui a cherché, qui a voulu, qui a demandé ! Combien ont dit : « Je ne vous reconnais pas comme Père. Je veux partir seul et je veux vivre cette existence selon mes critères, pas selon les vôtres. Je prends mes talents et je les utilise à ma guise. Ainsi, j'ai vu de nombreuses créatures bien-aimées s'éloigner de moi, sans même se retourner pour regarder mon visage. Ils continuent, pleins de présomption, ils continuent, pleins d'arrogance : la fierté qu'ils ont et l'entêtement dont ils font preuve est grande ! Je les laisse faire, ma femme, parce qu'ils sont libres, je les laisse faire ce qu'ils veulent ; mais voyez-vous les résultats de leurs actions ? Voyez-vous, bien-aimés, les fruits de leur rébellion ?
Douleur et tourment, angoisse et désespoir, soupirs toujours plus profonds qui manifestent une grande douleur ! Ma petite bien-aimée, tel est le choix du monde : il a ce qu'il cherche et il aura ce qu'il a cherché. Le semeur, qui sème sa semence, récolte ensuite ce qu'il désire obtenir à ce moment-là. S'il était sage, il produisait du bon grain qui le nourrirait, lui et sa famille ; s'il a été stupide, il devra beaucoup souffrir, avec sa famille, car sa grange restera vide.
Mon épouse, comment pouvons-nous faire comprendre au monde que c'est un moment de joie et d'exultation ? Comment faire comprendre aux gens que cela dépend de chacun d'obtenir et de jouir ou de perdre et de souffrir beaucoup ?
Il y a ceux qui ont la paix dans le cœur, il y a ceux qui ont la joie divine, il y a ceux qui ont l'espoir, vivant, dans un avenir splendide, il y a ceux qui sentent en eux-mêmes qu'un nouveau printemps est né, splendide. saison, de fleurs jamais vues, de délices jamais appréciés qui continueront à augmenter de plus en plus. Voici la différence entre les sages de la fin du siècle et les insensés de la même époque : les premiers jouissent et jouiront ; les autres gémissent et gémiront encore davantage lorsque tout sera accompli et que le jugement sera rendu.
Épouse bien-aimée, je voudrais que le monde réfléchisse et s'amende, je voudrais que chaque homme réfléchisse soigneusement à sa conduite, je voudrais qu'il la réfléchisse en regardant mes Lois : le jugement, en effet, sera basé sur l'observance de eux.
Avant mon arrivée, en juge parfait et rigoureux, chacun de vous, mes petits, s'examine à ma lumière. Comme

vous le faites dans vos maisons, où vous essayez de réparer et de réparer ce qui est usé pour toujours vivre dans un environnement soigné et efficace, vous devez aussi et surtout faire avec votre vie. La maison ne durera pas longtemps : elle est destinée à finir ; mais votre vie restera pour toujours et sera telle que vous la souhaitiez.

Épouse bien-aimée, je répète fréquemment les mêmes concepts. Je demande la conversion et le changement de vie ; mais je ne vois aucune conversion ni changement de vie : les rebelles continuent dans leur rébellion et les insensés dans leur folie. Mais pour combien de temps ? Combien vais-je leur donner de plus ? Combien de temps durera ma patience ?

Je vois ton regard très triste : tu m'as répondu en silence, car tu sais combien le temps qui me reste est court et quelle grande surprise je m'apprête à offrir au monde. Tu es triste, ma femme, parce que tu ne vois aucune amélioration dans les cœurs dans un moment aussi décisif et concluant pour chaque homme, tu ne vois pas améliorations, mais froideur, superficialité, bêtise.

Bien-aimé, si ton petit cœur gémit et sait peu, sait peu, voit peu, imagine le mien scrutant tout, sachant tout, voyant ce qui se passe dans l'Univers tout entier.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Choisis, jours...

Ma douleur est très aiguë. Épouse bien-aimée, tu es si intimement liée à Moi que tu en ressens une petite, toute petite partie, par ma volonté ; sinon, la vie vous échapperait.

Je ne veux pas de ta tristesse, je ne veux pas de ta douleur, au-delà de la limite du supportable : la tristesse devient joie et la douleur se dissout, car je m'apprête à descendre sur terre pour changer de visage.

Seule cette pensée vous soutient dans le voyage : le but est proche, visible, visible à l'œil nu.

Ces derniers jours, mon petit a pris une décision dont je suis très satisfaite. Réalisez-le, bien-aimés, et offrez de la joie à mon Cœur qui souffre d'une grande passion, pour la trahison des enfants si chers, qui ont quitté la maison de leur père et, tandis que les grandes portes grincent en se fermant, ne se sont pas encore décidés à le faire. reviennent, mais ils errent, ils errent, comme des gens insensés, dans la forêt pleine d'animaux très féroces bien cachés derrière les arbres, scrutant les proies à dévorer.

Aide-moi, mariée. Aide-moi par une adoration continue, pour sauver les âmes. Que les prières qui jaillissent des cœurs purs soient incessantes : à travers elles, j'accorderai la lumière aux âmes, au dernier moment !

Dieu, moi, Dieu, je n'ai pas besoin de l'homme, mais je désire toujours sa collaboration. Je veux mes créatures préférées à côté de moi, je veux qu'elles participent à mon sublime projet. Que chaque jour soit mon jour et que chaque instant de ta vie vise à accomplir ma volonté.

Je t'aime, chère mariée. Je t'aime infinitivement. J'aime tous les hommes sur terre et je veux le sauver !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.07.97

La Mère parle aux élus

Enfants, enfants bien-aimés, voici encore un grand jour à offrir à Jésus, je suis à côté de chacun de vous et je vous montre le chemin à parcourir.

Je regarde mon Jésus qui souffre tant. Je vois ses blessures, profondes, dues aux offenses du monde. Je parle à mes enfants pour les réveiller de leur torpeur, pour les secouer de leur faiblesse mortelle.

Combien se sont laissés prendre par l'ennemi et ne luttent même pas dans ses anneaux, mais attendent d'être entraînés avec lui dans l'abîme ! Je les regarde avec une immense douleur, je pense au grand, immense sacrifice de mon Fils, je pense à sa douleur, sans limite, pour racheter chaque homme : à quoi servait un tel martyre pour ces imbéciles ? Ils vivent comme s'ils n'avaient pas d'âme, ils vivent sans vivre, alors que je les vois languir chaque jour davantage ! Si je les appelle, ils ne me répondent pas, si je les supplie, ils ne m'écoutent pas. Je m'adresse à chacun d'eux comme à une Mère sincère qui veut les sauver : enfants bien-aimés, enfants si chers à mon Cœur, ne vous laissez pas entraîner par l'ancien ennemi ; vous n'êtes pas perdu, tant que vous avez la faculté d'intellect et de volonté, vous n'êtes pas encore perdu ! Regarde, regarde-moi et ne désespère pas : je suis à côté de toi ; si vous m'appelez, je suis prêt à vous aider ! Jésus le veut. Ne dites pas : « J'ai tellement péché ; Désormais, je n'aurai plus jamais de pardon." Le terrible dragon vous le suggère. Ce n'est pas ainsi. Écoutez-moi, mes enfants, écoutez-moi comme Mère de miséricorde : je veux vous apporter la lumière de Jésus, je veux que vous étanchez votre soif à sa source ! Rien n'est perdu si vous vous tournez vers moi avec confiance. Mon fils ne me dit jamais non. Je le prierai, je le supplierai pour toi et il m'écoutera, il m'écoute toujours et ne me refuse rien.

Enfants, enfants bien-aimés, qui sont dans votre dernier acte, ne continuez pas à vivre dans la torpeur ; cela signifie la mort : pas seulement la mort corporelle, mais la seconde mort, qui est la vraie ! Réagissez, bien-aimés ! Réagissez de toutes vos forces : dites non au péché, pas plus tard, pas demain, mais immédiatement,

immédiatement, aujourd'hui, immédiatement ! Si vous coupez ce nœud qui vous tient serré, vous serez libre. Ne répétez pas : « C'est impossible ». Ne dites pas : « Je ne peux pas le faire ». Jésus vous regarde avec miséricorde : vous aussi, vous avez été rachetés par son sang le plus précieux. Il a tout répandu pour que vous puissiez un jour vivre dans son royaume de bonheur.

Repentez-vous, enfants, enfants bien-aimés qui sont en proie au mal, repentez-vous : les choses de la terre ne durent qu'un instant ; ceux du Ciel sont éternels ! Toute vraie joie vient uniquement de Dieu ; cherchez Dieu, regardez-le ! Je te conduis. Ici : je prends ta main et te soulève, je te donne de l'énergie, je te caresse, je guéris tes blessures. Jésus m'a envoyé; Je vous demande de faire le maximum d'efforts de votre esprit et de votre cœur et je vous libérerai, bien sûr. Fais-moi confiance.

Chère petite fille, prie pour que mes paroles parviennent au cœur des nécessiteux : je veux voir, bientôt, tous mes enfants joyeux, non pas certains dans la plus grande exultation et d'autres dans le plus grand désespoir. Maintenant je peux faire pour eux, maintenant je peux faire beaucoup, parce que Jésus me l'accorde ; bientôt je ne pourrai plus rien faire, je ne voudrai plus de rien, car ma volonté est parfaitement conforme à celle du Fils.

Chers petits, lorsque vous prenez dans votre cœur le Très Saint Corps de Jésus, vivant et vrai, dans la plus profonde intimité, parlez-lui, offrez-lui les plus grands pécheurs : laissez-les toucher leur cœur par ceux qui peuvent les sauver. Le temps, concluant, ne permet pas de retarder ! Ensuite, il y aura des ténèbres pour ceux qui ont choisi les ténèbres au cours de leur vie. Ensuite, ce sera le désespoir pour ceux qui n'ont pas voulu comprendre l'importance du moment. Regardez ce qui se passe autour de vous : il semble que les hommes aient oublié leur très haute dignité. Je veux les réveiller ! Je veux les sauver ! Priez pour que mon projet soit bientôt terminé.

Les enfants, je vous aime. Collaborez avec moi ; coopère avec moi !

Je te bénis, chère fille, avec les autres.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.07.97

Élus, chers enfants de mon Cœur, venez à moi et prenez une nouvelle énergie. Je vous offre ce beau moment et chaque instant est précieux : vous vous préparez à une éternité de joie avec moi.

Chère épouse, voici, un grand et nouveau jour se lève. Tu as ouvert les yeux dans mes bras, près de mon Cœur qui t'aime tant. Mes délices commencent déjà ici, sur terre. Je les donne à ceux qui veulent vivre ma vie qui, sans interruption, se poursuivra jusqu'à des temps infinis. Au fil du temps, le voyage commence ; elle continue ensuite, jusqu'à se perdre dans l'infinité de mon Être.

Chère épouse, chaque jour tu entends des événements très significatifs se produire dans le monde : les hommes se rebellent de plus en plus contre Mes Lois. Le résultat, comme vous pouvez le constater, est une profonde angoisse, une inquiétude qui enveloppe les cœurs. Même s'ils ont beaucoup, ils restent insatisfaits, ils ne jouissent de rien et ils cherchent là où il n'est pas possible de trouver. Voici, bien-aimés, mes immenses richesses : je les mets à la disposition de mes plus chers amis. Je les ai rassemblés autour de moi et je leur parle avec un accent franc. Je m'apprête à offrir cette partie de mon héritage dont les hommes n'ont jamais joui. Je retarde encore quelques instants, car je souhaite que beaucoup profitent de mon sublime cadeau.

Chère mariée, je voulais un très grand monde à côté de moi, mais il est petit, encore très petit : mes créatures préférées ne comprennent pas à quel point il est important en cette période de tout laisser pour moi. Le monde est occupé à offrir ce qui ne sert à rien ; Je propose une nouvelle existence, jamais vécue auparavant. Celui qui accepte mon invitation et persévère jusqu'au bout jouira de ce que son esprit ne peut même pas imaginer. Vois-tu, ma petite, l'inquiétude qui s'est emparée de nos âmes ? On voit dans les regards une peur mystérieuse, comme celle d'un danger imminent et il y a une profonde désorientation, qui peut être définie comme la peur de l'inconnu. J'ai parcouru les chemins secrets des cœurs et j'ai parlé à chaque homme, je lui ai expliqué que ce temps final mènerait à une nouvelle ère heureuse, dont chaque cœur a rêvé mais qui ne peut que maintenant devenir réalité, car tels sont mes projets. Il y a une attente, mais différente selon les âmes.

Ceux qui vivent en ma présence avec leur esprit et leur cœur, ceux qui m'ont donné les rênes de leur vie, attendent du jour au lendemain quelque chose de prodigieux qui finira par révolutionner l'existence humaine. C'est une pensée joyeuse qui donne force et espoir, toujours une énergie et un élan nouveaux pour affronter l'épreuve quotidienne.

Il y a l'âme qui tremble au plus profond d'elle-même, car elle est loin de moi, encore ancrée dans les vanités du monde. Son désir est de prolonger sa vie sur terre le plus possible, mais il sait que cela n'est pas à sa portée et il gémit, d'une peur mystérieuse que son souhait ne se réalise pas, ou plutôt, qu'il soit très loin de l'être. devient vrai! Cette âme a peur de l'avenir : elle le considère comme un saut dans l'inconnu, dont

personne n'est jamais revenu ; il voit disparaître autour de lui amis et parents, son cœur tremble toujours et il ne jouit même pas du don qu'il possède, tant est grande la peur de le perdre. Ma bien-aimée, j'autorise cet état d'anxiété pour que l'homme comprenne que tout ce que le monde offre est éphémère. Je veux que l'aspiration soit dirigée vers les biens éternels, les seuls, stables et sûrs.

Ma miséricorde veut offrir à chaque homme la possibilité de se sauver ; mais il ne peut le faire s'il ne rassemble pas toutes ses énergies pour lutter contre ce courant impétueux du mal qui submerge désormais tout.

Le petit s'écarte, parce qu'il voit l'exemple du grand ; le grand s'égare, car il cherche à jouir immédiatement et ne parvient pas à assouvir cette soif devenue assoiffée. Le vieil homme gémit, car il voit que la vie lui échappe et que l'inconnu l'attend. Tu vois, épouse, comment mon peuple, après vingt siècles de prédication chrétienne, s'est transformé en idoles, vaines et trompeuses : il est devenu païen et souffre terriblement, au point d'atteindre le désespoir. Je vous l'ai dit, il ne reste que très peu de choses jusqu'à la fin. Eh bien, dans cette petite et grande chose, il se passera des choses qui troubleront votre cœur, parce que vous verrez la méchanceté grandir, la superstition déborder et la vraie foi décliner, de plus en plus. C'est la fin d'une époque de rébellion et de désobéissance. La grande obscurité viendra qui obscurcira les esprits, avant que réapparaisse la lumière éblouissante qui voit mon retour.

Que mon petit peuple ne tremble pas, que ne tremblent pas ceux qui me sont restés fidèles dans un tel abandon général : dans les ténèbres pour eux il y aura toujours ma lumière. Je l'ai déjà fait briller dans leurs cœurs et il ne s'éteindra plus jamais. Les ténèbres seront pour ceux qui voulaient les ténèbres ; les ténèbres seront pour ceux qui ont offert les ténèbres.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers enfants...

Mon épouse, personne qui a donné la lumière à ses frères ne souffrira l'angoisse des ténèbres. Ceux qui doivent souffrir souffriront et ceux qui doivent jouir jouiront.

Mon plan se déroule dans toute sa grandeur ; attends, avec confiance, et profite des délices de mon amour. Chaque jour, je vous en donne en grande quantité. Cette attente sera légère et peu fatigante pour ceux qui ont déjà fait leur choix définitif. Aucun vent ne peut déraciner un chêne centenaire, bien enraciné dans le sol ; Il n'en faut pas beaucoup cependant pour détruire un buisson qui repose légèrement sur le sol et qui n'a aucune consistance. Ce grand vent qui t'effraie souvent, mon petit, qui semble tout submerger, n'enlèvera en effet que ce qui n'est pas nécessaire : c'est une purification drastique et laissera la terre libre de ce qui n'était qu'un encombrement ; se poursuivra jusqu'à la fin du procès, quand ce sera le tour des derniers, ainsi destinés par moi, car ils sont liés aux premiers.

A la veille de mon retour disparaîtront ceux qui, s'ils étaient partis plus tôt, auraient déchiré là où je ne désire pas de lacération. La douleur sera de très courte durée, car ma lumière illuminera la terre et l'habillera d'une grande splendeur. C'est seulement vers elle que les cœurs se tourneront et c'est seulement en elle qu'ils s'immergeront. Après tout, même le souvenir du passé disparaîtra : là où règne la pleine joie, la douleur ne peut pas régner.

Voici, épouse bien-aimée, ce que j'ai préparé pour celles qui m'adorent et qui ont uni leur vie à la mienne, éternelle et infinie.

Je t'aime. Reste en moi. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.07.97

La Mère parle aux élus

Chers petits enfants, aujourd'hui encore Jésus me permet de venir à vous comme une Mère attentionnée et sincère : soucieuse de ses enfants obéissants, dociles et aimants ; sincère, pour les têtus et les rebelles.

Vous, amis fidèles de Jésus, êtes sur le chemin de la lumière éblouissante et vous voyez combien le chemin est très clair devant vous. Jésus vous montre à l'avance les pièges cachés et les obstacles les plus difficiles à surmonter ; il vous apprend à les surmonter et quand il vous voit maladroit, comme des « poussins à la remorque », il vous prend dans ses bras et vous libère de la difficulté.

À chaque instant, Jésus vous montre son Amour infini. Ce n'est pas vous qui l'avez choisi, mais c'est lui qui vous a choisi ; un à un, il vous a choisis et maintenant il se penche sur chacun avec une grande tendresse.

Ne craignez jamais Jésus qui vient ; n'ayez pas peur de celui qui est Amour, tendresse, miséricorde, douceur, sans fin !

Chacun de vous avait une mère. Ceux qui l'ont proche, ceux qui cependant l'ont dans leur mémoire ; dans les deux cas, ses pensées sont douces et réconfortantes : pensez à ses bras qui vous tenaient, à son regard très gentil, à ses paroles qui vous ont apporté tant de réconfort et tant d'aide dans les moments difficiles. Eh bien,

si Jésus vous emmenait chez la mère qui vous a donné naissance, auriez-vous peur ? Certainement pas; mais tu pousserais un bon soupir de soulagement en pensant à une telle douceur. Eh bien Jésus, mon Jésus est plus, beaucoup plus en douceur, en douceur et en Amour. Celui qui l'a choisi comme Amour et Miséricorde profitera de l'océan sublime, dans lequel il viendra se plonger. Ayez la foi, laissez l'espérance vivre ; fermez vos oreilles et vos yeux à ceux qui veulent vous effrayer avec des images choquantes et des mots effrayants. J'entends les tristes présages qui se font, j'entends le terrible message que l'ennemi fait entendre. Je vous en ai déjà longuement parlé : vous savez combien le passage à la vie nouvelle sera doux, doux pour ceux qui ont cru, espéré, aimé.

Quelqu'un se dira : « Bien sûr, Jésus verra mes imperfections, il connaîtra mes défauts ; ma faiblesse ne lui échappera pas. J'espère que cela ne vous rebutera pas. » Pensez toujours à une mère qui a beaucoup d'enfants, tous différents : certains ont un défaut, d'autres un autre, mais tous sont actifs, prêts à lui obéir et elle peut compter sur chacun d'eux, même si elle voit les défauts et les petits défauts. Peut-être qu'elle se sent dégoûtée par eux ? Acceptez chacun tel qu'il est ; pardonne et éduque, corrige et réprimande, mais aime, aime immensément tout le monde. Bien sûr, Jésus voit vos faiblesses ! Il les connaît très bien, mieux encore que vous-mêmes. Il vous guide, les enfants, vers la perfection : il vous façonne. Il continuera à le faire. Laissez-vous aller, en toute confiance, dans ses bras : vous en ressortirez propres et lumineux, comme des fleurs couvertes de rosée fraîche, frappées par un rayon de soleil qui les fait briller et admirer. Seuls, mes enfants, vous ne pouvez rien faire. Vous savez : aucun homme ne peut atteindre le sommet si Dieu ne le conduit par la main ; vouloir y arriver seul relève de la présomption et de la fierté.

Un petit garçon aux jambes incertaines et tremblantes pourrait-il gravir une colline et en toucher le sommet ? Seul, jamais ; Mais si sa mère est avec lui, il atteint non seulement le sommet d'une colline, mais il atteint aussi le sommet de la plus haute montagne.

C'est exactement ce qui se passe pour vous : Jésus est la très douce Mère, qui vous prend dans ses bras pour un moment, vous fait marcher pour un autre et, parfois, vous fait même voler pour vous donner de la joie. Si vous pouviez voir de vos propres yeux à quel point l'objectif est proche, vous pleureriez de joie. Certains, cependant, pourraient aussi se détendre et perdre le rythme ; c'est pourquoi Jésus ne vous montre encore rien, mais vous invite à persévérer jusqu'au bout. Il choisit toujours le meilleur pour vous.

Courage, les petits ! Courage!

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.07.97

Élus, chers amis, ma venue est proche. De même que l'aube se lève dans le ciel et le rend merveilleux, au point que l'homme est enchanté en le contemplant, de même la nouvelle terre étonnera ceux qui resteront pour l'habiter.

Mariée bien-aimée, sois joyeuse même en ce grand jour, mes promesses s'accomplissent pour toi et pour ceux qui ont espéré en moi, se sont sacrifiés pour moi, ont marché avec moi. Aucun de vous ne s'est sacrifié en vain, aucun de vous n'a soupiré, sans que je comprenne sa douleur, sans entendre la plainte silencieuse. Je sais tout, épouse bien-aimée, je connais chaque repli de ton être : avant que tu me révèles tes pensées, elles me sont déjà connues. Je vois chez certains beaucoup de zèle, beaucoup d'engagement pour suivre le chemin que j'ai indiqué. Il y a ceux qui ne prêtent aucune attention aux sacrifices, il y a ceux qui se sont jetés, avec confiance, dans l'immense océan de mon amour et attendent avec paix que tout s'accomplisse.

Mon tout-petit, celui qui s'offre maintenant verra bientôt le résultat de son abandon : paix profonde, sérénité du cœur sont les dons immédiats que j'accorde. Mon épouse, celle qui vit dans ma paix goûte déjà les premiers délices de mon amour. Chi non si preoccupa del futuro, ma lo affida alla mia provvidenza, costui già è inoltrato nel nuovo mondo, che Io sto per offrire a chi ci ha creduto, a chi in me ha sperato, a chi ha patito con gioia per obbedire alle mie mots.

Chère épouse, quiconque me suit devra subir de nombreuses tribulations ; celui qui ne veut pas porter ma Croix ne peut même pas avoir mes consolations. Il est bon que tout le monde comprenne bien cela. Combien me disent : « Jésus, je veux te suivre, je veux t'aimer, mais je ne veux pas porter ce fardeau, je veux atteindre le salut, mais sans douleur, sans tourment. En disant cela, ils tentent de se débarrasser de la croix qu'ils possèdent, car elle leur semble insupportable.

Petite, ma femme, celui qui dit qu'il m'aime ne m'aime pas ; celui qui fait ma volonté m'aime, attend avec confiance l'accomplissement des promesses et ne se décourage pas si elles tardent à se réaliser.

Petite chérie, j'aime infiniment le monde ; mais il ne m'aime pas ! Moi, moi Jésus, j'aime immensément chaque homme, mais peu sont restés fidèles à ma parole. Même parmi ceux qui m'entourent, il y a des guides superficiels, accommodants, aveugles, des bergers tièdes, captivés par l'esprit du monde, qui accumulent des

trésors sur terre et ne sont jamais satisfaits ; Cependant, ils laissent le coffre au trésor du Ciel rester vide et ne se soucient pas de le remplir de mérites et de richesses qu'aucun voleur ne pourra jamais emporter et qui y resteront pour l'éternité pour parler de fidélité et d'obéissance.
Petite épouse, bien-aimée de mon Cœur, n'accumule pas de trésors sur terre : il ne restera rien des grands travaux des hommes, ils seront vains et inutiles. Faites un don généreux à ceux qui croupissent dans la pauvreté, ouvrez vos coffres, ceux que vous gardez bien cachés pour que personne ne connaisse leur contenu. Regardez les besoins et donnez généreusement, en ne gardant pour vous et vos proches que le nécessaire. Je vous ai répété ces paroles plusieurs fois ; mais je vois que les résultats sont médiocres : chacun s'accroche jalousement à son trésor de poussière et n'y abandonne même pas la moindre parcelle.
Chère épouse, je t'ai parlé de cet homme qui, voyant un mendiant épuisé, malgré qu'il avait beaucoup d'argent, ne lui apportait qu'une petite pièce de monnaie ; un autre, cependant, pris de compassion, en versa suffisamment dans ses poches pour pouvoir se nourrir et même acheter un nouveau costume pour se couvrir. A son arrivée, le grand seigneur récompensa ces hommes en fonction de leur générosité : le premier, qui avait donné une pièce de fer, une seule, et s'était réservé toutes les autres, se trouva un gros talent d'or, mais une seule, ce qui il avait fait un don ; l'autre, cependant, qui avait beaucoup donné, se trouva un sac de talents en or, si nombreux qu'il devint aussi riche et riche qu'il aurait jamais réussi à le devenir avec l'œuvre de toute sa vie.
Chère épouse, il en sera ainsi à mon retour. Je le répète pour ceux qui n'ont pas compris, eh bien, parce qu'ils sont trop attachés aux biens de la terre. Je donnerai beaucoup à ceux qui ont fait beaucoup de bien à leurs frères dans le besoin, à ceux qui ont eu tant de miséricorde et qui ont pratiqué la charité dans toutes les directions : ceux-là seront les dirigeants de nouveaux peuples, de nouvelles nations et leur postérité sera sainte. et béni pour toujours.
Celui qui a peu offert aura peu : tout est écrit en lettres indélébiles au Ciel. Ici, chère mariée, là

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

leçon de ce jour : donne, au nécessiteux qui est vraiment tel, offre mon bien, car, tu sais bien que tout ce que tu possèdes est à moi, pas à toi. Je donne; J'enlève. Je donne dans une vie et je retiens en un instant. Ne laissez pas votre prochain vivre dans la pauvreté, tandis que vous gaspillez dans l'abondance. Partagez vos biens avec le pauvre qui pleure et se désespère, parce qu'il ne peut même pas obtenir ce dont il a besoin pour vivre. Celui qui donne à son frère me donne et recevra de moi sa récompense. Je sais que très peu écouteront ma parole ; Je sais que très peu d'entre eux ouvriront les coffres bien cachés ; mais je répète également l'invitation pour qu'au moment opportun personne ne soit surpris par la différence de traitement.
Mariée, la grande lumière illumine le chemin de ta vie. Réfléchissez et vivez avec sagesse. Je vous ai beaucoup accordé et je vous accorderai bien davantage : faites bon usage des précieux talents que j'ai mis entre vos mains. Travaillez pour moi avec sagesse et ne laissez rien se perdre. Je te donne mon amour, la paix du cœur, la sagesse pour bien mener ta vie et aussi guider celle des autres.
Soyez heureuse, mon épouse, alors que vous parcourez avec moi le dernier tronçon vers la grande lumière de l'aube sans coucher de soleil.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.07.97

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, restez autour de moi, restez près de moi et n'ayez pas peur : vous pourrez porter les croix aussi longtemps que Jésus le voudra. Tout ce dont vous avez besoin, c'est de patience ; encore un peu, bien-aimé, un peu, un peu ! Je te vois souffrir, j'entends aussi tes gémissements, car parfois la douleur est forte ; mais je vous rassure : ne portez pas un fardeau que vos forces ne peuvent supporter. Sois sûr de ça. Vous pensez : « Si dans le futur les choses changeaient, si elles empiraient, si… si… ». Vous vous inquiétez en vain : vous donnez satisfaction à l'ennemi qui veut vous enlever la joie que Jésus vous a donnée. Ce sont des pensées vaines : ce qui arrive maintenant, cela arrivera plus tard. Jésus vous connaît très bien : votre force ne sera pas mise à l'épreuve au-delà de ce qui est possible. Soyez-en bien sûr. Si le tourment est présent, cela signifie qu'il est sain pour l'âme. Entrez dans cette logique et supportez l'épreuve encore un peu, autant que cela est dans le plan Divin.
Vous me suppliez souvent, vous me demandez de vous libérer des petites douleurs qui rendent votre vie fatigante. Vous savez que c'est la douleur qui purifie et rachète : sans la croix, il n'y a pas de résurrection, il n'y a pas de gloire. Lorsque vous réfléchissez à tout cela, vous devez louer Dieu qui utilise sa miséricorde pour vous accorder ces dons précieux *(douleurs)* , dont personne ne voudrait, mais qui sont indispensables au

salut éternel.
Les enfants, soyez sages. Je vous demande d'être sage dans chaque décision que vous prenez. Cet été a une grande valeur et certains d'entre vous n'en profitent pas pleinement : ils se soucient trop des choses du monde et pas assez de celles de Dieu. Allez-y et allez dans la nature - un don merveilleux du Créateur - pour admirez sa beauté sublime, mais cet exercice doit se transformer en prière et en louange incessante. Ne vous laissez pas emporter par l'esprit du monde qui utilise les grands dons de Dieu pour l'offenser, outrager ses créatures, violer ses Lois. Respectez la maison qui vous a été offerte, comme résidence temporaire, et pensez que tout appartient à un Maître qui est sur le point de rentrer chez lui : il veut la trouver en ordre, très propre et bien rangée, bien décorée et prête à accueille-le.
Quelqu'un répond à sa conscience qui l'interroge sur sa responsabilité, en disant qu'il a été capable de faire très peu de choses, rencontrant des obstacles de toutes sortes, dus à la désobéissance générale.
Je vous dis que Jésus ne vous demandera pas de rendre compte des défauts des autres dans ce cas, mais des vôtres. Veillez à ce que la petite partie qui vous a été confiée, celle qui dépend de vos soins, soit bien entretenue ; rien d'autre ne vous sera demandé. Donnez le bon exemple et vivez sereinement ce bel été que vous commencez à vivre.
Petits, je vous conduis vers la sainteté : chaque jour vous faites un pas en avant si vous écoutez mes paroles ; vous deviendrez très planant, sans trop d'effort, si vous faites ce que je vous dis chaque jour.
Jésus vous regarde avec son regard très tendre. Je vois ses grands yeux couleur de ciel se remplir de douceur et voilà : sa main se lève pour bénir ces petits enfants obéissants, les rares qui restent dans cette grande famille rebelle.
Soyez fidèle jusqu'au bout. Personne ni rien ne vous incite à changer de position. Une fois cette montée raide terminée, il y aura une plaine, une plaine, une grande plaine immense, verte et splendide, où l'on pourra se reposer, chanter, se réjouir, exulter, louer la splendeur de la vie.
Chers petits, le temps que vous offrez à Dieu est une grande richesse, qu'il met de côté pour que vous puissiez en profiter au moment opportun ; plus vous lui offrez de temps, plus vous aurez de richesse.
Je te le dis : offre-lui tout ton temps et tu seras très riche en vraies richesses.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.07.97

Amis élus et fidèles, un autre grand jour se lève : c'est mon jour. Offre-moi chaque instant ; consolez mon Cœur, qui est si attristé par la désobéissance générale.

Mon épouse, voici mon jour qui vient de se lever : tous les cœurs doivent se tourner vers moi, invoquer mon nom, implorer mon aide. Combien le feront ? Combien se souviendront de ce devoir ? Combien pensent à moi le jour qui m'est dédié ? Le monde m'oublie ; le monde ne m'aime pas, mais je continue à donner mes grâces.
Chère épouse, que les hommes comprennent vite et fassent leur devoir envers Moi : je n'ai pas l'intention d'attendre plus longtemps, bien-aimée ! Le grand moment est venu, décidé par moi. J'ai longuement parlé à ma bien-aimée ; mais ils n'ont pas écouté mes paroles ! Mon peuple choisi prend des directions différentes : certains vont à droite, d'autres s'écartent vers la gauche. Tu vois, ma bien-aimée : aujourd'hui tout le monde devrait se rassembler dans mon Temple pour chanter ma louange ; mais combien sont prêts à le faire ? Mes églises sont toujours vides ! Vous me cherchez seulement en cas de besoin ; nous demandons la santé du corps, nous ne nous en soucions que même dans les prières ! Bien-aimé, le cri de douleur qui vient de la terre est grand et ininterrompu : chacun demande à être libéré de la croix qu'il porte ; chacun veut de l'autre ce qu'il ne peut lui-même donner.
Mon petit, dis-le, répète-le, mon petit, voix, ne te tais pas, répète que la douleur nettoie et répare, que la douleur purifie et change, que la douleur est nécessaire, même si elle n'est pas la bienvenue.
Que chacun tourne sa pensée vers ma grande douleur, vers ce que moi, moi, Jésus, j'ai souffert, innocemment, sans aucune culpabilité. Je l'ai souffert pour vous, chères âmes, pour vous toutes : votre beauté est liée à mon grand et total sacrifice. Moi, moi, Dieu, j'ai accepté la plus grande douleur pour te sauver qui t'étais éloigné de la lumière et qui l'aurais perdue à jamais. Si le Père ne m'a pas épargné, il ne peut pas non plus vous épargner. Moi, innocent, j'ai subi les châtiments les plus graves ; vous, tous coupables, devez porter la croix qui deviendra de plus en plus douloureuse à mesure que la fin approche. Oui, bien-aimés : cela est établi par le Père et cela arrivera. Lorsque vous ressentez la douleur la plus profonde, lorsque tout autour de vous semble s'effondrer, sachez que la conclusion est proche, que l'heure de mon retour est venue.
Personne ne peut ressusciter, mon épouse, s'il ne meurt pas avant. Personne ne peut jouir sans souffrir d'abord. La gloire t'attend avec moi ; chers enfants, pensez à cela chaque fois que la douleur vous presse et

vous fait gémir.
Moi, moi Jésus, j'ai serré les lèvres pour ne pas crier, car ma douleur était atroce. Seule la présence de la Très Sainte Mère, seule sa vue me réconfortaient ; Mais au dernier moment, ce confort a également disparu, car mes yeux ne voyaient plus : le sang et la sueur brouillaient ma vision. Je me sentais seule et abandonnée, alors que la douleur ne diminuait pas, mais augmentait.
Épouse bien-aimée, ma Croix était la plus lourde : moi, moi, Dieu, je voulais prendre pour moi tous les péchés des hommes. Comprenez ceci, comprenez cela, mes chers ! Ne laissez pas votre croix vous paraître lourde ; Je l'ai allégé, car ce sont les temps particuliers, les temps où la joie du nouveau royaume doit émerger dans les cœurs, mon royaume, que j'ai déjà établi en vous qui y croyez, qui m'aimez, qui me suivez. Même si ton front est perlé de sueur, tes lèvres me louent, me bénissent, me rendent témoignage.
Doux amis de ces temps si terribles, ne me laissez pas seul dans ce moment d'abandon général : je souffre beaucoup, pour les âmes qui se perdent chaque jour ! Sacrifiez-vous, bien-aimés, pour ceux qui ne veulent rien savoir des sacrifices ; priez, priez avec votre cœur et votre esprit pour ceux qui ont l'esprit tourné vers les vanités terrestres et le cœur froid et détaché. La grande purification touchera chaque homme, chacun, selon ses besoins ; la souffrance, ma fidèle petite épouse, est destinée à augmenter pour ceux qui en ont besoin pour changer de vie et sera plus légère pour les uns, plus lourde pour les autres. Tout le monde te demandera des explications, instrument, mon bien-aimé ; Je vous ai déjà expliqué la raison de cette inégalité, malgré sa présence commune. Vivez, joyeusement, avec moi et pour moi ces jours d'attente sublime. Je vous demande de poursuivre sans relâche la grande mission que je vous ai confiée. L'énergie ne manquera jamais ni la grande joie du cœur. Je choisis ceux que je choisis et je fais un don, selon mes propres critères. Pour ceux qui ne comprennent pas, je n'ai aucun devoir de fournir une quelconque explication. J'offre le mien à qui je veux et dans la mesure où je le souhaite. Que les frères se réjouissent, pour la joie des frères et que personne n'envie l'autre.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

Soyez heureux lorsque vous voyez quelqu'un enrichi par mes dons et réjouissez-vous en. J'aime ceux qui aiment. Je donne beaucoup à ceux qui ont déjà beaucoup ; Je donne peu à ceux qui ont peu gagné. Vous verrez les riches en esprit* devenir de plus en plus riches ; vous verrez les pauvres devenir de plus en plus pauvres. Les belles âmes s'habilleront d'un nouvel éclat, car Je veux qu'elles brillent, comme des étoiles très brillantes, dans un firmament sombre et lugubre.
Que les hommes regardent les exemples brillants : mes étoiles brilleront d'une lumière très intense, juste au moment où l'obscurité est profonde. Je mets ces lumières, je les mets pour que le voyageur ne perde pas son orientation. Pensez, ma fiancée, aux sages qui sont venus m'adorer. Aujourd'hui encore comme alors, les étoiles brillantes te guideront jusqu'à mon berceau ; là, moi, moi Jésus, j'accorderai les plus grandes grâces et l'accomplissement de la paix aura lieu.
Profitez-en, épouse bien-aimée. Profitez des délices infinis de mon amour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*riche en esprit = belles âmes

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.07.97

La Mère parle aux élus

Petits, aujourd'hui je viens à vous, plein d'une nouvelle tendresse et je vous serre contre mon cœur comme des enfants, obéissants, attendant ma caresse et mes encouragements. Jésus a parlé avec tristesse de ce jour, car son peuple le néglige de plus en plus sous mille prétextes. Le dimanche est le jour du Seigneur, mais trop de mes enfants l'ont oublié : ils cherchent le plaisir, ils cherchent le divertissement, ils recherchent tout, mais pas l'intimité de Dieu ! Pendant la semaine, ils se consacrent au travail et ont un nombre infini d'engagements ; quand la journée de travail se termine, commence la journée de loisir, non pas destinée à louer Dieu dans sa splendide création, mais à faire souvent, trop souvent, ce qui est mal à ses yeux.
Pourquoi les hommes se livrent-ils si facilement au péché ? Pourquoi ne peuvent-ils même pas en comprendre le sens ? Rien n'est plus à blâmer pour certains, tout est permis ; il n'y a plus de limites à l'envie de profiter immédiatement, il n'y a plus de barrières d'aucune sorte !
Enfants, enfants bien-aimés, le chemin que beaucoup parcourent et que d'autres sont sur le point de parcourir est celui qui mène à la ruine, il est pavé de joies vaines et descendantes : les premiers pas se font lentement, les derniers avec une grande rapidité. Jésus a prévenu et continue de parler avec un langage compréhensible, il parle à travers ses ministres qui lui sont consacrés, il parle à travers ses instruments guidés par lui-même. Il existe de nombreuses chaînes, mais il y a tellement de surdité et de fierté autour d'elles !

Dieu dit : « Si vous n'êtes pas comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans mon royaume. » Je dis à mes enfants : pourquoi accueillir si froidement la parole de mon Fils ? Pourquoi est-ce si lent à l'appliquer à chaque vie ? Que devrait vous donner de plus votre Seigneur que ce qu'Il vous offre déjà ?
Chers enfants, chaque jour, je viens à vous pour vous faire réfléchir sur la valeur de la vie, pour vous faire agir selon la volonté divine et aider les autres à faire de même. La vie, mes chers, est un voyage vers Dieu : il est le soleil qui vous attire à lui. Lorsque vous devez faire un choix, pensez qu'on vous demandera de rendre compte de la décision que vous avez prise et qu'il n'y aura ni excuses ni prétextes. Tout est enregistré : vous devrez répondre de tout.
J'en vois beaucoup, chers enfants, agir de manière imprudente, superficielle : ils ne pensent pas, ils font seulement ce qu'ils aiment faire à ce moment-là. Ils utilisent tellement leur liberté ! Que ce ne soit pas comme ça pour vous, les enfants ! L'homme a tendance à faire beaucoup de mauvaises choses, mais il a l'intellect et la volonté ; il doit utiliser les deux au service de Dieu.
Soyez des serviteurs, dociles et obéissants. Il vous guide, si vous voulez être guidé, mais il vous laisse aussi libre de désobéir ; mais... le jour viendra où l'amertume d'avoir fait ce qui n'était pas licite sera grande ! Aujourd'hui, tout chrétien aurait dû aller écouter la messe dominicale ; aujourd'hui les Églises sont restées à moitié vides ici, dans votre pays : certaines au bord de la mer, certaines dans les montagnes, certaines avec un prétexte, certaines avec un autre ! Que répondront-ils à leur Seigneur lorsqu'il viendra demander compte du comportement de chacun ? C'est ce que signifie laisser Dieu à la dernière place de sa vie : on ne pense pas à lui, on ne court pas dans ses bras, on s'éloigne de plus en plus, jusqu'à presque oublier son existence.
Eh bien, beaucoup de mes enfants sont dans cette situation : ils vivent comme si Dieu n'existait pas, ils ne l'aiment pas et n'attendent pas du tout sa venue. Mais lui reviendra, il reviendra si tôt qu'il laissera tout le monde surpris. Quand il semblera que tout le monde l'a oublié, le voici apparaître, majestueusement, et tout le monde le verra : à l'endroit où ils se trouveront, il arrivera, à l'improviste ! Ne lui donnez pas, vous, chers enfants, cette grande douleur ! Préparez tout pour l'accueillir avec le plus grand honneur !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.07.97

Amis choisis et fidèles, qui avez confiance en moi, vous n'avez pas placé en vain tout votre espoir en moi. Vous me regardez avec amour et rêvez déjà du jour de mon retour parmi vous. L'attente ne sera pas encore longue : tout est prêt désormais. Laissez les hommes se préparer à une splendide surprise.
Mariée bien-aimée, tu t'es engagée sur un chemin de grande lumière et tu y conduis les petits que je t'ai confiés. Continuez, sans vous arrêter : l'époque actuelle ne permet aucun arrêt et il y a beaucoup de pécheurs, de rebelles, toujours rebelles, fiers, toujours fiers. Je voudrais que chaque homme perdu reprenne immédiatement ses esprits et reprenne le chemin du retour. J'ai besoin de beaucoup de sacrifices, de beaucoup de pénitence de la part des belles âmes pour sauver celles qui vivent mal leur vie terrestre et risquent d'être dévorées par les ténèbres éternelles.
La Mère du Ciel vous a dit : « Faites pénitence et sacrifiez-vous. Offrez-vous tous à Dieu, car, ce faisant, vous devenez des instruments dociles entre les mains de votre Seigneur. Prenez ces paroles au pied de la lettre, mes petits : avec vos petits sacrifices, avec vos petites offrandes, je sauverai le monde qui s'écarte sur des chemins très dangereux.
Jamais l'homme n'a touché les limites d'une telle arrogance et d'une telle présomption, comme c'est le cas en ce moment : il essaie, bien-aimé, de me remplacer ; on ne cherche pas à élargir ses connaissances, mais à connaître les merveilles de la création, faites par moi. Pour beaucoup d'esprits, les grandes recherches ont un but abominable : démontrer au monde que l'homme peut faire ce que le Créateur a fait. Bref, ils veulent me contrôler, mon Dieu ! Épouse bien-aimée, quelle douleur pour mon Cœur de voir que tant d'enfants sont parvenus à un tel point d'arrogance ! J'aurais pu les arrêter tout de suite ; Je pourrais le faire à tout moment, mais pour eux, la peine serait encore plus sévère et la dette à payer serait très longue.
Je l'ai laissé faire, pour que ma créature bien-aimée puisse revenir seule sur ses pas et revoir son comportement à mon égard.
Pensez à un homme qui fait le mal, continue et ne s'arrête pas : mon intervention immédiate, il est vrai, ne lui permet pas de faire plus de mal, mais elle ne lui permet pas non plus de se repentir de ce qu'il fait. Si la spirale est interrompue par mon intervention, il n'a aucun mérite, seulement un démérite.
Épouse bien-aimée, ma logique est très différente de la vôtre : je suis Dieu et mes pensées sont très différentes des vôtres. Je suis l'Amour qui veut sauver chaque homme ; J'attends longtemps juste pour sauver le plus d'âmes possible. Tout homme, même s'il est tombé, peut revenir s'il commence à réfléchir, s'il écoute sa conscience qui est ma voix.

Un homme qui se repent de ce qu'il a fait, qui décide de ne plus retomber dans la même erreur, est sauvé, même si le péché est très grave ; l'homme, cependant, qui est arrêté par une force supérieure, indépendante de sa propre volonté, n'a aucun mérite : il doit payer une facture très élevée, basée sur l'intention qu'il avait de continuer dans le mal.
Épouse bien-aimée, si les hommes étaient plus humbles, si chacun s'abandonnait à Moi, avec confiance, sans penser et repenser à des choses qui ne sont pas encore accessibles à leur esprit, la vie de chacun serait merveilleuse même avec le labeur quotidien, toujours présent, après le péché originel.
Tu vois, mon épouse, le grand jour de l'humanité touche à sa fin et ce jour se terminera, comme il se termine habituellement dans la vie de l'homme. L'aube est suivie par la lumière du jour, puis par le plein jour, puis par le crépuscule, enfin par le coucher du soleil et la nuit.
Bien-aimé, la nuit de l'Humanité est celle-ci, une nuit sombre, avec des ombres infinies ; mais cela ne durera pas longtemps : l'aube nouvelle, préparée par moi, désirée par moi, désirée par tous les justes, reviendra, bien-aimés. Ce sera nouveau par rapport aux précédents et le grand jour de pleine lumière le suivra ; mais le crépuscule ne viendra pas, ni les ténèbres effrayantes ni les ombres mystérieuses. Ce sera léger, seulement léger, toujours léger. Ceci est sur le point d'arriver, épouse bien-aimée. Je sais que dans ton cœur tu comptes les jours et que chacun te semble très long, à cause du désir que tout s'accomplisse bientôt. Ce désir est aussi souffrance, c'est sacrifice, c'est tourment, c'est une offrande que j'accueille avec bienveillance et que je transforme en bénédiction pour le genre humain tout entier.
Bien-aimé, je t'ai dit que l'Univers tout entier se prépare à m'accueillir. Tout est prêt pour le grand événement et beaucoup de créatures humaines ressentent en elles une joie nouvelle, une vigueur qu'elles n'ont jamais eue, elles sentent le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

ma présence et ils ressentent déjà sa douceur. Ce sont les âmes les plus pures qui anticipent les joies futures. Même le Ciel, ma bien-aimée, est en fête : les préparatifs sont grandioses. Le ciel et la terre se joindront d'une manière connue de moi seul. Les belles âmes de la terre et celles du Ciel ressentent ce qui va arriver et se réjouissent de joie. Viens, viens avec moi : je te montrerai ce qui se passe dans un coin de Paradis très heureux qui rejoindra celui de la terre, préparé par moi.
Voyez ici quelle splendeur partout : chants et joie dans les visages, dans les cœurs, dans les regards. L'environnement est splendide et toutes les âmes vous accueillent avec beaucoup d'enthousiasme : maintenant vous en faites partie et elles veulent vous donner du bonheur, en attendant ce que vous posséderez lorsque tout sera accompli.
Voyez-vous, bien-aimé, combien de beautés y a-t-il dans cet endroit ? Profitez-en et gardez-en un souvenir dans votre esprit et votre cœur. C'est le cadeau que je ferai à ceux qui m'ont servi fidèlement jusqu'au bout. Vaut-il la peine de faire de petits sacrifices pour obtenir un gros prix ?
Bien-aimé, je demande très peu par rapport à ce que je donne et même ce peu m'est souvent refusé ! Consolez mon Cœur, bien-aimé, qui aime tant, mais qui n'est pas réciproque, il ne reçoit que des offenses et de l'ingratitude.
Reste en moi, mon épouse : les délices de mon amour te consoleront des petits sacrifices que tu as à faire pour moi. Après cette courte nuit, il y aura l'aube dont je vous ai parlé.
Attendez-le avec joie.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.07.97

La Mère parle aux élus

Mes chers enfants, louez et bénissez Jésus chaque jour. Que sa louange soit toujours sur vos lèvres : rendez-vous, autant que vous le pouvez, l'immense amour qu'il a pour vous. Pensez aux dons infinis qui vous sont offerts et ne soyez jamais ingrat envers celui qui s'est tout donné pour vous. Ce que vous possédez lui appartient ; Dieu a mis à votre disposition la maison où vous vivez. J'aimerais que mes enfants bien-aimés y réfléchissent longuement et apprennent à remercier leur Seigneur pour tout.
Jésus est sur le point de vous donner d'autres merveilles qu'aucun homme sur terre n'a jamais connues ; vous vous préparez à les recevoir, parce que vous avez écouté sa parole et l'avez transformée en vie vécue. Tout est prêt aussi pour les autres enfants : tout homme entre dans le dessein sublime du Créateur ; mais une préparation adéquate est nécessaire, qui doit avoir lieu précisément à ce moment-là.
Tu vois, mon petit : à chacun sa tâche bien définie. Celui qui l'a accepté l'exécute avec diligence ; Cependant, ceux qui l'ont rejeté continuent de le rejeter parce qu'il est trop onéreux.

Pensez-vous que le traitement de Jésus envers les deux pourrait être identique ? Il y aura de grandes différences au moment des dons : certains auront beaucoup, d'autres moins, d'autres rien. Ce critère correspond à l'assiduité de l'individu.
La phrase que beaucoup ont l'habitude de prononcer est définitivement fausse : « Je fais ce que j'aime faire » ; doit être remplacé par l'autre : "Je fais ce que j'ai à faire, même si parfois le sacrifice est grand et que mon être voudrait l'éviter".
Celui qui travaille assidûment maintenant profitera et se reposera plus tard, lorsque l'intervention divine fera cesser toute activité terrestre et que rien ne pourra être ajouté ni rien retranché.
Chers petits, jusqu'à ce moment vous devez endurer le froid et la chaleur, les moments douloureux et fatigants, en mettant tout le labeur de la vie au service de Dieu.
Vous savez combien de mérites vous pouvez acquérir même avec les plus petites actions, si vous offrez tout avec amour à celui qui mérite tout : même l'action la plus insignifiante devient digne, même une larme ne tombera pas en vain ni un soupir ne sera inutile. Faites de votre vie un don et soyez grand en amour, grand en offrande à Dieu, en cherchant toujours à faire ce qui Lui plaît.
En ce moment historique grave et si décisif pour la vie de chacun, il y a un petit nombre de ceux qui agissent, comme je l'ai conseillé. Le grand effort du travail quotidien est ainsi dépensé en vain : après tant de sueur, ils ne verront qu'une poignée de poussière dans leurs mains.
Ils diront alors : « J'ai travaillé dur. Je transpirais, sans me reposer, je ne m'accordais aucune pause ; Je vois qu'il n'y a plus rien devant moi, rien à récupérer. Je vois beaucoup de frères, qui ont travaillé beaucoup moins que moi, se sont donné suffisamment de temps de repos pour louer et prier Dieu, certains se sont même tournés vers lui, sans répit, travaillant beaucoup moins pour faire ce service. Maintenant, je les vois pleins de joie et d'exultation. Ils ont reçu tellement de cadeaux qu'ils en ont été étonnés, eux sont riches de la plus grande richesse et nous sommes pauvres de la plus grande pauvreté !
Ceci sera dit, mes petits, par tous ceux qui n'ont pas pris mes paroles à cœur et ont laissé passer leur temps en vain dans l'oisiveté et l'inconclusion.
Aujourd'hui, je vous invite à offrir chaque instant de votre vie à Dieu : quoi que vous fassiez, faites-le pour lui. Supportez pour lui les fardeaux, la fatigue pour lui, la chaleur pour lui, les insultes de ses frères pour lui, toute injustice pour lui.
À la fin de la journée, vous aurez déposé un gros bouquet de fleurs de toutes les couleurs devant Jésus et, en les regardant, il se sentira consolé.
Les enfants, je vous aime et je suis à vos côtés. Je t'aime bébé.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.07.97

Élus, bien-aimés, qui cherchez à coopérer avec Moi, en vous engageant avec zèle, je construirai avec vous un monde nouveau. Attends-moi, fais tout selon ma volonté.

Mon épouse, chaque homme, en ce moment, chaque homme de mon peuple élu *(chrétiens)* est appelé à travailler activement à la réalisation de mon grand projet. Ce n'est pas un moment de repos, de détente, de loisirs, mais nous devons travailler dur pour que mon retour soit une joie pour tous et qu'un grand nombre de créatures puissent profiter de la nouvelle terre, pleine de merveilles jamais vues auparavant.
Petite chérie, chaque jour qui passe est un jour qui ne reviendra jamais, plus jamais, épouse bien-aimée, il faut donc bien le vivre et construire avec moi.
Ceux qui veulent avancer seuls, sans moi, qui s'éloignent de plus en plus, se perdront et, le temps qu'ils comprendront leur erreur, il sera trop tard pour y remédier. Je demande la pleine disponibilité de tous les enfants les plus fidèles : chacun est prêt à faire ce que je demande, sans rien demander d'autre. Je demande aux petits qui m'appartiennent de faire le peu que je demande ; Je demande aux grands, qui m'appartiennent, de faire encore quelques sacrifices, selon le rôle qu'ils occupent.
Chère épouse, le grand moment approche : sois toute prête à me recevoir, prépare le chemin pour m'accueillir, toi qui m'as écouté, toi qui as cru mes paroles.
Bienheureux ceux qui ont cru, même sans rien voir, bienheureux ceux qui ont eu confiance en Moi : celui qui a cru en Moi sera heureux et jouira déjà du Paradis sur terre ; celui qui m'a fait confiance verra la réalisation de ses espérances au-delà de ce qui est imaginable, car moi, moi, Jésus, je ne déçois pas, mais j'offre au-delà de toutes les attentes.
Ce sont les derniers jours pour ceux qui n'ont pas encore décidé de changer de vie. Je créerai de nombreuses opportunités, encore une fois, j'enverrai frère à frère pour faciliter la communication. Mariée bien-aimée, pour l'amour de mes petits, qui m'invoquent et demandent miséricorde et clémence, j'utiliserai encore miséricorde et clémence, avant d'arriver avec ma justice. C'est le dernier moment, qu'il faut saisir, sans tarder

: il n'y en aura pas d'autres ! Je passerai, je passerai devant chaque maison et je marquerai celles qui m'appartiennent.
Les miens ont mon sceau, ils seront reconnus par les anges destructeurs : là où est mon signe il y aura clémence et miséricorde ; là où mon signe n'est pas là, il y aura justice et règlement des comptes.
Petit, je parle à mon peuple élu, je parle avec une expression facile et chacun peut comprendre que mes temps ne doivent pas arriver, mais qu'ils sont déjà arrivés : ils sont ceux-là. Soyez mes témoins, mes petits chéris, soyez mes témoins là où vous allez, témoins de votre comportement, de vos paroles, des signes visibles de mon appartenance. Parlez de moi avec joie ; ne me montre pas au monde seulement comme justice : je suis Amour et miséricorde. Cependant, ne me montrez pas au monde seulement comme Amour et miséricorde : je suis aussi justice.
Je viens au monde pour le faire jouir, je viens pour avoir la joie que j'ai tant désirée. Je viens au monde pour soulager les douleurs et panser les blessures. Je viens donner un nouveau regard à la terre qui l'a déjà usée, au grand scandale du monde. Je viens apporter les grands dons promis ; mais je viens aussi demander compte à chacun de vous des dettes contractées envers moi. Je viens comme Amour et Miséricorde, mais pour ceux qui l'ont désiré ; Je viens en justice, parfaite, exigeant le règlement immédiat du compte. Je n'accorde aucune remise d'aucune sorte à ceux qui l'ont refusé à leurs frères : je veux que tout soit payé immédiatement.
Épouse bien-aimée, à travers toi, mon instrument docile, j'ai offert au monde ma parole, cadeau grandiose de mon amour, immense. Ceux qui l'ont écouté et l'ont transformé en vie vécue n'ont pas à craindre la dernière phase, avant mon retour. Celui qui est en moi, enfermé dans mon Cœur aimant, en profitera et sera protégé de la fureur de l'ennemi enragé qui se jettera sur ceux qui ont joué son jeu pour les entraîner.
Mon signe sera la grande barrière qu'il ne pourra pas briser ; mais pas seulement le visible, mais ce que j'ai imprimé dans le cœur de ceux qui se sont donnés à moi, travaillent pour moi et désirent vivre avec moi pour toujours. Ne crains rien, toi qui m'as tout donné. Ne craignez pas votre Seigneur qui vient demander le solde du compte : Votre zèle et votre disponibilité ont éliminé la dette. Je viens seulement pour te donner de la joie, t'offrir mes cadeaux inédits et t'exprimer

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, bien-aimé qui...

tout mon immense Amour. Pensez à mon retour avec joie, fidèles de mon Cœur, rêvez de mon retour jour et nuit, belles âmes : vous aurez ce que vous attendez et bien plus que ce que votre imagination peut comprendre. Tremblez, vous qui ne m'attendez pas, vous qui n'avez pas cru en moi, vous qui vous êtes créés des idoles, inutiles et vaines, pour me remplacer : préparez-vous à payer une très lourde facture ! Malheur aux rebelles, épouse bien-aimée, malheur aux rebelles, qui sont pris dans le dernier acte de rébellion ! Priez, plaidez pour que ma lumière trouve un passage et les transforme.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Offre-moi chaque instant de ce nouveau jour. J'envoie un grand avertissement au monde ; J'adresse un grand avertissement aux sourds et aux aveugles de cette époque : ouvrez immédiatement vos oreilles et vos yeux, ne continuez pas à faire semblant, car vous ne l'êtes pas ! Je viendrai la nuit, comme un voleur, et pillerai votre maison de tout ce que vous avez accumulé, au détriment des autres qui se retrouveront sans rien.
J'arrive sur la pointe des pieds et je vous surprends dans votre erreur la plus fréquente. Où fuiras-tu pour que je ne puisse te trouver ? Y a-t-il un endroit qui m'est inaccessible ?
Utilisez votre intellect pour changer, utilisez votre cœur pour aimer d'un amour pur, laissez mon rayon pénétrer profondément et vous transformer, avant que moi, moi, Jésus, n'apparaisse devant vous avec le visage sévère du juge qui n'accepte ni cadeaux, ni prétextes, ni excuses. . Ce sont les derniers avertissements.
Tout le monde comprend.
Offre, ma petite, les paroles que je te dis et viens ensuite reposer sur mon Cœur.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.07.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, adorez Jésus ; vis pour lui, aspire à lui ! Tout ce que le cœur désire, il peut vous l'offrir, il veut vous l'offrir : quelles merveilles il a préparé pour ceux qui l'aiment et lui sont fidèles ! Si les hommes savaient, si les hommes comprenaient, chacun ferait les plus grands sacrifices maintenant pour avoir plus tard les plus grandes joies avec lui.
Le péché, mes chers enfants, vous fait tellement souffrir ici, sur terre, où vous vivez : il vous déchire, il vous déchire, il vous tourmente, il vous déchire. La suite vient plus tard, parce que la purification est douloureuse, elle est très douloureuse ; Je ne parle pas de ce qui arrive aux âmes qui tombent en ruine.

Chers petits, je suis descendue sur terre comme Mère de Miséricorde pour que chaque enfant, pendant qu'il en est le temps, implore la miséricorde de Dieu, essaie de changer sa vie, de s'amender. Elles ne suffisent pas, mes petits, les promesses ne suffisent pas, les résolutions ne suffisent pas, si les œuvres et les faits ne suivent pas : Jésus lit dans les cœurs, voit vos intentions, scrute la sincérité des intentions.

Pensez au grand David, à l'homme tant aimé de Dieu : il a péché, a péché gravement, mais son cœur a toujours été celui de Dieu : c'était une faiblesse, mais pas un manque d'amour ; lorsqu'il réalisa son erreur, il se repentit, fit pénitence et accepta humblement la purification que Dieu jugea bon de lui imposer. Il a changé sa vie et n'a plus jamais commis ce péché.

Je constate que beaucoup de mes enfants tombent trop souvent dans la même erreur. Chez eux, donc, parfois il n'y a pas de véritable repentir, pas de résolution sincère : le résultat est le même péché, répété.

Enfants, enfants bien-aimés, ne continuez pas ainsi, ne continuez pas à offenser Dieu ! Coupez avec le péché, faites tous les efforts pour ne pas pécher ! Ce qui ne plaît pas à Dieu ne devrait pas être fait.

Il a donné des lois à l'homme ; il les a écrits au plus profond de son cœur. Il faut les suivre, il faut les suivre, avec attention ! Ne vous laissez pas berner par ceux qui disent qu'ils ne sont plus valables, que les temps ont changé. Ce qui était interdit auparavant l'est aussi maintenant : Dieu ne change pas, Dieu est parfait ; ses paroles sont celles qui sont valables pour toujours, pour chaque temps, pour chaque époque.

J'ai vu le doute apparaître dans certains esprits, j'ai vu une ombre d'incertitude sur ce qui est licite ou illicite. Eh bien, je veux clarifier votre esprit : parcourez les commandements divins un par un. Examinez-les en détail ; obtenez de l'aide d'un saint ministre de Dieu ou, si vous avez la chance de le connaître, même d'un messager divin. En eux se trouve la lumière du Saint-Esprit qui illumine pour que les esprits puissent être dirigés et éclairés.

Ne faites pas votre propre logique, chers enfants : « Cela est permis, parce que j'aime ça et cela me convient ; mais cela ne peut pas être fait, car c'est impossible à suivre et cela dépasse mes possibilités. Chers enfants, Jésus connaît profondément chaque homme. Vous ne pouvez lui donner aucun prétexte pour vous justifier. Il sait ce que vous pouvez faire et vous donne toujours l'énergie nécessaire pour le faire ; si vous le souhaitez, vous pouvez éviter le mal. Il faut absolument s'en abstenir !

Petits, aujourd'hui encore je vous invite à examiner en profondeur votre vie : si quelque chose n'est pas conforme aux règles divines, changez, changez, immédiatement, immédiatement ! Donnez au monde le témoignage d'une vie correcte et irréprochable, soyez courtois et prêt à aider ceux qui sont dans le besoin.

En ce temps de déviation, en général, le peuple élu de Dieu doit montrer aux autres son unité : vous devez vous aimer les uns les autres, vous aimer les uns les autres de l'Amour Divin. Priez pour ceux qui n'ont pas encore compris à quel point cette période de la vie est décisive.

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.07.97

Élus, amis fidèles, je vous donne encore quelques jours. Considérez chaque instant comme un cadeau précieux. Ne laissez pas ce moment unique et irremplaçable vous échapper en vain : remplissez-le d'amour, d'amour pour moi, d'amour pour vos frères.

Épouse bien-aimée, le temps passe, le temps, certes, s'enfuit et avec lui de nombreuses opportunités, tant de grâce restent inutilisées. Vos prières montent vers moi comme un parfum d'encens ; Je vois ton cœur aimant intercéder pour le monde qui est au bord de la ruine. Vos supplications ne sont pas vaines, ma bien-aimée ; tu dois cependant persévérer jusqu'au bout pour que d'autres cœurs viennent à moi, d'autres âmes s'ouvrent à ma lumière.

J'ai beaucoup concédé, je concède beaucoup, mais les hommes de ce siècle ont la nuque raide, ils cherchent le mal, ce qui est mal à mes yeux et ils se ruinent complètement. Ma miséricorde est accordée à celui qui la désire : je ne refuse pas mes dons à ceux qui me le demandent. La miséricorde s'obtient en la demandant et avec un repentir sincère : sans contrition et sans la résolution de ne pas répéter les mêmes erreurs, encore et encore, de la même manière, il n'y a pas de pardon. Faites-le savoir au monde, ma femme. Faites-le savoir aux hommes.

Moi, moi, Dieu, je suis le même qu'hier, je ne change pas, car en moi il y a la perfection ; ce que j'ai interdit reste interdit, mes Lois sont les mêmes, je les ai données une fois pour toutes. Je vois que beaucoup essaient de les trafiquer, de les modifier, à leur guise. C'est un mal, ma fiancée, c'est un grand mal ! Malheur à celui qui oserait faire cela ! Malheur à ceux qui apprennent aux autres à me désobéir, en changeant ce que je n'ai pas changé !

Mes bien-aimés, qui vivez dans une grande intimité avec votre Seigneur, ne vous lassez pas de parler, tant que je vous donne la voix, ne vous lassez pas de répéter mes paroles : qu'elles entrent au plus vite dans les

cœurs et les esprits ! La grande désobéissance doit cesser : chacun devient missionnaire dans sa patrie, chacun prend soin de tourner vers moi l'âme de ses proches ! Vous êtes mes nouveaux disciples : vous savez ce que les autres ne savent pas et vous comprenez ce que les autres ne comprennent pas ; tes lumières; ce n'est pas leur lumière, je t'offre beaucoup pour que tu aies beaucoup à offrir. Travaillez-vous, mes fidèles amis, travaillez-vous, mes élus, car le temps presse et les résultats sont très médiocres !

Chère épouse, l'exemple du mal est suivi par beaucoup. Chaque imbécile est un exemple négatif pour les autres ; il y a un grand nombre d'imbéciles et les résultats sont de plus en plus désastreux. Je multiplie mes grâces, je donne généreusement pour que chaque homme puisse saisir le don et se sauver. Mon peuple élu est devenu aride et ne donne pas au monde un témoignage de fidélité et de cohérence ; elle devrait être la lumière du peuple, mais ce n'est pas le cas.

Pensez, bien-aimés, au peuple que j'avais choisi pour conduire vers la terre promise, dirigé par Moïse ; il avait vu merveille après merveille ; malgré cela, il s'est corrompu et n'a pas été fidèle. J'ai donné des cadeaux en quantité, mais peu ont compris et la rébellion de ce peuple était grande. En très petit nombre, ils entrèrent dans la terre promise : la plupart périrent les premiers, à cause de la difficulté à comprendre et à suivre mon plan. Aujourd'hui encore, j'ai préparé un merveilleux projet qui est déjà en cours de réalisation, un projet dans lequel chaque peuple a sa place, chaque homme son rôle.

Je veux offrir beaucoup à cette Humanité, mais elle refuse de comprendre, à cause de l'exemple négatif de beaucoup. Mes messagers sont partout : messagers de ma sublime annonce, ils parlent un langage simple et facile. Cependant, ils ne sont que peu écoutés. Mais ceux qui saisiront cette lumière que Je diffuse verront très bientôt un nouveau jour sans coucher de soleil, un jour de joie et de grande joie qui les récompensera pour la fatigue qu'ils ont endurée, pour le travail de cette période des plus difficiles. . Mariée bien-aimée, un moment de patience est encore nécessaire ; tout s'accomplira, car c'est le temps destiné par le Père à l'accomplissement de la paix, selon son dessein.

Chère épouse, as-tu vu combien il y a d'exultation au Ciel pour ce qui va arriver sur terre ? L'Univers tout entier se réjouit de la nouvelle que le Seigneur des seigneurs viendra habiter sur terre. En si peu de temps, rien ne restera tel quel, mais tout sera complètement renouvelé. Je fais toutes choses nouvelles, de A à Z. C'est votre moment, élus ; c'est le temps qui vous est donné pour opérer activement. Ce que vous négligez de faire maintenant, vous ne pourrez plus jamais le faire. Ne pensez à rien d'autre qu'à coopérer à la réalisation de mon plan ; laisse les bagatelles, oublie les vanités,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

laissez-vous plonger dans l'océan infini de mon amour. Je vous dis ce que vous avez à faire, je vous suggère chaque geste ; ne vous inquiétez pas si une grande partie de ce que je vous demande de faire n'est pas conforme à votre logique : je vous ai déjà parlé à plusieurs reprises de la grande différence de pensée qui existe entre vous et moi. Laissez-vous conduire, dociles, dociles, du moins vous qui êtes si peu nombreux. Vous serez de ceux qui verront mes plus grandes merveilles, si vous savez persévérer jusqu'au bout, sans vous fatiguer.

Mes petits, je compte sur vous. Soyez un guide pour beaucoup, soyez lumière, soyez sel : beaucoup d'âmes attendent d'être guidées vers le bien, beaucoup d'être consolées et éclairées en ce temps d'antipathie, d'abandon, de ténèbres. Promettez un avenir splendide à ceux qui suivront mes paroles et les transformeront en vie vécue : pour les obéissants et dociles de ce temps, il y a une très grande récompense, supérieure à celle que les hommes avaient auparavant.

Chère épouse, reste heureuse dans mon Cœur ; le peu de peine que je permets n'est rien comparé au grand cadeau que je vous ai fait, à ceux que vous aurez. Accepte chaque jour le doux et l'amer de mes mains ; vous verrez le premier augmenter de plus en plus et le second diminuer de plus en plus, jusqu'à ce que tout ne soit que joie, douceur et que la douleur soit oubliée à jamais.

Si les hommes, rebelles, comprenaient à quoi ils abandonnent en poursuivant leur rébellion ! Ils renoncent à la vie, à la vraie vie, à la joie, à celle que le monde n'a jamais pu donner et que moi, moi seul, je leur accorde : ils renoncent à n'avoir que rien entre les mains !

Apportez mon dernier et grand message d'Amour à vos frères. Écoutez-le et préparez-vous, sans plus attendre !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.07.97

La Mère parle aux élus

Me voici, chers enfants, me voici à côté de vous. Je vous apporte la paix de Jésus, sa joie, la tendresse infinie

de son Cœur. N'ayez pas peur d'affronter la vie s'il est dans votre cœur. Il habite là, si vous l'avez invité ; il y habite, si vous lui avez préparé un logement convenable.
Mes chers amis, il n'est pas difficile d'avoir Dieu dans votre cœur ; en fait, c'est très simple : ce n'est pas un invité qu'il faut demander. Vous savez que son plus grand désir est justement de vivre en chaque homme, c'est de l'embrasser et de lui faire comprendre combien son Amour est grand.
Je t'ai dit, chère fille, que pour avoir le très grand honneur d'héberger Dieu dans ton cœur, il te faut peu de choses. J'ai dit que c'est facile, facile, parce que si vous le désirez avec un désir humain, il vous désire avec un désir Divin, bien plus grand, en proportion de la diversité de l'amour.
Quelles sont les choses indispensables pour que Dieu vienne régner dans votre petite maison et y reste pour toujours ? Tout d'abord, il faut l'inviter avec une grande humilité : c'est un Roi, c'est le Roi des rois. Vous devez vous humilier devant sa très haute dignité et reconnaître votre petitesse. Lorsque vous avez fait cette première étape avec une profonde sincérité, il faut préparer au Roi la demeure digne du Roi.
S'éloigner du péché grave, couper définitivement les liens avec lui : là où il y a une culpabilité, très grave, Dieu ne peut pas régner, il faut se libérer de ce mal et ne pas le commettre. Une opération de raffinement s'ensuit sur votre être : briser les contraintes qui peuvent vous conduire au péché et éviter les tentations. Ne soyez jamais trop sûr de vous, au point de tomber dans des situations dangereuses : même des hommes d'une grande sainteté peuvent tomber, surtout ceux qui marchent encore sur le chemin pour y arriver. Enfin, examinez-vous, tous les aspects de votre caractère et corrigez ce qui, selon vous, pourrait être la cause du péché. Si vous avez tendance à l'envie, un péché terrible et très courant, forcez-vous à regarder votre frère avec amour et désirez pour lui tout le bien, plus que ce que vous attendez pour vous-même. Si vous êtes avare, un péché terrible, même très courant, pensez que votre vie pourrait finir demain : que feriez-vous du superflu, de vos biens ? Donnez à ceux qui en ont grand besoin, à ceux qui vous tendent leur main fatiguée ; donnez aujourd'hui et ne remettez pas à plus tard. Soulagez la douleur, guérissez les blessures, réjouissez ceux qui ne connaissent pas la joie.
Etes-vous paresseux ? Avez-vous tendance à vous laisser aller, à éviter le service que vous devez accomplir, à trouver des excuses et des prétextes pour ne pas accomplir votre tâche devant Dieu ? Eh bien, proposez-vous d'être très stricts avec vous-mêmes, de faire pression sur votre volonté, d'implorer l'aide de Jésus, de moi. Vous y consacrez votre maximum d'efforts ; nous ajouterons le reste.
Chers enfants, tout homme peut devenir saint s'il le veut, il suffit de le vouloir, de manière décisive, pour affronter la vie avec courage pour atteindre ce but sublime. Pour un petit effort sur terre, il y a alors une éternité de joie au Ciel et aussi, bientôt, sur la terre elle-même, lorsque Jésus y fera entrer le Paradis.
Qui peut entrer dans ce Paradis, sinon ceux qui ont parcouru le chemin indiqué par Dieu ?
Ne vous inquiétez pas des différentes phases par lesquelles Jésus va tout transformer pour faire de la planète un nouvel Eden : ce n'est pas à vous de connaître les différentes étapes qu'il compte traverser. Dieu n'est pas un homme qui a besoin de temps et de temps pour opérer : en un clin d'œil il transforme tout, en un instant il fait ce qu'il n'a pas réussi à faire depuis des siècles et des millénaires.
Il n'y a pas d'obstacles pour Dieu : vous verrez, vous verrez les merveilles qu'il peut accomplir en un instant !
Soyez simplement prêt à tout moment pour le vol sublime. Soyez toujours, je dis : toujours, je le répète : toujours, dans la grâce de Dieu, soyez comme de petits agneaux dociles attendant d'être caressés par sa main la plus douce.
Courage, mes petits. Courage! Persévérer. Je suis avec toi et je t'aime très, très fort.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.07.97

Élus, chers amis, soyez à moi et ne craignez rien, soyez à moi et ne vous inquiétez de rien. Laissez-vous emporter par la douce vague de mon amour. Fais ce que je dis; sois-moi fidèle et je te donnerai tout, ma bien-aimée.

Mon épouse, si tout le monde comprenait à quel point l'amour que je ressens pour lui, personne ne tomberait dans l'angoisse, personne dans le découragement, personne dans le désespoir.
Les hommes, créés pour un grand bonheur, vivent aujourd'hui dans de grandes angoisses. Moi qui les aime tant, moi, moi Jésus, qui les aime tant, je ne peux rien faire pour eux : si je parle, ils ne m'écoutent pas, si je montre des signes très évidents, ils ne m'écoutent pas. je ne les vois pas ; ils ne comprennent pas mon langage secret, ils ne croient pas à mes promesses, ils ne prêtent aucune attention à mes messagers. Mes fidèles parlent et ne se taisent pas, ils témoignent par leur travail et leurs paroles, mais personne ne veut les écouter, qui sont souvent calomniés par les pires calomnies, humiliés, offensés et peu considérés. Même mes consacrés se comportent parfois de manière obtuse, annulant ainsi mon travail.

Épouse bien-aimée, la plus grande douleur me vient précisément de ceux dont je dois beaucoup attendre, parce qu'ils ont reçu de moi beaucoup de dons et de grâces. Combien de guides aveugles je vois ! Combien de guides qui ne voient pas et ne veulent pas être vus, qui boitent et incitent les autres à faire de même ! Que de déviations parmi ceux qui devraient indiquer le chemin de la lumière ! Ceux-ci sont entraînés par l'esprit du monde qui les porte à faire ce qui est mal à mes yeux : celui qui se rend aveugle ne peut pas voir la lumière, ni celui qui se rend sourd n'entend.
Chère mariée, j'ai flashé, j'ai brillé devant ces gens obtus, mais ils ont peu compris et comprendront encore moins quand se produira l'incompréhensible même pour ceux qui ont tant de lumière dans l'esprit. Ceux qui ont cru en Moi ne se décourageront jamais, ceux qui ont rejeté les dangers du monde continueront à le faire : ils voient ma lumière, jouissent de ma présence intérieure et ne désirent plus rien, ne demandent rien d'autre : ils sont pleinement satisfaits. . Celui qui ne m'a pas choisi dans son cœur sera miné par mon ennemi qui sait désormais ce qui doit lui arriver et ne veut pas partir, sans compagnie.
Mariée bien-aimée, tu trembles à la pensée qu'elle domine tant de cœurs et d'esprits à la veille de mon retour. Tremble, bien-aimé, à la pensée que tant d'âmes pourraient se perdre. Ma bien-aimée, rassure-toi, ne te plains pas de cela : ceux qui ne veulent pas se perdre ne le seront pas ; Moi, moi Jésus, je n'abandonne pas, je n'abandonne jamais. Que les âmes me cherchent, se tournent vers moi, implorent mon pardon et je leur pardonnerai et elles seront sauvées. Les forces du mal sont désormais très puissantes, parce que les hommes ne s'opposent pas : certains se taisent par peur, certains se taisent par lâcheté, certains se taisent par ignorance. La vague violente déborde toutes les rives, envahit les terres et, comme un fleuve en furie, détruit partout où elle passe et n'épargne rien.
Bien sûr, c'est ce qui arrive, mais avant que tout ne soit gâché, moi, moi, Dieu, j'interviendrai : vous verrez se produire des choses merveilleuses. Soyez joyeuse, chère épouse ; vous verrez : je sauverai tous ceux qui souhaitent être sauvés, je créerai pour eux les circonstances propices pour que le choix soit facile.
Si toi, bien-aimé, tu aimes comme un frère aime, comme un être humain aime, même rempli de l'Esprit divin, j'aime de la part de Dieu. Je suis le Créateur, le Sauveur qui veut pour lui toute créature bien-aimée et ne permet aucune être perdue. , sans avoir au préalable tout fait pour la sauver.
Épouse bien-aimée, je désire que tu vives dans une grande joie de cœur, pendant que tu travailles selon ma volonté. Le chemin lumineux que vous parcourez vers votre objectif deviendra éblouissant de lumière et tout autour sera une nouvelle vie et une nouvelle splendeur. Vos supplications pour les âmes en danger me parviennent sans arrêt : je donnerai des grâces et des opportunités, jusqu'à ce que ma main se lève pour dire : « Assez ». A partir de ce moment, rien ne peut être ajouté ni rien retranché : chacun récoltera ce qu'il a préparé. Je serai le juge parfait. Que personne n'ait peur s'il a bien fait ; mais celui qui a vécu dans la tromperie et a fraudé son prochain, même d'un seul centime, ne restera pas impuni et devra tout rembourser. Préparez-vous, chers amis, préparez-vous, à temps, à affronter le grand moment qui se rapproche de plus en plus : remboursez les dettes que vous devez payer ; réparer là où il y a réparation à faire ; restituez au plus vite ce que vous avez volé par tromperie. Réorganisez votre vie, avant que moi, moi, Jésus, en tant que juge parfait, vienne vous demander compte de tout. N'attendez pas, car le temps presse

venir, mais il est déjà présent. C'est le temps que le Père a établi pour l'accomplissement des plus grandes choses, pas un autre, celui-ci, dans lequel vous vivez !
Mon épouse, tout le monde devrait chérir mes paroles et régler ses comptes. Pensez à un comptable qui attend que le propriétaire vienne régler ses comptes : bien sûr, il prépare soigneusement, il revoit mille fois chaque détail, de peur de se tromper ; il reste tard le soir dans son bureau et se lève très tôt le matin pour ne rien rater. Il n'est satisfait que lorsque tout est parfaitement en ordre : il sait que le maître est un homme exigeant ; par conséquent, il se prépare à y faire face en premier. Cette personne sage et dépendante aura des éloges et des récompenses, car elle sera trouvée impeccable et le retour de son maître sera un moment de grande joie, de satisfaction, jamais connu auparavant.
Chère épouse, répétez-le, ne vous lassez pas de dire à vos frères que le moment final est très proche : chacun doit réfléchir et se laisser mettre dans la condition de cet homme que j'ai cité plus haut en exemple.
Soyez parfaits, chers enfants. Soyez parfait, comme moi, moi, Dieu, je suis parfait. Je veux donner la plus grande joie à chaque créature ; Je veux montrer au monde mon visage aimant, et non celui sévère du juge, rigoureux, qui a beaucoup à reprocher. Soyez dans les meilleures conditions. Pensez au privilège que vous avez : je vous préviens à l'avance de ce qui va arriver ; vous avez le temps nécessaire pour vous occuper de tout. Non seulement je vous ai prévenu que vous êtes mes préférés, mais j'ai prévenu tout le monde, car moi, moi Jésus, je ne fais aucune distinction entre l'homme et l'homme, j'aime chacun du plus grand Amour. Vous m'avez écouté, vous avez entendu mes projets, vous avez coopéré avec moi, vous avez vu mes signes, de

grands. Épouse bien-aimée, je viens au monde ; tous ceux qui écoutent Ma voix, se préparent, sans perdre de temps, et aident aussi ceux qui tardent et se montrent paresseux et indolents.
Chaque moment accordé est considéré comme un cadeau, précieux, à utiliser pour la préparation : ceux-ci le sont, d'autres ne s'ajouteront pas. Demandez pardon, humblement, pour vos fautes, hommes du monde, et réparez, réparez, redressez vos voies ! Il ne suffit pas d'obtenir le pardon, dis-le, épouse bien-aimée : il faut réparer le mal fait, il faut payer toutes les dettes contractées et restituer les biens volés.
Pensez à Zachée, lisez et réfléchissez, eh bien. Comme lui, vous aussi, et le salut et le bonheur entreront également dans votre foyer.

Je t'aime, mariée. Je vous aime, mes petits.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.07.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, je vois la peur de l'avenir réapparaître continuellement dans vos cœurs : bien sûr, les choses ne vont pas bien dans votre pays ; Bien sûr, la situation dans le monde empire.
Lorsque le soleil se couche dans le ciel, qui devient de plus en plus sombre, les hommes voient les ombres descendre et ont peur. La lumière devient de plus en plus faible et la peur augmente jusqu'à ce que l'obscurité soit épaisse ; puis l'angoisse vient parce que toute lumière a disparu et que tout autour est sombre et effrayant. Les plus grands pièges se cachent dans l'obscurité.
Mes petits, Jésus est le soleil qui veut briller à l'horizon ; les hommes, avec leur péché continu, l'ont fait disparaître de l'horizon de leur cœur, ils ont laissé leur esprit être dans les ténèbres : tout est gelé quand Dieu ne brille pas ; tout dépérit sans lui.
Enfants, enfants bien-aimés, pourquoi ne cherchez-vous pas la lumière divine ? Pourquoi ne cours-tu pas te réchauffer près de son feu ? Je vois que vous vous parlez, je vois que, en petits groupes, vous parlez ensemble, mais il n'y a pas de sérénité sur les visages de mes enfants, il n'y a pas de paix dans leurs cœurs : on s'interroge sur l'avenir, on examine le présent, grave et inquiétant, nous concentre sur les projets des hommes au pouvoir ; celui qui s'est trompé continue à se tromper, procède dans l'erreur. Les hommes, vos pairs, ne vous apportent pas de sécurité : vous sentez qu'ils vous préparent un avenir très incertain et vous tremblez. Essayez de vous encourager mutuellement ; mais au fond, vous avez tous si peur.
Je parle à cette partie de mes enfants qui continue à avoir confiance en eux-mêmes, je parle à ceux qui sont seuls et n'ont pas choisi de vivre en compagnie de Jésus. Je leur dis : enfants, bien-aimés, ne faites pas confiance aux hommes. Vous avez raison de ne pas vous sentir en sécurité : eux, ceux qui doivent diriger votre histoire, sont sans lumière. Ce qui manque, c'est le guide qui seul peut mener au succès. De nombreux aveugles se sont réunis pour essayer de faire la lumière sur les autres, mais ils ne peuvent pas faire la lumière, car eux non plus ne peuvent pas nous voir. Celui qui n'a pas de lumière ne peut pas la donner. Celui qui n'a pas d'amour ne peut pas le donner !
Eh bien, vous pouvez avoir la paix, celle que vous cherchez en vain parmi les hommes, vous pouvez avoir le grand Amour, celui auquel votre cœur aspire, mais vous devez regarder le soleil, sans le coucher du soleil. Laissez cette merveilleuse étoile briller dans votre ciel intérieur et œuvrez pour que sa lumière guide chacune de vos actions, inspire chacune de vos pensées, prépare votre avenir.
Celui qui fait confiance à l'homme sera déçu, mais celui qui met sa confiance en Dieu aura de la joie et vivra dans l'allégresse. Je veux vous inviter aujourd'hui à avoir toujours plus confiance en Dieu, à abandonner tout votre être à Lui, le Bien Suprême.
Vous verrez, chers enfants, vous verrez que l'angoisse disparaîtra de votre être, vous serez joyeux et sereins tout au long de votre vie et la croix sera légère à porter. Mes petits, priez, priez pour que chaque homme vienne à la lumière, avant le jugement, dise son oui à Dieu dans la sérénité et vive sa vie avec cohérence.
Expliquez, répétez, réitérez, insistez ; ne nous lassons pas de dire que sans Dieu, il n'y a pas de paix, il n'y a pas de joie, il n'y a pas d'amour. Une journée sans soleil ni lumière, c'est la vie privée de sa grâce !
Dieu, Créateur, veut votre joie, il vous a créé pour la joie et veut remplir votre existence de joie. Laissez-le régner en vous ! Appelez-le pour régner en vous ! Préparez-lui une maison digne ! Libérez-vous de la lèpre du péché, le véritable ennemi à craindre. Vous pouvez le gagner si vous le souhaitez ; il faut le gagner ! Je vais vous aider. Invoquez-moi, appelez-moi : comme Mère de miséricorde, je supplie mon Fils d'accorder sa miséricorde à cette Humanité si misérable, qui s'appauvrit de plus en plus.
Priez, enfants obéissants. Priez, suppliez ! J'intercède pour le monde : ayez la lumière, cherchez la lumière, entrez dans la lumière !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.07.97

Enfants choisis, bien-aimés, mon amour s'étend sur vous. Réjouis-toi : ton Seigneur se penche sur son peuple et fait preuve de miséricorde, guérit les blessures, guérit les blessures.

Mariée bien-aimée, vis cette partie du voyage avec joie ; Je suis proche de tout homme qui me cherche avec un désir sincère. Venez à moi, vous qui êtes inconsolables et affligés, venez à moi, moi, moi Jésus, je vous consolerai. Je ne veux pas de ta douleur, je ne veux pas de ta tristesse : je veux te voir joyeux, je veux te voir heureux. Pourquoi avez-vous peur de l'avenir ? Pourquoi regrettes-tu ce qui a pu t'arriver ? L'avenir dépend de vous, mes créatures bien-aimées. Le futur est entre vos mains; travaillez d'une manière qui est splendide, travaillez pour avoir un grand bonheur, tel qu'il n'y en a jamais eu auparavant dans une si grande mesure.

Épouse bien-aimée, que personne n'attende plus pour se repentir, que personne ne tarde plus : les temps dans lesquels tu vis sont les derniers du vieux monde ; tout sera renouvelé, car il porte déjà en lui le germe du renouveau.

C'est un choix, ma bien-aimée, c'est un choix que font les hommes. Pour faire un choix, vous devez utiliser votre intellect et votre cœur, vous devez être bien éveillé. Ceux qui dorment ne peuvent rien faire, car ils ne se rendent pas compte de ce qui se passe ; lorsqu'il sort de sa torpeur, il est peut-être trop tard : il a raté le bon moment et avec lui toutes les bonnes occasions.

Mon tout-petit, que de dormeurs et d'imbéciles je vois dans le monde, surtout parmi mon peuple ! Combien qui ne pensent à rien, qui procèdent, comme abasourdis, comme si de rien n'était, comme si de rien n'était, comme si rien n'allait se passer ! Ils vivent comme s'ils ne vivaient pas : ils avancent dans le temps, mais ils restent toujours stationnaires au même point.

Chère épouse, je l'ai dit et je le répète : que personne ne laisse passer ce grand moment en vain, au contraire, saisis l'instant, offre-moi chaque instant de la vie et je ferai des choses merveilleuses et uniques. Ne gaspillez pas, chers enfants, ne gaspillez pas cette opportunité qui s'offre à vous ; aujourd'hui je te le donne, demain tu ne sais pas ce qui se passera : l'avenir est entre mes mains ; ma logique n'est pas la vôtre et mes pensées ne sont pas les vôtres. Plus le Ciel est loin de la terre, plus mes pensées sont différentes des vôtres, ma logique est loin de la vôtre.

Tu vois, mon bien-aimé, en ce moment chaque homme de mon peuple se trouve dans une emprise finale : c'est le moment du choix obligatoire et celui qui ne veut pas se réveiller risque beaucoup, car dans le silence le choix est négatif. Quel homme, sachant que sa maison risque d'être engloutie par un grand glissement de terrain qui le menace de près, se couche et dort profondément ? Ne va-t-il pas travailler dur pour prendre les précautions appropriées pour la sauver ou, ne pouvant rien faire d'autre, décide-t-il de mettre sa famille et ses biens en sécurité et également de se sauver le plus rapidement possible ?

Eh bien, mon épouse, j'ai envoyé parmi mon peuple mes messagers, des messagers divins, chargés par moi de donner la très heureuse annonce, celle de mon retour parmi les hommes, de mon désir de régner avec eux. Je veux tout renouveler, tout changer. Mais avant de rénover, vous le savez, même par votre petite expérience : il faut détruire ce qui est vieux, il faut enlever ce qui n'est pas nécessaire, il faut débarrasser la maison du superflu, il faut réparer ce qui est réparable. et éliminer le reste.

Avant de faire de grands changements, il y a toujours des bouleversements : ils sont nécessaires, ils sont indispensables. Pensez donc à ce qui doit arriver, mes bien-aimés, puisque moi, moi Jésus, je vais tout faire nouveau. Bien sûr, il y aura une phase particulière, avec des événements particuliers qui ont déjà commencé. Les hommes, mon épouse, n'ont pas entendu ma voix, les hommes de mon peuple élu se sont souvent bouché les oreilles pour ne pas entendre ma parole, ils ont mis de côté mes Lois pour en construire de nouvelles, selon leur convenance. Comment pouvez-vous penser que tout cela n'a pas de conséquence majeure sur le sort du monde ?

Je demande la conversion et la pénitence, je demande la conversion générale et la pénitence pour remédier aux grands dégâts causés par la déviation générale ; mais je ne vois aucun changement substantiel parmi mon peuple : ceux qui se sont trompés continuent de procéder de la même manière et ceux qui suivent imitent leur exemple.

Je veux, chère épouse, je veux épouse bien-aimée, user de ma miséricorde infinie ; mais les hommes le rejettent ! Je souhaite les accueillir dans mon Cœur, seul refuge sûr ; mais ils n'en veulent pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Enfants choisis et bien-aimés...

prends la route que j'ai indiquée !

La grande tempête a commencé : elle vise à nettoyer la terre de tout ce qui lui est nuisible et qui l'encombre. Je n'agirai pas simultanément partout : il y aura un moment différent. Enfin, la grande purification atteindra aussi les lieux privilégiés, car ils sont les plus chers à mon Cœur.

Cela ne durera pas longtemps, épouse bien-aimée, je ne ferai pas durer longtemps la phase finale de purification : si elle durait longtemps, la souffrance serait intolérable. Je veux offrir les dernières possibilités à ceux qui seront plus tard dans la compréhension pour qu'eux aussi puissent entrer dans mon Cœur et jouir de mes sublimes délices.
Mon fidèle ami, vos sacrifices ne sont certainement pas vains et pas même un seul soupir ne sera poussé en vain. Vous verrez mes merveilles se dérouler sous vos yeux. Ne vous lassez pas de demander, ne vous lassez pas de mendier pour ceux qui vivent dans la culpabilité, pour ceux qui sont proches et ceux qui sont loin ; persévérez et que ceux que vous avez pris par la main persévèrent aussi. Je vois certains d'entre eux très fatigués, voire un peu découragés. Encourage-les, épouse bien-aimée, encourage-les et ne laisse personne se détourner de la flamme brûlante qui donne lumière et chaleur.
Le moment de grande fatigue viendra pour tout le monde, mariée, et l'épuisement prendra le dessus ; mais personne ne cède, personne ne se décourage. Pense que moi, moi Jésus, je suis avec toi, je te guide avec Amour, je compte tes pas et je veille sur toi, comme une mère sur le berceau de son petit. Comptez sur mon amour, soyez sûr de mon amour, réfugiez-vous dans mon amour. Ceux qui désespèrent, ceux qui sont découragés, ceux qui se perdent n'ont pas une foi ferme et ne réussissent pas l'épreuve. Soyez assuré, soyez assuré, bien-aimé, que vous m'entendez : les épreuves ne seront jamais au-dessus de vos forces, mais en bas, bien en bas.
Bien-aimés, un nouveau grand jour est apparu : vous voyez peu de nuages et beaucoup d'espaces bleus. Aujourd'hui, vous aurez de la joie et de la paix et seulement de petites gouttes de douleur : voyez-vous combien il est facile d'avancer avec Moi dans votre cœur ? Jour après jour, à mes côtés, la vie s'éclaire, la douleur diminue, la joie augmente.
L'ère de la douleur s'effacera définitivement, elle s'effacera, parce que moi, moi, Dieu, je le veux. Que mes fidèles jouissent des joies sublimes que j'ai préparées dans la grande époque qui approche. Que ceux qui ont choisi de jouir profitent, en se sacrifiant au bon moment.
Chère épouse, un grand avenir est celui qui approche à grands pas, formidable pour mes bien-aimés ! Quel malheur peut arriver à ceux qui sont en sécurité dans mon Cœur ? Pas de malheur, ma fiancée ; même la mort n'est pas un malheur, mais le jour du mariage, un grand jour de bonheur.
Mes fidèles ne doivent pas avoir peur, quoi qu'il arrive ils ne doivent pas avoir peur, car tout vient de Moi : je décide de ce qui est bon pour l'homme et je ne laisse pas arriver ce qui pourrait lui être nuisible. Faites-moi confiance, fidèle de mon Cœur. Faites-moi tous confiance.
Laissez-vous conduire par la douce vague de mon Amour. Laissez-vous conduire, ma bien-aimée, vers le plus grand bonheur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.07.97

La Mère parle aux élus

Me voici à côté de mes enfants, très aimés. Continuez, mes petits, une Mère est avec vous pour vous aider, vous encourager, vous encourager. On ne se sent pas seul : je suis toujours à côté de ceux qui m'appellent. Jésus est devant moi, Jésus dans toute sa splendeur. Je le vois joyeux lorsqu'il pose les yeux sur toi, je vois dans son regard son immense Amour pour chacun des petits. Tout homme mérite de voir son visage bienveillant : alors, alors qu'il vous regarde maintenant, j'aimerais que tout homme le regarde.
Chers petits, j'intercède pour le monde, pour les misères du monde, pas pour celles auxquelles vous pensez : les vrais misérables ne sont pas les plus pauvres ; parfois la plus grande richesse se cache dans la pauvreté des biens. Les plus pauvres sont souvent ceux qui possèdent les plus grandes richesses.
Je les vois occupés à veiller à leurs propres intérêts, je les vois tous occupés de soucis de toutes sortes ; ils rencontrent leurs pairs, échangent des opinions et donnent des conseils, prennent des rendez-vous et discutent affaires. Leur esprit est saturé de réflexions et de projets concernant des intérêts à protéger, des causes à défendre, des lacunes à combler.
Mes petits, quelle vie trouble mènent les grands de la terre ! Ceux à qui beaucoup a été accordé souffrent et ne jouissent pas d'un moment de paix ; il y a peu de moments où ils s'arrêtent pour réfléchir. Ils se disent : « Combien de temps durera ma vie ? Combien de temps durera mon existence ? Je dois tout faire pour le prolonger. Je dois travailler pour que mon apparence soit toujours jeune, je dois arrêter le passage des années !
Ici, la pensée s'ajoute à la pensée et ils s'inquiètent, ils s'inquiètent, ils ne se donnent pas la paix. Comme ces enfants sont insensés ! Comme leur réflexion est superficielle ! S'ils réfléchissaient, s'ils regardaient sur eux le signe indélébile du temps, s'ils ouvraient les yeux, ils comprendraient combien leur inquiétude est vaine.

Ils ne sont maîtres ni du futur ni du présent : ils ne sont maîtres de rien. Quant à leur vie, ils n'ont pas le pouvoir de la prolonger d'un seul instant. Pour eux aussi, la fin des temps approche, le grand jugement approche. Jésus vient sur terre à côté d'eux d'un pas tranquille ; ils ne l'entendent pas, ils ne le voient pas, mais il est là, il est présent, il est actif, il est juste à côté d'eux. J'ai parlé silencieusement à leur cœur. Que de choses je leur ai racontées : je me suis souvenu du cours de leur vie, du passé, du présent, du désordre de l'existence, du besoin de changer et de changer, tout de suite ! Je les caressais un à un, comme des enfants. Pendant un instant, leurs yeux intellectuels s'ouvrirent grand, comme s'ils voulaient comprendre et suivre mes conseils ; mais le réveil n'a pas duré longtemps ! Les choses du monde ont un grand pouvoir sur eux : elles les captivent, elles les emprisonnent.

En tant que Mère de miséricorde, j'ai imploré Jésus d'attendre encore un peu, d'avoir de la patience pour qu'ils puissent jouir de nouvelles grâces ; mais ils ne savent pas comprendre les cadeaux qui sont offerts, ils ne savent pas les utiliser adéquatement !

Mon très doux Jésus les regarde maintenant : il y a tant de tristesse dans son expression, tant de douleur transparaît dans son visage devenu sérieux et pensif. Je lui dis : « Jésus, mon Amour, sois patient encore ; ces enfants ne doivent pas se perdre ! Offrez une nouvelle opportunité de repenser. Il pousse un long soupir, les examine un à un avec son regard qui sonde au plus profond de leur être, montre une grande douleur et me dit : « Mère, douce, bien-aimée, Mère, je leur ai tout accordé, tout ce à quoi cela sert. pour leur salut; mais ils ne se soucient pas des vrais biens : ils se perdent derrière les vains. Ils sont sur le point de perdre ceux pour qui ils ont travaillé si dur, et les autres, auxquels ils n'ont bêtement pas prêté attention. Je ne peux plus être patiente, Mère bien-aimée : le temps touche à sa fin pour eux. Regardez le grand sablier de leur vie : il y a peu de grains de sable !

Chers enfants, je suis joyeux pour vous, mais ma tristesse est grande pour ceux qui sont incapables de comprendre les grands signes des temps. Chaque enfant est immensément cher à mon Cœur : j'apprécie ce qu'il voyage, volant sur le chemin de la lumière ; Je souffre pour ceux qui sont en difficulté et qui ne veulent pas savoir comment obtenir de l'aide. Pour cela, des prières, des supplications et des sacrifices continus sont nécessaires. Ne rechignez pas à vos dons, chers enfants : plus vous donnez, plus vous recevrez de Jésus. Persévérez, mes petits chéris. Persévérer, sans se fatiguer. Donnez et ne demandez pas. Offrez et n'attendez pas de remplacement. Donnez généreusement l'Amour que Jésus vous offre.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.07.97

Les élus, mes chers et fidèles amis, demeurent en moi ; Je reste en toi. Réjouis-toi en moi; Je me réjouis pour toi. Servez-moi fidèlement : le temps est devenu court et tout doit finir vite. Soyez à moi et vous aurez de la joie de temps en temps pour toujours.

Mariée bien-aimée, tes yeux se sont ouverts sur le nouveau jour : réjouis-toi, ma bien-aimée, pour le grand cadeau que je t'offre. Une journée est composée de nombreux moments, à utiliser, à chérir pour soi et pour les autres. Agissez comme un bon intendant qui prend tout en compte, ne laisse rien échapper, est astucieux et prudent et ses comptes s'additionnent toujours.

Petite, ma femme, il reste des jours très limités. Ceux qui ont bien compris mes paroles ne perdent pas l'importance de ce que je dis, ils étudient leurs actions et ne font rien, sans bien réfléchir à ce qu'ils font. Combien, pendant que vous, docile et serein, reposez sur mon Cœur, m'offensez ; sans même réfléchir à ce qu'ils font, ils ont l'intention de faire ce qui est mal à mes yeux et encore aujourd'hui ils le font sans être dérangés. Le temps que je consacre au bien est utilisé pour le mal et ma clémence et ma patience sont prises pour de la faiblesse. Combien n'ont pas compris et continuent de ne pas comprendre ! Combien procèdent avec obstination et continuent de la même manière, tandis que le temps leur échappe et qu'ils ne le retrouveront plus jamais.

Mon épouse, je suis venue un jour sur terre non pas pour juger le monde, mais pour qu'il ait le salut, à travers moi. Combien de siècles se sont écoulés ! J'ai prêché l'amour entre frères, l'amour entre les peuples, l'amour entre les nations, l'amour pour le monde entier ; maintenant je reviens vérifier ce qu'ont compris mes créatures préférées, je viens demander compte à chacune d'elles de ses actes, puis rassembler les élus, les rares qui me sont restés fidèles. Ma première venue n'est pas comme la seconde : d'abord j'ai enseigné, j'ai préparé, j'ai montré la voie ; ensuite je viens demander un compte rendu rigoureux de ce qui a été fait de mon enseignement.

Viens, épouse bien-aimée, viens avec moi, mes bras te tiennent fermement : parcourons le monde et faisons, ensemble, un rapide contrôle état par état. Vous voyez : le peuple s'est organisé et a des dirigeants qui le gouvernent. Voyons quels sont les projets politiques de ces gens, voyons s'il y a quelqu'un qui cherche la

justice, qui essaie de donner des lois justes qui élèvent les plus faibles et affaiblissent les plus forts. Passons maintenant aux plus grandes villes du monde : vous voyez des hommes vivant dans des environnements très confortables qui mènent une vie confortable et coûteuse, s'autorisant luxe et divertissements de toutes sortes ; ils n'économisent pas, mais gaspillent des ressources qui devraient appartenir à tout le monde. Qui permet à ces gens de faire tout cela, épouse bien-aimée ?

Nombreux sont ceux qui possèdent un excès de richesse. Regardons maintenant la vie de la population ; Bien sûr, si l'on gaspille et gaspille, il y aura ceux qui languiront et lutteront pour trouver ne serait-ce que juste assez pour vivre. Regarde, mon petit, regarde ces cabanes : ici les gens vivent comme des animaux ; la dégradation et l'ignorance n'ont pas de limites. N'est-ce pas des hommes ? N'ont-ils pas la grande dignité de toute créature humaine, que j'ai créée pour gravir les plus hauts sommets, au point de vivre avec moi ?

Regardez ce qui se passe dans une de ces cabanes : on entend les gens crier. Leur pauvreté les a exaspérés. Ils vivent de ce que les riches refusent. Personne ne se soucie d'eux : ils sont abandonnés et négligés par la société riche qui les méprise. Qui a permis tout cela ? Tout homme doit pouvoir vivre dignement ; Il faut que l'amour règne entre les peuples, et non le plus grand égoïsme qui conduit à des inégalités aussi énormes. Pourquoi ceux qui dirigent la politique continuent-ils d'oublier ceux qui sont incapables de changer leur vie ? Les grands arrivent au pouvoir et rien ne change pour ces pauvres gens !

Mon épouse, ce spectacle si honteux qui est sous tes yeux a duré pour toujours. Comment mon message a-t-il été mis en pratique ? Où est l'amour mutuel ? Où est la justice dans la gestion des biens communs ? La justice n'est pas pratiquée : au seuil du troisième millénaire, comme vous pouvez le constater, le monde est plein de misère. J'ai donné une Loi qu'il fallait respecter : « Aimez-vous les uns les autres, comme moi, moi, Jésus, je vous ai aimés » ! Maintenant, je descends sur terre pour tout changer, pour apporter cette justice que l'égoïsme et l'orgueil humain n'ont pas permis de triompher. J'apporterai cet équilibre que les hommes n'ont pas pu donner à la vie, j'apporterai la paix, beaucoup

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, mes chers...

désiré par tous, tant invoqué par tous, mais jamais réalisé. Il n'y a pas de paix dans mon peuple, il n'y a pas de paix entre les peuples, il n'y a pas de paix dans le monde ! Les hommes que j'ai chargés d'autres hommes pour les guider, en pères aimants et sages, n'ont pas fait ce qu'ils étaient censés faire. Ils ont tous dévié : ils ont agi comme si un juge allait jamais les juger, ils ont agi comme s'ils étaient libres d'opérer, selon leur caprice, non pas ce qui était juste à mes yeux, mais ce qui convenait à leurs intérêts.

Épouse, épouse bien-aimée, que celles-ci tremblent : je leur demanderai compte de chaque acte commis ; Je les conduirai devant cette caserne indigne d'un homme et leur demanderai des explications et des comptes ! Celui qui commandait le plus et portait le plus de responsabilités devra répondre des dégâts causés. Je viens, ami bien-aimé et fidèle, pour le bonheur de tant de personnes qui se sont engagées à mon service, qui ont consolé mon Cœur, qui ont parcouru mon chemin lumineux.

Mais je viens aussi pour ceux qui, le moins du monde, ont coopéré avec moi et qui, en fait, m'ont gêné. Je viens aussi pour ceux qui ont déchiré mon Cœur par une trahison continue, par les abominations commises, par la rébellion, par l'impénitent. Je viens pour ceux qui ont toujours refusé de suivre ma voie de lumière et ont travaillé dans les ténèbres, parce que leurs actions étaient contre moi.

Ma bien-aimée, tu as bien compris le sens caché de mes paroles. Un profond soupir sort de votre poitrine et des larmes apparaissent déjà dans vos yeux. Vous savez ce qui va arriver : j'ai révélé de nombreux secrets à ma bien-aimée. Console-toi, ma petite. Consolez-vous en pensant que J'ai donné à chacun la possibilité d'atteindre le salut.

J'ai généreusement fait don de ma nourriture pour que tout le monde puisse la manger et être en bonne santé. Tu vois, bien-aimé : ma table est bien dressée et la nourriture est abondante ; tout le monde peut l'utiliser et en profiter. Quiconque meurt de faim, face à une telle abondance, fait un choix très insensé.

Bien-aimé, sèche tes larmes et ne sois pas triste : celui qui veut se sauver a toutes les possibilités de le faire. Ne te plains pas, ma colombe. Reste ici pour jouir des délices sublimes de mon Cœur. Adorez, adorez ce Cœur si frappé par la malice des hommes !

Au moins tu me consoles ! Donne-moi de la joie, bien-aimé.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.07.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, soyez en paix, soyez dans la joie : Jésus vous aime, vous aime ; il veut que tu sois heureux, il veut te libérer de la tristesse. Marchez selon sa Loi, mes petits ; soyez sage dans la vie, ne faites rien qui

déplaise à Jésus. Voici le secret du bonheur.
Chers enfants, si quelque chose vous coûte un grand sacrifice, mais que vous savez que cela peut offrir de la joie à Dieu, qui vous voit dociles et obéissants à ses commandements, ne tardez pas à affronter n'importe quelle difficulté. Après le premier effort, celui initial pour accomplir la volonté divine, les autres étapes seront faciles. Jésus récompense ceux qui ont de la bonne volonté, il va à leur rencontre, en Père aimant, et la première récompense immédiate qu'ils reçoivent est la joie, la joie sublime du cœur.
Ceux qui servent Dieu sont joyeux, courageux, audacieux et ne craignent rien. Le croyant ne devrait même pas craindre la mort ; c'est certain pour tout le monde, chers enfants, mais au moment du grand pas, lui, Jésus, est proche de l'âme qui l'a toujours invoqué et je suis toujours avec lui. Nous accompagnons la créature jusqu'à la dernière plage terrestre et l'accueillons dans la nouvelle demeure à la lumière éblouissante. Petits, aujourd'hui je vous le répète : n'ayez pas peur du grand pas ; préparez-vous cependant dans votre cœur à ne pas ressentir de tristesse, à ne pas entrer dans la tristesse, mais à être toujours prêts à tout moment.
Si le propriétaire savait quand le voleur arrive, il ne laisserait certainement pas sa maison être cambriolée ; pour que ce malheur ne lui arrive pas, il doit être toujours prêt, alerte, bien éveillé jour et nuit.
Soyez, les enfants, comme des sentinelles assidues qui scrutent l'horizon et ne permettent pas à l'ennemi d'approcher sans être bien préparés à le repousser. Mes petits, vous savez ce qu'est l'ennemi : c'est le péché. Fuyez toute occasion de péché, même le plus léger. Faites cette méditation : voyez Jésus avec les yeux de votre cœur ; vous le voyez gravir le Calvaire et porter sa très lourde Croix. Pour l'Amour, la porte, pour ton Amour. Son visage est méconnaissable : défiguré, strié de sang, de sueur, contracté par une grande douleur. Ayez cette scène sous les yeux : celui qui fait sa volonté est comme Véronique qui s'essuie le visage avec un linge très blanc et lui procure un instant de soulagement ; qui, cependant, pèche ajoute douleur sur douleur, comme s'il frappait ce visage, déjà si douloureux, avec une violente gifle, si le péché est grave, plus léger, s'il est moins grave, mais quand même une gifle !
Quand vous parcourez le chemin de croix, je vous vois verser beaucoup de larmes : quand vous pensez à Jésus ainsi réduit, vous ressentez au fond une immense douleur. Vous aimeriez tous le serrer dans vos bras, l'embrasser, prendre sa Croix pour lui apporter du soulagement. Eh bien, faites cela et faites-le chaque jour, parce que Jésus parcourt ce chemin pour vous, il est offensé et frappé de toutes parts. Il faut quelqu'un qui lui essuie le visage, quelqu'un qui le serre dans ses bras, quelqu'un qui l'embrasse tendrement, quelqu'un qui l'aide à porter la croix de l'humanité pécheresse, une croix immense dans cette terrible période historique.
Soulager Jésus de ses grandes douleurs, que cela soit votre plus grand désir. Fais-le! Faites-le, en vous abstenant du péché, en faisant tout sacrifice pour ne pas l'offenser. Faites-le, en témoignant courageusement de votre foi par votre vie. Faites-le en défendant ouvertement ses Lois et en appelant le mal par son nom et le bien en tant que tel.
Les enfants, soyez grands en amour. Remboursez, du mieux que vous pouvez, l'immense don que Dieu vous fait. Soyez des enfants, reconnaissants et pleins de gratitude.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.07.97

Amis choisis et fidèles, ne tremblez pas : la nuit est sur le point de se dissoudre avec ses ténèbres qui vous effraient tant, et déjà dans de nombreux cœurs se sont levés les premières lumières de la grande aube, sans coucher de soleil.

Chère épouse, je vois dans ton cœur un grand désir d'atteindre la nouvelle ère, une ère de paix universelle, de joie, de feu d'Amour Divin qui mettra soudain le feu à toute la planète gris-bleu. Bien sûr, bien-aimés, il en sera ainsi, comme je l'ai promis, il en sera ainsi ; j'attends la pleine réalisation de mes promesses de jour en jour.
Les hommes ne savent pas donner la paix ; Je vais le porter. Les hommes ne savent pas offrir la joie ; Je vais le donner. Les hommes ne savent pas offrir un grand amour ; Je l'ai et je le donnerai.
Mon tout-petit, ton désir n'est pas vain, ce n'est pas un rêve, il n'est pas né par hasard dans ton être ; tout vient de moi et j'agis puissamment dans les créatures qui m'appartiennent : je les façonne et les transforme selon ma volonté, car elles sont dociles et obéissantes, elles sont la joie de mon Cœur.
Mariée bien-aimée, je t'ai entendu parler d'obéissance ces jours-ci. Votre expression était très triste, à la pensée qu'il y a si peu d'obéissance dans le monde à une époque si grandiose, qu'elle exige au contraire la plus grande obéissance à Moi, Dieu, qui suis sur le point de juger le monde d'une manière très différent des précédents. Pourquoi, chère épouse, y a-t-il tant de souffrance sur terre ? Pourquoi le tourment et l'angoisse attristent-ils les jours de mes créatures ? Pourquoi tout cela, sinon à cause de la désobéissance continue à moi, à mes Lois ?

Si j'appelle, personne ne répond, si je parle, personne ne m'écoute, si je tonne, les hommes se bouchent les oreilles pour ne pas entendre et ferment les yeux pour ne pas voir. Mes grâces pleuvent du Ciel comme une neige épaisse et épaisse ; Je les donne avec une grande générosité maintenant, plus qu'avant, car bientôt ils cesseront et il sera trop tard pour ceux qui n'ont pas pu les chérir.
Je suis Dieu d'Amour, de miséricorde, de bonté, lent à la colère et grand en Amour. Je veux encore faire preuve de miséricorde envers les enfants que j'aime tant. Je veux qu'ils connaissent ma bonté infinie ; mais que personne n'oublie qu'il y a en moi la justice, la justice parfaite : personne ne peut s'en écarter librement, sans ensuite payer la dette contractée. Je suis Dieu, pas un homme : les hommes peuvent être trompés, on peut utiliser avec eux le visage de l'hypocrisie, se cacher et se cacher ; devant mon regard, qui peut s'échapper, qui peut dire : « Dieu ne voit pas, n'entend pas, ne fait pas attention à moi ? Seuls les imbéciles les plus stupides pourraient dire une chose pareille. Chaque homme, devant mes yeux, est comme un miroir dans lequel tout brille. Il n'y a rien de caché qui ne me soit évident : je sais tout de chaque homme sur terre. Combien pensent : « Maintenant, je vais faire ceci, je vais faire cela. J'opère à ma convenance. Qui peut connaître mes projets ? Qui peut voir mon travail ? Qui peut lire dans mes pensées ? Je suis si rusé que je cache si bien tout et que personne ne remarquera jamais rien. » Pendant que cet insensé parle, moi, moi, Dieu, je suis à ses côtés ; ses yeux ne me voient pas, mais je suis présent et je scrute les profondeurs de son être. Tout ce que vous faites dans la clandestinité sera révélé : non seulement cela est connu de Moi, Dieu, mais cela sera également connu de ceux que vous ne voudriez jamais savoir.
De même que les pêcheurs jettent dans la mer leurs filets épais et neufs, où il n'y a aucun défaut, mais où ils sont parfaits dans toutes leurs parties, ils les laissent pendant un certain temps, puis les ramènent à la surface lorsqu'ils sont remplis de poissons gros et petit et absolument personne d'aucune sorte n'y échappe, c'est ce que moi, moi, Dieu je fais, je tire les filets des actions humaines, celles des grands d'abord, celles des moyens, après, celles des petits, enfin , et je vois et je montre, je sais et je fais savoir.
Bienheureux celui qui dans son filet n'a que de belles choses à montrer, car d'abord il s'est laissé façonner par ma main qui a enlevé, avec le temps, ce qui aurait pu constituer dommage et honte.
Malheur aux hypocrites, aux façades bien ornées, qui cachent derrière eux saletés et dégradations, malheur aux tombeaux blanchis à la chaux : les murs tomberont et le contenu répugnant apparaîtra aux yeux de tous !
Attendez avec un vif désir l'ère nouvelle, l'ère du Paradis, promise par votre Seigneur. Réjouis-toi à cette simple pensée, mais examine-toi, mon épouse, contemple le soleil qui, magnifiquement, illumine déjà ton cœur. C'est le soleil qui éclairera bientôt le monde d'une lumière nouvelle : chaque recoin de la terre sera lumineux et les ténèbres ne descendront plus avec leurs ombres.
La nouvelle ère s'est développée à travers différentes phases : les premières sont en cours ; ces derniers suivent lentement ; les derniers seront très rapides. Cependant, ceux qui ne sont pas encore entrés dans la première phase ne peuvent pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

passez au deuxième et ceux qui ne sont pas dans le deuxième ne peuvent pas voir le troisième qui se produira si rapidement qu'il laissera même les plus préparés stupéfaits.
Épouse bien-aimée, que la tristesse n'ait jamais de place dans ton cœur : il y a de la fête en elle, c'est une grande fête, car moi, moi, Jésus, j'y ai établi mon royaume d'Amour et j'accorde chaque jour les dons les plus sublimes. Voici mon désir suprême réalisé en toi : régner sur chaque créature bien-aimée, régner sur son esprit, dominer chaque pensée, pénétrer chaque fibre de son être, faire d'une créature terrestre un chef-d'œuvre entre mes mains.
Tu ne peux pas, mon petit, venir à moi et faire partie de mon Être infini, si tu ne meurs pas d'abord à toi-même. Il faut entrer avec courage dans le grand océan de mon amour ; il faut s'immerger, sans aucune crainte, avoir confiance en Moi, s'abandonner à Moi. Ce n'est que lorsque je vois une telle confiance que j'opère puissamment et que la créature de la terre devient une créature du Ciel.
Bien-aimés, ceux qui ont des ailes peuvent voler haut et atteindre les plus hauts sommets ; d'autres ne peuvent les voir que de loin, mais ne les atteindront jamais.
Dans mon royaume, il y a plusieurs endroits, un pour chaque homme sur terre ; mais pour parvenir à l'occuper, il faut des ailes puissantes, que seul moi, moi, Dieu, peux donner. Tournez-vous vers moi avec confiance, hommes de la terre. Il existe un projet sublime pour chacun de vous ; mais il faut me permettre de le réaliser pleinement, avec un abandon total. Ceux qui résistent se privent de la joie que J'ai préparée.
Ma bien-aimée, je l'ai dit et je le répète : personne attaché aux biens de la terre ne peut accéder à ceux que j'ai préparés. Ceux qui rampent, par choix, ne peuvent accéder aux plus grandes richesses qui sont placées en hauteur, très haut, et qui ne peuvent être atteintes que par le vol de l'aigle.
Aujourd'hui est le jour qui m'est dédié ; c'est ma journée. Chère épouse, donne-moi de la joie et vis en moi ;

même en ce jour saint, je serai oublié de la majorité des hommes, qui constituent mon peuple élu *(les chrétiens)* . Ils auront le temps d'aller à la montagne, à la mer, sur les collines ; mais pour moi, il n'y aura même pas une pensée passagère !
Console, mon épouse, ce Cœur douloureux. Vivez avec moi, étroitement uni à moi, chaque instant de la vie. Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.07.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, persévérez à faire le bien et vous surmonterez facilement chaque moment de fatigue. Ne vous inquiétez pas si vous vous sentez parfois perdu et triste ; offrez toutes vos faiblesses à Jésus. Il sait que vous êtes comme ça, il sait profondément ce qui se passe en vous et il vous comprend, il vous aide, il vous soulage. La fatigue est typique de toute nature humaine ; il faut le surmonter avec la prière et la volonté. L'ennemi, très féroce, tentera de vous tester de diverses manières ; surmontez la tentation par la prière, une prière constante, intense et ininterrompue. Si vous ne possédez pas encore ce don sublime, demandez-le, suppliez Jésus de vous l'offrir. Avec la prière, vous surmonterez tous les obstacles et créerez une grande barrière devant l'ennemi qui tentera de vous tenter pendant un moment ; puis, voyant qu'il n'obtient pas satisfaction, il lâchera prise et une grande joie reviendra dans son cœur.
Mes petits, vous vous demandez : « Pourquoi mon Seigneur permet-il les tentations ? Pourquoi laisse-t-il l'ennemi agir sur ses petits qui l'aiment tant ?
Petits, Jésus permet aussi les tentations, car c'est précisément à travers les épreuves surmontées que nous devenons forts et inébranlables dans la foi. La foi, si elle n'est pas bien éprouvée dans le feu, ne peut être renforcée, elle ne produit pas parfois le courage et l'héroïsme pour affronter les difficultés de la vie quotidienne.
Celui qui n'est pas éprouvé ne se renforce pas, mais cède au premier obstacle. Tu vois, mon petit, comme la vie se déroule paisiblement parfois pendant des années et des années et il semble que rien ne devrait jamais changer. Les jours se succèdent, jusqu'à ce qu'un soudain arrive, complètement différent : à partir de ce moment, le cours de la vie change et l'homme se retrouve face à un nouveau chemin, qu'il n'aurait jamais imaginé parcourir.
Mes enfants bien-aimés, c'est ainsi que cela s'est passé, c'est ainsi que cela se passera, mais d'une manière encore plus grandiose. Ce qui s'est passé se répétera, mais pas comme par le passé : vous verrez le Ciel changer et les étoiles être très différentes d'avant, la terre changera de vêtements et vous aurez du mal à la reconnaître. Ceux qui font le mal, comme vous pouvez le constater, persévèrent et semblent se soucier de rien. En effet, beaucoup s'en prennent à ceux qui les réprimandent, les accusant d'être indiscrets : ils s'attendent à faire ce qu'ils veulent, sans entendre aucun reproche. Souvent, parmi eux, il y a des enfants qui n'ont aucun respect pour leurs parents, des époux qui oublient leur devoir mutuel et les promesses faites au moment du mariage. Jésus voit tout, examine tout ; il est dans un coin et regarde, observe. Bien-aimé, rien ne lui échappe : il examine tout avec attention. Le grand Seigneur se tait, il se tait et laisse faire, il se tait et patiente ; une âme lui est trop chère pour la laisser se ruiner : il lui donne le temps, il reste près d'elle, il la prévient, il l'appelle, il la rappelle, il la prend par la main. Seulement si la réaction est toujours celle de la rébellion, alors il s'en va. Si le refus est continu, il ne force pas, n'agit pas avec violence, mais désire le libre choix. Celui qui fait le mal continue, ne comprend pas, croit pouvoir continuer à l'infini ; il fait ses propres projets, veille à ses propres intérêts, au détriment des autres. Le fait d'être resté impuni une ou plusieurs fois lui fait se faire l'illusion qu'il en sera toujours ainsi ; regardez le faible et le misérable, qui gémit, le plaint dans son cœur, pour la crédulité dont il fait preuve, agissant avec précision et honnêteté. Cependant, le jour arrive, le jour du changement arrive, rapide, inattendu, ultra-rapide : son plan s'effondre et il doit se rendre compte qu'il a tout mal fait.
Mes petits, que cela n'arrive à aucun d'entre vous ; coupez tout lien avec le mal, au prix de n'importe quel sacrifice ! Si votre bien-être repose sur de mauvaises œuvres, choisissez la misère : ce qui ne plaît pas à Dieu ne doit pas être fait !
Petits enfants, soyez prudents et réfléchis ! Du temps clair, en un instant, vous pouvez passer au temps orageux ; cela n'arrivera pas à toute l'humanité, en même temps, mais à chacun à un moment différent. Soyez prêt et ferme : prêt à servir Dieu et ferme dans la foi ; le test sera réussi avec facilité et, alors, la grande récompense viendra.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.07.97

Élus, chers amis, je viens à vous en Dieu d'Amour, je viens vous préparer à la grande rencontre. Ne crains pas, petit troupeau : ton Seigneur vient à toi avec un visage aimant pour te soulager de toute douleur et te donner une joie sans fin.

Mariée bien-aimée, un autre jour s'ajoute à ceux passés, un jour de paix et de bonheur avec moi. Les petits sacrifices que je demande, tu me les donnes, plein de joie. Tu as toujours l'impression de faire trop peu pour moi ; ma colombe bien-aimée, le petit est beaucoup devant mes yeux, quand il est fait avec tant d'amour dans le cœur. Je connais tes possibilités, ma femme, et je ne demande pas ce que tu ne peux pas donner, mais seulement ce que tu peux.

Bien-aimé, quand une créature met toute sa vie à mon service, que demander de plus ? N'aie pas peur, bien-aimé, ne t'en fais pas ; laissez-vous emporter par la douce vague de mon amour et savourez son immense douceur. Préparez-vous, épouse, à voir le grand changement que je suis sur le point d'opérer au pays des vivants. Préparez-vous, ma chère, avec ceux que vous avez pris par la main et que vous conduisez vous-même avec vous jusqu'à mon trône. La Très Sainte Mère vous a montré le chemin et vous précède, mes fidèles colombes. Continuez, car la ligne d'arrivée est proche. Continuez, car vos roucoulements me réconfortent en cette période d'abandon et de trahison. Continuez, car le jour de lumière changera le cours de votre vie, la rendant splendide.

Filles, filles bien-aimées, qui servez votre Seigneur avec tant de zèle, vous rendez un grand service au monde par vos prières, votre dévotion, votre amour mutuel. Vous êtes des lumières grâce auxquelles les autres peuvent aussi marcher. Vous êtes clairement un témoignage de la transformation des cœurs qu'opère mon amour. Donnez de la lumière à ceux qui vous entourent, donnez l'exemple à ceux qui vous entourent, soyez le sel de la terre qui donne du goût à tout.

Je vois le visage de ma douce épouse devenir triste : ton silence, ma bien-aimée, est très bavard, plus qu'un très long discours que tu pourrais me faire. Viens ici, viens dans mes bras, profite de la douceur sublime que je t'offre, et écoute mes paroles avec une immense paix et joie dans ton cœur : penses-tu que ta lumière n'est suivie par personne, penses-tu que ton exemple est personne ne s'en soucie, vous pensez que votre sacrifice ne parvient pas à émouvoir les âmes les plus rebelles et les plus fières.

Tu vois, ma bien-aimée, tu vois passer cette dernière miette de temps, sans remarquer les changements chez ceux que tu aimerais tant voir changer. Le jour rejoint le jour et rien ne change dans les cœurs ; apparemment, il n'y a pas de mouvement : ce qui était est, ce qui s'est passé arrive. En effet, on constate une aggravation : ceux qui étaient en bas glissent encore plus bas ; celui qui était à terre est vraiment en train de tomber. Mon épouse, console ton cœur et ne juge pas seulement sur l'apparence ; Moi, moi, Dieu, je travaille puissamment sur les cœurs, je travaille sans cesse sur les cœurs. J'entends vos supplications, j'accueille vos sacrifices pour les pécheurs et je leur accorde de nombreuses grâces, de nombreuses opportunités de se racheter. Je ne fais rien pour ceux qui ne veulent pas de ma miséricorde. Je ne m'impose pas, épouse bien-aimée, à ceux qui me rejettent ; Je n'utilise pas de violence envers l'âme qui ne veut pas connaître mon amour : l'homme est libre, pas esclave, l'homme, doté d'intellect et de sentiment, doit utiliser l'esprit pour choisir et le cœur pour aimer, selon mon ordre. S'il utilise mal ou pas du tout ces dons, cela relèvera de son entière responsabilité.

Je vois que beaucoup n'ont pas besoin de paroles, d'exemples ou de témoignages d'aucune sorte : ils continuent sur le chemin du grand péché et ne se sentent pas dégoûtés de leur vie. Chez certains, cependant, un changement mystérieux s'opère au plus profond de l'intérieur, et je suis le seul à le savoir. Quand viendra le grand moment individuel, où la réponse définitive sera nécessaire, ces âmes, dans le dernier rayon de lumière que je leur donnerai, me donneront une réponse positive et je les sauverai.

Épouse, épouse bien-aimée, ne juge rien d'avance, et ne sois pas attristée par ce que tu vois : Moi, Moi, Dieu, Seul je sonde les cœurs ; parfois, ce qui se passe en surface n'est pas ce qui se passe en profondeur. Détends-toi, mon petit, donne-moi louange et adoration, continue, même en ce nouveau jour qui est déjà haut au Ciel. Méditez aujourd'hui sur les mystères de la Rédemption ; un à un, faites-les défiler dans votre esprit en vous arrêtant sur chacun d'eux : vous comprendrez de mieux en mieux combien a duré le processus qui a conduit l'Humanité à

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

le salut et combien de sacrifices cela a coûté à ton Seigneur et à la très douce Mère qui est ici à mes côtés et qui te regarde avec un immense amour. Elle se réjouit dans la gloire et se réjouit immensément chaque fois qu'elle voit une de ses filles bien-aimées dévouée à faire ma volonté, sans se ménager, si soucieuse du bien des âmes. Si tu la voyais sourire, tu serais enchantée : tout s'adresse à toi, petite, ma fiancée. Je vous le montre dans les yeux du cœur, car si les sensibles le voyaient, le trouble dans la séparation serait trop grand.

Chère mariée, tu devras encore attendre un temps et demie*. Ces jours passeront très vite, bien-aimés. Alors lorsque nos visages vous apparaîtront, sensiblement, vous n'aurez plus à vous détacher de nous et vous profiterez pleinement de notre présence. Ce sera comme ça pour vous ; il en sera ainsi pour ceux qui vous ont pris fermement par la main et ne se laissent pas détacher de vous. Ensemble, vous profiterez d'un grand plaisir au fil du temps : ensemble, vous avez marché ; ensemble, vous marcherez sur la route nouvelle, fleurie des fleurs les plus splendides.

Maintenant croyez, sans voir, procédez, par la foi, en vous confiant en moi et en mes sublimes promesses ; alors vous verrez quelles merveilles j'ai préparées pour ceux qui m'aiment et quelles douceurs sont prêtes pour eux. Bien sûr, épouse, bien sûr, chère épouse : personne qui est à moi et qui se sacrifie pour moi ne regrettera ce qu'il a laissé pour me suivre ; mais il bénira sans fin les sacrifices consentis et les sacrifices qui l'ont conduit à ce but.

Chère épouse, ma fidèle colombe, je t'offre ce grand jour. Vivez-le selon ma volonté. Vivez-le, à mon service. Ne laissez pas un instant vous échapper : remplissez-le de louanges, d'adorations, de supplications pour l'intercession. N'oublie pas, ma bien-aimée, les âmes du purgatoire qui sont très nombreuses et très, très souffrantes : elles demandent ta prière spéciale, dirigée précisément à cette fin.

Elle apporte un soulagement aux frères dans le besoin, dans une grande douleur, qui paient le prix de leur rançon : après purification, ils pourront eux aussi jouir des pures joies du Ciel. Cependant, le processus est très long et très douloureux s'il n'y a personne pour prier pour eux. Dans le désert qu'est devenue la terre, il y a des oasis, toujours plus luxuriantes, prêtes à donner de l'eau à ceux qui la demandent avec un cœur sincère.

Voyez la mariée, voyez la bien-aimée, à quel point ces visages sont-ils douloureux, qu'est-ce que je vous montre ? Ils désignent une peine maximale qui durera très longtemps si personne n'intervient pour l'atténuer. Que vos prières apportent du soulagement, belles âmes, qui ont le rayon vital en vous et qui m'appartiennent. Donnez du soulagement aux misérables qui souffrent d'horribles douleurs et ne cesseront de les souffrir jusqu'à ce qu'ils soient complètement purifiés.

Voyez-vous, ma bien-aimée, à quel point êtes-vous occupée ? Travaillez avec zèle et votre joie, sublime, ne finira jamais.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*mi-temps = peu de temps

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.07.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, soyez dans la joie : celui qui suit Dieu et suit son chemin n'a rien à craindre. Ce qui va bientôt se produire constituera un grand avertissement pour le monde qui continue de se rebeller. Dieu veut sauver : il permet les grandes tribulations et le sentiment général d'insécurité précisément pour que les créatures, dotées d'intellect, se tournent vers lui avec confiance.

Chers enfants, chaque événement a sa propre signification profonde : plus il est important et résonnant, plus il entend donner une leçon au monde. Avant de mettre fin à cette époque turbulente, Dieu veut donner à chacun la chance d'être sauvé. Cependant, l'homme a besoin de réfléchir à ce qui se passe ; nous devons prêter attention aux faits qui se produisent. Mes enfants sont si attentifs à capter les signaux qui viennent du monde de la vanité, alors qu'ils sont si distraits à capter les signes qui viennent du Ciel ! Si vous regardez autour de vous, vous pouvez voir partout le grand message que Dieu veut faire connaître.

De jour en jour, se succèdent des événements qui annoncent la fin – déjà en cours – d'une époque désormais dépassée, et l'entrée d'une nouvelle, à son aurore.

Je vous invite aujourd'hui, plus que par le passé, à la prière fervente et incessante : soyez comme des flambeaux brûlants d'amour pour Dieu, qui éclairent partout où ils passent. Illumine les rues si sombres avec ton amour ; illumine les maisons, si solitaires et tristes. Montrez au monde que Dieu est joie, il est exultation. Chers enfants, n'ayez pas le visage pâle : ne laissez pas de petits événements douloureux troubler votre joie. Je connais tes problèmes, je connais ta douleur, je sais ce qu'il y a en toi ; confiez-vous à Jésus, mettez vos soucis dans son cœur prodigieux et généreux : pour lui il n'y a aucune difficulté d'aucune sorte. L'Amour Divin pour vous brille à travers votre visage : vous ne pouvez pas être sombre et lugubre quand Jésus règne dans une âme !

Je parle maintenant à mes filles, si aimées et si fidèles : donnez l'exemple, mes petites, donnez l'exemple de sobriété en apparence. Soyez prudent en vous habillant ; ne dites pas : « C'est la mode. C'est utilisé. Ils font tous ça comme ça. » Présentez-vous devant le Tout-Puissant dans des vêtements adaptés, avec humilité. N'incite personne au péché à cause de toi. Donnez de la joie à mon Jésus, si offensé dans ce sens aussi. Votre corps est un temple divin : il doit être à la hauteur de sa dignité. Prenez soin de votre corps avec le plus grand

soin qui est accordé à une perle de grande valeur, pour le remettre intact et pur au Créateur, lorsqu'il le demande.
Petites filles bien-aimées, que le monde soit édifié en vous voyant. Ne prêtez pas attention aux critiques de ceux qui sont inspirés par l'ennemi et continuez à servir Dieu même sous l'aspect extérieur.
Comme je suis heureuse et joyeuse quand je vois la tête de mes petits couvertes par un voile, signe évident d'humilité et de grand dévouement ! Cette habitude revient : même à partir de l'apparence extérieure, on peut révéler son appartenance à Dieu. Les signes sont importants dans un monde aussi déviant. Ceux qui font scandale parlent ouvertement de choses dont ils devraient avoir honte de parler ; il se vante de ce qui est mal aux yeux de Dieu et n'hésite pas à se présenter, comme il ne devrait jamais le faire ! Des exemples de ce genre sont sous les yeux de tous ; mais ceux qui construisent ont presque complètement disparu.
Eh bien, Dieu vous a envoyé pour être son signe vivant : celui qui vous voit doit comprendre, doit sentir le délicieux parfum qui rayonne d'une âme entièrement dédiée à accomplir la volonté divine.
Mes petites, filles bien-aimées, écoutez mes paroles ; enchantez le monde avec votre exemple de pureté et de sainteté. Je vous guide : Jésus le veut. Le Père vous bénit. Je te demande un peu plus de souffrance ; mais sachez que Jésus a tant souffert pour vous et que ce que vous offrez n'est rien comparé à ce qu'il a offert. En donnant, soyez joyeux. Jésus est proche de chacun de vous et pose sa main sur votre tête, vous insufflant énergie et courage.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.07.97

Élus, chers amis, restez en moi et soyez heureux chaque jour. Servez-moi et je vous donne une goutte de mon martyre : avec elle vous toucherez les sommets sublimes de la spiritualité.

Épouse bien-aimée, avec moi tu goûtes aux délices, avec moi au martyre en quantité minime. Je demande peu à mon bien-aimé : celui qui aime beaucoup souffre à proportion ; celui qui aime peu ne peut pas beaucoup souffrir. Moi, moi, Jésus, j'aime immensément chaque créature. Je scrute les cœurs, les esprits et je vois les grandes déviations de cette époque : mes créatures se sont laissées séduire par mon ennemi qui ne laisse aucune paix, inspire les choses les plus horribles pour frapper mon Cœur. Jamais auparavant les hommes ne lui avaient obéi comme des imbéciles, dénués d'intelligence. Il dicte ; ils obéissent ; les plus fragiles suivent l'exemple et le scandale, si sévèrement condamné par moi, domine le monde.
Voici mes mots : il est inévitable qu'il y ait des scandales, mais je le répète : malheur à ceux qui font le scandale, malheur à ceux qui conduisent au mal ; il vaudrait mieux qu'ils aient une grosse pierre attachée au cou et se jettent dans les profondeurs de la mer ! J'ai parlé avec beaucoup de clarté et de rigueur, mais les scandales ont continué, nombreux, au fil des siècles et des millénaires : qui a prêté attention à mes propos ? Qui a pris mon avertissement ?
Regardez, chère épouse, regardez ce qui se passe autour de vous : il n'y a pas de limite au scandale, il n'y a aucun frein d'aucune sorte ! Le serpent continue d'inoculer du poison et il agit sur de nombreuses créatures. C'est l'époque des temps, non seulement pour mes promesses qui se réalisent, mais aussi pour le désarroi moral qui n'a jamais été tel qu'il l'est ces jours-ci. Il est très difficile de bien marcher dans un monde peuplé de personnes égarées et désobéissantes. Ce qui s'est passé dans les grandes villes de Sodome et Gomorrhe se produit : tout le monde a dévié et très peu de justes ont été trouvés dans toute la région. Ceux-là seulement, en très petit nombre, furent préservés de la grande ruine.
Que dois-je faire, ma femme ? Qu'est-ce que je devrais faire maintenant? Comment alors? Des âmes se perdent continuellement : le mal déborde partout et la transgression est devenue la norme. Mes bien-aimés souffrent et me supplient de revenir immédiatement, car la vie devient intolérable, avec tant d'attaques venant de partout.
J'écoute les gémissements qui me viennent chaque jour, je vois les misères du monde et je gémis profondément. Mon bien-aimé, qui vit dans mon Cœur, souffre avec moi, pour la ruine de nombreuses âmes qui n'ont pas compris, ne comprennent pas, ne veulent pas comprendre.
Épouse bien-aimée, seule la violence pouvait imposer des coutumes différentes à la société, si déviante et déviante. Ceux qui me connaissent sont ceux qui me trahissent le plus : les privilégiés sont les pires ennemis ! Ceux qui n'ont jamais entendu parler de moi répondent à mon doux appel ; il ne connaît pas mon nom, mais il comprend à ma tendresse que je suis le Seigneur qui lui a donné la vie, l'entretient pour lui, lui offre à manger, à boire et les vêtements à porter.
La petite fleur sauvage, humble et petite, brille de toute sa beauté simple, dégage tout son parfum, tandis que le lys et la rose laissent leurs pétales se flétrir et perdre leur beauté.
Voyez, épouse bien-aimée, combien le monde de la nature est varié, voyez quelle diversité de fleurs : il y en

a de grandes, aux longs pétales veloutés, au parfum pénétrant et délicieux ; il y a celles aux couleurs délicates qui enchantent par leur beauté ; mais non moins belles sont les petites fleurs des champs, celles qui apparaissent chaque année, sans que personne ne s'en soucie.
Comme les humbles violettes et marguerites sont gracieuses ! Comme les rochers sont ornés de petites fleurs aux couleurs vives qui les couvrent de splendeur ! Comme la nature serait monotone si elle ne comptait que quelques espèces végétales et animales ! Regardez plutôt, soyez enchanté d'observer toutes sortes de merveilles que j'ai créées ! Il y a tellement de variété dans laquelle se perdre.
Eh bien, même les âmes sont différentes, elles sont comme ces petites fleurs. Il y a le lys, il y a la rose : ce sont les âmes les plus privilégiées ; Mais il y a aussi les petits myosotis et eux aussi ornent le ciel de leur beauté, tout comme ils couvrent la terre d'un tapis bleu. Chaque âme a sa place, chaque âme son projet : chaque âme est une pierre précieuse, qui doit être sertie dans ma couronne royale. Pensez aux pierres précieuses qui ornent les plus beaux diadèmes : ne s'agit-il que d'émeraudes, de rubis ou de diamants brillants ? Pour que l'ouvrage soit magnifique il faut

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

ensemble l'union de nombreuses pierres, avec des couleurs différentes et une splendeur différente. Quand je crée une âme, épouse bien-aimée, je lui donne déjà la destination, elle a la place qui lui est assignée ; il dépend d'elle de l'atteindre ou de la perdre : si elle correspond à mon désir, si elle m'obéit, docile et humble, elle arrive facilement à destination. Moi, moi Jésus, je lui ouvre la voie, j'enlève les plus gros obstacles, je la prends dans mes bras quand je vois qu'elle ne peut pas y arriver seule. Mais si l'âme est rebelle ou, pire encore, hypocrite ou trompeuse, elle n'atteint pas le but, mais se perd selon son choix. Sa place reste vide jusqu'à la conclusion du procès ; alors, une autre âme prendra sa place.
Mariée bien-aimée, cette dernière fois voit un grand nombre de rebelles, d'hypocrites, de faux dévots qui tentent de s'emparer de la place, sans aucun mérite. Ils travaillent en vain, car celui qui veut me tromper est un fou qui se détruit lui-même. De nombreux endroits resteront donc vides : de nombreuses roses ne fleuriront pas et de nombreux lys se faneront. Cependant, le tapis de petites fleurs sauvages *(des hommes qui n'ont pas connu Jésus) sera splendide* : combien de belles marguerites, combien d'humbles violettes, combien de gracieuses marguerites orneront mon jardin ! Vous verrez quels prodiges j'accomplirai avec ceux qui m'ont obéi : toutes les places laissées vacantes seront remplies de leur sainte semence et combien de nouvelles roses splendides fleuriront, combien de lys blancs orneront le nouveau monde !
Mon épouse, quand tu étais enfant, avec moi, ta compagne constante, invisible, tu as admiré la splendeur de la nature, luxuriante, et tu t'es réjouie, tu as ri, heureuse, tu as découvert les merveilles de ma création et la vie est devenue une splendide fée conte à côté de moi à qui j'ai tout montré. Eh bien, ce fut le début d'une vie commune qui devait se poursuivre jusqu'à ce que nous entrions dans l'éternité. Oui, épouse bien-aimée, mon amour te montrera toutes les beautés cachées au cœur de ma création. Moi, le créateur, j'en ferai partie avec toi, ma bien-aimée : je te guiderai, je t'expliquerai, je te ferai réjouir, pour toujours !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.07.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants bien-aimés, qui aspirez à Jésus, à côté de sa Croix il y a des larmes et de la joie, de la joie et des larmes. Restez près de lui ; vous vivez, dans une certaine mesure, les mêmes phases de son existence. Il y a eu une période de clandestinité, puis une phase publique de témoignage et de prédication, selon la volonté du Père, puis une période de persécution et de martyre ; seulement enfin, à la fin de tout, la gloire.
Maintenant vous souffrez, selon le don qui vous est apporté. Tout le monde est sur la croix à côté de Jésus et sait qu'il devra encore passer par différentes phases, les dernières, puis il y aura la gloire avec lui.
Ne vous plaignez pas continuellement, considérant le temps comme éternel qui, au contraire, passe très vite ; affrontez chaque jour, chaque instant de votre journée avec joie. Vous êtes avec Jésus en ce moment ; vous êtes embrassé par lui chaque fois que vous souffrez et êtes patient, faisant la volonté divine. Ne répétez pas : « Combien de temps cette épreuve va-t-elle durer ? Combien de temps encore devrai-je gémir avant la conclusion ? »
Faites confiance à la Sagesse Divine, à sa providence. Faites tout pour lui, supportez tout pour lui, enfants bien-aimés. Si Jésus tarde, il y a certainement une grande raison. Vous comprenez. Marchez selon sa Loi, laissez-vous illuminer par sa lumière, abandonnez-vous à son Amour.
Lorsque vous ouvrez les yeux sur le nouveau jour du matin, dites-vous avec exultation : « Jésus me tient fort dans ses bras. Jésus me tient près de lui, m'aime et ne me laisse pas seul. Avec lui j'affronte le jour, avec lui

proche je n'ai pas peur. Je rassure mon cœur tremblant. Je lui fais aveuglément confiance. »
Si vous allez bien, tout vous devient facile ; si toutefois vous êtes malade, confiez-vous plus généreusement à son Amour avec courage, avec héroïsme, confiant, tout à fait sûr de son aide. Parfois, mon Jésus vous donnera la sensation joyeuse d'être près de vous et alors la vie deviendra une joie ; mais parfois il veut vous tester et vous donne un sentiment de solitude. On ne semble pas le sentir proche : sa présence, vivante, reste cachée. Sachez à ce moment qu'il est proche, plus que jamais, présent, plus que jamais, aimant, plus que jamais ; attend votre enthousiasme, votre persévérance, votre profond désir.
Cela se produira tout au long de votre vie : les moments du Golgotha et du Thabor alterneront. Chers enfants, adorez, n'adorez pas seulement lorsque vous êtes sur le Thabor, avec son visage lumineux devant vous, adorez, même lorsque vous êtes sur le Golgotha, sachant que rien n'arrive par hasard : Jésus veut vous donner la joie, il veut vous donner sa joie; mais il faut aussi un petit sacrifice pour sauver les âmes, pour ouvrir les cœurs. Vous êtes sa bien-aimée, à qui il peut tout demander, sur qui il peut compter. Regardez autour de vous : combien de déviations, combien de péchés, combien d'ingratitude ! Ne dites pas que je continue à vous en demander un peu trop, en vous invitant à la Sainte Messe quotidienne, à l'adoration continue, au sacrifice et à la pénitence : peu de gens se rachètent et beaucoup pèchent, même parmi ceux qui connaissent bien le Saint Nom, ont été baptisés et pratiquent les Saints Sacrements. Que de profanations chaque jour ! Que d'offenses à ce Cœur très doux que seul l'Amour veut donner ! Que de confessions faites mal, à la hâte, sans contrition, sans repentir : le consacré est hâtif et le pénitent superficiel ! Les fautes ne sont pas pardonnées et la situation de l'âme s'aggrave. De cette façon, nous nous approchons de la Sainte Communion et prenons, sans nous en rendre compte, le corps pur de Jésus ! Indignement, on s'en approche ! Celui qui agit ainsi, en offensant et en ne louant pas, mange et boit sa propre condamnation !
Les enfants, chers enfants, soyez prudents, pensez toujours à ce que vous faites. Abordez avec dévotion, avec beaucoup de dévotion et d'humilité ! Que le cœur soit adorant et prêt à recevoir, oui, un grand cadeau. La robe est appropriée ! Mes petits, le plus grand cadeau est l'Eucharistie ! Ce corps très saint et sublime qui entre en vous, bien préparé, vous rendra de plus en plus semblable à lui.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.07.97

Les élus, amis de mon Cœur, attendent mon retour avec joie. Chaque jour, je vous l'annonce pour que vous soyez pleins de courage face aux sacrifices finaux. Attends-moi, troupeau bien-aimé, qui ne me suis pas encore égaré ; attends ton Seigneur qui vient à toi pour guérir toute pauvreté.

Mariée bien-aimée, j'offre encore ce grand jour au monde. Beaucoup de choses y seront conclues ; beaucoup de choses, cependant, vont commencer. Sous vos yeux, humains, les journées semblent toutes presque les mêmes : vous faites toujours plus ou moins les mêmes choses, vous avez les mêmes problèmes, vous préparez des dessins et des projets avec l'espoir qu'ils pourront être mis en œuvre. Le monde n'est pas ainsi à mes yeux.
Chaque jour, de grandes choses se produisent, que moi seul connais : aucun jour n'est jamais pareil à un autre. Il n'y a aucun problème qui soit insoluble pour moi ; il n'y a pas de projet ou de plan qui ne se réalise pas, quand je veux, comme je veux.
Mon épouse bien-aimée, tu comptes avec un grand désir le temps qui te sépare de ma venue visible ; pensez à mon glorieux retour, quand la terre sera nouvelle, renouvelée dans toutes ses parties, quand le ciel brillera d'une nouvelle lumière, sans coucher de soleil. Vous voyez, ma bien-aimée, la conclusion d'un processus, mais vous ne prêtez aucune attention aux phases intermédiaires qui mènent à ce but sublime.
Ma bien-aimée, quand tu penses à moi, tu dois te plonger dans ma logique Divine. Moi, moi Jésus, je suis toujours présent dans le monde : je suis en tout homme qui me cherche avec un cœur sincère ; Je suis dans l'homme qui vit dans la ville la plus avancée, qui a eu le privilège de me connaître. Je vis aussi parmi les sauvages qui, sans que ce soit de leur faute, vivent dans la plus grande ignorance et n'ont jamais entendu parler de moi.
Le cœur qui me cherche me trouve toujours. Celui qui suit mes Lois éternelles et indélébiles au plus profond de chaque homme jouit de ma présence, vivant, à côté de lui. Je vis dans chaque âme pleine de bonté, qui aspire à la justice, qui aime de mon amour le frère qui est à côté de moi.
En ce moment il y a un petit trouble en toi, ma bien-aimée ; pensez : « Si Jésus est déjà vivant et vrai parmi nous, s'il vit dans tous les coins de la terre et a placé ses tentes dans le cœur des hommes droits de n'importe quelle religion, qu'est-ce qui changera quand il y aura ce retour grandiose sur terre, annoncé il y a longtemps et planifié depuis le début du monde ?
Viens, bien-aimé, viens à mon Cœur, viens, plein de confiance, et écoute, bien, ce que te dit ton Seigneur :

tout va changer, bien-aimé, tout ; tout va changer. Tout comme une jeune fille enlève sa robe usée et usée lorsqu'elle se prépare pour le jour de son mariage, elle se pare, comme une reine, et revêt la robe blanche et splendide qu'elle a préparée pour ce grand et merveilleux événement, ainsi, la terre brillera d'un nouvel éclat, lorsque moi, moi, Jésus, y descendrai pour célébrer mes noces avec mon Église.
Voilà à quoi ressemblera le moment culminant de ce processus qui a commencé et qui touche à sa fin !
La terre est habitée par des milliards d'hommes : chacun d'eux est sous mon regard pénétrant, et pour chacun il y a un plan dans le plan, un projet dans le projet. Je suis maître de tout ; J'ai créé la vie humaine et elle m'appartient, je domine sur toute la création sortie de mes mains mais, par ma décision, je n'ai aucun pouvoir sur la volonté de mes créatures pensantes, je leur ai donné la capacité de m'accueillir ou rejette-moi, obéis-moi ou désobéis-moi.
Pensez, ma bien-aimée, à un père qui a beaucoup d'enfants, beaucoup d'enfants : quand il fait un projet, il se réalise immédiatement, s'ils sont tous dociles et obéissants, s'ils font ce qu'il leur dit de faire ; plus ils sont rapides et disponibles, plus vite le plan qu'il a concocté se réalisera. Si tout le monde dit oui, alors le projet devient réalité ; mais s'il y a un parti désobéissant et récalcitrant, les choses prennent beaucoup de temps, parce qu'il faut convaincre les rebelles, il faut essayer de les amener à l'obéissance, il faut les persuader, bref, il faut travailler avec force pour qu'ils accomplissent leur devoir. Le projet sera donc certainement réalisé, mais pas rapidement, compte tenu de l'opposition des rebelles.
Comment ce père agira-t-il lorsqu'il verra que beaucoup sont indisciplinés et que peu sont disponibles ? Il devra, avec une grande douleur, avec une grande douleur, punir, éloigner ses enfants qui constituent un obstacle, et travailler uniquement avec ceux qui sont prêts à faire sa volonté. Mon épouse, ce père, c'est moi, moi, Dieu.
J'ai beaucoup d'enfants, partout dans le monde, je suis sur le point de faire un gros projet de rénovation, mais pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, amis de...

Je ne travaille jamais seul : je recherche des collaborateurs, je veux des coopérateurs. Je veux tout faire, mais avec mes enfants, pas seul. Mon regard embrasse le monde entier et j'y vois tant de rébellion, tant d'indocilité : je demande, mais je ne comprends pas, je frappe, mais personne n'ouvre la porte ; même mon peuple élu me trahit, me trompe. Certains suivent un chemin, d'autres un autre, certains fuient à droite, d'autres à gauche.
En fin de compte, je vois un groupe misérable, bien disposé et prêt à réaliser le grand projet auquel tous les hommes étaient appelés, chacun selon le rôle qui lui était assigné.
Mon tout-petit, la terre serait une planète heureuse, un Paradis de lumière et de splendeur, si mes créatures préférées m'avaient dit oui, si elles m'avaient ouvert la porte de leur cœur ; mais ce n'était pas comme ça, ça ne s'est pas passé comme ça : de nombreux adversaires, puis de nombreux ; peu, très peu sont dociles. Je dois donc précisément à ce moment-là punir tous les indisciplinés qui m'ont gêné, les éloigner de moi et procéder avec les quelques autres qui verront le nouveau monde, l'Eden, dont ils ont rêvé et que je réaliserai. Terre.
C'est ainsi que s'effectuera mon retour, ayant déjà commencé, en ce sens, dès le troisième mois de cette année en cours.
Je dois purifier chaque coin de la terre, point par point, nation par nation. Chacun répondra de ses actes, chacun des choix faits : il verra mon visage tel qu'il a décidé de le voir. A ceux qui ont préféré le bien je montrerai mon aspect de Dieu Amour, tendresse infinie ; à ceux qui ont choisi la rébellion je montrerai le visage rigoureux et sévère de Dieu le juge.
Vois, mon épouse : j'ai porté le manteau écarlate pour les rebelles et je vais à côté de chacun d'eux pour demander le solde du compte, contracté avec moi.
Tu vois, chère épouse : j'ai porté pour toi le manteau blanc du Dieu qui aime infiniment. Puis, à la fin, vous verrez votre Seigneur au manteau d'or du Roi des rois venir prendre pleine possession de son royaume - ses amis fidèles constitueront sa cour - royaume de joie, royaume de paix, royaume de lumière, sans coucher de soleil.
Travaillez, mes petits, pour que cela arrive bientôt et que la société soit guérie de tout mal.
Soyez à moi, à moi à chaque instant de la vie, à moi dans le cœur, à moi en pensée, à moi dans chaque choix !
Repose-toi, mon petit. Repose-toi, heureux, sur mon Cœur. Profitez des délices. Console-moi et je te consolerai.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.07.97

La Mère parle aux élus

Je vous bénis tous, enfants bien-aimés ; Je vous bénis de la bénédiction particulière de Jésus. Restez-lui fidèles, mes petits. Restez fidèle à son Église : elle souffre beaucoup de ces vents orageux continus ; elle souffre beaucoup, mes petits : Satan y travaille aussi et est venu frapper le cœur de certains de ses adultes, l'esprit des enfants, si chers à mon Cœur !

Lorsqu'il y a un grand tremblement de terre, seuls les bâtiments les plus solides sont sauvés, seuls ceux construits sur le roc le plus résistant ; les autres s'effondrent les uns après les autres. Cela se produit en ce moment : le cœur de l'Église du Christ est malade ; il y a une maladie qui pénètre de plus en plus profondément, qui semble maintenant cachée aux regards, mais qui opère et détruit, déchire et déchire les membres qui sont plus hauts, ceux d'où doit venir la lumière de la vérité.

La vérité se tait, la vérité meurt ; le mensonge triomphe, la tromperie l'emporte. Ma douleur est grande, immense, en réalisant cela ! Si le berger ne veille pas, s'il ne pense qu'à lui et à ses intérêts, le troupeau est dispersé, le troupeau languit et va à la ruine !

Le pasteur suprême, mon bien-aimé, parle, parle, ne se tait pas, enseigne, avertit, guide, offre toute son énergie pour le service fidèle de mon Fils. Il est le berger des bergers ; mais qui est le doux ange blanc comme guide, si personne ne fait attention à ses paroles, si personne n'écoute ses paroles ?

Chers petits, priez et suppliez le Roi des rois de vous laisser encore un peu ce sage guide, pour soutenir sa mauvaise santé : quand la grande voix tombera, tout tombera derrière lui.

J'ai supplié le Fils bien-aimé; alors je lui dis : Mon amour, Fils adoré, le monde gémit sous le poids du mal. L'ennemi s'est déchaîné aux quatre coins de la terre, il agit sur les cœurs, il égare les esprits et partout la haine et la discorde, partout la méchanceté et l'iniquité. La voix du bien est silencieuse ; celui du mal crie et siffle partout. Mon berger, celui que je prends par la main, est tellement nécessaire à cette humanité devenue folle. Rares sont, il est vrai, à le suivre et à l'écouter ; mais s'il échouait, tout s'effondrerait. Fils bien-aimé, soutiens sa force si faible et laisse-le encore un peu : peut-être que les enfants commenceront à reprendre leurs esprits, peut-être comprendront-ils, peut-être chériront-ils le cadeau que tu offres ! Mon Fils bien-aimé, aie pitié, aie pitié ! Ne laissez pas l'humanité entrer dans le tunnel sombre et sans espoir !

Voici la réponse : « Très chère Mère, mon amour pour toi est grand. Ce que votre Cœur le plus doux demande, il l'obtient toujours : j'en accorderai encore une goutte, je laisserai un petit peu de temps, après quoi tout s'accomplira, inexorablement. Tournez-vous, Mère bien-aimée, vers les petits qui sont toujours à vos pieds ; Je vois leur visage, fatigué, toujours tourné vers le vôtre, aimant : ils attendent vos paroles, votre aide, votre direction. Chère mère, voici le petit troupeau qui m'est encore resté fidèle non seulement par des paroles qui ne servent à rien, sinon à disparaître, comme une ombre ; ceux-là font ma volonté à chaque instant, ceux-là, petits, si petits, m'offrent tout eux-mêmes et leur vie même qu'ils me donneraient, si je l'exigeais. Je l'ai lu dans mon cœur. Les plus grands adultes me trompent, me trahissent, n'observent pas mes Lois, les manipulent et ne se soucient pas des âmes ; ceux-là, cependant, sont pleins de zèle, ils ne se lassent pas de se tourner vers mon service et étudient comment m'offrir plus de joie. Je n'ai pas encore fini de parler mais ils sont au travail, prêts à tout faire « parfaitement ». Je bénis ces fleurs, très parfumées, qui ont rendu leurs pétales splendides et leurs corolles délicieuses pour m'offrir un digne accueil : chaque jour elles deviennent plus belles et plus harmonieuses, pour que moi, moi, Jésus, puissions prendre joie et consolation en ce temps. d'abandon et de trahison générale."

Voyez, mes enfants, voyez les paroles du Très Saint ! Profitez et réjouissez-vous de son ombre.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.07.97

Des amis choisis, qui me restent fidèles, parlent de moi au monde, parlent de ma bonté, de ma miséricorde infinie ; mais que la parole qui rappelle ma parfaite justice soit aussi présente à ses côtés.

Mon épouse, je souhaite pardonner le grand péché du monde : parle de ma miséricorde aux frères dans le péché. J'ai pitié de ce peuple fatigué et égaré : celui qui me cherchera, même s'il s'est beaucoup trompé, pourra se reposer sur mon Cœur aimant. Je souhaite apporter paix et soulagement, je souhaite donner ma lumière à ceux qui la cherchent. Épouse bien-aimée, les portes de mon Cœur sont grandes ouvertes pour accueillir tous ceux qui sont fatigués de la bonne volonté.

Je vois la grande souffrance, j'entends les soupirs continus : je veux immédiatement soulager ceux qui m'implorent avec une profonde contrition. Je vois à mon berceau une file infinie de créatures qui demandent du soulagement à leurs maux. Mes instruments, bien-aimés, sont prêts à apporter mes paroles de réconfort, mes promesses d'aide ; Il faut cependant que vous soyez bien disposé à recevoir mon pardon et ma grâce. Il ne suffit pas de demander pour obtenir ; tout le monde demande, chère mariée, tout le monde veut quelque

chose. Cependant, il faut opérer selon ma volonté pour obtenir.
La prière, qui jaillit d'un cœur sincère et contrit, peut accomplir beaucoup et beaucoup ; la prière, qui vient d'un cœur plein de méchanceté et de sentiments négatifs, n'aboutit à rien si elle ne se laisse pas d'abord purifier de son mal.
Mon petit, l'homme, enraciné dans le mal, ne peut pas obtenir ; l'homme plongé dans le péché n'obtiendra rien de moi. Que ce concept soit très clair, que le monde ne veut pas comprendre ! Il y a tellement d'angoisse autour, il y a tellement de tourments, je le vois ; J'entends les gémissements de mon peuple dans mon Cœur ; mais moi, moi, Jésus, je ne peux pas accorder ce que l'âme ne peut accepter.
Je ne vois pas de bonnes dispositions, je ne vois pas de vraie confiance, il y a beaucoup de superficialité dans le fait de s'adresser à moi ; souvent, ma bien-aimée, ils se tournent vers moi, après avoir pris conseil auprès des instruments de mon ennemi : ils tentent par tous les moyens d'obtenir la faveur qu'ils désirent.
Épouse bien-aimée, je veux que mes anges terrestres exaltent auprès de tous mon infinie bonté, mais mes Lois doivent aussi être connues et appliquées à la vie.
Que soient toujours présentes mes paroles qui disent : non celui qui dit Seigneur, Seigneur entrera dans le royaume des Cieux, mais celui qui fait ma volonté.
Nombreux sont ceux qui ont toujours mon nom sur les lèvres, mais qui ne l'ont pas gravé dans leur cœur. Ils disent et ne font pas : ils sont comme les pharisiens qui appliquent la loi jusque dans les moindres détails, mais ils n'aiment pas, ils gardent le cœur froid et ne quittent jamais leurs moindres intérêts des yeux.
Ces gens-là, qu'on le sache, ces gens-là, qu'on le sache : ils ne peuvent pas être les miens. Celui qui agit ainsi s'éloigne de plus en plus de mon Cœur.
Mon tout-petit, dans ce peu de temps que je t'accorde encore, travaille dur pour accorder mon amour à mes créatures préférées, aux plus humbles, à tout le monde. Soyez gentil et généreux envers tout le monde. Si un misérable continue à pécher, s'il est humble et écoute ce que vous dites, approchez-le avec douceur, faites-lui comprendre son erreur, guidez-le vers la lumière, envoyez-le à moi qui fera des merveilles, j'opérerai les plus grandes merveilles. sur lui; s'il est orgueilleux et rebelle, s'il veut avoir raison même s'il a tort, alors, mon bien-aimé, qu'il reste dans son vide. N'insistez pas : vous n'obtiendrez rien ; retirez-vous dans un coin et mendiez pour lui, intercédez pour l'insensé qui ne veut pas entendre raison, parce que sa ruine est proche.
Je suis proche de chaque homme, d'une manière particulière, en cette période. Tout le monde a une tâche à accomplir, chacun a une tâche à accomplir ; personne qui se retient ne pourra jouir des merveilles de mon amour, quand je reviendrai dans la gloire pour profiter à tous ceux qui m'attendent depuis longtemps, sans perdre espoir.
J'ai réparti les tâches, chacun doit travailler à sa place : certains dans un environnement, certains dans un autre, certains à proximité, certains doivent s'éloigner, selon mon appel. Travaillez avec zèle, mes créatures ; ne pensez pas que l'idéal pour vous est de faire ce que font les autres. Celui qui est dans la famille travaille dans la famille ; quiconque est au couvent doit travailler dans le couvent ; celui qui est en mission dans un pays lointain doit continuer son travail sans se fatiguer ; quiconque habite dans la paroisse doit y travailler, là où je l'ai placé. Rien d'autre

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, amis qui...

vous essayez de bien me servir, là où il se trouve. Vous n'avez pas besoin de faire de grandes choses pour être à moi : vous devez faire, eh bien, ce que je vous ai demandé de faire. Quand vous voyez de grandes choses faites par un homme, ne vous étonnez pas, ne vénérez pas l'homme : personne ne peut rien faire de grand sans moi. Ce n'est pas l'homme qui a créé, ni la créature qui opérait, mais son Créateur. Ce n'était qu'un instrument, docile et obéissant, qui exécutait fidèlement ce que j'avais ordonné.
Aujourd'hui, mon épouse, je viens t'annoncer une période de grâce, particulière, de grande joie pour toi et pour ceux que tu as pris par la main : continue à faire ce que je te propose de faire et tu verras ta vie couler dans le plus de paix et de sérénité.
Vos frères célestes ont demandé et obtenu de descendre en grand nombre sur terre pour vous aider à soutenir cette dernière et grande bataille. Chacun de vous est bien protégé des assauts du mal ; mais n'oubliez jamais que vous êtes en possession de votre liberté et que chacun peut fonctionner comme il l'entend, il doit faire ses propres choix de temps en temps.
Chère épouse, guide tes fidèles, conduis-les sur le chemin lumineux. Personne ne se perd, personne ne s'égare : je veux que ceux qui sont partis ensemble atteignent le but sublime que j'ai promis ensemble. Les dernières étapes sont toujours les plus difficiles, avant d'atteindre le sommet. Le terrible ennemi tentera de perturber les plans, de placer des obstacles, de séparer et d'attaquer les proies les plus faibles ; ne le laissez pas agir, ne lui permettez pas de prendre une place dans votre vie : supprimez-lui toute possibilité d'agir.
Gagnez, mes petits ! Gagnez avec la force de mon amour.

Chère épouse, le nouveau et splendide jour est déjà haut dans le Ciel. Faites de chaque instant un cadeau pour moi : offrez-moi vos actions, mais d'abord chaque pensée, chaque battement du cœur, chaque désir de l'âme. Laissez-vous aller, avec confiance, à la douce vague de mon amour et vous aurez une joie, une joie, une grande, une joie, sans fin. Je m'approche de chaque homme pour lui demander : Veux-tu, ma créature, entrer dans mon Cœur ? Voulez-vous vous préparer, faire ma volonté dans chaque action que vous entreprenez ou préférez-vous faire ce que vous aimez, sans m'écouter ?
C'est la question que je pose dans le silence du cœur de chaque homme en ce moment ; C'est le dernier moment, c'est le moment des grandes décisions, à prendre au plus profond de chaque âme.
Mon épouse, avant d'apparaître seulement comme juge, je souhaite aborder les âmes comme miséricorde et justice. Celui qui m'accueille comme miséricorde verra ma justice moins rigoureuse ; mais celui qui me refusera encore, comme miséricorde, subira sans délai toute la rigueur de ma justice qui exige le règlement de la dette.
Mariée, accroche-toi à mon Cœur. Vivez en moi, comme moi, moi, Dieu, vis en vous pour que votre joie ne finisse jamais.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.07.97

La Mère parle aux élus

Mes tout-petits, ayez de la patience et faites preuve de miséricorde envers ceux qui marchent dans les ténèbres et ne peuvent même pas saisir un rayon de lumière divine. Priez pour les ignorants, suppliez pour les misérables qui vivent dans la superficialité, qui ont l'usage de l'intellect, mais refusent de s'en servir, qui ont un cœur, mais le gardent scellé à Dieu et ouvert à toutes les vanités du monde.
Mes petits, je constate que la situation de certains est très difficile. Personne n'écoute les petits anges qui apportent la parole de Dieu : il a fait un grand cadeau au monde, mais il ne le reconnaît pas ! Une fois que nous l'aurons compris, il sera trop tard pour y remédier.
Mes petits chéris, vous n'êtes pas du monde, vous ne parlez pas sa langue, donc vous n'êtes pas compris, vous ne serez pas compris. Jésus a souffert, avant toi, plus que toi : le serviteur n'est pas plus que son Maître. Vous suivez son même chemin qui devient de plus en plus difficile, de plus en plus ardu, de plus en plus douloureux. Jésus le veut ainsi, parce que votre foi deviendra toujours plus forte, toujours plus profonde. En endurant patiemment, vous acquérez du mérite pour vous-mêmes et pour les âmes que vous voulez sauver.
Le monde essaie d'effacer le Très Saint Nom de Jésus des cœurs ; cela vous fait souffrir et gémir, car il est le Seigneur de votre vie. Cette situation, qui perdure et s'aggrave, avait déjà été prédite par les prophètes de tous les temps. C'est le dernier moment et vous devez vivre ce martyre ; mais ce sera facile pour vous, si vous restez entre vous, si vous restez en dehors du tunnel où sont entrés la plupart des hommes.
Vous volez, mes enfants, regardez le bleu du ciel, regardez l'horizon majestueux et prodigieux qui vous entoure ; consolez-vous des humiliations que vous recevez des imbéciles, consolez-vous ainsi.
Combien d'enfants rampent sur le ventre et mangent de la poussière, se penchent pour regarder en bas et ne lèvent jamais le regard vers le ciel clair qui les invite aussi à changer d'existence !
Petits, ne soyez pas tristes, car Jésus veut votre joie. Ne permettez à personne d'arracher le don divin de votre cœur. Jésus dit au Père, en parlant de ses ennemis : « Pardonne-leur, Père ; ils ne savent pas ce qu'ils font. »
C'est le temps de la grande et éblouissante lumière ; c'est la période des ténèbres les plus denses, à tel point qu'elle provoque une grande peur. Celui qui est dans la lumière doit persévérer, sans jamais s'écarter du magnifique chemin entrepris et prier, mendier pour les frères si misérables, devenus aveugles et sourds, mais ne désespérez pas pour eux : si Dieu ne peut les émouvoir, beaucoup vous en serez encore moins capable, vous qui n'avez aucun pouvoir. Attendez, mais restez entre vous : les enfants de la lumière ne doivent pas se mêler à ceux des ténèbres ; ils subiraient des dommages, au point de risquer leur propre salut.
Chers enfants, parlez-vous, adorez Dieu ensemble, louez Son Très Saint Nom. Ensemble, demandons pardon pour le grand péché du monde et supplions le Père d'avoir pitié de ce peuple, si perdu, qui ne trouve pas le chemin, parce qu'il se laisse emporter par le vent orageux que l'ennemi a soulevé.
Enfants bien-aimés, adorez, soyez patients, persévérez, avec courage : tout ne durera pas longtemps, car Jésus est sur le point de conclure ce processus. Les dernières feuilles de l'ère antique seront déchirées, ensemble, car les plus aimables veulent que le monde entre dans l'ère de la joie et du bonheur, de la paix et de l'harmonie entre les peuples. Ceux qui entrent dans cette logique verront la nouvelle terre ; ceux qui ne l'accepteront pas seront renvoyés vers un exil qui durera très longtemps.

Je suis la Mère aimante de chaque homme et j'intercède auprès de mon Fils pour que chaque cœur soit ouvert à son feu et que personne ne soit perdu. Malheur à ceux qui, bien qu'ils puissent le faire, n'ont rien fait, malheur aux ignorants de ce temps final : ils verront les merveilles opérées par Dieu, mais ils en resteront exclus !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.07.97

Amis élus et fidèles, pensez avec joie à mon glorieux retour et agissez selon ma volonté : vous verrez votre horizon se dégager des nuages et deviendrez de plus en plus serein. J'ai mis tellement de paix dans ton cœur ; y vivre. Ce que Dieu donne, aucun homme ne peut le reprendre.

Mon épouse, vis dans la paix et la joie. Chaque jour, recevez et donnez la paix et la joie. De moi vous obtiendrez des torrents de joie ; laissez le monde en profiter. Tous ceux qui ont le don de vivre à vos côtés pourront accéder à cette richesse que j'accorde à qui je veux. Mon tout-petit, tu es mon instrument fidèle, par lequel je veux accorder, jusqu'au bout, d'énormes cadeaux à ceux qui sont dignes de les recevoir. Mon canal est l'instrument que je choisis : le sang y passe, un canal qui n'est jamais obstrué, car il m'est étroitement uni. Celui qui vous accueillera sera accueilli par moi, goûtera mes délices et mangera à ma table, où les mets sont succulents et les vins exquis. Celui qui te rejette en paroles ou en actes sera repoussé et ne sera pas accepté par Moi.

Tu vois, mon petit : dans les moments de tant de tribulations, moi, moi Jésus, je ne cesse d'offrir de grandes consolations. Je ne suis pas un Dieu lointain qui laisse ses enfants dans la douleur et ne se soucie pas d'eux : en tant que Père, je prends soin de mes petits, en tant que Père, je prends soin de chacun. L'homme oublie Dieu ! L'homme, fait de terre, a l'audace d'oublier son Créateur qui l'a façonné, le Sauveur qui l'a racheté, l'Esprit d'Amour qui veut l'embrasser ! Quelle mère, qui a un bébé dans le berceau, l'oublie ? Quelle mère le laisse pleurer, sans courir aussitôt le consoler, le prenant aussitôt dans ses bras aimants ?

Regardez-moi, hommes, regardez-moi, alors que vous vous tournez vers une mère qui vous a donné la vie. Faites-moi confiance, comme étant enfants vous avez fait confiance à la créature bénie qui était placée à côté de vous, et laissez-vous embrasser, comme vous vous laissez ensuite tenir par les bras désirés.

N'ayez pas peur de moi, car ce qui doit arriver. Vous attendez mon retour, comme un enfant qui a mille projets en tête : il sait que sa mère est sur le point de montrer son visage après un long voyage ; d'elle il attend toutes les douceurs, d'elle il attend les plus beaux cadeaux, d'elle il attend l'accomplissement des promesses faites avant de partir, quand, le prenant sur ses genoux, elle lui dit : « Mon petit, mon ange, maman doit s'éloigner pour quelque temps, mais tu ne dois pas être triste ; nous allons vous préparer un endroit merveilleux dans un jardin qui ne se fane jamais, où les arbres portent des fruits à chaque saison, où le ciel est toujours bleu et où il n'y a pas de nuages menaçants ni d'éclairs et de tonnerre qui vous effraient tant. Là, les jeux sont nombreux et splendides, toujours nouveaux et de plus en plus intéressants. Vous aurez tout à mon retour. Mon petit, sois gentil en attendant et pense à moi à chaque instant. Plus tu penses à moi, plus vite je reviendrai. » Ce sont les paroles de la mère à l'enfant, ce sont les paroles que j'ai adressées à mes fidèles qui m'ont vu monter au Ciel. Je reviendrai, leur ai-je dit, je reviendrai par le même chemin que je suis parti. Alors votre cœur ne connaîtra même plus l'ombre de la tristesse ; mais l'exultation sera une rivière déchaînée qui envahira chaque recoin de votre être. Telles sont mes promesses, chère épouse, les promesses que je vous renouvelle chaque jour. Vous les entendez de ma voix vivante ; personne ne devrait donc avoir peur de ce qui est sur le point de se produire. Le tourment actuel est causé à l'homme par sa désobéissance continue ; sans cela, la terre goutterait de la rosée divine dans tous les coins. Moi, moi Jésus, j'envoie mes grâces en grande quantité et chacun peut les saisir facilement : il peut se purifier de ses péchés et se libérer du vêtement boueux qui l'enveloppe ; il peut, s'il le veut. Chère épouse, je ne veux pas condamner le monde ; Je veux le sauver, je veux que chaque homme atteigne son but, victorieusement. Je suis le Sauveur qui est descendu un jour sur terre pour la préparer à vivre les grands événements qui commencent à se réaliser à la fin du millénaire. C'est la grande année qui constitue la première phase ; deux autres suivront : très joyeux pour ceux qui cherchent mon visage et ne le quittent jamais des yeux ; très douloureux pour ceux qui s'écartent et ne font aucun effort pour changer leur vie.

Les hommes injustes font tout leur possible pour me chasser du cœur de leurs semblables, ils travaillent très dur ; mais personne n'y parviendra : moi, moi, Dieu, je brûle dans le cœur de tout homme et qu'il m'aime ou qu'il me rejette, je ne peux pas être oublié.

Il y a ceux qui se proclament athées, ceux qui sont agnostiques, ceux qui ne croient pas, ceux qui se moquent de la religion ; il y a quelqu'un là-bas

combats, il y a ceux qui veulent convaincre de ma non-existence. Mon épouse, c'est une bataille perdue : celui qui me combat est celui qui souffre le plus ; il est déchiré, déchiré jusqu'à la moelle et ne trouve pas la paix, car moi seul suis la paix, il ne trouve pas la joie, car moi, je suis seul la joie, il ne reçoit pas l'amour qui puisse satisfaire son être, car moi seul le possède . Voici l'image du plus grand malheureux attaqué par une peur incontrôlable : le désespoir le saisit, tandis que l'orgueil le tyrannise.

Épouse bien-aimée, j'ai parlé du grand bonheur de l'homme qui s'est laissé aller sur la douce vague de mon amour. Celui qui ne veut pas de moi est comme quelqu'un qui se retrouve dans un petit bateau parmi les vagues qui veulent le submerger : il voit autour, parmi les eaux, des ombres noires, prêtes à se jeter sur lui, il trouble les pauvres, il trouble et la peur le dévore. C'est la condition difficile de ceux qui avancent sans moi, de ceux qui m'ont rejeté dans leur cœur.

Mariée bien-aimée, je veux donner l'immense douceur que je t'offre à toute créature bien-aimée qui cherche mon rivage. C'est une période de grande joie, pas de tribulation ; mais chacun choisit et a ce qu'il veut avoir : il y a ceux qui ont choisi de grandes souffrances et qui l'ont ; qui est la grande exultation et y vit ; il y a ceux qui sont encore indécis et même pour eux, la vie est douleur et anxiété.

Prenez fermement par la main les âmes dociles et humbles. Amenez-les avec vous et ne laissez partir aucun d'eux : je vous conduis ; tu amènes les autres. Le but est très proche ; même la grande vague menaçante se brisera et ne fera pas de mal à mes fidèles amis.

Chère épouse, guide tes frères sur le chemin lumineux ; qu'ils se réfugient tous, immédiatement, dans mon Cœur : c'est la Maison dans laquelle ils vivront pour toujours. J'ai préparé les délices les plus sublimes. Le choix doit être fait maintenant ; Il sera bientôt tard.

Voici un nouveau cadeau pour ma fiancée bien-aimée : un jour radieux s'est ouvert devant vos yeux. Vivez avec moi chaque instant que je vous donne. Vivez-le, près de mon Cœur. Puisez-en, comme vous le souhaitez, les richesses immenses et donnez-les généreusement à ceux qui les désirent. Offrez, à pleines mains, mes cadeaux. Que toute mélancolie disparaisse des cœurs et que la joie et la paix vivent toujours plus profondément.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.07.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, vivez dans la paix que Jésus vous a donnée : elle est profonde et durable. Vivez en paix, mes enfants, dans un monde sans paix, vivez dans la joie dans un monde sans joie. Les dons divins sont durables. N'ayez pas peur, mes enfants, n'ayez pas peur d'être privés de ce que vous possédez actuellement : Dieu est fidèle, Dieu vous aime immensément et prend soin de chacun de vous. Donnez votre paix à ceux qui vous entourent et soyez patient en supportant les personnes gênantes ; s'ils vous ennuient tant, pensez au grand mérite de les supporter.

Aujourd'hui, j'ai vu mon Jésus très triste : il regardait avec douleur la scène du monde, il voyait le souci des hommes à se procurer les biens de la terre ; tous se font la guerre pour une poignée de poussière, que le vent va bientôt dissoudre et dont il n'en restera même plus le souvenir. Le Très Saint Jésus est attristé, il est attristé de voir tant de haine, tant de guerres, de disputes et de désaccords dans tous les coins de la terre, plus précisément là où la vie humaine est plus confortable et peut couler dans la joie. Mon Fils bien-aimé est très attristé de voir tant d'iniquité chez son peuple élu. Les pièges de son ennemi n'ont pas été vains : nombreux sont ceux qui se sont tendus vers lui, trompés par ses fausses promesses. Ils sont désormais devenus ses esclaves, les esclaves d'un tyran, sans pitié, qui exige toujours plus, sans donner très peu.

Jésus parla secrètement au cœur de ceux-ci ; mais il s'est fermé à sa voix et l'esprit vit dans la nuit du doute et de l'ignorance. Regarde, Fils bien-aimé, ses consacrés : il a tourné son regard vers eux pour se consoler des trahisons des autres. Ici aussi, il remarqua la superficialité et l'arrogance, la tiédeur et le détachement. J'ai vu ses yeux se remplir à nouveau de larmes ; si ces piliers de l'Église tombent également, qui restera à attendre ? Qui l'accueillera à son prochain retour ?

Finalement, il tourna son regard vers vous, mes petits, et vous regarda longuement, un à un : le sourire réapparut sur son visage, encore une fois, une grande tendresse. Il m'a regardé sans dire un mot ; J'ai

compris, dans le silence, cette pensée.
Chacun de vous avait l'intention de faire quelque chose : certains travaillaient dans un endroit, d'autres dans un autre, certains dans la famille, certains sur le lieu de travail ; certains étaient dans la salle de prière, certains dans la rue, certains ailleurs. Il scrutait les petits cœurs tout brûlants d'amour pour lui, il écoutait vos conversations, visant à exalter son nom, à plaider sa cause, à planifier la meilleure manière d'être avec profit à son service.
Mon Jésus vous a vu actif, il a senti que vous étiez à lui : il s'est réjoui, il s'est consolé avec l'amertume infinie qu'il reçoit des pécheurs devenus de plus en plus nombreux. Vous voyez, chers enfants : Jésus est très offensé à chaque instant de la journée. Il y a ceux qui l'offensent par des péchés graves, ceux qui sont indifférents, ceux qui préparent des projets contre sa volonté : c'est un océan de péché qui baigne tous les coins de la terre. Qui peut encore s'y opposer ? Qui peut remédier à ce désastre ?
Mes chers, je vous demande de faire la part qui vous est demandée, la part qui est de votre responsabilité. Que votre prière soit active à chaque instant de la journée : transformez votre travail en prière, vos loisirs en prière. Loué soit ta journée ; que ce soit une adoration qui ne cesse pas.
Gardez votre cœur dans le Divin ; gardez-le toujours en lui-même, merveilleux et accueillant. Votre martyre sera court ; n'ayez crainte : les jours passent vite et la terre sera déchirée par la puissance du terrible ennemi. Une autre puissance s'y établira : ce sera celle de Jésus. Il régnera, sans contestation, et on ne se souviendra plus des douleurs, des douleurs et des tribulations !
Persévérer. Je suis d'accord. Je ne te laisse jamais seul.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.07.97

Élus, amis, le monde vous rejette, comme il m'a rejeté ; le monde vous hait, comme il m'a haï : le serviteur n'est pas supérieur à son maître. Courage, mes fidèles : moi, moi Jésus, j'ai vaincu le monde ; toi et moi tu seras toujours victorieux.

Mariée bien-aimée, encore un peu, encore un peu et puis je retournerai au pays des vivants. Quelle surprise pour le monde qui m'a rejeté et continuera à me rejeter : il a projeté un avenir sans moi, il m'a arraché du cœur des petits, il m'a éloigné des simples ! Ils verront tous mon visage, chère épouse ; tout homme le verra un jour, grand et glorieux. Cependant, les pécheurs ne doivent pas attendre ce jour pour revenir à Moi, n'attendez pas cette heure : une heure terrible sera pour les rebelles, une heure terrible, comme il n'y en a jamais eu auparavant. Épouse bien-aimée, j'étends ma grande miséricorde ; tout le monde en profite. Ma table est dressée dans votre pays et elle contient tous les délices ; nourrissez-vous, bien-aimés, nourrissez-vous de ma nourriture *(Eucharistie)* et laissez votre esprit se fortifier en moi : vos énergies ne faiblissent jamais. N'ayez pas peur, n'ayez pas peur de l'avenir, belles âmes, que je vois toujours autour de moi, considérez-le comme un but merveilleux que vous êtes sur le point d'atteindre.
Battez le monde qui vous déteste. Surmontez-le avec amour : qu'il n'y ait aucune trace de haine envers qui que ce soit dans votre cœur, mais qu'en sortent des torrents de charité, destinés à tout homme, proche ou lointain, semblable ou différent, de votre race ou d'une race différente. Moi, moi, Jésus, je vous réunirai et ferai de plusieurs peuples un seul peuple, de plusieurs nations une seule nation, la mienne.
Je ferai des choses merveilleuses pour ceux qui ont cru en moi. Vivez, mes petits, cette saison comme une grande saison d'amour qui en précède une autre, encore plus grande ; vivez chaque jour comme si c'était le dernier qui vous était offert. Que votre vie soit une douce idylle, une douce idylle d'amour avec votre Seigneur.
Grâce et miséricorde que j'accorde au monde, dons ineffables, qu'il doit saisir ! J'agirai de temps en temps sur chaque peuple, sur chaque nation. La purification finale sera pour tout le monde, personne ne sera exclu ; enfin, ce sera le tour de mon élu. Ce sera plus sévère pour ceux qui ont connu mon amour, qui ont connu ma miséricorde, pour ceux à qui mon nom a été prêché : celui qui a eu le plus devra répondre de chaque don reçu. Au pauvre je demanderai compte selon ses possibilités, au riche selon sa richesse.
Épouse bien-aimée, prépare le monde à m'accueillir ; préparez-vous, car le moment est très proche. Je le prédisais depuis longtemps et maintenant c'est presque là. Que les gens comprennent qu'ils doivent se soumettre à moi, qu'ils doivent se convertir à moi, avant que moi, moi, Jésus, arrivais visiblement.
Malheur à ceux qui me résistent, malheur à ceux qui me combattent : ils ne verront certainement pas Dieu, Amour infini, ils ne verront certainement pas Dieu, tendresse infinie, ils ne verront certainement pas le visage du Père, aimant, qui veut accordez ses merveilleux cadeaux ! Quiconque continue à se rebeller subira un châtiment très sévère et, triste et désolé, devra rejoindre le lieu assigné.
Petite, ma femme, tu gémis beaucoup, pour le monde qui me combat, qui m'exclut, qui repousse les plus

petits, les plus simples. Je vois ton cœur si affligé : celui qui agit ainsi n'échappera pas au châtiment terrible qui s'abattra sur sa tête, au moment même où il croit y avoir échappé. Que les hommes utilisent leur intellect, utilisent leur cœur : l'intellect pour réfléchir et comprendre ; le cœur pour aimer, aime-moi, qui suis Dieu, l'unique Créateur de tout, le Sauveur de tout homme. Selon mon ordre, il faut aimer son frère, non seulement celui qu'on aime, mais aussi celui qui ennuie et qui rend la vie difficile. Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quels efforts faites-vous ? Même les païens font la même chose ! Si vous ne bénéficiez que de ceux dont vous attendez une récompense, quel mérite avez-vous ? Même les païens font la même chose !
Mes fidèles amis, c'est le moment de la grande épreuve : il y aura beaucoup d'hommes qui vous combattront, beaucoup qui seront contre vous, parce qu'ils seront contre moi. Vous serez exclus et éloignés, vous serez offensés et humiliés, vous serez frappés et tourmentés ; mais réjouissez-vous et réjouissez-vous quand tout cela arrive : celui qui souffre et souffre avec moi sera avec moi dans la gloire.
Soyez joyeux pendant que vous parcourez ce dernier tronçon ; vous marchez comme des enfants, habillés à neuf, qui vont là où les attendent tant de joie, tant de surprises, tant de merveilleux cadeaux.
Chantez, heureux et joignez-vous la main, vous tous qui croyez en moi, espérez en moi, faites confiance à mon

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

mon amour, attends la pleine réalisation de mes promesses. Le chemin que vous parcourez comporte peu d'obstacles, car moi, moi, Jésus, je vous précède et je les éloigne, je vous facilite la tâche. Comme frères d'une même famille, avancez ensemble vers le lieu que j'ai préparé.
Le monde ne s'en soucie-t-il pas ? Le monde vous abandonne, vous méprise et vous néglige ?
Ne vous inquiétez pas de tout cela, ne vous arrêtez pas pour réfléchir, ne vous demandez pas pourquoi, ne perdez pas votre temps précieux ; continuez, ensemble, heureux de parler la même langue, la mienne, de parcourir le même chemin de lumière, celui que je vous ai indiqué. Mes petits, préparez-vous à une grande joie, que je vous accorderai bientôt. En moi vous ne trouverez que la joie, en moi vous ne trouverez que la paix, en moi le grand amour que le monde vous a refusé, vous refuse, vous refusera !
Ne courez pas après les vanités : ce n'est pas le moment d'y penser ; il faut concentrer toutes ses énergies pour surmonter la période de purification, avant d'entrer dans la période où la miséricorde sera remplacée par la justice pour tous ceux qui l'ont voulue.
Maintenant mon Cœur appelle à lui tout homme, avec des accents d'amour il appelle les doux amis qui me sont restés fidèles. Ainsi parle mon Cœur : venez, mes petits, au palais, préparé pour vous depuis l'origine du monde. Venez : tout est prêt pour vous accueillir, tout pour vous rendre la vie heureuse. Venez vite, vite, car il faut que je ferme les portes : le moment est venu ; le Père a donné son délai, il a établi la conclusion !
Regardez avec les yeux de votre cœur le grand sablier du temps : il y a trois grains que vous voyez. L'un va descendre, l'autre suit, le dernier va conclure ; alors, moi, moi, Dieu, je bouleverserai la machine à voyager dans le temps et ce ne sera plus le temps.
Épouse bien-aimée, que le nouveau jour soit entièrement destiné à mon service, tout pour moi, instant après instant, sans que personne ne soit perdu. Le monde veut m'ignorer ; mais toi, épouse fidèle, ne vis que pour moi. Le monde me rejette ; mais toi, épouse bien-aimée, tiens-toi fermement à mon Cœur. Le monde m'enlève les petits et ne parle plus de moi ; toi, au contraire, envoie-moi les petits, pousse-les tous dans mes bras aimants et parle de moi, ne te tais pas, parle de moi : par ta parole, fais-leur savoir la tendresse que je ressens pour chacun d'eux.
Je sais que c'est ce que tu feras. Je sais que c'est le but de votre vie et c'est avec joie que vous y travaillez. Consolez mon Cœur qui est chaque jour cruellement frappé. Tu vis en moi. Donnez-moi chaque souffle, chaque battement de cœur, chaque désir : ma passion sera moins dure.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.07.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous invite à le suivre ; mais cela vous met aussi devant des dangers de fuir : vous serez haïs, mes enfants, vous serez rejetés, chers enfants. Celui qui suit Jésus n'est aimé que par ceux qui l'aiment dans leur cœur. Il y a aujourd'hui de nombreux ennemis de la foi, en nombre toujours croissant, et parmi eux aussi de nombreux enfants, particulièrement chers à mon Cœur.
Mes petits, ne vous découragez pas ; si tout va mal autour de toi, ne te décourage pas, ne te décourage pas : regarde ton âme, illuminée par la lumière de Dieu ; regarde à l'intérieur de toi, pas autour de toi. A l'intérieur il y a déjà le Paradis, il y a la joie, il y a la paix, il y a l'Amour de Dieu, et les vrais enfants de son Amour le

possèdent déjà. Celui qui vit encore dans l'angoisse, dans le tourment, qui a peur de ce qui arrive, de ce qui va arriver, n'appartient pas encore à Jésus. Un enfant qui repose sur les genoux de sa mère est heureux, il est joyeux. , il est serein et ne craint rien ; quand cependant il est très nerveux, agité, agité, cela signifie que la personne qui le tient n'est pas sa mère, mais une autre personne en qui il n'a pas confiance.
Vous êtes comme des petits enfants traversant l'océan tumultueux : au-dessus il y a le vent qui siffle fort, en dessous les vagues qui semblent devenir folles. Telle est la situation du temps présent, mais vous n'êtes pas seuls à y faire face : des bras aimants vous conduisent ; étape par étape, ils vous mèneront jusqu'au bout.
Alors, chers enfants, alors vous verrez briller une grande lumière ; la tempête cessera, les eaux se calmeront, le vent deviendra une brise légère et douce.
La nature sera amicale, généreuse et non plus hostile, ceci sur ordre du Créateur Suprême qui peut faire tout ce qu'il veut et réalise les plus grandes merveilles pour rendre ses créatures heureuses. Pensez toujours à l'exemple de ladite mère : pendant qu'elle tient son petit bien-aimé sur son sein, elle pense à ce qu'elle doit faire pour lui pour qu'il soit plus à l'aise, plus joyeux, pour qu'il grandisse harmonieusement ; étudiez ce qui est bon pour lui et comment satisfaire tous les besoins de son âge.
C'est ce que fait Jésus, chers enfants. C'est ce que fait Jésus lorsqu'il vous conduit au lieu des délices : il vous prépare un avenir de rêve, il vous prépare ce qui peut vous donner le maximum de bonheur ; il veut te libérer de toutes les chaînes qui te lient, de tout l'esclavage qui te fait gémir. Chers enfants, il est sur le point de briser les liens qui vous tiennent serrés, au point de vous étouffer, et, tels des petits oiseaux, vous sortirez de la cage pour vous envoler vers le Ciel devenu bleu, sans nuages.
Les petits, vous voulez patienter encore un peu ? Petits, voulez-vous souffrir encore un peu pour Jésus qui a tant souffert pour vous ? Soyez persévérant. Ne vous laissez pas décourager par les difficultés actuelles : la pureté de l'or s'obtient grâce au creuset et votre creuset sont les épreuves auxquelles vous êtes soumis chaque jour. Ne pensez pas aux choses extraordinaires, ne pensez pas aux épreuves suprêmes : le martyre quotidien suffit, il suffit de surmonter les épreuves de la vie, sans se rebeller. Offrez tout à Jésus, même le léger soupir, le voile de la tristesse, les petites déceptions ; vous savez combien la mère, qui aime tant, apprécie de son petit non seulement les roses splendides, les lys odorants, mais aussi l'humble petite fleur qui a poussé au bord de la route. Donnez, offrez chaque jour à votre Seigneur des fleurs odorantes ; réjouissez son Cœur, si frappé par l'ingratitude des ingrats, par l'impiété des méchants, par la rébellion des rebelles.
Donnez beaucoup à votre Seigneur, donnez tout à votre merveilleux Seigneur ! Son Cœur n'est pas ingrat : il rend le moindre cadeau avec une immense générosité. Je t'aime.
Je t'aime, ma fille. Ne vous découragez pas.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.07.97

Amis choisis et fidèles, encore un peu et alors le monde sera ébloui par ma lumière.

Chère épouse, console ton cœur affligé, pour la ruine des âmes. Malheur aux bergers qui négligent mon troupeau ! Malheur aux bergers qui égarent mes brebis ! Malheur, trois fois malheur à celui qui permet la ruine d'une seule âme : la dette qu'il contracte est bien grande !
Je vois mes brebis dispersées, fuyant dans diverses directions. L'ennemi les poursuit, férocement, parce que son temps est compté ; les poursuit et les kidnappe de mon amour. Ma bien-aimée, nombreux sont ceux qui sont perdus ; mais pour leur ruine, je demanderai compte à tous ceux qui l'ont favorisé et qui ne s'y sont en aucune manière opposés.
Épouse bien-aimée, console mon Cœur si affligé, car ceux qui devraient faire ne le font pas, ceux qui devraient pourvoir ne pourvoient pas, ceux qui tombent ne sont pas relevés mais piétinés. Beaucoup sont mes favoris, qui sont tombés dans le piège du monde : ils aiment le confort, ils aiment les joies du monde, ils ne se soucient pas du tout de paître mon troupeau, mais ils ne se soucient que d'eux-mêmes. Ce qu'ils aiment faire, ils le font, ce qu'ils aiment laisser de côté, ils le laissent de côté : ils ne m'aiment pas, chère épouse, ils ne m'aiment pas, mais seulement leur propre intérêt ! Ce sont des rebelles qui continuent à se rebeller, ce sont des désobéissants qui continuent à désobéir : ils n'écoutent pas ce que je dis, ils ne font pas attention à mon message, ils ne profitent pas de mes avertissements, visant à corriger leur mauvaise conduite, mais ils ont créé leur logique, déformée, et celle qu'ils suivent, celle qu'ils continueront à suivre ! Les mots ne servent à rien à celui qui est enraciné dans la rébellion : l'esprit, embrumé, est incapable de saisir le rayon qui le guide qui veut le libérer du brouillard qui mène à la ruine.
Épouse bien-aimée, celui qui m'a promis fidélité et service ne m'est pas fidèle du tout, il ne me rend aucun service. Comme il est dur, ma bien-aimée, de devoir frapper ceux à qui ton cœur ne voulait que profiter ! Comme il est difficile d'user de la plus grande rigueur là où je voulais n'offrir que miséricorde !
Eh bien, beaucoup de consacrés doivent être sévèrement prévenus : je passerai aussi à côté d'eux et je les

frapperai pour les faire revenir à la raison. Ceux qui comprendront pourront alors jouir de mes délices ; mais ceux qui malgré tout persistent dans le mal seront tous chassés de ma présence. Il y a beaucoup de maux dans le monde, ils sont nombreux et tels qu'ils obscurcissent la lumière du soleil : ils devront tous disparaître. Par ma volonté, ce bouleversement aura lieu le plus tôt possible ; mais avec eux disparaîtront tous les opérateurs qui ont favorisé ce malheur. Celui qui ne s'oppose pas au mal en est pleinement responsable et celui qui collabore d'une manière ou d'une autre à sa propagation, même minime, en est responsable.
La mer est composée d'innombrables gouttes reliées entre elles ; chère épouse, dans cet immense océan chacun a versé sa goutte, chacun des rebelles continue de se déverser : la ruine grandit et le malheur implique beaucoup.
Chère épouse, crie-le au monde : arrête de piétiner mes Lois et laisse ta logique de mort ; accueillez le mien qui veut donner la vie, qui veut donner la paix à tout homme et à toute la société ! J'ai subi le plus grand martyre pour sauver l'homme, chaque homme ; J'ai payé la rançon pour tous : pour combien de personnes mon sacrifice doit-il rester vain ? Est-il possible que l'ingratitude soit telle qu'on oublie tout bien reçu ? Dois-je intervenir avec une extrême rigueur pour faire comprendre l'horreur du comportement de plusieurs de mes enfants ?
Mariée bien-aimée, j'ai attendu, j'attends, j'ai été patiente, je suis patiente, pour l'amour de mes fidèles, j'ai aussi pitié des autres ; mais je vois qu'attendre, attendre patiemment ne sert à rien : il n'y a pas d'amélioration, il n'y a pas de repentir ! Je dois changer beaucoup de choses cette année. Reste près de moi avec ton amour, mon petit, car je dois punir, sévèrement : je dois libérer le champ d'une grande quantité de mauvaises herbes qui l'encombrent, je dois couper et brûler, car maintenant mon blé risque d'être étouffé. .
Dans cette entreprise, je serai très rapide ; le monde le remarquera à peine : comme un éclair, je passerai. Une fois l'incendie passé, le processus commencé il y a longtemps et qui ne s'est jamais terminé sera conclu, grâce à ma miséricorde qui veut beaucoup accorder, avant de tout emporter.
Les exemples qui sont sous vos yeux et qui troublent tellement votre cœur, fou amoureux de Moi, sont désormais présents partout, ils ne sont plus si sporadiques, ils sont au contraire répandus ; le mal est accepté, tranquillement, le scandale ne dérange personne, la méchanceté domine les cœurs. Vous acceptez que tout soit accepté et vous ne vous opposez à rien pour ne pas être affecté dans votre propre intérêt.
Mariée bien-aimée, la conclusion de ces événements sera douloureuse, très douloureuse : la débâcle particulière

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

ce sera une ruine générale ; la ruine de l'individu deviendra la ruine de tous. Bien-aimés, tu es un seul corps, un seul, grand corps, mais très, très malade dans certains de ses membres : la maladie est maintenant si profonde qu'elle ne peut être guérie que par amputation. Eh bien, chère épouse, je vais amputer ! Le reste aura plus de bien-être. Tout membre qui ne s'est pas laissé soumettre à la douce cure devra passer à la très amère ; alors il y aura élimination.
Aujourd'hui, mon discours a profondément attristé ma petite épouse qui est dans un coin, pleine de douleur. Souffre avec moi, mon petit : vois comme les choses dans le monde ne s'améliorent pas mais empirent. Ce qui doit arriver arrive avant la fin : tout est prédit ; J'ai tout fait pour empêcher le monde de tomber dans une telle misère ; seule une petite partie a écouté mon message. Eh bien, tous ceux qui ont bien écouté, bien compris, mis mes paroles en pratique verront les lumières flamboyantes de l'ère nouvelle. Pour d'autres, il n'en sera pas ainsi : ceux qui n'ont pas cru, n'ont pas agi, n'ont pas coopéré ne jouiront pas des merveilles infinies que J'ai préparées pour mes délices des derniers temps.
Aujourd'hui, un nouveau et grand jour vous est accordé, épouse bien-aimée. Vivez-le avec moi, pour moi. Profitez des délices que je vous ai préparés ; soyez bien disposés au sacrifice qui leur est lié. Je ne veux pas de ta douleur. Réjouis-toi en moi. Celui qui ne veut pas se plier à ma volonté est libre de le faire : je ne veux pas être aimé par quelqu'un qui ne veut pas m'aimer. Je ne demande pas à être servi à ceux qui ne le veulent pas : j'ai donné à l'homme, à chaque homme, la liberté de choix. Qu'il soit bien utilisé.
Reste, joyeux, en moi. Reste serein dans mon Cœur : dehors c'est une grande tempête, mais à l'intérieur les joies sublimes du Paradis.
Persévérer. Il ne faut pas se laisser prendre ne serait-ce que par l'ombre de la tristesse : le monde aura ce qu'il a choisi ; vous avez et aurez ce que vous vouliez. Je t'aime.
Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.07.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, chers enfants, le monde est choqué par la haine, la douleur et l'angoisse dominent de nombreux cœurs. L'homme est incapable de trouver les bonnes solutions aux problèmes de ses semblables : l'amour n'agit pas, mais l'intérêt conseille ; ce n'est pas l'amour qui agit, mais le désir égoïste d'avoir toujours plus et de donner de moins en moins. Dans un monde déchiré par mille disputes, Jésus viendra. Qui trouvera le grand Roi qui l'attend ? Un petit peuple fatigué, un petit troupeau attendant qu'un berger le dirige et l'aide. Les âmes ont soif de Dieu, mes enfants ; mais personne ne se sacrifie pour eux. Celui qui doit s'engager dans cette tâche est à son tour fatigué et découragé : le sacrifice est grand, les satisfactions minimes, les résultats très médiocres.

Cette situation perdurera encore un certain temps. L'action de l'ennemi de Dieu est en pleine ferveur et les énergies ont diminué : chers enfants, ceux qui ne se nourrissent pas de nourriture sainte n'acquièrent pas d'énergie, sont incapables d'affronter les difficultés de la vie quotidienne, s'affaiblissent de plus en plus et tombent, sans avoir la force de se lever ou de trouver quelqu'un qui le fasse. Quiconque a la capacité de se nourrir et se laisse mourir de faim est un rebelle auquel on ne peut rien faire. Je ne peux pas forcer un enfant à faire ce qui est contre sa volonté : il doit prendre sa propre décision.

Celui qui n'a jamais connu Jésus sera justifié par lui, car sans culpabilité : il sera jugé, selon l'application qu'il a donnée aux Lois, profondément imprimées dans son cœur. Cependant, quiconque l'a connu et l'a ignoré, ou l'a renié, l'a trahi ou l'a trompé, est coupable d'une grave culpabilité.

Mes petits, je suis votre Mère Céleste et je vous aime tellement ; mais je ne peux pas faire plus que ce que je fais déjà. Jésus me permet de venir à vous chaque jour pour renouveler mes promesses, pour vous montrer le chemin à suivre, pour vous soutenir et vous réconforter tout au long du chemin : grand est le don que vous avez ! Le Cœur de Jésus est un océan infini de miséricorde et de bonté ; il sait que vous avez grand besoin, il sait que vous êtes comme des enfants, effrayés et attaqués de toutes parts, vous pleurez et demandez de l'aide. Lui-même vient à votre rencontre, précédé de la Mère qui ne veut que vous aider.

Chers enfants, je veux vous aider ; pour cette raison, je descends sur terre chaque jour et je viens à tes côtés. Lorsque vous lisez les paroles de ces Lettres d'Amour, je suis proche de vous comme une Mère de Miséricorde, pleine de douceur et de tendresse sans limites. Pourquoi est-ce que beaucoup d'enfants ne me regardent pas ? Pourquoi beaucoup d'enfants ne pensent-ils pas à moi ? Ils ne se tournent vers moi que lorsqu'une forte épreuve les secoue ! Ils se souviennent de la Mère dans le besoin, ils me demandent seulement d'enlever telle ou telle douleur, d'atténuer telle ou telle douleur ! C'est aussi ce que j'ai l'intention de faire ; Je guéris non seulement les blessures de l'âme, mais aussi celles du corps. Jésus le veut ; mais sachez bien qu'il veut toujours le meilleur pour vous : quand une maladie ne guérit pas, quand une douleur ne cesse pas, mais s'aggrave de plus en plus, alors, alors chers enfants, soyez bien sûrs que c'est vraiment nécessaire pour cette âme. . Vous verrez beaucoup de choses se produire ; ne vous étonnez de rien : voyez-vous combien il y a de rébellion partout, combien de désobéissance aux Lois Divines ?

Si le monde continue ainsi, il ne peut pas avoir la bénédiction de mon Fils ni moi comme Mère aimante : je me retirerai dans un coin et le juge agira avec force. J'ai supplié mes enfants d'être dociles et obéissants ; avec un ton sincère, je les ai exhortés à quitter les vanités du monde, immédiatement, immédiatement, sans attendre : le temps est éphémère et ceux qui tardent maintenant ne pourront jamais s'en remettre. Que ces vacances soient votre réflexion sur la valeur de votre vie ; Que l'adoration continue, soit votre divertissement, votre repos. Culte! Adorez Jésus au milieu de la nature splendide qu'il a créée. Cherchez-le dans le silence et le calme. Enfants, cherchez Dieu ! Ne laissez pas la personne rusée vous donner le coup final qui mettrait votre vie en grave danger !

Choisissez des vacances avec Jésus : marchez avec lui dans les montagnes en chantant ses louanges ; naviguez avec lui sur la mer, en l'adorant dans votre cœur ; avec lui plongez-vous dans le calme de la campagne fleurie. Soyez toujours avec lui : lorsque vous parlez, laissez Jésus être celui qui inspire votre discours ; quand vous chantez, que Jésus inspire votre chant. Que Jésus soit toujours au centre de votre vie ! Comme c'est merveilleux de voir apparaître son visage et de voir ses bras tendus pour vous accueillir en eux ! Je vous aime, les enfants. Obéir!

Je t'aime, mon petit.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.07.97

Élus, chers amis, je viens dans un monde qui ne m'attend pas, je viens dans un monde qui n'imaginerait jamais ce qui va se passer. Vous savez, amis fidèles : préparez-moi un accueil digne.

Mon épouse, le monde vit dans la plus grande superficialité et ignorance : ce qu'il a fait dans le passé, il le fait aujourd'hui et continuera dans le futur. Vous savez cependant que nous devons être prêts à affronter un nouvel avenir, non pas préparé par les hommes, mais par moi, qui ai établi un renouveau général, selon mes

critères, ma logique, mon amour : ce n'est pas un critère humain. , ce n'est pas la logique humaine, ce n'est pas l'amour humain.
Vous savez que le projet est grandiose, que je suis déjà en train de mettre en œuvre : la première phase sera achevée d'ici cette année, ma femme ; puis les autres suivront, toujours plus incisifs. Pour chaque homme il y a une surprise, pour chaque ami fidèle une série de cadeaux sublimes à apprécier. J'appelle à moi mon peuple élu, je l'instruis et je le purifie : on ne peut pas aller à une fête avec ses vêtements usés et tachés. Beaucoup portent exactement ça. Eh bien, vous savez combien est importante la fête à laquelle doivent participer mes bien-aimés : pour y entrer, chacun doit avoir l'habit que moi, moi, Jésus, exige. Quiconque sera surpris habillé de manière indigne sera chassé de ma présence.
Mariée bien-aimée, hier tu as fait une observation dans ton esprit : certains ont accepté mon invitation avec enthousiasme, ils viennent à moi, selon ma volonté, et me servent avec ardeur ; d'autres, cependant, ont moins de chaleur et d'autres ont en eux de la froideur et de l'indifférence.
Ma bien-aimée, mon invitation est urgente pour tout le monde ; mais chacun a une réaction différente, selon le caractère incisif de mon appel. Il existe différents rôles dans la société humaine ; comme vous pouvez le constater, chacun a sa propre tâche à accomplir, très différente de celle de l'autre. Eh bien, comme c'est le cas actuellement, ce sera dans la nouvelle entreprise que j'ai créée. Je régnerai comme le roi le plus grand et le plus puissant de la terre ; tout le monde me sera soumis et je lui confierai les différents rôles, selon mes critères. Les dociles et obéissants, les humbles et les doux posséderont la terre et la transformeront, selon Ma volonté ; l'épouse désobéissante et bien-aimée ne sera plus trouvée. La société humaine est en ruine, précisément à cause de la désobéissance continue à ma Loi ; les dégâts les plus graves sont causés par ces catégories de rebelles qui attirent les masses qui suivent leurs mauvais exemples. Je veux une société ordonnée et harmonieuse, comme il n'y en a jamais eu sur la terre des vivants. Ceux qui ont appris à obéir continueront à le faire ; ceux qui, au contraire, n'ont fait que se rebeller ne changeront pas de style.
Chère épouse, tout le monde est prévenu du grand événement qui va avoir lieu : chaque jour mes signes parlent clairement, si on a des yeux pour les voir. J'appelle d'une voix puissante, je traverse les chemins secrets de chaque cœur : avant le grand jour qui surprendra tout le monde, je veux donner à chacun la chance d'accueillir ma parole en lui et de la transformer en vie.
Ma bien-aimée, il ne suffit pas d'accueillir ma parole en toi si elle ne devient pas immédiatement une nouvelle pousse. Ce ne sont pas ceux qui parlent de moi qui acquièrent des mérites et changent la face de la terre, mais ceux qui accomplissent ma volonté donnent un grand témoignage par leur vie.
Chère épouse, parmi mon peuple élu, il y a ceux qui parlent beaucoup, ont la langue lâche, mais le cœur fermé et froid, l'esprit confus et la volonté faible. Beaucoup fréquentent les lieux sacrés par habitude : ils ne changent jamais et ils continuent à faire ce qu'ils ont fait négativement. Leur vie n'est pas un témoignage digne de m'appartenir : ils n'en témoignent pas. parce qu'ils ne m'appartiennent pas. Leur présence ne me procure ni joie ni consolation.
Chère épouse, je reçois plus d'insultes de ceux qui sont toujours autour de moi que de ceux qui restent loin de moi. Celui qui vit dans l'ignorance, sans que ce soit sa faute, est justifié : j'aurai pitié de lui. Ceux qui, en revanche, sont proches de moi, mais me trompent, me trahissent, attaquent cruellement mes témoins les plus fidèles, cette personne blesse profondément mon Cœur. Mon jugement sera sévère envers ceux qui se sentent déjà élevés aux honneurs des autels. Il y aura également de nombreuses surprises dans ce sens. Que personne ne fasse un classement des privilégiés ; ne assignez pas de places dans votre esprit, avant mon retour : ne jugez pas à la va-vite. Pensez à me servir fidèlement et ne vous inquiétez de rien d'autre.
Chère mariée, je t'ai accordé de nombreux jours de grand bonheur et d'autres t'attendent, car je tiens à toi

proche de mon coeur. Là où je suis, qui vis et règne, il y a la joie et l'exultation, mais aussi le martyre et la douleur, dus à la terrible envie de mon ennemi qui voudrait anéantir entièrement tous ceux qui m'appartiennent. Ne crains rien, ma petite épouse : ce que je ne permets pas n'arrive pas. Si ce n'était pas le cas, la terre aurait déjà disparu et il n'y aurait plus aucun croyant. La terre continue d'exister et sera renouvelée, rendue splendide ; les fidèles sont peu nombreux, mais ils ne disparaîtront pas complètement. Il ne restera que la graine choisie, il ne restera que celui qui m'a véritablement placé au centre de son existence : pour ces fleurs il y aura le grand printemps qui les rendra toujours plus belles et luxuriantes. Malheur aux tièdes, chère épouse, malheur aux tièdes de la dernière heure : ils ne jouiront pas des délices de mon amour ! Malheur aux superficiels de la dernière heure : ils verront le bien des autres et leur propre ruine. Celui qui sera mon ami jusqu'au bout, prêt à tout pour moi, jouira et ne souffrira pas de mal ; mais malheur, trois fois malheur à mes ennemis cachés et ouverts ! Avant de venir dans la gloire, chère épouse, sachez-le : je viens dans d'autres vêtements. Que chacun examine sa vie en profondeur, demande lumière et

discernement ; règle tes dettes avec moi et avec les autres. Que ceux qui ont beaucoup péché le réparent au plus vite ! Celui qui a pris doit rendre ; celui qui a volé la dignité d'autrui doit faire une pénitence sévère avant que je vienne le fouetter sévèrement !

A la fin de l'exercice comptable, tout bon administrateur dresse un bilan précis des recettes et des dépenses et ne laisse rien de côté. Faites de même, vous tous qui écoutez mes paroles. C'est la dernière fois, mariée ; écrivez ces mots dans votre esprit et gardez-les toujours à l'esprit. Mariée fidèle, combien écoutent mes paroles ? Combien font attention à mes paroles ?

Quelle douleur me font ces aveugles qui ont une vision aiguë et ces sourds qui entendent bien : ils comprennent immédiatement ce qui les intéresse ; ce qui est important pour eux d'apprendre immédiatement, il n'y a aucun moyen de se le mettre dans la tête !

Mon tout-petit, le monde continue de dévier de plus en plus. N'imitez pas les folies ; toi, bien-aimé, ne te laisse pas attirer par les vanités. Cherchez le repos, belles âmes, cherchez le repos dans mon Cœur : en lui il n'y a pas de vent impétueux qui détruit, mais une douce brise qui donne le bonheur. Soyez à moi, chers enfants, qui entendez encore mon message aujourd'hui. Soyez à moi, totalement : dans votre esprit, dans votre cœur, dans chacune de vos fibres. Le nouveau jour des grands dons est haut dans le Ciel ; Accueillez-les avec joie et donnez-les à ceux qui en ont besoin et qui en veulent.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.07.97

La Mère parle aux élus

Soyez fermes, mes petits ; soyez ferme dans vos positions. Jésus a son regard sur vous et rien ne peut vous arriver qu'il ne le permette. Le Seigneur est sur le point de revenir prendre possession de son royaume et chacun sera récompensé selon son mérite : l'innocent aura la récompense de l'innocent ; le coupable celui du coupable. Le jugement des hommes n'est pas valable ; seul le Divin comptera dans ce grand moment.

Mes petits, bienheureux ceux qui endurent des tribulations pour leur Seigneur, pour le servir, pour lui obéir ! À une époque de désobéissance générale, celui qui suit fidèlement les lois divines est attaqué de toutes parts. Bienheureux soyez-vous si vous souffrez dans ce sens, car grande sera votre joie lorsque le Roi viendra et vous appellera clairement à vivre avec lui dans le royaume préparé pour ses bien-aimés ! Ne vous inquiétez pas du tout, mes enfants bien-aimés, si vous êtes haïs et persécutés ; sache que Jésus était devant toi et que j'étais avec lui. Profitez lorsque tous ceux qui travaillent pour leur cause parlent contre vous : grande sera la récompense que vous recevrez.

Petits, restez près de moi, écoutez ma voix qui vous encourage à persévérer jusqu'au bout dans la joie : si Dieu est avec vous, qui peut être contre ? Les saints frères ont demandé à descendre à vos côtés : ils vous soutiennent et vous encouragent. Chacun a près de lui, à côté de son ange, un doux frère du Ciel. Chaque jour, vous devrez mener votre bataille ; mais vous aurez aussi les grandes joies, les ineffables, que Jésus offre à ses plus fidèles.

La grande nuit est tombée sur de nombreux cœurs et aucune lampe ne peut l'éclairer. Malheur à ceux qui y sont entrés ! Malheur à ceux qui marchent sur leurs sombres sentiers ! Rappelez-vous, rappelez-vous, les petits, les paroles que Jésus a prononcées à plusieurs reprises : « Vous serez haïs. Vous serez haï, parce que vous êtes lumière et lumière divine. Celui qui marche dans les ténèbres hait la lumière, parce que ses œuvres sont mauvaises. Le fils de la lumière aime la lumière ; le fils des ténèbres déteste la lumière. Soyez prêt à faire face à n'importe quel sacrifice pour le service de Dieu. À mesure que la fin approche, les œuvres des méchants deviendront de plus en plus incisives : l'ennemi de Dieu ne donne pas la paix, il veut tourmenter et détruire, avant que sa puissance ne soit détruite. . Il réussira là où la foi est faible et la volonté faible ; elle réussira là où manque la nourriture qui donne la vie. Ne vous inquiétez pas si beaucoup disent tant de choses sur vous, chers enfants ; profitez-en et réjouissez-vous, car la victoire est très proche : la douleur que vous souffrez n'est rien comparée à la récompense que vous aurez. Beaucoup de frères, qui sont à vos côtés, qui sont maintenant dans un grand bonheur, après tant de souffrances, ont parcouru le même chemin que vous : ils ont continué sans s'arrêter, jusqu'à atteindre leur but. Votre frère, accompagné de votre ange gardien, vous donne du courage ; la bataille, la grande bataille est en cours, comprenez bien cela, ce ne sont pas des gens, mais des esprits ; cela durera tout le temps fixé par Jésus. La souffrance qui vous sera infligée deviendra pour vous un grand mérite et un soulagement pour les âmes des pécheurs : si personne n'offre pour eux, aucun d'eux ne sera sauvé. Si on vous demande beaucoup, mes petits, cela signifie qu'il en faut beaucoup. Pensez au grand sacrifice d'Étienne : avec cela, Dieu a éclairé Saül sur le chemin de Damas et celui qui était le grand persécuteur des chrétiens est devenu une perle merveilleuse de l'Église du Christ.

Soyez joyeux lorsque vous réalisez que vous souffrez qui n'est pas une conséquence de vos péchés ou de

ceux de vos ancêtres, mais permise par Dieu pour une raison mystérieuse pour le monde, mais pas pour vous. Aujourd'hui encore, je vous invite tous à la joie, au service aimant, à la pleine disponibilité pour le sacrifice. Ne faites pas attention à ce que vous offrez, ne comptez pas le temps que vous donnez à Dieu ; offrez-lui tout : chaque pensée, chaque action, chaque battement de cœur, chaque désir. Si le monde vous déteste, sachez qu'il l'a détesté en premier. Si le monde vous donne de la souffrance, il l'a d'abord donnée à Jésus, qui a reçu la plus grande souffrance précisément de la part de ceux qui ont le plus obéi aux lois de Moïse.
Ne craignez rien et continuez dans la joie : vous êtes enfermé dans une forteresse très solide, inaccessible à l'ennemi.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.07.97

Amis choisis et fidèles, continuez votre chemin en me faisant confiance. Ne vous inquiétez pas si la mauvaise herbe est en grande quantité parmi le bon blé : la séparation est proche et les justes brilleront comme des étoiles.

Chère épouse, viens te reposer dans mon Cœur, récolte ses délices et ne sois pas aigrie du tout : si je suis avec toi, si moi, moi, Jésus, je suis avec toi, qui peut être contre toi ?
Mon tout-petit, mon ennemi veut détruire toutes les belles choses que j'ai créées, il veut attaquer toutes les créatures bien-aimées qui sont si proches de mon Cœur. Bien-aimé, ce qu'il veut ne compte pas : seul ce que Je permets arrive et la tribulation actuelle des belles âmes portera ses grands fruits. La souffrance des bons est une graine féconde à partir de laquelle fleurira la nouvelle et grande réalité ; elle me sert, épouse bien-aimée : offre-la-moi avec joie ; quand la fatigue se fera sentir, pose ta tête sur mon Cœur : tu ressentiras les délices sublimes que t'offre mon amour. Réveillez-vous donc et travaillez pour moi aussi longtemps que je le veux ; ce que je demande, tu dois m'offrir, mon petit, jusqu'au bout. Celui qui te frappe, ma fleur bien-aimée, m'offense gravement, moi qui suis ton Créateur, le Sauveur qui t'a racheté, l'Esprit d'Amour qui t'a embrassé et qui te tient fermement en lui.
Ne gémis pas, épouse bien-aimée, si tu vois que le blé est presque étouffé par les mauvaises herbes : elles se sont développées, grâce au travail d'un terrible ennemi qui ne se repose ni jour ni nuit. Si je lui permets de continuer à se développer, cela signifie que, précisément à travers tant de mal, je veux réaliser le bien de l'humanité, le plus grand bien à travers le plus grand mal.
J'aime infiniment mes créatures : je suis lent à la colère, mon bien-aimé, et grand en miséricorde. Je suis patient et j'attends ; Je laisse passer le temps pour que l'âme comprenne son erreur et se convertisse. Avant de frapper, je préviens ; regarde : mes signes, clairs pour le monde, sont évidents dans toutes les parties de la terre, ce sont des avertissements qui souvent ne sont pas compris, parce que le cœur des hommes est très détaché du mien. La méchanceté cède la place à la méchanceté, l'abus à l'abus, le mal se propage, la vraie foi diminue ; mais comme ça, mon petit, ça ne durera pas longtemps : il y a un temps pour chaque temps, il y a une fin, préétablie et tout se passera dans le délai fixé.
Si je laisse proliférer les espiègles, c'est pour que les tribulations rendent toujours plus forte la foi des plus dévots. Les justes brilleront comme des étoiles lorsque je poserai visiblement mon pied sur la terre.
Maintenant, mon disciple gémit, gémit et souffre, parce que mon ennemi est son ennemi et il étudie comment le faire souffrir davantage. Mais c'est précisément cette douleur qui sauvera la terre ; c'est précisément ce gémissement qui monte au Ciel et fait tomber chaque jour une pluie de grâces.
Bien-aimés, souviens-toi toujours que c'est la douleur qui rachète, c'est la douleur des justes qui ouvrira une nouvelle ère à l'humanité. Mon Vicaire sur terre souffre beaucoup : ce sont des douleurs du corps, ce sont des douleurs de l'esprit. Même sa douleur me sert : avec elle, je fais de grandes merveilles dans de nombreuses âmes qui s'ouvrent à mon amour.
Tous mes favoris ont un sort semblable au mien : celui qui me suit doit souffrir avec moi, doit mourir avec moi ; avec moi cependant, il entrera dans la gloire et sa grande joie récompensera abondamment ses peines passées. Celui qui m'a oublié souffre maintenant, mais demain il souffrira davantage ; celui qui m'a éloigné du cœur des petits gémit maintenant, mais ses gémissements augmenteront au-delà de toute mesure. Je multiplie les tribulations pour ceux qui causent des tribulations et les épreuves deviendront de plus en plus lourdes. Chacun sera jugé selon les mêmes critères avec lesquels il jugeait ses pairs. Chacun aura ce qu'il veut. Mon tout-petit, la grande heure se rapproche de plus en plus, mais le monde ne se prépare pas à la supporter. Tout le monde fait le mal en se cachant, on se cache dans le noir pour mieux frapper ; mais celui qui frappe sera frappé, celui qui attaque sera attaqué, celui qui cherche la ruine d'autrui trouvera la sienne, celui qui trompe sera trompé. Une grande justice sera rendue à une époque de justice absolue !
Je veux d'abord atteindre mon peuple avec miséricorde et je permets à qui veut d'en saisir la douceur : pour

tout homme, je suis d'abord Dieu d'Amour, puis Dieu de rigueur.
J'appelle et j'appellerai chaque homme à trouver le repos dans mon Cœur, avant de laisser se déchaîner la plus grande tempête qui n'a pas de précédent et ne sera pas suivie. J'appelle au refuge, sûr, là, où la lumière brille toujours et où les vents ne détruisent pas, mais sont de douces brises qui caressent.
Tu verras, ma petite, autour de toi un peuple fatigué mais heureux ; tu verras de nouvelles âmes entrer et sortir

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

tu seras heureux. J'appelle mes élus à se rassembler, car je leur ai préparé un grand avenir ; Je les rassemblerai tous, je fermerai donc les portes et ceux qui resteront dehors ressentiront le froid de ma rigueur.
Dépêchez-vous, hommes du monde, de vous sauver ! Viens à moi qui suis bon et je pardonne tes péchés ; repentez-vous et faites pénitence, quittez vos vanités : je vous donnerai la joie que vous avez perdue, la paix que vous n'avez jamais connue ! Je veux te serrer dans mes bras avec mon amour.
C'est le grand moment où tout doit arriver, ceci et rien d'autre ! Rien n'arrivera à ceux qui m'ont choisi comme guide de leur vie : ceux qui sont avec moi n'ont rien à craindre. Malheur cependant à ceux qui se sont rangés du côté de mon terrible ennemi ; ils sont nombreux et le nombre ne cesse d'augmenter ! Mes anges continueront à porter mon grand message, mais ils resteront de plus en plus seuls ; personne n'y prêtera attention, car l'ennemi agit dans les cœurs et bouleverse les esprits. Lorsque chacun se verra offrir la possibilité du salut, alors la fin viendra et personne n'aura plus de chance. Portez mon avertissement au monde ; celui qui a des oreilles pour entendre doit comprendre, celui qui a des yeux pour voir doit observer attentivement, car ce qu'il voit maintenant, il ne le verra plus et ce qu'il entend maintenant, il n'entendra plus.
Ma petite, épouse bien-aimée, le nouveau jour t'annonce mon amour. Repose en paix en Moi et ne te sens pas triste : chaque jour est pour toi un jour de fête ; le jour de l'Amour est chaque jour pour vous. Les petites peines que vous aurez à souffrir pour moi se transformeront en une grande joie qui, ayant commencé maintenant, ne finira jamais.
Trouvez une consolation dans mon Cœur et continuez jusqu'à ce que j'arrête moi-même votre course vers la lumière la plus brillante qui vous accueillera pour vous faire rester près de mon trône. Alors vous bénirez chaque tribulation endurée, chaque épreuve endurée pour atteindre ce but sublime.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.07.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, supportez avec patience les épreuves que Dieu permet en ces jours. Ne vous laissez pas envahir par la tristesse, mais acceptez sereinement la volonté de Dieu. Jésus vous a parlé de la mauvaise herbe et du bon blé qui cohabitent : Jésus ne permettra jamais à la mauvaise herbe d'étouffer les beaux épis maintenant mûrs. Soyez joyeux, car la moisson est prête et les anges se préparent à récolter et à déposer les splendides fruits de la terre dans les greniers.
Il est vrai que les mauvaises herbes prospèrent partout, mais il est également vrai que les fruits n'ont jamais été aussi beaux : en poussant avec ces herbes, ils se sont renforcés et ont absorbé la sève divine.
Chers enfants, je veux dire que les épreuves vous rendent plus forts ; même ceux présents qui vous font gémir sont très profitables pour la bataille finale que vous menez. Aucune épreuve ne doit vous briser : vous n'êtes pas faible, mais très fort, parce que Jésus est avec vous. Avancez, confiant, en tenant haut le signe de la croix : précisément grâce à cette croix que vous avez gravée au plus profond de votre cœur, vous serez sauvé.
Marchez avec confiance, car chacun de vos pas est suivi par ceux qui vous regardent comme exemple et témoignage. Voyez-vous, chers enfants, comme les scandales et les témoignages négatifs abondent partout ? Rares sont ceux qui proclament la vérité et beaucoup vivent dans le mensonge ! Chers enfants, pourquoi le mensonge triomphe-t-il autant ? Parce qu'il y a peu de défenseurs audacieux de la vérité : nous restons silencieux, alors que nous devrions plutôt parler ; nous parlons alors qu'il vaudrait bien mieux se taire. Vous vous sentez souvent seul pour défendre et proclamer la vérité ; vous vous voyez entourés d'un monde qui ne respecte plus les lois divines. Ils sont ignorés et mis de côté, tandis que chacun suit le chemin de la désobéissance et oublie qu'il devra rendre compte de tout devant la Divine Majesté.
Chers enfants, mon Cœur est désolé de voir que les jours passent sans résultats incisifs : ceux qui s'égarent ne se repentent pas ; celui qui a parlé avec méchanceté continue de le faire, ne regrette pas ce qu'il a fait, ne cherche pas le pardon et la réconciliation ! Les cœurs sont pleins de haine, de ressentiment, de colère ! Jésus répète ses paroles habituelles : « Aimez-vous les uns les autres. Ne laissez pas les sentiments négatifs s'enraciner dans votre cœur. Viens à moi, demande-moi de te purifier, puis accepte ma volonté avec

humilité : tu seras sauvé. Je veux tous vous sauver.
Mes petits, soyez attentifs aux paroles que je vous répète continuellement ; ne tardez pas et ne permettez pas au malin d'avoir la moindre victoire sur vous. Faites une barrière au mal. Si vous ne pouvez pas vaincre le problème actuel, ne le laissez pas se propager : soyez déterminé à le combattre, et non tiède, comme cela arrive parfois. N'ayez pas peur de dire à ceux qui font des erreurs que leur comportement doit être corrigé : si Jésus envoie un frère avant vous pour le corriger, vous devez le faire, comme Dieu veut que vous le fassiez. Si une âme est perdue, tous ceux qui n'ont rien fait pour la sauver seront tenus responsables de cette ruine. Ne soyez pas tranquille quand il y a des proches qui risquent leur salut ; soyez actifs dans la prière : avec des supplications et des larmes, tournez-vous vers le Dieu Très-Haut. Ne laissez pas la ruine se produire sans lever le petit doigt pour l'empêcher.
Ce sont des temps difficiles, des temps douloureux : chaque jour les âmes, destinées à la lumière, sombrent dans les ténèbres ! Il y a trop peu de gens qui prient et trop de gens qui pèchent ! De nombreuses prières sont donc faites dans des conditions de péché grave : elles ne peuvent être acceptées.
Élus, Dieu vous a choisi et appelé pour une grande tâche ; faites tout bien, comme Jésus l'a fait. Accomplissez la mission qui vous a été confiée. Ne vous découragez pas dans les moments difficiles : je suis toujours avec vous.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.07.97

Amis choisis et fidèles, si le monde ne se convertit pas bientôt, je devrai transformer en douleur les grandes joies préparées pour chaque homme. Je veux changer les cœurs, je veux offrir le vrai bonheur ; mais les hommes, par leur comportement, se préparent à la dernière phase de la purification définitive.

Mariée bien-aimée, repose-toi, heureuse, sur mon Cœur et ne laisse pas la tristesse t'envahir, car je t'ai créée pour la joie, je t'ai destinée à la joie ; le plan que j'ai pour toi est sublime ; tout se passe. Vivez cette phase finale près de moi et vous ne ressentirez pas les épines que l'ennemi, par envie, vous fait trouver sur le chemin que vous devez parcourir. Quant à toi, épouse bien-aimée, profondément unie à moi, pour d'autres aussi il y a un projet spécial qui doit se réaliser précisément dans ce temps final. Tout le monde est invité à me suivre et à faire ce que je dis : je parle à tout homme. Ceux qui s'écartent sérieusement et continuent dans leur erreur ont été appelés à changer ; ils sont attirés vers moi par mon amour qui veut sauver, mais ils ne répondent pas, ils se laissent séduire par l'ennemi qui connaît chaque point faible et agit, sans donner de répit.
Chère épouse, celui qui m'aime doit devenir mon disciple et travailler pour que mon royaume arrive bientôt sur terre. Ne vivez pas, hommes, cette dernière fois, comme si c'était n'importe quelle autre époque : chaque jour vous construisez ou chaque jour vous démolissez par votre comportement. J'exhorte le monde, mais mon message n'est pas compris ; Je parle clairement, mais très peu de choses ont changé !
Mon tout-petit, tout le mal que fait le méchant retombera bientôt sur lui. Je suis lent à punir et j'attends, j'attends patiemment que l'âme réfléchisse et cesse de faire de mauvaises œuvres ; mais, lorsque ce changement ne se produit pas, je dois agir avec la grande punition. Un père tarde longtemps avant de punir son fils rebelle, mais il doit le faire pour que les autres ne s'écartent pas et ne courent pas vers la ruine. Je préviens, encore une fois, avant de frapper ; mais le moment vient : cette année en cours verra des changements inattendus. Que chacun comprenne ce qu'il doit faire, en voyant les signes clairs d'avertissement que Je donne et donnerai aux hommes.
Que chacun examine sa vie et agisse sur lui-même avec énergie, avant que moi, moi Jésus, n'arrive plus comme miséricorde infinie, mais comme justice parfaite !
Regardez le cœur des enfants : ils écoutent attentivement ce que leur dit leur père, ils ouvrent grand les yeux pour observer les merveilles qu'il montre pour les rendre joyeux. Que chaque homme devienne comme un enfant, attentif à écouter et à obéir. Si votre cœur se laisse transformer et purifier un peu chaque jour, bientôt vous serez tous prêts et mon royaume embrassera la terre entière et changera d'apparence. Seuls les enfants spirituels pourront hériter des grandes richesses des peuples en danger : là où règnent les abus et la méchanceté, l'orgueil et la violence, l'incrédulité et l'obstination, la grande épreuve de la douleur viendra au lieu de la joie.
Mon tout-petit, ces dernières années j'ai parlé clairement aux gens à travers mes instruments, présents partout ; Je parle encore et je parlerai pour que ce qui doit arriver ne bouleverse pas tout et ne provoque pas la plus grande ruine. Que les gens écoutent ma voix qui veut les conduire au salut ! Cette folle course vers le mal dura longtemps ; J'ai été patient, mais ce ne sera plus ainsi : malheur à ceux qui, bien qu'ayant entendu ma

voix, ont refusé d'obéir ; malheur aux rebelles de tout peuple et de toute nation : vous les verrez tomber ! Je parcours toutes les rues du monde et j'enlève ce qui doit l'être, j'élimine ce qu'il faut éliminer !
Comme le propriétaire d'une grande forêt : il parcourt sa propriété au loin, observe toutes les plantes, les arbustes, les buissons, les plus grands, les plus petits ; il les observe tous attentivement ; ses bûcherons le suivent, équipés du matériel nécessaire à la coupe et à la taille, il donne des ordres très clairs : cette plante, désormais sèche, doit être coupée immédiatement ; il faut le tailler pour qu'il reprenne des forces ; le buisson épineux qui obstrue le passage doit être arraché ; le petit buisson sera aidé à devenir plus harmonieux.
Chaque plante sera observée et soignée et celle qui n'est pas nécessaire sera coupée immédiatement, car inutile et nuisible. Le maître ne néglige rien : il va dans les bois et observe les nouvelles plantes qui ont du mal à pousser car étouffées par les autres, qui leur enlèvent la lumière, il appelle ses serviteurs et fait ouvrir un grand espace pour eux.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

permettre à ceux qui sont trop sombres de profiter des rayons bienfaisants. Il faut des jours et des jours à ce propriétaire pour parcourir usine par usine. Chaque recoin est scruté, minutieusement, et chaque plante examinée : à la fin de l'opération, tout est en ordre, tout harmonieux, splendide à regarder. Les petits animaux sur les branches observent les travaux en cours ; un avenir plus heureux leur est également réservé, car les plantes leur produiront plus de nourriture et la nouvelle lumière plus de joie.
Maintenant, le propriétaire donne un autre ordre : clôturer cette forêt que j'ai bien entretenue, afin que personne ne puisse entrer et endommager mon travail. Les domestiques s'apprêtent à bâtir un mur très haut : on n'en a jamais vu aussi haut ; ils travaillent, travaillent, sans relâche, pour que cela soit terminé dans les délais impartis.
Voici, la fin est arrivée : les plantes sont bien protégées et les animaux heureux, car personne n'est autorisé à entrer pour les tuer et les détruire ; leur nid ne sera plus attaqué et pillé. Personne ne peut entrer pour nuire au formidable travail du propriétaire.
Tout est joie, tout est joie à l'intérieur ; tandis qu'il se passe quelque chose d'imprévisible au-delà du mur : un vent très fort se lève soudainement – qui l'aurait imaginé ! – une pluie torrentielle submerge et emporte la terre, ne laissant rien derrière elle. Personne ne peut arrêter cet assaut des éléments naturels ! Dehors c'est la ruine, à l'intérieur c'est la paix et la joie.
Petite, ma femme, ce maître, c'est moi, moi qui parcours partout ma propriété. J'observe et scrute tout ; les anges me suivent et font ce que je dis. La terre entière sera parcourue et purifiée dans tous ses recoins : elle doit devenir un jardin prodigieux, comme elle l'était au début de la création. Une partie sera bien clôturée et protégée ; l'autre connaîtra un sort différent. Préparez-vous pour que la joie naisse dans chaque cœur et devienne une source éternelle, nourrie par moi, Dieu.
Chère épouse, tu as un nouveau jour à m'offrir ; à chaque instant, reste près de moi avec mes pensées, tes sentiments, à chaque battement de cœur. Même aujourd'hui, beaucoup m'oublieront, beaucoup me transperceront le Cœur d'offenses graves ! Console-moi, épouse bien-aimée. Consolez-moi, amis fidèles. Dans la grande désolation, général, restez près de moi et priez pour ceux qui ne prient pas, adorez pour ceux qui n'adorent pas, réparez pour ceux qui ne font qu'endommager ma maison. C'est ainsi que je veux vous trouver : dans la prière, dans l'adoration, avec l'intention de réparer les dommages que d'autres ont causés. Soyez heureux et ne vous laissez pas décourager par certaines difficultés : j'enlève les plus gros obstacles devant vous, ne laissant que ceux qui peuvent être facilement surmontés.
Mariée bien-aimée, vis cette nouvelle et merveilleuse journée dans la joie de ton cœur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.07.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, ne vous lassez pas de faire le bien. Vous savez combien il est important de persévérer : si vous arrêtez, tout ce que vous avez fait ne comptera plus pour rien. Il faut arriver au but. Je vous l'ai dit et je vous le répète chaque jour que vous arrivez, en vol, à destination ; Je te conduirai, si tu continues à te laisser prendre par la main. Vous voyez l'abîme au-dessous de vous, effrayant ; mais levez les yeux et ayez foi.
Pense à ton frère Pietro, qui est maintenant ici à côté de moi, immensément heureux. Pensez au moment où il a voulu suivre Jésus, marchant sur l'eau : la foi l'a soutenu ; le doute le faisait couler. Petits, ayez une foi ferme et soyez certains des promesses ; les difficultés sont des épreuves auxquelles il faut se soumettre avant la victoire finale : on ne peut pas gagner sans travailler dur ; on ne peut pas gagner sans se battre.
Certains d'entre vous sont sortis des épreuves plus fermes et plus forts qu'auparavant, parce que le doute n'a

en rien affecté leur foi ; d'autres cependant tremblent, comme des enfants, vacillent. Ceux-là, ces enfants bien-aimés, ne cessent de m'appeler : je suis prêt à leur venir en aide.
Jésus permet à l'ennemi de vous tester. Pensez aux frères qui vous ont précédé et qui jouissent maintenant des joies sublimes du Paradis : ils ont été éprouvés jusqu'au sang, ils ont résisté et maintenant ils bénissent les sacrifices consentis et ne les considèrent comme rien, comparés à la joie dont ils jouissent et jouiront. pour toujours .
N'ayez pas peur, mes petits : vous ne serez pas si durement éprouvés ; mais les petites épreuves n'échoueront jamais et chaque jour apportera son chagrin. Equipez-vous de patience, de courage ; sois fort, sois ferme dans l'obéissance aux Lois Divines, à son appel. Ne soyez pas consterné si, où que vous vous tourniez, vous voyez des satellites du malin, prêts à attaquer : ils ne pourront rien contre vous si vous ne le permettez pas.
Mes petits, je ne peux pas faire plus pour vous que ce que je fais déjà. Dieu m'accorde beaucoup : je parle chaque jour à mes petits dans toutes les régions du monde, je les invite à la conversion et à la préparation, essentielles pour affronter avec force la phase finale. Approchez-vous des sacrements. Certains d'entre vous ont une grande facilité à le faire : il ne manque pas de ministre qui consacre le pain, il ne manque pas de nourriture sainte qui soutient vos énergies. Remerciez le Très-Haut Père qui vous donne généreusement tant de cadeaux et vous demande si peu pour vous donner tant !
Jésus est près de moi ; pour toi, il portait la robe très blanche du Dieu d'Amour et de Miséricorde. A côté de lui se trouve la sainte du jour, Brigida, qui tient dans ses mains les prières que Jésus lui a dictées ; montre un coin du Paradis, où toutes les âmes qui ont accepté l'invitation de Jésus à les réciter chaque jour pendant au moins un an louent et chantent ensemble. Ils sont heureux et louent Dieu qui a voulu leur faire du bien de cette manière. Il vous les montre aussi à vous tous, frères bien-aimés, et vous dit : « Suivez mon conseil ; récitez ces splendides prières avec une grande dévotion. Apprenez-les à tous ceux que vous connaissez.
Voyez-vous comme sont heureuses ces âmes qui ont obéi et comme la place qu'elles occupent est splendide ?
Chers enfants, vous êtes nombreux à marcher très bien et mon Cœur est rempli de bonheur. Chaque jour j'offre à mon Jésus les fleurs odorantes de tes sacrifices. Il vous sourit et bénit, avec vous, même les personnes et les choses qui vous sont les plus chères.
Enfants, enfants bien-aimés, continuez ; ne vous fatiguez pas maintenant que vous avez presque atteint la fin de votre voyage : soutenez ceux qui hésitent, relevez ceux qui ont trébuché, encouragez les faibles ; Que votre prière soit fervente et continue votre adoration. Je ne te laisse jamais seul. Rassurez-vous : je viendrai à vous par cet instrument docile jusqu'au bout du processus. Alors Jésus viendra : alors, alors toute promesse s'accomplira. Soyez courageux et fidèle, ferme et ferme dans la foi, même si l'ennemi continue : ses attaques seront inutiles et vaines.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille, et je te loue.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.07.97

Amis élus et fidèles, le grand jour approche ; soyez prêt à l'accueillir. Ma main caressera toi qui m'aimes tant et attends tant de ton Seigneur ; mon bras frappera ceux qui se sont rebellés, continuellement, sans tenir compte de mes avertissements continus.

Mon épouse, réjouis-toi dans mon Cœur : le jour où tout changera est très proche. Accueille-le, reposant sur mon Cœur, heureux en moi, ma bien-aimée. Vous aurez ma caresse continue et vous verrez toujours le visage du Dieu d'Amour. Tu as choisi de t'immerger dans mon océan de douceur : la rigueur ne t'atteindra pas, petite petite, qui fait déjà partie de mon être infini.
Ce n'est pas le cas, et ce ne sera pas le cas pour beaucoup d'autres, que j'ai appelés, mais qui n'ont jamais répondu. Ce n'est pas le cas, ce ne sera pas le cas pour ceux qui m'ont entendu frapper, mais qui n'ont jamais ouvert. Il n'en sera pas ainsi, il n'en sera pas ainsi pour ceux qui ont continuellement frappé mon Cœur que seuls l'Amour et la tendresse voulaient donner.
Petit, celui qui vit en moi en ce moment, qui m'a placé au centre de sa vie ne doit rien craindre, mais attendre le jour des jours avec la joie dans le cœur, avec l'espoir qui ne faillit jamais. Une épouse très aimée peut-elle trembler devant le visage aimant de son bien-aimé ? Cependant, elle ne se réjouit pas à la simple pensée qu'il est sur le point de la conduire pour toujours dans le merveilleux palais qu'il a préparé pour vivre avec elle dans le bonheur sublime qui est non seulement au plus profond de son cœur mais aussi dans tous les coins. de l'environnement qui l'entoure.
Douce mariée, je t'aime; vis en moi et ne crains pas : le vent orageux n'est pas pour toi. Épouse bien-aimée, je t'aime ; ne soyez pas triste : la pluie qui tombera, abondante, pour nettoyer la terre, qui a tant besoin de

purification, n'est pas pour vous.
Épouse bien-aimée, je t'aime ; le jour de la rigueur, préparé pour les indisciplinés, ce n'est pas pour toi, douce colombe, qui ne cessera jamais de m'adorer et de me remercier pour les cadeaux que je t'offre. Ne craignez pas mon bras qui est sur le point de descendre pour frapper les méchants, les méchants, les désobéissants, les vicieux, les voleurs, les lubriques, les orgueilleux, les violents ; regarde mon visage et ne le quitte jamais des yeux : je veux te donner tellement d'Amour. Vous percevrez ma présence, vivante, à côté de vous et votre cœur ne battra pas de peur ; il reposera paisiblement dans le mien qui l'accueille. Au lieu de cela, craignez qui vous devez craindre ; que celui qui doit trembler tremble : celui qui ne veut pas de moi m'aura de force ; celui qui ne me désire pas devra supporter ma présence ; celui qui m'a ignoré devra reconnaître ma présence ; celui qui m'a désobéi doit comprendre la gravité de son acte !
Je n'apporte aucune joie à ceux qui ne m'ont pas donné de joie, je n'apporterai aucune paix à ceux qui n'ont donné de paix à personne. Je me détournerai de celui qui m'a rejeté et laisserai son cœur languir sans moi : il devra chercher longtemps pour me trouver ; je dois marcher, sans m'arrêter, à travers le désert de feu pour m'atteindre et m'apprécier ! Ce qui est si facile à obtenir maintenant sera très difficile à obtenir plus tard.
Mon tout-petit, la désobéissance faite à Dieu n'est pas comme celle faite à son prochain : moi, je suis Dieu, Créateur de l'Univers, et je suis le Maître de chaque vie, tout m'appartient. Mon pouvoir est infini et ma Sagesse n'a pas de limites ; si l'homme réfléchissait à cela, il ne quitterait pas un instant ses yeux, moi qui peux tout, parce que je suis tout, et il m'adorerait jour et nuit, nuit et jour, comme vous qui ne perdez pas de temps. instantané. J'ai créé la vie pour pouvoir toujours être satisfait de mes créatures préférées et de tout ce que ma main a façonné.
Tout homme est destiné à une joie infinie, en ma présence. Combien d'enfants j'aimerais voir aux quatre coins de la terre, combien de visages joyeux qui me sourient et joignent leurs petites mains pour dire leurs premières prières ! Comme je m'en réjouis !
Je regarde tous les coins de la terre : quel est ce désert que je vois si désolé précisément dans les régions les plus riches remplies de mes dons ? Où sont les enfants que je voulais ? J'avais envie de caresser tant de petits visages, de leur donner à manger et à boire, de faire pousser pour eux les fleurs et les délicieux fruits de la terre !
Ici, je regarde le monde : les plus riches sont les plus pauvres ; les plus pauvres sont les plus riches. Je vois de grandes maisons, trop silencieuses et vides ; Je vois des cabanes misérables, pleines de gazouillis d'enfants heureux. Chère épouse, je viens demander compte de ces maisons si grandes et si vides ; je viens demander un compte

de ces cabanes si pauvres en biens, même si si riches en âmes.
Pourquoi cette inégalité ? N'ai-je pas donné à chacun ce dont il a besoin pour vivre ? Pourquoi certains pays dilapident-ils mes actifs et d'autres manquent-ils du nécessaire ? Je regarde et scrute attentivement partout. Pourquoi cette maison, si luxueuse et confortable, est-elle vide d'habitants et là, où trop de gens sont entassés, manque-t-elle aussi d'un toit solide pour se protéger des intempéries ?
Mon épouse, je demanderai à chacun de rendre compte des inégalités, j'ouvrirai les coffres à tous et je mettrai en valeur les richesses, accumulées par beaucoup et soustraites à ceux qui en avaient besoin. Là où il y a beaucoup de bien-être, il doit y avoir beaucoup d'héritage humain : je vois des adultes paresser et s'abandonner aux vices de toutes sortes, par grand ennui, mais je ne vois pas les berceaux bien-aimés ni les tendres sourires des mamans à côté d'elles !
Je vois la luxure et la corruption dans les grandes salles : je me prépare à demander compte de tout.
À mon retour, je voulais une terre pleine d'enfants ; J'avais envie de voir leurs parents sourire à côté d'eux, pour la joie d'un tel cadeau. Je vois des couples marcher, seuls et tristes : ceux qui marchent dans les rues sont des personnes âgées, beaucoup ont travaillé sans moi, ils n'ont pas cherché mon visage ; maintenant l'angoisse les rattrape. Leur maison est pleine de tristesse et on n'entend ni chant ni murmure tendre, mais seulement des lamentations ou des malédictions.
Mon épouse bien-aimée, que la scène du monde est triste : que de désolation dans de nombreuses parties du monde !
Pas comme ça, pas comme ça je voulais retrouver mon peuple, en attendant le grand et splendide jour !
Je vois des petites mains qui se tendent vers moi, ce ne sont pas des enfants heureux dans des berceaux blancs, mais des âmes qui crient vers moi, protestent, contre la grande injustice qui leur a été infligée : ils ont été privés de la vie, avant que leurs yeux ne s'ouvrent à la vie. Je viendrai aussi poser des questions à ce sujet.
Mes petits, qui m'écoutent et chérissent mes paroles, soyez généreux avec moi, comme je le suis avec vous.

Ne faites pas selon votre volonté, selon votre avantage ; que beaucoup de petites fleurs s'épanouissent dans votre ventre, douces épouses, autant que je désire qu'elles s'épanouissent.
À mon retour, je veux poser ma caresse sur de nombreuses petites vies qui connaîtront un nouveau bonheur ! Soyez féconds, époux, qui m'appartenez, soyez féconds, selon ma volonté : moi, moi Jésus, je bénirai d'une manière particulière chaque vie que vous m'offrirez.
Ma bien-aimée, celui qui ne m'offre rien ne doit rien attendre de moi ! Je veux donner beaucoup, mais aussi avoir en proportion. Soyez généreux, vous qui m'appartenez dans votre cœur, dans vos pensées, dans chaque battement de cœur de votre vie. Après la purification finale, la terre sera un lieu de délices divins, dans lequel la sainte graine désirée par moi se réjouira et s'épanouira. Il n'y aura pas de maisons trop grandes, complètement désertes, ni de maisons excessivement petites, pour le nombre de ceux qui y habitent. Tout sera harmonieux, tout selon la justice, ma justice qui règnera sans contestation.
Réjouis-toi en moi, épouse bien-aimée. Offre-moi chaque instant de la vie.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.07.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, soyez heureux et ne craignez rien : aucun malheur ne peut vous frapper si vous êtes à côté de Jésus et de moi. Cependant, ceux qui continuent cette course folle, sans s'arrêter aux rappels constants, courent les plus grands dangers. Le temps des temps, chers enfants, ne doit pas venir : il est déjà là, il est celui-là dans lequel vous vivez !
Jésus a parlé très clairement et continue de le faire ; sa miséricorde est infinie, mais il ne peut pas pardonner à ceux qui ne veulent pas demander pardon, qui ne croient pas avoir besoin de pardon.
Mes petits, ne tombez pas dans ce terrible piège de l'ennemi de Dieu : n'ayez jamais l'impression d'être arrivés, même si votre chemin est lumineux. Ceux qui se sentent parfaits tombent dans l'orgueil et sont tentés de faire le mal. Soyez humble, comme des enfants qui veulent toujours apprendre, qui comptent sur leurs parents pour progresser.
L'homme doit lutter jusqu'à la fin de sa vie contre sa nature marquée par le péché originel et ne doit jamais se sentir sûr de lui : c'est le moment le plus dangereux, celui où il croit n'avoir plus rien à ajouter. Un terrible ennemi attaque beaucoup de mes enfants, il les trompe et les trompe et ils se laissent tromper, précisément parce qu'ils sont saisis par l'orgueil.
Chaque soir, lorsque, en silence, vous méditez sur les événements de la journée, réfléchissez sur vous-même, arrêtez-vous pour examiner vos faiblesses, vos oublis, vos actes impulsifs ; pensez aussi aux paroles inutiles que vous avez prononcées et à ce que vous avez négligé de dire et de faire.
Demandez pardon à Dieu pour tout, avec une grande humilité, et proposez de faire amende honorable dans les jours suivants.
Chers enfants, le chemin vers la perfection est long et difficile : il faut de l'effort et de l'humilité. Je te conduis par la main, même si, comme je peux le constater, tes jambes sont déjà renforcées et que tu peux même faire quelques pas tout seul.
Chers petits, beaucoup se sont égarés précisément vers la dernière phase du voyage, alors qu'ils avançaient déjà rapidement. Pensez au grand roi Salomon, aimé de Dieu d'une manière particulière et dont il a bénéficié : dans sa vieillesse, il a dévié et la génération qui a suivi a été punie pour son péché.
Je ne veux pas t'effrayer, ma bien-aimée, mais je veux que tu fasses attention. Regardez Jésus et imitez-le en tout : dans la patience, dans la docilité, dans l'humilité, dans la charité, dans l'amour envers toutes les créatures, dans l'obéissance au Père en tout. Vous pensez, dans votre cœur : « Comment puis-je devenir comme Jésus, parfait dans chaque pensée, parfait dans chaque action ? » Faire un effort! Faites un effort et implorez son aide.
L'homme seul ne peut rien faire, mais avec l'aide divine, il peut gravir les plus hauts sommets et atteindre les objectifs les plus sublimes. Soyez audacieux : levez les yeux, dans ce sens. Vous avez de fortes ailes d'aigle, ne volez pas bas. Je le répète : ne volez pas bas, mais vers le haut, de plus en plus haut. Jésus le veut ainsi. Jésus aime les audacieux qui visent les objectifs sublimes de la spiritualité.
Vous avez bien compris que Dieu a un projet très particulier pour vous et vous a appelé un à un : vous ne l'avez pas choisi ; il t'a choisi. Le Roi de l'Univers a posé son regard sur vous et a fait de vous ses coopérateurs : quel honneur, quelle dignité vous avez, enfants bien-aimés !
Que la tristesse ne vous rattrape jamais ; dans cette situation, vous devez vous réjouir et chanter du matin au soir, car le Dieu Très-Haut a posé les yeux sur vous et vous a pris dans ses bras pour vous élever vers lui. Vous êtes sa sainte semence qui portera des fruits abondants et délicieux, car sa rosée vous a mouillé et sa

sève vous a nourri.
Je veux voir vos visages heureux et souriants chaque jour. Chantez des hymnes à Dieu et louez son saint nom. Ne vous contentez pas de chanter ses louanges ; aimer! Aimer! Aimer!
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.07.97

Élus, mes amis, les tribulations actuelles sont éphémères ; reste dans mon Cœur et ne gémis pas : le peu que tu as à endurer est un prélude aux plus grandes joies que je t'ai préparées dans mon royaume sans fin.

Épouse bien-aimée, le monde est divisé en deux grands camps ; la division est faite : d'un côté les grandes puissances du bien, de l'autre les puissantes forces du mal. Les hommes font leur choix et se comportent déjà en fonction du choix effectué. L'ennemi a choisi ses satellites, les a éduqués et continue de les pousser pour qu'ils ne donnent pas la paix aux belles âmes que j'ai moi-même préparées pour soutenir la grande bataille. Mon tout-petit, bien sûr, ces présences si inconfortables et lancinantes provoquent une grande gêne ; mais ils ne pourront plus rien faire : chacun de leurs mouvements tombera dans l'oreille d'un sourd. Ils travailleront très dur pour vous faire du mal, mais le résultat sera nul et non avenu. En supportant avec patience, vous acquérez du mérite, volez toujours plus haut et rendez l'attente profitable pour vous et pour les autres : pour vous, parce que dans la lutte vous sentez ma présence de plus en plus vivante ; pour d'autres, parce que les petites tribulations que vous souffrez avec amour, par amour pour Moi, en me bénissant, fournissent des fleuves de grâces qui descendent sur tout le genre humain. De même que le mal qui est fait nuit à tout le grand corps de l'Humanité et que tous ses membres en sont affectés, de même le bien que l'on fait avec un cœur pur, le tourment que l'on subit avec une âme sereine, profite à tous et profite à l'ensemble. race humaine.

Chère épouse, en ce moment il y a un besoin de tant d'offrandes, de sacrifices continus, de la part de mes bien-aimés, car mon bras est sur le point de descendre avec rigueur pour libérer la terre de la grande pourriture qui l'a envahie.

Mon petit, tu m'as offert toute ta vie et chaque instant vise à faire ce qui me plaît ; si le nombre de ceux qui le font augmentait ne serait-ce que légèrement, de nombreuses punitions pourraient être évitées. Ma Très Sainte Mère vous a demandé un été d'offrande, un été de pénitence ; peu ont pris sa parole au pied de la lettre et nombreux sont cependant ceux qui continuent avec tiédeur, ne donnant que peu à Dieu.

Mon épouse, continue avec zèle ; Je vois que vous êtes souvent un peu fatigué et l'action inquiétante de mon terrible ennemi ne cesse de vous déranger. Mon bien-aimé, que se passe-t-il, moi, moi Jésus, je le permets ; si ce n'était pas le cas, rien ne se passerait. Supporte cette petite épreuve : j'ai besoin de ton sacrifice ; si celle-ci cessait, une autre commencerait. Inclinez la tête, épouse docile, et faites ma volonté en paix.

Vous avez exhorté une âme à bien faire son devoir : il y a en elle trop de tiédeur et d'égoïsme pour faire ce qu'elle doit, ce que je demande par vos paroles. Ne vous plaignez pas de ça. Beaucoup d'âmes seront perdues, à cause de mauvais ministres, à cause de bergers indolents, qui pensent à se nourrir eux-mêmes et non à mon troupeau bien-aimé. Mariée, je te dis ceci : malheur au berger qui laisse se perdre mes brebis, malheur à celui qui s'enfuit et se laisse mettre en pièces par le loup ! Je leur demanderai compte de leur indolence et ils paieront gravement leur ignorance !

Mon tout-petit, je ne demanderai pas de comptes à ceux qui ont bien fait leur part ; chaque âme est libre de son choix : elle peut chercher le chemin de la vie ; il peut aussi choisir celui de la ruine. Personne ne peut imposer l'un ou l'autre. Il est demandé à chacun de faire sa part, sans se soucier de ce qui ne relève pas de sa responsabilité.

Ma femme bien-aimée, les âmes que tu connais sont en très grave danger ; accompagne-les de ta fervente prière. Qu'ils choisissent de vivre avec Moi, après une purification adéquate, ou de servir mon ennemi qui les mènera dans l'abîme du désespoir. Donc pour eux, donc pour les autres dans les mêmes conditions. Les forces du mal sont puissantes, mais une armée énorme se forme contre elles, car les enfants, déjà dans la gloire, ne voulaient pas laisser seuls leurs frères qui luttent encore pour que le bien triomphe. Regarde, ma bien-aimée, regarde, bien-aimée : je rends visible ce qui est invisible et je te montre une scène qui embrasse le monde entier. Vous voyez les figures, blanches et gracieuses : elles ressemblent à des nuages de papillons, blancs, descendant du ciel, comme des pétales, fins et veloutés, se posant de tous côtés. Ce ne sont pas des papillons ; ce sont les belles âmes du Paradis qui ont pris cet aspect pour se rendre perceptibles. Regardez encore : ils sont en nombre très considérable et ils descendent dans

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

continuation; lorsqu'elles apparaissent, les hordes de présences très noires qui peuplent en grand nombre tous les coins de la planète s'éloignent, désorientées. Tu vois, bien-aimé : les papillons blancs sont en grand nombre autour de mes bien-aimés serviteurs. Plus l'âme est chère à mon Cœur, plus le troupeau d'insectes blancs est épais ; plus l'âme qui me sert est zélée et secourable, plus les petites aides sont nombreuses. Vous vous demandez pourquoi tout cela arrive ; Je vais vous l'expliquer tout de suite. Viens ici, vers mon Cœur aimant, et écoute, épouse bien-aimée : l'ennemi m'a toujours imité, et continue maintenant de le faire ; il a autour de lui des serviteurs et des esclaves de toute espèce, en grand nombre. Plus l'âme m'appartient, plus je la déteste. Ses nombreux hôtes doivent irriter de mille manières ceux qui travaillent pour moi ; à défaut d'en faire davantage, elle tente de détruire une partie de la joie sublime que j'ai placée dans le cœur de ma bien-aimée.

Partout il y a un grand nombre de ces horribles présences. Combien y a-t-il de démons incarnés ! Jamais comme en cette période, concluant ! Beaucoup d'entre eux vivent juste autour de mes autels, profanent les Saints Sacrements et obéissent à leur instigateur, rendant la vie de plus en plus difficile à mes anges terrestres et annulant partiellement leur travail. Ces démons humains continueront d'agir jusqu'à ce que mon bras les arrête, car le temps est écoulé.

Mon épouse, ce que tu as imaginé est ; où que vous alliez, vous les trouverez à côté de vous, à proximité. N'y prêtez pas attention : à part grincer des dents, il ne leur est pas permis d'ajouter autre chose.

Mon bien-aimé, parle à ceux qui t'écoutent et qui te prennent la main ; dites ceci : « Voici ce que dit le Seigneur qui me guide et me dirige, voici ce qu'il vous dit qui m'avez fermement pris la main : J'ai fait de ce petit mon grand instrument d'Amour. J'ai déposé mes mots sur ses lèvres, sur son front et dans son cœur mon image palpitante, ma présence vivante. Celui qui s'en approche, mon messager, suit ses traces et ne se détourne sous aucun prétexte. Moi, moi Jésus, je la conduis avec amour et je sauverai toutes les âmes qui lui sont unies. Le but est proche ; réjouissez-vous et ne gémissez pas, si une pierre d'achoppement se trouve sur le chemin : je l'enlève moi-même devant mon élu ; la suite sera facile pour tous ceux qui la suivront, confiants en ma parole. Par mon ange, je veux accomplir de grandes merveilles et offrir les plus grands délices à ceux qui le suivent. Continuez avec exultation ; Je te guide."

Je t'aime, épouse bien-aimée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.07.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, soyez dans la joie : le Royaume de Dieu a déjà dressé ses tentes dans votre cœur, dans le cœur de tous ceux qui l'ont choisi comme centre de leur vie. Il y a en ce moment un profond contraste entre le paradis des cœurs, qui appartiennent à Jésus, et le tourment de ceux qui se sont asservis au malin. Quand la puissance du mal commence à s'affaiblir, quand, par la volonté divine, tout pouvoir lui est ôté, avec elle, tous ceux qui se sont laissés séduire, qui ont fait le mal et qui ont frappé les justes, à l'instigation du mal. , s'en ira aussi, leur trompeur. Pensez-y, chers enfants, pensez-y, mes petits, bien-aimés : toute la ruine du monde est causée par le grand mystificateur qui, étant esprit, prend tous les visages qu'il veut, toujours différents, toujours prêts à comploter. de nouveaux pièges. Eh bien, son empire touche à sa fin ; juste un peu, un peu, un peu plus et cela lui sera enlevé par Celui qui est le Seigneur absolu de tout. Le monde sera gouverné par l'Amour, par l'Amour, avec ceux qu'il a choisis et qui ont entendu sa voix.

La terre, maintenant déchirée et déchirée, sera une terre bénie, elle coulera de la rosée divine et de doux chants, des mélodies délicates, des paroles douces se feront entendre.

Cela cessera, fille bien-aimée, le bruit des armes, les cris de douleur et de désespoir cesseront. Vous voyez dans les yeux des petites et humbles créatures - que Dieu a créées avec tant d'Amour, aussi pour la joie - vous voyez la terreur dans leur regard : elles craignent l'homme qui est leur premier ennemi. Les plus faibles craignent leur prédateur. En raison des conséquences du péché, le monde animal et végétal tout entier subit ce tourment ; mais il n'en sera plus ainsi dans le royaume du Dieu d'Amour, ma fille, qui a tant de tendresse pour ces petites créatures. Votre rêve verra bientôt sa pleine réalisation : le loup n'attaquera pas le petit agneau ni le tigre et le lion ne s'attaqueront aux animaux sans défense de la savane. Voici la merveille, que je vous annonce, que j'annonce à votre cœur le plus doux : le loup et l'agneau paîtront ensemble et ils se nourriront tous deux d'herbe ; le tigre et le lion seront rassasiés, sans verser de sang ; le terrible crocodile ne sera craint par personne et les sympathiques phoques pourront allaiter leurs petits, sans craindre aucune attaque. Joie au Ciel, joie sur terre : L'Amour domine le Ciel ; L'amour dominera la terre.

Cela a préparé mon Jésus. Voyez comment le royaume, qui vit déjà dans votre cœur, s'est étendu jusqu'à votre maison où règnent la paix, la joie et l'harmonie : Dieu, que vous portez dans votre cœur, est en train de changer tout ce qui vous entoure. Dieu donne, à travers ses créatures : si la source est plus riche, il donne

plus ; si la source est sèche, rien ne peut donner.
Jésus a ouvert une source dans votre être, une source d'eau très claire et fraîche ; mais il doit être continuellement nourri : cela dépend de vous, chers enfants, cela dépend de votre engagement au service de Dieu. Soyez actifs, très actifs, toujours tournés vers lui, toujours prêts à faire sa volonté. Que ceci soit votre réponse à chacune de ses demandes : « Me voici, Seigneur ; envoie-moi. Me voici, Seigneur; choisissez-moi. Me voici, mon Jésus ; ordre et ton serviteur obéit immédiatement.
Soyez attentif à ses suggestions, gardez toujours l'oreille ouverte et ne manquez pas un seul mot. Si vous faites cela, il y aura une grande joie dans votre cœur et dans votre foyer. Partout où vous passerez, vous laisserez le parfum de Jésus qui, tel un rayon bienfaisant, entrera dans les cœurs pour tomber amoureux de Dieu.
Chers enfants, soyez des instruments de paix, soyez des instruments de joie, soyez des instruments de l'Amour de Dieu.
Vous n'avez pas été choisi au hasard. Chacun de vous se trouve dans un environnement différent ; agissez dans votre environnement comme des anges, envoyés par Dieu pour transformer le monde !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.07.97

Amis choisis et fidèles, dans une prière assidue, je vous ferai comprendre ma volonté. Faites ce que je vous dis ; Je vous parle en père aimant, je parlerai toujours à ma bien-aimée de cette façon. Ne vous inquiétez de rien : ce qui arrive est toujours voulu pour le bien de l'homme. Miséricorde et rigueur alterneront à la fin du siècle, jusqu'à ce que la terre soit libérée du fardeau du mal.

Mariée, ma bien-aimée, le bonheur que je t'ai promis et le bonheur que je te donne, ma bien-aimée ; le bonheur que je t'ai promis et le bonheur que je te donnerai. Il ne doit y avoir aucune crainte de l'avenir dans votre cœur : je ne retire jamais mes dons, sauf en cas de grande indignité ; mais là où ma main a pu agir, là où la créature a été imprégnée de mon Esprit, il y a une nouvelle créature.
Pensez à un morceau de marbre informe que vos yeux voient : il n'a aucune beauté ; qui s'arrêterait pour regarder les diverses parties qui n'expriment rien ? Pensez-y également, lorsque l'artiste l'a façonné, travaillé, sculpté avec un art raffiné : rien n'est resté de la forme ancienne et insignifiante, la matière a pris une nouvelle harmonie. Entre les mains expertes de l'artiste tout s'est transformé, chacun admire le chef-d'œuvre qui donne naissance à une nouvelle vie. Auparavant la matière première était enfermée dans les entrailles de la terre ; puis, on l'expose à l'admiration pour sa beauté et la délicatesse de ses formes. Il en est ainsi et le restera à jamais : des générations et des générations se succéderont et elles seront toutes enchantées par la beauté de la statue façonnée par la main habile de l'homme. Si cela arrive pour une œuvre réalisée par un être humain, à partir de matière morte, que doit-elle être celle, réalisée par une main divine, à partir de matière vivante, dotée d'âme, d'intellect et de cœur ?
Mariée bien-aimée, celle qui se laisse façonner par Moi devient un homme différent, un homme nouveau, un chef-d'œuvre sublime. Je l'ai fait sur mes bien-aimés et je continue de le faire sur les personnes dociles qui s'abandonnent à ma volonté. Chaque fibre de leur être spirituel sera transformée par ma Sagesse ; ce qui était ne sera plus et le vol se dirigera vers les plus hauts sommets.
Mon épouse, sans moi l'homme, même s'il est doté d'une âme, d'un intellect et d'un cœur, après son péché originel, a tendance à s'attacher à la terre, à ramper dessus. Quand j'entre dans sa vie, la petite créature donne des ailes, des ailes, de plus en plus robustes ; elle vole de plus en plus haut et arrive chaque jour plus haut, quand l'âme est docile et obéissante, plus haut chaque jour.
Bien-aimés, le processus n'est pas d'un instant : l'homme doit se façonner au fil du temps, car l'escalier vers le Paradis est composé de nombreuses marches, épaisses, épaisses. Chaque jour, dans un premier temps, seuls quelques-uns peuvent être couverts ; puis, peu à peu, on avance plus vite et à la fin les derniers s'envolent, tant la corporéité est devenue légère.
C'est l'époque grandiose où l'Esprit Saint crée les plus grands chefs-d'œuvre : ceux qui se laissent façonner, ceux qui ne se rebellent pas, mais se plongent dans l'océan infini de l'Amour, en ressortent transformés, au point d'en être méconnaissables. Comme dans l'exemple que je vous ai donné, la matière initiale ne transpire que très peu à la vue de la splendide statue créée par la main de l'artiste.
Aucun homme n'a à se soucier de l'avenir, aucun homme qui m'appartient et qui soit docile et humble entre mes mains. Bien sûr, je changerai la face de la terre ; bien sûr, il y aura des transformations grandioses ; certain que les montagnes changeront de position et que la mer ne restera plus à sa place ; certain que des nations entières ne seront plus reconnaissables et que le Ciel sera différent avec une nouvelle lumière et une splendeur jamais vue auparavant ! Bien sûr, cela arrivera ! Je l'ai dit et je le confirme : ce qui doit arriver

arrivera et les choses ne seront plus jamais les mêmes : d'abord je travaille d'une main puissante sur les créatures humaines ; ensuite, je travaillerai sur le reste pour transformer ce qui doit être transformé et accomplir ce qui doit être accompli. Le nouveau monde ne sera pas, mon épouse, une refonte ajustée de celui d'avant : tu verras une réalité jamais vue auparavant, parce que moi, je suis Dieu, pas un homme.
Durant la phase de transformation mes favoris ne subiront aucun dommage. Tout se passera selon mon plan. Tu reposeras, ma douce épouse, dans mon très doux Cœur, chacun à sa place. Vous entendrez les sublimes harmonies de mon amour et les doux chants des anges ; une douce brise

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

il caressera votre visage et un parfum se répandra autour de vous. Vous aurez l'impression d'y vivre déjà terre les joies sublimes du Paradis. Pendant que cela se produit, ma main puissante transformera tout. À la fin, je vous réveillerai en douceur et vos yeux contempleront, fascinés, la nouvelle réalité.
Comme une maman tendre, qui veut embellir la chambre de son bébé : elle le met dans un berceau gracieux et le veille avec amour, le laisse jouer ; quand elle ouvre ses petits yeux, elle lui sourit et l'endort ; pendant que le petit profite et se repose, il réalise l'embellissement ; quand tout est prêt, il le prend dans ses bras et lui montre le nouvel environnement, si lumineux, accueillant, plein de tout confort. Le petit sourit et tape dans ses mains, car il y voit tout ce qu'il aime.
Comme vous le comprenez grâce à l'exemple que je vous ai donné, pendant la transformation de tout, mes bien-aimés seront comme de nombreux bébés dans un berceau, en sécurité et confortables : ils se reposeront et seront heureux et joyeux. Lorsque le travail de transformation extérieure sera achevé, ils verront de leurs propres yeux l'œuvre sublime de mon amour et ils seront émerveillés, enchantés, heureux, car la nouvelle scène sera splendide et jamais vue auparavant.
Eh bien, épouse bien-aimée, porte mon message à ceux qui t'ont pris la main. Faites-leur savoir que cela va arriver et qu'ils n'ont rien à craindre tant qu'ils restent liés à vous. Ce n'est pas toi qui conduis, épouse bien-aimée, ce n'est pas un homme qui conduit et guide, mais moi, moi, Dieu : celui qui t'a donné la main me l'a donnée strictement. Vous m'appartenez entièrement ; tu fais partie, déjà au pays des vivants, de mon être infini, avant même que s'opère le détachement de l'âme du corps.
Voilà, épouse bien-aimée, les merveilles que j'opère en ce temps grandiose : les âmes, qui sont dans un corps vivant, ont la destinée sublime de jouir pleinement des délices du Paradis ! Ne craignez donc pas les frères qui ont lu mes messages d'Amour et les ont transformés en vie vécue, sans oublier même une virgule ; n'ayez pas peur, car moi, moi, Jésus, je suis cette mère aimante qui a placé son petit en sécurité dans le gracieux berceau et qui veille sur lui, le berce, l'embrasse, le caresse, pendant qu'il réalise les transformations programmées. Celui qui est dans mon Cœur est dans le berceau, sûr et confortable, dont j'ai parlé, et verra toujours mon visage pendant toute la durée de l'opération. Même le bruit n'atteindra pas ses oreilles, aucun bruit qui puisse l'effrayer. Les petits cœurs de mes grands amis ne doivent pas trembler : ils sont en sécurité dans le mien ; il se reposera, se réjouira et entendra de douces chansons. Au terme du processus, la terre sera un Eden bien plus splendide que le précédent, car fécondé par mon sang, ivre au temps de mon sacrifice. Je l'offrirai à mes fidèles persévérants qui m'ont adoré, sans jamais me quitter.
Épouse bien-aimée, celle qui jouit avec moi jouira encore plus, de plus en plus, dans un crescendo infini. Celui qui a beaucoup aura tout ; à ceux qui ont peu, même ce peu sera enlevé et il ne leur restera plus rien ! Reposez-vous sur mon Cœur et réjouissez-vous. Je vous offre mes cadeaux ; offrez-les à tous ceux que vous tenez par la main et qui les désirent tant.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.07.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, voici le temps du grand bonheur, voici le temps de la grande angoisse ! Accueillez ce que Dieu vous donne, accueillez ce que Dieu permet : tout vient de Dieu. Que ceux qui sont éprouvés résistent et ne s'écartent pas du bien ; ceux qui sont dans le bonheur ne doivent pas s'enorgueillir en pensant qu'ils l'ont mérité : c'est un don de la miséricorde divine. Jésus a promis : « Celui qui a beaucoup aura beaucoup plus ; celui qui a peu aura beaucoup moins, jusqu'à ce qu'il ne lui reste plus rien. Que signifient ces mots, enfants bien-aimés ? Peut-être que Jésus fait une différence entre les hommes et donne à l'un et reprend à l'autre ? Chers petits, Jésus veut offrir son Amour à tous, à tous ceux qui lui ouvrent leur cœur, il veut le donner. Celui qui ne reçoit rien, c'est parce qu'il ne veut rien recevoir. Il ne suffit pas d'avoir une « certaine bonne disposition », il faut de la décision et du courage pour faire le bien, parfois même de l'héroïsme est nécessaire pour couper les chaînes qui nous lient au péché. Chers enfants, celui qui n'a pas eu le courage de rompre de

manière décisive avec le mal ne peut pas jouir de la joie qui vient de Dieu, il ne suffit pas de dire : « J'aime le Seigneur. J'appartiens au Seigneur » pour l'être vraiment ; les mots sont faciles à prononcer, mais ils sont vides et dénués de sens s'il n'y a pas de correspondance dans le cœur. Tout, mes enfants, doit partir du plus profond de l'homme. Examinez votre être, scannez-le, eh bien.

Aujourd'hui, je vous invite à vous examiner à fond : certains d'entre vous se considèrent presque comme des saints, presque arrivés, presque parfaits, parce qu'ils ne se sont pas bien examinés. Chers enfants, il existe des négativités cachées que chacun de vous doit éliminer. Soyez stricts avec vous-mêmes et très humbles : si vous remarquez leur présence, suppliez immédiatement Jésus de vous donner la lumière particulière pour bien les identifier, et donc les détruire.

Je vous ai dit que le terrible ennemi ne peut s'empêcher de grincer des dents pour effrayer, lorsque l'âme se trouve étroitement embrassée par son Dieu. Ce n'est pas le cas, mais il n'en est pas du tout lorsque l'âme a en elle des espaces d'intimité. fierté de permettre au malin d'obtenir de petites victoires continues. Quand la paix ne règne pas dans votre être, mais que l'angoisse apparaît trop souvent, quand la joie ne règne pas dans votre être, mais un tourment continu, cela signifie qu'au fond il y a un détachement d'avec Dieu. mari bien-aimé présent et l'embrassant ? Elle est heureuse, elle est au comble du bonheur et ne désire rien, car elle a déjà tout. L'âme est l'épouse, Dieu l'Époux, le plus aimant, qui veut l'embrasser pour la garder toujours avec lui. Chers enfants : voulez-vous un grand bonheur ? Voulez-vous déjà un grand bonheur sur terre ? Laissez Jésus devenir le maître de votre âme, de votre esprit, de votre cœur, de chaque fibre de votre être ; soyez à lui complètement et vous aurez une joie sans fin !

Détachez-vous, enfants bien-aimés, des choses de la terre, n'ayez pas toujours l'esprit tourné vers elles. Vous savez que là où est votre trésor, il y a votre cœur, eh bien, si votre trésor est dans les choses matérielles, votre cœur y sera attaché et il en sera toujours ainsi, jusqu'à la fin. Maintenant, il est encore temps, mes petits, de vous détacher, vous êtes dans le temps, car Dieu vous le permet, dans sa grande miséricorde. Ne pensez cependant pas à hésiter et à vous excuser pour ne rien faire : Jésus traverse la terre de long en large ; lorsque vous le verrez devant vous, vous n'aurez pas le temps d'ajouter ou de supprimer quoi que ce soit.

Mes chers, donnez à ceux qui sont dans le besoin ; gardez pour vous uniquement ce qui est nécessaire pour vous et votre famille. Si vous ne possédez que ce qui est indispensable pour vivre, alors seulement votre cœur sera pour Jésus seul : il doit être et rester à lui seul ! Je vous invite à être patients dans les épreuves que vous traversez : elles sont nécessaires à votre purification et à celle de la terre qui doit changer d'apparence. Chacun doit avoir une robe blanche pour accueillir dignement le grand Seigneur qui revient sur terre pour y régner. Qu'aucun de vous ne dise : « Chère maman, ma robe est déjà blanche et sans taches ». Ce n'est pas à vous de le juger ; laissez Jésus agir : lui seul connaît les profondeurs du cœur humain. Avec humilité et docilité, acceptez sa volonté et laissez chacun se laisser façonner par la main la plus sage de Dieu qui sait où et dans quelle mesure opérer. L'abandon Je demande à chaque enfant, obéissant, l'abandon, l'abandon total, à Jésus !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille, et je te bénis aujourd'hui d'une manière particulière : l'ennemi a agi, mais Jésus n'a pas permis la moindre égratignure. Ici : ma douce mère est ici avec moi et te sourit et te fait une tendre caresse *(S. Anna)* . A côté d'elle, votre terrestre est présente : elle se réjouit de joie, car elle voit votre chemin de lumière. Soyez heureux. Persévérez et n'ayez pas peur.

Je t'aime.

Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.07.97

Élus, mes fidèles, amis, ne vous inquiétez pas de trop de choses, gardez votre cœur calme : je vois, je sais, moi, Jésus, j'examine profondément chaque homme et je vois votre tribulation, je connais chaque repli du cœur. Ce que moi, moi, Jésus, je sais, personne ne le comprend.

Épouse bien-aimée, j'ai besoin de chacun de tes soupirs. Ce que vous pensez, ce que vous ressentez à chaque instant de la vie, je le sais pleinement. Si tu vis avec moi, si tu vis en moi et moi en toi, qu'importe le monde ? Ce que tu es, bien-aimé, tu l'es pour moi ; ce que vous n'êtes pas, vous l'êtes pour le monde. Vous n'êtes pas connu, parce que je ne veux pas que vous le soyez. Votre volonté est conforme à la mienne. Chaque perle, la plus précieuse, j'aime la garder pour moi. Ici : je le dépose, jalousement, dans mon coffre au trésor pour ensuite le montrer au moment de la révélation de tout. Ce qui est caché sera révélé et chacun verra les joyaux les plus précieux au bon moment, chacun verra les plus grandes sophistications, quand Moi, Moi, Jésus, je le permettrai.

Je vous ai dit à plusieurs reprises que la surprise que je veux donner aux hommes sera grande ; il sera là aussi dans ce sens. J'ai dit et répété d'innombrables fois de ne pas porter de jugement à l'avance ; Je vois que les

hommes procèdent à des jugements téméraires et parlent trop, ils parlent quand ils devraient se taire, pendant qu'ils se taisent alors qu'ils devraient parler ! Bien-aimé, je ne veux pas qu'il en soit ainsi ; Je veux que tu atteignes la sainteté, toi qui m'as pour professeur quotidien. Ceux dont la langue est trop lâche finissent par dire ce qu'il vaudrait mieux ne pas dire : ils frappent leur frère et m'offensent gravement, moi qui aime tout homme infiniment et qui ai une prédilection particulière pour mes nouveaux instruments qui, bien que n'étant pas du monde, doivent, par mon volonté, vivront pleinement dans les brumes du monde et pour me servir ils souffrent et gémissent du matin au soir : moi, moi, Dieu, je les soutiens et m'en sert pour obtenir les résultats les plus splendides dans les cœurs : pour chaque soupir un cœur, il s'ouvre, comme une fleur qui ouvre ses pétales aux doux rayons du soleil et moi, moi, Jésus, laisse entrer ma goutte de rosée. Ainsi commence, ma femme, la grande nouvelle histoire d'une âme. Le sacrifice de l'un est la vie de l'autre. Si je permets la tribulation de mon bien-aimé, c'est parce que le monde est dans le besoin : des âmes se perdent chaque jour en grand nombre, parce que l'ennemi ne se repose pas et que l'esprit du mal entre partout. Je dois me dépêcher, car les horaires sont déjà fixés. Le Père a décidé, le Père a fixé : il y a une échéance, très proche. Les petites âmes directrices, telles des étoiles très brillantes, sont dispersées à travers le monde à mon service et travaillent sans relâche ; mais leur lumière n'est visible qu'à la vue de ceux que je désire connaître et connaître. Mon terrible ennemi les connaît très bien et voudrait les détruire car ils gênent sérieusement son action. Peu d'entre eux, libres d'agir, unis entre eux, guidés par Moi, combattent le mal, comme une armée puissante, armée jusqu'aux dents. Je ne les laisse pas fonctionner ensemble : chacun reste dans son domaine, mais pas seulement. Chère épouse, celui qui te frappera sera sérieusement prévenu ; ceux qui ont exprimé des jugements téméraires et des accusations insensées, poussés par l'envie du malin, subiront une sévère purification. L'âme désobéissante et rebelle aura beaucoup à souffrir.

J'ai dit cela à travers les voies du monde comme miséricorde et rigueur. Malheur à ceux qui frappent leur prochain : le mal qu'ils causent leur sera rendu multiplié ! Malheur à celui qui frappe un innocent : il sera sévèrement puni pour un tel crime ! Malheur à quiconque battra un de mes serviteurs : il devra subir une sévère purification qui ne cessera que lorsque toute souillure aura disparu !

Mon épouse, tu gémis et soupires ces jours-ci ; ne crains pas, mon petit, petit, ne crains pas la perfidie de mon ennemi : si moi, moi Jésus, je te tiens près de moi, de quoi as-tu à t'inquiéter ? Bénis ces souffrances, que je permets : ce sont de très petites choses et elles acquièrent tant de grâces qui descendent, copieusement, sur cette Humanité si égarée, si égarée, si superficielle.

Le mal est souvent fait sans même y penser ; nous agissons, suivant la méchanceté du cœur ! De cette manière, des dommages très graves sont causés, dont les conséquences ne peuvent plus être stoppées. Le mal se propage, comme des rivières qui débordent et submergent tout : qui peut arrêter la vague destructrice ? Le mal se propage, comme le feu qui brûle la forêt : qui peut arrêter la flamme dévorante ? Tout a commencé par une goutte ; tout est parti d'une petite flamme : c'est ainsi que commence la ruine d'une âme ! Voilà la destruction de toute une société !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes fidèles...

Mon tout-petit, que chacun comprenne ce que je veux dire et examine attentivement non pas l'autre, non pas le rôle qu'il a joué, mais le rôle qu'il a lui-même joué. Ma Très Sainte Mère invite continuellement ses enfants à l'auto-examen. Voici : je suis à côté de chaque homme sur terre. Je ne dois pas arriver ; Je suis déjà arrivé et chacun reçoit ce qu'il a demandé, chacun recevra le salaire qu'il mérite. Ne gémis pas, ma fiancée, devant ce que tu vois ; la phase finale n'est pas celle-là, mais vous pouvez déjà comprendre à quoi cela ressemblera. Celui qui persévère dans le mal est comme celui qui vit dans un éboulement alors qu'il pleut abondamment : certes, il sera accablé et la ruine sera grande.

Celui qui agit dans la désobéissance est comme celui qui voit une avalanche dévaler les flancs d'une montagne, juste au-dessus de sa tête : elle l'écrasera et sa ruine sera grande.

Ceux qui vivent dans l'indifférence et la paresse sont comme ceux qui voient, de loin, un train arriver à grande vitesse et restent arrêtés sur les voies pour le regarder : il tombera sur eux et leur ruine sera grande.

Mariée, bien-aimée, ma, mariée, répétez-le au monde, portez-lui mon message : c'est un grand moment pour vivre comme telle. Chacun devrait immédiatement revoir sa vie et ne pas attendre demain, car pour beaucoup, demain ne sera pas là. Chaque jour est un grand cadeau, à évaluer et valoriser comme tel.

Je suis aux côtés de chaque homme sur terre pour évaluer et juger son travail. Celui qui s'est trompé dans le passé, mais s'est repenti et avec une âme contrite a demandé Mon pardon, quiconque s'est repenti de sa mauvaise conduite, il jouira et ne souffrira pas. Celui qui a dévié, mais qui suit maintenant le chemin de la lumière, jouira et ne souffrira pas. Celui qui a fait le mal et ne s'est pas réformé subira encore une purification douloureuse, selon les péchés commis. C'est toujours de la miséricorde ; s'il ne change pas, la rigueur suivra : il verra le visage troublé de Dieu justice et il n'y échappera pas s'il n'a pas d'abord payé sa

dette, jusqu'au dernier centime.
Je t'aime, ma fiancée. Il ne faut pas avoir peur, il ne faut pas être dérangé par ce que vous voyez se passer autour de vous : chacun aura le sort qu'il souhaite. Ma bien-aimée qui repose sur mon Cœur et l'adore, mettant un doux baume sur mes blessures, aura la plus grande récompense.
Attends, bien-aimé. Réjouis-toi en moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.07.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, aujourd'hui aussi je vous invite à la joyeuse prière du cœur. Ne laissez pas la tristesse régner en vous pendant que vous parcourez le chemin lumineux : Jésus a déjà pris possession de votre être, parce que vous le lui avez donné. J'en vois certains fermés et réfléchis, à cause de quelques petites tribulations qu'ils traversent ; Je vous répète que tout ce dont vous souffrez a été atténué au maximum et est bien en deçà de vos possibilités. Vous vivez en paix, toujours en paix, ce grand moment qui touche à sa fin. Votre nation est particulièrement aimée de Jésus, elle est le siège du Vicaire de mon Fils, elle sera préservée de bien des malheurs précisément à cause de son rôle de guide du peuple, mais lorsque cet ange blanc quittera la terre, car moi-même je le ferai descendez donc pour le prendre, alors les choses changeront, si d'abord le mode de vie de beaucoup de ceux qui ont rejeté les lois divines et ne se laissent plus guider par la parole de Dieu ne change pas. océan incontrôlable, a saisi et submergé de nombreuses couches de la société qui empruntent des chemins sombres qui mènent à la ruine.
Jésus s'est choisi des instruments précieux : à travers eux le Divin Maître fait - même dans votre pays - des choses merveilleuses : il y a un jardin plein de fleurs magnifiques, qui offre tant de joie au Très Saint Cœur. Ce jardin doit cependant s'agrandir, toutes les corolles doivent s'ouvrir, car chaque jour une épaisse pluie de remerciements s'abat sur chacun, pour les mérites du sacrifice continu de certains qui suivent attentivement la Sainte Loi et travaillent avec zèle pour que beaucoup d'autres faire de même.
Mes enfants, enfants bien-aimés, je veux que Jésus trouve de nombreuses personnes qui l'attendent à son retour dans cette nation. Cette terre bénie contient le lieu le plus saint et le plus béni, voulu par Dieu et établi depuis l'origine du monde. Ceci, chère fille, sera la terre des terres : ici est le centre de la miséricorde divine infinie, où peuvent être puisées les plus grandes grâces. Jésus appelle son peuple bien-aimé : il veut que personne ne s'égare. Cela doit être une lumière pour les autres, comme l'était Israël. Je vous ai parlé plusieurs fois de Moïse qui conduisit son peuple hors d'Egypte vers la terre promise ; vous aussi, vous êtes sur le point d'entrer dans une nouvelle terre, très différente cependant de la précédente : c'est un Éden, préparé par Jésus pour les élus de la fin des temps. La structure n'est pas humaine, mais Divine : tout sera programmé selon la volonté Divine. De grandes merveilles sont sur le point d'opérer dans ce pays, le vôtre, le Très-Haut, de grandes et prodigieuses merveilles pour ceux qui se trouvent dignes d'en profiter.
Vous vous préparez maintenant, alors que beaucoup d'entre vous n'imaginent même pas à quel point chacun de vos actes est important. Chers enfants, depuis des années je vous instruis, depuis des années je vous guide, par la volonté de Jésus. Je viens, raisonnablement : beaucoup peuvent m'écouter à travers la parole vivante ; d'autres peuvent aussi voir ma silhouette et signaler au monde ma présence, vivante, parmi vous.
Mes chéris, peu importe si vous ne voyez pas mon visage avec des yeux sensibles ; au lieu de cela, vous devez écouter ma parole et la transformer en vie vécue. Si vous faites cela, non seulement vous verrez très bientôt mon visage, mais vous pourrez effectivement vivre avec moi, avec Jésus qui vient régner sur terre, renouvelé. Ne cherchez pas de grands miracles ; ne poursuivez pas les choses vaines. Lorsqu'un de ces messages d'Amour vous est apporté, vous pouvez déjà constater la tendresse infinie de Dieu qui vous offre sa caresse. Le plus grand miracle est celui que vous vivez : vous parlez à Dieu tous les jours ; il vous instruit comme des enfants et vous caresse comme des enfants bien-aimés.
Soyez heureux, mes petits. Soyez heureux et adorez Jésus sans cesse.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.07.97

Élu, une époque se termine et une autre, complètement nouvelle, commence. Soyez joyeux alors que vous avancez vers la ligne d'arrivée. Une grande lumière marquera le passage, une lumière que tout le monde verra, dont tout le monde ne pourra pas jouir, seulement les élus, destinés par Moi.
Chère épouse, voici, la fin du grand temps d'attente est proche et une grande fête se prépare pour ceux qui ont mis ma parole en pratique. Je souhaite les récompenser pour chaque sacrifice : même pour un seul soupir,

il y aura une généreuse récompense. La joie est préparée pour les bien-aimés, la joie sans fin, pour ceux qui ont gravi la Croix avec moi, pour ceux qui ont adoré la Croix, pour ceux qui ont vécu, toujours en regardant mon sacrifice suprême.
Ma bien-aimée, pour toi j'ai affronté les plus grands tourments pour que tu puisses un jour atteindre le plus grand bonheur ; ici le moment approche et vous n'êtes plus qu'à un pas : peu de choses vous séparent. Sachez être persévérants et prêts à faire le sacrifice que je vous demande : à chacun, différent. Soyez prêt et calme dans votre cœur : personne n'aura à porter un fardeau plus grand que ce qu'il peut supporter ; ce n'est pas un moment de grande tribulation pour ceux qui m'ont toujours suivi, mais c'est le moment final où toute tache doit disparaître. Agis selon ma volonté. Soyez docile et obéissant et je bénirai votre vie et celle de vos proches ; grâce aux mérites d'un seul, plusieurs peuvent obtenir le salut. Ceux qui n'ont pas fait le bien, ceux qui ont persévéré dans le mal devront désormais subir une purification finale et rigoureuse, sans laquelle ils ne pourront accéder au salut.
Épouse bien-aimée, fais savoir au monde que le coût de tant de personnes est vraiment élevé et que chacun examine sa position devant moi, avant même que moi, moi, Jésus, arrivions comme justice : alors il serait tard !
Je voudrais que les hommes comprennent qu'en ce moment historique particulier, la miséricorde et la justice marchent ensemble ; J'offre d'abord la miséricorde, mais je viens peu après avec la justice.
Épouse bien-aimée, je suis prête à pardonner même les pires péchés : je désire une profonde contrition et un repentir sincère ; l'âme doit donc s'ouvrir à ma volonté et se laisser aider, selon ma logique qui n'est pas la vôtre. Quand tu pries, ma bien-aimée, ne me demande pas selon ton projet, déjà préparé : je t'accorde seulement ce qu'il y a de mieux pour toi et pour les autres. Ici se produisent les guérisons : elles ne concernent pas seulement la santé du corps, mais elles visent celle de l'âme. J'accorde des grâces spéciales au corps, quand celles-ci peuvent être utiles au salut de l'âme. J'ai répété ce concept d'innombrables fois, mais très peu l'ont encore compris.
Ne me tourne pas le dos, déçu, ma bien-aimée, si tu n'as pas reçu immédiatement ce que tu as demandé ; faites un don avec générosité surtout en cette période particulière, mais ne demandez pas ce qui peut vous nuire, car cela ne vous sera jamais accordé.
Mariée bien-aimée, cette fin d'année sera pleine de lumière nouvelle pour mes fidèles qui suivent ma parole. La lumière, que je ferai briller d'une manière particulière, aura pour but de faire comprendre aux gens ce qui n'était pas bien compris auparavant, de comprendre ce qui n'était pas bien compris auparavant.
Je veux vous conduire tous, mes bien-aimés, à un comportement plus parfait devant moi. Soyez prêts à faire tous les sacrifices pour suivre mes paroles et que personne ne dise : « Jésus demande des choses impossibles à réaliser ». Je demande seulement ce que je sais que vous pouvez soutenir ; me suivre sera facile pour celui qui s'est déjà vaincu et dont l'esprit domine le corps, mais de grands sacrifices seront nécessaires, difficiles pour ceux qui sont faibles, avec une faible volonté, et sont devenus esclaves de lui-même, de son corps. , du péché , réitéré.*
Bien-aimés, la grande lumière, comme tu le sais, met clairement en lumière ce qui était auparavant bien caché : en elle chaque détail est visible. En ce temps Je vous permets de bien comprendre tout, d'avoir pleine conscience du péché, de comprendre l'étendue et la mesure de chacun : Je veux vous sortir de l'ignorance et vous faire devenir de plus en plus sage. Ce grand cadeau a pour but de vous procurer, rapidement, le maximum de joies, sans subir longtemps la grande purification d'abord dans le corps puis, au-delà, encore plus fort, dans une autre dimension. Je vous ai dit que je souhaiterais que beaucoup puissent jouir immédiatement des joies les plus sublimes ; mais une obéissance précise à ma Loi est requise.
Travaillez, faites le bien, selon mon enseignement. Coopérez avec moi pour changer le destin du monde. Soyez docile et moi, moi Jésus, je changerai votre cœur, en le libérant des déchets qui l'alourdissent encore. J'agirai avec puissance, épouse bien-aimée ; en peu de temps, je veux obtenir les meilleurs résultats.
Ma bien-aimée, un jour tu m'as dit : « Jésus adoré, je vois que je dois souvent faire le maximum d'efforts pendant longtemps pour avoir ensuite le minimum de résultats ». Vous avez dit cela avec une pointe de tristesse.
*réitéré = répété

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, ça se termine...

Ma bien-aimée, cela arrive toujours à l'homme, car il doit lutter contre sa nature, rendue très rebelle, après la morsure du péché. Cependant, au fil du temps, avec mon aide, je continue, vous voyez que les choses ont changé, elles se sont améliorées ; Je vous ai montré comment l'homme, docilement, peut accomplir plus avec moins d'effort. Pour moi, chère épouse, les choses se passent différemment : en un instant je fais ce que je ne voulais pas qu'il arrive depuis des millénaires ; Je peux faire ce que je veux, quand je veux, comme je veux,

au moment précis que je fixe. Mes coopérateurs verront leur petit travail quantifié comme ils ne l'auraient jamais pensé. Ce n'est pas l'homme qui agit dans ce cas, mais moi, moi, Dieu, qui change en un seul instant la terre en mer et la mer en terre, la montagne en plaine et la plaine en montagne !
Mon épouse, tu verras de grandes choses se produire cette année même, en cours : là où il y aura une réponse complète, tu verras les miracles les plus évidents se produire, tant internes qu'externes, qui ne sont pas évidents seulement pour ceux qui ont Ma lumière en eux : car pour lui tout est merveille , tout est miracle, même le nouveau jour qui naît radieux et la nuit qui surgit pleine d'étoiles qui la rendent splendide. Même les plus aveugles verront et comprendront et pourront entreprendre, s'ils le souhaitent, le chemin qui mène à une grande joie.
Je veux déployer ma miséricorde infinie, comme un manteau qui veut embrasser toute l'humanité. Chacun, de bonne volonté, y trouvera protection et chaleur. Mais après cette phase particulière de grâce, viendra la phase définitive de la justice. Voyez la couleur de ces deux manteaux : l'un, blanc, représente la vie, le bonheur et veut couvrir l'ensemble du genre humain ; quiconque viendra s'y réfugier sera en sécurité. Voyez ensuite l'autre, très noire, qui représente la rigueur et la justice finale : elle embrassera les rebelles qui n'ont pas voulu comprendre !
Je t'aime, mariée. Restez heureux dans mon Cœur et ne craignez pas ce qui doit arriver : chacun aura exactement ce qu'il a choisi. Celui qui me voulait m'aura. Celui qui m'a abandonné me perdra.
Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.07.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, marchez dans la justice, faites le bien, ne regardez pas ce que font les autres qui s'écartent sérieusement : les Lois Divines sont toujours les mêmes, elles n'ont pas changé. N'imitez pas le mal ; éloignez-vous de ceux qui font le mal, ne vous laissez pas infecter par la terrible lèpre qui a touché tant de mes enfants. J'appelle à guider vers Jésus, à offrir chaque homme à Jésus ; Cependant, il est nécessaire d'écouter ma parole et de la mettre en pratique. Il ne suffit pas d'écouter et de dire : « Comme Mère parle bien », il faut suivre mes paroles à la lettre.
Chers enfants, chaque jour qui vous est accordé est un bien précieux qui ne revient jamais ; les mérites resteront à jamais : pour quelques instants de tourments et de sacrifices, une éternité de joie immense vous attendra. Pensez-y, ma bien-aimée ; pensez-y à chaque fois que ce que vous faites vous semble trop. Écoutez ce que je dis : ce que vous offrez à Dieu est toujours très peu, ce que vous lui offrez est toujours très peu, comparé à ce qu'il vous offre.
Les enfants, aujourd'hui je vous invite encore une fois à accepter sa volonté avec joie. Chaque jour il vous a demandé quelque chose, chaque jour il continuera à vous demander un petit sacrifice ou un peu plus grand ; vous accueillez avec amour et obéissez, par amour. Vous ne pouvez pas toujours bien comprendre ce que Jésus a l'intention de faire de votre problème. Ne lui demandez aucune explication ; soyez docile et non rebelle. Tout vous sera expliqué en temps voulu, vous saurez tout, lorsque les mystères cachés de chaque vie seront révélés.
Aujourd'hui, comme vous pouvez le constater, vous disposez encore d'un temps très précieux. Ce que vous recevez est une immense grâce ; soyez reconnaissant envers Dieu et restez en lui pour toujours opérer selon sa volonté. Rien ne peut vous arriver si vous êtes dans ses bras : laissez-vous conduire avec paix et sérénité.
Je vois beaucoup d'entre vous, très agités et agités, pleins de tourments et d'inquiétudes. Soyez calmes, chers enfants, soyez calmes, car Jésus s'occupera toujours de vos problèmes si vous le servez avec zèle.
Si un maître de la terre a un serviteur fidèle et actif, prêt à obéir à chacun de ses ordres, ce maître tiendra très cher à ce joyau : il sera comme une perle, à tenir en grande considération. Si un homme agit ainsi, Dieu qui aime infiniment ses créatures préférées et les a créées pour un grand bonheur fera bien plus.
Ne laissez pas la tristesse vous envahir, encore moins l'angoisse : ce sont des tentations de l'ennemi rusé qui, incapable d'attaquer d'une manière, essaie d'une autre. Si vous êtes seul, pensez que je suis toujours à vos côtés et que Jésus est avec moi. Pensez-y et vous verrez que la joie jaillira, vivante, dans votre cœur.
Mes petits, aujourd'hui je vous invite à prier pour les âmes du purgatoire qui souffrent énormément et beaucoup d'entre elles n'ont personne pour prier pour elles. Chaque jour, souvenez-vous d'eux dans vos prières, soulagez leurs douleurs ; soyez généreux et ce que vous donnez vous sera rendu, multiplié, par Dieu.
Chers enfants, cette chaleur estivale vous fait un peu souffrir ; Ce sont des petites douleurs que vous pouvez offrir à Jésus, comme des fleurs qui lui plaisent : tout ce qui vient d'un cœur aimant lui plaît.
Chère fille, tu m'as parlé d'une âme en grande tribulation : vois comme il y a de désastre autour de celle-ci ! Ses graves souffrances, supportées avec amour, offriront à ceux qui se trouvent dans des conditions difficiles

de nouvelles possibilités de salut. Endurer : Jésus ne permettra pas que l'épreuve dépasse les limites de ce qui est supportable.
Soyez calmes, chers enfants. Soyez joyeux, même si vous êtes attaqués de toutes parts : vous n'êtes pas écrasé, vous ne serez pas écrasé, car Dieu ne le permettra pas.
Persévérez dans le bien.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.07.97

Élus, mes fidèles, celui qui reste en moi jouira avec moi : je vais faire toutes choses nouvelles. Josué est entré dans la terre promise : moi, moi, Dieu, j'ai chassé les ennemis devant lui. Vous entrerez dans une terre pleine de délices : moi, moi, Dieu, j'ai soigneusement tout préparé pour que vous soyez heureux.

Épouse bien-aimée, voici le grand moment du plus grand changement dans le cours de l'histoire : tu es sur le point d'entrer dans une terre renouvelée par ma main, et non par la main de l'homme ; vous êtes sur le point de vivre une vie très différente de celle de vos ancêtres. Pour toi, fidèle, pour toi, bien-aimé, il y aura ce qui était un rêve pour les autres. Ma Très Sainte Mère vous invite toujours à la joie, elle vous invite à parcourir avec joie le chemin qui manque pour atteindre le but désiré par Moi. A la veille d'une grande fête, on ne peut pas être triste : que la tristesse demeure dans le monde des rebelles, de ceux qui sont sans espoir et sans confiance en Moi.

La Mariée, ma bien-aimée, qui est en moi se prépare à une grande rencontre. Partout dans le monde je vois des hommes tristes et angoissés, des créatures préférées qui vivent dans la plus grande tristesse et ne se demandent pas la raison d'un tel abandon, la raison de tant d'angoisse. Ils répètent toujours, avec lassitude, les mêmes choses : la vie est douleur. La vie n'est qu'un tourment. La vie n'est qu'une grande tribulation. Vous rencontrez les hommes de la terre et répétez toujours la même plainte douloureuse. On pourrait penser que ce serait le plus grand là où il y a peu de ressources et peu de richesse, et le moins là où il y a une grande richesse et une vie confortable.

Ce n'est pas le cas : je vois les rues des grands centres de richesse encombrées de gens réfléchis et inquiets, insatisfaits et agités ; au lieu de cela, je vois d'humbles villages faire la fête avec des gens heureux de vivre qui me chantent joyeusement mes louanges, même s'ils sont encore plongés dans les épaisses ténèbres de l'ignorance.

Mariée bien-aimée, celles-ci, dans leur humilité, ont une sagesse ancienne, transmise par leurs pères, qui leur fait comprendre la valeur de la vie et leur fait jouir du bonheur d'être au monde.

Bien-aimé, j'ai créé, par Amour, toutes choses ; J'ai donné vie à mes créatures préférées pour qu'elles puissent profiter de ses délices d'abord sur terre, puis dans une autre dimension de bonheur maximum. L'homme n'avait qu'à être obéissant et docile à mes commandements, travailler selon ma volonté et marcher sur mon chemin lumineux. Il s'est toujours laissé séduire par le mal ; pense, ma femme, à Aaron qui a construit une idole en forme de veau d'or, bien qu'il ait vu de ses propres yeux les plus grandes merveilles. La conséquence de la désobéissance est la punition, la douleur, la purification. La terre est riche, parce que je l'ai voulu ainsi : il y a de la nourriture et de la boisson pour chaque homme et pour toute autre humble créature. Regardez combien d'inégalités existent dans la vie des êtres humains à travers le monde : il y a ceux qui ont accumulé tellement de biens qu'ils ne savent pas comment les gérer ; il y a ceux qui meurent de trop de richesse et il y a ceux qui meurent de faim, sans que personne ne se soucie d'eux.

Je suis descendu sur terre, m'incarnant, pour que les hommes puissent connaître la vérité. J'ai enseigné dans les rues de Palestine ; puis, j'ai laissé mes apôtres instruire le monde. Il y a des gens sur terre qui ne connaissent pas encore mon nom ; Il y a cependant ceux qui le connaissent bien et savent distinguer clairement la lumière des ténèbres ; cependant, ils choisissent toujours les ténèbres. Celui qui erre dans les ténèbres, même s'il peut suivre le chemin de la grande lumière, est gravement coupable. Celui qui n'a pas de lumière ne la donne pas. Celui qui se trompe incite son prochain à faire de même : c'est un aveugle qui guide un autre aveugle. Ils finissent tous les deux dans le ravin.

Épouse bien-aimée, à ceux qui ont beaucoup, je demanderai compte de ce que j'ai accordé. Ceux qui ont peu devront peu en rendre. Malheur à ceux à qui on a concédé un vaste patrimoine et qui l'ont dilapidé, sans faire le bien qu'ils étaient censés faire ! Malheur aux peuples les plus avancés, les plus civilisés, les plus riches en biens, les peuples fiers des progrès qu'ils s'attribuent et des réalisations grandioses de la technologie et de la science ! Malheur à ces peuples : ils seront frappés plus durement, tandis qu'on demandera moins à ceux qui ont le moins.

C'est la tâche assignée à ceux entre les mains desquels j'ai confié les grandes ressources : ils devaient les distribuer également, comme le fait un père sage, qui offre à manger et à boire à tous ses enfants, sans

permettre que les uns aient des excès et que d'autres en soient privés. de celui-ci. J'ai donné beaucoup à certains, non pour qu'ils le gardent pour eux et jouissent seuls des grands biens de la terre ; je souhaitais

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes fidèles...

que, vingt siècles après ma première arrivée, il y avait une répartition équitable des richesses. J'ai enseigné quel comportement tout homme doit avoir sur terre pour être heureux et rendre les autres heureux. Comme je peux le constater, en regardant ce qui se passe dans la société humaine, il n'y a pas eu beaucoup de progrès dans cette direction. Pourquoi est-ce arrivé? Quelle est la raison de tant d'orgueil et de désobéissance ? L'homme n'a-t-il pas compris ou ne voulait-il pas comprendre ? On ne lui a rien dit ou s'est-il bouché les oreilles pour ne pas entendre ? N'a-t-il pas vu ou a-t-il fait semblant de ne pas voir pour préparer un alibi commode au moment opportun ?

Épouse bien-aimée, avec tristesse je me tiens à la porte du monde, avec une grande douleur je dois voir combien de désobéissance et de rébellion il y a eu partout, sont là et se préparent à être là.

Qu'est devenue mes Lois ? Pourquoi n'ont-ils pas été suivis ? Dans le cœur de chaque homme, je les ai écrits ; Je les ai écrits avec mon doigt pour qu'ils ne soient jamais oubliés !

Je vois que les hommes agissent comme s'ils ne les connaissaient pas, comme s'ils n'en avaient jamais entendu parler : chacun fait ce qu'il veut et non ce qu'il doit, selon mon ordre !

Je me tiens à la porte du monde et regarde partout : la même scène de rébellion et de fierté est toujours présente. Mes créatures, mes créatures préférées me tournent le dos et s'enfuient loin de moi, par peur. Pourquoi le fils a-t-il si peur de son père ? Un enfant peut-il avoir si peur de son parent bien-aimé ? Pourquoi cela arrive-t-il? Quand le fils craint-il autant son père, sinon quand il se rebelle contre lui et ne fait pas ce qu'il lui a ordonné de faire ? En effet, ma femme !

Je vois que chaque jour, plein d'une immense joie, tu viens dans mes bras et tu souris, heureux, comme un enfant qui ne craint rien, mais qui se sent en sécurité et insouciant. Pourquoi, au contraire, les hommes de cette époque fuient-ils à mon appel et se cachent-ils pour ne pas entendre ma voix ? Peut-être ont-ils quelque chose à cacher, tout à cacher ?

Il en est ainsi, ma bien-aimée, il en est ainsi. Celui qui fait le mal n'aime pas la lumière : il cherche les ténèbres pour cacher ses œuvres honteuses. Il fait semblant de n'avoir honte de rien ; il viole sa propre conscience et essaie de la faire taire, mais elle crie, crie plus fort à chaque fois que moi, moi, Dieu, je me rapproche. Je me tiens sur le pas de la porte et regarde. Je me tiens sur le pas de la porte et j'observe. Déjà mes bien-aimés sautent de joie, car ma présence, de plus en plus perceptible ; mais les rebelles tremblent, gémissent, ont peur : ils sentent sur eux mon regard pénétrant qui les juge.

Encore un peu, un peu plus, encore un peu de temps. Le sacrifice pour ma bien-aimée est encore court. Laissez le monde comprendre ce qui se passe ; comprendre et se préparer, sans se laisser surprendre !

Reste heureux en moi, bien-aimé. Vivez dans la joie d'être immensément aimé de moi. Vous n'avez besoin de rien d'autre.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.07.97

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, Jésus vous promet la joie et la joie que vous aurez. Soyez patients dans les tribulations présentes, ce sont de petites épreuves auxquelles vous êtes soumis quotidiennement : avec peu d'effort, combien de mérites pouvez-vous conquérir pour l'éternité, mes petits !

Bien-aimé, Jésus ne te demande pas de grandes souffrances ; vous a préparé un avenir splendide. Il attend très peu de vous : il demande votre amour et votre obéissance pour vous offrir son Amour infini et son royaume de bonheur éternel. Ma présence est visible et particulièrement sensible sur terre depuis longtemps ; Ne vous êtes-vous pas demandé pourquoi je suis resté si longtemps parmi vous ? Jésus le permet, parce qu'il veut accorder ses dons splendides au monde entier. Sa venue est imminente et ce sera une surprise, comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises, une sublime surprise pour ceux qui ont parcouru le chemin de la lumière. Enfants bien-aimés, je veux guider tout le monde sur ce chemin, le seul qui mène à une destination heureuse. Même en ce nouveau et grand jour de grâces immenses, je veux vous prendre tous par la main, comme des enfants dociles, et vous conduire dans le Cœur le plus doux de Jésus. Il vous attend. Il te veut. Pourquoi cela vous offre-t-il autant d'opportunités ? Pourquoi m'envoie-t-il à votre rencontre, mes petits ?

La Mère connaît bien ses enfants, elle les connaît un à un ; comme un splendide bouquet de fleurs fraîches, elle veut les apporter chaque jour à son Jésus pour qu'il les bénisse et les remplisse de joie.

C'est ce que je souhaite faire; Mais combien en manque-t-il dans ce bouquet parfumé ! Ce sont ceux qui

dévient à droite ou à gauche, qui prennent de mauvais chemins, qui se rebellent, qui n'acceptent pas l'invitation, qui se perdent en chemin ! Je vous ai dit que c'est un jour de grande joie pour ceux qui ont choisi Dieu. demain ce sera le cas et après-demain encore plus : il y a un crescendo de bonheur, promis par Dieu pour ses fidèles qui ne s'écartent pas de ses Lois. Chaque tribulation est un chemin lumineux que Dieu permet pour le salut des âmes. Le peuple chrétien peut se considérer comme le peuple élu, que Jésus a choisi pour répandre la bonne nouvelle dans le monde : chacun doit se sentir apôtre de l'Évangile, doit répandre la vraie parole dans le monde entier.

Petits, soyez actifs au service de Dieu. J'en vois encore beaucoup, beaucoup, endormis, tièdes, indifférents, lents à faire le bien, hésitants, incertains, dubitatifs. Non, les enfants, ça ne doit pas être comme ça ! Soyez bien éveillés, car ce n'est pas une période de torpeur. Soyez plein d'ardeur : le moment l'exige. Gardez votre esprit occupé à penser au bien à faire, au mal à éviter.

Ayez confiance, faites confiance à Jésus qui vient changer la face de la terre. Attendez-le chaque jour, les lampes bien allumées et le cœur palpitant d'émotion ; s'il s'attarde un instant, c'est pour l'Amour, pour ton Amour, pour celui envers chaque frère, qu'il souhaite trouver prêt. Jésus vous l'a dit : il est sur le seuil et il observe. Il le répéta : « Je suis sur le point de changer le sort de tout homme de bonne volonté. Je suis devant lui et j'observe son comportement, je scrute ses pensées et son cœur. Je lui laisse le temps de réfléchir à sa vie ; Je veux qu'il corrige sa conduite si elle n'est pas conforme à la volonté divine. Chaque jour, chaque heure, chaque instant sont de merveilleux cadeaux de l'Amour Divin.

Ne perdez pas ce temps unique et important en vanité et en choses insignifiantes ; donnez tout à Jésus. Je loue certains d'entre vous qui ont suivi mes conseils : ils ont transformé chaque instant de leur vie en prière, ils ont donné chaque battement de cœur à leur Seigneur. La récompense fut immédiate : joie, paix, lumière pour le voyage. Lorsque Jésus fait son entrée visible dans le monde, je veux qu'il trouve tous ses enfants qui l'attendent, comme des enfants en fête, prêts à commencer une nouvelle vie avec lui. Voulez-vous être ces enfants ?

Courage! Persévérez dans le bien.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.07.97

Élus, mes bien-aimés, consolez mon Cœur souffrant, car beaucoup d'âmes ne veulent pas entendre le doux appel de mon amour, elles sont sourdes à mon invitation, elles échappent à mon étreinte.

Mariée bien-aimée, un jour elle se couche, un jour elle naît. Ma miséricorde infinie agit encore dans le monde : le jour qui se fixe est miséricorde ; le jour qui naît est la miséricorde. Chaque homme devrait compter les minutes de sa vie et n'en laisser aucune passer en vain.

Pensez à un homme qui sait qu'il ne dispose que de quelques pièces de monnaie, avec lesquelles vivre plusieurs jours, sans jamais pouvoir en recevoir davantage : il ne gaspille pas, mais reste prudent et étudie comment bien utiliser son argent ; il n'agit pas de manière imprudente, il sait qu'il ne peut compter que sur ces quelques ressources. Eh bien, chaque homme sur terre a un temps assigné, un temps que moi, moi seul, Dieu, connais ; il doit bien utiliser chaque instant pour bâtir sa richesse future. Lorsqu'il ne construit pas, il gaspille inutilement un trésor qu'il ne pourra jamais récupérer.

Pourquoi les hommes ne réfléchissent-ils pas ? Pourquoi la plupart des hommes vivent-ils comme s'ils devaient rester éternellement sur terre, gaspillant le don précieux et unique du temps dont ils disposent ? En cette époque formidable, chaque homme devrait vivre chaque jour comme si c'était le dernier de sa vie. Ce n'est pas le cas, épouse bien-aimée. Ce n'est pas tout à fait cela : je vois des créatures bien-aimées qui vivent sans comprendre le sens profond de la vie ni la valeur de chaque instant, ce que j'accorde.

Diletta, encore un peu, très peu et tout va changer. Dites-le au monde pour qu'il se prépare au grand tournant, non pas fait par des mains humaines, mais voulu par moi, préparé par moi, conçu dans les moindres détails pour chaque créature.

Dans vos pensées, vous dites : « Mon bien-aimé Jésus, peut-être que le monde ne se prépare pas, parce qu'il ne sait pas et ne sait pas, parce que personne ne dit ces choses aux hommes ; tout le monde s'inquiète de parler de problèmes matériels, de richesse à ajouter, de bien-être à atteindre. Combien de personnes envisagent d'instruire les gens sur l'importance de la vie spirituelle ? Qui rappelle aujourd'hui à l'homme qu'il a une âme à sauver ?

Chère épouse, pose ta tête sur mon Cœur et écoute mes paroles : lorsque je crée une créature humaine, je prépare tout en elle pour qu'elle puisse parvenir au salut ; il y a en chacun un profond désir de Moi, Dieu, qui les pousse à Me chercher, à m'atteindre, à désirer que je vive pour toujours uni à Moi. Cette aspiration ne se retrouve pas seulement chez l'homme chrétien baptisé et catholique, elle se retrouve chez tous les êtres

humains. Il y a les voies secrètes du cœur par lesquelles moi, moi, Dieu, je passe ; il existe des moyens de communication connus de moi seul, réservés à moi seul, bien compréhensibles par la créature.
Pensez à une mère et à son enfant : elle le connaît profondément, comprend sa langue et répond à tous ses besoins. C'est l'amour, génial, qui la pousse à faire tout ça.
Moi, moi, Dieu, je crée la vie, je connais à fond chaque créature et je parle avec elle, je l'instruis et je la conduis, je l'appelle quand elle emprunte un chemin dangereux et je lui montre le bon chemin à suivre.
Aucun homme sur terre n'est abandonné à lui-même. Personne n'est coupé de mon amour. Je crée, par Amour, je dirige, par Amour, j'attire à moi, par Amour et je désire que chaque homme vive, éternellement, avec moi, dans le plus grand bonheur. Je suis Amour et bonheur : je veux que chaque homme reste en moi et vive éternellement avec moi. Le parent qui met au monde un enfant puis le fait souffrir et l'abandonne à lui-même est cruel. Même les pères de la terre prennent soin de leurs petits, ils les nourrissent, ils les élèvent avec amour et leur préparent un avenir paisible, ils s'inquiètent qu'ils puissent être heureux. Si vous faites tant pour vos enfants, combien plus moi, moi, Dieu, qui aime d'un Amour infini, qui peux faire tout ce que je veux, car mon pouvoir n'a pas de limites !
Chère épouse, dis aux frères que personne ne se sent abandonné par moi, même s'il souffre les plus grandes difficultés. Celui qui se réjouit, qu'il se réjouisse en moi ; celui qui souffre souffre en moi : je le conduis, je le guide. C'est le grand temps de purification finale que tout homme doit saisir : un temps de miséricorde et de justice, un temps où ma présence est de plus en plus perceptible et vivante parmi mes enfants. Je promets le bonheur à tout le monde. Je ne veux pas donner de la douleur, mais de la joie, une joie grande et infinie.
Opérez, hommes, selon ma volonté ! Écoutez, hommes, ma voix qui vous appelle, qui vous avertit, qui vous parle dans une langue que vous comprenez !
Chère épouse, je suis proche de tous ceux qui veulent m'écouter et je leur suggère ce qu'ils doivent faire

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

accéder à la joie; J'indique quel chemin suivre pour rester toujours avec moi et profiter des délices de mon amour. Que chacun écoute attentivement la voix qui parle à son cœur. Laissez votre esprit se libérer du brouillard dense des erreurs : je veux que chaque ciel nuageux devienne serein, clair, rayonné par moi, soleil, sans coucher de soleil !
Chère épouse, si les hommes de la terre écoutent mon appel, s'ils profitent de ce temps pour faire pénitence et revoir leur existence, s'ils demandent pardon pour les péchés qu'ils ont commis, alors, ils verront une aube très lumineuse et une nouvelle soleil qui ne se couchera pas. Cependant, si le monde continue dans son erreur et n'écoute pas ma parole, alors d'épaisses ténèbres descendront sur la terre, de sombres ténèbres l'envelopperont et il y aura de l'angoisse et de la peur.
Mon tout-petit, vis serein en moi : mon bien-aimé n'a rien à craindre, celui qui a trouvé refuge en moi n'a rien à craindre. Pour ceux qui vivent dans mon Cœur, le grand jour a déjà commencé, sans coucher de soleil. J'accorderai mes dons et l'âme vivra heureusement en moi.
Dépêchez-vous d'entrer, dubitatifs et incertains, qui marchent lentement, car vous êtes encore attirés par les fausses lumières du monde qui vous appelle ! Bouchez-vous les oreilles pour ne pas entendre ces appels ; écoutez ma voix qui vous appelle au salut ! Ne soyez pas aveugle et sourd, car tout est sur le point de se terminer et malheur à celui qui reste devant ma porte !
Épouse bien-aimée, le nouveau jour lumineux te parle de Mon grand Amour pour toi et pour chaque homme. Vivez en moi et pour moi à chaque instant de la vie.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.07.97

La Mère parle aux élus

Mes chers enfants, soyez généreux avec Dieu et avec vos frères. Pratiquez la charité dans toutes les directions et vous verrez que votre vie s'épanouira toujours avec de nouvelles joies, comme un arbre luxuriant qui produit toujours de nouvelles branches. En ce moment, vous avez la possibilité de donner à Dieu et aux autres ; saisissez cette précieuse opportunité et faites de chaque jour un chef-d'œuvre d'amour.
Vous voyez, chers enfants, comme beaucoup, après tant d'avertissements, de réprimandes, de signes, ils continuent à mal passer leur temps, ils ne comprennent pas que c'est le dernier accordé et qu'après il n'y en aura plus !
Je regarde avec douleur ce qui se passe au sein des familles, ce qui se passe dans le monde du travail, ce qui se passe dans la rue et même dans les lieux de culte, même dans le silence des lieux sacrés !
Il n'y a pas d'amour entre les hommes : il y a des désaccords et de la haine ! Il n'y a ni endurance ni

tolérance mutuelles ; nous vivons une existence très douloureuse, alors que si chacun se laissait changer son cœur par Jésus, la vie deviendrait sereine et pleine de joie. Je vois le comportement des enfants envers leurs parents : il y a de la rébellion, il y a de la désobéissance, peu de respect, trop d'exigences !
Je vois le comportement des parents envers leurs enfants : trop permissif, pas très pédagogique ! Je ne vois donc pas de joie dans la vie conjugale : il manque l'Amour Divin qui inspire l'amour humain !
Jésus vient dans un monde déchiré par les guerres et les discordes : il y a peu d'artisans de paix et un grand nombre de semeurs de conflits. Apportez la paix et la joie partout où vous allez, chers enfants. Soyez une graine d'harmonie partout : dans la famille, dans la rue, au travail. Aimez votre prochain avec l'Amour de Dieu et ne commettez pas d'injustice, mais efforcez-vous d'avoir un comportement correct, où que vous soyez. Bienheureux ceux qui ont tenté de faire la paix, d'apporter l'harmonie, de pratiquer partout la justice et de la faire respecter !
Bienheureux ceux qui ont donné de la joie à leur prochain, à toutes les créatures : ils recevront en retour ce qu'ils ont donné, multiplié à l'infini. Chaque jour, il vous sera demandé de surmonter des épreuves, d'affronter des tribulations, d'opérer selon la volonté divine ; soyez fort et courageux, toujours prêt à faire le bien, sans jamais vous fatiguer. Jésus viendra dans le monde, mais il ne trouvera pas seulement des rebelles, des orgueilleux, des arrogants ; il vous trouvera, docile, doux, attendant, prêt à l'accueillir et à lui offrir un grand festin !
Voyez comment chaque jour je vous prépare pour que vous puissiez accueillir votre Seigneur le plus dignement possible. Aujourd'hui, le Ciel est en fête : ce jour même, de nombreuses âmes, grâce également à vos prières, ont été libérées de la prison du purgatoire. Il y a tellement de joie pour chaque âme qui peut enfin jouir de la vision béatifique de Dieu.
Priez intensément pour ceux qui doivent encore attendre et expier leurs péchés ; soulager leurs douleurs. Ne les oubliez pas ! Pensez, chers enfants, que certains d'entre eux n'ont personne qui pense à la douleur qu'ils ressentent. J'ai montré maintes fois, même aux plus petits, combien souffrent les pauvres âmes qui sont soumises à la justice divine et qui doivent payer toute dette.
Dans quelques jours, vous pourrez profiter de l'indulgence que votre cher fils Francesco a obtenue à la Porziuncola : donner soulagement et joie aux frères dans leur grande douleur ; certains seront même libérés et jouiront des délices sublimes du Ciel.
Faites tout avec amour. Priez sans cesse et ne vous souciez de rien d'autre : Dieu, le juge parfait, saura bien utiliser votre offrande. Ne demandez pas, n'exigez pas, ne dictez pas de règles au grand Seigneur ; soyez humble et vous réaliserez de grandes choses pour vous-mêmes et pour les frères qui vous sont si chers.
Enfants, enfants bien-aimés, je suis avec vous chaque jour. Continuez sans vous fatiguer.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.07.97

Amis élus et fidèles, une belle journée se prépare pour vous. Attendez-le, désirez-le, rendez-le joyeux pour toute l'humanité et pas seulement pour quelques-uns. Que vos supplications soient ardentes ; Que vos cœurs soient purs et remplis de mon amour.

Chère épouse, tout ce qui est resté secret pendant des siècles et des millénaires sera révélé en un seul jour : les grands mystères seront révélés. Tout comme une grande lumière s'allume après une très longue période d'obscurité, ainsi cela se produira-t-il dans l'esprit humain, rendu sombre et nébuleux par le péché originel. Pense, épouse bien-aimée, aux terribles conséquences de ce péché originel, pense à l'inclination que tout homme a vers le mal, pense à la blessure qui reste dans la créature, ma bien-aimée.
Le corps subit les conséquences du mal de l'esprit : douleur, corruption, mort. Toute la création gémit et souffre, attendant d'être libérée. Mariée bien-aimée, je viens sur terre une seconde fois pour changer beaucoup de choses. Les hommes qui me sont restés fidèles, en ce moment si grave pour l'humanité, auront la plus grande récompense : ce que d'autres ont rêvé et désiré, mais sont morts sans rien voir se réaliser. Ce changement ne se produit pas grâce aux mérites des hommes, même des plus purs et des plus saints, mais il se produit par ma volonté, car elle a été établie dès l'origine de la création.
Dans ma prévoyance infinie, tout était présent devant mon regard. Eh bien, j'ai dit : mes créatures préférées ne resteront pas éternellement sur terre, plongées dans de grandes souffrances ; ils ne subiront pas toujours les grands tourments de la vie quotidienne ; il ne sera pas toujours permis aux méchants d'écraser les bons ; les ingrats ne seront pas toujours autorisés à faire des ravages dans ma création ; cette destruction ne durera pas toujours. Ici, j'ai dit : j'établis un jour, un jour unique, un grand jour, un jour unique, dans lequel l'histoire du passé sera effacée ; le grand livre sera fermé et scellé pour le rouvrir, puis, quand Moi, Moi, Dieu, je l'établirai pour donner le jugement final au monde.

Voici, ma bien-aimée, voici, ma bien-aimée, le grand jour se rapproche de plus en plus : c'est ce que je regardais alors, inconnu des hommes, connu de moi seul qui en ai planifié chaque séquence.
Il n'est pas bon que les hommes sachent en détail ce qui doit se passer ; tout le monde verra, au moment choisi par Moi, ils verront comment mes promesses se réaliseront et comment tout se réalisera. Tout le monde le verra, chère épouse, et les yeux des douteux, des incertains, des incrédules, des raisonneurs seront étonnés ; ceux qui répandent des mensonges, suivant les conseils de mon ennemi, pour cacher la splendide vérité resteront perdus.
Je parle des faux prophètes qui ont rempli le monde de tromperies, de mensonges, de distorsions et de calomnies. Tout le monde, ma colombe, tout le monde sera démasqué par Moi qui révélerai son mensonge et ceux qui ont été suivis et honorés par beaucoup seront honteux, pour leur ruse et leur capacité à mentir.
Grand jour, ma bien-aimée, grand jour de vérité : j'ôterai le voile des yeux des hommes et ils verront dans la grande lumière toutes choses sous leur véritable apparence !
Mes bien-aimés, de nombreux philosophes, même s'ils ne sont pas croyants, ont eu une grande intuition lorsqu'ils ont dit que la réalité, qui passe devant le regard humain, est déformée : l'homme sait comme à travers un miroir et sur son visage il y a un voile, souvent , qui cache ce que le Créateur veut rester caché.
Il en est ainsi, dans un certain sens. Je permets que cela se produise afin que mon plan universel de salut puisse se déployer et que tout homme de bien obtienne la récompense méritée. Je cache toujours aux yeux des humains ce qu'il y a de plus beau. Comme une jeune fille qui possède des bijoux splendides et très précieux, mais qui les garde bien rangés pour les porter tous à son mariage, moi aussi, moi, votre Seigneur : je garde bien cachées les merveilleuses perles de grande valeur et je les montrerai. au monde entier le jour de la grande célébration. Alors les yeux humains verront se dérouler les plus grandes merveilles et les cœurs purs se réjouiront et se réjouiront avec une grande joie.
Il n'en sera pas ainsi pour ceux qui se méfiaient, il n'en sera pas ainsi pour ceux qui ont entravé mon plan, il n'en sera pas ainsi, il n'en sera pas ainsi pour ceux qui ont créé des trébuchements continus et ne m'ont pas fait confiance, pour ceux qui ne m'ont pas fait confiance offert le cœur à purifier, mais ils ont quitté le mien

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

l'ennemi acharné y a semé sa graine maudite.
Mariée bien-aimée, qu'ils suivent leur maître du mensonge qui les conduira au lieu dont le rusé trompeur avait nié l'existence ! Mariée bien-aimée, rêvez de ce jour, attendez ce jour et soyez bénie à la pensée qu'il est proche et alors tous les nœuds seront dénoués et les chaînes brisées. Personne ne te dérangera, personne ne te fera plus râler, personne ne tissera des calomnies honteuses, ma Lily ! Vous regarderez autour de vous et vous ne trouverez plus d'ennemis, mais seulement des visages heureux, souriants, joyeux et pleins de bonté.
Moi, moi, Jésus, je ferai disparaître de vos yeux tous les ouvriers d'iniquité et il n'en restera pas un seul. .
Vous verrez bientôt toutes mes promesses se réaliser : le siècle ne se terminera pas quand tout sera conclu !
Je vous donne ce nouveau jour pour vivre heureux à côté de moi. Que chaque instant soit destiné à mon service. Je vous offre mes délices mais aussi, comme toujours, quelques gouttes de la coupe très amère que les hommes m'offrent continuellement : jouissez, en épouse, des grands délices que je vous donne ; partage, en tant qu'épouse, ne serait-ce qu'un peu de ma douleur !
Je te bénis. Je vous bénis d'une manière particulière et remplis votre cœur de grands cadeaux que je vous invite à offrir à tous ceux qui vous sont proches et qui vous sont particulièrement chers. Eux aussi, à travers vous, viendront profiter de mes délices et boire quelques gouttes de ma coupe de douleur.
Personne qui ne veut pas désormais participer à ma douleur et la partager avec moi ne pourra accéder à ma gloire et la partager avec moi !
Soyez heureuse, épouse bien-aimée. Reste dans mon Cœur et profite de chaque joie qu'il contient.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.07.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, chers enfants, Jésus vient à vous chaque jour, plein de tendresse et d'Amour, et vous renouvelle ses promesses, vous insuffle une vigueur nouvelle, vous parle avec douceur. Voilà à quoi ressemble ce Dieu merveilleux et prodigieux, Créateur de l'Univers, que tant de gens craignent comme un vengeur terrible, cruel et implacable.
Dieu est Amour, chers enfants, il est Amour infini qui a tout fait exister, uniquement pour l'Amour, pour la joie ; Dieu est aussi justice, justice parfaite, et chacun doit le comprendre.
Lorsqu'il montre au monde son visage sévère et renfrogné, cela signifie que ses ordres n'ont pas été suivis,

que ses avertissements n'ont pas été entendus, que ses paroles sont tombées dans l'oubli.
Petits enfants, comprenez ceci : il n'est pas possible de désobéir aux Lois Divines et d'avoir des récompenses et des caresses !
Un père de la terre veut qu'on lui obéisse. Il attend et est patient, patient et attend, mais pas indéfiniment : le jour vient où il devra user de rigueur envers ses enfants désobéissants et insensés ; mais il montre toujours un visage de tendresse envers ceux qui sont dociles, humbles, prêts à faire ce qu'il demande.
Voyez avec les yeux de votre cœur le visage de Jésus ; regardez combien de bonté et de douceur transparaissent, combien ce regard est splendide qui vous encourage à persévérer jusqu'au bout, qui vous fait comprendre combien de puissance il y a en lui et comment à l'ombre de ses ailes vous pouvez marcher en toute sécurité.
La présence divine est chaque jour plus perceptible dans la vie de ses élus. Si vous réfléchissez à ce qui vous arrive dans une journée, si vous examinez attentivement de nombreux détails, vous remarquez sa présence, vivante, à côté de vous.
Tout comme un père promène son enfant et le protège de nombreux dangers et que personne n'ose attaquer le petit, voyant une défense si puissante à côté de lui et que l'enfant avance serein et heureux, chantant et sautant de joie, ainsi Jésus emmène avec lui chacun de vous qui lui avez offert votre vie, et pendant le voyage il vous explique beaucoup de choses, vous en montre d'autres, parle doucement mais avec une grande autorité de ce qu'il compte faire, de ce qu'il vous prépare ainsi que l'avenir est plus heureux que le présent, l'avenir lointain encore plus joyeux que le proche.
Ainsi, vous parcourez le chemin de la vie, jour après jour, en attendant la fête grandiose, dans laquelle vous avez déjà votre place réservée, à laquelle vous avez hâte d'arriver.
C'est ta vie, ma bien-aimée. Ne vous inquiétez donc pas de ce dont vous avez besoin pour manger, boire, vous habiller ; souciez-vous simplement de donner la main à Jésus, sans jamais la lui retirer. Il répondra à tous vos besoins et vous en profiterez instantanément et encore plus plus tard.
Petits, si vous le voulez, votre vie peut devenir un enchantement, si vous le voulez, un rêve merveilleux, à vivre immédiatement, pas plus tard, pour commencer à vivre immédiatement et continuer plus tard, avec un bonheur croissant.
Qui peut refuser cette invitation ? Tout le monde souhaite avoir une vie heureuse ; pourquoi choisir l'angoisse, pour pouvoir jouir de la joie la plus sublime ? Les enfants, soyez réfléchis et sages : Jésus vous a montré le chemin, Jésus, si vous le voulez, vous conduit personnellement, mais vous devez faire sa volonté, pas la vôtre, vous devez suivre ses lois, pas les vôtres, sa logique, pas la vôtre.
Chers enfants, laissez-vous aller à la douce vague de son Amour infini.
Continuez à contempler dans votre cœur son visage, très doux, plein de tendresse. Prenez force en lui, en celui qui offre non seulement son visage miséricordieux, mais son corps lui-même, vivant et vrai, dans la Sainte Eucharistie !
Nourrissez-vous de ce pain, Très Saint, qui vous est offert chaque jour. Profitez-en tous les jours, mais avec dignité. Je vous en prie : dignement, les enfants !!
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.08.97

Amis choisis et fidèles, accueillez-moi dans votre cœur, accueillez-moi et ne me quittez pas des yeux : je veux vous donner la joie que vous désirez tant, et non la douleur que vous craignez tant.

Mariée bien-aimée, les hommes craignent la douleur, ils craignent les malheurs qui peuvent bouleverser leur vie et ils tremblent à chaque battement de feuille ; cependant, ils ne font rien pour obtenir ce qu'ils veulent. Le monde veut la paix, parle de paix, désire ardemment la paix ; mais quel effort fait-il pour la convaincre ? Quels sacrifices êtes-vous prêt à faire pour l'obtenir ?
Ma bien-aimée, j'ai créé des hommes dotés d'intelligence et de cœur ; Mais je rencontre de plus en plus souvent des êtres insensés et incapables d'aimer. J'ai enseigné à chaque homme, au cours de ma vie sur terre, comment se comporter pour atteindre la perfection et acquérir le mérite du salut ; mes créatures n'ont pas compris.
Pensez, épouse bien-aimée, à ma vie sur terre : dans les premières années, j'ai vécu cachée, dans ma famille, avec ma Mère bien-aimée et mon cher Giuseppe, qui m'a aimé et pris soin de moi avec une immense tendresse. J'ai travaillé, comme tout homme, j'ai appris le métier auprès de Giuseppe qui m'a tout appris. Ma Mère m'a appris et éduqué comme n'importe quel autre enfant, sans faire de choses grandioses, mais en faisant très bien ce que le Père lui avait suggéré de faire.
Les journées se sont déroulées dans le calme et la sérénité, mais aussi dans la fatigue du quotidien. Je

grandissais et me préparais à mener à bien la mission qui m'était confiée.
Ouvriers avant, quasiment inconnus. Ensuite, il a fallu aller parmi le peuple pour l'éduquer et annoncer à tous la belle nouvelle : une vie grande et merveilleuse que le Père prépare aux hommes. Chacun est chargé d'une tâche à accomplir : il doit bien faire et viendra au moment opportun profiter des délices les plus sublimes.
Chère épouse, les gens écoutaient, s'émerveillaient, restaient fascinés, entendaient des choses qu'ils n'avaient jamais entendues, mais qui correspondaient au désir secret du cœur. Tandis que je parlais de mes lèvres aux gens, j'ai aussi parcouru ces chemins mystérieux du cœur que moi seul, moi, Jésus, connais. Les foules me suivaient, pleines d'enthousiasme à l'idée que mon royaume était sur terre, un royaume de force et de puissance : elles désiraient toutes se libérer du joug pesant qui les opprimait et pensaient que j'étais le libérateur qu'elles attendaient. Lorsqu'ils ont compris que la libération n'était pas de cette nature, beaucoup ont haussé les épaules et sont partis, d'autres n'ont pas cru ; quelques-uns seulement furent profondément touchés et me suivirent toujours, partout où j'allais.
Les hommes sont toujours très lents à comprendre ce qui concerne les choses spirituelles : ils pensent toujours au bien-être du corps, aux richesses matérielles, à ce qui concerne la vie sur terre. Même ceux qui m'ont suivi sont restés ancrés dans cette perspective terrestre, une fois accompli mon sacrifice suprême. Ils se sont retrouvés avec une déception profonde et totale ; même si j'avais tant parlé et tant répété, ils n'avaient rien compris. Ô hommes si lents et si durs d'esprit, quand deviendrez-vous attentifs aux signes et réfléchis !
Mariée bien-aimée, hier comme aujourd'hui : ce qui s'est passé arrive, ce qui s'est passé continue de se produire. Je suis proche de chaque homme, je parle à son cœur pour le préparer aux grands événements qui vont se produire ; Je parle et je répète, j'insiste pour que tout le monde soit au courant. Ces temps ne sont pas comme les autres : ils sont la conclusion d'une époque qui s'en va définitivement. Ce n'est pas seulement un nouveau millénaire qui s'ouvre ; c'est une vie complètement différente qui commence, telle qu'il n'y en a jamais eu dans le passé humain.
Chère épouse, pense à mes paroles aux disciples, après ma résurrection : j'ai promis l'Esprit Saint qui transformerait leurs cœurs et leurs esprits et les préparerait à affronter la grande mission confiée à chacun d'eux. Comme vous le savez, chacun est arrivé au terme de sa course, victorieux et heureux, et maintenant mes bien-aimés jouissent des joies les plus sublimes à côté de moi, Dieu.
Mes petits chéris, je vous ai confié à vous aussi une mission similaire et je vous prépare un à un. Vous faites ce que j'ai demandé. Je veux que vous atteigniez la victoire, comme mes premiers disciples. Voici, une effusion particulière du Saint-Esprit est sur le point de descendre sur vous : elle vous rendra forts, plus que jamais, courageux, plus que jamais, déterminés à faire ma volonté avec zèle, sans vous laisser influencer par les terribles embûches. du monde, incité et séduit par l'ennemi qui utilise toutes ses ruses pour séduire le peuple.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

Chère et bien-aimée épouse, qui ne laisse pas échapper un seul de mes mots, console-toi et ne laisse pas ton cœur trembler ne serait-ce qu'un instant. L'homme, tout homme, lorsqu'il est seul, est faible et incapable de persévérer dans le bien, il se fatigue, il s'abat, il s'arrête au premier obstacle, mais avec moi il devient un lion, qui ne se retient pas, qui le fait ne craignez aucun danger d'aucune sorte et continue, sûr de gagner.
Moi, moi Jésus, je vous donne une nouvelle force, une grande énergie, un nouveau courage, un grand courage ; vous irez jusqu'au bout et ferez tout ce que je vous suggère, comme l'ont fait vos saints frères qui sont maintenant tout autour de moi et qui vous regardent avec amour, alors que vous affrontez chaque jour la grande bataille qui se terminera bientôt d'ailleurs par ma volonté. Je veux vous accorder les grands cadeaux promis et je ne vous ferai plus soupirer après eux.
Vous connaissez le temps : je vous ai révélé beaucoup de choses. Même beaucoup de personnes choisies, fidèles et zélées savent pourquoi Je vous ai parlé ainsi qu'à eux, comme un Père aimant qui ne veut pas cacher ses projets à ses enfants bien-aimés, mais qui veut qu'ils se réjouissent immédiatement et aient déjà un avant-goût de la joie future. .
Certains d'entre vous ont craint de s'épuiser pendant le voyage : le danger, toujours présent dans le monde, vous remplit de peur. Consolez-vous et réjouissez-vous, restez heureux et continuez avec une nouvelle vigueur, car moi, moi Jésus, je travaille en mes bien-aimés. J'accomplirai mon travail sous les yeux incrédules des sceptiques et des sceptiques qui n'ont pas cru, ne croient pas et continueront ainsi jusqu'au bout.
Chère épouse, reste ainsi cachée et heureuse dans mon Cœur. Travaillez pour moi, connu de moi seul ; lorsque la valeur de cette perle sera révélée, vous n'aurez plus rien à craindre, car ce sera moi, moi, Jésus, qui la tiendrai entre mes mains et la montrerai avec joie à ceux qui auront mérité de la voir.
Les grandes choses ne seront révélées qu'à la fin ; les plus splendides doivent rester cachées encore quelque

temps. C'est moi qui ferai les grandes révélations, lorsque les forces du mal, désormais affaiblies, ne pourront plus nuire et attaquer.
Souviens-toi, ma bien-aimée, des paroles que j'ai dites : ne donne pas de perles aux cochons pour qu'ils ne les piétinent pas et ne les ravagent pas. Je garderai bien placées les plus belles perles qui brilleront, dans toute leur beauté, devant ceux qui disposeront d'une lumière adéquate pour pouvoir les reconnaître et les apprécier.
Bien-aimé de mon Cœur, le monde ne s'améliore pas, comme certains le disent hypocritement ; en effet, je ne vois aucune bonne volonté de changement ni contrition pour les erreurs très graves : ceux qui commettent des erreurs osent relever la tête, pleins d'arrogance et d'arrogance, se déclarant dignes d'une récompense et non d'une punition. Ils obtiendront ce qu'ils méritent de Moi qui, ayant quitté le manteau de la miséricorde, endosse celui de la rigueur.
Réjouis-toi en moi, mon petit, et avec toi réjouis-toi pour ceux qui te tiennent fermement la main pour ne pas se perdre et atteindre le but avec toi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.08.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, ne craignez pas l'hostilité du monde. Celui qui est avec Dieu ne peut rien craindre, ne doit rien craindre : aucun malheur ne peut l'atteindre, car la véritable amitié avec Dieu est éternelle ; elle doit partir de la terre pour ensuite s'étendre dans l'éternité. Mes petits, quiconque est loin de Dieu est un orphelin qui vit dans une grande tristesse, il se retrouve toujours dans un état d'insécurité et son cœur est plein d'inquiétude.
Cela se produit lorsqu'un péché grave a causé une grande lacération et que la créature ne veut pas que Dieu guérisse cette blessure en lui offrant le pardon. Vous êtes tous libres, chers enfants, libres de choisir, libres de répondre, libres d'agir. Vous devrez rendre compte à Dieu de votre liberté : utilisez-la bien, enfants bien-aimés, ne laissez pas de péchés graves s'installer en vous ! Vous cherchez tellement la paix, hommes du monde, mais vous n'avez pas la paix ; cherchez la joie, chers enfants, mais vous ne trouvez pas la joie ; vous parlez beaucoup d'amour, mais vous ne savez pas comment donner de l'amour : vous ne pouvez pas l'avoir si vous ne puisez pas à la bonne source.
Je suis le destin du monde à chaque instant : je m'inquiète du fait que trop d'enfants ne parviennent pas à trouver le chemin lumineux, à cause du manque d'aide de leurs frères qui pourraient faire tant et offrir très peu à Dieu. Fille bien-aimée, instrument docile de mon Fils, il s'est préparé des créatures qui sont toutes à lui dans l'esprit et dans le cœur, dans chaque désir et dans chaque fibre de son être. Bien sûr, très peu ont répondu aussi généreusement ; eh bien, avec ceux-ci, même si peu nombreux, même si petits, il changera la face du monde et cela se produira sous les yeux de tous ceux qui n'ont pas voulu croire, donc même coopérer, au plan Divin.
La quantité n'a pas d'importance devant Dieu, mais c'est avant tout la qualité des croyants qui compte. S'il y a encore de nombreux enfants qui vivent dans l'obscurité, bientôt, grâce à la force de la prière de très peu d'entre eux, la lumière éblouissante leur sera montrée un instant et ils devront immédiatement faire le grand choix. Jésus donne une force particulière, une puissance particulière aux prières, assidues et ferventes, de ce groupe qu'il a lui-même préparé : chacune est comme un flambeau bien allumé, qui étendra de plus en plus sa flamme, jusqu'à allumer le monde entier. feu d'amour pour Dieu.
C'est le cadeau grandiose et prodigieux que le Roi des rois fera à l'humanité, à partir de la fin de cette année en cours pour se poursuivre, de manière perturbatrice, jusqu'à la suivante.
Chère fille, comme sur la montagne une petite étincelle, à peine visible, à cause de la force du vent, se transforme en un feu qui enveloppe la forêt, dévore la forêt et se propage de plus en plus, sans que personne ne puisse l'arrêter, ainsi le petite flamme, née de ton cœur brûlant, par la volonté divine, s'allumera comme un feu grandiose qui enveloppera les âmes de tes frères, prêts à dire oui à leur Seigneur.
Avant la phase finale, il y aura cette grande miséricorde, avant la phase finale qui devra libérer la terre entière des déchets nocifs qui l'ont gravement polluée.
Tu vois, ma fille bien-aimée : chacune de vous aura une telle force et un tel pouvoir que vous pourrez, seule, vaincre toute une armée de forces maléfiques, tout comme le petit David, par la volonté divine, a vaincu le grand et puissant géant Goliath.
Mes petits, je vous recommande : ne soyez pas fiers de ce que je vous dis ; ce n'est pas vous qui travaillez, ni vos vertus ni vos capacités, mais c'est Jésus qui fait tout, à travers vous. Dans votre cœur, certains d'entre vous disent maintenant : « Je ne compte pour rien ; ma contribution est si dérisoire ! Non, mes enfants bien-aimés ; vous comptez beaucoup et votre contribution est grande, grande ; mais je ne veux pas qu'une miette

d'orgueil surgisse en toi. Vous savez : Dieu a fait de vous son chef-d'œuvre, il a apprécié votre disponibilité, votre docilité, votre don de soi, votre confiance. Tout le reste a été fait par son pouvoir.
Continuez et persévérez dans la prière et le sacrifice : vous verrez bientôt quels splendides résultats !!!
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.08.97

Enfants choisis, bien-aimés, soyez heureux dans mon Amour et marchez sereins vers un avenir de joie et de paix que je prépare pour vous et pour vos enfants.

Épouse bien-aimée, l'homme qui suivra mon chemin verra un monde heureux et paisible. Ne vous inquiétez pas de ce qui se passe dans le cœur des hommes ; faites le bien, donnez le bon exemple et le témoignage d'être à moi. Les méchants ne les suivront pas, les calomniateurs, les meurtriers, qui frappent leur frère avec leur langue et l'offensent gravement, ne les suivront pas. Les ouvriers du mal qui se laissent entraîner dans les pièges de l'ennemi, astucieux et toujours à l'affût, ne les suivront pas ; mais il y aura toujours des cœurs disposés à suivre des exemples édifiants, ceux qui voudront être de plus en plus miens et, te voyant si actif, si zélé, si dévoué, voudront faire de même. Si les résultats ne sont pas ceux que vous souhaiteriez, ne vous inquiétez pas : cela ne dépend pas de vous.

Chère épouse, je travaille sur le cœur de chaque homme, car le temps arrive à son terme et il n'y aura plus de prolongation. Bien-aimés, bien-aimés, qui vivez en moi, tant que vous avez encore en vous le souffle de vie, je désire que tout homme ait toutes les possibilités d'être sauvé : je ne suis pas descendu sur terre seulement pour les justes, mais surtout pour les pécheurs afin afin qu'eux aussi aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. Chaque créature humaine est infiniment chère à mon Cœur : je désire les envelopper de mon Amour et les sauver. Je ne veux pas émettre de jugements condamnatoires, mais je souhaite ouvrir toujours les vannes de ma miséricorde infinie.

Chère épouse, je vois, je sens combien est fort en toi le désir de me voir revenir sur terre. C'est une promesse que vous aimeriez voir se réaliser immédiatement ; le temps, qui passe très vite, vous semble lent et le désir devient toujours plus grand. Comme toi, tous ceux qui m'aiment aspirent aussi à mon retour. Votre souhait sera bientôt exaucé, chère épouse, car le Père a fixé les temps : ce sont ceux-là. Je l'ai déjà dit : mon retour a déjà commencé au troisième mois de cette année.

Jour après jour, des faits et des événements se produisent qui parlent clairement de ce qui doit arriver ; si l'ennemi, très féroce et toujours prêt à tromper, n'obscurcissait les esprits et ne glaçait pas les cœurs, l'humanité toute entière aurait déjà suffisamment de signes pour se préparer à m'accueillir, à m'accueillir comme un Roi universel qui veut retourner dans son royaume pour apporter paix partout et joie.

Chère épouse, je te promets qu'encore une fois, des remerciements très particuliers, je les accorderai en grande quantité à mes enfants : la puissance du mal sera atténuée et une nouvelle lumière illuminera les esprits et un nouveau feu frappera les cœurs. Je ferai en sorte que cela se réalise, avant mon retour, afin que chacun ait toutes les chances de faire le bon choix. Mariée, une grande lumière percera les ténèbres et tout le monde la verra. Les hommes ne resteront plus dans le flou et ne s'attribueront plus des mérites qu'ils n'ont pas : ils comprendront que ce qui arrive n'est pas l'œuvre de l'homme, mais de Dieu. Beaucoup ouvriront enfin les yeux pour y voir clair, mais surtout leur cœur pour se laisser aimer. Tous ceux qui ont de bonnes dispositions intrinsèques parviendront à la foi. Beaucoup verront clairement leur culpabilité et se repentiront des péchés qu'ils ont commis, ils regarderont les erreurs de leur vie et auront une contrition sincère ; alors moi, moi Jésus, je leur pardonnerai et, avec le temps, fixé par Moi, eux aussi pourront jouir des délices sublimes, préparées pour tout homme de bonne volonté.

Chère épouse, je viens au monde, non pas pour condamner le monde, mais pour offrir la joie jamais appréciée, le bonheur tant désiré. Je viens comme un père très aimant qui part pour un long voyage et qui revient plein de joie et chargé de cadeaux. Je veux le distribuer généreusement à tous ceux qui m'ont attendu, fidèlement, sans dévier à droite ni à gauche, faisant leur devoir avec soin. De grands délices sont prêts pour les enfants méritants ; mais, bien sûr, je ne peux pas faire de même avec ces personnes indignes qui profitaient de l'absence de leur père pour se livrer à l'oisiveté, pour faire de mauvaises choses, pour désobéir aux ordres. Épouse bien-aimée, c'est avec douleur que je dois constater qu'il y a beaucoup de tels serviteurs en ce grand moment de l'histoire humaine. Encore un peu, ma bien-aimée, encore un peu, encore un peu et je reviendrai ; mais vais-je trouver la foi dans le monde ? Vais-je trouver mes enfants obéissants et prêts à m'attendre ? Pourrai-je, plein de joie, distribuer les grands cadeaux préparés, ou resteront-ils seulement pour quelques-uns et la plupart repartiront les mains vides ?

Bien-aimé, avant mon glorieux retour, qui rendra heureux tous ceux d'entre vous qui m'attendent, en faisant ce qui plaît à mes yeux et en échappant à tout ce qui me déplaît, je viendrai d'une autre manière donner au

monde la dernière chance de m'accueillir dignement. Chère épouse, je répète aujourd'hui aussi, dans ce message d'Amour, ce que je t'ai dit, sans cesse : celui qui est dans mon Cœur restera en sécurité et jouira de mes délices ; mais quiconque n'y aura pas trouvé refuge devra subir des tribulations et des châtiments. Bien-aimé, telle est la tâche que je te confie : soutenir ceux qui souffrent, consoler les blessés, panser les plaies et mettre mon baume sur les plaies ; console, console de ma consolation, aide les nécessiteux. Ma bien-aimée, ils seront nombreux et nombreux, tous ayant besoin de ton aide : toi, toi, les élus, tu seras mes mains, tu seras mes yeux, tu seras mon cœur battant près de chaque homme qui souffre. Parlez à la souffrance de ma bonté et donnez de l'espoir à ceux qui l'ont perdu, du courage à ceux qui ne l'ont pas. Dites à tout le monde que la souffrance ne durera pas longtemps et qu'après, il y aura de la joie, beaucoup de joie, une joie infinie. Chère épouse, je t'envoie à la rencontre de ceux qui souffrent : fais ce que je te dis. Vous ne manquerez certainement pas de vigueur : Moi, Moi, Jésus, je vous la donne en excès. Votre courage ne faillira pas : ce n'est pas vous qui travaillez, mais moi, moi Jésus, à travers vous.
Mes amis fidèles bien-aimés, je vous ai prévenus pour que les faits ne vous surprennent pas. Attends en paix que ma volonté soit faite. Acceptez-le comme tel et assurez-vous de bien comprendre quelle est la véritable signification des faits et des événements ; Je vous en donnerai moi-même, à travers les outils choisis par mes soins, de temps en temps. Restez bien ancré aux anges qui entendent ma voix, ne vous éloignez pas d'eux pour suivre les différentes suggestions qui viennent de l'ennemi. Restez ferme en Moi : vous ne subirez aucun mal et ensemble vous atteindrez le grand objectif.
Le nouveau, grand et splendide jour est maintenant haut dans le ciel. Vivez, selon ma volonté, chaque instant. Ayez la paix dans votre cœur et que la joie accompagne votre voyage.
Réjouis-toi en moi, ma petite épouse. Ce jour-là également, profitez des délices que mon Amour vous offre. Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
02.08.97
La Mère parle aux élus
Mes enfants, très chers enfants, encore un peu et Jésus reviendra sur terre, il reviendra régner et l'Univers tout entier sera couvert d'une nouvelle lumière. N'ayez pas peur du moment que traverse l'humanité : l'homme semble perdu, désorienté et cherche ardemment Dieu dans son cœur, mais il est tourmenté par la menace du « lion rugissant » qui ne donne pas la paix.
Chers enfants, Jésus va tout changer, il change déjà, mais maintenant les changements ne sont visibles qu'à ceux qui ont sa lumière. Je désire que tous les hommes aient cette lumière, je désire que tous les hommes entrent dans cette lumière divine ; c'est la raison de ma longue présence visible et sensible sur terre. Je parle à quelques-uns pour que beaucoup puissent écouter, pour que tout le monde comprenne.
Mes enfants, Jésus veut revenir, il veut sauver, il veut apporter de la joie sur la terre, il veut en faire le jardin le plus splendide qui ait jamais existé. La vraie paix, le vrai bonheur, l'harmonie qui unit les hommes, qui apporte la paix entre les hommes et la nature, qui harmonise toutes les choses créées doit régner dans ce jardin. Dieu a longtemps été patient, chers enfants, il a donné aux hommes une longue période de préparation, il les a guidés, il les a instruits, il les a toujours, tendrement, aimés ; ils ont maintenant abandonné sa direction, ils ont rejeté ses lois, ils les ont manipulés, ils échappent même à son amour, ils se sont tournés vers des idoles, fausses et menteuses, et les ont mis à la place de Dieu.
Les hommes de la terre, mes enfants bien-aimés, sont pleins d'angoisse et de désespoir, ils devraient être au comble du bonheur en ce moment historique ; pourtant ce n'est pas comme ça : mes petits gémissent, mes plus chers pleurent et ils ne savent pas comment se consoler !
Aujourd'hui, je viens au monde comme la Mère de toute consolation ; place ta tête sur mes saints genoux, là où mon Jésus s'est reposé tant de fois : je caresserai ton visage, je sécherai tes larmes, je te dirai des paroles douces qui te donneront tant de courage et je te proposerai avec une voix caressante ce que tu dois faire. Je n'abandonnerai certainement pas mes enfants en désespoir de cause : Jésus ne le veut pas et je ne le veux pas. Je les serrerai fort, fort par la main, afin qu'ils puissent tous atteindre une joie sans fin.
Aujourd'hui je vous invite, je vous supplie de vous réconcilier avec Dieu ! Examinez-vous, examinez-vous avec une grande humilité et si un péché grave vous déchire et vous déchire, ne le laissez pas s'attarder en vous ne serait-ce qu'un instant : courez vers un saint ministre de Dieu ! Ne perdez pas de temps ; réconciliez-vous, immédiatement, aujourd'hui, aujourd'hui, mes petits, demain il n'y en aura peut-être plus la possibilité ! Après avoir soigneusement purifié votre cœur, laissez Jésus Eucharistie y entrer et jouir de l'immense douceur de sa proximité, du feu de son Amour fou pour l'homme. Vous sentirez des torrents de paix, des

torrents de pure joie couler en vous. Vous entendrez le gargouillis de l'eau, pure et fraîche, qui provient de l'unique source de vie. Vous le ressentirez en vous et vous réjouirez de cette harmonie sublime.
Ne permettez plus à Jésus de quitter votre cœur : il doit toujours vivre en vous ; tu dois toujours vivre en lui ! Enfants qui souffrent et gémissent tant, chers enfants du monde entier, je vous offre la possibilité d'être si heureux. Jésus vous l'offre et moi avec lui. Ne manquez pas cette belle opportunité : aujourd'hui il passe près de chez vous et vous invite à le suivre ; demain ce sera déjà passé et pour vous ce sera une grande opportunité manquée.
Chère fille, continue ta mission si importante dans la paix et la sérénité du cœur. Jésus, que vous servez si fidèlement et avec tant de zèle, pourvoira à vos petits problèmes présents et futurs.
Je t'aime. Je vous aime, les enfants.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.08.97

Enfants choisis et bien-aimés, restez en moi : mon Amour vous rendra heureux. Le monde ne m'attend pas, il ne veut pas de moi, il ne m'aime pas, mais moi, moi, Jésus, je viendrai pour ceux qui m'attendent, me veulent, m'aiment.

Mariée bien-aimée, voici le nouveau et grand jour, un nouveau et grand jour de vie pour toi que tu m'offriras à chaque instant. Aujourd'hui, j'offre le même, votre, don à de nombreuses autres créatures ; mais ils ne l'apprécieront pas, ils n'y prêteront pas attention et ils laisseront aussi passer cette précieuse opportunité : après cela, je n'en permettrai peut-être pas une autre !
Chère épouse, combien d'hommes dans le monde ne tiennent pas compte du temps : ils le gaspillent, ils l'utilisent mal, ils pensent en avoir une quantité infinie à leur disposition. Cependant, ce n'est pas comme ça, ce n'est pas du tout comme ça. Que chacun garde cela à l'esprit : le temps a sa fin, individuelle et collective. Vos pensées s'arrêtent sur l'individu. Tu peux saisir aujourd'hui, mec, tu peux utiliser le moment présent, tu dois l'utiliser de la manière la plus rentable possible pour toi ! Le passé, homme du temps, ne compte pas, il n'existe plus. Le présent, homme du temps, seul le présent compte. Le passé n'est plus ; l'avenir n'est pas encore. Vivez bien votre présent : ce que vous apportez avec vous est éternel, il le restera toujours ; ce que vous perdez est perdu pour toujours. J'ai répété ce même concept plusieurs fois, épouse bien-aimée. Je l'ai dit et je l'ai répété. Eh bien, je tourne mon regard vers l'humanité tout entière, je scrute ses cœurs et ses esprits : je ne vois pas de progrès, mais une régression, je ne vois pas d'amélioration, mais une grave détérioration. Le mal est immédiatement imité, le bien caché et oublié.
Mon bien-aimé, ceux qui travaillent contre Moi sont nombreux et leur action est connue de tous, car ces malheureux ont l'audace de se vanter de ce qui constitue au contraire une grande honte.
C'est là qu'est parvenu l'homme créé à mon Image et Ressemblance : il fait le mal et s'en vante, occupant de la même manière le temps que lui donne mon Amour. Ma petite bien-aimée, je vais donner un avertissement au monde entier : nation par nation, peuple par peuple connaîtra tel aspect de ma miséricorde, tel aspect de ma rigueur. Que les nations comprennent, que les peuples comprennent, que leur esprit soit obscurci par moi qui ne veux pas recourir à la condamnation : j'ai une éternité à condamner, mais seulement un temps très court à sauver. Je souhaite sauver chaque homme, mais avec sa propre collaboration : malheur à ceux qui le font à contrecœur ! Malheur à ceux qui refusent continuellement de m'obéir !
Que chaque nation comprenne, que chaque peuple sache que je suis Dieu, qui gouverne le monde ; Je le dirige et, malgré la désobéissance de beaucoup, seul ce que je souhaite arrive !
Parfois, je vois mes chers amis affligés et abattus par ce qui arrive : les enfants sont rebelles contre leurs parents ; les hommes sont rebelles à leur Dieu. C'est une société de rebelles, qui doit être sévèrement réprimandée et sera réprimandée, sera rappelée à son devoir, car il semble qu'elle ait oublié que l'homme n'est pas le seigneur de l'histoire, mais Moi, Moi, Jésus ! J'y travaille puissamment. Dans un premier temps, épouse bien-aimée, je vais donner un petit choc pour essayer de réveiller les endormis et de rendre les plus faibles plus actifs ; celui-ci sera suivi d'un autre encore plus fort, ayant le même objectif. Quelqu'un se réveillera, quelqu'un enfin ouvrira les yeux et les oreilles. Celui qui a tardé jusqu'à présent a déjà perdu trop de temps ; une partie est désormais irrécupérable et il ne pourra plus avoir ce qu'il était censé avoir, en collaborant. Tout n'est cependant pas perdu : il faudra de grands efforts pour y remédier, mais ceux qui y parviendront ne seront pas déçus. Je veux dire, ma bien-aimée, que celui qui est enraciné dans le mal devra travailler dur pour réparer, au moins en partie, les dégâts ; implorez humblement mon aide, ayez une contrition profonde et sincère et je ne vous abandonnerai pas !
Regarde le Ciel, mon épouse, vois sa transparence et sa clarté dans ce nouveau jour que j'offre à mes créatures préférées : pour certains il y aura un lendemain similaire ; pour d'autres, c'est le seul et dernier jour où ils pourront contempler cette scène. Beaucoup se présenteront devant moi aujourd'hui même et ne

l'imaginent même pas, beaucoup qui ont vécu, perdant des jours, des mois, des années, dans l'illusion de pouvoir le faire indéfiniment. Aujourd'hui j'appelle à moi xxx personnes : pour votre prière, mes fidèles, amis, avant d'arriver tout d'un coup, comme un voleur dans la nuit, je parcourrai pour la dernière fois les chemins secrets et connus de moi seuls de leur cœur, en attendant un chemin, pour un consensus d'humilité, de contrition, pour le mal fait. Je vais appeler une dernière fois et attendre la réponse.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Enfants choisis et bien-aimés...

Chère épouse, sache que je ne suis pas du tout obligé de faire cela, mais, pour l'amour de quelques justes, je profiterai à tous et offrirai de nouvelles opportunités de salut. Que ta prière soit fervente et active à tout moment, que ton adoration continue, chère épouse : l'amour total de quelques-uns, de très peu, me console de la trahison de beaucoup, de très nombreuses. Tout comme un homme a réussi à obtenir beaucoup pour son peuple, comme Moïse a obtenu de moi que je ne l'extermine pas complètement à cause de sa désobéissance honteuse, après l'avoir fait sortir du pays d'Égypte par des signes grandioses, ainsi, vous, anges de la terre, vous, tous à moi avec un cœur dans mon Cœur, obtiendrez de moi remerciements sur remerciements et bien d'autres seront sauvés, pour vous, beaucoup comprendront, beaucoup jouiront de mes délices.

Soyez un feu qui ne s'éteint jamais. Soyez des flammes qui montent de plus en plus haut ; Que chacune atteigne chaque homme qui lui est proche, chaque âme qui lui est proche, l'enflamme de mon Amour, que je donne à mes plus fidèles en quantité toujours plus grande pour qu'il enflamme le monde entier. Les petites flammes s'élèveront vers le ciel qui sera coloré en rouge : beaucoup, voyant les grands signes accomplis sur les belles âmes, seront impressionnés et vous suivront, imiteront votre exemple et parviendront au salut.

Toi, peu nombreux, dispersés, petits, petits, tu feras trembler la terre, par ma volonté. Beaucoup de choses changeront après le premier choc, beaucoup, après le deuxième, beaucoup, après le troisième et tout, absolument tout, après le dernier.

Bien-aimé, aujourd'hui aussi est pour toi un jour de grâce, un jour de bonheur immense : je donne tout à Celui qui me donne tout. Les petites gorgées que vous devrez boire à ma coupe très amère seront vite oubliées, telle est la douceur que mon Amour vous donnera encore aujourd'hui.

Réjouis-toi en moi, bien-aimé. Réjouis-toi en ton Seigneur qui t'aime infiniment. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.08.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je viens vous soutenir, je viens vous consoler dans vos petits chagrins. Bien sûr, certains d'entre vous me diront : « Chère maman, tu parles toujours de petites souffrances, de douleurs légères. Pour moi, les miennes me paraissent très volumineuses, provoquent des douleurs et parfois même me paraissent insupportables.

Je vous comprends, mes enfants ; Je suis à vos côtés en tant que Mère attentionnée. Le poids que vous portez n'est pas lourd, croyez-moi : c'est Jésus qui en soulève la plus grande partie et ne vous laisse que le minimum. Soyez heureux et remerciez votre Seigneur généreux et merveilleux, qui vous offre tant de soulagement et vous soulage d'une grande partie du fardeau.

Chers petits, ceux qui servent Dieu de tout leur être, ceux qui s'engagent profondément doivent avoir suffisamment de force et d'énergie pour accomplir leur tâche : Jésus vous a confié une grande mission ; il a un projet sublime pour tout le monde et il veut le réaliser. Laissez-le travailler en vous, laissez-le travailler pour vous. Il dégagera toujours le terrain des obstacles majeurs ; vous devrez vaincre les autres, toujours avec son aide. En ce moment, personne ne peut rester les bras croisés : il faut une grande activité, car le moment est très grave. Le Tout-Puissant vous appelle tous au travail : il y a du travail, en abondance, pour chacun, à chacun sa part. Une rémunération sera alors versée, proportionnelle au travail réalisé au moment de l'appel.

Je vois, enfants bien-aimés, qui travaillez sans relâche ; ils se lèvent le matin avec leur beau plan, à réaliser pendant la journée, tous destinés au service divin. Cela me donne tellement de joie ; quand ils m'appellent en récitant l'Ave avec amour, je cours immédiatement à côté d'eux, je les caresse doucement et leur insuffle toute l'énergie nécessaire pour que tout soit bien fait. Comme j'aime ces cœurs si grands ouverts pour recevoir la rosée divine ! Jésus vit en eux et prend plaisir à ces créatures très dociles. Cependant, ce n'est pas comme ça pour tout le monde : il y en a d'autres qui se lèvent et font mille choses, mais tout pour eux-mêmes, ils mettent leurs intérêts au premier plan et ceux de leurs proches au second plan ; le service rendu à Dieu n'est tout simplement pas pris en considération. Si on leur pose la question, ils répondent : « Je n'ai pas le temps ; J'ai toujours trop de choses à faire. J'aimerais bien, mais je ne peux tout simplement pas mettre les pieds à l'Église. Je n'ai pas le temps de me confesser ; la Sainte Messe est donc longue, longue et je me lasse

de l'écouter. Alors, en conclusion, quels péchés est-ce que je commets ? Je ne vole pas, je ne triche pas, je ne tue pas ; Je suis presque saint et je n'ai besoin de rien d'autre !
Ces conversations me font frissonner. Ils persévèrent dans leur idée et personne ne peut les ébranler. L'ennemi récolte des victoires continues sur lui et mon Cœur se remplit de tristesse, car je vois sa ruine imminente.
Enfants, enfants bien-aimés, placez Jésus au-dessus de tous et de tout ! Pensez à une pièce dans laquelle vous devez placer un meuble grand et très important : bien sûr, n'y mettez rien avant d'avoir bien rangé ce qui vous tient à cœur, auquel vous accordez tant d'importance. Seulement après lui avoir donné la place appropriée, pensez à compléter l'espace restant. Eh bien, la pièce peut constituer votre vie ; placez Jésus au centre, en plaçant tout le reste, les hommes et les choses, au second plan.
Mes petits, je répète souvent ces concepts, mais je vous dis, ma fille bien-aimée, que très peu de gens les ont encore compris et encore moins les ont appliqués à leur propre vie. Je continuerai, mes petits, à les répéter afin que vous puissiez tous les chérir. Si vous m'obéissez, vous n'aurez rien à craindre des événements qui se dérouleront très rapidement : si Dieu est au centre de votre vie, quel malheur peut vous arriver si rien ne se passe sans sa permission ? Soyez le plus cher ami de Dieu et il sera votre plus cher ami. Avec lui pour ami, vous volerez au-dessus des montagnes, vous naviguerez sur toutes les mers, vous traverserez les océans sans danger, vous entrerez dans le feu et il ne vous brûlera pas, vous prendrez dans vos mains des scorpions venimeux, et ils ne piqueront pas !
Vous pouvez tout faire en Celui qui peut tout faire !
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.08.97

Élus, chers amis, ma ville est prête, ma ville s'étendra au monde entier. L'humanité y trouvera son plein épanouissement. Préparez-vous, justes, préparez-vous, fidèles, amis, à un grand don qui vous rendra heureux.

Mariée bien-aimée, tout est prêt ; la dernière pierre ne manque pas pour conclure les travaux : elle est déjà terminée et raffinée dans toutes ses parties. La ville est prête, elle est splendide, elle est grandiose, elle est organisée avec soin. Sur elle, sur ses portes, les noms des citoyens sont marqués en lettres d'or. Aucune personne non marquée ne peut y entrer. Tous les noms sont gravés dans la roche et sont indélébiles ; J'ai confié à mes anges la tâche de rassembler tous les habitants pour les introduire dans le royaume du bonheur. Le nom marqué sur la porte correspond au nom marqué sur le front de chacun, que chaque ange peut clairement distinguer.
Ma femme, une grande joie pour mes amis se prépare : des jours de délices avec moi, des jours de paix avec moi, des jours d'Amour, jusqu'à atteindre avec moi un temps intemporel et à oublier complètement le passé dans le temps. Épouse, épouse bien-aimée, mon Amour t'a rendue libre ; Je briserai moi-même toutes vos chaînes et vous n'aurez plus aucun souci d'aucune sorte. Tout est sur le point d'arriver aussi bien pour mes bien-aimés que pour ceux qui m'ont rejeté et qui continuent de le faire. Chaque jour est une concession précieuse de mon Amour, de ma miséricorde, de ma bonté. Souviens-toi de ceci, mon petit, au frère qui sourit et ne pense pas ; rappelle ta sœur, toujours occupée, qui fait mille choses mais ne pense jamais à moi ; rappelle-le à la ménagère qui veille scrupuleusement à garder en ordre tous les recoins de sa maison, mais ne trouve jamais le moment de me proposer une pensée. Rappelez-le à l'homme d'affaires, absorbé dans ses occupations sans fin, tellement absorbé par ses problèmes qu'il s'oublie lui-même, qu'il a en lui une âme qui languit et qui demande de l'aide. Souviens-toi de cela, épouse bien-aimée, au jeune homme qui tue l'ennui, s'ennuie encore plus et ne pense pas, n'espère pas, n'attend pas, ne croit pas, n'agit pas et gaspille pour des bagatelles le cadeau le plus précieux qu'il possède : le temps. , que j'offre, avant d'entrer dans l'éternité.
Mon tout-petit, la vie est un moment entre deux éternités : celle avant la naissance de la créature et celle qui suit la naissance de la créature. La vie, même la plus longue, est un instant dans l'infini, qui doit être rempli de moi. Aujourd'hui, trop d'idoles sont créées, trop ont déjà été créées, mais je ne permettrai plus que ce processus d'involution se poursuive longtemps.
J'aime mon peuple, j'aime tous les peuples : j'agirai avec puissance, déployée, pour les amener à comprendre, à me comprendre, à suivre mes préceptes non seulement avec des paroles, mais avec le cœur. Bien-aimé, chaque peuple est mon peuple, chaque nation est ma nation ; J'agirai puissamment sur tous et je ramènerai les hommes à moi, les arrachant à leurs dirigeants. Je scrute le cœur des puissants et je ne vois aucune paix. Je scrute le cœur des dirigeants et je n'y vois que de l'angoisse. Je scrute le cœur de ceux qui détiennent le pouvoir et j'y vois peu d'amour, un manque de charité, une grande froideur et une profonde incapacité. Celui qui n'a pas la paix en lui, qui ne possède pas ma paix, ne peut pas donner la paix. Elle ne peut

qu'angoisser ceux qui ont en eux une source qui la produit continuellement. Mon Amour ne peut être donné par quiconque n'a pas puisé à Ma source, unique et pérenne.
Mariée, parce que j'arracherai leur puissance humaine des mains des puissants de la terre, parce qu'ils ont prétendu gouverner sans moi, avancer sans moi, persévérer sans mon aide !
Mariée bien-aimée, je l'ai répété et je le répète : sans moi, tu ne peux rien faire, rien de constructif. Celui qui travaille, sans moi, ne collecte pas, ne construit pas, ne conclut pas. Bien-aimés, mes yeux sont posés sur le monde et je vois qu'après des siècles et des millénaires de vie sur terre, il reste encore beaucoup à faire, peu de choses ont été conclues, peu de choses ont été réalisées sur ce qui compte. Je vois que mes plus chers ont construit leur maison, elle est finie dans les moindres détails, ils m'ont serré la main pendant qu'ils travaillaient, ils ont regardé mon visage pour que l'énergie ne manque jamais.
Eh bien, à ceux qui ont fait du bien avec moi et pour moi, je leur permettrai de vivre dans la maison que nous avons construite ensemble. Je vois que nombreux sont ceux qui ont commencé une construction, mais l'ont ensuite laissée inachevée, parce qu'ils se sont laissés distraire par les vanités du monde : les quelques briques qu'ils avaient posées sont tombées et gisent maintenant par terre ; ils ne se soucient de rien : ils le sont

des gens trompés qui croient que le temps qui leur est accordé s'étendra à l'infini, qu'il ne finira jamais, ils croient que ce qu'ils ne font pas aujourd'hui, ils peuvent continuer demain.
Ce n'est pas comme ça, mariée, ma bien-aimée, ce n'est pas comme ça. Criez-le à haute voix : que tout le monde l'entende ; que les gens incompétents qui ne travaillent pas et pensent y profiter, qui ne sèment pas et ne se font pas d'illusions en récoltant, comprennent cela !
J'aimerais que chaque homme comprenne immédiatement combien il est important de vivre, enfin, le moment de la vie. Eh bien, celui qui l'a compris, que les autres le comprennent. Aujourd'hui compte ; demain ne sera pas là, chère épouse, demain ne sera pas là pour achever le travail qui reste ; Je lèverai le bras et dirai : le temps, arrête ; Moi, moi, Jésus, je le veux ! Plus un instant ne sera accordé, plus un seul instant ne sera ajouté : ce qui est fait restera ; ce qui n'est pas un fait n'est plus réalisable.
Voyez maintenant devant vos yeux mon image, douloureuse, pleine d'une immense douleur ; tu vois, eh bien, épouse bien-aimée : la tienne n'est pas une illusion ; mon Cœur est déchiré, continuellement frappé par les offenses des créatures qui ont été sauvées précisément par mon sang.
Le Père a déjà établi et fixé les temps et les moments ; il n'y aura pas de prolongation. Je vois qu'il y en a beaucoup qui sont perdus, beaucoup qui sont oisifs, beaucoup qui sont insouciants, qui agissent comme s'ils étaient aveugles, qui marchent comme étourdis. Quelle sera leur fin ? Je suis devant tout homme : je lui parle et je le secoue, je l'appelle à son devoir ; Cependant, je vois beaucoup de distractions. Le monde avec son bruit étourdit mes créatures préférées. Je ferai taire chaque bruit un instant, je créerai le silence un instant et chacun aura l'occasion de réfléchir et de se laisser éclairer. Nous verrons si cette opportunité sera également manquée ou si elle sera saisie et rentabilisée.
Je suis sur le point de faire de grandes choses pour sauver tous les hommes sur terre : je ne veux pas que ma graine périsse, mais qu'elle germe et devienne de magnifiques plantes qui me donnent les meilleurs fruits. Je désire la vie, épouse bien-aimée, je désire que la vie s'épanouisse sur terre et continue dans l'éternité.
Hommes du monde, que la vie triomphe ; Je vous donne encore quelques instants pour sortir de cette mentalité de mort et promouvoir celle de vie ! Celui qui a donné la vie vivra ; celui qui a pris la vie mourra ! Je suis Dieu de la vie et je la donne, en abondance, à ceux qui me la demandent, à ceux qui la promeuvent, à ceux qui la défendent. Bienheureux ceux qui font le bien ! Bienheureux ceux qui entendent mes paroles et les font atteindre leur cœur : ils jouiront et seront heureux ; ils apprécieront et rendront les autres heureux aussi !
Voici le nouveau et grand jour de lumière haut dans le ciel. Que chaque instant m' soit destiné, donné, vécu pour moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
04.08.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je viens à vous aujourd'hui aussi, parce que Jésus me l'accorde. Je viens comme Mère de consolation. Je trouve que beaucoup sont attristés par beaucoup de choses qui arrivent dans le monde, dans les familles, dans la société. Il semble que la lumière soit faible, de plus en plus faible ; il semble que le crépuscule soit tombé sur le monde qui continue de faire des choix contre Dieu.
Chère fille, hier a été pour toi une journée très intense : tu as consacré chaque instant à Dieu, tu as tout accueilli de ses mains, avec amour, les délices, mais aussi une goutte de douleur. Hier, c'était le jour du

Seigneur ; mais combien s'en souviennent ? Combien ont sanctifié la journée, dédiée à Dieu ?
Voici, j'ai vu tant d'enfants oublier leur devoir, chercher des loisirs et du repos, des divertissements et des lieux de rafraîchissement corporel, mais ils n'ont même pas pensé à Celui qui les a créés, les a sauvés, leur a accordé tant de bien-être. !
Chère fille, celles qui ont le plus de cadeaux sont souvent celles qui oublient complètement celui qui leur offre tant de biens. Quelle ingratitude, mes petits, de la part de ceux qui devraient au contraire remercier et adorer Dieu d'une manière particulière !
Mes petits, ne vous souvenez pas de Dieu seulement lorsque vous êtes dans le besoin, ne vous tournez pas vers Lui seulement lorsque vous devez demander la grâce, la guérison, l'aide ; vous devez l'adorer à tout moment, le supplier, rester uni à lui avec votre cœur, avec votre esprit, avec chaque fibre de votre être ! C'est seulement ainsi que les grâces vous seront accordées en grande quantité, que la paix habitera dans votre cœur et que la joie ne disparaîtra jamais de vous !
Donnez, mes petits, donnez tout à Dieu, puis avancez sereinement sur votre chemin : vous pouvez toujours compter sur son aide. Aimez ses lois, suivez attentivement ses lois ; aimez-les et enseignez-les aux autres.
C'est une époque de grave désobéissance, de grande superficialité : on ose vivre comme si Dieu n'existait pas, on ose ignorer Celui qui a tout créé, qui continue de tout créer, Celui qui donne le souffle de vie ! Chers enfants, ce péché est très grave : l'indifférence offense profondément Dieu ! Il devrait, s'il raisonnait avec la logique humaine, se faire entendre et voir pour châtier, punir, détruire ceux qui osent tant l'offenser mais, comme vous pouvez le constater, cela n'arrive pas. La pensée de Dieu n'est pas la pensée de l'homme. Il est patient et patient, mais pas toujours des enfants ; mets-le dans ta tête ! La patience divine ne dure pas éternellement : que personne ne persévère dans le péché, que personne ne fasse semblant de ne pas comprendre ! Jésus vient, il vient – je le répète – très bientôt ; il vient, oui, pour ceux qui l'ont tant attendu, désiré, appelé, supplié, adoré. Il vient bien sûr pour eux, pour les rendre heureux, enfin, pour sécher leurs larmes, pour les libérer du grand joug qui les asservit, il vient pour donner la paix et le bonheur, sans fin ; mais il vient aussi pour les autres, mes petits : il vient pour ceux qui l'ont ignoré, il vient pour ceux qui ont vécu sans obéir à ses Lois, sans prendre en considération ses commandements ; il vient pour ceux qui se sont moqués de lui, qui n'ont pas cru, qui se sont moqués de ceux qui ont cru, qui ont calomnié et profondément offensé les frères envoyés à leur rencontre par la miséricorde divine. Il vient pour ceux qui ont fait le mal en se cachant, pensant qu'on ne les verra pas. Il vient pour ceux qui ont fait scandale et se sont vantés publiquement de ce dont ils n'avaient que honte. Il vient pour les petits, les humbles, les innocents, les cœurs purs, mais il vient aussi pour les tyrans, les orgueilleux, les arrogants, les méchants. Chère fille, comment ces gens se présenteront-ils devant la face de Dieu qui demandera compte de chaque action accomplie, de chaque parole dite en vain ? Où ces gens fuiront-ils s'il n'y a aucun endroit où Dieu ne les atteigne ?
Pensez à tout cela avec le temps. Réfléchissez et réparez, avant que le temps ne s'écoule et que les dernières gouttes ne se perdent irrémédiablement dans l'océan de l'éternité !
Je vous aime, les enfants. Je t'aime, petite chérie.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.08.97

Élus, chers amis, voici le grand moment des profondes transformations ; rien ne restera comme avant. Je travaille avec un grand pouvoir sur les cœurs pour les attirer à moi. Je travaille avec une grande puissance sur les événements pour réaliser mon projet universel d'Amour. Je travaille puissamment sur l'Univers tout entier pour le préparer à ma venue imminente.

Mariée bien-aimée, je t'invite au voyage, joyeuse et patiente ; encore un peu et ma main éloignera du champ de bataille les rangs des démons qui marchent, compacts, contre ma bien-aimée. Ils ne peuvent rien contre ceux qui m'appartiennent ; ils ne peuvent rien faire contre ceux qui ont mon Cœur comme refuge sûr. Chère épouse, ne crains pas : je suis avec toi et tu es en moi ; non pas seul avance vers le but, non pas seul avance sur le chemin, mais avec Moi, ton Seigneur. Mon ennemi a appelé à lui son horrible compagnie : ils parcourent la terre de long en large pour saper, attaquer, frapper tous ceux qu'ils trouvent sans défense et seuls, par choix. Les animaux flasques que je vous ai montrés gênent votre chemin, mais vous devez être patients : j'autorise cette tribulation parce que j'ai besoin de ce sacrifice pour les âmes encore incertaines et dubitatives qui ne peuvent se révéler qu'au prix de grands sacrifices et offrandes. de cœurs purs.
Je veux accorder des grâces abondantes, car celui qui ne les saisit pas en ce temps unique ne pourra pas les avoir plus tard, quand je demanderai compte de chaque pas fait, de chaque parole prononcée, de chaque pensée malicieuse qui est restée dans l'esprit. Je viens en tant que juge de l'histoire : l'homme n'aura plus à répondre à l'homme, mais à moi et la vérité ne peut être trompée ou cachée, car moi, moi, Jésus, je la révélerai telle qu'elle est, dans son intégralité, aux hommes. du monde.

Mariée bien-aimée, les choses cachées seront révélées et rien ne restera enfermé dans le secret. Bienheureux ceux qui détiennent en eux une grande partie de ma richesse, car ils sauront la révéler au monde. Malheur à ceux qui ont longtemps caché la pourriture en eux et qui ont opéré dans la clandestinité : j'enlèverai le masque à mes ennemis et ils montreront leur vrai visage !

Mon tout-petit, n'aie pas peur des assauts continus des forces du mal ; reste fermement en moi et personne ne te grattera. Je regarde les rangs ennemis, que je t'ai montrés aussi, mon petit. Je les vois avancer aux quatre coins de la terre : comme des sauterelles, voraces, elles attaquent et dévorent, elles minent les esprits et glacent les cœurs. Les hommes sont continuellement éprouvés, ils sont tentés ; seuls ceux qui sont très fermes en moi résistent et résisteront. Ce que je ne veux pas qu'il arrive, mon épouse bien-aimée, n'arrive pas, mais seulement ce que je permets.

Chacun a devant lui une série d'épreuves visant à définir son choix. Vous ne pouvez pas rester dans l'insécurité avec un pied dans la vérité et un autre dans le mensonge ; malheur aux hésitants qui se retrouvent dans cette situation ! Ils seront attirés par le courant tourbillonnant du mal s'ils ne font pas immédiatement un choix décisif et ferme.

Voyez-vous, ma bien-aimée, voyez-vous combien de démons ont envahi la terre ? Regarde ce que je te montre, mon petit ; ne sois pas horrifié et n'aie pas peur : tu es dans mes bras. Les hommes subissent continuellement ces assauts et celui qui est seul, parce qu'il s'est éloigné de Moi, comment peut-il résister ? Il est menacé, tenté, attaqué et déchiré ! Ici, chère épouse, voici le besoin d'une prière profonde, celle du cœur, qui te maintient vraiment toujours en communication avec moi, Dieu, et je t'offre une force particulière en ce moment particulier. J'offre une grande énergie, car il y a tellement de besoin dans un moment de lutte violente entre le bien qui est sur le point de triompher et le mal qui est sur le point d'être vaincu.

Mariée, réjouis-toi de joie, car le Cœur Immaculé de ma Mère est déjà sur le point de triompher. Ne craignez pas les grandes armées enragées qui ont envahi le pays ; eux aussi sont entrés dans mon Église : ils dévorent en secret, ils travaillent en cachette. Les dégâts ne sont pas encore évidents, mais ils le deviendront de plus en plus : même nombre de mes ministres bien-aimés se sont laissés saper, attaquer et déchirer par les rangs de mon ennemi. Ne crains pas, ma bien-aimée : ceux qui soutiennent ma Sainte Église ne sont pas des hommes ; Moi, Moi-même, Moi Jésus, je le soutiens et les forces du mal ne l'emporteront pas. Plus la fin approche, plus la bataille deviendra amère ; plus la fin approche, plus le combat sera dur. Préparez-vous, mes petits, pour la bataille finale qui sera dure et pas facile :

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

il est nécessaire d'avoir une foi et un courage fermes, une décision et une confiance totale en Moi. Pendant un moment vous aurez l'impression d'être seul et mon intervention vous semblera sans intérêt ; au lieu de cela, je suis devant vous. N'ayez pas peur ; soyez déterminé et confiant, car moi, moi, Jésus, je suis l'éternel victorieux.

Je vous appelle amis, parce que tels êtes vous, qui adorez mon Cœur jour et nuit, obéissez à mes Lois et aidez les autres à faire de même. Comportez-vous comme des amis fidèles dans cette grande période décisive : il vous sera demandé de changer de cap. Vous serez miné par le maître de tout mensonge : beaucoup de mensonges vous seront suggérés et beaucoup diront que je n'existe pas. Vous devrez aussi ressentir cette stupidité la plus extrême, de plus en plus fréquemment. Vous verrez la lumière devenir de plus en plus crépusculaire et les formes disparaître, jusqu'à l'obscurité la plus complète de l'esprit. Je vous préviens de tout, je vous préviens, comme le fait un père aimant qui veut préparer ses chers enfants à affronter tous les dangers. Soyez forts, mes petits, soyez forts en moi et n'ayez pas peur : je vous protège et je vous défends, mais je veux que chacun fasse sa part. Petits, je vous demande des sacrifices : vous devez les soutenir jusqu'à mon retour. La préparation de mes élus est adéquate pour la bataille à affronter. Avec Amour je vous ai préparé, avec Amour je vous accompagne tout au long des événements qui doivent maintenant se dérouler, selon différentes phases, préparées par moi. Soyez en Moi, faites-Moi confiance et vous n'aurez rien à craindre : seuls ceux qui sont inébranlables dans mon Amour peuvent résister jusqu'au bout.

Quant aux très chers enfants, je vous ai annoncé les événements qui doivent se produire pour que vous ne restiez pas inutilement perdus et effrayés. Rien de ce qui arrive ne sera « par hasard » : Moi, Moi, Jésus, je suis le directeur de chaque fait. Celui qui s'est placé dans mon Cœur et vit en moi et moi en lui n'a rien à craindre. Seul ce que je veux et permets se produira : aucune force maléfique n'agit de manière indépendante. Alors ne vous inquiétez de rien, chers amis.

Mariée bien-aimée, un nouveau et grand jour s'est levé pour toi, plein de lumière éblouissante, celui de mon immense Amour. Les ombres sombres du mal qui se montrent toujours visibles et les pièges de l'ennemi qui ne cessent jamais ne manquent pas. Chère épouse, encore un peu et alors les ombres disparaîtront, comme le brouillard dissous par le soleil ; seule la grande lumière restera et ton bonheur sera plein en moi.

Travaillez selon Ma Volonté et pratiquez la charité dans toutes les directions. Les attaques ne manqueront pas, car vous m'appartenez entièrement et êtes grandement haïs par mon ennemi ; n'ayez crainte : pas un seul cheveu ne sera blessé.
Je t'aime, fais-moi confiance et n'aie pas peur. Je vous aime, élus, chers amis. Faites-moi confiance et vous n'avez rien à craindre !

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.08.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, mes petits, réjouissez-vous aussi en ce jour, réjouissez-vous au plus profond de votre cœur. Réjouissez-vous, même si vous avez de nombreux problèmes ; réjouissez-vous, même si les tribulations ne manquent pas. Jésus vous invite à la joie, parce que vous êtes à lui. Faites-lui confiance, espérez en lui et attendez-le. Vous avez hâte de le voir, de vivre avec lui, de voir ses promesses s'accomplir ; chers petits, je vous comprends : plus le jour de sa venue approche, plus le désir devient ardent, plus intense le désir.
Mes chers, vous réfléchissez à la solution à tous vos problèmes, tant émotionnels que matériels, mais vous aurez bien plus que vous ne le pensez, bien plus que ce que vous espérez. Personne ne peut imaginer ce que Jésus a préparé pour ses bien-aimés. Le projet n'est pas l'œuvre de l'esprit humain, mais c'est un plan Divin, les enfants, réalisé par un Dieu d'Amour, par un Dieu infini de Sagesse qui connaît chaque créature en profondeur, scrute leur cœur et leur esprit, a créé leur âme, sait chaque fibre de son être, chaque battement de cœur.
Pensez à une mère qui prépare tout pour son petit. Pensez avec quel amour la jeune maman se prépare à accueillir le bébé qu'elle porte dans son ventre. Elle imagine déjà le tenir dans ses bras, elle voit déjà la créature tant aimée avec les yeux de son cœur, et lui aménage la chambre, prépare les vêtements, les jouets, le berceau confortable et chaque détail. Eh bien, si une créature humaine peut avoir autant d'amour, peut avoir autant de soins, que le créateur, l'auteur de la vie, le Sauveur qui s'est offert jusqu'à la dernière goutte de sang pour que chaque homme puisse accéder à la joie, sans fin. ! Jésus a tout préparé pour chaque homme : sa tendresse veut le voir heureux, heureux, complètement, après tant de siècles et de millénaires de souffrance.
Chers petits, vous avez connu par l'histoire les événements du passé : il y a toujours eu des discordes et des guerres, toujours des persécutions et des désastres. La souffrance humaine ne peut pas être comptée ; elle est si grande que l'homme est convaincu qu'elle durera toujours, qu'elle ne finira jamais : dans son expérience elle a toujours été présente et est présente dans le moment présent.
C'est comme ça, chers enfants, c'est comme ça, mais il n'en sera pas toujours ainsi : Jésus vient pour la deuxième fois dans le monde pour tout changer, radicalement et il ne vient pas comme un Esprit invisible, qui plane ici et là, il ne vient pas comme une force, positive, qui captive les cœurs et éclaircit les esprits ; Il se présente comme Dieu-Homme, Roi de l'Univers.
C'est ce que beaucoup de mes enfants ont du mal à comprendre, même certains d'entre eux qui sont bien éclairés. Ils pensent que la venue de Jésus signifie essentiellement une amélioration des conditions générales de la société ; ils pensent que c'est un monde un peu plus juste, un peu meilleur, un peu plus saint, un monde plus vivable, plus apaisé, moins turbulent. Ce n'est pas comme ça, ce n'est pas comme ça, les enfants. Je vous invite à une grande joie et à une grande exultation, car ce qui va arriver, ce qui va arriver, sera vraiment exceptionnel, merveilleux, prodigieux. J'ai dit qu'un coin de Paradis est préparé pour chaque homme : de même qu'une mère de plusieurs enfants non seulement s'occupe de quelques-uns, ne pense pas seulement à certains, mais se soucie de chacun d'eux, ainsi Jésus a tout préparé parfaitement pour vous. tout à fait, chers enfants. Il faut cependant être prêt à accueillir un tel cadeau.
C'est toi qui décides. Dieu ne fait aucune distinction entre homme et homme, mais donne ses délices à tous ceux qui choisissent d'en jouir. Ne m'obligez pas à répéter ce que vous devez faire pour les obtenir. Il faut d'abord y croire, chers petits enfants, ne pas être sceptiques et dubitatifs, incertains et rebelles. Maintenant croyez, sans rien voir, travaillez pour avoir ce que vous ne connaissez pas encore ; au moment décidé par Dieu pour chacun vous verrez en quoi vous avez cru et vous aurez ce que vous espériez réaliser.
Soyez heureux. Soyez heureux lorsque vous terminez la course.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.08.97

Élus, chers amis, je viens donner au monde la joie qu'il n'a jamais eue. Attendez-moi en obéissance. Je

viendrai bientôt, plus tôt que vous ne l'imaginez.

Chère épouse, je viens au monde pour qu'il ait de la joie. Votre cœur ne gémit pas à cause des événements qui vont se produire partout. Mon pouvoir agit dans tous les coins de la terre. Je veux que les hommes réfléchissent aux faits qui se produisent et reviennent vers moi, épouse bien-aimée. Les événements qui vont survenir sont des avertissements, toujours plus incisifs : l'humanité comprendra dans le temps et les cœurs ouverts à ma lumière ! S'il y a un retour général, alors les faits seront moins pénibles ; mais si, malgré les rappels continus, la désobéissance reste telle qu'elle est, alors, épouse bien-aimée, le grand châtiment qui impliquera toutes les parties du monde sera purgé.

Mon tout-petit, moi, moi, Jésus, je veux seulement que mes créatures bien-aimées reviennent à moi ; mais mon ennemi remporte partout les plus grandes victoires. Le terrible trompeur se réjouit, car nombreux sont ceux qui se laissent tromper et nombreux sont ceux qui le suivent, sans arrière-pensée.

Chère épouse, je l'ai dit et je le répète : je déploie ma grande puissance et mon action sera clairement visible dans chaque État, dans chaque nation, aux quatre coins du monde. Ma bien-aimée, que tes supplications et tes prières soient assidues, plus que jamais, ferventes au moment solennel où se consomme mon sacrifice. Pendant l'Eucharistie, confie-moi, Épouse bien-aimée, chaque peuple et chaque nation : mon sacrifice, combiné à la supplication d'un cœur qui m'appartient entièrement, obtiendra pour cela de grandes faveurs, des grâces immenses et des faits douloureux seront atténués, abrégés. . J'utiliserai encore ma miséricorde ; mais la rigueur et la justice suivront immédiatement. Si les gens reviennent vers moi, le processus sera beaucoup moins douloureux ; Toutefois, si le mal continue de se propager partout, alors, épouse bien-aimée, l'humanité subira une leçon comme elle n'en a jamais eu auparavant.

Bien-aimé, Dieu d'Amour, Dieu d'Amour, qui veut embrasser tendrement chaque homme, est aussi Dieu de justice qui prépare la terre à un grand renouveau. Mon Vicaire parle d'un nouveau printemps. Le troisième millénaire verra la paix universelle, la joie jamais possédée ; mais, si les hommes ne se convertissent pas à Moi, si dans le temps très court qui leur reste, ils n'ouvrent pas bien leur esprit pour comprendre ma logique, alors, la grande source apparaîtra sur une terre pauvre en habitants : tout arbre qui ne porter des fruits sera coupé; toute plante que le Père n'a pas plantée sera déracinée ; toute herbe venimeuse sera arrachée. Il ne restera même pas l'ombre de mes grands ennemis.

Mariée bien-aimée, les plus grandes choses qui soient jamais arrivées sur terre sont sur le point de se produire. Bienheureux ceux qui comprennent et se préparent ! Bienheureux ceux qui ont abandonné le monde à ses vanités et sont venus se réfugier dans mon Cœur aimant ! Bienheureux celui qui est déjà rentré dans la maison du Père et qui ne s'y est pas attardé.

Mon épouse, celle qui tarde, celle qui continue à tarder court le plus grand danger : mon ennemi continue et obscurcit les esprits. Des événements très importants se produisent déjà dans une grande partie du monde ; Je veux que vous ne pensiez pas au « hasard » : rien n'arrive par hasard. Comprenons plutôt que ce qui se passe doit être lu selon une clé spéciale. Des faits et des événements particuliers se sont toujours produits ; mais maintenant ils seront tels que même les aveugles ouvriront les yeux et feront sursauter les boiteux.

Ma bien-aimée, vos prières continues, les sacrifices que, pour mon amour, vous êtes toujours prêts à faire, veillent à ce que les avertissements soient encore très légers : que les orgueilleux comprennent à temps ; que les peuples les plus transgresseurs reviennent à Moi avec humilité, afin qu'ils soient plus puissants, qu'ils s'inclinent devant leur créateur qui ne veut pas la ruine de l'homme, mais qu'il soit sauvé et jouisse et entre dans le royaume des délices, qu'il a préparé pour ces moments uniques et génial !

Je vois partout beaucoup de morosité, beaucoup de froideur. Épouse bien-aimée, pour l'amour de mes plus fidèles, j'agirai encore avec la tendresse d'un Père. Mon bras sera levé pour que le monde comprenne, mais il frappera avec sévérité ceux qui, après maints avertissements, restent dans leur position et ne changent pas d'une virgule à leur comportement.

Viens, épouse bien-aimée, et vois ce qui va arriver dans un avenir proche. Regarde, mais ne tremble pas, bien-aimé : mes bras te soutiennent. Vous entendez un bruit étrange, vous entendez un son grave et profond : c'est un signal, jamais donné auparavant dans l'histoire de l'homme, qui parle de douleur, de châtiment, d'angoisse. La joie et le bonheur ont disparu et il y a des tourments et des tribulations partout. Les gens se frappent la poitrine et pleurent parce qu'ils ont perdu ce qu'ils possédaient : le riche est devenu comme un mendiant et les rues sont pleines de gens en haillons qui n'ont rien à offrir.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

nourrissez-vous. Le Ciel est sombre et sombre ; on entend des gémissements partout : une maladie terrible s'est propagée partout, faisant des victimes, et personne ne peut l'arrêter. Cela se produit chez un peuple qui vivait auparavant confortablement et dont la richesse faisait l'envie de tous. Soudain, tout a changé : les rues, autrefois encombrées d'une foule agitée et pressée, sont désormais traversées par des gens déchirés et tristes

qui pleurent et souffrent, sans que personne ne puisse les consoler. L'un s'appuie sur l'autre ; le boiteux soutient ce qui lui ressemble. Tout le monde se plaint, douloureusement. Certains prient, certains invoquent, certains blasphèment encore, mais rien ne change : à un moment terrible succède un moment de grand bien-être ! Il ne semble pas possible que des villes riches et somptueuses aient pu être réduites à une telle pauvreté en un instant !

Mariée, ma bien-aimée, la scène est si douloureuse que je ne veux pas te la montrer longtemps : je ne veux pas que ton cœur entre dans une grande tristesse. Offre-moi tout ton amour et accepte avec joie de faire les sacrifices que je te demande. Que les autres, que vous tenez par la main, accueillent de la même manière ma volonté : pour l'amour de quelques-uns, j'atténuerai les maux de beaucoup. Mais si le monde continue à être sérieusement rebelle, alors, épouse bien-aimée, ma main frappera avec une extrême sévérité et personne ne pourra arrêter les faits ni les atténuer avant que tout n'arrive à sa conclusion.

Faites ma volonté, hommes de la terre ! Demandez, humble et repentant, ma miséricorde ! Je veux accorder le pardon, mais tu dois venir à moi, contrit et humilié : je serai toujours Dieu pour toi, Amour infini. Mais, si vous continuez dans le mal, si vous me tournez à nouveau le dos, comme beaucoup d'entre vous le font, alors vous verrez Dieu, la rigueur et la justice parfaite en action : ce sera pour vous un temps de douleur tel qu'il y a eu jamais été dans l'histoire. Humain!

Mariée bien-aimée, ne tremble pas à mes paroles. Reste sereine dans mon Cœur et profite des délices réservées à ce jour d'Amour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.08.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus me permet de venir à vous pour vous caresser et vous soutenir. Je viens avec le Cœur plein de joie pour ces enfants qui, enfin, se sont ouverts à la lumière divine. Tout comme un mur érigé par les hommes, qui les séparait depuis des années et des années, s'est rapidement effondré, de même le mur que l'ennemi de Dieu avait construit, solidement bâti, dans le cœur de beaucoup de mes enfants est tombé.

Aujourd'hui est le grand jour, aujourd'hui le merveilleux jour d'une telle grâce. Réjouissez-vous avec moi, chers enfants : certains, qui ont vécu dans les longues ténèbres du mal, ont vu le rayon divin et l'ont suivi, avec leurs ongles et leurs dents*, ils ont brisé les chaînes qui les maintenaient liés au péché.

Courageusement, héroïquement, ils ont brisé la barrière qui les séparait de la lumière ; maintenant, oui, maintenant cela se répand partout et leur existence a profondément changé.

Chers petits, ne cessez pas de prier, ne cessez pas d'assister si fréquemment à la Sainte Eucharistie, en plaçant ainsi votre cœur dans le Très Saint Cœur de Jésus. Rejoignez-le dans le sacrifice et donnez tout à lui, l'Agneau très pur, sacrifié, qui veut sauver tous les hommes !

Aujourd'hui est un merveilleux jour de salut pour beaucoup de vos frères, que vous connaîtrez au moment opportun. Ceux qui ont trouvé la lumière aujourd'hui ne choisiront plus jamais les ténèbres aujourd'hui : aujourd'hui, chers enfants, est un jour de salut et de joie !

Jésus est apparu aujourd'hui, glorieux et brillant de lumière, sur le Thabor et les yeux émerveillés de certains de ses plus aimés ont vu la gloire de mon Fils et se sont réjouis d'une joie très vive, au point qu'ils ne voulaient plus quitter ce lieu. Au lieu de cela, ils ont dû le quitter et reprendre une vie normale.

Chers petits, la même chose arrive aussi à beaucoup d'entre vous : Jésus se montre, un instant, dans sa splendeur et votre bonheur est maximum, vous avez presque l'impression d'être déjà au Ciel ; mais un instant plus tard, vous revenez à votre existence normale et devez affronter la fatigue, la tristesse, la solitude, les tourments. Ce petit progrès de joie n'est pas accidentel, enfants bien-aimés : il vous sert de force et de consolation, car vous n'avez pas encore atteint le but, mais vous marchez vers lui. Chemin faisant, Jésus se montre dans son éclat pour que vous puissiez en tirer joie et encouragement ; mais il faut encore endurer un peu, être un peu patient, travailler un peu. Vous n'êtes pas seul aujourd'hui et vous ne le serez pas non plus à l'avenir, lorsque l'angoisse générale rendra tout pour vous plus lourd et plus triste.

Je vous donnerai de la force, mes enfants, du courage et une énergie toujours nouvelle, car vous devrez être un soutien aux nécessiteux, qui seront nombreux, aux perdus, qui seront toujours plus nombreux, aux désespérés, qui considéreront une vie indigne d'être vécue. Mes petits, chacun de vous se voit confier une mission particulière, à mener à bien avec courage jusqu'à sa conclusion selon la volonté divine.

A ce moment-là, vous tremblez et dites en tremblant : « Comment pourrai-je donner du courage aux autres, si je n'en ai même pas pour moi ? Je tremble à chaque frémissement de la feuille : je me sens si petite, pauvre et incapable ! Jésus sait tout ce qui est en toi ; il vous connaît parfaitement et vous proposera ce dont vous avez besoin. Ne vous inquiétez pas : vous ne manquerez de rien. Continuez, sans soucis de ce genre. Au bon

moment tu feras tout bien et tu auras aussi un excès de force : ce n'est pas toi qui travaille, mais Jésus en toi ; tu ne supportes pas les situations, mais Jésus agit dans ton être. Vous êtes comme des vases vides que Jésus a remplis. Les hommes verront les vases et ne seront pas effrayés, car ils sont habitués à les voir ; ils s'approcheront de vous avec confiance et voici, une nouvelle force se dégagera de votre être, qui vient de Dieu. Vivez dans la joie et faites bien ce qui vous est demandé. Ne vous inquiétez de rien d'autre. Courage. Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

*avec des dents et des ongles = avec difficulté

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.08.97

Élus, amis qui m'attendent, pleins de ferveur et de zèle, consolez vos cœurs et soyez remplis de joie, car je ne vous ferai plus attendre. Arrêtez de soupirer, car le moment est venu : c'est l'époque dans laquelle vous vivez.

Épouse bien-aimée, encore un peu et alors tout tourment cessera, chaque travail deviendra exultation. Vous ne m'aurez pas servi en vain, bien-aimé, vous ne vous serez pas sacrifié pour rien : tout sera remboursé avec encore plus de générosité que les autres, car vous ne demandez jamais rien d'autre que de pouvoir Me servir toujours mieux. Tu me demandes de t'aider à m'aimer toujours plus, à t'immerger de mieux en mieux dans mon océan infini. Votre grande humilité me procure de la joie : vous aurez ce que vous désirez, ce que vous désirez vous sera accordé.

Ici, bien-aimés, devant toi se trouve un monde plein de méchanceté. C'est la triste scène que scrutent mes yeux. Je vois ce qui se passe dans les cœurs, je vois le grand manque d'amour qui règne parmi les hommes, je lis leurs pensées et la douleur en moi est profonde et continue.

Bien-aimé, j'ai ordonné aux frères de s'aimer, de se respecter, de se soutenir. Ceci est mon grand message avant de monter au Ciel ; mais qui m'écoute, qui m'écoute ? Je regarde la scène du monde et je vois que les hommes sont en grand conflit les uns avec les autres : il y a peu de cœurs purs et un très grand nombre sont pleins de méchanceté et de ressentiment de toutes sortes.

Mon tout-petit, je vais entrer dans un pays déchiré par la haine, déchiré par les guerres, dominé par la perfidie des perfides, par la méchanceté des méchants, par l'impiété des méchants. Il n'y a pas de foi sur terre, il n'y a pas d'amour sur terre, il n'y a pas d'harmonie même entre les membres d'une même famille. Chaque jour, je vois autour de moi des âmes qui s'approchent indignement de mes autels, qui se nourrissent indignement de mon corps ; ils m'offensent profondément, et ils se déclarent justes, ils se sentent saints et dignes d'une récompense !

Mon épouse, quand je mettrai visiblement le pied sur la terre, ils auront un sort pire que celui des païens qui ne m'ont pas connu : à qui on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; Je demanderai également de la petite monnaie, jusqu'à la dernière pièce. On attend beaucoup des amis : c'est très douloureux lorsque vos proches trahissent et trompent ! Beaucoup s'approchent de mes autels, par habitude, sans amour : ils ne m'aiment pas, ils n'aiment pas leurs frères, ils ne me servent pas, ils ne servent pas leurs frères ; ils me cherchent seulement pour demander, jamais pour offrir ; ils s'approchent, par intérêt, avec une grande froideur de cœur ; ils ne font pas ma volonté, mais leur volonté. Un avenir très difficile les attend s'ils ne revoient pas immédiatement leur vie et ne corrigent pas leurs erreurs.

Je suis sur le point d'entrer dans le monde, mais je le trouverai choqué et déchiré, parce que mon ennemi a tenté de le saper et a remporté dans de nombreux cas les plus grandes victoires là où il espérait les plus grandes défaites. Oui, mon épouse, oui, bien-aimée, qui vit en moi : ceux qui sont loin ne me trahissent pas, de qui j'attendais la trahison ; Mes amis les plus chers me trompent et me tournent le dos, ceux qui ont reçu de moi les dons les plus sublimes.

Petite, tu as devant toi l'image de mon Église : je te montre une scène que peu de gens ont vue, celle qui s'est également présentée au regard de ma bien-aimée Catherine dans un moment d'extase. Vous voyez de grands prélats, vous voyez des consacrés de haut rang ; eh bien, ces colonnes de soutien sont de plus en plus inclinées : l'ennemi a opéré puissamment dans beaucoup d'entre elles et sa menace n'a pas été vaine ; en fait, ils n'obéissent plus à mes Lois, ils n'écoutent pas mes paroles, ils ne font pas attention à ce que je dis, par la bouche de mon ange blanc, ils se parlent et n'agissent pas selon ma volonté, mais selon le leur. Ils permettent aux ténèbres de devenir de plus en plus épaisses, ils ne font absolument rien pour les éclaircir avec ma lumière ; et, ainsi, mon peuple élu tâtonne dans les ténèbres de l'ignorance : certains soutiennent une thèse et la considèrent comme valable, d'autres la contraire et la considèrent comme meilleure. Les âmes sont désorientées, car les guides les plus prestigieux sont devenus myopes, certains même aveugles. C'est le moment de la grande apostasie, déjà annoncé d'ailleurs par les prophètes de tous les temps. Mon Église, comme vous pouvez le constater par la scène que je vous montre, repose sur quelques colonnes très solides ;

les autres sont terriblement enclins et d'autres sont sur le point de tomber, entraînant avec eux une grande ruine.
Malheur, épouse, trois fois malheur aux bergers qui prennent soin d'eux-mêmes avec diligence et négligent mon troupeau bien-aimé ! Les brebis que moi, moi, Jésus, leur ai confiées, sont en grand danger, car

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, amis qui...

l'adversaire astucieux voit que personne ne se soucie d'eux, personne ne les protège, personne ne les défend : il a appelé un grand nombre de ses pairs et ils se préparent, ensemble, à attaquer tous ceux qu'ils trouvent.
Mariée bien-aimée, tu vois un très grand édifice, majestueux et superbe, qui s'appuie sur des piliers très instables ; ton regard se pose sur moi inquiet, très inquiet : il te semble qu'à tout moment tout va s'effondrer.
Les craquements sourds et continus font trembler ; même ma bien-aimée Caterina *(Sainte Caterina)* tremblait et gémissait profondément en voyant une scène semblable à celle-ci, mais je l'ai réconfortée, comme je t'aime aussi, ma petite, ma bien-aimée. Vous voyez, j'ai voulu cette merveilleuse construction, je l'ai soutenue, à travers les siècles. Les colonnes que vous voyez sont composées d'hommes, ceux qui ont succombé aux terribles pièges de l'ennemi, l'ancien adversaire, qui ne se repose ni jour ni nuit, mais cherche toujours à semer la ruine et la destruction parmi mon peuple bien-aimé.
Eh bien, ma fiancée, les colonnes qui te font tant trembler s'effondreront et beaucoup d'entre elles ne se relèveront plus ; mais l'édifice restera tout aussi solide et ne tombera jamais en ruine : Moi, Moi, Jésus, je le soutiens et les forces du mal ne prévaudront jamais.
Moi, moi, mon bien-aimé, je soutiens mon Église. Restez calme et attendez : vous entendrez parler de chocs violents ; tout tremblera et vacillera, mais rien de ce qui doit tenir ne cédera.
Je vous montre ce qui va se passer dans un avenir proche ; oubliez la triste scène précédente, et regardez avec joie celle que je vous manifeste. Le bâtiment est toujours le même qu'avant, mais les anciennes colonnes ne sont plus là. Aucun n'est incliné, aucun rose, aucun instable. Tout semble renouvelé et une lumière merveilleuse et éblouissante enveloppe le tout : le bâtiment précédent semble fait de cristal et de pierres précieuses qui brillent, frappés par la lumière. Voici le spectacle qui vous enchante : tout semble renouvelé, tout brillant, tout harmonieux.
Chère épouse, je renouvellerai mon Église : j'enlèverai ce qu'il y a à enlever et j'ajouterai ce qu'il y a à ajouter. Bientôt, je ferai tout cela et le passé, si triste, ne restera plus dans les mémoires.
Bien-aimé, ce que tu désires, ce que tu demandes t'est accordé. Réjouissez-vous en moi et n'ayez pas peur. Je changerai le cœur de ceux qui, avec une grande humilité, se laissent façonner par moi ; Je vais également changer la scène autour de vous. Vous chercherez vos adversaires, mais ils auront tous disparu : celui qui vous a offensé m'a offensé ; celui qui t'a frappé m'a frappé : il subira le sort qu'il cherchait.
Vivez dans la joie. Je vous offre cette superbe journée. Offre-moi chaque instant.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.08.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je viens plein de joie, car mon Fils est sur le point d'accomplir de nombreuses merveilles pour ceux qui l'ont tant aimé, qui ont respecté ses Lois, qui ont cru en ses messages d'Amour. Chers enfants, pendant un instant des nuages apparaîtront encore à votre horizon, des nuages gonflés par la pluie, menaçants, qui vous feront un peu peur. Je vous l'ai déjà dit et maintenant je vous le répète. Lorsque vous vous sentez un peu triste, un peu perdu, à cause des événements qui vont se succéder, rappelez-vous que je vous l'ai dit à l'avance : avant la grande joie, vous devrez endurer encore un peu de tribulations et de tourments. Jésus a passé, avant vous, par le même chemin ; les frères les plus saints ont souffert avec joie et sont maintenant heureux dans la gloire.
Mes bien-aimés, il en sera de même pour vous aussi. Résistez et soyez courageux ; ne regardez pas autour de vous pour voir ce que font les autres. Le monde connaît une période de grands troubles, de rébellion totale. Les exemples sont largement négatifs, à ne pas suivre ; mais les créatures ne manquent pas, toutes du Seigneur, offertes, données : suivez-les. Les anges terrestres sont présents partout et éclairent : écoutez leur voix, suivez leur exemple. Parfois, vous en avez un à proximité et vous ne l'avez pas encore remarqué.
Aujourd'hui, je me présente à vous avec une apparence très joyeuse. Je connais tes petits soucis : ce mois est triste pour beaucoup et pour toi d'une manière particulière, ma fille bien-aimée, car il te rappelle le décès de ta mère terrestre, si chère à ton cœur. Je veux te consoler, ma petite : elle ne souffre plus les douleurs de la purification et est joyeuse avec moi ; le jour de votre anniversaire, par son intercession, vous aurez des grâces particulières. La chaîne de l'amour n'est pas rompue avec la mort de l'être aimé, mais le lien continue,

toujours plus fort et plus solide, entre l'âme sur terre et l'âme au Ciel ; continuera jusqu'à ce qu'ils se réunissent pour se réjouir ensemble, profiter ensemble, se réjouir ensemble. Le lien qui lie la mère à ses enfants est le plus fort, le plus sublime de l'amour. Réjouis-toi, chère fille, réjouis-toi et ne pense pas tristement au passé, mais réjouis-toi de la beauté du présent.
Aujourd'hui, je vous invite à marcher, toujours droit, sur le chemin de lumière que Jésus vous a préparé. Sa lumière vous accompagne et vous montre chaque jour ce que vous devez faire. Demain sera comme aujourd'hui : vous aurez la lumière pour toujours faire le bien et la force pour faire la volonté divine ; la joie sera votre compagne pour faciliter votre chemin. Je vous demande, à vous qui m'écoutez, de vous sacrifier pour ceux qui ne veulent même pas entendre parler de sacrifice et de prier intensément, même pour ceux qui ne lèvent jamais les yeux vers le Ciel. Faites le bien, sans vous arrêter devant aucun obstacle. Dieu vous a choisi un à un : vous ne l'avez pas choisi, mais il vous a choisi.
Seul je ne peux pas tenir ferme le bras de mon Fils qui est sur le point de tomber sur cette Humanité si perdue et rebelle, si fière et arrogante : avec vous, chers enfants, je pourrai obtenir l'atténuation des faits et l'écourtement de la grande souffrance. Dans ton cœur, tu me dis : « Est-il possible que la Mère du Ciel ait besoin de nous, nous, si petits et faibles, qui vivons encore sur la terre, comme des feuilles, que chaque souffle du vent peut faire battre à droite ou à gauche. ?
Chers enfants, par la volonté divine, par la grâce divine, vous êtes une grande force et aucun souffle de vent ne peut vous abattre, car l'Esprit divin habite en vous et vous n'êtes pas des feuilles au vent, mais des chênes robustes qui résistent au vent. grande tempête, non pas vous êtes des petits poussins, incapables de voler, mais des aigles, aux ailes puissantes, qui peuvent, s'ils le veulent, voler à travers le Ciel jusqu'à atteindre les cimes les plus sublimes.
Joignez vos prières aux miennes. J'intercède pour chaque homme et je veux le conduire au salut. Le temps est devenu très court, mais, ensemble, ensemble, nous ferons trembler la terre et de nombreux pécheurs se convertiront, chercheront la face de Dieu et sauveront les autres !
Continuez sans vous fatiguer. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.08.97

Amis, élus, que j'ai choisis un à un pour être proches de moi en ce temps de grande apostasie, ma passion ne s'est pas terminée par la crucifixion et la mort, mais continue, jusqu'à ce qu'un seul homme perde son âme. Aide-moi à sauver des âmes ! Coopérez avec moi pour que mon bras ne retombe pas trop lourdement sur cette Humanité si rebelle !

Épouse bien-aimée, je vous ai souvent parlé de ma grande douleur en voyant la ruine continue des âmes. Chaque jour, un grand nombre d'entre eux se présentent à mon tribunal, car le temps du pèlerinage terrestre est terminé et j'ouvre les portes du Ciel pour les accueillir dans la joie ; mais je respecte toujours leur choix. Au cours de leur vie, ils se sont préparés à emprunter un chemin, celui du bonheur sans fin, ou un autre, celui du tourment éternel. Les portes du Ciel sont grandes ouvertes pour accueillir tous ceux qui en sont dignes et, après les tourments et les souffrances, leur faire jouir pleinement.
Des âmes qui viennent de différentes religions se présentent à moi ; certains n'ont jamais connu mon nom, n'ont jamais entendu parler de moi, non pas à cause de leur négligence, mais parce que personne ne les a aidés à comprendre. Eh bien, je trouve parfois chez eux tant d'humilité, de préparation, de bonne disposition, qu'ils sont dignes d'entrer immédiatement dans mon royaume. Souvent, ces personnes ont souffert de grandes souffrances sur terre et le monde des puissants ne les a pas prises en considération. Combien, épouse bien-aimée, qui ont vécu en marge de la société, oubliées et abandonnées, détachées du corps, entrent dans mon royaume et sont accueillies triomphalement, comme des reines, tandis que le monde les plaint pour leur sort cruel !
Se présentent devant moi des hommes puissants qui ont vécu dans le confort, dans un environnement riche de bien-être et de culture, baptisés et communiqués, privilégiés à tous égards, en somme ; eh bien, ceux-là, qui ont tout eu, quelles grandes richesses ils ont possédés, à qui j'ai fait des cadeaux grandioses, eh bien, ces gens-là mêmes sont souvent indignes d'entrer dans mon royaume et je dois les chasser là-bas, où il y a des grincements de dents. et le désespoir.
Devant moi, chère épouse, toute la logique humaine s'effondre : ce qui compte beaucoup devant les hommes n'a aucune importance pour moi ; ce qui compte peu devant les hommes a une grande importance devant moi.
Chère épouse, chaque homme en cette époque si grandiose doit faire le maximum d'efforts pour entrer dans ma logique et sortir de la sienne : ce ne sont pas ses lois qui comptent, mais les miennes. Aucune loi humaine ne doit être différente de la mienne pour être valable : je suis le juge, je suis le législateur. Si les lois émises

par l'esprit humain ne sont pas conformes à celles que moi, Jésus, j'ai données, elles n'aident pas, mais nuisent. Aucun homme ne peut aimer son prochain d'un amour aussi grand que le mien. Moi, je suis le Créateur, je suis le Sauveur, je suis l'Esprit d'Amour qui veut embrasser toute créature humaine et tout ce que je fais est pour le bien de l'homme, jamais, au grand jamais pour sa ruine !

Pensez à un père aimant qui subvient aux besoins de ses enfants et leur ordonne de faire certaines choses et leur interdit d'en faire d'autres : pourquoi agit-il de cette façon ? Pour qu'ils aient le bonheur, pour qu'ils puissent vivre dans la joie et jouir de leurs biens en paix. Pourquoi interdit-il certaines choses ? Car tout se ferait au détriment de l'enfant.

La mère empêche son petit de mettre son petit doigt sur la flamme, qui pourtant l'attire, car de cette façon il se brûlerait et pleurerait ensuite de douleur. Si les parents de la terre ont tant de souci pour leurs enfants, même dans leur amour très limité, comparé au mien, d'autant plus moi, moi, Jésus, que j'aime infiniment, j'ai le plus grand souci de mes créatures bien-aimées.

Chère épouse, dis-le et répète-le d'innombrables fois : celui qui suit mes Lois, les apprend bien et les applique à sa vie, les médite jour et nuit et ne laisse pas de côté une virgule, il s'aime et se prépare à être heureux. d'abord sur la terre des vivants, puis au Paradis. Mais celui qui suit ses lois arbitraires, déformées et non conformes aux miennes, cherche sa perte, ne s'aime pas, vivra malheureux sur la terre des vivants et le sera encore plus ensuite, lorsqu'il passera dans un autre. vie.

Chère épouse, j'ai placé deux chemins devant chaque homme : celui de la bénédiction et celui de la malédiction ; Je lui ai donné un esprit et la liberté de choisir. Chacun fait ce qu'il veut :

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes fidèles...

il peut prendre l'un ou l'autre et aura le bonheur ou le tourment, comme il veut. Chaque jour, l'homme sur terre fait des choix, il est obligé de les faire : il le veut ou il ne le veut pas. Eh bien, chacun d'entre eux a son poids dans le jugement final qui sera rendu par moi : tout est écrit, tout compte, rien n'est laissé de côté ! Tu vois, ma fiancée : beaucoup de mots sont prononcés ; chaque jour, un océan de mots est prononcé par les êtres humains. Eh bien, le moment venu, je demanderai à chacun d'eux un compte qui aura son poids dans le jugement final. Fais attention, ma bien-aimée, fais attention à ce que tu dis : ne dis pas de bêtises, ne dis pas des choses que tu regretteras plus tard ! Réfléchissez et considérez qu'il vous sera demandé de rendre compte de tout.

J'ai dit d'abord que ma passion continuerait jusqu'à ce qu'un homme mette son âme en danger ; ce n'est que lorsque chacun sera à sa place, selon le choix souhaité, que cessera ma grande douleur, car ce qui est établi ne peut plus être changé.

Celui qui est sauvé est sauvé pour toujours ; ceux qui sont dans les tourments du désespoir éternel resteront là, sans possibilité de changement. Le lieu de purification disparaîtra, car toutes les âmes, après y être restées, monteront vers la joie éternelle. Que les hommes réfléchissent à cette vérité et ne vivent pas comme des brutes, dépourvues d'âme !

Ceci, mes bien-aimés, est un temps de grande réflexion, de prière, d'offrande, de sacrifice, de pénitence, de profonde contrition, pour ses péchés ; ce n'est qu'ainsi que ce temps deviendra aussi joie pour le pardon que j'accorderai dans une large mesure à tous ceux qui, émus par les événements, réveillés de leur torpeur, viendront à moi, repentants et en pleurs, pour invoquer ma miséricorde.

Bien-aimé de mon Cœur, tu implores ma miséricorde pour les pécheurs du monde ; J'écoute vos prières et aucune d'elles ne reste ignorée, mais pour que l'âme parvienne au salut, l'intercession ne suffit pas, il faut aussi une volonté forte et personnelle de se sauver.

Pour les grandes prières, j'accorderai les grandes possibilités. Je frapperai plusieurs fois aux portes pour les faire ouvrir ; mais si malgré tout ils restent fermés et barrés, alors, chère épouse, l'âme suivra le sort qu'elle a choisi !

Beaucoup de cœurs s'ouvrent : je ne leur laisserai pas manquer mes grâces. Que les prières, les supplications et les offrandes continuent et j'y travaillerai avec une grande puissance. Mariée bien-aimée, le nouveau jour te trouve heureuse avec moi. Réjouis-toi, ma bien-aimée, et offre-moi chaque instant de la vie.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.08.97

La Mère parle aux élus

Mes chers enfants, Jésus vous montre le chemin jour après jour ; suivez-la, mes petits chéris, et n'ayez pas peur d'un événement inattendu et désagréable. Visez tous à faire la volonté divine ; alors restez joyeux car rien ne se passe qui échappe au contrôle Divin. Jésus veut sauver les âmes et vous a choisis comme

collaborateurs ; soyez prêts, chers enfants, soyez prêts à faire ce qu'il vous dira, ce qu'il vous dira de temps en temps.
Je vous ai dit beaucoup de choses qui doivent arriver, mais seulement ce que vous pouvez savoir ; vous connaîtrez le reste au fur et à mesure que les faits se dévoileront. Votre bateau est guidé par Jésus : ne tremblez pas si les vagues sont hautes autour de vous, si le vent rugit parmi les vagues ; Ne soyez pas consterné par le ciel menaçant, où de sinistres éclairs se succèdent continuellement. Que la vue de Jésus à la barre vous réconforte : si Dieu est avec vous, qui peut être contre vous ? Je vous ai dit que chaque jour, même s'il semble semblable à un autre, est très différent : de nouvelles choses se produisent, des faits différents se développent.
La construction que vous avez bâtie au cours de votre existence est en grande partie achevée si vous avez travaillé avec Dieu, si vous travaillez pour lui, si vous tendez vers lui, si vous attendez tout de lui.
Jésus a posé son regard, d'une manière particulière, sur certains d'entre vous et vous a appelés, comme il l'a fait autrefois avec ses apôtres, il vous a instruits et formés. Voilà : vous êtes prête à l'accueillir, vous le désirez, vous le voulez et vous avez revêtu pour lui la tenue de fête. Chers enfants, il ne vous fera pas attendre longtemps ; le temps sera désormais très court, mais, avant d'arriver, il veut aider ceux qui sont en route et qui s'attardent, ceux qui sont lents et qui ont des doutes. Chacun veut sauver le grand Roi, accueillir chacun dans son royaume de paix et de joie.
Pour ce faire, il faut parfois agir avec énergie, il faut secouer ceux qui se sont endormis, réveiller profondément ceux qui dorment et ne veulent pas voir que le temps a changé et que l'Univers tout entier se prépare à son la plus grande aventure. Vous verrez des visages inquiets autour de vous, car ce qui ne s'était pas produit depuis de nombreuses années se produit désormais. L'histoire du passé s'est déroulée lentement, mais celle du futur proche connaîtra des étapes rapides et ensuite des envolées inimaginables.
Le temps appartient à Dieu, mes petits : devant lui un jour est comme mille ans et mille ans comme le jour qui s'est écoulé. Je vois déjà ton visage inquiet ; vous vous demandez : « Que veut annoncer la Mère du Ciel avec ces paroles ? Que veux-tu nous dire ?
Seul ce qui est nécessaire au plan Divin se produira. Rappelez-vous toujours ceci : ce qui se passe dans votre vie et dans celle des autres n'est jamais aléatoire ; ne pensez jamais à cela comme tel. Dieu parle aussi à travers les événements et vous donnera la lumière pour les comprendre. Lisez tout ce qui se passe dans une clé divine, pas dans une clé humaine. Soyez attentif et réfléchi en ces temps plus que dans le passé : de ce qui se passe dans le présent, vous pouvez en partie déduire ce qui se passera dans le futur. Tout a commencé et chaque processus aura sa conclusion logique.
Je m'approche de chacun de vous et caresse votre visage, tantôt triste, tantôt inquiet, un peu fatigué. Je suis avec vous maintenant et je serai avec vous même après : je vous accompagne toujours avec Amour et tendresse. Lorsqu'il arrive quelque chose qui vous surprend, pensez toujours que le plan Divin est en train de se réaliser pleinement et doit, en bref, se réaliser. Jésus veut renouveler la terre, en faire un jardin, comme à l'origine de la création : ce sera un Eden splendide, où les hommes connaîtront enfin un grand bonheur, ils s'aimeront et Dieu régnera parmi eux.
Les petits, persévérez ! Persévérez, sans crainte.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille, et je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.08.97

Élus, enfants bien-aimés, soyez heureux en attendant que tout se réalise. Servez-moi avec sérénité, et pensez à mon retour, si proche maintenant : alors vous relèverez la tête, oublierez le passé douloureux et connaîtrez le plus grand bonheur.

Mariée bien-aimée, ne laissez pas votre cœur trembler pour quoi que ce soit : je suis votre refuge sûr. Reste en moi et accepte ma volonté avec paix. Je parcours les rues de la terre comme une miséricorde infinie qui anticipe une justice parfaite. Je me tiens devant chaque homme et lui demande de faire son choix définitif, car le moment est venu et aucun délai d'aucune sorte n'est accordé. J'appelle tout homme à moi, parce que je suis Dieu d'Amour et que je désire le salut des âmes, non leur ruine. Je suis Dieu de miséricorde et je désire embrasser étroitement mes créatures et les faire se réjouir, pas les condamner à la douleur. Je souhaite offrir mes immenses cadeaux et les distribuer à mes proches pour qu'ils aient enfin ce qu'ils ont désiré, en vain.
Voilà, chère épouse, pourquoi je demande à tous les hommes sur terre : ceux qui ont vécu dans une grande ignorance doivent comprendre qu'ils ne peuvent plus procéder de cette manière, ceux qui ont vécu dans la plus grande superficialité de la vie doivent se rendre compte de ce qu'ils ont fait, ceux qui m'ont ignoré, de peur de me faire face, il doit reprendre ses esprits, retrouver son énergie perdue et reprendre ses esprits.
Épouse bien-aimée, homme, s'il a seulement des biens, si la vie se déroule sans trébuchements, ne comprend

jamais, ne se réveille jamais. Quiconque a vécu longtemps sans moi a dans son cœur un abîme infranchissable ; mon ennemi veut définitivement prendre possession de son âme et l'attaque. férocement, parce qu'il le voit désarmé et faible. Avant que la bête maudite ne mette les dents pour la morsure mortelle, je veux offrir à ma créature la chance de se sauver ; mais il faut agir vite, car le grand sablier du temps fait tomber les derniers grains de sable. Regarde, ma fiancée, regarde avec mes yeux le temps qui reste ! Que vois-tu, bien-aimé ? Je vois tes yeux grands ouverts et incrédules, ce sont tes paroles : « Mon Dieu, mon Dieu bien-aimé, je sens mon cœur trembler et mes jambes fléchir. Nous sommes à la fin, mon Seigneur, nous sommes à la fin ; Il nous en reste très peu !

Bien-aimé(e), ne sois pas effrayé par ce que je t'ai montré, mais réjouis-toi plutôt, car la fin des temps signifie la clôture définitive d'une ère de douleur et de mort, qui a duré très, très longtemps, non par ma volonté. , ma épouse, non pas par ma volonté, mais par la désobéissance continue de la plupart de mes enfants.

Un monde obéissant à Mes Lois serait un monde heureux : plus la désobéissance est grande, plus le malheur est grand ; plus grande est la désobéissance, plus grande est l'angoisse, la terreur de l'avenir, la terreur de paraître devant moi ! Pensez au moment où j'ai fait sortir mon peuple élu d'Egypte : je l'ai emmené dans le désert qu'il n'a eu qu'à traverser avec mon aide pour ensuite atteindre, vite, vite la terre promise, la terre splendide qui devait l'accueillir et le faire prospérer. .

Il pourrait bientôt s'amuser, il pourrait connaître des jours heureux et insouciants, car il aurait vaincu le peuple avec ma force, il l'aurait submergé facilement par ma puissance. J'ai travaillé, pas des hommes faibles, je les ai précédés et j'ai dégagé leur chemin d'obstacles.

Mon tout-petit, tu l'as bien compris, car tu vis dans une grande intimité avec moi et je t'explique tout de temps en temps : je suis Dieu d'Amour, je suis le bon Père qui veut la joie et la paix, pas la douleur et la guerre. Ce que vous voyez dans le monde, bien-aimés, n'est pas mon œuvre, mais celle du grand adversaire qui pourtant n'aurait rien fait si les hommes ne l'avaient pas contacté. J'ai donné des biens infinis à jouir, j'ai apporté des lois à suivre, j'ai toujours guidé les gens avec ma lumière ; maintenant, à la fin des temps, j'ai remarqué que beaucoup d'hommes ont fait des ravages dans mes dons, ont ignoré mes Lois, ont choisi le chemin des ténèbres, s'écartant du chemin lumineux que je leur avais indiqué. Que dois-je faire, ma petite, pour ramener à la raison cette grande masse d'imbéciles qui s'appuient et se soutiennent les uns les autres, comme des aveugles qui tâtonnent, sans savoir où aller, et qui s'appuient sur d'autres semblables à eux, tombant. , ensemble, sans pouvoir se relever ?

Épouse bien-aimée, je dois, pour l'amour de ma bien-aimée, essayer de faire comprendre aux insensés leur bêtise, aux ignorants leur ignorance, aux superficiels leur superficialité de comportement. Il faut que je fasse réfléchir les esprits tombés dans la plus grande torpeur. Mon action sera dans de nombreux cas un peu radicale ; mais c'est toujours la miséricorde qui s'étend, toujours la mienne

miséricorde qu'il veut embrasser, avant que la justice ne frappe avec sa rigueur.

Mariée bien-aimée, ne sois surprise de rien, ne gémis pas et ne tremble pas, ne sois pas effrayée par ce que tu vois, ne sois pas effrayée par ce que tu vois et entends : sous tout fait il y a mon consentement ou ma volonté. C'est le grand moment de l'abandon total, de l'abandon total à mon égard : c'est le temps de la confiance, inconditionnelle et illimitée. Seul arrive ce que je permets ou ce que je veux : je le permets toujours pour le bien de l'âme. En moi il y a l'Amour, l'Amour infini et, avant de punir, avant d'atteindre la punition méritée, je veux donner toutes les possibilités : j'ai toute une éternité à punir, mais seulement quelques gouttes de temps à économiser.

Mariée, ne te lasse pas de prier et ne laisse pas ton courage faiblir en ce moment même où il est si nécessaire. Mariée, ne te lasse pas d'intercéder pour les âmes. Lors de la célébration de la Sainte Eucharistie, d'immenses grâces sont accordées : moi, moi Jésus, je m'immole sur chaque autel pour sauver le monde. Si la célébration de mon sacrifice cessait, ce serait une ruine totale : moi, moi, Jésus, je soutiens le monde. Coopérez avec moi, belles âmes : je veux travailler avec vous. Laissez vos cœurs s'ouvrir, laissez vos esprits accueillir ma douce lumière ! Épouse bien-aimée, répétez-le aussi : le monde sera sauvé, il ne sera pas totalement détruit, car je ne le désire pas : pour quelques-uns justes, obéissants, adorants, prêts au martyre pour moi, la terre deviendra même le nouvel Eden. plus splendide que le précédent.

Réconforte les frères qui souffrent. Aidez et soutenez ceux qui sont en tribulation. Aidez ceux qui ont besoin d'aide. Soyez toujours ferme en moi, comme vous l'êtes aujourd'hui.

Ma bien-aimée, offre-moi ta volonté chaque jour : tu dois toujours répéter l'offrande, car un grand mérite vient précisément du libre arbitre ; si c'était forcé, il n'y en aurait pas.

Tout homme qui s'est donné totalement à Moi doit renouveler quotidiennement son offrande totale : Je t'ai

créé libre et je veux te laisser libre, jusqu'au bout.
J'aime m'entendre répéter l'offrande totale d'une vie : avec humilité et docilité ma petite créature se donne à moi et est prête à faire ce que je désire, à vouloir ce que moi, moi, Jésus, je veux.
Cela me donne de la joie : que tout homme qui veut m'appartenir et faire quelque chose qui me plaît le fasse.
Le grand jour approche et, avec lui, le moment tant attendu.
Réjouissez-vous de cette pensée et ne vous inquiétez de rien d'autre : mon Amour s'occupera de tout.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.08.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, soyez heureux, soyez calmes ; ne vivez pas dans une inquiétude constante. Suivez Jésus qui vous précède sur ce chemin lumineux et splendide que vous avez entrepris. Mes petits, les tribulations et les sacrifices que vous faites ont peu d'importance et ce que vous aurez est bien plus que ce que vous donnez. Déjà maintenant, il vous est permis de goûter souvent à la joie sublime de la proximité perceptible de Dieu : c'est un grand don qui vous récompense abondamment pour chaque sacrifice que vous faites.
Chers enfants, certains d'entre vous, en ce grand été, ont choisi de servir le Seigneur, sans perdre de temps en vanité. Je vois avec joie que certains d'entre vous ont pris mes paroles au pied de la lettre, renonçant même à des joies légitimes pour ne rien enlever à Dieu. Je vous bénis, chers enfants, je vous caresse et je vous loue, pour ce que vous faites. Jésus tiendra compte de tout et beaucoup d'âmes, grâce à ton sacrifice, auront la paix et le salut.
En ces mois chauds, tout le monde recherche l'air frais, les loisirs, le repos ; Mais souvent, c'est aussi le moment de la négligence, de la superficialité et de la tentation. Eh bien, ceux qui ont renoncé à quelque chose pour être tout à Jésus, tous pour Jésus, auront une grande récompense, à tel point qu'ils béniront chaque instant de leur sacrifice.
Ce que vous construisez en ce moment, mes petits chéris, est pour toujours ; ce que vous démolissez en ce moment est pour toujours. Je vois avec joie des enfants qui continuent de construire jour après jour, sans se fatiguer, sans s'arrêter en vain : ils ont bien compris le sens de mes paroles et savent combien il est important de travailler, pendant qu'il est temps. Combien de temps durera cette période propice, combien de temps encore ?
Vous avez déjà donné la réponse dans votre cœur : un peu, un peu, juste un peu plus ; nous devons donc thésauriser le don du moment et le remplir d'amour pour Dieu, pour nos frères, pour toutes les créatures.
Aimez-vous les uns les autres, chers enfants, aimez-vous les uns les autres de l'Amour de Dieu ! Ne soyez pas sec avec vos frères : plus vous donnez d'amour, plus vous en aurez. Certains d'entre vous sont prêts et confiants dans leur réponse : « Chère maman, je crois que j'aime, j'aime vraiment. »
Enfants, je vois que beaucoup d'entre vous sont tièdes, pas fervents, ils disent avec leurs lèvres qu'ils aiment, mais ils n'aiment pas ; celui qui n'aime pas son frère, qui est près de lui et qui le voit, comment peut-il dire qu'il aime Dieu, qui n'entend ni ne voit ? Cet homme trompe Dieu et lui-même !
Enfants, Jésus est sur le point de revenir régner sur terre : trouvera-t-il l'amour entre frères ? Comment pouvez-vous dire que vous vous aimez si vous n'êtes pas capables de faire le moindre sacrifice l'un pour l'autre, si votre cœur est plein de méchanceté et de suspicion, si votre bouche profère des phrases offensantes qui frappent et que vous ne vous en rendez même pas compte ?
Mes petits, Jésus vous a fait un très grand don dont vous n'avez pas encore compris l'étendue ; rappelez-vous cependant qu'il ne suffit pas de se réjouir des dons, il faut ensuite les faire fructifier de manière adéquate, car Jésus demandera beaucoup à ceux qui ont reçu beaucoup et peu à ceux qui ont reçu peu.
Vous faites partie de ceux qui ont beaucoup reçu. Ce cadeau est unique en son genre : c'est une perle précieuse qu'il faut savoir évaluer et utiliser selon ses besoins.
Les hommes ne s'aiment pas, chers enfants, les hommes, même avertis et guidés, font un grand effort pour ouvrir leur cœur à Jésus ! Et bien aujourd'hui je vous invite à être plus disponible, plus pur dans vos ressentis. Ne soyez pas surpris par Jésus, qui vient, avec des sentiments d'envie, de jalousie, d'hostilité envers l'un ou l'autre ; bref, débarrassez-vous de la méchanceté, ayez un cœur semblable à celui de Jésus placé dans votre poitrine et aimez ensuite avec ce cœur, fait de pureté et de tendresse, d'humilité et de docilité. Vous n'aurez pas de mauvaises surprises, chers enfants, si vous faites ce que je vous dis. Examinez-vous minutieusement. Ne dites pas : « Je vais bien. Je suis saint » quand tu ne vas pas du tout bien et pas du tout saint !
Je vous invite à réexaminer attentivement votre position envers vos frères ; faites une auto-révision, avant que Jésus ne vous fasse comprendre votre présomption et votre orgueil. Réparez, réparez, chers enfants,

réparez maintenant pendant qu'il est encore temps ! Donnez de la joie, des deux mains, donnez de la joie par votre comportement ; si vous faites mal, vous aurez mal, si vous faites du mal, vous aurez mal au dos.
Laissez votre cœur être pur et répétez la prière que Jésus vous a enseignée ; répétez-le chaque jour : « Donnez-moi, Jésus bien-aimé, donnez-moi un cœur pur et apprenez-moi à aimer comme vous aimez. »
Chers enfants, bienheureux celui qui a près de lui le petit berceau qui rappelle celui de la naissance de Jésus, de mon Jésus !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

La mère...

Mon Fils descendra dans cette terre bénie et tout le monde le verra et se réjouira de joie. Va là-bas! Allez-y : des grâces immenses sont données. Chérissez-le : vous le retrouverez là pour l'éternité.
Mes enfants, je vous ai dit beaucoup de choses ; gardez-les à l'esprit. Ne dites pas « Oui, oui » et faites ensuite le contraire.
Soyez docile et obéissant. Je vous conduis pas à pas vers un grand bonheur avec Jésus.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.08.97

Élus, amis, je viens comme Dieu d'Amour vers vous qui m'aimez tant, vous vous efforcez de suivre mes Lois et de les enseigner aux autres. Je viens comme Dieu d'Amour et de miséricorde infinie. Mon Esprit vous réconfortera dans cette période restante de grande rébellion et de profonde tribulation.

Chère épouse, je vois tes souffrances, je vois celles de tout homme : chaque soupir monte vers moi comme un sacrifice bienvenu. Avec la force que je vous donne, supportez tout : ceux que vous m'avez confiés seront aidés à entrer dans ma lumière. Je leur ouvrirai les fenêtres de ma miséricorde, j'enlèverai le cœur de pierre et j'en placerai un de chair ; mais cela ne peut pas se produire sans leur douleur et leur souffrance et sans les vôtres, qui les aimez.
Je travaillerai, ma bien-aimée, avec miséricorde et rigueur. Je travaillerai à dissiper les ténèbres de l'ignorance et de la superficialité et je surmonterai la folie avec la Sagesse. Chacun sera guidé par la main pour qu'il comprenne en quelques leçons ce qu'il n'a pas voulu apprendre dans sa vie.
Petite, mon épouse, là où la miséricorde est nécessaire, je procéderai avec miséricorde, mais là où la rigueur est nécessaire, je devrai l'utiliser. J'ai peu de temps pour faire tout ce que je dis, je dois agir par séquences rapides. Ne t'inquiète pas, ma bien-aimée, je réaliserai l'opération d'une main incisive mais délicate pour que ta souffrance ne soit pas plus grande que ta force. Combien de rebelles, ma bien-aimée, trouves-tu autour de toi ; des rebelles qui ne font pas leur devoir, mais poursuivent les vanités du monde : ils ont un esprit, mais ils se comportent comme s'ils en étaient dépourvus, ils ont un cœur, mais tellement endurci qu'il ressemble à une pierre.
Mon tout-petit, l'Univers tout entier est soumis à ma volonté et chaque partie est en harmonie avec les autres : qui ose désobéir aux ordres que je donne ? Qui ose dire : « Nous ne servons pas » ? Chaque jour, à chaque instant de la journée, chacun fait ce qu'on lui demande : le jour naît, le jour meurt ; le soleil se lève, le soleil se couche ; la terre ne cesse pas son mouvement et ne va ni plus vite ni plus lentement que je ne l'ai commandé. Au bon moment les pluies tombent pour nourrir le sol, les récoltes poussent et donnent du pain aux hommes, les raisins mûrissent et offrent la délicieuse boisson enivrante. La mer reste dans ses rives et ne les dépasse pas, les eaux savent où elles doivent s'arrêter, sans déborder. Tout, réglé par ma volonté, est docile et obéissant à ma volonté.
Souffrez, ma bien-aimée, souffrez, pour la désobéissance et la rébellion de tous ceux qui sont si chers à votre cœur. Vous pouvez donc comprendre combien ma souffrance est immense, voyant non seulement un homme rebelle, non seulement un fils rebelle mais beaucoup d'hommes rebelles, beaucoup de fils rebelles intolérants à tout joug : j'appelle et ils ne répondent pas ; Je demande et je ne comprends pas ; Je frappe, mais ils n'ouvrent pas la porte ; Je hausse le ton, mais ils se bouchent les oreilles ; Je montre des signes clairs : ils ne croient pas et ils incitent les autres à faire de même !
La Très Sainte Mère montre son visage en larmes, manifeste une grande douleur ; mais personne n'y prête attention. Épouse bien-aimée, j'ai fait un grand cadeau à mes enfants, celui de la liberté, je ne peux pas le retirer maintenant : chacun doit faire le choix pour lui-même. Personne ne peut l'imposer ; la femme ne peut pas contraindre son mari à être docile par la force, à choisir le bien par la force, à agir selon ma volonté par la force. Ce doit être une décision, ressentie et prise par le sujet lui-même.
C'est pourquoi, ma bien-aimée, je peux offrir des grâces, des occasions, des opportunités, je peux demander que soit fait le bon choix, mais ce n'est pas moi, moi, Jésus, le maître de la volonté humaine, je laisse la possibilité de choisir jusqu'à ce que le dernier moment de la vie et je ne l'enlèverai pas.

Chère épouse, ma patience a été grande jusqu'à présent ; mais les hommes, rebelles, l'ont fatiguée : j'ai fait cadeau sur cadeau, mais il n'en sera plus ainsi. J'ai parlé de l'obéissance de la création entière à mes Lois et de la désobéissance de l'homme, de la créature, que j'ai créée à mon image et ressemblance, qui a pris ma nourriture, a bu ma boisson, a apprécié la lumière de l'étoile, que j'ai ont placé au Ciel; mais il n'en sera plus ainsi et je frapperai les hommes là où ils sont le plus sensibles : la terre ne produira plus comme avant, les récoltes seront insuffisantes, la situation économique s'effondrera, les choses se détérioreront et beaucoup tomberont. dans le découragement et le découragement ; ils chercheront de la nourriture, mais ils ne la trouveront pas, ils boiront, mais ils en manqueront. La nature se rebellera, déversant sa colère sur l'homme : pas par hasard, pas par hasard, mais selon une séquence de ma part

*Non serviam = je ne servirai pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

autorisé.

Chère épouse, le grand ennemi des hommes veut arriver au terme de son œuvre : il a divisé, il a séparé les membres de la famille des membres de la famille, les conjoints des conjoints, les hommes les uns des autres, créant des guerres et de l'hostilité. Il y a de la discorde et de la discorde partout, comme vous aussi l'avez constaté.

Cette séparation continuera et ne cessera pas ; maintenant l'ennemi veut tout détruire extérieurement, après avoir déchiré intérieurement ; sa férocité est énorme. Moi, moi, Jésus, je lui permettrai de faire ; mais je vais l'arrêter avant que tout ne soit déchiré.

Je sais que vous ressentez beaucoup de douleur en entendant cela, ce que vous saviez déjà ; mais, sans châtiment et châtiment adéquat, beaucoup d'âmes resteraient au bord de l'abîme, parce que l'homme, lorsqu'il est dans un grand bien-être, oublie le Créateur, ses devoirs envers lui, transgresse ses Lois et croit être lui-même un Dieu qui peut faire ce qu'il veut et veut ce qu'il veut, sans connaître aucun devoir d'aucune sorte.

Épouse bien-aimée, celui qui ne fait pas son devoir envers Moi ne prend même pas la peine de le faire envers son prochain : celui qui est rebelle est rebelle en tout. N'ayez pas peur et ne gémissez pas, car mon intervention sera rapide et aussi indolore que possible : elle vise à redonner la santé à de nombreux malades en phase terminale qui, s'ils continuaient à le faire, tomberaient dans la plus grande ruine qui ne soit pas possible. la mort du corps. , mais celle de l'âme.

Mariée bien-aimée, les lumières du jour sont hautes dans le ciel. Faites l'expérience de ce nouveau et grand cadeau, près de mon Cœur le plus aimant et n'ayez pas peur.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.08.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, je vous remercie pour les sacrifices que vous faites ces jours-ci. Je vois que tu soupires à cause de la fatigue, mais tu bénis Dieu et tu le loues continuellement. Continuez ainsi, les enfants, ne vous fatiguez pas, encore un peu, ces tribulations et ces sacrifices continueront encore un peu. Vous voyez à quel point ils sont largement supportables. Jésus atténue et raccourcit, donne des grâces en grande quantité. Si un don est bien accepté et bien utilisé, selon la volonté divine, d'innombrables autres s'y ajoutent. Chers petits, n'oubliez jamais que Dieu est un Père très aimant, qui veut donner de la joie et non de la douleur : la douleur est toujours cause de désobéissance et de rébellion. Lorsqu'un enfant est rebelle, il se ruine d'abord lui-même et fait beaucoup de peine au Père qui l'aime immensément. Tous les préceptes que Dieu a donnés visent le bien de la créature, et certainement pas sa ruine. Il est important de bien connaître les préceptes Divins et de ne pas vivre dans une grande ignorance coupable : il faut les étudier, les comprendre puis les appliquer à la vie !

Je vois beaucoup de mes enfants s'occuper activement de nombreuses choses inutiles ; ils lisent, étudient, apprennent ; mais ils négligent ce qui est essentiel à la vie, c'est-à-dire la connaissance de la parole divine. Dieu parle à l'homme chaque jour non seulement à travers les nouveaux instruments qui portent le message quotidien - ce sont des exceptions, réservées à un nombre limité de personnes super privilégiées - mais il parle à travers ses ministres ordinaires qui offrent la parole divine, contenue dans le Livre Saint. J'ai l'intention de parler de la Bible, de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament : chers enfants, c'est la parole vivante de Dieu qui éclaire et guide son peuple ; il l'a fait hier, il le fait aujourd'hui et il continuera de le faire avec un immense amour. Le Dieu d'hier n'est pas un Dieu différent de celui d'aujourd'hui : Dieu est toujours le même, hier, aujourd'hui et toujours. Nourrissez-vous du Corps Très Saint que Jésus vous offre chaque jour

et ne manquez pas une seule occasion : il s'offre à vous pour vous rendre toujours plus semblables à lui ! Attention cependant, faites attention cependant à ce que vous faites : ne vous approchez pas sans bien comprendre ce que vous faites. Dans l'Hostie consacrée, il y a un Jésus vivant et vrai : vous devez l'accueillir dignement ! Personne n'ose s'approcher dans un péché grave ! Personne n'ose profaner ce Très Saint Corps : il mangerait sa condamnation ! Je vois certains de mes enfants qui s'approchent fréquemment de la table sainte, où Jésus s'offre comme victime expiatoire pour les péchés du monde. Je vous loue, mes petits, je vous loue et je vous bénis ! Que Jésus, mon Jésus bien-aimé, vous rende de plus en plus semblable à lui, vous serre fort, fort dans ses bras et vous invite à vivre toujours avec lui dans son royaume, déjà préparé pour vous !

Soyez fidèle, très fidèle à Jésus : ne le trahissez jamais ! À ces paroles, la plupart d'entre vous se sentent sereins et calmes ; il se dit : « Bien sûr que je ne le trompe pas. Bien sûr que non ; Je le prie, je le loue, je l'invoque ». Cela ne suffit pas, chers enfants, cela ne suffit pas : vous trahissez Jésus chaque fois que vous trahissez un ami ; vous trahissez sérieusement Jésus chaque fois que vous dites du mal d'un frère ; vous trahissez Jésus, quand vous ne laissez pas la vérité triompher, par peur, par intérêt personnel ; vous trahissez Jésus lorsque vous frappez une personne innocente avec la méchanceté de votre cœur ; vous trahissez Jésus lorsque vous êtes fier et que vous ne vous humiliez pas en reconnaissant vos faiblesses, mais que vous croyez toujours avoir raison.

Chers enfants, utilisez toujours la charité, utilisez la charité dans toutes les directions. Parlez avec un cœur pur, pensez avec un cœur pur, agissez avec un cœur pur ; ne vous méfiez pas, n'utilisez pas la méchanceté, mais la bienveillance. Appelez le mal par son nom et ne craignez personne. Si vous avez honte de proclamer la vérité, vous démontrez que vous n'aimez pas Dieu qui veut que vous triomphiez dans le monde. Petits, bien-aimés, enfants, vous voyez chaque jour avec douleur comment le mensonge triomphe et se répand : des fleuves impétueux de mensonges sortent de la bouche des hommes qui ont serré la main de l'ennemi. Eh bien, pourquoi est-ce arrivé ? Parce que ceux qui connaissaient la vérité sont restés silencieux, tandis que ceux qui mentaient ont pu continuer librement leur crime. Mes enfants, je vous aime énormément et je veux vous conduire à la sainteté ; mais je ne peux pas le faire si vous persistez à croire que vous êtes déjà arrivé. Être humble! Examinez-vous humblement et corrigez-vous là où vous remarquez des lacunes. Faites-le vite, vite ! Je vous en supplie, chers enfants, je vous en supplie, enfants bien-aimés : faites-le vite, vite, car il n'y a plus de temps, il n'y a plus de temps !

Je t'aime. Je t'aime, chère fille. Voyez-vous ce visage rayonnant de bonheur, jeune et beau, lumineux comme jamais ? C'est votre mère terrestre, tellement heureuse du cadeau que Jésus a fait à sa fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.08.97

Élus, enfants bien-aimés, attendez-moi. Je t'aime et souhaite venir soulager les douleurs du monde. Je t'aime et je veux que tu aies la paix. Je t'aime et je veux que tu aies le vrai bonheur.

Épouse bien-aimée, le monde ne m'attend pas, le monde ne me désire pas ; mais moi, moi, Jésus, je suis sur le point de me manifester d'une manière particulière au monde qui m'a oublié.

Mon tout-petit, nombreux sont ceux qui vivent comme si je n'étais pas moi, beaucoup vivent dans la plus grande superficialité. J'ai appelé et j'appelle tout le monde, mais je ne suis toujours pas entendu. Ma Mère a mis le pied sur terre depuis des années et enseigne à ses enfants bien-aimés ; mais ils écoutent vaguement et ne mettent pas ses paroles en pratique.

Hier était mon jour, ma femme : peu s'en souviennent ; combien continuent de l'ignorer ! Les Églises restaient vides, les cœurs étaient gelés et les esprits encombrés de vanité ! Aujourd'hui comme hier, et demain serait comme aujourd'hui, si je n'intervenais pas de manière décisive pour faire comprendre aux hommes ce qu'ils ne veulent pas comprendre.

Mon épouse, je t'aime tellement et je désire le salut des âmes. Je ne voudrais pas que quiconque se perde ; au contraire, nombreux sont ceux qui risquent gros. Ici, chère épouse, je m'apprête à intervenir dans la vie de tout homme. Rien ne vous dérange, rien ne vous fait gémir profondément : je vous préviens, comme un père très aimant prévient ses enfants, avant de recourir à des mesures plus drastiques. Quand ils continuent à se rebeller, il faut un peu de rigueur ; si la leçon est comprise, ma miséricorde sera toujours là dans une large mesure et la joie coulera, plus abondante qu'avant.

Viens, bien-aimé, viens avec moi : je te montrerai ce qui se passe au Ciel en ces jours magnifiques qui précèdent la grande fête de l'Assomption. Venez : je vous conduirai au lieu de délices que j'ai préparé pour les enfants dociles et obéissants. Ici, vous avez sous les yeux un monde lumineux et heureux. Ici il y a une grande joie, un vrai bonheur ; les visages sont très joyeux, les anges et les saints couronnent la splendide Reine, toute splendeur et lumière. Il y a partout une grande jubilation, car nous nous souvenons corps et âme

du jour de son Assomption au Ciel. C'est le triomphe de la créature humaine : elle est la première et annonce à tout homme quel est le sort béni de tout favori qui s'offre totalement à Dieu.
Elle est la première en grandeur et en humilité, choisie pour être la Mère du Verbe incarné, ma Mère bien-aimée. Elle est la première montée au Ciel, sans que le corps ne subisse aucune corruption, car dans son sein Immaculé j'étais comme dans un Temple Saint. Elle est la première et triomphe en tant que reine. Regarde-la, petite chérie : c'est la Mère que je t'ai donnée, et aujourd'hui elle est toute vêtue d'or. Ainsi elle vous apparaît pour vous montrer sa royauté, sa majesté, la position d'honneur, supérieure aux autres, dans laquelle moi, moi Jésus, je l'ai placée. Son regard est dirigé vers moi. Elle est très joyeuse, mais ses mains sont jointes en signe de supplication et son visage lumineux exprime une grande joie, mais elle me demande quelque chose.
Chère Mariée, cette splendide Mère, que je t'ai offerte au pied de la Croix, intercède, intercède, continuellement, pour les pécheurs, pour les pécheurs du monde entier. Pour elle, en ces jours mêmes, les plus grandes grâces seront accordées au monde entier. Ma bien-aimée, une épaisse pluie de grâces descendra sur la terre et la baignera de ma rosée. Celui qui veut les saisir peut le faire, celui qui veut en profiter peut le faire : ce sont des dons uniques, que tout homme doit chérir. Rejoignez cette chorale aussi, heureux, et oubliez vos soucis. Réjouissez-vous et laissez votre cœur vivre son moment de grand bonheur.
À côté de ma Mère, vous voyez une autre figure qui vous sourit et vous encourage ; vient à votre rencontre, avec grâce, avec un regard tendre et affectueux : votre mère terrestre qui, en ces jours mêmes, a quitté son exil et se souvient maintenant avec joie de la rencontre avec son Créateur, avec son Sauveur qui l'a prise par la main avec tendresse, lui faisant comprendre que son âme était en sécurité et que toutes les souffrances passées avaient servi à atteindre son objectif victorieux.
Vous voyez : il vous sourit, vous tend les bras et veut vous serrer contre lui. Mon tout-petit, c'est un câlin d'encouragement : ne sois pas attristé si tu dois encore marcher un petit moment dans la douleur ; après cela, vous aurez aussi un grand bonheur.
Il y a des jours de grande fête au Ciel et des jours heureux sur terre aussi, car la Mère, unie aux belles âmes, obtiendra la conversion de beaucoup de ceux qui tâtonnent encore dans les ténèbres de l'erreur.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Enfants choisis et bien-aimés...

Tous les cœurs qui chériront la grande rosée de grâce qui descendra du Ciel verront leur vie remplie d'une nouvelle lumière : Dieu accorde beaucoup en ce moment à ceux qui demandent sincèrement, avec humilité et décision.
Dis-le, bien-aimés, dis-le aux hommes de la terre : qu'ils se disposent à l'obéissance avec une grande docilité et accueillent avec joie la volonté divine, quelle qu'elle soit. Que personne n'ait peur de se jeter à mes pieds et de demander sincèrement pardon pour ses péchés. Il n'y a aucune faute que je ne pardonne à quiconque se repent sincèrement. Dis que Je souhaite que chaque créature bien-aimée ait un grand bonheur mais que celui-ci est étroitement lié au pardon des péchés. Demandez pardon, implorez avec un cœur contrit et précisément en ces jours grands et splendides vous aurez les dons les plus précieux pour votre salut.
Petite chérie, écoute maintenant ce chant très doux, qui te frappe profondément et te fait fermer les yeux, à cause de la grande douceur qui pénètre au plus profond de l'âme : c'est le chant de la victoire du bien sur le mal, c'est le triomphe du juste qui annonce proche, très proche.
Avec cette sublime mélodie, la scène que je vous ai montrée se termine. Gardez-le dans votre cœur et votre esprit et puisse-t-il vous soutenir dans les moments de douleur et de tribulation.
Le mal est grand sur terre ; mais le mal disparaîtra. La douleur est grande aux quatre coins de la planète ; mais la douleur disparaîtra. L'angoisse saisit de nombreux cœurs, mais elle aussi disparaîtra, comme la neige frappée par les chauds rayons du soleil.
Chers petits, je viens faire toutes choses nouvelles. Attendez-moi dans la prière. Attends-moi dans une adoration continue. Vous verrez des choses magnifiques se produire dans votre vie !
Faites-moi confiance : je suis l'Amour qui veut tout vous offrir. Repose en moi et réjouis-toi, ma bien-aimée, je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.08.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, mes enfants, si chers à mon Cœur, les événements qui arrivent dans le monde vous font-ils peur, les faits vous enlèvent-ils la joie que Jésus vous offre ?
Réagissez, ne vous découragez pas : ce que vous voyez, c'est le déroulement du plan Divin, du grand projet d'Amour pour chaque homme sur terre. Quelqu'un pense : « Pourquoi le plan de l'Amour admet-il toujours la présence de douleur, de sacrifice, de tourment ? Regardez la vie des hommes aujourd'hui : beaucoup vivent

dans la désobéissance, beaucoup dans la rébellion, beaucoup dans la plus grande superficialité. Ne pensez pas que la rébellion contre Dieu mène au bonheur : elle mène à la douleur, à la plus grande douleur ! Ne pensez pas que la transgression puisse apporter une quelconque joie : le tourment et le vide en sont les conséquences. Dieu, cependant, ne veut pas que les hommes continuent dans une telle ignorance : il souffre terriblement pour chaque pécheur et ne veut pas sa mort, mais qu'il vive et atteigne un grand bonheur dans le royaume, préparé par Dieu pour vivre avec lui. Celui qui vit dans l'obéissance n'a rien à craindre : il vit dans les bras les plus aimants de son Créateur, sur le Cœur le plus doux de son Sauveur, embrassé par l'Esprit d'Amour qui le conduit sur le chemin de la vie.

L'homme qui vit avec Dieu sur terre vivra avec lui pour l'éternité. Cet espace de temps entre deux éternités, qu'est la vie, devient un chemin lumineux, un léger vol de libellule qui se termine par une lumière éblouissante, où l'on peut s'immerger et se réjouir pour toujours.

Enfants, entendez de nombreuses voix menaçantes qui, comme le son de trompettes sinistres, annoncent des malheurs et des catastrophes qui doivent venir du Ciel, de la terre, de la mer. Dieu est Amour, il est joie, il est paix, Dieu est le Roi des rois : rien n'arrivera sans son consentement ; ce qu'il permet, ce qu'il a permis, ce qu'il permettra ne sera que pour le bien de chaque homme.

Aucun malheur ne peut frapper l'homme qui a offert son existence à Dieu, car dans chaque situation il se trouvera aidé et soutenu. Il n'y a pas de malheur pour le fils bien-aimé de Dieu qui, docile et obéissant, fait sa volonté : la conclusion de toute situation sera la joie, toujours la joie et il y aura la paix, toujours la paix au fond de son cœur, car il ressentira à chaque instant la tendresse du Dieu d'Amour. Je sais que je devrai encore répéter ces mots un nombre incalculable de fois avant qu'ils n'entrent dans votre esprit : lorsque vous sentez un souffle de vent un peu plus fort, vous tremblez, gémissez et vous inquiétez immédiatement, comme le font les païens qui n'ont aucune confiance en Dieu. . .

Mes petits, cela ne vous semble pas être un reproche ; mais examinez-vous et soyez d'accord avec moi. De nombreux faits se produiront dans votre vie, pas des petits faits, mais des faits très significatifs : interprétez-les à la lumière de l'Amour Divin et soyez aussi calme que possible. Dites-vous toujours : " Jésus est là. Jésus pourvoit. Je fais ma petite part ; je fais ma petite part. " il fera le reste. Aucun d'entre vous ne connaîtra jamais une tribulation insupportable, mais toujours dans la limite de ses forces. Aucun d'entre vous ne souffrira au point de se sentir désespéré. Aucun d'entre vous ne sera testé au-delà de ses moyens. Sa main caressante sera toujours au-dessus de vous, quand, docile et humble, vous ferez sa volonté. Quand mon Fils punit, c'est pour faire comprendre aux insensés leur ignorance, aux superficiels leur superficialité : c'est l'Amour qui le pousse, c'est la miséricorde qui l'induit ! Jusqu'à ce que la créature humaine rende son dernier souffle, elle a la possibilité de se sauver et de dire oui à son Seigneur : elle n'est jamais abandonnée, mais toujours guidée vers le bon choix.

Je veux vous répéter de ne pas écouter les voix qui prédisent des choses terribles ; vis selon Dieu et il n'y aura pas de malheur pour toi : le feu ne te frappera pas pour te faire souffrir ; l'eau ne vous fera pas peur ; la terre laissera un chemin, plat, pour que vous puissiez le parcourir ; les montagnes seront des amies qui vous permettront de passer facilement, elles ouvriront leur cœur et créeront de nouveaux chemins, faciles à parcourir ; la mer apaisera sa colère contre votre passage, comme la mer Rouge lorsque les Juifs la traversèrent à sec ; le vent, doux et caressant, vous procurera de la joie. Vous avez bien compris par mes paroles que Jésus veut vous donner la joie et la joie vous donnera, la paix il veut vous offrir et la paix il vous offrira, son Amour veut vous donner et l'Amour vous donnera. Soyez heureux, plein de confiance en Dieu, réfugiez-vous dans son Cœur splendide et restez-y heureux et insouciant.

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.08.97

Élus, mes amis, restez près de moi, restez-moi fidèles. Mon Cœur veut accueillir chaque homme, mais nombreux sont ceux qui échappent à mon étreinte. Je veux que la terre fleurisse et se renouvelle dans tous ses recoins ; mais j'ai peu de coopérateurs et beaucoup de rebelles. Avec le peu qui me reste, je ferai les plus grandes merveilles : vous serez éblouis par ma lumière et transformés par ma splendeur.

Chère épouse, je veux briser les cœurs de pierre : j'utilise ensemble la miséricorde et la rigueur pour déplacer les grands rochers. Mon ennemi agit partout et m'enlève des âmes, même celles de beaucoup de celles qui auparavant collaboraient activement avec moi. Mon tout-petit, tout homme doit persévérer jusqu'au bout pour remporter la victoire : malheur s'il se fatigue tôt, malheur s'il se laisse tenter par mon rusé ennemi qui s'apprête à mettre en pratique toutes les stratégies ! Venez à moi, belles âmes ! Venez tous à moi et restez près de moi : avec vous qui m'avez offert la vie, je veux changer la face de la terre, je veux en faire un magnifique jardin de paix et d'amour. Ne vous lassez pas de me servir : n'échouez pas en ce moment si décisif et si

important.
Ma petite épouse a vu la joie du Paradis, la grande exultation qui y règne, là où les âmes sont destinées à arriver. En ces jours, il y a une grande célébration non seulement pour l'anniversaire de l'Assomption de ma Mère, mais il y a aussi une autre, grande, célébration qui se prépare : à cette occasion même, de nombreuses âmes seront libérées de la prison du Purgatoire, de nombreuses , que vous, chers amis, avez aidés par vos prières. D'immenses grâces sont accordées ce jour-là à ceux qui sont vivants et à ceux qui se sont séparés de leur corps et attendent de conclure le temps de purification.
Il y a bien d'autres grâces que je souhaite accorder en ce grand jour spécial, très spécial, cette année, plus que par le passé. C'est la dernière fois, mon épouse : les sceaux du nouveau livre de l'Humanité s'ouvrent et rien ne restera comme avant.
Parfois, en vision, je vous montrais quelques scènes de la nouvelle réalité. Comme vous l'avez vu, il ne reste que très peu de choses du présent, le monde est celui qui ressemble le plus à la scène que je vous ai montrée récemment : partout la joie et la paix, l'harmonie et les chants joyeux ; l'agitation des rues d'aujourd'hui n'existe plus. Il semble que des siècles et des millénaires aient soudainement reculé et enterré tout ce qui était présent : les visages sont joyeux et heureux, la parole douce et sobre, le regard des filles pur et timide, celui des jeunes serein et joyeux. Chère mariée, qu'est-il arrivé au monde d'avant ? Où est passé le progrès technologique ? Où sont les énormes bâtiments qui touchent le ciel ? Où est l'arrogance des orgueilleux, où est leur arrogance ?
Les somptueuses villas ont disparu et les habitations sont simples, modestes. Ce qui était, chère épouse, ce qui est, amie fidèle, ne sera plus, ne sera plus : Je fais toutes choses nouvelles. J'ai déjà commencé par les cœurs, dociles et obéissants : ils me servent maintenant et me serviront aussi dans un avenir proche ; ils jouiront pour toujours de ma tendresse et se réjouiront des merveilles que j'accomplirai.
Ici, je déploie mon pouvoir. Ceux qui ont ma lumière peuvent déjà distinguer les lumières de l'aube nouvelle, ce sont des lumières, qu'on peut entrevoir ici et là, elles deviendront de plus en plus intenses, tandis que les taches d'ombre disparaîtront, permettant à la nouvelle splendeur d'émerger davantage. et plus.
Réjouissez-vous, mes amis, de ce que je fais ; rien ne restera comme avant : la joie que je vous ai promise et la joie que je vous donnerai ; il y aura la paix universelle et mon Amour triomphera dans chaque âme.
Voyez-vous, bien-aimé, combien de merveilles je vais accomplir ? Combien vais-je accomplir encore pour ceux qui m'ont tant aimé et qui m'ont été fidèles dans un moment d'abandon général !
Les tribulations du moment, celles que vous devrez subir, à cause de la folie des insensés et de l'impiété des méchants, passeront vite, et chaque soupir de douleur deviendra mérite à mes yeux et transformera le châtiment en exultation. Pour renouveler, vous devez d'abord vous énerver, vous débarrasser des fardeaux inutiles, supprimer ce qui n'est pas nécessaire. Mon épouse, c'est ce que je dois faire, c'est ce que je m'apprête à faire. Accepte, ma bien-aimée, ma volonté en paix, quelle qu'elle soit. Reste encore dans le refuge de mon Cœur et jouis de ses délices. Tout se passera avec le minimum de douleur pour ma bien-aimée. Reste près de moi, reste-moi fidèle et chaque action vise à faire ma volonté. Le monde entier, partie par partie, sera ébranlé jusque dans ses fondations et les belles âmes seront séparées de celles des rebelles : les premières constitueront

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

mes saintes hôtes; les autres, le parti qui a choisi de diriger l'ennemi.
Mariée bien-aimée, la division deviendra de plus en plus claire, précise et facilement compréhensible. Les deux parties ne se reverront plus jamais ! Moi, moi Jésus, je suis comme ce pêcheur qui pêchait toute la nuit : les filets débordent de poissons ; il s'apprête à les élever, puis sépare les bons de ceux qui ne servent à rien : il les divise pour utiliser les premiers et écarter définitivement les autres.
C'est ce que je fais, chère épouse : chaque partie sera séparée, définitivement, de l'autre, ni bonne, ni utile. La séparation ne sera pas toujours indolore, mais je t'ai dit d'accepter ma volonté avec paix : dans mes bras aimants tu oublieras toute douleur.
Le nouveau jour est levé. Vivez-le selon ma volonté.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.08.97

La Mère parle aux élus

Petits enfants bien-aimés, Jésus agit puissamment sur ceux qui se sont abandonnés à lui : plus l'abandon est total, plus la transformation qu'il peut opérer est profonde. Offrez-vous, mes bien-aimés, à lui avec confiance et il fera de chacun de vous un chef-d'œuvre. Si Dieu n'agit pas en vous, vous travaillez en vain ; il ne peut

pas le faire si votre volonté est réticente.
Je vois que beaucoup d'enfants ont une peur profonde de ne pas pouvoir persévérer jusqu'au bout, parce qu'ils ne sont pas sûrs d'eux-mêmes ; ils disent à mon Jésus : « Prends ma volonté, utilise-la à ta manière. Ne me laisse pas libre, sinon je risque de faire des erreurs !" Cet abandon et cette confiance sont certes louables, mais ce que vous demandez ne peut pas se produire comme vous le souhaitez : vous avez été créé libre et vous garderez ce don jusqu'à votre dernier souffle ; vous devez vous-mêmes maîtriser adéquatement votre liberté. Si Dieu vous permettait d'agir comme des automates, vous n'auriez plus aucun mérite : vous seriez des esclaves, sans intellect, et votre dignité ne le resterait plus. Bien entendu, une grande responsabilité est le libre arbitre ; vous devez en être pleinement conscient. Parfois, il est très fatigant de faire ce qui plaît à Dieu et non ce que l'on aimerait faire ; mais, sans cet effort, vous ne pourrez jamais atteindre les plus hauts sommets de la spiritualité.
Conformez votre volonté à celle de Dieu, toujours, toujours et, dans chaque action, demandez-vous : « Est-ce que Jésus aime ce que je m'apprête à faire ? De cette manière, chaque acte sera méritoire et l'ascension deviendra rapide, toujours plus rapide. Je vois des enfants qui agissent superficiellement, ils se laissent entraîner par des forces négatives et ils ne pensent pas, ils ne réfléchissent pas : comme des feuilles au vent, ils volent dans un sens puis dans le sens inverse, sans aucune stabilité. Dieu montre à chacun le chemin : il faut le suivre, sans déviations.
Les enfants, aujourd'hui je vous invite à la prière sincère du cœur. Soyez toujours unis à Dieu : quoi que vous fassiez, donnez-lui la priorité. Si vous le faites, chaque choix sera le bon, chaque étape sera ascendante. Dieu veut vous transformer profondément et vous conduire vers la sainteté, il veut que vous soyez de plus en plus semblable à lui ; être disponible et non rebelle. Certains d'entre vous pensent : « Je suis toujours docile, je suis toujours obéissant. Il me semble que j'accomplis la volonté divine..." mais il faut s'examiner soi-même : quand vient l'épreuve, quand Jésus demande un sacrifice, une souffrance, es-tu prêt à l'accepter, patiemment, comme le veut Dieu ou dis-tu : « Précisément à moi, tout de suite. . .?"
Cette année, Jésus a demandé à certaines personnes un peu plus de sacrifices que d'habitude, des sacrifices particuliers, compte tenu de la gravité du temps ; mais combien ont adhéré à sa volonté ? Certains donnaient une excuse, d'autres un prétexte ; peu se sont offerts, complètement ! Voyez-vous combien il est difficile, parfois, d'être docile, obéissant, prêt à tout pour Jésus ? Aujourd'hui, je vous demande d'écouter, dans la prière, tout ce qu'il veut vous dire. Gardez le silence en vous-mêmes, ne parlez pas continuellement, comme vous le faites habituellement : laissez le Roi vous communiquer son message d'Amour. Priez et offrez pour que mon projet, qui est celui de Jésus, se réalise. Que la prière soit intense et continue et que la décision de toujours faire ce qui lui plaît soit ferme.
Rappelez-vous que celui qui dit : « Seigneur, n'entre pas dans le royaume de paix et d'amour. Seigneur », qui lit prière après prière, mais n'en dit pas une seule, qui parle beaucoup, mais fait très peu, transgresse les Lois Divines et ne prend pas la peine de s'amender ! Attention, chers enfants ! Soyez cohérent avec vous-mêmes : ne dites pas que vous devez faire le bien, mais donnez un témoignage différent en famille ou dans le milieu de travail. Aujourd'hui encore, je vous invite à faire taire vos lèvres : vous parlez trop, chers enfants ! Soyez plus réservé, car l'heure est sérieuse et il faut du silence et de la méditation, de la réflexion et un témoignage clair d'appartenance à Jésus. Quand il viendra sur terre, trouvera-t-il la foi ?
Pas d'enfants! Si le monde ne se dépêche pas de s'amender, il ne trouvera pas la foi, mais il y aura une petite poignée d'amis prêts à accomplir n'importe quel acte héroïque pour lui ; il y aura des cœurs enflammés qui l'attendront, il y aura ceux qui n'auront pas reculé face à toutes les épreuves. Ceux qui accueilleront Jésus, qui vient, seront fatigués, épuisés, épuisés, mais pas désespérés. Avec eux, il accomplira les merveilles les plus splendides et la terre deviendra un jardin très riche en plantes et fleurs prodigieuses de toutes sortes. Soyez prêts, chers enfants. Soyez prêts, car ce que j'ai prédit se produira soudainement, en un instant, en un clin d'œil. Déjà au Ciel se déroule une grande célébration de ce qui va se passer sur terre : les âmes saintes se réjouissent à l'idée que le Roi des rois viendra.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

pour aussi réjouir la terre et la libérer de son océan de mal et de tribulations. Persévérez et priez toujours, toujours, sans interruption ! Dans ton cœur, sois uni à Dieu,

je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.08.97

Élus, chers amis, je viens à côté de chacun de vous avec la tendresse d'un Père, je viens comme Dieu d'Amour. Ne me craignez pas, tout comme on ne peut pas craindre un père très aimant. Ma main

caresse celui qui m'a donné toute sa vie. Que tout le monde comprenne, que tout le monde comprenne, en temps voulu, avant que mon bras ne descende pour frapper les rebelles et les désobéissants !
Épouse bien-aimée, attends de belles choses de ton Seigneur : un fils, docile et obéissant, dévoué et humble, ne doit attendre que de belles choses de la part du Père qui l'aime tant. Il a tout préparé pour son bonheur, il veut le voir heureux et joyeux, il veut que son cœur soit plein de joie. Bien-aimé, je m'apprête à donner la plus grande récompense à ceux qui se sont laissés captifs par un lien indissoluble.
Épouse bien-aimée, ce n'est pas toi qui m'as choisi, mais moi, moi Jésus, je t'ai choisi pour mener à bien la mission que tu accomplis. Vous dites bien lorsque vous déclarez que vous êtes un vase vide d'humanité et rempli de mon Esprit qui vous guide, vous stimule, vous fait travailler d'une manière ou d'une autre à Me servir à travers vos frères.
Mon tout-petit, j'ai fait de grandes choses en toi, je fais de grandes choses dans chaque âme qui se donne librement à moi. Précisément à cette époque unique et grandiose, j'ai voulu pour moi toutes mes créatures préférées : j'ai ouvert grand mon Cœur et des fleuves de miséricorde descendent sur la terre pour y attirer toute l'Humanité, désormais à la veille d'un grand but. Je voulais que chaque créature en moi soit heureuse ; mon ennemi, toujours envieux et terrible, désire que la nouvelle terre et le nouveau ciel, que j'ai préparés dans mon plan, soient appréciés par peu, par très peu. Voici son action de travail, sans relâche, pour détruire tout ce que je construis.
Mariée bien-aimée, tu le sais bien, mais je le répète pour ceux qui ne l'ont pas encore compris : le serpent insidieux ne peut rien faire que je ne lui permette, car il n'a pas d'autonomie : c'est un esclave qui ne peut faire que ce que je lui permets. c'est à faire.
Quelqu'un, à ce stade, pourrait me demander : « Pourquoi, bien-aimé Jésus, est-il tant accordé à ce tentateur, à ce maudit et trompeur qui obscurcit les esprits et glace les cœurs, qui éloigne les âmes de toi, Dieu bien-aimé ? Pourquoi est-il autorisé à opérer autant ?
Épouse bien-aimée, répétez au monde ce que je vous ai dit maintes fois : l'or est testé au creuset, il est purifié, avant d'en faire un splendide bijou ; ce n’est que lorsqu’il a subi ce processus qu’il peut donner les meilleurs résultats. Mon bien-aimé, j'éprouve la foi de mon peuple bien-aimé avec des épreuves incisives, visant à renforcer la volonté et à le purifier pour ensuite être prêt pour le grand envol final.
Je vois avec douleur que chaque jour l'ennemi obtient de grands résultats parmi mon troupeau qui se retrouve avec peu de bons bergers. Il attaqua d’abord les bergers, puis les brebis bien-aimées. J'en vois beaucoup, dispersés, à la recherche d'un refuge sûr pour se protéger de la rigueur de l'hiver glacial qui s'est abattu sur la terre, mais il n'y a personne pour les guider ; puis, ma femme bien-aimée, j'y ai pourvu moi-même, avec l'aide de créatures dociles et prêtes à tout pour me servir. A travers ces belles âmes, préparées et façonnées par moi, j'ai ouvert de nouveaux chemins pleins de lumière qui mènent à moi. Celui qui les entreprend et les suit, sans dévier ni à droite ni à gauche, trouve finalement ce qu'il a cherché si longtemps : une bergerie vaste et confortable, où aucun ennemi ne peut pénétrer, là, où la nourriture est toujours abondante et l'eau fraîche coule toujours.
Petit, tu as déjà compris que je parle de mes nouveaux outils, désirés par moi pour ces temps uniques et définitifs, dans lesquels se termine le grand livre feuilleté depuis des millénaires.
Mariée, nous en sommes aux toutes dernières pages. Vous voyez : je les tiens entre deux doigts ; Je les prendrai tous ensemble et je les filmerai tous ensemble à la fin du millénaire. Que signifie, bien-aimés, tourner tant de pages à la fois ? Cela signifie que les faits, qui jusqu'à présent se sont déroulés progressivement, les changements qui se produisaient auparavant sur une longue période de temps, se produiront désormais tous ensemble, rapidement, dans des séquences immédiates et imprévisibles.
Mariée, ma chère, dis-le au monde, répète-le continuellement à ceux qui ont encore des oreilles pour entendre : n'attends plus, n'attends pas que les derniers faits soient accomplis, car, tu sais, ma fiancée, je l'ai pour toi

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

révélées, elles sont douloureuses et définitives et ceux qui attendent encore n’arriveront pas à temps. Que les hommes se repentent de leurs grands péchés d’orgueil et de vanité. J'ai porté l'habit de justice et de rigueur pour rencontrer de nombreux rebelles ; mais en dessous il y a encore celle d'une miséricorde infinie : les épreuves que j'envoie, celles auxquelles beaucoup d'âmes sont soumises en ce moment final, me sont voulues pour les sauver, toujours pour les sauver. Celui qui se repent et reconnaît humblement ses fautes, qui se jette à mes pieds, humilié et repentant, peut encore être pardonné. Je le laverai de ma rosée vivifiante, je le revigorerai de la sève vivifiante et il ne périra pas, mais aura la vie éternelle. Attention cependant, hommes, qui m'écoutez, constatez que le sablier du temps contient les derniers grains de sable et moi, moi Jésus, je le tiens dans mes mains pour le retourner. Tu sais ce que ça veut dire? Cela signifie qu’une nouvelle ère est sur

le point de commencer et que l'ancienne est sur le point de mourir. Ceux qui ont déjà en eux les graines du renouveau les verront germer rapidement, grandir et porter du fruit ; mais celui qui ne m'a pas permis de répandre ma Sainte semence dans son être, celui qui s'est toujours rebellé périra.
Le blé peut-il jamais pousser dans un champ où rien n'a été semé ? Un épi peut-il naître si la graine n'a pas été semée ? Non, certainement pas : dans ce champ pousseront des mauvaises herbes qui ne servent à rien sinon à être brûlées.
Chère épouse, tout homme qui t'écoute doit bien le comprendre, le comprendre à temps : si ma semence n'est pas dans son champ, ma pousse n'y sera pas et le fruit ne viendra pas au temps voulu !
Réconciliez-vous avec moi, hommes de la terre : vous vivrez dans un jardin luxuriant et mangerez des fruits abondants, obtenus à la sueur de votre front, cultivés spontanément. Chère épouse, je vois avec douleur la froideur de nombreux cœurs et la tiédeur de ceux qui sont si proches de toi et qui t'ont pris par la main. Ne gémissez pas, c'est pourquoi je vous le dis : chacun recevra proportionnellement à ce qu'il a donné.
Désormais, je vous demande de laisser partir ceux qui veulent partir. Ne pas imposer ou imposer quoi que ce soit, même par amour : c'est le grand moment du libre choix. Que chacun donne autant qu'il veut, autant qu'il a l'intention de donner. La première phase qui t'a été confiée, mon épouse bien-aimée, se termine aujourd'hui ; il reste désormais à chacun de procéder librement ou de se retirer s'il n'a pas bien compris. Celui qui veut vous serrer la main doit le faire par conviction ; celui qui veut quitter la direction sûre que moi, Jésus, j'ai choisie, doit le faire, que personne ne marche par force d'inertie, mais avec décision et enthousiasme.
Réjouis-toi, mon tout-petit : la grande fête, que tu as vue annoncée au Ciel, est celle qui aura bientôt lieu sur terre : Ciel et terre s'uniront pour célébrer, ensemble, la grande victoire du bien sur le mal, la victoire définitive triomphe de mon Amour qu'il rassemblera tous les hommes à lui. Réjouis-toi, bien-aimé.
Réjouissez-vous et ne laissez aucune tristesse vous envahir, pour ce que vous voyez se produire : chacun choisit librement son destin futur. Aucun homme n'est autorisé à sauver un autre homme s'il ne le veut pas. Le salut de l'âme dépend de la volonté individuelle. Priez, mariez-vous, intercèdez par des sacrifices et des supplications et travaillez selon mon mandat. Chacun prend alors ou rejette en toute liberté.
Le nouveau et grand jour vous parle de mon immense Amour. Vivez heureux chaque instant de la vie que je vous accorde.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.08.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, je voudrais que mes paroles pénètrent au plus profond de votre cœur, je voudrais qu'elles soient présentes dans votre esprit à tout moment. Les paroles que vous devez vous répéter sont celles-là, précisément celles-là : Dieu vous aime, vous aime, vous aime infiniment ! Peu importe les sacrifices que vous faites pour lui, peu importe les tourments que vous endurez pour le servir, vous êtes toujours très loin de lui rendre la pareille de ce qu'il vous donne, vous a donné, vous donnera.
Beaucoup d'entre vous sont un peu effrayés à l'idée de son retour imminent ; ils s'examinent et disent : « Serai-je digne d'accueillir un tel Roi qui vient régner sur terre ?
Chers enfants, ne vous posez pas de problèmes inutiles, ne vous inquiétez pas de soucis inutiles : préparez-vous dès maintenant, jour après jour, sachant que le moment est très proche. Quelle grâce plus grande que celle-ci : être prévenu, prévenu à temps, avoir la lumière divine qui guide, entendre la voix vivante de votre Seigneur qui vous appelle à lui avec tant de tendresse !
Il m'a envoyé dans le monde pour préparer toute l'humanité à sa venue : il ne veut pas voir ses enfants dans le désespoir et l'abandon, il leur a envoyé à leur rencontre une Mère qui les connaît un à un, les guide, les appelle, les rassemble . Quelle puissance a la prière de plusieurs cœurs unis ensemble ! Dieu est profondément ému lorsqu'il voit ses enfants mendier ; il n'est pas insensible au cri de douleur qui lui vient de partout sur la terre : c'est le cri des opprimés qui demandent justice, c'est le cri des pauvres qui demandent à manger, c'est le cri des faibles qui demande de l'aide ! Jésus vient, il vient, les enfants ! Répétez-le tous les jours. Il vient libérer les opprimés. Il vient nourrir les pauvres. Il vient relever les faibles, sans énergie. Il vient pour tous ceux qui l'invoquent, qui l'invoquent nuit et jour. Il vient et ne tardera plus ; mais combien sont ceux qui ne le désirent pas, combien sont ceux qui craignent sa lumière éblouissante, parce qu'ils préfèrent les ténèbres : leurs actions sont mauvaises, dans les ténèbres ils peuvent rester cachés et opérer, dans la lumière la grande méchanceté serait évident!
Eh bien, chers enfants, Jésus aime aussi ces malheureux, Jésus veut le salut de chaque homme et viendrait immédiatement sur terre, si tous les cœurs étaient unis dans la prière, si chacun courait se reposer dans son

Cœur aimant ; mais il n'en est pas ainsi : le mal est grand, le mal persiste, le mal doit être vaincu, donc l'abîme engloutira l'océan du mal et, avec lui, tous ses ouvriers. Ce sont des âmes, ce sont des âmes, créées par Dieu, aimées de Dieu et il veut tout faire pour les sauver : tout homme doit avoir la possibilité de se sauver, même ceux qui ont le cou très dur et personne ne doit se voir refuser cette possibilité. peut l'amener à se décider pour Dieu. C'est pourquoi, avant sa venue glorieuse, il y aura de grands avertissements : beaucoup comprendront, beaucoup se plieront, beaucoup dans la grande épreuve recevront la lumière pour comprendre, la force pour réagir. Bien sûr, mon petit, tu sais que l'épreuve sera douloureuse, très douloureuse : le grand chirurgien Divin devra faire une incision profonde et enlever la partie malade. Ce sera une opération rapide mais très rigoureuse. Les cellules saines n'ont rien à craindre, elles ne subiront aucun dommage ; mais ceux qui sont touchés par la maladie doivent être guéris ou expulsés.
Mon petit, j'ai parlé en termes médicaux, mais le sens de mes propos est très clair. Lorsqu'un chirurgien opère, il ne touche pas la partie saine, mais il fait preuve de la plus grande prudence et n'utilise le scalpel que pour le strict nécessaire. C'est ce que fera Jésus : une fois l'opération terminée, le grand corps de l'Église du Christ connaîtra un grand bien-être et la terre jouira et se réjouira enfin après l'épreuve.
Vous vous dites : « À quoi servent tant de prières, de supplications et de sacrifices si le châtiment est désormais inévitable ? Chers enfants, précisément ce que vous faites aujourd'hui sera profitable dans un avenir proche : vous préparez une conclusion heureuse pour vous-mêmes et un adoucissement du châtiment pour le genre humain tout entier. Persévérer, sans se fatiguer. Si vous renoncez à quelque chose, si vous renoncez à de nombreux loisirs, même légitimes, pour donner le plus possible à Jésus, vous ne le regretterez certainement pas : vous serez richement récompensé et votre bonheur ne finira jamais. Je vous remercie d'avoir pris mes paroles au pied de la lettre et vous n'avez même pas laissé de côté une virgule, mes filles bien-aimées et mes fils très chers.
J'unis vos cœurs et je les bénis d'une manière particulière. Regarde, chère fille : le visage que tu as tant aimé est toujours à côté de moi, te souriant. Réjouissez-vous et la tristesse ne vous envahit plus.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.08.97

Amis élus et fidèles, le grand jour du renouveau total est désormais proche. Vous savez que je viens comme un test, avant comme un Dieu glorieux. Préparez-vous à la prière et à la pénitence continues, tout en conservant la joie du cœur, que je vous donne ensemble avec une joie profonde.

Épouse bien-aimée, le jour tant désiré et tant redouté est désormais proche : que le monde se prépare à m'accueillir d'abord comme une purification finale, puis comme une joie infinie. Tous les jours ne sont pas pareils, ils ne se passent pas identiques les uns aux autres, chère épouse : ils sont uniques et irremplaçables et vécus comme tels. Aujourd'hui n'est pas comme hier ni comme demain : aujourd'hui c'est aujourd'hui, hier c'est hier, demain c'est demain.
Ma bien-aimée, je veux que les hommes apprennent à valoriser chaque instant et à comprendre sa signification profonde. Beaucoup vivent comme des païens, sans Dieu et sans lois morales : ils ont créé un dieu fictif et ont construit des lois basées sur l'hédonisme. Ils mènent ainsi une vie insensée et se préparent à un avenir douloureux. Ces gens insensés ne sont pas peu nombreux, mais en grand nombre ; le péché est devenu une mer sans limites, parce que chaque jour beaucoup y mettent la goutte de leur désobéissance.
Chère épouse, l'homme trouve mille prétextes pour faire ce qu'il veut, il dit qu'il ne comprend pas, qu'il n'accepte pas ; en effet, il est conduit à la rébellion et à la désobéissance aux lois que j'ai moi-même placées dans son cœur. Je l'ai gravé en lettres enflammées et personne ne peut prétendre ne pas les connaître, car il les connaît, bien sûr.
Aujourd'hui, je vois partout des transgressions terribles qui se sont également produites dans le passé, mais qui étaient considérées comme telles ; Aujourd'hui, cependant, ce qui est mauvais est proclamé bon et, dans de nombreux cas, le bien est critiqué et tourné en dérision. Cela signifie qu'il y a eu une grande régression, due à la grande propagation du péché social qui a empoisonné l'esprit humain. Ceci, épouse bien-aimée, est une génération très difficile à diriger, c'est une génération de rebelles, indomptables, qui ont fait des grands progrès que j'ai accordés un motif de fierté et de rébellion.
Bien-aimé, je pardonne à ceux qui commettent des erreurs, par ignorance irréprochable ou par naïveté enfantine ; Je ne pardonne pas à ceux qui connaissent pourtant bien la Loi et la transgressent, je ne pardonne pas à ceux qui restent, volontairement, dans l'ignorance et ne font rien pour en sortir ; Je ne pardonne pas à ceux qui agissent avec une grande méchanceté et ne veulent pas admettre leur erreur. Combien d'impénitents sont aujourd'hui sur toute la terre !
Chère épouse, moi, moi, Jésus, je suis devant eux et j'agis profondément sur leur esprit et leur cœur, je veux

qu'ils comprennent la gravité de leur comportement ; Je mets le péché devant eux pour qu'ils le reconnaissent, se repentent et soient sauvés. Tout homme au plus profond de lui-même me cherche, a soif de moi, aspire à mon Amour ; mais le péché l'éloigne, le péché grave l'asservit, l'empêche de voir le rayon lumineux qui le guide vers moi.

Mon ennemi n'a pas de repos, le serpent maudit ne prend pas de vacances, il ne part jamais en vacances et jour et nuit il menace mes créatures préférées qui ne s'aperçoivent de rien, elles se laissent attaquer et détruire, sans opposer aucune résistance. .

Épouse bien-aimée, tu me demandes avec insistance miséricorde pour toute la race humaine, déviante et insensée ; Ma miséricorde est infinie et veut atteindre chaque homme, mais ceux qui ne la demandent pas, ceux qui ne la désirent pas, ceux qui la rejettent ne peuvent l'avoir. Celui qui ne croit pas en moi, même s'il connaît ma parole, celui qui ne me fait pas confiance ne peut rien réaliser. Celui qui ne croit pas en moi se condamne. Celui qui ne me fait pas confiance ne peut être aidé.

J'ai doté chaque homme de facultés intellectuelles : j'exige qu'il se comporte comme un être pensant et non comme une brute insensée. Que les hommes d'aujourd'hui comprennent mon discours et préparent mon retour sur terre en tant que Roi, mais aussi en tant que juge. Je répète ce message d'Amour depuis des années : je veux qu'ils comprennent, avec lui, combien je me soucie de cette génération, si insouciante et superficielle, qui a pris la vie comme un jeu, fait de plaisir et de droits de chacun. gentil, dépourvu de devoirs et de responsabilités.

Chère épouse, ta liberté est déjà une grande responsabilité, dont tu dois prendre pleinement conscience. Vous ne pouvez pas faire ce que vous voulez sans considérer les conséquences : vous devez évaluer le sens profond de chaque action que vous entreprenez et ce qui en découle. Dans ces derniers temps, grand est le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

ma douleur, en voyant cette déviation générale ; Jamais mon ennemi n'a réussi à m'enlever autant d'âmes qu'à l'heure actuelle ! Chaque jour, je dois prononcer des phrases sévères et repousser loin de moi ceux que j'aurais plutôt voulu serrer contre mon Cœur et rendre si heureux.

Chère épouse, la vie humaine est un chemin vers moi. Que les hommes le comprennent bien, qu'ils le comprennent à temps : ce n'est pas un jeu de vanité, ce n'est pas une recherche inutile du plaisir ; c'est un jeu d'échecs important, où chaque coup doit être bien étudié, car il peut avoir des conséquences très graves. Combien sont-ils en ce moment qui continuent d'agir sans réfléchir, de vivre sans considérer l'importance de leurs actes ? La superficialité est un péché très grave qui entraîne des conséquences mortelles.

Bien-aimé, je donnerai encore l'opportunité aux gens les plus insensés de reconsidérer leur pensée, je continuerai à parler à leur cœur et à leur faire affronter leurs erreurs ; encore un peu, mais s'ils ne veulent même pas saisir cette dernière opportunité, il n'y en aura pas d'autres.

As-tu vu, ma bien-aimée, combien de bonheur il y a au Paradis ? Avez-vous vu quelle joie sur tous les visages et quelle harmonie partout ? Tel est le sort préparé pour chaque créature humaine : le bonheur, le bonheur, le grand bonheur ! Dites-le au monde, répétez-le aux personnes insensées qui brûlent leur existence et se refusent la vraie joie que moi, moi, Jésus, j'ai préparée pour chaque homme. Dites ces paroles à vos frères, disposés à vous entendre : « Dieu d'Amour veut que vous soyez heureux. La douleur, le tourment disparaîtront complètement. Vous devez être obéissant et surmonter les épreuves que vous aurez tous désormais, si nécessaire. Soyez prêt, humble, docile et acceptez tout comme un don divin. Bref, chaque nuage se dissoudra et le soleil, radieux, illuminera tous les horizons humains. »

Mon petit, le nouveau jour te trouve heureux dans mes bras. Offrez-moi chaque instant et profitez des délices qui vous sont réservés.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.08.97

La Mère parle aux élus

Mon bien-aimé, sois actif au service de Dieu, sois patient avec tous et pardonne à ceux qui t'offensent : ceux qui n'ont pas de lumière ne comprennent pas. Priez pour ceux qui ne possèdent pas la lumière et qui tâtonnent dans l'obscurité. N'ayez aucune crainte de ce qui va arriver. Dieu prévient, avant de frapper : si l'avertissement est compris, alors sa main sera douce ; si l'avertissement est ignoré, des sanctions seront d'abord appliquées à chaque pays, puis à l'humanité tout entière.

Qu'il n'y ait aucune crainte dans le cœur du croyant qui a accueilli Dieu dans son cœur : quel fils a peur d'un père aimant et juste ? Avancez dans la joie de chaque jour, celle que Jésus vous accorde en don pour votre fidélité ; procéder dans la paix quotidienne, offerte également aux cœurs purs. Ressentez en vous le grand

Amour de Dieu qui vous embrasse et vous conduit.
Petits, mes petits, quand vous ressentez une grande soif de Dieu, quand Il est au centre de votre vie, alors, alors, ici, sur terre, votre Paradis a commencé et continuera pour l'éternité. Lorsque vous acceptez la nourriture Sainte, que vous l'abordez avec beaucoup d'amour, que vous en faites le support de votre vie et que vous avez l'impression de ne pas pouvoir vous en passer, alors vous êtes dans le Cœur Divin. Chers petits, beaucoup me supplient d'intercéder pour eux afin qu'ils puissent avoir une foi ferme et inflexible. J'intercède pour chaque enfant, parce que je veux vous conduire tous à la sainteté de vie, mais je ne peux rien faire pour ceux qui ne veulent pas s'engager à s'améliorer : on ne peut pas rester ancré dans le péché et entrer dans le Cœur de Jésus, je vois des distorsions, des distorsions terribles. Je vois des enfants qui vivent, tenant la main de l'ennemi de Dieu, et, le restant ainsi, ils se présentent indignement à l'autel, ils s'approchent indignement des sacrements ! Ils ne sont pas bien guidés et se dirigent vers une ruine qui sera soudaine et terrible. Mon cœur saigne pour eux. Prier! Priez, chers enfants, et ne vous accordez pas la paix tant que vous ne savez pas qu'un seul est dans cette terrible situation ! Ne vous approchez pas indignement de la Sainte Communion, chers enfants. Personne n'ose le faire ! Personne n'ose même le penser : il faut d'abord se réconcilier avec Dieu ! Allez chez un saint prêtre et laissez-vous guider par lui : il vous conduira sur le chemin lumineux et ne dira pas : « Bien, bien », quand les choses sont différentes ; au contraire, il vous montrera clairement où se situe votre maladie, il découvrira la plaie purulente qui ne peut guérir qu'ainsi. Beaucoup d'enfants vont à l'église par habitude, ils récitent des prières avec leurs lèvres, mais leur cœur est silencieux et froid. Priez pour eux : ils se sentent arrivés au seuil de la sainteté, même s'ils ne l'ont pas encore quitté. Dieu vous a choisi un à un pour accomplir une grande mission. Chacun de vous, élu, a une tâche importante et délicate à accomplir. Dans ce dernier temps, l'ennemi, enragé, essaie de créer des obstacles et de vous décourager ; mais Dieu est avec vous, si vous êtes avec lui, et il vous aidera à continuer jusqu'au bout. Ne vous laissez pas intimider par le serpent rusé qui est extrêmement envieux et veut annuler le plan Divin, par la défection et l'apostasie ; soyez des rochers inébranlables. Dites-vous : "Je travaille pour Jésus. Je suis à son service et rien ne peut m'effrayer, rien ne doit m'effrayer ; il n'y a rien à faire." il éliminera tout obstacle insurmontable. C'est comme ça. Continuez, ai-je décidé, car vous êtes presque parvenu à la conclusion. Dieu vous accorde une dernière persévérance et vous regarde comme un père aimant regarde ses enfants qui affrontent la dernière ascension qui les mènera au sommet. Son regard très doux vous encourage ; gardez les yeux fixés sur son visage et vous ne vous sentirez même pas fatigué.
Mes petits, la fin de votre voyage approche. Ceux qui se sont laissés guider marchent maintenant vite et voient déjà devant eux le pic lumineux, où ils sont sur le point d'arriver, non seulement, non seulement, les petits élus : derrière chacun de vous il y a une longue procession de frères qui te suivre, plus grand, si tu avais plus de zèle, moins, si tu avais moins de zèle. Ceux-ci ont suivi votre exemple, votre témoignage et ont bénéficié de nouvelles opportunités, pour vos prières, pour votre intercession. Regardez-les comme ils sont heureux et comme ils sourient, bénis, car ils sont sur le point d'entrer dans la grande lumière de l'aube nouvelle !
Réjouissez-vous, réjouissez-vous, belles âmes qui éclairent le chemin de ceux qui vous suivent : vous atteignez le moment culminant, tant attendu, tant désiré. Jésus est là, les bras ouverts, les bras grands ouverts pour vous accueillir.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps JOUR DE GRANDE EXULTANCE 15.08.97

Enfants choisis, que j'aime tant, restez dans mon Cœur : c'est le refuge dans lequel vous serez en paix et aurez de la joie. Je suis pour vous Dieu d'Amour et vous êtes pour moi des créatures bien-aimées qui consolent mon Cœur offensé et frappé par les misères infinies du monde.

Mariée bien-aimée, console-moi et reste près de moi. Le temps passe, offert au monde pour se corriger de ses nombreux défauts ; passe, en vain, car l'amélioration est incohérente. Une torpeur mortelle s'est emparée de beaucoup de ceux qui ne veulent pas s'ébranler, ils ne veulent pas entendre mes paroles qui les invitent à revenir vers Moi, à demander pardon pour leurs nombreuses erreurs, à quitter la vie de désobéissance.
Ma bien-aimée, je veux donner à chacun la chance de revenir vers moi ; Je n'ai pas ôté le vêtement de la miséricorde, mais ensemble il y a la justice, celle de la justice parfaite qui saisira chaque homme sur terre, selon sa conduite.
Bien-aimé, j'ai été patient pendant longtemps, j'ai accordé beaucoup, pour le bien de quelques-uns qui m'aiment ardemment, j'ai pardonné à beaucoup de ceux qui se sont ouverts à ma lumière. A ceux qui n'ont pas fait preuve de bonne volonté, j'ai accordé des délais et des opportunités de toutes sortes, mais plus, ma bien-aimée, plus : ceux qui ont trop tardé doivent me répondre, immédiatement ; Je n'ai pas l'intention

d'accorder ne serait-ce qu'une seule goutte de temps supplémentaire à certains qui, convoqués et rappelés, sont restés insensibles. J'ai agi avec une tendresse paternelle, mais je n'ai reçu aucune réponse ; J'ai agi avec une main caressante et je n'ai reçu aucune réponse ! Maintenant, je vais frapper rigoureusement les rebelles pour les faire revenir à la raison : avant la fin, ils verront mon grand pouvoir se déployer et chacun comprendra que ce n'est pas une main humaine qui frappe mais une action divine.

Il y a beaucoup de faits et d'événements que je vous ai annoncés au cours de ces années, puisque je vous ai tenu d'une manière particulière dans mon Divin Cœur ; eh bien, vous allez maintenant les voir se dérouler les uns après les autres, d'abord en séquences lentes, puis rapides, enfin ultra-rapides. Tout ce qui n'est pas arrivé depuis longtemps arrivera dans peu de temps. Ceux qui sont enfermés dans mon Cœur aimant ne ressentiront pas la brûlure du feu ni le gel de la glace qui rendront la terre désolée ; ils n'auront ni faim ni soif, car moi, moi, Jésus, je les rassasierai et étancherai leur soif. Mes fidèles amis ne seront pas effrayés, ils n'auront pas à gémir devant un tel bouleversement, car une douce torpeur enveloppera leurs membres et les anges, mes serviteurs, veilleront sur eux pendant la phase de changement rapide de décor.

N'ayez pas peur, ne craignez rien, belles âmes : je vous aime, je vous aime, infiniment, vous êtes en moi et je vis en vous ; tout m'est soumis, tout m'appartient et j'ai le plus grand pouvoir sur tout. La force des éléments ne vous affectera pas ; restez à l'endroit où vous êtes, au moment où vous pensez remarquer quelque chose d'étrange et d'inhabituel dans le Ciel. Ne vous laissez pas emporter par aucune agitation, ne courez pas ici et là en vain ; Je sais bien où vous êtes et mes anges connaissent en profondeur tous les coins de la terre. Le lieu sûr pour mes bien-aimés est celui dans lequel ils se trouvent au moment où j'ai décidé de changer de décor. Aucun malheur ne peut arriver à ceux qui croient et à ceux qui m'appartiennent. Ne vous inquiétez pas des autres, ne vous inquiétez pas du tout d'eux, ce n'est pas à vous de vous inquiéter : pour les adultes et les enfants, petits et grands, pour chacun il y a un Dieu qui prend soin de chacun et chacun sera donné exactement ce qu'ils méritent.

Quelqu'un se réfère dans son esprit aux personnes qui lui sont les plus chères : ce sont des enfants, ce sont des conjoints, ce sont des amis, ce sont des connaissances. Mon tout-petit, tout cela, avant de t'appartenir, m'appartient, Dieu. Au dernier moment, chacun aura sa part. Le dernier n'est plus un temps d'intercession, c'est un temps de collecte : celui qui doit donner donne ce qu'il a ; celui qui n'a rien à offrir montrera sa main vide et obtiendra ce qu'il voulait.

Chère épouse, aujourd'hui, je ne veux pas t'attrister avec des visions douloureuses, mais je veux que ton cœur jouisse d'une manière particulière : je t'emmène avec moi au lieu de la joie sans fin, où chaque âme peut contempler mon visage. Viens dans mes bras ; venez goûter un avant-goût de grand bonheur.

Voici : de doux chants et une scène de liesse et de grande exultation vous accueillent. Vous voyez des personnages éthérés et très doux, vêtus de couleurs douces qui ressemblent à de douces libellules se poursuivant dans un ciel très bleu. Au milieu d'eux apparaît la Reine du Ciel et de la terre, splendide et majestueuse.

Bien sûr, son apparence est royale comme celle de la Reine la plus puissante, mais son visage a un sourire très doux et son regard est plein de tendresse et de bonté. Quel peintre pourrait un jour faire correspondre son œuvre à

réalité? Une telle beauté ne peut être représentée, sculptée ou imaginée : je dois lui accorder une vision. Celui qui est sur terre dans la grisaille de l'existence ne peut pas comprendre les choses du Ciel, sinon pour une grâce particulière, pour une lumière très particulière, que j'accorde à qui je veux, quand je veux et comme je veux.

Réjouis-toi, mon épouse, réjouis-toi d'une telle jubilation : aujourd'hui nous célébrons l'assomption au Ciel de ma très pure Mère. Elle sourit, heureuse, dans la gloire, prémices des créatures triomphantes. Elle n'est pas une âme sans corps, comme les autres que vous voyez : elle a le privilège d'avoir son corps qui n'a subi aucune corruption. Elle a son corps terrestre, comme moi qui ai celui que le Père m'a donné et qui s'est formé dans le sein du Très Pur.

Les âmes que vous voyez ont l'apparence d'un corps, mais ne le possèdent pas : il est resté sur terre ; ils le retrouveront à la fin des temps, lorsqu'ils le retrouveront au moment du jugement universel. Alors, mon petit, chacun aura réuni son âme avec son corps, précisément avec ce qu'il possédait avant la séparation. La physionomie sera la même et les traits seront les mêmes, mais il n'y aura ni misères ni défauts : ceux des sauvés seront des corps glorieux, portés à la perfection. Âme et corps réunis recomposeront la créature qui pourra jouir de la vision de mon visage pour l'éternité.

Toutes les figures que vous voyez maintenant sont éthérées, désincarnées ; ce sont des âmes heureuses, mais elles le seront encore plus lorsque le dernier acte sera accompli au moment fixé : elles auront le corps et

seront complètes.
La Mère du Ciel, splendide et très douce, vous invite à vous rapprocher d'elle ; aujourd'hui, elle vous fait un câlin spécial : c'est le cadeau dans le cadeau qui l'a rendue heureuse. Cela vous encourage à continuer, sans jamais reculer ; elle vous suit et se tient à vos côtés pour le reste du chemin qu'il vous reste à parcourir.
La scène n'est pas encore terminée ; Je t'accorde un autre cadeau, mon amie la plus fidèle, un autre cadeau d'Amour : tu vois, heureuse, sereine, souriante, les bras tournés vers toi, la mère de la terre. Elle regarde la Très Sainte Marie avec vénération puis vous adresse un sourire très tendre. Le sens de son geste est clair pour votre esprit.
Réjouis-toi, mon petit : tout l'amour que les hommes te refusent, te refusent, te refusera, tu le trouveras ici, multiplié à l'infini. Soyez joyeux et non triste. Persévérer. Donnez-moi chaque instant du nouveau jour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps JOUR DU TRIOMPHE ET DE LA VICTOIRE
15.08.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, aujourd'hui est le grand jour où est célébrée mon assomption au Ciel : un jour merveilleux, les enfants, un jour de grande exultation pour le Ciel et pour la terre !
Mon Jésus n'a permis à mon corps de subir aucune corruption : avec mon corps intact, je suis entré au Ciel, accueilli par l'étreinte de mon Fils adoré. Comme je l'avais désiré ce jour-là !
Après le départ de Jésus, je suis resté sur terre : j'ai dû aider l'Église naissante. Les disciples étaient autour de moi, comme des enfants qui aiment les conseils et les conseils de leur mère.
J'ai tout fait selon la volonté divine ; Je désirais ardemment retrouver mon Fils, mais j'attendais que tout se passe selon sa volonté. Le jour où j'ai compris que j'allais déménager, j'ai appelé Giovanni et je lui ai dit. Il fondit en larmes, inconsolable. Je l'ai calmé avec des mots doux et doux, lui faisant comprendre que, même s'il ne me voyait pas, je serais toujours à ses côtés, à leurs côtés, comme une mère aimante et prévoyante. Un grand engourdissement me saisit donc les membres. Je ressentais un bonheur intérieur toujours grandissant, une douceur sublime qui envahissait tout mon être. Je ressentais comme le son de mille harpes réunies, une mélodie prodigieuse qui m'entraînait dans les plus hautes sphères du Paradis. Je fermai les yeux et m'abandonnai à tant de douceur ; Je n'ai ressenti que du bonheur, grandissant. Le temps était désormais hors du temps. Je ne sentais plus le poids de mon corps, comme s'il était devenu transparent et très léger. Soudain, je vis approcher une foule énorme de figures angéliques ; sans jamais interrompre le doux chant, ils me soulevèrent délicatement, tandis que durait l'extase prodigieuse.
Soudain, la douceur atteignit son maximum et chacune de mes cellules fut remplie d'un bonheur infini. J'ai ouvert les yeux et j'ai vu mon Fils ! Mon Fils, oui, le mien, adoré, Jésus qui a ouvert ses bras pour m'accueillir avec un sourire très affectueux. Je suis entré dans la gloire du Paradis avec mon corps humain, intact et glorifié. Le ciel n'était qu'une jubilation : les armées angéliques tournaient autour de moi, heureuses, et les âmes saintes venaient m'honorer en s'inclinant profondément devant moi, leur Reine.
Chers enfants, vous aussi, sur terre, réjouissez-vous de mon triomphe : vous aussi, si vous suivez le chemin de lumière que vous suivez, si vous le parvenez à son terme, vous jouirez des joies sublimes dont je jouis. Je vous ai précédé et vous ai préparé le chemin que chacun de vous peut atteindre s'il le souhaite.
Jésus voulait que sa Mère soit la première ; mais attendez-vous tous, les enfants, vous tous, sans exception. Suivez ses saintes lois. Ne les suivez pas à la lettre, mais à la lettre, vous ne devez pas laisser de côté une seule virgule, faites ce que Jésus veut que vous fassiez, soyez obéissants et acceptez avec paix toutes les preuves qu'il veut vous envoyer. Vous verrez quelle splendide surprise il va vous réserver, aussi belle et aussi grande que vous pourriez l'imaginer !
Je vois que beaucoup d'entre vous ne prêtent aucune attention aux sacrifices pour bien servir Jésus et certains ont même renoncé à des plaisirs plus légitimes pour ne pas prendre un seul moment loin du Seigneur qu'ils aiment tant !
Je dis à ces petits enfants si attentionnés : bravo ! Bien joué! Je te loue et je te bénis d'une manière particulière. Pour vous, Jésus a un don unique, très spécial, dont aucun homme avant vous n'a pu profiter ! Je ne vous dirai pas ce que c'est, sinon, quelle surprise cela serait-il ?
Réjouissez-vous en ce jour de joie. Réjouissez-vous et soyez en harmonie les uns avec les autres. Aimez-vous les uns les autres comme des frères, utilisez toutes les délicatesses les uns pour les autres. Personne n'ose offenser, user de malveillance ou troubler la paix ; travaillons plutôt à offrir paix et sérénité, bienveillance, tendresse.
Imitez Jésus en tout et aimez-vous les uns les autres, comme Jésus vous aime. Celui qui suit mes paroles et

sera surpris avec un cœur pur, rempli de sentiments délicats envers les frères, envers chaque créature, envers la création entière, pour l'amour de son Créateur, eh bien, il sera le privilégié qui jouira du splendide cadeau. , dont je vous l'ai parlé. En ce jour splendide, Jésus accorde de nombreuses grâces et ceux qui ont la bonne disposition peuvent en profiter. C'est une pluie très forte qui mouille les cœurs ouverts et les renouvelle, mais laisse inchangés les cœurs fermés, faits de pierre, durs comme le silex.
Réjouis-toi avec moi. Que mon bonheur soit ton bonheur !!
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.08.97

Élus, bien-aimés, qui vous êtes consacrés à moi, c'est un temps de sacrifice et de pénitence ; la mentalité du monde ne change pas et le péché grandit, comme un fleuve si impétueux qu'il a débordé ses rives et ne peut être arrêté d'aucune façon. Le mal est contagieux et la contagion, maintenant, la contagion du péché grave, a frappé la société humaine en plein cœur.

Mariée bien-aimée, voyez comment cette dernière goutte de temps est consommée. J'attends, j'attends mes créatures préférées ; mais ils ne viennent pas à moi et s'écartent de plus en plus vers des sentiers sinistres qui mènent à la ruine !

Très peu ont compris l'importance de ce moment, très peu ont des yeux attentifs pour observer les grands signes, présents partout : signes de changement, signes d'un grand ferment, signes significatifs qui soulignent ce moment comme un moment très spécial, unique dans l'histoire de l'humanité, un d'un genre. Les hommes de la terre vivent et procèdent comme si de rien n'était : chacun fait ce qu'il a toujours fait, sans prêter attention à ce qui se passe.

Ma petite, il en a toujours été ainsi : à Sodome et Gomorrhe, les deux villes détruites par un grand incendie dévorant, la vie se déroulait normalement, jusqu'à quelques instants avant la grande destruction. Les hommes ont fait ce qui était mal à mes yeux, ils ont continué leur comportement, ils ne se sont pas amendés et n'ont pas demandé pardon pour leurs erreurs. Chacun prenait soin de ses propres affaires, veillait à ses propres intérêts, faisait des projets sans moi, recherchait des plaisirs illicites, agissant de manière stupide, sans intellect et sans âme, et personne ne se souciait de rien. Si je n'étais pas intervenu comme Dieu, ils auraient toujours procédé ainsi.

Les mêmes choses se sont produites avant le grand déluge qui a emporté la terre et l'a complètement purifiée : chacun mangeait et buvait, se mariait et veillait à ses intérêts ; ils ont continué dans le grand péché, ils ont fait ce qui était mal à mes yeux et ils ne se sont pas amendés, ils n'ont pas demandé pardon pour leurs péchés, mais ils ont ajouté la dose, imitant les erreurs des uns et des autres. Noé, le seul juste, a été moqué et moqué ; mais il ne se souciait de rien, restait dans l'obéissance et ne prenait pas en considération la bêtise générale.

Sa propre famille était dubitative ; mais les enfants obéissaient à leur père et la femme était soumise à son autorité. Les jours passaient, monotones, comme si de rien n'était, comme si rien n'allait se passer. Tout se passait comme d'habitude lorsqu'une forte pluie commença. Personne ne l'a remarqué, personne ne s'est inquiété ; Noah, quant à lui, était alerte, écoutait ma voix et suivait scrupuleusement mes ordres ; il a tout fait comme je l'avais ordonné. L'arche était fermée, tandis que la pluie, qui n'avait inquiété personne, continuait de tomber sans répit. Lorsque les hommes ont finalement réalisé ce qui se passait, le désespoir les a envahis. Mais rien n'a changé, ma femme : comme tu le sais bien, personne n'a été sauvé du grand déluge, sauf le seul obéissant, avec sa famille et le bétail qui devait rester en vie. Qu'est-ce que tout cela te fait comprendre, ma bien-aimée ? Qu'est-ce que cela vous fait comprendre, chère épouse ?

Celui qui continue dans le mal, celui qui procède dans la désobéissance, s'attend à la ruine qui viendra, soudaine, rapide comme l'éclair, inattendue : d'abord contre l'individu coupable, ensuite Je frapperai collectivement.

Vous voyez comment les jours passent, apparemment identiques les uns aux autres : ceux qui font le mal continuent, sans reculer, ceux qui commettent de graves injustices avancent, sans arrière-pensées ; le voleur vole et ne se soucie de rien ; le méchant ne change pas ; le superficiel et engourdi ne réfléchit pas. C'est comme ça que ça se passe. C'est ainsi que cela continue et cela continuerait ainsi, à l'infini, si moi, moi, Jésus, n'intervenais pas pour réveiller les consciences.

Chère épouse, dois-je procéder comme un Dieu d'Amour ou comme un Dieu de rigueur et de justice parfaite ? Je voudrais intervenir pour tous comme Dieu d'Amour, je voudrais embrasser chaque créature et la conduire dans mon royaume de bonheur illimité ; mais puis-je récompenser les impénitents ? Puis-je offrir de la joie à ceux qui désobéissent continuellement ? Puis-je permettre à la vague visqueuse du mal de submerger même les quelques justes qui restent ? La justice a ses règles : je suis la justice parfaite et j'appliquerai toutes

les règles !
Voici, je suis proche de chaque homme et je lui demande ; Je mets le passé et le présent devant lui

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, bien-aimé qui...

Je prévois l'avenir. Mariée bien-aimée, je l'ai dit et je le répète : je suis devant chaque homme et je parle à son cœur. Je suis le Père, bon, qui appelle son fils pour lui signaler ses erreurs passées et présentes afin de l'inciter à se corriger. Je lui montre aussi quelque chose sur l'avenir pour l'encourager à l'obéissance.
Que chacun en soit bien convaincu : je suis devant lui comme Dieu d'Amour, comme un bon Père ; au départ, mes paroles sont douces, mes actes sont tendres. Je suis aux côtés de chaque homme sur terre et je rappelle à chacun son devoir envers moi et envers les autres.
Je t'ai déjà dit que dans le cœur humain il y a des chemins secrets, connus de moi seul : eh bien, ma bien-aimée, précisément en ce temps final, je les parcours tous au loin pour faire comprendre à mes créatures bien-aimées combien cela est important. moment historique, combien il est important de comprendre et de connaître les choses dans le temps.
Si vous ne remarquez pas de changements importants dans les sujets les plus proches de vous, ce n'est pas parce que moi, moi Jésus, je les ai abandonnés ou parce que je les ai négligés ; il est plutôt vrai qu'ils continuent d'être des rebelles, toujours des rebelles, continuellement des rebelles. Bien-aimé, le rebelle ne change jamais. On peut être rebelle loin de moi, Dieu ; mais on peut être rebelle même en encerclant mes autels. Pensez-vous qu'il manque de grands rebelles parmi mes propres ministres ? Pensez-vous qu'il manque de grands rebelles parmi ceux qui ont toujours mon nom sur les lèvres et fréquentent l'Église chaque jour ? Je dis que parmi eux il y a les plus grands rebelles qui m'offensent profondément, parce qu'ils profanent les sacrements : aussi bien celui de la réconciliation que celui de l'Eucharistie. Ils profanent ensemble l'indigne ministre et le pénitent qui, sans contrition ni repentir, reçoit l'absolution.
Pensez-vous, bien-aimés, que les cas sont sporadiques et limités à ceux que vous connaissez vous-même ? Non, je dis. Ce n'est pas le cas : tous les jours parmi ceux qui s'adressent aux SS. Eucharistie, il y a beaucoup de profanations et les insultes que j'en reçois sont plus graves que celles que je reçois de ceux qui n'approchent jamais des sacrements. Puis-je laisser les choses se passer ainsi ?
Malheur à ceux qui s'approchent indignement pour prendre mon Très Saint Corps ! Malheur aux profanateurs qui ne s'approchent de moi que par habitude et ne réfléchissent pas à ce qu'ils font ! Malheur à ces gens insensés et ignorants qui ne réfléchissent pas assez : eh bien, s'ils buvaient une coupe de poison mortel, cela leur ferait moins de mal qu'à mon corps, Très Saint et Très Pur, pris indigne !
Épouse bien-aimée, sens ton cœur trembler à mes paroles ; vous pensez : « Qui sur terre est digne d'assumer le Corps Très Saint de Jésus ? Qui peut se considérer tout à fait digne ? Ne le pense pas, ma fiancée ; certes, si l'on considère cela, aucun homme ne pourrait se considérer tel ; mais je sais ce que chacun peut donner et ce qui lui est impossible.
Je vous accueille, chères âmes, telles que vous êtes, lorsque vous avez tout fait pour vous conformer à ma volonté : je ne peux certainement pas demander ce que vous n'êtes pas capables de faire ! Malheur à celui qui s'approche des SS. Eucharistie dans le péché mortel ! Il doit d'abord l'avouer, me démontrant un profond et sincère regret et un désir de s'améliorer ; sinon, s'il n'y a pas de repentir, il n'y aura même pas de rémission : le péché reste impardonnable et je demanderai aussi des comptes au ministre indolent !
Sois en paix, épouse bien-aimée. Donne-moi tout ton amour et prends le mien, immense, infini, et réjouis-toi en.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.08.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, si le monde n'améliore pas son comportement, dans peu de temps il y aura de graves souffrances purificatrices ; Jésus aime, aime infiniment son peuple, il doit être un guide et une lumière pour les autres peuples ; mais il n'en est rien : le peuple bien-aimé, qui devrait être un phare, est devenu une mèche fumante, dont la flamme s'éteint de plus en plus.
Tu vois, chère fille, tu vois partout combien de déviations, combien peu de ferveur et combien la charité entre frères diminue : l'un attaque l'autre par derrière, l'épie pour le tromper, lui prépare des trébuchements et des pièges.
Jésus a encore accordé un peu de temps à ceux qui peuvent encore comprendre, à ceux qui ont la vue pour voir et à ceux qui ont entendu pour entendre. Vous aussi avez pu constater que peu de choses ont changé ces derniers temps : ceux qui ont dévié continuent de dévier, ceux qui étaient en torpeur ne se sont pas réveillés,

ceux qui ont vécu sans se rendre compte qu'ils vivaient continuent ainsi !
Chers enfants, cela ne doit pas continuer, c'est ainsi que l'Humanité cherche sa plus grande ruine ! Ces messages, que Jésus me permet de donner, voleront dans l'éther, ils traverseront les océans ; mais combien les écouteront ? Combien ont des oreilles pour entendre et des yeux pour voir ? Je ressens une immense douleur en voyant une telle dureté de cœur chez mes enfants les plus privilégiés : ils devraient louer et bénir Dieu du matin au soir, pour le grand don qui est apporté jour après jour, d'abord celui de la vie, ensuite, pour le infini, que Jésus accorde aux dignes et aux indignes.
Dans votre pays, il y a des églises où les SS sont célébrées chaque jour. Eucharistie. Pensez que Dieu, Dieu de l'Univers, Créateur Suprême, s'offre à ceux qui le désirent sous les espèces du pain et du vin : Dieu, Puissance Suprême, s'offre à l'homme ! Réfléchissez, les enfants, réfléchissez à cette formidable réalité ! Les églises devraient être pleines à craquer, bondées ; au contraire, ils sont vides et ceux qui y entrent le font souvent par habitude, sans amour, sans désir, froidement.
Voici les grands dons gaspillés inutilement : Dieu donne généreusement par Amour ; l'homme n'accueille pas, à cause du froid dans son cœur. Eh bien, chaque jour, ils s'approchent des SS. Il dépose peu d'âmes, très peu et parmi celles-ci quelques-unes, très indignes, qui offensent le Très Saint Cœur de Jésus.
Chers enfants, je vous invite à nouveau, j'invite ceux qui n'ont pas encore compris l'immense valeur du don, j'invite tous les enfants à se nourrir chaque jour du Corps Très Saint. Accédez à cette table sacrée ; nourrissez-vous et fortifiez-vous, car Jésus s'offre ! Aujourd'hui c'est possible, aujourd'hui c'est permis ; demain, vous souhaiterez peut-être en vain vous approcher d'une telle nourriture. Tout comme la nourriture nourrit le corps et le fait grandir en bonne santé et fort, si elle est bonne et authentique, il en va de même pour les SS. L'Eucharistie constitue la nourriture de l'esprit : il faut s'en nourrir chaque jour, car sans elle l'âme prend la langueur de la mort.
Mes petits, si vous êtes forts, si vous êtes robustes d'esprit, vous pourrez affronter toutes les épreuves avec confiance, votre joie ne faillira jamais, vos énergies se multiplieront et vous gagnerez toutes les batailles, même les plus difficiles. Petits, je vous répète ce que je vous ai continuellement dit : soyez prêts, toujours prêts, vous ne savez pas quand Jésus compte venir, que ce soit en plein jour, ou le soir, ou à l'aube : personne ne le sait. Il n'y aura rien à craindre si vous êtes toujours prêt, le cœur dans son Cœur et l'esprit immergé dans sa lumière. Celui qui est prêt ira de joie en joie : il n'y a pas de malheur pour le croyant ; la mort elle-même, qui fait si peur, sera une douce étreinte avec Jésus.
Préparez-vous, mes enfants, préparez-vous et ne permettez pas à l'ennemi de remporter la moindre victoire. Laissez-le grincer des dents et montrer ses griffes très acérées : si vous ne lui laissez pas d'espace, il ne pourra rien faire. Prévoyez de vous approcher chaque jour de la Très Sainte Table, préparée juste pour vous avec un immense Amour. Demandez à Jésus de vous accorder cette possibilité. Demandez-le et faites votre part, en renonçant à certains plaisirs, même légitimes !
Tout pour Jésus, faites tout pour Jésus !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.08.97

Élus, chers amis, encore un peu et vous verrez mon visage, un peu plus longtemps et l'ère de la douleur prendra fin, encore un peu et vous verrez tous la splendeur de l'aube nouvelle.

Chère épouse, reste sereine à côté de mon Cœur et ne pose pas de problèmes qui ne sont pas à toi. Mon Amour est immense pour chaque homme et Je ne laisserai pas les uns dans l'ombre, les autres en pleine lumière : ceux qui l'auront désiré auront une lumière éblouissante ; ceux qui ont demandé cela auront les ténèbres ; ceux qui ont choisi cela connaîtront les ténèbres. Chacun en aura, selon ses œuvres.
Ma femme bien-aimée, peux-tu jamais penser que mon Amour oublie les créatures bien-aimées qui m'ont fait don de leur vie ? Non, bien sûr, cela n'arrivera pas : si seulement un soupir d'amour est un immense cadeau devant mes yeux, que sera une vie destinée à accomplir ma volonté ?
Vivez dans la joie de votre cœur, mon épouse. Je vous l'ai dit et je le répète, non seulement cela n'échouera jamais, mais cela continuera dans un crescendo qui se jettera dans l'océan de l'éternité.
Vous savez un peu ce qui va se passer : je vous en ai parlé à plusieurs reprises. Je vous ai aussi dit quelle joie je voulais donner, grande joie je voulais offrir à mes créatures préférées : cela devait être une conclusion pour les hommes dans la joie et non dans la douleur. Cependant, j'ai créé l'homme libre, libre de penser, libre d'agir, libre de choisir. Je lui ai placé deux voies : celle du bien et celle du mal. J'ai dit : à toi de choisir, homme : si tu fais le bien, selon ma volonté, tu auras la vie en abondance, tu jouiras et tu seras heureux ; si vous faites le mal en me désobéissant, vous en ressentirez pleinement les conséquences. Toute transgression est une dette qui doit être payée : plus le péché est grand, plus le prix à payer est élevé. Les premiers gages

de la culpabilité sont le malheur, l'angoisse, le manque de paix.
Ma bien-aimée, tu vois aujourd'hui un monde tourmenté par mille douleurs, physiques et morales, un monde profondément déchiré, qui ne trouve pas la paix : il y a une profonde inquiétude générale. Pourquoi cela arrive-t-il, ma bien-aimée ? Pourquoi tant de tourments au temps où la joie devait couler à flots et où la grande lumière aurait dû dissiper les ténèbres ?
Les hommes ont choisi la voie de la désobéissance, la voie du mal. Je voulais montrer mon visage aimant : Dieu Amour, je voulais être pour chaque homme. Je suis un Père très aimant, qui veut sa famille à ses côtés en cette heure si grande et si significative. Les petits couraient dans mes bras maintenant comme autrefois, sans crainte, sans doute ; ils sont entrés dans mon Cœur pour vivre heureux dans ce refuge sûr. Ici : mes enfants, bien-aimés, sont tous là et ils m'appellent, ils m'invoquent, ils m'embrassent, ils ne se contentent jamais de chanter mes louanges. Ils se rencontrent et parlent de moi, en marchant ils pensent à moi, pendant le travail ils n'arrêtent pas de penser à moi, dans leur sommeil ils n'oublient même pas de me bénir. Quelle joie vous me donnez, belles âmes, qui avez plongé, sans crainte, dans l'océan infini de mon Amour ! Vous voulez me consoler de la perte de tant d'âmes qui m'ont échappé et qui continuent de me fuir !
Épouse bien-aimée, les petits m'ont cherché, ils m'ont trouvé et maintenant ils vivent dans mon Cœur, en sécurité, à l'abri ; mais où sont les autres ? J'ai appelé tout le monde ; mais seuls quelques-uns ont répondu à mon invitation. J'ai dressé une table avec des aliments succulents, avec des boissons délicieuses, mais je vois encore peu de gens qui mangent et beaucoup qui se laissent mourir de faim, malgré une telle abondance.
Ma fiancée, beaucoup pensent : « Eh bien, il viendra un moment où je déciderai, il viendra un moment où je prendrai la bonne décision ; pour l'instant je veux m'amuser, je veux passer un bon moment. Je veux profiter de la vie, à ma manière. » À cet homme, je dis : votre façon de penser est stupide et incompétente : ce que vous ne faites pas aujourd'hui, vous ne pourrez pas le faire demain. Vous devrez réparer tout le mal que vous faites par désobéissance. Le risque que vous courez est très grand, car moi, moi, Jésus, j'arrive, comme un voleur dans la nuit, sur la pointe des pieds, et vous n'aurez même pas le temps de dire : "Jésus, pardonne !".
Mon tout-petit, que le monde entier sache que nous sommes à la veille des plus grands événements, ceux que j'ai annoncés : ils seront magnifiques pour ceux qui auront cru, fait le bien et obéi, mais ils seront très douloureux pour ceux qui ont voulu créer une logique de commodité et ont amené d'autres à faire de même.
Les hommes d'aujourd'hui n'ont pas voulu comprendre que je suis toujours le même Dieu : je suis aujourd'hui le Dieu d'hier ; celui d'aujourd'hui sera celui de demain. Les changements sont typiques de l'imperfection : il y a de la perfection en moi et ce que j'ai dit, ce que j'ai ordonné reste toujours valable à chaque instant de l'histoire. J'ai donné des lois ; J'ai gravé ces Lois dans le cœur de chaque homme : personne n'ose

penser qu'ils étaient valables avant, puis, au fil du temps, il faut les modifier !
Prenez les commandements et examinez-les attentivement, un par un ! Suivez-les, hommes du monde, suivez-les et demandez-moi la lumière pour en comprendre chaque nuance !
Je vois une transgression générale, une désobéissance générale. Aujourd'hui, ce qui ne s'est jamais produit de la même manière dans le passé se produit : chacun crée des lois personnelles, spéciales et commodes ; il ose souvent s'approcher des sacrements sans même consulter un ministre du culte ; parfois il cherche l'aveugle et le boiteux qui puisse approuver son aveuglement et justifier chaque faiblesse.
Non, épouse bien-aimée, cette démarche est très dangereuse ! Cherchez mes ministres les plus engagés et les plus zélés, allez là où brille ma lumière. Ouvre ton cœur et laisse passer mon rayon à travers lui ; J'accorde le pardon à ceux qui le demandent, repentants et déchirés par les erreurs qu'ils ont commises ; Je n'accorde aucun pardon à ceux qui continuent le jeu fou de s'approcher du sacrement de réconciliation, sans avoir la moindre intention de changer de vie.
Mariée, dis-le et répète-le, ne te lasse pas de le dire et de le répéter : sans contrition, sans repentir sincère, sans décision de s'amender, il n'y a pas de pardon ! L'absolution donnée par un ministre complaisant n'est pas valable. Malheur, je dis : malheur, je le répète : malheur à ces bergers qui caressent mes brebis et disent : « Tout va bien. Tout va bien », tandis qu'au coin de la rue se trouve le loup vorace, prêt à les mettre en pièces ! Ils périront, ils périront, mais je demanderai compte de leur vie au berger négligent !
Attention, mes ministres, veillez à bien faire votre devoir : si ne serait-ce qu'une âme est perdue, par votre faute, vous devrez me rendre compte et je vous le dis, je vous le répète, la dette contractée sera très élevée !
Épouse bien-aimée, aucune crainte ne doit traverser votre esprit : mon épouse bien-aimée reposera heureusement sur mon Cœur même dans les moments de grand trouble général, surtout alors.
Vivez dans la joie la plus profonde, dans la paix immense que je vous donne. Offrez-moi chaque instant de ce grand jour qui s'est levé.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.08.97

La Mère parle aux élus

Petits, bien-aimés, enfants, Jésus vous renouvelle ses promesses, Jésus veut toujours vous donner une nouvelle énergie, car le moment est difficile, il est très difficile. Vous entendez d'innombrables voix qui vous conduisent au mal, tandis que celles qui s'y opposent sont de plus en plus faibles. Soyez ferme dans la foi, soyez solide dans votre position et ne permettez au mal aucune victoire minime. Jésus a préparé pour vous des choses prodigieuses et les a préparées pour toute l'humanité ; mais combien seront ceux qui devront y renoncer, qui devront s'en aller, silencieux et tristes, sans goûter aux grands délices !

Petits, pendant des années, Jésus m'a permis de parler à mes enfants, de les préparer au grand et très heureux événement. J'ai dit beaucoup de mots, j'ai invité, j'ai prié, j'ai supplié, j'ai versé des larmes, même des larmes de sang. Mon discours était clair et simple, j'utilisais les plus petits pour parler au monde entier ; Je suis peu écouté, je suis peu écouté ! Il y a ceux qui ne croient pas, il y a ceux qui se méfient, ceux qui ne font même pas attention à ces « choses », ils sont tellement absorbés par les choses du monde. Les ministres de Mon Fils eux-mêmes sont souvent incrédules. Les grands dons que le Ciel accorde chaque jour restent pour la plupart inutilisés ; mais Dieu ne se lasse pas de les offrir, tel est son Amour pour chaque homme ! Il l'a fait et le fera encore, mais pour peu de temps : le grand sablier du temps est sur le point d'être bouleversé ; un signe clair que nous avons atteint, chers enfants, l'année zéro de l'Humanité ! Tout est nouveau, tout est différent : chaque cœur sera pour Dieu et Dieu sera pour chaque cœur.

Quelqu'un, en lui-même, dit : « En voyant la tiédeur et la froideur qui règnent autour, comment est-il possible qu'en si peu de temps chaque cœur retourne à Dieu ? Les enfants, c'est possible et cela arrivera ; comme, comment? Œuvre de Dieu, œuvre prodigieuse de Dieu, œuvre merveilleuse de Dieu Amour, puissance, Bonté suprême ! Vous verrez les ténèbres se transformer en lumière. Vous verrez le mensonge disparaître et la vérité triompher. Vous verrez l'horizon sombre s'éclaircir, jusqu'à se teinter des plus splendides couleurs d'une aube sans coucher de soleil. Vous verrez le ciel dégagé de tous nuages et le vent devenir juste une brise douce et douce. Vous verrez le Paradis s'ouvrir comme une grande et magnifique fleur et les âmes saintes passées se mêler à celles unies à leurs corps. Vous verrez des armées d'anges, comme une neige épaisse et blanche, descendre et monter ; vous entendrez, enchanté, le doux chant qui vous fera entrer en extase. Vous verrez les hautes montagnes danser de bonheur et les eaux bouillonner d'émotion. Chaque homme se réconciliera avec l'autre et l'ennemi n'existera plus. Chers enfants, le vocabulaire perdra certains mots, trop souvent répétés aujourd'hui : haine, discorde, inimitié, guerre, douleur, tourment ; enfin, le mot mort sera également supprimé et n'apparaîtra plus jamais. Y a-t-il quelque chose pour être heureux et se réjouir de joie ?

Les enfants, travaillez de manière à ne pas avoir de déception lorsqu'on vous appellera par votre nom, un à un. Ne laissez aucun d'entre vous partir en pleurant et plein de douleur. Suivez mes paroles : aucune ne reste ignorée ! Quelle quantité d'amour une mère peut-elle donner à son enfant ? Penses-y. Eh bien, je suis une Mère spéciale qui sait aimer énormément et qui veut conduire chaque enfant à Jésus avec son Amour pour jouir du bonheur le plus sublime.

Pour quelque temps encore je peux parler, je peux paraître, je peux vous instruire : le jour est proche où je ne parlerai plus, je n'apparaîtrai plus, je ne vous instruirai plus. Ensuite, vous devrez utiliser le patrimoine que vous avez accumulé au fil de ces années, le patrimoine constitué de richesses spirituelles.

Faites comme les ingénieuses fourmis qui n'en laissent pas une miette, n'oublient même pas un grain, mais transportent tout en toute sécurité dans leur petite maison et se préparent ainsi à affronter l'hiver glacial en toute tranquillité.

Dieu vous donne des jours précieux, des moments précieux : ne négligez aucune opportunité ; donnez tout ce que vous pouvez à Dieu et prenez ce qu'il vous donne, en rendant grâce, car, mes enfants, vous n'avez droit à rien de droit, mais tout vous est offert, par sa bonté infinie.

Adorez, adorez, adorez Jésus : que ce soit pour lui la première pensée du matin et la dernière avant de s'endormir. Maintenant je suis proche de chacun de vous et je vous caresse, je vous bénis. Jésus est là et son regard est très doux !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.08.97

Amis choisis et fidèles, je vous renouvelle à tous l'invitation à rester à mes côtés. Celui qui reste en moi ne souffrira ni du chaud ni du froid, il ne ressentira pas les affres de la faim : Moi, Moi Jésus, je le

réchaufferai, Moi, Moi Jésus, je le rassasierai. En moi sont la vie, la tendresse, la paix : celui qui reste en moi ne sera pas déçu.

Mariée bien-aimée, celle qui s'est réfugiée dans mon Cœur vit des moments de bonheur intense, a la paix du cœur en cadeau et se dirige vers une éternité de joie. J'appelle encore tout homme de bonne volonté, je l'appelle à moi pour lui offrir moi-même et mon royaume, qui a une place prête pour chacun.

Petite, mon épouse, j'ai tout préparé avec soin, avec le plus grand soin : je suis le Seigneur qui a organisé un magnifique banquet de noces et qui a envoyé ses serviteurs pour annoncer l'heureuse nouvelle. Je veux que tout le monde participe, car il y a une abondance de plats délicieux et de vins délicieux. Mes serviteurs sont partout et lancent l'invitation, ils parlent doucement au cœur de chaque homme, selon mon ordre. Beaucoup ont entendu ce doux appel et sont venus en courant : ils ont compris qu'il y a une place déjà assignée à chacun et ils souhaitent l'occuper au plus vite, ils attendent mon ordre, ils attendent moi, je, Jésus, pour donner le signal de s'asseoir. D'autres, cependant, ne sont pas déterminés, ils tardent, ils trouvent des excuses, ils ne font pas confiance, ils sont incapables de prendre le chemin lumineux : ils sont faibles de volonté, confus d'esprit, froids de cœur.

Chère épouse, celles qui ont leurs pensées immergées dans les choses du monde ne voient rien d'autre, n'entendent rien d'autre, ne comprennent rien d'autre. Ces invités s'attardent parce qu'ils sont attachés aux choses vaines que promet le monde ; ils ne croient pas en moi, ils ne me font pas confiance, ils ne s'abandonnent pas à mon Amour. La conclusion est que nous sommes désormais arrivés au terme et qu'ils sont plongés dans mille doutes et incertitudes ; ils doivent comprendre que moi, moi, Jésus, j'appelle et je rappelle, mais, si je vois une résistance continue, je laisse à chacun la liberté de refuser mon invitation, je ne m'impose pas par la force, je n'utilise pas la violence ; Je pars et je prends ma retraite.

Comme vous pouvez le constater, les jours se succèdent et de grandes choses se produisent, mais beaucoup ne sont connues que de moi : d'autres fleurs ont fleuri ces jours-ci, elles ont ouvert leur corolle à ma chaleur ; J'y ai laissé tomber une goutte de ma rosée. Chère mariée, ces fleurs resteront fraîches et vivantes jusqu'à mon retour et elles aussi orneront mon jardin. Encore un peu et d'autres, encore fermés, feront de même ; donc, en continu, jusqu'à ce que le numéro soit fermé. Alors, chère épouse, toutes les portes de mon palais seront fermées et ne seront plus entrouvertes : celui qui sera à l'intérieur jouira, sera satisfait et chantera de joie ; mais malheur à ceux qui n'ont pas cru, qui ont toujours douté, malheur aux incroyants et aux sceptiques qui ont placé tout leur espoir dans les choses terrestres, toute leur confiance dans les idoles, sans âme et sans vie, malheur aussi à ceux qui ont placé leur confiance dans les choses terrestres. mec, leur égal! Ils verront tomber les choses terrestres et les espoirs placés en eux se dissoudre, ils verront les idoles brisées une à une, ils verront l'extrême faiblesse de leurs pairs, en qui ils avaient placé le plus grand espoir : la déception se conjuguera avec la déception, tristesse avec tristesse. Lorsque le mensonge deviendra évident, il sera alors trop tard pour changer d'avis : celui qui y a vécu tombera, tombera avec lui, aura beaucoup à souffrir pour cela.

Mon tout-petit, ne sois pas continuellement déçu si tu vois que certaines âmes sont inflexibles et vivent dans la tiédeur, restent dans la tiédeur, continuent dans la tiédeur. Ne pensez pas que moi, moi, Jésus, ne parle pas à leur cœur et ne traverse pas les chemins mystérieux, connus de moi seul ; Je parle, je parle, continuellement. Cependant, mes paroles ne sont pas écoutées par ces personnes faibles qui préfèrent rester dans leur ignorance plutôt que d'écouter les paroles de la Sagesse Divine. La voix de l'Esprit est un doux murmure : il faut le désirer pour l'entendre. Celui qui a une oreille attentive aux bruits assourdissants du monde, devenu fou, pourra-t-il un jour entendre le murmure sublime ?

Chère épouse, car les tièdes le resteront toujours jusqu'à la fin et très peu se réveilleront de la torpeur mortelle qui les a saisis. Dans ce peu de temps qui reste, de nombreux cœurs se réveilleront après les grands avertissements. Même les grands pécheurs demanderont à être pardonnés ; mais peu de ceux qui ont vécu une vie de tiédeur se débarrasseront de leur méchanceté.

Bien-aimé, ne gémis pas, pour cette raison, ne souffre pas : je ne te demanderai pas compte de ce qui n'était pas en ton pouvoir de faire ; une fois épuisée la partie que je vous ai assignée, vous n'avez plus à vous soucier du reste. Dans mon coeur

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

très aimant, il y a de nombreux et donc de nombreux endroits ; Il faut cependant que chacun réalise le sien de sa propre initiative, suite à un choix délibéré. Je vous le dis, personne n'y arrivera en poussant : je ne permettrai jamais cela ; chaque choix doit être intentionnel et délibéré. Que les hommes le sachent et que mes anges sur terre le comprennent aussi bien, qui doivent conseiller, guider, mais non forcer la volonté de personne.

Mariée bien-aimée, cette grande année touche à sa fin : les derniers mois verront se produire de nombreux

événements marquants qui annonceront un avenir proche, plein d'événements ordinaires et extraordinaires. Je suis devant tout homme qui n'a pas encore accepté mon invitation : je parle à son âme, je lui répète le peu de temps qui lui reste et je renouvelle les grandes promesses du bonheur futur.
J'annonce également que la purification ne manquera pas et que chacun devra se préparer à la subir, selon les besoins. Celui qui accueille ma volonté avec amour gravira rapidement les dernières marches, s'envolera vers le sommet sublime, et de là pourra contempler les espaces infinis, pleins de bonheur.
Ceux qui, cependant, accueilleront à contrecœur la purification nécessaire, ceux qui se rebelleront à nouveau, après s'être rebellés auparavant, ne jouiront pas, chère épouse, ne jouiront pas, mais se prépareront à affronter de nouvelles souffrances plus graves.
Bien-aimés, je te demande de poursuivre avec zèle la mission qui t'est assignée : tu seras heureux et tu rendras heureux tous ceux que tu diriges par la main. Je vous demanderai encore beaucoup de sacrifices et j'en demanderai aussi beaucoup à vos fidèles compagnons : j'ai besoin de votre don pour appeler à la conversion les âmes encore indécises. Je compte sur les plus fidèles : je leur demande beaucoup et je leur demanderai beaucoup, ce qu'ils auront sera infiniment plus.
Travaille, épouse bien-aimée, activement, à mon service. Restez serein dans mon Cœur aimant pour profiter des délices que je vous offre aujourd'hui.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.08.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, aujourd'hui, de manière particulière, je vous invite à faire une petite pénitence pour les pécheurs : nombreux sont ceux qui vivent loin de Dieu dans un temps qui touche à sa fin.
Avec vos sacrifices, j'obtiendrai de mon Fils d'immenses grâces et de nouvelles opportunités de salut.
Vous êtes profondément attristé par ceux que vous voyez à côté de vous, toujours rebelles, toujours têtus ; vous dites : « Nous prions toujours. Nous proposons toujours, mais rien ne se passe jamais. » Vous ne devez pas porter de jugement, chers enfants : ce n'est pas à vous de juger ce qui se passe dans les cœurs. Vous ne savez pas, vous ne savez pas profondément ; que le jugement soit uniquement le jugement divin. Vous agissez selon sa volonté ; rien d'autre ne vous est demandé.
Aujourd'hui, je vous dis qu'au fond de nombreuses âmes, qui vous semblent encore rebelles, un aperçu de lumière se produit ; mais il faut les aider, les soutenir, et qui peut le faire, sinon ceux qui vivent dans le Cœur de Jésus, l'adorent et sont proches de lui jour et nuit ? C'est exactement ce que je vous demande. Soyez plein de charité envers vos frères en voyage. Vous savez – parce que je l'ai répété plusieurs fois – que s'ils ne se dépêchent pas, s'ils n'accélèrent pas, s'ils ne volent pas, ils n'auront pas le temps d'entrer. Vous savez aussi que celui qui est laissé de côté n'a plus aucun espoir.
Eh bien, je vous ai dit tout cela, je vous dis tout cela pour que vous soyez généreux, très généreux : vos sacrifices sauveront de la ruine bien des âmes. Dans un avenir proche, on vous demandera donc quelque chose de plus. Ne pensez pas à de lourdes pénitences : elles seront proportionnées à vos forces. Offrez-les avec joie, même si vous ne savez pas quelle âme en profitera, pour vos mérites.
Chers enfants, l'été touche à sa fin et malheureusement le budget est encore très maigre : peu ont proposé ; beaucoup ont vécu dans la négligence et la superficialité ! La grande purification, presque à son apogée, concerne les individus et la société tout entière : ceux qui ont beaucoup donné ne souffriront que peu ou pas du tout ; mais celui qui a peu donné et a continué à donner peu, chers enfants, se prépare à souffrir beaucoup et ses souffrances n'auront pas de fin avant que la purification ne soit terminée.
Enfants, je vous enseigne, parce que je veux que la joie ne finisse jamais en vous, mais qu'elle grandisse toujours. Soyez généreux avec Jésus, soyez généreux avec vos frères, soyez plein de charité envers tous, même envers les humbles créatures, que Dieu a toujours faites avec Amour et qui ont droit au respect. Pensez à votre frère François qui vous a précédé et a donné à tous les hommes une grande leçon de vie : sa prière était intense et ininterrompue, son amour immense pour Dieu et pour toutes les créatures. Eh bien, c'est un bon exemple à imiter ! Je veux vous conduire tous vers la sainteté. Beaucoup d'entre vous sourient à ce mot, vous pensez qu'il faut de grandes choses pour être saint. Je vous dis qu'il n'en est pas ainsi : faites chaque action de manière à ce qu'elle plaise à Jésus et offrez tous les sacrifices pour Jésus, soyez les amis les plus chers de Jésus, en le louant, en le bénissant, en l'adorant à chaque instant ; faites cela, sans jamais vous fatiguer, et je vous dis que vous serez tous des saints.
Chers enfants, je viens sur terre chaque jour et je suis aux côtés des enfants que j'aime tant. Je connais chaque cœur, celui qui est pur et celui qui a encore besoin de se libérer d'une grande impureté. Je suis heureux et content du premier ; mais je m'inquiète tellement des secondes : je vois que le temps passe et que

le moment final approche. J'aimerais que mes enfants me comprennent - je ne peux pas tout vous dire, mes enfants, Jésus ne me l'accorde pas - mais vous avez déjà compris quelque chose. La grande lutte entre le bien et le mal est en cours ; Je veux que le bien triomphe bientôt, très bientôt. Aide-moi! Non pas certains enfants que je veux voir heureux et exultants, mais tous mes enfants, tous ceux qui ont entendu ma voix.
Les messages, qui sont un don de la volonté divine, ne sont pas destinés à quelques privilégiés, mais doivent atteindre le cœur de toute l'humanité ! Celui qui les reçoit devient disciple et apôtre, diffuse la vérité et ne manque pas une occasion de la faire briller. Malheur à ceux qui soutiennent le mensonge et se déclarent croyants et chrétiens, malheur à ceux qui ont honte de proclamer la vérité ! Mon Jésus dit : « Si vous avez honte de moi, moi, moi Jésus, j'aurai aussi honte de vous devant le Père. » Soyez des témoins courageux de la vérité : ne restez pas silencieux quand vous avez besoin de parler, et ne parlez pas quand vous devez garder le silence. Ne pensez pas à l'avenir : il est préparé par Dieu, vivez bien le présent, instant après instant. Nourrissez-vous du Très Saint Corps de Jésus dans l'Eucharistie : il vous donnera force et courage dans chaque combat. Les enfants, le triomphe est désormais proche. Courage! Je t'aime. Je t'aime, ma fille

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.08.97

Élus, mes fidèles amis, le temps des temps est venu. Mon Vicaire sur terre vous annoncera les choses futures. Écoutez-le : Moi, Moi, Jésus, je parle au monde à travers ses paroles ; Je parle aux puissants, aux sages de la terre pour leur faire comprendre que leur sagesse, leur puissance, ne sert à rien si elle ne vient pas de ma puissance, de ma Sagesse.

Épouse bien-aimée, les hommes de la terre se sont trop éloignés de moi, les hommes de la terre se sont levés avec un grand orgueil ; ils n'ont pas apprécié mes grands cadeaux. Tout ce qu'ils possèdent est mon œuvre, mais l'ennemi les a trompés, les a fait se leurrer de plus en plus.
Les plus riches sont devenus les plus pauvres avant moi ; les plus pauvres, dans leur humilité, se sont enrichis de vraies richesses. C'est à eux que reviendra la possession du pays renouvelé. La division est déjà presque terminée. Mon petit, dans la même famille, un sera pris et un laissé ; dans le même environnement de travail, l'un sera pris, l'autre à gauche ; les gens qui ont toujours vécu ensemble seront bientôt séparés, par ma volonté. Seuls les cœurs unis seront jamais séparés ; seules les âmes qui se cherchent avec un désir sincère et profond ne seront jamais séparées.
Chère épouse, l'amour est éternel, l'amour ne sera jamais détruit, l'amour que possède l'homme doit être, pour être appelé ainsi, une de mes étincelles, infinie, éternelle, indestructible. Dis-le au monde, ma bien-aimée, répète-le, sans te lasser : que les hommes aiment avec mon Amour, que les hommes aiment avec mon Amour ; laissez-les puiser à la Source éternelle et je les attirerai à moi et les ferai ne faire qu'un avec moi. Certes, celui qui a le cœur plein de charité ne périra pas : celui qui aime avec mon Amour est destiné aux plus hauts sommets car, épouse bien-aimée, c'est le temps du grand triomphe du bien sur le mal.
En regardant autour de vous, vous pouvez comprendre à quel point la bataille fait rage partout ; les cœurs sont en guerre contre eux-mêmes, ils sont appelés à faire un choix par une voix qu'ils jugent profonde et mystérieuse. Ceux qui sont encore loin de moi ressentent un tourment, une inquiétude, ils attendent l'étincelle qui fera exploser le grand feu. Cette étincelle est sur le point de jaillir dans les âmes prêtes, elle est frappante : cette année encore, je travaillerai avec puissance, comme jamais dans le passé.
Mon épouse, beaucoup de personnes lointaines viendront voler dans la maison paternelle, beaucoup de froids se réchaufferont à mon feu, beaucoup de faibles retrouveront de l'énergie ; mais les tièdes resteront, pour la plupart, tels qu'ils sont et moi, moi, Jésus, je les rejetterai loin de moi, parce que la tiédeur me dégoûte. Ce ne sont pas les lointains, ni les gelés qui sont le plus en danger, mais précisément les tièdes qui se sentent en sécurité et croient n'avoir plus besoin de rien. Les tièdes sont des gens présomptueux qui, même s'ils ne font rien, se trompent en pensant qu'ils donnent assez et ne se soucient donc pas de s'améliorer ou de progresser : ils sont convaincus qu'ils sont déjà arrivés.
Mon épouse, comme les gens tièdes déçoivent mon Cœur le plus aimant ! Leur tiédeur me frappe profondément : ils ne construisent rien et ne s'aident pas eux-mêmes ni les autres.
Chère épouse, on ne peut pas faire grand-chose contre la tiédeur. Dans mon Église, il y en a des tièdes, à l'heure actuelle, en grande quantité. Ils ne progressent pas sur le chemin spirituel, ils ne font pas un seul pas en avant et ils ne permettent même pas aux autres de faire un seul pas.
Mariée, que personne ne se trompe : dans mon royaume il n'y a pas de place pour ceux qui n'ont ni froid ni chaud. Aucun d'entre eux n'entrera. Devant les hommes, ils se sentent en sécurité ; ils affrontent le plus grand danger devant moi.
Je vous ai souvent parlé d'humilité : celui qui est humble reconnaît sa petitesse et me cherche avec ardeur, comme l'enfant, se rendant compte qu'il est petit et fragile, cherche son père et court, heureux, dans ses bras

forts. L'homme humble est comme ce petit enfant qui cherche la sécurité, car il n'en a pas en lui.
La personne tiède est au fond une personne très fière qui considère que rien qu'il ne m'offre est juste et suffisant ; il ne pose pas de problèmes, il n'essaie pas de s'améliorer, car il estime qu'il n'en a pas besoin.
Malheur aux tièdes de cette époque ! Malheur à ceux qui n'ont ni froid ni chaud, qui passent leur temps à lire des prières qui ne coulent pas du cœur, mais sont un vain exercice des lèvres ! Malheur aux gens tièdes qui gardent toujours le silence lorsqu'ils doivent défendre la vérité et qui parlent trop lorsqu'ils ne veulent pas nier le mensonge. Ces gens prient, mais les paroles sont vides de contenu, ils s'approchent aussi parfois des sacrements, mais sans amour, sans enthousiasme, souvent sans même

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

comprendre ce qu'ils font. Pour eux, la culpabilité n'est pas la culpabilité, le péché n'est pas le péché : ils ne réfléchissent pas assez. Ils n'aiment pas et ne comprennent pas celui qui est plein de ferveur et de zèle, ils le considèrent comme exalté car, bien-aimés, celui qui n'aime pas avec mon Amour ne pourra jamais comprendre celui qui aime avec mon Amour.
Loin de vous, chers amis, toute tiédeur, parlez-moi comme on parle à un ami cher ; dis-moi ce qu'il y a dans ton cœur, ouvre-toi à moi, confie-toi à moi ! Quelqu'un pense maintenant : « À quoi ça sert de dire à Jésus ce qu'il sait déjà ? Quel est l'intérêt de lui faire savoir ce qu'il sait déjà ?
Bien sûr, avant que tu ouvres la bouche, je sais déjà ce que tu veux me dire ; mais je veux l'entendre de votre part. Montre-moi ton amour avec des mots simples et sincères. Aussi, dans ces confidences, soyez comme les petits enfants qui ne parlent pas à leur père avec des formules compliquées ou un langage difficile, mais avec des termes simples, avec de petits mots, inventés juste pour lui.
Lorsque je passais dans les rues de Palestine, les plus belles joies m'étaient offertes par les petits enfants. Ils voulaient venir dans mes bras et me caressaient le visage avec leurs petites mains tendres, y imprimant plein de baisers ; puis, tous pleins de bonheur, ils me montrèrent leurs trésors les plus précieux : les uns un petit agneau bêlant ; d'autres, un bonbon qu'il avait reçu de sa mère ; certains un jouet offert par leur père. Le premier voulait que je caresse le petit animal avec lui, le second que je goûte la douceur pour lui faire plaisir, le troisième que je joue avec lui avec le nouveau jouet. Quelle joie les enfants m'ont procuré avec leur enthousiasme sincère et leur sourire joyeux !
Je veux que la nouvelle terre soit pleine d'enfants. Ils doivent repeupler les terres désertiques, ils doivent enchanter le Ciel de leur grâce. Les enfants m'ont donné leur amour sincère. Les enfants m'aimaient comme je voulais être aimé ; eh bien, les enfants recevront de moi les plus beaux cadeaux. Pour eux, il y aura une vie paisible et leurs yeux, clairs et transparents comme l'eau de source, n'auront plus à voir les horreurs, ces horreurs qu'ils voient désormais partout.
Mariée, réjouis-toi et réjouis-toi ; les enfants dignes recevront la plus grande récompense, les cadeaux, que je n'ai jamais accordés auparavant. Je le donne en grande quantité aux cœurs purs : celui qui est comme un enfant sincère entrera dans mon royaume de paix et de bonheur. Que chacun travaille sur lui-même pour devenir tel que moi, moi, Jésus, je veux qu'il soit. J'ai parlé très clairement : tout le monde doit comprendre et se préparer.
Mariée bien-aimée, voici le nouveau jour, haut dans le Ciel : il te parle de ma fidélité, de mon immense Amour. Donnez-moi chaque instant de la vie. Je vous offre mes splendides cadeaux. Offrez-les à ceux qui les veulent, mais refusez-les à ceux qui les ont toujours rejetés.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.08.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, soyez sages avec la Sagesse Divine, soyez puissants avec le pouvoir que seul Dieu possède. Soyez docile et obéissant et vous aurez les dons les plus splendides : ce n'est pas celui qui dit tant de paroles, ce n'est pas celui qui parle de Dieu qui possède la sagesse, mais celui qui fait avant tout sa volonté. Bien-aimé, il n'est pas difficile de lire des livres et de réciter des prières, ni d'aller à l'église et de chanter de belles chansons ou d'entendre des paroles splendides ; mais il est très difficile d'appliquer à sa propre vie ces paroles entendues par le saint ministre de Dieu.
Vous vous demandez pourquoi il revient souvent sur cette discussion, pourquoi il insiste continuellement ; Je vous ai expliqué plusieurs fois pourquoi, mais je ne cesse de le répéter : je veux que mes enfants marchent vers la sainteté, volent vers la sainteté ; mais cela ne peut se produire sans le sacrifice d'une vie vécue selon la volonté divine. De nombreux enfants viennent chaque jour à la Sainte Table, mais par habitude, sans même comprendre ce qu'ils font. Il y a beaucoup d'enfants, surtout de filles, qui vont assidûment à l'Église,

mais qui n'en ressortent pas améliorés : ils répètent toujours les mêmes erreurs, ils commettent toujours les mêmes péchés, ils se rendent coupables des mêmes fautes. Pourtant, ils ne lèvent jamais la tête du livre de prières pendant tout le temps qu'ils sont à l'Église ; ils semblent absorbés dans la contemplation la plus profonde, mais le cœur reste comme un sol aride et sec : une graine peut-elle germer dans un sol de cette sorte ? Les graines tombées meurent immédiatement et ne produisent rien !

Enfants, mes bien-aimés, si la vigne est bien cultivée, bien soignée, elle porte de bons fruits et on en fait un excellent vin ; mais, si au moment de la vendange il n'y a même pas une seule grappe de raisin dessus, cela signifie qu'on a fait peu de soin et que ce peu de soin n'a servi à rien. Si, en quittant l'Église, vous vous retrouvez comme avant, c'est-à-dire faible, incapable, prêt à se laisser tenter par l'adversaire rusé, alors, mes enfants, toutes vos prières n'ont servi à rien. Que chacun s'examine soigneusement, que chacun soit très attentif et scrupuleux dans cet examen. Si vous appartenez vraiment à Jésus et que Jésus est entré dans votre être et le domine, s'il a pris en main votre vie que vous lui avez entièrement donnée, alors tout en vous doit changer : là où passe le Roi magnifique, il n'y a plus de désert. ne subsiste plus, mais chaque désert se transforme en jardin irrigué. Votre vie avec Dieu doit être poésie, idylle, bonheur même dans les épreuves ; si ce n'est pas le cas, vous devez travailler sur vous-mêmes, vous engager davantage, mieux prier.

Chers enfants, la prière la plus efficace est celle du cœur, et non celle qui est dite machinalement, sans peut-être même comprendre ce qui est dit. Ce ne sont pas les nombreuses prières prononcées avec les lèvres qui démontrent le grand amour pour Dieu, mais c'est cette splendide union avec Lui qui part du cœur, envahit l'esprit et passe ensuite à toutes les cellules de l'être. Celui qui aime profondément n'éprouve pas ce sentiment envers l'être aimé seulement à un certain moment de la journée : il ressent toujours ce feu en lui : le matin, au réveil, le soir, au coucher. Enfants, je vous invite à demander à Dieu avant tout cette merveilleuse grâce : l'aimer toujours plus, l'aimer de toute votre âme, l'aimer beaucoup, pour ensuite le servir de mieux en mieux et pouvoir ainsi aimez vos frères, servez vos frères. Rien d'autre n'est nécessaire, mes petits.

Priez intensément pour que vous puissiez être entendus, priez continuellement pour que vous receviez ce don grandiose. Ne demandez pas pour vous, toujours pour vous ou pour vos proches ; priez selon nos intentions : Jésus sait ce dont vous avez besoin, Jésus connaît vos besoins, vos problèmes. Il a un plan bien défini pour vous, un plan sublime pour chacun de vous. Son Cœur très aimant l'a préparé ; elle est déjà en cours et prendra fin si vous persévérez.

Mes enfants, faites attention au temps, veillez à bien utiliser aujourd'hui, le moment présent et ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui pour Jésus. Demain, tout changera, non pas avec le temps, mais soudainement. Tout va arriver vite, extrêmement vite.

Enfants, enfants bien-aimés, faites tout bien et vous serez très, très heureux.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.08.97

Élus, chers amis, restez-moi fidèles, restez dans mon Amour. Soyez ferme en moi : la terre tremblera sur ses gonds, mais vous resterez en paix.

Mariée bien-aimée, repose, sereine, en moi. Tu n'as rien à craindre, mon petit : je veille sur mes favoris. Je suis une Mère très douce, un Père très aimant : que peut-il arriver à un petit quand il est si bien protégé ? Je veux que la joie du cœur, qui a commencé avec ma présence constante en lui, ne finisse jamais. Celui qui est entré dans cette douce extase aura la force de persévérer jusqu'au bout.

Ma fiancée, tu ne peux rien faire sans moi. L'homme, sans moi, ne peut rien faire ; mais avec moi dans ton cœur tout est possible, car rien ne m'est impossible.

Ces temps, que vous considérez comme si difficiles et si denses, pourraient cependant être les plus faciles et les plus beaux, car jamais, comme en ce moment historique, mes grâces n'ont plu abondamment et abondamment pour tout le genre humain. Mon projet serait déjà réalisé et chaque homme jouirait de la paix et du bonheur, d'une profonde joie du cœur ; mais, comme vous pouvez le constater vous aussi, ce n'est pas le cas : il semble que la joie et le bonheur aient disparu de la terre ; la douleur et le tourment règnent partout. Les châtiments deviennent de plus en plus durs, les tourments plus durs.

Mon petit, l'homme, choisit lui-même son destin : Moi, Moi, Jésus, j'offre toujours la paix et la joie ; l'homme recherche plutôt la douleur et le tourment en agissant dans le mal. Mon tout-petit, pourquoi moi, moi Jésus, ai-je donné des Lois très précises ? Non seulement je les ai donnés, mais je les ai imprimés en lettres enflammées dans nos cœurs. Pourquoi tout ça? J'aime, j'aime immensément chaque âme et je ne veux que personne ne se perde. Après le péché originel, l'homme est devenu fragile, incapable de vivre en paix, ayant perdu tous les privilèges dont il disposait au moment de la création. Ici donc, j'ai pourvu à ses besoins,

en écrivant mes Lois dans son cœur. Je lui ai dit ceci : homme, si tu suis ces Lois que je te donne, si tu les imprimes dans ton esprit et en fais ton plus grand trésor, alors tu auras la paix, tu donneras la paix, tu auras la joie, tu donneras joie. Plus vous les suivrez attentivement, plus votre vie et celle de votre entourage seront faciles ; plus vous êtes désobéissant, plus vous aurez et donnerez de malheur. Mes Lois sont le guide de l'homme, elles sont le chemin lumineux que moi, Jésus, j'indique à tout homme. Chacun peut les suivre ou les ignorer : il est libre dans son action, libre dans son choix ; sachez cependant qu'un jour viendra où vous devrez me rendre compte de chaque action faite, de chaque pensée que vous aurez formulée, et ce sera un moment grand et terrible, auquel aucun homme ne pourra échapper. A quoi sert de devenir maître de toutes les richesses du monde, à quoi sert tout cela à l'homme, s'il perd son âme qui est éternelle ? Parce que beaucoup sont si stupides qu'ils ne réfléchissent pas à leur sort d'éternité !

Mon tout-petit, j'ai répété ces concepts, continuellement, à toutes les générations qui ont suivi ; ne pensez pas qu'elles soient l'héritage des seules religions les plus avancées : même dans le cœur d'un sauvage, qui n'a jamais entendu parler de moi, il y a ces vérités, imprimées par mon doigt. Chaque homme sent qu'il a un grand destin, il sent la vérité, même si personne ne la lui explique. Je ne pourrais pas juger un être humain s'il n'avait pas en lui des règles bien précises à suivre. Je disais que même l'animiste sauvage a de grandes intuitions, il a des règles de vie selon lesquelles il doit vivre : il peut les transgresser, mais il sait qu'il fait une erreur, et pour cela il sera jugé par moi, Dieu. .

Chère épouse, si un homme commet une erreur sans s'en rendre compte, non pas tant par ignorance volontaire que par négligence de ses semblables, peut-il être jugé coupable ? Je vous le dis, lorsque viendra le grand jugement, ceux qui ont peu connu, sans que ce soit de leur faute, auront un bien meilleur sort que ceux qui ont possédé beaucoup, sans en tirer profit !

Si l'homme suit les Lois que J'ai données et écrites dans son cœur, il peut avoir la joie, la paix, le vrai bonheur. Aujourd'hui, les hommes sont profondément malheureux, angoissés, tourmentés ; pouquoi?

La réponse, mon petit, est évidente : chacun voulait marcher seul, chacun ne faire que ce qui lui plaisait ; eh bien, le résultat est très évident.

La nature humaine, profondément blessée par le péché originel, est corrompue et tend vers le mal ; pour faire le bien, elle doit travailler dur et souvent mener une âpre bataille contre elle-même. Moi, moi Jésus, je sais tout cela et je sais combien il est difficile pour l'homme de se tourner vers le bien et d'abandonner le mal ; J'ai moi-même voulu suivre le même chemin humain, en donnant à chacun un exemple à suivre.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

Si les hommes avaient compris à temps la leçon donnée, la terre serait un jardin magnifique, où chacun aurait la joie dans son cœur et se préparerait à en avoir toujours plus, dans un crescendo continu. La tristesse d'aujourd'hui et les grandes souffrances du genre humain sont les conséquences d'une désobéissance continue, de plus en plus répandue.

Épouse bien-aimée, le cri de douleur de mes créatures monte à mes oreilles ; Je vois et je sais tout. Le malheur grandit : avec le péché toujours plus répandu, toujours plus enraciné, l'homme agit contre lui-même, faisant preuve de la plus grande ignorance. Vous verrez que la vague du mal ne se calmera pas ; vous verrez une mer en grande tempête, vous verrez les vagues devenir de plus en plus hautes et submerger tout : je laisse l'homme subir, en partie, la conséquence de son comportement. Je n'interviendrai qu'à la fin, quand viendra le temps de remettre tout en ordre.

Je le répète, chère épouse, je vous le répète pour que vous le répétiez aux autres : ne craignez pas le juste qui suit ma Loi et a trouvé refuge dans mon Cœur aimant, ne craignez pas la vague de plus en plus menaçante et vivez sereinement, car rien ne peut arrive à qui est en moi ; que celui qui est mon ennemi, qui continue à s'opposer à ma volonté, tremble, car aucun de mes ennemis ne restera debout.

Je suis un Père très aimant avec des enfants obéissants, dociles et humbles. Je réprimande et patiente longtemps, avant d'en arriver à frapper les désobéissants et les orgueilleux ; mais le jour vient où mon bras tombe, sévèrement, sur ceux-là, sur ceux qui ne voulaient ni entendre, ni comprendre, ni voir.

Chère épouse, j'ai prévenu, j'ai été patiente, j'ai tout fait pour que les enfants courent vers moi ; mais les résultats sont là, aux yeux de tous : ceux qui ont le plus reçu sont les plus indisciplinés, ceux à qui j'ai fait les plus grands cadeaux sont les plus rebelles ! Eh bien, bien-aimés, c'est précisément à partir de là que je commencerai à frapper : les plus riches deviendront les plus pauvres. Pour eux la rigueur sera maximale et petit à petit, les uns après les autres ils auront leur leçon. Celui qui se penche et comprend, implorant mon pardon, pourra encore accéder au salut ; pour d'autres, ce sera la ruine.

Reste dans l'adoration, ma bien-aimée. Restez dans une adoration continue et intercédez pour les nombreux imbéciles qui refusent de changer. Donnez-moi chaque instant de la vie !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.08.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, vivez dans la paix de Jésus, profitez de ce don sublime qui vous est offert en ce temps si troublé. Mes petits, avec la paix dans votre cœur vous persévérerez, vous arriverez au bout et profiterez du bonheur de la victoire finale.

Le grand jour est si proche : il y aura d'abord des avertissements ; si celles-ci ne sont pas acceptées immédiatement, il y aura un châtiment qui ne durera pas longtemps, si vous êtes toujours plein de zèle et d'amour pour Dieu.

Oui, chers enfants, un seul homme peut arrêter une grande destruction ; oui : Dieu, pour l'amour d'un seul, accomplit les plus grands prodiges. Vous n'êtes pas nombreux, mais vous avez un cœur complètement rempli de feu, vous avez tourné votre vie vers Dieu et vous lui consacrez chaque instant, chaque pensée pour lui, chaque pensée de la vôtre vibre pour lui ; chaque battement de cœur lui appartient. Cette ferveur rendra la grande bataille moins dure, la douleur moins aiguë, la lutte moins longue. Pour votre amour, Jésus rendra les tremblements de terre moins catastrophiques, les eaux moins violentes, le feu moins destructeur.

Enfants, enfants bien-aimés, persévérez jusqu'au bout, sans vous fatiguer et vous verrez quelles merveilles le Seigneur fait pour ses enfants, obéissants et dociles : beaucoup de rebelles changeront de vie, beaucoup de loin regretteront la maison de leur père, beaucoup de sceptiques trouveront la lumière, beaucoup seront perdus dans la rue.

Vous verrez le temps passer sans qu'apparemment il ne se passe rien d'explosif, il vous semble que les jours passent tout de même, les uns semblables aux autres : ce n'est pas comme ça, enfants bien-aimés, ce n'est pas exactement comme ça : si, pour un instant, je vous ai montré la scène du monde, vous seriez enchantés, émerveillés, émerveillés ! De grandes choses se produisent, certaines merveilleuses, d'autres horribles : un jour est très différent du suivant !

Les plus grands miracles se produisent dans les cœurs, dans les âmes. Ne pensez pas toujours aux faits prodigieux qui sont aussi fréquents de nos jours ; pense que dans certaines parties de la terre je me montre visiblement, dans certains cœurs je vis en permanence et je parle avec douceur, comme une mère qui ne laisse jamais son enfant seul. A travers ces âmes belles et privilégiées, je veux guider chaque homme ; à la sainteté, je veux le guider ! Je parle aux petits pour que la voix parvienne aux puissants de la terre, à qui on demandera beaucoup, car on leur a beaucoup donné. Je vois comment les plus âgés prennent peu en compte mes paroles et avancent avec fierté et arrogance sur le chemin obscur : personne n'a le courage de changer, et pourtant ils ont si peu de temps devant eux !

Il faut avoir du courage, il faut être héroïque, parfois, pour changer de cap, alors que tout le monde suit la même direction. Malheur à ceux qui se soucient trop du respect humain ! Malheur à ceux qui ont honte devant les hommes de témoigner de leur foi : même Jésus aura honte d'eux devant le Père et ils s'en iront humiliés et en pleurant !

Mes petits, au fil des années, je vous ai donné de nombreux conseils : mes messages sont nombreux ; jour après jour, je vous l'ai instruit. Il est maintenant temps de les mettre toutes en pratique, toutes, toutes, chers enfants, sans omettre une virgule. Dans ce que j'ai dit, il n'y a ni un mot de moins ni un de plus : il faut tout garder à l'esprit. Je t'aiderai de temps en temps.

Mes petits, si vous êtes obéissants, si vous êtes pleins d'amour pour mon Très Saint Fils, vous verrez la terre se couvrir d'un manteau brillant : le désert se transformera en terre irriguée ; des sources d'eau claire et fraîche couleront partout ; les arbres porteront spontanément des fruits et la terre vous offrira une nourriture abondante, sans l'effort de la cultiver.

Les médecins et les apothicaires resteront sans emploi, car personne n'en aura plus besoin.

Les avocats disparaîtront : ils devront changer de métier, car chacun exercera lui-même la justice. Les Cieux dégoulineront de la rosée divine, car, enfants bien-aimés, c'est le temps du plus grand bonheur sur terre pour les vrais enfants de Dieu : jamais dans le passé des dons pareils n'ont été accordés.

La création entière se réjouira après le long travail de l'accouchement. La nouvelle créature sera la paix universelle : tous les hommes, de toutes races, se donneront la main et uniront leurs cœurs qui battront à l'unisson.

Réjouissez-vous, les enfants. Réjouissez-vous alors que le temps de tribulation touche à sa fin.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.08.97

Amis, élus, c'est mon temps, c'est votre temps : j'offre les cadeaux les plus splendides au monde qui veut les accueillir. Vous vous êtes offerts à moi de toute votre âme : vous serez riches des plus grandes richesses.

Chère épouse, chaque jour, j'offre de grands cadeaux au monde et les hommes peuvent profiter en ce grand moment de la joie dont ils n'avaient pas joui dans le passé. Ceci, mon tout-petit, est l'époque des temps, celle-ci restera à jamais la plus marquante de l'histoire. Tout se passe précisément à ce moment historique ; mais peu de gens s'en rendent bien compte. Ceux qui ont les yeux attentifs et les oreilles grandes ouvertes saisissent cette nouvelle réalité, mais ceux qui, au contraire, ont le regard tourné vers la terre et ne la lèvent pas, vivent comme si de rien n'était, ne comprennent pas ce qui se passe, ne se rendent pas compte que ce qui se passe C'est étrange, cela n'est jamais arrivé auparavant.

Mon tout-petit, j'envoie de grands signaux, qui ne doivent pas rester ignorés. Mon discours est toujours aimant, plein de miséricorde : j'invite tout homme à la conversion, car les maux qui peuvent survenir pourraient aussi être évités ou diminués en intensité et durer moins longtemps.

Chère épouse, je l'ai répété maintes fois et je ne me lasse pas de le faire : je suis Dieu d'Amour, de miséricorde, de tendresse et j'ai créé l'homme pour le bonheur, pas pour la douleur. Chaque père sur terre veut faire du bien à son fils et c'est une grande douleur pour lui, une douleur profonde de devoir continuellement le réprimander puis le punir. Si cela arrive à un homme, pensez à la douleur que Dieu qui aime de la part de Dieu doit ressentir quand, au lieu de donner de la joie, il doit préparer des châtiments et de sérieux avertissements !

Je dis au monde : enfants, convertissez-vous ; accueille ma parole de vie, ne continue pas à te comporter comme des rebelles qui ne veulent ni comprendre ni entendre ! Si vous vous convertissez en masse, comme vous avez dévié en masse, le malheur ne vous atteindra pas, vous vivrez en paix et aurez des biens en abondance !

Bien-aimé, je veux que les hommes aient la paix ; mais pour que cela arrive, très prochainement, il faut que je voie leur bonne volonté. Les hommes feront la première partie ; Moi, moi, Jésus, j'achèverai l'œuvre. Je souhaite donner la paix au monde, sans paix ni joie, la joie au monde, sans joie, beaucoup d'Amour au monde sans amour. Mais qu'est-ce que c'est ? faire en sorte que mes créatures préférées méritent ces cadeaux ?

Il y en a beaucoup qui s'écartent, beaucoup qui se rebellent contre Mes Lois, ne les observent pas et ne les font pas observer, ne comprenant pas que toute déviation et désobéissance se fait avant tout au détriment de ceux qui les exécutent. Nombreux sont ceux qui cherchent à se faire du mal et agissent de manière insensée. Bébé, tu sais que mon retour est proche. Je retourne vivre avec mes créatures préférées, régner parmi elles, montrer au monde mon visage aimant et bienveillant ; mais combien veulent que je vienne ? Ceux qui font ma volonté, qui suivent mes Lois, ceux-là seuls démontrent qu'ils veulent ma présence.

Regarde autour de toi, épouse bien-aimée, et compte combien sont ceux qui aiment Mes Lois, les suivent, les mettent en pratique. Eh bien, garde cela à l'esprit, mon tout-petit, et fais-le comprendre aux autres aussi : seuls ceux qui suivent mes Lois et les aiment peuvent vivre avec Moi dans le royaume de paix et de bonheur. Soyons très clairs ! Que personne ne se trompe en comptant uniquement sur ma miséricorde et en ignorant ma justice.

L'ennemi a instillé dans l'esprit humain des idées très trompeuses qui conduisent l'homme à se leurrer en pensant qu'il peut tout avoir, sans aucun effort. Mon tout-petit, je le dis et je le répète, qu'il soit compris avec le temps, avant que tout ne finisse : en moi, Dieu, il y a la miséricorde et la justice ; ceux qui ne veulent pas de miséricorde devront subir la justice ! Que tous les hommes recherchent la miséricorde infinie de Dieu et puissent jouir de ma tendresse. Personne n'ose croire cela, faisant ce qui est mal à mes yeux sans jamais changer son comportement. puisse-t-il profiter de mes cadeaux ; Que personne ne se fasse d'illusions, justement parce que je tarde longtemps avant de frapper !

Quiconque a tant péché peut être pardonné ; il peut l'être, s'il le veut vraiment et se comporte de manière à me le montrer. Celui qui commet un péché grave, aidé et non découragé par un ministre complaisant, connaîtra la plus grande déception !

Comment puis-je tolérer le jeu de ceux qui s'approchent du sacrement de réconciliation sans l'intention sincère de changer de vie ? Comment puis-je tolérer le jeu de ceux qui persévèrent dans l'erreur, ne comprennent pas

se retirer et s'approche indigne des sacrements, sans se soucier de savoir s'il en est digne ou indigne ?

Mon épouse, que sera lourd le sort de ces ministres complaisants qui ont permis aux âmes cette terrible illusion ! Celui qui ne se repent pas, qui ne démontre aucune repentance sincère, n'est pas pardonné par moi,

ne peut pas être pardonné par moi : le péché n'est pas pardonné, donc il n'est pas digne de s'approcher de la Sainte Eucharistie ! Rappelez-vous, hommes du monde, qu'en moi, avec la miséricorde, il y a la justice ! Quelle justice serais-je si je récompensais de la même manière celui qui a tant souffert et travaillé si dur pour vivre mes Lois de la manière la plus précise possible et celui qui, au contraire, n'a voulu faire aucun effort ? Si les justes et les injustes peuvent jouir également, où est la justice ?

Que mes ministres prennent soin de bien comprendre cela et de le faire comprendre aux autres : la miséricorde signifie le pardon même du crime le plus grave, quand cependant il y a un repentir profond et sincère ! Si moi, moi Jésus, je pardonnais à celui qui n'a pas l'intention de changer et qui, au moment de la confession, est sans contrition et utilise le mensonge, je ne serais pas un Dieu juste, mais je serais semblable à ces juges injustes qui se laissent corrompre, moyennant une rémunération généreuse, et ils disent bien, bien, quand c'est mal, mal, et ils disent mal, mal, quand il leur convient de le dire, même si ce n'est pas vrai. Personne n'ose se faire une opinion déformée de moi ! Utilisez votre intellect, hommes, et ne vous laissez pas tromper par l'ennemi rusé qui avance sans broncher, à cause de votre grande faiblesse. Soyez parfait, soyez parfait dans votre action, comme moi, votre Dieu, je suis parfait ! Ne trompez pas et ne vous laissez pas tromper ! Les temps sont durs, mais vous n'êtes pas seuls dans cette grande bataille : moi, moi, Jésus, je suis à vos côtés, si vous me voulez, et ma Mère bien-aimée est toujours avec moi, prête à aider chaque enfant qui se tourne vers elle.

Mon épouse, le nouveau jour s'est levé avec sa splendeur et ses magnifiques cadeaux. Même la douleur est un cadeau pour ceux qui m'aiment, même le sacrifice est un grand cadeau pour ceux qui m'appartiennent : que faire ma volonté soit votre seul objectif. Aime-moi, fais ce que je te demande !

Moi, moi, Jésus, je t'aime infiniment.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.08.97

La Mère parle aux élus

Enfants, enfants bien-aimés, Jésus veut vous combler des plus beaux cadeaux. Beaucoup d'entre vous en possèdent déjà de splendides ; d'autres s'ajouteront jusqu'au dernier moment, lorsqu'il reviendra sur terre. Alors, mes petits, alors vous serez libérés de tout esclavage. Oui, pensez à l'esclavage auquel vous êtes soumis par la tyrannie du monde ; eh bien, Jésus vient pour vous libérer et libérer tous les hommes qui l'ont servi avec tant d'amour et de fidélité. Vous vivez le tout dernier temps, accordé par l'Amour infini du Père, au sein duquel l'Humanité doit faire son choix de vie. Je vous l'ai dit à plusieurs reprises : ceux qui sont loin ne doivent pas perdre un instant, courir dans les bras aimants du Père qui les attend ; celui qui est proche ne doit pas s'arrêter, ne pas s'attarder même un instant ; Que ceux qui y sont presque mendient et intercèdent pour ceux qui sont encore en route. Que personne, mes enfants, que personne ne reste dans l'inertie ; mais chacun fait sa part, car ici, je le répète, c'est le temps des temps et il n'y a rien d'autre ! Laissez-vous guider, docile, vers la splendide ligne d'arrivée qui s'offre à vous.

Regarde, chère fille, vois cette grande lumière que je te montre ; voyez quelle clarté, quelle splendeur ! Eh bien, cela annonce le but si proche qu'il est désormais visible et perceptible avec les yeux du cœur. À l'intérieur, vous dites : « Comme c'est heureux ; nous y sommes presque!!!" Oui, ma fille : vois-tu comme le but est proche, très proche ? J'ai lu votre pensée naissante, elle dit : « Pourquoi les hommes n'ont-ils pas le droit de voir une telle splendeur, de sentir approcher cette sublime harmonie ? Je suis convaincu que plus personne n'aurait de doute et ne se jetterait dans cet océan de lumière et de bonheur, sans réfléchir un seul instant !

Petite, ma bien-aimée, je comprends ce que tu veux dire ; mais souvenez-vous des paroles si souvent répétées de Jésus, celles qu'il dit un jour à Thomas : « Tu as cru parce que tu as vu. Bienheureux ceux qui croient sans rien voir ! Le monde doit croire, sans connaître les merveilles préparées pour les hommes de cette époque. Il faut croire pour aimer et il faut aimer, aimer beaucoup pour avoir une foi très forte ! Le monde entier est sur le point d'arriver au pied de cette grande lumière que vous avez vue, et sa place y est préparée pour chaque homme. Voyez-vous pourquoi je prépare mes enfants avec autant de soin ? Voyez-vous pourquoi ma présence est si vivante et vraie sur terre ?

Vous me dites : « Sainte Mère, cet océan immense et lumineux est tout proche, plus que je ne l'imaginais ; Comment ceux qui sont loin pourront-ils y arriver en si peu de temps ? Mon tout-petit, à Dieu tout est possible : si une âme veut vraiment se sauver et plaide avec un cœur ardent, Jésus lui met des ailes et elle arrivera à temps pour plonger dans cet océan sublime, pour aller occuper les lieux. qui lui est assigné. Tous ceux qui le souhaitent peuvent le faire, s'ils sont déterminés et se laissent aider. Celui qui s'humilie sera conduit par la main. Celui qui se repent ne sera pas abandonné ; mais tout doit cependant se passer dans le temps imparti, au-delà ce n'est plus possible.

Chers enfants, vous devez croire, croyez mes paroles ! Ce que j'ai montré à ma fille bien-aimée ne vous est pas permis de le voir, mais elle-même, par la volonté divine, vous montre que le but est maintenant à quelques pas. Que chacun se prépare avec zèle, laissant derrière lui les attraits du monde pour plonger déjà, les yeux fermés, dans ce splendide abîme d'Amour qu'est Dieu. Abandonnez-vous à lui, les enfants, sans crainte, donnez-lui chaque instant de la vie, Sans hésitation; ne cherchez pas les choses du monde : elles sont transitoires et sont sur le point de disparaître complètement ! Les petits empires tomberont, les grands empires tomberont et les richesses du monde se dissoudront, comme la neige au soleil. Les riches seront plus pauvres que les plus misérables et celui qui possédait d'immenses richesses se retrouvera à demander l'aumône !!

Un tournant grandiose dans l'histoire humaine est sur le point de se produire, non pas par l'œuvre de l'homme, ni par la main de l'homme, mais par la volonté divine. Laissez-vous trouver tels, si riches en amour et en charité par Jésus qui vient au monde, et pauvres, pauvres en autres biens superflus.

Je t'aime. Je t'aime! Opérez judicieusement et vous serez heureux.

Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.08.97

Élus, voici le nouveau jour, cadeau de mon Amour. Vivez-le, intensément, selon ma volonté ; soyez-moi fidèles en pensée et en action : quand je viendrai, vous jouirez de la plus grande joie.

Mariée bien-aimée, vois comme les jours se succèdent, tous grands, tous importants, tous uniques pour chaque homme. Ne les laissez pas couler en vain ; vis bien ta vie, en saisissant chaque instant de la vie que je te donne comme une chose précieuse. Ce temps, que je vous accorde, est unique, c'est le dernier, il est décisif ; soyez-en conscient et ne le gaspillez pas !

Mon épouse, il y a quelque temps je t'ai montré quelques scènes qui se sont produites dans le monde : tu as vu de tes propres yeux ce qui se passe partout à ce moment très significatif de l'histoire humaine. Eh bien, aujourd'hui, je vous emmène à nouveau dans les rues de la terre pour vous montrer la même scène, très peu modifiée. Viens, bien-aimés, viens observer combien les grandes villes sont pleines de gens insensés et ignorants qui ont brûlé leur existence et continuent de le faire sans penser que chaque jour pourrait être le dernier, que chaque instant est décisif.

Voici la rue d'une grande ville la nuit : on voit des visages perdus et fatigués errer à la recherche de faux plaisirs, entrer et sortir de clubs où règne une musique assourdissante. Viens, entrons ; voici un aspect très douloureux de la vie humaine : il y a ici des jeunes qui pourraient faire des choses très utiles pour la société, étant donné leur jeune âge, étant pleins de vigueur. Les voilà, ma femme, les voilà, comme des brutes sans âme, pleines d'alcool, abasourdies et stupides par l'usage des stupéfiants. Regardez ce grand groupe d'imbéciles qui gaspillent le temps précieux et les splendides cadeaux que j'offre ; regardez-les un à un : ce sont des enfants de riches qui ont tant accumulé pour ne rien trouver entre leurs mains. Ils ont un grand vide dans leur cœur, car ils ont abandonné ma main qui voulait les conduire au salut. Vous pensez : « Ce sont des jeunes et ils peuvent se racheter, ils peuvent changer leur vie. Une fois ces furoncles passés, ils chercheront Toi, Dieu, la seule richesse, le seul Amour auquel aspirer.

Il n'en est pas ainsi, ma bien-aimée, il n'en est pas ainsi : pour ce groupe que je t'ai montré, c'est la dernière nuit ; après cela, il n'y en aura plus d'autres, car dans quelques heures le dernier grain de sable du sablier tombera pour eux : leur temps est écoulé et ils doivent se présenter devant mon tribunal.

Regardez dans quelles conditions ils se trouvent : ils sont incapables de penser, de parler, de décider des choses importantes ; leur esprit est embrumé, ils rampent comme des brutes sur le sol et ne prendront jamais la fuite.

Bien-aimé, moi, moi, Jésus, je regarde ces, mes, créatures, nées pour le bonheur, créées pour le bonheur : elles ont les derniers instants entre leurs mains et elles les gaspillent de cette manière absurde et folle ! Quelle chance ont ces âmes d'être sauvées ? Ils n'auront même pas le temps de dire : « Seigneur, pardonne-moi ! Seigneur, pardonne-moi ! Pour eux, la scène se terminera par une tragédie.

Mon tout-petit, le grand trésor, l'immense trésor que possède l'homme, c'est l'âme : il doit en prendre soin, il doit travailler activement en vue de son salut. Le seul but de sa vie doit être celui-là. Mariée bien-aimée, personne n'a le droit de savoir quand sa vie prendra fin. Moi, moi Jésus, je cache ce jour à l'homme : il doit toujours être prêt, car j'arrive, comme un voleur, sur la pointe des pieds, j'arrive de jour ou de nuit, à l'aube ou au coucher du soleil et je prends ce que je veux, quand je veux, comme je veux, parce que tout m'appartient.

Chère épouse, pourquoi l'homme d'aujourd'hui est-il si insouciant qu'il ne pense jamais à son destin éternel ? Je souffre, je souffre terriblement pour chaque âme perdue ! Aujourd'hui, nombreux seront ceux qui n'auront

pas su saisir l'opportunité favorable que J'ai accordée ! J'ai envoyé mon Vicaire sur terre, dans une ville devenue presque païenne, après vingt siècles de christianisme. Il parle pour m'amener le monde des jeunes ; chacun écoute attentivement et réfléchit à ses paroles : que les jeunes reviennent à moi et abandonnent leur vie insouciante. Moi, moi Jésus, je les appelle un à un : ne gaspillez pas la grande richesse de la jeunesse, ne brûlez pas ce bien précieux, comme ceux que vous avez vus dans la scène.
Chère épouse, si le monde me revient, les grandes tribulations et les vrais malheurs prendront fin, l'homme vivra en paix et jouira déjà des joies attendues du Paradis sur terre.
Que les jeunes, venus en grand nombre, profitent de l'opportunité favorable que je leur offre aujourd'hui ! Que chacun réfléchisse et fasse réfléchir ; Que chacun mûrisse et s'entraide à mûrir rapidement, car il n'y a pas de temps, ma bien-aimée, le dernier temps est celui-ci et l'heure est sur le point d'arriver. Ce sont des opportunités uniques :

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, voici le...

Je parle à tous les jeunes du monde, qui sont si chers à mon Cœur, je parle à travers les lèvres et la figure d'un Pape âgé qui dirige bien le bateau que je lui ai confié. Ma Très Sainte Mère l'a choisi et le tient fermement par la main. À côté de lui, il y a celle qui soutient son fils, âgé et très fatigué, appelant tous les autres à elle pour que personne ne se perde, mais que chacun puisse atteindre sa place, déjà préparée par le Père.
Mon tout-petit, tout le monde se demande comment ce grand berger parvient à affronter tant de sacrifices, d'épreuves et de tourments indicibles. Comment ça ? Il s'interroge sur le monde qui, bien que malavisé, le regarde avec intérêt. Il est soutenu par ma Très Sainte Mère qui ne le laisse jamais seul.
La Mère la plus tendre et la plus douce appelle tous ses enfants, car le moment décisif est venu : c'est celui-ci. Ce sont les dernières pages d'une histoire qui va bientôt se terminer. Elle veut que la conclusion soit victorieuse pour tout le monde, afin que le nouveau livre ne reste pas avec des pages vides, mais que les noms de tous ses enfants soient écrits, car personne ne s'est perdu en cours de route.
Bien-aimé, je vois ton visage très triste et pensif : tu penses aux jeunes du monde qui sont si perdus et dubitatifs dans une société égarée et rebelle qui leur offre en abondance des exemples négatifs. Bien-aimés, que ta prière soit toujours intense : pas même une seconde ne doit passer vide. Vous verrez, vous verrez quelles choses merveilleuses Je ferai pour eux aussi : beaucoup se réveilleront, beaucoup s'ouvriront à ma lumière et suceront avidement la goutte de Sainte rosée que je ferai tomber.
Ne soyez pas triste, car la tristesse ne sert à rien. Que ton cœur soit heureux, plein d'espoir et de confiance en moi. Celui qui refuse continuellement n'aura rien ; mais celui qui fait preuve de bonne volonté pourra jouir des plus grandes joies, bientôt, très bientôt.
Aujourd'hui, je parlerai au cœur de nombreux jeunes qui, dans les jours qui suivront, devront me restituer tous les biens précieux que je leur ai donnés. Je parlerai avec leur langue et ils se présenteront à moi de la bonne manière pour être sauvés.
Opérez par la prière, bien-aimés. Travaillez activement et ne vous souciez de rien d'autre.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.08.97

La Mère parle aux élus

Chers petits enfants, rassemblez-vous tous avec votre cœur autour de moi, restez près de moi, comme les petits enfants auprès de leur mère et vous n'aurez pas peur. Les temps sont difficiles, très difficiles, mais je te sauverai : reste près de moi et aucun malheur ne t'arrivera. Jésus m'a envoyé dans le monde pour le préparer à un grand changement : là où il y a tant de douleur, il veut donner de la joie, là où sont les tourments, paix et sérénité. Jésus m'a envoyé, par Amour, et je viens à vous chaque jour avec un immense Amour. Regarde mon visage aimant, regarde-le avec les yeux de ton cœur et continue sur le chemin de la lumière, continue, confiant, car je suis avec toi. Aujourd'hui l'ennemi est très fort : il tend des pièges de toutes sortes, voulant détruire et tourmenter, séparer et tromper. Soyez fermes, fermes dans la foi et fervents dans la prière : enfants, chers enfants, ceux qui prient sont sauvés et deviennent forts pour affronter tout danger ; celui qui ne prie pas est comme un homme désarmé qui va affronter une dure bataille et qui sera certainement vaincu ! Quelqu'un me demande : « Maman, combien de temps devons-nous prier ? Je vous le dis, enfants choisis et bien-aimés : toujours, toujours avec le cœur ; mets ton cœur dans celui de Jésus et sois toujours avec lui. Ainsi, la vie sur terre deviendra un Paradis, vos problèmes seront faciles à résoudre et chaque nœud sera facilement résolu. La foi, chers enfants, est comme une fleur qu'il faut arroser continuellement avec l'eau de la prière. Qu'arrive-t-il à une fleur lorsqu'on ne l'arrose jamais ? Il sèche et meurt. Il faut prier, prier toujours,

prier sans cesse ; un jour ne suffit pas, de temps en temps ne suffit pas : toujours, mes enfants, vous devez toujours être unis à Jésus et à moi. Je regarde ce qui se passe dans le monde, je regarde ce qui se passe dans les âmes : quelle tristesse je ressens en voyant tant d'enfants qui n'écoutent pas les paroles que Dieu leur adresse et combien restent plongés dans le péché et se détournent. conversion! L'ennemi est aux aguets, il ne perd pas un seul instant : bien sûr, il attaque les plus faibles car il sait qu'il aura une victoire facile.
Dieu appelle, appelle chaque homme. Les enfants, sachez ceci : personne ne se perd s'il ne le veut pas, personne ne se perd s'il ne veut pas se perdre. Ceux qui ne prient pas, ceux qui ne reçoivent pas les sacrements, ceux qui continuent à pécher gravement ne désirent pas le salut. Je vous le dis, enfants, qui suivez mes paroles et offrez-moi votre cœur : essayez de vous libérer même des moindres péchés ; tout péché, mes petits, est une offense contre Jésus. Si vous l'aimez tant, efforcez-vous de toujours lui donner de la joie par votre comportement, jamais de douleur ! Examinez-vous attentivement et essayez de comprendre quelle petite erreur vous faites le plus fréquemment ; mettez-y donc toute votre bonne volonté, en demandant toujours de l'aide à Jésus, et commencez donc à éviter cette occasion : le reste viendra tout seul.
Mes petits, je vous ai demandé des sacrifices et de petites pénitences ; celles que vous vous imposez par amour de Jésus se transformeront en joie et en grâce et allégeront les douleurs de nombreux frères.
Aujourd'hui, je vous invite à prier pour les âmes du Purgatoire qui souffrent tant : ne les oubliez jamais : grâce à votre charité, elles peuvent voir leurs lourdes douleurs allégées.
Mes petits, les nouvelles que vous entendez à la télévision ou dans les journaux vous donnent tellement de tristesse et créent parfois de la confusion. Des crimes atroces se produisent : des hommes, transformés en loups prédateurs, qui s'attaquent à des innocents : priez, les enfants ! Priez sans cesse pour que le monde revienne à Dieu ; sinon, vous entendrez parler de ces terribles nouvelles tout le temps. Ne dites pas : « Pourquoi Dieu le permet-il ? Pourquoi permet-il autant de douleur ?
Le mal ne vient pas de Dieu, chers enfants : c'est l'homme qui l'attire à lui par une rébellion continue et la non-observance des Lois Divines ! Priez et chaque douleur deviendra joie. Laissez les hommes prier, priez de tout leur cœur et tout changera, bientôt !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.08.97

Élus, amis, les temps raccourcissent. Il y a beaucoup de tribulations, mais je les rendrai plus courtes, plus atténuées pour vous et pour le monde entier, si vous m'êtes fidèles jusqu'à la fin.

Chère épouse, persévère, persévère, sans te fatiguer, persévère dans le sacrifice et la prière : la victoire sera à celle qui franchira la ligne d'arrivée. L'épreuve est prête pour tout homme ; soutenez-la avec patience et amour : rien n'arrive que je ne permette et je ne permets rien qui ne profite au salut des âmes. Ceux qui m'aiment et suivent mes paroles, ceux qui les vivent intensément, me font confiance et ne se sentent pas perdus face à ce qui peut arriver.
Épouse bien-aimée, moi, moi, Jésus, je permets au mal d'en tirer le bien, je permets au maximum de mal d'en tirer le maximum de bien. Ne crains jamais, ma bien-aimée, de vivre dans mon Cœur qui t'aime. Ne craignez rien, car votre union avec moi est forte, comme celle d'une mariée qui s'unit à son époux le plus fidèle. J'ai essayé de lier chaque homme à moi avec un lien très ferme ; mais je n'ai jamais voulu lui retirer sa liberté de choisir.
Ma bien-aimée, en ce moment j'appelle de manière particulière chaque homme à devenir mon collaborateur pour conduire tous au royaume de paix universelle : celui qui collabore avec moi verra s'accomplir mon projet de salut et de bonheur. Soyez comme moi, élus, soyez avec moi chaque jour, faites ce que je vous demande de faire, ce que je vous permets de faire. Ne planifiez aucun avenir : Moi, Moi, Jésus, j'ai déjà tout prévu pour chacun de vous. Vous ne devez vous donner qu'une seule pensée : celle de me servir, de me servir avec zèle ; Je vous dirai alors moi-même ce que vous devez faire, de temps en temps.
Mon tout-petit, tu m'as offert ta vie et tu l'as mise entre mes mains, confiante, abandonnée, en sécurité, comme l'enfant se laisse aller, en sécurité, dans les bras fermes et sûrs de son père et dans ceux tendres et aimants de sa mère. . C'est le moment de l'abandon, celui-là où toutes les certitudes disparaissent : c'est le moment où l'homme doit avoir une pleine confiance en Moi, Dieu.
Il existe aussi de nombreuses preuves en ce sens : quand l'homme voit sa sécurité tomber, s'il ne s'est pas abandonné à Moi, Dieu, avec le temps, il est saisi d'un grand désespoir ; mais, s'il est en moi, il sait, il sait avec certitude qu'il ne sera jamais laissé seul.
Mon tout-petit, combien de fois par jour me répétes-tu ces mots : « Avec toi. Avec toi, Jésus, la vie devient Paradis. Avec toi, Amour, chaque instant de la vie est joie ; même la douleur est joie, même le tourment se transforme vite en joie. Il en est ainsi, bien-aimé. Je donne vie à mes créatures préférées pour qu'elles soient

heureuses, et certainement pas à cause de la douleur. Je souhaite que bientôt chaque douleur se transforme en joie ; mais cela dépend de chacun d'avoir ce don.
C'est l'heure de l'appel général au bonheur. Oui, je l'ai dit et je le répète : ce n'est pas un temps de grande douleur, c'est un temps de grand bonheur que moi, moi Jésus, je m'apprête à offrir à tous ceux qui ont eu confiance en moi. Je vous ferai attendre encore un peu, encore un peu et vous verrez le plein accomplissement de mes promesses.
Épouse bien-aimée, ne te demande pas pourquoi je répète si souvent ces paroles : l'homme dans l'épreuve et la douleur oublie tout, il est saisi par la peur ; quand il souffre, il ne pense pas à la joie, et quand il se réjouit, il ne pense pas à la souffrance. Je suis à côté de tout homme qui collabore activement avec moi pour lui dire : fils bien-aimé et obéissant, suis ce chemin que tu as entrepris, suis-le et ne te fatigue pas. Ne vous arrêtez pas en chemin, car les temps sont mauvais. Ne vous fatiguez pas, pendant un petit moment : vous n'y parvenez pas car je suis près de vous, la fatigue que vous ressentez est une impression de fatigue. Sachez que mon ennemi vous tente à chaque fois qu'il vous épuise tellement que vous seriez tenté de tout quitter et de changer de chemin. Celui qui me suit n'est jamais fatigué : il ne manque jamais de vigueur, car moi, moi, Jésus la renouvelle. Ne demande pas, dis-je au fils obéissant, ne me demande pas où tu vas et quelles difficultés tu auras à affronter. surmonter; ne demande pas, ne demande jamais, car je ne te le dirai pas : tu n'as pas besoin de savoir. Vous connaîtrez les phases de temps en temps. Faites-moi confiance, abandonnez-vous à moi, espérez en moi et n'ayez pas peur d'avancer.
Je dis à mon fils, dubitatif et toujours incertain : ta tiédeur m'offense. Vous n'avez ni chaud ni froid : vous avez chaud ! Laissez-Moi changer votre cœur et votre esprit ; laisse-moi travailler sur toi : si je te trouve ainsi à mon retour, ton sort ne sera pas heureux ! Je dis alors à ceux qui sont encore loin, très loin : ne continuez pas à retarder le jour de votre conversion ; ne dites pas : « J'y penserai plus tard. Je déciderai,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

quand je ressens ; ce ne sera pas demain, peut-être même pas après-demain, mais le lendemain, je changerai de vie." Ne pense pas ainsi, fils bien-aimé : celui qui retarde cela d'un jour à l'autre ne se décidera jamais et se laissera surprendre en vivant dans le péché et l'indifférence. Il n'y a pas de temps. N'oubliez pas : il n'y a plus de temps ; Je dis à l'homme qui n'a jamais connu mon nom : Tu as des Lois écrites dans ton cœur ; suivez-les et vous serez sauvé. Je ne demande pas de comptes à ceux qui sont innocents de leur ignorance, mais je demande à chacun ce qu'il est en mesure d'offrir.
Je dis à mon fils, qui appartient à une autre religion et n'a jamais connu la vraie, comme personne ne lui a appris : fais le bien et évite le mal ; vous aussi, suivez les Lois que j'ai imprimées dans votre cœur en lettres de feu. Le jour viendra, le jour viendra où vous connaîtrez la vraie religion : les ténèbres se dissoudront pour vous aussi et vous verrez émerger la splendide lumière.
Je dis alors à mes adversaires, à ceux qui ont trahi, abusé, se sont détachés de la vraie religion pour entrer dans les sectes : réfléchissez, réfléchissez, fils bien-aimé, à ce que vous faites ! Ne marchez pas comme le fait un âne qui n'a pas d'intelligence ; ayez du courage et brisez la chaîne qui vous lie. Moi, moi Jésus, je pardonne à ceux qui viennent à moi, repentants, même après la grande trahison. Demandez de la lumière et vous aurez la lumière. Tous ceux qui vous apprennent à vous détacher des sacrements de l'Église, des canaux qui transportent mon sang, sont de faux prophètes, des ennemis, qu'il faut combattre et vaincre. Aucun d'entre eux ne restera debout : ils seront condamnés à une peine très sévère.
Enfin, je veux parler à ceux qui sont proches de mon Cœur, l'adorer jour et nuit, croire qu'ils m'ont toujours trop peu donné et étudier comment m'offrir davantage ; eh bien, je le dis à mes infatigables fidèles : vous êtes ma joie. Dans les moments de grand abandon, de trahison continue, console mon Cœur si affligé et frappé. Restez près de moi, belles âmes ; reste près de moi et mets du baume sur mes blessures infinies ! Pour toi je reviendrai bientôt, pour toi j'atténuerai les grands châtiments que mérite le monde, pour toi j'utiliserai là une main légère, là où je devrais frapper d'une main de fer. Reste en moi, près de moi et je resterai toujours avec toi et te rendrai heureux !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.08.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus vous rappelle toujours la brièveté du temps pour que vous puissiez l'utiliser adéquatement. Regardez autour de vous et voyez à quel point la plupart des gens l'utilisent mal : tout le monde vit comme s'il ne mourrait jamais ; peu se soucient de leur âme et tout le monde se soucie plutôt du corps, comme s'il était éternel et que l'âme n'existait pas du tout. Voyez quelle superficialité dans la vie et quelle insouciance

dans le mal ! Ceux qui ont une entreprise ont le souci de gagner de l'argent pour améliorer leur situation et ce désir les rend parfois capables de malhonnêteté ; il fait le mal, il continue le mal, comme s'il n'aurait jamais à répondre à personne. Dans l'environnement de travail, on accorde plus d'attention à son propre avantage qu'à bien servir les autres ; Même au sein d'une même famille, peu font leur devoir et nombreux sont ceux qui le négligent.

Ce mauvais jeu continue et personne ne veut comprendre son erreur.

Chers enfants, ce mal devenu une mer immense entraîne l'Humanité vers la douleur, vers la bestialité : l'homme se dépouille de sa très haute dignité pour vivre comme une brute.

Mes petits, tout homme doit comprendre qu'il faut faire attention à l'âme : elle est éternelle, tandis que le corps est mortel et suivra le sort de l'âme.

Je vois mes plus jeunes enfants vivre dans la plus grande confusion, sans conseils ni valeurs : les exemples à suivre sont souvent négatifs et les guides sont soit complètement absents, soit aveugles et boiteux. Quelle pitié j'éprouve pour ces jeunes d'aujourd'hui qui ne savent pas occuper leur temps et le brûlent sur les vanités les plus absurdes !

Chers enfants, aidez les jeunes : soyez pour eux de bons guides et des exemples valables. Faites votre part, celle que Jésus vous a assignée. Certains d'entre vous pensent : "J'essaie de donner le bon exemple, mais la société, corrompue, détruit le bien que je fais avec le scandale."

Ne vous découragez pas si ces choses arrivent et persévérez dans le bien, sans vous fatiguer. Faites votre part dans la famille, dans le milieu de travail; partout où vous allez, semez les saintes graines que Jésus vous a données. Faites-le et ne vous inquiétez de rien d'autre. Cette graine, jetée dans le cœur, germera lorsque Jésus l'aura imprégnée de sa rosée dans le temps, que vous ne connaissez pas mais qui lui est connue.

Chaque jour vous offrira de nombreuses opportunités de bien : saisissez-les toutes et n'en laissez pas une seule vous échapper. Agissez comme si chaque jour était le dernier de votre vie et comme si le lendemain vous deviez comparaître au tribunal divin. Gardez toujours à l'esprit l'importance de l'époque dans laquelle vous vivez et sa brièveté. Lorsque vous entendez ces paroles, vous sentez un frisson vous parcourir et vous vous dites : « Qui sait ce que veut dire la Mère du Ciel ! Qui sait ce que signifient ses paroles si mystérieuses : peut-être que le monde finira, peut-être qu'il y aura le grand jugement ! Mes petits, ne soyez pas curieux de savoir ce qui va arriver ou quand cela va arriver ou comment cela va arriver : ce n'est pas à vous de savoir de telles choses.

Tout dépend de Dieu, de ce Dieu merveilleux et splendide, qui t'a tant aimé qu'il est mort pour toi, après avoir pris un corps comme le tien, qui, par amour immense, t'a créé et qui te soutient pour te conduire au joyeux but. Que pouvez-vous attendre des mains de Dieu d'Amour ?

Vivez dans la joie, chers enfants. Vivez en paix, car de grandes choses vous ont été préparées. Quand quelque chose vous dérange, pensez à cela, pensez aux paroles de Jésus qui a promis de sécher les larmes, de transformer une grande douleur en une grande exultation et ce, bientôt, très bientôt.

Lisez mes messages, chers enfants, vivez-les attentivement, vivez-les chaque jour : je suis le guide sûr vers une grande paix du cœur, vers le bonheur !

Ceci, je le répète, est un moment de joie pour ceux qui suivent le bon chemin : la douleur disparaîtra bientôt de la terre et son souvenir sera également perdu. Courage, chers petits enfants !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus et Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.08.97

Élus, je vous parle avec Amour, je viens à vous avec Amour. Vous avez choisi mon Amour et vous profiterez de ses sublimes délices.

Épouse bien-aimée, j'ai sondé le cœur de l'homme, j'ai examiné les pensées de son esprit : les cœurs ne m'aiment pas ; les esprits ne pensent pas à moi. Bien-aimé, personne ne se soucie de mon Amour, personne ne remarque mes dons : je ne suis pas aimé, je ne suis pas désiré ! Peu de gens aspirent à moi, beaucoup me rejettent et ne pensent jamais à moi.

Dans cette terre si froide, je descendrai bientôt. Ma bien-aimée, c'est l'heure de mon retour, rien d'autre. Un jour, je me suis dit, dans ma clairvoyance : trouverai-je la foi sur terre, à mon retour ? J'ai vu beaucoup de cœurs froids et beaucoup, beaucoup d'esprits embrumés ; mais j'ai aussi vu un petit groupe d'âmes belles et lumineuses, comme peu d'entre elles auparavant, toutes pour moi, toutes à moi. J'étais heureux de voir qu'il y avait quelqu'un qui m'attendait, qu'il y avait encore quelqu'un qui m'aimait et je me disais : ce sera ma consolation ; avec eux je vivrai sur la terre et, à travers eux, je la rendrai belle et pleine de tous les délices. Je donnerai naissance à beaucoup de petits, je veux en voir beaucoup, beaucoup ; leurs petites mains se joindront pour me prier, leurs petites lèvres prononceront, comme la première, mon Saint Nom. Moi, moi

Jésus, je serai content d'eux et ils jouiront de ma présence vivante parmi eux.
Mariée bien-aimée, beaucoup sentent que quelque chose va arriver, mais ils ne savent pas quoi, quand ni comment cela se produira ; ils croient que c'est une idée qui leur vient à l'esprit de temps en temps. Si, au lieu d'être si superficiels, ils regardaient les signes, si évidents partout, si au lieu de s'attarder dans le doute, ils saisissaient immédiatement cette intuition pour se préparer, pour eux la vie se transformerait et deviendrait une splendide poésie.
Combien d'indolents je vois, combien qui ont tout pour progresser et qui au contraire n'avancent pas d'un pas !
Mariée, chère mariée, moi, moi Jésus, je viens dans un monde qui ne m'attend pas, qui ne m'attend pas, même de loin. J'ai appelé, j'ai annoncé mon retour, j'ai renouvelé mes promesses, mais la terre est peuplée de sourds et d'aveugles qui ne veulent pas entendre la belle nouvelle ni voir les signes précurseurs. Pour me consoler, je me tourne vers mes consacrés, je me dis : au moins ceux qui m'ont offert la vie doivent m'attendre, ils doivent être prêts. Au cours de la célébration eucharistique, ils répètent fréquemment : « J'attends ta venue » et ils ne s'attardent jamais un seul instant sur cette phrase, ils ne réfléchissent pas au fait qu'il y a un jour de ma venue, un jour où je reviendrai.
Épouse bien-aimée, mon peuple consacré est le premier à ne pas croire à mon retour imminent ; ils savent, oui, que je reviendrai, mais ils n'imaginent même pas que moi, moi, Jésus, je suis sur le seuil et je les observe, je vois leur cœur si froid et détaché de moi, je vois leur esprit si plein d'idées mondaines et je ressens tellement de tiédeur dans leurs discours. Épouse bien-aimée, au cœur le plus ardent, ce n'est que dans ces âmes, comme la vôtre, que je trouve une flamme brûlante d'amour : chez mes ministres il y a tant de tiédeur que je me sens glacée ! Mon ennemi se réjouit chaque fois qu'il parvient à conquérir un de mes consacrés ; il compte ses victoires : on ne les compte plus ; mais il y en a quelqu'un qui le fait souffrir extrêmement, une personne consacrée qui ne lui permet pas de victoires, mais lui offre des défaites continues : voici, bien-aimé, devant toi mon vieux Vicaire, très inébranlable dans la foi, courageux jusqu'à l'héroïsme. , soutenu par ma Mère qui lui donne toujours une force nouvelle.
C'est son fils préféré qui lui a dit les plus belles paroles : « Totus Tuus ». Il s'est offert tout entier à elle, très douce Mère, et elle le guide avec une tendresse maternelle et le défend de toutes les agressions.
Lorsqu'une main meurtrière osa le frapper, elle était là et détourna la balle qui n'atteignit aucune partie vitale : le grand Berger devait encore guider son troupeau qui, sans lui, se serait dispersé.
Bien-aimé, tant que ce timonier sera là, le bateau avancera même au milieu des vagues terribles ; mais, quand je couperai le fil de sa vie pour l'accueillir dans mes bras aimants, alors, bien-aimé, ce sera une grande ruine !
Les hommes croient, ils se font l'illusion que les choses vont s'améliorer dans un avenir immédiat, même s'ils ne font pas Ma volonté ; Les hommes de la terre se trompent en pensant qu'eux seuls peuvent créer un monde juste, sans guerres. Ceux qui ont le cœur plein de haine et de ressentiment parlent de paix ! Ceux qui ne la pratiquent pas dans leur vie parlent de justice ! Qui peut donner la paix, sinon celui qui la possède, et qui peut donner la justice, sinon celui qui la possède en lui ? Ces imbéciles peuvent-ils donner ce qu'ils n'ont pas ?

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, je parle à...

Mon bien-aimé, les grands de la terre parlent de choses qu'ils ne connaissent pas et promettent ce qu'ils ne savent pas
ils ne pourront jamais donner. Sans moi, l'homme ne peut rien faire : il ne construit pas et travaille en vain.
Les hommes d'aujourd'hui sont remplis d'une grande fierté, au point qu'ils osent penser à tout faire sans moi; ils osent dire qu'ils se sont débarrassés de moi, ils répètent aux jeunes que je n'existe pas et que toute chose créée s'est développée grâce à une force arcanique, que même eux ne peuvent pas expliquer !
Insensé et ignorant : moi, moi, Jésus, j'ai tout créé ; toute la création est sortie de mon esprit ! Comment peux-tu dire de telles bêtises ? Tout parle de moi ! Si vous demandez au Ciel, il vous répond : « Mon Divin Créateur m'a fait » ; si vous interrogez la mer, elle répond : « Mon Divin Créateur m'a façonné » ; si vous interrogez toutes les humbles créatures, elles vous donneront la même réponse. Seul l'homme ose nier la plus grande vérité !
Mon tout-petit, répète-le, répète-le à tes petites créatures préférées, qui te seront confiées cette année aussi.
Répétez-le, ma bien-aimée, que moi, moi Jésus, j'ai tout fait par Amour. Parlez de moi aux jeunes vies, qui vous écouteront et jetteront dans leur cœur la sainte graine que moi, moi, Jésus, je vous donne : vous verrez ces graines fleurir sous vos yeux et les plants pousser de jour en jour. . Ce n'est pas un hasard si je vous ai mis à la place que vous occupez : vous l'avez déjà bien compris. Je veux que le désir de moi soit toujours vivant et toujours plus vivant dans les jeunes cœurs. Travaillez, bien-aimés, travaillez avec amour dans cette partie du jardin que moi, moi, Jésus, vous ai confiée : à mon retour je la trouverai pleine de nouvelles

pousses, je l'irriguerai avec mon eau et vous verrez ce que des merveilles que vos yeux contempleront ! Malheur, épouse bien-aimée, malheur à celles qui travaillent de manière à éloigner de moi les petits ! Malheur, trois fois malheur à ceux qui les scandalisent ! Je prédis une grande ruine à ceux qui m'enlèveront les petits, en leur enseignant la transgression et la désobéissance : il vaudrait mieux qu'ils ne naissent jamais ! Parle aux petits, ma chère, parle de mon infinie bonté. Dites aussi que s'ils marchent bien, ils auront une vie heureuse comme jamais auparavant ; qu'ils n'aient pas peur, car moi, moi, Jésus, je les aime tellement et je prépare un avenir radieux pour chacun d'eux.

Lorsque surviennent des événements qui suscitent un peu de peur, je vous confie la tâche de les rassurer et de les encourager : celui qui passe sur mon chemin est déjà sur le point de rencontrer mon visage aimant.

Ma présence, dites-le, répétez-le pour ceux qui n'ont pas bien compris, ma présence sera vivante et vous me verrez face à face, comme vous vous voyez. Réjouis-toi, mariée. Donne-moi chaque instant de ta vie.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.08.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, soyez joyeux, car vous vivez dans la lumière de Dieu. Le monde est triste et angoissé, il est troublé et perdu, parce qu'il a rejeté Dieu.

Enfants, mes appels sont continus, mais peu de gens les écoutent et encore moins les mettent en pratique. Je veux que mes enfants changent de vie : je veux les voir tous heureux. Jésus m'a envoyé pour le précéder, parce qu'il veut que je lui prépare le chemin : chacun doit revenir à lui avec son cœur et son esprit. Mes paroles ont traversé les océans ; mais le monde ne veut pas écouter une mère si inquiète du sort de ses enfants bien-aimés.

Aujourd'hui, chère fille, c'est le jour du Seigneur et tu essaies de donner tout ton possible à Dieu ; consacrez-lui chaque pensée, chaque action, chaque instant de la journée. Vous avez peur de tout lui donner.

Mon tout-petit, combien, par contre, n'ont pensé qu'aux loisirs, à l'amusement, aux voyages et aux passe-temps, sans même lever un seul regard vers Dieu qui leur a permis de pouvoir s'adonner à tant de choses ! Chers enfants, ce que vous possédez est un don de Dieu, chaque instant de la vie est une offrande de son Amour. Tout le monde comprend cela, mes petits ; Il ne faut pas qu'on le comprenne trop tard, alors qu'il n'y a plus rien à ajouter ou à supprimer !

Mon petit, parfois je te vois triste et pensif, observant le comportement froid de nombreuses personnes, même des membres de ta famille ou en tout cas très chers à ton cœur. L'amour est devenu de plus en plus froid et l'intérêt égoïste prime sur tout, même sur les affections les plus tendres. Pensez à toute l'ingratitude qu'il y a envers Jésus, il a ouvert grand son Cœur au monde pour que chaque homme puisse trouver refuge, il a préparé un palais splendide pour ses créatures préférées, puis il a envoyé ses anges pour appeler tout le monde à entrer et à profiter du des délices sublimes. Combien de tendresse, combien d'attention de la part de mon Très Saint Fils et combien d'ingratitude cependant de la part d'hommes qui non seulement ne remercient pas pour tant d'attention, mais ne la prennent pas vraiment en considération, se poursuivent les uns les autres. rivaliser pour une poignée de cendres, que le premier vent l'emportera ! Ils recherchent les richesses du monde, ils aspirent à ce qui ne dure pas, qui ne compte pas et ils laissent de côté le vrai bien !

Enfants insensés, combien d'entre vous êtes là et quelle douleur vous me faites ! Les jours passent, les saisons alternent, le temps s'enfuit, le précieux, donné en supplément par une miséricorde infinie, s'enfuit ; mais il n'est ni apprécié, ni compris, ni utilisé !

Petits, continuez à tout donner, offrez tout à Jésus qui a préparé une belle surprise pour toute cette Humanité. Personne ne l'attend, personne ne prépare sa venue, même ses plus proches, ceux qui se sont consacrés à lui, l'imaginent loin, très loin : il viendra dans un monde où il n'est attendu ni par adultes ou enfants. Je sais que tu es plein d'amour pour lui : je vois le feu dans ton cœur. Mais combien y en a-t-il ? Une toute petite poignée !

Il viendra pour vous et fera des choses merveilleuses pour vous. Vous voyez, vous êtes peu nombreux, mais au moment de son retour il y aura quelqu'un de plus, si vous persévérez, persévérez dans l'amour. Prier. sans interruption, non seulement avec les lèvres, mais aussi et surtout avec le cœur. Savez-vous que la prière éloigne l'ennemi ? Savez-vous que la terre est remplie d'ennemis de Dieu ? Ils sont partout en grand nombre et, comme des lions rugissants, ils rôdent ici et là, mais vous, avec votre cœur toujours réfugié en Dieu, vous êtes comme des forteresses invulnérables.

Celui qui prie, celui qui prie avec le cœur, ne court aucun danger ; mais ceux qui ne prient pas se préparent à des attaques féroces. Prier! Prier! Priez même pour ceux qui ne prient pas. Culte! Culte! Adorez même pour ceux qui n'adorent pas ! Jésus agit avec puissance : votre prière aidera les malheureux à comprendre, les

faibles à se relever, les engourdis à se réveiller.
Aujourd'hui, jour du Seigneur, vous devez multiplier vos offrandes pour compenser l'ingratitude et la désobéissance de beaucoup. Persévérer!
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.08.97

Élus, amis, chers et fidèles, le monde subit la grande purification. Que chacun affronte avec courage et amour l'épreuve à laquelle il est soumis, et bientôt chaque douleur se transformera en joie.

Mariée bien-aimée, ne laissez pas votre cœur trembler si vous voyez grandir la douleur et l'angoisse autour de vous. Ne laissez pas votre cœur trembler si vous voyez tant de larmes couler sur les visages des hommes. Que votre cœur ne tremble pas quand vous voyez tant d'affliction partout. Les épreuves sont un chemin qui mène au salut, si on y fait face avec courage et patience ; si donc, en plus du courage et de la patience, il y a aussi l'amour, l'épreuve devient un envol sublime de l'esprit qui désire se réfugier en moi, dans ma miséricorde. Voici, ma bien-aimée, autour de toi se trouve un monde qui souffre et gémit ; toute ma création souffre énormément en ce moment : l'ennemi a attaqué les cœurs et les esprits humains. Les hommes, transformés en loups féroces, ont ensuite déversé leur férocité sur toute ma création, la détruisant et la dévastant au-delà de toute croyance.

Mon épouse, si je ne venais pas bientôt, si je ne prenais pas bientôt complètement les rênes du monde, il n'en resterait que des cendres, car l'homme dans sa folie a tendance à se détruire lui-même ainsi que tout ce qui l'entoure. Quelle douleur je ressens pour un tel massacre : l'homme, brutalisé par le péché et le vice, détruit cruellement toute chose belle que moi, moi, Jésus, j'ai créée, au point d'attaquer la vie dans le ventre maternel !

Épouse bien-aimée, quand des mères deviennent meurtrières de leurs enfants, cela signifie alors que l'amour a vraiment disparu du monde ! Lorsque les États, au lieu de défendre la vie, laissent détruire et favorisent ceux qui sont prêts à commettre de tels meurtres, alors, mes bien-aimés, cela signifie que l'amour a disparu de la terre, devenue une terre froide et déserte, peuplée de paysages sauvages. des animaux qui ne peuvent plus être appelés hommes.

Mon tout-petit, tu es souvent triste quand tu regardes ce qui se passe autour de toi. Je vois que ta douleur est cuisante ; pensez à ce que doit être le mien, lorsque mes yeux se posent sur le monde entier et scrutent ce qui se passe non seulement à l'extérieur, mais aussi au plus profond de chaque être humain !

A la veille de ma seconde venue, je vois une Humanité froide et sans amour : la corruption a augmenté et n'est même pas considérée comme telle ; le mal s'appelle « évolution, développement, émancipation » ! Ainsi, mes créatures préférées s'éloignent de plus en plus de moi.

Ma petite fille pense : « Peut-être que dans ce court laps de temps qui manque, quelque chose va changer. Peut-être que les épreuves rendront les hommes plus sages et plus réfléchis. » Eh bien, observez ce qui se passe : j'ai éprouvé chacun selon son besoin ; l'homme gémit, mais ne s'améliore pas, souffre, mais ne change pas sa vie et chacun continue dans son erreur, car il voit celui à côté de lui faire de même. Ainsi, le mal, goutte à goutte, est devenu un océan sans limites, aux eaux troubles et traîtres, qui augmentent au lieu de diminuer.

Épouse bien-aimée, mon Vicaire sur terre parle avec une grande clarté au monde, il explique dans un langage simple quelle est ma logique ; voyez comment ses paroles traversent les espaces et atteignent toutes les parties de la terre. Je parle ainsi aux enfants du monde entier, je parle par ses lèvres avec la tendresse d'un Père. Tout le monde devrait comprendre ce que je veux dire ; Je vois cependant que peu de cœurs s'ouvrent et beaucoup ne veulent pas changer.

Un cri de douleur et d'angoisse me vient de toute la terre : on me demande de mettre fin aux guerres, de faire la paix entre les hommes ; On me demande de guérir les corps malades ; On me demande de guérir les grandes blessures de la création, assaillie par la férocité humaine. Les supplications me viennent et je n'y suis pas insensible et je veux les exaucer, je veux exaucer tout ce qu'on me demande ; mais je dois voir chez l'homme le désir de changer de vie, la volonté d'échapper à un péché grave, je désire qu'il y ait une profonde contrition dans les cœurs. Épouse bien-aimée, les hommes ne se plient jamais docilement à Ma volonté et ne pourront jamais connaître les joies qu'ils désirent tant. Le mal qui a envahi le monde est la conséquence du péché ; un grand mal est la conséquence d'un grand péché social. Laissez le péché régresser : le mal régressera aussi. Personne n'ose croire que les choses autour de lui peuvent changer avant que les cœurs et les esprits ne changent !

Je travaille puissamment dans les profondeurs de mes créatures bien-aimées. Qui est prêt à écouter le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

ma voix aura la paix et la joie ; ceux qui restent enfermés n'auront ni paix ni joie et leur situation deviendra de plus en plus intolérable, jusqu'au désespoir. Que le monde prenne mon avertissement et que chacun le chérisse : les rebelles ne doivent pas continuer dans leur indocilité, les orgueilleux ne doivent pas continuer dans leur orgueil ! Moi, moi Jésus, j'ouvre mon Cœur ; tout le monde vient à moi et ils seront consolés et protégés.

Viens à moi, toi qui souffres tant. Viens et je vais te réconforter ! Ne restez pas à l'écart de la table que j'ai préparée avec tant d'Amour pour chaque homme : il y en a pour tous les goûts. La douleur disparaîtra immédiatement si vous venez à moi, hommes de la terre ! Je suis Amour et mon Amour vous guérira. Je suis la joie, la source éternelle, et je vous donnerai ma joie infinie. Je suis la paix, tu la désires tant : eh bien, tu la trouveras en moi.

Mon tout-petit, cela dépend de chacun d'avoir le bonheur ou de choisir la ruine : dans ce temps ultime, chacun choisit son propre chemin. Je vous ai souvent parlé des temps récents ; Je vous ai dit que ce sont les derniers temps et que tout va changer, car telle est la volonté du Père. Qui pourra profiter de ce changement sinon celui qui a bien travaillé pour le réaliser, sinon celui qui a obéi, sans attendre que tout s'écroule ?

Ma bien-aimée, un nouveau et grand jour s'est levé sur le monde, un cadeau sublime de mon Amour. Vivez-le, intensément, selon ma volonté. Reste près de mon Cœur et adore-le, car il est déchiré par l'ingratitude humaine et par les énormes offenses qui me sont faites à chaque instant.

Je vous ai accordé le don spécial de la prière continue, de l'adoration incessante ; ne te fatigue pas, mon petit : fais de chaque instant de la vie une offrande d'amour pour Moi, Dieu.

Je continue d'accorder mes grâces à ceux qui souhaitent les accepter : je souhaite que toute douleur se transforme bientôt en joie. Cela dépend désormais de la volonté de chacun.

Choisissez, choisissez, eh bien : c'est le moment du grand choix ! J'ai placé devant vous deux chemins : celui de la lumière et du bien ou celui des ténèbres et du mal. Prenez celui que vous voulez : libres, je vous ai créés, hommes de la terre, et libres vous le resterez jusqu'à la fin. Je ne force pas ta volonté. Vous savez, je l'ai répété d'innombrables fois : je ne le force même pas pour vous sauver ; c'est vous qui, spontanément, devez choisir le chemin à suivre.

Épouse bien-aimée, explique aux insensés que dans le péché et la désobéissance, il n'y a jamais de joie ni de paix. Personne qui poursuit le chemin obscur du péché ne peut espérer un avenir brillant et heureux. Ceux qui, au contraire, opèrent selon Mes Lois, enseignant aux autres l'obéissance et la docilité, l'auront bientôt. Soyez sages, hommes, soyez sages : vous aurez ce que vous désirez et bien plus que ce que vous attendez.

Je t'aime chéri. Vivez en moi et soyez heureux.

Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.08.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, chers enfants, soyez sereins et vivez chaque jour dans l'Amour de Jésus, en suivant les Lois Divines et en vous éloignant des péchés graves.

Mes petits, le monde craint de grands désastres : on parle de catastrophes qui peuvent arriver, de guerres nucléaires, de grandes ruines. Aujourd'hui, les hommes ne pensent qu'à cela et ne parlent que de cela. Nous craignons la mort physique et sommes choqués lorsqu'une jeune vie est interrompue. Nous sommes étonnés de voir à quel point cela peut arriver si fréquemment. Les maladies sont redoutées : chacun a le souci de garder son corps en bonne santé et en prend soin, le chouchoute et ne veut le priver de rien. Même un sacrifice minime semble impossible à soutenir.

Chers enfants, ne vous souciez pas tant du bien-être du corps, de le garder beau et jeune ; soyez, au contraire, beaucoup plus préoccupé par la santé de l'âme qui est éternelle et qui peut être perdue en cas de mauvais comportement. Vous avez une perle très précieuse à protéger et à entretenir. Pensez-y le matin en vous levant, l'après-midi, le soir, en vous couchant : ne laissez jamais cette pensée derrière vous. Un seul péché grave, mes enfants, un seul péché grave, qui n'a pas été pardonné, suffit à sa ruine ! Le monde, disais-je, craint les malheurs et les catastrophes qui peuvent venir du Ciel ou de la terre, mais il ne pense pas que le seul, grand, vraiment redoutable malheur soit le péché et il n'y en a pas d'autre ! Evitez, évitez de toutes vos forces les péchés graves et engagez-vous à éviter les soi-disant véniels.

Vous dites : « Il est difficile de ne pas pécher. L'homme est si fragile qu'il n'en faut pas beaucoup pour tomber. »

C'est vrai qu'elle est fragile, c'est vrai qu'elle est faible, par nature, mais la nature peut être vaincue, il faut la vaincre ! Avec l'aide de Dieu, les plus grandes victoires peuvent être obtenues ! Si vous y mettez toute votre

bonne volonté et suppliez Dieu de vous aider dans votre engagement, soyez assuré que vous pourrez passer de moins en moins de jours à pécher.
Soyez réfléchi et attentif et vous verrez quels splendides résultats ! Ne vous inquiétez pas du futur, ni proche ni lointain, mais seulement du présent. Vivez bien le moment présent : vous préparez ainsi un trésor pour l'avenir.
Aujourd'hui, je vous invite, chers enfants, à vous examiner de manière approfondie et à voir quels sont les péchés les plus fréquents que vous commettez. Si vous avez une faiblesse, concentrez votre attention dessus et étudiez ce qui vous fait commettre la même erreur. Je vais vous donner un exemple : vous parlez trop, vous dites même quelque chose que vous pourriez taire ; eh bien, attardez-vous sur ce point et préparez un plan pour vous amender. Rappelez-vous ce que de nombreux saints ont suggéré : lorsque vous parlez, pensez à Jésus ; soit tu parles de lui, soit tu lui parles. Faites des discours qui mènent toujours à ses éloges. Pensez, en parlant, à ce qui lui plaît ; « Si je parle mal d'un frère, même de manière polie, puis-je donner de la joie à Jésus ? Donnez-vous tout de suite la réponse : « Non. Jésus veut l'amour entre frères." Alors, quand tu parles d'un frère, soit tu parles du bien de lui, soit tu le justifies, soit tu gardes le silence.
Les péchés de la langue sont très graves, les conséquences des murmures sont très graves et plus encore celles des calomnies qui sont de véritables meurtres moraux.
Éloignez-vous de ces crimes : si vous ne pouvez pas bien parler, gardez au moins le silence. Gardez le silence et ne jugez personne à l'avance. Laissez cette tâche à Dieu.
Chers enfants, si vous jugez opportun, par amour, de corriger un frère qui fait des erreurs, faites-le avec une grande confidentialité, dans le plus grand respect de sa dignité ; quand donc vous voyez que les résultats sont médiocres, alors confiez-le uniquement à la prière : Jésus le Sage œuvre. Placez chaque cause entre ses très saintes mains.
Les enfants, soyez prudent. Craignez tellement, seulement le péché ; n'ayez peur de rien d'autre. Vivez en paix dans le Cœur le plus doux de Jésus, je suis avec lui et avec vous.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.08.97

Enfants choisis, bien-aimés, supportez avec patience les tribulations présentes : si vous êtes forts et persévérants dans l'amour, chaque douleur deviendra joie.

Chère mariée, la douleur est un beau cadeau ! Acceptez chaque souffrance comme telle. Tu sais, ma bien-aimée : l'Amour pour chaque créature est immense et je voudrais qu'il n'y ait en moi que de la joie. Voyez cependant combien de rébellion, voyez combien de désobéissance il y a dans les cœurs ; si je laisse les choses se produire ainsi, des âmes seront perdues. Dans la douleur, chaque âme devient plus réfléchie ; Je lui permets donc de souffrir car souffrir est sain. Ceci, ma chère, est une dernière fois ; Les grâces que j'accorde en ce grand moment au monde qui a besoin de changer sa façon de penser sont immenses.
Combien sont ceux qui vivent dans la plus grande superficialité ! Combien d'ineptes ne se soucient de rien, sinon de gâcher le moment favorable en s'occupant de bagatelles !
Mon tout-petit, puis-je permettre à ces imbéciles de continuer dans leur ignorance ? Si je n'intervenais pas, il n'y aurait aucun espoir pour ces gens : l'ennemi parvient à obtenir victoire sur victoire sur eux. Je veux que leur cœur se tourne vers moi : je dois user d'une main ferme avec certains, quand je n'ai rien réussi avec tendresse.
Mon épouse, que ta volonté soit toujours conforme à la mienne. J'aime tes paroles que tu viens de prononcer : « Mon bien-aimé Jésus, très douce Mère du Ciel, je désire ce que tu veux. Ma volonté est parfaitement conforme à la vôtre. Faites de moi ce que vous voulez : votre volonté sera faite. Je la bénis. J'aimerais entendre ces paroles de la part de chaque homme en ce moment si significatif pour l'histoire de l'humanité.
Je suis à côté de chaque homme et je vois ce qu'il a dans son cœur et dans son esprit. J'agis sur lui, à travers les voies mystérieuses du cœur, celles que moi, moi, Jésus, seul connais. Je les traverse en chaque homme, parce que je l'aime, je l'aime immensément et je désire pour lui le salut et le bonheur.
Hommes de la terre, qui écoutez ma parole, je veux vous libérer du joug pesant que vous vous êtes imposé les uns sur les autres ! Je vous vois avancer, courbé et angoissé, sous un poids parfois insupportable ; eh bien, je souhaite qu'au contraire, vous puissiez marcher rapidement vers le salut, cependant, pour que cela se produise, vous devez vider votre cœur des sentiments négatifs et nuisibles qui s'y sont installés ; Je dois aussi libérer mon esprit des brumes qui le troublent. Laissez-moi opérer ; acceptez ma volonté avec foi et ne vous rebellez pas, ne vous déchaînez pas contre le destin, contre la nature, contre tout le monde, pour la douleur que moi, moi, Jésus, permets : cette douleur, mes chers, est grâce, c'est don, c'est Amour!

Inclinez la tête, rebelles : si je me permets un peu de souffrance, c'est parce que mon Amour pour vous est immense. Si je vous laisse procéder, sans intervenir, ce serait pour vous une ruine certaine, mais moi, moi, Jésus, je n'abandonne jamais, je n'abandonne jamais l'âme qui a besoin d'aide : je la prends par la main avec la tendresse d'un Père pour me le guider.
Épouse bien-aimée, à la fin du millénaire, des choses plus grandes et plus significatives se produiront, non pas pour quelques-uns mais pour toute l'humanité. Celui qui veut saisir les grâces immenses doit le faire immédiatement : la purification sera plus légère si vous l'acceptez immédiatement avec bonne disposition ; elle deviendra de plus en plus lourde si elle se heurte au rejet et à la rébellion.
Chère et bien-aimée épouse, qui vit dans mon Cœur, en ce moment historique se produisent des choses qui ne se sont pas produites depuis des milliers d'années. Bien-aimé, je l'ai dit et je le répète : tu vis dans le temps des temps ; C'est précisément pour cette raison que j'ai envoyé ma Très Sainte Mère sur terre : pour guider ses enfants vers une heureuse conclusion.
Si j'avais reçu de tous une réponse prompte et décisive pour le bien, déjà toutes les douleurs de la terre se seraient transformées en joie, déjà moi, moi, Jésus, je régnerais parmi vous et la terre déborderait de tout bien. Ce sont justement les rebelles qui m'ont fait m'attarder. Ce sont eux qui attirent sur terre les grands malheurs.
Mariée bien-aimée, j'appelle aussi les sourds et je montre mes merveilles même aux aveugles : tout le monde répond, chacun m'ouvre son esprit et son cœur. Même si quelqu'un avait mené toute sa vie dans le péché, s'il se repent maintenant et change de chemin, en se réfugiant dans mon Cœur aimant, il aura mon pardon et mes consolations.
Petite chérie, j'utilise la rigueur là où il faut de la rigueur ; cette rigueur, cependant, est encore une miséricorde, immense

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les enfants...

miséricorde. Tout le monde doit avoir l'esprit vif et comprendre mon discours. Ne t'inquiète pas si tu constates une aggravation des situations, ne te plains pas du tout, ma bien-aimée : je ne peux pas agir sur les rebelles sans faire souffrir un peu les innocents qui les entourent ; quiconque a pleinement confiance en Moi ferme les yeux et se plonge dans mon océan d'Amour, il y trouvera la paix et la joie.
J'entre dans les maisons et j'examine les membres de la famille ; je leur pose la question un à un, en silence : chacun doit prendre conscience de sa position devant moi. Je ne permets pas aux gens de vivre bêtement, de faire de mauvais choix, sans même s'en rendre compte.
Chère épouse, repose dans mon Cœur et aie pleinement confiance en Moi qui opère toujours avec la plus grande Sagesse. Je touche le cœur des jeunes et des vieux, des petits et des grands ; Je pénètre en profondeur pour avoir ensuite la réponse définitive : soit avec moi, soit sans moi.
Soutenez mon projet par la prière assidue et les sacrifices que je me propose de consentir : le monde rebelle a besoin d'âmes ferventes et prêtes à tout pour le salut de leurs frères. Si le dernier tronçon, avant le sommet, est un peu dur, remplissez-vous de ma nourriture, que je vous donne encore en grande abondance. J'entends parler de mon Très Saint Corps, que vous pouvez recevoir dans la Sainte Eucharistie : j'entre moi-même en vous, Vivant et Véritable, en Âme, corps et Divinité. Pensez au cadeau que je vous offre chaque jour, si vous le voulez !
Ma table est garnie de plats délicieux pour tout le monde. Approchez-vous, enfants bien-aimés ! Cependant, approchez-vous en robe blanche, en tenue de fête ; n'ose pas prendre ma nourriture indigne : elle se transformerait pour toi en poison mortel !
Rien ne doit t'inquiéter, ma bien-aimée : moi, moi Jésus, je suis en toi et tu es en moi ; procédez ainsi et laissez-vous conduire doucement sur la vague de mon Amour infini. Que tous ceux qui vous ont pris la main fassent la même chose que vous. Moi, moi Jésus, je vous conduis : ayez confiance, soyez sûr ; ce qui se passe autour de vous et au sein de votre famille est précisément ce que moi, moi Jésus, permets pour le bien de l'âme.
Persévérez, sans crainte : votre refuge n'est pas un homme, faible et pauvre, mais c'est Dieu, un roc bien solide qui ne connaît pas la ruine. En moi, avec moi, que ton cœur soit toujours pour moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.08.97

La Mère parle aux élus

Soyez calmes, chers enfants, soyez heureux en parcourant ce tronçon de route encore court, qui vous mène à la conclusion d'une longue période historique, caractérisée par des douleurs, des tribulations et des tourments

de toutes sortes. Cette époque touche à sa fin ; l'autre, qui surgit comme une aube très radieuse, sera toute nouvelle. Travaillez, travaillez avec zèle, obéissez et persévérez dans la prière, dans l'action, dans le sacrifice.

L'Église offre de nombreuses possibilités pour obtenir les trésors qu'elle conserve en grande quantité ; Profitez-en, chers enfants, aussi souvent que vous le pourrez. Je veux dire les indulgences, que vous pouvez obtenir et qui vous renforcent de plus en plus dans votre foi. Prenez soin de votre âme : c'est la perle, qui doit être tenue avec la plus grande considération ; belle et candide, brillante de lumière, tu dois la montrer à Jésus qui vient juger le monde. Je veux que vous soyez tous radieux devant lui. Je veux, je veux qu'il t'accueille avec Amour dans son royaume de paix et de bonheur. Je veux qu'il te dise : « Viens, serviteur fidèle et obéissant. Entrez dans le royaume que le Père a préparé pour chaque enfant, docile et obéissant. »

Mes petits, ce jour sera un bonheur sans limites pour ceux qui sont accueillis, mais qu'en est-il de ceux qui sont rejetés ?

Je suis venu vers vous au cours de ces années précisément pour vous préparer à cet événement grandiose : je veux que personne ne soit rejeté, je veux vous voir tous, saints, affluer vers le nouveau royaume. Vivez intensément mes messages. Relisez-les et imprimez-les dans votre cœur et votre esprit : ils sont un cadeau sublime de Jésus qui vous aime tant, vous aime immensément.

Ma petite fille est devenue notre instrument précieux et le sera jusqu'au bout : ne lâche pas sa main, Jésus dirige « l'équipe » et je suis toujours avec lui. Il y aura des vents orageux partout ; n'aie pas peur : en danger je serai près de toi ; en tant que mère attentionnée, je me sens proche de moi en cas d'urgence. Maintenant que vous le pouvez, maintenant que vous en avez encore le droit, nourrissez-vous des SS. Eucharistie : le corps de mon Fils entre dans votre être fragile et le rend semblable à lui-même.

Chers petits, vous ne comprendrez jamais vraiment à quel point le don de l'Eucharistie est grand ! Vingt siècles se sont écoulés depuis son institution et l'homme n'a pas encore compris la valeur infinie qu'elle a ! En effet, après longtemps, il y a ceux qui ne croient pas que dans ce petit morceau de pain se trouve le Corps Très Saint de Jésus : combien sont ceux qui le nient, combien sont ceux qui en doutent !

Quelle douleur ces enfants me font ! Parmi eux, les consacrés ne manquent pas non plus, si chers à mon Cœur. Chacun doit être libre de croire ou de ne pas croire. Implorez sans cesse que vienne bientôt le jour où l'Esprit Saint descendra avec toute sa puissance dans les cœurs humains et les transformera, comme cela vous est arrivé. Ceux qui croient doivent être des témoins courageux de leur foi : aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de témoins. Soyez des lampes, placées sur la montagne, qui éclairent les voyageurs qui parcourent des sentiers obscurs : Dieu veut que vous soyez des guides courageux, levain qui fermente la pâte, il veut que vous soyez le sel de la terre !

Petits, cette grande tâche a chacun de vous, cette tâche sublime : pensez quel honneur vous a été accordé ! Soyez à la hauteur ! Témoignez de Jésus avec fierté, partout ; gardez également sur vous des signes significatifs qui démontrent votre appartenance à lui. Je vous invite à réciter avec foi la prière qui me plaît tant : avec elle vous pourrez obtenir les grâces que vous désirez pour vous-mêmes et pour le monde entier.

Les jours douloureux approchent, dont j'ai parlé à Fatima. Vous n'avez pas peur, vous n'avez rien à craindre : avec votre Rosaire, toujours présent, vous surmonterez les plus grandes difficultés.

Voyez-vous, mes petits chéris, comment Jésus a pourvu à tout ? Il a également pensé à votre corps, en vous offrant l'eau bénite, que beaucoup d'entre vous gardent toujours sur leur table de chevet. Soyez forts, mes petits, avec la force que Jésus vous offre, même à travers moi. Que chacun, chacun soit un instrument de Dieu : il doit être adoré de nous tous à chaque instant !

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.08.97

Enfants de mon Cœur, élus, je vous donne ce temps : ne perdez pas un seul instant. Préparez-vous avec amour aux grands événements. Bienheureux ceux que je trouve prêts : ils me rencontreront parmi les nuages du Ciel et leur bonheur sera immense.

Mon épouse, c'est encore un temps de grâce : que chaque homme en comprenne le sens, en saisisse le sens. Ma Très Sainte Mère est votre guide : suivez son exemple, suivez ses paroles ; elle ne s'adresse pas seulement à quelques-uns, mais s'adresse au monde entier, invitant à la prière, à la conversion et à la pénitence. Je souhaite donner du bonheur au monde. Je souhaite accorder mes délices. Je ne veux pas de douleur : c'est le résultat d'une grande désobéissance.

Je vous ai appelés enfants, parce que vous êtes tels : je vous ai créés, je vous ai sauvés, je vous attends tous pour vous serrer tendrement dans mon Cœur. Cependant, vous devez tous vous comporter comme des enfants obéissants pour avoir les grands cadeaux que je vous ai préparés ! Je vous parle, élus, parce que vous

devez être la lumière du monde, vous devez être le levain qui fait fermenter toute la pâte : chacun de vous doit donner l'exemple par son propre comportement à ceux qui n'ont pas encore compris.
Mariée bien-aimée, dans ce temps qui reste, je te demanderai quelque chose de plus ; offre-moi généreusement même tes souffrances, sachant bien que rien n'arrive par hasard, mais que tout vient de moi soit parce que je le veux, soit parce que je le permets.
Aujourd'hui, je veux emmener ma fiancée là où je l'ai déjà emmenée : dans les rues d'une grande ville du monde. Tu vois, bien-aimé : les jours ont passé, mais le scénario est toujours le même.
Ici, mon Vicaire sur terre parlait avec un cœur plein de zèle ; non seulement il s'adressait aux jeunes, mais il s'adressait au monde entier. Chacun doit quitter sa vie d'indifférence et de superficialité ; les jeunes doivent vivre selon ma volonté ces jours-ci, que je leur accorde ; C'est le printemps de la vie, mais il se transformera bientôt en hiver, brumeux et froid, s'ils ne tiennent pas compte de mes paroles !
Jeunes du monde, que votre enthousiasme ne soit pas passager et ne vous limitez pas aux extérieurs : les chants, la joie, l'exultation font partie de votre âge ; mais votre cœur doit changer : chacun de vous doit se laisser pénétrer par mon rayon, aujourd'hui, immédiatement ! Je vous ai donné une grande opportunité : que votre écoute ne soit pas vaine. J'ai semé mes saintes graines et j'ai accordé de nombreuses grâces : qu'elles soient récoltées et aucune ne sera perdue !
Mon petit, comme tu le vois, rien n'a changé par rapport à la dernière fois : les boîtes de nuit diffusent leur faible lumière et tu vois des gens entrer, des gens sortir : que font-ils du temps précieux que je donne ? On voit des jeunes abasourdis, on voit des vieux insensés : toujours la même scène. Nous chassons le plaisir illicite, nous cherchons le bonheur là où il n'existe pas : mon ennemi triomphe, le mal ne diminue pas.
Mon épouse, ce n'est pas le cas : cette Humanité n'entend pas changer d'avis ; peu de gens comprennent et beaucoup s'écartent. Mariée, un moment arrive que je ne voulais pas venir, un moment que je voulais différent. L'insensé aura le sort qui revient aux insensés, le sage celui qui appartient aux sages ; maintenant ils vivent encore ensemble, côte à côte : l'un souffre de la méchanceté de l'autre, l'autre persévère dans le mal et n'entend pas changer. La grande division est faite par Moi, Moi, Jésus : encore un peu et le méchant sera avec son prochain, le juste sera libéré du joug pesant de la présence hostile.
Voyez les rues que je viens de vous montrer, voyez-les, après la purification définitive : tout a changé, tout est propre ; pas même une ombre de ces lieux de perdition. On ne voit aucun personnage se perdre dans la nuit, complètement vidé de son humanité et ressembler davantage à des brutes qu'à des êtres humains !
Regarde et réjouis-toi, mon épouse : le changement que tu vois est mon œuvre, l'œuvre de Dieu, pas de l'homme !
Comme cela s'est produit dans cette ville *(Paris),* cela se produira dans d'autres. Ma main frappe la pourriture pour tout enlever : la terre, encombrée de saletés, doit être propre et nette, parfumée et pure.
Mon petit, tu as très bien compris : avec la pourriture, toute cette partie de l'humanité qui y vivait, en était rassasiée, s'en est salie, s'en ira ! Mon ami, chacun récoltera ce qu'il a semé au cours de sa vie, qu'elle soit courte ou longue.
Le monde n'aura plus les grands messages d'Amour qu'il possède désormais : le temps de la miséricorde cédera la place à celui de la justice parfaite. Mais qui en son temps a choisi la miséricorde

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Enfants de mon...

aura; celui qui a choisi la justice en son temps aura la justice ! Je me tairai avec ceux qui voulaient le silence, refusant mon aide ; au lieu de cela, je parlerai toujours avec ceux qui ont trouvé refuge dans mon Cœur aimant. Je parlerai tendrement de Père et ils n'auront pas peur de ce qui arrive. Maintenant, la présence, vivante, la mienne et celle de ma Mère parlent ; bientôt, les événements parleront, ceux que tout le monde souhaitait.
Je t'ai montré le passage des jours : ils passent vite, mais les hommes n'en tiennent pas compte et les gaspillent en pensées et projets vains, ils recherchent le bien-être et la richesse, le plaisir et le divertissement, ils poursuivent la vanité et les idoles. Ce cadeau précieux qu'ils ne prennent en considération, ils ne l'auront plus : comme ils le regretteront ! Moi, moi Jésus, je n'ajouterai pas un instant de plus : chacun doit chérir ce qui lui est accordé.
Chère épouse, vis ces jours en paix. Vous aurez la joie et la paix dans votre cœur ; jusqu'au bout, votre vie sera pleine des délices que Je vous offre, et des souffrances et des tourments que les hommes ne vous laisseront pas manquer. Bien-aimés, ne vous inquiétez pas de cela : au moment, choisi et désiré par Moi, les deuils et les tourments des hommes cesseront et il ne restera que mes délices. Le nouveau jour te trouve heureux avec moi. Mes bras vous accueillent pour vous donner encore aujourd'hui l'immense joie de m'appartenir. Ne demande rien d'autre, mon petit : tu m'as et cela te suffit. Maintenant, j'éclaire ta chambre avec ma lumière : vois-tu quelles merveilles il y a autour de toi, bien-aimé ? Les anges et les saints vous

entourent et nous sommes proches de vous, avec eux. Ne te sens jamais seule, épouse bien-aimée. Ne tremblez pas, pour l'abandon du monde ; Voyez de vos propres yeux quelle merveilleuse compagnie vous avez autour de vous ! Parlez aux soleils qui m'ont choisi et dites-leur de ne pas craindre la solitude, de ne pas se laisser tromper par l'ennemi rusé : autour d'eux il y a toujours des anges et des saints ; ma présence est vivante à côté de tous mes délices et ma Mère est toujours avec moi.

Réjouissez-vous, belles âmes. Profitez de mes délices et ne cherchez plus ! N'attendez rien, n'attendez rien du monde : vous ne lui appartenez plus et il ne vous appartient plus. Vivez selon ma volonté cette fois, si significative et décisive, pour moi et avec moi, vivez. Celui qui m'a choisi m'aura pour toujours ; mais celui qui m'a rejeté ne m'aura pas !

Réjouis-toi, petit bien-aimé. Réjouis-toi en moi : pour moi je t'ai créé et tu me reviens.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.08.97

La Mère parle aux élus

Je vous aime, mes petits ; n'aie pas peur : je suis proche de toi et je ne te laisserai jamais seul. Même si vous avez l'impression de l'être, je serai proche de vous. Comment une mère peut-elle abandonner ses petits alors qu'ils sont en danger ou si effrayés ? Soyez calme et abandonnez-vous à mon Amour. Vous aurez tout, les enfants, si vous donnez tout. On ne peut pas aimer Dieu et en même temps s'attacher aux choses du monde : il faut choisir. Celui qui agit ainsi ne plaît pas à Dieu et s'expose à sa colère.

Petite fille, je vois la grande douleur de ton cœur, en voyant que Jésus est si gravement offensé par ceux qui, au contraire, ont reçu de lui tant de bienfaits. Cela se produit partout dans le monde : vous avez un petit tableau devant vous ; J'ai sous les yeux une scène qui inclut le monde entier. C'est pourquoi j'apparais parfois en pleurs, en pleurant de larmes qui contiennent même du sang. La grande offense faite à mon Fils bien-aimé me déchire le Cœur. Je parle à mes enfants pour qu'ils changent leur vie et leur comportement ; mais ils ne m'écoutent pas, ils ne veulent pas m'obéir !

Pourquoi, vous demandez-vous, est-ce que j'apparais souvent aux visionnaires dans une robe grise et vous suis-je également apparue de cette façon, ma petite ? C'est le vêtement de la tristesse et du deuil : dans cette grande époque qui annonce l'ère nouvelle, qui s'épanouit, les hommes sont tombés si bas, qu'ils sont souvent devenus incroyablement cruels. Parfois, on se demande comment un être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, peut commettre certaines atrocités terribles ; Même les bêtes les plus féroces n'en sont pas capables !

Mes petits, l'homme, privé de Dieu, devient un être capable de tout, car l'ennemi, toujours en alerte, s'empare de lui et il devient un diable incarné. Vous comprenez donc la raison de telles atrocités : en ce sens que vous voyez opérer des abominations, Satan est entré en lui, le domine et le tourmente. Je vous ai dit avec insistance de vous offrir à Dieu en tout temps, car, lorsqu'un récipient est rempli à ras bord, plus aucun liquide ne peut y entrer ; cependant, lorsqu'il manque, d'autres peuvent être ajoutés. Soyez des vases vides, remplis de l'Esprit de Dieu ; ne cherchez rien d'autre que d'être rempli de lui ; ici donc, le malin rusé ne trouvera pas de place pour entrer, car chaque espace sera occupé. Ceux qui restent sans Dieu sont comme des outres, sans contenu ; le serpent maudit s'en aperçoit immédiatement, court près d'eux et commence à les menacer. Justement parce qu'ils sont dépourvus d'armure, ils sont incapables de lui résister et sont possédés par lui, au point de devenir ses instruments.

Ma petite, comme il est triste pour une mère de voir ses enfants tomber dans une telle ruine ! Ceux qui sont tombés si bas peuvent à peine se relever.

Je vous le dis : soyez prudent, prudent en parlant, prudent en agissant, prudent à chaque instant : peut-être pouvez-vous être inattentif et insouciant pendant un moment ; mais l'esprit du mal ne se repose jamais et, comme un lion rugissant, cherche toujours quelqu'un pour l'attaquer et le mettre en pièces. Voilà, ma chère fille, le grand danger de ce temps : il y a beaucoup de vases vides qui agissent superficiellement, ils se cherchent, ils se donnent la main pour avancer ensemble. Ce sont des aveugles qui comptent sur d'autres aveugles : ensemble, ils finissent tous dans la ruine !

Mes paroles, ma petite, te font réfléchir et un peu triste : il est bon que chacun de vous ne se sente jamais arrivé, jamais atteint le but. Vous êtes en route, chers enfants, vers le bonheur ; mais il faut de la persévérance. Courage : je suis avec toi, chaque fois que tu me cherches. Je vous le dis : cherchez-moi, cherchez-moi, toujours : j'aime être parmi mes enfants pour les aider et les consoler !

Jésus est ici à côté de moi ; Je vois son visage, splendide et serein : il te regarde avec tant d'amour. Sa main repose sur ta tête, sur la tête de chacun qui lit ces messages avec amour. Soyez heureux et soyez en paix : le but est proche.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.08.97

Élus, chers amis, voici un autre jour de grâce pour vous. Saisissez chaque instant. Reste dans mon Cœur et tu seras en sécurité. Reste près de moi : il y a tellement de lumière en moi ; Il fait sombre dehors.

Mariée bien-aimée, comme vous pouvez le constater, je vous apprends à donner la juste valeur au temps, don précieux de mon Amour : si vous vivez bien maintenant, vous vivrez bien pour l'éternité. Malheur aux superficiels qui continuent de l'être ! Malheur aux insensés qui ne veulent pas utiliser leur intellect ! Malheur à ceux qui ont un esprit et se comportent comme s'ils n'en avaient pas ! Malheur à ceux qui ont un cœur et qui l'ont rendu froid comme une pierre et impénétrable comme une pierre !

Mon épouse, les hommes donnent des prétextes et des justifications de toutes sortes pour faire le mal. Chacun, voyez-vous, lorsqu'on le réprimande, fait des excuses de toutes sortes ; mais si les hommes sont prêts à justifier et à accepter même ce qui n'est ni justifiable ni acceptable, les choses sont différentes devant moi.

Mon épouse, ne justifie jamais le mal, si tu veux vraiment faire ma volonté. Ne dites pas : « Ça pourrait être comme ça », alors que ce n'est pas le cas. Je te dis, épouse bien-aimée, de faire référence au monde entier qui a permis au mal de devenir désormais un immense océan, dans lequel chacun verse, presque sans le regretter, sa goutte. Il y a ceux qui volent dans une entreprise et ne changent pas de position et de comportement, même s'ils sont avertis à plusieurs reprises : il n'est absolument pas question de restituer les biens volés. Il y a ceux qui continuent leurs péchés sexuels et ne parlent même pas de changer de position et de comportement. Il dit que tout est impossible et que l'homme doit, par force majeure, être ainsi. Il donne des excuses et des prétextes au confesseur qui les accepte : l'âme ne change pas et va vers une ruine certaine. Je suis profondément insatisfait du comportement de beaucoup en cette toute dernière période : j'appelle, mais ils ne répondent pas, je frappe, mais ils n'ouvrent pas la porte, je fais remarquer à tout le monde qu'ils ont de précieux talents à utiliser, ce temps passe vite et ne reviendra pas, mais je parle aux sourds !

Eh bien, bien-aimés, maintenant je tiens sur mon Cœur ceux qui ont cru en moi et je donne les derniers avertissements à ceux qui ne l'ont pas voulu : nous verrons si leur esprit s'éclaircit et si leur cœur s'ouvre enfin ! Celui qui accueille mes paroles de rappel et se soumet spontanément au sacrifice aura été épargné plus tard, lorsque les épreuves seront plus sévères et les sacrifices bien plus lourds.

Épouse bien-aimée, les grands ont dévié et continuent de dévier ; les plus petits suivent leur exemple. Il existe peu de témoignages positifs et de nombreux exemples à ne pas suivre. Mon Église souffre, souffre et gémit. De nombreuses colonnes, comme je vous l'ai déjà montré, sont inclinées, même si l'une, la plus solide, appuyée sur le rocher qui est Moi, Moi Jésus, se tient encore très droite. Mon Église languit, je vous le dis : à l'intérieur, le fils de Satan qui agit sur les esprits et les cœurs opère avec orgueil et arrogance. Elle hésite, elle hésite, mais elle ne tombera jamais, épouse bien-aimée : Moi, Moi, Jésus, je la soutiens et je la soutiendrai. Toutes les colonnes courbées ou inclinées continueront à se courber, mais je les supprimerai et mettrai à leur place de nouvelles fondations très solides. Quant à mes ministres, les bons et les saints ne manquent pas : ils porteront mon Église en attendant ma venue dans le monde.

Choisissez bien de vous laisser guider. Ne t'adresse pas à n'importe qui, ma bien-aimée : choisis le saint ministre qui te conduira à moi, te parler de moi, enflammer ton cœur. Tout le monde n'est pas fiable ! Je le dis avec une grande douleur : parmi eux il y a Judas qui me trahit et éloigne de moi les âmes, les scandalisant par leur mauvais comportement. Demandez de la lumière, chers amis, demandez de la lumière et Moi-même, Je vous conduirai vers ceux qui pourront vous aider sur le chemin.

Mariée bien-aimée, ma passion, très douloureuse, continue et continuera jusqu'à ce qu'une seule âme risque de se perdre. Celui qui m'aime souffre avec moi, gémit avec moi ; bien-aimés, le monde pourrait encore se sauver, s'il le voulait, il pourrait le faire, s'il avait de la bonne volonté. L'ennemi a acquis une grande force grâce à la faiblesse humaine, et il va de victoire en victoire à mesure que la volonté s'affaiblit. Mes grâces ne manquent pas, le banquet est prêt et la table est dressée avec des mets délicieux ; mais les invités ne se présentent pas et beaucoup de ceux qui se présentent sont indignes.

Épouse bien-aimée, personne n'ose se présenter à moi pour recevoir mon Très Saint Corps avec un vêtement indigne ! Malheur à l'âme qui ose tant et malheur à ceux qui la mettent en état d'oser : leur sort sera bien dur ! Dites cela et répétez-le encore et encore. Que chacun s'examine et ne s'approche pas de moi s'il est en grave péché, même s'il l'a avoué sans repentir sincère et sans

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

résolution résolue de ne plus jamais retomber dans la même erreur. Petite chérie, je sonde les cœurs et saisis la pensée naissante : je désire voir la componction qui surgit d'un cœur repentant et déchiré. Ne faites pas, hommes, des Saints Sacrements un jeu auquel il faut faire face avec insouciance : n'osez pas vous comporter comme les imbéciles les plus insensés ! Réfléchissez bien à ce que vous faites, réfléchissez avant d'entreprendre quoi que ce soit. Soyez prudents, chers enfants, soyez prudents, car l'ennemi ne manque jamais une occasion de vous tenter. Que votre vie, à chaque instant, soit une prière fervente qui vient du cœur : sachez que je vous parle par la prière. Recherchez la concentration et je vous dirai les mots les plus doux qui pourront toujours vous donner une nouvelle lumière et une nouvelle énergie pour parcourir ce dernier tronçon, avant la ligne d'arrivée.

Mon épouse, je te répète que celui qui est avec moi, près de mon Cœur, ne marche pas, mais vole, ne s'arrête jamais par manque d'énergie, mais se retrouve dans l'excès.

Bien-aimé, ce jour aussi je t'accueille dans mon étreinte aimante. La vie d'une épouse fidèle qui s'est donnée à moi, Dieu, est plongée dans des délices continus, ceux que moi, moi, Jésus, ne lâche jamais ; Cependant, il doit aussi accepter de nombreuses persécutions qui viennent d'un monde qui n'accepte pas ceux qui n'en font pas partie. Celui qui est à moi, profondément à moi, sincèrement à moi, n'appartient plus au monde et rejette les vanités, les considérant comme des poussières sans valeur : son regard est tourné vers l'immensité du Ciel qui lui sourit.

Vis en paix, mon petit : je te donne ma paix. Vis dans la joie, ma bien-aimée : je t'offre ma joie. Reste en moi et je serai toujours avec toi, même si tu as l'impression de ne pas m'avoir près de toi. Aime-moi de tout ton cœur, de toute ton âme. Moi, moi, Jésus, je ne te quitterai jamais

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.08.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, cherchez la lumière, cherchez Dieu, aimez la lumière, aimez Dieu de toute votre âme et servez-le. La vie est un chemin vers la lumière et tout homme doit le suivre : jour après jour, son destin futur se prépare avec ses choix. Avec le péché originel, les grandes ténèbres sont tombées sur l'Univers et l'homme s'y est enfoncé ; Cependant, Dieu ne l'a pas laissé seul, ne l'a pas abandonné dans le moment de grande confusion, mais a préparé pour lui un grand plan de salut et quiconque le suivrait serait sauvé.

Enfants bien-aimés, Jésus est venu sur terre comme la lumière du monde, une lumière splendide, sans coucher de soleil : tout homme doit saisir son rayon qui le guide, c'est seulement ainsi qu'il peut atteindre le salut. Il est cependant libre de son choix : il peut rester immergé dans l'obscurité ou accéder à la lumière. Cela dépend de sa volonté. Je suis venue comme Mère de miséricorde pour appeler chaque enfant : le projet divin inclut aussi ma venue sur terre, comme guide pour les enfants qui ont tant besoin d'aide.

Je viens à une époque où la foi s'est évanouie, où la charité manque et où la prière est oubliée. Je viens, mes enfants, je viens raviver la foi et allumer la charité ; Je viens pour ceux qui veulent encore ouvrir leur cœur, je viens pour leur apprendre à prier. La prière est la nourriture de l'âme. Chaque vie doit devenir prière. Aujourd'hui plus que jamais, les forces du mal sont puissantes, parce que le mal manque de temps : sans prière, il n'y a pas de salut. Avec la tiédeur, il n'y a pas de salut. Les enfants, comprenez cela ! Les enfants, soyez clair !

Que mes paroles ne restent pas vaines, qu'elles ne tombent pas au vent ; ma présence sur terre est grâce, grâce, infinie ! Comprenez la grandeur du don que Dieu vous a fait !

Mon tout-petit, je ne m'adresse pas aux âmes qui ont bien compris et qui ont tourné toute leur vie vers Dieu et son service, je m'adresse à celles qui doutent encore et n'arrivent pas à se décider. Ils se disent : « Ce n'est peut-être pas vrai que Notre-Dame parle. C'est peut-être un conte de fées ; Cela n'apparaît pas. Elle est là, au Ciel, et ne bouge pas. Ils s'adressent alors aux personnes consacrées et trouvent facilement une confirmation de leur thèse. La conséquence de tout est que ce don splendide que Dieu a fait à l'humanité n'est pas thésaurisé ; l'homme continue de tâtonner dans les ténèbres et ne veut pas suivre le rayon de lumière qui le mènerait au salut.

Aujourd'hui, la tiédeur du monde est devenue maximale, les cœurs se sont gelés et les esprits fourmillent d'idées fausses. Chacun croit que ce qu'il veut est juste et ne le compare pas à la parole de Dieu. Même de nombreuses personnes consacrées, je le dis avec la plus grande tristesse, se sont conformées à cette mentalité !

« Tout est permis. Tout est permis; à tel point qu'on dit : Jésus est miséricorde et pardonne, pardonne toujours !

Ce n'est pas comme ça, ce n'est pas comme ça, les enfants ! Criez-le au monde, criez-le sur les toits : ce n'est

pas comme ça, pas du tout !
Nous devons suivre les lois divines. Le droit s'en déduit et on ne peut pas se forger une éthique personnelle : Dieu est le guide de tout homme ! Je l'ai dit d'innombrables fois !
Je suis à côté de chacun de vous et avec Amour je vous suis, avec Amour je vous instruis. Je ne peux pas forcer le monde à croire mes paroles. Celui qui croit le peut ; celui qui croit aide ses frères à croire. Dites-le, dites-le, dites-le, ouvertement : « La Mère Céleste apparaît, apparaît, vraiment ; chaque jour il apparaît et parle, il parle pour instruire son peuple et pour le rendre saint et digne de vivre dans le royaume de paix et de bonheur. Ne cachez pas la vérité, mais révélez-la avec courage, héroïsme, si nécessaire :
quelqu'un y réfléchira toujours, un autre cœur s'ouvrira. En plus des mots, plus encore que des mots, vos actes et votre quotidien lui-même témoignent de la Vérité en laquelle vous croyez. Soyez des chrétiens cohérents, chers enfants : ne dites pas une chose et faites le contraire !
Je suis avec vous et je vous accompagne dans le voyage. Regarde-moi avec les yeux de ton cœur et ne dis pas : « Bienheureux les voyants qui la voient et lui parlent ». Vous devenez tous des voyants, par amour. Le cœur a une vue perçante et une excellente ouïe : regarde-moi et écoute-moi. Je vous apporte de la joie et de l'amour.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

<u>Sainte Marie</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.08.97

Les élus, amis, vivent paisiblement en attendant le grand jour. Vivre en paix; Je vous donne la paix : soyez porteurs de paix pour vos frères, donnez la paix à cette société, sans paix.

Époux bien-aimé, celui qui n'a pas la paix dans son cœur ne peut pas vivre dans la joie, mais il est inquiet et donne de l'inquiétude à ceux qui l'entourent ; celui qui n'a pas de joie dans son cœur ne peut pas donner de la joie à ses proches. A toi qui m'as écouté, j'ai donné la paix et une joie profonde. Ce merveilleux cadeau est déjà un prélude à d'autres qui suivront.
Laissez-les être mon guide. Lisez votre guide à tout moment. L'homme ne peut pas recevoir de Moi les plus grands cadeaux s'il reste dans la désobéissance et la rébellion. Il y a de la joie en moi ; en dehors de moi, il y a le désespoir.
Restez en moi, mes amis, restez-moi fidèles, car ce qui est sur le point d'arriver en incitera beaucoup, oui, à se rapprocher de Moi et à se serrer contre mon Cœur ; mais d'autres réagiront différemment : ils prendront davantage de distance, me reprochant leurs défauts.
Mon tout-petit, le grand péché nécessite la grande purification et la purification est la douleur. L'homme rejette la douleur, il n'en comprend pas le sens ; peu ont bien compris que c'est la grande médecine qui guérit les cœurs et les esprits. Rares sont ceux qui ont compris que sans douleur, il n'y a pas de purification. C'est indispensable; si ce n'était pas le cas, je ne le permettrais pas.
Moi-même, moi, Jésus, j'ai affronté la plus grande douleur physique et morale : pour racheter l'humanité, pécheresse, il a fallu ma grande douleur, telle qu'aucun homme n'a jamais souffert et ne souffrira jamais.
Bien-aimés, faites-le savoir au monde : un temps de grande tristesse se prépare. Chacun utilise le sacrifice comme réparation et comprend que mon Amour n'abandonne pas le monde, mais veut sauver le monde.
Les hommes se sentiront consternés et désorientés ; celui qui a cru en moi et s'est préparé à mes paroles ne doit pas être perdu, car j'ai prédit ce qui arriverait. Ne crains pas, bien-aimé de mon Cœur, ne crains rien : tu ne resteras jamais seul. Je dois libérer le monde de l'orgueil et de l'arrogance qui le dominent : je veux que la paix et l'harmonie reviennent. Je dois faire preuve de rigueur là où il faut de la rigueur.
Bien-aimés, l'opération sera d'autant plus sérieuse qu'il y aura de pourriture à éliminer. Voyez ces pays, regardez la carte géographique que je vous montre, regardez-la attentivement, imprimez-la à vos yeux ; on voit des panneaux rouges et des panneaux noirs : certains représentent des pays très riches, d'autres d'une grande pauvreté. Eh bien, là où il y aura plus de pourriture à enlever, ma main sera plus lourde, la souffrance plus intense ; là où règnent l'ignorance et la misère, j'exercerai ma miséricorde et beaucoup d'âmes jouiront, après tant de souffrances.
Épouse bien-aimée, que les hommes s'habituent à raisonner selon ma logique, et non selon la leur.
Le mien prend en compte avant tout le salut de l'âme : le corps peut souffrir, pour peu que la perle très précieuse qu'il contient soit sauvée. Pour les hommes, l'intérêt se porte sur le corps ; ils mettent l'âme au second plan. Ils pleurent et gémissent lorsqu'une jeune créature est privée de la vie, mais ils ne se soucient pas de ceux qui restent pour se préparer au jour qui viendra pour tous : un enfant qui meurt, une épouse bien-aimée, est une âme qui est certainement sauvé, pour mon cadeau ; un jeune homme qui vit insouciant risque, sérieusement, de perdre son âme. Cela doit être pleuré et aidé par des larmes et des sacrifices.
J'ai parlé aux jeunes du monde : ils doivent chérir mes paroles, ils doivent vivre selon mes Lois, ils doivent

hâter leur retour vers Moi. Leur jeunesse doit être une aide et non un obstacle à leur salut.
La vigueur des membres ne doit pas conduire à l'orgueil et à la transgression. Que leur source de vie se transforme rapidement en source de l'esprit. Ceux qui auront essayé de comprendre mon discours à temps, sans tarder, apprécieront mes délices.
Mon épouse, il manque de guides valables dans le monde ; ceux qui existent doivent agir de manière plus incisive, car les brouillards de l'ignorance doivent être dissipés et la lumière doit triompher, celle que J'envoie. Pour que le guide soit tel, il faut qu'il m'appartienne, qu'il puise en moi, qu'il soit à mon service. Guides aveugles loin de moi ! Loin de moi ceux qui cherchent des compromis avec le monde ! Malheur aux hypocrites, malheur aux hypocrites de tous les temps !
Malheur à ceux qui disent : « Bien, bien », alors que tout va mal ! Malheur à ceux qui disent : « Vous pouvez

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

faire » alors que ce qu'il fait est sérieusement contre ma volonté ! Malheur à ceux qui donnent du leur et non du mien : ils courent le plus grand danger !
Mon épouse, dans la douleur et le tourment, la terre se purifiera de sa grande saleté. Lorsque la purification sera terminée, vous verrez tout fleurir et la terre sera une planète lumineuse, semblable à une étoile : tout sera clair, tout brillera en elle. D'après mes paroles, vous pouvez comprendre qu'il y aura une période de grande difficulté.
Pensez à ce qui se passe dans votre maison, lorsque vous avez décidé de la restaurer de fond en comble : il faut certainement d'abord tout chambouler puis tout rétablir avec un nouveau critère.
Il faut démolir l'ancien pour construire le nouveau, il faut le démonter puis le réaménager et il y a toujours, forcément, un moment de malaise, de grand malaise, mais on le supporte bien, à l'idée que tout sera alors beau et harmonieux. .
Il en sera ainsi pour le monde entier : chaque recoin sera rénové, selon mes critères, et rien ne restera comme aujourd'hui. Ma main agira avec puissance, mon Cœur toujours avec Amour. Puisse cela vous consoler dans la grande tribulation.
Ma Très Sainte Mère, envoyée par moi pour guider ses enfants bien-aimés, ne viendra plus visiblement au monde : toutes les apparitions cesseront. Lorsqu'elles cesseront, on comprendra que la restauration a commencé de manière résolue. Tous ceux qui se sont préparés à la grande tribulation doivent attendre avec patience et humilité que tout soit accompli, incliner la tête et implorer leur Seigneur pour que les faits se déroulent rapidement. Prie, bien-aimé, mendie pour tout le monde afin que le travail ne dure pas longtemps et serve au monde comme une leçon profitable. Face à la douleur, l'homme réagit de deux manières : soit il comprend à quel point il est sain, soit il se laisse envahir par le plus grand désespoir. Dans le premier cas, le cœur déçu me cherche et moi, moi Jésus, je cours vers lui, comme un Père aimant qui embrasse sa créature. Dans le second cas, l'âme troublée peut se rebeller encore plus qu'auparavant et blasphémer son créateur, haïssant la vie qui lui a été offerte en cadeau. C'est le cas de la ruine totale et définitive.
Priez, bons et obéissants serviteurs, priez et sacrifiez-vous pour que cela n'arrive à aucun frère. Tout le monde comprend et se convertit, venez à moi et moi, moi Jésus, je l'accueillerai.
Bien-aimés, bien-aimés de mon Cœur, ce que je vous ai annoncé dans les tout premiers messages d'Amour est sur le point de s'accomplir ; le monde comprendra avec le temps et il y aura un salut universel.
Reste heureux dans mon Cœur et profite de ses délices.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.08.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus a confié à chacun de vous une grande mission ; terminez-le : soyez fidèle jusqu'au bout. Lorsque vous vous trouvez rassemblés dans l'Église, il est également facile de prier ensemble, de chanter ensemble, de prendre la Sainte Eucharistie avec amour ; mais ensuite, lorsque vous quittez l'Église et retournez chez vous, sur votre lieu de travail, dans la rue, dans vos bureaux, alors, les enfants, la tâche devient beaucoup plus difficile. Il est facile de témoigner là où chacun témoigne, de louer là où chacun loue, d'adorer là où tout le monde adore ; mais, quand vous vous trouvez, comme des moutons, parmi des loups voraces, alors vous devez user de tout votre courage pour louer Dieu, pendant que chacun l'offense, adorer Dieu, pendant que chacun l'ignore, témoigner de Dieu parmi ses ennemis acharnés. C'est à vous, chers enfants, de le faire : la foi doit être éprouvée comme l'or au creuset. Celui qui dit : « Seigneur, Seigneur » seulement dans l'Église n'a rien fait, n'a rien résolu : nous devons donner l'exemple aux autres, nous devons être une lumière pour les autres ; un voyageur perdu dans l'obscurité prend immédiatement confiance s'il

aperçoit une lumière qui lui indique le chemin.
Il faut être le levain de la pâte : il doit agir en profondeur, en silence et la faire fermenter.
Mes petits, allez dans les rues du monde pour témoigner de Jésus par votre vie !
Commencez par les signes extérieurs : je vois des chaînes de toutes sortes autour du cou de mes filles bien-aimées, mais les signes que j'ai demandés ne sont pas encore présents chez toutes ! Portez avec amour la Croix du Christ : qu'elle soit pour tous un signe que vous lui appartenez, même si vous ne portez pas les vêtements des consacrés.
Que mon image soit à côté du Crucifix, car je suis toujours avec mon Fils, partout où il va. Parlez avant tout par votre présence : soyez heureux et souriant, même si cela vous est un peu difficile de l'être, à cause d'un problème que vous rencontrez. Pensez comme ceci : « Je veux être heureux et sourire, malgré mes problèmes, parce que je sais, je sais avec certitude que Jésus les résoudra tous pour moi. » Consolez-vous avec cette pensée, prenez du courage et de l'énergie et donnez aussi aux autres, moins chanceux que vous, du courage et de l'énergie, de la paix et de la joie, des cadeaux que vous recevez en excès précisément pour les offrir aux autres.
Aujourd'hui, ma petite fille a parlé de la douleur qu'elle ressent en voyant, dans de nombreux cas, des situations graves qui restent stationnaires et d'autres qui ne s'améliorent pas, mais s'aggravent.
Mon tout-petit, ne sois pas triste : chaque homme doit user de sa propre liberté ; le frère peut aider par la prière, avertir par des paroles, il n'a pas le droit de faire plus.
Que chacun, mon petit, fasse son chemin : celui qui te tiendra fermement la main viendra avec toi ; celui qui le quittera pour emprunter d'autres chemins suivra son destin, celui qu'il s'est volontairement choisi !
Je le répète à mes enfants bien-aimés, à ceux qui écoutent attentivement ma parole, je le répète de vivre mes messages au jour le jour, chacun dans son environnement, chacun dans sa condition de vie.
Ne pensez pas, chers enfants, ne pensez pas que les visionnaires, parce qu'ils sont des instruments plus proches de Dieu, ont une vie facile et paisible : vous savez que celui à qui on donne plus, on demande plus. Chacun d'eux ne voudrait vivre que dans la douceur de la chaleur divine, sans jamais quitter ce Cœur très doux et plein de délices ; ils doivent plutôt sortir, témoigner, suivre les ordres avec précision, affronter un environnement souvent très hostile. Même les visionnaires, qui peuvent vivre cachés, ne sont certainement pas à l'abri des tourments et des persécutions continues.
Celui qui suit Dieu fidèlement a de lui beaucoup de douceurs, beaucoup de délices, mais aussi beaucoup d'amertume qui viennent des hommes ; chaque jour, il goûte le miel que Dieu offre, mais il doit aussi boire une gorgée du fiel le plus amer de la coupe qu'il leur offre.
Petits, devenez des saints, chacun dans sa condition. Personne n'envie personne, mais priez pour que vous ayez tous le courage et l'énergie nécessaires pour atteindre l'objectif. Aimez-vous les uns les autres comme des frères en Christ. Aidez-vous et respectez-vous les uns les autres.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.08.97

Élus, chers enfants, réjouissez-vous en moi. Le monde te rejette, mais je veux te rendre heureux. Le monde te rejette, mais je t'ai accueilli dans mon Cœur. Le monde te rejette, mais avant toi, il m'a rejeté, Jésus : j'ai vaincu le monde ; tu me suis et tu verras ma gloire.

Mariée bien-aimée, aujourd'hui encore je t'invite à la joie du cœur, je t'invite à la paix profonde, qu'aucun événement ne peut troubler. Bien entendu, des hommes, inspirés par mon ennemi, tenteront de vous enlever les cadeaux que je vous offre généreusement ; si vous persévérez dans le service, personne ne pourra le faire. C'est la dernière fois pour l'ancien tentateur ; après cela, il ne pourra plus faire de mal à personne. Bien sûr, il exploite chaque instant, chaque opportunité, sans que le monde ne remarque ses pièges.
Mon tout-petit, repose-toi, serein, sur Mon Cœur et ne te crée pas de soucis inutiles : ce qui ne devrait pas arriver n'arrive pas, car tout dépend de Moi qui ne permets pas ce qui ne profite pas à l'âme, mais seulement ce qui peut être de y aider.
Vous verrez beaucoup de choses se produire à l'extérieur et à l'intérieur de la zone dans laquelle vous vivez, des faits et des événements qui vous surprendront ; je sais toujours reconnaître ma présence en eux : je fais moi-même beaucoup de choses d'une main puissante ; Je permets davantage, car, même si c'est du mal, si c'est de la douleur, je veux en tirer ce qui est utile à mon dessein universel de salut.
Pensez-vous, épouse bien-aimée, que moi, moi, Jésus, laisserais se produire tant de faits déconcertants s'ils ne servaient à faire raisonner les hommes et à les conduire à moi ?
Pensez aux guerres qui ont eu lieu depuis la nuit des temps ; pensez aux terribles fléaux qui ont fait des victimes de tous âges ; pensez aux grandes catastrophes de l'histoire. Bêtement, les hommes ignorants

attribuent tout au hasard, ils ne veulent pas comprendre le sens intrinsèque des événements ; c'est pourquoi ils les justifient de manière insensée.
Bien entendu, un tremblement de terre catastrophique peut survenir à tout moment, provoquant la ruine et créant le désespoir ; J'ai imposé des lois d'airain à la nature et celles-ci ne peuvent être transgressées, mais les éléments ne sont pas statiques, ils sont en mouvement et en changement continus. Tout ce qui se passe au-dessus de la terre et en son sein m'est connu : pas une feuille ne bouge sans que je le sache et l'Univers tout entier m'est soumis. Pensez, ma femme, quel désastre ce serait s'il existait des forces arcaniques dominées par des êtres mystérieux et inconnus ! Rien que d'y penser vous ferait ressentir une angoisse terrible : lorsqu'ils éclatent, vers qui pouvez-vous vous tourner pour les arrêter, à qui pouvez-vous faire appel pour freiner leur élan ?
Beaucoup, épouse bien-aimée, ont cette conception du monde. Ils vivent dans la peur et incitent les autres à faire de même ; ils sont toujours agités, toujours incertains, toujours peu sûrs d'eux. Quel genre de vie est leur, toujours dans l'angoisse, toujours dans l'attente de quelque chose de grave qui pourrait leur coûter la vie ou celle de leurs proches ? Voyez-vous, bien-aimés, comment l'homme se soucie de rien et se prépare une vie difficile et malheureuse, tout cela pour une conception insensée ?
Bien-aimé, quiconque vit sans moi est un pauvre, et il n'y a personne de plus pauvre. Celui qui vit sans moi est un misérable de la plus grande misère. Celui qui vit sans moi est malheureux celui qui ne jouit pas du bien qu'il possède, par peur constante de le perdre : quand le soleil brille, il vit dans l'obscurité ; quand il y a des ténèbres, il ne cherche pas le soleil et y languit.
Je n'ai certainement pas créé l'homme à mon Image et Ma Ressemblance pour le rendre malheureux, mais pour la joie je l'ai créé, pour qu'il vive et se réjouisse, pour qu'il vienne à moi et se réjouisse, pour qu'il puisse atteindre les plus hauts sommets et se réjouir, pour qu'un jour il puisse ne faire qu'un avec moi et être totalement heureux.
Ceci, chère épouse, tel est le but de tout homme ; cependant, cela dépend de lui pour y parvenir. La grande désolation du monde actuel peut être attribuée à l'absurdité de nombreux êtres humains et à la condescendance d'autres qui, bien qu'ils puissent s'y opposer, ne le font pas : ils se taisent quand ils devraient parler et ils parlent quand ils devraient se taire. Si mes enfants bien-aimés comprenaient enfin combien est grand l'amour que j'ai pour chacun d'eux ; s'ils comprenaient que moi, moi, Jésus, j'ai un grand dessein pour chaque homme, qui a une immense dignité, quelle que soit sa race et sa religion !
Si les hommes correspondaient, même un peu, à Mon Amour, alors, immédiatement, le monde changerait et tout le désordre deviendrait l'harmonie du Paradis.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers enfants...

Mais combien sont ingrats ces êtres que j'ai créés avec tant d'Amour, combien ils sont incapables de me comprendre. Il y a ceux qui me craignent comme si j'étais un ennemi contre lequel ils doivent se défendre et il y a ceux qui m'ignorent, comme si je n'existais pas, acceptent les cadeaux, profitent de ma générosité, mais m'ignorent pour ne pas reconnais mon pouvoir! Il y a ceux qui se sont fait de moi une image commode : ils m'acceptent quand cela leur convient, ils me rejettent quand ils trouvent que c'est trop pénible de me suivre. Il y a ceux qui, pour ne pas se tromper, selon leurs critères, recherchent les choses du monde, ils plongent dans l'océan de vanité qu'il offre, mais de temps en temps ils s'approchent de moi, car ils disent : « Tu on ne sait jamais; c'est mieux aussi de s'appuyer sur ce mur !
Tout cela est faux, mon épouse, tu ne peux pas choisir le compromis : quand tu me veux, tu dois rejeter tout ce que je rejette et tu dois accueillir ce que j'accueille ; ce n'est pas sa volonté qui doit être faite, mais la mienne, non pas ses lois arbitraires à suivre, mais la mienne, éternelle et parfaite, toujours la même, car ce qui est parfait n'a besoin ni d'addition ni de réduction.
Mon tout-petit, quiconque m'aime profondément et sincèrement doit suivre ma logique et non celle humaine. Que chacun fasse donc un effort pour entrer dans cette perspective et verra clairement quel est le vrai sens des choses, le sens profond de la vie, que J'ai donné et que je continue de donner.
Chère mariée, cette année touche à sa fin et de grands événements marqueront sa fin. Ce qui est à venir sera encore plus spécial : il se passera beaucoup de choses que vous attendiez tant, de nombreuses parenthèses ouvertes se refermeront définitivement et de nombreuses surprises viendront égayer la vie de mes plus fidèles.
Ne vous sacrifiez pas en vain, élus, amis fidèles, ne sacrifiez pas beaucoup pour obtenir peu ; mais le contraire est vrai : vous sacrifiez très peu pour ce que vous obtiendrez de moi. J'ai préparé un avenir splendide à ceux qui me restent fidèles. Les forces du mal sont puissantes, mais celui qui est avec moi n'aura aucune difficulté à les vaincre toutes ; les vents soufflent, impétueux, mais celui qui s'est réfugié en moi ne bougera pas d'un pouce.

Le Ciel est sombre, lugubre et menace de pluies torrentielles et de terribles tempêtes, mais celui qui est en moi ne sera pas mouillé même par une seule goutte et aucune peur de la ruine ne le rattrapera.
Choisissez, choisissez donc, mes chers : soit avec moi éternellement heureux, soit contre moi, selon votre volonté. Celui qui est avec moi doit se couper du monde, abandonner les absurdités et les vanités, briser toutes les idoles et me suivre avec confiance, ne pas faire de compromis avec le mal, mais rompre tout lien avec lui. Celui qui vit dans le mensonge y périra ; celui qui a choisi la lumière de la vérité en verra la grande splendeur.
Mariée bien-aimée, vois comme le jour est lumineux, que je te donne. Vivez-le, sereinement, avec ma paix et ma joie dans votre cœur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.08.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, n'attendez rien du monde, tout de Dieu. Consolez-vous avec cette pensée : les souffrances présentes ne sont pas vaines, elles ne sont pas inutiles ; Jésus a souffert avant toi, plus que toi et moi avec lui. Nous avons préparé le chemin pour vous. Maintenant, vous devez nous suivre ; mais vous n'êtes pas seuls sur le chemin : ceux qui se sont confiés à Dieu ont Dieu pour compagnon de voyage.
Mes petits, si vous savez persévérer jusqu'au bout, vous jouirez d'un grand bonheur, vous verrez la gloire de Dieu. Chaque jour je vous apporte une coupe ; buvez son contenu avec patience, avec amour. Il y a des douleurs, des souffrances, des tribulations ; Mais Jésus ne vous laisse même pas manquer ses délices : ce sont des gouttes de miel très doux qui vous aident à tout supporter pour lui, pour son amour. Parfois je te vois abattu et troublé, parfois pensif et inquiet de ce qui arrive, de ce qui va arriver : c'est pourquoi je viens à toi chaque jour, précisément parce que je connais tes douleurs, je sais quelles sont tes tribulations. Je sais tout. En tant que Mère, je vous soutiens et vous console, je vous exhorte à endurer avec courage, je vous apprends ce que vous devez faire de temps en temps et comment surmonter les obstacles. Certains d'entre vous pensent : « Sainte Mère, comme ce serait beau si les douleurs cessaient, si les tourments disparaissaient : vous seriez heureuse et nous serions heureux !
Petits, en réponse, je vous invite à réfléchir sur la vie de Jésus et sur ma vie : combien de douleurs, combien de douleurs de la naissance à la mort ! Le Père n'a rien épargné à son Fils, vous le savez bien. Suivez l'itinéraire de vie de Jésus : de sa naissance dans un environnement très pauvre et sans fioritures, jusqu'à sa mort sur une croix. J'ai souffert avec lui, j'ai souffert avec lui. Avant d'atteindre le bonheur de la gloire, il y a la tribulation du Calvaire et de la Croix pour tous, enfants bien-aimés, pour tous ! Si le Père a voulu cela pour son Fils bien-aimé, il ne peut certainement pas l'enlever aux autres. Soyez fort dans la douleur, soyez patient dans les épreuves. Vous dites : « Nous souffrons, nous souffrons, nous servons, nous adorons, mais nous ne voyons pas les grands résultats. » C'est comme ça : il faut continuer, sans rien voir. Le prix, la récompense sera à la fin : à la fin du travail, il y a la paie.
Cependant, pensez avec joie aux nombreux avant-goûts de joie que vous avez : chaque jour, combien de tendresse Jésus vous offre pour vous consoler des douleurs que vous devez subir, et pour vous donner le courage de continuer !
Examinez une journée typique et voyez à quel point Dieu a été doux envers vous. Je ne peux donc pas enlever votre douleur pour le moment ; Je ne peux pas le faire, car ce n'est pas dans la volonté du Père : il faut être patient et endurer jusqu'au bout, en marchant dans sa Loi. Que l'obéissance soit votre joie et sa justice parfaite votre consolation. Tout ce que vous faites par amour pour lui, tout vous sera récompensé généreusement, en consolations de temps en temps, dans le très grand prix final.
Aujourd'hui je viens à vous en Mère de consolation, je viens vous soulager de votre douleur par ma caresse, par mon Amour, par ma présence continue près de vous.
Voyez comme je vous parle chaque jour, voyez comme je suis proche de vous : ce que vous avez est un cadeau, un grand ! Beaucoup d'entre vous l'ont compris, beaucoup ne l'ont pas encore bien compris. Vous vous êtes presque habitué aux paroles de la Mère du Ciel ; Je vous dis qu'au contraire, vous devez remercier et adorer Dieu pour chaque saint message qui vous est donné : c'est sa miséricorde qui opère, c'est sa bonté infinie qui veut que chaque homme soit sauvé, il veut que chaque homme, après cela moment de travail, ayez du bonheur. Ne vous habituez pas tellement à écouter sans transformer la parole que vous entendez en vie, ne dites pas : « Il a déjà dit cela ». Écoutez toujours comme si c'était la première fois, puis mettez l'enseignement en pratique moment après moment.
Vous voyez à quel point chaque jour est différent des autres : il y a toujours quelque chose de nouveau. Je vous le dis, il y en aura désormais de plus grands encore ; soyez prêt à les accueillir avec patience et

courage ! Relisez souvent mes messages et faites-en un mode de vie, une règle à suivre scrupuleusement. Je félicite certains d'entre vous qui sont attentifs et zélés ; J'invite les autres à le devenir. Soyez réfléchi : réfléchissez, méditez. En fin de compte, faites toujours un examen attentif et scrupuleux ; Je t'aiderai.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.08.97

Amis choisis et fidèles, vivez dans mon Amour et ne craignez pas les insultes du monde ni celles qui peuvent venir de la nature : Moi, Moi, Jésus, je suis le Seigneur de l'Univers et rien ne peut arriver que je ne sache. Regardez-moi, mes petits, comme un père aimant revenant d'un voyage, chargé de cadeaux splendides pour ses enfants obéissants et actifs.

Ma fiancée, les messages annonçant la fin du monde sont de plus en plus répandus ; partout on entend parler de cela, mais doucement, tout le monde en parle, tout le monde tremble dans son cœur. Rien que d'y penser me donne des frissons. Même certains de mes favoris gémissent dans leur cœur, ils ont une peur mystérieuse qui les saisit soudain ; « Que va-t-il se passer ? », demandent-ils. Cette question n'est cependant pas suivie d'un changement de comportement, on préfère plutôt bannir la pensée, penser à autre chose, et sombrer davantage dans les vanités de l'esprit.

Pourquoi, épouse bien-aimée, tant d'hommes pensent-ils ensemble à la même chose ?

« Parce que, répondent certains, nous sommes à la fin du siècle et à la fin du millénaire ; ce sont des choses qui arrivent toujours dans de tels moments. Cependant, ce qui se passe dans le présent n'est pas la même chose que dans le passé : il existe de grandes différences qui peuvent facilement être détectées. Beaucoup de choses ont changé, car beaucoup de choses doivent changer.

Épouse bien-aimée, moi, moi Jésus, je ne dirai jamais exactement la date de la fin : tout homme doit être prêt à chaque instant. Il y aura bien sûr un appel général ! Je l'ai dit par la bouche de mes prophètes bien-aimés ; Cependant, chacun devrait réfléchir et s'inquiéter de l'appel qu'il recevra sûrement, un appel personnel qui peut aussi être soudain et inattendu.

Enfants bien-aimés, enfants venus de mon Cœur le plus aimant, ne soyez pas pris au dépourvu : me voici, alors que vous ne m'attendez pas. Je ne viens pas pour te faire du mal : quelqu'un qui aime infiniment peut-il faire du mal ? Je viens vous donner une joie et une paix infinies : le jour de ma venue, individuellement et collectivement, est joyeux, dans ma logique. Vous comprenez bien ma pensée : un père qui revient vers ses enfants, après leur avoir préparé un royaume magnifique, dans lequel vivre ensemble, n'a qu'un seul but, un but logique : il veut les faire vivre mieux, il veut les tribulations. , le tourment, la douleur. Autrement dit, le père pense à donner de la joie. Si un père de la terre, avec ses limites, agit ainsi, pensez au Père que vous avez au Ciel, à celui qui vous a fait deux fois le don de la vie, parce que vous avez rejeté le premier avec une grande désobéissance.

J'ai déjà parlé, épouse bien-aimée, des grandes et mystérieuses peurs présentes aujourd'hui dans le cœur des hommes : certains en parlent et d'autres se taisent ; qui dépose la pensée de temps en temps, mais s'en échappe aussitôt ; il y a aussi le fou des fous qui résout tous les problèmes en disant : « Après la mort, il n'y a rien, il y a le vide. Il tombe alors dans le plus sombre désespoir.

J'ai envoyé ma Mère bien-aimée sur terre, visiblement, comme jamais auparavant. Je l'ai envoyée auprès de ses enfants en ce moment très important, en ce grand moment de l'histoire de l'humanité. Par Amour, je vous l'ai envoyée, chers enfants. Pour l'Amour de l'Humanité, Elle pose Ses pieds sur terre et parle face à face avec les créatures humaines ; il parle à certains pour s'adresser à tous, à tous les hommes de la terre. Si cela arrive, mes petits, c'est un signe clair que quelque chose de grand est imminent ; que ce qui ne s'est jamais produit de cette manière dans le passé se produit maintenant. Cela veut dire que ce qui se passe est spécial, très spécial. Ce n'est pas à vous de savoir exactement ce que moi, Dieu, j'ai l'intention de faire. Non seulement ce n'est pas à vous de connaître, mais il ne serait même pas rentable de connaître pleinement l'avenir qui vous attend ; par conséquent, les détails resteront inconnus. Cependant, j'ai prévu quelque chose pour vous à travers cet instrument bien-aimé, docile et obéissant qui est le mien. Assez pour vous, ce que j'ai anticipé suffit pour que vous compreniez que tout ce que je fais, je le fais avec Amour et pour Amour. À quoi sert alors la grande peur, la peur qui a saisi certains ? De qui avez-vous peur, imbéciles ? D'un bon Père qui a tout créé et qui a finalement créé votre vie pour qu'elle puisse être heureuse avec lui ? Pourquoi vous laissez-vous envahir par l'angoisse et le tourment ? Pourquoi tremblez-vous à la simple pensée que le monde tel que vous le connaissez pourrait prendre fin ?

Tremble, je te réponds, tremble, parce que tu ne crois pas en moi, tu ne crois pas, tu n'obéis pas, tu ne veux pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

écoutez ma voix qui vous appelle à juger !

Épouse bien-aimée, seuls ceux qui vivent dans la rébellion et l'indocilité me craignent, pas ceux qui savent combien je les aime et attendent tout de moi. Dites au monde, dites-le avec force que je reviens sur terre, bien sûr, je reviens sur terre pour régner sur terre. Laissez-moi vous dire aussi que je veux régner non seulement dans les cœurs, pas seulement intérieurement : je veux régner sur la terre comme le plus grand roi et en changer radicalement l'apparence. Je veux que le désert, aride et caillouteux, devienne un jardin verdoyant plein de sources jaillissant de partout. Il ne doit plus y avoir d'embûches partout - comme c'est le cas aujourd'hui - mais des cœurs aimants qui veulent donner de l'amour, mon Amour ; non pas des loups rapaces qui attendent leur proie pour la déchirer, mais des cœurs ardents qui offrent la joie, ma joie.

Ceci, épouse bien-aimée, est ma logique, telle est ma pensée. Mon tout-petit, fais-le savoir au monde, laisse-nous réfléchir le monde qui craint la fin : d'un bon Père rien ne peut venir que le bien, le plus grand bien. Alors, débarrassez vos cœurs de vaines craintes, hommes : un Père revient dans la famille, un Père qui aime tant sa famille et qui veut réjouir tous ses membres ! Moi, je suis le Père, bon, qui donne généreusement et prépare un grand avenir aux fidèles qui l'attendent.

À ceux qui vous demandent : « Que se passe-t-il ? Que va-t-il se passer ? », vous pouvez répondre ainsi : « Un jour, un grand seigneur fit un voyage, pour affaires, un long voyage qui le conduisit longtemps hors de la vue de ses serviteurs ; il a donné à chacun une tâche bien précise à accomplir et a ajouté la recommandation de bien le faire, même s'il ne voyait pas son visage, même s'il n'entendait pas sa voix en direct ; il dit aussi qu'il reviendrait un jour pour la joie de tous, pour offrir les cadeaux les plus splendides à ceux qui les méritaient. Voici, dites : « Le Seigneur, grand et puissant, revient, il veut offrir à chacun le don préparé pour lui : bienheureux les serviteurs prêts et obéissants, bienheureux ceux qui ont bien travaillé dans l'attente : ils auront de la joie. et louange ! Mais ce n'est certainement pas le cas des indisciplinés et des incompétents : ils auront eux-mêmes ce qu'ils ont choisi !"

Chère mariée, un autre grand jour s'ouvre pour vous. Abandonnez-vous à mon Amour et n'ayez pas peur des difficultés qui surgissent : Moi, Moi, Jésus, je résoudrai tous les problèmes. Réjouissez-vous en moi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.08.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, petits enfants, Jésus revient sur terre, Jésus vient pour vous, il vient vous donner de la joie ; il ne tardera pas, il ne vous fera pas attendre. Je vous ai invité à bien préparer cette attente ; Je n'ai pas seulement parlé à quelques-uns, j'ai parlé au monde entier. Mes paroles sont parvenues partout, mais rares sont ceux qui les écoutent et encore moins qui les transforment en expériences !

Eh bien, je vous invite chaleureusement à diffuser autant que possible mes messages : mettez-les dans les Églises, portez-les dans les Sanctuaires. Répartissez-le autant que possible. Le temps des grands avertissements approche ; quand il pleuvra sur la terre, celui qui a déjà la sainte semence dans son cœur comprendra, demandera pardon et sera sauvé ; ceux qui, par contre, n'ont accordé d'importance à rien, ceux qui sont restés superficiels, eh bien, même alors, ils ne comprendront pas, ils se rebelleront et la joie de Jésus n'entrera pas dans leur cœur.

Soyez courageux pour diffuser mes messages, mais ne forcez personne à les accepter à contrecœur : ce doit être un pain aimé et désiré, dont chacun désire spontanément se nourrir ; si elle était prise par la force, elle n'aurait aucune valeur.

Petits, priez pour que la foi se répande dans le monde, pour que les hommes reviennent rapidement à Dieu : le temps est désormais limité et s'épuise, sans que rien d'autre puisse être ajouté. Répétez-vous mes enseignements, éduquez même les plus petits et ne laissez aucune opportunité favorable tomber en vaine. Sauvez les âmes, les petits ! Aide-moi à les sauver ! Beaucoup sont en danger : des prières et des sacrifices continus sont nécessaires. Rares sont ceux d'entre vous qui donnent et nombreux sont ceux qui refusent le moindre sacrifice.

Aujourd'hui est le jour du Seigneur, aujourd'hui est un autre grand jour du Seigneur. Aujourd'hui encore, les lieux de loisirs sont remplis d'une foule insouciante qui n'a même pas pensé au Dieu de l'Univers, à Celui qui leur a tout donné. Les églises sont restées à moitié désertes dans de nombreux endroits de votre pays ; chère fille, ce pays, béni d'une manière particulière par Dieu, est devenu païen et froid, a approuvé des lois contre Dieu et les applique, sans qu'il y ait de révision ni de repentir.

Chère fille, ce pays béni attire sur lui la colère divine, parce que les saintes lois sont continuellement méconnues. Les mots qui sont prononcés sont des rivières qui ne tarissent jamais, mais les eaux sont froides

et boueuses. Malheur aux hommes qui sont allés au gouvernement, mais qui ne gouvernent pas et ne dilapident pas les biens d'autrui ! Le premier doit être le serviteur de tous, le premier doit être le dernier à se servir lui-même, le premier à servir ! Chère fille, ce n'est pas comme ça, ça ne se passe pas comme ça : le premier se sert lui-même d'abord et si abondamment qu'il ne permet pas aux autres de prendre quoi que ce soit.

Quelle douleur je ressens à voir mes enfants si inquiets pour des choses terrestres qui sont passagères, qui ne comptent pour rien, si tôt... ! Je souffre, chère fille, je souffre tellement, parce que je ne vois pas de changements positifs, mais des changements qui s'aggravent.

Eh bien, chère fille, sache que tu es libre, libre de faire ce qui te plaît. Maintenant, allez-y ; Je ne vous oblige pas à faire le bien, mais vous devrez rendre compte à Dieu de chacune de vos actions ! Oui, les enfants, oui, les enfants bien-aimés : même pour un seul mot, dit en vain, vous devrez lui répondre !

Mes petits, je ne veux certainement pas vous effrayer ou vous attrister ; il est cependant nécessaire que les enfants sachent beaucoup de choses, qu'ils apprennent à être prudents et sages dans leur comportement. Chaque homme est comme un enfant sur lequel je veille avec un immense amour. Je sais que les enfants ont besoin de répéter encore et encore les mêmes choses pour les comprendre ; c'est pourquoi je continue, sans jamais me lasser, à vous dire ce que vous devez faire. Je sais avec certitude que si je me taisais, si je n'insistais pas, tu oublierais tout. Jésus m'a dit : « Mère bien-aimée, reste près de tes enfants en cette heure très importante. Reste avec eux, Bien-Aimé, et prends soin d'eux, comme tu as pris soin de moi, lorsque je t'ai été confié, petit et impuissant.

Je suis heureux, je suis heureux, les enfants, de prendre soin de vous. Laissez-moi tranquille et écoutez-moi ! Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.09.97

Amis choisis et fidèles, ce n'est pas le moment du repos, mais de l'activité. Travaillez avec zèle pour que ma vigne ne soit pas complètement dévastée par les ennemis. Restez éveillé et soyez prêt à tout moment, car je viendrai sur la pointe des pieds vérifier votre travail. Je viendrai quand tu ne t'y attends pas. Je viendrai, mes amis, vous récompenser de votre fidélité.

Épouse bien-aimée, je vois que tu travailles dur, je vois que tu ne perds pas un instant et tu te dis : « Je veux donner chaque instant de ma vie à Jésus. Je ne veux rien perdre."

Mon tout-petit, tu as bien compris le but de ma présence vivante parmi toi et celle de ma Très Sainte Mère. Les hommes ont perdu la juste vision de la vie : ils pensent passer leur temps dans de vaines jouissances, dans la recherche d'une joie que, sans moi, ils ne pourront jamais trouver. Malheur à l'homme qui fait confiance à l'homme et rejette Dieu de son existence !

Épouse bien-aimée, les hommes sont atteints d'une maladie grave : s'ils ne sont pas bientôt guéris par Moi, beaucoup y trouveront une grande ruine. Chaque événement qui se produit doit nous faire réfléchir : je ne permettrai pas qu'un événement général se produise si ce n'est un avertissement pour tout le monde. Je parle à travers les événements du monde, j'avertis à travers les événements du monde, mais le monde, qui voit et entend, se comporte comme s'il était aveugle et sourd ! Je dis à mes enfants : réfléchissez et méditez longuement, car lorsqu'un événement fait grand bruit, cela signifie qu'il contient quelque chose qui doit servir de leçon à tout le monde.

Mariée bien-aimée, dans cette période qui vous sépare du grand jour, des événements très marquants vont se produire. Que ceux qui ont besoin de comprendre comprennent à temps et que ceux qui ont besoin de changer de vie changent, car l'heure est grave ! Il faut vivre selon ma Loi, il faut abandonner les vanités, car, comme la fumée, elles se dissolvent. Ceux qui possèdent de grandes richesses devraient réfléchir à la manière de les utiliser pour soutenir ceux qui en ont le plus besoin ; Ceux qui en ont peu devraient quand même en faire bon usage. Accumulez, chers enfants, un trésor dans le Ciel, là où il n'y a ni voleurs ni profiteurs : cette richesse, la seule que vous trouverez, quand Je descendrai juger la terre avec justice et Sagesse. Il y a ceux qui ont des excédents de patrimoine et il y a ceux qui meurent de faim : que de disparités entre frères, que d'inégalités !

Chère épouse, tout cela ne dépend certainement pas de moi : ce n'est pas une volonté divine, mais un aveuglement humain ! Je vous ai donné une planète heureuse et chacun peut avoir son espace, chacun son bien-être, chacun sa part. Cela aurait dû être comme ça, mais ce n'était pas comme ça : le plus espiègle et le plus audacieux s'est frayé un chemin parmi les autres, occupant l'espace qui n'était pas le sien, sans amour pour son frère, il a pris sa part, laissant lui dans la pauvreté et dans la souffrance.

Ma chérie, depuis vingt siècles je répète sans cesse les mêmes choses. Je les répète à mon peuple qui les écoute ; Je les répète dans mon cœur à tout homme qui les écoute. Tout le monde écoute forcément, car je

parle à leur cœur d'une manière particulière : il faut que je sois écouté, parce que je veux être écouté.
Eh bien, j'ai dit qu'ils écoutent, mais beaucoup ne se soucient pas de mes paroles, ils n'obéissent pas à mes paroles : ce sont des auditeurs qui ne veulent pas transformer les paroles de leur Seigneur en vie.
Ceci, cela, mon petit, est la cause des maux du monde, de tous les maux : la désobéissance, liée à l'orgueil. L'homme a toujours désobéi, il s'est toujours écarté du chemin tracé par moi ; c'est la cause de grands conflits, de guerres et des plus grandes tribulations. Mais aujourd'hui, tout change.
Mon Esprit envahira le cœur des hommes d'une manière particulière et chaque cœur ouvert pourra le remplir et jouir d'une nouvelle perspective de vie. De grandes choses que je m'apprête à faire, de grands cadeaux à offrir. Je veux que le monde comprenne et que l'homme parvienne au salut ; Je n'aime pas la ruine de l'homme. Ma souffrance est immense pour tout pécheur endurci ! Je désire changer les cœurs et les esprits ; mais je ne peux pas le faire si je trouve une grande résistance dans ma volonté.
Une nuit profonde est tombée sur la terre, mais ce n'est pas une nuit sans lumière, ce n'est pas une nuit sans aucun rayon de lumière : partout j'ai placé des faisceaux lumineux, qui peuvent être suivis, partout dans le monde. Cette obscurité n'est pas voulue par moi, Dieu, mais par les orgueilleux qui travaillent avec mon ennemi. Il se croit déjà proche de la victoire finale : beaucoup sont à ses côtés, beaucoup travaillent à son service ; mais,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Amis choisis et fidèles...
juste au moment où il aura l'illusion d'avoir atteint le sommet de l'abomination et de la méchanceté, alors je le frapperai de mon rayon et toutes les âmes asservies, tous ceux qui se prosterneront devant lui subiront le même sort que lui.
Je dis donc à mes enfants sur toute la terre : ne vous enfoncez pas dans ces ténèbres, sombres et denses *(péché social)* , ne vous y enfoncez pas : levez-vous, prenez de l'énergie, faites tous vos efforts pour ne pas tomber dans ces grandes erreurs qui conduire à la ruine. Suivez les rayons que j'ai envoyés, suivez leur lumière et vous serez sauvé.
Ma petite, la Très Sainte Mère t'a annoncé la fin des apparitions et de ses messages. Bienheureux celui qui l'a bien imprimé dans son cœur : c'est un tableau noir où l'écriture est indélébile, lorsqu'elle est faite par le doigt divin. Ces dernières années, notre présence a été plus vivante que jamais ; mais le choix doit venir de la volonté. Nous vous avons montré le chemin à parcourir ; c'est le moment maintenant de montrer ce que vous avez compris.
Je vois, chère épouse, que ton visage est devenu attristé : tu penses à ceux qui n'ont rien appris parce qu'ils n'ont même pas écouté un seul mot de la leçon. Moi, moi Jésus, j'ai montré le chemin ; Je ne force personne à le parcourir ; J'ai parlé de mille manières, certaines habituelles, d'autres nouvelles, mais je n'ai forcé personne à écouter. Que dois-je faire que je n'ai pas déjà fait ? Vous avez été consolé de voir tant de monde à mon berceau ; vous pensiez : « Peut-être que le monde voit des faisceaux de lumière venant de Dieu. »
Chère épouse, il y avait beaucoup de monde rassemblé, mais les cœurs qui m'appartiennent sont encore peu nombreux. Priez et suppliez, sacrifiez-vous et ne perdez pas un seul instant, pour qu'avec le corps le cœur des gens vienne à moi : la présence physique ne compte pas, si l'esprit n'aspire pas à moi !
J'appellerai. J'appelle parce que le temps presse. J'appelle parce que je veux sauver chaque homme. J'appelle, parce que mon Amour pour lui est infini. J'appelle à donner de la joie et de la paix. Venez à moi, venez à moi, vous tous qui souffrez et tourmentez, venez à moi, vous qui avez si soif et n'avez personne pour vous donner une goutte d'eau, venez à moi et je vous consolerai, venez à moi et j'étancherai ta soif avec de l'eau de source !
Je vous offre, chère épouse, ce nouveau et grand jour d'Amour. Vivez-le, près de mon Cœur. Savourez les délices que je vous offre, accompagnés de quelques gouttes de fiel très amer, qui ne manqueront jamais, jusqu'à la fin.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
01.09.97
La Mère parle aux élus
Petits chéris, je viens vous aider, je viens vous consoler, je viens vous soutenir dans votre cheminement. Il y aura des jours où tout s'effondrera autour de vous et toutes ces promesses divines ressembleront à un beau rêve. Vous aurez l'impression qu'ils ne devraient jamais se réaliser, tant la réalité apparaît si différente d'eux.
Mes petits, ne vous laissez pas décourager. Que ta foi soit forte. Ne pensez jamais que les épreuves sont terminées : elles ne finissent jamais et ne finiront jamais, jusqu'à la fin de la vie humaine. Aussi dans cette

leçon, je veux que vous vous souveniez du passé, celui vécu par mon Jésus et par moi et plus tard aussi par les saints. Il y a toujours eu des moments de tristesse, dans lesquels il semblait que Dieu était loin, inaccessible. Pensez à Jésus sur la Croix, pensez au sentiment d'abandon qu'il a eu au moment le plus grave de sa vie : il l'a eu ; Moi, moi avec lui ! Nous avons vécu ensemble cette période terrible : mon Cœur était dans le sien et le sien dans le mien. L'épreuve fut terrible, longue : le temps semblait ne jamais finir et chaque instant devenait un siècle !

Pour vous aussi, il y aura des moments d'aridité ; soyez patient et courageux : la douleur sert nos projets ; si on n'en avait pas besoin, on ne vous le donnerait pas ! À mesure que la conclusion approche, de plus en plus de sacrifices sont nécessaires, en grand nombre, pour sauver des âmes en grand danger. Regardez autour de vous, mes enfants : voyez-vous combien de jeunes vivent une vie insensée et vide ? Qu'arrivera-t-il à ceux qui ont un grand vide dans leur cœur et ne peuvent en aucun cas le combler ? Pouvons-nous rester les bras croisés et ne rien faire pour eux ?

Certains d'entre vous soupirent, le cœur brisé, pensent à un membre de leur famille, un ami, un proche proche qui se retrouve dans cette situation. Combien il y en a et je veux les sauver, mais j'ai besoin de votre aide ! Prier! Priez avec moi, offrez-moi vos sacrifices : comme des fleurs odorantes, je les présenterai à Jésus et il agira avec son pouvoir pour ouvrir les cœurs fermés, pour ouvrir les portes fermées.

Vous penserez : « Mes pauvres sacrifices, mes pauvres prières peuvent-ils réaliser tout cela ?

Oui, mes enfants, oui : les douleurs endurées par amour divin ont une grande valeur, une valeur maximale. Aujourd'hui, vous pouvez les proposer et je vous demande de le faire. Ne soyez pas douteux ou paresseux ; offrez tout et ne vous souciez de rien d'autre que d'offrir le meilleur. Alors laissez Jésus faire, ne vous inquiétez pas du résultat car cela ne dépend pas de vous ; faites simplement ce qu'il vous dit et offrez-lui ce qu'il vous demande. Vivez dans la joie de votre cœur, certain, très certain que toutes les promesses se réaliseront.

Pour se consoler des frustrations de la vie, de nombreux enfants recherchent le plaisir des sens, celui de la richesse, et la mauvaise compagnie pour se distraire. Aidez ces pauvres gens ! Aidez-les, avant qu'il ne soit trop tard, à leur faire comprendre à quel point leurs actes sont insensés : personne ne peut savoir combien de temps Dieu donne à chacun ! Souvenez-vous de ses paroles : « Quels que soient vos efforts, vous ne pouvez pas prolonger votre vie d'un seul instant. » Vous voyez comme les plus riches recourent à tous les moyens pour ne pas vieillir, pour ne pas paraître laids, ils voudraient être toujours jeunes, forts, vaincre le temps et la mort. Pourtant, on constate chaque jour à quel point cette illusion est grande : personne ne peut vaincre le temps ni éradiquer la mort. Dieu le fera, il le fera, quand son heure viendra.

Enfants, je vous répète mille fois ce que je vous ai déjà dit : vivez bien le présent, saisissez chaque instant de la vie et offrez-le, plein d'amour, à Dieu ; ce qui vous est accordé aujourd'hui ne vous sera plus donné demain.

Il y a ceux qui regrettent un passé de péché et de culpabilité ; cela aussi ne sert à rien, mes enfants, cela aussi est une tentation de l'ennemi : si vous avez sincèrement demandé pardon à Dieu, il vous a pardonné, il a effacé vos péchés. Vivez le présent selon sa volonté. Cela seul vous est accordé : le passé n'est plus ; le futur n'existe pas encore.

Mes petits, je vous ai donné mes instructions. Je vous offre la bénédiction de Jésus. Soyez obéissant et vous apprécierez. Supportez-le et vous apprécierez.

Je t'aime énormément. Courage, mon petit.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.09.97

Élus, chers amis, soyez miens de cœur et d'esprit : la brève tribulation sera suivie d'une joie sans fin pour moi. Celui qui m'a accompagné sur la Croix sera éternellement avec moi dans la gloire.

Mariée bien-aimée, le monde ne veut pas comprendre : même le temps, accordé en supplément, prend jour après jour. Le grand sablier se vide complètement. Pourquoi mon peuple ne veut-il pas juger ? Pourquoi ne veut-il pas revenir vers moi qui veut seulement offrir de la joie et de la paix ?

Mon regard embrasse le monde entier et j'observe la vie des grands peuples de la terre, j'observe le comportement des petits : tout le monde s'écarte, tout le monde procède non selon Mes Lois, mais contre Mes Lois et ils le font, maintenant, ouvertement, sans aucune honte. Il n'y a plus ceux qui ont honte de leur péché et il y a même ceux qui s'en vantent, ceux qui croient avoir évolué parce qu'ils transgressent.

Mon épouse, le mal n'a plus de limites et les cœurs s'éloignent de plus en plus de moi. Ceux qui doivent donner l'exemple, au contraire, proposent le scandale et ceux qui scandalisent n'éprouvent aucune contrition pour le mal qu'ils commettent, mais vont du mal au pire. Telle est la situation du monde, voilà ce qui se passe à la veille de mon grand retour ! Moi, moi Jésus, je vois tout : je suis Dieu et je peux tout faire, mais rien

contre la volonté humaine. J'ai appelé et je n'ai pas été entendu. J'ai crié, mais mes gens se bouchaient les oreilles pour ne pas entendre. J'ai montré de grandes merveilles : rien encore. Quand mes gens comprendront-ils ?
Tout le monde s'écarte de moi : certains vont à droite et d'autres à gauche. Ceux qui étaient censés être près de moi ont couru encore plus loin que les autres : je suis seule, seule et triste avec les petits ! Ceux-là ne m'ont pas quitté : ils me regardent avec amour, ils me restent fidèles, ils m'adorent jour et nuit, quels que soient les efforts et les sacrifices. Je suis sur le seuil et j'observe tout, je scrute les cœurs et les esprits et je vois combien de folie il y a partout : malgré le mal, les déviants attendent le bien, malgré le mal, ils se trompent en pensant qu'ils ont un avenir radieux, malgré le fait. mal, ils lèvent la tête pour se vanter de leur travail devant les hommes et devant moi ils cherchent des excuses, des prétextes, en espérant que moi, moi, Jésus, je les accueillerai comme les hommes les accueillent.
Chère épouse, que de bêtises je vois partout ! Comme la folie a augmenté et la sagesse a diminué ! Un vide infranchissable a été créé dans le cœur, il est tel parce que la volonté est faible, le cœur est froid et l'esprit est obscurci.
Ma bien-aimée, c'est le moment du plus grand triomphe de l'ennemi ; mais cela aurait dû déjà être le moment de sa grande défaite. Le maudit triomphe, parce que les hommes ont préféré le suivre plutôt que de me suivre, Dieu, obéis-lui plutôt que de m'obéir, Dieu, soumets-toi à sa volonté plutôt qu'à la mienne.
Désormais, les insultes que les hommes me font ne se comptent plus ! L'homme a toujours désobéi, mais jamais de cette manière : les pécheurs ont reconnu leur erreur, tôt ou tard, mais ils ont appelé le mal par son nom ! Or cela n'arrive plus, cela n'arrive plus : on ose appeler le mal le bien, l'injustice passe pour la justice, l'involution pour le progrès.
Voici, bien-aimés, une image du monde d'aujourd'hui. Je le montre à ma petite épouse et à travers elle aussi aux autres pour qu'ils comprennent quelle est la situation générale et quelles en sont les conséquences nécessaires.
Bébé, je l'ai expliqué plusieurs fois : chaque dette doit être payée jusqu'au dernier centime ; la justice exige que les dettes soient payées. Si cela est valable parmi les hommes, combien plus cela sera-t-il valable parmi moi, Dieu Réfléchissez, mes petits, fidèles, qui avez des oreilles pour entendre ma parole ; réfléchissez-y, quel est le prix que je dois faire payer à cette Humanité si insouciante et superficielle. Quelle dette cette génération, si déviante, a accumulée ! J'ai dit que les grands s'égarent et, derrière eux, les petits : tout le monde procède bêtement, sans prêter attention aux conséquences. Réfléchis, petite chérie, réfléchis à mes paroles : si un homme fait une dette, puis en ajoute une autre puis une autre, le moment viendra aussi où le créancier voudra récupérer sa dette, il attendra, il sera patient, mais certainement pas indéfiniment.
Ce sera un jour comme les autres où cet homme, patient et bon, se présentera pour

percevoir ce qui lui est dû. Quand les autres voient comment il pose sa question, devraient-ils être surpris ? Faut-il les surprendre ? Non, dis-je; en effet, ils diront : « Il était trop patient, trop bon, trop généreux ; il a redonné, alors qu'il pouvait nier, il a laissé la dette devenir énorme, par trop d'amour. Maintenant, il veut le sien : c'est juste que cela arrive." Ce sont les paroles du peuple.
Eh bien, chère épouse, cela arrivera bientôt, très bientôt dans le monde entier : moi, moi qui représente le grand créancier, je viens récupérer le mien, en prenant ce qui m'est dû, exactement ce qui m'est dû !
Malheur aux insouciants qui ont accumulé une énorme dette et qui s'en moquent ! Malheur aux insensés qui ont vécu dans le mal, dans l'injustice, mais qui ont osé se considérer « clairs » avec leur conscience !
Malheur aux hypocrites qui m'ont trompé, en montrant une apparence de justice, alors que le cœur était putride et plein de pourriture !
Malheur à ceux qui n'ont pas voulu m'écouter, alors que je leur parlais avec tant d'Amour, ils ont haussé les épaules et sont partis ! Peuvent-ils recommencer ? Non, je vous le dis : ils ne recommenceront plus, plus jamais, car ma patience n'est plus pour eux, ma miséricorde ne les accueillera pas. La justice et la rigueur parleront, non plus la tendresse : le dernier mot leur appartient.
Mariée bien-aimée, le nouveau jour te trouve dans mes bras aimants. Ces derniers jours, je vous ai demandé encore des sacrifices : à qui puis-je demander sinon à ceux qui m'appartiennent totalement ? Les besoins sont très nombreux et les cœurs généreux sont très peu nombreux !
Tu me dis que ton seul désir est de pouvoir m'aimer de plus en plus et me servir de mieux en mieux ! Cela doit, devrait être l'aspiration de chaque homme sur terre !
Tu seras satisfaite, mon épouse : mon Amour fera en sorte que le tien grandisse incommensurablement ; les flammes deviendront de très hautes langues de feu, le service viendra alors tout seul en conséquence.
Je vois qu'un profond sentiment de tristesse enveloppe votre cœur ; donne-moi ça aussi. Moi, moi Jésus, je le

permets, car avec cette souffrance certains cœurs s'ouvriront à moi et je les inonderai de mon Amour.
Soyez patient et proposez. Je t'aime infinitivement.
Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.09.97

La Mère parle aux élus

Vous voyez, très chers enfants, combien je suis proche de vous et je ne vous laisse pas seuls dans ces tribulations. Jésus m'a envoyé vers toi et je ne te quitte pas un instant. C'est le moment du courage, du sacrifice, des épreuves pour tous. Ayez du courage pour affronter la vie quotidienne avec ses difficultés et vivez bien le moment que Dieu vous donne. Le sacrifice consiste à toujours faire ce qui plaît à Dieu et non ce qui vous fait plaisir.

Rappelez-vous, mes petits, que la nature humaine a été mortellement empoisonnée par le péché originel et qu'elle tend vers le mal, même si elle désire le bien. L'homme, dans sa nature malade, doit se laisser guider par Dieu, en exerçant souvent beaucoup de force sur lui-même.

J'en entends beaucoup dire : « Ce que je considère comme bon est bon ; ce qui me semble mauvais est mauvais. » Ce n'est pas le cas, très chers enfants ; Ne tombez pas dans ce terrible tour du trompeur ! C'est Dieu qui doit établir ce qui est bien et ce qui est mal ; l'homme n'est pas capable de le faire sans lui.

Mes petits, je vous ai invités à lire régulièrement les Saintes Écritures ; il est important d'y entrer avec humilité et amour : Dieu a toujours parlé à ses enfants, il ne les a pas laissés seuls dans la mer agitée de la vie. Vous devez mieux comprendre la logique divine : regardez le passé et vous comprendrez mieux le présent.

Examinez la vie des grands hommes, tant aimés de Dieu, ils peuvent beaucoup vous apprendre par leur comportement : ce sont de grands maîtres.

Grand était leur abandon en Dieu, qu'ils mettaient en premier, toujours en premier. Dieu, chers enfants, doit être tout pour l'homme. S'il occupe véritablement le centre de la vie, si tout est soumis à sa volonté, alors, mes enfants, alors vous serez toujours victorieux en tout.

Certains d'entre vous disent : « Je suis seul. Je me sens seul. Je ne fais pas confiance aux hommes qui m'ont sérieusement laissé tomber. La vie me semble donc triste et lourde. » À ceux-là, enfants bien-aimés, je dis : placez toute votre confiance en Jésus, donnez-lui tout, parlez-lui, dialoguez avec lui. Même s'il connaît très bien votre situation, eh bien, ouvrez-lui quand même votre cœur : il est heureux que sa créature préférée entre en intimité avec son Seigneur.

Lorsque vous vous serez immergé, en toute confiance, dans l'immense océan d'Amour, vous ne ressentirez plus de tristesse ni de solitude et aucun problème ne vous dérangera plus. Voici votre nouvelle ligne de pensée : « Je bénis mon Seigneur pour tout ce qui m'arrive. Je le bénis, je le loue, je l'adore : je sais qu'il n'arrive rien qu'il ne permette et il ne permet jamais ce qui me fait du mal, mais seulement ce qui sert mon âme. En effet, il en est ainsi, mes chers enfants : beaucoup de malheurs arrivent dans le monde, beaucoup dans la vie d'un homme. Dieu les connaît tous : même s'ils choquent, ils ne sont jamais une fin en soi, ils ont un sens profond, qu'il faut pouvoir saisir.

Le mal, je le répète, ne vient jamais de Dieu qui est Amour, miséricorde, bonté infinie ; tout mal vient de l'ennemi de Dieu qui mine l'homme, le trompe et le fait tomber.

Même dans cet état causé par le péché, Dieu ne nous laisse jamais seuls, il n'abandonne pas l'âme, il laisse la douleur s'emparer d'elle pour la réveiller de sa torpeur, pour la conduire au salut.

Vous avez désormais compris comment vous devez vous comporter en toutes circonstances. Bénis, loue, adore Jésus, quelle que soit la situation dans laquelle tu te trouves : si tu es heureux, remercie-le pour ce don ; si vous êtes en travail, remerciez-le également et toute la douleur, si elle est acceptée avec amour, se transformera bientôt en une grande joie. Je dis à ceux qui sont seuls, à tous ceux qui gémissent dans la solitude et ne se sentent aimés de personne : cherchez Jésus, courez dans son Cœur très aimant ; vous aurez de la compagnie et de l'amour, autant que vous le désirerez et vous ne direz plus : « Je suis seul. Je suis triste », car tu ne te sentiras plus seul, plus triste !

Vous aurez tout, chers enfants, si vous vous abandonnez avec une vraie confiance en Dieu, tout ce que vous désirez et bien plus encore. Persévérez dans le bien. Je suis à vos côtés avec un immense Amour.
Je te bénis, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.09.97

Élus, chers amis, votre Seigneur vient à vous avec Amour. Ne laissez pas votre vie être triste, soyez

heureux, car je connais vos problèmes et je veux les résoudre, je connais vos douleurs une à une et je les consolerai d'abord, pour vous les enlever plus tard.

Épouse bien-aimée, chaque souffrance de l'être aimé est pour moi un grand cadeau : à toi aussi, qui es si proche de moi, j'autorise la douleur et la souffrance. Soyez patient, car rien n'arrive par hasard et tout a une raison d'être. Soyez toujours en moi et je serai toujours en vous : ensemble, nous marchons, ensemble, nous avançons. Ne craignez pas l'attaque de l'ennemi : certes, il voudrait agir sereinement et tout détruire : je ne le laisserai pas faire ce qu'il veut ; il ne fera que ce que moi, moi, Jésus, permets.

Vous voyez, mes amis : je vous ai enfermés en moi, dans mon Cœur qui est une forteresse très solide et inaccessible aux pièges de l'ennemi. Vous trouverez tout en moi ; tu auras tout de mon Amour. Que cette espérance te console et que ton âme ne soit pas troublée par les choses que tu vois arriver chaque jour dehors et pas seulement au sein de ta famille : J'agis, mon épouse, je travaille d'une main puissante, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il ne se passe rien que je ne veuille ou ne permette pas.

Viens, ma bien-aimée : je te montrerai d'autres routes du monde dans des pays si éloignés du tien. Venez à cette heure. Ici, les horaires sont différents et la vie est trépidante. Vous voyez un grand marché en plein air : tout le monde vend, tout le monde achète et négocie, des heures sont perdues à négocier les marchandises. Voyez à quel point les hommes sont zélés pour les affaires. Vous voyez comment, d'une part, on accorde une attention maximale à tirer le meilleur parti de la vente et, d'autre part, à générer le minimum de profit. Comme les hommes sont astucieux en ces choses : même les plus humbles savent bien défendre leurs propres intérêts !

Voyez combien de mots il gaspille lorsqu'il offre ses marchandises : il fait semblant de donner, mais il a la tromperie dans son cœur et veut obtenir plus que ne valent les marchandises qu'il vend. Maintenant l'acheteur s'en va, tout à fait satisfait, et le vendeur paraît déçu, inconsolable : on croit avoir fait du profit en achetant ; l'autre d'avoir encore trop perdu en vendant. C'est ainsi qu'ils vivent leur vie.

Voyez ces deux-là, regardez-les bien : aujourd'hui, ils se sont rencontrés en affaires ; tard dans la soirée, ils se retrouveront différemment. Tous deux sont appelés, tous deux partiront pour un long voyage, tous deux ne sont pas préparés !

Changeons maintenant d'itinéraire : je vous emmène dans un pays très pauvre, où une grande pauvreté s'oppose à une grande richesse. On voit dans les rues des gens affaissés, en haillons ; ils n'ont ni maison ni propriété, ils vivent misérablement et personne ne se soucie d'eux : devant les politiques, ils ne sont qu'un lest inutile.

Je vais vous montrer quelques visages. Regarde leurs yeux, mon épouse : ils ne sont pas désespérés, ils ne sont pas perdus ; ils ont une lumière étrange, comme celle d'un espoir qui ne trahit pas, comme d'une force qui ne s'est pas éteinte. Ils regardent le Ciel lointain et attendent quelque chose qui ne peut venir que de là, étant donné que le monde les a oubliés et qu'il leur est indifférent qu'ils vivent ou qu'ils meurent.

Dans votre pays, une telle situation serait déjà au bord du plus grand désespoir et il y aurait rébellion et blasphème ; ici il y a résignation et attente : la confiance en moi est plus forte parmi les gens qui ne m'ont pas connu que parmi mon peuple qui a été baptisé et m'appartient plus étroitement. Demain cette scène se répétera et beaucoup de gens riches et se pavanant passeront dans cette rue qui ressentiront du dégoût et du dégoût devant une telle pauvreté ; mais rassurez-vous : personne ne lèvera le petit doigt pour changer les choses ; chacun entrera dans sa maison, commode et confortable, et oubliera bientôt les scènes douloureuses. Ainsi va le monde, mon petit ! C'est l'amour qui unit les frères : on jouit du faste ; on périt, parce qu'il lui manque le minimum pour survivre !

Après vingt siècles d'histoire chrétienne, mon peuple n'a pas fait de grands progrès dans cette direction. L'amour manque, ma fiancée ; mon Amour manque dans le cœur des hommes, le mien. Ce qui vient de ma source, c'est l'Amour qui se donne et se donne ; ce qui vient de sources humaines, c'est l'égoïsme qui donne peu pour obtenir beaucoup.

Eh bien, cette scène, que vos yeux ont vue, changera aussi ; enfin il n'en sera plus ainsi : ici aussi il y aura de la joie, là où tant de misère a attristé mon petit. Les choses changeront, non pas par le travail de l'homme, ni par la bonne volonté de la classe dirigeante, mais par ma volonté.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Ce qui s'est passé n'arrivera pas, ce qui s'est passé n'arrivera plus. Lorsque vous entendez parler de changements radicaux dans la scène, pensez à votre Seigneur qui a travaillé d'une main puissante, sans que rien ne reste comme avant.

Maintenant, je veux vous montrer une troisième scène, complètement différente des précédentes. Cet endroit est plein de verdure, d'avenues bien entretenues, de maisons immergées dans un jardin fleuri : des voitures de très luxe partout, un grand bien-être partout. Entrons. Vous voyez : cette immense villa, bien protégée, est

pour quelques personnes : les pièces sont grandes, les couloirs longs ; partout des signes d'un grand bien-être. Il y a tellement de silence : chacun reste enfermé chez lui. Tant d'espace, occupé par personne, tant de bien-être, dont personne ne jouit, contrastent sérieusement avec ce que je vous ai montré auparavant : un petit espace, où beaucoup de misérables se rassemblent et se disputent un misérable coin abrité, où ils peuvent passer une existence incolore.

Venez, maintenant je vais vous montrer les habitants de cette somptueuse villa : ce sont des gens au visage usé, leur regard est triste et désespéré et ils passent comme insensés d'une pièce à l'autre, ils sont hébétés par le farniente, leur regard est vide. et sans espoir. L'étape décisive arrive pour eux aussi, elle arrive pour eux aussi mais, comme vous pouvez le constater, elle les surprend complètement au dépourvu.

Aujourd'hui, votre prière se tourne vers le soutien de ces âmes que j'appelle à moi à différents moments : elles devront me rendre le don de la vie. Le premier passera de la condition la plus humble à une condition bénie et sereine ; les autres feront face au sort qu'ils ont eux-mêmes choisi.

Reste en moi, mon petit. Ne vous laissez pas envahir par la tristesse : celui qui est en moi doit rester joyeux, car moi, moi Jésus, je suis l'espérance qui ne déçoit pas, je suis la vigueur qui ne faiblit jamais, je suis la lumière qui ne s'éteint jamais. Que chacun me cherche. Que chacun me fasse confiance. Que chacun s'abandonne à Moi : il aura ce qu'il n'a pas cherché et il possédera ce qu'il n'a pas gagné à force de sueur, un autre travaillera pour lui.

Mariée, réjouis-toi du jour nouveau que mon Amour t'offre. Profitez des délices et des peines. Offrez-moi chaque instant de la vie, plein d'amour qui jaillit d'un cœur généreux et humble.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.09.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, combien ce moment est significatif dans l'histoire de l'humanité, combien important pour chaque homme sur terre ! Une époque se termine et un nouveau monde s'ouvre qui montre déjà ses joyaux. Petits chéris, réjouissez-vous et ne vous plaignez pas toujours. Je vois des visages tristes : les petites douleurs vous font-elles tant souffrir ? Chacun de vous souffre très peu, car Jésus, dans son immense douceur, l'atténue et l'abrége pour que la joie puisse toujours rester en vous. Pensez à la fin de chaque journée aux événements survenus depuis le matin : vous ressentirez la tendresse de Dieu, celle qu'il vous donne jour après jour. Soyez serein et joyeux, donnez paix et joie à votre entourage. Certains enfants disent : « Oh, si j'étais à la place de ce frère privilégié, si au lieu de vivre dans cet endroit je vivais dans un autre, si je pouvais m'immerger dans cette réalité différente de la mienne !

Ne dites jamais cela, mes petits : chacun de vous est à la place où Jésus l'a placé. Il a choisi celui qui lui convenait le mieux. Travaillez avec joie là où vous êtes : c'est la place qui vous a été assignée, ici vous accomplissez votre tâche qui n'est ni plus difficile ni plus simple que les autres. Faites bien ce qui vous a été assigné et vous connaîtrez le plus grand bonheur. Mes petits, avez-vous remarqué à quel point le choix de Jésus a affecté d'une manière particulière les laïcs, plutôt que les consacrés ? Cela aussi, mes chers, est un grand signe des temps nouveaux dans lesquels vous vivez. La famille est le premier noyau de la société ; s'il guérit la famille de sa terrible maladie, il guérit immédiatement la société entière.

Enfants, chers enfants, je veux que vos familles guérissent, mais je ne peux pas travailler sans vous : priez, priez avec moi pour qu'elles s'ouvrent à la lumière divine. Lorsque dans une maison toutes les portes et fenêtres sont fermées, alors il y a du froid, de l'obscurité, de la misère et de la confusion ; cependant, lorsque la première fenêtre s'ouvre, la lumière commence à entrer. Les autres s'ouvriront successivement, les unes après les autres, non par l'œuvre de l'homme, chers enfants, non par l'œuvre humaine, mais Divine, toujours Divine. Ouvrez grand la première fenêtre ; avec une prière assidue, on la garde grande ouverte, profonde et sincère, qui vient du cœur. Donnez tout à Dieu, sans rien garder pour vous : vous verrez comme tout va commencer à changer ! En ce nouveau mois qui vient de commencer, je vous invite à prier pour l'harmonie des familles, pour la paix dans la famille, pour l'entente en son sein. Priez sans vous fatiguer et sacrifiez-vous sans vous plaindre continuellement. Je sais que ce sera un énorme sacrifice, mais je vous demande de le faire, de le faire chaque jour. Je sais aussi que vous pensez : « Je prie. Je prie, mais je ne vois aucun résultat, aucune amélioration, aucun changement de position, rien du tout !

Je vous le dis : ne faites pas attention à cela ; continuez et persévérez, sans vous fatiguer, et réfléchissez à l'épisode qui s'est produit à Cana de Galilée. Jésus a permis aux invités du mariage de se passer de vin ; elle était en fait terminée et déjà un certain mécontentement général se créait. C'est alors seulement qu'il intervint et changea l'eau en vin. Il est intervenu au tout dernier moment ; il aurait pu le faire plus tôt, mais il a choisi la fin pour accomplir le grand miracle. Jésus fera pour vous aussi de grandes merveilles : rien ne lui est

impossible. Il tentera de pénétrer les cœurs avec son rayon ; s'ils accueillent cette grâce, tous seront sauvés ; sinon, chacun connaîtra le sort qu'il souhaite. Jésus, souviens-toi de lui, souviens-toi bien de lui, respecte toujours la liberté de chacun ; cela nous fera d'abord comprendre l'importance du bon choix pour que l'âme n'opère pas dans le noir, puis il faudra la réponse définitive. Je vous l'ai dit plusieurs fois, mais je le répète encore : soyez prêt, prêt à tout moment ; vous ne savez pas quand il vous sera demandé de rendre compte de vos actions, de vos pensées, de vos projets. Que vos actions soient toujours conformes à la volonté Divine, vos pensées toujours pour Dieu, vos projets toujours selon la logique Divine ! Je vous dis que vous ne courirez jamais aucun danger et que vous n'aurez pas à scruter l'horizon avec inquiétude : Dieu vous apportera toujours de la joie avec son arrivée.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.09.97

Amis élus et fidèles, c'est le temps de l'épreuve, c'est le temps où chacun doit démontrer sa foi. Je vous essaie, mes amis, comme l'or dans le creuset. Soyez prêt à tout moment, car je viens quand vous ne vous y attendez pas.

Épouse bien-aimée, bienheureuse est l'homme qui ne se fait pas répéter encore et encore les mêmes choses et qui ne laisse pas mes paroles devenir vaines. Je parle à mon peuple d'une manière particulière depuis vingt siècles ; Mais maintenant, j'ai pris une décision très importante : vous le saurez dans quelques jours, car ce ne sera pas seulement pour certains, mais pour beaucoup.

Que ta journée soit prière : que ta nuit soit prière, prière profonde du cœur, que ta vie soit prière, tu ne dois pas me chercher de temps en temps, quand tu es dans le besoin, quand un mal apparaît dans ta vie, quand une épreuve vient vous priver de votre tranquillité d'esprit. Reste toujours près de moi ; Voilà ce que je désire : tenir les créatures tant aimées sur mon Cœur !

Certains m'échappent par ignorance, d'autres par paresse, d'autres par sottise. L'ignorance doit être vaincue immédiatement, car elle est souvent coupable : de même que l'homme essaie de connaître bien d'autres choses, de même il doit s'éduquer en matière religieuse. Celui qui, bien qu'ayant la possibilité d'acquérir une culture religieuse, a négligé de l'acquérir, ne sera pas justifié. N'oubliez pas : il n'y aura aucune justification. La superficialité est surmontée par la réflexion : l'usage de l'intellect n'est pas un talent, qu'il faut enfouir sous terre et faire ressortir seulement au moment où il doit être restitué, il faut en faire un grand usage, un usage continu, un bon usage !

Seuls ceux qui, par nature, en ont été privés ou qui n'ont pas encore acquis la capacité de s'en servir seront justifiés en ma présence. Je demanderai aux autres de rendre compte de la manière dont ce grand don a été utilisé et il n'y aura aucune excuse ou justification que moi, Jésus, j'accepterai.

Quant à la folie, elle est gravement coupable : malheur à ceux qui gaspillent leur vie dans la vanité, malheur à ceux qui persévèrent dans l'erreur et ne font rien pour changer !

Mon tout-petit, que son sort sera triste, un sort d'ailleurs qui va bientôt se terminer !

Mariée bien-aimée, toutes ces années j'ai parlé à un petit enfant : il m'a écouté, il m'a suivi, il m'a donné tout son amour, chaque pensée, chaque action, chaque désir, chaque battement de cœur.

Ces dernières années, j'ai parlé aux grands peuples de la terre, aux puissants, aux sages de la sagesse humaine, à ceux qui croient tenir les rênes du monde entre leurs mains, mais ils ne m'ont pas écouté, ils ont ils ne m'ont pas suivi, ils ne m'ont pas donné une miette d'amour, pas même une pensée ! Quel sera donc le sort de ces hommes froids et insensés qui ont voulu ignorer la fin de leur vie ?

Ceux qui travaillent dans le mal et dans la désobéissance doivent réfléchir à ce qui les attend ; celui qui croit pouvoir transgresser Mes Lois et avoir le bien, la paix et la joie est très trompé, il est très trompé.

Chère épouse, dis-le et répète-le : il n'y a pas de vraie paix qui ne vienne de moi, en cadeau, il n'y a pas de vraie joie qui ne vienne de moi, en cadeau ; ceux qui cherchent ailleurs perdent leur temps. Quand ce sera fini, il se rendra compte qu'il a tout fait de mal et qu'il sera trop tard pour y remédier.

Ma bien-aimée, non seulement le jour où je t'offre est un grand cadeau, mais même un seul moment doit être considéré comme tel. Je le dis et le répète, mais ce concept a du mal à entrer dans vos esprits : vous laissez passer des moments précieux, sans leur donner un contenu adéquat, vous faites des choses insensées, vous parlez trop, vous réfléchissez trop peu. Si moi, moi Jésus, je te disais : mon bien-aimé, pour toi, bientôt, tout finira, ta vie atteindra le but que je t'ai fixé, occupe-toi, parce que tu le sais ; que feriez-vous? Bien sûr, vous feriez attention à ne pas laisser un seul moment inutilisé, vous vous approcheriez tous chaque jour de la Sainte Eucharistie et vous feriez tous les sacrifices pour ne pas y renoncer ! Eh bien, faites chaque jour comme si cela allait arriver, comme si j'allais couper le fil de la vie pour vous conduire dans l'éternité ! Soyez heureux et actif, soyez heureux et faites le bien, soyez heureux et témoignez de Moi, où que vous

alliez, soyez heureux et marchez vite sur le chemin du bien ; voler, parce que je donne des ailes à ceux qui désirent bien travailler.
Je vous ai parlé du bonheur, parce que je le donne généreusement à celui qui me sert avec sincérité, je le donne aux personnes humbles et dociles qui font ce que je dis et ne se permettent pas de répéter encore et encore les mêmes choses en vain. . J'ai récemment donné un signe très significatif : refléter le monde et ne pas rester insensible aux faits.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

et aux événements que moi, moi, Jésus, permettons qu'ils se produisent sous les yeux de tous. Celui qui a la lumière doit l'émettre, celui qui a l'intellect doit l'utiliser, celui qui a un cœur doit l'ouvrir, l'ouvrir grand pour que je puisse y entrer et en purifier chaque recoin.
Je répète au monde l'invitation que je n'ai cessé de lancer depuis vingt siècles : venez à moi, créatures bien-aimées, venez à moi, vous qui êtes tant aimées, cherchez tout en moi ; Je ne déçois pas votre espérance, moi, moi, Dieu, je ne déçois jamais. Faites confiance totalement à mon Amour.
J'ai lu vos pensées et je vois que vous avez de nombreuses aspirations, la première est d'être libre et heureux dans un monde libre et heureux. Moi, moi Jésus, je vous accorderai bientôt une vraie liberté, un grand bonheur, si vous vous réfugiez en moi, sans chercher autre chose.
Mariée bien-aimée, cet appel sera-t-il entendu ? Mes enfants utiliseront-ils en abondance les talents que j'ai offerts à chacun, ou continueront-ils à les laisser là, inutilisés ? Tout le monde a le choix. Vous avez deux chemins devant vous, hommes de la terre, deux chemins qui vont dans des directions opposées ; suis ce que tu veux : je t'ai créé libre et je te laisse libre. Celui que vous prendrez vous mènera jusqu'au bout.
Le temps que je vous ai accordé est compté pour tout le monde. Les grands avertissements sont destinés à ceux qui n'ont pas encore voulu comprendre. Je parle avec différentes langues. Que mes enfants soient attentifs à mes signes : ils sont évidents et bien compréhensibles. Que ceux qui ont besoin d'amendements le soient et ne laissent pas passer un seul instant en vain.
Mariée bien-aimée, tu te demandes si tu me donnes assez, tu as toujours peur de m'en donner plus ; que les frères qui vous ont pris la main fassent de même, c'est-à-dire qu'ils aient précisément pour préoccupation principale de me donner de la joie en ce temps d'immense douleur. La joie que vous me donnez, chers petits, je la transformerai en grâces immenses pour vous, pour vos proches, pour toute l'humanité.
Le nouveau jour se lève dans votre vie. Remplissez-le de tout votre amour ; alors, donne-le-moi comme ça.
Il y aura de nouveaux signes à la fin de l'année, de nouveaux signes, significatifs et avertisseurs. Que le monde s'en empare et se convertisse ! Repose en moi, épouse bien-aimée, et sois heureuse.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.09.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus vous a dit beaucoup de choses au cours de ces années, il vous a aussi révélé beaucoup de secrets que le reste du monde ne connaît pas, des secrets voilés, mais que vous pourrez comprendre avec sa lumière. Considérez-vous donc très privilégiés et ouvrez-lui complètement votre cœur pour qu'il puisse le purifier dans tous les recoins.
Mes petits, je vous ai dit que vous étiez privilégiés, car le choix de Jésus s'est porté sur vous ; mais rappelez-vous que vous devez lui donner plus, beaucoup plus qu'à d'autres qui ont eu moins.
Soyez donc attentifs et pleins de gratitude pour les grands dons qui vous ont été faits, témoignez du grand Amour de Dieu par vos paroles, mais surtout par vos actions. Ne faites pas partie de ceux qui disent beaucoup et font très peu quand on leur demande quelque chose. Dieu vous a choisi un à un, il vous a choisi pour que vous soyez à lui en pensée, en action, capables de parler de lui, de son Amour, sans limites. Chers enfants, ne parlez pas de Dieu seulement comme de justice et de rigueur, prêt à punir et à frapper avec sévérité le pécheur, et cependant vous ne parlez pas de Dieu seulement comme de miséricorde, qui pardonne, sans qu'il y ait de repentir ou de contrition. Quand vous devez parler de Dieu, pesez bien les mots que vous dites : vous ne devez pas en dire un de plus, ni un de moins.
Certains disent : « Pourquoi Jésus a-t-il choisi certains et pas d'autres ? Quels critères avez-vous utilisés ? Cette question implique déjà l'envie et la jalousie, de très mauvais sentiments qui ne doivent pas régner dans le cœur de l'homme de Dieu. Personne ne peut juger de l'infinie Sagesse Divine. Soyez heureux pour les grands cadeaux qui vous sont accordés en cette période finale. Si vous voyez quelqu'un dans la joie, réjouissez-vous avec lui et remerciez Dieu pour cela ; si vous voyez quelqu'un souffrir, pleurez avec lui un instant, puis réconfortez-vous tous les deux, en pensant qu'aucune douleur ne dure, mais que tout se

transformera en joie pour le croyant, pour celui qui a confiance en Dieu. sois grand en amour. Donnez tout à Dieu et il vous apprendra à être généreux même avec vos frères. Celui qui éprouve de l'envie envers un frère, qui a même un soupçon de ressentiment, eh bien, il n'est pas encore prêt pour le royaume des Cieux. Examinez-vous attentivement. Je le dis continuellement depuis des années, mais vous ne le faites pas ! Je parle et je répète ; vous n'écoutez pas et vous ne mettez pas en pratique ce que je dis. Je vois dans le cœur de beaucoup de mes enfants de l'envie, de la jalousie, de la haine, des petits ressentiments, le désir de se démarquer et même la fierté de ne pas vouloir admettre leurs propres faiblesses. Eh bien, je vous dis de faire tous vos efforts pour vous libérer de cette pourriture ; oui, les enfants, faites le maximum d'efforts dans ce sens et faites-le immédiatement car, à son retour, Jésus ne choisira pas lui-même ceux qui ont de la méchanceté dans le cœur, mais il voudra des cœurs purs, semblables à ceux de l'enfant qui n'en a pas. concevoir aucune méchanceté.

Vous dites : « Le monde est plein de méchanceté, il déborde de méchanceté et on me demande de ne pas en avoir ne serait-ce qu'un tout petit peu » ; Je te le demande, en effet, je veux que tu sois heureux chaque fois que tu vois un frère dans de meilleures conditions que la tienne.

Comme il est beau de voir des frères qui s'aiment et rivalisent pour se donner de la joie et comme il est triste cependant de voir des enfants qui s'envient, qui tentent de se faire du mal, pour des raisons d'intérêt ! Regardez ce qui se passe actuellement dans le monde : la haine explose avec une grande force. Dans chaque pays, il y aura des troubles et des souffrances ; ces mois qui suivront seront très durs : ceux qui ont fait le mal auront le mal et ceux qui ont voulu le mal y tomberont.

Priez, enfants bien-aimés et fidèles, choisis par Dieu pour ces temps grands et terribles. Priez à tout moment pour que Dieu utilise toujours sa miséricorde infinie et que le monde se convertisse et s'humilie à ses pieds, implorant pardon pour les abominations qui se commettent partout ! Soyez en prière, les enfants ! Soyez une prière, des torches allumées qui brûlent jour et nuit et ne s'éteignent jamais. Je prie avec toi. Reste près de moi et bien des punitions seront évitées.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.09.97

Élus, chers amis, Dieu est à vos côtés, n'ayez pas peur, Dieu est pour vous, ne tremblez pas. Moi, moi, Dieu, je t'aime d'un immense Amour. Repose en moi : je te donne la paix et l'amour.

Mariée bien-aimée, que de peur dans le cœur de l'homme d'aujourd'hui, que de peur de tout, que d'insécurité !

Celui qui vit en moi n'a pas à craindre. Celui qui vit en moi doit procéder dans la joie du cœur. Tout m'appartient et personne n'est en dehors de moi : soit cela se trouve dans ma miséricorde, soit cela se trouve dans ma justice, mais cela vit, respire et existe toujours en moi. Combien y en a-t-il dans le monde qui ne veulent pas m'obéir, combien de rebelles qui pensent pouvoir le faire eux-mêmes, combien osent dire : « Dieu n'existe pas ; Je suis Dieu! Moi qui planifie ma vie et la mène selon ma volonté, mes pensées, ma créativité !

Insensé, trois fois insensé est celui qui pense ainsi ! Trompé, parce que sa pensée existe, parce que moi, moi, Dieu, je le permets ! Sa volonté dépend de ma volonté ! Moi, moi, Dieu, je l'ai créé libre et il le restera, uniquement parce que moi, moi, Dieu, je le veux ainsi, autant que je veux, aussi longtemps que je veux. Quant à sa créativité, elle est telle parce que moi, moi, Dieu, j'ai créé l'homme à mon image et à ma ressemblance. Avec Amour, je l'ai fait, avec Amour et pour Amour. Comme tu peux le comprendre, ma bien-aimée, tout ce que l'homme possède est à moi, tout m'appartient et tout doit me revenir. Dans mon immense Amour, j'ai donné à l'homme la faculté de m'accepter ou de me rejeter, mais il doit toujours rester en moi, toujours, dans ma miséricorde ou dans ma justice.

J'ai rempli la terre de cadeaux magnifiques et je les accorde en grande mesure chaque jour ; si je les retirais un instant, la vie cesserait d'exister, la création cesserait de palpiter, ce serait la fin de tout et de tous. Ce qui est est, parce que moi, moi, Dieu, je veux qu'il soit : tout dépend de ma volonté.

Tu vois, épouse bien-aimée : chaque jour sur terre se produisent des événements différents, toujours nouveaux, il y a des événements de peu d'importance et des événements importants. L'homme croit qu'il est devenu le moteur du cosmos ; l'homme n'est rien sans moi. Sa pensée est fierté et présomption. Il y a ceux qui vivent comme si je n'existais pas, il y a ceux qui mènent une vie sans moi : vois, épouse bien-aimée, jusqu'où en est l'orgueil ?

Un jour, je vous ai donné l'exemple d'un propriétaire qui souhaitait inviter de nombreux amis dans sa belle maison ; il les mit à l'aise, les combla de tous les biens et leur dit : « Soyez heureux et profitez de mes affaires, mais prenez garde de ne rien détruire. Agissez avec respect. Chacun prend sa part et n'attend rien

d’autre. Chacun choisit sa place et la maintient en ordre. Personne n’ose prendre pour lui plus que ce dont il a besoin, sinon il s’attirera ma colère. Eh bien, bien-aimé, que doit faire ce propriétaire quand, revenant vérifier ses affaires, il voit sa belle maison complètement détruite ? Voyez-vous certains qui vivent confortablement, dans le luxe, et d’autres qui doivent dormir à même le sol, parce qu’ils sont privés de tout, dépouillés, sans même le nécessaire pour vivre ? Que fera le propriétaire de la maison quand, regardant par la porte, il verra un tel délabrement ?

Eh bien, chère épouse, ce maître, c'est moi, moi, Dieu, je suis sur le seuil et j'observe, sans être vu, ce qui se passe à l'intérieur. Je vois la discorde, la haine, les vols, les tromperies de toutes sortes, la violence et les abominations : tout a été détruit. Je regarde, ma bien-aimée, et je pleure, je pleure sur ma création, si offensée, comme j'ai pleuré sur Jérusalem : combien de fois j'ai essayé de rassembler mes enfants autour de moi avec Amour, combien de fois de les convaincre de faire ma volonté, pas le leur ! J'ai travaillé avec puissance, en montrant ma miséricorde, j'ai laissé un peu de côté ma justice. J'ai offert des opportunités infinies, mais la voilà, la voilà sous les yeux de tous : le monde que j'ai créé est en rébellion continue contre son Créateur.

Les adultes se rebellent, les petits se rebellent ; les grands donnent l'excuse de leur grandeur, les petits celle de leur misère. Tout le monde va contre ma volonté. Cela dure depuis longtemps, mais mon intervention a toujours été bienveillante ; en attendant une conversion générale, j'ai ouvert de nouveaux canaux, de nouveaux chemins, des chemins qui n'existaient pas auparavant : les rues sont éclairées par ma lumière et mon parfum est dans l'air. J'ai dit à tout le monde : venez, venez à mon Amour. Je veux que tu sois heureux dans la nouvelle maison que j'ai créée pour toi, étant donné que tu as détruit la première, au point de la rendre presque inutile.

J'ai appelé, bien-aimé, j'ai appelé et j'appelle ; mais qui m'entend, qui fait attention à mes paroles ? J'ai dit : je ne veux vous attribuer aucun blâme, si vous regrettez immédiatement et sincèrement le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

mal fait; Je ne veux pas te frapper avec ma colère. Si vous revenez vers moi, la nouvelle maison sera bien plus belle que la précédente : elle sera comme vous en rêviez, avec tout ce dont vous avez besoin pour être complètement heureux.

Voyez-vous, bien-aimés, quelle grande annonce je fais ces jours-ci ? Voyez-vous quelle merveille j’ai préparée pour chaque homme sur terre ? Mes anges sont partout, aux quatre coins de la terre ils sonnent des trompettes et annoncent ceci : « Le grand Roi est sur le point de venir prendre tout son peuple. Il veut les conduire dans son royaume de paix et d'amour. Il vient avec puissance et gloire. Préparez-vous pour la grande réunion ; soyez attentif et ne restez pas inactif, réveillez-vous et ne dormez pas. Nous venons vous annoncer la très heureuse annonce : le jour est proche. Réjouissez-vous et réjouissez-vous : ce qui est sur le point de se produire aujourd’hui ne s’est jamais produit dans le passé. C'est un temps de grâce ; la douleur aura une fin, elle aura une fin, non par l'action humaine, elle aura une fin, par la volonté divine ».

Vous voyez, épouse, comme les annonces sont de bonheur, de bonheur immense, non de ruine ou de malheur ; Pourquoi alors le monde est-il si triste et affligé ? Peut-être parce qu'il ne croit pas mes paroles ? Peut-être parce qu'il ne veut pas accepter mon invitation ? C'est une folie de renoncer à tant de bonheur, qui est accordé, c'est une vraie folie ! Pourtant, le monde, épouse bien-aimée, est sur le point de rejeter le grand bien que j'ai préparé pour les enfants dociles, obéissants, fidèles et aimants !

Vous pensez : « Beaucoup aimeraient voir quelque chose, peut-être croiraient-ils et se prépareraient-ils. » A ceux-là je dis, mon tout-petit, les mêmes paroles que j'ai dites à Thomas : bienheureux celui qui croit, sans rien voir. Quand je lui montrerai les merveilles préparées pour cette fois, combien d’efforts fera-t-il pour y croire ? Quel mérite aura-t-il ? Il dira en son cœur : « Bienheureux celui qui crut alors, alors que rien n'apparaissait encore ; maintenant c'est trop tard!"

Ma bien-aimée, que cette génération réfléchisse, avec incrédulité, au grand refus qu’elle s’apprête à faire. Tout le monde me tourne le dos et moi, moi, Dieu, je me retrouve presque seul mais, comme vous le savez, quelques graines me suffisent, même les plus petites, pour construire une nouvelle terre splendide, riche de tous les biens ! Je suis Dieu, pas un homme : je fais tout ce que je veux, quand je le veux, comme je le veux ! Vivez heureux, mariez-vous et servez-moi avec amour !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.09.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, vivez en paix, vivez dans la paix que Jésus vous donne. Avec elle, vous éprouverez une joie

profonde, celle que personne ne pourra jamais vous enlever. Le chemin, comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises, est encore court, mais beaucoup de choses doivent arriver : soyez forts et courageux. Pour l'être, vous devez rester ferme dans la foi, ancré dans la prière qui doit devenir la voix de votre âme. Beaucoup de choses tristes se sont produites, les enfants, en ces temps et beaucoup se produisent chaque jour. Vous pensez aux malheurs et aux désastres avec des victimes innocentes ; Cependant, je pense avec douleur que le temps, donné par Dieu, s'écoule et que les âmes ne se convertissent pas, elles ne se tournent pas vers Dieu ! Le monde ne comprend pas que chaque instant de la vie est un cadeau et que persister dans le mal est le plus grand malheur.

Chaque jour, des innocents sont victimes de diverses catastrophes. Vous pleurez leurs vies tombées, comme des fleurs, sous la faux cruelle ; mais ne vous inquiétez pas pour ceux qui vous entourent, qui sont encore vivants et forts, mais froids envers Dieu : voilà, mes enfants, le véritable grand malheur sur lequel il faut verser des larmes et des larmes de sang ! Ma douleur est immense de voir que le monde ne change pas sa trajectoire et même les avertissements, qui ne manquent pas, le laissent presque indifférent.

Les gens disent : « C'est eux qui n'ont pas eu de chance, pas moi ! » Cela dit, ils continuent leur vie habituelle : ceux qui ont volé continuent de voler, ceux qui ont dormi continuent de dormir. Le mal se fait avec la plus grande facilité et tout le monde s'excuse en disant que tout le monde agit ainsi : pourquoi devraient-ils faire les choses différemment ?

Petite, chère fille, si les choses continuent ainsi, tout ce qui doit arriver arrivera, car le mal entraîne la ruine. Le mal, que beaucoup commettent avec une grande superficialité, provoque la colère de Dieu qui veut tant user de sa miséricorde, mais est contraint par les hommes à se tourner vers une justice parfaite. Sa présence est vivante sur la terre des vivants. Chaque jour accordé est un immense cadeau que Jésus vous fait ; mais rares sont encore ceux qui y croient et il y a un débat quant à savoir si c'est vrai ou non. Les hommes se perdent dans des bavardages inutiles et, en attendant, ils ne prêtent pas assez attention à mes messages qui doivent au contraire être écoutés immédiatement et mis en pratique immédiatement.

Les hommes demandent : « À quoi ressemble Notre-Dame ? Comment est le manteau ? Comme le visage ? », ils s'inquiètent tellement de savoir cela, mais au lieu de cela, ils n'écoutent pas les mots que je dis.

Je m'adresse à peu de personnes, mais mon message s'adresse à tout le monde. J'invite mes enfants à prier, à prier, intensément et sans interruption, car les temps sont graves, les plus difficiles de l'histoire de l'humanité. Rares sont ceux qui m'ont écouté. A ceux-là je dis : aidez vos frères, aidez vos frères à grandir dans la foi, à y grandir toujours plus. Ne vous inquiétez pas de l'avenir, des catastrophes qui pourraient survenir partout dans le monde ; enfants, enfants bien-aimés, la plus grande catastrophe qui puisse arriver est la perte des âmes !

Pensez, mes petits, pensez que l'enfer est la damnation éternelle : une âme est perdue à jamais, elle est désespérée pour toujours, sans espoir, sans plus d'espoir !

Si vous arrêtez votre réflexion sur cette réalité, si vous l'arrêtez juste un instant, vous frissonnerez. Si vous voyez comment les gens vivent aujourd'hui et avec quelle superficialité ils affrontent la vie, vous pouvez comprendre quel est le véritable et grand malheur sur lequel il faut pleurer : c'est la perte, la perte continue des âmes ! Nous avons besoin de prière, de jeûne, de pénitence ! Quiconque ne peut pas jeûner parce qu'il est trop faible ou malade doit offrir d'autres sacrifices, le premier étant toujours de s'abstenir de tout péché grave. Deux fois par semaine, renoncez à regarder la télévision, rassemblez-vous en famille et récitez le Rosaire : avec lui, vous obtiendrez des fleuves de grâces qui feront les plus grands miracles à l'intérieur et à l'extérieur de votre maison. En marchant dans la rue, ne regardez pas autour de vous avec curiosité, mais priez, priez, et l'ennemi de Dieu s'éloignera de cet endroit et tentera moins les hommes. Continuez à bien faire.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.09.97

Élus, chers amis, je viendrai sous peu pour votre joie. Peu d'entre vous m'attendront, car le monde veut ignorer ma lumière, le monde veut ignorer ma voix, le monde veut ignorer mon Amour.

Mariée bien-aimée, je parle dans différentes langues, mon sang passe par de nombreux canaux et j'en ouvrirai d'autres dans le temps à venir. Que chacun dessine pour le salut.

Chers amis, donnez la priorité à la santé de votre âme : elle est éternelle, c'est la perle précieuse que vous devez garder avec le plus grand soin pour qu'elle ne se perde pas. Certains sont inquiets et inquiets non pas pour leur âme, mais seulement pour leur corps : ils en prennent soin avec la plus grande attention, ils le vénèrent comme s'il s'agissait d'un dieu, il est en fait devenu leur idole. Ils pensent ainsi pouvoir prolonger leur vie, la prolonger le plus longtemps possible ; trompée, épouse bien-aimée, grande trompée : peu importe

combien ils font, peu importe combien ils travaillent, ils ne pourront pas ajouter un seul moment de vie à ceux établis par Moi ! Il y a une date limite que j'ai fixée pour chacun de vous, pour les riches, pour les pauvres, pour les puissants, pour les misérables. Ne vous inquiétez pas, hommes du monde, de prolonger le plus possible la vie du corps ; au lieu de cela, souciez-vous de prendre soigneusement soin de votre âme : elle languit et gémit souvent dans un corps bien nourri et bien soigné, et crie de douleur d'être si négligée. Mais les oreilles du cœur sont fermées et les yeux ne voient pas mes signes, aujourd'hui plus que jamais très évidents. Je parle avec un langage accessible à tous, je parle aux cœurs et aux esprits : quiconque veut peut comprendre. J'ai une langue pour les pauvres et une pour les riches ; Cela dépend donc de la volonté de chacun d'accepter ou de rejeter mon grand message d'Amour.

C'est de cela qu'il s'agit, chère mariée : d'Amour, toujours d'Amour. Avant que la scène humaine n'atteigne sa conclusion et que l'année zéro ne commence, je veux prodiguer tout mon Amour à chaque créature bien-aimée : elles doivent toutes ressentir mon feu. La possibilité de choisir est pour chacun ; cependant, c'est gratuit. Faites bon usage, hommes de ce siècle qui est sur le point de décliner, faites bon usage de votre liberté !

Je vois qu'il y en a beaucoup qui continuent à se rebeller contre moi. Il existe un grand nombre d'imbéciles qui ne veulent pas juger et vivre comme s'ils étaient dépourvus d'intellect, de cœur et d'âme ; ils vivent comme des brutes et n'ont pas compris - parce qu'ils n'ont pas voulu comprendre - le sens le plus élevé de la vie humaine.

Je t'ai fait un merveilleux cadeau : mon esprit pense à toi depuis l'origine de la création ; précisément dans ce siècle j'ai décidé de vous placer, car j'ai un projet sublime pour chacun de vous, que je réaliserai pleinement avec ceux qui me le permettront. Ma bien-aimée, tu n'es pas née par hasard à cette époque, à cette époque unique et grandiose. Ce qui va arriver n'est jamais arrivé auparavant. Les privilégiés d'aujourd'hui ne sont pas ceux du passé : les grâces que j'accorde en ce moment historique sont maximales, elles servent de préparation à une phase finale, pleine d'événements maximaux ; nous devons donc être forts, courageux, héroïques, persévérants pour aller jusqu'au bout et résister jusqu'à mon glorieux retour. Alors seulement vous pourrez relever la tête et vous réjouir, pour un grand bonheur, alors seulement le travail de l'accouchement sera terminé et la terre connaîtra l'ère solaire, l'ère heureuse, l'ère de la paix universelle.

Mariée bien-aimée, la paix n'est que mon don : il n'y a pas de paix sans moi. L'homme d'aujourd'hui ne parle que de paix, il désire la paix, il cherche la paix, mais il ne se tourne pas vers moi, Dieu, mais vers son prochain : c'est un aveugle qui s'appuie sur un autre plus handicapé que lui. Les deux tomberont dans le trou. Moi, moi, Dieu, je possède toutes les richesses ; ce que tu cherches est en moi. Venez à moi, âmes nécessiteuses ! Viens à moi : j'étancherai ta soif avec mon eau, je te nourrirai de ma nourriture sainte et tu seras riche de la plus grande richesse qui n'existe qu'en moi !

Mariée bien-aimée, je répète ces paroles depuis des siècles et elles n'ont toujours pas été comprises ! Pour venir à moi, tu dois abandonner ta propre logique pour entrer dans la mienne, tu dois te débarrasser du vieil homme pour revêtir le nouveau, tu dois voir la vie à travers ma lumière. Bien sûr, cela demande un effort, bien sûr, cela demande un grand effort ; personne ne doit croire qu'il peut m'appartenir, sans faire le moindre effort : il nous en faut beaucoup, il nous en faut beaucoup ! Nous devons renoncer à nous-mêmes, à notre propre ego qui est si faible, à nos propres désirs qui ne sont pas conformes à ma volonté ; il faut aussi sortir de sa propre logique pour entrer dans la mienne qui est très différente de la tienne, il faut

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

accepter ce qui est souvent très difficile à accepter ; mes pensées ne sont pas vos pensées, mes créatures ! À quelle distance le ciel est-il de la terre, mes pensées sont différentes des vôtres.

Je vois que beaucoup d'entre vous font des projets non pas selon mes directives, mais selon les vôtres et, quand quelque chose arrive, vous voyez simplement l'aspect superficiel, mais n'entrez pas dans le cœur des événements. Je demande à mes doux instruments, mes créatures choisies, de ne pas abandonner les frères qui aspirent à la lumière dans l'obscurité, mais de leur offrir la juste explication de tout ce qui se passe. Puisse le monde comprendre qu'il s'agit d'un moment spécial, très spécial, d'un temps de préparation à l'ère nouvelle qui se lève déjà dans les cœurs et qui surgira bientôt dans toute sa beauté, dans toute sa splendeur.

Mariée bien-aimée, il y aura un changement d'événements importants. Compte tenu de votre profonde sensibilité, je vous demande de vous accrocher à moi, de vous abandonner à moi, de ne pas vous inquiéter ; réconforte et élève les petits que tu prends par la main. Ne soyez pas consterné même un instant, car tout vient de Moi soit par volonté, soit par consentement. Quoi qu'il arrive, répétez-vous et à tous : « Jésus permet ou veut tout cela pour que le monde réfléchisse et parvienne à la conversion. Dans la vie du sujet individuel, tout ne vise pas tant le bien du corps que celui de l'âme. »

Épouse bien-aimée, il arrivera souvent que des corps doivent souffrir et que cette souffrance continue, sans

pouvoir la surmonter ; explique clairement que la douleur, qui dure, est le médicament qui sert à sauver les âmes : sans elle, l'âme périrait*, tombant dans l'abîme du feu.
Chère épouse, je ne veux pas la ruine des pécheurs mais qu'ils trouvent le chemin de la lumière et soient sauvés. Le travail qui suivra n'aura que ce but et c'est l'Amour, c'est toujours l'Amour, c'est toujours l'Amour.
N'aie pas peur, petite, que j'aime tant. Reste dans mon Cœur et ne tremble pas, quoi qu'il arrive.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*périrait = serait damné

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.09.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, le monde connaîtra d'autres épreuves, encore plus décisives que celles en cours : le Dieu Très Saint veut déployer toute sa puissance pour aider l'humanité à comprendre combien il est important de courir vers lui, en laissant tout le reste derrière soi. Les événements qui se produisent, qui se produisent, qui se produiront dans un avenir proche sont très significatifs : que chacun réfléchisse et que chacun comprenne le sens du grand message d'Amour. Beaucoup de belles âmes reviendront au Père : leur sablier a laissé tomber le dernier grain de sable. Il existe pour chacun des avertissements, des remontrances, des tests de toutes sortes.
Je dis à mes petits les plus dévoués, à mes enfants qui m'entourent, sans perdre un seul mot de moi : n'ayez pas peur ; une Mère est avec vous, la Mère que Dieu vous a donnée au pied de la Croix. Quoi qu'il arrive, ne vous inquiétez pas de courir ici et là ; restez où vous êtes : les secours viendront là-bas. Jésus connaît parfaitement chaque situation, il connaît bien le lieu, il sait où vous êtes ; ne vous inquiétez pas inutilement. Restez dans la paix et la joie, en faisant la volonté divine à chaque instant.
Malheur aux agités qui ne trouvent la paix nulle part, ils cherchent dans un endroit, puis encore dans un autre, ils ne sont jamais satisfaits de ce qu'ils ont !
Petits enfants bien-aimés, vous savez ce qui doit arriver ; soyez prêt, calme, sans soucis.
Je vous ai souvent donné l'exemple du petit garçon qui n'a pas peur sur les genoux de sa mère, il se sent en sécurité : il lève les yeux et la voit sourire. Cela lui suffit ! Qu'il en soit ainsi pour vous aussi.
Je ne vous ai pas dit ce que je ne pouvais pas vous dire, mais vous en savez beaucoup et ce que vous savez vous suffit.
Bienheureux celui qui, en ce grand temps, s'est plié docilement, docile à Dieu et lui a donné tout lui-même, son temps, son sacrifice, les tourments de chaque jour : sa situation est bonne et son avenir est splendide !
Je ne m'inquiète pas du tout pour vous qui, comme des enfants heureux, êtes proches de moi ; ma douleur est pour ceux qui ont vu mes larmes et n'ont pas cru, ils ont vu mes larmes de sang et n'ont pas bougé ; ils ne se souciaient pas du tout de mes paroles, ils ne voulaient même pas en écouter un seul ! À ces enfants, je dis : bien-aimés, enfants bien-aimés, une mère sincère court à la rencontre de ses petits lorsqu'elle les voit en grand danger : pourquoi court-elle à leur rencontre ? Certainement pas pour les punir, certainement pas pour les gronder, surtout pour les sauver, les serrer dans des bras aimants et les protéger de la ruine.
Réfléchissez à ma présence continue sur terre : ce qui ne s’est jamais produit de cette manière dans le passé se produit maintenant. Enfants, enfants bien-aimés, la tempête est en marche, l'ouragan est en marche ; les cœurs se glacent et je veux les réchauffer ; les esprits s'obscurcissent et je veux les éclaircir. Je viens comme Mère de Miséricorde appeler tous les hommes de bonne volonté. Si vous n'écoutez pas ma voix même maintenant - peut-être ne l'entendrez-vous plus jamais - accueillez le don qui vous est fait et tournez-vous vers Dieu du fond de votre misère aujourd'hui, pas demain, immédiatement, pas plus tard.
Dieu a ouvert de nouveaux canaux, où coule le sang : il y en a beaucoup, proches de chacun. Vous pourrez en bénéficier immédiatement, car, les enfants, vous êtes malades, malades au dernier stade ; si vous ne vous renforcez pas, je vous dis que vous ne trouverez pas l'énergie nécessaire pour affronter même le travail quotidien normal !
Petits enfants qui vous tenez à mes côtés et me regardez avec des yeux aimants, je vous confie mes frères obstinés. Ne les abandonnez pas ! Ne les abandonnez pas ! Même si vous n’y voyez aucune amélioration, ne portez pas de jugements hâtifs ; ne vous répétez pas : « Cela ne sert à rien. Cela ne sert à rien », Dieu vous a confié une grande tâche ; complétez-le avec joie, car vous êtes au service de Dieu : les résultats ne dépendent donc certainement pas de vous. Personne ne vous en demandera compte, chers enfants, car tout homme est libre et personne ne peut être forcé de croire.
Priez intensément pour les rebelles. Confiez-les à la divine miséricorde, je prie avec vous.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
07.09.97
Élus, chers amis, vous avez un Père aimant qui pense à vous ; tournez vers lui vos pensées jour et nuit. Donnez-lui votre cœur ; puis affrontez la vie avec paix et joie.

Chère épouse, considère-moi comme un Père aimant, un Marié irréprochable. Que personne ne me craigne s'il suit mon chemin de lumière. Chaque jour de la vie que je te donne, vis-le pour moi, en moi et n'aie pas peur de l'avenir que l'homme te prépare de manière tourbillonnante et agitée.
Aujourd'hui, j'emmène ma petite épouse au paradis ; aujourd'hui est mon jour, celui que peu de gens sur terre me consacrent : je veux offrir un cadeau spécial à ma femme qui, au contraire, ne laisse pas passer un seul instant sans le remplir de son amour.
Voici l'immense espace devant vous, où la nature est luxuriante, mais sereine et harmonieuse. Un chant très doux vous accueille : anges et saints sont autour de la Très Sainte Vierge. Elle sourit gentiment aux nouvelles âmes qui viennent d'arriver. Que de bonheur dans leurs yeux ! Une très longue purification s'est terminée pour certains, elle s'est terminée ces jours-ci ; même tes prières, petite, ont contribué à raccourcir leur peine. Voyez-vous combien il y en a ? Ils viennent autour de vous, heureux et jubilatoires, ils chantent un chant de louange à Dieu qui les a créés, les a soutenus, les a sauvés, les a maintenant glorifiés et ils peuvent jouir avec Lui éternellement. Chacun d'eux s'avance avec légèreté et grâce : ils veulent vous embrasser, ils veulent vous remercier de vous être donné à Dieu et d'avoir obtenu de lui beaucoup de grâces pour eux aussi.
Les mots sont ici inutiles, vous le voyez : les visages, l'apparence, le regard, le sourire parlent. Il n'y a ici aucune grossièreté terrestre ; tout est léger et doux, tout est calme et heureux. Une âme en particulier s'approche de toi, petit vivant. Vous ne la reconnaissez pas. Il n'est pas possible ici de reconnaître les corps observés, si différents dans la vie, courbés par la vieillesse, usés par le temps : le visage est éclatant et rajeuni, le corps apparaît droit et harmonieux. Ce n'est qu'une apparence, tu sais, bien-aimé. Je vous le montre pour vous faire comprendre qui est la personne. Mais ce que vous voyez, c'est seulement l'âme, sans la présence du corps qui est dans la terre, détaché d'elle. Si vous regardez attentivement, vous pouvez le reconnaître. Vous ne l'avez jamais vue en personne, mais vous avez uni votre cœur au sien, vous l'avez aimée, même si vous ne la connaissiez pas en personne : elle a donné tant d'amour, elle a inondé le monde d'amour, faisant ma volonté.
La petite religieuse de la terre au cœur grand et généreux est dans la gloire du Ciel, heureuse, jeune, bienheureuse. Elle manque au monde, mais le monde ne lui manque pas ; maintenant il est vraiment heureux et peut intercéder d'une manière particulière pour ceux qu'il aime, ceux qu'il a aimés. Cela a fonctionné dans les endroits les plus pauvres, où la pauvreté est grande, mais plus matérielle que morale. Elle soulageait la douleur des corps, elle prenait soin des plus abandonnés ; vous l'avez vu tourné vers les misères humaines. Elle a vu mon visage plein de douleur dans chaque créature souffrante : dans chaque homme qui souffre, il y a Jésus qui souffre et souffrira jusqu'à ce qu'un seul homme soit opprimé et abandonné.
Cette créature que j'ai aimée a bien compris, dont je me plaisais au point de déverser dans ses torrents de grâces particulières, d'amour pour les pauvres qui trouvaient du soulagement au milieu de tant d'indifférence générale ! Elle vous regarde et sourit ; il ne parle pas, il vous dit tout cependant avec son expression. Autour d'elle, il y a un joyeux chœur angélique, auquel se joignent les voix d'autres bienheureux qui l'accueillent. Voyez-vous, bien-aimés, combien d'amour il y a ici, partout ? Celui qui a donné de l'amour ici-bas le reçoit dans une mesure infiniment plus grande, mais proportionnelle à ce qu'il a donné. Cette douce âme a généreusement prodigué l'Amour que je lui ai donné et l'a désormais en proportion. Sa place est très élevée : une place de grand honneur qu'elle a méritée. Ses funérailles n'ont pas encore eu lieu. Combien verseront des rivières de larmes pour elle ! Le monde a perdu un de ses piliers ; le Ciel s'est enrichi d'une étoile brillante qui brillera pour toujours, sans jamais affaiblir sa splendeur.
Épouse bien-aimée, sache qu'après cela, d'autres colonnes, qui soutiennent mon Église, seront retirées de leur place. Eux aussi deviendront des étoiles brillantes du Paradis. D'épaisses ténèbres envelopperont la terre ; mais celui qui est en moi restera toujours dans la lumière, dans ma lumière. Les hommes, qui ont versé tant de larmes pour le décès d'une belle âme, réfléchissent et imitent son exemple, cultivent la plante de l'amour qui languit, la cultivent d'abord dans leur cœur. Je vais le baigner avec mon eau de source. Que chacun prenne exemple sur les vies saintes et ne se limite pas à les plaindre. Autour de cette âme qui vient d'entrer et pour laquelle on fait une grande fête, un grand nombre de

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
Élus, chers amis...

d'autres : il semble qu'ils la connaissent et veulent lui témoigner leur gratitude. Tu vois, ma petite : ce sont

ceux que la « petite religieuse » a sauvés non seulement dans le corps mais aussi dans l'âme, m'apprenant à m'aimer, à me louer, à me bénir, même dans la douleur, même dans la maladie, toujours. À ce moment-là, ils la remercièrent d'avoir soulagé leur corps endoloris ; maintenant ils la remercient d'avoir contribué au salut de leur âme, ils lui sourient radieusement, ils lui tendent les mains. Non loin de là, vous pouvez remarquer la présence de ma Très Sainte Mère, splendide et joyeuse, qui observe cette scène avec plaisir et sourit.
Quelle joie au Ciel, quelle exultation en lui ; comme cela contraste avec la douleur de la terre, avec l'angoisse qui étreint cette pauvre Humanité, perdue et loin de moi !
De grands événements sont sur le point de se produire, ma fiancée : le monde doit ouvrir grand les yeux et comprendre à temps, avant qu'il ne soit trop tard, trop tard pour comprendre ! Personne n'attend le dernier moment pour se convertir et revenir vers moi : chaque jour que je donne est une grâce infinie, qu'il faut saisir sans tarder.
Tous les événements annoncés à l'avance se produisent et se succéderont rapidement. Ce n'est qu'après que les grandes promesses dont vous êtes en partie conscients se réaliseront également.
Chère épouse, poursuis paisiblement la tâche et conclue-la selon ma volonté. Ne craignez pas les obstacles et les empêchements, car moi, Dieu, je les supprime et les résout. Coopère, épouse fidèle, à mon projet de salut universel : tu verras beaucoup de frères exultants et joyeux, comme ceux que tu as déjà vus. Jouis en moi, mon petit, profite et réjouis-toi. Persévérez, car le sort béni de ces âmes que vous avez vues appartient aussi à tous ceux qui me suivent fidèlement. Venez à moi, vous qui êtes fatigués et fatigués : je vous rafraîchirai, je vous donnerai un grand bonheur et une immense richesse !
Ma bien-aimée, le nouveau jour se lève maintenant. Aujourd'hui est mon jour : offre-moi chaque instant. Prie, ma bien-aimée, pour ceux qui le passeront, encore une fois, loin de moi, sans penser à moi et sans se rappeler que moi, je suis le Seigneur qui a créé toutes choses, qu'il faut adorer et servir. S'ils continuent à l'oublier, je devrai leur rappeler, en utilisant le visage sévère du juge.
Vivez en moi, réjouissez-vous en moi. N'ayez pas peur, mais continuez à rester heureux dans mon Cœur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.09.97

La Mère parle aux élus

Petits, c'est un temps de sacrifice, c'est un temps d'offrande. Ne vous rebellez pas et ne reculez pas si Jésus vous demande quelque chose : vous savez que les dons qu'il veut vous faire sont immenses. Cela n'a jamais été accordé à l'humanité. Vous devez les gagner en faisant de votre mieux.
Des années ont passé depuis que j'ai commencé à vous parler à travers cet instrument docile : vous avez grandi dans la foi et vous avez vu grandir en vous la joie et la paix. Si vous donnez peu, Jésus vous rend toujours beaucoup ; mais si vous donnez tout, vous aurez tout ce qui vient de Dieu et non de l'homme.
Au cours de ces années, vous n'avez jamais eu à offrir un sacrifice dépassant vos forces. Tel qu'il a été, cela continuera à l'être ; Je dis cela pour ceux qui s'inquiètent de l'avenir et de ce qui va se passer. Restez en Dieu, mes enfants ! Restez en Dieu et il sera en vous, toujours. Pensez comme c'est merveilleux : vous êtes en sa compagnie ; de quoi peut-on avoir peur ?
Bien sûr, des choses qui ne se sont jamais produites se produiront. Je suis venu vous préparer à ces grands événements qui vont arriver, parce que le monde ne veut pas revenir à Dieu et que les jeunes, l'espoir de l'avenir, sont perdus, désorientés, ils ne voient pas d'exemples qui les conduisent au bien, mais plutôt des scandales de toutes sortes. Dieu veut sauver cette humanité devenue si pauvre, il veut l'amener à raisonner, à comprendre, à ouvrir son cœur à Dieu. Pour cela, il faut agir avec une "énergie particulière", étant donné que "avec bonnes manières", rien n'a été réalisé.
Maintenant, Dieu va montrer aux hommes quelle est la voie à suivre. Tout le monde doit être éclairé. Ceux de bonne volonté ne choisiront plus les ténèbres ; les plus rebelles et les plus superficiels resteront immergés en eux, mais eux-mêmes seront pleinement responsables de leur culpabilité. Dieu est devant chaque homme pour l'appeler à lui, pour le rappeler à son devoir ; lorsque chacun aura une compréhension claire de la situation, il sera obligé de faire un choix : soit avec Dieu, soit contre Dieu. Tout cela se produira dans le peu de temps qui reste. Une fois accompli le choix de l'incertain et du douteux, il y aura la purification finale : cette dernière phase sera la plus énergétique et la terre se libérera de toutes les saletés accumulées dans tous ses recoins. Tout comme un jardinier veut ranger son jardin et pour cela il doit le débarrasser de toutes les plantes inutiles, des mauvaises herbes nuisibles, de la saleté qui s'est accumulée au fil du temps, ainsi Jésus fera la terre, qui est devenue putride en de nombreux endroits. , pour qu'il redevienne le beau jardin qu'il était avant. L'opération devra être drastique. Vous avez déjà compris ce que je veux dire, mais n'ayez crainte, mes chers : le Maître du jardin est le Plus Sage ; pas même une bonne plante ne sera arrachée, pas même un seul

pétale ne se détachera des belles fleurs parfumées pendant l'opération. Exactement ce qui doit être enlevé sera enlevé et ce qui doit être laissé sera laissé.
Chers petits, dans la prière assidue et fervente que vous faites continuellement, Jésus vous fera comprendre de temps en temps ce que vous devez faire. Il vous guide. Il vous conduit. Je suis toujours son humble serviteur, même s'il est né de mon sein virginal. Tournez-vous toujours vers celui qui est tout et veut tout vous donner.
Le moment venu, vous disposerez des instructions nécessaires. Aimez-le, adorez-le et soyez reconnaissant pour chaque cadeau que vous recevez. Remerciez-le pour tout et témoignez-en avec courage. Là où il vous est possible de le faire avec des mots, faites-le avec des mots, là où seulement avec le silence, faites-le de la même manière.
Soyez fier d'appartenir à Dieu : chacun doit voir votre enthousiasme. Soyez heureux et souriant, prêt à tout pour lui. Ce que vous lui donnez est toujours peu comparé à ce que vous avez reçu et à ce que vous recevez chaque jour.
Persévérez avec joie : le jour se rapproche de plus en plus.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.09.97

Élus, chers amis, ma miséricorde infinie enveloppe la terre ; la grande purification qui est sur le point de s'achever est le fruit de mon immense Amour pour les hommes. Mon Esprit agira avec puissance dans les cœurs : il réveillera les dormeurs, il conseillera les incertains, il soutiendra chacun. Faites-moi confiance et ne vous découragez pas face à des événements graves. Ma transition sera rapide et incisive.

Épouse bien-aimée, les cœurs des plus aimés se sont grands ouverts à moi et attendent avec joie mon retour, coopérant activement avec moi ; mais il y a un grand nombre de ceux qui sont encore fermés et laissent passer un temps précieux, sans changer de vie. Sortez dans les rues et voyez, entrez dans les maisons et voyez, sur le lieu de travail, la scène ne change pas : combien le monde est encore loin de moi ! J'appelle, j'invite ; tout est maintenant prêt, tout est terminé, mais peu de cœurs répondent à mon appel. J'ai beaucoup retenu, mais j'ai encore beaucoup à retenir. Les attraits du monde détruisent mes enfants et les éloignent de moi. Bien-aimé, ma miséricorde est infinie, mais le temps touche à sa fin ; en cela, établi par le Père, tout fait prendra fin. Les grandes murailles s'élèveront jusqu'au Ciel. Rares sont ceux qui seront à l'intérieur dans la joie et l'exultation ; beaucoup risquent de se retrouver laissés pour compte, plongés dans la plus grande douleur. Cela arrivera à tous ceux qui ne comprennent pas, parce qu'ils ne veulent pas comprendre, ils ne ressentent pas, parce qu'ils ne veulent pas entendre, ils ne servent pas, parce qu'ils ne veulent pas servir. Comme mon langage est clair ! Je suis descendu parmi vous comme l'un d'entre vous, et ma présence est vivante parmi mon peuple ; que chacun ouvre ses oreilles et aiguise sa vue : il m'entendra et me verra !
Épouse bien-aimée, savez-vous pourquoi le monde continue de transgresser mes Saintes Lois et provoque donc les plus grands malheurs ? Parce que je me sens toujours comme un Dieu lointain, très lointain, qui ne se soucie pas de l'homme, qui le laisse souffrir, sans s'en soucier du tout. Ce n'est pas comme ça, chère épouse, ce n'est pas vraiment comme ça ; répétez-le au monde, répétez-le et ne vous lassez pas : il faut savoir croire, sans rien voir, il faut apprendre à croire, sans manifestations évidentes ni grands miracles. Mon action est très sensible et très visible dans les cœurs : j'agis en eux. L'action que l'on accomplit n'a pas d'importance, ce n'est pas l'action qui est décisive, mais l'intention que l'homme a mis en l'exécutant. Voyez-vous, épouse bien-aimée, voyez-vous combien d'actions un homme fait en un jour ? Eh bien, ils sont bons ou mauvais, conformes à ma volonté ou contraires, selon l'intention que le sujet y a mis. Combien d'entre eux semblent bons en apparence et, au contraire, ne le sont pas, ils semblent fructueux et, au contraire, ils sont nuisibles ! Moi, moi Dieu, je scrute le cœur et l'esprit, je saisis la pensée naissante : moi seul peux sonder les profondeurs de l'être humain. Quand je pénètre aujourd'hui dans le cœur et l'esprit de beaucoup d'hommes, je ressens une grande douleur : je ne vois aucun amour envers moi-même ni envers mes frères ; Je vois cependant que de nombreuses actions sont faites pour un gain personnel, de grandes actions, vides de mérite ! Chère épouse, dis-le ouvertement : il n'est pas nécessaire de faire de grandes entreprises sensationnelles pour me plaire, mon Dieu, je n'accorde aucune importance à ces choses-là ; J'aime cependant ceux qui font les petites choses de chaque jour avec amour, même les plus petites, mais avec un grand amour. Au moment du jugement, je ne compterai pas le nombre des œuvres, ceux qui en ont fait beaucoup et ceux qui en ont fait moins ; J'accorderai une grande importance à l'amour que vous mettrez à les réaliser. L'amour envers moi nous pousse à bien faire même ce qui est très désagréable à faire.
Adorez-moi dans mon temple. Adorez-moi, en contemplant les merveilles de la création, façonnées par moi !

Adorez-moi avant tout, en servant votre prochain avec amour, en vous aidant les uns les autres, en vous pardonnant et en vous supportant avec patience ! Mon épouse, l'adoration au temple est facile : il peut aussi être agréable d'être dans un lieu silencieux et reposant ! L'adoration qui se fait est facile, en observant les choses que j'ai créées avec tant d'amour ! Mais comme il est difficile d'aimer quelqu'un qui ne vous plaît pas, quelqu'un qui montre un visage hostile, quelqu'un qui vous a fait du mal, quelqu'un qui est pauvre ou infirme et qui a besoin d'aide !

Petite chérie, cette adoration est ma préférée : se servir avec amour dans cette

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

peu de temps qui vous sépare du grand jour ! Ce service mutuel vous donnera des ailes à vos pieds et ceux qui sont encore loin se rapprocheront rapidement de mon Cœur.

Chère épouse, je t'ai dit beaucoup de choses en ce moment ; gardez-les bien à l'esprit et mes paroles resteront gravées en vous : au moment le plus grave pour toute l'humanité, vous les répéterez à vous-mêmes et à vos frères. Que personne ne se décourage, même un instant. Je suis celui qui travaille avec pouvoir ; l'homme ne peut rien faire sans moi : n'attribuez donc pas aux faibles ce qui vient de ma puissance.

Sachez juger les événements comme ils doivent l'être : en chacun d'eux il y a une clé d'interprétation que moi, moi Jésus, je remets à ceux qui m'aiment et me servent, me désirent, m'appellent.

De temps en temps, j'expliquerai le sens des faits majeurs et les méthodes de comportement à suivre.

Donnez-moi de la joie, mes petits, au moins vous me donnez de la joie, car mon Cœur est frappé par des lances infinies qui le déchirent : ce sont les péchés les plus graves qui se commettent dans le monde, le pire de tous est l'indifférence, c'est celle de ne tenir en aucune considération ma présence et mes Lois ! Cela m'offense profondément ! Les imbéciles de ce genre sont nombreux, ils sont nombreux, ils sont partout ; pour eux, il n'y a pas de remède, ce sont eux qui courent le plus grand risque. Moi, moi, Dieu qui ai tout créé, moi qui ai façonné l'Univers tout entier et tout m'obéit docilement, je ne peux rien sur ces cœurs froids, sur ces esprits embrumés ! Je devrais simplement les priver du don de la liberté. Je ne ferai jamais ça : personne ne peut forcer quelqu'un à croire s'il ne le veut pas.

Bien-aimés, le moment, grand et décisif, est celui-ci. Que ceux qui ne l'ont pas encore compris le comprennent tout de suite, le comprennent et tremblent, car moi, moi, Dieu, miséricorde infinie, moi, moi, Dieu d'Amour qui veut embrasser toute créature, je viendrai comme justice, comme justice, infinie. , et je demanderai compte de chaque action, de chaque pensée, de chaque parole, dite en vain. Alors, alors seulement je briserai la volonté humaine qui sera inutile : à partir de ce moment seule ma volonté s'accomplira !

Mais n'attendez pas pour vous convertir, hommes de la terre : il serait trop tard.

Chère épouse, reste en moi et adore-moi même en ce grand jour que t'offre mon Amour.

Je t'aime. Je t'aime.

<u>Jésus</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.09.97

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, ne craignez pas Jésus qui vient, mais réjouissez-vous de sa venue : comment peut-on avoir peur de l'Amour qui veut envelopper de douceur toute la terre ? Pour vous, la douleur est à éviter ; selon la logique humaine, c'est très effrayant ; mais ce n'est que dans la douleur que les cœurs s'ouvrent, les esprits s'éclaircissent et les barrières se brisent. Pensez à l'immense douleur de Jésus : mon Jésus a souffert sur la Croix, comme aucun autre homme n'a souffert, et moi avec lui, chers enfants, moi avec lui ! Voyez-vous quel pouvoir a la souffrance ?

Dans le monde des plus pauvres, il y a plus d'ouverture à Dieu que dans celui des plus riches. Celui qui accepte patiemment la douleur de la croix que Dieu veut lui offrir jouira de la gloire avec lui. Le voyage ne sera pas long, n'ayez pas peur, les enfants. Soutenez-vous par une prière continue et ne cessez jamais de prier : cette union intime avec Dieu vous rendra tout beaucoup plus facile. Je suis Mère de Miséricorde et j'intercède pour vous devant Dieu, j'intercède pour tout homme : que la Divine Miséricorde le lie et le conduise au salut !

Je viens, même visiblement, sur terre depuis de nombreuses années. Pourquoi, chers enfants, Dieu vous a-t-il accordé ce cadeau grandiose ? Je viens comme une Mère très aimante, je viens vous préparer à la nouvelle Pentecôte, je viens vous apprendre à prier. Après vingt siècles de christianisme, le peuple de Dieu semble avoir tout oublié et être revenu presque païen, froid, négligent, seulement préoccupé d'arracher au corps quelques miettes de plaisir, oubliant la présence en tout homme de l'âme, partie immortelle, une perle précieuse, à entretenir avec la plus grande attention.

Mes enfants, vous avez en vous un trésor très précieux, unique, indestructible : à vous de le déposer soigneusement dans l'écrin très pur du Cœur de Dieu, où il restera pour l'éternité ou de le laisser à la merci de son l'ennemi et le déchirer, irrémédiablement.

Fille bien-aimée, je n'ai pas voulu te montrer les douleurs atroces du monde des désespérés ; Pourtant, je vous en ai parlé à plusieurs reprises. Que tous ceux qui le lisent comprennent mon message ; comprenez que l'abîme du désespoir existe et que de nombreuses âmes risquent d'y tomber si vos prières continues ne les aident pas.

Chère fille, beaucoup d'âmes sont perdues, parce qu'il n'y a personne pour prier pour elles ; beaucoup restent longtemps au Purgatoire parce qu'ils sont oubliés par leurs proches qui ne se soucient pas d'atténuer les atroces douleurs qu'ils subissent. Je vous invite, chers enfants, à prier pour les vivants et pour les morts : pour les premiers afin qu'ils puissent accéder au salut ; pour ces derniers afin qu'ils puissent être soulagés de leurs terribles douleurs. Habituez-vous à la prière : qu'elle ne soit pas un fardeau, un sacrifice, mais une joie, une joie toujours plus grande. Il y a encore beaucoup d'enfants qui n'ont pas compris cette vérité et qui prient peu, prient mal. Ils sacrifient peu ou pas du tout, ils se disent : « Profite aujourd'hui, car demain on ne sait pas si tu en seras capable ! Trompé : cette misérable jouissance d'aujourd'hui sera la grande douleur de demain ! Celui qui ne prie pas n'a pas d'avenir ! Celui qui ne se réfugie pas sous les ailes de Dieu n'a aucun espoir ! Partez, chers enfants, vains plaisirs ; éteignez souvent la télévision et entrez dans cet abîme d'Amour qu'est Dieu, entrez avec la prière du cœur, entrez avec la prière de l'esprit ; ne vous laissez pas miner par l'ennemi rusé qui veut conduire les âmes à la ruine ! Posez-vous cette question : est-il plus facile de vaincre un guerrier bien armé et bien protégé par une solide forteresse ou un guerrier qui avance au milieu du terrain complètement désarmé, la cible de quiconque veut le frapper ? La réponse est évidemment évidente ! Eh bien, celui qui prie et prie beaucoup est le premier, protégé par Dieu qui le tient près de lui ; Mais celui qui prie peu ou pas du tout est le second, certainement voué à la ruine, irréparable ! Comprenez-moi, eh bien, chers enfants. Obéir. Soyez le plus fervent possible et il ne vous arrivera rien !

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.09.97

Élus, attendez avec joie l'accomplissement des temps, servez ma cause avec joie, supportez avec patience et amour les petites tribulations que je permets. Le jour est maintenant très proche et l'aube sans coucher du soleil viendra, bien-aimés, elle viendra bientôt. Ne pensez pas que c'est encore loin. Si tu désires tellement que je revienne, moi aussi, moi, Jésus, plus encore, je désire te rendre heureux, bientôt.

Mariée bien-aimée, regarde avec joie le passage des jours et ne t'inquiète pas, petite, pour les plus petites choses. Quittez la tristesse et vivez dans la joie. Je veux que mes créatures choisies soient heureuses : leur Seigneur revient visiblement vers elles. Revenez pour la joie, afin que la joie soit dans tous les coins de la terre ; revenons pour la justice afin que la justice triomphe, partout. Il revient remplir le monde d'Amour, cet Amour que les hommes semblent avoir oublié.

Bien-aimé, celui qui vit en moi maintenant, celui qui m'a choisi et m'a donné toute sa vie vivra avec moi pour toujours. Bien sûr, mon aurore le surprendra couché dans mon Cœur, elle le surprendra pendant qu'il adore ce Cœur qui s'est laissé transpercer par des épées infinies pour que chaque homme puisse avoir le salut.

Celui qui est en moi voit chaque jour sa foi, son espérance, sa charité renforcées : j'œuvre puissamment dans les cœurs qui se sont donnés à moi ; J'opère, bien-aimé, chaque fois que je constate un abandon total. Je peux tout faire dans une âme docile et obéissante ; Je ne peux rien faire dans une âme indomptable et rebelle qui ne veut pas plier. Je ne peux rien faire, car je ne veux jamais forcer la liberté.

Épouse bien-aimée, c'est avec douleur que tu vois comment les rebelles restent toujours des rebelles, les têtus ne changent pas, les lointains ne font pas de pas en avant. Ne laissez pas l'idée vous traverser l'esprit, l'idée que je les ai laissés de côté et que je n'agis pas puissamment sur eux aussi. Ne crois pas, ma bien-aimée : j'aime immensément tous les hommes, mais surtout les plus faibles. Je parcours les chemins secrets de chaque cœur pour pouvoir voir bientôt la grande lumière ; mais, souvent, je ne trouve pas de réponse adéquate : le gel est grand, la confusion est totale, l'action de mon ennemi est très incisive.

Dans ces jours qui suivront, des événements significatifs se produiront encore : ce sont des signes, épouse bien-aimée, ce sont des signes qu'il ne faut pas ignorer ! Que ceux qui sont loin les saisissent pour se rapprocher, les imbéciles pour changer d'avis ; que mes bien-aimés leur fassent aussi comprendre que les temps sont désormais venus : la préparation est terminée, l'achèvement est établi. Comprenez tout le monde, petits bien-aimés, comprenez et ne vous laissez pas envahir par un voile de tristesse, comme je le vois, cela arrive souvent, mais soyez plutôt heureux, plein de joie, car une époque se termine, une époque très longue,

faite fait de souffrances indescriptibles, de travail et de douleur. Réjouissez-vous car, avec ma venue, le processus qui a commencé avec ma naissance en tant qu'Homme-Dieu s'achèvera et ce sera la grande Pentecôte qui verra un renouveau général.
La terre en jouira, dans tous ses recoins, et mes créatures se réjouiront. Je veux tout offrir à ceux qui ont tant souffert, tout à ceux qui m'ont suivi sur le chemin de la lumière, tout à mes fidèles bien-aimés qui n'ont pas laissé échapper un seul instant, mais qui l'ont rempli d'amour pour moi, Dieu.
Mariée bien-aimée, l'époque ancienne est maintenant à son crépuscule. Les lumières rougeâtres du crépuscule annoncent la fin d'une journée ; la nuit noire suit, mais immédiatement après surgit l'autre jour, le jour nouveau, radieux, unique. Après cela, il n'y aura plus de crépuscule, car il n'y aura plus de nuit.
Ce jour, désormais proche, te surprendra en train d'adorer à mes pieds. C'est ainsi que je veux te retrouver, c'est ainsi que doit être l'âme qui a eu confiance en moi, espéré en moi, s'est abandonnée dans mes bras !
Il n'y aura pas de mauvaises surprises pour ceux qui se sont réfugiés dans mon Cœur. Le Maître du monde revient sur terre : Moi, moi, Jésus, je reviens et je ferai une belle improvisation. Quand la paix et la sécurité seront criées, alors je viendrai, à l'improviste, dans la gloire, pour le bonheur de mes plus doux amis, mais aussi pour la terreur de mes ennemis qui ne m'attendront pas, qui m'ont gêné et n'ont certainement pas favorisé le mon retour. Je demande à mes fidèles un peu plus de travail, un peu plus de patience : je changerai la scène du monde. Épouse bien-aimée, cela changera non pas par le travail des hommes, mais par ma volonté, cela changera et vous vous réjouirez, en voyant tomber l'ère de la douleur et surgir l'ère de la joie.
J'entends vos discours, j'entends vos paroles, j'entends aussi les profonds soupirs et les larmes cachées ;

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, attendez...

Je vous dis : espérez et attendez, espérez et travaillez avec zèle pour que peu de gens soient perdus et que beaucoup soient sauvés ; espérer et prier le Père pour que ceux qui sont loin donnent des ailes à leurs pieds et que les faibles se rétablissent
énergies, les perdus parcourent le chemin illuminé par le rayon Divin. Soyez prêts et actifs, car c'est le moment le plus grand de l'histoire de l'humanité et aucun instant ne doit s'écouler en vain. Celui qui perd perd pour toujours. Celui qui vaincra ne verra pas sa richesse disparaître : il l'aura tenue entre ses mains. Au moment où moi, moi, Jésus, je demanderai compte de tout, il me l'offrira avec le talent qu'il a fait fructifier.
Chère épouse, j'ai tant enduré, moi qui suis Dieu, j'ai tant souffert pour que le monde ait la lumière et le salut : j'ai été méprisée comme le pire des malfaiteurs, j'ai été offensée et giflée. Pensez, ma femme, pensez à mon grand tourment chaque fois qu'une tribulation vous fait souffrir. Avant la gloire, il y a la croix ; personne, cependant, ne l'éprouvera aussi douloureusement que la mienne. Encore un peu, encore un peu, mes petits, et alors vous verrez une grande lumière, et dans elle vous viendrez vers moi, comme des colombes blanches volant vers le soleil qui les attire à lui.
Savoir persévérer ; le moment est venu maintenant : ça y est. La terre sera débarrassée de sa saleté, de la saleté dont elle est encombrée. Mes anges sont déjà au travail ; leur action sera rapide, rapide et décisive, car tu sais, ma bien-aimée, que je veux que tout soit conclu dans un certain délai.
Voici, le nouveau jour, don sublime de mon Amour, est déjà levé ; remplissez-le d'amour, à chaque instant. Bien-aimé, je reçois si peu d'amour des hommes, surtout de ceux qui me profitent le plus : aucune gratitude et même pas une miette d'amour ! Mon épouse bien-aimée, mets du baume sur mes blessures infinies ! Souffrez pour moi, souffrez avec moi encore un peu ; pendant encore un peu de temps, même ta douleur me sert, même ton travail que je demande : je peux faire beaucoup avec le sacrifice de mes bien-aimés, de ceux qui sont les plus proches de mon Cœur ! Chaque larme est une perle, précieuse, que je mets dans mon coffre au trésor pour la montrer au bon moment. N'aie pas peur, mon petit, la douleur ne dépassera jamais ta capacité à supporter. Mes délices ne manqueront jamais : ils faciliteront le voyage final.
Je t'aime. Je t'aime. Reste en moi et je resterai toujours en toi.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.09.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, je viens comme un messager de la paix, cette paix que seul Dieu peut donner ; prenez ce beau cadeau et offrez-le à vos proches. Je viens, chers enfants, un messager de joie, pas celle éphémère que donnent les hommes. Je viens vous offrir le splendide qui vient de Dieu, il commence sur terre et se prolonge ensuite dans l'éternité. Je viens, chers enfants, messager de l'Amour, de cet Amour immense et éternel que seul Dieu possède : il veut le donner à chacun de vous, il veut en remplir chaque fibre de votre être. Vous l'offrez aux hommes restés privés de ce sentiment ; dis ceci à tes frères brisés par la douleur, parce qu'ils ne

se sentent aimés de personne : « Dieu t'aime ; t'aime d'un immense amour. Plongez dans son océan sans limites et vous trouverez immédiatement ce que vous cherchez depuis si longtemps. Profitez, heureux, dans les bras de Dieu et ne vous laissez pas envahir par la tristesse, par le désespoir. Placez toutes vos douleurs dans le Cœur le plus doux de Dieu : il vous consolera, vous soulagera, résoudra tous vos problèmes."
Chers enfants, vous en verrez beaucoup autour de vous, beaucoup d'affligés, beaucoup de perdus ; n'avancez pas en les ignorant : écoutez leurs paroles, consolez-les, soutenez-les, offrez-leur la pleine disponibilité, le sourire, l'accueil bienveillant du cœur.
Fille bien-aimée, le monde se laisse frapper par les armes de l'ennemi de Dieu, il se prête à ses pièges terribles : voyez-vous quel pouvoir il a sur les hommes ? Voyez-vous combien il y a de pièges ? Il tente tout homme, il veut le détourner du bien pour l'attirer dans son royaume des ténèbres. Combattez, mes enfants, combattez ses pièges par la prière, par la prière du cœur ! La prière du cœur, c'est être toujours uni à Dieu, jour et nuit, pendant le travail, pendant le repos. Il ne suffit pas, chers enfants, de réciter des prières, de lire des livres sacrés ; votre cœur doit toujours être uni à Dieu.
Mes petits, je vois des enfants qui font tout mécaniquement, comme des automates, tout cela par habitude : ils parlent et ne savent pas ce qu'ils disent ; ils prient et ne font même pas attention aux prières qui sortent de leurs lèvres ; ils entendent les paroles de Dieu, mais ils n'en saisissent pas le sens intime. Au moment de l'épreuve ils se retrouvent complètement désarmés et cèdent aux terribles tentations de l'ennemi.
Mes tout-petits, lorsque vous priez, soyez immergés dans la réalité Divine avec votre cœur ; ce n'est qu'ainsi que vous acquérez du mérite et pouvez voler vers les sommets les plus sublimes de la spiritualité. Celui qui prie comme un automate, par habitude, risque de tomber dans le plus grand piège que puisse tendre l'ennemi : celui de croire qu'il est arrivé, celui de se sentir déjà saint. Il se dit : « Je vais à l'église tous les jours, je prie et récite toutes sortes de prières. Je n'ai plus besoin de rien. Je suis arrivé. Je suis au sommet ! Voilà le péché de l'orgueil ! L'ennemi s'empare facilement de cette âme et l'entraîne sans qu'il s'en rende compte.
Petits, je vous invite à être prudents, à être réfléchis, à méditer mes paroles ! Soyez humble, humble devant Dieu : reconnaissez que vous êtes de pauvres pécheurs et demandez humblement pardon pour chaque petit manquement. Vous savez que le diable fuit les humbles, il n'a aucun pouvoir sur eux, tandis qu'il tient les orgueilleux sous son emprise et leur fait faire ce qu'il veut. Pensez au péché originel, pensez au péché d'orgueil des ancêtres qui a causé tant de ruine au monde ! Soyez humble, avec une humilité sincère, non apparente, pas de celles qui servent à tromper les hommes pour se faire plaindre et estimer justes : vous ne pouvez pas mentir à Dieu ! Soyez humble de cœur, essayez de voler sur le chemin de la sainteté : avant de faire une action, réfléchissez si elle plaît à Dieu et ne faites pas ce qui peut lui déplaire, même le moins du monde ! Ne dites jamais auparavant : « Après tout, pardonne-moi ! » Ne tombez pas dans ce piège ; De nos jours, c'est très courant !
Courage : je suis avec toi. Je suis ta mère et je t'aime.
Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.09.97

Amis choisis et fidèles, mon Cœur est grand ouvert : il veut que chaque homme s'y réfugie et jouisse désormais des plus grandes délices. Ne craignez pas l'assaut des forces du mal ; reste en moi et la joie coulera à flots.

Mariée bien-aimée, je te demande de m'être fidèle et de faire avec docilité ce que je te demande. Chaque jour, je te demande quelque chose : parfois le sacrifice de supporter une présence gênante, parfois d'affronter une situation difficile, parfois de subir une humiliation en silence, sans se rebeller. Soyez patient, soyez humble : rien n'arrive par hasard, mais seulement ce que je veux ou permets.
Petit, le chemin de la sainteté est long, fatiguant et tu dois le parcourir en peu de temps, car, tu sais, je l'ai répété plusieurs fois : la conclusion est maintenant imminente. Je veux fermer les dernières pages du grand livre de l'histoire humaine. Je veux qu'on écrive pour vous le mot magnifique : « victoire ». Vous devez donc me suivre, sans perdre un seul instant. Votre tâche, comme celle des autres, touche à sa fin, mes petits.
J'ai assigné à chacun le sien, j'ai donné à chacun une feuille de papier à remplir ; maintenant je regarde vos papiers : je vois que certains ont presque terminé le travail, d'autres sont à mi-chemin, d'autres viennent de commencer, d'autres - avec une immense douleur je le dis - ont laissé la feuille vierge. Eh bien, je parle à chacun de vous, je parle déjà maintenant, par avance, du jugement final. Je dis aux premiers : bienheureux serviteurs fidèles et actifs, vous ne vous êtes laissé influencer par aucune faiblesse et jour après jour, instant après instant, vous avez écrit pour moi, vous avez écrit avec moi. Ce que vous avez fait restera à jamais : personne ne pourra plus effacer les caractères, car ils sont, par ma volonté, en lettres indélébiles.

Chers petits, très fidèles et pleins d'amour, je viens vous récompenser, vous louer, vous bénir, montrer mon visage glorieux. Ma gloire sera aussi votre gloire. Avec moi, toujours avec moi je te veux. Vous avez été fidèle en peu de choses ; Je vais vous donner le lot. Vous oublierez la douleur ; la joie la plus sublime coulera en vous ! Je dis aux secondes : tu n'as fait que la moitié du travail assigné, tu t'es laissé entraîner dans la paresse. Vous tardez trop ; dépêche-toi! Vous savez déjà que le temps, certes, est compté et que vous ne pourrez même pas ajouter une virgule, ni même une virgule à supprimer ! Je dis à ceux qui débutent : vous êtes indécis depuis longtemps, vous avez raté de précieuses opportunités ! De nombreuses âmes qui pourraient bénéficier de votre aide languissent et gémissent. Réparez votre négligence et mettez des ailes à vos pieds, car le moment est venu : c'est l'époque dans laquelle vous vivez. Tous les jours ne seront pas pareils : il y aura un changement rapide, un changement de décor à l'instant même auquel personne ne s'attend ! Je dis à ceux qui ont laissé une feuille blanche : vous avez été des oisifs, des arbres stériles. Il y a beaucoup à faire, mais vous ne vouliez rien accomplir ! Je vous donne encore une heure de réflexion : sur cette feuille de papier blanche, au bout de cette heure, apparaîtra une écriture noire qui ne sera pas la vôtre, ne sera pas la mienne... ! Pensez-y avant qu'il ne soit tard !

Mariée bien-aimée, il y aura un changement de décor rapide au moment même où vous ne vous attendez pas à ce qu'il se produise : j'ai promis une surprise et il y aura une surprise. Un jour, je me suis dit, en regardant ces temps sombres : trouverai-je la foi sur terre, à mon retour pour enlever la douleur, donner de la joie, éliminer les tribulations et apporter le bonheur, offrir une grande paix et éliminer toute guerre ?

Pourquoi, épouse bien-aimée, pourquoi est-ce que je me pose alors cette question ? Sous mes yeux il n'y a ni passé, ni avenir, tout est présent ; J'ai vu ce qui se passerait précisément à cette époque, dans laquelle tu vis aussi, ma petite. J'ai vu les cœurs froids, les esprits sans lumière, les mœurs dégradées, l'orgueil sans bornes, la déviation générale, l'aveuglement du peuple, l'infidélité de mes ministres, la confusion générale. J'ai tout vu, épouse bien-aimée, j'ai tout vu alors ; J'étais horrifié et je me disais : pour combien de personnes mon immense sacrifice devra-t-il être inutile ? J'ai pleuré, mon épouse, j'ai pleuré sur cette génération insensée, comme j'ai pleuré sur Jérusalem qui a dû subir la grande ruine, à cause de ses, grands, péchés : tout a dû être détruit, même le temple majestueux, l'orgueil et la vantardise de chaque homme de mon temps.

Aujourd'hui, nous en arrivons au point de nier ma présence, d'enseigner aux petits les thèses les plus absurdes pour les éloigner de moi, les confondre et les égarer. Quelle grande construction mon ennemi a réussi à élever ! Chacun de mes adversaires a construit sa pièce !

Écoute, épouse bien-aimée, regarde attentivement ce que je te montre. Découvrez cette grande ville de couleurs

sombre et terrible. Regarde, mais n'aie pas peur, car mes bras te tiennent fermement ; regardez et essayez de comprendre de quoi il s'agit : c'est la ville de Satan, qu'il a établie ici, sur terre. Ses succursales sont présentes sur tous les continents, ses assassins opèrent dans la clandestinité ; Bientôt, cependant, ils seront tous révélés.

De même que la cachette des taupes reste longtemps cachée, car creusée profondément dans la terre, mais lorsqu'on creuse en surface pour effectuer des travaux, tout se dévoile et les animaux se retrouvent soudain projetés en pleine lumière, il en sera de même pour ces hommes de Satan : aujourd'hui, ils travaillent dans les profondeurs, en étendant de plus en plus les espaces, mais quand il y aura ma « voie », eux, sans s'y attendre, entreront en pleine lumière et leurs mauvaises œuvres seront connu de tous.

Grande nouvelle, préparez-vous à voir, ma bien-aimée, une grande nouvelle dans ce court laps de temps. Devant votre regard étonné se dresse l'énorme construction de l'ancien adversaire : voyez-vous tout ce qu'il a pu faire, grâce à la collaboration de beaucoup, à l'absence des autres, à l'indifférence de la plupart ?

Il n'a pas perdu de temps, bien sûr, et maintenant il s'assoit, satisfait, sur sa construction et admire son travail grandiose. Eh bien, mon bien-aimé, au moment fixé avec mon rayon je démolirai tout ce qu'il a construit : les murs solides s'effondreront, comme ceux de Jéricho, chaque partie se dissoudra, comme cela arrive avec la neige qui disparaît, lorsque le rayon chaud se pose sur il .

Tu vois, ma petite, bientôt il ne restera plus rien de tout cela : les murs tomberont et avec eux les gardes ; les tours s'effondreront et avec elles les vigies ; toutes les structures s'effondreront et avec elles les colonnes les plus solides. Ensuite, ce sera le tour des piliers. Le peuple de Dieu se réjouira : la grande Babylone ne sera pas démolie par des mains humaines, mais par l'œuvre divine.

Une grande écriture apparaîtra dans le ciel : « victoire ». Victoire des enfants de Dieu, victoire pour toujours. Je travaille déjà sur les fondations ; puis, colonne après colonne, tout disparaîtra, à mon signe de tête.

Je t'ai montré, mon épouse, ce qui doit arriver bientôt, très bientôt. Réjouissez-vous et attendez.

Le nouveau et grand jour s'est levé. Offrez-moi chaque instant de cela ; remplissez-le d'amour. Chaque

sacrifice que vous ferez sera richement récompensé ; J'en ai besoin maintenant, en cette période d'abandon général !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.09.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, le monde ne trouvera la paix que s'il se réfugie en Dieu, dont le Cœur veut accueillir tout homme. Les temps sont sombres et difficiles, car les Lois Divines ne sont pas observées : chacun agit selon son plaisir et non selon son devoir. Ce n'est pas bien, chers enfants ; c'est le chemin de la ruine ! Choisissez le chemin étroit et non le chemin large qui mène à la ruine, hommes du monde ! Celui qui ne veut pas se convertir à Dieu, qui ne veut pas se réfugier dans ses bras aimants, ne peut espérer un avenir de paix et de joie.

Le temps passe et chaque jour est un cadeau très grand et précieux ; il semble pourtant que les hommes ne veulent pas le comprendre : les choses ne changent pas. Il y a de grands signes évidents, il y a des avertissements continus et ceux qui doivent comprendre ne comprennent pas, ceux qui doivent changer de vie continuent vers le vide.

Mes petits, Dieu éprouve chaque homme : avec douleur, il l'éprouve pour qu'il revienne à lui, repentant, et qu'il puisse montrer son visage de Père. Il existe différents tests, différents, selon les besoins ; les hommes, cependant, ne réfléchissent pas assez à la leçon ; combien disent : « Ce châtiment aurait dû m'arriver, précisément à moi qui n'ai jamais rien fait de mal ! Ils ne pensent pas à leur passé : ils ne se souviennent pas des négligences, des faiblesses, des erreurs d'indifférence, de tiédeur, de superficialité ! Eh bien, chers enfants, aidez vos frères à comprendre et à accepter volontiers tous les tourments que Dieu permet.

Lorsqu'un homme est malade, il faut des médicaments adéquats : plus la maladie est grave, plus le remède doit être radical. Vous verrez autour de vous des souffrances de différentes sortes, diverses selon les besoins : ce sont les médicaments pour guérir le mal de l'âme qui est le plus grave, le plus difficile à guérir. Soyez patient, dans cette période vous verrez des choses qui vous rendront triste, même dans votre famille, parfois vous les verrez ; mais consolez-vous en pensant que chaque douleur se transformera bientôt en joie, en grande joie, car Jésus vient, vient, mes petits, vient sur terre pour établir une ère de paix et de bonheur indicible.

Parfois, Jésus demande à ses amis des souffrances particulières : vous savez qu'une seule, le minimum, acceptée avec amour, peut sauver une âme, soulager un nécessiteux, libérer de l'emprisonnement quelqu'un qui paie sa dette à la justice divine ! Souffrez en paix : tout ce qui arrive dépend toujours de la volonté divine et rien n'arrive par hasard, rien, sans un sens profond.

Restez en prière à mes côtés, chers enfants ; Je prie avec vous chaque fois que vous tenez la sainte couronne entre vos mains. Vous ne me voyez pas, mais je suis là, je prie avec vous, je vous supplie, j'intercède auprès de vous pour que le monde entier revienne à Dieu, chaque bouche prononce sa louange et chaque cœur l'adore. Je vois qu'il y a encore beaucoup de gel dans les relations entre frères ; Je vois aussi cette froideur dans les groupes qui se rassemblent dans les églises pour prier.

Enfants, enfants bien-aimés, comment peut-on adorer, plaire à Dieu, s'il y a de la haine, du ressentiment, du détachement, de l'envie dans le cœur ? Offrez tous votre cœur à Jésus et laissez-le le purifier ; puis louez et adorez. Cette louange et cette adoration seront très agréables à Dieu ; pour ces prières, il accordera des grâces infinies et les âmes seront sauvées. A quoi sert une prière faite uniquement par habitude, faite automatiquement, sans cœur et sans amour ? Pouvez-vous dire, mes enfants, que vous aimez Dieu, que vous ne voyez pas, si vous n'aimez pas le frère qui est à côté de vous, qui travaille à vos côtés ou même qui mange à la même table que vous ?

Chers petits, réfléchissez aux paroles que j'ai dites à maintes reprises, mais que je répète, car elles n'ont pas été traduites dans la vie. Jésus me permet encore de venir à vous et de vous donner les messages qui doivent changer votre cœur. Soyez reconnaissant, soyez toujours reconnaissant pour ce superbe cadeau ! Je vous guide vers la sainteté. Soyez saints, chers enfants, car Dieu est saint. Soyez parfaits, car Dieu est parfait. Soyez les enfants dignes d'un tel Seigneur : vous entrerez dans son royaume et vous ne manquerez plus de rien. Approchez-vous dignement de l'Eucharistie, nourrissez-vous du Corps Très Saint : c'est Dieu qui entre en vous, c'est l'Immortel qui se confond avec le mortel et le Ciel s'unit à la terre dans un lien éternel d'Amour.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.09.97

Enfants choisis, bien-aimés, laissez-vous aller à mon Amour et n'ayez pas peur des faits et des événements : si Je suis avec vous, qui peut être contre vous ? Vos problèmes sont mes problèmes et je résoudrai tout ; n'aie pas peur, je connais chacune de tes pensées, je connais profondément chaque fibre de ton être.

Mariée bien-aimée, quand la tristesse t'envahit, pense à moi, quand la douleur devient plus forte, pense à moi, quand quelque chose te dérange beaucoup, pense à moi, fais-moi confiance, perds-toi en moi.

Je ne peux pas opérer sur des âmes indisciplinées sans les éprouver par la douleur. J'offre des opportunités de conversion à ceux qui ne veulent pas trouver le chemin de la réconciliation ; bien-aimé, le pécheur doit avoir toutes les chances de sortir du tunnel, il doit les avoir dans un court laps de temps : tout maintenant, vous le savez, touche à sa fin et chacun doit faire son choix. J'ai besoin du sacrifice de mes favoris - il y en a peu qui m'appartiennent entièrement - je leur demande tout, je demande tout pour ensuite tout offrir, quand la grande épreuve du monde sera passée.

Bien-aimé, souffre avec moi, ton Dieu, travaille avec moi, ton Dieu. N'aie pas peur d'être toujours dans mes bras : que ce soit dans la joie sublime ou dans le moment de douleur et de tourment, tu dois toujours être avec moi. L'enfant dans les bras de sa mère ne craint rien, alors vous, mes bien-aimés, n'avez rien à craindre ; Je suis votre guide : suivez-moi et ne vous inquiétez pas du tout. En cette période unique et grandiose, je constate l'abandon général : certains fuient par un chemin, d'autres par un autre, certains virent à droite, d'autres à gauche. Rares sont ceux qui me suivent et très peu qui me suivent avec amour.

Savez-vous pourquoi tout le monde s'enfuit et s'éloigne de moi, chère épouse ? Parce que je demande des sacrifices, parce que je demande encore des sacrifices. Je donne une lumière, éblouissante, pour voir dans chaque recoin de soi-même, pour sonder les profondeurs les plus profondes afin de corriger chaque déviation, pour devenir toujours plus parfait et saint.

Pourquoi cela, bien-aimés, pourquoi en ce moment est-ce que je demande les plus grands sacrifices et la sainteté de la vie ?

Mon tout-petit, c'est précisément le moment fixé par le Père pour de grands changements. Ne savez-vous pas que la terre appartiendra aux saints, que je la donnerai aux parfaits et non aux autres ? Faites-le savoir : pas aux autres ! Dans mon royaume, il n'y aura pas de place pour les voleurs, les corrompus, les infidèles, les sodomites, les indifférents, les superficiels ! Mon royaume est proche et je suis sur le point de rassembler mon saint peuple pour le grand banquet ; mais combien en trouverai-je parfaits et saints ? Le voleur, bien que prévenu, continue de voler et ne se soucie pas de mes paroles ; la personne corrompue agit dans son comportement et ne se soucie pas de Mes Lois ; l'infidèle cherche de nouveaux chemins, parce que ceux que moi, moi, Jésus lui avons montrés, il les considère trop épineux ; les corrompus osent se considérer comme justes et ne font pas le moindre effort pour se corriger ; les indifférents ne se soucient de rien et vivent en cherchant la lumière dans les ténèbres, les ténèbres dans la lumière, ils ne font pas un pas en avant dans le processus d'élévation spirituelle ; les gens superficiels n'ont aucune hésitation morale d'aucune sorte et ont manipulé leur conscience de manière à croire que ce qui les intéresse est bien et que ce qu'il leur convient de croire est mal.

Eh bien, ces catégories courent un risque maximum, le temps qui passe rapidement les conduit vers les grandes ténèbres : ils n'auront pas de joie avec Moi, ne vous faites pas d'illusions, ils n'auront pas la paix dans mon royaume, ne comptez pas là-dessus ! Épouse bien-aimée, celui qui ne suit pas mes Lois ne m'aime pas, celui qui ne m'aime pas ne me cherche pas, celui qui ne me cherche pas ne me désire pas, celui qui ne me désire pas ne m'a pas. Celui qui ne m'aura pas sera perdu. Celui qui m'a rejeté aujourd'hui, après avoir tant travaillé pour son salut, m'a rejeté pour toujours !

Tandis que je travaille avec une grande puissance sur les âmes en danger, j'autorise bien sûr la souffrance du corps tout entier. Lorsqu'une opération est pratiquée sur un membre du corps, non seulement cette partie souffre, mais l'ensemble éprouve une grande douleur et une grande souffrance. Mon Église, avec tant de membres malades, souffre atrocement : elle traverse la plus grande épreuve de l'histoire. Ma grande passion est aussi celle de mes bien-aimés qui sont sur la croix et subissent ma dernière et grande passion. Continuez et priez, continuez et suppliez, continuez et adorez : le Père abrégera et atténuera, pour vos prières, pour vos supplications, pour votre adoration.

Un peu plus, chère mariée, un peu plus, un peu, un peu et le monde connaîtra ma grandeur

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Enfants choisis et bien-aimés...

pouvoir : même les endormis seront réveillés, même les plus distraits seront ébranlés.

Continuez sur votre chemin lumineux et n'ayez pas peur, car mes paroles : vous n'êtes pas parmi les endormis, vous n'êtes pas parmi les distraits. Continuez avec zèle ; tu ne t'arrêteras que quand je veux.

Viens : aujourd'hui, je veux te donner une joie particulière, je veux consoler ton cœur un peu attristé, à cause

de nombreux faits qui restent encore inaccessibles à la pleine compréhension. Je révélerai tout en temps voulu et tout sera clarifié, tout révélé. Faites-moi confiance, belles âmes, abandonnez-vous à moi, âmes fidèles ; Je suis en toi et toi en moi : que peux-tu espérer de plus splendide ?

Viens, ma bien-aimée, contempler une scène du monde renouvelé. Tu vois, cher ami : la terre renouvelée ressemble au Paradis : c'est une grande étendue verte, parfumée de fleurs de toutes sortes, le Ciel est bleu, transparent comme du cristal, et partout de doux parfums, une douce harmonie. Moi, moi Jésus, je ne suis plus invisible à l'œil humain, mais tout le monde me voit, tout le monde apprécie ma présence. Je suis content de mon peuple et mon peuple est content de moi. Regardez bien, épouse bien-aimée : vous ne voyez pas de regards sinistres et hostiles, vous ne ressentez pas l'hostilité des cœurs et la méchanceté des regards ; ici tout n'est que joie, harmonie, grande exultation. Les prairies sont bien vertes, la nature est heureuse, les petites et humbles créatures n'ont plus peur : personne ne les menace et elles peuvent grandir et se multiplier, paisiblement. Ici, il n'y a que l'amour, la paix et l'harmonie, la paix entre l'homme et Dieu, la paix entre l'homme et l'homme, la paix entre l'homme et la nature. Regarde, épouse bien-aimée, regarde ces arbres pleins de fruits qui naissent spontanément : ils offrent de la nourriture à qui le veut, les fruits sont splendides, parfumés. Les visages sont joyeux et les enfants se poursuivent, sans craindre aucun danger. Cette scène m'impressionne dans mon esprit et dans mon cœur : ce sera une nouvelle vie dans un nouveau monde. Tout est sur le point d'arriver. Attends et travaille, selon ma volonté.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.09.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, je vous aime : je suis votre Mère. Je vous invite aujourd'hui, comme hier, à vous aimer, à vous aimer tendrement, sans envie et sans rancune. Jésus est sur le point de vous faire un grand don, un don maximum ; mais il le fera aux cœurs purs, aux belles âmes, qui se sont laissées purifier par lui.

Bébé, le royaume de la paix et du bonheur est splendide ; Jésus vous a montré une petite scène, juste quelque chose, et déjà des torrents d'émotion vous sont entrés, à la pensée d'une telle beauté et d'une telle harmonie ! Oui, ma petite, ma bien-aimée, la terre sera un Paradis : loin de la grisaille, loin du brouillard, loin de toute saleté ; l'abîme engloutira tout le mal, comme un jardin bien entretenu que deviendra cette planète plongée dans le chaos.

Tu as vu, ma fille, les immenses étendues vertes, les arbres pleins de fruits délicieux, poussés spontanément, tu as vu les fleurs splendides jaillir çà et là, dans l'air, partout, un doux parfum ; de nombreux enfants heureux, de nombreuses petites créatures insouciantes égayent chaque coin : partout l'exultation et la paix. Même les créatures les plus humbles chantent, à leur manière, un nouvel hymne à la vie, une louange éternelle au Créateur de tant de choses splendides. As-tu vu la lumière, chère fille ? Avez-vous remarqué la lumière, jamais vue aussi belle sur terre, que vous connaissez ? Tout est douceur, toute douceur, un autre monde, où la présence de la Divinité est vivante et très visible partout ; les créatures bienheureuses contemplent, adorent leur Créateur et le Créateur, content, sourit à la nouvelle création, ruisselant de rosée divine. Parlez de cette scène splendide à ceux que vous avez pris par la main, dites-leur ces mots : « J'ai vu le Ciel sur terre. Jésus m'a montré une scène du nouveau royaume qu'il établit sur cette planète. J'ai vu Dieu prendre plaisir à son saint peuple ; J'ai vu un peuple saint adorant, joyeusement et sans plus de douleur, son Créateur. J'entendais partout des chants de joie et d'exultation, les gazouillis joyeux de nombreux enfants. J'ai vu leur sourire bienheureux et près d'eux la Mère du Ciel qui les caressait un à un avec amour.

Petite chérie, cette scène merveilleuse, enferme-la dans ton cœur, laisse-la couler souvent dans ton esprit et profite de la joie du futur proche ; aujourd'hui va passer vite, troublé. Que la prière soit votre compagnie, que la louange soit votre parole adressée à Dieu. Soyez reconnaissants envers le Tout-Puissant qui a daigné se pencher sur vous, vous prendre dans ses bras et vous élever vers les plus hauts sommets.

Voilà, petit, un avant-goût de la joie future. Profitez-en, belles âmes, et faites-en profiter les frères qui vous écoutent et vous suivent. Si le quotidien est plein de ronces et d'orties, réfugiez-vous avec votre esprit dans le nouveau royaume ; vis-y un moment, à côté de moi, à côté de Jésus qui te montre son visage aimant. J'ai dit : pendant un moment. Gagnez en force et en vigueur, puis plongez-vous dans votre propre réalité quotidienne. Quand j'étais sur terre, j'avais tellement envie de revenir avec mon Fils ; J'ai vu la laideur de la terre, mais j'ai offert toutes les souffrances, petites ou grandes, au Père, que j'adorais jour et nuit et que je bénis, pour tout ce qu'il a permis d'arriver dans ma vie. Faites-le, comme je l'ai fait. Faites-le pendant cette courte attente et dites toujours merci dans la douleur et dans la joie, dans le rire et dans les larmes. bénissez la volonté divine et répétez que la vôtre est toujours conforme à la sienne. Chaque jour est différent des autres ; chaque jour avec de nouveaux événements vous apporte un rayon de lumière divine. N'oubliez pas que ce qui arrive est soit

permis soit voulu par Dieu ! Je vous invite à être heureux et plein d'espoir : ce qui serait pour vous insupportable n'arrivera jamais ; Dieu connaît votre cœur, scrute votre esprit, saisit la pensée naissante. Fille bien-aimée, c'est un grand jour pour toi : souviens-toi de la naissance d'une fleur délicieuse que tu aimes tant. Bénissez Dieu pour ce merveilleux don de son Amour.
Félicitations, petit! Meilleurs voeux à vous deux!
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.09.97

Élus, chers amis, je vous offre aussi ma paix aujourd'hui. Gardez-le dans votre cœur et soyez heureux, heureux, car l'Amour que j'ai pour vous est immense. Supportez avec patience le labeur quotidien, en échangeant ma paix et en vous aimant les uns les autres avec mon Amour.

Chère épouse, que ta vie soit joyeuse, qu'elle soit joyeuse, car je vis en toi et toi en moi. Qui peut avoir cet immense don et être triste ?

Vous voyez du tourment, de l'angoisse et un peu d'amour pour la vie autour de vous. Tout cela est un signe évident de froideur du cœur et d'obscurcissement de l'esprit. Le grand bien-être général a détourné les hommes de moi. Ils adorent des idoles qui ne peuvent certainement pas compenser le vide de m'avoir abandonné ; les hommes sont si insatisfaits qu'on en crée toujours de nouveaux ; cependant le vide augmente en eux : mon petit, l'âme n'a pas de paix si elle ne repose pas en moi.

J'attends, moi, Jésus, j'attends chacune de mes créatures, comme un bon Père qui scrute l'horizon, attendant de voir revenir de loin son fils. Il y en a beaucoup qui sont partis et peu qui reviennent. Il n'y a pas de temps; il se dissout et il n'y en aura plus. Comment faire comprendre à ceux qui sont loin ? Comment faire comprendre aux gens têtus ? Comment faire comprendre aux sceptiques ?

Moi, moi Jésus, je parle et avec un langage très simple je parle ; mais qui m'écoute ? Qui suit le chemin lumineux que j'indique ? Il y a des milliards et des milliards d'hommes sur terre, aucun d'eux n'est négligé par moi, aucun n'est abandonné par moi : je les veux tous dans mon royaume, je les veux tous, heureux et libres, dans mon royaume de paix et de vraie liberté.

J'opère avec le pouvoir. Que cette Humanité soit prête au grand saut qu'elle s'apprête à faire : une nouvelle ère a commencé. Les cœurs de ceux qui ont répondu sont prêts et battent à l'unisson, attendant que ce qui s'est passé à l'intérieur se produise à l'extérieur. Il y a ceux qui attendent mon retour avec beaucoup d'anxiété et de joie, parce que je vis déjà dans leur cœur ; Il y a cependant encore ceux qui me rejettent, parce qu'ils ont peur de ma face, ils ont peur de ma face parce que leur comportement n'est pas selon ma volonté et ils tremblent à l'idée de devoir me rencontrer.

A ceux-là, je dis par l'intermédiaire de ma petite épouse, docile et très fidèle : pourquoi as-tu peur, pourquoi trembles-tu, pourquoi me fuis-tu ? Pensez-vous peut-être que moi, moi, Dieu, je ne vous vois pas ? Pensez-vous que vous pouvez me fuir encore longtemps ?

Vous êtes trompés et insensés si vous pensez que je ne vous vois pas, que je ne sais pas ce qui se passe dans votre cœur ! Je vois tout et je scrute tes pensées naissantes ! Vos actions ne sont pas conformes à Ma volonté : vous faites ce qui vous plaît, pas ce qui me plaît et vous ne cherchez que votre propre ruine en agissant de la même manière ! Changer votre vie! Changez de vie maintenant ! Changez votre vie immédiatement, car moi, moi, Dieu, je suis sur le point de vous demander compte de vos œuvres, de chaque parole, de chaque pensée !

Où peux-tu fuir pour que je ne te trouve pas ? Si vous allez dans les profondeurs de la mer, me voilà ! Si vous courez vers les sommets des montagnes, me voilà ! Si vous entrez dans le ventre de la terre, j'y suis ! Arrêtez, enfants insensés mais très aimés ! Arrête-toi, réfléchis et fais ce que je veux de toi, fais ma volonté : tu n'auras plus peur de moi, mais tu chercheras mon visage et je t'accueillerai dans ma splendide demeure.

Épouse bien-aimée, je désire que chaque homme sur terre revienne à moi. Chacun doit se plier à ma volonté, car je suis le Roi de l'Univers et je demande à chacun de rendre compte de la liberté que je lui ai donnée. Pourquoi les hommes m'échappent-ils ? Pourquoi font-ils ce qui est mal à mes yeux ? Uniquement parce qu'ils sont libres, absolument libres de choisir entre le bien et le mal. Qui leur a donné cette grande dignité ? Moi, moi, Dieu, j'ai créé l'homme à mon image et à ma ressemblance ; Je l'ai créé libre pour qu'il puisse acquérir du mérite et atteindre les plus hauts sommets. Grand cadeau que j'ai fait à l'homme, le plus grand ; mais il en fait un mauvais usage !

Je reviens au monde, je reviens avec puissance et gloire pour récolter les fruits qui me sont dus. Je viens avec mes anges et mes saints ; Je viens comme le vendangeur qui ramasse toutes les grappes mûres pour faire du bon vin. J'ai soigneusement examiné ma vigne, celle que j'ai entretenue avec tant d'amour ; il doit être plein de grappes mûres, car je n'ai rien manqué. Je l'ai taillé au bon moment, je l'ai arrosé, j'ai tout fait pour le

rendre luxuriant ; mais les choses ne sont pas comme elles devraient être : les grappes sont sèches, la vigne est dévastée, la récolte est réduite à peu.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

Certaines vignes furent alors complètement dévastées par un ennemi sans scrupules. Que vais-je faire, ma femme, face à cette situation ? Vais-je cueillir les plus belles grappes et laisser mûrir les autres ?

Je ne peux pas le faire, car l'hiver glacial est déjà là et ces grappes n'auront plus jamais le temps de mûrir.

Vais-je laisser le vignoble rester dans ces conditions au risque de ne plus rien avoir même pour l'avenir ?

Non, ma femme, je ne ferai pas ça non plus !

Eh bien, j'ai décidé : je me débarrasserai de ce vieux vignoble ; oui, après la récolte, j'enlèverai tout et j'en planterai un nouveau. J'attends de celui-ci beaucoup de fruit et un excellent vin.

Ma bien-aimée, voici ce que je m'apprête à faire : je déracinerai les plantes stériles qui se sont laissées attaquer par l'ennemi, et à leur place je placerai les résistantes qui pousseront comme moi, moi, Dieu, moi. je veux qu'ils grandissent et portent du fruit comme moi, moi, Dieu, je veux qu'ils portent du fruit.

C'est ce que j'ai l'intention de faire. C'est ce que je m'apprête à faire. C'est ce que je ferai ! Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ; celui qui a des yeux pour voir doit voir et ne continue pas à faire semblant d'être aveugle et sourd !

Ma bien-aimée, tu as bien compris que c'est le plus grand moment, tu as bien compris que c'est un moment unique, tu as bien compris que c'est le moment final ! Eh bien, que celui qui a bien compris travaille à ce que les autres comprennent aussi, et soit plein de zèle envers son prochain ; le moment est venu, c'est le moment de la grande moisson, rien d'autre, et chaque instant doit être utilisé, chaque instant saisi, sans rien perdre.

Tu vois, mon épouse, quel essaim il y a sur la terre : des milliards de personnes bougent, marchent, respirent. De leurs lèvres devrait émerger un chœur de voix, adoratrices, adressées à Moi qui leur accorde la vie et qui leur offre chaque jour des cadeaux infinis.

Combien sont ceux qui me témoignent leur gratitude ? Combien recherchent mon visage aimant ? Voyez-vous comment ils m'échappent ? Voyez-vous à quel point ils me craignent ? Certains m'ignorent même !

Cette Humanité ne m'attend pas, chère épouse, elle ne me désire pas, elle ne m'attend pas, elle ne m'aime pas ! Pourtant, je suis sur le point de me présenter, de manière visible : tout le monde me verra, mon bien-aimé, tout le monde, dans tous les coins de la terre, comme chacun voit la lumière du soleil. Même les plus sceptiques le croiront, mais à quoi cela leur servira-t-il ?

Bienheureux celui qui croit, sans rien voir, et sert, sans rien attendre, sert, par amour, sert, sans demander, sert, sans exiger, sert son Seigneur, parce qu'il est son Seigneur, sert son Dieu, parce qu'il est son Dieu !

Bienheureux désormais celui qui s'est comporté de cette manière : il verra se produire des choses merveilleuses dans sa vie !

Ma bien-aimée, nous avons atteint le crépuscule des temps et pour un instant il fera nuit. Ne vous inquiétez pas : je ferai en sorte que cela dure un moment et puis viendra le grand et magnifique jour que vous attendez.

Donne-moi tout ton amour aujourd'hui aussi, mon petit. Consolez donc mon Cœur qui est si affligé !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.09.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, aimez-vous selon Dieu, échangez de la gentillesse et donnez-vous de la joie. Qu'il n'y ait ni inimitié, ni envie, ni rancune, ni murmure parmi vous. Chers enfants, supportez-vous les uns les autres avec patience et amour, en répondant aux besoins de chacun.

Chers petits, dans le grand jugement comptera avant tout : l'amour, l'amour que vous vous êtes donné, l'amour selon Dieu et non selon les hommes. Soyez parfaits, les enfants, soyez parfaits, aussi parfait est Dieu qui vous a créé, aussi parfait est Dieu qui vous a sauvés. Lisez attentivement les messages divins, lisez tous ceux que je vous ai donnés ; relisez-les attentivement et faites ce que je vous ai dit. Voilà le grand et très précieux don de Dieu en ces temps : sa présence vivante, sa présence d'Amour. Enfants, Dieu est Amour, il est Amour immense, il est Amour infini, il est Amour sans limites !

Combien d'hommes se contentent d'offrir à Dieu les miettes de leur temps et sont satisfaits ! Ils se disent : « Je fais mon devoir, je fais bien mon devoir ; Je vais à la messe le dimanche, je dis quelques prières quand je me souviens, je fais aussi une petite aumône, je n'ai rien à me reprocher."

Je leur dis : ne vous contentez jamais de vous-mêmes au service de Dieu, ne vous contentez pas de distribuer des miettes. Dieu ne vous donne pas des miettes, mais veut vous donner tout lui-même ; Il vous donne corps et âme à chaque fois que vous approchez des SS. Eucharistie ! Celui qui donne beaucoup sur cette terre, celui

qui offre sa vie, tout en offrant le maximum, ne donne que peu en comparaison de ce qu'il a reçu. Donnez à Dieu tout votre temps, donnez à Dieu tout votre temps, chers enfants, n'en gardez pas une miette pour vous ! Donnez à Dieu chacune de vos pensées, chaque désir, chaque battement de votre cœur.
Bienheureux l'homme qui a compris ma leçon, bienheureux l'homme qui l'a étudiée en détail !
Pourquoi est-ce que je viens chaque jour, sensiblement et visiblement, pourquoi, chers enfants, pourquoi ? Posez-vous la question, posez-vous la question et essayez de répondre avec votre cœur ! Je viens vous aider à être tout Dieu, à vous offrir entièrement à Lui. Je veux que chaque action soit une fleur odorante qui pousse sur le chemin, là où Jésus doit passer. Vous avez semé la graine et elle a poussé, elle est devenue une plante délicate, puis une fleur parfumée qui ouvre ses petits pétales pour voir son Roi venir lui rendre louange et honneur. Que chacune de vos actions soit ainsi, agréable à Dieu, visant à toujours faire sa volonté, visant à lui rendre gloire.
Aujourd'hui, ma petite fille a ressenti une grande tristesse en constatant la froideur de l'environnement dans lequel elle travaille. Petite chérie, tu es à juste titre triste de ne voir qu'un environnement limité ; pour moi la tristesse est maximale, car mes yeux voient le monde entier, scrutent tous les cœurs, scrutent toutes les âmes. Le moment est venu, mon petit, le moment est venu. Mon cher enfant, je vois du gel dans les cœurs, des ténèbres dans les esprits, il y a une grande confusion et une peur profonde. Pourquoi tant de confusion, pourquoi tant de peur dans un moment où Dieu est si proche, comme jamais auparavant, de telle manière ? Oui, ma fille, Jésus est très, très proche, proche des hommes avec sa tendresse, avec son Amour ; l'homme pourtant est loin, très loin avec sa froideur et son indifférence ! Nous recherchons les richesses du monde, nous chassons les vanités, nous aspirons au plaisir des sens : l'ennemi triomphe, l'ennemi se croit déjà victorieux. L'homme, œuvre sublime de Dieu, lui obéit et ne se rebelle plus face au mal ; accepte, passivement, comme s'il n'y avait plus de remède. Tout est devenu licite et plus personne n'élève la voix pour défendre les Lois Divines ! Nous faisons semblant de ne plus nous en souvenir et de les laisser violer, sans plus rien nous opposer.
Eh bien, tu es à moi, petit fidèle : montre ta foi partout et sois-en fier ; Ne laissez personne vous le voler. L'ennemi joue à ce jeu : il propose des modifications et des changements pour vous émouvoir, vous rendre confus et détourné. Enfants, ne vous laissez pas attaquer ; Soyez fort et courageux. Récitez le Rosaire avec votre cœur, toujours, toujours, à chaque instant. Gardez mes paroles à l'esprit et n'écoutez pas les voix qui viennent de l'ennemi. Restez proche des anges que Dieu a placés à côté de vous !
Courage! Courage : je suis avec toi et je t'aime ! Je t'aime, ma fille. Persévérer!

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.09.97

Élus, chers amis, accueillez votre Seigneur qui vient à vous pour vous restaurer, il vient vous libérer du mal, il vient vous rendre heureux de ce bonheur que le monde ne sait pas vous donner, ne peut pas vous donner, car il ne le possède pas.

Épouse bien-aimée, réjouissez-vous et réjouissez-vous dans votre cœur, réjouissez-vous et réjouissez-vous, car le jour, grand, unique, irremplaçable, est très proche : jour de gloire pour ceux qui ont mérité de vivre dans ma gloire ; jour de paix pour ceux qui cherchaient la paix. Que le temps qui fuit soit une joie pour celui qui en occupe chaque instant. Que le jour qui fuit soit l'espoir pour ceux qui ne l'ont jamais perdu, parce qu'ils ont eu confiance en moi.
Ma bien-aimée, le grand jour n'est connu de personne : le monde l'aura par surprise, il l'aura, quand il ne l'attend pas, il l'aura, quand il n'est pas encore prêt à m'accueillir. Si les hommes comprenaient l'importance de ce temps de préparation, s'ils voulaient réfléchir à mes paroles, personne ne continuerait sur le chemin du mal, mais tout le monde viendrait à moi, implorant mon pardon.
L'avenir, cependant, je le cache au monde ; Je révèle mes secrets les plus secrets à mes petits, car eux seuls sont capables de les comprendre. Un cœur malicieux ne saisit pas les sublimes secrets du royaume de Dieu. Un cœur malicieux n'est pas capable de trembler d'amour pour son Seigneur qui vient, doucement, sur la pointe des pieds, sans aucun bruit, il vient d'une manière presque imperceptible ; les battements de cœur, légers, ne peuvent être captés que par ceux qui ont les oreilles dressées et le cœur ouvert. J'ai parlé gentiment à certaines âmes, j'ai parcouru des chemins secrets que moi seul connais ; ils m'ont répondu et vivent maintenant avec moi, pour moi, en moi.
C'est ce que j'ai fait, ma bien-aimée. Ces âmes, ces âmes seules me donnent de la joie : elles offrent, elles ne demandent pas ; ils offrent leur petitesse et moi ma Majesté ; ils gémissent en attendant la victoire finale et je renouvelle mes promesses éternelles afin qu'ils soient heureux et confiants même dans les moments difficiles.
Chère mariée, qui vais-je trouver qui m'attend ? Qui m'attendra, tremblant d'une joie sans bornes ? Seulement

ces âmes, seulement ces cœurs, seulement ces petits ! Vais-je trouver la foi sur terre quand je viendrai ? Je répète la question que j'ai posée alors !

Je ne trouverai pas la foi sur terre, je ne la trouverai pas, ma petite, parce que le monde ne pense pas, ne réfléchit pas, ne voit pas les signes, ne saisit pas les messages ! Ceux qui sont aveugles et sourds ne voient pas le soleil se lever, splendide, à l'horizon, ils n'entendent pas le doux chant de la nature en fête ; il continue dans son obscurité et ne peut pas s'apercevoir que tout change, parce que justement il ne voit ni n'entend. L'homme, aveugle et sourd par nature, serait également justifié, car il n'est pas coupable, s'il se trouve dans de telles conditions ; mais gravement coupable est celui qui, malgré une vue perçante, ne voit pas, malgré une bonne ouïe, n'entend pas. Eh bien, beaucoup courent un grave danger de mort, à cause de leur ignorance, en ce grand jour qui touche à sa fin. Ceux-ci ne verront pas la grande aube, la nouvelle aube, sans plus de coucher de soleil : ils se privent de la joie de vivre dans une époque nouvelle, splendide et heureuse.

Quelqu'un, dans son cœur, dit : « Il pourrait y avoir des signes encore plus évidents et le monde sortirait de sa torpeur ; il faudrait un choc particulier pour que tout le monde comprenne.

Je réponds à cette pensée ainsi : les signes sont là, ils sont évidents et clairs, quant au choc, il arrive tous les jours ; mais je répète que le monde ne comprend pas, parce qu'il ne veut pas comprendre, il ne veut pas renoncer au péché, parce que le mal s'est enraciné trop profondément dans l'homme. L'ennemi a travaillé : les faibles sont tombés et n'ont plus la force de se relever !

Un boiteux peut-il être un soutien pour un autre boiteux ? Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tous deux se ruiner ? C'est ainsi aujourd'hui, mon petit. C'est ce qui se passe en ce moment : on fait le mal, par émulation, on réfléchit peu et on laisse filer le temps, sans en saisir la valeur profonde. Mon bien-aimé, de grands signes viendront, il y aura de grands signes ; mais alors ce sera la fin ! Que personne ne les attende, que personne ne tarde jusqu'à ce moment-là : qu'il se prépare, à temps, à éviter de grandes souffrances.

Aujourd'hui, je viens avec joie, avec joie pour ceux qui m'ont ouvert leur cœur. Je viens, chargé de cadeaux splendides, comme un Père aimant qui veut rendre heureux ses enfants qui l'attendent depuis si longtemps. Je suis Amour, ma bien-aimée, et je t'entoure d'un immense Amour ; Je suis la joie et je remplis votre cœur d'une grande joie.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, chers amis...

J'espère que cela ne déçoit pas et je souhaite qu'il soit toujours vivant en vous. Vivez en paix, mes petits qui m'ont accueilli, vivez en paix et ne craignez rien : je suis pour vous une amie tendre qui vous suit partout. Ne tremble pas du tout, moi, moi Jésus, je suis avec toi, je marche à tes côtés, je chante dans ton cœur. Vos problèmes sont mes problèmes : je les résous pour vous ; mettez-y toujours votre maximum d'efforts, j'ajouterai le reste.

Je vous ai parlé des temps sombres et difficiles : ce sont ceux-ci et ceux du futur proche. Tout se passe selon mon plan. J'invite encore l'humanité entière à me voir comme un Père aimant qui pardonne, pardonne toujours, lorsque le fils se jette, repentant, à ses pieds : je ne chasse certainement pas ceux qui veulent revenir, après avoir erré dans les ténèbres. pendant longtemps. Bien-aimé, j'offre ma miséricorde et chaque jour je vais à la rencontre de mes enfants, les bras ouverts ; mais mes bras restent vides. J'appelle les enfants qui passent devant moi, sans me voir : ils continuent leur course folle, sans m'écouter. Que dois-je faire de plus que ce que je fais déjà ? J'ai tout fait pour le salut du monde. Les événements se succéderont rapidement et se poursuivront de manière de plus en plus évidente ; que ceux qui n'ont pas encore pris leur décision saisissent le moment propice, saisissez-le maintenant et laissez ma miséricorde agir. Que personne n'attende par indolence le moment de justice : il n'y aura pour lui ni joie, ni joie, mais douleur.

Je veux que toute l'humanité soit heureuse du plus grand bonheur. Je veux donner la paix au monde, je veux donner de la joie aux hommes, mais ma joie, ma paix, pas ce qu'ils veulent se donner.

La joie du monde est la douleur, la paix du monde est la guerre, car là où je ne règne pas, il n'y a que l'obscurité et le gel. Je prédis que de grandes choses arriveront ces jours-ci, d'autres signes, d'autres messages, lumineux et significatifs, destinés à secouer le monde de la torpeur de la mort qui l'a saisi.

Je ne jouis pas, pour la ruine du pécheur. Chaque homme est infiniment cher à mon Cœur et je veux que chacun ait la possibilité de se sauver, je veux voir beaucoup de joie partout. Je renouvelle l'invitation à venir à moi, à me choisir, à me chercher, Dieu.

Un autre grand et nouveau jour s'est levé pour toi, mon tout-petit. Que ce jour soit une joie, que la paix soit avec moi. Je déverse dans ton être des torrents impétueux de vraie joie ; donne-le aux frères qui l'attendent. Je déverse la paix dans votre être, en grande quantité ; donne la paix à ceux qui en ont tant besoin. Soyez généreux avec mes dons : beaucoup seront soulagés de leurs souffrances.

Parlez au monde de ma bonté. Ceux qui m'ont servi avec amour ne craignent rien, ceux qui se sont confiés à

moi ne craignent rien : moi, moi, Jésus, je suis l'espérance qui ne déçoit jamais. Attends, petite chérie. Attendez avec sérénité le déploiement de mon sublime plan d'Amour pour toute l'Humanité.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.09.97

La Mère parle aux élus

Goûtez, chers enfants, les délices que Dieu vous offre ; certes, il vous demande un sacrifice, mais qu'est-ce que cela comparé au bien qu'il vous offre ? Votre cœur se réjouit de joie, il a en lui une paix profonde, il est plein d'espérance qui ne déçoit pas : Jésus vous conduit avec lui à travers les très verts pâturages de son Amour. Votre voyage a commencé dans le temps et se poursuivra dans l'éternité.

Aujourd'hui, je vous invite à être heureux, joyeux, festifs comme des enfants qui marchent avec leur mère vers une grande fête et dont déjà de loin ils entendent les chansons et les sons mélodieux. Oui : c'est une fête pour les vrais enfants de Dieu, c'est une fête qui commence maintenant. Montrez aux autres votre visage joyeux et festif et, s'ils vous demandent la raison de votre réjouissance, expliquez-la à tout le monde. Dites que Jésus vous aime et vous a invité à une grande fête et vous y allez, accompagné de la Mère du Ciel qui vous tient la main.

Enfants, que personne n'ait un visage boudeur, personne n'ait un regard triste : Jésus veut vous voir joyeux, quelle que soit votre condition. Celui qui espère en Dieu est plein de joie. Celui qui fait confiance à Dieu est plein de joie. Vous savez que la douleur actuelle est passagère, que le tourment actuel passera bientôt. Tout se passera selon le plan divin ; vous verrez se dérouler les différentes phases et vous comprendrez que son retour est proche.

Aujourd'hui, le monde entier a eu une grande leçon de vie : la petite religieuse, si honorée sur terre, est dans la gloire du Paradis. Je te le montre, chère fille, je te le montre, brillant de lumière, à côté de moi. Le paradis s'est enrichi d'une nouvelle étoile ; son corps est sur terre, mais son âme se réjouit en présence de Jésus, qui a aimé et servi les plus pauvres sur terre. J'ai dit que le monde avait aujourd'hui une grande leçon de vie : beaucoup ont suivi cette importante cérémonie. Que le monde réfléchisse, que le monde prenne exemple ; Ne manquez pas cette belle opportunité de vous convertir au bien !

Chers enfants, chaque leçon de vie que Dieu accorde en cette période unique et irremplaçable doit être saisie immédiatement : il n'y a pas d'avenir joyeux pour ceux qui n'entendent pas saisir les avertissements du présent ! Voyez-vous, chère fille, avec quelle générosité Jésus accorde sa miséricorde ?

Vous pouvez comprendre l'immensité de son Amour. Il est très offensé ; s'il devait rembourser le monde avec sa propre monnaie, la condamnation serait très douloureuse. Cependant, il n'est pas venu pour condamner le monde, mais pour que chaque homme ait le salut et la joie du cœur.

Jésus vient avec Amour, il vient chaque jour offrir ses grâces. Mais ce don ne durera pas éternellement : les temps touchent à leur fin. Je parle maintenant à mon petit qui a donné aujourd'hui un témoignage et une leçon importante à une âme prise par les forces du mal : tu as été le doux ange que Jésus a envoyé à la rencontre d'un misérable pour le faire se repentir ; s'il saisit cette opportunité et réfléchit, le rayon divin fera de grandes choses pour lui aussi. Ces jours-ci, vous faites un peu de pénitence forcée. Soyez généreux et ne vous plaignez pas trop de la grande chaleur qui vous fait souffrir ; essayez d'offrir ce petit cadeau à Dieu : les âmes dans le besoin en profiteront.

Je lis dans ton cœur le désir ardent d'aller chaque jour vers la terre bénie ; vous voyez que ce n'est pas possible, mais Jésus comprend votre intention sincère et vous accorde les mêmes mérites que vous auriez en y allant. Dieu est grand dans son Amour : même si vous ne pouvez pas accomplir une action, à cause de difficultés indépendantes de votre volonté. Lui, dans son infinie tendresse, considère cela comme accompli et l'âme en mérite les mérites.

Vivez dans la paix que Dieu vous donne, ne craignez rien, absolument rien : ce que Dieu ne veut pas n'arrive pas et, s'il le veut, c'est toujours pour le bien de l'âme. Soyez joyeux, les petits : c'est un temps de grande joie pour les vrais enfants de Dieu, fidèles à ses saintes lois.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.09.97

Élus, chers amis, un peu plus et je viendrai, un peu plus et vous aurez du soulagement, un peu plus et vous verrez briller la grande lumière à l'horizon.

Mariée bien-aimée, je vous ai annoncé les événements qui se produisent. J'ai dit beaucoup de choses à ma petite, j'ai ouvert mon Cœur, tout comme un marié qui traite sa petite épouse avec tendresse. Beaucoup de

choses importantes sont sur le point de se produire. Ne vous inquiétez pas pour l'avenir : l'avenir proche et lointain est entre mes mains : il n'arrivera que ce que je veux et rien n'arrivera que je ne le permette moi-même. Que cela vous console ainsi que tous ceux qui me font confiance.
Aujourd'hui est le jour qui m'est dédié, aujourd'hui c'est le jour de repos hebdomadaire, dimanche. Même aujourd'hui, vous verrez les églises vides tout comme les cœurs. Les hommes, insouciants, continuent de courir après le plaisir d'un moment qui n'apporte que de l'amertume et ne recherchent pas la vraie joie qui ne vient que de Moi, celle qui contient une douceur infinie.
Épouse bien-aimée, que chacun fasse selon sa libre volonté. Je ne demande à personne de m'aimer à contrecœur et je ne force personne à m'obéir et à suivre mes Saintes Lois ; mais je veux que chacun fasse bientôt son choix. Je viendrai au monde un jour comme les autres, à une heure comme les autres, où on ne m'attend pas. Je me présente au regard, étonné, de ceux qui n'ont pas cru en moi, mais heureux, immensément heureux de ceux qui m'ont tant attendu, tant souffert, à cause de moi.
Viens, mon petit, viens aujourd'hui aussi dans les rues du monde. Venez et vous verrez comment cette génération se prépare à ma venue. Je vous conduis toujours vers des lieux de divertissement, vers des lieux de loisirs, vers des lieux où les hommes, insensés, brûlent les gouttes de temps qu'ils devraient plutôt thésauriser. Les boîtes de nuit regorgent de gens qui cherchent le plaisir, en vain : ils se dispersent, épouse bien-aimée, ils dispersent bêtement ce qu'ils devraient plutôt scrupuleusement rassembler, car, quand ils le veulent, ils ne trouvent plus rien à prendre.
Je viens d'une manière particulière dans beaucoup de ces endroits que vous voyez actuellement. Ils devraient être très prêts, parce que Je leur ai donné l'opportunité de le faire et des opportunités favorables, mais, comme vous pouvez le constater, ils sont insouciants et ne se soucient que de poursuivre leurs vanités.
Ce jour aussi se passera ainsi, sans avoir rien accompli, ce jour aussi s'en ira, vide et insignifiant ; puis, un autre et un autre viendront, toujours dans le même style.
Le grand jour viendra, comme le jour du déluge, à la veille de celui-ci tout le monde mangeait et buvait, vaquait à ses affaires et prenait femme ; mais ce n'était pas n'importe quel jour : c'était spécial, très spécial, quand commençait une pluie qui aurait tout submergé.
La même chose s'est produite pour les villes de Sodome et Gomorrhe. Même là, ils continuaient dans leur désobéissance, ils ne se souciaient d'autre chose que de l'intérêt et du vain plaisir : ils avaient oublié la présence de Dieu. J'étais là, j'étais là alors, comme je suis ici maintenant, présent, mais invisible ; J'ai scruté ces cœurs et ces esprits, comme je le fais maintenant. Même alors, j'attendais que les esprits s'éclaircissent et que les cœurs se dégèlent ; mais j'ai attendu en vain alors, comme j'attends en vain maintenant. Je me suis dit : ça ne sert à rien de donner plus de temps à ceux qui ne savent pas en faire bon usage. Ce que tu sais est arrivé, ma bien-aimée. Si le monde ne se convertit pas, le pire se produira, bien pire même à l'heure actuelle.
Je vais t'emmener maintenant dans une autre ville. Ici, la vie bat son plein, car il fait grand jour désormais : les gens négocient, vendent, achètent. Ceux qui vendent veulent gagner trop et ceux qui achètent veulent payer trop peu : chacun agit selon sa convenance et non selon la justice. Regardez l'acheteur, regardez le vendeur : ceux-ci devront arriver avant moi dans quelques jours et, s'ils étaient plus attentifs et plus réfléchis, s'ils songeaient à suivre scrupuleusement mes Saintes Lois, leur facture ne serait pas si lourde !
Voyez-vous cette femme rire et s'amuser ? Eh bien, elle ne sait pas que moi, moi, Dieu, je suis devant elle, je l'appelle : je désire son salut. Ces derniers jours, je lui ai fait ressentir un profond dégoût pour ses péchés et je lui ai donné une énergie particulière pour se relever ; elle pourtant est là : ce que vous voyez, ce n'est pas son mari. S'il avait immédiatement répondu à mon appel, bien sûr, sa facture ne serait pas si onéreuse !
Voyez maintenant, mon bien-aimé, cet homme, tout à fait satisfait : il vient de conclure une bonne affaire et

il gagnait beaucoup d'argent, mais pas honnêtement ; pour arriver à ce résultat il usa de tromperie et de toute sa méchanceté. Cette personne ne jouira de rien du tout, car moi, moi, Jésus, je vais lui demander la vie, tout de suite : ce soir, avant même que ne tombe l'obscurité de la nuit, il sera avec moi et je le jugerai selon justice. Qu'adviendra-t-il de son argent ? Qu'adviendra-t-il de sa richesse, dont il était si fier ?
Mon tout-petit, très peu apprécient mes paroles : ceux qui les écoutent, mais ne les mettent pas en pratique ; ceux qui les écoutent, mais ont des doutes ; qui s'en fiche. Rares sont ceux qui ont transformé mon enseignement en vie réelle. C'est seulement à ceux-là que revient mon prix ; ce sera uniquement pour ceux-là !
Je parlais en Père aimant, j'aimais tendrement mes enfants ; mais trop de gens sont devenus rebelles ! Je dois agir avec rigueur pour que ceux qui suivront n'imitent pas le terrible exemple.
Le monde n'a pas cherché ma miséricorde, il a préféré encourir ma justice : celui qui m'a rejeté comme miséricorde infinie m'aura comme justice parfaite ! Que le monde se prépare à m'accueillir ; Préparez-vous à

vivre une nouvelle vie avec moi !
Viens maintenant, bien-aimée, mon épouse : je vais te montrer qui se prépare bien pour ma venue. Voyez-vous ces douces créatures, penchées sur les misérables qui ne possèdent que la vie, voyez-vous combien de douceur il y a dans leurs visages et combien de délicatesse dans leurs gestes ? Ils aident inlassablement les plus pauvres et atténuent leurs grandes souffrances. Voici : je comble ces créatures de cadeaux, je leur offre mes délices jour après jour. Le monde les plaint, car il juge leur sacrifice excessif ; mais moi, moi, Dieu, je les récompense avec une grande paix dans le cœur et beaucoup de lumière dans l'esprit. Ceux-ci se préparent bien pour l'ère à venir : ils profiteront et seront heureux. Bienheureux celui qui voit et imite leur exemple !
Bien-aimé(e), le voyage autour du monde se termine avec cette belle scène. Réfléchissez à ce que vous avez vu et tirez-en les conséquences. Parlez aux jeunes qui vous sont confiés, parlez de mon Amour, de ma bonté. Conduisez-les-moi par la main, un à un : je leur ai préparé un avenir radieux. Voici, un nouveau et grand jour s'est levé, que beaucoup gaspilleront encore en vanité. Prenez-le à chaque instant. Saisissez-le et réjouissez-vous, épouse bien-aimée. Travaillez pour moi et aujourd'hui aussi je vous comblerai de délices.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.09.97

La Mère parle aux élus

Persévérez dans le bien, chers enfants. Ne vous créez pas de problèmes inutiles : jour après jour, on vous dira quoi faire et comment le faire. Cela fait longtemps que je parle au monde, mais je ne suis pas écouté ; Je parle au monde depuis longtemps, mais mes paroles ne sont pas une lumière pour les gens !
Chers enfants, en tant que Mère aimante, je viens vous guider à travers les difficultés de la vie. Ne tremblez pas lorsque les choses deviennent difficiles. Ne tremblez pas, car il y a une Mère à côté de vous, une Mère qui vous a été donnée sous la Croix par un Fils mort pour vous, pour vous sauver, afin que vous puissiez avoir le bonheur, la paix, la joie, sans fin, dans les conditions établies. temps. Appelez-moi dans le besoin, invoquez-moi quand vous avez peur. Crois en moi; tu vois mon manteau : sous ce manteau je veux te rassembler au moment du plus grand danger, je veux te caresser un à un et calmer ton cœur qui bat.
Voyez comme ce manteau est large, mon Dieu : il peut accueillir toute l'Humanité qui est sur terre, il veut l'accueillir tout entier, parce que tout homme est mon fils et est immensément aimé de Moi.
Aujourd'hui est le jour du Seigneur, un autre grand jour à garder précieusement à chaque instant. Combien l'ont offert à Dieu ? Combien ont pensé à Dieu, combien l'ont loué et adoré ? Peu, mes enfants, très peu ! Pourtant j'ai beaucoup parlé, j'ai répété les mêmes choses à beaucoup d'enfants pendant des années et des années ! Il y a de nombreux avertissements, il y a de nombreux avertissements ; Chérissez-le, mes petits chéris, chérissez-le ! Chaque expérience vous aide à réfléchir et à réfléchir sur les choix que vous devez faire ou sur ceux déjà faits, mais à corriger.
Enfants, à cette époque, les signes se multiplieront, ils deviendront de plus en plus évidents et significatifs. Ouvrez grand les yeux, ouvrez grand vos oreilles : Jésus parle à travers les gens, à travers les choses ; parler à tout moment. Comprenez sa langue et gardez-la à l'esprit ! Ceux qui se sont préparés à temps auront une vie plus facile ; mais celui qui ne prend pas soin de se dépêcher dès les premiers signes d'orage court de très graves dangers !
Aujourd'hui, mon petit a vécu une mauvaise épreuve. N'aie pas peur, chère fille : je suis toujours proche de toi et je ne te laisserai pas seule, plongée dans tes problèmes. Il y aura aussi de nombreuses épreuves dans un avenir proche, des épreuves légères et des épreuves plus lourdes : bénissez toujours le Seigneur qui veut encore user de sa miséricorde infinie pour toute l'humanité, avant de recourir, de manière définitive, à sa justice. Les épreuves sont une miséricorde, chers enfants. Expliquez-le et comprenez-le bien : quand l'homme est dans l'épreuve, il se sent petit et humble, comme un enfant qui cherche sa mère, il cherche Dieu, il implore son aide, il demande son pardon. Les épreuves visent toujours le bien ultime ; s'ils ne servaient pas cet objectif, ce serait une souffrance qui serait une fin en soi. Quand quelque chose vous arrive dans la vie, même quelque chose de pénible, vous dites : « Jésus le permet. Je dois bien faire ma part ; il fera le reste. De cette façon, vous ne serez jamais submergé par le désespoir, car même en cas d'urgence, vous saurez comment vous comporter.
Enfants, priez, priez pour que le monde croie, pour que le monde se convertisse à Dieu et se plie à sa volonté !
Ses lois doivent être respectées ! Ils doivent être dans le cœur et dans l'esprit, suivis avec attention, non par peur des malheurs, des catastrophes, mais par amour ! Pensez que Dieu est votre Créateur, le Sauveur et qu'il doit être aimé, adoré par tout homme.
Personne n'ose vivre comme si Dieu n'existait pas ! Personne n'ose ignorer ses Lois : elles sont la vie, elles

donnent la vie !
Petits, soyez dociles et obéissants, scrupuleux en marchant sur le chemin de la lumière. Dieu veut beaucoup de vous, parce qu'il vous a beaucoup donné : vous êtes des lumières pour éclairer les ténèbres de ce temps ; vous êtes des flambeaux bien allumés que Dieu a dispersés dans le monde pour que chacun, en les voyant, puisse reprendre courage.
Faites le bien, clairement, et donnez un témoignage courageux. Je t'aime. Je t'aime! Adorez Dieu de toute votre âme, de tout votre être et soyez-Lui fidèle, quoi qu'il arrive !
Je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.09.97

Amis, chers enfants, voici, un autre grand jour vous accorde mon Amour. Vivez-le en moi, vivez-le selon mes Lois. Ayez la paix : je vous donne ma paix. Sois à moi avec ton cœur, avec ton âme et tu m'apprécieras pour toujours.

Mariée bien-aimée, je t'offre encore un jour de bonheur. Celui qui est en moi est toujours heureux, d'abord ici, sur terre, ensuite, cette condition se perfectionnera jusqu'à atteindre le bonheur parfait.
Voyez-vous, bien-aimés, comment moi, moi Jésus, je vous parle toujours de joie, de paix, d'amour ? Je suis joie, je suis paix, je suis Amour ! Si vous parlez à l'homme qui passe dans la rue, vous entendrez que sa tristesse est grande et sa joie est petite ; si vous parlez à votre collègue, vous sentez que sa joie est petite et sa tristesse est grande. En regardant autour de vous, vous devez constater qu'il n'y a pas de paix du cœur. Voyez-vous à quel point le véritable amour s'estompe de plus en plus ? Savez-vous pourquoi cela arrive, mon petit ?
Cela arrive parce que l'homme ne veut rien m'offrir, pas même une miette de temps ; il ne veut pas se joindre à moi dans la prière. Moins un homme prie, plus il s'appauvrit. Celui qui n'a pas la joie dans son cœur n'a pas tiré de moi le don que moi, moi Jésus, j'offre généreusement. Celui qui n'a pas la paix dans son cœur ne me l'a pas demandée, ne l'a pas cherchée en moi ; il a erré pour la trouver ailleurs, mais en dehors de moi il n'y a ni joie ni paix : je suis la seule source, éternelle ! Celui qui ne vient pas à moi ne peut rien avoir. Vous voyez comme l'âme devient alanguie et aussi l'amour, plus tendre et plus doux, qui est l'amour maternel ! Sans moi, mes petits chéris, sans moi, vous ne pouvez rien faire ; mais avec moi vous ferez les choses les plus splendides et vous aurez les plus grands délices. Hommes de la terre, vous avez peu de temps pour y penser. Vous voyez comme je parle chaque jour du temps qui passe : je veux vous faire comprendre l'importance et la préciosité de celui-ci.
Épouse bien-aimée, même de nombreuses personnes choisies, fidèles et dévouées n'ont pas pleinement compris l'importance de l'instant fugace : il semble toujours à l'homme que son temps ne doit jamais finir. Au lieu de cela, il s'use rapidement et ne peut plus rien avoir d'autre. Bien-aimés, fais comprendre aux frères que tu as pris par la main et à ceux que tu continueras à prendre, combien il est important de tout comprendre à temps pour bien travailler, sans rien laisser de côté !
Aujourd'hui, je vous demande de tourner vos pensées aimantes vers les jeunes du monde entier : cette génération, qui se trouve à la veille des événements les plus significatifs, est incapable de prendre le chemin de la lumière ; mes ennemis travaillent sans cesse et ils sont très faibles de volonté et très confus d'esprit. Nous avons besoin pour eux d'une prière ardente, de sacrifice et de pénitence, pour que de nouvelles grâces descendent toujours et qu'ils s'ouvrent à mon Amour. L'ennemi les tient fermement au pouvoir et se sent déjà vainqueur, car nombreux sont ceux qui lui obéissent ; mais il n'en sera pas ainsi longtemps si vous, mes élus, persévérez dans la prière et êtes courageux, jusqu'à l'héroïsme, face aux sacrifices que je vous demande. Je veux ouvrir les cœurs pour les remplir de mon Amour ; Cependant, votre collaboration continue est nécessaire. Qu'aucun de vous ne dise : « Je travaille dur, je ne manque aucune occasion de servir mon Seigneur bien-aimé ; mais les résultats sont quasiment inexistants, je ne vois aucune amélioration, je ne vois pas de changements significatifs."
Je travaille les cœurs à travers mes voies et selon mon époque. Mes voies ne sont pas vos voies, mes temps ne sont pas vos temps, ma logique n'est pas votre logique. Faites ce que je vous demande et faites-le au moment précis où je vous le demande. Faites et ne demandez pas. Agir selon Ma volonté, sans vous soucier des résultats qui ne dépendent certainement pas de vous. Vous n'êtes pas responsable de l'âme et de la volonté qui ne vous appartiennent pas ; mais tu peux valablement aider chaque frère par ton amour et ton sacrifice. Chacun, ma bien-aimée, doit faire le choix décisif. Tout le monde fait le choix décisif en ce moment même ; il faut cependant l'aider. La prière des justes est entendue par moi. Le sacrifice a donc une valeur énorme : pour un sacrifice minime, grâce sur grâce est donnée : si elles sont prises par les âmes, elles peuvent changer leur destin.

Aujourd'hui, je veux te montrer, ma bien-aimée, une autre scène du nouveau royaume de paix et de bonheur, que j'ai préparé pour ceux qui me resteront fidèles jusqu'à la fin. Venez, bien-aimés, et voyez comme tout a changé ici, par rapport au monde dans lequel vous vivez. Les espaces sont toujours immenses et les couleurs alentour sont délicates et reposantes. La nature est luxuriante et heureuse ; partout on voit des ruisseaux calmes couler en gargouillant sur leurs rives naturelles.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis, chers enfants...

On sent que la paix et le silence sont partout : personne ne court, personne ne crie ; la marche est calme, le son de la voix est harmonieux et les enfants jouent joyeusement sous les yeux sereins de leurs parents. Voyez les regards de toutes ces créatures : elles sont sereines et heureuses d'une sérénité et d'une joie qui n'existent pas sur terre, là où vous vivez. Je vous ai déjà parlé des grands troubles sur terre. Voyez quel contraste avec la quiétude de ces lieux : le ciel, très bleu, irradie sa lumière et toutes choses y plongent, dans une clarté cristalline.

Vous voyez : cette scène vous présente un paysage semblable à celui des pays nordiques sur terre. Vous voyez des animaux heureux, semblables aux phoques et aux pingouins. Les petits sont heureux près de leur mère et ne craignent pas les attaques de l'ennemi, ils ne craignent rien, car ici personne ne fait de mal à autrui, ni aux hommes ni aux animaux.

Je vous montre un félin, féroce et agressif, sur terre : ici il est comme un agneau, sans dents et sans ongles pour blesser et mordre ; sa proie n'est pas un animal à déchirer. Voyez-vous où il va chercher sa nourriture ? Vous me regardez étonné, car l'animal carnivore est devenu herbivore. Ici, épouse bien-aimée, il n'y a pas d'effusion de sang : les plantes offrent spontanément leurs fruits à l'homme et à l'animal. Tout a changé, bien-aimés, tout a changé : c'est le royaume de paix et d'amour où ne règne pas un seul homme, pas n'importe quel roi, mais le Roi des rois. Moi, moi Jésus, je suis le Souverain absolu de ce royaume de bonheur.

Je te vois plein d'enthousiasme. J'ai lu tes pensées qui me disent : « Jésus, c'est trop beau d'être ici ! Laisse moi rester; Je n'ai plus envie de revenir sur terre, grise et malheureuse !

Maintenant, reviens avec moi, car ta mission n'est pas encore terminée. Petit, petit tu resteras, petit, petit pour coopérer avec moi. C'est le royaume où vous vivrez, attendrez et travaillerez activement, afin que beaucoup, beaucoup puissent venir y vivre. Avec ces merveilleuses images dans votre cœur et votre esprit, vous menez votre existence quotidienne. Je suis avec toi, en toi : continue et ne crains rien.

Abandonnez-vous, heureux, à la douce vague de mon Amour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.09.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, de grands événements se préparent pour toute l'humanité. Jésus a parlé, Jésus continue de parler dans un langage simple ; tout le monde peut comprendre, mais le monde continue sur sa voie du mal. Pour éviter de grands faits douloureux, il faut la conversion, il faut la prière, la plus profonde qui vient du cœur.

Si le monde ne se convertit pas et continue, dans l'indifférence et le péché, à mener une existence vide, les conséquences de ce comportement général seront très graves. Tout se déroulera selon le plan Divin. Ne craignez pas ceux qui aiment Dieu et le servent de toute leur âme : tout ce qu'il a décidé est toujours la décision d'un Père juste et très aimant. Il faut bien vivre le présent, les enfants : seul le présent compte, seul le présent vous reste. Le passé n'existe plus et le futur n'existe pas encore ; Vivez bien, enfants bien-aimés, le moment fugitif, vivez comme Dieu veut que vous viviez, selon ses Lois. Tenez-vous-en à eux, et bien-aimés, soyez prudent lorsque vous les pratiquez. Souvenez-vous des paroles de Jésus : « Celui qui néglige le moindre des préceptes, celui qui enseigne aux autres à faire de même sera le moindre devant moi. » Ne dites pas : « Je fais cela, parce que Jésus est très miséricordieux et qu'il me pardonnera ; Il sait que je suis faible, il sait que je ne peux pas faire grand-chose. » Ne faites jamais ce raisonnement, enfants bien-aimés ; Tournez-vous de toutes vos forces vers le bien et faites tout votre possible pour atteindre la perfection ! Soyez parfaits, chers enfants, comme Jésus est parfait. Bien sûr, la route est difficile ; mais sans aucun effort, il n'y a pas de progrès. Donnez de la joie au Cœur le plus doux de Jésus, en travaillant selon sa volonté de toutes vos forces, en donnant le meilleur de vous-même. Je vois que certains approchent les SS avec beaucoup d'amour chaque jour. Eucharistie et dites à Jésus : « Jésus adoré, nous venons chaque jour t'adorer. Nous vous adorons pour ceux qui ne veulent pas vous adorer, nous vous servons pour ceux qui ne veulent pas vous servir. Nous vous donnons chaque instant de notre temps pour ceux qui ne vous en offrent même pas une goutte. »

Je dis à ces enfants : bienheureux êtes-vous qui avez offert votre vie à Dieu ! Soyez témoins de lui et fiers de

lui appartenir : le monde regarde vers vous, vers votre exemple et apprend des petits et pour être grand.
Continuez, les enfants, qui avez commencé un tel voyage de lumière, continuez et ne vous laissez pas intimider par les rebelles qui vous apprendront de fausses idées. Fuyez le mal : éloignez-vous, chers enfants, de ceux qui font le mal et ne vous considérez jamais comme invulnérable, même si votre foi est ferme. Vous savez que le mal est contagieux et que vous devez toujours vous en éloigner.
Le temps qui reste, mes petits, est court. Les faits, comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises, se succéderont rapidement : l'un ne finira pas quand l'autre a déjà commencé. Ceux qui ont déjà entrepris un chemin sûr ne craignent rien : je suis proche, toujours, proche de mon Jésus, je ne vous laisserai jamais seuls. Faites appel à nous et ayez pleinement confiance en nous.
Chaque jour que Dieu vous accorde, remplissez-le d'actes d'amour pour lui et pour vos frères et ne laissez pas un seul instant, pas même un instant, passer en vain. Le jour viendra et vient, chers enfants, où vous bénirez chaque goutte de temps consacré à Dieu, le reste ne compte pas. Toutes les vanités disparaîtront et les richesses se disperseront, comme le brouillard au soleil ; mais les trésors accumulés dans le Ciel, personne ne peut les toucher : ils sont enfermés dans le coffret divin.
Je viens pour vous apporter soutien et réconfort. Certains d'entre vous me disent : « Chère maman, quand j'ai peur de quelque chose qui arrive soudainement, je ne peux pas penser à prier ou à mendier. Je suis faible et perdu.
Mes petits, Maman connaît bien ses enfants. Je sais que vous êtes ainsi faits, pour cette raison, je vous préviens d'abord précisément pour qu'au moment opportun vous soyez prêts dans votre cœur et dans votre esprit, surtout dans votre âme. Restez en paix et continuez sur le chemin de lumière que vous avez entrepris.
Je t'aime. Je t'aime énormément.
Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.09.97

Amis fidèles, je vous ai choisis un à un, je vous ai choisis avec un immense Amour pour que vous soyez à moi, à moi pour toujours. Ce n'est pas toi qui m'as choisi, mais moi, Jésus, je t'ai choisi pour que tu sois proche de mon Cœur douloureux en ce temps d'abandon total.

Chère épouse, chaque jour où tu nais, chaque jour où tu meurs est un grand cadeau de mon Amour.
Considérez chaque instant comme une perle précieuse qui s'offre à vous : elle doit être cueillie pour sa valeur et placée dans le coffre précieux, où aucun voleur ne pourra jamais pénétrer.
Beaucoup de choses doivent arriver, parce que le Père a son plan et celui-ci doit être réalisé dans toutes ses parties ; le serviteur fidèle n'a rien à craindre : dès l'arrivée du Maître il a tout à gagner et rien à perdre.
Mon tout-petit, pense toujours à un grand monsieur qui un jour quitta sa maison pour un voyage : il donna à chacun sa mission bien précise. Il a mis plus de temps que prévu parce que les affaires l'empêchaient d'entrer. Le monsieur susmentionné n'a cependant pas oublié sa maison et s'est informé de loin, il s'est informé de tout ce qui se passe chez lui. Il entendit parler de beaucoup de rébellion : certains serviteurs, voyant le retard de leur maître, cessèrent leur travail ; d'autres s'endormirent paisiblement. D'autres encore pensaient agir en maîtres, maltraitant et asservissant les serviteurs les plus dociles et les plus humbles ; ils ont pris possession de tout et disposent désormais de ce qui ne leur appartient pas à leur guise.
Le riche seigneur envoie immédiatement des messagers pour tout savoir en détail. Ils rapportent que les choses sont encore pires que prévu : de nombreux domestiques croupissent dans une grande pauvreté et peu en profitent ; certains ont accumulé des biens excédentaires et d'autres n'ont même pas de quoi se nourrir et doivent servir les serviteurs les plus rusés et les plus espiègles.
Le grand seigneur voudrait revenir immédiatement pour rétablir la justice, mais il ne peut pas le faire, car l'affaire est trop importante et il doit tout conclure avant de revenir.
Pour l'amour de ses serviteurs, le maître ne veut pas faire quelque chose d'improvisé, de trop improvisé. Son cœur est très tendre, mais sa justice est parfaite. S'il revenait sans que personne ne le sache, cela étant, il y aurait beaucoup de serviteurs à punir, très sévèrement, et peu à récompenser. Lui - je veux dire le propriétaire - revient plein de joie, car les affaires se sont très bien passées ; tout est prêt pour faire une grande fête avec ses serviteurs. Ici, tout le monde doit profiter et être heureux, personne ne doit souffrir et être rejeté. C'est la pensée du riche gentleman. Il choisit des messagers dignes de confiance et très affectueux, il leur explique son projet et explique également les détails à certains pour qu'ils puissent ensuite les exposer à tous ceux qui habitent la maison.
Les messagers vont, ils vont, pleins de joie, annoncer le projet du très riche maître : ils parlent de la fête, des grands cadeaux, prêts pour tout le monde, ils parlent de l'immense bonté de ce merveilleux monsieur. Les méchants serviteurs non seulement ne veulent pas écouter, mais ils se moquent des messagers et se moquent

d'eux, les chassent, les menacent et leur ordonnent de ne pas continuer à parler de ces choses, parce qu'ils sont incroyables et non seulement ils ne veulent pas croire. eux, mais ils ne veulent même pas qu'on en parle. Les messagers, déçus et attristés, retournent vers leur seigneur qui les a envoyés pour parler de ses projets et rapporter tristement tout. Ici, le monsieur se déplace avec sa suite. Il arrive chez lui, mais s'arrête sur le seuil, il ne veut pas entrer tout de suite : il voit que les choses sont difficiles, il entend les domestiques se disputer et se disputer les marchandises, il les entend s'offenser et se menacer. , allant même jusqu'à s'entre-tuer pour avoir un peu plus que du patrimoine.

La bonté du seigneur est trop grande : il veut envoyer d'autres messagers pour annoncer qu'il est sur le seuil, qu'il est là, caché, pour qu'on ne remarque pas sa présence. Il s'apprête à entrer : chacun se prépare, sans tarder, laisse ce qui ne lui appartient pas, restitue ce qu'il a volé et se met immédiatement au travail pour remettre de l'ordre dans la maison. Tout doit être parfait tel que le seigneur l'avait laissé, rien de déplacé, car à l'immense amour du seigneur s'ajoute aussi une parfaite justice de celui-ci. Il demandera compte, scrupuleusement, de chaque dommage causé, de chaque manquement, de tout, absolument de tout !

Même ces messagers ne sont pas crus ; En effet, nous procédons à leur encontre avec une plus grande arrogance : ils sont battus, insultés et certains sont gravement maltraités.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis fidèles...

Mariée bien-aimée, que devez-vous faire cela, grand, monsieur ? Il est temps d'entrer, de ne plus rester sur le seuil : même si ça va très mal à l'intérieur, il faut cependant reprendre possession du logement, examiner attentivement les dégâts et les réparer immédiatement. Appeler les domestiques doit aussi, un à un, examiner les manquements, demander réparation des dommages, punir sévèrement les coupables, chasser les fainéants, réveiller les endormis et les traiter comme ils le méritent. Nous devons faire tout cela ! Eh bien, bien-aimé de mon Cœur, voilà ce que je désire, voilà ce que je veux, voilà ce que je m'apprête à faire : le monde n'a pas écouté la voix de mes messagers, ni le premier ni le second, le monde n'a pas écouté. pas écouté la voix même d'un messager spécial, très spécial. : ma Très Sainte Mère ! Tout ce que j'ai dit se produit et continuera de se produire ; tout doit se concrétiser dans un délai très court.

Bien sûr, dans cette maison il y a aussi des serviteurs fidèles, très fidèles, honnêtes, très honnêtes, ceux-ci sont obligés de rester cachés, en silence, ils travaillent et servent le maître en cachette, par peur des méchants et des tyrans qui pourraient gêner leur service.

Eh bien, je veux récompenser ces fidèles serviteurs, ceux que peu de gens connaissent, parce que la prudence les tient cachés : grand éloge à ceux qui, malgré les plus grandes épreuves, ont servi et ont fait des cadeaux en grande quantité ! Mais qu'arrivera-t-il aux autres, bien-aimés de mon Cœur ?

Je ne peux plus attendre, car les temps sont désormais venus, fixés par le Père. Je dois entrer dans les pièces de ma maison, ouvrir grand la porte, surprendre tout le monde à sa place habituelle. Que vais-je dire au somnolent, espèce d'inepte ? Que dirai-je à l'homme arrogant qui, serviteur ignorant, s'est soumis à lui-même d'autres serviteurs libres ? Que dirai-je à celui que je surprends en train de détruire et de causer des dégâts dans la maison qui ne lui appartient pas, parce qu'elle est à moi, à moi, dans toutes ses parties ? Que dirai-je à ceux qui font des choses sales et, au lieu de le regretter, s'en vantent ?

Mariée bien-aimée, jusqu'à ce moment je me suis tenue sur le seuil pour scruter, sans être vue, ce qui se passe à l'intérieur de ma maison ; Mais aujourd'hui est un jour spécial : mon entrée en lui commence. Je dois visiter chaque pièce, chaque recoin. J'ouvre la porte sans frapper ; Je l'ouvre par surprise. J'entre et je juge, félicite ou frappe, récompense ou punit chacun, selon son mérite ! Je veux prendre pleinement possession du mien.

Réjouis-toi, ma petite épouse. Réjouis-toi en moi, ami fidèle qui a toujours été proche de moi au moment du plus grand abandon et de la plus grande trahison !

Profitez de mes délices et soyez heureux.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.09.97

La Mère parle aux élus

Chers petits enfants, restez près de Jésus, comme des flambeaux bien allumés, brûlés d'amour pour lui ; Celui qui donne beaucoup, qui croit offrir beaucoup, donne toujours peu, comparé à ce que Dieu mérite !

Il vous a créé à partir de rien ; d'une main puissante il t'a créé pour que tu puisses jouir avec lui des joies éternelles et quand la créature a manqué de fidélité, Dieu ne l'a pas abandonné, il a fait un grandiose plan d'Amour qui aurait dû sauver tous les hommes de bonne volonté. Il est devenu Homme, il s'est humilié en entrant dans la chair humaine et a affronté le martyre qui est tombé sur le pire, le plus infâme et le plus cruel.

C'est ce que Jésus a fait pour vous, mes enfants, pour vous qui, souvent, êtes déjà satisfaits du peu que vous lui avez offert et êtes convaincus que vous avez assez donné. Jésus ne s'est pas contenté de s'humilier, jusqu'à s'enfermer dans la chair humaine, mais il a voulu souffrir - même sans aucun péché - comme le pire des pécheurs, il a voulu assumer toute la culpabilité des plus grands pécheurs.
Enfants, le supplice de la croix était destiné aux plus rebelles, aux pires qui ne pouvaient se plier autrement. Jésus, l'Homme le plus doux, le plus docile, le plus docile, le plus obéissant aux Lois du Père, l'Homme parfait en tout, l'a pris sur lui comme expiation. Eh bien, par Amour, pour votre Amour, les enfants, comprenez cela, il a subi les tourments les plus atroces, précédés des plus grandes humiliations, des injures les plus cruelles ! Les enfants, pourquoi vous ai-je encore répété ces choses et vous les répéterai-je toujours ? Parce qu'à la moindre épreuve vous vous perdez, vous vous perdez, vous avez tellement peur qu'en un instant vous oubliez la leçon que j'essaie de vous mettre en tête depuis des années.
Fille bien-aimée, hier a été célébrée la fête de Marie des Douleurs : on a rappelé mon martyre, aux côtés du Fils adoré, élevé sur la Croix. N'oubliez jamais nos souffrances, gardez-les toujours à l'esprit lorsque vous vous plaignez des vôtres, qui sont minimes, atténuées et de courte durée. Jésus et moi intercédons toujours pour vous : nous supplions le Très Saint-Père d'utiliser la miséricorde, sa miséricorde infinie et non la justice, sa justice parfaite envers les hommes de cette génération, si superficielle et ingrate. Combien d'hommes, tous mes enfants bien-aimés, vivent comme si Dieu n'existait pas, comme si sa présence n'était pas vivante dans le monde ! Ils osent ouvrir la bouche pour dire : « Dieu n'existe pas. Dieu n'existe pas, ni la Sainte Mère ni les saints. En dehors du court voyage de la vie sur terre, rien n'existe ! C'est ce que beaucoup d'enfants osent dire ! Même pour ceux-là, Jésus est mort dans des souffrances atroces, il est mort sur une croix seulement par Amour, par Amour immense et maintenant il est ainsi rendu en retour ! Quelle ingratitude, chère fille ! Quelle folie, ma fille bien-aimée ! Jésus reviendra sur terre très bientôt et tout le monde le verra de partout dans le monde ; Mais pour combien de personnes son retour sera-t-il une grande joie ? Seulement pour ceux qui l'ont attendu, l'ont servi avec amour, par amour, l'ont servi, sans le voir, ont cru en lui, par foi.
Je viens à vos côtés, mes enfants, envoyés par Jésus ; Je viens chaque jour renouveler les promesses, vous soutenir, vous éclairer, vous couvrir de douces caresses. Que chacun profite de ce moment de grâce maximale ! Quand les grands événements se succèdent, en chaîne, et que les piliers sont enlevés, alors seuls vivront ceux qui ont eu une foi solide, ceux qui ont persévéré, sans se laisser intimider, ceux qui sont prêts dans leur cœur à mourir pour Jésus, pour Lui offrir tout, tout vivra, même la vie, s'il le faut. Vous aurez tous d'autres épreuves : affrontez-les avec courage et confiance. Pensez à celle d'Abraham, à celle des grands aimés de Dieu : il n'y a pas de saint qui n'ait pas eu à souffrir beaucoup avant d'atteindre les sommets les plus sublimes.
Les enfants, je suis avec vous pour vous aider ; mais vous devez faire votre part, toute votre part. Il y aura des jours de paix et de grande joie ; il y aura des jours pleins de problèmes, toujours nouveaux, à résoudre : chaque jour est très différent de l'autre. Puissiez-vous tous être remplis d'un amour ardent envers Dieu. Ne demandez à Dieu que ceci : « Mon Seigneur bien-aimé, je vous demande ceci : augmentez chaque jour davantage mon amour envers vous afin que je puisse vous servir de mieux en mieux. »
Je vous aime, les enfants. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.09.97

Amis choisis, qui m'aiment, je veux que chaque homme comprenne combien mon Amour est immense, je veux que le monde comprenne avec le temps, car chaque parenthèse est maintenant, maintenant, fermée, chaque problème est maintenant, maintenant, résolu. . Mon projet est en voie de réalisation complète.

Mariée bien-aimée, vis, sereine, dans mes bras aimants ce peu de temps qui reste et ne te soucie de rien, car celui qui s'est abandonné à moi est comme un enfant qui vit dans le ventre de sa mère : de quoi s'inquiète le petit être, sinon pour s'en réjouir ?
Celui qui a mis sa vie entre mes mains n'a rien à craindre de l'avenir qui se profile, mais sait qu'il aura de la joie, crescendo, tandis que la douleur diminuera jusqu'à disparaître complètement.
Mariée bien-aimée, je le répète plusieurs fois, mais je ne me lasse pas de le faire : ce n'est pas le temps de la douleur, mais de la joie, car le Très Saint-Père a réservé à ces moments les délices les plus sublimes de son Amour.
Bien entendu, aucun cadeau de ce genre ne peut être offert à ceux qui ont démérite. Le peuple élu doit être élevé aux plus hauts sommets, mais chacun doit être méritant. Dans mon royaume, épouse bien-aimée, n'entreront ni hypocrites, ni voleurs, ni hommes efféminés, ni adultères, ni rebelles de quelque sorte que ce soit ; Entreront les dociles, les doux, ceux qui ont écouté ma parole avec amour et qui se sont ensuite efforcés

de la transformer en une vie vécue. Il y a une illusion générale dans l'air : celle de pouvoir tout avoir de moi immédiatement et sans aucun mérite. Cette théorie a été inventée par mon rusé ennemi qui l'a inculquée dans les cœurs et les esprits. Ma bien-aimée, tu sais que beaucoup ont développé un mode de vie particulier ; ils ont fait taire leur conscience, ils font tout ce qu'ils veulent : ils considèrent ce qu'ils aiment comme licite et ils considèrent juste non pas ce qui est réellement, mais ce qui est juste, selon la logique qu'ils ont créée dans leur esprit embrumé.

Eh bien, chère épouse, sachez que tout cela est mal, c'est mal, très grave, c'est le plus grand piège de l'ennemi qui veut m'enlever les âmes ! Voyez comment mon Vicaire sur terre parle, clarifie, enseigne, ne se tait pas, mais met en valeur la vérité ; que les paroles de mon serviteur, fidèle et si souffrant, soient entendues ! Ce serviteur parle avec mes paroles ; il est avec moi sur la Croix et sera bientôt avec moi dans la gloire. Il parle comme vous l'entendez et dit ce qui est juste ; mais qui l'écoute ? Qui fait attention à ses paroles ? Tout le monde s'égare ; personne ne l'écoute. Imbéciles : celui qui ne l'écoute pas ne m'écoute pas ! Il a couvert toutes les questions en détail ; sur mon ordre, il l'a fait, sous ma direction, mais cette génération n'aime pas faire de sacrifices et de sacrifices et tout le monde veut tout, sans rien donner. Il n'y a jamais eu autant de rébellion qu'aujourd'hui ; cela ne peut pas continuer ainsi : les quelques bons qui restent se détérioreraient à la longue ! Je n'ai pas l'intention d'attendre plus longtemps et pas un seul instant ne s'ajoutera à cette Humanité si insouciante et rebelle ! J'appelle tout homme à moi pour le faire raisonner et choisir ; jour après jour, il y aura un appel général. La grande bataille touche à sa fin : chacun décide, maintenant ! Les sceptiques se réveillent, les endormis se réveillent, tout le monde réfléchit car les faits, qui se produisent désormais partout, sont très éloquents !

Chers petits, beaucoup sont si faibles : ils ressemblent à ces malades qui, épuisés par une longue maladie, ne peuvent même plus se tenir debout. Eh bien, moi, moi, Jésus, je ne veux pas leur ruine ; En ce moment même, je souhaite accorder grâce sur grâce, don sur don, avec un maximum de générosité : je veux donner à chacun la chance de guérir et de ressusciter avec moi. Montez, grimpez, enfants bien-aimés - spontanément - sur la Croix avec moi et partagez mes douleurs : après ce court laps de temps, vous jouirez pour toujours de ma gloire. La douleur d'un instant se transformera en gloire, pour toujours !

Je veux que vous fassiez des sacrifices pour moi - de votre propre initiative : faites pénitence, hommes du monde, faites-le, pour expier vos péchés et réparer les grandes abominations qui se commettent dans le monde entier !

Celui qui fait pénitence aura un grand rabais pour ses péchés et les épreuves deviendront très légères. Celui qui fait désormais pénitence uniquement par amour, pour mon amour, aura une vie plus facile, goûtera à mes délices et sera compté parmi les serviteurs fidèles et obéissants qui vivront toujours avec les

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, amis qui...

propre maître.

Chère mariée, je l'ai dit : je ne suis plus sur le pas de la porte à regarder ce qui se passe à l'intérieur de ma maison ; J'ai fait un pas en avant. J'entre sans frapper dans chaque pièce pour surprendre mes domestiques, au moment où ils s'y attendent le moins : je veux voir s'ils font bien le travail que je leur ai assigné. Chacun doit être à sa place. Je rentre! Mariée bien-aimée, dis-le et explique-le à ceux qui ne veulent pas savoir comment faire leur devoir. Il ne faut pas faire ce qu'on veut, mais ce qu'il faut.

Malheur aux serviteurs incompétents, malheur aux somnolents que je surprendrai dans l'oisiveté, malheur aux tyrans qui ont soumis les autres serviteurs à leur volonté, les maltraitant : une période d'épreuves très dures se prépare pour eux ! Celui qui ne se soumet pas lui-même à la pénitence devra être soumis, contre sa volonté, à des sacrifices très lourds, toujours plus lourds.

Mariée bien-aimée, comme vous l'entendez, mes instructions sont très claires : celui qui veut comprendre, qu'il comprenne !

Viens maintenant avec moi, bien-aimé, viens : je te montre une autre scène de mon nouveau royaume, là-bas, où le bonheur n'aura pas de frontières et où la douleur aura disparu. Viens, heureux, avec moi.

Vous voyez un espace infini. Ici la nature est très heureuse : tout est intact et harmonieux, tout est soigné, jusque dans les moindres détails. Devant votre regard étonné, tout sourit : vous ne voyez pas une fleur fanée, vous ne voyez pas une seule feuille jaune sur les arbres. C'est le monde de l'épanouissement continu ; il n'y a pas de décadence, il n'y a pas de délabrement, mais seulement de la luxuriance et de la splendeur partout.

Je vais vous montrer le nouveau style de vie maintenant. Vous voyez : tous ces moyens d'évasion que vous connaissez bien ont disparu, les hommes du monde entier peuvent communiquer entre eux de différentes manières, et les mouvements sont très rapides, guidés par la seule volonté.

Regarde et réjouis-toi, mon ami : tout ce qui est maintenant esclavage et lien inséparable n'existe plus ; chaque homme est véritablement libre et peut faire ce qu'il n'a jamais pu faire dans le passé. Regardez les

visages : en voyez-vous un triste, un angoissé, un perdu ? Bien sûr que non; un grand bonheur est en chacun et une légèreté surprenante dans les mouvements. Tout a changé, chère épouse. Ici, le passé n'existe plus, pas même dans la mémoire et même les liens anciens n'alourdissent pas les esprits.
Allez-y et regardez autour de vous : vous ne voyez que des scènes joyeuses, des aperçus merveilleux du paysage, des gens heureux qui prient, louent, adorent, chantent et bougent rapidement, comme si le corps était devenu transparent et léger. En fait, c'est ainsi : mes mains ont opéré un changement total en chacun. Avancez parmi ces créatures pleines de bonheur. Ils vous sourient tous, ils vous invitent tous à vous réjouir avec eux ; mais ils devront encore attendre. Lorsque votre mission sera accomplie, vous vivrez ici, épouse bien-aimée. Avec moi tu vivras, bien-aimé, dans un bonheur sans fin.
Continuez votre course : je vous dirai jusqu'à quand.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.09.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, laissez-vous aller à la douce vague de l'Amour Divin et ne craignez rien, car rien n'arrive qu'Il ne permette ou ne veuille. Soyez en Dieu, chers enfants, soyez en Dieu avec une conduite selon sa volonté. Seul cela compte, mes petits, seul cela compte. Ne vous inquiétez pas de la vie, de la durée de votre vie, de la durée qui vous est accordée : personne ne peut prolonger sa vie d'un simple instant ou la raccourcir. Savez-vous que vos jours sont tous comptés, tout comme les cheveux sur votre tête ?
Servez Dieu à tout moment avec des supplications, des prières et un peu de pénitence ; vivez votre vie dans la sérénité et vous verrez que Dieu vous accordera délices après délices.
Mes enfants dans le monde s'inquiètent de trop de choses, ils s'inquiètent de mille problèmes, mais seul cela compte : servir Dieu, obéir à ses Lois, s'abandonner à son Amour.
Chers petits enfants, Dieu est Amour, c'est l'Amour qui veut accueillir tout homme, veut l'embrasser, veut le rendre heureux avec lui ; pourquoi les hommes de cette terre ne veulent-ils pas comprendre cela ? Je le dis et le répète, continuellement, mais cela n'est toujours pas entré dans l'esprit de mes enfants bien-aimés !
Chers enfants, vous êtes tellement aimés, vous êtes aimés immensément, Dieu ne veut que votre bonheur. Ne pensez pas que cela consiste en un bien-être physique, une richesse, une santé. Ne continuez pas à penser selon votre logique : Jésus sait que vous avez un corps, une sensibilité, il sait tout, il n'y a pas un seul de vos problèmes qui lui soit inconnu. Dieu vous a assigné un sommet sublime à atteindre et vous a donné tous les moyens pour y parvenir. Soyez docile et obéissant, soyez disponible à tout moment, faites sa volonté en tout, et vous arriverez au lieu désigné sans effort excessif. C'est le but que vous devez atteindre, chers enfants ; vous n'avez à vous soucier de rien d'autre.
Je m'adresse à chacun de vous, élus : Jésus vous a choisis un à un précisément pour que vous puissiez atteindre avec lui le but fixé. Il vous a assigné une tâche très élevée, que chacun de vous connaît profondément. Restez à votre place et ne bougez pas ; reste là où Dieu t'a placé. Celui qui est dans la famille ne doit pas penser à celui qui est au couvent ; ceux qui sont au couvent ne doivent pas penser à ceux qui sont dans la famille. Opérez dans l'environnement où vous vous trouvez ; travaillez avec sagesse et attendez que les faits se réalisent.
Il y a ceux qui vivent une vie cachée en famille, une vie cachée, souffrent et souffrent pour donner de la joie à leurs proches, portent leur croix et ne se plaignent pas. Il continue, ne pensez pas que pour être un saint il faut faire de grandes choses : à l'intérieur d'une maison, avec un effort quotidien et une patience patiente, vous pouvez devenir de très grands saints.
Faites, selon mes conseils ; enfants bien-aimés, faites ce que Je vous dis : Je vous mène par la main jusqu'à la ligne d'arrivée, maintenant proche, très proche ! Regarde mon visage, heureux et souriant. Je suis heureux pour toi : tu m'as écouté, tu as noté chacune de mes paroles, tu n'as pas oublié une seule virgule, tu as tout mis en pratique, jour après jour, instant après instant. Je vous aime, chers enfants, je vous aime immensément : je suis votre Mère qui veut vous voir au comble du bonheur. La douleur disparaîtra, la douleur se dissoudra ; chaque nuage noir deviendra un cirrus rose annonçant le beau temps.
Un avenir radieux s'offre à vous. Ne craignez aucun événement : Dieu est le grand opérateur qui manie les fils de votre histoire universelle et personnelle. Faites tout à la louange et à l'honneur de Dieu. Chaque action porte cette empreinte. N'agissez pas dans un moment d'impulsion : réfléchissez, réfléchissez bien et l'ennemi – très féroce en ce moment – n'obtiendra aucune victoire, même minime. Il médite la ruine de tous, hommes et choses ; mais sur les forteresses, habitées par Dieu, rien ne sera possible : elles sont inaccessibles, elles sont invulnérables. Vous êtes les forteresses habitées par Dieu, vous ne gouvernez pas, Dieu gouverne : l'ennemi aura la plus grande défaite. Soyez fort, courageux, fidèle. Je suis avec toi et je t'aime.

Je t'aime, ma fille, et je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.09.97

Amis élus et fidèles, cette période est une période de tribulation, vous le voyez ; mais moi, moi Jésus, je transformerai toute douleur en joie, en grande joie, en joie éternelle.

Épouse bien-aimée, ne crains pas les assauts continus de mon ennemi qui agit avec férocité à travers ses nombreux satellites. Supportez avec patience tout ce que je permets, car le sacrifice de mes plus chers peut obtenir bien des grâces plus que jamais nécessaires en ce temps d'aridité.

Mon tout-petit, chacun devra rendre compte de ses actes au moment opportun ; Je suis devant chaque homme et je lui demande de choisir : soit avec moi, soit contre moi. Le reste viendra lorsque le choix sera fait.

Il y a un grand mal dans le monde et il n'a pas l'intention de reculer ; mais tu devras me répondre de tout ! Chaque souffrance donnée, chaque souffrance subie, chaque soupir a à mes yeux une valeur infinie.

Au moment de l'épreuve, sois docile et accepte patiemment ma volonté : rien ne se passera en vain, mon petit, rien ne sera ignoré. Voyez-vous comment les hommes continuent à se comporter mal ? Personne ne change, personne ne recule et nous continuons, sans crainte, avec beaucoup d'arrogance.

Mariée bien-aimée, je comprends la grande douleur de ton cœur, je comprends ton désir de justice : ta douleur me sert, ma petite ; votre soif sera étanchée au bon moment. Les jours à venir seront riches en événements : je veux que les hommes comprennent que nous avons atteint un point final où un changement de cœur est nécessaire. Petit chéri, ceux qui ne veulent pas se repentir de leurs péchés n'auront plus le temps de le faire, car, en plus de ces gouttes, il n'y en aura pas d'autres.

Vous verrez les choses empirer, car mon ennemi est au travail et agit avec arrogance sur les cœurs et les esprits. Résiste courageusement, ma bien-aimée : ce qui ne devrait pas arriver n'arrivera pas, mais seulement ce que je veux ou permets.

Viens, mon épouse : aujourd'hui encore, je veux te conduire dans le royaume de la joie, sans fin, là où la méchanceté a disparu et où règnent la paix et l'harmonie absolues. Le jour viendra, épouse bien-aimée ; ne pense pas que ce soit loin. Ce jour viendra et tout le monde pourra profiter de mes délices. Ceux qui ont souffert jouiront et ne conserveront même plus l'ombre du souvenir du passé. Venez vous consoler parmi tant d'harmonie et de douceur.

Voici devant vous l'immense étendue d'un vert très doux. Des groupes de personnes s'y dispersent ici et là et rient, discutent, bougent avec grâce et font preuve d'une grande convivialité mutuelle. D'un côté, vous voyez une cascade d'eau très claire, autour de laquelle de joyeux petits animaux sautent joyeusement et poussent les plus belles fleurs. Un groupe d'enfants joyeux chante et joue à proximité et se réjouit de voir les petits animaux de la forêt se poursuivre et s'amuser en toute harmonie.

Ici : une belle silhouette apparaît d'un côté, au visage souriant et très gracieux, et s'approche du petit groupe qui se rassemble autour ; il regarde avec une douceur infinie ces jeunes visages et les caresse un à un. Après avoir reçu la tendre caresse et le doux sourire, chacun d'eux s'en va, plein de bonheur. D'autres viennent prendre leur part et tout le monde repart, heureux, immensément heureux.

Voyez-vous, bien-aimés, ici il n'y a aucune trace de douleur dans les cœurs ou dans les environs : ce n'est que joie, joie et exultation partout ! Ici, on ne se souvient pas du passé douloureux, mon petit. C'est justement que la douleur passée, offerte avec amour, a permis la création de cette nouvelle et splendide réalité.

Je vous montre ce qui se passera dans un avenir proche pour vous donner le courage d'affronter le triste présent qui impose souffrance sur souffrance. Ne vous découragez pas si mon intervention n'est pas immédiate. Ne vous découragez pas si les tyrans et les satellites de mon ennemi l'emportent, sans que personne ne les en empêche. Ceci, épouse bien-aimée, est le temps du triomphe du prince des ténèbres ; mais la lumière très brillante de la nouvelle aube percera les ténèbres sombres de la nuit qui ont enveloppé la terre. Alors les enfants de lumière émergeront ; les enfants des ténèbres disparaîtront dans les ténèbres.

Petite mariée, je te demande d'endurer patiemment toute agression : juste un peu, un peu, un peu plus et chaque inquiétude deviendra joie. Aujourd'hui je vous montre, après bien des merveilles, ce qui se passe en certains points de la terre, dans les profondeurs les plus cachées. Vous voyez ce grand laboratoire, vous voyez des personnages qui bougent en silence : on y fait des expériences que moi, moi, Dieu, je déteste ! Ici, la fierté et l'arrogance ont atteint les étoiles ! Ici, l'homme se sent comme un dieu, trompant et trahissant le vrai Dieu, Créateur de tout. Ici, mariée bien-aimée, on fait toutes sortes de manipulations, on joue avec la vie, oui

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, fidèle...

ça profane la vie, ça détruit la vie ! D'immenses abominations ont lieu ici et tourmentent mon Cœur.

Ne pensez pas que ces hommes n'ont pas été prévenus. Ne pensez pas que mon Cœur n'a rien fait pour les sauver : j'ai tout fait, tout pour leur faire comprendre à quel point leurs actions sont mauvaises à mes yeux. J'ai parlé; Je n'ai pas été écouté ! J'ai crié; personne n'a répondu ! J'ai travaillé avec des signes évidents ; personne n'a changé ! Voyez-vous, épouse bien-aimée, comment les gens continuent ici à m'offenser de la manière la plus grave ?

Eh bien, tout cela va durer encore un moment : bientôt, il ne restera plus aucune trace de ce grand et sophistiqué laboratoire ; elle disparaîtra avec tous ses maux, car le ventre de la terre s'ouvrira pour l'engloutir et la détruire. Avec les choses, les âmes qui se sont détachées de moi pour travailler contre moi et contre mes créatures bien-aimées seront également prises.

Console ton cœur affligé ; regardez ce que le mien a à subir : ce sont les insultes les plus atroces, les abominations, les pires insultes. Si vous souffrez un peu, moi, moi Jésus, beaucoup, à cause du mal qui se fait aux quatre coins de la terre ! Souffre avec moi, bien-aimé. Offre-moi ta profonde douleur. Consolez-vous avec mon Amour qui ne vous fera jamais défaut. Reposez-vous dans mon Cœur et laissez-vous conduire par la douce vague de ma tendresse.

Le nouveau jour se lève maintenant et il apportera de la joie, mais aussi de l'amertume. Bénis-moi pour les deux. Travaillez avec zèle sur les petits que je vous ai confiés. Amenez-les-moi, montrez-leur mon amour, ma bonté, ma tendresse et guidez-les, selon ma volonté.

Je vous ai également confié cette tâche. Faites-le avec zèle et vous verrez fleurir le nouveau printemps du monde. Chaque petit que vous m'apporterez sera une fleur parfumée qui égayera la nouvelle réalité du monde. Sois heureux, mon petit, ne gémis pas et ne t'inquiète de rien. Je connais ton problème. Vous recevrez une généreuse compensation de ma part. Je t'aime. Je t'aime.

Persévère, ma bien-aimée : la palme de la victoire sera donnée à ceux qui franchiront victorieux la ligne d'arrivée.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.09.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, chaque jour apporte avec lui ses tribulations ; ayez de la patience : soyez généreux avec Dieu qui demande peu pour donner beaucoup. Soyez généreux et grand amoureux de celui qui vous a tout donné et qui veut continuer à tout vous donner.

Il n'y aura jamais qu'un jour de douleur et d'épreuve : il y aura toujours un peu de douceur. Soyez calme et ne vous inquiétez pas : Jésus sait ce qui se passe dans votre esprit et ce qui se passe dans votre cœur. Vivez ces grands jours dans la joie et offrez à deux mains les fruits mûrs de votre amour. Jésus descend sur terre pour en cueillir le fruit, maintenant mûr, il s'approche de chacun pour avoir le sien : malheur à celui qui le retrouve les mains vides, malheur à celui qui n'aura rien à offrir à son Créateur, au Sauveur, à l'Amour qu'il veut le sauver ! Les fruits de la vigne doivent être prêts : Jésus la cultive avec le plus grand soin, la taille au bon moment, l'arrose toujours, ne manque pas de sa rosée bienfaisante ; maintenant, cependant, il veut récolter, il veut produire le bon vin qu'il compte déguster. Le grand Seigneur passe vigne par vigne, regarde les fruits, se réjouit de celui qui est déjà bien coloré et prêt à être cueilli, mais il regrette beaucoup ces vignes qu'il voit complètement nues : il était, bien sûr, un terrible ennemi pour piller les beaux raisins, prêts à être vendangés.

Jésus, chers enfants, est sur le point de demander compte de tout. Soyez toujours prêts, toujours vigilants, car lorsqu'il sera question de paix et de sécurité, alors le Très-Haut viendra exiger la sienne.

Je vous parle depuis quelque temps, mes enfants bien-aimés ; J'ai parlé de l'immense bonté de mon Fils qui m'a envoyé devant lui pour annoncer à chaque homme son retour imminent. Le Roi, majestueux, dans sa générosité, voulait que ses bien-aimés soient informés du projet grandiose, il voulait qu'ils se réjouissent d'avance, qu'ils aient un avant-goût des joies sublimes dont ils jouiraient plus tard. Il m'a envoyé, en tant que Mère aimante, pour faire la très heureuse annonce, il a également envoyé les petites créatures, choisies par lui pour cette très heureuse tâche. Ce sont les différents instruments qui ont été choisis dans le monde ; ils sont présents partout et font continuellement la grande annonce : « Jésus est sur le point de revenir. Soyez heureux, ne soyez pas consterné par la situation actuelle ; Il semble, oui, que le mal triomphe. Les ennemis sont nombreux, tous alignés et armés jusqu'aux dents, ils veulent vous terroriser pour bloquer votre volonté ; mais ils n'y parviendront pas. Si vous portez les armes que Dieu vous a données, ils ne peuvent rien contre les vrais enfants de Dieu : ils ne sont capables que d'effrayer et, en vain, ils tenteront de nuire, comme ils le voudraient.

Ce moment difficile ne durera pas longtemps : Jésus interviendra bientôt et quand personne ne s'y attend, il éliminera tous les ennemis de la terre, car elle deviendra le siège de son royaume de paix universelle,

d'amour, d'harmonie, de concorde générale. . Il amène le Ciel sur terre et la terre au Ciel. Dans votre cœur, vous implorez : « Viens, Jésus ! Viens, Jésus; nous te désirons, nous aspirons à toi, nous te voulons de toute notre âme ! Je vous le dis : vous faites bien de l'appeler, vous faites bien de le servir avec beaucoup de zèle. C'est votre tâche. Quant aux horaires et aux modalités, ce n'est pas à vous d'en établir ; sachez être patient et confiant, sûr que les promesses de Dieu se réalisent toujours : mon Fils ne déçoit jamais.

Mes petits, restez calmes et offrez-lui tout votre temps, tout votre amour, chaque action et chaque pensée. Ces jours passent vite, ils passent et ne reviennent jamais ; avec eux passent la douleur, le travail, le tourment de mes enfants. Cependant, les mérites, les offrandes, l'amour que vous avez su donner à Dieu et à vos frères restent éternels.

Les enfants, je vois votre visage fatigué et en sueur ; Je connais la fatigue, la douleur que chacun endure, je sais tout : je scrute les esprits et les cœurs. Je vous offre, mes petits, ma caresse, ma douce caresse et je vous promets qu'aucun d'entre vous ne sera mis à l'épreuve au-delà de son niveau d'endurance.

Je suis à vos côtés. Une Mère est avec vous. Une Mère qui vous aime énormément.

Je t'aime. Je vous aime, chers enfants.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.09.97

Élus, enfants bien-aimés, c'est le plus grand moment pour l'humanité, une nouvelle aube avance : c'est l'aube du monde nouveau, c'est l'aube d'un monde juste et harmonieux. Le temps de la souffrance est en train de diminuer ; l'aube d'une époque heureuse se lève, radieuse.

Mon épouse, offre-moi tes petites tribulations, offre-moi tous tes soucis. Je connais vos douleurs, je connais vos problèmes ; place tous tes désirs en moi. Laissez-vous conduire, ma bien-aimée, sur des chemins que vous ne connaissez pas et qui vous dérangent un peu, justement parce que vous ne les avez jamais parcourus. Chère épouse, mes voies ne sont pas tes voies, mes pensées ne sont pas tes pensées : plus le Ciel est loin de la terre, plus mes pensées sont différentes des tiennes, mes voies des tiennes.

Bébé, je suis sur le point de créer toutes choses nouvelles ; mais avant de les renouveler, je veux agir profondément sur les cœurs, sur les cœurs des hommes. J'essaie de faire fondre le gel, tout en respectant les souhaits de chacun. Tout serait plus simple si je trouvais la docilité et l'humilité ; Je trouve, au contraire, une grande rébellion.

J'opère avec pouvoir partout dans le monde, mais je rencontre de l'hostilité et une grande méfiance. Tout serait déjà arrivé si les hommes m'avaient obéi et eu confiance en moi ; Mais ce n'est pas le cas. Regardez, regardez autour de vous ce qui se passe et vous réaliserez combien d'obstacles l'ennemi met sur la voie de mon plan.

Cette génération compte de nombreux rebelles, la rébellion contre Ma volonté conduit les gens à l'autodestruction.

Je ne désire pas la souffrance : j'ai créé l'homme pour la joie. Je ne désire pas la ruine : j'ai créé l'homme pour qu'il vive près de moi dans une éternité joyeuse. Je répète continuellement les mêmes choses depuis vingt siècles ; mais l'homme ne croit pas ce qu'il ne voit pas.

Mon bien-aimé, ma présence est vivante aux côtés de chaque homme, vivante et vraie ; ma petite cependant, les hommes ne me voient pas, ils n'entendent pas ma voix, ils ne veulent donc pas m'écouter et beaucoup sont même entrés dans la croyance que je n'existe pas. Bien sûr, mon ennemi a fait un excellent travail ; il a toujours travaillé activement, mais jamais, comme au cours de ce siècle, il n'a remporté les plus grandes victoires.

Je demande peu à l'homme : seulement m'aimer et me faire confiance. Je veux lui offrir les plus beaux cadeaux pour qu'il puisse enfin jouir du vrai bonheur, celui qui ne vient que de moi. L'homme ne veut pas m'aimer, il ne veut pas me faire confiance : s'il ne m'aime pas, il erre dans le noir à la recherche de consolation. L'âme ne s'apaise qu'en moi et ne trouve aucun repos en dehors de moi ; il ne trouve pas ce qu'il cherche et tombe sur mon terrible ennemi qui lui propose ses cadeaux trompeurs. Commence alors la ruine qui est un chemin de descente : il est très facile d'arriver en bas et très difficile de remonter. Répétez-le, sans vous lasser, ma bien-aimée, répétez que Dieu est Amour, il est bonté infinie, il est miséricorde sans limites et il veut embrasser chaque créature humaine, l'envelopper de sa tendresse et user de sa miséricorde.

Ne pensez pas à un Dieu trop rigoureux, vengeur, colérique, au visage troublé. Ce n'est pas ainsi que je veux apparaître au monde : ce n'est pas mon visage, épouse bien-aimée. Je veux être aimant et généreux avec les cadeaux, mais j'exige de l'homme bonne volonté, humilité et docilité ; Je ne demande rien d'autre : je connais les faiblesses de la nature humaine. Lisez, hommes, dans le Livre Saint l'histoire du passé et regardez le comportement même des plus grands hommes, liés à Moi par un amour sincère et une fidélité : aucun d'eux n'était parfait, aucun d'eux n'était sans tache ni ride, car cela c'est la nature humaine, après le péché originel.

Je vous demande d'être de plus en plus parfait, comme je suis parfait ; mais je sais que le processus est très long et semé de difficultés de toutes sortes. J'apprécie cependant l'effort, le désir, le désir humain d'atteindre cet objectif. Celui qui s'aide de toutes ses forces est soutenu par Moi ; mais ceux qui s'abandonnent à la faiblesse de leurs instincts, sans réagir, ne peuvent profiter de mes dons, qui sont donnés avec ampleur et grande générosité.
Vous voyez à quel point la situation est grave aujourd'hui : le mal est devenu un océan sans limites. Pensez-vous que cela se produit parce que mes cadeaux ont disparu ? Ce n'est pas comme ça, ce n'est pas vraiment comme ça : à ce peuple rebelle et ingrat, j'offre avec une grande générosité ce qui est nécessaire au salut et au bonheur de chacun. Ces, mes, dons ne sont pas utilisés, mais mis de côté et dispersés ! Je continuerai à donner, mon petit. Ne craignez pas que le monde, bien que rebelle, bien qu'ingrat, bien qu'aride, soit abandonné par

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les enfants...

son Créateur, par son Sauveur. Cela n'arrivera jamais : j'aime ma création, j'aime mes créatures et je leur donnerai à manger et à boire jusqu'au bout. Je ne peux cependant rien faire envers celui qui continue de maintenir le jeûne le plus rigoureux devant une table somptueusement dressée. Chaque jour, j'offre ce qui est nécessaire pour que chaque créature se réjouisse et soit heureuse ; mais les hommes préfèrent mourir de faim et de soif, plutôt que de se nourrir et de se désaltérer à ma table.
Toi, épouse bien-aimée, enfermée dans mon Cœur, tu as bien compris ce que je veux dire par ces mots ; que les autres ouvrent également leurs oreilles avec précaution et ne continuent pas à agir comme des sourds. Encore un peu, un peu, encore un peu et tout sera fini : le temps, en effet, s'est enfui. Bienheureux est celui qui a chéri chaque instant et qui se trouve désormais riche de biens éternels, que personne ne pourra jamais détruire : c'est précisément de cette richesse qu'il aura besoin dans un avenir proche. Seulement cela compte ; l'autre se dissoudra sans laisser de trace.
Viens, bien-aimé : aujourd'hui aussi je veux réconforter ton cœur qui souffre à côté du mien ; Je veux vous montrer une scène future, que de nombreux yeux vivants verront. Regardez attentivement ce nuage blanc dans le ciel bleu. C'est un jour comme les autres et rien de spécial n'apparaît à l'horizon, à part ce nuage blanc et doux. Personne, comme vous pouvez le constater, n'y prête attention. Les hommes en ont vu un pareil un nombre incalculable de fois ; mais ce n'est pas comme toujours : c'est spécial, très spécial. Celle-ci, qui semble si lointaine, se rapproche de plus en plus, devient plus grande, plus lumineuse, plus douce, augmentant en volume et en éclat ; maintenant les hommes de la terre regardent, étonnés, attentifs, effrayés, car personne ne se souvient d'un tel phénomène. Ici : le nuage s'ouvre et se déploie, comme une immense nappe blanche ; de l'intérieur vient un son très doux, comme si mille harpes jouaient ensemble. Vous voyez des figures, légères, se déplaçant autour de vous, majestueuses et éblouissantes. Tout le monde regarde, tout le monde est perdu, car cette scène est visible, clairement, partout sur la planète Terre. Un frémissement saisit les cœurs : ceux qui croient se réjouissent ; celui qui ne croit pas tremble. Ceux qui ont vécu dans la rébellion réfléchissent : ils aimeraient déménager pour s'échapper ; il ferme les yeux et les rouvre pour voir si c'est un rêve ou une réalité. C'est vraiment la réalité ! La peur est grande, l'angoisse augmente. Le nuage se dévoile et devient de plus en plus clair ; à l'intérieur apparaît une silhouette de plus en plus claire, que tout le monde connaît, même si peu de personnes de près.
Bien-aimé, cette scène est celle, très prochainement, de mon retour parmi les hommes qui se déroulera un jour comme les autres, à toute heure. Le monde entier me verra, s'étonnera, se désespérera, de ne pas avoir cru à mes messages d'Amour qui voulaient donner de la joie à chaque homme.
Petite mariée, à ce moment-là, grande et sublime, il sera trop tard pour y croire. Seul celui qui aura su croire, sans voir, espérer, contre toute espérance, aimer, ardemment, dans la froideur générale, jouira avec moi et vivra avec moi.
Attends, petite. Attends, reposant sur mon Cœur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.09.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, vous êtes arrivés à l'aube d'un nouveau et grand jour. Jésus réalise son projet : il est sublime pour chacun de vous, élus. Il t'a choisi et tu as répondu à son Amour. Comme vous pouvez le constater, en examinant votre vie, il ne vous a pas demandé des choses extraordinaires, mais des choses ordinaires, non pas de grands sacrifices, mais des sacrifices modestes ; en faisant cela, vous avez presque atteint la fin de la course et vous devez maintenant franchir la ligne d'arrivée victorieux. Avec moi près de toi, tout sera facile.

Je t'ai pris par la main et je te serre fort pour que personne ne se perde.
Bien sûr, un fort vent de tempête souffle, bien sûr, un épais brouillard enveloppe les nations. Il y a cependant ceux qui ont déjà vu l'aube d'une grande lumière, ceux qui jouissent de son immense éclat ; il marche, il est vrai, dans les brouillards du monde, mais sa tête, son cœur, son esprit sont déjà dans la lumière la plus éblouissante.
Chers enfants, ceux qui ont choisi la lumière auront la lumière, ceux qui ont choisi les ténèbres auront les ténèbres : maintenant, le processus, commencé il y a longtemps, est en train de s'achever. Bien entendu, les retardataires ne pourront pas profiter de ce que possèdent les premiers partis.
Soyez heureux, mes enfants, soyez joyeux, même dans la tribulation actuelle : les signes de la conclusion sont présents et il suffit d'avoir des yeux pour les voir. Le monde, une grande partie du monde ne s'aperçoit de rien, il est pris dans les projets humains. L'homme, s'étant fait dieu, ose rivaliser avec Dieu !
Quelle douleur mon Cœur ressent en voyant tant d'arrogance, tant d'orgueil, tant d'arrogance chez mes enfants bien-aimés ! Jésus veut embrasser, il veut que tout le monde soit sauvé ; il ne jouit certainement pas de la ruine du pécheur, mais veut qu'il se convertisse et change immédiatement de vie. Cela est souhaité, mais tout don offert est gaspillé, y compris le sublime du temps de grâce qui est aujourd'hui, chers enfants, il est aujourd'hui, en ce moment : il ne se répétera pas demain ! Vous voyez le temps passer avec joie, car le jour unique et sublime approche où le bonheur sera complet. Réjouissez-vous dans votre cœur et réjouissez-vous grandement de tout cela ; mais il y a beaucoup d'enfants qui voient le temps passer et n'y prêtent pas attention, ils voient les jours passer et ils n'y prêtent pas attention, ils laissent passer les années et n'y pensent pas. Maintenant, ce qui reste est peu, mes enfants bien-aimés, c'est très peu ! Que tout le monde prenne ces gouttes et les chérisse ; vous, mes petits chéris, vous l'avez bien compris et ne laissez rien tomber en vain ; d'autres, cependant, continuent de vivre insouciants et superficiels à une époque qui touche désormais à sa fin définitive.
Aidez vos frères, chers enfants, aidez vos frères qui se trouvent dans l'incertitude : ils doivent tous comprendre que ce crépuscule précède les ténèbres ; il faut avoir de la lumière, il faut être vigilant, car pendant la nuit noire on ne peut plus s'orienter si on n'a pas quelque chose qui éclaire !
Je t'ai annoncé beaucoup de choses, chère fille. Gardez-les au fond de votre cœur, gardez-les cachés dans votre âme, car, lorsque les faits commencent à se dévoiler et que les événements se succèdent, alors, alors, tout le monde a dû bien comprendre. Malheur à celui qui s'est rendu aveugle et sourd, malheur à celui qui est resté inerte dans le doute : mon pauvre fils ne jouira pas, il ne jouira pas, mais sa souffrance sera immense !
Je veux que vous soyez tous heureux, heureux avec Jésus et avec moi. Aidez les frères qui atteignent leur objectif, mais qui se sentent un peu découragés à cause des trop nombreuses difficultés qu'ils doivent traverser ! Aidez-les à comprendre tout de suite, tout de suite, pourquoi aujourd'hui il est encore possible de gagner des ailes ; demain tout sera vain et inutile !
Chère fille, reste paisiblement autour de moi, comme des enfants proches de la Mère qui les console et les protège. N'ayez pas peur : je suis une Mère aimante qui veut être si proche de vous pour que vous n'ayez pas peur du danger. Donnez tout votre amour à Jésus, offrez-lui ce que vous avez ; il vous donnera ce qu'il possède : son immense richesse, la seule à laquelle aspirer, la seule qui durera.
Continuez à bien faire. Je vous aime, chers enfants. Je te bénis.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.09.97

Amis choisis et fidèles, voici : le nouveau jour se lève dans votre vie. Que chaque instant soit tourné vers Moi : soyez digne des magnifiques cadeaux que mon Amour vous offre. Vivez en réfléchissant à la grande valeur de votre existence. Vous aurez tout si vous savez persévérer jusqu'au bout.

Mariée bien-aimée, j'aime ma création, j'aime chaque créature bien-aimée d'un Amour infini. Je me penche avec tendresse vers chaque homme, comme une mère aimante qui prend le plus grand soin de son enfant qu'elle garde au berceau : elle lui sourit, le caresse, l'embrasse, lui donne tout ce dont il a besoin pour être heureux. Ainsi je suis avec vous, amis, ainsi avec tout homme, même avec celui qui ne m'aime pas, ne pense pas à moi, ne me désire pas. Je n'attends pas qu'il vienne à moi, mais je vais moi-même à sa rencontre avec une infinie tendresse.
Épouse bien-aimée, penses-tu que les plus lointains, les plus froids soient négligés par moi ? Pensez-vous que ceux qui ont des religions différentes sont mis de côté par moi ? Cela n'arrive pas du tout : j'aime chaque homme d'un immense Amour ; Je l'ai créé pour qu'il soit à moi et qu'il jouisse avec moi dans une extase éternelle. Je regarde le cœur, l'esprit de chaque homme et je travaille avec puissance pour que même ceux qui tâtonnent dans les ténèbres puissent avoir la lumière. L'homme qui pratique une religion imparfaite n'est pas puni, car il n'en est souvent pas responsable : né dans une famille de cette foi, il suit celle-là.

Combien, épouse bien-aimée, combien de religion imparfaite passeront dans mon royaume à ceux de religion parfaite ! Je suis Dieu, pas un homme : l'homme ne fait attention qu'à ce qui apparaît, il ne sonde pas le cœur, il ne lit pas la pensée naissante ; Je suis Dieu : devant moi tout homme est un livre ouvert, que je connais parfaitement. Cependant, quiconque, appartenant à une religion parfaite, se tourne vers une autre secte par intérêt, par ignorance ou par émulation d'autres imbéciles, est sévèrement jugé.

Faites attention, les hommes, à ce que vous faites ! Malheur à ceux qui trahissent, qui trompent ; mais malheur aussi à ceux qui se laissent trahir, qui se laissent tromper, qui n'utilisent pas les précieux talents que moi, moi, Dieu, j'ai donnés, mais les enterrent et ne les font pas fructifier !

Souvenez-vous de mes paroles concernant les talents que j'ai apportés à chaque homme ; certains en avaient plus, d'autres moins : chacun recevait quelque chose. Je demanderai à ceux qui en ont reçu beaucoup de rendre compte de beaucoup ; Je demanderai à ceux qui en ont reçu peu de rendre compte de leur peu. Mais chacun doit faire usage de ce qu'il possède et me le restituer ensuite, au moment opportun, avec intérêts.

Mon tout-petit, le temps des grandes récoltes a commencé : chacun doit me montrer ce qu'il a réussi à faire avec les cadeaux que je lui ai offerts. Personne, absolument personne ne peut dire : « Je n'ai rien reçu. Rien ne m'a été proposé." Il y a ceux qui ont fait plus et ceux qui ont fait moins, selon mon discernement ; mais, bien sûr, je ne demande pas grand-chose à ceux qui ont peu reçu, bien sûr, je ne demande à personne ce qu'il ne peut pas donner. Chaque arbre porte les fruits qu'il a su porter à maturité : ceux-là, je les exigerai de tout homme.

Bien-aimé, tu es mon instrument bien-aimé : je t'ai beaucoup apporté et je te demande beaucoup. Instruisez bien ceux que vous avez pris par la main et conduisez-les à Moi les mains pleines des fruits délicieux qu'ils ont produits jour après jour. Je suis déjà entré dans ma belle maison, je suis entré en Maître et Roi, j'avance de jour en jour et j'examine chaque recoin : je veux trouver tout en ordre et chaque domestique à sa place, au travail, sobre et actif !

Même si un événement étrange devait se produire, personne ne devrait courir ici ou là pour chercher un abri ou de l'aide : moi, moi, Dieu, je ne suis ni ici ni là, je suis partout. Vous n'avez pas à vous soucier de me trouver ; Je viendrai moi-même là où vous êtes, quand vous l'attendez. Ma bien-aimée, je lis dans les pensées des hommes et je vois qu'ils s'inquiètent beaucoup : chacun a son projet en tête, chacun a l'esprit plein d'idées différentes.

Je dis à mes bien-aimés qui vivent aujourd'hui cette étrange réalité : vous n'avez pas à vous inquiéter mille fois ni à faire mille hypothèses ; vous savez bien que mes pensées ne sont pas vos pensées et ma logique n'est pas non plus votre logique. J'opérerai comme aucun de vous ne l'imagine, quand personne ne s'y attend.

Bienheureux celui que je trouve prêt et actif à la place que je lui ai assignée !

Mon épouse, vois ce globe, il représente la terre, ta planète, créée par ma main et remplie de tous les délices.

Tout est sous mes yeux et rien ne se passe que je ne sache,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

ça je ne sais pas. Maintenant, en tant que joueur d'échecs expérimenté, je fais ce coup et, immédiatement après, l'autre. Ces, mes, actions doivent avoir de telles conséquences et produire ces résultats.

Soyez heureux et joyeux, car ainsi chaque parenthèse se fermera, chaque projet se réalisera ; le crépuscule deviendra nuit, mais il sera suivi d'une grande aube, visible par tous, non seulement l'aube des cœurs et des esprits, mais l'aube d'une vie nouvelle, dont tous profiteront et contempleront.

Épouse bien-aimée, je révèle à mes petits bien des secrets qui resteront toujours cachés aux plus grands, aux dirigeants du monde, aux sages de la terre. Je le révèle aux petits, car seuls leurs cœurs purs peuvent recevoir et comprendre les choses surnaturelles.

Réjouissez-vous, car le temps de l'accomplissement de la paix n'est pas celui-ci, c'est celui-ci dans lequel vous vivez aussi ; le Père a prévu cela précisément pour le siècle présent, pour la fin du siècle. Vous voyez : nous sommes désormais arrivés à la fin d'une ère de douleur et de tribulations. Les péchés, passés et présents, sont la cause des tribulations, les grands péchés sont toujours la cause des terribles troubles de cette époque.

Si les hommes se rachetaient, s'ils venaient à moi, repentants et déchirés, je leur pardonnerais tous immédiatement, et l'aube nouvelle et lumineuse ne serait pas précédée d'une nuit tourmentée !

La douleur, mon épouse, comme je te l'ai dit plusieurs fois, ne vient pas de moi qui suis Amour, joie, tendresse infinie ; tout mal vient de mon ennemi devenu prince de ce monde.

Si les hommes ne le soutenaient pas, s'ils ne se laissaient pas dominer par lui, ce qui se passe partout n'arriverait pas, le terrible trompeur n'aurait pas la victoire ; au lieu de cela, il en aura les uns après les autres et en aura encore plus gros ; mes bien-aimés verront se produire les choses les plus incroyables, mais pour un petit moment, épouse bien-aimée, car j'interviendrai et ma lumière dissoudra définitivement toutes les

ténèbres.
Attendez et travaillez selon ma volonté. Attendez et travaillez sans vous fatiguer ; ce n'est pas à vous de connaître les temps et les chemins. Il vous suffit de savoir que j'interviendrai, que le grand trompeur sera chassé et retournera au plus profond des abîmes et avec lui tous ceux qui l'ont suivi, l'ont écouté, l'ont adoré.
Vis en moi, épouse bien-aimée, ne t'inquiète de rien. Mon Cœur est le palais que mon Amour vous a offert : placez-vous sur la terre, comme Je le désire, puis revenez vous réjouir en Moi.
Un nouveau jour s'est levé, cadeau de mon infinie bonté. Instant après instant, vis-le en moi ; réjouissez-vous en moi, réjouissez-vous en moi. Je vous demande peu pour vous offrir beaucoup.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.09.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, soyez reconnaissants envers Dieu pour chaque petit don que vous recevez : tout vient de Lui, de sa bonté, de son Amour. Ne soyez pas comme ces ingrats qui prennent beaucoup, sans jamais rien offrir, sans remercier, sans jamais lever les yeux vers le Ciel pour louer et bénir le Seigneur de tout.
Regardez comme le jour se lève merveilleusement ! Regardez comme la nuit est enchanteresse, étoilée, avec la lune brillante qui l'éclaire !
Arrêtez-vous un peu, mes enfants, arrêtez-vous pour contempler les merveilles de la création, immenses et enchanteresses, la multiplicité des espèces et la richesse qui est partout : votre Seigneur ne vous a pas donné un peu, pas quelque chose, mais une grande variété de choses ! Son imagination est infinie !
Vous restez enchantés, hommes de la terre, par les œuvres misérables créées par l'homme : regardez un tableau, observez une sculpture pendant des heures, restez enchantés devant une œuvre architecturale. Voici, contemplez l'œuvre majestueuse de votre Seigneur, le Créateur de tout ; regardez une prairie au printemps, observez les fleurs et les herbes, la variété des fleurs, la multiplicité des herbes ! Regardez et appréciez la grandeur de la création ! Regardez bien une fleur, ses pétales harmonieux, sa structure merveilleuse : une seule fleur, la plus petite, est déjà une œuvre d'art, un grand chef-d'œuvre !
Pourquoi la Mère du Ciel vous invite-t-elle à observer les merveilles de la création ? Parce que tout ce que vous voyez vient de Dieu, tout est un don gratuit de Dieu ! Sachez voir la réalité dans sa bonne dimension ! Louez, bénissez, adorez Dieu, pour ce qu'il vous offre jour après jour, notamment pour le don de la vie : il vous a créé pour l'éternité, afin que vous soyez avec lui pour toujours ! Chaque homme est un chef-d'œuvre, façonné par Dieu, voulu par Dieu, aimé par Dieu. Il vous voulait. Il t'a créé. Vous êtes à lui ; vous êtes cependant libre, libre d'accepter ces magnifiques cadeaux ou de les rejeter.
Quelqu'un dit : « Comment peux-tu refuser tant de grâce, tant de richesse, tant de beauté ? » C'est possible, mes enfants, quand l'esprit ne veut pas raisonner, quand le cœur se fige. C'est possible, chers enfants, lorsque l'homme oublie sa très haute dignité et vit comme une brute sans âme.
L'homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, peut descendre si bas qu'il perd son empreinte divine et se détruit. Je le dis avec douleur, enfants bien-aimés, avec une immense douleur !
Chère fille, quelle douleur as-tu ressentie aujourd'hui en entendant parler de mariages célébrés sans la bénédiction de Dieu ! Vous avez ressenti une douleur au cœur très aiguë. Tu vois, chère fille, comme Dieu est de plus en plus oublié, mis de côté, trahi ! C'est l'époque du plus grand abandon, de la plus grande superficialité : l'homme oublie son origine divine et se vide de plus en plus, jusqu'à perdre conscience de sa valeur !
Chers enfants, Jésus m'envoie dans le monde pour que j'aide les enfants perdus et rebelles. Je les appelle, je suis proche de chacun d'eux, mais je ne suis pas assez écouté, on ne croit pas à mes paroles ! Les dangers sont de plus en plus grands pour cette humanité si insouciante et pécheresse. Ne pensez pas uniquement aux catastrophes naturelles ou aux maladies physiques ; pensez plutôt à la plus grande ruine de l'homme qui est la fin de l'âme, sa ruine dans l'abîme du désespoir.
Jésus dit : « Ne craignez pas ceux qui peuvent détruire votre vie physique. N'ayez pas peur d'eux ; craignez plutôt ceux qui peuvent condamner votre âme immortelle à la ruine éternelle !
Tout est éphémère, chers enfants, cela, votre vie aussi peut se terminer à tout moment, selon la volonté divine ; l'âme cependant est éternelle, éternelle pour le bonheur, mais aussi éternelle pour le martyre !
Je ne veux pas vous attrister avec ces mots, mais il est bon que vos enfants continuent de réfléchir à cette réalité si importante !
Enfants, je vous invite à la prière : que chacun de vos souffles soit prière, que chaque battement de cœur soit prière. La vie deviendra ainsi joie et exultation, même avec ses problèmes, même avec ses croix !
Je t'aime. Je t'aime! Je t'aime, ma fille.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.09.97

Choisis, enfants bien-aimés de mon Cœur, soyez avec moi et je serai toujours avec vous.

Chère épouse, le monde ne veut pas comprendre mon immense Amour, le monde ne cherche pas son salut, mais sa ruine : vois-tu combien les hommes sont rebelles et désobéissants ?

Mes Lois sont oubliées, chacun continue de faire les siennes, selon son intérêt et sa convenance. Avec douleur, je vois que les décisions les plus importantes sont prises sans moi, les étapes les plus importantes de la vie sont franchies sans moi ! Moi, moi Jésus, je suis le grand absent des cœurs, des esprits ! Cette génération est de plus en plus égarée et superficielle, elle n'a pas compris et ne veut pas comprendre ; tout se passe, alors qu'il entre dans l'année zéro.

Bien-aimés, que dois-je faire de plus que ce que j'ai déjà fait pour réveiller mon peuple qui dort, alors qu'il devrait veiller et veiller continuellement ?

Chaque jour, le grand sablier de la vie laisse tomber le dernier grain de sable pour de nombreuses créatures humaines, selon la volonté du Très Saint-Père. Ils se présentent au grand tribunal sans aucune préparation, pris par surprise. Personne, épouse bien-aimée, personne, je dis personne, je le répète, personne ne devrait se leurrer en pensant qu'il a bien d'autres occasions de se repentir ; il ne faut pas qu'il pense que j'attends le moment qui lui convient pour l'appeler. Ce n'est pas ainsi. Je ne suis même pas tenu de donner un préavis suffisant, ni d'agir de manière extraordinaire ! Je peux bien sûr suivre des chemins ordinaires ou extraordinaires, selon ma volonté ; mais la créature doit toujours se tenir prête. Je l'ai dit et répété d'innombrables fois : je viens comme un voleur dans la nuit, j'arrive sur la pointe des pieds, quand on s'y attend le moins, je viens ainsi pour surprendre magnifiquement et joyeusement ceux qui me désirent tant et m'aime tellement. . Mais celui qui ne me désire pas et ne m'aime pas aura une terrible surprise car, comme je vous l'ai déjà dit, l'année zéro est désormais arrivée, fixée et voulue par le Très Saint-Père qui veut mettre en œuvre son sublime projet d'Amour sur le monde.

Comme tu peux le constater, mon petit, j'ai parlé très clairement, avec un langage simple et accessible ; J'ai parlé au monde entier à travers mon instrument ordinaire, mon Vicaire sur terre, l'homme que ma Très Sainte Mère a choisi et qu'elle soutient de sa tendresse.

Voyez-vous, petit, comme il a voyagé à travers le monde et continue de le faire ? Ses paroles sont mes paroles, ses décisions sont mes décisions ; pendant qu'il parle, moi, moi, Jésus, je parle avec ses lèvres et j'instruis le monde, j'exhorte le monde : je veux semer les saintes graines du renouveau de tout.

Il y a beaucoup de cœurs qui ont récolté la sainte semence : là où la terre était bonne, elle a germé et moi, moi, Jésus, je l'ai mouillé de ma rosée. De cette petite graine est née une plante majestueuse. Je l'ai placé dans mon jardin, où il deviendra de plus en plus luxuriant : il fleurira, il portera des fruits, il montrera sa beauté à tout le monde.

J'ai semé beaucoup de graines, épouse bien-aimée, beaucoup. J'ai semé largement, mais certaines graines sont tombées dans un sol trop pierreux et n'ont pas germé, car elles n'ont pas trouvé de terre ; d'autres ont germé immédiatement, mais un ennemi rusé les a séchés et il ne reste plus rien. De mes grandes semailles, il ne reste que peu de choses, car jamais, comme à cette époque, l'ennemi n'a réalisé un travail aussi minutieux de ruine des âmes.

Ne pense pas, ma petite, que la ruine arrive jamais sans que l'homme s'en rende compte : je ne permets certainement pas à une âme de courir un grand danger sans l'avertir de mille manières.

Mais celui qui est trop dévié ne reçoit plus aucun avertissement : il ne peut pas entendre, parce qu'il ne veut pas entendre ; il ne peut pas voir, parce qu'il ne veut pas voir. Moi, moi, Dieu, je peux donner la vue à un aveugle-né, je peux donner l'ouïe à celui qui est blessé, sans que ce soit sa faute ; mais je ne donne pas la vue à ceux qui ne veulent pas voir, ni l'audition à ceux qui ne veulent pas entendre, car, si je le faisais, je violerais leur liberté, que pourtant je respecte toujours.

Mariée bien-aimée, répétez-le avec force, répétez-le à celles qui vous écoutent et qui ont fait germer ma sainte semence dans leur cœur : l'année zéro n'est pas loin, l'année zéro est maintenant arrivée et chaque élu doit le faire comprendre aux autres aussi. . Ce plan Divin ne doit pas effrayer, au contraire, que chaque créature se réjouisse, car la terre et le Ciel s'uniront : le Paradis descendra sur terre, la terre deviendra un Paradis.

Que chacun veille à travailler de manière à pouvoir être d'heureux citoyens du nouveau royaume de paix et d'amour. Que chacun travaille avec zèle, en utilisant le temps disponible, le très peu de temps disponible

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les enfants...

disposition! Mariée bien-aimée, tous ceux qui veulent comprendre peuvent le faire. Personne ne devrait se

laisser surprendre par des craintes infondées. Lorsqu'un père de famille se lève pour commencer le renouveau de toutes choses, chacun doit être prêt, à son service, prêt à ses ordres, prêt et heureux, prêt et joyeux, prêt et exultant, car ce petit effort qu'il fera sera bien récompensé en temps voulu. Tout le monde doit s'occuper, tout le monde doit travailler activement, car plus ils travaillent, plus vite le travail se terminera et plus vite ils pourront profiter de la joie de voir les merveilles accomplies par leur père avec l'aide de leurs enfants.

Bien-aimé, je suis sur le point de tout renouveler ; comme le père de famille l'a mentionné, j'ai réuni mes enfants, dociles et obéissants, et je leur ai communiqué le travail à faire, je leur ai donné ce qu'il fallait pour l'accomplir. Tout le monde suit mes directives et ne s'écarte pas un peu, un peu à droite ni un peu, un peu à gauche. Bientôt, bientôt ce qui doit être fait sera fait et le monde connaîtra une époque splendide, longtemps rêvée, jamais réalisée, parce que le moment n'était pas encore venu.

Voyez-vous, ma bien-aimée, qu'il n'y a pas lieu d'avoir peur, de trembler ou de paniquer ? Il suffit d'opérer, d'opérer selon Ma Volonté, d'agir activement, car, comme vous le voyez, comme vous le savez, il reste maintenant très peu de temps.

Quand tout sera terminé, les coopérateurs verront une œuvre prodigieuse qu'aucune imagination ne pourrait imaginer, l'œuvre de Dieu, chers enfants, l'œuvre d'un Père très aimant qui connaît les besoins, même les plus petits, de ses enfants et pourvoit à eux. Réjouissez-vous, mon épouse, réjouissez-vous, élus, que j'ai choisis pour ces temps difficiles : la nouvelle ère qui s'épanouit sur le monde sera joie et paix pour tous, une joie qui s'étendra dans l'éternité et la paix, comme jamais auparavant.

Faites des sacrifices et des offrandes maintenant, pas plus tard. Ne recherchez pas le confort et le confort, ne pensez pas à accumuler des trésors qui ne servent à rien ; servez-moi, servez-moi et coopérez à mon grand plan. En moi, vous trouverez tout : celui qui me possède possède déjà la plus grande richesse, la seule qui compte.

Mariée bien-aimée, votre sacrifice nocturne sera richement récompensé, tout comme celui de tous ceux qui le feront, comme vous.

L'heure de la récompense qui sera maximale pour celui qui m'a tout donné est désormais proche.

Je t'aime, épouse bien-aimée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.09.97

La Mère parle aux élus

Les petits, restez ici avec moi. Je vous regarde un à un, jeunes et vieux, encore pleins d'énergie ou désormais épuisés : vous êtes mes enfants bien-aimés et je suis la Mère qui voit votre cœur et lit dans vos pensées. Soyez joyeux aujourd'hui aussi, petits, soyez heureux, car Dieu vous a accordé ce jour merveilleux pour l'adorer, vous réjouir en lui, pour aider le frère que vous avez près, pour élever par la prière celui que vous avez au loin.

Mes bien-aimés, chers petits enfants, aujourd'hui est un autre grand jour où le peuple élu doit se tourner vers la louange de Dieu et accomplir les œuvres de charité et de miséricorde qu'il demande.

Viens avec moi, petit, viens en esprit et je te montrerai ce qui se passe autour de toi et loin de toi. Vous voyez autour des gens qui s'amusent, se reposent, prennent les beaux dons que mon Fils a accordés aujourd'hui encore à ceux qui méritaient, prenant tout, mais ne levant même pas un instant leur visage vers le Ciel pour bénir celui qui a donné. tout. Ici, comme vous pouvez le constater, la nourriture est abondante, les arbres regorgent de fruits mûrs : cette année aussi, l'Amour a permis à la nature d'offrir ses fruits et au Ciel sa lumière et son eau pour donner la vie. Grand, immense Amour qui ne donne pas selon le mérite, mais donne généreusement, car c'est l'Amour, infini, qui veut la joie de ses créatures, non leur douleur !

Tu vois, chère fille, comme les saisons se sont succédées, toutes productives : elles ont produit la nourriture abondante et la boisson qui désaltère. La nature obéit, humble et docile, à la Loi divine, elle ne recule pas, elle ne se rebelle pas, elle ne se révolte pas ; seuls les enfants, les enfants bien-aimés, les enfants si bénis, continuent d'oublier leur Créateur, le plus doux Sauveur, l'Esprit d'Amour qui veut les serrer près de lui. Seules les créatures, faites à l'image et à la ressemblance de Dieu, se rebellent comme si elles n'étaient pas des créatures, mais des brutes sans intellect ! Mon tout-petit, que faire de ceux qui ne comprennent toujours pas et qui sont nombreux à profaner le jour du Seigneur ? Dans votre pays, nous continuons à vivre comme si Dieu n'existait pas, comme si Dieu n'était pas le Seigneur de tout, comme si Dieu n'était pas le juge suprême devant lequel tout homme doit se présenter !

Mon tout-petit, dans la joie l'homme est ingrat et ne reconnaît pas la main divine ; dans la douleur, l'homme ne veut pas se repentir de ses péchés et reconnaître la main prévoyante et aimante de Dieu. Que faire pour que tous les hommes reviennent à Dieu et comprennent quel est leur devoir, quelle valeur a la vie, quelle est

sa valeur, infinie ? Mes enfants ne doivent pas demander des signes sur signes, des miracles et encore des miracles ; ne demandez pas cela, car les plus grands miracles se produisent de jour en jour. Chers enfants, quand une nouvelle aube se lève, c'est déjà un grand miracle ; quand le soleil réchauffe et illumine le monde, c'est un grand miracle ; quand on ouvre les yeux et qu'on voit la transparence du Ciel et la salubrité de l'air, c'est encore un miracle ; quand on voit la vigne pleine de riches grappes mûres, c'est un miracle ; l'arbre, qui vous offre des fruits savoureux, est un miracle ! Le plus grand a donc lieu chaque jour près de chez vous, il a lieu plusieurs fois dans vos Églises, plusieurs fois par jour et vous êtes invités à le voir, à le goûter, à y participer avec amour. Vous avez compris, chère fille, qu'il s'agit du miracle eucharistique, de Jésus Eucharistie qui s'offre généreusement à l'homme qui le désire. Jésus veut entrer en vous, chers enfants ! Jésus souhaite entrer dans votre cœur et confondre son être infini avec le vôtre, fini et pauvre ! Aujourd'hui est le jour saint où chaque chrétien doit s'approcher de la table sainte et se nourrir du Pain Très Saint. Fille, fille chère et bien-aimée, combien le font ? Combien le font ? Je vous ai montré les gens qui s'amusent, qui se reposent, qui cherchent à se divertir ; mais très peu sont proches de Dieu de cœur et d'esprit ! Chacun reçoit l'offrande généreuse de Dieu, et non seulement ne remercie pas, ne loue pas avec ardeur, mais ose dire et répéter : « Dieu n'existe pas. Tout est fait par l'homme, accompagné d'une force mystérieuse dont nous ne savons même pas ce que c'est !

Chère fille, on ose dire cela à l'époque actuelle, après vingt bons siècles de christianisme !

Enfants, mes chers, vous qui êtes ici avec moi, près de moi, priez, suppliez, demandez pardon pour toute cette ingratitude ! Prions le Père d'avoir pitié de cette génération si perdue et confuse, d'avoir encore pitié et d'user de miséricorde, toujours de miséricorde et non de sévérité !

Enfants, priez avec moi, implorez avec moi : Dieu nous écoutera et arrêtera un peu son bras, rendant les châtiments plus légers. Prier. Prier! Culte!

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.09.97

Amis choisis et fidèles, ayez confiance en mon Amour : en lui vous trouverez tout. Soyez joyeux en moi qui suis la joie. Celui qui me fait confiance ne sera jamais déçu. C'est le grand moment prédit par tous les prophètes. Vivez-le en moi : je vous donne la paix du cœur. Sois à moi : je te donnerai tout.

Mariée bien-aimée, ici, repose ta tête sur Mon Cœur et ne te soucie de rien : mon Amour te conduit, en douceur, te guide à travers des pâturages verts et fertiles. L'époque est grandiose, comme il n'y en a jamais eu dans l'histoire de l'humanité ; vis-le en moi, jour après jour, instant après instant, toujours en moi.

Je voudrais conduire chaque homme, comme je vous conduis, à embrasser chaque homme, comme je vous embrasse ; mais les hommes de cette génération ne se laissent pas conduire docilement, ils ne veulent pas se laisser envelopper par mon Amour : ils ont décidé de le faire eux-mêmes, de parcourir les chemins qu'ils ont eux-mêmes ouverts dans la jungle de vie!

Voyez-vous comment chacun avance sur un chemin différent de celui que j'ai indiqué ? Voyez-vous, épouse bien-aimée, quelle est la folie du monde ? L'homme ne comprend pas que ce que Dieu veut est toujours le meilleur pour la créature : comme une mère aimante qui veille sur son bébé au berceau, il veille sur sa créature et la met toujours dans les meilleures conditions pour qu'elle soit bien, heureuse et grandit dans la foi et soit fortifié. Bien-aimé, que le monde comprenne qu'en désobéissant continuellement à mes Lois, le monde ne me fait pas de mal, Dieu, il se fait du mal et se prépare un avenir douloureux alors que je souhaite un avenir splendide et joyeux pour chaque homme. Je n'appelle pas mes enfants à moi pour qu'ils subissent une dictature insupportable, mais pour les rendre libres et heureux, vraiment libres et vraiment heureux.

Celui qui me suit attentivement et se soumet à moi, Dieu, ne fait que son bien.

Bien-aimés, réfléchissez : qui peut enlever quelque chose à Dieu qui possède tout ? Qui peut ajouter quelque chose à Dieu qui a déjà tout ? Moi, moi Jésus, j'ai tout et je ne manque de rien ; mais toi, tu as besoin de tout et tu dois venir à moi pour l'obtenir, tu dois puiser à ma source éternelle, à ma source d'eau pure, la seule qui sauve et mène au bonheur.

Je le signale à chaque homme, je le signale avec la plus grande clarté pour qu'il puisse l'atteindre. J'ai écrit mes Lois avec mon doigt dans le cœur de chacun : elles sont gravées, profondément, et personne ne peut les effacer.

Parfois j'entends dire : "Il s'est trompé, par ignorance, parce qu'il ne savait pas, parce qu'il vivait dans un environnement primitif." Quel homme fait du mal à un autre homme sans comprendre le sens de l'action qu'il accomplit ? Chacun a sa part de responsabilité, en fonction de divers facteurs, mais toujours présents. Devant moi, Dieu, l'homme ne doit apporter aucun prétexte ou justification d'aucune sorte : je lis au plus profond du cœur, je connais la pensée naissante et aucune intention ne m'est cachée, mais toutes sont

évidentes. C'est pourquoi le jugement parfait ne vient que de Moi : personne ne s'arroge une tâche, si délicate, qui n'est pas la sienne, qu'il ne peut donner !
Je vois que les hommes jugent trop facilement leur prochain : ils le condamnent, quand il devrait être acquitté, et ils l'acquittent, quand il devrait être condamné. Malheur si le jugement final d'une vie était selon le modèle humain : que d'injustices, que d'erreurs !
Cependant, chaque homme est jugé par Moi, Dieu qui ai minutieusement examiné son esprit et son cœur, qui ai lu toutes ses pensées, comme un livre ouvert. Aucune intention ne m'est obscure : moi seul peux juger de la vraie valeur d'une action.
Enfants, créatures obéissantes et dociles, qui ont choisi de vivre dans mon Cœur très aimant, ne craignez pas l'avenir avec ce qui vous attend : dans les bras d'un Père vous vivez, d'un Père plein de tendresse et d'inquiétude. Ne vous inquiétez pas des choses inutiles, ne regardez pas le Ciel avec inquiétude en disant : « Si quelque chose arrive, où vais-je aller, que vais-je faire, comment vais-je me comporter ?
Je vous dis, tout d'abord, que quelque chose n'arrive pas sans que moi, Dieu, je le permette ou que je le veuille ; alors je te dis que chacun reste là, à sa place, sans se soucier de rien, car moi, moi, Dieu, je sais où tu es et ce dont tu as besoin. Vivez dans la joie et la paix ce crépuscule qui précède la grande nuit : il y aura de la lumière, il y aura de la lumière pour ceux qui auront choisi la lumière. L'obscurité épaisse sera pour ceux qui l'ont voulu, rejetant le rayon directeur qui m'a conduit.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

Le moment vient où chacun verra le résultat de ses actions et récoltera les fruits de son arbre. L'homme agit souvent sans réfléchir : c'est très grave, car, ayant un intellect, il doit s'en servir, ayant un cœur, il doit s'en servir, ayant des talents, il doit les mettre à profit. Il verra le résultat de sa vie en un instant, en un clin d'œil ; il le verra, parce que je lui donnerai une lumière spéciale pour voir avec acuité.
Chère épouse, celle qui a bien bâti jouira des joies les plus sublimes de mon Amour. Ceux qui ont bien fait voleront joyeusement, comme une libellule, dans le ciel bleu clair de mon royaume d'Amour.
Mes petits, qui n'ont d'oreilles que pour mes paroles, c'est votre moment ; Je vous la donne comme une grâce, immense, et chaque instant vous aide à voler toujours plus haut sur les chemins de la sainteté. Prenez ce grand cadeau et ne laissez pas un seul instant passer en vain. Ce que vous perdez maintenant est définitivement perdu ; ce que vous gagnez maintenant constitue une richesse éternelle.
Tout arrive, tout arrivera en un instant et tout ce qui ne s'est pas produit pendant une très longue époque arrivera en un instant !
Faites bien, belles âmes, d'être toujours en alerte. Vous faites bien, ma bien-aimée, de vous parler continuellement des grands événements qui peuvent survenir à tout moment. Parlez-en et réjouissez-vous entre vous ; En effet, je vous dis, pour vous consoler, que ce que vous n'imaginiez jamais arrivera, car mon dessein est grandiose pour tout homme qui m'a permis de le réaliser sur lui-même.
Ce que vous savez est la plus petite partie : ce sera une surprise, continuez, ce qui se passe et vous remplira de joie. Mon chemin, au début, est étroit, mon épouse, plein de difficultés et d'obstacles, mais il devient de plus en plus large et plus beau à mesure que nous avançons, de plus en plus lumineux à mesure que nous avançons. Au début, nous procédons avec tristesse, car pour procéder, il faut des sacrifices et des douleurs de toutes sortes, mais à la fin, ma bien-aimée, nous volons, nous volons, légers et heureux, dans un Ciel sans limites, où nous jouissons du don du vrai la liberté, ce que j'offre et que personne ne peut m'enlever.
Le grand envol a commencé pour beaucoup de ceux qui m'ont suivi fidèlement, il se poursuivra de plus en plus haut et la joie ne finira jamais et la paix durera toujours.
Bien-aimé, qui vis en moi, que ta vie soit joyeuse et que ton cœur soit joyeux : pour une petite douleur, tu auras une éternité de grand bonheur.
Je vous offre ce nouveau et grand jour. Vivez-le comme tel et soyez heureux en moi. Donnez de la joie à ceux qui vous entourent et parlez au monde de mon immense bonté. Que chaque homme vienne à moi et je le soulagerai de sa douleur, je transformerai chaque douleur en joie, chaque tribulation en joie.
Je t'aime. Soyez heureux. Je t'aime. Soyez dans la joie.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.09.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, enfants bien-aimés, « Faites-moi confiance. Faites-moi confiance » vous répète Jésus ; il le dit aux hommes de tous les temps, il le dit d'une manière particulière à l'homme d'aujourd'hui. Je vois des enfants tristes et angoissés, je vois des enfants perdus, je vois des enfants désespérés : combien se sentent seuls, combien n'ont personne pour s'occuper d'eux, pour leur donner le sourire ! Je dis à mes petits,

désorientés et effrayés : ayez du courage et ne pensez pas que vous avez été abandonnés : si les hommes ne font pas attention à vous, Dieu ne pense qu'à vous ; si les hommes t'ont oublié, Dieu veille sur ton chemin, comme une mère sur le berceau de son enfant ; si les hommes ne vous aiment pas, Dieu vous aime immensément, d'un Amour sans limites.

Comme j'aimerais que tous les plus misérables comprennent ces vérités, ces grandes vérités ! La joie a disparu du monde et l'espoir diminue de plus en plus : je vois partout des visages sombres et inquiets. Jésus répète à ces hommes : « Faites-moi confiance. N'ai pas peur. Faites-moi confiance : moi, moi, Jésus, je vous sauverai, je vous libérerai de tout piège ; tu te réjouiras en moi, tu jouiras en moi. Je suis votre Dieu, celui qui a tissé vos membres dans le ventre de votre mère, celui qui vous a permis de naître, celui qui vous a soutenu jusqu'à ce moment et continuera de le faire, jusqu'à la fin de votre vie. Il te dit : « Petit homme, tu es triste, parce que tu ne me fais pas confiance. Il t'a laissé avec espoir, parce que tu ne veux pas voir mon visage te regarder avec tendresse. Viens ici, comme un petit enfant effrayé, dans les bras de ton père ! Venez et vous n'aurez plus peur de rien ni de personne. »

Voici les paroles les plus douces de mon Jésus au monde, voici les paroles les plus douces de Jésus à un monde qui est dans son crépuscule et qui se réveillera un jour, très bientôt, dans une époque complètement différente. Le passé ne restera plus dans les mémoires, il sera complètement oublié et les choses anciennes seront passées : de nouvelles seront nées.

Aujourd'hui, chère fille, je m'adresse à mes enfants les plus abattus, à mes petits les plus tristes, les plus inconsolables et une fois de plus je les invite à me les offrir à mon Jésus : c'est seulement en lui qu'il y a le salut, seulement en lui il y a le bonheur, seulement en lui tout va bien ! Je veux que chaque homme atteigne la paix du cœur, la joie profonde en ce temps d'immense grâce, en ce temps d'immense consolation.

Quelqu'un pense : « La Mère du Ciel parle de joie, de grâce, de consolation, alors que partout les problèmes augmentent, la situation s'aggrave, les forces diminuent.

Il en est ainsi, enfants bien-aimés. Donc c'est; mais c'est précisément dans de telles situations que les soins divins se multiplient : Dieu personnellement console ses pauvres enfants, les câline, les caresse, leur remonte le moral. Il y a beaucoup de mal dans le monde, c'est vrai ; mais les grâces n'ont jamais été nombreuses, comme en ce temps, jamais abondantes, comme en ce temps, jamais grandioses, comme en ce temps. La présence de Jésus est vivante et perceptible partout dans le monde et je me présente visiblement pour encourager mes enfants, les soutenir et les amener à Jésus. Ce n'est pas un temps de tribulation et d'abandon, c'est un temps de grande exultation pour ceux qui ont confiance en Dieu, c'est un temps de grande exultation, car aux plus petits, aux plus petits, au cœur pur, Dieu parle en toute confidentialité et révèle ce qui doit bientôt arriver, montre les plus grands miracles pour que le cœur ne perdre courage.

Petite chérie, dans ce temps qui suit, le rideau se lèvera un peu plus, le rideau qui montre la scène du nouveau monde. Les fidèles qui ont cru verront quelque chose de plus et pourront aussi comprendre ce qui est caché, au moins en petite partie : cela suffira cependant à rendre leur vie joyeuse et leur voyage plus facile.

Je vous le dis, chers enfants, je le répète : ayez confiance en Jésus ; faites-lui confiance et vous ne serez jamais perdu, car aucune perturbation ne vous surprendra. Les choses du monde passent vite : ne comptez pas sur elles ; ils sont comme des châteaux de sable qui s'effondrent au premier souffle du vent. Appuyez-vous sur le rocher, bien ferme, qui vous a soutenu, vous soutient, vous soutiendra pour toujours.

Continuez et persévérez. Je t'aime. Je t'aime beaucoup. Je vous amène à Jésus : soyez heureux !

Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.09.97

Amis choisis et fidèles, je viendrai à vous dans la gloire, je viendrai vous faire jouir, avec moi. Celui qui fut mon compagnon sur la Croix sera mon compagnon dans la gloire. Travaillez selon ma volonté : le monde a besoin de grands témoignages de fidélité à mon nom. Je veux aussi accorder mon immense miséricorde à tous ceux qui y ont recours.

Épouse bien-aimée, je ne veux pas condamner le monde, je ne veux pas le condamner, mais pour le sauver, je ne veux pas user de ma parfaite justice avant de l'avoir précédé de ma miséricorde infinie. Que chacun porte la croix avec patience, ce que je permets, porte-la avec patience et amour : il bénira bientôt cette croix qui fut son salut.

Les hommes, ma petite, ne recherchent que le plaisir et évitent soigneusement tout ce qui cause douleur et sacrifice ; mais c'est une période de grande purification. Celui qui ne se purifie pas et ne se laisse pas purifier ne peut jouir de mon royaume d'Amour et de paix. Celui qui ne se purifie pas et ne se laisse pas purifier agit selon sa propre logique et non selon la mienne, fait sa volonté et non la mienne.

L'homme, mon bien-aimé, ne sait même pas comprendre ce qui est bon pour lui, ce qui lui est utile, ce qui lui est nuisible et il ne sait même pas ce qu'il doit me demander. Combien de demandes qui me sont faites ne sont pas exaucées, car elles nuisent gravement à la santé de l'âme !
Les plus parfaits ne demandent rien sinon que ma volonté soit toujours faite pour eux et pour leurs frères qu'ils aiment. Moi seul, moi, Dieu, je sais ce dont l'âme a besoin : j'offre ce qui est utile ; Je nie ce qui est nuisible. Mais l'homme recherche toujours ce qui lui est nuisible et souffre quand cela lui est refusé.
Je vous l'ai dit, amis fidèles et choisis, que j'ai choisis un à un : laissez-vous aller, avec confiance, à la douce vague de mon Amour, laissez-moi vous conduire. Combien sont dubitatifs et hésitants et n'ont pas le courage de s'abandonner, parce qu'ils craignent que Moi, Moi, Dieu, je les fasse trop souffrir !
Quiconque pense ainsi ne me connaît pas du tout : je veux seulement donner de la joie à mes créatures, je veux seulement offrir mes délices.
Quelle mère de la terre, qui aime tant son petit, désire son mal ? Il consacrera toujours toute son attention à le rendre heureux et, s'il propose quelque chose de douloureux, ce sera toujours dans ce même but. Dis-le et répète-le, ma bien-aimée, épouse, dis-le et répète-le à celles qui veulent encore t'écouter : Moi, Moi, Jésus, je suis l'Amour qui sauve, qui veut sauver ; Je n'aime pas condamner le pécheur, mais ma souffrance est immense, pour chaque âme perdue.
C'est une époque très grave : chaque jour des âmes se présentent à mon tribunal, complètement prises au dépourvu pour le grand pas, surprises au moment où elles s'y attendaient le moins, indignes du salut, pour avoir mené une vie insipide et insensée. Que le monde se repente : à ceux à qui on accorde un peu plus de temps, une immense grâce est donnée, dont il faut bien être conscient !
Le temps, mon épouse, le temps, cette fois, est une grâce immense, c'est une grâce infinie, c'est la dernière possibilité qui m'est accordée par ma miséricorde, après laquelle ma justice parlera.
Que le monde ne tremble pas de peur, parce que son Créateur vient ; que le monde ne gémisse pas de peur, parce que son Rédempteur revient ; que tout homme juste se réjouisse plutôt dans son cœur, car l'heure de son triomphe est venue. Si le méchant a joui, il ne jouira plus ; si le méchant a triomphé pendant un moment, il ne triomphera plus jamais ; si le méchant a prévalu sur l'innocent, il ne prévaudra plus jamais, car le juste juge vient sur terre, le Roi des rois, le puissant des puissants, celui qui a toujours été. A travers lui, l'Univers existe, à travers son œuvre, il vit et respire ; tout fait ce qu'il veut.
Moi, moi, Dieu, mon petit, je veux que ma création vive en moi pour toujours, qu'elle jouisse en moi pour toujours, je veux que le bonheur, initialement refusé, à cause d'une grande désobéissance, revienne, au centuple : la terre a été bénie pour toujours depuis mon sang, que j'y ai versé, jusqu'à la dernière goutte.
La nouvelle création ne sera plus comme avant, elle ne sera plus comme avant, chère épouse, mais plus belle qu'avant, plus splendide qu'avant, plus lumineuse qu'avant. Le ciel et la terre s'uniront dans un lien éternel : le paradis viendra sur terre et la terre deviendra un paradis ! Tu vois, petite chérie, pendant que je les répète,

sublime, promet. Je les répète pour qu'elles entrent profondément dans l'esprit de ceux qui écoutent mes paroles. Je les répète pour qu'ils ne se découragent pas devant la tristesse du moment présent ; Je les répète pour qu'ils comprennent que c'est le moment d'achever la construction. Chaque homme doit y mettre fin, car telle est ma volonté. Ceux qui ont bien fait apprécieront, ils apprécieront et ne seront certainement pas déçus, mais leur joie sera sans limites d'espace et de temps.
Bien sûr, mes petits, maintenant vous n'êtes pas encore capables de comprendre pleinement le discours que je vous donne, tout comme mes premiers disciples n'étaient pas capables de les comprendre lorsque je leur parlais de beaucoup de choses et que je leur prédisais l'avenir. Ils n'ont pas compris, parce que le voile était encore très épais sur leur esprit, mais l'Esprit les a frappés et tout a changé : ce qui semblait auparavant très difficile à comprendre est devenu très clair et ils ont fait selon mes paroles et ont vu mes promesses s'accomplir.
Vous aussi, vous écoutez maintenant, mais vous ne comprenez toujours pas complètement mon langage, même s'il est très simple et doux. Même sur vous, mes petits, la puissance de l'Esprit Divin descendra et tous les yeux verront les merveilles de mon Amour : chaque intellect comprendra, chaque cœur battra pour Moi.
Dans votre prière, répétez toujours : « Mon Jésus bien-aimé, que le monde revienne à toi, que chaque bouche s'ouvre à la louange et le cœur à l'adoration ! C'est mon plus grand souhait !
Cela arrivera, petite chérie, cela arrivera dans un jour, maintenant proche : chacun adorera son Dieu, chacun adorera le Dieu unique ! Moi, je suis le seul Dieu qui veut embrasser chaque homme de son Amour ! Je veux régner dans chaque cœur. C'est ce que je désire et cela arrivera bientôt, car le moment est venu, c'est le moment, rien d'autre.
Mariée bien-aimée, je vous ai montré les merveilles de mon Amour et vous avez vu des scènes du nouveau

royaume d'Amour et de paix. Parlez aux petits de ma bonté ; conduis-les vers Moi avec ton cœur et ton esprit : ils auront, sans trop d'efforts, ce que d'autres ont tant désiré, sans pouvoir l'obtenir. Chaque chose arrive en son temps : il y a un temps pour tout. C'est le plus significatif, car il faut que se réalise le dessein du Père, un dessein d'Amour qui changera la face de la terre.

Voyez, épouse : le nouveau jour est levé. Vous êtes heureux à côté de moi : parlons ensemble, Créateur et créature, dans une très douce conversation sur l'Amour. Voyez-vous comment le Ciel est descendu sur terre et la terre est montée au Ciel ? Il en sera toujours ainsi, dans un crescendo de joie qui ne finira jamais. Que les hommes comprennent à temps ce qui se passe et se préparent, se laissent façonner par Moi : chacun jouira des joies les plus sublimes que J'ai préparées pour chacun d'eux.

Tu vis en moi. Profitez en moi. Réjouis-toi en moi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.09.97

La Mère parle aux élus

Petits, laissez-vous envelopper par l'Amour Divin. Ne craignez rien, car Dieu est tout et ce qu'il ne veut pas n'arrive pas, ce qu'il ne permet pas n'arrive pas. Soyez-lui fidèle à chaque instant de votre vie ; du début à la fin, sois-lui fidèle, toujours. Jésus a tout promis à ceux qui ont confiance en lui : il s'est promis lui-même à ceux qui croient en lui.

Le monde ne croit pas, le monde n'a pas confiance en son Amour ; c'est pour cette raison que le monde est désespéré et nombreux sont ceux qui considèrent la vie comme un exil douloureux. La vie, en revanche, est joie, c'est une grande joie, c'est une exultation pour celui qui en a compris le sens. Les tribulations et les travaux en font partie : ils sont causés par le péché initial et par les péchés qui sont continuellement commis en désobéissance à Dieu.

Si l'homme suivait scrupuleusement les Lois données par le Tout-Puissant, si tous les hommes les suivaient, tout changerait immédiatement. Vous, chers enfants, vous formez un seul corps avec de nombreux membres : il suffit qu'un seul soit frappé et tout l'organisme souffre et gémit.

Enfants, enfants bien-aimés, ne vous inquiétez pas trop du bien-être du corps, travaillez pour Dieu, soyez fidèles à ses ordres et ensuite ne craignez plus : celui qui vous a donné un corps, qui vous a voulu ainsi, vous soutiendra. ; il connaît vos faiblesses, il sait tout de vous, il vous a donné la vie et la gardera aussi longtemps qu'il le jugera bon.

Je viens pour vous donner de la joie, comme la mère qui veut voir son enfant heureux, toujours heureux. Lorsqu'il pleure, pour diverses raisons, sa mère se dirige vers lui, le prend dans ses bras et le console. C'est ce que je fais avec toi, c'est comme ça que je ferai toujours avec toi. Mes petits, appelez-moi, continuellement, cherchez-moi toujours. Je souhaite venir à vous ; mais cela dépend de la volonté de chacun, du libre arbitre de chacun. Chaque fois que tu récites l'Ave, tu me parles, tu te tournes vers moi : je souris, heureuse, et Jésus te comble de dons et de grâces, toujours nouveaux.

Ma petite fille a pris l'habitude de marcher, de réciter l'Ave, de toujours le réciter, où qu'elle soit. Chère fille, c'est un don spécial accordé par Dieu : chaque grêle appelle remerciements et bénédictions sur toi, sur ta famille, sur le genre humain tout entier. Combien important est un seul Salut prononcé avec le cœur, dit de tout son cœur !

Petit, je t'invite aujourd'hui à poursuivre cette belle habitude que tu as désormais acquise. Apprenez aux autres à faire de même. Dis ceci au frère qui écoute ta parole : « Quand tu es heureux et que tu t'en vas paisiblement dans la rue, récite l'Ave. Lorsque vous êtes triste et plein de douleur parce que les choses ne se sont pas déroulées comme vous le souhaitiez, récitez l'Ave. Quand vous marchez, récitez l'Ave. Quand vous vous reposez, récitez l'Ave. A chaque instant, en tout lieu, récitez l'Ave et vous ressentirez la tendresse infinie de la Mère du Ciel. Ceux qui savent enseignent à ceux qui ne savent pas. Ceux qui ont, donnent à ceux qui n'ont pas. Que ceux qui se tiennent dans la lumière éclairent le chemin de ceux qui tâtonnent encore dans l'obscurité. Faites beaucoup chaque jour, faites beaucoup pour Dieu chaque jour, chers enfants ; faites beaucoup, car, tout à coup, tout va changer et vous bénirez les jours de grande activité et regretterez les moments laissés en vain !

Mon tout-petit, Jésus parcourt les chemins des cœurs connus de lui seul : Jésus veut sauver le monde. Celui qui lui fait confiance est sur le point de changer sa vie, non seulement intérieure, mais aussi extérieure. Jésus veut ses élus pour lui : il veut les combler de joie et de dons splendides. Bénis Dieu le Très-Haut qui t'a donné la vie. Bénissez et louez à tout moment sa tendresse qui vous accompagne dans votre voyage. Bénissez-le et louez-le, car il vous a préparé des choses magnifiques : vous vivrez, mes enfants, vous vivrez pour toujours avec lui ! Pensez un instant à cette magnifique perspective : vous serez toujours, toujours avec

lui, et vous verrez toujours, toujours son splendide visage ! À côté de vous, il y aura les personnes que vous avez tant aimé et qui ont écouté sa voix à travers votre voix.
Petit, persévère et ne crains pas pour ta santé : Dieu fait de grandes choses pour ceux qui se sont abandonnés à son Amour. Tu es comme de la cire, douce et docile, entre ses mains ; laissez-vous façonner, selon sa volonté, et soyez joyeux, toujours joyeux à chaque instant de la journée.
Invitez chacun à la joie, à la joie en Jésus qui est joie. Les guerres disparaîtront bientôt du monde, car tout se renouvellera.
Mon Cœur Immaculé est sur le point de connaître son plus grand triomphe.
Je t'aime. Je t'aime. Soyez joyeux.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24/09/97

Élus, chers amis, que votre vie soit joie en moi, que votre vie soit paix en moi ; donne ma joie, donne ma paix.

Épouse bien-aimée, le monde ne veut pas de joie, le monde ne cherche pas la paix, le monde fait ce qui est mal à mes yeux : sans moi, il n'y a pas de paix, il n'y a pas de joie, il n'y a pas d'harmonie. Je donne chaque jour les plus grands cadeaux, maintenant, plus que par le passé, mais ils ne sont pas saisis par ceux qui devraient le faire : ceux qui sont pauvres deviennent de plus en plus pauvres et ceux qui sont riches deviennent de plus en plus riches.
Le pauvre est pauvre parce qu'il s'est rendu aveugle et sourd ; le riche est tel, parce qu'il a bien aiguisé sa vue et son ouïe pour mieux me servir, pour me suivre sur le chemin de la lumière. Je l'ai dit, ma bien-aimée, et je le répète : à ceux qui ont, on donnera davantage ; à ceux qui n'ont pas, même ce qu'ils possèdent sera ôté. C'est ce qui se passe, c'est ce qui se passe en ce moment. Certaines de mes créatures préférées s'enrichissent de plus en plus, d'autres s'appauvrissent, parce qu'elles ont laissé dilapider mes dons, sans les saisir, sans en faire bon usage : grande joie pour mes élus ; grand vide pour ceux qui m'ont rejeté qui ont frappé maintes fois aux portes de leur cœur, grand vide, épouse bien-aimée, que rien ne peut combler !
Comme je l'ai dit précédemment, je parcours les chemins secrets des cœurs humains, ces chemins connus de moi seul : je veux que chacun comprenne combien ce moment est important, combien ce moment est décisif pour le choix final.
Mon tout-petit, comme mon Amour est grand pour chaque homme ! Pour chacune de mes créatures, je grimperais à nouveau sur la Croix et subirais le grand martyre que j'ai enduré, mais cela ne servirait à rien : celui qui ne veut pas croire ne croirait même pas ! L'entêté, mon petit, continue de l'être jusqu'à la fin et moi, moi, Dieu, de l'Univers, moi, Créateur de toutes choses et Sauveur du monde, je ne peux rien faire pour sauver ceux qui ne veulent pas être sauvés. ! Je ne force pas la volonté, je n'utilise pas la violence ; J'utilise la conviction, j'entoure de ma miséricorde, j'appelle à la raison ceux qui ne veulent pas raisonner. Que puis-je faire de plus ? Que puis-je faire, ma bien-aimée, que je n'ai pas déjà fait ? J'ai parcouru tous les itinéraires possibles ; maintenant le grand sablier du Ciel marque la fin ; vous voyez : le dernier grain est sur le point de tomber ; il est suspendu un instant, puis il tombera et ce sera la fin d'une longue époque ! Faites savoir au monde que tout ce qui arrive et arrivera est ce qu'il voulait et ce qu'il veut.
J'appelle, épouse bien-aimée, j'appelle ; mais je ne trouve pas la réponse ! Il s'est levé; mais mon peuple ne bouge pas ! Je cherche, mais mes enfants sont introuvables : ils se sont cachés comme Caïn, ils se sont cachés, par peur, parce que leurs œuvres ne sont pas selon ma volonté ! On dit que moi, moi, Dieu, je suis sévère, je suis terrible, je suis rigoureux, j'exige trop de la pauvre créature humaine, fragile et faible : que de mensonges on dit sur moi !
Ma miséricorde veut embrasser chaque homme, elle veut pardonner tout péché, même le plus grave ; mais il faut le repentir, une véritable contrition, une résolution sincère pour ne plus jamais retomber dans la même erreur. Voyez-vous ce qui arrive à la place, épouse bien-aimée ? Les hommes pèchent, ils pèchent, ils commettent les plus grandes abominations et ils osent lever la tête vers moi, comme s'ils avaient fait un grand coup, ou ils continuent en disant : « Dieu n'existe pas. Dieu ne voit pas ! Comprenez-vous, mon petit, ce qui se passe, partout, dans le monde ? Je vois tout, je scrute chaque recoin de la terre, je vois frère se jeter contre frère, ami contre ami, je vois grandir la haine dans les cœurs et la méchanceté grandir, je vois, mais je garde toujours mon bras immobile, pour l'adoration continue et la supplication de mes petits qui intercèdent par leurs prières, unies à ma Très Sainte Mère.
Voyez-vous comme les loups se déchirent les uns les autres ? Voyez-vous comment leur férocité augmente ? Je n'interviens pas : mon intervention n'a pas besoin de punir ; eux-mêmes se punissent eux-mêmes, en utilisant les armes qu'ils se sont construites.
Épouse bien-aimée, comme j'agis avec toi, mon instrument docile, je voudrais agir avec tout homme, s'il le

voulait. Mes tendres caresses s'adressent à tous les hommes, pas seulement à certains. Mon grand Amour veut sauver et réjouir chaque créature. Le problème grave à résoudre est celui de la volonté qui est libre pour chacun et doit le rester jusqu'au bout. Soyez dociles, hommes du monde, soyez dociles, comme mon instrument bien-aimé ! Laissez-vous façonner par Moi, comme la cire sous les mains d'un artiste habile : celui qui se laisse façonner n'aura pas à souffrir longtemps ; mais, après un moment de souffrance, il aura une éternité de joie.

Mariée bien-aimée, combien de rebelles en ce temps, combien de rebelles en ce temps, concluant ! Dieu parle

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

avec clarté, Dieu se manifeste comme jamais auparavant ; mais la rébellion est telle qu'elle a rendu sourds et aveugles ceux qui ont une bonne vue et une bonne ouïe ! À ce stade, mon tout-petit, moi, moi, Dieu, retire ma miséricorde et laisse parler ma justice. Les hommes connaîtront le Dieu terrible qui veut obtenir le règlement de la dette, immédiatement, jusqu'au dernier centime ! Si c'est ce qu'ils veulent, c'est ce qu'ils auront !

Mes bras aimants accueillent les fidèles, les dociles, les humbles, les bien-aimés de mon Cœur ; les autres connaîtront le sort qu'ils ont eux-mêmes choisi ! Il n'y a plus d'échappatoire pour ceux qui ne se sont pas réfugiés en Moi : ceux qui ne croient pas en Moi se sont condamnés à un sort triste et douloureux !

Mariée, dis-le et répète-le : il n'y a pas de salut pour celui qui ne croit pas. Je l'ai dit et je le répète. Ne laissez pas les hommes penser que mes paroles changent avec le temps : Moi, je suis le même Dieu aujourd'hui, demain, toujours !

Cette période aurait déjà dû être celle d'une grande joie, elle aurait dû être celle de la plus grande exultation pour l'Humanité ; au lieu de cela, vous voyez partout de la douleur et du désespoir, de l'angoisse et du tourment. Les hommes ont choisi leur destin et auront exactement ce que chacun voulait !

Le dernier chapitre de l'histoire de l'humanité touche à sa fin. Tout se déroulera selon mon plan : je fais en sorte que chaque action humaine, même celle qui diffère de ma volonté, serve le bien individuel et collectif. Tu verras, ma bien-aimée, tu verras que le plus grand mal conduira au plus grand bien ceux qui l'ont tant désiré.

Reste en moi, épouse bien-aimée. Reste en moi, heureux : en ce moment, mon temps, je veux te montrer les merveilles de mon Amour qui transformera toutes choses et renouvellera la face de la terre. Encourage les petits à faire le bien, bien-aimés ; jette ma sainte graine dans leur cœur et je la ferai germer avec ma sainte rosée. Ça marche pour moi. Travaille avec moi. Bientôt, mariée, bientôt, bientôt, bientôt tu verras le grand jour se lever, l'aube, sans plus de coucher de soleil.

Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24/09/97

La Mère parle aux élus

Mes petits, vivez dans la joie, vivez dans la paix de Jésus : vous avez sa joie comme un don gratuit ; vous avez sa paix comme cadeau de son Amour. Ne désirez rien d'autre, il ne faut rien désirer d'autre : celui qui a Dieu a tout, celui qui possède son Amour et s'y réfugie est heureux même dans les ennuis de la vie. Sachez comprendre et saisir les grands dons que Dieu vous offre chaque jour. Sachez d'abord les comprendre, les saisir et remercier Dieu toujours, pour tout. Comme l'ingratitude humaine blesse son merveilleux Cœur !

Pensez à ce qui vous arrive lorsque, avec un immense amour, vous accueillez une personne chez vous : vous l'entourez de tous les soins, vous lui apportez tout ce qu'elle veut ; vous n'oubliez rien, vous rendez votre séjour agréable et très heureux. Alors, quand vous attendez de la reconnaissance et de la gratitude pour ce que vous avez fait, vous trouvez en échange de l'indifférence, voire des critiques et de la tromperie, de l'hostilité et de la méchanceté ! Que feriez-vous, mes petits, que feriez-vous dans une telle situation ? Tout de suite, on pourrait penser : « Cette personne ne mérite rien ; quand elle en aura besoin, je ne lui offrirai pas tout ce que je lui ai proposé et je la ferai soupirer, je la ferai attendre, parce qu'elle ne m'était pas reconnaissante pour ce que j'ai fait.

Chère fille, tout homme agirait ainsi, mais pas Dieu : il offre, donne, généreusement, largement, même à ceux qui ne méritent rien, même à ceux qui trompent et trahissent ; il offre toujours ses magnifiques cadeaux, car l'Amour qu'il a dans son Cœur est grand, immense. Pardonnez et offrez, attendez et offrez ; mais l'homme ne doit pas profiter d'une telle tendresse, il ne doit pas continuer sur son chemin de péché. Le jour vient - et personne ne sait ce que c'est, car il est caché - le jour vient où il doit rendre compte de tout ce qu'il a donné, en proportion de ce qu'il a reçu. Bref, il doit payer la dette contractée envers Dieu.Voici le moment très

douloureux pour celui qui n'a pensé à rien et ne s'est soucié de rien ; voici le moment des comptes : un jour très heureux pour le fidèle serviteur qui court à la rencontre de son maître les mains pleines de bonnes actions ; bien triste journée pour le serviteur infidèle qui doit se présenter, plein de dettes.
Mes petits, qu'aucun d'entre vous ne se retrouve pris dans une telle situation ! Persévérez jusqu'au bout ! Vous avez été choisis par Dieu, Lui, le Très-Haut, a tourné vers vous son regard d'amour et vous a appelé à lui ; il vous a beaucoup donné, il vous a beaucoup apporté. Vous savez cependant à quel point c'est un Maître très exigeant : il est parfait et exige que vous vous efforciez d'être comme lui. Il vous donne beaucoup chaque jour. Tu le vois. Vous comprenez. Remboursez sa générosité avec les cadeaux que vous pouvez lui offrir ; rendez la pareille, comme vous le pouvez, du mieux que vous pouvez, sans rien laisser de côté ! Donnez de la joie à Jésus par votre comportement, par votre gratitude, pour tout ce que vous avez. Rien ne vous appartient, rien ne vous appartient : vous n'avez que ce que vous avez en « usufruit » et vous devez tout restituer au moment opportun. Je veux que vous soyez des serviteurs fidèles et zélés qui accueillent Jésus avec exaltation ; Je veux voir son bonheur, quand tu te présenteras à lui, plein d'émotion, et que tu lui offriras le fruit de tes bonnes actions. Ce sera le moment de grand bonheur ; ce sera le moment dont le cœur a tant rêvé et chéri !
Lisez tous mes messages : je vous ai tout appris. Il vous suffit de mettre mes paroles en pratique. Si vous êtes attentifs et précis, si vous êtes persévérants et fidèles jusqu'au bout, alors, mes enfants, alors, mes enfants bien-aimés, ce jour splendide, unique, irremplaçable sera celui de votre grand triomphe, il sera de joie sans limites, il ce sera un bonheur sans fin !
Les enfants, les jours se succèdent et tout s'accomplira, bref : les ennuis du présent se transformeront en joie. Supportez et offrez, supportez avec patience et offrez à Jésus. Dites-lui ceci : « Mon Jésus bien-aimé, ma souffrance est la fleur fraîche et parfumée que je vous offre aujourd'hui. Acceptez-le : c'est un petit merci, pour les grands, immenses cadeaux que vous m'offrez, que vous daignez m'offrir. Je t'aime Jésus!"
Que cela soit votre prière quotidienne et l'offrande de votre douleur. Maintenant, je vais vous caresser un par un. Soyez heureux et continuez votre voyage en paix.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.09.97

Amis choisis et fidèles, soyez miens de tout votre cœur et de toute votre âme. Je travaille sur toi d'une main puissante : tu verras au moment opportun les merveilles que j'ai accomplies.

Épouse bien-aimée, sois heureuse en moi et que rien ne te dérange, car moi, moi Jésus, je suis toujours fidèle à mes promesses. Ce que vous savez, par ma révélation, c'est beaucoup ; mais ce que c'est en réalité, c'est bien plus, incomparablement plus.
En confiance avec ma petite épouse je dis beaucoup de choses, mais seulement ce que ma petite est capable de comprendre et de savoir. Cela vous suffit, bien-aimé, cela vous suffit pour être si heureux à chaque instant de la vie. L'âme qui est entrée dans le palais de mon Cœur goûte continuellement mes délices : la terre devient déjà un Paradis : pour elle, le Paradis est descendu sur la terre.
J'ai appelé mes enfants un par un. Je les ai appelés parce que c'est le moment de la grande moisson, rien d'autre : l'humanité pourrait jouir de joies sublimes dont elle n'a jamais joui dans le passé.
Pourquoi aujourd'hui et pas hier ?
Tels, bien-aimés, sont les temps établis par le Père ; ce sont les temps qu'il souhaitait pour l'accomplissement de la paix. Les hommes doivent s'adapter à leur époque, et non les temps aux hommes.
Tout doit arriver vite : ce qui ne s'est pas produit depuis des millénaires doit arriver en quelques mois.
Chère épouse, dis-le et répétez-le au monde : "Le temps appartient à Dieu. Tout lui appartient" !
Je suis le Maître du temps et je peux réaliser en un instant ce qui ne s'est pas produit en un millénaire. C'est ce que je peux faire. C'est ce que je veux faire maintenant, maintenant, au moment présent.
Petite chérie, j'en vois beaucoup qui marchent lentement, sachant même que non seulement il ne suffirait pas de courir, mais qu'il faudrait voler. Je vois que beaucoup, même proches de moi, n'encouragent pas suffisamment les âmes à se réfugier en Moi, ce qui permet que les progrès soient lents. Il n'est pas nécessaire que cela se passe ainsi : quand moi, moi, Dieu, j'appelle, quand mes messages sont continus à travers le monde, quand j'envoie chaque jour la Très Sainte Mère clairement visible sur terre, cela signifie que quelque chose de très important, d'unique , est sur le point d'arriver!
Je veux offrir dans le présent les grands cadeaux préparés pour les élus de la fin des temps. Je veux offrir en abondance à mes proches qui m'ont servi à une époque où beaucoup m'ont tourné le dos. Juste au moment où le monde croira pouvoir se passer de moi, juste au moment où il se sentira sûr de lui et capable de tout, sans moi, alors je viendrai, épouse bien-aimée. Je viendrai quand personne ne s'y attend. Je viendrai avec

mes anges et avec mes saints, je viendrai pour la joie de ceux qui m'ont attendu avec tant d'amour. Je viendrai pour le bonheur de mes fidèles. Je viendrai, mariée, n'aie pas peur. Le moment est venu : je vais venir régner sur terre !

Je renouvelle chaque jour cette promesse, car je connais le cœur de l'homme : il est fragile, il est faible ; dans la joie il m'oublie et dans la douleur il désespère, il se sent abandonné. Ici donc, moi, moi, Dieu, je viens régner dans tout cœur qui m'accueille avec amour, je viens régner pour que son bonheur soit complet et que la peur disparaisse. Ne craignez pas ceux qui vivent en moi, ne craignez pas ceux qui m'ont, comme timonier, dans leur navire : j'œuvre avec puissance en ceux qui m'offrent leur pleine disponibilité ; J'œuvre avec puissance chez ceux qui m'ont accordé toute leur confiance ; Je travaille avec puissance et sa vie devient une fuite vers moi, une envie d'atteindre les sommets les plus sublimes.

Viens aujourd'hui, viens remonter le moral de ton esprit, viens te réjouir grandement avec moi, viens, bien-aimé, dans le royaume du grand bonheur ! Venez voir ce qui arrive aux belles âmes qui se détachent de la terre pour rejoindre la patrie Céleste.

L'espace infini apparaît toujours devant vos yeux : vous voyez devant vous un horizon sans limites. Le ciel est très clair, comme du cristal. Vous y voyez voler, comme des colombes blanches, qui viennent se poser devant moi, ce sont, bien-aimés, les âmes de ceux qui souffrent le martyre en ce temps, qui souffrent le martyre, innocents : ce sont des adultes, ils sont petits ; tous sont violemment arrachés à la vie par la haine immense des cœurs, envahis par la colère de mon ennemi.

Le martyre, même s'il n'est pas subi pour mon Très Saint Nom, les purifie et les purifie. La grande douleur, par ma volonté, se transforme en joie. Voyez comme ces âmes sont joyeuses ! Le corps est resté sur terre, déchiré et détruit par la haine ; mais l'âme, comme une colombe, pure et belle, est venue à moi pour jouir de mon Amour pour toujours !

Le monde les plaint, le monde regrette de les avoir perdus ; mais eux, chère épouse,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Amis choisis et fidèles...

comme vous pouvez le constater, ils sont dans la joie et ne voudraient plus retourner dans le monde.

Je vais maintenant vous montrer l'image de ces cœurs pleins de haine qui ont perpétré ces massacres. Regardez combien de serpents venimeux enveloppent ces êtres humains devenus pires que les bêtes les plus féroces. Regardez comme ils vivent déjà sur terre les douleurs infernales, celles qu'ils vont bientôt subir. Parce que, mon bien-aimé, celui qui fait le mal finit ainsi : il connaît l'enfer d'abord sur terre, puis dans l'au-delà.

Un mauvais sort attend ces hommes violents, un très mauvais sort : celui qu'ils cherchaient, celui qu'ils voulaient ! Mais n'y prêtez plus attention ; oubliez cette scène et admirez les merveilles que je vous montre. Vous voyez : les âmes s'approchent d'eux, dès qu'elles arrivent, et se mettent en cercle autour d'elles, chantant doucement et doucement le chant de la victoire, le chant de la victoire du bien sur le mal. Fermez les yeux et savourez cette merveilleuse harmonie : elle pénètre chaque fibre de votre être et vous rend joyeux même dans le labeur de chaque jour, même dans le labeur de la vie.

Vous voyez, bien-aimés, combien le grand malheur n'est pas la mort ; En effet, c'est une porte qui s'ouvre vers la vraie vie, même si on la lui arrache violemment. Il suffit d'être mien avec l'âme, il suffit d'être mien au plus profond du cœur et même le martyre, subi non à cause de moi, devient un puissant moyen de salut. La souffrance, comme vous pouvez le constater, est une purification profonde : il suffit d'une seule parole, d'un désir du cœur, d'un court soupir d'amour pour obtenir le salut.

Vivez avec moi dans votre cœur, sur terre, mes petits. Vivre, me chercher, me désirer, me désirer : la fuite sera alors facile, car je vais à la rencontre de l'âme qui me cherche et me laisse trouver par ceux qui me désirent. Plus le désir est grand, plus l'étreinte est forte.

Je vous offre, épouse bien-aimée, ce nouveau et grand jour. Vivez-le, selon ma volonté.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.09.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, vivez dans la joie, car Jésus met en œuvre sur vous son magnifique plan d'Amour. Faites tout ce que vous êtes censé faire et ne vous souciez de rien d'autre. Chacun a ses propres épreuves à surmonter. Soyez courageux et prêt à obéir : personne n'a une épreuve au-delà de ses forces et en travail, dans la douleur Jésus est avec vous ; c'est l'ami fidèle qui connaît tous vos problèmes et vous aide à les résoudre.

Mes petits, ne vous inquiétez de rien d'autre que de bien faire ce qui vous a été confié. Il y a une partie qui ne dépend pas de vous ; vous le comprenez, vous le comprenez bien, car, en agissant d'une certaine manière,

vous voyez que les choses restent stationnaires. Ne vous inquiétez pas pour cela ; votre travail consiste à faire la volonté de Dieu à chaque instant de votre vie. Rien d'autre ne vous est demandé.
Lorsque chacun de vous a bien fait son devoir, vivez sereinement, vivez sereinement, vivez heureux, car vous n'êtes pas obligé de faire autre chose. Les faits et événements qui se produisent au quotidien convergent vers un seul objectif qui n'est certainement pas le vôtre, mais celui que Dieu a établi.
Regardez, mes enfants, l'histoire du passé, examinez les Saintes Écritures et vous verrez combien l'œuvre humaine a été très variée au cours des siècles : toujours présents, il y a eu des hommes d'une grande foi et dévotion, mais aussi des hommes rebelles, en grand nombre. . Au cours d'une longue période, le projet que Dieu voulait mettre en œuvre a été exactement réalisé : si les hommes rebelles ont démoli, les pieux ont construit encore plus que les précédents n'avaient démoli.
Chers enfants, enfants bien-aimés, une poignée d'hommes pieux peuvent sauver le monde ; Tu le sais? Savez-vous qu'avec le Rosaire, prié avec amour et un cœur sincère, vous pouvez arrêter les guerres ? Pouvez-vous arrêter les tremblements de terre ?
Je vois beaucoup d'entre vous abattus et tristes, à cause des horribles nouvelles de chaque jour, des nouvelles de mort, de haine, de rébellion qui viennent de toutes les parties du monde. Cela ressemblerait à un effondrement total, cela semblerait à la fin de tout espoir de paix : une épidémie s'éteint ; un autre s'allume. Chers enfants, même dans le passé, cela a toujours été ainsi, parce que mes enfants ont toujours été rebelles ; mais en ces temps-là, ils sont plus perdus que jamais : l'ennemi opère avec véhémence et mes petits n'ont aucune défense pour se protéger de ses attaques.
Le mal ne triomphera plus longtemps. Rassurez-vous et ne vous sentez pas découragé par ce qui se passe autour de vous. Il semble que les Lois Divines aient été oubliées, il semble que plus personne ne s'en souvienne : l'une influence l'autre, mais négativement, pour enseigner le mal et la désobéissance plutôt que le bien et l'obéissance. Dieu intervient puissamment dans les cœurs : tous reviendront à lui. C'est le grand objectif vers lequel convergent les faits historiques et les événements quotidiens.
Cela n'arrivera pas, non pas parce que les hommes le veulent, ni parce qu'ils travaillent dans cette direction ; cela arrivera, parce que Dieu l'a ainsi établi et que ce qu'il veut arrive toujours, exactement comme il l'a prévu. Il peut opérer un changement décisif à tout moment ; il peut le faire et il le fera.
Qui peut demander à Dieu : « Pourquoi l'as-tu fait d'abord si lentement, puis si vite ? Qui peut poser des questions au Tout-Puissant ? Dieu a des voies que l'homme ne connaît pas, qu'il n'a jamais connues ; eh bien, il les traversera et l'humanité sera émerveillée et déconcertée ! Pas pourtant les enfants fidèles, pas pourtant ceux qui s'attendaient à ce tournant. Ce sera une grande joie pour ceux qui ont toujours adoré Dieu et qui n'ont jamais perdu espoir ; ce sera la joie, immense, la joie, la vraie !
Chacun devra répondre de ses actes. Chacun se rendra compte, par lui-même, de ce qu'il a fait de bien ou de mal : il n'y aura pas besoin de le dire ou de le répéter, il n'y aura pas besoin de beaucoup parler. Maintenant, beaucoup de mots sont prononcés, beaucoup de mots, trop de mots ; alors il y aura du silence, beaucoup de silence, seulement du silence. Suivez les lois divines. Soyez fidèles et vous vous réjouirez, enfants bien-aimés !
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.09.97

Amis choisis et fidèles, faites-moi de votre vie un cadeau. Vous êtes libre dans toutes vos actions ; fais-moi de ta liberté un cadeau. Vous êtes dans le temps ; faites de chaque instant un cadeau pour moi.
Mariée bien-aimée, tu ne comprendras qu'au bon moment la grande valeur de la vie, la grande valeur de la liberté, la grande valeur du temps. Un cadeau merveilleux est la vie, que je vous ai offerte par Amour ! Ce n'est rien, ma petite chérie, le bref travail qu'il implique, même intense, n'est rien comparé à la joie dont tu jouiras avec moi pour toujours, si tu te rends digne de la posséder.
La douleur, ma bien-aimée, est un instant ; la joie dure pour toujours. Pensez à la liberté que je vous ai donnée. Je ne vous ai pas fait esclaves : vous êtes des hommes libres et pleins de dignité et chacun peut agir selon sa volonté ; tu es également libre d'accepter ou de rejeter ton Dieu, celui qui t'a créé, celui qui t'a racheté, celui qui veut t'imprégner de son Esprit.
Voyez-vous, ma bien-aimée, quelle est votre responsabilité ? Voyez-vous combien de dignité vous avez ? C'est donc à vous de tirer le meilleur parti de mes dons. Pensez, ma bien-aimée, au don précieux du temps, si peu compris des hommes. Moi, moi, Dieu, j'accorde à chaque créature humaine un laps de temps, petit ou grand, selon mon dessein, pendant lequel elle peut se sanctifier et devenir de plus en plus semblable à Moi ou bien elle peut se dégrader et devenir de plus en plus semblable. à des brutes sans intelligence et sans âme.
L'ensemble du processus se déroule au cours d'une vie qui, aussi longue soit-elle, est toujours très courte

comparée à l'éternité. C'est précisément pendant cette période que l'on acquiert le mérite ou le démérite de posséder ou de perdre le don suprême du salut. Personne ne peut vivre sans réfléchir à cette vérité ; J'incite moi-même l'homme à une telle réflexion : il doit passer par un jugement qui ne vient pas de l'homme, incapable et imparfait, mais de moi, Dieu, qui fais tout avec perfection. Je suis bien sûr un Père très généreux, plein de bonté et de miséricorde, mais je suis aussi un Maître très exigeant, plein de rigueur qui exige le sien jusqu'au dernier centime.

Épouse bien-aimée, tout homme doit choisir dans la vie entre le Père, très tendre et généreux, et le juge, parfait et rigoureux : le choix lui appartient. Je demande à chaque homme de réfléchir avant d'agir, je demande à chaque homme de comprendre la grandeur de sa dignité et de ne pas se sous-estimer ou se dégrader. Si j'ai beaucoup donné, j'exige beaucoup. Quand le don est moindre, j'exige moins ; quand le don est plus grand, j'exige beaucoup.

Voyez combien d'hommes sont doués d'une vive intelligence, d'un excellent entendement, d'une bonne intuition : eh bien, j'attends d'eux, en proportion de ce qu'ils ont eu. Je ne donne pas, mon ami, je ne donne jamais qu'un talent soit enterré et laissé paresser : ce que j'offre doit être utilisé immédiatement ! Plus je donne, plus je demande ; eh bien, je dis, moi, moi, Dieu, je dis : malheur aux hommes qui ont beaucoup et qui me donnent peu ! Malheur à ceux qui possèdent mes grands dons et les laissent de côté dans un coin sans les utiliser pour le bénéfice de tous ! Malheur, épouse bien-aimée, aux hommes qui utilisent mes dons, oui, mais contre moi et contre les créatures que j'ai créées avec un grand Amour : celles-ci ressemblent à mon terrible ennemi qui a retourné contre moi ce que moi, moi, Dieu, j'avais donné avec une grande abondance ! Je vous l'ai dit, mais maintenant je vous le répète : le jugement est proche pour tout homme ; que chacun réfléchisse, pendant qu'il est encore temps, sur les dons qu'il a reçus, réfléchisse à l'usage qu'il en a fait et à l'usage qu'il doit en faire, réfléchisse et réfléchisse, sans perdre un instant, car, comme je l'ai répété à vous plusieurs fois, tout se passera dans un ordre rapide. Si avec beaucoup j'ai longtemps été patient ; Maintenant, je ne serai plus patient, je n'attendrai plus un instant !

J'ai donné de temps en temps; mais le temps vient maintenant, sans temps, et il vient pour tout homme qui est sur terre. Mes messagers ont parlé clairement ; J'ai parcouru les chemins secrets des cœurs : chacun a été profondément averti. Je disais silencieusement à chacune de mes créatures préférées : le temps est fini, le temps que j'avais accordé s'est dissous ; vous êtes sur le point d'entrer dans une réalité intemporelle, mais, avant d'y entrer, vous devrez me rendre compte de la façon dont vous avez vécu dans la réalité du temps. Pensez-y, mon fils ! Pensez-y et agissez : ce que vous avez maintenant, demain vous le désirerez en vain ; Alors ne tardez pas, mais soyez occupés !

Chère épouse, j'ai dit cela à tous les hommes de la terre ; J'ai parlé doucement à leur cœur, j'ai parlé avec toute la tendresse d'un bon Père qui va achever son projet. Retournez-vous et voyez combien sont ceux qui ont bien compris mon message

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

secrète! Tout le monde vit comme s'il n'avait rien compris, tout le monde travaille comme s'il n'avait rien compris ! En effet, c'est comme ça : en fait, il n'a rien compris, parce qu'il ne voulait rien comprendre ! J'ai montré des signes, des grands, mais il ne les a pas regardés ! J'ai parlé au cœur, mais il ne m'a pas écouté ! Dites-moi : que devais-je encore faire que je n'aie pas déjà fait ?

Le temps du jugement viendra ; mais combien seront prêts à y faire face ? Je demande, mais je ne comprends pas ! Je parle, mais je ne suis pas écouté ! Je montre des signes, mais maintenant j'ai des enfants, aveugles et sourds, qui ne voient plus rien, n'entendent plus ! C'est avec douleur que je dis cela, ma fiancée, avec beaucoup de douleur !

Nombreux sont ceux qui attendent les avertissements ; mais quand ceux-là seront là, alors ce sera la fin et peu, très peu auront encore la force de se relever !

Mariée bien-aimée, je vous offre également aujourd'hui mes splendides cadeaux. Offrez-les au monde qui ne comprend pas, offrez-les au monde qui n'accepte pas, offrez-les même au monde devenu sourd et aveugle à cause de sa rébellion continue.

Je vois que la douleur que vous souffrez à cause de cet état de choses est très profonde : je vous ai associé à ma douleur et je vous rapprocherai toujours plus de moi en ce sens. Chaque jour, je vous fais boire une gorgée du fiel très amer que moi, moi, Jésus, je dois boire à cause des hommes ingrats. Ces gens agissent avec méchanceté envers moi qui leur ai tout donné, qui ai versé mon sang pour chacun d'eux jusqu'à la dernière goutte ! Mais sachez que celui qui me trompe se trompe lui-même, cherche sa perte et l'obtiendra en peu de temps. Les arbres, qui n'ont pas porté de fruits, seront abattus les uns après les autres, dans une séquence très rapide.

Reste serein dans mon Cœur aimant et profite de ses délices. La douce vague de ma tendresse vous entraîne

et avec vous viendront tous ceux qui vous ont pris la main et ne la quittent pas.
Je vous ai accordé le plus grand cadeau de la persévérance finale.
Tu es fort, parce que je te donne de la force. Vous êtes courageux, parce que moi, moi Jésus, je vous donne du courage.
Cherchez tout de moi. Demandez-moi tout, car je veux tout vous donner !
Vis en paix, mon épouse, et dans la joie que je te donne.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.09.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, soyez en paix entre vous, supportez-vous les uns les autres et aidez-vous les uns les autres. Les temps sont difficiles, très difficiles et le deviendront de plus en plus à mesure que nous approchons de la conclusion. Ne tremble pas à mes paroles, n'aie pas peur car je suis avec toi et je te tiens fermement par la main. Jésus vous aime, vous aime immensément, et moi avec lui. Seulement voilà le malheur, seulement là est le plus grand malheur : perdre son âme ! Ne craignez pas ceux qui vous persécutent, ne craignez pas ceux qui se moquent de vous, ne craignez pas ceux qui vous volent tous vos biens : les choses du monde sont éphémères ! Chers enfants, je vous l'ai dit et je vous le répète : Dieu sait ce dont vous avez besoin et ne vous abandonnera pas, il connaît vos problèmes et vos peurs et les résoudra. Il n'est pas nécessaire d'expliquer à Dieu ce qu'il doit faire pour vous ; ne lui faites pas à chaque fois une longue liste de vos besoins : il les connaît tous et pourvoira à tous comme un Père très aimant. Dites-lui plutôt de tout votre cœur, de toute votre âme, que vous l'aimez, que vous l'aimez et que vous voulez l'aimer de plus en plus intensément. Demandez-lui de vous aider, de vous aider à l'aimer de plus en plus, de plus en plus. Vous, chers enfants, ne cesserez jamais de connaître Dieu, car il est infini ; mais, si vous le désirez vraiment, il se donnera de plus en plus à vous et votre amour grandira et grandira. A vous de vouloir et de demander ce sublime cadeau.
Chers enfants, ne faites rien pour paraître devant les hommes ; travaillez plutôt de manière à donner à Dieu de plus en plus de joie par vos actions, selon sa volonté. Vous savez combien il est offensé par les péchés du monde, par la désobéissance des hommes ; c'est à vous de réparer avec votre amour sincère et profond.
Dis-lui ainsi : « Jésus, mon bien-aimé, je t'offre tout mon être, chaque désir, chaque pensée, chaque battement de cœur. Je t'offre tout, mon Amour : je veux te consoler de la grande douleur que tu reçois continuellement de l'ingratitude humaine. Chaque instant de vie que tu me donnes, je te l'offre, je l'offre en le remplissant de mon amour."
Petits, vous ne pouvez certainement pas convaincre les hommes d'adorer Dieu s'ils ne le veulent pas ; vous ne pouvez pas convaincre un homme de ne pas pécher, celui qui est endurci par la culpabilité ; on ne peut pas faire croire à un homme s'il ne veut pas savoir.
Ne vous laissez pas décourager par cela. Je sais que chacun de vous vit cette réalité. Offrez à Dieu vos déceptions, les tourments du cœur et toutes les frustrations ; attendre ses moments en prière, en prière, assidu. Qu'il y ait une prière à chaque instant de la journée, qu'il y ait une prière tout au long de votre vie. Jésus ne vous demandera certainement pas de comptes pour ce qui ne vous appartenait pas ; bien entendu, cependant, il vous demandera de rendre compte de ce qu'il vous a demandé de faire. Vivez bien, les enfants, ces derniers jours. Vivez chaque jour comme si c'était le dernier de votre vie ; puis, quand le matin vous verrez la lumière de l'aube nouvelle, bénissez Dieu pour sa grande générosité ! Il a ajouté un autre jour à votre vie : vous pouvez encore le louer, l'adorer, le bénir. Quelle joie c'est pour vous ! Soyez toujours prêt pour le grand vol ; personne n'a le droit de savoir exactement quand son heure viendra : la miséricorde infinie de Dieu cache l'heure qui fait toujours peur. Soyez toujours prêt, jour et nuit ; soyez avec vos lanternes bien allumées et votre réserve d'huile prête : vous en aurez peut-être besoin ou non. Vous le gardez avec vous.
Jésus viendra bientôt, il viendra bientôt et tout le monde le verra ; Mais d'abord, il rendra visite à beaucoup de ses enfants et leur fera une splendide surprise : il les surprendra pendant qu'ils prient et attendent son retour, il leur montrera son visage radieux et les accueillera dans ses bras pour toujours !
Vivez dans la joie, chers enfants. Vivez dans la joie en attendant ce grand jour. Mendez et priez pour ces frères qui, cependant, continueront à se reposer et à paresser et à ne se soucier de rien. Intercédez pour eux, avec moi : puissent-ils ouvrir les yeux à temps, aiguiser leur ouïe à temps, avant que la situation ne leur tombe dessus !
Je vous invite à la joie. Je te laisse la paix. Donnez de la joie. Donnez la paix.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
27.09.97

Élus, chers amis, celui qui me cherche viendra avec moi ; celui qui me rejette continuellement sera rejeté.

Mariée bien-aimée, je veux que le monde comprenne combien mon Amour est grand pour chaque homme, je veux que l'homme réfléchisse aux grandes vérités et cesse de vivre comme s'il était un être sans intellect et sans cœur. Il est temps pour l'Humanité de sortir de sa grande torpeur, il est temps pour elle de se préparer à la nouvelle réalité qu'elle doit vivre, très différente de la présente, très différente du passé.

Mariée bien-aimée, tout change, tout doit maintenant changer, car c'est ce que prévoit mon projet, c'est ce que moi, moi, Dieu, je veux en ce moment historique. J'ai parlé avec tendresse d'un Père aimant, mais je n'ai rien obtenu ; J'ai parlé avec plus de rigueur, mais j'ai également réalisé peu de choses. Maintenant, je change de langage : j'utilise celui, aigu et incisif, que tous les hommes comprennent.

Mariée bien-aimée, tu l'as compris, mais je dois le répéter pour d'autres qui sont encore loin de mon Cœur. Quand vous voyez ma puissance se déployer, ne pensez pas à la vengeance d'un Dieu en colère, pensez plutôt à moi comme à la miséricorde infinie qui, même s'ils ne le méritent pas, veut embrasser ses enfants, veut les sauver.

Que fait un père, bien-aimé, quand il veut éduquer ses enfants ? Il les enseigne d'abord avec douceur, avec beaucoup de patience ; puis, peu à peu, il use de plus de rigueur, s'il voit qu'ils ne veulent pas comprendre et se rebellent continuellement ; ce n'est qu'en fin de compte qu'il doit prendre des décisions drastiques à leur égard. Mais avant cela, il y a des signes, des avertissements, des avertissements continus.

C'est aussi ainsi que moi, moi, Dieu, j'opère avec les hommes : je veux les instruire et les préparer au grand pas, j'utilise des voies normales et des voies spéciales, des outils ordinaires et des outils extraordinaires ; Je fais tout pour que mes créatures ne continuent pas à marcher dans l'obscurité, mais, quand je vois que le danger devient de plus en plus grand, j'utilise des moyens extraordinaires, visant à atteindre le but que je me suis fixé.

Mon tout-petit, tu verras des signes qui feront trembler ton cœur ; ils sont cependant encore le fruit de mon immense Amour et de mon infinie miséricorde. La justice viendra plus tard, parfaite, plus tard, si ces signes sont encore ignorés.

La Très Sainte Mère du Ciel vous répète : « Priez. Prier. Soyez prière. Soyez des torches allumées qui éclairent ceux qui tâtonnent encore dans l'obscurité. Écoutez ses paroles et mettez-les en pratique chaque jour : Moi, moi, Dieu, je parle à l'homme dans le silence et la prière. Si l'homme parle continuellement, il ne peut pas entendre. Si l'homme ne prie pas, il ne peut pas comprendre ce que je veux lui dire et reste dans l'obscurité, dans l'ignorance, coupable, et son sort sera douloureux.

Ouvrez grand, hommes, les portes de votre cœur, ouvrez-les maintenant pour que je puisse y entrer et changer tout ce qui ne va pas. Regardez attentivement autour de vous et essayez de comprendre ce qui se passe ; ne dites pas : « Ce qui s'est passé maintenant s'est également produit dans le passé ; il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Ne répétez pas des phrases idiotes qui démontrent beaucoup de superficialité ; réfléchissez aux faits et aux événements, puis, en silence, plongez-vous dans la prière et je vous donnerai la lumière pour comprendre quelles démarches vous devez faire et lesquelles vous devez éviter.

Enfants du monde entier, moi, moi, Dieu, je vous aime immensément ; par Amour, je t'ai créé, par Amour, je te soutiens, par Amour, je tolère patiemment les graves erreurs que tu continues de commettre. Le temps est désormais révolu : l'histoire se trouve à un grand tournant. Vous voyez entre mes doigts les dernières pages du livre : ici sont écrits tous les événements de l'humanité depuis ses origines jusqu'à nos jours. Voyez-vous ces dernières pages ? Je m'apprête à les déchirer : ils ne seront plus retournés un à un, lentement, mais déchirés tous ensemble, vite !

Je veux ouvrir le nouveau livre, celui que tu vois encore intact. Moi, je vais l'ouvrir ; oui, c'est à ce moment-là que je l'ouvrirai : c'est une nouvelle histoire qui commence, cependant, non pas selon des critères humains, mais selon des critères Divins !

Que mes fidèles se réjouissent, car avec moi ils vivront pour toujours, avec moi ils jouiront pour toujours : ils se sont donnés à moi et ils resteront avec moi pour un temps sans temps.

Venez à moi, hommes de toute la terre ! Courez vous réfugier dans mes bras, comme des petits enfants qui veulent leur mère. Moi, moi, Dieu, je vous accueillerai tous et ne laisserai personne de côté. Tel est mon seul désir : vivre avec vous et parmi vous pour vous donner le bonheur que vous avez recherché sans trouver, la paix dont vous avez rêvé sans jamais pouvoir la posséder.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Mariée bien-aimée, j'appelle tout le monde à moi ; d'une voix puissante j'appelle tout le monde à moi. Que le

monde comprenne l'immensité de Mon Amour et n'ait pas peur de venir à ma rencontre : celui qui vient à moi avec un cœur sincère ne sera certainement pas rejeté, mais accueilli avec bienveillance, même s'il est absent depuis longtemps, sans je me souviens de moi. Vous verrez se produire les plus grandes choses précisément en ce temps, vous verrez les merveilles de mon Amour s'accomplir les unes après les autres et vous vous réjouirez, car je vous montrerai aussi une partie que vous n'avez jamais connue, une nouvelle facette de Mon infini. miséricorde.

Voyez-vous à quel point les hommes ont peur lorsqu'ils pensent qu'ils doivent se présenter devant moi ? Ils ont peur parce que leurs œuvres sont contre ma volonté. Ceux qui aiment et pratiquent mes Saintes Lois n'ont certainement pas peur de moi, mais m'attendent avec amour et m'ont déjà préparé un accueil adéquat dans leur cœur.

Mon tout-petit, comme tu peux le constater, je ne suis plus sur le seuil de ma maison pour voir ce qui se passe à l'intérieur, mais je suis entré à l'intérieur, j'ai déjà fait les premiers pas et je me prépare à en faire d'autres, toujours plus longtemps, jusqu'à ce que je pénètre dans tous les coins pour voir ce qui se passe. Que mes fidèles serviteurs soient prêts, car je viens quand eux aussi ne s'y attendent pas. Je viens les louer et les bénir d'une bénédiction particulière, je viens leur ouvrir les portes d'un nouveau royaume de joie et de paix. Je viens, précédé de mes dons : ils sont infinis, personne ne pourrait les compter. J'ai préparé ces cadeaux pour tous les hommes de la terre. Tout le monde aurait dû les apprécier ; mais seuls quelques-uns les apprécieront à la place.

Chère épouse, celui qui ne m'a jamais cherché, celui qui m'a rejeté, celui qui n'a jamais voulu de moi ne m'aura pas, parce que moi, moi, Dieu, je l'ai cherché d'abord, mais il ne s'est pas laissé trouver. , je, je, Dieu, je l'ai appelé, continuellement, mais personne n'a répondu, je, je, Dieu, je le voulais, mais il s'est enfui ! Désormais, je ne chercherai plus ceux qui ne veulent pas être recherchés ; Je rejetterai ceux qui m'ont toujours rejeté ; Je ne voudrai pas pour moi de ceux qui n'ont jamais voulu de moi !

Que les hommes comprennent le sens de mes paroles ; comprenez qu'ils sont encore dictés par un Amour infini qui veut sauver, mais ne peut le faire si la volonté est toujours rebelle !

Mariée, offre-moi chaque instant de ce nouveau jour, immense cadeau de mon Amour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.09.97

La Mère parle aux élus

Ici les petits, voici une Mère pour vous. Voici : je viens, plein de joie, pour t'aider dans ton chemin, je viens aujourd'hui aussi : sois heureux. Une mère qui aime tant ne peut pas laisser ses enfants seuls dans les moments de douleur. Je sais, les enfants, je connais vos soucis ; Je connais vos problèmes un par un. Supportez avec patience, supportez avec patience et pardonnez à ceux qui vous font souffrir.

Chacun de vous vit dans un environnement différent, mais vous avez tous le cœur plein de chagrins et de tribulations. C'est la purification que permet l'Amour de Dieu ; avec cela, vous devenez saints, si vous êtes capables de le supporter, pour l'Amour de Dieu.

Vous savez, chers enfants, combien Jésus a souffert pour vous et moi avec lui. J'ai partagé tous ses tourments ; eh bien, il faut que vous aussi souffriez un peu pour pouvoir ensuite jouir pour toujours des joies les plus sublimes avec Jésus et avec moi. Le jour du triomphe est proche, bien-aimés, le jour du triomphe est proche ; Je vous le dis, je le répète pour que vous puissiez en tirer une consolation dans la douleur que vous endurez. Portez votre croix avec joie : c'est pour encore un peu de temps, les enfants, un peu, un peu.

Voyez comment certains ont déposé leur croix en pensant pouvoir marcher léger et clair ; mais ce faisant, ils se sont imposé un fardeau encore plus insupportable et sont si fatigués qu'ils ne font que gémir, sans pouvoir bouger.

Enfants, chers enfants, Dieu est Amour. Rappelez-vous toujours ceci : un Père aussi aimant ne place pas sur les épaules d'un enfant un fardeau qui dépasse ses forces ; ce qu'il lui permet de supporter est un joug qu'il peut supporter et le sacrifice qu'il fait maintenant sera amplement récompensé au moment opportun.

Chacun de vous porte autant de poids qu'il peut porter ; en effet, je vous dis qu'il n'est pas seul à le porter, mais Jésus, souvent, très souvent, le prend sur ses épaules, comme un bon Cyrénéen. Quand vous avez l'impression de marcher vite et sans trébucher, agile et sans effort, ce n'est pas parce que la croix a disparu, mais parce que Jésus l'a prise pour vous soulager, vous laisser un peu de repos. Vous vous découragez alors lorsque vous ressentez à nouveau le fardeau à porter, alors que pendant un moment vous vous étiez trompé en pensant que vous marchiez heureux et sans croix.

Ne vous trompez pas, chers enfants. Je vous le répète : ne vous trompez pas, enfants bien-aimés ; Jésus a porté sa Croix très lourde jusqu'au bout, il l'a portée jusqu'au bout. Ensuite, il y a eu le tourment final et la

conclusion que vous connaissez tous. Il en sera ainsi pour vous aussi : vous devrez endurer encore un peu, jusqu'à la conclusion décidée par le Père pour chacun de vous. Ne laissez pas ces paroles vous attrister ; qu'ils vous donnent plutôt de la joie, car votre chemin sera semblable à celui de votre bien-aimé Jésus : d'abord la croix - bien plus légère pour vous cependant - puis la résurrection et la gloire pour toujours.
Chers enfants, aujourd'hui aussi je vous invite à la joie, à une grande joie du cœur. Savez-vous ce que Jésus m'a dit aujourd'hui ? Alors il m'a dit : « Très chère maman, console mes petits. Encouragez-les. Renouvelez-leur chaque jour mes promesses. Beaucoup portent une croix lourde, très lourde ; ta présence les élèvera et ils souriront, heureux, car ils savent que le temps du travail est maintenant très court et que le temps de la joie sans limites arrive déjà. Mère bien-aimée, dis à mes petits les mots doux que seule une Mère peut dire : ils voleront, heureux, vers leur but. Mon royaume est prêt. Tout est splendide et enchanteur. J'apporte le Paradis sur terre : je fais de la terre un Paradis. Je vous confie cette tâche ; soulage les douleurs des fidèles qui se consacrent à moi, par ta main, chaque jour.
Voici, mes enfants, ce que Jésus m'a dit, je suis très heureux de vous l'annoncer. Je suis très heureux de vous le faire savoir. Vivez heureux, chers enfants, vivez heureux et non tristes et boudeurs : la douleur est sur le point de passer, elle est de courte durée ; la joie coulera, dans les rivières, sur la terre.
Réjouir. Réjouissez-vous, les enfants. Je t'aime. Je t'aime énormément.
Je te bénis, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.09.97

Élus, chers amis, que le monde me revienne : que les hommes comprennent que mes Lois sont les Lois à suivre, celles que j'ai gravées, en lettres de feu, dans leur cœur. Ce n'est pas celui qui dit : « Seigneur, Seigneur » qui entrera dans mon royaume, mais celui qui fait ma volonté.

Mon épouse bien-aimée, le monde aime le bruit ; Moi, moi, Dieu, j'aime le silence. Le monde déverse chaque jour des rivières de mots, en vain ; Moi, Dieu, je veux que les hommes changent de comportement. En silence, je leur parlerai ; qu'ils cessent donc de parler en vain et écoutent ma voix puissante qui s'élève pour rappeler chacun à son devoir envers Moi et envers son frère. Je veux que tout le monde profite de mes délices, je veux que tout le monde marche dans ma lumière. Tout de suite, il faut comprendre, tout de suite, il faut obéir. Quand tout arrivera, quand les signes seront désormais très évidents, ce sera la conclusion. Qu'on n'attende pas les grands et derniers moments : ceux qui ont accumulé une longue dette ne pourront guère la rembourser immédiatement ; il lui faudra passer par une longue épreuve pour se purifier, si la volonté est vraiment déterminée, bien pire si elle vacille.
Mariée bien-aimée, dis-le, dis-le aux hommes avec mes mots, dis-leur qu'ils ouvrent grand les yeux non seulement pour voir ce qu'ils veulent voir, mais pour voir ce que je veux montrer. Dites-le aux hommes qui ouvrent grand leurs oreilles pour entendre non pas ce qu'ils préfèrent entendre, mais ma parole qui leur parle pour leur annoncer les merveilles, préparées par moi pour les amis fidèles qui ne m'ont pas abandonné dans un tel abandon, ne m'ont pas trahi. dans tant de trahison, ils ne m'ont pas trompé au milieu de tant de méchanceté !
Mon épouse, chaque homme est immensément cher à mon Cœur ; tout homme est mon fils : je l'ai créé, moi, moi, Dieu, je l'ai tissé d'amour dans le sein de sa mère ! Je veux que tout le monde soit sauvé. J'aimerais que tout le monde comprenne avec le temps. J'ai préparé des cadeaux et une joie incommensurable pour chaque homme : mon royaume s'étendra sur toute la terre. Que mes créatures se préparent maintenant, car le temps d'aujourd'hui n'existera plus demain. Celui qui me fuit aujourd'hui ne pourra jamais revenir en arrière, car il trouvera la route barrée par mille obstacles.
Regarde, ma bien-aimée, comme mon Vicaire sur terre parle clairement, expose ma parole aux peuples, ma volonté aux peuples, mes pensées aux peuples de toute la terre, appelant chaque homme à réfléchir : il n'y a plus de temps à perdre, pas même un seul instant ne doit s'écouler en vain. Des foules immenses l'écoutent, des foules immenses l'applaudissent, des foules immenses l'admirent ; mais moi, moi Jésus, je ne veux pas seulement être écouté, applaudi, admiré : je veux que ma parole devienne vie. Ce n'est pas celui qui a dit : « Seigneur, Seigneur » qui sera sauvé, mais seulement celui qui a toujours fait ma volonté. Ce ne sont pas ceux qui m'ont applaudi, en présence du Pape, qui seront sauvés, mais ceux qui ont fait ma volonté. Ce ne sont pas ceux qui m'admiraient en tant qu'Homme-Dieu qui seront sauvés, mais ceux qui ont fait ma volonté !
Bien-aimé, qui vis dans mon Cœur, regarde, regarde combien de places vides il y a dedans ! Regardez comme il y en a encore peu qui s'y sont réfugiés et combien errent dans les ténèbres, se tenant la main et s'appelant ! Eh bien, tous ceux que vous voyez dehors doivent entrer pour se sauver, car je suis sur le point de donner au monde les derniers avertissements. Changer votre vie! Vivons partout selon ma logique, selon mes pensées, selon ma volonté, et non selon la logique humaine, la pensée humaine, la volonté qui tend vers

le mal !
L'homme seul ne peut rien faire, parce que sa nature est malade, elle est gravement malade. Je veux intervenir sur chaque créature humaine pour la sauver du mal terrible qui l'a attaquée : je suis le médecin compatissant qui se penche sur tous les maux pour les guérir, avant qu'il ne soit trop tard et que le patient ne meure.
Bien-aimé de mon Cœur, sache que les malades d'aujourd'hui, de ce temps ultime, sont tous des malades incurables, s'ils ne se confient pas immédiatement à mes sages soins, ils sont des malades en phase terminale, que seul mon Amour peut sauver. Je dis à ceux qui se sont endurcis dans une grave culpabilité : je veux vous guérir pour que vous aussi puissiez profiter de mes délices ; mais c'est à vous de le vouloir, car sans votre volonté je ne peux rien faire, sans votre volonté, je ne peux pas agir. Dieu n'impose pas ce que l'homme ne veut pas faire : il faut vouloir le salut, il faut travailler dur pour le posséder, il faut le désirer, ardemment. Celui qui le veut, celui qui travaille dur pour le posséder l'aura.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Nombreux sont ceux qui parlent de salut, mais ne font rien pour y parvenir : ils parlent de justice, mais ne l'appliquent pas dans leur vie ; ils parlent d'amour, mais ils ne donnent de l'amour à personne ; ils parlent de charité, mais ils n'utilisent pas la charité. Celui qui parle mais n'agit pas gaspille son souffle ; Celui qui a peu parlé et fait beaucoup obtiendra les plus grands dons.
Mes paroles ne doivent pas devenir un souffle de vent qui s'enfuit rapidement, sans laisser de trace ; mes paroles ne doivent pas être comme l'écume de la vague qui se dissout aussitôt ; mes paroles ne doivent pas être comme des signes dans le sable qui s'effacent immédiatement et ne laissent aucune trace : mes paroles doivent pénétrer profondément dans le cœur et l'esprit, changer la nature du cœur, changer les pensées de l'esprit ; mes paroles doivent devenir vie, vie, vécue dans la réalité quotidienne.
Voilà mes petits, le grand jour approche. L'aube, qui ne connaîtra plus jamais le coucher du soleil, sache qu'elle est proche et qu'il faut être prêt à voler ; mais celui qui n'a pas d'ailes peut-il être prêt à voler ? Quelqu'un qui ne s'est soucié de rien et a vécu dans l'indifférence et la superficialité peut-il être prêt à voler ? Voici qui peut donner le vrai sens à votre vie : Moi. Moi, Jésus, je veux changer chaque vie humaine et la transformer ; mais vous devez me l'offrir, de votre propre initiative. Je veux tout vous donner, tout vous offrir, je veux vous rendre heureux, hommes du monde ; mais rappelez-vous que ce que je veux vous donner n'est pas votre tout, ni votre bonheur, c'est mon tout, le bonheur, que seul moi, moi, Dieu, peux donner. Soyez prêt à répondre à l'appel ; J'appelle tout le monde ; Je t'appelle par ton nom. Que la réponse soit rapide et prompte : selon la réponse, ce sera votre avenir. C'est vous qui choisissez ; Je suggère. Moi, Dieu, je propose ; vous devez accepter ou refuser.
Ma bien-aimée, le monde a encore peu de temps pour comprendre, choisir, accepter, changer de vie. À quiconque vous le demande, faites remarquer que les signes sont évidents, les messages continus : celui qui veut voir peut le faire, celui qui veut entendre peut le faire. Personne n'aura finalement à dire : « Je n'ai rien vu, je n'ai jamais rien entendu. Personne ne m'a prévenu !
Mon tout-petit, le nouveau jour est maintenant levé. Que chaque instant soit tourné vers moi. Remplissez-le d'amour, chère épouse, et donnez-le-moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.09.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, que les Lois de Dieu soient pour vous une joie, que ce soit une joie pour vous de les suivre : elles sont faites pour vous, afin que vous ayez la paix et puissiez jouir du vrai bonheur.
Chers enfants, les hommes donnent mille prétextes pour ne pas suivre le chemin que Dieu indique et ils disent que c'est difficile, qu'il y a beaucoup de sacrifices, que l'homme n'est pas capable d'affronter de tels sacrifices. Ils disent beaucoup de choses, mais ils ne pensent pas que ce soit précisément le chemin de croix qui mène à la résurrection et à la gloire. La croix, chers enfants, n'est pas une défaite amère, comme trop de gens le pensent ; la croix, en revanche, est la seule voie voulue par Dieu pour obtenir la victoire.
Jésus est l'exemple vers lequel nous devons toujours nous tourner. Pensez à lui, vrai Dieu et vrai Homme : il s'est humilié au point de subir tous les tourments. Personne ne souffrira autant de souffrance que lui, l'Agneau le plus pur, en a souffert. C'était la volonté du Père ; lui, Fils obéissant et très docile, se soumettait et faisait tout à la perfection. Vous devez suivre son exemple, seulement son exemple !
Pendant la journée, lorsque vous récitez les différentes étapes du Rosaire, faites une pause dans votre réflexion, faites une pause pour réfléchir sur chacune d'elles. La victoire est la conclusion finale : la grande

victoire de Jésus ressuscité qui vit éternellement dans la gloire.
La première créature à le suivre sera la Mère. Moi, Mère, choisie par Dieu, après le grand travail terrestre, j'ai été élevée au Ciel, corps et âme. Voici : mon corps est glorifié, avec celui de mon Jésus. Nous seuls possédons un tel corps, prémices d'un projet général qui impliquera tout homme.
Ici, chers enfants, ici au Ciel il n'y a que des âmes ; tous les corps restent sur terre, jusqu'à la grande résurrection qui aura lieu selon le plan divin et en son temps. Alors seulement alors, ces âmes en quête de plaisir, que ma petite fille a aussi vues avec le corps, auront vraiment leur corps, celui qu'elles ont eu dans la vie, celui-là justement, avec la même apparence et les mêmes caractéristiques : rien. est perdu de ce que Dieu a créé ; tout sera transformé, selon son plan sublime.
N'écoutez pas les fausses théories de ceux qui vous disent que l'homme se dissoudra dans le néant et que seule compte cette vie terrestre qu'il possède. Que personne ne se laisse tromper par le piège d'un ennemi rusé qui veut conduire les hommes au mal. Croyez mes paroles ! Jésus me permet d'apparaître chaque jour dans le monde, que j'apparaisse chaque jour pour que les hommes comprennent vite et se préparent à vivre selon ses Lois.
Que les hommes de la terre saisissent cet heureux moment ! Que les hommes de la terre saisissent ce très grand don ! Il ne faut pas le sous-estimer, car Dieu retire ses dons, quand ceux-ci ne sont pas acceptés, il les retire pour enrichir celui qui est déjà riche et pour laisser celui qui est déjà si pauvre, par sa propre faute, de plus en plus pauvre. Je viens sur terre avec joie et je me trouve à côté de cet instrument docile que mon Fils s'est choisi. Je m'approche d'elle pour la remplir d'une nouvelle énergie et de la vigueur nécessaire à mener à bien la mission qui lui est assignée. Mais je viens aussi aux côtés de chacun de vous, vivant et vrai, lorsque vous, avec tant d'amour, lisez ces messages et les écrivez soigneusement dans votre cœur pour ne pas oublier une seule virgule.
Soyez fort et courageux face aux difficultés que Dieu permet chaque jour. Soyez forts et courageux, car après ce court temps de douleur qui est sur le point d'expirer, il y aura du bonheur, un grand bonheur avec Jésus, avec moi, avec les saints frères qui vous ont précédés. Les épreuves auxquelles vous êtes soumis sont les dernières épreuves, les enfants. Saches cela. Aussi durs soient-ils, ils sont toujours les derniers ; après cela, vous n'en aurez plus d'autres, car le temps de la tristesse s'installera et l'aube joyeuse que vous attendez se lèvera.
Les enfants, je vous offre ma caresse maternelle. Soyez joyeux et ayez le cœur plein de paix.
Donnez de la joie et de la paix : plus vous offrez, plus vous recevrez.
Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.09.97

Élus, chers amis, le temps est proche : je viens à vous avec joie, je viens avec joie prendre possession de la terre. J'y régnerai, comme le plus grand roi, et il y aura paix et harmonie.

Épouse bien-aimée, qu'il y ait de la joie dans ton cœur, qu'il y ait de la joie dans le cœur de chaque homme qui a préparé mon retour. La terre, grise et sordide, deviendra un jardin merveilleux, car ma source d'eau pure et claire la baignera. Je changerai l'ordre des choses ; oui, très bientôt je changerai l'ordre des choses et ceux qui ont espéré en moi jouiront, ceux qui m'ont fait confiance jouiront, ceux qui m'ont attendu jouiront, sans jamais perdre espoir.
Chaque jour je répète mes sublimes promesses pour que votre cœur ne connaisse ni tristesse ni abattement, mais soit plein de joie en moi. Celui qui me veut et se nourrit de moi vivra pour moi, se réjouira avec moi dans la gloire. Il y en a beaucoup, mon épouse, ceux qui ne croient pas, il y en a beaucoup qui ne veulent pas croire ; si ton petit cœur en est profondément attristé, pense combien de douleur j'ai dans le mien qui veut accueillir le monde entier, chaque homme, chaque créature préférée, que j'ai créé avec un immense Amour.
Mariée bien-aimée, ceux qui ne veulent pas croire ne croient pas, ceux qui n'ont pas d'yeux pour voir ni d'oreilles pour entendre ne croient pas : Je parle un langage très clair et je montre des signes très évidents qui présagent un changement, désormais imminent. Mon Cœur est grand ouvert pour accueillir tout le monde : les temps sont devenus très courts et nous avons besoin de mettre des ailes aux pieds, de ne plus tarder ne serait-ce qu'une seule seconde. Il y aura d'autres opportunités pour ceux qui sont encore incertains ; mais ceux qui n'ont pas fait un pas vers Moi se trouveront en grande difficulté, car mon ennemi attaque avec férocité pour déchirer ceux qui sont complètement désarmés.
Bien-aimés, les armes précieuses sont la prière et les sacrements : la prière profonde qui jaillit du cœur et les sacrements, don de mon Amour. L'homme qui ne prie pas, l'homme qui vit séparé de moi n'est pas sauvé : les forces du mal sont très puissantes ; jamais, comme aujourd'hui, ils ne l'ont été. Le terrible adversaire entre dans les esprits et les éloigne de moi, suscite des pensées contraires à ma volonté, provoque de grandes

divisions dans les familles, dans la société, partout. Seuls ceux qui prient peuvent soutenir cette dure bataille contre le mal. Seuls ceux qui prennent refuge en moi auront le salut. Bienheureux celui qui a bien compris tout cela, qui a fait de son temps mon temps !

Petite chérie, tu verras tomber toutes les vanités du monde, tu verras tomber tout ce que les hommes considéraient comme très important, tu verras les idoles du monde tomber les unes après les autres. La terre restera pauvre, pauvre des vaines richesses qui ont détourné les hommes de Moi. Celui qui avait compté sur eux gémira et désespérera, celui qui en avait fait son seul but dans la vie gémira !

L'homme riche, pour la richesse, m'a rejeté et s'est détourné de moi. L'homme pauvre, sans rien, me cherchera, me suppliera, demandera pardon de ses péchés, s'humiliera et inclinera la tête ; Moi, moi, Dieu, je lui pardonnerai et il pourra encore profiter de mes délices.

Bien-aimé, j'ai vu comment les peuples mêmes qui vivent dans la plus grande abondance M'ont le plus offensé avec des lois que je déteste : des lois contre l'amour, contre la charité ! Les plus riches sont devenus les plus pécheurs. Les peuples les plus riches commettent les plus grandes abominations. Diletta, je peux encore attendre ? Puis-je encore tolérer leur comportement ?

Je n'attendrai plus. Je les ai appelés et ils n'ont pas répondu ; Je les ai comblés de cadeaux et ils ne m'ont pas remercié ; J'ai attendu, mais ils n'ont pas apprécié le temps, ils l'ont perdu en vanité ! Dois-je faire plus ? Les créatures les plus pauvres, les plus sans défense, sont frappées par leur propre famille : l'ennemi le plus féroce est là, là où l'on n'attend que de l'amour et de la tendresse ! Mes enfants, chère épouse, ont vraiment perdu la lumière de la raison : ils parlent de liberté et se soumettent au plus dur esclavage ; ils parlent de justice et pratiquent les plus grandes injustices ; ils parlent d'amour et nient même la plus petite goutte d'amour ! La charité s'éteint : la flamme s'éteint, tandis que la haine et la discorde règnent partout en maîtres.

Bien-aimés, votre Seigneur intervient d'une main puissante pour ramener vos enfants à la raison. Soutenez mon travail par la prière incessante du cœur : les cellules malades sont nombreuses, l'opération sera difficile, car beaucoup sont désormais irrécupérables et devront être éliminées du grand corps, que je m'apprête à guérir. Vous pouvez faire beaucoup, mes petits, avec votre amour. C'est un moment de dévouement total envers moi, et le temps que vous me donnez entièrement pour aider plus de frères.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

nécessiteux. Les sacrifices que vous faites attireront de nouvelles grâces, les grâces attireront à Moi les cœurs et le cœur qui se réfugie en Moi aura le salut. Même un léger soupir, fait d'amour pour moi, a une grande valeur.

Mariée bien-aimée, continue dans la joie et ne te laisse pas déranger par ce qui se passe partout : le chemin a maintenant presque atteint le but. Je suis avec toi, je vis dans ton cœur et là où tu vas, je vais : je suis le compagnon qui ne se sépare jamais de sa créature, car il veut la voir heureuse même dans les moments difficiles.

Je suis avec n'importe quel homme qui me veut, vraiment. Je suis avec ceux qui me désirent et implorent ma présence, vivants. Je suis Dieu d'Amour qui rencontre avec bonheur l'âme qui aspire à lui. Je suis Dieu tendresse qui veut embrasser l'âme qui cherche du rafraîchissement. Mais je suis aussi Dieu justice qui, après avoir donné, exige de voir le fruit de son don. Je veux ce qui m'est dû, épouse bien-aimée ; Je veux ce qui m'est dû de la part de tous : chacun doit payer sa dette qu'il a contractée envers moi !

Ceux qui ont bien fait n'auront pas grand-chose à payer ; mais celui qui a vécu sans se poser de problèmes, comme s'il n'avait ni intelligence ni cœur, eh bien, il a accumulé une facture très élevée, qu'il doit payer jusqu'au dernier centime.

Bien-aimés, que personne ne se fasse d'illusions, que personne ne pense que ma miséricorde couvre la justice en continuant à faire ce qui lui convient. Vous opérez tous selon Ma volonté ; que mes Lois soient une joie et un chemin à suivre. Cherchez ma miséricorde et vous n'aurez rien à craindre. Personne n'ose me défier, ne pensant qu'à ma miséricorde : il tombera dans les filets très minces de ma justice parfaite !

Mariée bien-aimée, donne-moi chaque instant de la vie. Remplissez-le d'amour pour moi et offrez-le-moi : pour les mérites de quelques-uns, j'accorderai à beaucoup la lumière, lumière pour éclairer le chemin et pouvoir m'atteindre.

Le nouveau et grand jour s'est levé. Qu'il y ait de la joie, qu'il y ait de la joie à chaque instant. Vivez-le, selon ma volonté. Je te donne ma paix.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.09.97

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, que chacun retourne à Dieu et il lui montrera son visage de miséricorde. Je vous dis depuis quelque temps combien la prière est importante, chers enfants, je vous le répète continuellement ; mais vous ne priez pas encore assez, vous ne sacrifiez pas encore assez, vous ne faites pas encore assez de pénitence.

Mes chers, les pénitences et les sacrifices que vous faites spontanément seront une grande purification volontaire : l'homme qui se sacrifie obtient le pardon de ses péchés et intercède aussi pour ceux des autres. Ce temps final demande beaucoup de pénitence pour réparer le grand péché du monde ; beaucoup doivent se sacrifier, beaucoup doivent s'offrir généreusement à Dieu.

Si beaucoup s'offrent, de nombreuses punitions seront atténuées et abrégées. Vous êtes étonné par ce qui se passe ces jours-ci, par ce qui s'est passé dans un passé récent. Ce n'est rien, les enfants ! Ce sont de légers avertissements ! Dieu agit toujours avec la tendresse d'un Père ; il ne veut pas user de sa vraie rigueur, il précède toujours - je dis toujours - la justice de sa miséricorde infinie.

Il y a ceux qui prient du matin au soir, du soir au matin ; il y a ceux qui sont dociles entre les mains de Jésus ; il y a ceux qui le supplient et intercèdent pour leurs frères dans le besoin, sans prêter attention aux sacrifices, sans prêter attention aux humiliations, aux douleurs ou aux épreuves, tout ne vaut pas grand-chose pour Jésus.

Ces âmes détiennent le monde ; mais ces âmes doivent être aidées par d'autres qui s'y joignent, ces âmes doivent être soutenues par d'autres qui veulent collaborer, pour que le Saint Royaume vienne bientôt et que la joie revienne sur tous les visages.

Vous entendrez parler de malheurs, de grands événements ; ce qui arrive, mes enfants, doit arriver : ce n'est qu'après la croix qu'il y aura la gloire. Si vous persévérez et que d'autres vous rejoignent, l'épreuve sera plus courte et le monde connaîtra la vraie paix en Jésus.

Sacrifiez-vous, enfants bien-aimés, sacrifiez-vous pour ceux qui ne veulent même pas entendre parler de sacrifice. Offrez tout votre temps à Jésus et faites-le même pour ceux qui ne veulent pas lui offrir ne serait-ce qu'une goutte du leur. Priez, jour et nuit. Soyez aussi une prière pour ceux qui ne prient jamais et gaspillent leur vie dans une existence dénuée de sens. Combien de fois vous ai-je répété ces choses ! Je l'ai toujours fait et je continuerai à le faire.

Les enfants, dans la joie, priez et remerciez, mais aussi dans la douleur, faites de même. Vous voyez, ces jours-ci, de nombreuses populations ont essayé, sérieusement ; priez Dieu pour que ce qui est arrivé ne se répète pas encore plus cruellement ! Celui qui recherche humblement la miséricorde divine aura pitié ; mais celui qui recherche une justice parfaite obtiendra une justice parfaite. Je vous dis aussi que le temps est désormais révolu : ce sont des gouttes et, après celles-ci, il n'y en aura plus d'autres. Vivez pour Dieu et pour vos frères. Offrez à Dieu et à vos frères. Offrez tout votre amour à Dieu et à vos frères. Pardonnez à ceux qui vous ont offensé. Rembourser toutes les dettes ; aidez ceux qui en ont besoin et apportez de la joie et du soulagement partout où vous allez. Le jugement final sera fondé sur la charité. Rappelez-vous cela. Vous savez désormais beaucoup de choses : agissez en conséquence. Ne décevez personne. Ne fais souffrir personne à cause de toi. Tais-toi et prie, tais-toi et pardonne, tais-toi et offre chaque douleur, chaque tourment, chaque sacrifice à Dieu.

Supportez-vous patiemment les uns les autres et ne dites pas du mal les uns des autres. Ne le faites pas, les enfants : cela donne un grand déplaisir à Jésus de voir des frères qui ne s'aiment pas, qui se disputent, qui s'envient, qui se font la guerre.

Soyez la joie de Jésus ; soit sa grande satisfaction : agissez comme bon vous semble. Priez pour beaucoup de vos frères qui sont dans l'épreuve : qu'ils tournent enfin leur regard vers Dieu avec humilité, mais avec componction, pour les péchés commis. Dieu pardonnera encore une fois : il pardonne toujours lorsqu'il constate un repentir sincère.

Petits, persévérez dans le bien. Sans vous fatiguer, persévérez. Je t'aime. Je t'aime énormément! N'ayez pas peur, quoi qu'il arrive : je suis avec vous !

Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.09.97

Élus, mes fidèles amis, vivez bien ce moment qui est le mien. Beaucoup de choses que vous connaissez et beaucoup vous sont encore cachées, parce que vous n'êtes pas capables de les comprendre. Faites-moi confiance et soyez toujours heureux, car un grand bonheur est prêt pour vous.

Mariée bien-aimée, poursuivez votre voyage avec joie. Que ton visage soit heureux et ton cœur exultant, car ceux qui me font confiance ne sont jamais déçus. Encore un peu, bien-aimés, encore un peu et tu vivras là où tu désires tant vivre. Encore un peu, bien-aimés, et vous vous réjouirez là-bas, où la joie n'a pas de limites.

Encore un peu et vous profiterez de la lumière éblouissante dans laquelle vous vivrez pour toujours. Encore un peu de patience. Je suis avec toi et tu vis en moi. J'ai promis un grand avenir et un grand avenir que vous aurez, enfants, aimés et fidèles.

Épouse bien-aimée, je vois que le monde continue de s'inquiéter de beaucoup de choses, continue de s'inquiéter de choses qui n'ont pas d'importance, il prépare de nouvelles idoles et leur consacre le temps précieux que j'accorde. Mon petit, les hommes ne comprennent toujours pas : les cours que je propose ne sont pas étudiés. On réfléchit peu, on procède mal, on ne comprend rien !

Au cours de cette dernière période, j'ai voulu communiquer beaucoup avec une langue spéciale, mais j'ai encore trop peu appris ; Je veux dire que les âmes qui ont trouvé le rayon de lumière que j'ai envoyé sont rares.

Mon tout-petit, chaque jour des plaintes et des supplications me viennent, mais on me demande toujours du bien-être physique, des cadeaux concernant le corps ou les biens ; très peu pensent encore au salut du seul bien que les hommes doivent se dépêcher de sauver !

Bien-aimé, tu l'as bien compris ; mais combien ne veulent toujours pas se mettre cela dans la tête : ce qui se passe dans la vie humaine n'est jamais aléatoire, mais vise toujours un but bien précis. Les hommes n'acceptent pas volontiers l'épreuve, les hommes rejettent ce qui leur fait mal : après vingt siècles de christianisme, mes enfants n'ont pas encore compris que je ne permets rien, que je ne veux rien qui ne soit utile au salut de l'âme. Il faut donc accepter ma volonté, bien conscient que ce que je permets est ce qui est nécessaire pour atteindre le grand objectif.

Vous voyez autour de vous comment les personnes concernées ne font que se plaindre, elles ne font que gémir ; personne ne lève les yeux vers le ciel pour bénir et demander pardon pour ses péchés. Mais chacun se demande : « Pourquoi ce mauvais sort m'est-il arrivé ? Pourquoi le Seigneur s'en est-il pris à moi ? »

J'entends toujours des gémissements et des plaintes de ce genre : l'homme continue de se faire l'illusion que les choses du monde doivent durer éternellement. Les biens terrestres conduisent à la ruine de beaucoup de ceux qui n'ont pas entendu mon invitation à quitter les vanités pour conquérir les biens éternels.

Eh bien, ma bien-aimée, comme les hommes d'aujourd'hui sont très raides, je dois utiliser des moyens nouveaux, plus rigoureux, pour leur faire comprendre comment sont réellement les choses. Je veux répéter ce que j'ai déjà dit et répété dans le passé : la douleur est purification, la douleur est le médicament indispensable au salut, à son propre salut et à celui de ses frères. Celui qui possède un trésor sur terre y a toujours son cœur attaché et n'a pas le temps de penser à autre chose ; ceux qui n'ont rien sont vraiment libres et recherchent le trésor éternel qu'aucun tremblement de terre ne peut détruire, qu'aucun feu ne brûle, que le déluge ne peut emporter.

Eh bien, épouse bien-aimée, je te l'ai déjà annoncé il y a quelque temps : j'enlèverai tous les biens superflus à ceux qui ont besoin de soins et je ne laisserai que la vie, j'accorderai des grâces pour s'élever et comprendre. Celui qui est ainsi éprouvé ne recherche pas le confort humain, ne cherche pas à recommencer à zéro pour se perdre à nouveau. Celui qui perd tout, par ma Volonté, a un signe clair de Mon immense Amour : cela signifie que tout ce qu'il possédait non seulement lui était inutile, mais était également nuisible à sa santé spirituelle.

Dans ces derniers jours de l'histoire, ma main a utilisé un crayon spécial pour marquer les événements qui seront nombreux et très significatifs, tous destinés à déplacer la masse des tièdes, des engourdis, des paresseux, des superficiels. Chère épouse, je veux sauver même les insensés, je veux qu'ils aient la possibilité de le faire : chaque homme est immensément cher à mon Cœur. Les grands événements qui vont se produire visent ce but.

N'aie pas peur, mon petit ; dans mon Cœur tu es en sécurité : quel ennemi peut t'attaquer ? Réjouissez-vous et continuez à me servir ainsi, comme vous le faites déjà, et ne vous lassez pas. Que se passe-t-il

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Les élus, mes...

cela arrivera aussi plus tard, ce n'est pas pour mes bien-aimés, les plus fidèles, c'est pour ceux qui ont besoin d'une bonne leçon pour ouvrir les yeux et débloquer les oreilles. Celui qui a confiance en moi doit suivre le chemin que j'ai tracé. Celui qui a foi en Moi ne doit pas trembler du tout. Que ceux qui ont foi en moi continuent dans la joie, car moi, moi, Jésus, je ne promets pas en vain, je ne promets pas trop pour ensuite offrir peu.

Mon tout-petit, celui qui a confiance en mon Amour, celui qui croit en moi, précisément en ce moment terrible, verra mes grandes merveilles et jouira de mes grands délices. Je suis particulièrement proche de mes créatures bien-aimées. Ma présence est vivante et vraie à leurs côtés : je les caresse et les soutiens de manière très perceptible. Chacun d'eux ressent ma tendresse et m'apprécie. Ceux qui se sont donnés à Moi depuis quelque temps ont déjà une expérience continue de Ma douceur. Ceux qui se donneront immédiatement

éprouveront les mêmes sensations. Mais celui qui tarde trop à attendre les grands signes se révèle être un imbécile et vous le savez, car je l'ai dit à plusieurs reprises : dans mon royaume, il n'y a pas de place pour les imbéciles.

Chère épouse, ces jours-ci, j'enseigne la sagesse aux hommes. Les événements qui se produisent sont une leçon vivante que chacun doit apprendre par cœur. Les événements qui surviennent parlent un langage clair et prédisent les autres événements qui suivront, encore plus incisifs et significatifs.

Bébé, répète-le, sans te fatiguer : une fois cette leçon terminée, il y aura l'examen ; une fois cette leçon terminée, aucune autre ne suivra ; une fois cette leçon terminée, il n'y aura plus de reprise, car les temps sont révolus. Les pages, les dernières pages de l'histoire, comme vous pouvez le constater, sont déjà déchirées entre mes mains.

Après les événements qui se succèdent, j'ouvrirai le nouveau livre, celui qui n'est plus écrit en caractères noirs et rouges, mais marqué en caractères tous dorés, c'est le livre du bonheur pour tous, c'est le livre du nouveau royaume , gouverné par moi, Dieu.

Ma chérie, cela vaut la peine de faire n'importe quel sacrifice, d'accepter n'importe quelle souffrance, rien que pour entrer dans une si splendide réalité. Le nom de mes bien-aimés les plus fidèles et les plus persévérants sera écrit en lettres d'or dans le nouveau livre que je m'apprête à ouvrir.

Mariée bien-aimée, le nouveau jour est levé. Le nouveau jour te trouve, toujours heureux, avec moi. Vous vouliez répondre à mon appel rapidement. Je te donne tout; tu as tout et tu ne cherches rien d'autre : mon Amour te satisfait totalement !

Offre-moi, offre-moi chaque instant de la vie : réjouis mon Cœur, bien-aimé. Aujourd'hui encore, je vous offre généreusement mes cadeaux de paix et de joie. Donnez la paix à ceux qui la désirent. Donnez de la joie à ceux qui en manquent.

Vis en moi et moi, moi Jésus, je vis en toi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.09.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, soyez dans la joie : Jésus est avec vous, Jésus est pour vous. Le grand jour est proche ; vous devez être prêt à y faire face, eh bien, on vous a donné beaucoup de temps. Soyez joyeux et non triste : Jésus a un grand projet pour chacun de vous. Ceux qui ont promptement répondu à l'appel sont entrés pleinement dans le projet sublime qui se réalise, ils sont véritablement enveloppés d'une tendresse divine qui ne cessera de surprendre.

Chers enfants dociles et obéissants, soyez heureux, quoi qu'il arrive : même la douleur prouve la foi, surtout la douleur prouve la foi ! Il y a ceux d'entre vous qui doivent se purifier des scories, il y a ceux d'entre vous qui doivent encore être soumis à un sacrifice spécial. Ce n'est pas à vous de juger la logique divine : elle est très différente de la vôtre. C'est cependant à vous d'accepter, d'accepter avec confiance et amour toutes les épreuves que Dieu veut vous donner. Personne, je le répète, ne sera mis à l'épreuve au-delà de ses forces. Personne ne le sera. Jésus a un Cœur très doux et à chaque occasion il sera près de vous pour vous soutenir, vous consoler, vous aider.

Certains d'entre vous s'inquiètent de ceci ou de cela, craignent les choses qui peuvent arriver, craignent de ne pas pouvoir les supporter, à cause d'une gravité excessive. Je dis à ceux-là, mes enfants : pensez-vous que Jésus ne sait pas quelles pourraient être vos réactions ? Pensez-vous que Jésus ne sait pas tout parfaitement ? Certaines personnes se demandent : « Que dois-je faire quand tout arrive ? Dois-je fuir ? Devrais-je rester? Dois-je chercher le mien ? Une anxiété surgit dans les cœurs qui n'a aucune raison d'exister. Même dans ce cas, je vous le dis, enfants bien-aimés : calmez-vous ; Dieu sait tout. Restez toujours à l'endroit où vous êtes, avec les personnes proches de vous. Jésus fera tout avec une Sagesse suprême : votre inquiétude est vaine. J'invite tous mes enfants, dociles et obéissants, qui se sont lancés dans un beau voyage de lumière et de paix, à ne pas s'en soucier. Vivez en paix, comme des enfants qui s'apprêtent à atteindre le lieu de la grande fête organisée rien que pour eux, en tenant compte de leurs besoins individuels.

Chers enfants, en vérité, c'est ainsi : Jésus a pensé à tout et à vous tous. Chacun obtiendra ce qu'il attend et bien plus encore que ce qu'il aurait pu imaginer. Attendez activement ce jour béni et unique, que l'humanité n'attend pas et n'imagine même pas de loin.

Chère fille, je vois avec douleur disparaître pour beaucoup toute opportunité favorable : les signes, les grands signes sont trop souvent sous-estimés et ignorés. Vous trouvez toujours quelqu'un qui dit : « Ça a toujours été comme ça. Ceci ou cela arrivait toujours. Pourquoi s'embêter?" Pas d'enfants! Ne pensez pas ainsi : ce qui se passe aujourd'hui ne s'est pas produit de la même manière dans le passé. Nous devons réfléchir pour

comprendre le sens profond de ces avertissements. Vous souvenez-vous quand Jésus a parlé de la tour qui avait écrasé les hommes dans son effondrement ? Rappelez-vous bien ses paroles : il voulait dire que ce qui était arrivé à ces malheureux pouvait leur arriver aussi ; il voulait dire que tout peut arriver, soudainement, juste au moment où on s'y attend le moins.

Enfants, enfants bien-aimés, que personne ne soit surpris par la venue de Jésus : que votre cœur soit plein d'amour pour lui, que votre esprit soit un ciel bleu clair et transparent, illuminé par sa lumière, et que votre âme soit toute aspirer à son Seigneur. C'est ainsi que nous attendons, mes enfants, c'est ainsi que nous attendons le jour du Seigneur ; de cette façon, de cette façon nous allons vers Jésus qui vient, qui vient aux quatre coins de la terre pour embrasser ses petits et les serrer près de son Cœur ! Avec l'Amour vient Jésus ; n'ayez pas peur de lui : un enfant peut-il avoir peur de sa mère ? Bien sûr que non; il attend plutôt qu'elle reçoive sa caresse, qu'elle la voie sourire, qu'elle prenne le cadeau qu'elle a toujours prêt. Qu'il en soit ainsi pour vous, enfants bien-aimés : n'attendez que de sublimes surprises de la part de Jésus. Tels ils seront pour tous ceux qui lui ont obéi et l'ont attendu, plein d'émotion. C'est un moment formidable, les enfants ; c'est un grand moment que vous vivez et un grand qui s'en vient : Jésus vous appellera par votre nom, un à un, et vous vous réjouirez en lui.

Je vous aime, mes petits. Je t'aime et je te bénis.

Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.10.97

Enfants choisis et bien-aimés, je viens en Père aimant vers ceux qui m'ont obéi et suivi docilement mes Lois. Je viens offrir mes nombreux cadeaux. Je viens montrer à l'homme sa vraie dignité. Je viens donner une joie immense et sans limites.

Mariée bien-aimée, persévérez sur votre chemin, chaque jour je vous offre l'énergie nécessaire pour continuer. Vous vous souciez de me servir de mieux en mieux ; c'est une préoccupation légitime. Je vais t'aider, mon petit ; que votre cœur soit heureux et votre esprit libre de soucis : celui qui a Dieu avec lui n'a rien à craindre ni dans le présent ni dans l'avenir.

Épouse bien-aimée, je viens en Père aimant pour les enfants dociles et obéissants ; Je suis précédé de mes grands dons ; mais combien d'enfants dociles et obéissants y a-t-il aujourd'hui, combien suivent mes Lois ? Mon tout-petit, regarde autour de toi, regarde et réfléchis : jour après jour j'attends que quelque chose change dans les cœurs, après tant de signes ; mais il y a encore trop de cœurs fermés et trop de gens qui me rejettent. Je suis en attente; mais combien sont ceux qui reviennent vers moi ? Bien-aimé, prie, supplie, sacrifie-toi. Si l'homme ne se précipite pas sur le chemin du retour vers Moi, Dieu, il sera surpris par une grande tempête à laquelle personne ne pourra échapper : les temps sont révolus et de nouveaux doivent s'ouvrir, car telle est la volonté du Père, telle est la volonté du Père. le son décret.

Viens avec moi aujourd'hui aussi, petite, viens au royaume de paix et contemple les merveilles, prêtes pour les vrais enfants de Dieu. Viens avec moi et profite des délices que j'ai préparés, en avant-première. Un espace infini vous accueille, tout verdoyant et harmonieux. Le ciel est clair et dégagé ; vous voyez des personnages légers parler doucement, souriant joyeusement, se déplaçant comme des libellules, agiles et confiants. Chacun est d'une couleur différente de l'autre. Vous voyez : ensemble, ils forment comme un seul pétale d'une grande fleur, au centre de laquelle se trouve une figure, très douce et splendide, toute vêtue de blanc avec un voile blanc qui couvre la tête et descend pour envelopper le corps. , vous avez déjà compris de qui il s'agit : ma Mère, très douce, se tient parmi ses enfants et sourit, radieuse. Voici : la grande et splendide fleur se déplace avec grâce ; on en entend sortir un chant très doux aux tonalités très délicates, il est accompagné du son d'une lyre mystérieuse, puis d'autres lyres, qui s'ajoutent aux premières, sont ensuite rejointes par les délicates harpes. Viens encore plus près, mon petit. Restez ainsi, heureux, profitant des délices de cet enchantement de l'amour.

Écoutez les paroles de la chanson : ce sont des paroles de louange et de bénédiction pour moi, Dieu, qui ai tout créé, qui a donné vie à ces créatures qui me remercient sans cesse et m'adorent continuellement. Au-dessus de la grande et merveilleuse fleur humaine, vous voyez de nombreux petits papillons blancs. Eux aussi se meuvent pour agir comme une couronne vivante à la Reine du Ciel et de la terre : c'est une couronne de douze étoiles, splendides, lumineuses, vivantes. Les ailes des anges sont pleines de lumière ; ils ressemblent à des rayons, brillants, se déplaçant autour d'elle. Regarde, mon petit, regarde les jeux de lumière : on a l'impression de voir un gros diamant aux mille facettes, frappé par un rayon de soleil ! Vos yeux ne contemplent que la beauté, ils ne voient que l'harmonie sublime. Le son continue et la fleur s'enrichit de nouveaux pétales qui s'ajoutent continuellement : elle est devenue de plus en plus grande. C'est le royaume du bonheur. Ici, ma bien-aimée, le passé est oublié, il y a l'oubli du passé. Ici règnent la lumière, la

paix et le bonheur complet. Mariée bien-aimée, dans cette merveilleuse fleur, il y aura des ajouts : ce sont mes élus, ceux que moi, moi, Dieu, j'ai choisis et qui ont promptement répondu. Je parle de vous, belles âmes qui attendent de s'envoler. Oui, bientôt vous serez les nouveaux pétales et dans une telle harmonie vous vivrez, si vous persévérez jusqu'au bout !

Petite, ma bien-aimée, chaque chose arrivera en son temps. N'aie pas peur et n'inonde pas ton visage de larmes amères ; tout doit arriver en son temps, pas à ce moment. Vous devez conclure votre mission pour que votre joie soit aussi celle de nombreux frères, votre paix soit aussi leur paix, votre force leur force.

J'attends que d'autres cœurs s'ouvrent : je souhaite que dans un temps intemporel cette fleur devienne très grande et que chaque homme sur terre en soit un pétale. Cela n'arrivera pas comme moi, moi, Dieu, le souhaiterais, cela n'arrivera pas, car la désobéissance et la rébellion sont grandes sur terre ; Cependant, je donnerai à chacun la possibilité d'entrer dans un tel bonheur immense.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les enfants...

Viens, bien-aimés, reviens sur terre et attends l'accomplissement des temps. Bien sûr, cela rend bien triste de retourner dans la grisaille, après avoir contemplé tant de merveilles ! Tu dois rester encore ici, mon petit, encore un peu, un peu, un peu. Ne laissez pas votre cœur être triste ou gémir : votre place est prête et, si vous continuez ainsi, comme vous le faites, personne ne l'occupera.

Ne sois pas surprise, épouse bien-aimée, par mes paroles, ne sois pas surprise par ces paroles : Je veux que tout le monde comprenne que l'homme est libre, il naît libre et le reste toute sa vie, jusqu'au dernier moment. . J'invite tous mes enfants à me renouveler chaque jour leur consécration, par les mains de ma Mère. Offre-moi tout de toi, y compris ton testament. Soyez dociles, dociles et humbles, et vous verrez tous les merveilles de mon Amour, vous verrez le changement que j'opère en vous jour après jour. Vous vivrez les expériences les plus sublimes. Ce peu de temps qui reste sera un vol, un vol facile sur mes puissantes ailes. Voyez-vous, épouse bien-aimée, à quoi abandonnent les insensés de la terre ? Ils n'ont rien entre leurs mains et renoncent à posséder tout ce que j'offre à tout homme qui croit en Moi et suit mes Lois ! Ici, ici seulement est le bonheur, ici, dans mon royaume d'Amour, de paix, d'harmonie. C'est le royaume préparé pour les humbles, pour les dociles, pour ceux qui n'ont pas été trompés par mon grand ennemi.

Voyez-vous à quel point le petit effort quotidien ici est amplement récompensé ? Parle à ceux qui veulent bien t'écouter, parle de mon amour, de ma bonté, de ma générosité. Vous apprenez, vite, à connaître le monde, à me connaître et à suivre mon chemin.

Réfléchissez aux faits qui se produisent chaque jour, réfléchissez : tout est éphémère sur terre, tout a peu d'importance, les richesses et les biens auxquels les hommes sont si attachés ! Le sacrifice d'une vie de travail peut disparaître en une seconde ! Ce qui est arrivé aux autres peut arriver à chacun de vous, vous les hommes, qui continuez à douter et à faire ce qui est mal à mes yeux !

Accumulez des richesses au Ciel, mérite sur mérite : celles-là comptent, celles-là seules comptent ! Le prix est le bonheur éternel, c'est la joie de vivre toujours avec moi et avec ma Très Sainte Mère.

Travaillez avec zèle, amis fidèles. Ne vous fatiguez pas : je vous aide, je suis avec vous. Je t'aime et je te serre dans mes bras pour soulager ta fatigue.

Je t'aime, épouse bien-aimée.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.10.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, si le monde ne se tourne pas vers Dieu, Dieu devra faire preuve de rigueur à son égard : nous ne pouvons pas continuer ainsi, bien-aimés, nous ne devons pas nous rebeller ainsi, comme nous le faisons ! Je demande à revenir à Dieu, je demande à suivre ses lois. Je vous demande de bien réfléchir avant de prendre toute mesure importante. Mais mes enfants ne reviennent pas à Dieu, ils ne suivent pas ses Lois, ils ne réfléchissent pas avant d'agir, ils continuent de faire ce qui est mal aux yeux de Dieu et s'attirent les châtiments les plus durs !

Dieu veut montrer au monde son visage aimant ; mais comment peut-il le faire, si la rébellion grandit et que l'indifférence à ses Lois est maximale ?

Chers enfants, j'en suis très attristé ; il y en a très peu qui suivent mes paroles et les appliquent à la vie ! J'ai vu Jésus triste, j'ai vu son visage, beau, voilé d'une grande tristesse. Il est venu au monde pour la première fois pour donner de la joie au monde, pour le remplir de dons nouveaux et grands, pour le préparer à sa seconde venue qui serait très différente de la première. Enfants bien-aimés, vingt siècles se sont écoulés et Jésus est sur le point de revenir, comme prédit ; mais le monde est indifférent, il est indifférent à tout, le monde est froid, il ne veut pas se réchauffer à l'Amour Divin, le monde est ingrat, il ne veut pas reconnaître

les grands bienfaits reçus !
Mes petits, priez ! Prier! Prier : c'est un temps de prière, incessant ; chaque jour perdu est une richesse laissée derrière soi, qui ne pourra jamais être récupérée.
C'est comme ça, mais la plupart de mes enfants ne le comprennent pas, ils ne veulent pas le comprendre : au seuil du XXIe siècle, seuls les biens périssables sont encore recherchés et les biens pérennes sont ignorés. Je répète ce que j'ai dit à plusieurs reprises : n'accumulez pas d'argent, ni de biens ou de richesses d'aucune sorte ; videz vos coffres et donnez à ceux qui n'ont pas, donnez aux plus défavorisés. Soyez généreux, comme votre Père qui fait pleuvoir sur les bons et les méchants, offre de la nourriture aux méritants et aussi aux ingrats. Donnez généreusement et ne demandez pas de réciprocité ; C'est Jésus qui rendra tout et vous savez combien il est grand et généreux dans ce don. Je répète aussi ces mots depuis quelque temps ; mais chacun garde le sien, n'ajoute rien et n'enlève rien.
Petits, soyez sages. Donnez de la joie à Jésus avec votre sagesse, agissez selon la volonté divine et vous obtiendrez une récompense immense et durable. Voyez-vous combien de personnes autour ne veulent pas comprendre cette leçon ? Ils sont avides, ils sont avares, ils sont attachés aux pauvres biens du monde, leur cœur est tourné vers eux et ils ne se soucient pas du tout de leur âme.
Enfants, les biens terrestres disparaîtront bientôt, ils disparaîtront complètement : ceux qui ont beaucoup perdront le plus ; celui qui a peu perdra le peu. Tout le monde est destiné à disparaître dans les airs, car c'est une période de changement, de grand changement, c'est une période de renouveau, de renouveau total !
Chers enfants, je vous invite à continuer le chemin avec un cœur joyeux, tout en poursuivant le service de Dieu et de vos frères. Jésus veut la joie de tous les cœurs, il veut bannir toute tristesse, il veut guérir tout mal. Ne pensez pas seulement aux maux du corps, qui vous inquiètent toujours autant ; pensez plutôt aux maux de l'âme, auxquels les hommes pensent trop peu. Ce sont ces blessures-là qu'il faut panser immédiatement, tout de suite, car il n'y a pas de temps, il n'y a plus de temps ! Jésus travaille, puissamment, mais il rencontre des difficultés de toutes sortes, des rébellions et des désobéissances, continues et de plus en plus graves : que va-t-il se passer ?
Dieu continuera à opérer là, où il trouvera disponibilité et docilité ; mais il ne peut rien faire avec ceux qui ne croient pas. Celui qui ne croit pas, celui qui ne veut pas croire est comme celui qui a une bonne vue et ne veut pas voir, a une bonne ouïe, mais ne veut pas entendre. Ils ne peuvent pas jouir de la chaleur de l'Amour Divin, parce qu'ils refusent de le connaître : lorsqu'il s'agit de les rencontrer, ils se cachent pour ne pas le rencontrer.
Laissez-vous trouver, chers enfants ! Permettez à vos cœurs d'être changés, enfants bien-aimés ! Laissez-vous inonder de bonheur !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.10.97

Amis élus et fidèles, la période dans laquelle vous vivez est la plus grande période de l'histoire : une époque troublée se termine et une autre, heureuse et harmonieuse, commence. Soyez joyeux, soyez joyeux, vous qui m'aimez et suivez mes Lois avec amour : vous entrerez bientôt dans le nouveau, en oubliant les difficultés de l'ancien.

Petite, mon épouse, toute tristesse va bientôt disparaître, car le temps qui vient ne sera que celui de la joie. Si le monde m'avait écouté, s'il m'avait obéi, s'il m'était revenu à temps, la souffrance aurait été annulée et seul le printemps heureux aurait vu, non précédé de l'hiver glacial qui provoque toutes les feuilles sèches. tomber et la tristesse descend dans les cœurs.
Ma petite, ma fiancée, as-tu déjà vu une floraison printanière qui n'ait pas été précédée par le mélancolique hiver ? Bien sûr, cela n'est jamais arrivé et cela n'arrivera pas ; mais cela serait arrivé si les hommes avaient compris à temps. Je voulais que mes créatures bien-aimées passent rapidement de la tristesse à la joie, oubliant la première et vivant dans la seconde. Durant ce temps, j'ai offert des remerciements et d'immenses cadeaux, j'ai appelé mes enfants un à un, comme le fait un père joyeux qui veut rassembler tous ses proches pour les faire partager la plus grande joie.
Voici l'annonce que je voulais faire, que je veux faire : le temps du travail est terminé. La terre a tant souffert, à cause du très grave péché de l'origine et ensuite de ce qui a suivi, l'œuvre de l'homme, indomptable et fier ; mais mon Dieu n'a pas permis que les choses se passent toujours ainsi et a aussi fixé une limite à la douleur, à la tribulation, au travail, comme cela arrive au moment de l'accouchement : la douleur est forte avant, vers la fin elle est très forte, mais ensuite la créature naît et la mère est heureuse, si heureuse, qu'elle oublie toute la souffrance, comme si elle n'avait jamais existé !
Chère épouse, c'est le moment voulu et décidé pour que ces merveilles s'accomplissent : la nouvelle créature

est l'ère de paix et de joie. Ceci vient au monde; mais les hommes sont-ils capables de le comprendre ? Suis-je capable de l'accepter ? Sont-ils dignes de vivre dans ce royaume de paix et d'harmonie ?
Aucun homme n'aurait été digne de tant de choses si ma miséricorde infinie n'était pas allée vers lui. J'ai envoyé de nombreux messagers devant moi, ils ont annoncé mon projet et préparé des hommes pour l'accueillir et le vivre ; mais beaucoup n'acceptèrent pas ma parole, transmise par des créatures simples et humbles, je voulais parler à comme pour que tout soit plus facile ; mais cela n'a pas été le cas, ma parole n'a pas été écoutée. Quelqu'un a dit : « Ce sont des rêves ! » Un autre a déclaré : « Ce sont des illusions ! D'autres encore n'y prêtèrent pas attention ; se retournant, ils s'éloignèrent, incrédules.
Eh bien, le moment est maintenant venu de tout réaliser ; Cependant, mes enfants sont-ils prêts à vivre dans un tel bonheur ? Dans mon royaume, il n'y a pas de place pour les méchants, pour les envieux, pour les cupides, pour les vicieux, pour les rebelles qui ne veulent pas accepter mes Lois. Seules les âmes dociles, les cœurs purs, les douces, les obéissantes, les belles qui se sont laissées remplir de ma lumière entreront dans mon royaume.
Ma bien-aimée, maintenant je veux compter tous ceux qui se trouvent dans cette condition ; mais combien y en a-t-il ?
Mon royaume de joie et de paix doit-il être peuplé de si peu de personnes ? Je voulais que ce soit plein d'enfants, je voulais que ce soit pour tous les hommes de la terre. J'ai parlé à tout le monde, j'ai donné à chacun un temps précieux et des opportunités continues ; mais du temps a été perdu et des opportunités manquées ! Tout se passera comme prévu ; ceux qui sont prêts entreront et ceux qui ont refusé de se préparer resteront dehors, là où règnent les larmes et le désespoir.
Bien-aimé, je ne veux pas de ta tristesse. Ne pensez pas à ceux qui sont laissés pour compte ; mais réjouissez-vous pour ceux qui entrent et entreront. Venez voir les merveilles que fait mon Amour. Voici une scène de mon royaume, dans laquelle je vous ai également conduit aujourd'hui : vous voyez toujours des espaces immenses et sans limites ; partout les arbres sont en fleurs et un doux parfum se répand dans l'air très clair. Venez à côté de cet arbre, majestueux, aux petites fleurs, petites et blanches, comme la neige. En fait, ces fleurs ressemblent à des flocons de neige tombés de plus en plus épais. Voyez comme ils sont cependant pleins de petits pétales veloutés. Tout est magnifique ici, mon épouse, la nature est heureuse, parce que la méchanceté humaine a été vaincue ici et partout il n'y a que l'harmonie et la bonté, l'harmonie et la douceur, l'harmonie et le respect. Maintenant tu vois à quel point c'est grand

pluie de nouveaux pétales blancs. Ils ne tombent pas au sol, comme votre expérience vous l'a appris dans le passé, ils restent en l'air et les doigts agiles de mes anges les prennent un à un avec une grande délicatesse ; voyez comment ils s'en occupent : pas un seul n'est perdu. Observez ce que font ces, mes créatures : elles rapprochent chaque pétale d'une fleur, qui a déjà une corolle ouverte, et ce pétale se joint fermement aux autres ; cela semble presque attendu. Or la fleur que vous aviez observée précédemment est encore plus belle, plus parfumée, plus harmonieuse. Peu de temps après, la même scène se répète : de nombreux pétales tourbillonnent, épais et légers, dans l'air très clair ; ils ressemblent à un nuage, doux et articulé, se rapprochant encore du grand arbre en fleurs. Une nouvelle foule de figures angéliques prend pétale après pétale et compose de splendides fleurs. Elles travaillent avec amour, comme vous pouvez le constater, mes créatures, elles font tout avec la plus grande délicatesse et amour, suivant mes ordres avec le maximum de zèle.
Ma petite fille semble enchantée. Une pensée surgit déjà dans votre esprit : « À quoi ressemblera cette scène qui s'est répétée plusieurs fois en peu de temps ? Qu'est-ce que cela signifie? Elle est magnifique et mystérieuse.
Mon tout-petit, c'est le royaume de l'Amour, du bonheur, de la beauté et de l'harmonie. Tout est fait avec beaucoup d'amour et pour l'amour et tout pour donner du bonheur et tout devient harmonie et beauté.
Vous avez vu ces pétales blancs tomber du ciel comme de la pluie et vous vous êtes demandé ce qu'ils pouvaient représenter ; eh bien, moi, moi, Jésus, je vais vous l'expliquer : ce sont les âmes des enfants à naître, arrachés à la vie par la violence et l'arrogance humaines. Ils vivront ici, ici, dans mon royaume d'Amour ; arrachés au monde avec violence et férocité, ils atterrissent, tels des pétales blancs et parfumés, entre les mains de mes anges qui prennent grand soin d'eux. Eux, chassés du monde, sont tous accueillis ici avec beaucoup de soin et d'amour ; ils trouveront le vrai bonheur et ne regretteront certainement pas celui du monde qui leur a été enlevé, mais qui sera perdu pour ceux qui ont rejeté le grand et splendide don de la vie !
Réjouis-toi en moi, épouse bien-aimée. Oubliez la grisaille du monde, en contemplant avec les yeux de l'esprit les merveilles de mon royaume.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.10.97

La Mère parle aux élus

Chers petits enfants, venez à moi : je veux vous offrir une nouvelle vigueur pour continuer votre voyage. Ne soyez pas triste des malheurs de ces jours : Jésus vous regarde avec Amour, attend votre offrande, désire votre abandon.

Chers enfants, s'abandonner dans la joie et le bien-être est aussi facile, mais le faire dans le sacrifice et le travail est beaucoup plus difficile. Petits, votre labeur quotidien, comme vous pouvez le constater, est très léger. Ceux qui n'ont pas eu le joug humain imposé sur leurs épaules marchent vite, car le joug divin est toujours léger et facile à porter. Certains, qui souffrent beaucoup, ont choisi cette condition pour eux-mêmes et ce qu'ils voulaient, ce qu'ils ont choisi, ils doivent l'endurer. Eux aussi, s'ils abandonnent le péché et reviennent à Dieu, auront ses grandes consolations.

Chers enfants du monde entier, ne vous inquiétez pas des souffrances présentes, ne vous inquiétez pas, mais soyez généreux avec Dieu, soyez grands en amour, comme Lui est grand. Que toute douleur du cœur lui soit offerte et elle deviendra un mérite ; chaque douleur du corps lui est offerte et elle deviendra mérite. La souffrance n'est certainement pas inutile, chers enfants, même si elle est une conséquence de son propre péché : si elle est offerte à Dieu, elle devient un bien précieux, que vous trouverez en temps voulu bien placé dans le coffre au trésor divin.

J'entends beaucoup de mes enfants se plaindre des sacrifices auxquels ils doivent faire face en ce moment même ; ce sont parfois de durs sacrifices.

Chers enfants, je vous demande d'endurer et de ne pas échapper à la croix : si vous essayez de vous libérer de l'une, vous aurez immédiatement sur vous un autre fardeau, encore plus lourd. Demandez ceci à Dieu, demandez à cœur ouvert : « Jésus, mon Jésus bien-aimé, aide-moi à porter la croix avec sérénité, comme Toi, Très-Haut, tu l'as fait. Aide-moi à aller jusqu'au bout, Amour, comme tu l'as fait. Aide-moi à offrir toutes mes douleurs pour le salut des pécheurs, pour la rédemption des misérables qui ne peuvent se libérer du piège du péché grave. Très cher Jésus, je ne te demande pas de m'enlever mes croix, mais seulement de m'aider à les porter avec amour. Priez ainsi chaque jour, chers enfants, si vous avez une croix : qui est utile à votre âme et à celle de vos frères ; si vous devez porter davantage de croix, celles-ci servent à atteindre l'objectif sublime de votre salut et de celui de nombreuses autres âmes.

Voici, mes enfants, voici, le jour que vous attendez est presque arrivé, le jour de la libération, le jour de la rédemption : vous serez libres. Alors seulement vous serez libérés de tout esclavage et vous chanterez joyeusement des hymnes de joie et de remerciement au Dieu Très-Haut.

Petite fille bien-aimée, je te remercie pour le sacrifice spécial que tu as fait : il m'a servi à mes fins. Il en faut d'autres, ma petite, d'autres, car les âmes en danger sont nombreuses et celles qui se sacrifient sont peu nombreuses. Travaillons ensemble, bébé. Travaillons pour que le Royaume de Dieu soit joie pour tous, joie pour chaque homme.

Je t'invite, chère fille, à consoler le cœur affligé de mon très cher fils avec la consolation de Jésus. Que ce soient vos paroles : « La Mère du Ciel te tient près d'elle, plein d'Amour, tandis que très bientôt ta Mère de la terre parcourra les avenues fleuries que tu l'aideras à atteindre, toi, fils bien-aimé, avec âme que Jésus a unie à la vôtre.

Je vous guide, j'éclaire votre chemin, jusqu'à la victoire finale. Réjouissez-vous, enfants bien-aimés; réjouissez-vous et ne vous laissez pas envahir par la tristesse : Jésus vous a choisi pour être à lui, Jésus vous a choisi pour vivre en lui. Celui qui a Jésus avec lui ne doit jamais être triste. Le chemin sera léger, le voyage sera court, la conclusion sera très heureuse.

Continuez, serein, uni, heureux, en visant toujours à opérer selon le commandement Divin. Pour toi, bien-aimé, l'aube lumineuse s'est déjà levée. La lumière deviendra bientôt éblouissante et Jésus vous montrera son visage aimant. Continue, ma bien-aimée. Continuez dans la joie.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.10.97

Enfants choisis, bien-aimés, soyez joyeux, car ceux qui m'ont dans leur cœur doivent toujours être joyeux. La grande fête a déjà commencé dans le cœur de mes élus. L'aube avance dans les cœurs et le soleil va bientôt arriver.

Mariée bien-aimée, réjouissez-vous et continuez votre service. Je viens au monde pour le soulager de toutes ses peines. J'arrive tout de suite. Ceux qui ne m'attendent pas me verront, mais ne m'apprécieront pas. Je

viens libérer les hommes des lourdes chaînes qui les lient, je viens les libérer de l'esclavage auquel ils sont soumis. Je viens donner la liberté et la joie, la paix et l'harmonie.
Celui qui est triste devrait se remonter le moral et sourire. Laissez ceux qui sont déprimés prendre de l'énergie. Que ceux qui sont fatigués reprennent des forces. Celui qui est inconsolable doit se consoler. Celui qui se sent seul doit sonder son cœur et il trouvera un compagnon qui ne l'abandonnera jamais. Celui qui est en guerre me cherche et trouvera la paix. Celui qui souffre me cherche et trouvera la joie. Celui qui est dans l'affliction doit me chercher et toute la douleur disparaîtra.
Celui qui a confiance en moi verra tout changer pour le mieux dans sa vie. Celui qui a confiance en Moi verra la lumière de l'aube avancer toujours plus loin. C'est une aube de plus en plus lumineuse que j'annonce. C'est une aube splendide que j'offre, une aube comme il n'y en a jamais eu. Il y a, autour, un chant sublime d'alouettes joyeuses : elles annoncent le nouveau jour, le nouveau, splendide, jour de la nouvelle Humanité.
Tous ceux qui veulent entrer dans cette lumière peuvent le faire : ils sont invités. Mes anges sont les compagnons, mes anges ouvrent la voie ; ce sont des hôtes, infinis, qui viennent aider mes bien-aimés, leur montrer le chemin. Ce sont mes serviteurs célestes qui exécutent mes ordres à la perfection. Accueillez-les avec joie ; suivez-les fidèlement : ils me conduisent, ils conduisent vers moi les hommes de bonne volonté. Ne rejetez pas le Messager Divin qui est proche de vous, ne le rejetez pas, car il vous parle de Moi, il éclaire votre chemin, il vous montre le chemin à prendre.
Mariée bien-aimée, j'ai envoyé tous mes anges sur terre : je ne veux pas que ma bien-aimée se sente seule. Maintenant, je vais vous ouvrir les yeux d'une manière spéciale ; un instant, un bref instant j'enlève le voile des yeux de ma petite épouse pour qu'elle puisse voir les magnifiques présences qui l'entourent.
Regarde, bien-aimé, regarde les merveilles que ton Jésus te montre en ce moment : des présences aimantes, des présences lumineuses, des présences harmonieuses, des présences qui se déplacent avec agilité, comme des libellules, silencieuses et discrètes, des présences qui te regardent avec tendresse. Voici la compagnie que mes bien-aimés ont à proximité ! Ce sont des hôtes qui vivent autour de vous. Vous voyez : la pièce était remplie d'une nouvelle lumière et de beaux visages. Voyez leurs mouvements gracieux : ils ressemblent à des colombes blanches, perchées partout ; ils ressemblent à des papillons, colorés, doucement, se déplaçant d'un coin à l'autre.
Mon épouse, ce ne sont pas des colombes, ce ne sont pas des papillons : ce sont mes serviteurs célestes qui vivent autour de toi, car dans ton petit être il y a moi, moi, Jésus. Ils m'adorent jour et nuit, ils m'adorent, continuellement, ils ne me laisse jamais seul. Partout où va une belle âme, elle emmène avec elle cette heureuse et splendide compagnie et, lorsque l'ennemi tente un assaut, ils se alignent contre elle. L'âme n'est pas, comme vous pouvez le constater, seule dans le combat : elle a en réalité une grande armée à ses côtés.
Petite mariée, je connais les problèmes de chaque créature, je connais leurs difficultés, je connais l'inquiétude de leur cœur : je sais tout et je n'ignore rien. Réjouis-toi toujours, petite, mon épouse : tu n'es pas seule, tu n'es jamais seule ; tu ne seras pas seul, tu ne seras jamais seul, même si, autour de toi, tes yeux ne verront personne. Chaque homme a un voile épais qui l'empêche de voir la vraie réalité qui l'entoure, parfois il se sent seul et abandonné. Personne n'est seul et abandonné s'il ne le souhaite pas.
Vous en voyez tellement, saisis par le désespoir, vous en voyez tellement qui gâchent leur vie, parce qu'ils sont considérés comme inutiles : quelle douleur ils me font ! S'ils savaient combien est grand l'Amour que j'ai pour eux, s'ils savaient combien il est immense, ils sortiraient immédiatement de leur tristesse et crieraient de bonheur !
Mariée bien-aimée, je me révèle à ceux qui me désirent, je me révèle de plus en plus à ceux qui me désirent de plus en plus. Celui qui ne veut pas de moi ne m'a pas. Celui qui me rejette ne peut pas sentir ma présence, car il ne m'a pas dans son cœur.
Épouse bien-aimée, je veux donner un grand bonheur au monde ; Je veux offrir les plus beaux cadeaux à ceux qui les ont déjà appréciés. C'est ce que je désire ardemment, mais, dis-moi, un cadeau peut-il être offert à quelqu'un qui te dit : « Je ne veux rien de toi. Je ne vous connais pas. Je n'accepte pas ce que tu me proposes » ?

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les enfants...

Bien-aimé, combien de personnes têtues de cette sorte la terre compte-t-elle ! Ma Très Sainte Mère tient mon bras suspendu au-dessus de leurs têtes ; avec vous, petits adorateurs, il leur a obtenu remerciements sur remerciements, lumière et soutien, du temps sur du temps, mais les rebelles d'aujourd'hui ne changent guère de conduite !
Je vais maintenant vous montrer la figure d'un grand rebelle : voyez comme il y a de nombreuses présences négatives autour de lui. Ils l'incitent au mal, le poussent à faire ce qui me déplaît et l'entraînent vers l'abîme. Regardez : certains *(les pécheurs)* sont au bord du gouffre et sur le point de tomber. Un ennemi, terrible et

trompeur, continue de les miner, leur promettant bien-être et joie ; ainsi dit-il, en les entraînant de plus en plus vers une grande ruine.
Celui qui a laissé mon ennemi contrôler sa vie, celui qui la lui a livrée ne peut plus voir ma lumière : il est devenu aveugle et sourd à ma voix.
Un grand bonheur est prêt pour ceux qui l'ont désiré en moi. Malheur à l'homme qui cherchait les vaines joies de la vie en dehors de moi, excluant ma présence de son plan !
Chaque vie m'appartient, épouse bien-aimée. Pour moi, j'ai créé l'homme, pour qu'un jour il ne fasse plus qu'un avec moi. Pour un grand bonheur tu es fait, c'est dans ce but que je t'ai créé. Vous m'appartenez, depuis la conception ; mais quand l'homme est capable de comprendre et d'agir selon sa volonté, il doit choisir entre moi et mon ennemi. Le choix est obligatoire : certains le font consciemment, d'autres sans s'en rendre compte, par stupidité ; mais chacun fait un choix. Voyez-vous quel choix le monde fait ces jours-ci ? Voyez comme chacun dévie : certains vont à droite, certains à gauche, certains avancent dans un sens, certains dans un autre, mais toujours sans moi. Ces gens renoncent volontairement au grand bonheur que j'ai préparé pour ces temps ; ils ne comprennent pas très bien à quoi ils abandonnent ; lorsqu'ils s'en rendront compte, la douleur sera aiguë, mais leur douleur sera désormais stérile !
Priez et suppliez, chère épouse. Priez et suppliez pour que mon rayon puisse pénétrer chaque cœur. Priez et suppliez pour que tout le monde m'ouvre les portes et que je puisse triompher !
Vivez pour moi. Soyez heureux et en paix.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
03.10.97

La Mère parle aux élus

Mes tout-petits, voici la grande lumière qui vient d'abord dans les cœurs puis dans l'Univers tout entier. Ceux qui ont attendu avec joie n'ont plus à attendre longtemps. Ceux qui ont attendu avec amour verront briller les rayons du grand soleil qui illumine la terre : ce ne sera pas l'étoile que tout le monde connaît déjà par expérience, mais celle qui s'est levée sur le monde il y a vingt siècles. Le monde, cependant, préférait les ténèbres à la lumière !
Chers enfants, les ténèbres seront mises en fuite pour toujours, car c'est Dieu qui le veut, c'est Dieu qui l'établit, c'est Dieu qui le planifie. Soyez, mes enfants, soyez tous hommes du royaume nouveau, soyez citoyens du royaume de l'Esprit qui sera établi sur la terre des vivants. Préparez-vous à vivre la nouvelle vie en Dieu non seulement au plus profond de votre cœur, comme vous le faites déjà maintenant, mais dans tout votre être, renouvelé et vivifié par l'Esprit qui transformera d'abord votre cœur, puis votre corps, votre esprit et chaque personne. fibre de votre être. Préparez-vous pour la grande rencontre avec le Roi des rois : tout homme se présentera devant lui, tout homme devra se tenir en sa présence ! Quelle joie, chers enfants, quelle joie pour ceux qui l'ont servi fidèlement, avec pureté de cœur, l'ont servi, sans rien attendre, sans rien exiger, ne l'ont servi que par amour !
Celui qui a beaucoup donné aura beaucoup, celui qui a tout donné aura tout et son bonheur sera long et immense. Enfants, donnez tout à Jésus : vous aurez une récompense que vous ne pouvez même pas imaginer recevoir. Soyez heureux d'affronter maintenant, en ce moment même, un sacrifice pour Jésus. Donnez généreusement à celui qui mérite tout. Le grand Roi vient sur terre, il vient à temps pour vous emmener hors du temps, il vient vous emmener avec lui là-bas, là où la joie coule à flots et où la paix est comme une étoile qui ne se couche jamais.
Pauvres, vraiment pauvres sont les hommes qui, bien qu'ayant connu le Christ dans les sacrements, l'ont négligé et certains l'ont même abandonné ! Pauvres sont ceux qui, bien qu'ayant bien compris, ont fait semblant de ne pas comprendre pour faire leur propre truc ! Pauvres, vraiment pauvres sont ceux qui se sont endurcis dans le péché, au point de rendre leur conscience muette.
Chers enfants, ne priez pas pour la pauvreté matérielle, pour les faiblesses physiques, pour les déficiences de nombreuses créatures : la seule et grande pauvreté à vaincre de toutes vos forces est le péché grave. C'est une honte, une très grande : là où elle arrive, c'est comme un tremblement de terre qui fait tout s'effondrer, ne laissant rien debout. Un péché grave brise l'amitié avec Dieu : si elle n'est pas restaurée immédiatement, l'âme risque la mort.
Les hommes se soucient toujours trop de la santé du corps et élèvent des prières et des supplications pour se rétablir rapidement ; mais Jésus connaît les conditions de chaque personne, il sait ce dont ils ont besoin et il n'est pas nécessaire de lister tous les maux à chaque fois, car il sait déjà tout.
Demandez, chers enfants, demandez plutôt d'être toujours plus dociles et ouverts à sa lumière ; demandez à vous aider à faire tomber toutes les barrières en vous. Demandez-le, car l'homme, tout homme, même le plus

pieux, doit toujours lutter contre les sérieuses résistances de sa nature, surtout dans les moments d'épreuve. Lorsque le don de l'âme sera complet, alors seulement la prière deviendra un véritable chant et adoration, un hymne d'amour de la créature envers son Créateur.
Aujourd'hui, j'ai vu le regard très doux de Jésus, posé sur vous : il vous a tous embrassés ; son Cœur vous a tenu près de lui pour vous fortifier et vous protéger. Je vous ai vus tous ensemble, comme des petits poussins sous les ailes d'une poule. Je t'ai vu sourire devant une telle douceur.
Soyez à lui, chers enfants, et ne vous lassez pas de lui offrir des fleurs parfumées qui lui procurent de la joie en cette période de grande misère !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.10.97

Amis choisis et fidèles, vivez bien cette courte journée qui vous sépare du temps intemporel : vivez dans la foi et l'amour, selon ma Volonté. Celui qui me donne de la joie aura de la joie. Celui qui donne la paix aura la paix.

Épouse bien-aimée, vis en paix du cœur ; vis dans la paix que je te donne. Le monde ne veut pas de ma paix ; le monde, continuellement rebelle, rejette ma paix !
J'ai préparé de grands cadeaux pour ceux qui persévèrent, j'ai préparé un monde nouveau, plein de joie et d'harmonie. Je veux que beaucoup en profitent. Je veux que beaucoup en profitent. Les familles d'aujourd'hui rejettent les enfants : mon ennemi acharné entre dans les esprits et glace les cœurs, travaille contre moi et contre mon projet.
Chère épouse, chaque vie que je crée est un cadeau sublime pour le monde entier. Je crée pour la joie, pour un bonheur complet. Je crée une âme pour qu'elle puisse venir à moi et profiter pour toujours de ma présence. Mon tout-petit, pourquoi les hommes ne veulent-ils pas comprendre à quel point le plan de l'Amour est sublime pour chaque homme ?
Mon Vicaire sur terre a courageusement exposé ma parole au monde et continue de parler.
Chaque famille doit devenir un doux berceau de vie, d'amour, de paix.
C'est dans mon dessin ; mais les hommes se sont trop éloignés de moi et n'accueillent pas mes plus grands dons : ils les rejettent, ils les méprisent !
Mon Cœur gémit et souffre profondément à cause de l'ingratitude que je vois partout ; mais je n'abandonnerai pas mon peuple, je ne le laisserai plus errer dans les ténèbres. J'envoie des signes très bavards, des avertissements, très clairs, des remontrances, significatives : que le monde comprenne et change son comportement, que le monde comprenne et change de direction, car la direction qu'il a prise est mauvaise !
Si les hommes continuent à choisir leur ruine, celle-ci sera la leur ; si les hommes continuent à vouloir leur destruction, ils s'y dirigent à un rythme rapide.
Mon tout-petit, après ces avertissements, il y en aura d'autres et puis d'autres. Cependant, ce n'est pas pour tout le monde ; Je vous demande donc de comprendre, immédiatement, de vous tourner vers moi avec confiance. Je demande au monde entier de faire ma volonté et j'utiliserai ma miséricorde infinie.
Mariée bien-aimée, je l'ai dit plusieurs fois et maintenant je le répète : le temps est maintenant très court ; Je veux donner un grand bonheur à ceux qui le désirent, la paix à ceux qui l'ont recherché, je veux que la terre se réjouisse dans tous ses coins, se réjouisse en moi et me cherche, brisant toutes les idoles, vaines et trompeuses.
J'ai parlé avec Amour Paternel, j'ai essayé de convaincre mon peuple, en utilisant ma tendresse et en offrant mes dons continus ; mais aujourd'hui, comme hier, hier, comme avant-hier, je n'ai pas été écouté ! Ma parole est tombée dans le vent ! Ma parole n'est pas celle d'un homme, qui peut être acceptée ou non ; Moi, je suis Dieu et tout homme doit venir à moi. Je l'ai créé pour moi, je l'ai voulu pour moi : c'est sa voie ! Un ennemi a agi avec une grande fierté ; un ennemi qui s'appuyait sur la faiblesse humaine, sur l'ignorance humaine, sur la froideur humaine, sur la désobéissance humaine !
Chère épouse, l'homme, sans moi, ne peut rien : sa faiblesse le condamne ; son ignorance le ruine. C'est mon feu qui fait brûler les cœurs, c'est l'obéissance à mes Lois qui les rend purifiés et ouverts à la lumière. Mon tout-petit, tu verras encore quelques signes, d'autres et puis d'autres ; réfléchissez et gardez tout dans votre cœur. A ceux qui vous interrogent, répondez selon ce que je vous propose de répondre ; mais à ceux qui ne vous demandent rien, à ceux qui ne veulent rien, à ceux qui ne font pas confiance, ne parlent pas, n'ouvrent pas leur cœur : que le silence soit toujours sa récompense.
Bien-aimé, j'ai longuement parlé à travers mes instruments bien-aimés ; J'ai parlé et je continue de parler à travers eux. Que le monde comprenne de ce qui se passe et de ce qui se passera encore ce que je demande à

chaque homme.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Malheur aux sourds, malheur aux aveugles dans leurs derniers instants, malheur à ceux qui, bien que voyant, ne voient pas et, malgré bien entendre, n'entendent pas ! Mon Amour les veut à lui, mon Amour les appelle à lui, le mien

L'amour désire leur salut.

Personne, ma bien-aimée, personne ne se perd s'il ne veut pas se perdre ; personne qui veut absolument se sauver ne restera dans l'obscurité. Dis-le et répète-le, ma bien-aimée, répète-le à qui veut l'entendre : Dieu est Amour, il est Amour et il veut embrasser tout homme, il veut utiliser sa bonté, il veut l'envelopper de sa tendresse ; cependant, il faut suivre ses voies, pratiquer sa Loi, annuler toutes les lois injustes que l'homme a osé imposer contre la volonté divine.

Chère épouse, si le monde ne se dépêche pas de marcher vers moi, il ne pourra pas jouir des cadeaux déjà prêts pour les amis dociles, humbles et fidèles. Que les lois injustes soient abolies ! Que les lois injustes soient détruites et piétinées, car celui qui est contre moi ne pourra pas vivre en moi, celui qui ne me cherche pas tombe dans les ténèbres, qui n'ont jamais été aussi épaisses qu'à l'heure actuelle, aussi denses et épaisses. comme cela a toujours été le cas dans le passé !

Voici un nouveau monde sur terre, par ma volonté : les montagnes danseront de joie et les collines se réjouiront de joie, se tenant la main comme des filles heureuses. Moi, moi Jésus, j'ai déjà fait des pas vers mon Royaume et je vois combien sont ceux qui le vivent déjà dans leur cœur. Celui qui l'a dans son cœur et jouit de ses délices intérieurs verra sa pleine réalisation et jouira également de ses délices extérieurs. Celui qui est dans la lumière la verra briller de plus en plus clairement. Celui qui voulait l'obscurité la verra devenir de plus en plus épaisse.

Un jour lointain, j'ai dit aux ténèbres : fuyez ; la lumière que je voulais arrive. Dissiper et disparaître et partout la lumière triomphe. Je voulais de la lumière et la lumière était. Ce qui est arrivé, mon épouse bien-aimée, arrivera encore, par ma volonté. Voyez-vous quelle est l'épaisseur de cette obscurité qui enveloppe le globe terrestre ? Cela arrivera bientôt, ce que je te montre, épouse bien-aimée. Regardez attentivement, réfléchissez et réjouissez-vous.

Vous voyez comme un nuage, sombre et dense, enveloppe tout ; mais tout à coup un petit rayon apparaît ; la lumière, douce, devient de plus en plus éblouissante, de plus en plus décisive. Voyez maintenant ce qui se passe : en peu de temps il n'y a plus que de la lumière, une lumière blanche, qui enveloppe la terre qui était auparavant une planète grise et sombre. Cette lumière que vous avez vue est ma lumière. Ce que je vous ai montré, c'est ce qui va arriver bientôt, très bientôt. Je dirai ceci : fuyez les ténèbres, fuyez la nuit noire qui effraie tant mes enfants ; la lumière du nouveau jour se lève, sans plus de coucher de soleil ! Mes enfants ne doivent être que ceux de la lumière ; ceux des ténèbres disparaîtront de la terre, avec les ténèbres !

Mariez-vous, réjouissez-vous et attendez le nouveau, grand et splendide jour du monde. Ce sera une aube visible de tous ; mais ceux qui ne l'ont pas voulu, ceux qui ont préféré les ténèbres devront disparaître avec elles, car, mes bien-aimés, la nouvelle lumière ne sera que pour les enfants de la lumière : ils auront ce qu'ils ont choisi !

Je vous offre ce nouveau jour. Donnez-le-moi instant après instant.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.10.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, avec joie et douleur je vois passer les jours : joie, parce que la fin d'un monde plein de tourments approche et le début de l'ère de paix, joie, parce que je verrai les enfants vraiment exultants et sans esclavage. , joie, car le ciel orageux disparaîtra et il y aura la longue journée, sans coucher de soleil.

J'ai mal, mais j'ai aussi beaucoup de douleur, car à mesure que le temps passe vite, les opportunités offertes par le Tout-Puissant, les possibilités offertes par sa miséricorde, disparaissent. Je pleure ces enfants qui sont têtus et qui n'ont pas accepté mon invitation et n'acceptent pas mon invitation. Je suis plein de douleur pour tous ceux qui sont entrés dans le tunnel obscur et ne se rendent pas compte qu'au bout il y a un précipice qui les attend !

Je suis la Mère de chaque homme sur terre, je suis la Mère qui aime immensément, je suis la Mère qui veut sauver chacun de ses enfants et qui gémit quand il s'égare et ne veut plus retrouver la maison du Père.

Le fils prodigue est revenu, est retourné auprès de son père, après avoir vécu de nombreuses expériences négatives ; il est revenu parce qu'il se sentait perdu et seul, il est revenu parce que personne ne lui apportait

de l'aide, il est revenu parce qu'il se sentait abandonné de tous et déçu par tout. Eh bien, il y a de très nombreux enfants dans ces conditions dans le monde : combien sont dans l'épreuve de la solitude, combien sont dans l'épreuve de l'abandon, combien sont déçus ; mais cela ne leur arrive pas comme au jeune homme insouciant : ils se laissent envahir par le désespoir ; ils cherchent de vaines idoles et s'appuient sur elles, se jetant au service de l'ennemi qui a toujours ses propres solutions à proposer.
Chers enfants, je vois leur vie approcher du coucher du soleil, je vois l'obscurité tomber autour d'eux et je ne peux pas les aider, je ne peux pas les aider, parce qu'ils ne veulent pas être aidés, ils refusent ma main qui les cherche et mon Cœur qui veut les sauver. eux.
Ils ne me font pas confiance, ils ne font pas confiance à Jésus ; ils ne croient pas, ils résistent, ils préfèrent vivre dans les ténèbres les plus terribles plutôt que de chasser le rayon de lumière qui les cherche pour les guider hors du tunnel. Certains, dans la grande tiédeur de leur cœur, disent : « Laissez-les faire. Ils reviendront quand ils seront fatigués ! » Je sais qu'ils ne reviendront pas, car le temps dont ils disposent est très limité et le chemin qu'ils empruntent est très dangereux. L'ennemi se presse et veut entraîner avec lui tous ceux qu'il entraîne déjà derrière lui ; il les pousse petit à petit devant lui, presque sans qu'ils s'en rendent compte. Ceux-là, chers enfants, vivent dans la superficialité, continuent de faire des choix insensés, cherchent à se distraire pour ne pas penser au vide qu'ils ont dans leur cœur.
J'ai vu les yeux de mon Jésus les regarder, pleins de tristesse : ils se sont endurcis dans le mal et la rébellion. Appelés et rappelés, ils n'ont pas répondu et les cadeaux qui leur ont été accordés ne sont pas thésaurisés, mais laissés inutilisés ! Que doit encore faire Jésus qu'il n'a pas déjà fait ?
Chers enfants, la fin approche et les hommes agissent avec une telle superficialité, comme si de rien n'était. Eh bien, ceux qui ont compris ne devraient pas garder le doux secret dans leur cœur, mais le faire connaître aux autres, à tout le monde. Parlons à nos frères, parlons avec amour pour leur faire comprendre qu'il n'y a plus de temps à perdre, pour comprendre que le soleil de l'époque ancienne se couche maintenant et que la nouvelle ne sera plus la même.
Chers petits, tels des enfants en fête, je vous conduis à la grande fête. Peu importe si certains d'entre vous ont déjà les cheveux blancs, un corps fatigué, une démarche fatiguée : vous êtes mes enfants bien-aimés. Vous êtes les petits enfants de Jésus, qu'il a appelés à lui un à un, car il a de nombreux dons à offrir. Ne pensez pas aux faiblesses du corps : votre Roi vous renouvellera. Ne pensez pas à la fatigue : je vous le dis, elle disparaîtra en un instant ; vous serez heureux et joyeux et aucun souvenir du passé ne restera !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.10.97

Amis choisis et fidèles, le grand feu brûle sur toute la terre : moi, moi, Jésus, je veux l'envelopper de mon Amour. Que chaque homme soit embrassé et aucune âme ne sera perdue.

Mariée bien-aimée, mon Cœur brûle d'Amour pour chaque homme. Je veux que chaque âme ait la chance de se sauver. Je désire que chaque âme vienne à moi pour jouir avec moi, vivre avec moi, se réjouir avec moi, participer à ma gloire infinie. Si le monde m'a oublié, moi, moi, Jésus, je n'ai pas oublié le monde. Si le monde ne m'aime pas, moi, moi, Dieu, je brûle d'Amour pour lui.
Épouse bien-aimée, alors que la conclusion approche, je dois déployer mon pouvoir d'une manière particulière. Je donne beaucoup pour que les hommes puissent saisir ces opportunités maintenant et non demain, immédiatement et pas plus tard : demain, ma bien-aimée, ne sera pas comme ça, comme on l'imagine, le prochain ne sera pas comme ça, comme beaucoup le pensent. Ce qui suivra sera selon mon plan et non selon celui humain. Demain sera mon demain.
Vous voyez comment les hommes passent leur temps, comme s'il était infini, comme s'il ne devait jamais finir ; ils continuent de procéder de cette manière. Les jeunes vies sont brûlées dans l'ennui, dans le bruit et la plus belle saison de la vie humaine ne produit ni fleurs ni fruits. Pour eux la saison sera très courte : la feuille verte se détachera trop tôt de l'arbre pour errer dans les airs, sans but, puis tomber dans le vortex qui l'entraînera très très loin.
Épouse bien-aimée, cette nouvelle génération ne produit pas, parce qu'elle n'a pas l'habitude de produire ; il languit et gémit, parce qu'il n'y a personne pour le guider et le diriger. C'est précisément pour ces personnes perdues, précisément pour ces personnes désorientées, que je fais des merveilles, pour que leur cœur repose dans le mien, prenne force et vigueur en Moi et puisse enfin profiter pleinement des cadeaux, déjà prêts pour chacun.
Bien-aimé, je parle à mes plus jeunes enfants. Je parle à leur âme. Je les appelle à moi d'une voix puissante ; mais les distractions, les idoles sont trop nombreuses. Mon ennemi essaie de les éloigner de moi par tous les moyens ; ils cèdent, dans leur grande faiblesse, et tombent dans la tromperie et les pièges.

Bien-aimés, dans ton esprit il y a une pensée qui apparaît : « Que deviendront ces jeunes vies, si dispersées et si faibles ?
Mon petit, chacun répondra de lui-même. Je parcours les chemins secrets de leurs cœurs : tous seront guidés vers la lumière. Que vos prières soient toujours assidues. Priez, ma bien-aimée, priez, mes fidèles : pour vous j'accorderai à nouveau des grâces, pour vous j'accorderai de nouvelles opportunités ! Pour quelques-uns qui prient et adorent, beaucoup trouveront la lumière et la paix.
Épouse bien-aimée, vous vous posez trop de problèmes ; que ta vie en moi soit heureuse et sereine. Faites un don, faites un don, épouse bien-aimée ; Ne demandez pas et ne vous inquiétez pas. Donne-moi tout ton être à chaque instant : tu verras mes merveilles s'accomplir chaque jour dans le temps qui est mon temps, avec la logique qui est ma logique. Mon temps ne vous appartient pas et ma logique ne vous appartient pas.
Calme ton cœur, épouse bien-aimée ; pose ta tête sur ma poitrine et attends en paix l'accomplissement de mon projet. Venez profiter, par avance, des grandes délices que j'ai préparées pour la nouvelle Humanité ; venez avec moi dans le royaume de lumière et de paix, où l'on apprécie une joie jamais vue auparavant.
Vous voyez devant vous un horizon infini et une foule immense d'anges : mes fidèles serviteurs se réjouissent de joie, car ils savent - je l'ai annoncé - que les temps sont très courts et que ce royaume sera peuplé de créatures qu'ils aiment. tout leur cœur, mon amour, des créatures qui maintenant souffrent, gémissent et attendent de changer de vie.
Vous les voyez comme des fleurs de couleurs variées, douces et délicates, qui bougent leurs corolles et émettent de sublimes mélodies. Ces êtres obéissants sont tous là devant moi pour recevoir mes ordres définitifs. Chacun a une tâche : chacun d'entre eux a une âme à accompagner jusqu'à destination. Vous verrez bientôt qu'ils s'envoleront en vol, comme une volée d'hirondelles à la recherche des pays chauds ; après un court vol, ils s'approcheront de l'âme vers laquelle ils s'adressent et la conduiront jusqu'à moi afin que je la juge et la récompense de sa docilité, de son obéissance, de sa fidélité ! C'est pourquoi vous les voyez si joyeux et exultants, c'est pourquoi vous les voyez heureux, bougeant avec légèreté et émettant de douces mélodies. Je leur ai dit ce qu'ils devaient faire : ils sont heureux de voir mon projet d'Amour pour les hommes se réaliser. Les élus seront rassemblés de toutes les parties du monde, ils viendront à moi pour se réjouir et exulter. Chaque problème, encore ouvert, trouvera une solution. Chaque obstacle viendra

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

supprimé. Chaque partie de la grande mosaïque trouvera sa juste place. Oui, épouse bien-aimée, ce que tu penses arrivera, mais pas comme cela, comme ton esprit l'imagine : Je t'ai promis de merveilleuses surprises et de merveilleuses surprises que tu auras. Ceux qui ont travaillé pour moi et ont coopéré à mon projet verront désormais sa pleine réalisation.
Mon tout-petit, je me prépare à répondre à tes supplications, à exaucer tes demandes. Vous pensez : "Je n'ai rien demandé à mon Seigneur, je n'ai rien demandé d'autre que de faire de mieux en mieux sa volonté !" Il en est ainsi, mon petit ; mais moi, moi Jésus, je sais quels sont les désirs secrets de chaque cœur. Vous verrez toutes vos aspirations les plus sublimes se réaliser et la joie coulera à flots à travers votre être, renouvelée en toutes parties.
Mariée bien-aimée, je t'invite à toujours accepter ma volonté avec joie, quelle qu'elle soit : la brève épreuve d'un instant se transformera en joie infinie pour celle qui l'aura acceptée avec patience et me l'aura offerte avec amour.
Maintenant, regardez ce qui se passe : le troupeau d'anges joyeux, que vous avez vu tout à l'heure, prend son envol et, tels des pétales légers, bercés par le vent, s'éloignent de plus en plus. Ils se stationneront dans diverses parties de la terre pour mener à bien la mission qui leur est confiée.
Vous verrez de vos propres yeux et entendrez de vos propres oreilles ce qui va se passer très bientôt.
Celui qui attend mes délices ne sera certainement pas déçu. Communiquez mon message au monde, parlez de mon amour qui veut enflammer la terre et sauver chaque âme, parlez de ma bonté qui est infinie, parlez de ma tendresse de Père qui veut accueillir avec une fête chaque fils qui revient. , après avoir erré longtemps.
Consolez, bien-aimés, consolez chaque personne affligée, car le temps de la douleur est sur le point de passer et une grande joie changera la face de la terre.
Aujourd'hui c'est mon jour. Offre-moi chaque instant. Faites-le pour ceux qui, aujourd'hui encore, m'oublieront et ne trouveront même pas le moment de m'offrir une seule pensée !
Tu vis en moi. Réjouis-toi en moi. Attendez ma pleine manifestation.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.10.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, persévérez avec amour. C'est le moment du changement dans lequel vous vivez. Les épreuves vous rendent plus fort. Les épreuves vous rendent plus courageux. Les épreuves vous rendent plus fort dans la foi.

Chers petits, je vous le dis et je le répète : vous serez éprouvés jusqu'au bout. N'oubliez pas que ceux qui quitteront ma main avant la fin et suivront un chemin différent de celui que j'ai indiqué ne pourront plus revenir sur leurs pas. Jésus a répété ces paroles à plusieurs reprises : « Il faut persévérer jusqu'au bout. Cela ne sert à rien d'avoir travaillé dur si l'on ne persévère pas. La victoire reviendra à ceux qui atteindront le but. »

Chers petits, l'ennemi, qui connaît désormais le peu de temps qui lui reste, tentera de détourner le peuple de Dieu de la persévérance finale. Il existe de nombreux pièges prêts à l'emploi. Le trompeur présente des possibilités, outre le sacrifice auquel vous devez faire face chaque jour, il vous inventera de nouveaux métiers. Tout cela servira à vous distraire du service divin. Continuez sans prêter attention à ses paroles, sans écouter ses paroles ; Plongez-vous chaque jour dans l'abîme de l'Amour qu'est Dieu et vivez de lui, nourrissez-vous de lui, soyez satisfaits de lui.

Mes petits, je vous ai demandé à plusieurs reprises de maintenir une confidentialité maximale. Cherchez le silence dans la chambre secrète de votre cœur : précisément dans ce silence, vous entendrez la voix de Dieu qui vous parle, continuellement, se manifestant de plus en plus par sa présence vivante. Éloignez-vous du mal, chers enfants. Éloignez-vous également des personnes qui pratiquent le mal. Que personne ne les pense invulnérables : le mal est très contagieux et ses opérateurs sont aujourd'hui très nombreux et insidieux, ils sont incités par l'ennemi de Dieu qui ne perd pas un seul instant pour nuire et attaquer. Dans le milieu où vous vivez, soyez un exemple de douceur et de sérénité ; donnez de la joie et de la paix, où que vous soyez, mais maintenez autant que possible une confidentialité maximale.

Enfants, parlez moins et travaillez davantage au service de Dieu. Celui qui parle, parle et se laisse tenter par l'ennemi qui est astucieux. Dites seulement l'essentiel ; ne faites pas de commentaires inutiles et ne prononcez pas de phrases qui ne vous appartiennent pas. Ne jugez pas le frère qui ne croit pas, ne lui reprochez pas sa tiédeur ; mais priez pour lui, priez et faites un sacrifice, en l'offrant à Dieu en son nom. Le Cœur compatissant du Dieu Très-Haut enverra ses grâces sur cette personne et l'âme aura de nouvelles possibilités pour s'ouvrir à la lumière.

Enfants bien-aimés, ne jugez même pas ceux qui rejettent les messages que J'envoie : tout homme est libre d'accepter ou de rejeter la parole de Dieu. Pour eux aussi, priez, priez et sacrifiez-vous pour qu'ils ne tombent pas dans les ténèbres, sans être capable de retrouver le chemin du retour. Ceux qui rejettent mes messages ne doivent en aucun cas être forcés à les accepter. Qu'il y ait silence pour lui ; que parle la prière du cœur qui le recommande à Dieu. Malheur, chers enfants, malheur à ceux qui s'égarent, juste avant d'arriver à destination : le danger qu'ils courent est maximum et je ne peux rien faire du tout pour ceux qui je ne veux pas de lumière !

Aujourd'hui, chère fille, j'ai été implorée dans mon temple de Pompéi. J'ai entendu toutes vos prières et vos supplications. Je veux obtenir pour vous les plus grandes grâces ; mais je ne peux pas si vous ne coopérez pas. Il ne suffit pas, chers enfants, de dire : « Mère, Mère, aide-moi », il faut aussi collaborer, opérer selon la volonté divine, il faut se sacrifier.

Mes enfants, Jésus est sur le point de vous offrir les plus grands dons que l'humanité ait jamais possédés. L'ennemi veut empêcher les âmes d'accéder à tant de bonheur et fera tout ; mais vous ne pourrez obtenir aucune victoire si vous suivez mes paroles et si vous me tenez fermement la main.

Aujourd'hui est le jour du Seigneur, le grand jour où il veut serrer près de lui ses créatures bien-aimées pour les préparer à l'envol heureux vers son royaume de paix.

Laissez-vous enlacer. Allez, en vous réjouissant, à la rencontre de Jésus qui vient.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.10.97

Amis choisis et fidèles, restez près de mon Cœur : c'est le refuge sûr qui vous accueille aujourd'hui et vous gardera en sécurité dans les moments les plus difficiles. Soyez à moi, restez-Moi fidèle et votre vie présente deviendra une joie, votre vie future une joie sans fin.

Épouse bien-aimée, ta vie est cachée en moi ; ne cherchez rien au monde : il ne peut rien vous donner. Celui qui m'a a tout, celui qui m'a ne cherche plus rien. Celui qui me possède est déjà en vol, comme une libellule agile, et n'aime pas rester sur terre : celui qui vole, épouse bien-aimée, ne veut plus ramper en se nourrissant de la terre. Il n'y a personne qui ait vraiment commencé à voler et qui retourne vivre dans la misère d'avant.

Petit, à ceux qui me sont fidèles, en vérité, je donne la persévérance finale : j'offre beaucoup à ceux qui me donnent beaucoup. Celui qui a accepté mon cadeau et qui ensuite le rejette est comme quelqu'un qui, au moment du naufrage, avait trouvé une main amicale qui le tenait fermement et l'empêchait de tomber dans le terrible vortex, mais à un certain moment il quitte cette main généreuse et tombe dans les vagues qui l'entraînent vers la ruine.
Bien-aimé, que ton cœur ne ressente pas de douleur pour ceux qui, même s'ils pouvaient posséder la lumière, préféraient les ténèbres les plus denses, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Mariée bien-aimée, celui qui n'aime pas la lumière a quelque chose à cacher ; celui qui n'aime pas la lumière ne m'appartient pas.
C'est le moment d'appliquer à la lettre mes messages d'Amour : les promesses se réaliseront une à une, mais seulement pour ceux qui me sont restés fidèles jusqu'au bout.
Viens, épouse bien-aimée, viens expérimenter un instant ce bonheur particulier que tu auras ensuite pour toujours.
Je vous montre dans mon royaume un grand espace vide. Ici aussi, vous voyez une nature heureuse et des personnages gracieux se déplacer dans cet espace, où elle semble voir tout prêt et mis en place pour accueillir de nombreuses âmes. Petit, avec tristesse, avec une immense tristesse je te dis que ce coin de Paradis représente le lieu où de nombreux élus devaient venir vivre, bientôt, jouissant du bonheur promis par moi ; J'ai dit que cette place resterait cependant vide, parce que ceux qui ont été appelés et qui ont répondu au début n'ont pas pu persévérer jusqu'au bout. L'ennemi rusé leur tendit un piège bien caché et ils tombèrent dedans ; ils pourront difficilement se libérer, car le temps est écoulé. Leur place restera vide. Les rares qui parviennent difficilement à émerger le feront à la toute fin et ne pourront plus se faire préparer le cadeau qui leur est destiné.
Malheur, malheur, trois fois malheur à celui qui vous a pris la main et la quitte : c'est le moment le plus dangereux ! Mon adversaire rusé agit dans l'obscurité et n'épargne personne ; Il agit avec beaucoup d'art et sublime chaque belle chose. Celui qui est en moi ne sera pas touché ; mais celui qui se laissera tromper devra beaucoup souffrir ! Moi, moi, Jésus, je suis le Dieu de toute consolation. C'est le moment souhaité par beaucoup : la conclusion signifie pour moi l'octroi des plus grands cadeaux. Ici mon pouvoir se déploie et cette partie de l'Humanité dont elle a choisi de jouir en profitera.
Chaque jour deviendra une grande joie pour ceux qui m'ont choisi : je veux que mes proches goûtent une anticipation appropriée des délices que j'ai préparés dès maintenant. Ce n'est pas le temps de la douleur, ce n'est pas pour ceux qui me servent : le fidèle serviteur mérite la récompense, non seulement la dernière, mais aussi celle de l'incitation à continuer. Mes petits, qui me sont restés fidèles, vous recevrez chaque jour de ma part un cadeau spécial qui rendra votre vie plus joyeuse et votre voyage plus fluide.
Ma petite fille est restée pensive et triste : pensez à ces lieux vides, à ce lieu magnifique qui n'accueillera pas les âmes destinées à l'occuper parce qu'elles en sont indignes. Chacun d'eux avait toutes ses chances. Je les ai enveloppés de ma tendresse, je les ai guidés avec Amour ainsi, comme je le fais avec toi ; mais je ne prive personne de la liberté de m'accueillir ou de me rejeter. J'ai offert des cadeaux spéciaux, des cadeaux exceptionnels en cette période ; mais combien l'ont chéri ? Les cadeaux étaient pour tout le monde ; mais combien les ont accueillis ?
Mariée bien-aimée, le nombre des élues restera restreint : beaucoup se lasseront encore d'attendre. Votre cœur ne gémit pas pour cette raison ; pensez à ce qui s'est passé lorsque j'ai été arrêté : parmi de nombreux disciples
personne ne me suivait et je restais seul : tout le monde avait fui, par peur. Comme alors, même maintenant, les persévérants seront peu nombreux : quand moi, moi, Jésus, je reviendrai, personne ne m'attendra plus ; la majorité

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

certains de mes amis seront partis, jugeant la veillée trop fatigante !
Je vous le dis, qui adorez mon Cœur et attendez la pleine réalisation des promesses : restez éveillés ! Restez éveillé et ne vous laissez pas endormir. Les plus grandes menaces seront proférées à la veille de mon retour : mon ennemi est aux aguets et ne manque pas une seule opportunité.
Restez éveillé et restez entre vous. Quiconque souhaite partir est libre de le faire ; ceux qui veulent suivre les caprices du monde ne seront pas retenus : je laisse toute liberté à ceux qui veulent suivre d'autres voies !
Je vous le dis, fidèles, petits amis, qui m'avez offert votre vie : ne vous fatiguez pas, ne vous laissez pas décourager par les petites épreuves de chaque jour, ne vous laissez pas entraîner par le courant ! Soyez-moi fidèle : si je tarde encore un peu, attendez-moi. Je veux que chacun ait un maximum de possibilités ; ensuite l'accomplissement de la paix aura lieu et vous célébrerez avec moi la grande victoire.
Je vois le visage de ma Mère et le vôtre : elle sourit, heureuse, à la pensée que bientôt, très bientôt, son Cœur

Immaculé triomphera ; regarde avec beaucoup de tendresse tes enfants, que tu pourras serrer près de ton Cœur et ne plus jamais les quitter.
Voici son regard de Mère heureuse regardant ses petits qui ne se laissent pas éloigner d'elle par les forces du mal. Laissez sa main vous guider, en douceur ! Écoutez ses paroles et chérissez ses enseignements !
Amour, amour, cette Tendre Mère qui veut accueillir tous ses enfants sous son manteau pour les faire vivre dans le royaume de joie et de paix, déjà préparé par moi !
Aimez et vénérez ma Mère : elle, elle, avec les quelques fidèles, sauvera le monde !
Je t'offre, bien-aimé, ce nouveau et grand jour. Vivez-le selon ma volonté.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.10.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus vous veut tout pour lui : votre Seigneur vous a créés pour lui. Aspirez à la paix, à la joie et désirez la justice ; eh bien, vos désirs seront tous exaucés : Jésus apportera la paix, vous donnera beaucoup de joie et la terre vivra enfin dans la justice. Il faut persévérer dans le bien, il faut avancer sur le chemin de la foi sans jamais se fatiguer. La route monte, mes enfants, elle monte, elle est devenue très raide ; mais vous y grimperez tous, si vous ne perdez jamais espoir.
Chers enfants, espérez contre toute espérance. Chaque jour sera une conquête pour vous et une joie pour Jésus. Il regarde la vie de chacun : il voit vos difficultés et les atténue, il connaît votre douleur et la console. Vivez pour lui, vivez avec lui et il sera votre compagnon et ami. Il veut vos confidences, il veut votre confiance. Il sait tout de vous ; mais nous savons que vous ouvrez votre cœur à un ami et il veut que vous lui ouvriez les portes de votre âme. Avec lui, on ne se sent jamais seul. Je le dis et je le répète pour ceux qui subissent les tourments de la solitude.
Chers petits, il ne s'agit pas seulement de ceux qui n'ont personne autour, il ne s'agit pas seulement de ceux qui n'ont ni amis ni parents ; c'est seulement celui qui n'a pas Dieu dans son cœur. C'est ça la vraie solitude, à craindre ! Aujourd'hui, dans le monde, nombreux sont ceux qui souffrent de ce grand malheur ; eh bien, pour ces gens-là, la prière doit être assidue et profonde : s'ils ne réparent pas bientôt cette énorme brèche, ils n'en auront pas le temps.
Certains d'entre vous pensent déjà aux frères d'autres religions, pensant à un jugement sévère contre ceux qui ne connaissent pas encore Jésus. Enfants, je vous en ai déjà parlé, mais maintenant je le répète : Dieu est pour tous les hommes, Dieu veut régner sur tout : sur son peuple chrétien, mais aussi sur d'autres qui n'ont pas encore connu la vraie religion. En effet, je vous dis que beaucoup de ceux qui n'ont pas connu le nom du Christ deviendront devancés par ceux qui l'ont connu mais n'ont pas suivi ses enseignements. Dans le jardin de Dieu, il y a de la place pour toutes les espèces de fleurs : il y aura des roses et des lys ; mais dans le pré, les marguerites tendres, les myosotis, ainsi que les violettes timides et les marguerites pâles ne manqueront pas non plus.
Oui, enfants bien-aimés, le jardin du Roi des rois est très varié : il veut que toutes les fleurs soient avec lui pour les soigner, les aimer, les mouiller de sa rosée. En ce moment, veille du grand moment, il traverse les chemins des cœurs humains, il les parcourt pour encourager, réconforter, éveiller ; il les traverse pour raviver une foi épuisée et revigorer une foi faible. Il veut que chacun l'aime, comme il peut, comme il sait le faire, mais qu'il l'aime ardemment.
Mes petits, aujourd'hui encore la Mère du Ciel vous invite à la joie ; il invite aussi ceux qui sont dans une grande épreuve, il invite aussi et surtout ceux qui ont tout perdu : Dieu remplacera tout bien perdu par un autre de plus grande valeur. Dieu récompense abondamment celui qui accepte de sa main l'épreuve, même dure, même difficile, celui qui, bien qu'il ne comprenne pas, accepte et dit : « Seigneur, mon Seigneur, ta volonté soit toujours faite. Chaque épreuve est pour le bien des âmes. Chaque épreuve, endurée avec amour, nous rapproche de Toi, Dieu.
Vous devez vous répéter cela chaque jour. Cela doit être une idée bien ancrée dans votre esprit !
Ma chère fille, Jésus t'a montré un espace de son royaume, qui restera vide, destiné aux élus, mais auquel certains ne pourront pas accéder. Ce sont précisément ces derniers temps, ce sont ceux qui se lassent de suivre la voie de Jésus et l'abandonnent juste avant d'atteindre le but ! Personne ne se considère déjà arrivé ! Soyez humble et priez, mendiez d'abord pour vous-mêmes et ensuite pour les autres. Sacrifiez-vous un peu chaque jour ; abandonnez quelque chose que vous aimez vraiment et offrez ainsi votre fleur veloutée à Dieu.
Courage, mes enfants ! Continuez dans la joie.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.10.97

Élus, amis, réjouissez-vous avec moi, réjouissez-vous dans mon Cœur. Fuyez la tristesse. La joie que je t'ai préparée, la grande joie que tu n'as jamais ressentie. Persévérez et soyez-moi fidèles : chacun occupera la place que je lui ai préparée.

Mariée bien-aimée, je viens changer la face de la terre. Je viens de ceux qui m'attendent avec un cœur sincère. Je viens avec Amour à tous ceux qui me cherchent. Le monde doit se tourner vers moi, le monde doit parvenir à la conversion : tout homme doit chercher son Dieu ! Je suis le Dieu de tous, le Père aimant qui parle avec douceur à son fils : s'il l'écoute, il lui montrera les plus grandes merveilles et le conduira à la nouvelle maison, où il n'y aura que joie et paix.

Voici, ma petite, ce que j'ai préparé pour l'Humanité ; pas de malheurs, pas de désastres, pas de douleur, comme beaucoup le pensent. Quel père veut que ses enfants souffrent ? Le mal, faites-le savoir au monde, vient de mon ennemi, il vient toujours de mon ennemi. Il agit lorsque l'homme le lui permet. Il asservit lorsque l'homme lui permet de se soumettre. C'est le temps de la domination maximale des ténèbres sur la lumière, un temps de grande désobéissance, un temps prédit par les prophètes. L'homme qui désobéit se met entre les mains d'un terrible ennemi et devient son esclave. La douleur, les malheurs, les catastrophes sont toujours la conséquence de cette rébellion.

Mariée bien-aimée, je t'ai promis et je tiens mes promesses : encore un peu, un peu, un peu plus longtemps la douleur durera, un peu plus longtemps et le brouillard épais qui obscurcit les yeux des hommes disparaîtra complètement. Je veux que la lumière soit. Je veux que la lumière triomphe. Je souhaite voir le bonheur partout, la joie et l'insouciance pour la résolution de tous les problèmes. Moi, moi, Jésus, je leur donnerai une solution. Moi, moi Jésus, je dissoudrai toute trace de brouillard. Tu verras, épouse bien-aimée, tu verras la splendeur du soleil. Vous verrez comme la nouvelle lumière est splendide ! Vous verrez les merveilles de mon amour, épouse, fidèle et docile. Je ferai tout cela dans un instant. Mon époque n'est pas votre époque et ma logique n'est pas votre logique : je fais en un instant ce que je n'ai pas fait depuis des millions d'années. Change la face de la terre, pas progressivement, épouse bien-aimée, pas lentement, ma bien-aimée ; tout change en un instant : avant même que les hommes s'en rendent compte, ils découvriront un nouveau monde. Les incrédules seront étonnés, tout le monde sera étonné ; les sceptiques seront convaincus et les certains se réjouiront, ceux qui n'ont jamais douté, ceux qui n'ont jamais perdu espoir. Pour eux, c'est seulement pour eux qu'il y aura un grand bonheur immédiat.

Chers enfants, je voudrais dire à tous mes fidèles : chers enfants, je vous demande de me faire confiance, de toujours me faire confiance. Je ne suis pas vos voies, je ne suis pas votre logique : ce n'est pas moi, moi, Dieu, qui dois m'adapter à votre logique ; C'est toi qui dois t'adapter au mien.

Acceptez ma volonté. Acceptez et suivez, sans demander, même si vous ne comprenez pas. Je marche sur des routes spéciales pour que le chemin soit raccourci pour vous, afin que le chemin de la douleur se termine bientôt et que la joie puisse triompher.

Diletta, voyez-vous à quel point les changements semblent désormais se dérouler très lentement ? Voyez-vous les transformations se produire lentement ? Eh bien, ce ne sera plus comme ça : quand tout vous semblera perdu, alors vous verrez la grande transformation immédiate. Vous relèverez la tête et vous réjouirez de joie, vous tous qui m'attendez, vous tous qui m'avez offert votre vie.

Je vous ai montré des lieux vides dans mon royaume : ceux-là, comme ma Mère vous l'a déjà expliqué, appartiennent à ceux qui abandonnent ma main au dernier moment, se laissant miner et conquérir par le terrible ennemi qui veut pour lui surtout le les âmes les plus élevées sont montées.

Mon tout-petit, ne sois pas effrayé par cela : personne ne se ruine s'il ne le veut pas ; l'ennemi ne peut rien faire là où il existe une protection adéquate.

Soyez-moi fidèle dans chaque action, soyez-moi fidèle toujours ; Je vous dis que l'adversaire, ancien, se tiendra à l'écart et ne fera pas de mal. Je te donne ma parole chaque jour, je te donne ma caresse chaque jour, je te donne mon corps chaque jour. Dans l'Eucharistie, je viens en vous, vivant et vrai, je viens en vous : quel plus grand don que celui que je vous offre ? Certains d'entre vous peuvent jouir à plusieurs reprises de ce miracle qui ne peut être plus grand : moi, moi, Dieu, j'entre dans votre pauvre être et je vous fais mien, de plus en plus semblable à moi. C'est le but ultime de tout homme : ne faire qu'un avec moi. Le processus commence déjà sur terre et pour certains il est très avancé. Vient maintenant la conclusion des différentes phases.

Chère épouse, des lois ont été approuvées dans le monde que je déteste, des lois contre l'amour, des lois

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

contre la vie ! S'ils ne sont pas immédiatement abolis, les nations qui les ont approuvés subiront les

conséquences tragiques du mal résultant d'une telle désobéissance. Ce n'est pas moi, moi, Dieu, qui veux le mal ; mais c'est l'ennemi qui peut faire beaucoup là-bas, là où il bénéficie d'un si large consensus !
Il peut le faire, épouse bien-aimée, il peut le faire, parce que les hommes le lui permettent ! Il peut le faire et il le fera. Prévenez-le par des supplications, des prières, des sacrifices. Demandez pardon pour telle ou telle bêtise. Que tous les cœurs reviennent à moi, mais pas seulement en paroles : que les lois que je déteste soient immédiatement abolies, et que ce qui doit changer soit immédiatement changé ! N'attendez pas, ne tardez pas : demain il sera trop tard ! Les États qui auront le courage de changer immédiatement de cap et de me revenir non pas en paroles mais en actes, seront épargnés par l'action planifiée par mon ennemi qui ne veut que destruction et désintégration.
Enfants, abolissez les lois nuisibles ; revenez à moi et vous serez sauvé de la ruine ! L'heure est aux actions courageuses et immédiates : de même que les hommes ont su détruire toutes les valeurs, de même ils savent reconstruire spontanément ce qu'ils ont démoli ! Ils feront la première partie ; Moi, moi, Dieu, je terminerai la seconde !
Mariée, tout doit être fait, immédiatement, immédiatement, sans délai ! Je vous offre en cadeau cette nouvelle et grande journée d'Amour. Vivez-le avec moi, heureux en moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.10.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, au moment du sacrifice, je suis proche de vous. N'ayez pas peur : la mère aide toujours ses enfants. Vous, lorsque vous êtes éprouvés, ne vous laissez pas envahir par la tristesse. Je suis avec vous, je serai pour vous : Dieu le veut, Dieu le permet. L'enfant se réjouit lorsqu'il voit le visage de sa mère ; Ce sera comme ça pour vous aussi.
Le monde doit être mis à l'épreuve ; le monde, qui n'a pas compris, doit être mis en mesure de comprendre. Vous savez, mes enfants, que l'homme doit s'efforcer d'entrer dans la logique divine, il ne doit pas continuer à relever la tête avec orgueil et rébellion. Dieu veut que les hommes soient sauvés : son amour pour chacun d'eux est immense, il est incommensurable !
Chers enfants, la grande préoccupation commune est le bien-être du corps : nous pensons toujours à la santé physique et ne désirons que cela ; nous nous préoccupons des biens terrestres et perdons souvent toute notre vie à les accumuler. Ce n'est pas du point de vue divin. Je vous ai expliqué à plusieurs reprises la pensée de Jésus : il veut que les biens soient utilisés pour le bien commun. Je vois des enfants qui languissent dans le besoin et d'autres à proximité, les uns à côté des autres, qui meurent à cause de trop de nourriture, de trop d'abondance. Je vous ai parlé avec Amour au cours de ces années et je continue de le faire : Dieu le permet, Dieu le veut. Je vous ai fait comprendre combien les richesses sont vaines lorsqu'elles sont stériles, fruit de l'égoïsme et destinées au bien de quelques privilégiés seulement. J'ai parlé au monde comme une mère inquiète du sort de nombreux enfants. J'ai beaucoup dit, j'ai instruit, j'ai guidé ; beaucoup m'ont écouté et vivent maintenant dans la paix du cœur, pleins de confiance en Dieu et d'espérance. Je suis heureuse pour ces enfants : je les vois déjà souriants, heureux, se tenant la main dans le nouveau royaume de joie et d'amour qui vient de Dieu.
Cela n'a pas été le cas pour beaucoup d'autres qui errent encore dans l'obscurité de plus en plus dense et épaisse. Ils ont amassé des richesses et des biens de toutes sortes, ils ne pensent qu'à en accumuler toujours plus ! Eh bien, je l'ai déjà dit et maintenant je le répète avec plus d'énergie, car le moment est venu, c'est le temps dans lequel vous vivez : tout bien sera retiré à ceux qui en ont abusé ; tout sera enlevé pour que dans le besoin et la souffrance le cœur, détaché des biens terrestres, retourne à Dieu. J'ai dit que l'homme d'aujourd'hui est trop attaché aux biens matériels : là où est son bien, là est son cœur qui a oublié Dieu, Créateur de tout.
Ne considérez donc pas la perte de biens qui peut arriver à n'importe qui, selon le discernement divin, comme un grand malheur : vous devez voir sous ces faits la main sage de Dieu qui, tel un chirurgien habile, coupe ce qui peut être nuisible. Si Dieu permettait à beaucoup de vivre comme ils le font, ils se dirigeraient vers la ruine de leur âme. Ici, le Très-Haut Sage intervient avec Amour.
Voyez tous les faits qui se produisent dans cette perspective et consolez ceux qui pleurent, conseillez ceux qui ont des doutes, proclamez la parole de Dieu partout où cela vous est permis. Petits, Jésus veut que vous parliez de sa bonté et de son amour ; faites-le avec courage.
Dites à ceux qui sont abattus : « Courage ! Courage! Priez et ayez foi, car Jésus veut vous sauver. Dites à ceux qui sont tristes : « Courage ! Jésus vous donnera de la joie. Faites-lui confiance. Dites à ceux qui désespèrent : « Courage ! Prenez l'énergie de Jésus qui en est la source, inépuisable !

Chers enfants, offrez aussi aux autres la force que Jésus vous donne ; la joie que Jésus vous donne, transmettez-la à vos frères. Il y aura autour de vous des gens qui auront tendance à désespérer à cause de la dureté des épreuves ; dis ceci : « Frère, aie foi et la douleur se transformera en joie, bientôt, très bientôt ! Je vous aime, les enfants. Je t'aime tellement! Persévérez, chère fille, sans vous fatiguer. Je suis avec vous, avec Jésus.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.10.97

Élus, chers amis, j'arrive bientôt. Faites-moi confiance et travaillez selon ma volonté : la victoire est proche. Soyez joyeux !

Épouse bien-aimée, le moment est proche : les justes n'auront pas à attendre longtemps. J'ai embrassé le monde entier de mon regard et j'ai vu de grandes souffrances partout dans le monde : les créatures que j'ai créées avec tant d'Amour souffrent ; ils souffrent et gémissent !

Je veux que leur vie soit joyeuse ; Je veux que tout change pour eux rapidement. Celui qui m'a cherché dans son cœur, qui m'invoque dans son cœur et qui a confiance en moi verra tout se renouveler, verra chaque douleur transformée en joie. C'est dans mon projet qui est sur le point d'être achevé, entièrement.

J'ai parlé des hommes qui me cherchent dans leur cœur : ma présence deviendra de plus en plus sensible et ils comprendront par ce qui se passe que je suis le Seigneur de l'Univers et que tout obéit à ma volonté. Vous verrez, épouse bien-aimée, vous verrez de grands savants, pleins d'orgueil et de pompe ; vous les verrez s'humilier à mes pieds et reconnaître leur petitesse !

Dans le cœur de ceux qui m'aiment, il y a de la tristesse, en voyant combien les hommes prospères sont devenus si fiers qu'ils croient pouvoir se passer de moi ; Moi, moi, Dieu, j'ai toléré cette situation depuis longtemps, j'ai attendu longtemps, j'ai patienté longtemps ; maintenant, cependant, vient le moment final, décidé par le Père, voulu par moi, aidé par l'Esprit Saint pour sa réalisation. Chaque promesse faite doit se réaliser, chaque parenthèse doit être fermée ; donc, ce que j'ai longtemps toléré, je ne le tolérerai plus. Je n'attends pas et je ne suis pas patient, comme avant.

As-tu remarqué, mon épouse bien-aimée, comment en peu de temps se sont succédés de grands événements qui ont fait sensation ? Eh bien, préparez-vous à en voir d'autres, dans une succession continue, jusqu'au moment où vous comprenez que la conclusion est désormais arrivée. Ce seront les faits eux-mêmes qui parleront au monde entier ; les événements seront mes mots, très clairs : j'utilise un langage compréhensible par tous. Tu verras, épouse fidèle, tu verras comme le monde va trembler ! Je voudrais sauver chaque homme, je voudrais le bonheur de chaque homme ; Seuls ceux qui voulaient vraiment se perdre seront perdus.

Bien-aimés, bien sûr, beaucoup resteront aveugles et sourds, beaucoup se rebelleront contre l'épreuve et ne comprendront pas qu'elle aussi est une œuvre de Ma miséricorde. Cela arrivera, avec douleur je vous le confie ; mais je veux que chaque homme ait la possibilité de jouir des joies sublimes que j'ai préparées.

Si l'homme en bonne santé m'a oublié, l'homme en travail se souviendra-t-il de moi ? Petit, dis-le et répète-le au monde : j'ai voulu que l'homme avance vers une grande joie, sans subir des épreuves trop dures ; la tribulation normale qu'implique la vie aurait suffi, cela aurait été un fardeau suffisant pour moi. Les hommes, en revanche, ont contracté une grande dette envers moi, ils se sont rebellés contre ma volonté : les désobéissances et les abominations de cette dernière fois ne se comptent plus, bien plus que par le passé ! Le monde devra donc souffrir pour bien comprendre, il devra beaucoup souffrir. Celui qui veut comprendra que même le tourment est miséricorde, c'est l'Amour d'un Père qui doit réussir à lui faire obéir tous ses enfants.

Hier, ma petite, dans ton cœur, tu m'as dit : « Dieu adoré, Dieu, mon seul bien, tu es une Mère très tendre. Vous subvenez aux besoins de vos enfants avec une douceur infinie, vous pensez aux moindres choses et rien ne vous échappe. Près de toi, mon Jésus, je me sens comme un enfant dans le berceau, toujours surveillé. Quand j'ouvre les yeux, je contemple ton beau visage ; quand je ferme les yeux, cela reste imprimé dans mon esprit. Tu es toujours proche de moi. Je t'entends, je te vois, je me réjouis de joie et je bénis la vie que tu m'as donnée. Ce sont vos paroles ; tu vis en moi et moi en toi : le nouveau royaume est celui-ci, un avant-goût de ce qui viendra alors aussi autour de toi.

Eh bien, ce qui vous est arrivé doit arriver à tout le monde. Je veux que chaque homme comprenne cela, vive cela, fasse l'expérience de cela. Ma présence est vivante dans le monde, je suis présent partout ; mais les hommes sont trop abasourdis pour me voir. Eh bien, moi, moi, Dieu, je les aiderai ; Moi, moi, Dieu, j'ouvrirai les yeux de l'esprit et ceux du cœur à tous mes enfants. Dans un peu, dans une petite épouse bien-aimée, le monde entier comprendra que je suis le Dieu de l'Univers et il n'y aura plus de sceptiques, de sceptiques ou d'hésitants. En bref, cela arrivera parce que je le veux et ce que je veux arrive, arrive toujours. C'est pour cette raison que je vous invite à être toujours joyeux, sereins et pleins d'espoir. Je vous demande

de donner de la joie à ceux qui ne la ressentent pas, de la paix à ceux qui ne la trouvent pas, de l'espoir à ceux qui la perdent. L'homme n'est pas l'arbitre des choses, l'homme ne pourra pas poursuivre son action de domination. Pendant un moment, j'ai laissé le pouvoir entre ses mains ; mais je vois qu'il en a fait un

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

mauvaise utilisation : les ravages sont présents partout, visibles par tous ! Eh bien, après ce long délai accordé aux hommes, tout leur sera retiré des mains. Je reprends le mien, chère mariée ! Je reprends ce qui m'appartient maintenant progressivement, jusqu'à ce que tout le monde comprenne, puis tout d'un coup et tout le monde sera pleinement convaincu. Moi, moi, Jésus, je dominerai la terre partout. Moi, moi Jésus, je reprendrai le sceptre du pouvoir dans tous les domaines et je dominerai comme le plus grand Roi. Je dominerai tous les coins de la terre et il n'y aura plus d'autre autorité que la mienne, personne n'osera le faire. l'injustice ou l'oppression. Je serai le grand Roi auquel tous devront se soumettre. Bienheureux ceux qui se sont déjà préparés à l'obéissance, ceux qui suivent docilement mes paroles, ont la joie de les entendre et de les transformer en vie vécue !

Bienheureux celui qui est désormais à moi et qui m'adore comme le seul Roi de sa vie : la réciprocité le rendra heureux, toujours plus heureux, car il renaîtra avec moi, le Roi, qu'il a toujours reconnu comme tel ! Vous verrez des choses uniques et grandes se produire au cours de ces derniers temps. D'autres les verront aussi, même les rebelles, et ils trembleront ; mais les fidèles, les dociles, les obéissants, mes amis seront dans la joie, dans une grande joie. Expliquez, élus, expliquez aux frères ma nouvelle stratégie. Je serai le seul roi à gouverner ; tout le monde se prépare pour ce grand tournant !

Celui qui est fidèle maintenant sera prêt au moment que je veux ; mais quiconque m'en empêche sera écarté sans délai, car le temps établi est celui-ci, le temps des temps, dans lequel tout doit subir une transformation d'origine divine.

Réjouis-toi, ma bien-aimée : il y a de la joie et de la paix en moi.

Je t'aime. Je t'aime.

<u>Jésus</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.10.97

La Mère parle aux élus

Mes chers enfants, les temps de grande joie approchent : Jésus vous veut heureux ! Faites-lui toujours, toujours confiance : s'il vous demande de faire un sacrifice, ce n'est pas en vain, ce n'est pas une fin en soi, la récompense sera grande. Pensez toujours à la figure très douce d'une mère qui veille à chaque instant sur son enfant bien-aimé : elle le regarde toujours avec tendresse. C'est l'image que vous devez avoir de Dieu. Aimez-le, mes enfants, adorez-le comme des créatures choisies qui ont compris la grandeur de leur Seigneur et acceptent toujours sa volonté avec joie. Voici la prière qui doit être la plus récurrente chaque jour : "Mon Seigneur, aide-moi à te connaître, à te connaître de plus en plus, à t'aimer de plus en plus, à être de plus en plus obéissant."

Dieu est infini, chers enfants. Vous n'avez jamais pu le connaître dans son intégralité ; cependant, il se donnera à ceux qui aspirent de plus en plus à lui. Dans sa connaissance, le bonheur augmentera également. Celui qui connaît Dieu connaît sa beauté infinie, sa perfection, sa splendeur. Plus vous connaissez Dieu, plus vous l'aimez, plus vous le désirez : c'est comme une soif qui grandit et ne peut être satisfaite que par lui. Enfants, l'homme vient de Dieu et aspire à revenir à lui ; ce n'est qu'en lui que son âme a la paix, ce n'est qu'en lui qu'elle trouve le repos. Même sur terre - où la connaissance reste très partielle - on peut se rassasier de lui, parce qu'il se donne généreusement à ses créatures, parce qu'il connaît leur désir. Elle est donnée, bien entendu, proportionnellement à la capacité ; plus vous donnez, plus le désir de le posséder et le bonheur de l'avoir augmentent.

Pensez, chers enfants, à l'Eucharistie, pensez à ce don sublime : dans ce petit morceau de pain il y a Dieu, Vivant et Vrai, chair et sang, qui devient petit, petit, humble, humble pour entrer dans la créature, si petite, si pauvre. Son Corps Très Saint agit dans le cœur et le transforme, agit dans l'esprit et le transforme : peu à peu, la vie humaine se transforme en vie divine. C'est un processus qui dure toute la vie. Voici ce que je dis aujourd'hui à mes enfants bien-aimés, aujourd'hui que vous êtes à la veille d'un événement unique et extraordinaire, irremplaçable et concluant : laissez Dieu vous rendre de plus en plus semblables à lui. Laissez-le vous façonner de cette manière sublime. Laissez-moi provoquer ces grands changements en vous. Soyez docile et docile, car il ne peut faire de grandes choses sur vous que s'il trouve une pleine disponibilité et obéissance. L'homme qui se rebelle met sur son chemin une série d'obstacles qui le rendent difficile et imperméable. L'homme qui se rebelle contre Dieu se fait du mal. Dieu vous aime, chers enfants, bien plus que vous-mêmes. Dieu prend soin de vous bien plus que vous ne prenez soin de vous-même. Dieu vous

connaît bien plus que vous-même.
Mes petits, soyez certains que Dieu, en tout cas, en toute circonstance, veut toujours votre bien, seulement votre bien, uniquement votre bien. Pour que le concept soit clair pour tous, je reprends l'exemple, donné à plusieurs reprises, d'une mère qui aime tant son enfant : elle prend soin de lui et lui enseigne, le nourrit, mais aussi l'éduque avec tendresse et détermination, quand nécessaire. Si l'enfant est malade, il lui tend un médicament amer, à regret bien sûr, mais il le lui tend et l'oblige à le prendre. L'enfant pleure, dégoûté, car ce goût amer le fait certainement souffrir : le petit ne comprend pas pourquoi, mais la mère sait très bien que sans cette boisson, il ne pourrait jamais se rétablir !
Est-ce que tu comprends ce que je veux dire? Si les épreuves sont dures, bénissez ces épreuves ; si le médicament est amer, très amer, bénissez ce médicament : ce n'est qu'ainsi que vous guérirez, ce n'est qu'ainsi que vous deviendrez sain et robuste.
Aujourd'hui, je vous invite à prier pour ceux qui n'ont pas compris et ne veulent pas comprendre : priez pour les personnes obstinées qui cherchent leur propre ruine. Demandez la miséricorde pour tous et la docilité dans les épreuves, quelles qu'elles soient. Adorez, adorez, adorez Dieu Très-Haut, Mère pleine de tendresse, Père prévoyant et généreux ! Adorez sans vous fatiguer !
Je t'aime. J'adore Dieu avec toi, je t'aime, ma fille, docile et obéissante.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.10.97

Élus, chers amis, que vos cœurs soient fermes, fermés dans le mien ; que ta foi soit lumineuse, qu'elle éclaire ceux qui n'en ont pas ; que ton cœur soit fervent. C'est ainsi que je veux te trouver : tu vivras avec moi pour toujours.

Mariée bien-aimée, le destin de l'homme est la joie, le destin de l'homme est la paix, le destin de l'homme est d'être immergé dans un abîme d'Amour. Moi, moi, Dieu, j'ai fixé le destin de l'homme au moment de la création. C'est ce que j'ai prévu pour chaque créature humaine, c'est ce que j'ai prévu ; mais chacun est libre d'accepter ou de refuser ce don sublime : son comportement au cours de la vie détermine le sort qu'il a choisi.
Mes petits, gardez toujours ces choses à l'esprit, surtout lorsque vous voyez que tout autour de vous s'effondre, car la fin des temps est imminente. Moi, moi, Dieu, je désire rassembler toute l'humanité dans mes bras ; en tant que Père aimant, je veux emmener mes petits enfants avec moi pour leur faire jouir de nouvelles joies. Il y en a beaucoup qui pleurent, il y en a beaucoup qui gémissent : eh bien, un à un je les consolerai, je sécherai leurs larmes et je les placerai dans un monde complètement nouveau, où les vendanges sont abondantes et spontanées, la vigne porte ses fruits. sans effort, là où le ciel est toujours clair et sans nuages, la source est toujours claire et riche en eau. Je veux donner, ma bien-aimée, je veux donner au monde ce qu'il n'a jamais eu, parce que je voulais les créatures que j'ai créées pour le bonheur, pour une joie sans limites, je les ai mises au monde.
Bien-aimé, je t'ai dit à plusieurs reprises que c'est le moment de la joie, pas de la douleur, du triomphe, pas de la défaite, du grand bonheur, pas de l'angoisse et de la tristesse. Vos pensées se tournent vers les nombreux, mes enfants, tourmentés et en travail : une telle souffrance est passagère ; même si c'est grand, même si cela dure, c'est éphémère, parce que moi, moi, Jésus, je veux que le Ciel du monde devienne clair et transparent, lumineux et cristallin et que dans ce Ciel tous ceux qui ont espéré en moi puissent en profiter et vivre, en moi confié, souffert avec moi sur les croix du monde.
Épouse bien-aimée, j'ai fait de grandes choses et je suis sur le point d'accomplir de grandes merveilles, telles que les hommes n'en ont jamais vues. J'ai tourné mon regard vers le monde entier ; J'ai vu des pays où la richesse est immense et j'ai vu des pays où la pauvreté n'a pas de limites. J'ai ressenti une grande, une immense douleur : je vois que mes enfants ne s'aiment pas, ne s'entraident pas, comme je leur ai demandé de le faire ! Les biens que j'accorde sont gaspillés et jetés dans certains endroits, enlevés à ceux qui sont incapables d'obtenir ne serait-ce que l'essentiel pour survivre. Je me suis dit : tout cela ne durera plus ; Je vois que l'homme n'a pas fait ma volonté, il n'a pas suivi mes conseils, il a accumulé richesse sur richesse qui ont rendu sa vie encore plus malheureuse ! Je veux que tout change, immédiatement : je n'ai pas l'intention d'attendre, je n'ai pas l'intention de m'attarder un instant de plus !
Mon tout-petit, comme tu l'as bien compris, je ne suis plus au seuil du monde pour voir ce qui s'y passe : j'y travaille avec puissance et je ne m'arrêterai que lorsque tout redeviendra comme au début. Je ferai également quelques ajouts pour que le bonheur soit sans limite.
Voyez-vous, ma bien-aimée, combien sont ceux qui vivent dans le tourment et l'angoisse ? Dans les pays plus avancés, ils sont plus nombreux. Les hommes ont cherché le bonheur sans Moi, loin de Mes Lois et ont trouvé la solitude et l'angoisse, le tourment et le vide ! Ils tentent de combler le vide par le néant : y parviendront-ils un jour ?

Je veux montrer le chemin à ces personnes perdues. Je veux parler à chacun du fond du cœur pour les conduire à nouveau vers moi, pour reprendre leur chemin perdu. Je veux porter les souffrants sur ma poitrine et les consoler : je veux que la joie leur revienne et que le bonheur domine la terre. On ne se souviendra plus de la douleur, car là où Moi, Moi, Dieu règne, il n'y a que la joie, que la paix, que l'Amour. Je régnerai sur le monde entier et chaque homme sera soumis à mon autorité. Voyez-vous, bien-aimés, comment aujourd'hui chacun marche seul ? Qui va à droite, qui va à gauche ; on ne sait presque plus quel côté a raison, il y a tellement de déviations ! Il y a une grande confusion sur terre et nous ne pouvons pas trouver de lumière ni de conseils ! Les guides sont aveugles et sourds : ils ne pensent qu'à eux et ne se soucient que de leurs propres biens ; Ils essaient d'atteindre le bonheur de cette manière, mais ils ne trouvent que déception.
Les pauvres du monde entier me tendent les mains vides et attendent tout de moi, Dieu, ils attendent, pleins d'espérance. Puis-je, épouse bien-aimée, les faire attendre plus longtemps ? Puis-je les laisser souffrir et gémir à nouveau ? Non, je ne le ferai pas : pour eux je viendrai bientôt, pour ceux qui n'ont jamais perdu espoir en moi, malgré les longues souffrances ! Pour ceux qui m'attendent je viens. Pour ceux qui me veulent je viens, pour ceux qui ont

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

j'ai tout quitté pour me suivre sur le chemin de la croix, en attendant la résurrection et la gloire.
Bien-aimé, je suis au monde, ma présence est forte partout ; mais il faut un cœur pur et un esprit clair pour me voir. Les espiègles ne peuvent pas me voir. Les orgueilleux ne peuvent pas me distinguer. Le vicieux rampe sur le sol et ne lève jamais les yeux au ciel. Le superstitieux se contente de vanité et de folie. Tous ceux-là ne me voient pas et ne me verront même pas, car, malgré leur vue perçante, ils ne s'en servent pas, malgré leur ouïe bonne, ils refusent d'entendre : ils ne voient pas les grands signes, présents partout, ils ne entends ma voix qui appelle et cherche ses créatures ; ils ne se rendent pas compte que les dons se sont multipliés et ils ne les reconnaissent même pas comme des cadeaux ! Ceux-là, mes bien-aimés, ne m'attendent pas, ils ne me désirent pas : ils me craignent et sont horrifiés à la simple pensée que je pourrais revenir au monde. Ils sont horrifiés, car dans leur cœur ils m'ont déjà éliminé, ils m'ont chassé de leurs pensées ! Dieu peut-il être éliminé ? Dieu peut-il être chassé ? Je suis le Créateur, le Sauveur, l'Esprit présent partout : au Ciel, sur terre, sous la terre. Celui qui ne veut pas de moi m'aura de toute façon, car je suis partout dans le présent et dans le futur : moi, moi, Dieu, je suis l'éternel présent auquel personne ne peut échapper !
J'ai dit que même ceux qui ne veulent pas de moi n'auront pas de moi cependant une tendresse infinie, une douceur sans limites, un bonheur immense ; il m'aura comme il m'a voulu : je lui montrerai le visage qu'il a choisi. Vous verrez, mon épouse bien-aimée, que bientôt le mot « athée » ne sera plus entendu, car il n'existera plus : il sera effacé, complètement, de tous les dictionnaires !
Attends avec joie, ma bien-aimée, attends l'accomplissement de tout : la lumière pour toi deviendra toujours plus claire et le voile toujours plus fin. Ma présence deviendra de plus en plus perceptible pour certains. Plus l'amour grandit, plus ma présence sera vivante, plus ma présence sera vivante, plus grand sera en toi ton amour pour Moi.
Réjouissez-vous en moi et offrez mes cadeaux au monde.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.10.97

La Mère parle aux élus

Mes très chers enfants, vos problèmes sont bien connus de Jésus : demandez son aide en tout et confiez-vous à sa Sagesse.
Mes petits, Dieu doit être pour vous un ami, un guide, un conseiller précieux, vers qui vous pourrez toujours vous tourner. Ne comptez jamais uniquement sur vos forces : avec lui tout sera facile.
Chère fille, vois comme l'humanité d'aujourd'hui se noie dans les problèmes : ils sont si nombreux et tels qu'ils créent angoisse et désespoir. Pourquoi l'homme, après des siècles et des millénaires, est-il toujours dans cette situation, pourquoi n'a-t-il pas été capable de trouver des solutions même aux problèmes les plus simples ? Il n'y a aucun recours à Dieu ! Nous ne recourons pas à Dieu par orgueil : l'homme veut le faire lui-même ; l'homme veut remplacer Dieu ! Une profonde angoisse est la conséquence de ses actes.
Chers petits, qu'il n'en soit pas ainsi pour vous : pour vous, que Dieu soit au centre de la vie. Tournez-vous vers lui comme des enfants vers leur mère ; n'ayez pas peur de le faire : pensez-vous que Jésus est dégoûté de voir votre incapacité, votre faiblesse ? Il n'en est pas ainsi, enfants bien-aimés : son Cœur le plus doux veut vous accueillir, il veut venir à votre rencontre. Sa tendresse veut s'étendre sur chaque créature. Quand le

monde comprendra-t-il cette grande vérité ?
Nous n'aimons pas assez Dieu parce que nous ne le connaissons pas ; vous ne le savez pas, parce que vous ne faites aucun effort pour le faire. Ses Lois sont rejetées parce qu'elles sont considérées comme onéreuses : celui qui rejette la Loi rejette celui qui l'a édictée. Vous ne pouvez pas dire que vous aimez Dieu si vous ne faites pas tous les efforts pour suivre sa volonté : il faut mourir à soi, mes petits, il faut mourir à soi pour vivre en Dieu. L'homme a été gravement endommagé par le péché originel : c'est une morsure profonde qu'il a reçue. Cette blessure continue de saigner tout au long de la vie et Dieu est le seul baume qui guérisse cette terrible blessure.
Chers petits, que Dieu soit toute votre vie, que Dieu soit au centre de votre existence ; ne fais rien sans lui ! Considérez-vous comme un enfant qui attend tout de sa mère : il ne peut rien faire tout seul. C'est une condition d'humilité et de docilité qui permet à Dieu d'opérer les plus grandes merveilles. Si vous êtes docile, Dieu travaille sur vous ; si vous êtes rebelles, Dieu n'agit pas, parce que vous êtes vous-mêmes un obstacle à son action.
Encore une fois, je tiens à vous rappeler le grand respect que Dieu a pour la liberté humaine : non violente, non contraignante ; mais attend, est patient, frappe et offre des possibilités d'amendement.
Dieu très Saint, Dieu merveilleux, ton Cœur le plus doux ne veut que donner de l'Amour ! Quand les hommes décideront-ils de vous ouvrir leur cœur pour le rendre semblable au vôtre ?
Enfants, l'Amour que vous recevez est immense ; ce que vous proposez, même si vous êtes fervent et généreux, est minime en comparaison. Aujourd'hui, je vous invite aussi à adorer ce Cœur splendide, merveilleux et très doux. Adorez-le à chaque instant de la journée ! Il est tellement offensé : il donne tout et reçoit très peu ! Travaillez avec zèle avec les frères autour de vous ; travaillez avec zèle et ne laissez pas passer un seul instant en vain. Personne ne sait exactement quand se terminera ce dernier espace de temps ; mais je vous dis qu'il faut considérer chaque instant comme une perle, précieuse, à tenir en grande considération.
Enfants, je suis près de vous chaque jour et je vous aide, je vous soutiens : ne craignez pas les assauts du monde, ne craignez pas son mépris ni son arrogance. Jésus a conquis le monde et vous, avec lui, serez vainqueurs. Jésus a été méprisé et offensé comme aucun homme ne le sera ; mais après la Croix, il y a eu la résurrection et la gloire. Ce sera pareil pour vous aussi. Quant aux orgueilleux, aux arrogants, aux violents, ils devront bientôt s'abaisser et reconnaître leur propre incapacité et leur misère devant la puissance divine.
Les enfants, continuez dans la joie. Je t'aime. Je t'aime immensément et je suis toujours proche de toi dans la joie et la douleur.
Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.10.97

Élus, chers amis, ce jour-là, sans coucher du soleil, tout changera. Préparez-vous pour la journée, sans coucher de soleil. Les premières lueurs de l'aube se sont déjà levées : la grande lumière ne tardera pas à venir.

Épouse bien-aimée, ici aussi, moi, Jésus, j'offre aujourd'hui ma parole au monde. Je parle avec Amour, mais mes bien-aimés continuent de ne pas m'écouter, ignorant que toute leur vie devient une vaine errance sans moi.
Mon ennemi continue d'opérer avec férocité et ruse ; il obtient beaucoup parce que les hommes lui font plaisir : ils se sont soumis à lui et non à moi, ils font sa volonté et non la mienne. Les forts se font l'illusion que leur force dure toujours, les tyrans croient pouvoir toujours compter sur leur arrogance, les orgueilleux croient pouvoir toujours compter sur leur orgueil : ce ne sera pas comme ça, ma chère épouse, ce ne sera pas exactement comme ceci : je vais renverser les tyrans, je vais affaiblir les orgueilleux et les forts ne pourront plus compter sur leur force, car le moment est venu, le temps que je me suis réservé pour le plein réalisation de mon projet.
Petite, mon épouse, depuis ta naissance les lois naturelles ont toujours répondu, selon les prédictions humaines : la pluie arrivait au bon moment, le gel en hiver, la chaleur en été, le tout selon une régularité continue. L'homme s'y est désormais habitué et attend toujours les mêmes choses qu'il a vécues. Maintenant, mon petit, quelque chose va changer. Ce ne sera plus comme avant : moi, je vais renverser les lois et l'homme devra se rendre compte que quelque chose a changé et que ce changement ne dépend pas de lui !
Épouse bien-aimée, les hommes sont toujours têtus et rebelles, ils ne veulent pas suivre mes Saintes Lois, car ils détestent les sacrifices et les mortifications. Ils ont échangé ma patience contre de la faiblesse, ma miséricorde contre une absence de la scène du monde. Maintenant, je vais montrer que ma patience a été Amour, seulement Amour, et que ma présence au monde est vivante : tout le monde le remarquera. Je veux,

ma petite, que même les aveugles ouvrent les yeux et que les sourds entendent bien mes paroles. Les hommes perdus doivent retrouver leur chemin maintenant et pas plus tard, immédiatement, sans délai.
L'ennemi ne connaît aucun répit ; lui aussi est prêt pour sa récolte ! Enfants, enfants bien-aimés, ne permettez pas qu'elle soit abondante : par vos prières, par la pénitence, sauvez les âmes ; sauvez tant d'âmes qui seraient perdues si elles n'étaient pas aidées !
Venez voir combien de bien-être et de richesse il y a dans cette nation puissante et riche : chaque homme a le nécessaire et le superflu, le superflu auquel il n'aurait pas droit, avant que les autres - tous les autres - aient le nécessaire.
Voyez-vous à quel point ces gens puissants sont fiers d'eux-mêmes, gonflés et fiers ? Eh bien, cela ne durera pas longtemps : un choc profond, inattendu et imprévisible, les affaiblira et ils deviendront comme ceux à qui il manquait même le nécessaire. Que le monde comprenne que la vraie richesse, vers laquelle il doit lutter de toutes ses forces en ce moment, n'est certainement pas la richesse matérielle. Que les hommes se tournent vers les biens qui comptent et abandonnent ce qui est éphémère et vain ! Il n'y aura pas bientôt de nations riches et pauvres, puissantes et misérables ; il n'y aura que des créatures qui auront besoin de miséricorde, de ma miséricorde :. Si des hommes bien portants m'ont rejeté, dans le besoin ils m'invoqueront, ils imploreront mon aide et moi, moi, Dieu, je l'accorderai, si je vois le repentir et la vraie contrition.
Maintenant, je vous montre une scène qui vous montre ce qui va arriver à ces gens riches, fiers et présomptueux, sûrs d'eux qui m'ont oublié pour courir après des biens non durables, des richesses vaines, des idoles qui trompent.
Voyez, bien-aimés, ne craignez rien ; serre-toi bien sur mon Cœur : bientôt cette scène va se produire. Où est le bien-être ancien ? Où sont l'insouciance et la joie ? Où est la fierté des édifices, la grandeur et la majesté des plus belles œuvres ? Rien, on ne voit plus rien : tout appartient à un passé qui ne reviendra jamais ! Ce n'est pas l'œuvre de l'homme, c'est la volonté divine, c'est toujours la miséricorde : personne n'aura plus à se soucier de maintenir ses richesses ; les cœurs ne les poursuivront plus parce qu'ils auront cessé d'exister.
Ce qui est vain s'effondrera, bien-aimés. Ce qui est inutile s'effondrera ; seul restera ce qui est stable.
Malheur à ceux qui ont accumulé de vaines richesses : à qui les laissera-t-on ? Qui les appréciera ?
Un homme avait fait une excellente récolte et était très heureux ; pour cette raison et il se dit : « Je suis un homme riche. J'ai travaillé si dur, j'ai travaillé jour et nuit, même en vacances, je ne l'ai pas

un répit; maintenant – enfin – avec tous ces biens, je vais m'amuser, sans plus travailler ! La nuit de ce même jour arriva ; Je me suis approché de lui et lui ai dit : Je veux ta vie : rends-moi ce qui m'appartient ; pas même un instant de plus ne vous est autorisé !
A quoi servait, mes amis, cet homme d'avoir accumulé tant de richesses ? Qu'est-il arrivé à la seule richesse dont il devait s'occuper ? Tout le monde réfléchit et réfléchit. Que ceux qui ont donnent à ceux qui n'ont pas : ce n'est pas le moment d'accumuler, mais d'apaiser la douleur et de subvenir généreusement aux besoins des autres.
Chère mariée, je ne te montrerai pas d'autres détails de la scène, désolée, parce que je ne veux pas de ta tristesse, mais seulement que le monde sache ce qui va se passer. Que chacun comprenne et réfléchisse par lui-même, sans plus une seconde d'hésitation. Ce que vous avez vu arriver ici, dans ce pays riche, puissant et majestueux, se produira aussi ailleurs, car c'est la fin des temps et tout doit finir pour rouvrir d'une manière bien différente.
Persévérez, amis fidèles, et ne vous lassez pas de me servir : les épreuves et les sacrifices vous rendent plus forts et plus féconds ; n'affaiblissez pas votre courage. La palme de la victoire reviendra à ceux qui persévèrent.
Avant la fin de l'année en cours, d'autres événements se produiront, tous significatifs et très incisifs. Dites-le et répétez-le au monde, chère épouse. Je parle encore comme Dieu d'Amour, comme Dieu de miséricorde, comme Dieu de tendresse. Dans la douleur, le monde trouve la lumière, ma lumière !
Mon tout-petit, voici le nouveau jour. Vivez-le selon ma volonté et donnez-moi chaque battement de cœur et chaque pensée. Il donne de la joie et de la paix et console ceux qui se trouvent dans la tristesse et la confusion.
Je t'envoie comme mon ange consolateur : travaille, sans te fatiguer, là où tu peux le faire.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
10.10.97
La Mère parle aux élus

Jésus a envoyé un message important au monde. Chaque jour, il s'adresse avec tendresse aux hommes pour leur faire comprendre l'importance des temps qu'ils vivent. Dieu vit parmi ses enfants, les guide, les enseigne ; mais ils ne veulent pas comprendre, sauf avec dureté !

Chère fille, aujourd'hui on t'a montré une scène choquante et ton cœur a tremblé quand tu l'as vue. Eh bien, tout cela n'arriverait pas, cela n'arriverait jamais si les hommes comprenaient que la désobéissance à Dieu est une ruine pour l'homme. Tu as vu un spectacle triste, comme tu n'en avais jamais vu auparavant : ce n'est pas ce que Dieu veut donner, mon petit, ce n'est pas ça ! Il veut la joie et la paix, l'harmonie partout ; mais un péché grave provoque les pires désastres. Lorsque des événements graves surviennent, ne pensez pas à la sévérité et à la rigueur de Dieu, mais pleurez, mes enfants, sur vos fautes, sur votre désobéissance continue. Cherchez, enfants du monde entier, recherchez la miséricorde divine à temps et vous n'aurez pas à encourir sa justice parfaite. Regardez le Ciel, regardez les étoiles brillantes qui y brillent, contemplez la lune pâle qui éclaire la nuit, admirez l'enchantement de la voûte étoilée et l'harmonie de l'Univers : tout est œuvre divine. Chaque étoile reste à sa place et n'envahit pas l'espace des autres ; la lune reste là et ne bouge pas ; le soleil se tient à bonne distance de la terre : s'il s'en rapprochait, il la brûlerait ; s'il s'éloignait, cela la figerait. Mes petits, comme cette création est enchanteresse, œuvre sublime du Créateur ! Sa puissance transparaît partout, sa grandeur est évidente dans chacune de ses œuvres !

Dans la scène, vous avez vu comment la terre a enfreint ses lois, le ciel lui a enlevé sa lumière, tout a perdu son équilibre. Cela arrive quand l'homme enfreint les Lois Divines, quand il les enfreint par le grand péché social. Tout devient désaccord : ce qui se passe au plus profond de l'être humain se passe ensuite autour de lui.

Le grand péché entraîne de grandes lacérations qui sont d'abord internes puis externes. Celui qui a placé Dieu dans son cœur, Dieu au centre de son monde intérieur, projette partout sa lumière, sa paix, sa sublime harmonie. Celui qui a rompu cet équilibre en lui-même vit un chaos intérieur et les lumières sinistres sont également projetées à l'extérieur. Ainsi cela se passera autour de vous : là où vit l'harmonie, l'harmonie vivra ; là où vit la discorde, la disharmonie régnera ! Comprenez-moi, les petits. Je vous ai parlé en langage clair ; mais beaucoup ne comprennent toujours pas bien.

Bientôt, vous devrez chérir ce que vous avez mis de côté, car rien d'autre ne vous sera ajouté. Malheur à ceux qui n'auront pas saisi l'heureuse opportunité et le don sublime : l'opportunité n'existera plus et le don lui sera enlevé ! Enfants, je vous veux tous saints et heureux, je vous conduis par la main, comme des petits enfants ; mais ne vous laissez pas attirer par des forces hostiles qui ne manquent pas, ne vous laissez pas distraire du chemin de la lumière. Pas même un instant, pas même un petit moment, vous devez le faire : l'ennemi est aux aguets et ne perd pas un instant, il vous trompe, quand vous vous y attendez le moins, car il a un art d'agir subtil. Soyez forts, courageux, tout de Dieu, fermes dans la foi et fervents dans la prière. Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez résister aux attaques que le terrible serpent s'apprête à lancer. Je ne peux pas faire plus que ce que je fais déjà : votre volonté est libre de choisir ; c'est et cela sera, jusqu'au dernier moment. Répétez chaque jour la consécration à moi et à Jésus. Restez ferme, près de nous avec votre cœur, avec chaque pensée. Sachez être attentif à la volonté divine, faire toujours ce qui plaît à Dieu. Ne regardez pas l'exemple du monde ; suis-moi qui te conduit à Jésus pour que ton bonheur soit complet et que la douleur disparaisse à jamais.

Je vous remercie pour les petits sacrifices que vous faites et que vous avez consentis à mon intention.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.10.97

Élus, chers amis, regardez le Ciel qui s'éclaircit ; un à un, vous verrez les nuages disparaître et la grande lumière de la nouvelle ère se lever.

Une longue journée, pleine de nuages sombres, est sur le point de passer : c'est une ère de chagrin et de douleur qui est sur le point de disparaître. La paix viendra, mes petits. La paix viendra. Ne craignez rien : mon ennemi sera chassé du monde. Maintenant, son temps est révolu et le grand tentateur sera chassé, l'ancien serpent qui séduisait le peuple et trompait les hommes. Avec lui, la douleur et la douleur qui tourmentent le monde disparaîtront.

Mariée, ma chère, moi, moi, Jésus, je suis sur le point de faire tout cela. Un nouvel horizon s'est déjà ouvert, libre de menaces, plein de paix et de bonheur. Vos prières, unies à celles de tout le Ciel, sont sur le point d'obtenir le maximum de grâce : le terrible ennemi retournera dans l'abîme du désespoir, là d'où il est venu tourmenter et séduire mes bien-aimés.

Vous voyez maintenant, partout, les signes de son triomphe ; juste quand sa victoire semblera complète, alors je viendrai parmi vous pour régner avec mon peuple. Voyez-vous les signes de plus en plus évidents et

incisifs de la folie des hommes ? Ceux qui obéissent au terrible maître accomplissent ses œuvres. Les justes gémissent dans leur cœur et attendent mon retour, mon intervention, le triomphe du bien.
Je dis à ceux-là, mes petits : ne vous laissez tromper par personne et ne vous laissez pas envahir par la tristesse et le trouble. Ne soyez pas impatient : votre Seigneur viendra, il viendra à vous, bientôt ! Moi, moi, Jésus, je suis dans le monde et je travaille avec puissance : vous verrez arriver des choses qui ne se sont jamais produites auparavant, et des choses qui ne se sont jamais produites auparavant se produire. Ce n'est pas le hasard qui agit, ce n'est pas le destin de ceci ou de cela qui a lieu : j'agis. Moi, Dieu, je réalise pleinement mon projet d'Amour pour chaque homme ! Devant la justice, je veux offrir ma grande miséricorde : tout homme doit pouvoir en jouir à son aise.
Mes petits, certains pensent que ma patience est excessive, ma miséricorde est trop grande ; ils aimeraient voir la ruine immédiate des méchants, des arrogants, des orgueilleux, des méchants. Au lieu de cela, ils continuent leur comportement et il semble que personne ne puisse les arrêter. Le mal se propage et ne s'arrête pas. Il en est ainsi, bien-aimés. Il en est ainsi, amis fidèles. N'oubliez pas que même ces personnes, qui m'offensent tant, sont mes enfants et j'ai aussi donné ma vie pour eux : je veux qu'ils aient le temps de se racheter et les opportunités de le faire. Mais si, dans la marge qui leur est impartie, ils ne le font pas, la ruine s'abattra sur eux, immédiatement, au moment même où ils croient célébrer leur triomphe.
Je viendrai, je l'ai déjà dit, au moment même où l'on m'attend le moins. Je viendrai changer, de manière soudaine et inattendue, le sort des justes et donner aux méchants la récompense qui leur est due.
Soyez patient avec moi, je suis patient et soyez confiant. Ceux qui ont attendu longtemps devraient attendre encore un peu, un peu, un peu. Celui qui a longtemps été patient, patiente encore un peu et pense que l'homme, qui doit être puni pour sa rébellion et sa désobéissance, est son frère, créé par Moi par Amour et destiné aussi à des joies que je ne voudrais jamais prendre loin de lui, mais que, avec douleur, avec une douleur immense, je suis obligé de retirer, par sa volonté, seulement par son choix.
Épouse bien-aimée, plusieurs années de douce intimité avec votre Seigneur sont désormais écoulées et la fin de votre œuvre parmi les frères approche. Désormais, il n'aura que ceux qu'il désire et personne qui refuse le cadeau ne pourra le laisser inutilisé. Ceux qui persévéreront jusqu'au bout en profiteront pleinement. C'est seulement alors que nous verrons la différence entre les fidèles et ceux qui sont partis, à cause de la fatigue ou de l'ennui.
Pensez à un coureur qui court toute son étape dans une excellente position : il s'efforce de conserver sa place, il est sur le point d'atteindre la ligne d'arrivée ; à présent il est épuisé, il se dit : « Il me semble que je ne verrai jamais la fin de ma race ; Je suis tellement fatigué que je n'ai pas l'intention de concourir et je prends ma retraite !
Dis-moi, ma bien-aimée, qu'arrive-t-il à cet homme ? Que se passe-t-il s'il abandonne et ne franchit pas la ligne d'arrivée qui approche à grands pas, mais qu'il n'a pas vue à cause de la fatigue ? La réponse est évidente ! Eh bien, que tout le monde comprenne ce que je veux dire par ces mots ; comprenez et réfléchissez!
Ma bien-aimée, je te dis que beaucoup sont partis, beaucoup sont partis, pleins d'enthousiasme et de vigueur ; mais les difficultés ne les firent pas continuer et ils se retirèrent déjà. L'ennemi les mine parce qu'il profite de leur fatigue et de leur faiblesse.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Que le juste ne gémisse pas et ne s'afflige pas à cause de l'injuste, ni celui qui persévère à cause de ce qui a cédé ; tous
ils sont aidés de la même manière, tout le monde sera soutenu même dans les moments les plus difficiles avec mon soutien, mais je vous le dis, ceux qui arriveront au bout seront peu nombreux : seulement les plus inébranlables dans la foi, seulement ceux qui ont se sont laissés façonner par moi.
Les maisons, bien bâties sur le roc, ne souffriront pas de ruine : toutes sortiront saines et sauves du fort choc qui traversera la terre. Ceux qui n'ont pas de fondations, car sans mon soutien, ils s'effondreront et aucun ne restera debout.
Chacun choisit le chemin qu'il veut. Celui qui me fait confiance continue à le faire et ne sera certainement pas déçu ; cependant, celui qui compte sur ses pairs subira le même sort que lui. Malheur à l'aveugle qui guide l'autre aveugle, malheur au boiteux qui veut soutenir celui qui est plus infirme que lui : tous sont destinés à connaître la même fin !
Chère épouse, je sais que tu trouves mon langage trop dur : il est bon que les enfants à un moment donné comprennent la situation qui s'est créée ; comprendre pour y faire face, comprendre pour le dominer et ne pas se laisser dominer par les événements.
Mariée bien-aimée, qui veut me suivre. Je ne retiens pas par la force ceux qui sont fatigués et ne veulent pas

continuer avec moi ; rappelez-vous cependant, gardez toujours à l'esprit l'exemple du coureur qui abandonne sa place à quelques encablures de la ligne d'arrivée : quelle amertume il ressentira dans son cœur en voyant que ceux qui l'ont suivi sont désormais devant lui !
Demain est mon jour, le jour du Seigneur, que peu de gens respectent désormais. Je vous le dis, amis fidèles, je vous le dis, compagnons de voyage bien-aimés : faites de chaque jour, désormais, le jour du Seigneur et offrez-moi chaque instant, chaque pensée, chaque battement de votre cœur.
Je reviens bientôt. J'arrive, à l'improviste. Je viens distribuer mes dons grandioses à ceux qui les ont mérités avec fidélité, avec persévérance, avec un dévouement total à Moi, Dieu.
Réjouis-toi, ma bien-aimée. Réjouissez-vous également en ce jour et attendez l'heureux accomplissement de mon projet pour vous et pour tous ceux qui restent près de votre main.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.10.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, profitez de ce jour de vie que Dieu vous donne. Sachez comprendre le grand Amour qui guide votre vie. Tout est cadeau ; du matin au soir vous recevez une infinité de bontés de Dieu. Ne soyez pas des enfants ingrats qui acceptent, mais ne remercient pas, prennent toujours plus et n'offrent rien. Bien sûr, Dieu est un Père aimant, bien sûr, qui vous comprend quand vous êtes un peu faible et ne peut pas comprendre ce qu'il attend de vous, mais il exige que chacun fasse un effort pour le rencontrer, fasse des sacrifices, spontanément. Le sacrifice spontané, fait avec amour et avec amour, obtient toujours la miséricorde divine et couvre d'innombrables fautes personnelles et celles des autres.
Mes petits, quand Je vous demande de faire un petit sacrifice, ne refusez pas de le faire ; ne vous inquiétez pas de vous sentir malade ou de devoir abandonner trop de choses ; Je vous dis que vous en tirerez de grands bienfaits pour votre esprit et votre corps. Chers petits, la paix viendra, la paix sera donnée au monde ; mais les offrandes spontanées des enfants les plus dociles et les plus fidèles sont encore nécessaires.
Petits, je vous ai demandé de jeûner au pain et à l'eau deux fois par semaine ; faites-le avec courage : cette offrande volontaire profitera grandement à votre âme, à celle des membres de votre famille, à celle de vos frères dans le besoin ; cela soulagera bien des douleurs et abrégera bien des malheurs. Dieu apprécie grandement chaque offrande volontaire : pour l'amour de quelques-uns qui s'aiment et se sacrifient, il facilitera la transition vers la nouvelle terre. Cependant, je tiens à vous dire qu'il est très bon de jeûner sans nourriture, mais cela doit suivre le jeûne pour un péché grave. Détournez-vous avec horreur de tout ce qui peut vous amener à pécher gravement et craignez le péché comme le plus grand malheur. Si vous êtes en mesure de pécher continuellement, coupez de manière décisive tout lien avec le mal : combien d'enfants traînent dans une situation de péché parce qu'ils n'ont pas le courage de réagir de manière décisive !
Chers enfants, tout péché grave est la mort de l'âme à la lumière divine. Imaginez-vous en train de marcher dans une rue et soudain la lumière s'éteint : vous restez dans le noir et vous avez très peur, parce que vous vous sentez privé de protection, de défense, vous vous sentez le plus pauvre parmi les pauvres. Eh bien, un péché grave crée un état d'obscurité, de mort et d'abandon chez l'homme. Dieu n'est pas dans le cœur du pécheur qui s'est volontairement détaché de lui ! Sans Dieu, la vie devient un exil insupportable, et l'homme devient une proie facile pour le terrible ennemi qui s'approche de lui pour s'emparer de lui.
Chers petits, ne craignez pas le travail du corps, ne craignez pas la maladie ; même la mort ne devrait pas vous effrayer, pas de peur : craignez le péché grave, craignez la situation de péché grave !
Quand vous avez réussi à vaincre le péché mortel, souciez-vous immédiatement du péché véniel : pensez que cela aussi offense Dieu et attriste son Cœur le plus doux !
Faites-vous un projet de vie, faites-vous un projet de vie : chaque action doit être conforme à la volonté divine. De la joie et seulement de la joie, proposez d'offrir à Dieu, chaque jour, un bouquet de fleurs fraîches et parfumées pour lui offrir son plus doux sourire.
Voici les petits sacrifices que vous pouvez faire pour donner de la joie à Jésus : supportez avec patience une personne très ennuyeuse et ne répondez pas « de la même manière » lorsqu'elle vous attaque, mais restez tranquille et offrez ; donnez un joli sourire à une personne qui vous fait souffrir et priez pour elle, en l'offrant à Dieu ; faire avec amour un travail qui vous coûte beaucoup d'efforts ; restez silencieux, quand vous avez vraiment, vraiment envie de parler !
Petits, les sacrifices à faire chaque jour sont innombrables : la vie vous offre des opportunités continues et vous ne les laissez pas passer ! Dieu veut sauver de très nombreuses âmes qui sont encore en grave danger : avec vos offrandes, il leur offrira de nouvelles possibilités !
Je suis avec toi et je t'aime.

Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.10.97

Élus, amis, si vous êtes en Moi, restez près de mon Cœur ; si vous êtes encore en route, mettez des ailes à vos pieds ; si vous êtes encore loin, implorez ma miséricorde, car le moment est venu : c'est le temps dans lequel vous vivez !

Mariée bien-aimée, tu es dans mon Cœur et tu y vis heureusement. Reste dans la paix que je te donne. Vivez dans la joie que je vous offre. Ne regardez pas en arrière : le passé n'est plus. Ne regardez pas devant : l'avenir n'est pas encore. Que le moment présent soit la joie que tu vis en moi. Que tous tes désirs soient espoir, espère vivre toujours avec moi dans la joie, sans fin.

Petite, qu'est-ce qui peut arriver de plus magnifiquement à une créature humaine que ce qui t'est arrivé ? Moi, moi Jésus, je donne tout à l'âme qui s'enfonce en moi : chaque instant est joie et paix, car il quitte sa dimension et entre dans ma dimension. L'heureuse condition de la créature revenue à son Créateur !

Tout le monde croit que le retour de la créature à Dieu se produit au moment du détachement de l'âme du corps ; Moi, Dieu, je dis que le retour de l'âme à Dieu a déjà lieu sur la terre des vivants.

Quand la raison n'est pas encore utilisée, l'âme m'appartient et vient à moi, même sans aucun mérite. Cependant, lorsqu'il a l'usage de la raison et de la volonté, il est amené à choisir ; elle est libre dans ce choix : elle peut venir à moi ; il peut aussi me rejeter, se détruisant. Celui qui est dépourvu de raison est dans mon Cœur qui aime et protège, comme un berceau avec l'enfant qui y repose. L'usage de la raison entraîne de nombreuses responsabilités : quiconque n'agit pas selon ma volonté doit alors répondre devant mon tribunal au moment que j'ai fixé.

Dans chaque action humaine, il y a un certain degré de responsabilité : pour chacune d'elles, vous répondrez devant Moi non seulement après, mais aussi avant, en partie. Il y a une pénalité qui suit toujours le péché ; par conséquent, le processus qui sera ensuite achevé dans l'au-delà commence sur terre.

Chaque âme naît avec son propre projet, projet auquel elle doit pleinement correspondre pour ensuite posséder le bonheur. Chaque homme sur terre doit me répondre à tout moment, qu'il le veuille ou non. Moi, moi, Dieu, j'appelle une créature, je choisis une créature pour qu'elle soit mienne, tout de suite, pour qu'elle se donne à moi, tout de suite, pour entrer dans mon Cœur, tout de suite, et jouir des délices que je veux lui donner. Je choisis selon un critère qui n'est pas le vôtre, selon une logique qui n'est pas la vôtre, selon mes pensées qui sont très éloignées des vôtres. Eh bien, l'âme choisie, si elle répond pleinement, devient mienne, mienne déjà sur terre, déjà vivante ; jouit des délices de mon amour et de mes attentions très particulières.

Ne pense pas, épouse bien-aimée, que mes attentions n'apportent que de la joie, sans douleur et sans labeur ! Ce n'est pas le cas : chaque jour il y aura des moments de joie sublime, mais les gouttes amères ne manqueront jamais. L'âme est invitée à partager même la douleur et le chagrin avec moi.

Combien d'âmes préférées ont beaucoup souffert au cours de la vie terrestre, ont souffert plus que d'autres, non choisies ; mais ils aimaient tous beaucoup leur nouvelle condition et ne voulaient en aucun cas y retourner. L'âme est heureuse de partager les joies et les peines avec son Sauveur : dans la joie elle le bénit ; dans la douleur, il le bénit. À chaque occasion, il fait sa volonté.

Chère épouse, en ce temps si décisif, il y a des âmes qui vivent dans le corps, complètement immergées en moi. Moi, Dieu, je les ai choisis : ils ont répondu promptement. Je les ai appelés : ils m'ont répondu avec joie. Je les ai instruits : ils n'ont pas négligé une seule virgule de mon enseignement. Ceux-ci vivent heureux en moi et attendent de s'enfuir dans mon royaume lorsque j'en donne l'ordre.

Cette condition bénie appartient à peu d'âmes, car les appelés ont abandonné, en grand nombre, à cause de l'effort de me suivre. Ceux qui ont persévéré vivent désormais la vie du Paradis en moi et je me prépare à accomplir merveille après merveille pour eux.

J'ai dit que ceux qui sont en voyage doivent voler, mettre des ailes à leurs pieds ; le temps, en effet, passe vite et ceux qui n'atteindront pas leur objectif rapidement seront laissés pour compte. Les âmes pleines d'incertitude, de doute et d'inconstance appartiennent à cette catégorie : elles font un pas en avant puis un pas en arrière. De cette façon, ils n'arrivent jamais. Mon appel est imminent ; la réponse doit être immédiate !

J'ai aussi parlé de ceux qui sont très loin : leurs cœurs sont encore froids et fermés à ma grâce ;

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

ce sont ceux qui courent de grands risques, qui ne cherchent pas ma face et ne veulent pas de moi ; s'ils n'implorent pas immédiatement ma miséricorde, ils tomberont sur la justice la plus parfaite qui exige des comptes jusqu'au dernier centime.

Épouse bien-aimée, que le monde comprenne à temps et se réfugie sur les ailes de mon amour pour voler

vers le royaume heureux que j'ai préparé pour chaque homme. La créature que j'ai façonnée vivra avec moi, elle jouira avec moi et ne souffrira plus du froid ni de la chaleur, elle vivra dans la paix et la joie éternelle. Renoncez, immédiatement, hommes, aux faux plaisirs et ne laissez pas mon ennemi entrer dans votre vie pour en prendre possession ! Soyez prudent, car le moment est décisif !

Tu vois, ma bien-aimée, la haine et la violence triomphent en de nombreux endroits, tu vois l'oppression régner en maître ; votre cœur gémit, car plus personne ne freine ni ne fait le moindre effort pour endiguer le déluge. Que font mes ministres ? Que font ceux qui m'ont consacré leur vie ?

Ils dorment paisiblement entre des oreillers moelleux, tandis que mon peuple gémit et souffre, attaqué de toutes parts par les orgueilleux et les tyrans ! Avec leur promesse, ils se sont consacrés à moi, prêts même à donner leur vie pour ma cause. Au lieu de cela, je les considère comme si inertes qu'ils n'ont pas le courage de dire ne serait-ce qu'un mot pour défendre ma cause. Ils sont bien cachés pour ne pas s'exposer aux critiques et aux attaques des méchants. Je constate qu'il reste très peu de gens qui portent courageusement la soutane : ils craignent de devenir la cible de critiques et d'offenses dans une époque de rébellion générale. Je dis à mes consacrés, moi, moi, Dieu, je dis à chacun d'eux : soyez courageux pour servir ma cause. C'est l'heure du témoignage, courageux ! Si vous avez honte de moi, moi, moi, Jésus, j'aurai aussi honte de vous devant le Père !

Mariée bien-aimée, profite des délices de cette nouvelle journée. Acceptez avec patience et amour de Mes mains chaque épreuve qui devient grâce et soulagement pour les âmes épuisées. Je demande beaucoup pour donner beaucoup plus !

Vivez en Moi et apportez la joie et la paix à ceux qui le désirent : ma joie qui ne se fane jamais ; ma paix, qui ne finit jamais.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.10.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, soyez en paix, soyez dans la joie. Jésus s'est penché sur vous et vous a choisi un à un, Jésus vous a pris pour lui. Servez-le fidèlement et adorez-le à tout moment.

Aujourd'hui est un autre grand jour du Seigneur. Aujourd'hui, il souhaite garder ses petits près de lui d'une manière particulière : il fait entendre sa parole et offre sa nourriture. Les hommes doivent offrir leur temps à Dieu, venir à sa table et prendre son pain !

Quand un bon et merveilleux père invite ses petits à une fête, tout le monde devrait y aller, il devrait laisser ses engagements à celui qui compte. Cela fait longtemps que j'essaie de faire comprendre cela à mes enfants ; mais je n'ai toujours pas réussi ! Aujourd'hui encore, beaucoup oublieront d'adorer leur Dieu, beaucoup s'amuseront à la montagne ou au bord de la mer, mais ils n'auront même pas une pensée pour leur Créateur et Sauveur. Je ressens une profonde douleur lorsque je vois une telle froideur et une telle ingratitude de la part de très nombreux enfants ! Je n'ai plus le temps de répéter toujours les mêmes choses ; chacun doit se dépêcher de les comprendre, voyant désormais partout les signes évidents d'un changement radical imminent. Jésus m'envoie vers vous pour vous montrer les deux grandes réalités qui attendent toute créature humaine. Le premier est celui vers lequel chacun doit tendre : le Paradis, une réalité qui commence ici sur terre, là où je pose le pied pour être près de toi. Je vous montre le chemin : voyez la grande lumière qui l'éclaire ; il vous suffit de procéder ainsi, comme vous le faites, en embrassant le Cœur Très Saint et Doux de Jésus.

Grimpez cette échelle que je vais vous montrer : chaque marche est un jour de vie qui vous est accordé. Ma petite fille s'exclame : « Très chère maman, nous sommes déjà très haut et en levant les yeux, je vois quelques marches au-dessus de ma tête !

Il en est ainsi, chère fille. Ceux qui ont marché avec moi ont volé et le chemin restant est très court ; encore peu, très peu reste à faire ! Quand je dis à mes petits d'être heureux, j'ai de bonnes raisons de le faire. Que chaque instant de la vie soit de la joie : qu'il y ait de la joie le matin, qu'il y ait de la joie l'après-midi, que ce soit de la joie le soir, qu'il y ait de la joie la nuit. À chaque instant, le temps cache un nouveau message d'Amour qui vient du Ciel. Que de friandises Dieu utilise envers ses enfants les plus chers ! J'aimerais leur faire comprendre à tous ! J'aimerais qu'aucun de ces éléments ne vous échappe !

Faites comme les enfants heureux qui, emmenés au pré fleuri, se mettent à examiner toutes les petites fleurs une à une et à compter les pétales, admirer leur couleur, savourer leur parfum ! Commencez le matin : même un petit papillon blanc qui passe sous vos yeux et vous donne de la joie est un cadeau gracieux de Dieu ! Un passant qui vous sourit est un cadeau. Un nuage qui passe dans le ciel, blanc et rose, doux comme de

l'écume, est un cadeau. Un pétale délicat porté par le vent et bercé par l'air chaud est un cadeau. Une petite gorge qui chante une douce chanson mélodieuse juste sur cette branche devant vous est un cadeau ! Une étoile qui vous regarde, lumineuse, et vous enchante par sa beauté, un doux coassement de grenouilles qui vous réjouit sont des cadeaux. Je pourrais continuer indéfiniment à énumérer les petites et grandes merveilles qui illuminent la vie humaine. Dieu parle aussi ce langage : si l'homme parvient à le saisir, il trouvera la vie très savoureuse, même dans les troubles terrestres. Il n'y a pas de jour sans la douce caresse divine ! Une mère aimante tient son bébé dans ses bras, le câline continuellement, lui sourit, le berce, le fait se réjouir ; eh bien, Dieu est la Mère la plus douce et la plus attentionnée et vous êtes ses petits. Il vous câline, vous sourit, vous berce, vous offrant ces cadeaux si délicats et doux ! Cependant, il faut savoir comprendre pour jouir, le cœur doit s'ouvrir à la tendresse divine et ne pas se tourner plutôt vers des choses vaines qui distraient et égarent.

Aujourd'hui je vous invite à être très attentif aux soins Divins à votre égard. Réfléchissez et soyez prudent : vous découvrirez de plus en plus le vrai visage de Jésus, Jésus qui est Amour et bonté infinie, douceur sans limites, douceur sans pareille ! Observez et réfléchissez. Réjouissez-vous et adorez le Très-Haut qui pense toujours à chacun de vous !

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.10.97

Élus, chers amis, vivez avec moi ces derniers et grands jours ; vivez en moi cette fin de millénaire importante : vous verrez s'accomplir de jour en jour mes plus grandes merveilles.

Mariée bien-aimée, tu as ouvert les yeux sur un nouveau jour, cadeau sublime de mon amour. Chaque instant que j'offre est une grâce à chérir, chaque instant est une perle à considérer avec une grande considération. Ma Très Sainte Mère vous a parlé des nombreux cadeaux que j'offre à chaque instant à mes petits ; en y réfléchissant, tu peux voir à quel point l'amour que je ressens pour toi est grand. Vous n'êtes certainement pas des atomes gris, oubliés dans l'Univers sans limites, comme beaucoup le pensent dans leur grande folie ; vous êtes des créatures que j'aime tendrement et dont je pourvois toujours ! Si les hommes, si insouciants et légers, réfléchissaient à ce qui leur arrive chaque jour, s'ils prêtaient une attention particulière à ce qui se passe en eux et autour d'eux, ils découvriraient une nouvelle réalité qui échappe au superficiel, mais s'enrichit de nuances infinies. , doux, pour les réfléchis.

Je manifeste mon amour à chaque homme depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher. Pendant le repos, je regarde comme une mère aimante ; au réveil, je souris à mes créatures bien-aimées et leur donne une nouvelle énergie et un nouvel espoir.

Chère épouse, il y a beaucoup de gens désespérés en cette grande période et les angoissés sont partout dans le monde ; mais ils ne devraient vraiment pas être là. Contrairement au petit enfant qui se jette, joyeusement, dans les bras de sa mère et ne se soucie de rien d'autre que de profiter de la douceur de son amour, l'homme d'aujourd'hui se crée des difficultés et des problèmes de toutes sortes et échappe à Mon Étreinte, cherche la paix, là où il n'y a pas de paix; recherchez la sécurité là où il n'y a pas de sécurité ; cherchez l'amour là où il n'y a pas d'amour.

C'est la première cause de sa grande inquiétude, suivie d'angoisse et de tourment. Bien-aimé, que chaque jour soit pour toi joie et paix. Le chemin est facile pour ceux qui sont avec moi : Moi, Moi, Jésus, j'enlève les obstacles les plus difficiles et je rends le chemin lisse, et quand l'épuisement survient, alors je soulève ma créature dans mes bras et je la soulage un petit moment, jusqu'à ce que vos forces reviennent. Ainsi, jusqu'au bout du voyage, mes soins sont continus, je m'attaque à chaque problème, à chaque cause. Rien ne m'échappe, pas même la moindre pensée de la créature bien-aimée.

Ma femme, penses-y, à ton avis, l'homme d'aujourd'hui ? Comprenez-vous à quel point moi, moi, Jésus, je suis proche de chacun et à quel point je tiens à eux ? Pourrait-il y avoir autant de désespoir si l'homme comprenait cela ? La tentation pourrait-elle survenir de détruire sa vie, cadeau sublime de mon amour ? Ce qui arrive continuellement n'arriverait pas si l'homme ouvrait véritablement les yeux sur ma réalité et écoutait le doux message d'Amour que je propose chaque jour.

L'homme malheureux est tel parce qu'il n'a pas confiance en moi, il ne pense pas à moi, il ne veut pas me voir, même si je suis si proche de lui ; il cherche ce qu'il possède déjà, regarde au loin, scrute l'infini de l'horizon pour chercher ce qui est déjà à côté de lui.

Petite épouse, répète-le sans cesse et ne te lasse pas de le faire : Moi, Moi, Jésus, je suis aux côtés de tout homme qui désire ma présence. Je suis le compagnon de voyage qui voyage avec lui. Je suis l'ami, prêt à l'écouter et à le combler. Je suis le conseiller sage qui résout chaque situation. Je suis le médecin infaillible qui guérit chaque blessure et la fait guérir. Je suis toujours présente lorsque la petite créature a besoin de moi

et je ne la laisse certainement pas seule.
Comment l'homme peut-il continuer à être triste et malheureux dans une situation aussi privilégiée ?
Pourtant c'est, ma femme, que c'est ! Si j'offre un cadeau, il ne le remarque même pas ; mon ennemi le trompe, lui faisant comprendre que ce don n'est pas un don, mais quelque chose qui lui revient de droit. Si je lui offre une sincère consolation, il la considère comme une évidence, au point qu'il n'en saisit même pas la douceur. Quand il y a une douleur, alors seulement il se tourne vers moi ; mais seulement pour me dire : « Pourquoi m'as-tu envoyé cette douleur ? Pourquoi est-ce que cela m'est arrivé ?
Voici l'homme d'aujourd'hui : ingrat dans le bien et injuste dans la douleur ; incapable de comprendre que je veux seulement offrir des consolations, que je veux donner de la joie et de la paix ! Mais je ne peux pas le faire, parce que le fils ne cherche pas mes consolations, il rejette ma paix et ma joie, il se crée des idoles pour les adorer à ma place, il prépare sa propre ruine de ses propres mains.
Diletta, j'ai parlé au monde à travers mes nombreux outils, j'ai créé de nouvelles chaînes, toujours

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

riche de mon eau de source, et chacun peut étancher sa soif s'il le souhaite, car mon amour veut triompher dans le monde. Le désert, sordide et aride, doit disparaître : telle est la décision du Père qui veut mettre fin aux temps de douleur. Le grand ennemi qui séduit le peuple sera rendu inoffensives, la paix et la joie régneront dans le monde sans paix et sans joie ; mais chacun sera éprouvé dans sa foi. Comme l'or dans le creuset, la fidélité doit être soumise à une épreuve sûre. Vous aurez tout, vous qui persévérerez jusqu'au bout, sans vous laisser effrayer par les événements douloureux qui arrivent.
Celui qui a une foi ferme n'a pas peur ; procéder jour après jour sans faire de projets pour l'avenir qui n'en sont pas. uniquement, destiné à mon service. Au dernier moment, je tiendrai compte non seulement de ce que vous avez fait, mais aussi de ce que vous aviez l'intention de faire.
Petite, ma femme, pour les hommes, les intentions n'ont pas d'importance ; mais ils ont sous mes yeux une grande importance. Ne vous éloignez jamais de Moi, même avec une seule pensée : tout ce que vous envisagez de faire, même si vous n'y parvenez pas, sera évalué par Moi comme étant fait.
Réjouissez-vous, pour cette raison, justes, qui m'aimez et étudiez la manière de me servir toujours mieux !
Tremblez cependant, vous les espiègles qui planifiez le mal envers vos semblables et cherchez le moyen de le réaliser ! Tremblez, vous les insensés qui avez le cœur plein de haine et qui ne savez pas offrir le pardon et user de miséricorde : sachez que la haine vous rend semblables à mon adversaire ! N'oubliez pas que celui qui ne pardonne pas ne sera pas pardonné et que celui qui n'a pas de pitié ne recevra pas de miséricorde. La même mesure que celle que vous aviez l'habitude de mesurer sera utilisée pour vous. Réfléchissez bien, hommes du monde, à ce que vous faites : tout ce que vous avez pris aux autres vous sera enlevé !
Mon épouse, beaucoup considéreront mes paroles comme dures. Ce n'est pas de la sévérité, ce n'est pas de la rigueur ; c'est seulement la justice, que j'utiliserai envers tous ceux qui ont refusé la miséricorde et la bonté envers les autres.
Petite qui vit dans mon Cœur, laisse-moi te remplir toujours plus de mon amour, laisse-moi te donner ma paix et ma joie, non pas cependant pour en jouir seul, mais pour les offrir largement aux nécessiteux qui sont nombreux et puis nombreux et augmenteront de plus en plus en nombre !
Offrez mes cadeaux et continuez à parler de moi au monde, de ma bonté, de ma miséricorde, mais aussi de ma justice !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.10.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, soyez éveillés, bien éveillés : Jésus travaille avec des signes clairs sur les différentes phases de son projet sur chacun de vous. Examinez ce qui se passe dans votre vie : rien n'arrive en vain, rien n'arrive par hasard. Vous le savez bien. Ayez la force de Dieu en votre être, ayez sa joie même dans les épreuves, même dans les épreuves les plus dures. Jésus ne laisse jamais seuls ceux qui ont confiance en lui, ceux qui s'abandonnent avec confiance à son amour.
Mes enfants, des choses importantes sont sur le point de se produire dans votre famille, dans votre ville, dans votre nation ; savoir comprendre, selon la logique divine. Ceux qui tremblent et désespèrent ne se sont pas abandonnés à Dieu, à sa volonté, ils ne sont pas bien enracinés dans la foi. Même si la peur peut surgir un instant, la paix vient rapidement, chaque fois que votre cœur court pour se réfugier en Dieu. Quel enfant a peur quand sa mère le serre contre lui ? Eh bien, vous aussi, vous vous sentez toujours proches du Divin Cœur, protégé et aimé, infiniment. Ne cherchez pas, chers enfants, l'amour humain : l'amour n'est tel que s'il

vient de la seule source capable de le donner dans sa véritable essence. Celui qui aime Dieu profondément, intensément, totalement aime aussi son prochain du même Amour Divin.
Chers enfants, vous n'êtes riches des plus grandes richesses que si vous êtes en Dieu, seulement si vous restez liés à Lui, comme le sarment à la vigne. Demandez, à plusieurs reprises, au Tout-Puissant de vous aider à l'aimer toujours plus, à le comprendre de mieux en mieux, à le servir de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces. Vous n'avez besoin de rien d'autre. Jésus connaît vos besoins, les problèmes auxquels vous devez faire face de temps en temps ; Mes enfants, Jésus sait tout et pourvoit à tout : faites-lui confiance non seulement avec des paroles, mais de tout votre cœur !
Mes petits, précisément en ce moment, je veux que vous compreniez combien il est important d'offrir toute votre vie à Dieu, à lui seul d'offrir chaque aspiration à la vie, chaque battement de cœur et pas seulement quelques prières hâtives. Que chaque instant soit prière !
Je suis venu si souvent vers vous pour vous parler de l'amour infini de Jésus pour chacun : se sentir aimé, tant aimé, tendrement aimé ! Je n'arrêterai jamais de le répéter. J'entends souvent mes enfants répéter : « Personne ne m'aime. Personne ne fait attention à moi. Je me sens seul dans un monde d'étrangers et de gens égoïstes. Lorsque le découragement vous envahit, ouvrez grand les yeux de votre cœur et observez combien de soins vous recevez dans une journée, combien de tendresse vient de Dieu à chaque instant. Il y a une main invisible qui te protège et te caresse, qui t'offre l'Amour et est toujours sur toi, quand tu ne le rejettes pas.
Observez comment toutes sortes de peurs sont apparues dans le monde et comment l'inattendu est craint, l'avenir est craint. Il règne partout une profonde incertitude. Je me souviens des paroles de Jésus : « Malheur à l'homme qui se confie en l'homme ! » Lorsque l'on fait confiance à son prochain, il peut y avoir de grandes déceptions qui mènent au désespoir.
Les enfants, faites confiance à Dieu et vous ne serez jamais déçus ! Le monde est à l'épreuve : le monde voulait l'épreuve ! Vous priez et vous soutenez ainsi : que la prière et le sacrement soient votre baume. Vous verrez des problèmes surgir, mais aussi être résolus ; vous verrez les choses arriver, mais tournez-vous vers le bien, contre toutes les prédictions initiales : Dieu travaille avec puissance pour faire comprendre les plus rebelles. Collaborez avec lui avec obéissance et docilité.
Jésus viendra lorsque les justes seront désormais découragés et que les injustes seront plus agressifs que jamais ; il viendra tout à coup, comme un éclair d'un ciel clair, et apportera paix et joie à ceux qui ont eu confiance en lui, sans jamais désespérer. Restez calme dans toutes les situations et n'agissez pas de manière impulsive, car c'est précisément ce que recherche le serpent rusé.
Priez continuellement. Priez à tout moment pour que l'ennemi n'ait jamais aucune emprise sur vous. Voici : je pose ma main sur ta tête. Soyez dans la paix et la joie du cœur.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.10.97

Élus, chers amis, que votre repos soit dans mon Cœur, toute votre joie dans mon Cœur. Soyez toujours en moi et vous aurez la paix.

Épouse bien-aimée, que le monde sache qu'il m'a abandonné, que sans moi il n'aura pas de paix ; que le monde qui m'a quitté sache que sans moi il n'aura pas de joie ; que le monde sache que seul Moi, Moi, Dieu, j'aime d'un grand Amour et qu'il faut puiser à ma source unique.
Ma bien-aimée, aime chaque créature de mon amour, donne-leur soulagement et réconfort. Je vous donne généreusement pour que vous puissiez donner généreusement à toutes mes créatures. C'est le moment du don maximum de mes dons ; avec la grande purification, il y a le grand bonheur de ceux qui ont été remplis de mon Esprit et vivent la vie sublime du Paradis sur terre.
Chère mariée, dans les mois qui suivront, les événements deviendront beaucoup plus sérieux et significatifs. Vous connaissez déjà la motivation. Beaucoup de tristesse s'ajoutera à celle présente ; mais celui qui me fait confiance ne doit pas craindre, mais se réjouir, en voyant l'achèvement d'un processus qui bat désormais son plein.
Réjouissez-vous, belles âmes, réjouissez-vous en votre Seigneur : il vient à votre rencontre ; vient, précédé des plus grands dons ; Il vient vous rendre complètement heureux, enlevant la douleur qui ne vous laisse plus de répit ! Vous êtes sur la croix avec moi, belles âmes, vous êtes entourées de souffrance. C'est vrai : le travail est quotidien ! Mais le jour, sans plus de coucher de soleil, est proche : celui qui gravira la Croix avec moi se relèvera et entrera dans la gloire, récompense sublime de la fidélité et de l'obéissance. Ne craignez pas l'avenir, âmes fidèles : Moi, Moi, Jésus, j'ai tout préparé avec soin, chaque détail avec soin. Les temps deviennent très durs et douloureux, épouse bien-aimée : chaque jour se produisent des événements qui te font réfléchir. Ce que le monde voulait, il l'obtiendra ; mais, pour l'amour des élus, des amis fidèles, des âmes

adorantes, j'abrégerai l'épreuve. Je veux vivre avec mes enfants, heureux. Je veux que mon jardin soit en floraison continue. Mes anges sont déjà au travail et ramassent les feuilles sèches et les branches tombées à cause de la violente tempête. Ce qui n'est pas nécessaire sera supprimé. Je veux la plus grande floraison en ce moment ; Il faut donc que j'opère avec une puissance, bien visible même par ceux qui jusqu'à présent ont fermé les yeux pour ne pas voir.

Mon tout-petit, combien osent encore parler de hasard, à chaque fois qu'il arrive quelque chose d'important ! Je répète que le cas n'existe pas ; Moi, moi, Dieu, j'opère partout, j'opère pour le bien de l'humanité ; J'offre ce qui est nécessaire et j'enlève ce qui est inutile et nuisible à ma cause. Même dans le travail, qu'il y ait de la joie dans le cœur de mes fidèles. Que ceux qui sont en procès attendent que tout soit résolu, selon mon plan. Je veux voir mes petits toujours dociles et obéissants ; alors seulement l'épreuve durera peu de temps et chaque douleur se transformera en une grande joie.

Sacrifiez-vous maintenant, bien-aimés, maintenant pour en profiter plus tard. Faites des sacrifices, des sacrifices spontanés ; alléger aussi les épreuves des frères qui doivent subir une dure purification. Soyez le baume qui soulage leurs blessures !

Mon tout-petit, admire avec les yeux de ton cœur les grands édifices que les hommes ont érigés. Observez-les et réfléchissez : j'ai tout permis pour que la vie humaine soit plus sereine et plus facile ; J'ai donné de l'intelligence et de la vigueur, l'homme a modifié l'environnement, au point de le rendre très confortable. Je me suis dit : l'homme du bien-être me remerciera, me louera, me bénira : il possède ce qu'il n'a jamais possédé, il a des biens et du confort comme jamais auparavant.

Épouse bien-aimée, l'homme du bien-être a osé s'attribuer tous les mérites, en oubliant moi qui ai tout donné. Avec douleur, avec grande douleur je dois user de ma rigueur : je veux que l'homme revienne à la raison et comprenne son erreur ! Je déploierai ma puissance dans tous les coins de la terre, chaque homme en verra la grandeur et beaucoup reviendront à moi, humbles et contrits. À ceux-là, je promets le salut et la joie, je promets la miséricorde et le pardon. Chacun devrait saisir l'opportunité qui s'offre à lui en ce moment : il ne sait pas s'il en aura une autre. Chacun doit m'imiter dans son comportement : celui qui a des ennemis qui le tourmentent doit leur accorder le pardon et n'en vouloir à personne dans son cœur. Seuls les cœurs purifiés connaîtront les joies les plus sublimes. Ouvre-moi ton cœur : j'y opérerai, immédiatement, les plus grandes merveilles.

Épouse bien-aimée, ma douce, instrument d'Amour, répétez avec force mes paroles à ceux qui ne les ont pas encore bien comprises. Le temps passe avec la plus grande rapidité ; vous l'habitez maintenant, mais ce ne sera pas pour longtemps : je veux vous entraîner avec moi dans les immenses avenues de l'éternité. Du temps, je te conduis hors du temps ; mais il faut que vous ayez rassemblé les mérites dans le temps qui vous est imparti. Le grand sablier est maintenant

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, mon cher...

vide. Vous voyez le dernier grain de sable : il se trouve désormais au point central de passage ; est sur le point de tomber avec les autres qui l'ont précédé ! Savez-vous ce que cela signifie, femme, ma bien-aimée ? Le temps imparti est écoulé, l'époque est révolue, le scénario se termine et ce qui doit arriver arrivera immédiatement ! Entrez, hommes du monde, dans ma logique et sortez de la vôtre.

Je dirige le destin du monde désormais, d'une manière particulière !

Avec mes plus petits enfants, humbles et obéissants, je transformerai tous les coins de la terre. Le passé sera oublié. Personne ne se souviendra plus de lui : dans la joie, dans l'exultation, dans la paix, personne ne courra plus avec des pensées de douleur, de tristesse, de guerre.

Épouse bien-aimée, beaucoup d'hommes me rejettent et veulent m'oublier ; Je ne les abandonne pas, mais il leur reste encore très peu de choses pour réparer leurs erreurs, pour demander pardon de leurs fautes. Personne ne peut remplacer un homme qui ne veut pas croire et obéir à Mes Lois ; mais il peut l'aider par la prière d'intercession.

Unissez-vous, belles âmes, dans la prière de ma très douce Mère : j'accorderai encore des grâces en abondance. Mais si ceux-ci ne sont pas saisis, il n'y aura plus aucun espoir pour les rebelles et les indignes. Bien-aimé, jouis en moi des délices qu'apporte le nouveau et grand jour. Réjouissez-vous dans mon Cœur, car le jour sans coucher de soleil est maintenant proche et même les derniers nuages se dissoudront pour toujours.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.10.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, je vois avec joie votre chemin de lumière. Continuez, sans vous laisser attirer par les vanités du monde. Petits, faites seulement ce qui plaît à Jésus : je vous offre comme des fleurs odorantes ; il sourit et d'innombrables remerciements descendent sur la terre. Laissez les hommes les cueillir ; qu'ils les saisissent à deux mains, pendant qu'il en est temps : maintenant ils le peuvent ; demain quelque chose va changer !
Mes petits, mon regard se tourne vers les enfants du monde entier : il voit le terrible chemin de beaucoup et mon Cœur est rempli de tristesse et de douleur. Je vois la haine, la violence, l'injustice, je vois les Lois Saintes piétinées, ignorées, ridiculisées. Combien en reste-t-il pour les appliquer, les défendre, les garder ? L'erreur de l'un devient l'erreur de tous ; les mérites sont, au contraire, ridiculisés et critiqués. Comme au temps de Noé, il reste peu de personnes capables de suivre le bon chemin. Comme au temps de Sodome et Gomorrhe, le vice et l'impudeur sont désormais partout ! Non, chers enfants, ne continuez pas ainsi ! Toi qui as compris, sois lumière pour ceux qui vivent dans les ténèbres, sois le sel de la terre qui donne du goût à la vie !
Écoute, mon enfant : aujourd'hui je vais te montrer une scène particulière. Vous voyez une grande fissure dans la terre ; des ombres noires en émergent, si épaisses et si nombreuses qu'elles ressemblent à des fourmis dans une gigantesque fourmilière. Regardez comment la rangée se divise et se déroule dans quatre directions différentes et chaque rangée se divise ensuite de la même manière : elle ressemble à un rayon très noir, se déplaçant dans toutes les directions. Je vois ton visage, terrifié à cette vue. Gardez ma main serrée et rien ne vous fera peur.
Voici : les armées qui avancent, si denses et compactes, envahissent tous les coins de la terre. Pendant un moment, il semblera que tout soit submergé par le mal et l'injustice : l'ennemi de Dieu a rassemblé tout son peuple pour la dernière et grande bataille.
Fille bien-aimée, après cela, la terre ouvrira ses profondeurs et toutes ces armées, désormais vaincues, retomberont à l'intérieur. Regardez ce qui se passe : voyez comment, lentement, un immense gouffre s'ouvre et engloutit tout. La terre se referme et le paysage change : chaque recoin est couvert de plantes et de fleurs, ce qui vient de se passer semble être un lointain souvenir. Des hôtes heureux d'anges, vêtus de blanc, chantent un chant très doux, c'est le chant de la victoire finale. L'abîme profond a pris ce qui lui appartient et le Paradis est maintenant descendu sur terre pour en prendre possession avec tout ce qui reste.
Vous voyez partout des visages sincères et aimants. Tout comme après une tempête, le ciel devient clair et lumineux et la nature dégouline d'une nouvelle beauté et d'une nouvelle vigueur, ainsi, après la grande bataille, la terre se couvre d'une nouvelle splendeur et est plus belle qu'elle ne l'était au moment de la création. Cédez, quelle splendeur partout et quel chant, quelle harmonie !
Jésus descend dans la gloire pour prendre possession de son royaume. Le Roi des rois vient régner pour toujours, tandis que la terre se réjouit, heureuse, à ses pieds, couverte de fleurs, à son passage.
La bataille a été très dure. Maintenant les élus ont la vision splendide : ils courent à la rencontre du Roi qui vient et il leur sourit, il les serre un à un contre son Cœur, tandis que les esprits angéliques chantent des harmonies célestes. Mon Fils bien-aimé me regarde : nos sourires se croisent.
Je suis heureuse, ma petite, maintenant je suis si heureuse parce que la souffrance a disparu et un grand bonheur coule partout ! Cela, bébé, arrivera bientôt. Soyez forts pour le combat : soyez fermes dans la foi et dans la prière du cœur. Avec vos offrandes, avec vos sacrifices tout sera raccourci et atténué, la très dure bataille aura une courte durée et beaucoup d'âmes trouveront la lumière.
Persévérez dans l'amour et le sacrifice ! J'ai besoin de votre aide!
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.10.97

Élus, chers amis, soyez éveillés et attentifs. J'entre dans le monde pour sauver le monde. Ma présence est vivante parmi vous ; apprends à me reconnaître et tu comprendras combien je t'aime.

Mariée bien-aimée, je veux que le monde comprenne le sens de ce qui se passe partout. Je veux que les hommes voient les œuvres que je fais et comprennent qu'ils sont aimés, que je les aime immensément. Nombreux sont ceux qui ont oublié leur Créateur, leur Sauveur. Ce siècle est caractérisé par la présence de nombreuses forces négatives et motrices. L'homme, à cause de sa grande faiblesse, est devenu la proie de mon ennemi, dont les pièges se sont succédé sur sa pauvre nature ; mais ma présence est plus vivante que jamais partout : mon langage est clair et mes grâces infinies. L'homme soumis à l'épreuve peut se relever et gagner ; Je ne l'ai pas abandonné : mon amour le soutient.
Mon tout-petit, personne ne doit désespérer si les épreuves sont dures et difficiles : si elles le sont, elles doivent l'être, pour le salut des âmes. Celui qui m'est fidèle ne s'égare pas. Ceux qui me sont fidèles comprennent mon langage. Celui qui M'est fidèle se perd dans l'abîme infini de mon amour et n'a pas peur.

Ceux qui m'appartiennent ne désespèrent pas, car moi, moi, Jésus, je parle doucement à leur cœur, je dirige leurs pas, je caresse leur visage fatigué.
La grande souffrance est celle de ceux qui m'ont quitté, qui m'ont renoncé, qui m'ont oublié à une époque où mon ennemi est plus féroce que jamais et veut prendre les âmes qu'il a déjà saisies.
J'en appelle beaucoup chaque jour, car leur journée terrestre est désormais terminée. J'appelle mon tribunal à tout moment, en toute occasion, dans toute situation ; souvent, tout à coup, j'arrive, à l'improviste. Épouse bien-aimée, qui vis dans mon Cœur, quelle douleur je ressens en voyant le monde non préparé et incapable de se préparer ! Je voudrais ramener à moi tout le monde, enfin heureux, après les ennuis terrestres ; mais combien sont dans un péché très grave, combien sont éloignés des sacrements depuis des années, vraiment indignes, à qui je ne peux pas accorder le salut !
Mon immense sacrifice a été vain pour eux. Mon Amour infini ne les a pas sauvés : je dois tout enlever à la créature que j'ai tant aimée et que j'ai créée pour moi-même, pour qu'elle puisse vivre avec moi pour toujours !
Petit, dis au monde qu'il y a beaucoup d'âmes qui vivent dans la ruine, parce qu'elles sont prises dans le péché et dans la mort spirituelle. Le moment final est aussi le moment du grand appel : chacun doit être prêt, car il ne sait pas quand son moment viendra, que ce soit le jour, la nuit, le soir ou le matin.
Je te dis d'être toujours à moi. Je te dis de me rester fidèle à tout moment. Je vous dis d'aimer mes Lois et de les pratiquer avec zèle. Je vous dis de vous laisser remplir par mon amour, de vous laisser envelopper par ma tendresse, de vous laisser remplir par ma joie pour que vous puissiez offrir aux autres non pas votre amour, mais mon amour, non pas votre tendresse, mais ma tendresse. , non pas la joie la vôtre, mais la mienne qui pénètre chaque fibre de l'être.
Épouse bien-aimée, si l'homme ne puise pas à ma source, unique et pérenne, rien ne peut opérer, rien ne peut offrir, rien de bon ne peut être créé. Celui qui est en moi devient grand, grâce à mon don ; quiconque est en dehors de moi se flétrit et meurt. Ce n'est pas l'homme qui travaille, mais moi en lui. Ce n'est pas l'homme qui crée et construit, mais moi en lui. Homme, épouse bien-aimée, sans moi n'est rien, mais avec moi il devient une créature sublime que les anges regardent avec étonnement.
En cette fin de siècle, je veux manifester mon pouvoir d'une manière particulière ; ce bien-aimé est aussi l'œuvre de ma miséricorde infinie qui veut que l'humanité soit sauvée. Celui qui ouvre les yeux à temps viendra dans mon royaume et, après une courte épreuve, aura le bonheur pour toujours ; mais ceux qui ne veulent pas croire, bien qu'ils aient devant eux des signes très clairs, ressemblent à ce paysan qui, bien qu'averti par des éclairs et des tonnerres continus, par des nuages très noirs et menaçants, n'a pas du tout pris la peine de se mettre à l'abri, mais a continué son travail, sans se soucier de rien.
L'orage arriva, la grande tempête arriva exactement comme il l'avait menacé, et il se retrouva seul, sans défense, en rase campagne, en proie aux éléments déchaînés.
J'ai prévenu mon peuple; Je me suis appelé un à un pour que mon Cœur soit le refuge sûr ; mais peu m'écoutaient, peu m'obéissaient ! J'ai montré des signes, ed

des signes de toutes sortes et je le fais encore jour après jour ; mais il y a encore beaucoup d'imbéciles qui continueront dans leur bêtise : ils voient que les nuages s'amoncellent à l'horizon du monde, ils entendent des appels menaçants et ils continuent, bêtement, dans leur comportement stupide ! Que dois-je faire, épouse bien-aimée, de plus que ce que j'ai déjà fait ? Je donnerai encore des signes, de plus en plus évidents, je parlerai un langage compréhensible pour tous ; mais je ne forcerai jamais personne à faire ce qu'il ne veut pas faire. Les hommes resteront libres de faire un choix ou un autre ; jusqu'au bout, chacun restera libre.
Je vois comment mes créatures préférées, dans une grande peur, ne se tournent pas vers moi, elles ne recourent pas à moi qui peux tout faire, car tout m'appartient. Ils comptent les uns sur les autres et le faible cherche le soutien de quelqu'un qui est encore plus faible que lui : peut-il y avoir une plus grande folie que celle-là ?
L'incertain demande conseil au méchant et le méchant demande conseil à l'égaré : les conséquences sont là, aux yeux de tous.
Les sages sont soigneusement tenus à l'écart : plus personne ne leur demande leur avis et leurs propos sont devenus haineux, car ils enseignent l'obéissance et l'humilité. Qui écoute encore un sage ? Il est méprisé et banni, offensé et menacé.
Mariée bien-aimée, chacun aura encore l'occasion de voir et de comprendre avec le temps ; mais ceux qui continuent dans leur folie deviendront la proie d'un ennemi qui ne laisse aucune issue.
Petit, le nouveau jour t'appelle à la louange et à l'adoration. Reste en moi. Offre-moi chaque instant de ta vie : console-moi des nombreux abandons, trahisons, offenses de toutes sortes, que je reçois continuellement !

Vivez en moi et parlez de moi au monde, de mon amour, de ma bonté, de ma miséricorde, mais aussi de la justice parfaite.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.10.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, vous vous sentez tristes et désolés, car personne ne vous écoute, personne n'accorde d'importance à vos paroles. Jésus veut aussi de vous ce sacrifice : il vous unit à lui dans la douleur, dans l'humiliation, dans le rejet.

Chers enfants, même les paroles de Jésus ne sont pas entendues maintenant, tout comme elles n'étaient pas comprises alors : grande est la douleur de son Très Saint Cœur et grande aussi la douleur alors ! Ses disciples de tous les temps subirent le même sort : ils furent chassés et persécutés ; peu les écoutaient et beaucoup les rejetaient. Qu'aucun de vous ne s'en attriste : le monde rejette toujours ce qui ne lui appartient pas. Prenez courage et persévérez : Jésus a conquis le monde et vous finirez par être vainqueurs avec lui.

Voici, ton Seigneur t'a revêtu d'une armure impénétrable, et aucun ennemi ne peut prévaloir sur toi : celui qui te rejette maintenant sera rejeté et celui qui t'humilie sera humilié.

Chers petits, aujourd'hui je vous serre tous près de mon Cœur pour vous donner courage et force pour continuer votre mission en paix. Chacun de vous en a un. Chacun de vous doit arriver victorieux à la fin.

Hier, je t'ai montré, ma fille bien-aimée, une scène effrayante : tu as compris combien la bataille est dure à affronter contre l'ennemi de Dieu et ses satellites. Aujourd'hui, cependant, je veux vous montrer combien est immense l'aide que Dieu vous envoie du Ciel, combien vous n'êtes pas du tout seuls et sans défense ici sur terre.

Regardez et réjouissez-vous dans votre cœur. Regardez ce que je vous montre. Observez ce Ciel bleu et infini : maintenant vous ne voyez aucune présence, car vos yeux ont un voile épais qui empêche la vue des choses surnaturelles. Maintenant, j'enlève un instant ce voile qui obscurcit la vue : vous voyez des armées infinies d'anges et de saints : ils volent tous vers la terre. Tu vois? Ils atterrissent partout. Que ces présences angéliques sont douces ! Comme ils sont nombreux ! Avec eux se trouvent les saints d'un passé lointain et récent. Vous les voyez sous forme humaine vous souriant, heureux, pour vous montrer leur joie d'être aux côtés de leurs frères qui doivent encore mener la bataille du bien contre le mal au moment même où elle devient très dure, plus amère que jamais.

Voyez-vous, ma fille, combien d'amour il y a autour de vous ? Toutes les créatures bienheureuses d'hier et d'aujourd'hui sont autour de vous, chacune avec sa tâche bien définie, chacune heureuse de la réaliser pour servir Dieu de la meilleure des manières !

Ma petite fille, tu as été enchantée de voir tant de beauté, tous ensemble, tant d'harmonie ici, autour de toi : tu es sur terre et tout le Ciel est autour de toi ! J'ai lu votre pensée naissante : « Pourquoi, très douce Mère, toute cette grâce et cette harmonie n'est-elle pas visible aux yeux extérieurs ? Si tel était le cas, les hommes se réjouiraient de bonheur et ne seraient plus jamais tristes. Tous les serviteurs de Dieu auraient besoin d'un maximum de courage et d'énergie pour voir une telle scène. »

Fille bien-aimée, il faut tout voir avec les yeux du cœur et tout entendre avec l'ouïe intérieure : Jésus, dans sa Sagesse Suprême, a établi que cela devait arriver. Quiconque croit vraiment et a foi en lui verra le voile devant ses yeux s'amincir, et devenir de plus en plus mince à mesure que la foi grandit.

Laissez Dieu œuvrer en vous, enfants bien-aimés. C'est exactement ce qu'il fait ; la vision qui vous envoie maintenant en extase, pour sa beauté sublime, apparaîtra dans le cœur de ceux qui veulent servir Dieu de tout leur amour. Ce sera la récompense immédiate : voir ce que les autres ne voient pas, goûter ce que les autres ne goûtent pas, s'enivrer d'un bonheur sublime, alors que le monde est enveloppé dans une angoisse de plus en plus sombre.

Servez Dieu avec vos pensées et vos œuvres. Soyez à lui à tout moment ; bien sûr, vous subirez l'hostilité et les moqueries des rebelles, mais les souffrances seront temporaires. Le bonheur ne finira jamais ; commencée sur terre dans le temps, elle s'étendra au-delà de la terre, hors du temps.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.10.97

Élus, chers amis, la grande Croix apparaîtra : voici le signe des signes ! Je la ferai apparaître, mais pour ceux qui ne l'ont pas adorée dans leur cœur, il sera trop tard.

Mariée bien-aimée, les hommes attendent la fin des temps, sans se soucier de rien ; ils agissent selon leur

volonté et non selon ma volonté, ils suivent leur loi et non ma Loi : ils font ce qui est mal à mes yeux et offensent profondément mon Cœur. À ceux qui les réprimandent, ils répondent : « Qu'est-ce que je fais de mal ? C'est ce que tout le monde fait. À qui dois-je rendre compte de mes actes ?
Ma bien-aimée, je ne peux pas donner à ceux qui ne veulent pas, je ne peux pas forcer ceux qui ne veulent pas croire. J'accorde également mes grands dons aux dignes et aux indignes, aux zélés et aux froids. Celui qui reçoit, sans jamais remercier et sans rien donner, court le plus grand danger : il s'est habitué aux cadeaux et pense qu'ils lui appartiennent de droit ; Que fera-t-il lorsqu'on les lui enlèvera subitement, et qu'on lui demandera en outre des comptes sur l'usage qui a été fait de ceux qu'il a reçus ?
J'offre généreusement même aux indignes ; Je propose pour qu'ils comprennent combien ma bonté est grande envers tout le monde. J'ai attendu longtemps qu'on comprenne la valeur de chacun de mes dons ; J'ai expliqué beaucoup de choses par l'intermédiaire de mes ministres, ordinaires et extraordinaires. Les ordinaires se sont affaiblis ; beaucoup sont profondément influencés par le monde. Je me tournai vers les extraordinaires : je les trouvai prêts, enthousiastes, pleins de zèle. Je les ai bénis de ma bénédiction spéciale et les ai remplis de mon Esprit. J'ai dit, va dans le monde et parle de moi. Va rencontrer ton frère qui doute et parle de moi. Allez vers la victime et parlez de moi. Cherchez le pécheur et parlez de moi. Soyez-en témoin, sans crainte : que le monde soit illuminé par la nouvelle lumière que je donne et trouve la paix et la joie.
Épouse bien-aimée, ces fidèles servantes* n'ont pas perdu un instant : elles ont couru à travers le monde pour annoncer ma parole, mon message, selon ma volonté. Quand les ordinaires finiront par se taire, les extraordinaires continueront à parler, jusqu'au moment où tout ce qui doit arriver arrive ! Quiconque veut se préparer peut le faire, doit le faire ; car ce qui est sur le point d'arriver n'est jamais arrivé : ce sera un examen très exigeant et chacun devra se présenter, que cela lui plaise ou non.
Mon tout-petit, toi aussi, avec une grande douleur, tu te rends compte que personne ne se soucie de faire Ma volonté et que tout le monde dévie : certains à droite, d'autres à gauche. Le monde devient païen après des siècles de christianisme. C'est une génération très perverse et désobéissante : ceux qui étaient censés être les privilégiés seront les défavorisés ; ceux qui auraient dû avoir beaucoup n'auront plus rien, parce que leur désobéissance les a condamnés.
Mon petit, maintenant tu vois beaucoup de confusion : personne ne veut penser. Bientôt, ce ne sera plus ainsi : tout le monde comprendra, même ceux qui n'ont jamais voulu comprendre. Les esprits dans les ténèbres verront la lumière ; mais qu'éclairera cette lumière s'ils ont toujours vécu dans la désobéissance ?
Un homme avait vécu pendant des années dans une maison, dans le noir, sans jamais prendre la peine de la nettoyer et de la ranger, mais il continuait à accumuler saleté sur saleté ; il gardait les portes et les fenêtres bien fermées et restait délibérément dans l'obscurité pour ne pas voir l'état de délabrement autour de lui. Cependant, un beau jour arriva où il fut informé que le propriétaire de sa maison reviendrait prochainement pour reprendre la sienne, qu'il voulait retrouver en bon état, puisqu'il la lui avait livrée. L'homme a commencé à rire, incrédule, et a continué à mener le même style de vie. L'homme pensa : « Tout cela n'était qu'un mensonge. Le maître n'est pas encore venu et ne viendra jamais !
Mais juste à ce moment-là, la porte s'est ouverte d'elle-même : toutes les portes des pièces se sont ouvertes en grand, à cause d'une force mystérieuse qui agissait partout ! Qu'est-ce qui est apparu, qu'est-ce qui s'est révélé ? Seulement de la saleté : cette saleté, restée cachée dans l'obscurité, apparaissait dans toute sa misère dans la lumière vive. Quelle aura été la fin de cet imbécile qui a persévéré dans son mauvais comportement ?
Eh bien, épouse bien-aimée, ce que je t'ai dit arrivera à beaucoup, s'ils ne se dépêchent pas de se purifier en profondeur et immédiatement. J'entre dans les différentes maisons : quand j'entre, tout doit être brillant, parfait, et je demanderai aussi compte du grain de poussière laissé par la négligence. Mes

*fidèles serviteurs = ministres extraordinaires

des serviteurs fidèles aident le monde infidèle à comprendre mon langage. J'arrive, vite ! Je viens vers chacun : que les puissants de la terre se préparent, qu'ils se préparent à quitter leur place ; que les gens fiers qui croient avoir l'autorité entre leurs mains se préparent, se préparent à laisser leur place libre ! Celui qui l'a fait jusqu'à présent n'aura plus le commandement : il sera remplacé par celui qui mérite de le faire et le mérite sera établi par Moi, Moi, Jésus, et non plus par un homme.
Préparez-vous aussi, misérables qui ont souffert, sans pouvoir vous rebeller, parce que de toute façon personne n'a entendu votre voix, préparez-vous à la victoire de la justice sur l'injustice. Les hommes n'ont pas écouté votre cri de douleur, ils l'ont ignoré, ils se sont bouché les oreilles ; mais j'ai tout entendu et j'ai tout préparé avec soin. Maintenant, je vais mettre en œuvre mon projet Love pour vous aussi.
Mariée bien-aimée, préparez-vous aussi, douces servantes, qui m'offrez chaque instant de la vie. Préparez-vous au triomphe avec moi, victorieux et triomphant.

Je regarde la Mère, ma bien-aimée, je la vois sourire, heureuse : elle voit, enfin, la fin du tourment chez ses enfants bien-aimés. Il les voit déjà heureux et joyeux autour de lui, libérés de tout esclavage, prêts pour la fête sans fin.
Réjouissez-vous, justes; réjouissez-vous, fidèles serviteurs : je viens à vous pour vous faire miens pour toujours.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
16.10.97

La Mère parle aux élus

Chère fille, Jésus n'attendra plus : le temps est venu pour les plus grands événements. Ne soyez pas triste, mais heureux : ce qui a été annoncé se produit en ce moment même. Mon Cœur exulte de joie pour vous qui êtes déjà en sécurité dans le refuge Très Saint et vivez l'avant-goût du Paradis, bercés par la douce brise Divine. Je pense cependant à de nombreux enfants qui marchent dans le noir comme des aveugles et ne voient pas le danger qui les menace, le grand danger qui les menace.
Mes petits, mon Cœur les aime tellement et veut les sauver ; mais il n'y a aucune langue qu'ils comprennent, il n'y a aucune leçon qu'ils veulent apprendre ! Chaque jour, je leur parle à la fois par l'intermédiaire des ministres ordinaires et par d'autres canaux ; mais ma voix n'est pas entendue ! Je dis à ceux qui ont encore le temps : réfugiez-vous immédiatement dans le Très Saint Cœur de Jésus, n'ayez pas peur de courir vers lui, si vous avez fait des erreurs dans le passé, ne le faites plus maintenant : Jésus pardonne et accueille ceux qui se tournent vers lui, contrits et déterminés à changer. Vous disposez de peu de temps et chaque jour pourrait être le dernier.
Ma petite, ma fille, Jésus t'a montré un grand signe, dont tu connais déjà le sens : il apparaîtra, il apparaîtra au Ciel et le monde le verra. Mais personne n'attend ce moment pour changer de vie. Élevez la Croix de Jésus dans votre cœur, dans votre cœur et adorez-le de toute votre âme. Chaque instant de la vie a ce signe comme guide de vos actions. Que les incroyants ne soient plus incrédules et que les sceptiques ne soient plus sceptiques ! Jésus veut que le monde soit sauvé ; mais personne n'est pris de force : le salut est le plus grand don, mais il faut le vouloir par ses propres œuvres.
Chers enfants, n'allez pas à l'Église, par habitude, avec un cœur vide et un esprit confus ; faites tout avec amour et pour l'amour. Lorsque Jésus vous demande des preuves, soyez généreux et courageux, n'ayez pas peur de vous exposer. Chaque jour, je collectionne vos bonnes actions comme des petites fleurs parfumées et je les offre aussitôt à Jésus : je le vois heureux, comme lorsqu'il était enfant et je lui ai offert le petit jouet que Joseph lui avait confectionné avec tant d'amour. J'ai vu que ses yeux étaient remplis de joie et je me suis réjoui avec lui.
Les petites fleurs que j'offre à Jésus ne se fanent jamais, jamais : dans ses mains rien ne meurt, mais devient de plus en plus luxuriant, parce que Jésus est Vie, il est Amour. Cependant, je vois les mains des autres enfants qui sont toujours vides : il n'y a jamais rien pour Jésus ! Je vois sa tristesse, je vois sa douleur et je pleure, désolée. Priez, mes enfants bien-aimés ! Priez et implorez la miséricorde divine pour ceux qui ne comprennent pas, parce qu'ils ne veulent pas comprendre, ils ne voient pas, parce qu'ils ne veulent pas voir, ils n'entendent pas, parce qu'ils ne veulent pas entendre.
Bien sûr, vous ne pouvez pas sauver ceux qui ne veulent pas être sauvés, mais vous pouvez implorer sur eux grâce sur grâce : s'ils ouvrent leur cœur, ils entreront et leur vie changera. Ne jugez personne. Ne vous découragez pas si vous voyez que vos prières n'ont encore eu aucun résultat : ce n'est pas à vous de juger les cœurs ; seul Dieu connaît profondément son contenu. Je vous demande aussi aujourd'hui de petits sacrifices, ceux que vous pouvez faire ; soyez généreux dans vos offrandes, soyez ardent dans l'amour de Dieu et de vos frères. Il n'y a pas de temps pour l'insouciance, il n'y a pas de temps pour les vanités ; que toutes vos actions visent à faire ce qui plaît à Dieu et ce qui est utile à vos frères.
Parlez peu : seulement l'indispensable. N'effrayez pas les gens qui voient des choses imprévisibles se produire ; conseillez le calme et la prière, la foi en la bonté divine. Soyez doux et humble avec tout le monde, en disant les paroles que Dieu vous inspire à ce moment-là.
Ma fille, sois dans la joie. Donne de la joie à toutes les créatures, les préférées et les plus humbles, qui sont les plus aimées de Dieu. Imitez François, au cœur le plus doux, qui est ici aujourd'hui, près de moi, et qui vous sourit.
Je vous aime, chers enfants. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
17.10.97

Amis choisis et fidèles, je vous offre mes cadeaux. Faites-en partie avec vos frères les plus nécessiteux. Donnez de l'amour : mon Amour. Amour! Donnez beaucoup d'amour, car le monde languit, faute de charité.

Épouse bien-aimée, puise à ma source, inépuisable, puise l'eau, pure, qui donne la vie ; offrez-le à vos frères nécessiteux et soulagez-les ainsi, un peu, de leur misère.

Petite chérie, ma fontaine est pleine d'eaux jaillissantes ; mais rares sont ceux qui s'en approchent encore. Celui qui ne puise pas en Moi l'eau de la vie, mais la rejette, ne peut accéder au salut. Je parle au monde pour sauver le monde ; mais je ne trouve pas la réponse que je veux. La Très Sainte Mère cherche partout ses enfants perdus pour me les amener ; rares sont ceux qui sont retrouvés, mais nombreux sont ceux qui s'échappent. Voyez-vous à quelle vitesse les jours, les mois, les années s'enfuient ?

Chère épouse, il reste encore peu de choses avant l'examen auquel chaque homme sera soumis. Moi, moi Jésus, je veux rencontrer chacune de mes créatures pour leur parler, les embrasser, les rendre heureuses ; J'accorde des Dons et des grâces en abondance précisément pour que la préparation soit plus facile. Que chacun le chérisse pour avoir un jugement bienveillant.

Combien d'événements douloureux cette pauvre humanité aurait-elle pu éviter si elle s'était soumise aux Saintes Lois que j'ai données ! Se sentir libre, l'homme transgresse Mes Lois ; pour se sentir libre il fait ce qui est mal à mes yeux ! Quelle liberté l'homme a-t-il ainsi acquise ? Il s'est fait l'esclave d'un ennemi très exigeant et cruel ! Le monde, après plusieurs siècles d'enseignement, devient complètement païen, intolérant à toute contrainte ou loi autre que celle de son libre arbitre. Celui qui ne veut pas suivre Mes Lois se condamne à un emprisonnement très dur ici sur la terre des vivants et se prépare plus tard à un sort encore plus dur.

J'ai écrit mes lois dans mon cœur ; Je les ai écrites dans chaque cœur, parce que je connais bien la faiblesse humaine, la fragilité de la nature de l'homme. Si mon amour a pourvu à tout, pourquoi l'homme ne veut-il pas obéir et se soumettre ?

Je demande l'obéissance et l'humilité : je veux que les hommes reconnaissent leurs défauts. Je veux que les lois contre la vie et contre la charité *(avortement et divorce) soient abolies* ! Je promets aux pays qui retireront immédiatement ces lois qui me sont odieuses, la clémence et le pardon : l'État sera préservé des grands malheurs et passera paisiblement dans l'ère de la paix et du bonheur !

Bien sûr, mes paroles seront entendues par peu de personnes, car mes enfants bien-aimés sont devenus aveugles et sourds ; mais que ceux qui les entendent fassent de leur mieux pour que ma volonté puisse s'accomplir. Pensez à la ville de Ninive, vouée à la destruction : avertie par le prophète Jonas, elle s'est soumise à ma volonté, a fait pénitence et a été préservée d'une grande ruine.

Chaque État abolit les lois injustes et pratique la justice et la charité ; faites pénitence et offrez-moi des supplications et des sacrifices. Celui qui fera pénitence volontaire sera épargné des épreuves les plus graves. Quiconque m'offre spontanément des sacrifices ne sera pas soumis à des sacrifices beaucoup plus durs qu'il ne souhaite.

Mariée bien-aimée, je veux faire preuve de bienveillance et de miséricorde envers cette génération si rebelle ; mais combien sont ceux qui recherchent ma face bienveillante et combien sont ceux qui implorent ma miséricorde ? J'ai lu ta pensée naissante, la voici, la voici : « Jésus adoré, accepte notre sacrifice ; acceptez ce que nous vous proposons. Chaque instant de la vie vous est destiné, chaque battement de cœur vous appartient. Vous voyez : nous sommes à vous, nous vous avons offert nos vies et nous sommes prêts à faire tout ce que vous voulez de nous.

Épouse bien-aimée, je me réjouis certainement de votre pleine disponibilité, avec vous, en effet, je fais des choses merveilleuses, de grandes choses et je ferai des choses encore plus grandes avec votre coopération : j'atténuerai les événements désastreux et raccourcirai le temps du grand travail. ! Votre sacrifice, votre amour ne peuvent cependant pas sauver ceux qui ne veulent pas être sauvés, ils ne peuvent pas faire croire à ceux qui ne veulent absolument pas croire. Une grande partie des vivants, rebelles, s'ils n'acceptent pas la dure épreuve nécessaire à leur amendement, n'entreront pas dans mon heureux royaume. Celui qui ne s'est pas volontairement soumis au sacrifice et à la pénitence, qui a dédaigné chacun de mes appels, doit subir une profonde purification qui, bien que très douloureuse, est bénéfique et féconde, si elle est acceptée au moins avec patience et soumission.

Bien-aimé, ma miséricorde ouvre ses ailes et s'étend à toute l'humanité, embrassant le monde

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

sauve-le et protège-le de la griffe de mon ennemi. Tout le monde doit comprendre à temps et saisir les opportunités que je propose sans en manquer une seule.

Réfléchis, ma fidèle épouse : j'offre beaucoup à ceux qui ne m'ont rien apporté, à ceux qui ne m'offrent rien, à ceux qui m'ont trahi et trompé : tout cela semble inconcevable à l'homme, car cela s'écarte de sa logique ; mais je suis Dieu et ma logique est très différente de la vôtre. Je pardonne même les plus grands péchés, si je trouve la vraie contrition. Je m'appelle jusqu'au dernier moment de la vie, j'appelle l'âme pour qu'elle me réponde, me sollicite, et que je puisse la sauver. Alors je l'ai fait. C'est ainsi que je procède. Je le ferai toujours.

Je dis aux hommes de la terre qui vivent en ce grand temps : éteignez vos lumières et laissez moi, moi, Dieu, allumer les miennes ! Faites taire toutes les voix fortes qui traversent l'éther et entendez ma voix vous appeler.

Arrêt! Arrêtez votre course folle vers une grande ruine. Arrêtez-vous et suivez la route que je vous montre ; vous êtes dans le temps, tant que vous avez l'intellect et la volonté ! Viens à moi et je ne te rejetterai pas ; comme des fils prodigues, je vous habillerai de robes royales et je mettrai une bague à votre doigt. Je reconnaîtrai en vous, en chacun de vous, le fils qui me ressemble ; Je l'appellerai à moi avec Amour, avec beaucoup d'Amour et je le ferai régner avec moi.

Chère épouse, que beaucoup reviennent dans ma Sainte demeure. Je les appelle et je les soutiens. La fête, la grande fête est prête pour chacun : il y a une place pour chacun. Priez, suppliez, sacrifiez-vous, unissez votre cœur à celui de tous les justes de la terre : ensemble, unis à ma Très Sainte Mère, vous obtiendrez encore des Dons et des grâces pour que les perdus voient le bon chemin et le prennent.

Donnez-moi chaque instant de la vie et travaillez pour moi : vous verrez s'accomplir les plus grandes merveilles !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.10.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, utilisez bien les grands dons que Jésus vous offre chaque jour : parfois ce sera de la joie, que vous pourrez aussi donner aux frères qui vous entourent ; parfois, ce sera une consolation que vous pourrez offrir à ceux qui en ont besoin ; parfois, cependant, c'est aussi douleur, déception, persécution. Ce sont aussi des dons, à accueillir avec humilité et à féconder comme les talents les plus précieux : dans la douleur, la foi se fortifie ; dans la déception, l'orgueil diminue et l'humilité augmente ; dans la persécution, tu te sens plus proche de Jésus que tu aimes tant, tu montes sur la Croix avec lui, tu mets du baume sur ses nombreuses blessures et tu lui apportes un soulagement de la douleur.

Mes petits, il n'y a pas deux journées identiques : vous aurez de nombreuses surprises. Saisissez sa signification intrinsèque. Le ciel à votre horizon devient de plus en plus serein, de plus en plus clair ; les nuages passeront et les derniers s'en iront tous ensemble. Jésus ne veut pas de vos souffrances, chers enfants, il veut vous donner de la joie, il veut vous donner, vite, ce dont vous avez besoin pour être heureux et sereins pour toujours. Celui qui croit et a confiance en Jésus n’aura pas cru en vain, n’aura pas fait confiance en vain ; il lui faudra attendre quelques instants, qui lui paraîtront certes très longs, mais à la fin ce sera la victoire attendue.

Ma petite fille, parlant avec une âme éprouvée, a dit : « N'ayez pas peur. N'ayez crainte, vous qui servez le Seigneur avec zèle et dévotion. Aucune preuve n’est supérieure aux forces de ceux qui sont éprouvés, aucune n’est sans but, une fin en soi. Si Dieu le demande, offrez généreusement, sans demander et sans vous retirer. Tout est pour votre bien, tout sera orienté vers le bien commun."

Vous avez dit la vérité, chère fille. Répétez ce discours, répétez-le, continuellement : que le monde incrédule le comprenne, qui s'écarte, ne se convertit pas et, ensuite, au moment de l'épreuve, attribue à Dieu une certaine culpabilité, parfois beaucoup de culpabilité !

Enfants ingrats et ignorants, Dieu est un Père aimant qui veut ramener chacun à lui pour les réjouir, afin que sa joie coule en eux pour toujours. Attention, chers enfants, d'autres épreuves. Tout le monde en aura ; mais ils seront plus difficiles pour ceux qui ont besoin d’être plus profondément avertis et purifiés. Aidez le frère qui gémit, aidez-le avec douceur et soyez près de lui : agissez comme le bon Samaritain qui ne passe pas indifférent, mais aide et aide, sans épargner ni effort ni argent.

Cette période demande beaucoup d’engagement : on ne peut pas penser uniquement à soi et regarder ce qui se passe avec indifférence ; il faut travailler, travailler, sans relâche !

Puisez la force de votre engagement dans la nourriture sainte que Jésus continue de vous accorder. Vous voyez combien peu, toujours moins, accèdent au banquet ; nous participons souvent, par habitude, sans amour. Mais vous courez avec ferveur, les bras tournés vers Jésus qui vous attend pour s'offrir à vous et vous donner la force de continuer sur le chemin. Celui qui ne mange pas ne peut rien faire !

Tout comme le corps a besoin de plus de nourriture lorsque le travail est plus grand, de même l'esprit, sans la bonne quantité de nourriture, languit et s'affaiblit. Le sacrifice, célébré chaque jour sur les autels de la terre, soutient le monde : s'il échouait, tout s'effondrerait ! Soyez des convives dignes et responsables. Jésus offre, offre encore en abondance ; grandissez avec lui, laissez-le entrer dans votre pauvre être pour le rendre de plus en plus semblable à son être infini.

Demandez l'amour. Demandez à Dieu d'Amour son Amour. Demandez l'Amour et offrez-le ensuite aux autres, à ceux qui ne comprennent pas, à ceux qui le désirent, mais qui n'ont pas encore la force de se relever, Jésus agit aussi à travers vous. Soyez ses anges terrestres qui accompagnent les frères pour les enrichir des dons divins. Soyez joyeux. Que ton visage heureux soit toujours visible, parce que Jésus le veut. Jésus veut accomplir des merveilles à travers vous et vous verrez combien il en accomplira ! Vos yeux verront les plus grandes merveilles. Jésus est avec moi et son visage est plein de bienveillance. Donnez-lui de la joie, toujours de la joie, jamais de la douleur, jamais de la douleur ! Aimer! Aimer! À chaque instant de la vie, adorez-le !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.10.97

Élus, amis fidèles, vivez bien aujourd'hui : demain ne vous appartient pas. Chaque jour que je te donne est un grand jour à vivre pour moi.

Mariée bien-aimée, ne vous inquiétez pas de ce qui doit arriver demain, vivez aujourd'hui près de Mon Cœur et ne vous inquiétez de rien, sinon de Me servir de tout votre cœur, de toute votre âme, de chaque aspiration de votre être. Réfléchissez à chaque fait qui se produit dans votre vie, autour de vous et dans le monde.

Je planifie la vie de mon bien-aimé : Moi, Jésus, je pourvois à tout avec un Amour infini. Comprenez bien, c'est votre seul souci, comprenez bien, ce que je vous demande, ce que je désire de vous.

Chers enfants, celui qui est avec moi vit en paix et jouit d'une joie profonde, vit bien sa vie et se prépare à en comprendre pleinement la très haute valeur.

Malheur au monde qui méprise le don sublime de la vie ! Malheur à ceux qui foulent aux pieds mon don ! Je suis sur le point de montrer au monde très clairement mes pensées ; agissons immédiatement pour remédier aux grandes erreurs du passé ! Je pardonne les fautes de celui qui se repent et remédie immédiatement à ses erreurs, je pardonne les manquements de celui qui fait preuve d'une profonde contrition, mais aussi du désir de changer de vie. J'ai préparé un avenir brillant pour chaque homme ; mais celui qui reste dans la rébellion et la désobéissance ne pourra en jouir.

Que ceux qui sont à la tête des États donnent l'exemple, que ceux qui dirigent les nations soient les premiers à se montrer dociles et obéissants à Ma volonté : celui qui dirige a une très grande responsabilité et doit pourvoir au bien de tous. Je demanderai à chacun de rendre compte de ses actes, je demanderai compte de chaque action accomplie et de chaque parole prononcée d'abord aux adultes qui ont la plus grande responsabilité, puis aux plus petits.

Je vois beaucoup de gens fiers dans le monde qui agissent comme s'ils n'avaient à répondre de leurs actes à personne ; ils trouvent la conformité chez leurs pairs et se sentent en sécurité et bien soutenus.

Chère mariée, ils subiront un choc au plus haut degré qui leur fera comprendre que rien ne dépend d'eux et se sentiront comme de petites brindilles traînées par le vent. Je veux humilier les orgueilleux et montrer à quel point leur faiblesse est grande. Chacun doit se préparer : ceux qui sont haut placés à un jugement plus sévère, ceux qui comptent peu à un jugement plus bienveillant, selon la responsabilité qu'ils ont.

Que tremblent les puissants de la terre, chère épouse, qui croient déjà avoir atteint le sommet de leur puissance et pouvoir tout dominer d'en haut ; laissez-moi trembler s'ils exercent ce pouvoir sans me consulter ! Je vais leur montrer la grande bêtise du comportement de quelqu'un qui, arrivé au sommet, avec mon consentement, croit pouvoir se passer de moi !

Je prédis une grande ruine à ceux qui m'ont mis de côté et vivent leur vie comme si je n'étais pas, comme si je n'existais pas, comme si je n'étais pas leur Dieu, celui qui les a créés, qui a donné leur vie, pour la sauver. .

Le premier avertissement s'adresse à ceux qui ne m'ont accordé qu'une place marginale dans leur vie ou m'ont même mis hors de leur existence.

Chère épouse, je lui dis de réfléchir encore, de réfléchir encore, de revoir son comportement. Avant de frapper, je préviens, avant de frapper, je prépare un avertissement ferme : que celui qui agit bêtement retienne la leçon à temps.

Épouse bien-aimée, je t'ai confié beaucoup de petits : prépare-les dans leur cœur à m'accueillir et que chaque mot soit soigneusement pesé pour qu'il devienne une flèche qui les frappe profondément et les tourne vers moi. Ceux-ci vivront une vie complètement différente et se prépareront à une rencontre grandiose avec leur

Dieu.
Encore un peu, ma bien-aimée, encore un peu, encore un peu et tout mon projet se déroulera sous tes yeux ; pour l'instant je n'en ai montré qu'une petite partie, mais maintenant ce sera le tour de tout le reste. Le monde sera stupéfait et stupéfait : ce qui va arriver n'est jamais arrivé auparavant. Les imbéciles seront perdus et désorientés et chercheront conseil les uns aux autres ; Cependant, ils ne comprendront pas ce qui se passe, parce que moi, Jésus, je les surprendrai avec des faits toujours nouveaux. Mes fidèles serviteurs comprendront bien ma langue, ceux qui ont bien écouté ma parole et fait ma volonté. Seuls ceux qui sont remplis de mon Esprit comprennent le sens intrinsèque de ce qui se passe. Mes amis voient clairement et verront clairement ; ils seront prêts à mon retour, car les signes seront très clairs et explicites.
Petite, ma femme, l'homme doit apprendre à voir avec les yeux du coeur et à sentir avec les yeux

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

oreilles de coeur; quand tout se passe aux yeux des sensibles, je te dis, ma bien-aimée, qu'il sera déjà trop tard pour comprendre.
Je ne montre rien à ceux qui ne croient pas : même si je montrais les plus grands miracles, rien ne changerait dans leur cœur. Par conséquent, les aveugles resteront aveugles et les sourds le resteront.
Mon petit, je suis maintenant au fond de ma maison ; J'ai ouvert de nombreuses portes et j'ai vu beaucoup de confusion et de désordre. J'ai laissé à mes serviteurs une tâche très importante à accomplir ; aujourd'hui je viens demander compte de tout et j'en trouve beaucoup, endormis, d'autres ivres, d'autres oisifs. Rares sont ceux qui sont actifs et leur vie est rendue très difficile par les rebelles devenus arrogants au point d'affirmer qu'ils sont désormais les maîtres et ne veulent rendre compte de leurs actes à personne.
Tu vois, épouse bien-aimée, comme j'entre sur la pointe des pieds et qu'ils ne savent pas que je suis si proche d'eux ; ils le sauront bientôt, quand je me rendrai clairement visible et perceptible.
Un nouveau jour s'est ouvert ; Je passerai à côté de beaucoup de ceux qui ne veulent pas de moi dans leur vie. Je passerai les rappeler au travail ; mais ils resteront inertes et encore une fois ils ne me reconnaîtront pas. Mariée bien-aimée, celui qui n'a pas son cœur tourné vers Moi ne peut saisir aucune opportunité, car il n'y a aucune langue qu'il comprend. Je parle simplement et clairement ; mais qui obéit ? Qui se plie, docile, à ma volonté ? Ils sont peu nombreux ! Eh bien, ceux qui le feront connaîtront immédiatement la joie et la paix : un avant-goût d'une joie sans fin et d'une paix sans limites.
Réjouis-toi en moi, bien-aimé : ta vie est entre mes mains.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.10.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, en vivant pour Jésus, vous trouverez la plus grande joie. Bien sûr, vous ne serez pas compris du monde : vous serez rejetés et déçus par ceux qui ont rejeté Dieu et dévié du chemin de la lumière. Ceux qui sont dans la lumière et qui en sont les enfants peuvent aider ceux qui tâtonnent dans l'obscurité ; mais celui qui a choisi les ténèbres rejette volontairement tout ce qui vient de la lumière et tend vers elle. L'obscurité épaisse et dense continue d'envelopper le monde, beaucoup de mes enfants, que j'ai appelés, que j'ai aidé à en sortir, s'y enfoncent ! Maintenant, le grand ennemi de Dieu remporte de grandes victoires ; il se sent victorieux, car il est suivi par les faibles et les perdus.
Mes petits, chaque jour je vois une pluie d'âmes désespérées tomber à la place de la douleur et je ne peux plus rien faire pour elles à ce moment-là ! Celui qui a choisi la ruine l'aura, l'aura, chers enfants. Moi, qui suis la Mère et qui aime tendrement chaque homme, je ne peux rien faire pour ceux qui ne veulent rien ! J'ouvre mon manteau pour protéger le monde ; mais mes enfants ont besoin de collaborer pendant qu'il est encore temps. Celui qui vit dans un péché grave et ne s'en détourne pas est un mort qui n'a plus d'espoir. Jésus est ici à côté de moi et regarde ceux qui aujourd'hui doivent lui rendre le don de la vie. Parmi eux, il y a les petits enfants qui voleront dans ses bras et, après un moment de souffrance, auront en cadeau la joie éternelle. Parmi eux, il y a des jeunes qui ont peu compris la vie, parce qu'ils sont mal guidés et encore moins protégés : pour eux mon Jésus utilisera toute sa miséricorde. Parmi eux, il y a des adultes déjà âgés qui, malgré avoir eu de nombreuses grâces et opportunités, n'ont pas su les saisir et remettent au lendemain ce qu'ils devraient faire immédiatement : s'approcher du sacrement de réconciliation et se permettre ensuite pour être rafraîchi par le corps. Très Saint de Jésus !
C'est précisément ces jours-ci que j'ai parlé avec douceur à leurs cœurs pour les inviter à faire cela ; mais je les trouvai très déterminés à continuer dans le mal, trompés par les fausses illusions et les ruses subtiles de

l'ennemi. Dans quelques heures tout sera fini pour eux et aucun d'eux ne l'imagine.
Voyez-vous, ma chère fille, ces jeunes gens insensés dont l'esprit est encombré de frivolités et de vanité ? Que feront-ils lorsque le juge des juges les appellera pour leur demander compte de leur vie, encore courte, mais pleine de superficialité et d'absurdité ?
Mes pauvres enfants qui n'ont jamais écouté mes paroles et qui ont rejeté mes conseils !
Maintenant, vous en voyez d'autres qui se sont consacrés aux affaires, ils restent ensemble et ne parlent que de problèmes d'intérêt : ce sont deux partenaires commerciaux qui, dans leur cœur, essaient de se tromper pour avoir les biens de l'autre. Que feront-ils de leurs richesses, de leurs avoirs bien sécurisés dans les banques, que feront-ils d'eux lorsqu'ils devront se présenter au tribunal divin les mains vides de mérites, le seul bien qui servirait bientôt à eux?
Mon tout-petit, pour beaucoup la ruine sera immédiate. Malheur aux insouciants de ce temps, aux superficiels qui ont tourné leur esprit vers des biens vains et n'ont attaché leur cœur qu'à eux !
S'il vous plaît, adressez vos prières aujourd'hui à ces âmes en danger qui sont sur le point de rendre à Dieu ce qui est à Dieu : la vie à laquelle elles sont si attachées leur sera enlevée, car le temps imparti est écoulé. Leur sablier a laissé tomber le dernier grain de sable.
Enfants, enfants bien-aimés, soyez toujours prêts : vous ne savez pas quand le Maître reviendra, que ce soit de jour ou de nuit. Soyez bien éveillé et prêt à l'accueillir avec amour.
Je t'aime. Je vous aime, chers enfants.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.10.97

Élus, amis, menez votre existence dans la joie et la paix. Ayez confiance en mon amour et ne vous laissez troubler par rien : dans chaque situation attendez mon intervention.

Épouse bien-aimée, les hommes sont troublés par beaucoup de choses : ils pourraient, au contraire, mener leur existence paisiblement. Le plus grand esclavage qui les fait gémir, ils le créent eux-mêmes. Je veux les rendre libres et heureux ; ils travaillent pour devenir esclaves et malheureux. Regardez autour de vous, épouse bien-aimée, regardez autour de vous : combien de souffrances proviennent uniquement de la désobéissance à mes Lois, de l'indifférence à l'égard de mes rappels continus ! L'homme, qui ne vit pas dans le seul refuge sûr qu'est mon Cœur, a peur de tout, il est rempli de peur : elle finit par devenir telle qu'il faut créer des idoles vers lesquelles se tourner pour l'apaiser. C'est ainsi que naissent l'idolâtrie, la superstition et la magie.
Aujourd'hui, les hommes sont devenus les esclaves d'innombrables idoles. Mon ennemi les a volontiers aidés et les a présentés en grande quantité : il veut séparer mes enfants de moi, car c'est seulement alors qu'il pourra obtenir toutes les victoires qu'il souhaite.
Mon tout-petit, aujourd'hui nous avons réussi plus que par le passé, car les peurs ont grandi chez l'homme et la désobéissance n'a pas cessé. L'homme va chercher le bonheur là où il n'existe pas et veut les consolations qu'il ne peut avoir ; Ainsi demeure en lui une grande inquiétude que personne ni rien ne peut apaiser. Eh bien, précisément à ce moment-là, je veux briser toutes les idoles, je veux les briser toutes, les unes après les autres : il faut que l'homme arrive, en un mot, à saisir la vérité.
Le monde me reviendra, ne gémis pas, mon épouse, il me reviendra et je régnerai sur terre comme le plus grand Roi : mon royaume de justice, royaume de paix et d'harmonie ! Je travaille puissamment pour que la souffrance soit réduite au minimum et que la joie déborde rapidement dans les cœurs et les esprits et se propage de là aux quatre coins de la terre. Les belles âmes sont renforcées par mes énergies : chacune d'elles deviendra une petite source d'énergie divine, que je place dans un coin afin qu'elle puisse apporter soulagement et orientation à ceux qui recherchent consolation et soulagement.
Mes petits, votre tâche deviendra de plus en plus ardue, à mesure que les phases se succèdent rapidement. Les phases de mon projet tendent de plus en plus à nous réveiller de la torpeur et du sommeil dans lesquels sont tombés un grand nombre. Lorsqu'ils se réveilleront enfin, ils reconnaîtront leurs erreurs, ils verront la réalité sous un angle différent et ils auront besoin d'aide pour échapper complètement aux ténèbres dans lesquelles le grand ennemi les a gardés prisonniers.
Que mes doux outils soient prêts à accomplir cette tâche difficile. De nombreuses personnes perdues commenceront à chercher le bon chemin : je les enverrai à mes sources pour y puiser force et conseils. Je mettrai mes paroles dans votre bouche, amis fidèles ; tu parleras et ils comprendront, tu parleras et je serai en toi.
Votre tâche devient de plus en plus incisive et concluante. Mariée, j'ai hâte de conclure, j'ai hâte de fermer le

grand livre que je te montre : le monde écrit sa dernière page ; la dernière page que mes doigts déchirent ! Cependant, cela contient de nombreux faits, de grands faits, des événements uniques, comme il n'y en a jamais eu. Je laisse aux méchants le soin d'achever l'œuvre ; Je les laisse agir, jusqu'à ce qu'ils concluent leurs plans d'action contre moi, contre mes Lois, contre mes fidèles. Je les laisse agir un moment : je veux voir jusqu'où ils sont prêts à aller.

Je vois déjà ton visage très inquiet ; vous pensez : « Si Jésus les laisse faire, ils détruiront le monde. Ils ne laisseront pas pierre sur pierre, tant ils sont saisis par la tromperie du terrible ennemi qui les guide, les inspire, qui a pris possession de leur cœur et de leur esprit !

Telle serait bien entendu l'intention de mon ennemi. Regardez autour de vous et voyez combien de ruines, combien de ruines il y a partout ! Donc c'est; mais il n'en sera plus ainsi de longtemps : j'arrêterai la ruine avant qu'elle ne soit complète. Ils comprendront tous la grandeur de mon pouvoir et ceux qui se sont éloignés de moi imploreront mon pardon. Votre cœur se réjouira de voir les âmes courir vers moi pour se donner à mon amour ! Celui qui ne se retourne pas, mais reste dans son entêtement, sera perdu et n'aura aucune issue. Réjouis-toi, ma bien-aimée : le mal est sur le point d'être aspiré dans l'abîme du désespoir, d'où il est venu. La terre jouira des joies les plus pures et sortira de mes mains plus belle et plus harmonieuse que le premier jour.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Voyez-vous cette scène majestueuse que je vous montre ? Chaque recoin de la nouvelle terre est splendide et lumineux : une grande lumière illumine la planète. Vous n'avez jamais rien vu de pareil, sauf dans les visions célestes que je vous ai montrées. Des scènes insolites se déroulent sous vos yeux : des animaux féroces, dociles et timides, comme des lapins : toute agressivité leur a été retirée ; les grands et majestueux tigres courent comme des chats apprivoisés. Venez les observer de près : la férocité a disparu, toute agressivité a disparu ; ils n'attaqueront plus leurs proies, ma bien-aimée, pour les dévorer et s'en nourrir. Voyez comment ils se déplacent calmement sans aucune perturbation. Plus aucun sang ne sera versé sur la nouvelle terre ; la nourriture sera végétale et la peur et la terreur n'auront plus aucune raison d'exister.

Réjouis-toi, ma bien-aimée, et regarde les scènes splendides de la nouvelle vie sur terre : il y a de la nourriture pour chacun, de la nourriture à portée de main et chacun en aura en abondance, à sa faim ; aucun* tellement qu'ils ne savent pas où le mettre ou si peu qu'ils n'en ont jamais assez. Comme vous pouvez le constater, tout est ici facile et à portée de main.

Venez dans les pays les plus pauvres du monde, là où la petite Thérèse a fait avec moi les plus grandes choses ; viens : reconnaissez-vous le monde, où elle a travaillé ?

Bien sûr, vous voyez qu'un changement important et soudain s'est produit. Où cette grande masse de gens languissait-elle, sans que personne ne se soucie d'eux ?

On ne voit que des visages joyeux, des corps harmonieux et bien habillés, du bien-être partout et une paix merveilleuse !

Ce qui s'est passé? Tu te demandes, mon petit. Ce qui s'est passé? Je vais vous l'expliquer tout de suite : moi, moi, Jésus, je suis devenu le Roi des rois dans tous les coins de la terre, j'ai enlevé le pouvoir aux orgueilleux, aux arrogants, aux malhonnêtes et j'ai tout pris en mes mains. C'est le nouveau monde, c'est la réalisation de mes promesses !

Ne craignez pas ceux qui m'aiment, ne craignez ni le présent ni l'avenir : je régnerai comme le plus grand Roi, je régnerai sur la terre et elle fleurira dans tous les coins, comme un pêcher au printemps !

Vis en paix, mon petit et sois heureuse en moi.

Je t'aime. Je t'aime.

<u>Jésus</u>

*personne = sous-entendu : personne n'en aura.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.10.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, si votre situation est devenue très difficile, ne vous découragez pas, ne vous découragez pas ; offrez à Jésus chaque soupir, chaque tribulation, chaque tourment. Si vous voyez les choses s'effondrer, ne désespérez pas. Je le répète : ne désespérez pas ; faites toujours confiance à l'intervention divine. Vous êtes toujours mis à l'épreuve, mes enfants, et jusqu'au dernier moment de votre vie vous le serez : vous devez démontrer votre foi ; tu dois appartenir à Dieu jusqu'au bout !

Chaque jour vous apporte de la joie et de la joie, mais aussi des tribulations et des épreuves. Accueillez tout des mains divines et remerciez, bénissez et adorez. Vous avez entendu parler de terribles prophéties sur les derniers jours de l'humanité ; ne vous arrêtez pas pour y penser. Menez votre vie selon Dieu et ne pensez à

rien d'autre que de le servir à tout moment. Le Très-Haut pourvoira à tout ; vous n'avez pas besoin de suggérer ceci ou cela, de faire ceci ou autrement : Dieu, chers enfants, n'a pas besoin de vos conseils ; c'est vous qui devez accueillir le sien. Apprenez aussi cette logique à vos frères qui exigent des réponses, à force de plaintes de toutes sortes.

L'enfant qui n'a pas confiance en sa providence continue ne plaît pas à Dieu. Bien sûr, le cœur de l'homme est faible, il est fragile et tremble pour un rien ; mais vous vous efforcez de dominer votre grande fragilité, en vous abandonnant entièrement à Lui, le Père le plus doux qui connaît chaque repli de votre être, chaque battement de votre cœur.

Enfants, je vous répète encore ce que je vous ai dit et je continuerai à vous le dire : ayez confiance en Dieu, ayez confiance aveuglément en son amour ; n'en doutez jamais. Il intervient, il intervient, même en dernier, et il n'oublie pas sa créature qui est dans le besoin. Avec cette pensée, avec cette conviction, réveillez-vous le matin et endormez-vous le soir, apaisé dans votre cœur, apaisé dans votre esprit. Aucun de ceux qui, d'un cœur sincère, ont imploré l'aide de Dieu n'est resté sans elle, même s'il était le plus grand pécheur.

Si tous les rebelles du monde accueillaient l'inspiration de l'Esprit, se repentaient et demandaient pardon, reconnaissant leur erreur, je vous le dis, chers enfants, en un instant tout changerait et tout le mal deviendrait une grande bénédiction. Dieu sait que vous êtes faible et pécheur ; cela ne veut pas dire qu'il vous condamne et vous punit. Il veut voir votre repentir, votre scrupule, votre chagrin. Seulement cela attend le merveilleux Très Saint Jésus pour pardonner, pardonner et effacer tous les péchés !

Petits, si le monde continue cependant à agir avec orgueil, le bras divin s'abattra toujours plus fort sur les différents pays, sur les différents États et une fois qu'il s'emparera de l'un, une fois il s'emparera de l'autre ; alors, il y aura la remise au Père et tout sera conclu.

Vous voyez que je vous parle comme des enfants doux et obéissants qui peuvent ressentir même des choses fortes, sans trembler de peur : aucune peur ne peut saisir le vrai fils de Dieu qui l'a reconnu comme un Père merveilleux ; aucune peur ne peut s'emparer du vrai frère de Jésus qui l'aimait de toutes ses forces ; aucune peur ne peut saisir le fils qui s'est laissé envelopper et transformer par l'Esprit Saint.

Vous êtes devenus de plus en plus semblables à Dieu, enfants bien-aimés, obéissants et dociles : vous avez un visage semblable au sien, des mains semblables aux siennes, bénéfiques et généreuses, un cœur semblable au sien, grand et généreux.

Laissez-vous façonner, âmes : le processus doit se poursuivre jusqu'au bout. Lui, en vous regardant un à un, vous reconnaîtra et vous intégrera à son royaume.

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.10.97

Élus, chers amis, toutes les choses prédites se réaliseront bientôt : l'année zéro de l'humanité arrive.

Mariée bien-aimée, je demande à chaque homme d'être prêt pour un passage important : les événements annoncés se succéderont rapidement. Tout doit être accompli dans ce court laps de temps. J'ai attendu, j'ai été patient, j'ai accordé des moments supplémentaires ; maintenant la fin est venue. Je veux que le monde change sa façon de vivre : je vois des guerres et des rébellions partout. J'ai demandé; mais j'ai réalisé peu de choses ! J'ai demandé; mais on m'a refusé beaucoup de choses ! Maintenant, je vais entrer et prendre ce qui m'appartient !

Mon tout-petit, tout est à moi, tout m'appartient : toutes les portes s'ouvriront devant moi et aucune ne pourra résister à mon passage ! De nombreuses vies doivent me revenir : le temps qui leur était accordé est désormais révolu. Mon tout-petit, tu verras les scènes changer, vite ; mais vous ne serez pas surpris, car je vous ai tout annoncé, je vous ai préparé à tout. J'ai accordé une dernière persévérance à mes fidèles, au cœur pur et sincère : ceux qui ont cru en moi et coopéré avec moi arriveront victorieux à la fin de la course. Les dernières étapes seront un peu fatigantes, mais seulement pour ceux qui ne m'ont pas offert tous les espaces de leur cœur : ils doivent porter seuls certains fardeaux, car c'était leur choix. Pour eux, il y a toujours le danger de battre en retraite à la toute fin, lorsque la ligne d'arrivée est presque atteinte : mon ennemi est prêt, alerte et ne manque pas la moindre opportunité. Donnez-moi tout votre cœur et laissez-moi diriger votre vie, pas à pas : vous verrez comme il est beau de vivre en moi, de s'abandonner à la douce vague de mon Amour !

Petite épouse, dis-le et répète-le à ceux qui t'écoutent : tu ne peux pas être à moi si tu ne t'éloignes pas du péché ! Détestez le péché, mes petits : tout péché provoque des lacérations ! Nous devons être prudents et déterminés à couper le lien avec lui. Celui qui vient à Moi, celui qui s'abandonne à Moi avec confiance sera rendu ferme et fort, saura bien mener son combat et restera certainement victorieux et heureux. Les choses du monde passent : l'homme, qui poursuit les fantaisies et la vanité, en restera l'esclave, le prisonnier qui ne peut plus se libérer.

Chère épouse, je donne la lumière à celles qui la désirent, parce qu'elles sont déterminées à voir clairement le chemin qu'elles parcourent et à gagner la bataille contre l'attachement aux choses inutiles. Mon épouse bien-aimée, comme un éclair je passe, comme un éclair qui apparaît et disparaît. Je viens vous avertir et vous exhorter à me suivre. Je traverse la terre entière à un rythme très rapide et chacun de mes pas est un avertissement : soyez saisi ! Chacun de mes pas est une leçon de vie : qu'elle s'apprenne ! Chacun de mes pas est un élan de miséricorde : qu'elle soit reconnue !

Je parle une langue très variée, selon le niveau de compréhension. Je parle à un peuple d'une manière et à un autre d'une manière très différente. Laissez le monde prêter attention à ce que je dis et ne manquez même pas une virgule. Apparaît d'abord l'éclair, très rapide et significatif ; mais après, il y a le signe qui reste. Je veux que les yeux de chacun soient attentifs au sens de la première lumière qui sera encore miséricorde. Ce qui suivra sera le signe de la justice.

Les hommes - aujourd'hui en nombre toujours croissant - vivent avec une grande superficialité et certains comme si Je n'étais pas leur Créateur, le Sauveur, l'Esprit d'Amour qui veut changer toutes leurs souffrances en joie. Je ferai de grandes et visibles démonstrations de ma puissance : je suis le Dieu d'Amour qui veut sauver chacune de ses créatures préférées, qui ne désire pas la mort du pécheur, mais son salut.

Mes messagers bien-aimés sont présents partout ; mais leurs paroles ne sont pas prises en considération. Beaucoup de stupidité vient précisément de mon peuple consacré qui décourage et repousse ceux qui, au contraire, devraient être encouragés et rapprochés. Mon travail est entravé par ceux-là mêmes qui devraient être mes meilleurs collaborateurs. Que tous ceux qui ont une mission particulière l'accomplissent sans crainte : Moi, Moi, Jésus, je débarrasse le terrain de tous les obstacles que je considère trop onéreux à surmonter. Je laisse cependant les plus faciles pour que chacun puisse y mettre le maximum d'efforts et me démontrer sa fidélité, jusqu'au bout.

Mes petits, je teste continuellement votre foi : personne ne se considère arrivé et vainqueur avant que je le lui annonce moi-même. Vous êtes tous en voyage et vous devez être humbles devant Moi, reconnaissant la grande faiblesse de votre cœur. Celui qui s'humilie devant moi sera élevé ; mais celui qui s'exalte sera humilié et s'en ira la tête baissée, quand je lui ferai comprendre son erreur.

Je vois beaucoup de gens fiers qui passent devant moi sans même penser à moi, ils continuent leur route

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

ils marchent comme si je n'existais pas et ils rencontrent d'autres personnes qui font de même. Juste au moment où ils se sentiront plus en sécurité que jamais, une grande ruine s'abattra sur eux et ils ne se relèveront plus.

Chère épouse, je sais que mes paroles te font souffrir, car tu en connais beaucoup. Je vous dis que je n'accorderai encore que peu : qu'ils chérissent le temps que je leur donne, qu'ils chérissent les opportunités que j'offre ; qu'ils reviennent immédiatement à eux-mêmes, car moi aussi je leur ai préparé des choses merveilleuses ! Cependant, ceux qui ne se dépêchent pas, ceux qui perdent des journées, quel cadeau, ne retrouveront plus jamais ce qu'ils ont perdu.

Aujourd'hui est un jour particulièrement significatif pour vous : vivez-le uniquement avec Moi, près de mon Cœur. Viens : je vais te montrer une personne qui t'est chère, celle qui a pris soin de toi avec amour, avec tant d'amour, lorsqu'elle était sur terre. Venez dans ses bras ! Elle te sourit, si heureuse. Vous voyez la Mère de la Terre à côté de la Mère du Ciel : leur plus doux sourire reste dans votre cœur et que cela soit le cadeau de cette journée.

Reste en moi : tu auras mes délices. Donnez-moi chaque instant de la vie et je le remplirai de joie, de paix et d'amour. Ne gardez pas ces cadeaux juste pour vous, mais offrez-les à votre entourage.

Soyez généreux dans votre don : plus vous donnez, plus vous en aurez.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.10.97

La Mère parle aux élus

Mes petits chéris, mon amour pour chacun de vous est immense. Ici, je vous ai pris par la main comme des enfants que je veux rendre heureux. Marchez avec moi à travers cette courte étendue de désert sombre ; l'homme doit souffrir sur cette terre que le mal a rendue si inhospitalière : Jésus aussi a beaucoup souffert et a partagé avec vous l'amertume et la douleur, même s'il était Dieu, il a voulu prendre la nature humaine pour être semblable à vous en tout sauf le péché.

Quand la souffrance vous mord le cœur, vous dites : « Mon bien-aimé Jésus a aussi souffert, même sans culpabilité » ; lorsque la souffrance physique mord le corps, dites : « Même mon bien-aimé Jésus avait autant

de douleur dans son corps qu'aucun homme n'en souffrira jamais. » Supportez avec patience et amour, sûr que Dieu au Cœur le plus doux ne vous laissera jamais seul.
Petite, ma fille, quand un homme souffre, Jésus souffre avec lui, quand il gémit, Jésus est à ses côtés. Si vous avez choisi d'être à lui à chaque instant, vous le sentirez proche de vous, proche dans les moments difficiles, donc à chaque instant, car vous êtes comme des enfants qui recherchent toujours le cœur de leur mère, sa main rassurante.
Je voudrais que chaque enfant comprenne cette vérité et ne demande pas d'aide à ceux qui ne peuvent pas l'offrir, mais seulement à Jésus et moi qui désirons seulement cela : courir vers la créature humaine pour la soulager de la douleur et la serrer dans ses bras. . Il faut croire, chers enfants, il faut croire pour voir les merveilles que Dieu opère en vous et autour de vous d'instant en instant : plus la foi est vivante, plus la lumière est vive et, comme vous le savez aussi par votre expérience, sous la grande lumière, ils voient tout clairement, les chutes peuvent être évitées et les nids-de-poule peuvent être évités.
Voyez comment l'homme qui ne croit pas tombe d'erreur en erreur : il est comme un aveugle qui ne sait pas où il va et ne peut éviter les obstacles. En ce moment, il y a beaucoup d'hommes sur terre dans une condition similaire : l'ennemi astucieux les connaît et les poursuit parce qu'il attend le moment opportun pour prendre possession de leur âme.
Enfants bien-aimés, aidez-moi à sauver ces misérables, aidez-moi par la prière et le sacrifice, priez, priez beaucoup, offrez toute votre douleur pour les âmes en danger : soyez généreux et Jésus sera très généreux avec vous. Vous savez que même une seule prière prononcée avec le cœur a un grand effet : Dieu accorde à l'âme, à ses proches, à la société dans laquelle elle vit, au monde entier d'immenses grâces lorsqu'un seul cœur pur se sacrifie et offre ses battements de cœur.
Enfants, comme Jésus vous l'a dit à plusieurs reprises, comme je l'ai répété à plusieurs reprises, le moment le plus grand est précisément celui dans lequel vous vivez, car c'est la conclusion d'une époque qui doit se terminer. Jésus a parlé de l'année zéro : réfléchissez à ces paroles, réfléchissez profondément, mais n'ayez pas peur. Nous sommes avec ceux qui nous veulent, à côté de chaque homme qui appelle : en cas de besoin, vous nous trouverez à proximité, vous sentirez le doux parfum de l'Amour Divin et tout vous semblera facile.
N'ayez pas peur, continuez sur ce chemin lumineux que vous avez entrepris, laissez-vous conduire sans résistance. La douce vague de l'Amour Divin vous emporte en douceur, vous vous retrouverez sur la ligne d'arrivée sans même vous en rendre compte. Je vous ai parlé il y a quelques jours des âmes en danger : des prières continues les ont secourues, certaines ont vu la grande lumière après les ténèbres.
Aujourd'hui, petite chérie, Jésus t'a montré mon visage heureux à côté de celui de ta mère terrestre : c'est le jour où elle t'a mis au monde ; il se réjouit avec vous du don de la vie, il suit chacun de vos pas avec moi et vous protège avec son amour qui n'est plus humain, mais est devenu semblable à celui Divin comme cela se produit ici au Ciel.
Je vous bénis aujourd'hui d'une manière particulière.
Je t'aime Je t'aime.

<u>Sainte Marie</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.10.97

Choisis, enfants de mon Cœur, je vous ai accueillis dans mon palais, parce que vous l'avez choisi. Vivez en Moi et le monde ne pourra pas vous frapper avec ses tromperies.

Épouse bien-aimée, chaque homme a sa place dans mon Cœur, place assignée depuis les temps anciens ; maintenant il est appelé à l'occuper et à vivre dans un royaume de paix et d'Amour. L'appel s'étend à toute l'humanité ; mais nombreux sont encore ceux qui refusent d'écouter et d'obéir. Juste un peu, un peu, un peu plus et je parlerai avec un message différent, beaucoup plus difficile à entendre, à comprendre et à accepter. Mon tout-petit, chaque jour qui naît, chaque jour qui tombe, est un bien précieux à prendre et à chérir. Il n'y aura pas beaucoup de gens qui naîtront et pas beaucoup qui tomberont, car le Père a scellé un ordre et tout se passera selon sa volonté.
Vous voyez : les signes présents sont nombreux et les avertissements continus ; mais les hommes veulent continuer leur logique de mort et n'acceptent pas la mienne qui est celle de la vie. Bien-aimé, celui qui choisit le péché et ne fait aucun effort pour s'en détourner choisit la mort ; quiconque agit sans tenir compte de mes Commandements choisit la mort ; celui qui avance sans moi et veut marcher seul choisit la mort.
J'appelle d'une voix aimante, car le moment est venu et chacun doit répondre, vite. Je rassemble tous les élus pour les abriter ; un à un, je les appelle à venir à moi et à jouir de la joie que je leur ai préparée. Quand tout le monde sera arrivé, je fermerai les portes et plus personne ne pourra entrer ; Je remettrai le monde au Père et alors, alors, ma bien-aimée, ce sera la fin !
Voyez-vous à quel point le monde s'amuse et ne se soucie pas de moi ? Voyez-vous comme mes Églises sont

vides, désertées, abandonnées ? Chaque jour, je romps le pain pour mes enfants bien-aimés, je le donne encore abondamment dans de nombreux endroits de la terre. Ce pain, épouse, est le seul salut. Celui qui mangera ce pain vivra éternellement et ne connaîtra pas la mort ; mais celui qui s'en prive, même s'il peut en manger, verra sa ruine.

Celui qui a bien compris ma langue et l'a transformée en vie est bien nourri, sain et fort ; ceux qui, cependant, s'en moquent, se détériorent de plus en plus et il n'y a pas de salut pour eux.

Viens avec moi maintenant, mon petit : je vais te montrer quelques scènes, significatives. Vous voyez dans l'une de mes églises, dans la pénombre, une femme âgée qui prie en silence ; il ne demande rien pour lui, mais plaide pour sa famille : il a une grande douleur au cœur et me parle dans le silence de mon Temple. Je suis à côté d'elle, je la console et la soutiens dans sa douleur qui ne durera pas longtemps : ce soir elle fermera les yeux et viendra vers moi. Sa place est déjà prête au Ciel et elle l'occupera, heureuse et insouciante ! Elle est prête à s'envoler et son ange l'accompagnera. Grâce à ses prières et à son sacrifice, les membres rebelles de la famille, qui l'ont tant fait souffrir, auront encore la vie et la force, mais qu'ils saisissent ces moments de vie et chérissent leur force ! Je concède encore peu : ne perdez pas un seul instant ! Voyez-vous, bien-aimés, combien la mort des justes est paisible ? La vieille femme est dans sa chambre et tient dans ses mains le Rosaire, douce chaîne d'Amour qui te rapproche de Moi ; voici les anges et les saints qui descendent autour d'elle et remplissent sa chambre. Ses proches sont loin et l'ont oubliée ; mais regardez combien de personnages merveilleux il a à côté de lui ! Ses yeux se ferment avec un sourire, car les dernières images qui défilent devant elle sont très consolantes : les âmes saintes de ses ancêtres descendent pour prendre son âme et les anges autour chantent le chant de la victoire. Le ciel est plus riche maintenant !

Ainsi je tuerai ceux qui m'ont aimé et m'ont fidèlement servi. Je l'accueillerai avec bonheur dans mes bras aimants : la tempête aura cessé pour toujours et le soleil brillera de ses rayons les plus brillants. Que les âmes se laissent aller à la douce vague de mon amour. Je les conduis lentement, lentement vers moi ; puis, le moment venu, je cueille les fruits mûrs et je les place dans mes granges, là, où ils ne connaîtront plus jamais de pourriture.

Chère mariée, le temps des récoltes est arrivé et je cueille les fruits un à un. Je travaille avec puissance pour qu'ils puissent mûrir et être prêts. Pas un seul jour ne se passe en vain pour moi : j'accorde des grâces et des dons de toutes sortes, destinés à ce but. Quand le temps sera accompli, il ne restera même pas une seule seconde à l'âme, elle devra venir à Moi et malheur si elle ne s'est pas laissée préparer, mais a tout fait pour M'échapper : il lui manquera ce qu'il faut pour avoir le salut.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les enfants...

Maintenant, ma femme, je vais te montrer une autre scène : nous sommes dans une pièce enfumée, quatre farceurs fument, boivent et font des projets insensés, perdant ainsi leur temps dans l'oisiveté et l'ignorance ; ils jouent aux cartes et sont furieux du jeu, car deux perdent et deux gagnent. Le temps passe et la fureur est toujours plus grande ; la nuit est désormais bien avancée lorsqu'ils se lèvent pour partir. La fatigue les domine et le brouillard les enveloppe. Deux d'entre eux ne rentreront jamais chez eux : cette nuit même, leur mandat expirera. Ils l'ont toujours brûlé de la même manière : quel sera leur état ? Fatigués et abasourdis comme ils le sont, ils ne trouveront même pas la force de dire : « Pardonnez-moi. Seigneur, pardonne mes péchés. » Bêtement ils ont vécu et bêtement ils mourront !

Mariée bien-aimée, cela arrive de plus en plus souvent ces derniers temps. Une pluie d'âmes tombe dans l'abîme du désespoir : elles appartiennent à ceux qui ne veulent pas comprendre et ne chérissent pas les prières d'intercession. Personne, vous le savez, ne peut sauver une âme si elle continue à se rebeller. Que ceux qui vivent de manière superficielle et insouciante réfléchissent dans le temps et que personne ne continue le voyage sans prêter attention au but à atteindre !

Prêt et heureux, vis en moi. Ne soyez pas consterné par ce qui se passe dans le monde. Le malin agit aussi activement parmi mes consacrés : ils disent des choses insensées. Moi, moi Jésus, je protège ma création et je ne la laisserai pas périr !

Vous verrez les choses s'effondrer, mais à la fin il y aura la victoire : Moi, Moi, Jésus, je suis toujours victorieux et avec moi seront ceux qui ont trouvé refuge en Moi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.10.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, ceux qui vivent en Jésus, ceux qui ont caché leur vie dans la sienne, ne craignez rien, ne vous

inquiétez de rien : Jésus résoudra tous vos problèmes, il prendra soin de tous vos soucis.
Je suis joyeuse, ma chère fille, pour toi qui soupire mais attends, qui patiente et regarde le Ciel en attendant la libération. Ma douleur est grande pour ceux qui n'attendent rien, parce qu'ils ne croient en rien, pour ceux qui rient, insouciants, maintenant et, quand l'épreuve les dépasse, ils désespèrent et maudissent.
Mon Cœur est plein d'une grande douleur pour eux ; Je les regarde, dans leur ignorance, et mon visage se mouille de larmes amères : que peut faire une mère pour un fils têtu et désobéissant, sinon pleurer amèrement ?
Je vois de grands dangers menacer l'humanité. Je continue à parler, je continue à me manifester ; mais peu y croient ! La foi s'affaiblit et le mal avance et submerge. Le péché est devenu un grand océan qui submerge tout, efface ce qu'il y a de bon dans les cœurs, comme un glissement de terrain désastreux qui ne laisse rien intact.
Voyez-vous, ma chère fille, avec quelle facilité les hommes s'habituent au mal ? Ils agissent selon l'égoïsme et ignorent volontairement les Lois Saintes, les piétinant jusqu'à ne plus les prendre en considération.
Petit, mon cher, celui qui craint Dieu est pris pour un fou ; si donc il parle de châtiment et de châtiment, il est offensé et détesté. « Il n'y a pas de punition – disent-ils – ce qui arrive est toujours arrivé. Il n'y a pas de frein pour l'homme : il doit faire ce qu'il veut, car il est libre et personne ne peut contraindre sa volonté ! Ce sont des phrases stupides qui circulent ! Ce sont les folies qu'on dit partout.
Enfants, ne pensez pas que ce bouleversement touche à sa fin ; il faut encore attendre un peu, pas beaucoup, mais chaque instant vous semblera éternel, car vous vivrez entouré du mal, haï et banni du monde. Cela, vous devrez le subir. Soyez donc prêts à rester unis les uns aux autres. Soyez des maillons fermes d'une même chaîne, des maillons qui ne se détachent pas, des maillons très fermes qui se protègent les uns les autres : si l'un est sur le point de céder, l'autre lui résiste et le soutient.
Mon tout-petit, dans ton cœur tu as mille peurs : tu te sens comme un poussin trouvé parmi les oiseaux de proie. Tu étais une nana ; mais maintenant tu es un aigle volant haut. Laissez-vous libérer de nombreuses peurs ; pensez que vous vivez déjà dans le doux Cœur de Jésus, qui vous berce et vous protège et, par Amour infini, vous donne tant de joie pour que les autres puissent y participer aussi, tellement d'Amour pour que vous en restiez enveloppés.
Offrez aussi les cadeaux que vous recevez à vos frères. Avec votre richesse vous enrichissez les autres : elle ne vous décevra pas : plus vous offrez, plus on vous offrira ! Jésus vous a montré plusieurs scènes aujourd'hui ; gardez le beau fermement dans votre cœur et réjouissez-vous en. Suppliez-moi, priez intensément, pour que les âmes en grand danger comprennent, du moins comprennent enfin, qu'il leur soit accordé un moment de lumière pour comprendre et se repentir de leur erreur ! Je vous invite à la prière : qu'elle soit continue et fervente, implorez de tout votre cœur le pardon pour ceux qui offensent Dieu et ne comprennent pas la gravité de ce qu'ils font : le mal qu'il produit s'abat sur le genre humain tout entier et attire le châtiment et la ruine.
Soyez patient, lorsque vous recevez une humiliation, soyez patient et attendez l'intervention divine qui arrivera au moment fixé par Dieu, pas au moment que vous souhaiteriez. Donnez de l'amour même à ceux qui nourrissent du ressentiment et de la haine. Priez pour vos ennemis, priez, sans vous fatiguer ; s'ils saisissent les opportunités du salut, vous les rencontrerez un jour dans le lieu du bonheur ; sinon, c'est à vous que revient le mérite d'avoir fait de votre mieux !
Petits, récitez le Rosaire, la grande prière qui vous unit à Dieu : l'ennemi est terrifié et s'enfuit au loin, lorsque vous tenez dans vos mains la sainte couronne.
Soyez heureux et confiant et réussissez bien dans le présent. Ne vous inquiétez pas du futur proche ou lointain : chaque jour suffit à ses ennuis !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille !

Jésus et Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.10.97

Amis élus et fidèles, c'est l'heure des temps. Vivez-le en moi. Je vous enferme tous dans mon Cœur aimant : vous êtes aimés immensément. Ne soyez pas effrayé par les assauts du monde : en moi et avec moi vous aurez la paix et la joie.

Mariée bien-aimée, vis, sereine, en ces temps grands et difficiles : je ne tarderai pas. Mon retour est imminent mais, comme je l'ai déjà dit, vous ne me verrez pas tous en même temps : ceux qui vivent déjà ma vie dans leur cœur me verront les premiers, m'apprécieront les premiers, m'auront les premiers. Plus le cœur est fervent, plus je viens chercher son âme. Ceux qui l'ont tant désiré verront bientôt la grande lumière. Ceux qui ont travaillé pour cela connaîtront une grande paix. Celui qui a espéré en moi se contentera d'une joie sublime. Mariée, tout se fera progressivement.

En fin de compte, ce n'est qu'à la fin de tout que tous les hommes sur terre me verront, celui qui est proche et celui qui vit au loin, celui qui vit en haut et celui qui vit en bas, à toutes les latitudes. Celui qui a cru m'appréciera ; qui ne me verra pas pour ne pas m'apprécier. Le monde incrédule aura de nombreux avertissements, de nombreuses remontrances pour qu'il puisse croire : Moi, Moi, Jésus, je suis Dieu d'Amour et de Miséricorde qui ne jouit certainement pas de la ruine du pécheur, mais qui veut le sauver. Chaque créature humaine est immensément chère à mon Cœur et je veux les serrer près de moi ; mais je ne peux pas, s'il ne veut pas : tout dépend de sa volonté.

Avant de condamner, j'accorde ma miséricorde à quiconque le désire, j'offre toutes les conditions nécessaires au salut. Ce n'est que si l'âme refuse continuellement qu'elle tombe en ruine.

Épouse bien-aimée, mon regard embrasse toute l'humanité : un à un, tous les hommes sont devant mon regard. J'examine leurs cœurs et leurs esprits : je vois tant de peur et tant de confusion. Les cœurs sont effrayés, les esprits sont confus : ils ne m'ont pas fait confiance. Nombreux sont ceux qui ont compté sur eux-mêmes, sur leurs pairs et ont constaté leur propre faiblesse, la fragilité des autres : ils se sont égarés et sombrent dans le désespoir.

Bien-aimé, l'homme qui n'a pas confiance en moi désespère, celui qui ne sait pas s'abandonner en moi désespère : Je suis la sécurité de tout homme. Celui qui croit en moi et me reste fidèle aura la récompense de sa fidélité, il ne connaîtra ni la perte ni le désespoir, car moi, moi, Jésus, je suis l'espérance qui ne faillit jamais.

Mon tout-petit, je n'enlève pas les tribulations, mais je les rends supportables. Le travail que je permets est précisément ce qui est sain pour l'âme : s'il n'était pas tel, je ne le permettrais pas. Je ressens la prière que tu m'adresses continuellement avec un cœur plein d'amour et de sincérité : « Jésus, mon bien-aimé, Jésus, je ne te demande pas d'atténuer ou d'abréger mes douleurs et celles de mes frères, car, si elles sont telles , cela signifie que ce tourment même est le plus sain. Au contraire, je te supplie de nous soutenir, de nous aider à endurer avec patience et amour, bien conscient que ta main la plus douce ne nous donne que ce qui est profitable et utile à notre âme.

Chaque homme est en difficulté sur terre, en partie à cause de ses péchés passés, hérités de ses prédécesseurs, en partie à cause des siens. Il n'est pas seul à souffrir : je souffre avec tout homme qui souffre, je gémis avec tout homme qui gémit. Dans mon Cœur il y a un grand désir de donner de la joie : comme j'aimerais pouvoir l'offrir, immédiatement, à chacune de mes créatures !

Mon plan d'Amour universel est prêt et je le mets en œuvre ; mais les hommes, par leur désobéissance constante, posent de nombreux obstacles et ralentissent sa mise en œuvre. Le Père a fixé des délais et dans ces délais tout doit être accompli et conclu !

Soyez heureux et plein d'espoir, car la douleur de ceux qui ont cru fermement se transformera en une grande joie et le passé sera oublié. Vivez bien ce temps qui vous est encore accordé. J'en appellerai plusieurs à des heures différentes : personne n'a le droit de connaître son heure. Pour cela, il faut toujours être prêt, car moi, moi, Jésus, je souhaite rendre joyeux bientôt mes bien-aimés et je les retirerai de leur lieu de douleur, le plus tôt possible. J'ai donné des ailes d'aigle à ceux qui les désiraient, j'ai montré les espaces infinis et puis j'ai dit à l'âme : va, vole haut et n'aie pas peur ; monte et n'aie pas peur. Je vous soutiens, je vous guide. Atteignez votre objectif et soyez heureux.

Mariée bien-aimée, certaines âmes volent haut, très haut : elles ont quitté la terre et s'élèvent dans le Ciel infini. Je les accorde pour atteindre les sommets les plus sublimes et, bientôt, le pur bonheur. Ceux qui ont des ailes plus faibles doivent les renforcer, car le vol est long et demande beaucoup d'énergie ; J'aiderai l'âme à

atteindre son objectif. Il y a cependant ceux qui rampent encore misérablement sur le sol et sont incapables de voler : ils sont restés prisonniers d'un péché grave et n'ont pas envie de s'en détacher. C'est comme un reptile qui se nourrit au sol, en rampant sur son ventre ! Comment pourra-t-il un jour voler ? Là où il est, il restera et n'aura jamais la joie que j'ai promise à ceux qui me suivent et me font confiance.

Bien-aimés, qui m'écoutez, ne pensez pas à venir à moi, en maintenant l'esclavage avec un péché grave : vous devez rompre tous les liens qui font de vous des prisonniers. Vous faites la première partie en y mettant tous vos efforts ; Je ferai le reste, mais je ne ferai rien si tu ne le veux pas. Répétez, mon épouse bien-aimée, répétez mes paroles au monde. Je vous le dis, il en restera peu pour les écouter ; Je promets à ces quelques-uns de jouir bientôt d'un grand bonheur et d'oublier les ennuis actuels.

Même aujourd'hui, ma bien-aimée, je t'offrirai de grands cadeaux, des cadeaux merveilleux. Que les hommes qui en profitent sachent saisir ce moment propice et heureux et tirer le meilleur parti de ce qu'ils reçoivent. Celui qui gaspille restera les mains vides, car il ne recevra rien d'autre.

Un nouveau jour s'est levé, mon épouse : il fait sombre et brumeux ; mais dans ton cœur s'est levé un soleil haut, brillant, chaud et bienfaisant. Donnez aux frères que vous rencontrez aujourd'hui ma lumière, ma chaleur, ma joie.
Un peu plus, ma femme, un peu plus, un peu, un peu et alors tu seras soulagée de ta douleur. Ne laissez pas trembler même ceux que vous avez pris par la main : encore un peu pour eux aussi et la joie remplacera la douleur, l'exultation l'épreuve. Je vous libérerai de tous ceux qui vous font souffrir, je débarrasserai le champ des ennemis intérieurs et extérieurs. Vous verrez mon visage aimant et vous y refléterez, heureux.
Tremble le monde qui ne m'attend pas, ne me veut pas, ne me cherche pas : le jour est maintenant proche où il me verra ; même s'il ne le voulait pas, il me verra, comme je l'ai dit, mais il ne m'aura pas !
Je t'aime, mariée. Réjouis-toi en moi.
Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.10.97

La Mère parle aux élus

Petits enfants, que la prière soit une joie, que la prière soit une consolation pour vos soucis. Lorsque vous priez, vous êtes en communication avec Dieu : il est avec vous et, ensemble, il y a les anges et les saints ; vous êtes enveloppé d'Amour, imprégné d'Amour. A ce moment-là, la terre devient le Ciel et le Ciel descend sur la terre.
Que votre prière soit profonde, qu'elle soit profonde et intense, même si vos lèvres sont fermées : la vraie prière, la grande prière se fait avec le cœur. l'homme qui prie n'a pas peur ; l'homme qui prie ne désespère pas et offre dans la douleur, dans la joie il ne s'exalte pas : il sait que tout vient de Dieu et lui est reconnaissant pour le don qu'il reçoit.
Les moments les plus difficiles arrivent. L'ennemi a préparé un plan très astucieux : il veut séduire l'humanité pour l'entraîner dans une grande ruine. Il opère, en silence, à travers ses satellites et vous propose de nouvelles théories religieuses tentantes, fausses et trompeuses. Ce sera le grand mensonge de la fin du siècle, ce sera la terrible surprise qu'aura la bien-aimée de Dieu ! Beaucoup seront entraînés par ce courant maléfique : pleins d'orgueil, ils tourneront le dos au vrai Dieu et ceux qui en ont reçu de nombreux bienfaits le trahiront. Cependant, les petits buissons et les arbres les plus faibles tomberont ; Cependant, les puissants chênes qui étendent leurs branches vers le Ciel résisteront : pas une de leurs feuilles ne tombera, pas même une ne sera déplacée de sa place.
Petite fille, au moment le plus crucial de l'histoire, chacun montre sa foi profonde. Celui qui est fermement attaché au roc très solide ne subira pas le moindre dommage sous l'impulsion des forces négatives.
Chers enfants, cette Eucharistie dont vous vous approchez chaque jour opère en vous des miracles grandioses : c'est le Corps Très Saint qui entre en vous, le corps de Jésus qui vous transforme quotidiennement, vous fortifie, vous fait siens. Lorsque cette précieuse nourriture ne sera plus à votre disposition, alors vous disposerez d'une telle réserve qui vous accompagnera jusqu'au bout.
Soyez joyeux, soyez plein d'espoir : dans la bataille quotidienne vous aurez l'occasion de démontrer votre valeur, votre courage, votre héroïsme. Je te recommande, ma bien-aimée : sois avare de mots quand il faut le silence ; soyez plutôt prêt lorsqu'il est nécessaire de défendre votre foi. Ne restez pas silencieux, par peur. Ne vous retenez pas par peur : Jésus aime les courageux et vous mettra parfois en première ligne pour tester votre fidélité.
Je vois que certains d'entre vous, confiants en eux-mêmes, se lancent dans le monde, sans aucune crainte, pensant en sortir vainqueurs. Je vous invite à ne pas faire cela : restez à l'écart de ceux qui font le mal, restez à l'écart des mauvais conseillers ; ne vous croyez pas invulnérables, car vous ne l'êtes pas du tout. Restez proches les uns des autres, soutenez-vous les uns les autres : formez une chaîne solide qui ne se brise pas, même après de nombreuses tentatives. Malheur à l'anneau qui se détache : il va alors tenter de reprendre sa place ; mais il n'y arrivera pas ! Maintenant, vous ne comprenez pas très bien le sens profond de mes paroles ; mais les faits vous en révéleront bientôt le sens.
Aujourd'hui, je suis joyeux, car Jésus m'a demandé d'appeler des âmes bonnes et dévouées, que je vois prêtes à voler. En silence, je suis descendu à côté d'eux et leur ai annoncé que la fin de leurs ennuis terrestres était désormais arrivée, j'ai montré la place dans mon cœur que Jésus avait préparée. En quelques jours, ils passeront de la douleur à la grande joie qu'ils anticipent déjà au fond d'eux-mêmes. La séparation sera facile et la fin de leur vie, heureuse. Âmes belles et dévouées, soyez joyeuses et ne vous inquiétez de rien : si Jésus vous quitte, il le fera pour vous rendre heureux ; si Jésus vous enlève, ce sera toujours pour la même raison. Il y a un plan Divin sur vous, déjà beau et prêt. Soyez docile et docile : quoi que veuille pour vous le doux Cœur de Jésus, ce sera toujours pour votre plus grand bonheur.

Vivez dans une paix profonde et donnez-la même à ceux qui ne l'ont pas. Montrez au monde le visage heureux de celui qui appartient à Jésus et qui, par conséquent, voit le jour qui vient comme un jour toujours radieux.
Je vous aime, les enfants. Soyez joyeux en Dieu.
Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
23.10.97

Élus, chers amis, je viens à vous avec Amour et je vous entraîne avec moi jour après jour. N'ayez pas peur, n'ayez jamais peur : quoi qu'il arrive, j'ai un magnifique projet pour chacun de vous et je le réalise. Laissez-vous conduire et vivez dans ma lumière.

Épouse bien-aimée, tout homme peut accéder à la joie et à la paix, mais il doit savoir s'abandonner à Moi à chaque instant : dans celui de la joie pour qu'elle ne se transforme pas en orgueil et en satisfaction de soi ; au moment de la douleur afin qu'elle ne se transforme pas en une grande confusion et un grand désespoir. Vous devez vivre en moi, mes chers, pour que la vie soit pleine de lumière.

Tous les hommes n'ont pas les mêmes dons : il y a ceux qui ont beaucoup, il y a ceux qui ont beaucoup ; il y a ceux qui ont peu, il y a ceux qui ont très peu. Eh bien, il existe un grand projet d'Amour pour tous ; mon jardin est varié : il n'y a pas que les belles roses, les beaux lys ; mes prairies sont pleines de violettes timides, de marguerites blanches, d'humbles fleurs sauvages. Je les aime tous et je les ai tous créés pour le bonheur. Mon épouse, le monde croit que celui qui a plus de richesses et de biens divers est plus heureux, mesurant le bonheur par la quantité de biens possédés : comme cette façon de voir est fausse ! Sous mes yeux, les choses sont très différentes : j'offre de beaux cadeaux à certains, mais pas pour qu'ils restent inutilisés. Je donne beaucoup, mais j'exige beaucoup ! Si par exemple je donne un grand intellect, j'exige celui qui correspond. Je demande beaucoup à ceux qui ont beaucoup ; Je suis un maître très exigeant, chère épouse, ce que j'offre à chacun doit en enrichir plus d'un !

Pensez à un bras fort et robuste : il doit servir tout le corps, pas seulement une partie de celui-ci. Il en va de même pour les autres membres, les autres organes : chacun doit accomplir sa tâche avec soin. Celui qui a des dons ne doit pas les garder pour lui, mais laisser les autres en profiter. Il y a ceux qui ont très peu ; pensez-vous que celui-ci soit plus malheureux qu'un autre riche et puissant ? Non, mon épouse, il n'en est pas ainsi : si l'homme a le courage d'enlever à son prochain même ce qui est nécessaire pour vivre, moi, moi, Dieu, j'en assure la compensation : j'offre mes délices intérieures à la créature, à condition que elle fait le choix de s'abandonner à moi.

Viens, bien-aimé, aujourd'hui je t'emmène dans un petit village inconnu du monde ; une communauté composée de quelques familles vit ici. Vous voyez combien les maisons sont pauvres, simples et sans fioritures. C'est presque l'aube et le père se lève, regarde ses enfants un à un, les caresse tendrement et va leur chercher à manger. Même la mère sort de son pauvre lit ; ensemble, ils regardent leurs enfants avec tendresse et accomplissent leur travail en silence, mais avant de commencer la journée, ils s'agenouillent et prient. Voyez : quelle lumière dans leurs yeux, quelle paix dans leur cœur ! Ils me demandent d'avoir de quoi nourrir les petits et me remercient pour le nouveau jour qui s'est levé. Je les bénis et console leur misère avec une grande douceur qu'ils ressentent au plus profond de leur être. Ils ne peuvent pas aller à l'Église : ils n'ont pas d'Église à proximité. Ils ne peuvent pas jouir du don infini des sacrements ; mais moi, moi Jésus, j'entre doucement dans leur cœur et je le remplis de moi-même.

Vois, épouse : ceux-là mourront peut-être, sans jamais changer leur condition ; ce sont les violettes timides de mon jardin qui m'adoreront et vivront en ma présence, heureuses comme les lys et les roses aux pétales veloutés.

Je vous emmène dans un endroit très différent : vous voyez ici une maison très élégante. Les signes d'un grand bien-être sont évidents partout. Le père se lève de mauvaise humeur, prend sa puissante voiture et s'en va à toute vitesse ; les petits entendent le bruit et sont attristés : aujourd'hui aussi leur père est parti, sans même leur dire au revoir, sans leur tendre la caresse, sans les regarder. La mère s'attarde longtemps avant de se lever. Son regard est triste et déçu. Préparer le petit-déjeuner des plus petits, mais de mauvaise humeur ; ils ne peuvent même pas lui dire un mot, car elle répond de manière grossière. Sa tête est pleine de grands soucis : il n'y a pas de temps pour la tendresse, encore moins pour la prière et l'offrande du jour qui m'est faite. Sa vie se déroule toujours ainsi. Les nombreux problèmes lui ont enlevé sa paix et sa sérénité et elle ne trouve jamais de temps pour moi. Comme vous pouvez le constater, l'église est à une courte distance ; on y célébrera bientôt la Sainte Eucharistie. J'appelle et invite, mais elle n'entend pas et ne vient pas. Je veux offrir mes délices, mais ils ne sont pas acceptés.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Vous voyez : cet homme pourrait avoir beaucoup, mais il se prive de tout : voilà une vraie pauvreté et une grande misère ! Le jugement à son égard sera très dur, car il a rejeté mes cadeaux !

Maintenant je vais vous montrer une troisième scène : vous voyez un endroit très confortable : c'est une paroisse très riche, où le curé vit très confortablement. Une femme sonne à la porte ; elle est agitée et inquiète : son mari est très malade. Tôt le matin, elle courut appeler le ministre de Dieu pour l'extrême-onction. Le

Le curé entend la sonnerie, mais hésite : il est contrarié d'être dérangé à une telle heure et n'a pas l'intention de sortir des couvertures moelleuses pour répondre à ceux qui le dérangent. La femme ne peut pas se reposer : elle pense au danger que court son mari qui n'a pas avoué depuis des années et qui est maintenant sur le point de mourir.

Finalement, après un long moment et une insistance continue, le ministre paresseux apparaît, très ennuyé d'avoir été dérangé au milieu de son sommeil, écoute les paroles excitées de la pauvre femme et promet de s'en aller. Retournez vous coucher, bien au chaud et accueillant : comme c'est dur de se lever, comme c'est pénible de sortir à pareille heure ! Il pense à reporter et à attendre : encore un peu de sommeil et puis il s'y rendra, à loisir, très tranquillement. De très longues heures s'écoulent ; le patient empire et le ministre n'arrive pas. Quand finalement la décision est prise, le pauvre homme meurt, sans le réconfort du sacrement ! Dis-moi, épouse bien-aimée, que penser d'une personne si consacrée ? Il y aura un jugement très sévère pour lui, car il n'a pas bien fait son devoir !

Soyez prudent, hommes de la terre : donnez toujours, proportionnellement à ce que vous avez reçu, car moi, moi, Jésus, je suis un Maître, très rigoureux, qui exige jusqu'au dernier centime !

Aujourd'hui, je vous offre les délices de la nouvelle journée. Donnez à vos frères avec générosité et parlez-leur de moi, de ma piété, de ma tendresse, de mon Amour infini. Soyez comme moi : soyez bons les uns envers les autres, pleins de tendresse et d'amour.

Viens à mon Cœur, épouse bien-aimée, et réjouis-le de ton amour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.10.97

La Mère parle aux élus

Petits enfants bien-aimés, laissez Jésus réaliser son dessein sur vous. Ah, si vous saviez combien de merveilles y sont contenues !

Combien de fois les hommes se rebellent-ils contre le plan divin ! S'ils savaient qu'en agissant ainsi, ils provoqueraient leur propre ruine ! Chers enfants, pensez à une mère si bonne et généreuse, pleine d'amour et de sollicitude, qui étudie votre bien-être parce qu'elle se soucie tellement de votre bonheur. Eh bien, Jésus est le comble de la bonté, au-delà, bien au-delà de ce que vous pouvez concevoir. Jésus est la générosité qui ne se lasse jamais de donner, la bonté qui ne manque jamais.

Quand quelque chose de douloureux vous arrive pendant la journée, vous vous rebellez et devenez nerveux. Je vous dis qu'au contraire, vous devriez réfléchir, réfléchir longuement et sérieusement, réfléchir profondément, car rien n'arrive par hasard, mais tout arrive pour une raison, même les choses qui vous semblent les plus insignifiantes. Pensez par exemple que vous êtes très friand d'un objet qui pourrait être un beau vase qui vous rappelle votre famille, vos chers ancêtres. Un jour, ça se brise, pour une raison quelconque : le fait vous fait mal, cela vous remplit de colère envers la personne qui a causé le dommage. Pensez-vous que ce simple fait n'a aucun sens ? Ceux qui pensent superficiellement y réfléchissent, deviennent nerveux et n'apprennent rien de la leçon. Le fils réfléchi, quant à lui, médite également sur cet épisode banal ; il se demande : « Que dois-je apprendre de ce qui s'est passé ? Est-ce que ça fait du sens?" Bien sûr, je vous le dis, les enfants, bien sûr, que même un tel fait a un sens, ou plutôt plusieurs sens : il veut vous apprendre le détachement des choses ! Le détachement s'apprend petit à petit. Le détachement s'apprend jour après jour. Il ne faut pas lier notre cœur aux choses de la terre, car elles nous attirent tellement qu'elles nous détournent du seul attachement que nous devons avoir : celui des choses du Ciel. Cela nous apprend également à être patient ; La patience est aussi une vertu très difficile à acquérir : cela demande du temps et de l'entraînement. Chers petits, examinez votre journée, faites-la toujours, avant de vous coucher et saisissez la leçon que Dieu, le Père Très Saint et attentionné, a voulu vous donner. Je vous dis qu'en agissant ainsi, vous deviendrez bientôt de grands érudits qui sauront affronter la vie avec sagesse et prudence. Enfants bien-aimés, vivez intensément ces jours qui vous restent et ne laissez pas passer les événements sans en bénéficier. Plus vous grandissez en vertu, plus vous pouvez accumuler de mérite.

Mon Cœur maternel veut vous instruire ; Jésus m'envoie vers vous dans ce but : il vous voit souvent plongé dans vos problèmes, un peu perdu, lorsqu'un événement désagréable survient dans votre vie. C'est ce que m'a dit le très doux Jésus : « Mère bien-aimée, reste près des enfants que je t'ai donnés. Aide-les : chaque petite tribulation les fait gémir ; reste près d'eux avec ta grande douceur. Voyez-vous qu'ils tremblent pour rien ? Console-les et guide-les, renforce leur confiance en moi, en parlant de ma bonté, de ma tendresse. Qu'ils n'aient pas peur des événements, mais qu'ils les affrontent avec courage, car Je suis avec eux. Je guide leur bateau pour l'amener au port ; parfois les vagues sont si hautes et la lumière si faible qu'elle ne permet pas de voir le rivage, qui est très proche : les petits tremblent et ne se rendent pas compte que moi, moi, Jésus, je suis à côté de chacun d'eux. Je les regarde avec Amour ; quand je n'interviens pas, c'est parce que je veux qu'ils agissent par eux-mêmes : ils en ont la force et les possibilités. Quand je vois que la vigueur cède, alors j'interviens, personnellement, pour les soutenir. Mère, dis-leur que je suis toujours à côté de mes bien-aimés. N'ai pas peur; mais qu'ils saisissent la leçon que je leur propose jour après jour. Ce sont les paroles de mon Jésus pour vous. Sentez-vous joyeux et consolé. Sentez-vous dans les bras de Jésus et des miens.
Ma fille, j'ai aimé les choses que tu as dites aujourd'hui aux petits que Jésus t'a confiées. Poussez-les doucement dans ses bras et eux aussi connaîtront une grande joie, très bientôt
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.10.97

Élus, chers amis, je viens avec joie soulager le monde de ses peines. Voici : j'apporte la paix et l'harmonie. Attends-moi, prépare-toi. Personne ne sait avec certitude quand et comment : restez toujours vigilant, comme une sentinelle qui ne dort jamais.

Mariée bien-aimée, mon retour est proche, très proche. Bienheureux est l'homme qui a compris cela et ne perd pas de temps en vanité, ne se perd pas dans des bavardages inutiles, mais se prépare de tout son cœur et de son esprit à me rencontrer, le Seigneur de l'histoire ! J'ai fixé une heure pour chacun; mais je ne l'ai pas fait savoir.

Mon tout-petit, je t'ai entendu prononcer plusieurs fois cette phrase : « Il y a déjà vingt siècles, mon Jésus disait : Je viens, je viens, vite », à tel point que mon bien-aimé Paul pensait que je revenais précisément à son époque.

Mon petit, j'ai toujours dit cela pour que les hommes soient prêts avec leur ceinture autour des hanches et leurs lampes bien allumées. Mon retour ne se fait pas attendre pour tout homme : c'est aussi le détachement de l'âme du corps. Personne ne sait quand viendra pour lui le grand moment : ce sera peut-être à un moment ou à un autre, de jour ou de nuit, tard ou en bas âge. Ce n'est pas à lui de le savoir ; il a juste besoin d'être sûr que cela arrivera tôt ou tard.

Mariée, ma chère, les hommes fuient la pensée de la mort. Les hommes d'aujourd'hui ont donc, d'une manière particulière, peur même d'en parler, comme si cela n'existait pas ! Quelle plus grande folie que cela ! Ceux qui ne réfléchissent pas ne se préparent pas et ceux qui ne se préparent pas courent le risque d'être pris par surprise et de se retrouver dans des conditions désastreuses. Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous, mes doux amis : mettez chaque jour vos pensées sur la mort, mais déposez-les avec sérénité, avec espérance, avec joie. Ne faites pas comme les païens qui ressentent en eux-mêmes un grand désarroi lorsqu'ils en entendent parler. Le croyant, qui s'est posé sur mes ailes, doit attendre le grand envol avec la paix dans le cœur : il a vécu avec moi, avec moi il volera vers le royaume, heureux, que j'ai préparé.

Faites-moi confiance pour tout et attendez tout de moi, car je veux tout vous donner. Des événements importants se produisent déjà dans votre vie. Chaque jour, lorsque mes paroles vous parviennent, c'est un fait grandiose et extraordinaire, auquel vous n'avez pas besoin de vous habituer : c'est toujours un cadeau nouveau et sublime que vous recevez. Aux mots s'ajoutent la grâce, la force, la consolation, le soutien, la fuite vers le Ciel. Gardez les pieds sur terre ; mais l'esprit et le cœur sont déjà au Ciel. Travaillez à mon service dans le milieu où je vous ai placé ; mais ne vous attachez pas trop aux gens ou aux choses : là où est votre attachement, là sont vos pensées et votre cœur. Il n'est pas nécessaire que ce soit ainsi : pour être prêt à voler, vous devez déjà commencer à quitter le sol et commencer à planer dans le ciel. Vous êtes comme un avion prêt à décoller : il pose encore ses roues sur la terre, mais déjà il tourne sa pointe vers le haut, là où, bientôt, il volera pour atteindre sa destination.

Soyez joyeux, mes petits, car ce qui arrivera à vous, qui m'êtes restés fidèles, sera une belle chose : aucun esprit humain ne peut penser à ce que le Créateur a préparé pour l'ère qui approche : chère épouse, qui a pensé à quoi, à qui à un autre ; mais personne ne peut comprendre la vérité si moi, moi, Jésus, ne la laisse pas s'échapper.

Chère mariée, je veux offrir au monde une grande surprise. Quiconque n'y a pas cru sera vraiment

bouleversé. Ceux qui m'ont rejeté se sentiront perdus. Celui qui m'a gêné sera très triste. Que de choses nouvelles se préparent pour cette Humanité si incrédule et perdue : quand elle croira avoir toutes les situations entre ses mains, quand elle croira pouvoir gagner seule toutes les batailles, elle se rendra compte qu'elle a été vaincue par son propre orgueil, par une confiance excessive en elle-même, du fait d'avoir eu confiance dans des forces qu'elle ne possédait pas seule, mais que moi, moi, Dieu, m'ai accordés, par ma suprême bonté !

Vous voyez combien d'hommes s'attribuent le mérite de leur bien-être, de leur santé, des grands progrès, des découvertes scientifiques : ils croient qu'ils sont la cause de tout. Les grands imbéciles ne pensent-ils pas que seule leur faiblesse dépend d'eux et que tout le reste vient de moi !

Mariée bien-aimée, j'ai permis au monde d'évoluer et de passer d'une phase rétroactive à une phase de grande évolution ; Je lui ai permis de vivre plus confortablement, en exploitant adéquatement les ressources naturelles, les sources d'énergie qui existent sur la planète !

Moi, moi, Dieu, j'ai tout fait, en utilisant les hommes et ceux qui ont agi

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

consciemment et ceux qui ont agi inconsciemment. Les hommes ne savent-ils pas que, bien que libres dans leurs actions, ils sont des pions entre mes mains et que tout ce qu'ils font, que ce soit pour moi ou contre moi, sert à réaliser mon dessein ?

J'utilise l'obéissance de l'homme pour réaliser mon projet ; mais j'utilise aussi la désobéissance de l'homme pour mes projets. L'obéissant recevra alors le traitement dû à l'homme obéissant ; le rebelle subira le traitement dû au désobéissant. Cependant, rien n'est ajouté à mon projet et rien n'est retranché : exactement ce que je veux arrive, quand je veux et comme je veux !

Épouse bien-aimée, quand un homme pense à moi, qu'il quitte sa logique humaine et se laisse entraîner dans ma logique Divine. Vous comprendrez combien tout est très différent : ce qui est nocif pour l'homme est un grand mal, pour moi c'est utile, c'est très utile. Je ne veux rien et je ne permets rien qui ne vise pas le bien : même le pire mal a pour fin le plus grand bien.

Personne n'ose penser que cette vérité bouleverse l'ordre des choses et enlève la liberté à l'homme, comme si tout était préétabli et que la créature humaine était obligée de se mouvoir dans un décor déjà préparé. Il n'en est rien : tout homme est parfaitement libre dans ses actions et ses mouvements ainsi que dans ses choix ; mais ce qui ne me sert pas, je ne le permets pas et cela n'arrive pas !

Mes petits fidèles, qui m'ont préparé un chemin plein de fleurs parfumées, ne veulent plus savoir trop de choses maintenant ; Je vais juste vous révéler quelque chose. Je vous dis que vous connaîtrez la suite bientôt, très bientôt !

Laissez-vous conduire, sereins, sur la douce vague de mon amour. Heureux, confiant, continuez avec moi : moi, moi, Jésus, je pourvoirai à tout.

Soit en paix.

Je t'aime. Je t'aime, petite mariée.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.10.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, soyez audacieux dans votre service à Dieu. L'ennemi soulève des difficultés continuelles pour rendre votre voyage plus fatigant : vous réagissez avec courage, réagissez, sans crainte. Jésus aime les audacieux ; sois comme ça, comme il veut que tu sois. Lorsque l'obstacle devient trop lourd, ne vous inquiétez pas : il l'enlève lui-même et ne vous permettra pas d'affronter une épreuve trop lourde.

Je vous invite aussi aujourd'hui à adorer le doux Cœur de Jésus, à comprendre sa grande tendresse, à observer sa délicatesse qu'il vous réserve chaque jour. Celui qui accepte un cadeau sans remercier est ingrat ; celui qui n'adresse jamais une pensée d'amour à quelqu'un qui ne cesse de veiller à ses intérêts, même si elle n'est pas réciproque, est vraiment sans cœur.

Chers enfants, pensez à ce que font les hommes : s'ils vous offrent un cadeau, même petit, et ne sont pas immédiatement remplis de reconnaissance et de gratitude, ils se gardent bien de vous en offrir un autre ; se dire : « Si j'ai été généreux autrefois, je ne le serai plus jamais, car rien ne le mérite ».

Ce n'est pas ce que fait Jésus, le Très-Haut Roi des rois : il ne se lasse jamais d'offrir, d'offrir, d'attendre, d'être patient et parfois d'endurer, pendant toute une vie. Il n'enlève jamais à l'homme la possibilité d'accéder au salut, créant pour lui opportunité après opportunité. S'ils sont ensuite abandonnés, la responsabilité incombe entièrement à celui qui ne sait pas saisir la grâce, ne sait pas voir la tendresse qui l'enveloppe.

Mes chers amis, ce n'est pas votre cas : je vois qu'avec mon aide vous avez appris à comprendre beaucoup de choses et à être reconnaissants pour tout.
Il y a quelques jours, ma petite fille a vu une pluie de petites feuilles d'automne de différentes couleurs tomber doucement sur le sol. Le spectacle, si bienvenu, a suscité une profonde émotion, car il y a vu une délicatesse divine : aussi pour ce don il a béni son Seigneur qui sait bien ce qui plaît au cœur et ce qui provoque joie et émotion dans une âme sensible.
Combien de fois, chers enfants, des spectacles beaux et délicats apparaissent devant vos yeux enchantés, mais vous ne parvenez pas à en saisir la délicatesse et la douceur ! Soyez attentif à ce qui se passe autour de vous chaque jour ; soyez prudent et vous découvrirez que Jésus est proche de vous, qu'il est l'ami qui vous offre toujours une pensée bienveillante, une sollicitude douce. Ceux qui ne remarquent rien ressemblent à cet homme qui se promène sur un pré fleuri, émaillé de mille petites fleurs splendides et ne voit rien, n'observe rien, piétine le tapis délicat et n'aperçoit pas sa beauté, car l'esprit est ailleurs et le le cœur est froid. Dieu a créé un univers prodigieux et l'a confié à l'homme pour qu'il en prenne soin et l'embellisse ; ici donc, l'homme doit respecter la nature, il doit l'aimer, car tout vient de Dieu qui a tout fait, par Amour.
Regardez autour de vous cet automne et observez les belles couleurs. Combien de fruits vous avez été autorisé à récolter cette année aussi : vos tables en sont pleines ! Eh bien, chaque fois que vous en mangez, pensez-vous à votre Créateur qui a permis à de tels fruits de mûrir et de vous atteindre ? Avouez-vous que vous avez eu cette pensée très rarement. La tendresse divine vous a permis d'avoir autant que vous le souhaitez, même si, peut-être, vous ne l'avez jamais remercié.
Mes petits, ne vous attristez pas à ce sujet ; mais vous devez réfléchir que, même si vous aimez tellement Jésus, vous aussi avez été ingrat et inattentif. Mais il ne vous a pas puni pour cela, il ne vous a pas enlevé ses cadeaux ; en effet, il les a multipliés, de plus en plus, pour vous faire comprendre qu'ils viennent d'un Cœur si grand et si généreux, qui ne se lasse jamais d'offrir de la douceur.
Mais maintenant, ne soyez plus ingrats, mais reconnaissants et généreux dans vos dons ; imitez celui qui vous aime tellement qu'il ne rend jamais la pareille selon ce qu'il reçoit - dans certains cas il ne devrait rien donner du tout - mais fait pleuvoir sur les justes et les injustes, sur les humbles et les orgueilleux, sur les reconnaissants et les l'ingrat. Faites de même avec chaque frère : s'il ne vous aime pas et vous rejette, aimez-le et priez pour lui ; s'il te regarde avec haine et envie, offre-le à Jésus pour qu'il change son cœur. Si vous êtes mal valorisé et souvent humilié, rendez la pareille en offrant un sourire amical et un mot gentil.
Mes petits, que tel soit votre style de vie : ce faisant, vous ressemblerez de plus en plus à Jésus. Le Roi, qui est sur le point de revenir dans la gloire, reconnaîtra son visage dans votre visage, il verra ses traits et ses Cœur. Quelle joie vous lui donnerez ! Il t'appellera par ton nom et te dira : « Viens, fils bien-aimé, viens à

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

La mère...

habite avec moi. Je vous offre ma richesse et vous laisse partager tous mes biens !
Petits, je vous invite aussi aujourd'hui à adorer Jésus de tout votre cœur, de toute votre âme, de tous vos désirs. Remerciez-le pour le grand cadeau que vous recevez, chaque fois qu'un de ces messages d'Amour vous parvient. Ce n'est qu'à la fin que vous comprendrez son immense valeur. Malheur à ceux qui, bien qu'ayant pu les avoir, y ont renoncé : le jour où le voile tombera de leurs yeux sera bien triste !
Je t'aime. Je t'aime, mon petit.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.10.97

Élus, amis de mon Cœur, voici, un nouveau et grand jour apparaît à l'horizon. Remplissez-le d'amour pour moi et pour les frères et donnez-le à moi et au monde.

Mariée bien-aimée, reste immergée, avec douceur, dans l'abîme infini de mon amour. Vous y vivez et travaillez pour cela. Le temps n'est pas loin où le voile sera retiré aux yeux de l'humanité et elle verra ma réalité, celle qui a été cachée pendant des siècles et des millénaires.
Je déchirerai moi-même le voile qui l'empêche depuis si longtemps de voir la dimension réelle des choses : il verra le monde et comprendra le monde, mais pour beaucoup, il sera trop tard.
Maintenant, épouse bien-aimée, il faut bien travailler, maintenant il faut comprendre, même sans voir, opérer, même sans avoir une pleine compensation. Celui qui croit en moi doit faire un saut dans l'obscurité, doit avoir le courage de faire un saut dans l'obscurité avec son esprit et son cœur et être sûr d'être accueilli par mes bras aimants.
Mes petits, vous ne pouvez pas tout comprendre avec votre esprit encore affaibli par le péché, vous ne pouvez pas vous y attendre. Il y a en vous l'effet d'un péché ancien, commis au début de la création ; il est donc nécessaire de vaincre cette grande force négative en vous qui résiste toujours.

Celui qui ne se confie pas à Moi ne peut réussir à briser la barrière qui se trouve en lui-même pécheur. Je suis descendu sur terre et je suis devenu homme précisément pour faire cela : sortir l'homme de la grande misère dans laquelle il était tombé avec le péché originel.
Les cieux étaient fermés, la terre gémissait, la nature humaine était désolée et, par conséquent, toute la création languissait misérablement. Moi, moi, Jésus, je suis descendu sur terre, prenant forme humaine. Moi, moi Jésus, j'ai aimé les hommes, au point de leur devenir semblable dans le corps, mais pas dans le péché. Je me suis offert gratuitement au Père pour le salut de tous.
Celui qui croit en moi sera sauvé ; mais celui qui ne croit pas en moi sera condamné. J'ai donné ma vie pour toi, ma petite, mon épouse : que chacun comprenne bien et vite le cadeau reçu.
Même un petit péché ne serait pas complètement pardonné et pardonné si je ne l'avais pas déjà expié pour vous. Même la moindre faute est une chose très grave, car la faute est faite envers le Dieu Très-Haut, Créateur de toutes choses et maître de l'Univers, Dieu, qu'il faut seulement adorer, louer et bénir à chaque instant, Dieu, grand et terrible, dont le nom doit être prononcé avec tremblement, à cause de sa grandeur infinie.
Épouse bien-aimée, tout est devenu plus simple désormais pour les hommes : ils se présentent devant un de mes ministres et confessent leurs défauts, leurs manquements ; lui, en mon nom, les absout et la paix revient à l'âme troublée. Tout cela est possible, parce que j'ai déjà expié son péché par mon offrande infinie, par mon grand holocauste. Tout ce dont j'ai besoin c'est d'un repentir sincère et d'une profonde résolution de ne plus jamais répéter le crime pour pardonner à ma créature et la rendre à nouveau digne du Ciel.
Regarde, ma bien-aimée, combien peu est la connaissance de cette vérité de nos jours : les hommes pèchent, désobéissent, se rebellent contre les Lois Saintes, sans même plus s'en soucier ! Ils se sentent libres de tout lien divin ; mais ils s'endommagent sérieusement ! L'homme, sans Dieu, est perdu ; mais Dieu, sans l'homme, n'est altéré en rien ! Non pas moi, moi, Dieu, chère épouse, j'ai besoin de toi ; mais vous, vous, enfants ingrats, ne pouvez pas vivre sans moi !
Mon tout-petit, je parle des enfants désobéissants et rebelles qui ne veulent pas venir à mon Amour, mais qui continuent à errer au loin, sachant très bien - parce que je l'ai répété plusieurs fois - qu'il y a autour de moi un ennemi très astucieux qui espionne chaque mouvement et est prêt à attaquer pour détruire.
Mes fidèles sont proches de moi et je leur montre mon visage aimant ; mais combien de ceux qui me connaissent bien m'échappent, me trompent, me trahissent, sont mes ennemis !
Beaucoup d'entre eux ont été baptisés, mais ne sont pas restés fidèles à leurs promesses, les ont trahis et courent le risque de devenir la proie de l'abîme du feu qui s'ouvrira bientôt pour prendre sa part.
Petite, ma fiancée, quand tout se terminera par le jugement dernier, oui, le lieu de purification disparaîtra, il n'aura plus de raison d'exister, le Paradis restera ; mais il y aura aussi l'enfer : il y aura les âmes sans espoir.
Mon ennemi répand généreusement des idées trompeuses et les plus insensés les saisissent, sans en manquer une seule. La plus grande tromperie est de faire croire aux gens que l'enfer n'existe pas.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

existe, que toutes les âmes sont sauvées et s'amusent, obéissantes ou rebelles, bonnes ou mauvaises, dociles ou fières.
Ne pense pas, ma bien-aimée, qu'il y en a peu qui croient à ces mensonges : je te dis que beaucoup se sont laissés convaincre ; de cette façon, ils sont devenus les esclaves de leur pire ennemi, rusé et cruel, et finissent par faire ce qu'il suggère.
Malheur, trois fois malheur à ceux qui se sont laissés tromper par le grand ennemi et qui, à leur tour, trompent les autres ! Malheur aux traîtres qui soutiennent une fausse religion et nient la leur : le jugement à leur égard sera très dur et le châtiment sera très sévère !
C'est le moment de se réveiller de la torpeur de la mort. C'est le moment d'ouvrir grand les yeux de l'intellect : malheur à ceux qui ne voient pas à temps et ne comprennent pas à temps ! Je te le dis, ma femme, il n'échappera pas !
Je parle dans un langage simple et clair : tout le monde peut comprendre, il faut comprendre ! Il ne comprend pas seulement ceux qui ne veulent pas le faire ; non seulement celui qui ne veut pas voir voit ; Seuls ceux qui ne veulent pas entendre n'entendent pas !
Bien sûr, hommes de la terre, bien sûr Je vous laisse libres d'accepter ou de rejeter mon Amour ; ne vous inquiétez pas : personne ne sera obligé de m'aimer contre son gré. Mais sache que sans moi tu n'es rien. Je vous ai préparé un avenir splendide dans mon royaume de paix et d'Amour ; mais celui qui se rebelle n'entrera pas, il n'en jouira pas. Moi, moi Jésus, je vous invite, car l'Amour que j'ai pour chacun de vous est immense ; mais, si vous continuez à refuser, je n'insisterai plus, je fermerai la porte et vous resterez dehors, dans le noir, là où il n'y a que désespoir et grincements de dents !

Je rassemble autour de moi mes bien-aimés qui ont cru, espéré, aimé. Je les serrerai fort contre mon Cœur et avec eux je commencerai une nouvelle histoire, faite de paix, de joie, d'amour éternel.
Mon épouse, jouis, bienheureuse, des délices de mon Cœur. Ne râle pas et ne sois triste de rien : encore un peu, un peu, un peu, mon petit, et même la grisaille disparaîtra dans un bleu très clair !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.10.97

La Mère parle aux élus

Mes chers enfants, soyez joyeux et servez Dieu avec joie, car le cœur de ceux qui aiment Dieu doit toujours exulter. Quelqu'un me dit : « Chère maman, comment puis-je être joyeuse parmi tant d'événements douloureux qui arrivent, parmi tant de difficultés qui m'attendent ? Tout autour de moi parle d'incertitude et de précarité, tout me rend triste !
Chers petits, ce sont les événements de la vie ; mais ton Seigneur domine sur tout : il éliminera la douleur, la tristesse, la mort douloureuse. Lui, Jésus, mon Jésus est sur le point de donner un nouvel ordre au monde entier. Il est sur le point de changer le cours de l'histoire. Personne ne peut imaginer ce qui va se passer : tout semble presque inchangé depuis des siècles et des millénaires ; mais ce qui ne s'est pas produit depuis de nombreuses années se produit en un seul jour. Vivez dans la joie. Je le répète : vivez dans une grande joie et soyez heureux d'appartenir à Jésus, de vivre pour Jésus, de faire confiance au seul bien : Jésus.
Voyez-vous, mes petits, combien une partie du monde ne l'a pas encore connu, sans que cela soit de sa faute ?
Eh bien, bientôt, cette partie aussi le connaîtra, l'aimera, l'adorera.
Voyez-vous combien sont ceux qui vivent sans lui rendre les éloges qui lui sont dûs et qui font semblant de ne pas le connaître, même s'ils l'ont connu ?
Eh bien, eux aussi, du coup, en prendront pleinement conscience !
Voyez-vous comment une partie du monde vit bêtement et gaspille les grands cadeaux qu'elle reçoit de celui qu'elle ignore ? Eh bien, cela ne durera pas longtemps : il y aura un réveil général, les yeux verront et les cœurs battront avec une vigueur nouvelle. Comment tout cela va-t-il se passer ?
Enfants bien-aimés, ne vous posez pas de telles questions : Dieu œuvrera avec puissance et fera de grands prodiges. Vous l'attendez et comptez les jours jusqu'à son retour, du moins ceux que vous supposez ; eh bien, il viendra, le grand Seigneur viendra et il ne vous fera pas attendre longtemps. Je vous dis de rester dans la joie, car il vient pour vous, pour vous rendre heureux et enlever toute ombre de tristesse. Le premier il se montrera à ses bien-aimés, le premier il se consolera avec eux, puis enfin tout le monde le verra. Alors, ce sera la fin et rien ne pourra être ajouté ni rien retranché !
Préparez-vous chaque jour avec zèle et diligence, comme un bon élève qui doit faire face à un examen important. Plus ou moins, vous supposez tous déjà quels devraient être les temps : tout vous a été dit, tout ce que vous avez pu savoir. Il vous suffit de continuer votre chemin jusqu'à ce que Jésus lui-même vous arrête, car vous êtes maintenant arrivé.
Les hommes du monde s'inquiètent de beaucoup de choses ; Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous : purgez votre vie de tout ce qui est inutile et travaillez dans un seul but : servir Dieu et atteindre le bonheur qu'il vous a promis.
Ne faites pas de projets d'avenir, selon votre logique : votre projet ne servira à rien. C'est le grand moment que le Seigneur s'est réservé.
Jésus vient à la rencontre de son peuple, précédé de ses grands dons. Il reviendra, entouré d'anges et de saints. Il reviendra quand personne ne l'attendra plus. Il reviendra pour accorder sa richesse infinie à ceux qui l'ont fidèlement attendu, à ceux qui ont été proches de lui dans leur cœur, à ceux qui n'ont jamais perdu espoir.
Enfants, chers enfants, Jésus est fidèle, Jésus ne déçoit pas, Jésus est généreux et ne rechigne pas aux cadeaux.
Préparez-vous à l'accueillir, car il viendra très bientôt.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille. Soyez joyeux !

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.10.97

Amis choisis et fidèles, je viens à votre rencontre. J'arrive tout de suite. Le monde ne m'attend pas, mais soyez prêts avec vos torches allumées et vos ceintures autour de la taille.

Épouse bien-aimée, veille sur moi chaque nuit, veille avec moi, adore mon Cœur et console-moi du grand

abandon général que, avec une grande douleur, tu vois jour après jour.
Votre amour me donne de la joie, votre dévouement est le bienvenu pour moi. Je connais tous vos problèmes : ne vous en souciez pas ; travailler, selon mes conseils, et attendre que mon plan se réalise pleinement. Vous savez, parce que je l'ai répété plusieurs fois, que j'ai de grands projets pour vous, pour tous mes amis fidèles, je veux tous les réaliser en peu de temps.
Votre avenir est entre mes mains : exactement ce que j'ai établi pour vous se produira. Je ne désire que votre dévouement, votre abandon total. Faites-moi confiance et laissez-vous conduire par mon Amour qui ne vous néglige pas un seul instant.
Voyez-vous à quelle vitesse les jours passent ? Le grand moment est désormais arrivé. Le jour vient, grandiose, où le monde entrevoir une aube nouvelle et où mon peuple fidèle se réjouira enfin. Celui qui sera pour moi esclave de l'amour sera libre et heureux : chaque douleur se transformera en joie à mon retour.
Comment le monde vit-il ces grandes heures ? Comment quelqu'un qui est déjà intemporel passe-t-il ce temps ?
Dans la superficialité, mon épouse, dans l'indifférence, ma bien-aimée, au mépris des Lois Divines !
Les petits ne me cherchent pas, parce que les adultes m'ont oublié. Qui suit mes lois ? Qui respecte mes commandements dans la vie ? Mes Saintes Lois sont édulcorées, mes commandements simplifiés et modifiés, on tente de forcer mon Vicaire à approuver ce qui me déplaît et que je ne souhaite pas voir se réaliser. Il ne cédera pas : ce que je ne veux pas ne s'accomplit pas au sommet de l'Église.
L'Église n'a pas un homme à sa tête : elle a moi pour guide, éternel et infaillible. J'en prends soin avec Amour, je la mène avec tendresse : ma sublime construction ne périra jamais, même si nombre de ses membres sont devenus indignes. Il y a beaucoup de mes ministres qui ont honte de moi, des Lois que j'ai données, des préceptes que j'ai délivrés !
Le monde, avec ses grandes erreurs, a également infecté ceux qui me sont très proches. Une grande confusion règne parmi mon peuple, une grande confusion ; mais dans la grande tempête qui fait rage, seuls les buissons et les arbres les plus élancés seront emportés, déracinés, arrachés et détruits. Ceux qui ne sont pas bien enracinés et fermes dans la foi ne résisteront pas, car le vent souffle partout, énormément, pénètre et détruit. Voyez-vous cette scène, qu'est-ce que je vous montre ?
C'est un ouragan qui fait rage ; il est si violent qu'il semble qu'il ne doive rien laisser derrière lui. Ce n'est pas comme ça, mon petit ; observez bien ce qui se passe : je vais vous montrer la conclusion de cette phase terrible. Vous voyez que tout n'a pas été détruit ; bien sûr, le sol est encombré de plantes, de feuilles, de branches déracinées, on dirait que le monde entier a été ébranlé jusque dans ses fondations. Il en est ainsi, dans un certain sens, mais regardez bien : il reste encore des arbres, grands et majestueux, qui ne semblent avoir subi aucun dommage ; pas même une seule branche n'est cassée et les feuilles sont toutes en place.
Voyez-vous que ce que je vous avais déjà annoncé s'est produit exactement ? Maintenant, mes anges, en un instant, ramasseront ce qui est tombé, nettoieront le sol et brûleront ce qui n'est plus nécessaire. Gardez cette scène en mémoire, imprimez-la dans votre cœur, car elle ne sera pas longue, seulement... et elle sera sous les yeux de mes amis les plus fidèles. Ne laisse pas ce que tu as vu te rendre triste, épouse bien-aimée : il arrivera seulement ce qui doit arriver, pas ce que je ne permets pas.
Ils crieront : « La grande Babylone est tombée ; elle est tombée et ne se relèvera plus jamais. Au lieu de cela, il se lève triomphant et
lumineuse est la grande ville de Dieu qui déploiera ses ailes pour couvrir tous les coins de la terre. Ceux qui y ont cru et ont travaillé pour cela le verront et leurs cœurs se réjouiront de joie et oublieront.
l'inquiétude, chaque inquiétude.
Épouse bien-aimée, des choses magnifiques et des choses terribles se produisent : des choses magnifiques, qui ne se sont jamais produites depuis le début de la création ; des choses terribles, que le monde n'avait encore jamais connues.
Soyez prêts, enfants dociles et obéissants, soyez prêts, enfants fidèles, pleins de ferveur amoureuse pour Moi, soyez prêts à accueillir la plus grande joie. Élargissez votre cœur, dilatez-le pour qu'il puisse tout accueillir. Demandez-moi de vous aider, parce que moi, moi, Jésus, je ne veux faire que cela !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Ceux qui m'attendent m'auront très bientôt non seulement dans leur cœur, non seulement dans leurs pensées, non seulement perçu par leurs sens internes, car je vis déjà dans leur âme ; mais l'homme n'est pas seulement âme : il est âme et corps unis ensemble. Si l'âme est pleine de moi, le corps jouira aussi de ma présence vivante ; si l'âme a soif de mon amour, il se transmettra aussi au corps qui en jouira pleinement. Les yeux pourront se contenter de ma présence, les oreilles pourront sentir mes paroles, les mains pourront me toucher. Partout je répandrai mon parfum et j'offrirai à tous ma nourriture sainte. Celui qui me désirait

ardemment m'aura totalement !
C'est un moment de grandes surprises, c'est un moment de joie immense pour les fidèles, mes enfants qui se sont éloignés de la crasse de ce monde pour se réfugier dans mes bras. En moi se trouve la vraie joie, en moi se trouve une grande joie, en moi se trouve un bonheur sans limites ; venez à moi, amis, élus, enfants bienheureux : venez prendre votre plus beau cadeau. Soyez prêt : je viendrai à vous quand vous ne vous y attendez pas ; Je viendrai vers vous pour vous offrir mes délices infinies. Vous verrez ce que j'ai préparé : vous verrez la différence entre ce qui est dû aux enfants obéissants et ce qui sera donné aux enfants rebelles et têtus !
Continuez jusqu'à ce que je vous arrête moi-même.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
26.10.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à contempler les merveilles de cette saison automnale. Observez les merveilleuses couleurs que le paysage vous offre ! Regardez comme le ciel bleu est magnifique par temps clair ! Ressentez la douceur de l'air parfumé aux moûts en fermentation ! Les plantes, qui ont désormais porté leurs fruits, se préparent au repos : on voit comme la nature est joyeuse d'avoir bouclé son cycle. L'homme jouit de la beauté, il se nourrit de fruits succulents, il s'enivre du vin nouveau qui bouillonne déjà dans les cuves.
Les enfants, ce spectacle s'est répété tant de fois tout au long de votre vie, à tel point que vous ne le remarquez presque plus. Mais cette année est particulière, très particulière. Observez, réfléchissez, remerciez et adorez. Ne soyez pas négligent ; ces prodiges maintes et maintes fois répétés ne doivent pas conduire à l'habitude, il ne faut pas tout prendre comme si c'était dû. Chers enfants, chaque jour est une grâce immense : lorsque vous voyez le soleil se lever, que la louange s'élève au Dieu merveilleux qui vous permet de profiter du grand spectacle. Pensez-y : rien ne vous est dû ; vous recevez tout, par grâce, gratuitement, de Dieu. Prier! Prier! Priez de tout votre cœur ! Suppliez le Seigneur de l'Univers de continuer à accorder ses dons à un monde qui prend tout et ne rend grâce pour rien. Jésus en a déjà parlé avec sa petite bien-aimée, il a démontré son amertume, due à la grande indifférence générale envers ses dons.
Aujourd'hui, je l'ai vu triste ; il m'a dit : « Chère maman, tu vois comme les hommes s'approprient avidement mes dons, mais ils ne lèvent jamais la tête de terre pour me louer, pour me remercier, pour m'offrir une seule pensée ! Maman, les hommes de cette génération ne m'aiment pas, ils ne me cherchent pas, ils ne pensent pas à moi ! Ils s'attribuent les mérites de ce qu'ils possèdent et tournent leur attention vers les vaines idoles qu'ils ont créées ; puis, quand ils sont malades, ils n'implorent pas humblement mon aide. Tu vois, Mère, comme ils courent vers les magiciens, vers les voyants, ils vont se jeter dans les bras de mon ennemi qui en ce moment a beaucoup à faire pour plaire à sa manière. Je lui permets aussi de faire des miracles ; mais comme il le lui fera payer cher : le pauvre homme tombé entre ses mains ne cessera jamais de payer la note ! Lui, le maudit, vise la perle précieuse que tout homme possède, celle qu'il souhaite prendre : son âme. J'ai réprimandé mes créatures de diverses manières ; mais il y a tellement de rebelles qui se contaminent que je me dis : si je tardais un peu, qui me resterait fidèle ? De fausses idéologies envahissent le monde ; des illusions de bonheur se créent, une réalité qui n'existe pas s'invente, un avenir de bien-être et de prospérité est promis à ceux qui sont les plus intelligents et les plus prêts à faire le mal, sans aucun scrupule. On l'accuse d'être naïf et incompétent, il complote dans son dos, un piège lui est tendu pour le faire tomber. Ceux qui font le bien sont moqués et offensés, sont considérés comme des imbéciles qui ne pourront jamais faire carrière !"
Mes petits enfants, les larmes aux yeux, mon Jésus bien-aimé m'a dit cela. Son visage était très triste. Je lui ai dit : Mon fils bien-aimé, reviens dans le monde. Tout le monde ne t'a pas tourné le dos : il y a les petits qui t'adorent, même la nuit ils se réveillent pour chanter tes louanges, comme l'a fait leur fils, maintenant heureux avec toi, Benedetto. Ses adeptes ont oublié cette belle habitude ; d'autres, cependant, les ont remplacés. Ces personnes, spontanément, sans être soumises à aucune règle, se l'ont donné, par amour, par amour pour vous. Regarde-les, Saint Fils, et console ton Cœur ; descends parmi ceux qui comptent les jours sur leurs doigts et tremblent dans leur cœur d'émotion, rien qu'à cette pensée.
Jésus vous a regardé et cela s'est illuminé d'une lumière très vive.
Culte! Culte! Adorez Jésus jour et nuit, à chaque instant.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps
27.10.97

Élus, chers amis, ouvrez-vous à la lumière nouvelle qui coule pour vous et laissez-vous immerger en elle : je vous montrerai le vrai visage, inconnu de vous, de la réalité.

Mariée bien-aimée, tu es entrée dans la vie, par ma volonté. Soyez heureux et joyeux, car je ne vous voulais que pour la joie. Je t'ai créé pour moi, afin que tu sois à moi pour toujours. Aucune créature humaine n'a dans mon esprit un destin de souffrance et de mort. Je ne crée rien qui ne soit pas bon. L'homme, en particulier, a une grande dignité et un destin splendide - c'est la vérité, ma femme - que la plupart des hommes n'ont pas compris.

Combien de poètes, d'écrivains, de philosophes ont soutenu et soutiennent encore la thèse inverse : l'homme est né pour souffrir, il souffre dès son premier instant sur terre, il mène une vie troublée et pleine d'angoisses ; finalement, il meurt et met ainsi fin à son existence !

Mon tout-petit, comme cette théorie si répandue, si trompeuse, si folle est fausse ! La souffrance actuelle ne faisait pas partie de mon plan, aucune souffrance ne faisait partie de mon plan initial. Je veux seulement donner de la joie à la créature que je mets en lumière. Mais l'homme, mon chef-d'œuvre, n'est pas un esclave ni un être sans autonomie : l'homme a l'intellect et la volonté. Je lui ai confié la gestion de l'Univers et lui ai accordé toutes les grâces pour le faire.

Le premier homme s'est retrouvé face à un monde à découvrir, à apprécier, à vivre dans une grande joie. Il s'est immédiatement rendu compte qu'il était libre et puissant, il a aussi compris qu'il pouvait suivre mes ordres ou les transgresser ; bref, il était libre même de m'accepter en obéissant à ma volonté ou de se rebeller contre moi, son Dieu, qui l'avais créé et façonné de mes mains. Incité à être maudit parce qu'il était un grand rebelle contre ma volonté, il s'est laissé entraîner dans la ruine, brisant ainsi l'harmonie initiale qui existait partout dans la création. La grande désobéissance a causé des dégâts terribles qui sont encore sous vos yeux à un stade très avancé. Des siècles et des millénaires ont passé et voyez-vous à quel point les conditions de vie de l'homme sont difficiles ? Il est plus malheureux aujourd'hui que par le passé, lorsqu'il était confronté à une vie de grande privation. Ma créature est incapable de ressentir de la joie : elle cherche partout, mais est toujours déçue.

Son âme n'a pas de paix si elle ne repose pas en moi : pour moi, en effet, je l'ai créée et elle doit tendre vers moi. Ce n'est que lorsqu'il arrive dans mon Cœur qu'un grand bonheur coule à flot : il se sent protégé et serein, comme un enfant dans les bras de sa mère. Mais avant d'atteindre ce but, elle *(la créature)* doit lutter contre elle-même : il existe une force mystérieuse qui la pousse à faire le mal : elle veut le bien ; il tend vers le bien, il aspire au bien, mais le péché originel a laissé sa marque, profonde et indélébile, il faut beaucoup de force et beaucoup d'aide pour vaincre l'ego rebelle. C'est la grande épreuve de la vie : la victoire sur soi et sur ses passions.

L'homme d'aujourd'hui, après un très long parcours historique, n'a pas encore atteint ce but. Rares sont ceux qui y sont parvenus et nombreux sont ceux qui en sont très loin. Il existe donc sur terre une énorme disparité, une inégalité qui cause les plus grands dommages à la société humaine.

La discorde grandit, la lutte des classes grandit et les guerres ne cessent pas : l'homme devient le pire ennemi de son prochain ; en raison de son mécontentement, il se tourne avec colère vers la nature et provoque des dégâts continus. Chaque être humain se révèle dans ce contexte ; il souffre donc à la naissance, il souffre tout au long de son existence, jusqu'au moment de sa mort. Il me rend la vie dans la souffrance : la mort est la dernière dette qu'il doit payer.

Comme le montre cet « excursus », le travail humain est la conséquence du péché originel, de la discorde qui a été produite à partir de lui. Ce n'est pas à cause de moi que l'homme souffre, mais c'est par sa propre faute qu'il vit dans la douleur et dans la mort.

Petit chéri, moi, moi, Dieu, je ne l'ai pas laissé seul dans cette démarche : je suis devenu Homme, comme lui, pour partager son sort en tout, sauf la désobéissance. J'ai cependant montré le vrai visage de la vie : non seulement la douleur, le travail et la mort, mais aussi la joie, la résurrection, la gloire.

L'homme peut accéder à la vraie vie s'il le souhaite ; Cependant, cette conquête doit être son choix et elle n'est pas gratuite. L'énorme dette contractée envers le Très Saint-Père a été payée par moi, moi, Jésus, avec mon incarnation, ma passion, ma mort. Si le Père a voulu ce processus de moi, Dieu, il l'exige à plus forte raison de chacun de vous qui avez été mordu par le péché originel.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Épouse bien-aimée, ne regarde pas avec crainte le travail présent devenu pénible : tu as désormais des yeux qui voient clair. Toi, toi qui m'appartiens, tu as des yeux qui distinguent déjà le but désormais atteint pour chacun. Bien sûr, il y aura le point culminant, la dernière phase du processus douloureux ; mais, immédiatement après, pour ceux qui auront cru et eu confiance en moi, il y aura la résurrection, la gloire, le bonheur.

Ce projet initial se réalise et se réalise pour tous ceux qui m'ont suivi. Mariée bien-aimée, le voyage touche à sa fin ; suivez-moi, suivez-moi avec confiance. Pour beaucoup, c'est un saut dans le noir qu'ils ont peur de faire : ils ne voient pas Mon visage dans leur cœur. Ce n'est pas comme ça pour vous : je suis à côté de vous, à l'intérieur de vous, je suis dans chaque fibre de votre être. Vous êtes avec moi, mais je ne vous permets pas encore de vous en rendre pleinement compte : je veux tester votre foi, jusqu'au bout. Quand vous voyez ce que vous croyez, quel besoin y a-t-il d'avoir la foi ? Celui qui croit fermement en ce qu'il ne voit pas, n'entend pas, ne perçoit pas bien, est grandement méritant ; c'est pourquoi je me cache. En fait, je m'offre pleinement à ceux qui me cherchent, mais pas de manière flagrante.

Chère mariée, je te demande encore un peu de patience, un peu, un peu. N'ayez pas peur : ce sera le moment ; les promesses restent les mêmes. Soyez joyeux et tournez-vous vers Moi à tout moment avec votre esprit et votre cœur, avec votre âme et chaque fibre de votre être. C'est ce que je veux de mes amis les plus proches.

Regardez le ciel lumineux de ce jour : c'est le nouveau et grand cadeau que vous offre mon amour. Profitez-en au maximum. Soyez un témoin vivant de paix et de joie pour le monde, de ma paix, de ma joie. Apportez en vous mon Image : à travers votre personne, j'offre des remerciements infinis.

Celui qui vous accueille et vous écoute aura la vie et le bonheur. Celui qui te rejette, comme mon instrument, considère qu'il m'a rejeté, moi ton Seigneur : il en subira toutes les conséquences !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.10.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous donnera de la lumière sur votre chemin, de plus en plus de lumière.

Vous vous demandez : pourquoi Dieu ne nous éclaire-t-il pas immédiatement et ne nous montre-t-il pas le vrai visage de la réalité ? Pourquoi nous cache-t-il tout sous un voile épais qui ne nous laisse qu'entrevoir ? Pourquoi certains ont-ils plus de lumière et d'autres beaucoup moins ? Pourquoi certains croient-ils avec une foi très forte, certains sont faibles et d'autres encore avancent dans l'obscurité ?

Ces questions me sont posées, en permanence ; Je donne des réponses, les bonnes réponses, mais mes enfants sont têtus et ne veulent pas apprendre la leçon ! Je réponds toujours à mes petits pour qu'ils soient sereins dans leur progression et ne se laissent pas envahir par la confusion ou les doutes.

Chers enfants, Dieu ne montre pas le vrai visage de la réalité, car il faut être très mûr dans la foi pour soutenir la vérité, comme c'est le cas dans la logique divine. C'est la faiblesse, inhérente à la nature humaine tombée par le péché, qui empêche la connaissance pure ; ce serait comme placer un poids très lourd sur les épaules d'un petit enfant : pourrait-il le supporter ? Non, certainement pas : ses jambes doivent devenir solides, il doit devenir un homme et c'est seulement alors qu'il pourra supporter le poids.

Quant à la foi, c'est un don, un très grand don qui vient de Dieu. Il y a ceux qui l'ont ferme, très ferme, ceux qui sont faibles, très faibles. Vous savez que la logique divine n'est pas la logique humaine ; mais je vous dis que celui qui le désire tant le possédera. Il faut le vouloir, il faut avoir un grand désir et le chercher de toutes ses forces : Dieu s'offre, les enfants, il s'offre, mais il ne s'impose pas. Plus le désir est fort, plus l'aspiration est grande, plus l'action de Dieu devient puissante dans l'âme.

Combien de fois chaque jour je vous le répète : offrez chaque instant de votre vie à Dieu ; chaque soupir est pour lui, chaque désir est à lui, chaque battement du cœur lui est adressé ! C'est seulement ainsi que vous permettez à Jésus d'agir sur votre être, parce que vous lui donnez une pleine disponibilité.

Aujourd'hui, beaucoup de mes enfants évoluent dans les ténèbres les plus sombres. Pourquoi cela arrive-t-il? Parce qu'ils se sont fermés à Dieu, parce qu'ils ne lui ont pas ouvert leur cœur ! Si le Seigneur n'a pas d'espace, il ne s'impose pas, il ne veut pas asservir l'homme qu'il a créé libre : qu'est-ce que l'amour qui s'impose par la force ? Pensez à un tyran qui force tout le monde à admettre qu'il l'aime : il les force à mentir. Je vous dis que, dans leur cœur, non seulement ils ne l'aimeront pas, mais qu'ils ressentiront aussi de la répulsion et du mépris à son égard.

Dieu veut que l'homme l'aime, parce qu'il est Dieu, il est le Créateur, il est le plus doux Sauveur qui a donné sa vie pour chacun, c'est lui qui le soutient, le caresse avec douceur et, comme la plus douce mère, lui offre ce qui est utile à la vie. Une mère n'a-t-elle pas le droit d'être aimée de ses enfants, elle qui fait tout pour leur bonheur ? Eh bien, ce Dieu veut que les hommes comprennent. Même ses commandements doivent être suivis, car ils conduisent au bien de la créature, ils veulent toujours le bien de la créature et tendent à la préparer à jouir du vrai et grand bonheur. Les hommes, eux, refusent le sacrifice, ils voudraient tout obtenir, tout posséder, sans effort. Ce n'est pas possible : l'expérience quotidienne l'enseigne aussi.

Vous voyez comment obtenir un bon travail, il faut d'abord se préparer, étudier, se sacrifier pendant

longtemps ; c'est comme ça qu'il arrive d'avoir quelque chose. Dieu promet un grand bonheur et c'est une promesse qui est toujours tenue ; mais les conditions doivent être remplies. Il faut d'abord le sacrifice, l'obéissance aux Lois Divines, la persévérance, la docilité et la disponibilité. Comme une vague, douce et douce, l'Amour de Dieu conduit l'âme vers sa destination presque sans qu'elle s'en rende compte. Il donne des ailes à sa créature et lui apprend à voler : d'abord de petits vols, puis de plus en plus audacieux, jusqu'au moment où elle se rend compte qu'elle a des ailes d'aigle et, sous le regard complice de Dieu, elle plane, heureusement, dans le Ciel infini et volez, volez, sans vous fatiguer, pour atteindre les buts sublimes, indiqués par Dieu. Cela ne peut jamais arriver, sauf au terme d'un long processus, fait d'épreuves, de sacrifices, de courage.

Chers enfants, vous aimez tous cela. Ne faites pas attention à la douleur que vous devez maintenant endurer ; pensez plutôt à l'objectif que vous vous apprêtez à atteindre !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.10.97

Amis élus et fidèles, ce sont les temps tant attendus, ce sont les temps d'un profond renouveau. Vivez-les, plein de joie. Vivez-les dans mon amour.

Mariée bien-aimée, il y a beaucoup de choses qui attristent ton cœur ; il y en a cependant beaucoup qui le remplissent d'une exultation toujours nouvelle. J'œuvre puissamment pour m'apporter l'Humanité qui m'a oublié : vous verrez chaque jour quelles merveilles mon amour accomplit !

Je demande l'abandon et la disponibilité, je demande une confiance totale en moi, Dieu, mon bien-aimé, vois comme les mois passent vite et emporte les grâces précieuses, les opportunités perdues des hommes. Je donne la paix et le bien-être à de nombreuses personnes indignes, je donne des moments précieux de la vie ; mais à quoi sert une telle générosité pour ceux qui ne réalisent même pas qu'ils reçoivent un cadeau, mais le considèrent comme dû ? À quoi sert tant de grâce si elle est continuellement ignorée ?

Bien sûr, vous devez vous poser ces questions ; mais l'homme voit à travers son optique humaine, moi, moi, Jésus, à travers le Divin. Je veux donner toutes les possibilités au monde, je veux qu'il ait l'opportunité de comprendre à temps et de se racheter, avant qu'il ne soit tard. Pensez-vous que tout le monde sera touché en même temps ? Non, ils ne le seront pas. Pensez-vous que tous les hommes seront également soumis au même sort ? Non, ils ne le seront pas. Chaque homme aura son traitement spécial, chaque peuple le sien, chaque nation sera considérée comme différente des autres. Je ne juge jamais dans son ensemble, car un homme est toujours différent d'un autre, un cœur et un esprit différents ne sont jamais identiques à un autre.

Petite mariée, chacun répondra pour lui-même : chacun aura une conclusion différente de l'autre. Il y a ceux qui m'ont suivi au cours de ces années avec zèle et docilité, qui ont pris précieusement chacune de mes paroles, n'ont pas laissé passer une seule virgule entre leurs doigts et ont soigneusement pratiqué mes Lois et les ont défendues ; il s'est nourri dignement de mon corps très saint. Eh bien, il a des ailes d'aigle et peut voler haut, prêt à prendre son envol quand je lui ordonne. Pour lui, le destin est sublime, l'avenir radieux, le présent plein d'espoir. Mais qui ne l'a pas fait, mais a vécu dans la tiédeur, ne faisant que l'indispensable, peut bénéficier du même traitement que le précédent ? Non : il ne peut pas l'avoir ! Celui qui m'a donné peu aura peu ; celui qui m'a beaucoup offert aura bien plus.

Mon épouse, alors il y a ceux qui n'ont pas accepté ma parole, l'ont méprisée, l'ont jugée trop lourde à porter, ont fait le mal toute leur vie et se sont endurcis en elle : quel traitement dois-je réserver à celle-ci ? En moi la justice est parfaite, même si la miséricorde est infinie. Chaque homme sera jugé selon ses œuvres. Que l'humanité se prépare au jugement ! Que chaque âme se tourne rapidement vers Moi, car le temps accordé est désormais écoulé et il n'y en aura plus !

Reste, épouse bien-aimée, reste sereine dans mon Cœur : en moi tu es protégée et en sécurité. Aide aussi les petits, que je t'ai confiés, à se réfugier avec toi dans le refuge sûr, car je te le dis : un ouragan est sur le point d'éclater, comme il n'y en a jamais eu dans l'histoire de l'humanité et seulement ceux-là. ceux qui ont atteint la sécurité à temps pourront trouver un abri, tandis que ceux qui sont dehors seront entraînés avec beaucoup de souffrances, des souffrances indescriptibles.

Beaucoup de mes consacrés répètent : « Il n'arrivera rien. Rien de grave n'arrivera jamais ; Dieu ne se met jamais en colère, Dieu pardonne toujours, Dieu comprend tout. Continuez ainsi, comme vous le faites, il ne se passera certainement rien. »

Ils ressemblent à ces médecins qui, voyant une plaie déjà purulente, disent : « Ce n'est rien. Il guérira immédiatement. Il n'y a aucun danger." Ils condamnent à mort le patient qui, cependant, s'il est soigné à temps, pourrait encore être sauvé. C'est-à-dire que ces consacrés ne comprennent pas les mots, ils n'écoutent pas les messages ; ils ont des yeux, mais ils ne voient pas les grands signes, ils ont des oreilles, mais ils

n'entendent rien : ils sont aveugles, ce qui empêche les autres de voir ; ils sont sourds, ce qui empêche également les autres d'entendre. Moi, moi Jésus, cependant, je vous dis que si le monde ne fait pas pénitence, ne se repent pas de ses péchés et ne retire pas les lois injustes qu'il a établies, il aura beaucoup à souffrir avant mon retour : tout chemin sera être purifié de la saleté qui l'encombre ; J'irai maison par maison et là où il y a des détritus, ils seront enlevés. Je veux que la terre redevienne un jardin, luxuriant, sans même une mauvaise herbe. Comme vous pouvez le constater, épouse bien-aimée, en regardant autour de vous, les mauvaises herbes sont immenses et les belles plantes sont très rares. Le jour des comptes est maintenant venu, épouse bien-aimée : que chacun examine très attentivement sa situation, qu'il le fasse avant mon arrivée et qu'il soit prêt. Je te dis que ce type n'aura pas de surprises, de mauvaises, mais

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

il jouira, autant qu'il a jamais apprécié dans sa vie et autant qu'il n'a jamais vu d'autres jouir dans la vie des autres.

Mariée, je te l'ai dit et je te le répète, ce n'est pas le moment de la tristesse et de l'angoisse : celui qui est sans foi a de la tristesse ; celui qui est sans espoir a de l'angoisse. Celui qui croit en moi verra très bientôt l'aube d'un nouveau jour ; il verra son Seigneur venir dans les nuées avec un grand éclat dans la gloire de ses anges et de ses saints.

Te souviens-tu, mon épouse, des paroles des anges, lorsque je suis monté au Ciel et que mes disciples ont levé les yeux, étonnés et tristes ? Ils ont dit : « Il reviendra, il reviendra de la même manière. Comme vous l'avez vu partir, il reviendra un jour.

Mariée bien-aimée, le jour approche ; mais avant cela, grand et très heureux jour, il reste encore des choses à faire. Chacun verra, comprendra, réfléchira, décidera ; il prendra d'abord la solution qu'il veut, ce qu'il devra faire plus tard*.

Ma bien-aimée, laisse l'homme libre de décider jusqu'au dernier moment. J'ai créé une créature libre, pas un esclave ; profitez pleinement de votre liberté, mais sachez que je demanderai tout au moment opportun. Le jour est déjà haut dans le ciel, sombre et nuageux, tout comme le cœur des hommes d'aujourd'hui est sombre et nuageux. Ne crains pas, ma bien-aimée : Moi, Moi, Jésus, je rendrai l'horizon à nouveau clair, clair, comme un cristal. Ceux qui m'ont suivi vivront avec moi ; ceux qui ont suivi mon ennemi le suivront quand il aura l'ordre de battre en retraite et de ne plus faire de mal à personne.

Vis, heureuse, ce nouveau jour, ma fiancée. Vivez-le selon ma Volonté, dans mon Cœur : je vous donne la paix profonde de mon cœur et ma tendresse continue.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

****d'abord il le prend spontanément, puis sous la contrainte***

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.10.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, encore un peu, encore quelques pas et vous y serez. Vivez en paix ce temps que Dieu vous accorde. Considérez les fleurs des tribulations, les fleurs de toutes sortes : les plus grandes sont les lys, odorantes et blanches, les plus petites sont les pâquerettes, les jonquilles, les humbles fleurs sauvages, que vous offrez à Jésus avec un grand amour. Il profite chaque jour d'un bouquet de fleurs sacrificielles fraîches et humides. Faites tout, pour son amour. Supporte tout, par amour. Restez dans son amour à tout moment. Vous ne savez pas combien de temps vous disposez ; vous ne savez pas quel est le plan de Dieu pour vous ; vous offrez le meilleur chaque jour, sans rien économiser.

Petits, je vous ai souvent parlé du grand amour que Dieu a pour vous, je vous ai toujours dit qu'il est immense, qu'il ne se mesure pas. Eh bien, rendez la pareille, rendez la pareille, autant que vous le pouvez, rendez la pareille de toute votre âme et mettez tout votre cœur à le faire ; pense qu'il y a des hommes qui n'aiment pas, qui n'aiment pas même un peu ce Cœur si ardent ! Eh bien, c'est à vous de donner, d'offrir des fleurs rosées, même à ceux qui n'offrent rien, qui n'ont pas non plus l'intention de donner quoi que ce soit à l'avenir.

Vous savez combien l'intention est importante : celui qui offre et continue d'offrir ses petites choses, quand Jésus l'arrêtera, ce sera comme s'il avait continué dans le temps. Le Tout-Puissant saisit l'intention, calcule l'intention de faire comme une chose faite à la fois pour le bien et pour le mal. Considérez que vous avez l'intention d'aller chercher l'Eucharistie : pour une raison indépendante de votre volonté, vous ne pouvez pas le faire et dans votre cœur vous êtes triste et mélancolique, parce que vous en aviez un grand désir ; eh bien, cette Eucharistie compte parmi celles reçues avec amour.

Mes, chers enfants, le Cœur de Jésus est généreux et immense ; Même si vous donnez votre vie pour lui,

vous n'auriez pas rendu la pareille à ce qu'il mérite. Vous savez que Jésus sait déjà qui serait prêt à tout donner pour lui et qui, au moment de la grande épreuve, se retirerait immédiatement. Vous savez que Jésus sait tout : à certains il permet une grande épreuve, s'il la surmonte il verra la plus grande victoire ; pour d'autres, il ne considère pas cela comme si grave, car il sait avec certitude qu'il ne parviendra tout simplement pas à le surmonter. En même temps que l'épreuve, Jésus accorde l'énergie nécessaire pour la surmonter. Les enfants, soyez prêts, prêts à accueillir tout ce qui sort de ses mains. Parfois, pour vous éprouver, le Tout-Puissant vous offre un sacrifice maximum, comme il l'a fait avec Abraham : il l'a éprouvé durement et a attendu, attendu de voir jusqu'où iraient l'obéissance et l'abandon. Lui, à cette époque – je veux dire Abraham – n'avait pas une moindre consolation, pas même celle de confier son terrible secret à quelqu'un. Il ferma tout dans son cœur et se dirigea, silencieusement, vers le lieu destiné au sacrifice, avec la ferme intention de tout faire selon la volonté divine. Dieu a sondé son cœur et l'a arrêté à la toute fin, pas avant. Le cœur du pauvre trembla, mais il ne changea pas sa décision, prêt à faire ce que Dieu demandait : le sacrifice de son fils, son fils unique !

Comme cette épreuve d'obéissance est merveilleuse ! Pour son sacrifice intentionnel, toutes les générations descendant de lui furent bénies et il reçut une très grande récompense.

Chers enfants, la même chose pourrait arriver à chacun de vous : Dieu pourrait aussi vous demander un grand, grand sacrifice, pour tester à fond votre foi. Écoutez ce que je vous dis : soyez pleinement disponible pour lui donner tout, absolument tout ! Ne tremblez pas. Ne tremblez pas et ne vous retenez pas ; n'hésitez jamais. Soyez comme Abraham, silencieux et généreux. Avec vous et pour vous Dieu accomplira les plus grandes merveilles du monde !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.10.97

Élus, chers amis, ce moment de purification générale prendra fin. Bienheureux ceux qui ont persévéré et continueront de le faire jusqu'au bout ! Celui qui est en moi vivra pour moi et avec moi pour toujours.

Mariée bien-aimée, le monde mérite une bonne leçon pour retrouver les vraies valeurs : il aura la grande preuve qu'il s'est choisi. Tout le monde comprend que les choses, les faits, les événements n'arrivent pas par hasard, mais que tout arrive par mon décret ou ma permission. Petits, qui m'aimez et me suppliez jour et nuit d'éviter le châtiment, mon Cœur vous l'accordera dans le sens où les épreuves seront de courte durée, mais seront incisives et profondes dans leur sens. Pour chacun, il y aura quelque chose de spécial : ma miséricorde agit toujours. Ne craignez pas mon petit troupeau qui sera contraint de vivre parmi une meute de loups : pas même une de mes brebis ne sera déchirée, car je veille sur chacune d'elles, comme une mère sur le berceau de son enfant.

Les grandes épreuves seront réservées à ceux qui doivent comprendre pour choisir définitivement la voie qu'ils souhaitent suivre. Bien-aimé, vois-tu ce qui se passe dans le monde ? Voyez-vous combien de désastres se succèdent à cause de la froideur des cœurs ? Si le monde ne se dépêche pas de se convertir, si les hommes ne se dépêchent pas de trouver refuge dans mon Cœur, des choses encore pires arriveront : des événements graves et lourds, comme il n'y en a jamais eu. Je vois des hommes déjà accablés par les premières épreuves, encore légers et supportables ; Je vois le désespoir et le découragement, peu de foi et aucun espoir. Je dis à mes fidèles : sachez être forts et courageux face aux épreuves de la vie chaque jour ; même les plus lourds deviendront très légers avec moi à côté de toi. Je ne te laisserai pas seul ; mais je veux tester votre foi et mesurer la confiance que vous avez en moi.

Épouse bien-aimée, je demande au monde la pénitence et le sacrifice spontané, je demande la contrition, pour les grands péchés commis. Je demande que les lois injustes qui offensent profondément mon Cœur soient abolies immédiatement. Je demande au monde de briser les idoles fausses et trompeuses. Je demande que frère se réconcilie avec frère et qu'il l'aime, selon mon commandement. Je demande à mes enfants de reprendre leurs esprits et de comprendre les erreurs qu'ils ont commises. Bref, je demande un changement de direction de la part de ceux qui ont suivi le chemin de l'erreur.

Mon épouse, ne pense pas que moi, moi, Jésus, je demande beaucoup, mais que ce que je désire est très peu ; par contre j'en proposerai beaucoup et très prochainement ! Que chacun fasse spontanément de petits sacrifices, offrandes et sacrifices pour son bien et celui des autres. Je demande qu'il y ait un peu de prière pendant la nuit : chacun comprend combien il y a de besoins et offre généreusement un peu de son temps. Je te dis, mon petit, que celui qui s'est offert, pour mon amour, sera moins éprouvé. Malheur à celui qui ne manque de rien et pense que ce, son réconfort durera toujours : il le gagnera. Ce ne sera pas comme ça. Apprenez, mes enfants, à renoncer au superflu, donc aussi au nécessaire ; faites tout, par amour, et je vous

récompenserai, je vous récompenserai largement.
Combien, ma chère épouse, écouteront ma parole et la mettront en pratique ? Il y a ceux qui ne veulent même pas l'entendre ; puis il y a ceux qui le ressentent et le considèrent comme très dur et difficile à suivre. Celui qui a accueilli mes lettres d'amour et les a transformées en une vie vécue vit maintenant dans la paix et la joie, une paix et une joie qui ne diminueront pas, mais continueront à croître, tandis que tout autour règnera le découragement et le désespoir, à cause de l'effondrement. des idoles que ma main brisera l'une après l'autre.
Malheur à ceux qui ont compté sur les biens vides de la terre, en négligeant les vraies richesses, c'est-à-dire celles du Ciel : que feront-ils lorsqu'ils verront tomber tout ce qui avait conquis leur cœur et leur esprit ? Chère mariée, je m'apprête à supprimer tout ce qui est inutile. L'homme, qui a accumulé les richesses terrestres, en sera privé. Celui qui a mis sa confiance dans des biens vides en sera dépouillé. Je veux que chacun réfléchisse à la vraie valeur des choses du monde.
Maintenant, chère épouse, je vais vous montrer une scène significative de ce qui va arriver bientôt ; on voit, on a l'impression de remonter le temps : ce qui était là n'est plus là et tout est devenu simple et sobre ; partout même le signe du bien-être antérieur a disparu. Les hommes ne se font concurrence en rien, car ils n'ont plus rien pour le faire. Les rues sont silencieuses et les maisons très sobres et sans fioritures : que s'est-il passé ? On dirait un monde différent, un monde que tout le monde avait très vite oublié !
Je vois que tu me regardes, mon petit, d'un air interrogateur et ahuri : que s'est-il passé ? Comment est-il possible qu'un tel changement se soit produit si rapidement ? On dirait que nous sommes revenus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élu, mon cher...

dans l'histoire de plus de mille ans et du progrès actuel, il n'y a plus aucune trace : comme si un ouragan avait tout emporté et effacé les pages de l'histoire récente.
Mon tout-petit, ne sois pas attristé par ce que tu vois ; vous savez que les dons qui ne sont pas utilisés selon mon dessein doivent être emportés. Eh bien, bien-aimé, c'est le moment, c'est le moment de retirer ma main et de reprendre tout ce que j'ai donné.
Dans une grande prospérité, l'homme m'a tourné le dos ; dans la richesse il m'a oublié : qui sait que dans la pauvreté il reviendra vers moi et comprendra enfin combien est immense mon amour, qu'il n'a pas pu comprendre à temps !
Gardez cette scène dans votre cœur, ma bien-aimée ; mais ne vous inquiétez pas : ce que je veux n'est que pour le bien, ce que j'autorise ne vise qu'au salut. Même les corps souffrent ; mais que les âmes soient sauvées ! A quoi sert un corps bien nourri et bien nourri à l'homme si l'âme, qui est la vraie richesse, languit et se perd ?
Aujourd'hui, vous voyez comment le monde court après le bien-être et oublie ce qui compte ? Eh bien, je vais vous montrer que bientôt il n'aura plus rien à courir et se souviendra du vrai sens de la vie !
Chère épouse, reste, heureuse, dans le refuge de mon Cœur et laisse-toi conduire par la douce vague de mon Amour. Que tous ceux que vous avez pris par la main et que vous tenez fermement soient avec vous. Je vous dis que vous êtes une belle équipe, que je dirige et que je mènerai, avec bonheur, jusqu'à son achèvement. Celui qui est avec toi est avec moi ; celui qui reste près de toi ne se perdra pas, mais malheur à ceux qui lâchent prise pour chercher de nouveaux chemins : je dis, je dis qu'ils ne retrouveront jamais leur chemin ! Donnez-moi chaque instant de cette nouvelle et grande journée !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.10.97

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, je suis heureux de ce que vous faites pour mon Fils ; Je suis heureux du zèle que vous mettez à le servir. Vous lui donnez de la joie par votre amour et compensez les grandes douleurs que les âmes tièdes lui font ressentir, même si elles ont tant bénéficié de lui. Voici, il y a devant toi un monde qui l'aime peu ; il y a une grande indifférence à l'égard des Saintes Lois : beaucoup vivent comme si elles n'existaient pas, comme si Dieu ne les avait pas imprimées au plus profond du cœur de chacun. Mes enfants, c'est mauvais, très mauvais ! L'Univers n'existerait pas si Dieu ne l'avait pas créé, si Dieu ne le soutenait pas à chaque instant : tout se déroule régulièrement et la vie continue certainement non pas par l'œuvre humaine, mais par l'œuvre divine.
Si Dieu disait un seul mot, tout cesserait d'exister ; mais le Très-Haut aime sa création, aime intensément les chères créatures que son Amour a voulues ! Il n'est pas réciproque, il est offensé, et certains tentent même de se débarrasser de lui !

Chers enfants, changez le monde et qu'il y ait une refonte générale ! Dieu pardonne à ceux qui se repentent ; mais malheur aux rebelles têtus qui ne veulent pas entendre raison ! Malheur à ces insensés qui continuent leurs erreurs et les inculquent aux autres aussi !

Mon tout-petit, mon Cœur souffre tellement pour ceux qui sont mes enfants : je ne veux pas voir leur grande ruine ; mais ils y arrivent à un rythme accéléré ! Jésus a demandé des sacrifices spéciaux. Jésus a demandé quelques sacrifices supplémentaires de la part des dociles, des humbles, des obéissants : avec ceux-ci, il aidera les âmes en danger à trouver la lumière et à voir leurs erreurs.

Quelqu'un dit : « Maman, il y a toujours eu des non-croyants, de faux prophètes, de fausses idéologies, des régimes athées. Même dans le passé, ces choses terribles étaient présentes. »

Petit, c'était comme ça, mais ces époques étaient différentes ; ceux-ci sont spéciaux, très spéciaux. Dans ces pays, des choses spéciales, très spéciales doivent se produire très bientôt. Que celui qui doit comprendre comprenne vite, mette des ailes et ne tarde pas : ce qui doit arriver doit arriver ; ce qui doit arriver est sur le point d'arriver !

Je vous demande des prières et des pénitences continues, des offrandes, petites et grandes, pour ces situations difficiles. Dieu doit être adoré par les hommes sur toute la terre. Les gens de tous les États et de toutes les religions adoreront son nom. Des dizaines d'années ne passeront plus, ni des siècles ni des millénaires : tout arrivera très bientôt, très bientôt. C'est dans le plan sublime du Très Saint-Père. Ceux qui ne veulent pas obéir, ceux qui continuent à se rebeller seront sévèrement punis et devront beaucoup souffrir.

Les temps, chers enfants, sont serrés et il y a beaucoup d'enfants préférés qui ne veulent pas mettre ce fait à l'esprit ; ils pensent : « Ce qui a été sera. Comme par le passé, cela se produira également dans le présent. » En disant cela, ils continuent et continuent, sans écouter mes paroles sincères, sans réfléchir au sens de ma présence prolongée parmi les hommes.

Tout le monde comprendra un jour, c'est sûr. Ceux qui n'ont pas voulu comprendre comprendront, ceux qui n'ont pas compris comprendront ; mais quand, chers enfants, quand s'en rendra-t-il compte ? Ne sera-t-il pas trop tard ? Sa situation ne sera-t-elle pas désormais irrémédiable ?

Jésus travaille avec puissance pour sauver tous ceux qui vivent comme abasourdis : ils ne remarquent rien et ne se rendent pas compte que le temps prend très vite, sans être suffisamment thésaurisés. Le grand Seigneur est sur le point de fermer la porte : celui qui n'est pas encore entré devrait le faire, car après il frappera en vain et dehors il y aura des lamentations et des grincements de dents. Malheur à celui qui subira ce bien triste sort ! Comprenez-moi, enfants bien-aimés, comprenez une Mère très inquiète ! Faites ce que je vous dis et offrez autant que vous le pouvez ; ensemble, nous pourrons sauver encore une fois de nombreuses âmes, qui vous remercieront un jour pour ce que vous avez fait pour elles !

Jésus et moi voulons travailler avec vous : les petites âmes fidèles ont un rôle très important dans le projet de salut. Vous n'êtes pas de petites colonnes fragiles et tremblantes ; vous êtes des piliers très solides qui soutiennent l'Église, à la tête de laquelle se trouve Jésus, Il a voulu que vous le soyez. Soyez à lui, jusqu'à la fin.

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.10.97

Enfants choisis, bien-aimés, dans un instant arrivera ce qui ne s'est pas produit depuis longtemps : soyez tous prêts, chacun de vous joyeux, plein de confiance et d'espérance.

Épouse bien-aimée, tous les peuples de tous les pays afflueront vers mon Sanctuaire, ils viendront à moi pour m'adorer ; les montagnes s'abaisseront pour leur permettre de passer et les rivières deviendront guéables. Tout homme cherchera ma face, aspirera à mon Cœur et je bénirai encore mes créatures qui ne souffriront plus et ne subiront plus les griffes de la mort.

Bien-aimés, réjouissez-vous, car le temps est proche ; J'ai tout préparé et il ne manque rien. Mon plan se déroule pour toute l'humanité et pour chaque homme qui croit en Moi, et aussi pour ceux qui, sans que ce soit de leur faute, n'ont pas pu me connaître. C'est le temps où je me ferai connaître, c'est le temps voulu par le Père, choisi par lui pour l'accomplissement des plus grandes choses.

Dans ton cœur il y a de la tristesse, une profonde tristesse, à la pensée que mon dessein est grand et sublime ; mais les hommes qui doivent jouir de ses effets ne sont pas encore prêts : il semble que leur préparation soit difficile et loin d'être complète.

Épouse bien-aimée, dans ce cas aussi, tu penses avec une logique humaine et tu attribues à Dieu ce que fait l'homme. Ne pensez pas que j'ai les difficultés que rencontrent les hommes : ce qui leur est impossible n'est pas pour moi, ce qui est impensable pour eux n'est pas pour moi, ce qu'ils accomplissent en plusieurs générations, je le fais en un clin d'œil. cils.

Je l'ai dit à mes bien-aimés, mais je le répète pour que ce soit leur grande joie : il se produira, à travers mon travail, des événements qui déplaceront même des montagnes. Ceux qui n'ont pas bien compris comprendront tout de suite et ceux qui ont bien compris comprendront mieux ; ceux qui n'ont pas voulu comprendre auront l'occasion de le faire. Quiconque ne le fait pas démontrera qu'il est têtu et incorrigible et qu'on ne pourra absolument rien faire pour lui.
Ma bien-aimée, ton cœur doit être heureux et serein, plein d'attente heureuse et d'espérance vive. Que le jour qui naît soit une joie pour ton âme et que le jour qui meurt soit une exultation, car je suis sur le point de revenir pour changer l'histoire. Ce que l'homme a fait dans le passé ne sera plus pris en considération, tout progrès, chaque invention, chaque nouvelle découverte, qui fait maintenant bondir les cœurs, sera inutile et indifférent, car le passé n'aura aucune influence sur le présent et ce qui a été, ne sera plus. L'homme, ma femme, a toujours agi comme un homme ; Dieu a toujours travaillé comme Dieu, mais maintenant l'homme cessera d'agir et souffrira ; Dieu cessera de souffrir patiemment uniquement par Amour et agira selon sa logique.
Vous dites souvent dans votre esprit : « Le moment approche rapidement ; mais le processus est encore lent et progressif. Mariée, tu dois comprendre que j'agis d'abord avec miséricorde, avec ma miséricorde infinie et que ce n'est qu'en dernier lieu que j'agirai avec justice seule, une justice parfaite. Le processus, qui se déroule encore lentement, démontre que les hommes ont encore le temps de suivre les faits et les événements, d'ouvrir grand les yeux et les oreilles et de comprendre que le Dieu qui est devant eux est un Dieu d'un immense Amour qui veut le salut de l'homme et pas sa ruine.
Ma présence parmi les hommes deviendra de plus en plus visible. Maintenant, nombreux sont ceux qui me voient dans leur cœur et dans leur esprit avec une telle clarté, comme si j'étais vivant et vrai devant eux ; eh bien, dans le temps qui suivra, il y en aura beaucoup plus et la joie et la gaieté augmenteront dans les cœurs. L'année qui s'apprête à entrer sera grande et riche de choses merveilleuses pour les enfants fidèles de Dieu, elle sera grande et merveilleuse pour ceux qui m'ont attendu dans leur cœur et dans leur esprit, elle sera grande et merveilleuse pour ceux qui, pas pour eux C'est de leur faute, ils n'ont pas bien compris, mais ils avaient tellement envie de le faire !
Pas comme ça, pas comme ça va arriver à ceux qui étaient proches de moi physiquement, mais seulement par habitude, juste pour chasser la monotonie. Malheur à ceux qui m'ont trompé, me retournant pour me faire remarquer des gens, pour me vanter devant les autres ! Malheur aux hypocrites qui ont beaucoup montré, mais qui ont donné très peu ! Malheur à tous ceux qui ont dit : « Seigneur, Seigneur », mais n'ont jamais fait ma volonté, mais ils ont utilisé mon nom pour leurs propres intérêts et pour ce faire, ils ont contourné le frère qui était proche d'eux et ils ont offensé, frappé, trompé. !
Malheur donc, trois fois malheur à celui qui aura osé maltraiter, ne serait-ce qu'en pensée, un de mes instruments, même le plus petit ! J'ai une grande considération pour la créature que je prends pour moi : quiconque l'offense, même le moins du monde, m'offense gravement ; qui lui profite même le moins du monde

bénéfique, grandement, pour moi !
Faites attention à ce que vous faites, gens insensés et insensés qui attaquent avec vos pensées - et voudraient même le faire différemment - mes créatures les plus aimées, uniquement parce que le mal qui est en vous se rebelle contre le bien qui est en elles ! Vous y êtes poussés par mon terrible ennemi qui s'agite en vous et vous pousse à me battre, Dieu, qui a planté la tente dans mes instruments et vit en eux, dans chaque fibre de leur être !
Un homme n'est pas grand quand les hommes le rendent tel, mais quand moi, moi, Dieu, je l'élève. Il est génial quand il est sous mes yeux, parce que je le voulais ainsi. Ceci, mes chers, est la seule grandeur qui compte, c'est la seule qui durera pour toujours. Mais la gloire humaine, la gloire, acquise grâce à l'élection humaine, est une chose passagère, elle est comme un météore qui disparaît bientôt dans le ciel et personne ne s'en souvient plus !
Je vois que beaucoup de mes instruments bien-aimés sont peu considérés : ils sont regardés avec suspicion, nous sommes prêts à les attaquer et à les offenser. Bien sûr, ceux qui opèrent de cette manière se laissent influencer par mon terrible ennemi qui hait, hait, férocement, tous ceux qui m'appartiennent et me servent. Bienheureux ceux qui gémissent et souffrent pour mon amour ! Bienheureux ceux qui subissent des offenses pour me servir et ne s'en lassent pas ! Bienheureux ceux qui ont choisi de vivre et de travailler cachés : ils sont petits, petits devant les hommes, mais grands, très grands à mes yeux !
Bienheureux ceux qui m'ont choisi et se sont éloignés du monde par amour pour moi, servent leurs frères avec mon amour, mais ne cessent pas de se contenter des vanités qui leur viennent ; qui vivent sur terre,

parce que je le veux ainsi, mais leur esprit et leur cœur sont déjà plongés dans les joies du Ciel !
Celui qui vit dans ce Paradis est déjà avec moi et y restera pour toujours, il jouira et ne souffrira pas, l'avenir sera radieux et très heureux.
Chère épouse, aime tendrement ceux que tu as pris par la main et travaille pour que personne ne soit séparé : celui qui entre avec toi jouira ; ceux qui se sont laissés aller n'auront jamais la chance de revenir.
Donne de l'amour aux frères : mon amour. Donnez de la joie aux frères : ma joie !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.10.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, soyez heureux et joyeux, car ce qui doit arriver, ce qui va arriver vous offrira l'occasion de goûter aux délices que Dieu a préparés pour vous tous et pour chacun. Nombreux sont ceux qui craignent les mauvaises choses et envisagent l'avenir avec crainte et pessimisme. Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous, chers enfants, soyez heureux, car ceux qui vivent dans l'Amour de Dieu ne doivent ni regretter ni avoir peur. Ne vous inquiétez pas même si vous voyez le temps s'écouler, sans que les choses ne se produisent comme vous le pensiez ou l'imaginiez. Jésus a prévu beaucoup de choses pour toi, mais il ne t'a dit que ce que tu as la force de supporter. Malheur à celui qui veut tout savoir ! Si la miséricorde divine ne veut pas que certaines choses soient connues, il faut se laisser conduire avec confiance, sûr, certain, très certain que la solution sera toujours heureuse dans les bras de Jésus.
Enfants, ne craignez rien, jamais rien : si Dieu est avec vous, qui peut être contre vous ? Quel homme peut changer le jugement divin ? Quel homme peut regarder Dieu et lui dire : « Ceci est bien, ceci est mauvais, tu aurais dû faire cela, tu aurais dû éviter cela » ?
Tout arrivera très vite, a dit Jésus. En un clin d'œil, se produira ce qui ne s'est pas produit depuis des siècles et des millénaires : Dieu n'est-il pas le Maître qui choisit le moment qu'il veut ?
Dans son infinie bonté, Jésus vous a parlé comme on parle à des amis chers, à qui on veut ouvrir son cœur. Jésus, c'est vrai, vous a ouvert son Cœur le plus doux et quel merveilleux trésor se dévoile sous vos yeux ! Il vous invite à entrer dans ce magnifique palais, à goûter les premiers délices, puis à en goûter d'autres, d'autres encore et ainsi de suite, à l'infini.
Vous avez accepté cette invitation, vous en avez déjà compris la valeur ; mais combien, comme vous, ont été invités, mais n'ont rien compris, ne veulent rien comprendre !
Je vous vois très triste quand j'aborde ce thème : pensez aux amis, aux proches, aux membres de la famille, si chers à votre cœur. Ce qu'il faut faire? Comment les convaincre ? Comment les amener à suivre vos traces ? Chers enfants, ne vous inquiétez pas pour cela. Ne le faites pas, car c'est un effort inutile : ce n'est pas à vous de connaître les moments, les moments, les circonstances. Si Jésus ne passe pas le premier, avec sa Sagesse et sa miséricorde infinies, vous ne pouvez rien faire, rien obtenir, rien espérer ! Je vous dis : priez, priez, ardemment ; montrez votre amour à Dieu; faites des sacrifices et offrez-les généreusement ! Ne demandez pas : « Quand » ; ne demandez pas : « Comment » ou même : « Si » ; faites un don, faites un don, sans épargner.
Vous savez ce que Jésus a dit : « Pas même un seul soupir, pas une seule larme ne sera perdue » ; ce sont des perles, des perles, précieuses, qu'il a placées dans son écrin.
Dieu a établi des temps, des voies, qu'il ne vous appartient certainement pas de connaître ; il vous demande de persévérer, de ne pas vous décourager et d'avoir un peu de patience : beaucoup de cœurs, qui n'ont pas répondu immédiatement à son appel, répondront plus tard ; certains, juste à la fin. Enfants, ayez confiance en Dieu, en sa bonté, en sa grandeur d'Amour et de générosité. Si le monde comprenait à temps la grandeur de Dieu, son amour fou pour les hommes, son désir de sauver chaque âme, je crois que tout le monde se précipiterait immédiatement pour se jeter à ses pieds pour implorer le pardon des péchés.
Chers enfants, Dieu se manifestera de plus en plus à chacun de vous, qui vivez déjà par Lui. Appelez-le : il vous répondra. Aspirez-le de toute votre âme : il se révélera de plus en plus, jusqu'à ce qu'il apparaisse devant vous un jour grand et saint. Ne pensez pas que ce soit un rêve trop beau pour devenir réalité : Dieu veut se montrer à ceux qui l'aiment et le désirent ; bientôt il veut le faire pour que le bonheur soit plein chez celui qui lui a fait confiance.
Parcourez cette belle rue lumineuse, que vous avez déjà parcourue une bonne partie. Procédez avec joie du cœur et joie. Ne craignez pas vos ennemis : qui peut vous vaincre si Dieu est en vous ? Le petit David pourrait-il vaincre Goliath, le grand géant, avec ses propres forces ? Non, certainement : Dieu était en lui, Dieu agissait en lui, Dieu a gagné le défi !
Enfants, n'hésitez pas, car Dieu est en vous et vous remplit de force et de courage. Soyez joyeux chaque jour,

car le grand Roi vit en vous et vous aime immensément.
Je vous bénis tous, mes petits.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.10.97

Élus, chers amis, soyez miens de cœur et d'esprit. Soyez à moi et je vous conduirai sur mes ailes, à travers l'éther, pour atteindre les plus hauts sommets de joie et de paix.

Mon épouse, moi, moi, Jésus, je possède tout ; Moi, moi Jésus, je désire offrir mon immense richesse à tout homme. C'est à lui de l'accepter ou de le refuser. C'est précisément en ce moment si important et si grandiose que tout cela se décide. Celui qui me suit doit renoncer à lui-même, doit surmonter sa faiblesse ; cela coûte bien sûr quelques sacrifices, mais la victoire est certaine. Seuls les premiers pas sont plus difficiles, seuls les premiers pas ; alors, le chemin deviendra beaucoup plus facile.

Mes petits, forcez-vous à entrer par la porte étroite et faites-le maintenant qu'il vous reste encore une miette de temps : la porte, large et confortable, mène à la perdition.

Mariée bien-aimée, nombreux sont ceux qui ne veulent faire aucun sacrifice, nombreux sont ceux qui ne veulent rien abandonner pour Moi. Je vous dis que ceux qui se sont sacrifiés et ont déjà réussi à entrer n'auront pas travaillé en vain. Je me suis déjà levé et je suis près de la porte : je la fermerai, ma fiancée, je la fermerai. Je suis sur le point de le faire ! J'ai prévenu, j'ai prévenu, j'ai appelé tout homme et personne ne peut dire qu'il n'a rien entendu ni vu ; seuls les ignorants peuvent le faire.

Bien-aimé de mon Cœur, je termine, car le moment est maintenant venu ; mais beaucoup, par leur faute, resteront dehors, beaucoup qui ne se soucient pas de mes paroles, qui ne veulent pas ouvrir les yeux pour voir ni les oreilles pour entendre.

Petit, cette génération ne veut pas se réveiller, elle demande beaucoup et ne donne rien, elle exige beaucoup et ne m'offre pas, à moi, Dieu, même un instant de son temps. Voyez-vous comme mes églises sont toujours vides ? Où est mon peuple ? Pourquoi ne vient-il pas se réfugier dans mon Cœur qui veut l'accueillir ? Combien de baptisés ne viennent jamais à l'église, même les jours fériés ?

Bien-aimés, c'est le moment de remplir les Églises, c'est le moment d'être en sécurité immédiatement : ce que j'accorde aujourd'hui ne sera plus là demain. Je te dis, ma chère, qu'aujourd'hui beaucoup se justifient en disant qu'ils n'ont jamais de temps pour moi, pas même une minute à me consacrer ; Je dis que demain, moi, Jésus, je n'aurai pas de temps pour eux. Aujourd'hui, ils ne m'ont pas désiré et cherché ; demain, en vain, ils demanderont : ils ne seront plus écoutés !

Encore un peu et tout arrivera : je ne veux plus fatiguer votre patience, je ne veux pas que vos souffrances se prolongent trop. Mon ennemi travaille dur : rien ne peut, rien ne pourra contre ceux qui se sont abandonnés à mon amour ; mais il acquerra de plus en plus de pouvoir sur ceux qui lui ont cédé ne serait-ce que dans une moindre mesure. Soyez ferme dans la foi et ferme dans votre service envers moi et ma cause ; Je vous dis que je vous soutiendrai et que vous atteindrez votre objectif rapidement, sans trop d'effort. Mais restez vigilant, car les rusés ne lâcheront jamais prise et tenteront jusqu'au bout de regagner le terrain perdu.

Viens, épouse bien-aimée, viens au royaume du grand bonheur. Venez voir ce qui se passe aujourd'hui, à l'approche de la fête des Saints. Viens avec moi et réjouis-toi de mes délices. Dans ce lieu immense et enchanteur, on voit partout une grande joie. Pour se faire connaître, les âmes ont toutes les apparences qu'elles ont eues sur terre et celles qu'elles auront à la fin du jugement. On voit partout tant d'exultation : les visages sont joyeux et l'apparence très gracieuse. De nombreuses âmes viennent à votre rencontre, elles vous communiquent leur grand bonheur en silence. Ils vous disent avec l'expression de leurs visages qu'eux aussi ont traversé des travaux terrestres et ont travaillé jour après jour dans la fidélité à Dieu. Ils disent que pour eux aussi les derniers temps de leur exil ont été durs, parce que l'ancien ennemi essayait de les distraire. et les attire dans son filet. Sa stratégie est toujours la même, depuis le début de la création. Ils ont résisté et ont gagné.

Vous voyez : il n'y a pas l'ombre de tristesse ici ; les visages, joyeux, transmettent la joie. Il y a donc aujourd'hui une excitation particulière : la joie s'ajoute à la joie, la joie à la joie.

Le jour qui est sur le point d'arriver enrichira le Paradis de nouvelles âmes qui s'apprêtent à se détacher du lieu de purification pour rejoindre leur patrie céleste. Dans les deux jours qui suivront, de nombreuses âmes seront libérées et pourront s'envoler vers un grand bonheur : tout ici est prêt à les accueillir. Voyez-vous combien la charité est grande, combien l'amour unit les âmes aux âmes ? Grâce à vos prières, ils mettront fin à leurs souffrances et pourront voir mon visage avec bonheur. Quel pouvoir a la prière ! Pas même le moindre n'est perdu. Si les hommes comprenaient son importance, je vous le dis, ils seraient en prière jour et

nuit, nuit et jour, toujours, je vous le dis, sans penser à perdre.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

pas même un instant.

Mon épouse, bien-aimée, dis-le et répète-le aux frères, dis-le et répète-le : que chaque instant de la vie soit chaque instant prière, prière, fervente et profonde. Il n'est pas nécessaire de prononcer beaucoup de mots : il suffit que le cœur et l'esprit prient toujours, jour et nuit. Quiconque croit pouvoir obtenir seulement à force de paroles et de paroles et de paroles se trompe. L'homme pense souvent, trop souvent, lorsqu'il parle à un autre, semblable à lui, qu'il doit dire beaucoup pour être un peu compris ; il doit au contraire comprendre qu'il s'adresse à moi, Dieu, à qui il faut très peu, très peu pour tout comprendre.

Même un simple soupir devient une prière. Même un simple regard amoureux, dirigé vers l'une de mes créatures bien-aimées, devient une prière. Même l'observation admirative d'une petite fleur que j'ai créée devient une prière. Pour ceux qui m'aiment, toute la vie se transforme en prière.

Pense à moi, pense à moi jour et nuit, pense à mon sacrifice, fait pour toi. Pensez à toutes les phases de ma vie sur terre : méditez-les dans le Saint Rosaire, que ma Mère vous invite à réciter avec votre cœur et votre esprit. Que la prière devienne joie et consolation : avec elle, c'est seulement avec elle que vous pourrez vous détacher de la grisaille du monde et entrer, comme vous êtes entré, dans la splendeur du Paradis.

Touche seulement la terre, touche-la un instant juste pour me servir et faire ce que je te demande ; passe tout le reste avec moi, dans le royaume de la joie. Celui qui est maintenant au Ciel avec son cœur vivra dans ce royaume de félicité ; mais malheur à ceux qui y ont librement renoncé pour suivre les vanités du monde !

Vivez en moi chaque instant de cette journée : offrez-moi chaque action, chaque pensée, chaque désir.

Je t'aime. Je t'aime.

<u>Jésus</u>

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

31.10.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, soyez dociles et doux. Ne résistez pas à la volonté divine, acceptez avec joie ce qui vous arrive chaque jour : rien n'arrive par hasard ; mais tout ce qui est bien accepté vous fait monter vers le plus haut sommet, là où vous vous arrêterez, quand Jésus viendra vous prendre et ne vous quittera plus.

Vous êtes à la veille de jours grands et très importants. Demain, vous êtes en fête de Toussaint : l'Église réserve pour cette occasion des indulgences particulières et très précieuses pour les vivants et les morts.

Aujourd'hui, ma petite fille a pu savourer un moment une joie particulière : elle a vu ce qui se prépare pour les âmes qui, ces jours-ci, seront libérées de leur prison de purification.

Tout est déjà prêt ; la fête est grande et la joie est incommensurable, car de nouvelles perles viennent orner le Paradis et goûter ses délices. Tu vois, petite chérie, tu vois combien les prières des vivants, les petits sacrifices peuvent faire : les Cieux s'ouvrent grand pour accueillir les âmes en purification et beaucoup ont ainsi fini de souffrir, pour toujours.

Chers enfants, soyez grands et généreux envers ces frères qui parcourent un chemin très douloureux. Soyez grands et généreux et eux, élevés au bonheur, vous rendront la pareille avec un maximum de ferveur et vous serez grandement aidés dans votre voyage vers le Ciel. Les âmes prient pour les âmes : les bienheureux, qui voient déjà la Très Sainte Face de Dieu, obtiennent beaucoup de lui pour ceux qui sont en voyage sur terre, tout comme ceux qui sont en voyage obtiennent beaucoup pour ceux du purgatoire qui attendent de rejoindre la patrie. du Ciel.

Chers enfants, sentez-vous tous unis de cœur et d'âme lorsque vous priez. Dieu entend vos prières et remercie les vivants et les morts. Chère, je t'ai demandé la prière nocturne parce qu'elle est très puissante : elle obtient des grâces particulières qui sont données en grande quantité aux vivants et à ceux qui souffrent au Purgatoire. Savez-vous que lorsque Jésus viendra sur terre, lorsqu'il viendra parmi vous, de très nombreuses âmes du Purgatoire seront libérées de leur douleur et atteindront la joie ?

Vos sacrifices, pénitences, prières intenses, tourments, tout contribuera à faciliter le chemin vers le Ciel pour de nombreuses âmes, selon la Volonté Divine.

Petits, vous voyez que je vous annonce toujours de bonnes choses. Je vous ai dit que vous avancez vers une grande joie : votre obéissance et votre humilité font des merveilles, sans même que vous vous en rendiez compte.

Seul un acte d'amour, accompli dans un moment de grand sacrifice, obtient le salut d'une âme en danger. Aujourd'hui, il y a beaucoup d'âmes éloignées et en danger : il y a un grand besoin de penser à elles ; mais ceux qui prient et s'offrent à Dieu sont peu nombreux, ceux qui sont prêts à faire n'importe quel sacrifice pour Dieu et pour leurs frères dans le besoin sont encore moins nombreux. Ceux qui m'ont suivi et qui ne

manquent pas une virgule de ce que je dis sont sur le chemin de la sainteté.
Enfants, enfants bien-aimés, je voudrais que vous soyez tous des saints ! Je voudrais pouvoir vous offrir toutes à Jésus, comme des fleurs parfumées et délicieuses ! Cela dépend de toi! Jésus est à côté de moi et vous regarde, content : il voit que chacun de vous est équipé du Rosaire, la douce couronne, à laquelle il a attaché des grâces très particulières pour celui qui le récite avec son cœur et pour toute l'humanité qui jouit de ses immenses richesses.
Chers enfants, lorsque vous avez mal au cœur, utilisez cette arme très puissante. Lorsqu'un ouragan frappe votre vie ou celle de vos frères, utilisez cette arme bénie. Dieu accorde des grâces puissantes et immenses à ceux qui chaque jour, selon mon enseignement, récitent le Rosaire complet et méditent les mystères joyeux, douloureux et glorieux.
Qu'on ne dise pas qu'ils sont tous un peu longs à réciter ! Trouvez le temps, enfants bien-aimés, trouvez toujours le temps de le faire : laissez les vanités qui volent souvent des moments précieux ! Puissiez-vous tous être à Jésus et à moi.
Une mère ne parle que par amour. Écoutez mes paroles ; Je suis la Mère de Jésus, mais aussi la vôtre, par sa volonté : comme je suis chère à votre âme, celle de chacun !
Jésus m'a dit : « Mère bien-aimée, aide-moi à sauver les âmes. Je veux que tout le monde soit présent à la grande fête, déjà préparée." Je vous le dis : chers enfants, priez avec moi ! Je prie avec vous : ensemble, nous ferons trembler la terre d'un frisson d'Amour Divin qui sauvera de la ruine beaucoup de mes enfants et vos frères. Aidez-nous, enfants bien-aimés, à sauver les âmes !
Je t'aime. Je t'aime, fille bien-aimée.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.11.97

Élus, chers amis, acceptez avec joie vos petites tribulations : de brèves souffrances vous mèneront à une grande joie.

Épouse bien-aimée, les hommes cherchent souvent la joie dans des choses vaines : ils poursuivent quelque chose qui échappe, continuellement ; la conclusion de cette longue recherche est une grande déception, lorsqu'ils se rendent compte qu'ils ont travaillé en vain.
L'homme a quitté mon esprit et mon Cœur : il me cherche, il a soif de moi, il brûle du désir de me posséder. Chère épouse, même celui qui se croit en sécurité me cherche ; même celui qui se sent rassasié a soif de moi. Même celui qui se déclare athée brûle du désir de me posséder : ces hommes démontrent sa soif dans leur inquiétude constante : ils recherchent toute satisfaction dans le corps, ils le demandent paix, joie et plein épanouissement ; mais ils ne trouvent ni paix, ni joie, ni épanouissement. L'homme, bien nourri et rassasié, n'est pas heureux, pour cette raison : pourquoi ?
J'ai créé une âme pour chaque corps humain : elle me désire, me cherche et veut se reposer en moi qui suis sa seule joie. Je voudrais dire à l'homme d'aujourd'hui, à cet imbécile qui prétend être comme un animal, d'utiliser la raison, d'utiliser l'intellect, de scruter ses profondeurs et il découvrira qu'à l'intérieur de son ego il y a un abîme, qui est rempli uniquement par moi. Ceux qui ne prennent pas la peine de courir vers Moi restent avec leur grand vide intérieur et vivront une vie misérable et malheureuse.
Je te le dis souvent, chère épouse : laisse-toi conduire joyeusement par la douce vague de mon Amour et n'oppose aucune résistance à ma volonté ; ce qui arrive chaque jour dans votre vie n'est pas par accident ou par hasard, c'est parce que je le permets ou le veux. C'est précisément à travers ce tourment quotidien que moi, Jésus, je vous conduis, avec douceur, vers les horizons infinis de mon royaume d'Amour. Celui qui se laisse conduire suit le chemin de la lumière, sans obstacles sérieux et atteint son but en toute sérénité.
Le premier homme aurait vécu une vie paisible et heureuse, sans effort et sans douleur, s'il s'était laissé conduire par moi. Il en aurait été ainsi : plein de tous les biens et plein de bonheur, il aurait mené son existence, abandonné à mon Amour. Il était pur, riche de toutes bonnes choses et libre ; il a tout perdu, précisément à cause de sa rébellion. Se laisser conduire, c'est vraiment m'obéir et vivre en humanité, conscient d'être des créatures et moi le Créateur.
Tous les malheurs naissent précisément de la rébellion contre mes commandements : le passé enseigne le présent ; le présent est le maître du futur. Des millénaires ont passé et les hommes n'ont pas encore retenu la leçon, bien au contraire, les choses ont empiré.
Mes créatures, œuvre de mon Esprit et de mon Cœur, osent dire qu'elles sont issues de la matière brute et tendent vers elle après la mort ! Mariée bien-aimée, peut-il y avoir une plus grande folie que celle-ci ?
Dans le passé, les hommes ont essayé de déifier les animaux, mais ils n'ont jamais ressenti cela ; eh bien,

aujourd'hui mon ennemi a remporté cette victoire : mes enfants se considèrent comme des animaux ! Pourquoi, te demandes-tu, petite, tant de folie, répandue partout ? Pouvoir se passer des lois morales, balayer d'un seul coup les Lois éternelles que j'ai écrites dans tous les cœurs, se sentir libre de faire ce qu'on veut, sans empêchements d'aucune sorte ! Ce qui se passe aujourd'hui ne s'est jamais produit dans le passé.
J'ai lu tes pensées, ma bien-aimée ; tu me dis : « Mon bien-aimé Jésus, empêche que ces idées fausses et trompeuses continuent de se répandre ; trop d'âmes en seront influencées et le monde finira par être dominé par la force brute qui se cache en l'homme et non par l'Esprit Divin que vous inculquez.
Ne vous inquiétez pas de ce qui se passe en ce moment historique : je veux que l'homme redécouvre les vraies valeurs précisément à travers son expérience négative. Pensez au fils prodigue : tant qu'il mangeait et buvait dans la maison du Père, il ne comprenait rien et se trompait en pensant que partout les choses devaient se dérouler de la même manière ; mais, en quittant cette maison si accueillante et si confortable, il se rendit compte que les choses étaient bien différentes et il comprit à ses dépens la folie qu'il avait commise. Il revint, après avoir compris, il revint vers son père, repentant, et ne le quittera plus jamais. Cela arrivera aussi aujourd'hui : l'homme, vide et insatisfait, déçu et inconsolable, réalisera bientôt son illusion et cherchera mon visage, il se cherchera en moi et il trouvera enfin la perle qu'il cherche depuis si longtemps ; à ce moment-là il décidera de tout vendre pour n'avoir que la précieuse perle.
Tu vois, mariée : certains tiennent déjà bien cette perle dans leur poing, ils en ont un avant-goût

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

un grand bonheur qui sera bientôt complet.
Je veux offrir à chaque homme la possibilité de se retrouver précisément dans le naufrage complet : mon petit, la souffrance du présent n'est pas inutile ; Je ne permets pas qu'un grand mal se produise, sauf pour en tirer un grand bien.
Je vois beaucoup de gens « bien-pensants » qui sont très découragés lorsqu'ils voient tant de chaos autour d'eux. Qu'ils pensent que c'est précisément de ce grand bouleversement que naîtront la nouvelle terre et les nouveaux Cieux. Tout cela serait impossible à l'homme, mais pas à moi.
Console ton cœur amer, relève ton esprit contrit, car ce n'est pas un homme qui tient les rênes du monde, c'est Dieu : moi, moi, Dieu, je gouverne l'Univers et pour moi un jour c'est comme mille ans et mille ans comme le jour qui est passé ! En un instant, je changerai tout, j'effacerai le passé avec la même simplicité qu'un écolier qui efface son dessin, qui entend changer.
Chère épouse, celles qui ont confiance en Moi, qui ont construit leur maison sur le roc inébranlable de mon Amour, ne ressentiront ni tristesse ni découragement : je laisserai un moment de plus aux hommes insensés pour qu'ils repensent à leur ignorance, c'est pourquoi j'agirai de manière puissant, plus que par le passé.
Je laisse la possibilité de comprendre à ceux qui ne l'ont pas encore fait, mais pour un petit moment, ma bien-aimée, pour encore un peu ! Le monde verra mon intervention aussi incisive sur l'ordre des choses qu'il ne l'a jamais vu auparavant.
Que ton cœur reste joyeux, chère épouse, et que celui de ceux qui te sont proches et suivent tes pas, car mon intervention sera rapide et immédiate. Vous verrez la terre, nouvelle, pleine de ma rosée : ce sera un jardin magnifique, fleuri et parfumé. Plus personne ne se souviendra du passé : un profond oubli enveloppera les esprits.
C'est ce que je ferai, en bref, mon petit : réjouis-toi et exulte en moi. Que ce grand jour, don de mon Amour, soit entièrement destiné à moi et à mes frères : grâces immenses que je m'apprête à accorder à ceux qui me les demandent dignement. Je propose généreusement.
Mariez-vous, demandez et vous l'aurez ; plaidez et vous serez entendu. Vous verrez, bientôt, les choses changent, parce que je le veux.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

01.11.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, aujourd'hui est un grand jour de fête : il y a de la joie et de l'exultation sur la terre, il y a de la joie et de l'exultation dans le cœur des élus qui aujourd'hui entrevoient déjà les délices du Ciel et les goûtent dans leur cœur. Vos saints frères sont tout autour de vous pour vous encourager à marcher vite vers votre patrie céleste, là où il n'y aura plus de douleur, on ne connaîtra plus de souffrance, là où tout est beau et harmonieux, car Dieu règne et sa splendeur. est apprécié pleinement par chaque âme.
Aujourd'hui est aussi un grand jour de prière et d'offrande ; ne rechignez pas à vos prières, mes petits, mais soyez généreux et grands en amour, tout comme Dieu qui vous a créés est grand.

Mes petits, tout disparaîtra, mais l'amour restera éternel. La foi n'aura plus de raison d'exister, car vous aurez l'objet de votre foi sous les yeux. L'espoir n'aura plus aucune raison d'exister, car tout se réalisera pleinement. La charité sera éternelle à travers les siècles et les millénaires. Cette journée fait penser au jugement, au grand jugement qui ne tardera pas pour tout le monde. Les choses que vous avez dans le présent et auxquelles vous pensez tant s'effaceront, disparaîtront, comme le brouillard dans les rayons du soleil ; Cependant, les mérites que vous avez acquis resteront : plus vous en aurez rassemblé, plus vous profiterez du moment grandiose où Jésus dira : « Arrêtez et ne continuez pas. Vous êtes le dernier dans le temps pour cette âme. »

Alors il n'y aura plus d'autre pensée que celle de l'amour que vous avez donné, de l'amour que vous avez nié : rien d'autre, chers enfants, rien d'autre !

Voyez vos saints frères, joyeux plus que jamais : ils vous font comprendre combien sont merveilleux les délices que Dieu offre, et combien peu tout ce que le monde offre.

Chers enfants, vous savez combien le temps vous sépare du grand jour : laissez ce qui est inutile, aidez généreusement ceux qui sont dans le besoin, en commençant par vos proches. Donnez de l'amour, non pas des miettes d'amour, mais des avalanches d'amour : Jésus veut l'amour entre frères, il veut la compréhension mutuelle et la tolérance.

Souriez aux défauts des autres et n'accusez pas, ne condamnez pas, ne jugez pas. Ne jugez pas, mes enfants, laissez le jugement à Jésus. Combien se retrouveront expulsés du royaume du bonheur pour avoir jugé un frère avec méchanceté, pour l'avoir condamné injustement ! Chers enfants, les apparences sont souvent trompeuses : soyez gentils avec tout le monde.

Jésus, à cette époque, a choisi des instruments spéciaux, si proches de son Cœur, qu'ils lui ont offert toute leur vie et vivent pour le servir. Comme ils sont chers à son Cœur et comme il souffre lorsqu'il les voit attaqués, jugés, condamnés, alors qu'ils ne travaillent que pour lui et pour leurs frères !

Ne vous laissez pas, chers enfants, vous laisser miner par le terrible ennemi qui hait, hait tout instrument de Dieu : plus il est fervent et zélé, plus grand est le piège qu'il prépare. Il agit sur les cœurs et les esprits, il compte sur les faiblesses humaines et les sentiments négatifs qui se cachent dans l'homme : ils sont le triste héritage du péché originel. Ne vous laissez pas tenter par ce piège. Jésus veut trouver des cœurs aimants et unis, il veut que ses enfants viennent à lui, se tenant la main pour se soutenir.

Aujourd'hui, vous êtes proches des saints dans votre cœur et ils sont tous proches de vous, car la bataille contre le mal fait rage et chaque jour vous devez subir des attaques.

Lorsque vous voyez autour de vous de nombreux ennemis, alignés, qui vous font peur, pensez qu'il y a autour de vous des présences bénéfiques qui vous aiment et vous soutiennent. Prenez courage, prenez de l'énergie, avancez avec beaucoup de courage, car vous n'êtes pas seuls : vous êtes un très grand groupe. Vous devez faire votre petite part, celle qui vous est demandée ; d'autres s'occuperont du reste.

Mon bien-aimé, aujourd'hui est un jour de grande joie, avec les saints frères du Ciel, mais c'est aussi le temps de la grande prière qui s'élève de toute l'Église de Jésus pour les âmes du purgatoire qui aspirent à la patrie céleste.

Libérez-en un grand nombre par votre prière intense : Jésus veut vous accorder de grands dons en ces jours ! Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.11.97

Élus, chers amis, soyez persévérants, soyez fidèles, faites le bien et évitez toute occasion de mal. Que ma loi soit ta joie ; respectez-le et faites-le respecter : votre bonheur ne finira jamais.

Mariée bien-aimée, combien de pensées se pressent dans l'esprit de mes amis les plus chers : pensez à ce qui doit arriver, reliez le passé au présent et imaginez ce que pourrait être l'avenir !

Votre esprit ne se repose pas, mais se fatigue à courir après des images et à préparer des projets.

Ma bien-aimée, n'essaye pas d'imaginer ton avenir ; Que la pensée que je l'ai merveilleusement préparé pour chacun de vous soit une consolation pour vous : pour chacun de mes bien-aimés, il y a quelque chose de spécial et d'unique. Ce qui arrive à l'un n'arrivera pas forcément à l'autre : j'ai une pensée particulière pour chacun qui puisse exaucer tous ses souhaits.

Mariée bien-aimée, quand je t'ai créée, je ne vous ai pas faite en série, toutes pareilles, toutes avec le même moule : mon Amour vous a voulu différentes et chacune de vous est un chef-d'œuvre, unique. Vous voyez comment, même parmi les hommes, un artiste ne crée pas une œuvre semblable à une autre. Que diriez-vous de deux sculptures identiques, de deux tableaux qui répètent les mêmes choses ? Ne se déprécieraient-ils pas ?

Moi, moi, Dieu, je suis l'artiste des artistes et je fais de chaque créature humaine un objet particulier de mon

Amour ; l'homme cependant, contrairement à la matière brute, est libre, libre d'adhérer à mon projet sublime ou de s'en écarter.
Tu vois, épouse bien-aimée : moi, moi, Dieu, je fais une partie, l'homme doit faire une autre partie, toujours avec mon aide. Que doit faire l'homme ? Il doit reconnaître son infinie faiblesse et se laisser conduire par la main par ma puissance infinie, qui agit sur lui avec Amour et tendresse. En pratique, ma femme, je fais la première partie ; Je fais aussi la deuxième partie, si l'homme est docile et obéissant. Pourquoi ai-je donné à suivre des Lois bien précises et pour qu'elles ne soient jamais oubliées, je les ai profondément marquées dans le cœur de l'homme ? S'il avait été capable de se diriger lui-même, ces autres voies auraient-elles été nécessaires ?
Depuis le début de l'histoire de l'humanité, l'homme n'a pas su bien utiliser sa liberté : il avait tout ; il a tout perdu. Ma créature est immensément chère à mon Cœur, c'est pourquoi je ne la quitte jamais des yeux, mais je la suis pas à pas, instant après instant.
Les lois que j'ai données visent uniquement le bien de l'homme, la réalisation du bonheur complet. Celui qui ne suit pas mes directives me désobéit, moi, Dieu, qui suis son Créateur, mais, en même temps, se ruine et se prépare à être un pauvre malheureux. Ma Loi est la Loi de l'amour : amour envers moi, Dieu, amour envers les autres, amour envers la création toute entière. J'ai donné à chaque homme la capacité d'aimer. Après le péché originel, la capacité du cœur humain est très limitée : tel a été le dommage causé par la culpabilité de désobéissance envers moi, Dieu.
L'homme, docile et doux, humble et disponible, doit comprendre ses limites et se tourner vers Moi pour obtenir de l'aide, du soutien, la force de changer. Moi, moi Jésus, je suis descendu sur terre pour la première fois précisément pour aider l'homme, j'ai pris un corps humain pour qu'il me voie semblable à lui en tout, sauf le péché. Moi, moi Jésus, je suis le soutien, la force, la source où puiser.
Épouse bien-aimée, je n'ai pas donné de référence vague et insaisissable à l'homme, mais je m'offre toujours, Vrai Dieu, Vrai Homme. Je m'offre à tel point, par Amour, que je laisse l'homme manger mon Corps Très Saint qui entre dans son corps, très faible, et le fortifie, le change, le transforme, le rendant de plus en plus semblable au mien !
Épouse bien-aimée, l'homme n'a pas encore pleinement compris ce qui se passe pendant l'Eucharistie*, son esprit est incapable de bien saisir le mystère : jamais Dieu n'a été aussi proche de sa créature qu'après mon Incarnation ! Je ne me limite pas à parler, à enseigner, à offrir mes dons infinis : j'offre aussi le don des cadeaux !
Bien-aimé, laisse-moi comprendre le monde et réfléchir à ce qui se passe sur les autels du monde entier : Moi, Moi, Jésus, Moi, Âme et corps, je m'offre en nourriture à ma créature, je m'offre avec un immense Amour à ceux qui le désirent. moi! Je deviens nourriture et boisson pour l'être aimé ! Pensez, réfléchissez, épouse, à la grandeur infinie de mon Amour ! Tout le monde devrait se précipiter pour se nourrir de cette nourriture, sublime, oui

il ne devrait pas manquer une seule occasion de le faire ! Je donne tout à ma créature : que demander de plus ?
Petit, regarde autour de toi quand tu entres dans mon temple : combien sont ceux qui se pressent à ma Sainte Table ? Comparez ceux qui sont dehors et ceux qui sont dedans : les places et les rues regorgent de monde ; les églises sont vides et ma table est peu estimée. Certains d'ailleurs s'approchent, sans même s'en rendre compte, et, indignes, mangent mon corps et boivent mon sang ! Cette nourriture a sur eux le même effet que le morceau que j'ai donné à Judas, le traître !
Trop, trop nombreux sont ceux qui désertent ma table, trop nombreux sont les imbéciles de cette époque ! Trop, trop nombreux sont ceux qui l'abordent indignement ! Quelle douleur je ressens pour cette ingratitude ! Quelle offense de voir des âmes, chargées de péchés très graves, s'approcher de moi pour m'accueillir dans leur corps indigne !
Petit, petit, petit, cette situation va durer encore un peu : je retirerai le don des cadeaux ! Les hommes, qui ne l'ont pas compris ou l'ont sous-estimé, comprendront son importance lorsqu'ils la chercheront en vain.
Bien-aimé, ne manque même pas une occasion de venir à ma table : fais-toi bien approvisionner, comme la petite fourmi qui prépare pendant l'été les provisions pour l'hiver. La vie dans le rude hiver sera facile pour ceux qui ont fait une bonne provision de nourriture sacrée : ils puiseront dans les réserves, car il n'y aura plus de possibilité d'avoir de la nourriture !
Ne laissez aucune tristesse ni inquiétude vous envahir, encore moins la peur. Bien-aimé, dans mon Cœur tu trouveras tout ce que tu cherches. Dehors, il y aura la grande tempête provoquée par des hommes indisciplinés et rebelles ; en moi, dans mon palais que j'ai mis à la disposition des fidèles, il y aura une paix

et une harmonie, une joie et une exultation sans fin.
Mariée, nourris-toi de ma Sainte nourriture. Celui qui se nourrit de moi vivra pour moi et celui qui vivra pour moi restera avec moi pour toujours, car il sera devenu semblable à son Créateur, à son Sauveur. Moi, moi, Dieu, je reconnaîtrai le fils en lui, car il porte en lui ma propre Image.
Voici, épouse, le nouveau jour : il vous parle de mon grand Amour pour chacun de vous.
Reste dans mon Cœur, bien-aimé. Reste en moi, dans la joie.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

*pendant l'Eucharistie = pendant la consécration

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

02.11.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, aujourd'hui nous commémorons les chers disparus. Aujourd'hui, la pensée humaine vole vers les êtres chers qui vous ont précédé.
Enfants bien-aimés, n'ayez pas peur de la mort, ne craignez pas ses griffes ; mais préparez-vous à l'avance. Personne n'ose vivre comme une personne hébétée, ignorant une grande réalité qui est sous vos yeux chaque jour : la vie et la mort se rencontrent continuellement. La vie, chers enfants, ne s'arrête pas avec la mort, la vie continue au-delà de la mort pour l'homme qui a une âme immortelle. Les enfants, pensez-y pendant que vous respirez, pendant qu'il est encore temps. Vous ne connaissez pas votre journée ; mais vous savez qu'il va et vient, quand vous ne l'attendez pas, quand vous ne l'imaginez pas.
Les enfants, si vous le voulez, si vous vous préparez, si vous y avez bien réfléchi avant, ce sera une journée magnifique ; vous verrez le visage aimant de Jésus et entendrez ses paroles : « Viens serviteur fidèle, viens serviteur bien-aimé. Aujourd'hui mon royaume s'ouvre grand pour vous accueillir et vous rendre heureux. Les tribulations sont terminées, la douleur est partie ; le bonheur déploie ses ailes pour toi pour toujours. Mes petits, toutes les vanités disparaîtront, tout finira ; mais les mérites de Jésus resteront éternels, unis aux vôtres. Dans le grand moment, sois prêt à dire les belles paroles qu'une sœur qui t'a précédé a dites : « Jésus, mon bien-aimé, puisque mes mérites ne comptent pas, j'offre au Père les tiens, infinis, auxquels je joins le peu que j'ai mis. ensemble. Le Très Saint Père verra le vôtre, infini, et sourira avec bienveillance au mien, si petit !
Ne craignez pas la mort, mais pensez-y chaque jour, mes petits, et considérez-la comme une douce amie et non comme une terrible ennemie. Pourquoi mon cher ami ? Parce qu'il vous livre au baiser de Jésus ; si vous l'avez accueilli prêt, c'est la porte vers la vraie vie, la vraie joie, la grande exultation.
Si vous le voulez, si vous suivez attentivement mes paroles, non seulement vous pourrez franchir avec joie le grand seuil, mais vous éviterez également la période de purification qui incombe aux âmes qui doivent apprendre à aimer Jésus de manière adéquate. Pensez aux merveilles qui attendent les fidèles. qui servent, à juste titre, Jésus !
Jésus vous a précédé, mes enfants ; rappelez-vous qu'il dit à ses disciples : « Je vais vous préparer une place. Là où je suis, toi aussi tu le seras un jour et ton bonheur sera complet."
Les petits, le lieu est prêt pour chacun d'entre vous et quel endroit ! Réjouissez-vous et tirez force et courage de mes paroles. Où est ta mort de griffe, effrayante ?
Mes enfants viendront à nous, comme des colombes cherchant leur véritable patrie et se posant joyeusement sur les branches fleuries lorsqu'elles l'auront trouvée. Je vois mon Jésus vous regarder un à un. Son visage est très lumineux : que de douceur y transparaît et que de tendresse dans son regard ! Il regarde ses fidèles serviteurs et sourit : il en observe qui prient avec ferveur pour leurs frères nécessiteux, il entend leurs supplications, il voit qu'elles viennent d'un cœur palpitant d'un amour sincère et profond. Je remarque son sourire joyeux : la prière est devenue grâce et grâce salutaire pour les âmes auxquelles elle s'adressait ! Combien grand est le Divin Cœur, combien merveilleuse sa bonté, sa tendresse ! Il voit d'autres enfants qui, bénis de cœur, pleins de joie, parlent des merveilles que Dieu a accomplies en eux. Ils sentent déjà en eux le feu de l'amour qui les brûle et le désir de s'unir à Jésus pour toujours pour jouir pleinement de Lui ! Le visage divin sourit ; il sourit et bénit : ces âmes aussi recevront bientôt une réponse.
Aujourd'hui nous demandons aussi la grâce du détachement du lieu de purification pour certaines âmes qui y sont enfermées. Jésus accueille aussi ces prières : je vois des âmes heureuses, légères comme des libellules, arriver au lieu du bonheur, accueillies parmi des chants de joie et d'exultation.
Voyez-vous, fille bien-aimée, voyez-vous toutes ces colombes, très blanches, formant un grand troupeau volant, heureux ? Ce sont ces âmes qui, grâce à vos prières, peuvent aujourd'hui rejoindre leur patrie céleste et leur véritable demeure !
Réjouissez-vous sur terre, comme on se réjouit au Ciel : le grand envol continuera, si vous priez, sans jamais

vous lasser !
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.11.97

Élus, chers amis, vous atteignez le but victorieux. Soyez courageux, car les dernières étapes sont difficiles. Je suis avec toi. Je suis à toi.

Mariée bien-aimée, le petit tourment que tu endures n'est rien comparé à l'immense joie que je t'ai préparée. Vous êtes sur terre, posez vos orteils sur terre ; mais votre vie a déjà commencé dans un lieu de grand bonheur. Je vois que certains d'entre vous ne se ménagent pas pour moi et pour vos frères : ils offrent chaque instant, ils offrent chaque désir, ils ont remis leur vie entre mes mains par amour.

Petits, qui avez eu confiance en moi, vous n'avez pas placé votre confiance en ceux qui vous trompent ou vous déçoivent : vous aurez bien plus que ce que vous avez donné, vous aurez tout de Moi. Vous ne pouvez même pas penser à tout à moi : vous le verrez alors, lorsque vous goûterez ensemble à mes délices.

Chère épouse, je vois que tu gardes toujours ton cœur uni au mien. C'est un grand bien : pour une âme très dévouée, beaucoup d'autres qui n'ont pas encore atteint la maturité en profitent, même celles qui se trouvent dans le lieu de purification en profitent.

Hier, vous avez vu une grande quantité d'âmes voler vers les cieux élevés, sous la forme de colombes blanches ; tandis qu'ils volaient, heureux, vers leur heureuse patrie, tu voyais un autre troupeau se diriger vers le premier pour les accueillir avec amour. Le lieu de purification ouvrit grandes ses portes, sur mon ordre, et de nombreuses âmes, restées prisonnières depuis quelque temps, purent sortir pour monter au siège qu'elles désiraient.

Mon tout-petit, fais savoir au monde qu'une seule messe, écoutée avec amour pour le suffrage d'une âme, peut obtenir des grâces puissantes, pour mes mérites infinis, qui s'unissent à ceux du vivant qui prie.

Cependant, ma bien-aimée, combien ont compris cela ?

Eh bien, que celui qui a cette lumière la donne à ceux qui ne l'ont pas, car le temps est très court et il faut se dépêcher et bien travailler, sans qu'un seul instant ne s'échappe. Ma bien-aimée, j'ai accordé beaucoup de lumière à ceux qui l'ont demandée, j'ai accordé une lumière particulière aux cœurs purs et aux âmes ardentes : à travers cela, ils voient une réalité différente de celle dans laquelle ils sont immergés, un horizon s'ouvre devant le les yeux du cœur, infinis, qui ne cessent d'étonner.

Les orgueilleux, les présomptueux, les tièdes, les accommodants qui jouent avec Mes Lois et les adaptent à telle ou telle situation, selon leurs propres critères qui ne sont pas mes critères, ne possèdent pas cette lumière. Pour certains de mes ministres, tout est devenu licite, tout est permis et rien n'est interdit : ils se sont élargis ou rétrécis, comme le fait une couturière avec une robe.

Épouse bien-aimée, c'est mal, c'est très mal : ce ne sont pas les Lois Saintes qui doivent s'adapter à l'homme, mais c'est l'homme qui doit s'y soumettre ! Je n'ai pas donné de lois impossibles à appliquer ; J'ai donné des lois qui peuvent être suivies, qui doivent être suivies, qui sont faites pour l'homme et non contre l'homme. J'ai répété ce concept d'innombrables fois ; mais l'homme ne semble pas vouloir le comprendre.

Il y a aujourd'hui, à cette époque, une grande envie de changement. Le nouveau millénaire qui s'avance a répandu une nouvelle manie : nous voulons changer, nous voulons tout bouleverser et c'est la seule chose qui arrive lorsque les changements sont dictés par l'esprit humain et non par un plan Divin.

Les hommes se sentent les arbitres du monde : ils vivent dans ma maison, ils utilisent mes affaires, mais ils se comportent comme si tout leur appartenait et qu'ils n'avaient à répondre à personne.

Je voudrais leur rappeler que jusqu'à présent, je les ai laissés faire leur travail, mais je leur demanderai compte de tout. Que personne n'ose faire des projets, m'excluant de sa vie et de celle de ses pairs : lorsqu'il sera désormais convaincu qu'il s'est débarrassé de moi, il me verra apparaître, cependant, non pas comme un Dieu d'Amour, ni avec un amour aimant. et visage bienveillant, mais aussi rigueur, comme le propriétaire de la maison qui revient quand personne ne l'attend et demande que tout ce qui lui appartient lui soit restitué.

Chère épouse, cela se passe toujours ainsi : lorsque le maître s'absente pour longtemps, les serviteurs, insensés, croient qu'il ne reviendra jamais et commencent à se disputer entre eux pour partager les choses qui appartiennent aux autres. Lorsque le maître n'est pas présent ou fait semblant de s'absenter, les domestiques en profitent, mais pas les plus sages et prudents : les premiers ont oublié les paroles que le maître a dites un jour ; ces dernières sont bien gravées dans son cœur. Ce sont : travaillez bien, mes serviteurs, travaillez bien dans la maison que je vous ai confiée, car je reviendrai, je reviendrai, juste au moment où vous ne m'attendez pas ;

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Je reviendrai voir ce que vous avez fait de mes affaires. Aux justes, aux diligents, aux fidèles je dirai : viens, fidèle et bon serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, maintenant je t'offrirai beaucoup ; viens à la joie sans fin avec moi. Mais je dirai aux insensés : Loin de moi, vous, ouvriers d'iniquité. Il n'y a plus de place pour toi chez moi ! Les fidèles serviteurs entreront dans la grande fête préparée pour eux ; les méchants seront chassés, là où il y a des pleurs et des grincements de dents.

Eh bien, moi, moi Jésus, je prononcerai ces paroles en rentrant, visiblement, chez moi.

Mariée, répétez-le, répétez-le, continuellement, répétez-le à ceux qui croient à moitié, à ceux qui sont minés par le doute, à ceux qui sont dans l'épreuve et tremblent, parce qu'ils ne voient jamais la conclusion ; dites-le doucement, mais de manière décisive : « Jésus est sur le point de mettre le pied, visiblement, dans sa maison. Maintenant, vous voyez autour de vous tant de gens insensés, tant de méchants qui veulent dominer ; mais quand ils verront son visage sévère, ils seront pétrifiés. Dites aux justes d'endurer encore un peu, très peu : le moment est venu ; c'est dans ça que tu vis !

Mariée bien-aimée, profite des délices que mon Amour t'a préparés aujourd'hui. Vivez dans la joie.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

03.11.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, je vous vois pleins de pensées, tellement absorbés par les soucis d'aujourd'hui et de demain. Mes enfants, cette journée passera vite et vous n'êtes pas seuls à résoudre vos problèmes. Demain donc n'est pas à vous, il n'est pas à vous, cela ne dépend pas de vous : Jésus a tout prévu. Il a préparé en détail pour chacun de vous un projet si beau que, si vous le connaissiez entièrement, vous pleureriez de joie et diriez : « Est-il possible que Jésus ait vraiment pensé à tout ? Est-il possible qu'il me connaisse si bien ? Il n'a négligé aucun détail !

Pensez, les enfants, à un bon père qui connaît parfaitement ses enfants, pensez à sa grande tendresse, mais aussi à sa parfaite capacité à saisir chaque petite aspiration, même celle cachée au plus profond du cœur de son fils bien-aimé. Eh bien, ce père promet une célébration où toutes les aspirations, apparentes et cachées, seront comblées. Le jour béni arrive et les enfants courent, heureux, mais se disent en eux-mêmes : « Bien sûr, notre père, aussi bon et doux soit-il, n'a pas pensé à tout. Nous sommes nombreux et certains veulent une chose, d'autres une autre, certains aspirent à ceci, certains à cela : comment pourrait-il nous accorder tout cela ?

Mais quand ils voient les choses préparées par ce bon père, ils se rendent compte que tout est là, absolument tout : lui aussi a répondu au désir secret du cœur, à ce désir qui ne pouvait jamais être connu, parce que le fils le contenait les profondeurs les plus profondes de son être.

Merveilleux! Quelle joie! Quelle fête ! Pensez ensuite, en plus, que la célébration n'est pas quelque chose qui se termine et qui apporte toute la douceur et la joie. Les enfants apprennent aussi qu'après il y en aura un autre, puis d'autres : que feraient ces enfants face à une réalité aussi formidable ?

Ils pleureraient, ils pleureraient, pour l'émotion, pour la joie infinie, pour le bonheur complet.

Les enfants, c'est ce qui vous arrivera aussi, si vous savez surmonter l'obstacle du temps présent, bien sûr : je veux dire les difficultés actuelles, celles que vous traversez.

Chers enfants, ils ne sont pas grands, ils ne sont pas durs : Jésus a tout raccourci et allégé. La purification, ma bien-aimée, n'est pas la même pour tout le monde : elle est calibrée selon les besoins. Bien-aimés, vivez dans la joie, plongez-vous dans l'abîme profond et infini de l'Amour Divin : de quoi peut manquer à l'homme, quand Dieu est avec lui, est pour lui ?

En cette période extraordinaire, chacun a sa purification ; s'il sait l'accepter avec patience et sait l'utiliser à bon escient, il verra, après ce moment passager, sa vie prendre une nouvelle lumière, changer tout d'abord à l'intérieur et ensuite aussi autour de lui.

Enfants, je veux vous faire comprendre, en répétant plusieurs fois les mêmes concepts, que le bonheur dépend de vous : vous préparez votre avenir et Jésus vous l'offrira tel que vous l'avez désiré.

Vous savez qu'au moment du jugement, chacun a une lumière particulière, celle que Dieu donne à chaque homme : la conscience s'ouvre et chacun, par lui-même, comprend à quel destin il est confronté.

Ceux qui n'ont jamais voulu croire, ceux qui n'ont jamais voulu obéir auront le sort du non-croyant, du rebelle et comprendront par eux-mêmes quelle est leur direction.

Petits, je vous parle chaque jour avec un immense Amour, en répétant souvent les concepts fondamentaux. Suivez-moi, mes petits, ne pensez jamais : « Mère demande trop de choses : qui peut tout suivre, comme elle le souhaite ? Dites ceci : « Si la Mère du Ciel insiste et insiste encore, cela signifie que le fait est très important. Nous devons veiller à ce que pas même une virgule, une seule virgule de son discours ne soit

oubliée ! Alors vous dites, et c'est ce que vous faites.
Ne suivez pas les traces d'un monde qui a mis de côté les Lois Divines pour en construire d'autres de sa propre initiative. Ceux-là, les enfants, ceux-là, sachez-le, mes petits, conduisent à la mort, à la vraie mort, à la seconde. Ne vous inquiétez pas pour le corps : vous savez que chacun de vos cheveux est compté ; souciez-vous plutôt du salut : celui qui n'obéit pas aux lois que Dieu a écrites dans le cœur de chaque homme ne peut pas se sauver lui-même ! Regardez au plus profond de vous et soyez docile et non rebelle.
Je vous aime, les enfants. Je vous aime et je vous veux tous saints !
Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.11.97

Élus, chers amis, dans le silence de votre cœur se produisent des choses merveilleuses : écoutez l'harmonie que J'y ai placée. Réjouissez-vous des grands cadeaux que je vous offre.

Mariée bien-aimée, vis paisiblement ce jour terrestre. Vivez comme une mariée heureuse qui vit à côté d'un marié qui l'aime énormément et ne lui laisse manquer de rien. J'ai placé en vous d'immenses richesses ; puisez-y à votre guise et donnez-le à qui vous voulez, à qui le veut.
Les hommes recherchent les biens de la terre et souffrent, ils gémissent pour en posséder quelques-uns ; à la fin, après tant d'efforts, ils ne jouissent de rien et continuent dans leur douleur et leur labeur, parce qu'ils ont jeté leur dévolu sur des choses qui ne les satisfont pas. Parfois, ils finissent par comprendre cela ; parfois, ils ne comprennent pas du tout.
Voyez, bien-aimés : moi, moi, Jésus, j'offre les plus grands biens sans aucun effort, sans aucune douleur, je les offre à ceux qui ne me l'ont même pas demandé. Combien travaillent en vain ! Ils cherchent et ne trouvent pas, ils cherchent ce qui n'aide pas, mais qui nuit, laissant les vrais biens, ceux qui donnent vraiment le bonheur !
Certains écoutent mes paroles, certains les méditent ; mais rares sont ceux qui les appliquent à la lettre, avec précision et humilité : chacun y ajoute quelque chose ou en retranche autre chose. Il n'en faut pas beaucoup pour perdre une partie du cadeau que j'offre gratuitement, sans rien demander en retour.
Mon tout-petit, aujourd'hui dans le monde il y a une grande fierté : l'homme veut avancer avec ses propres forces ; il se sent en sécurité, il se sent fort, uniquement parce que moi, moi, Jésus, je lui ai permis de faire de nombreuses découvertes, de faire de nouvelles inventions qui ont changé sa vie, la rendant plus confortable, plus confortable.
Je laisse l'homme progresser, par Amour, par le grand Amour que j'ai pour ma créature préférée. Voyez-vous comment j'ai été réciproque ? Que de l'ingratitude, que de l'indifférence !
Je vois ton cœur attristé : tu penses à ceux qui ne prennent pas la peine de me louer, à ceux qui vivent comme si je n'étais pas ; comme si les cadeaux dont ils jouissent chaque jour ne venaient pas de moi ; comme si la nourriture qu'ils mettent sur la table chaque jour n'était pas due à ma générosité ; comme si la robe qu'ils portent n'était pas mon cadeau ; comme si la maison dans laquelle ils vivent n'avait pas été préparée par moi.
Cette tristesse qui est la vôtre est amour, c'est prière, c'est offrande, c'est adoration. Vous participez, comme la mariée, aux douleurs de son époux bien-aimé, partagez la douleur avec lui ; tu es avec lui sur la croix et tu embrasses ses blessures profondes et terribles.
Mon bien-aimé, je veux sauver le monde, je veux conduire chaque homme au salut. Je travaille puissamment pour atteindre cet objectif, je ne laisse rien de côté, j'offre tout ; mais tout cela ne sert à rien, ma bien-aimée, tout cela ne sert à rien : si j'offre des cadeaux, ils ne sont pas acceptés ; si je m'appelle doucement, mes paroles ne sont même pas entendues ; si je montre des signes importants et significatifs, ceux-ci sont interprétés différemment, pas dans leur vrai sens et il y a toujours quelqu'un prêt à donner son explication pour détourner les esprits du vrai sens des faits.
Mariée bien-aimée, je veux que beaucoup puissent profiter des choses merveilleuses que j'ai préparées ; mais il n'en sera pas ainsi : les hommes sont devenus si fiers qu'ils rejettent tout, qu'ils s'éloignent de ce qui leur est utile pour rechercher ce qui, au contraire, est très nuisible.
Épouse bien-aimée, mon intervention est puissante dans tous les coins de la terre ; mais les hommes sont libres et peuvent faire librement leurs choix. Qui peut l'arrêter ? Si Dieu n'empêche pas, l'homme pourra-t-il jamais le faire ? Le salut est le don le plus sublime et le plus grand que l'homme puisse recevoir ; mais moi, moi Jésus, je l'offre gratuitement seulement à ceux qui n'ont pas encore la capacité de comprendre et de vouloir ou à ceux qui ne l'ont jamais eu, à cause d'une faiblesse naturelle.
Celui qui a de l'intelligence doit comprendre, celui qui a du cœur doit l'utiliser : malheur à lui s'il agit comme s'il ne possédait pas ces dons ! Aujourd'hui, ma bien-aimée, nombreux sont ceux qui sont dans cet état.
Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui ont un bon intellect, mais ils ne l'utilisent pas ou l'utilisent pour le mal :

leur cœur est plein de sentiments, mais ce ne sont pas eux qui se conforment à Ma Volonté.
Malheur, malheur, trois fois malheur à ceux qui haïssent, méprisent, envient, désirent le mal des autres ou projettent de le faire ! Malheur à ceux qui ont laissé leur cœur se remplir d'un tel poison : une seule goutte suffit
pour le polluer et me le rendre désagréable ! Je dis à mes enfants du monde entier : ouvrez-moi les portes de votre cœur et laissez-moi, moi, Dieu, en purifier chaque fibre. Je vous le dis, seuls les cœurs purs en jouiront ; les pollués auront beaucoup à souffrir et très peu de plaisir.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

J'offre aujourd'hui de grands cadeaux aux hommes de la terre. J'ai donné une lumière particulière aux esprits et j'ai l'intention d'en donner encore davantage ; on ne peut pas procéder dans la grande lumière, comme s'il y avait des ténèbres. Celui qui fait cela use de méchanceté, d'une grande méchanceté.
Mon tout-petit, ceux qui connaissent bien le danger doivent l'éviter ; celui qui comprend bien l'erreur doit l'éviter. Si un homme a bien compris qu'une action est un péché, il doit l'éviter, il doit l'éviter de toutes ses forces. Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de laisser des opportunités et d'y échapper.
Mon tout-petit, beaucoup continuent dans la grande erreur, parce qu'ils n'y mettent pas d'efforts ; ils n'y mettent aucun effort, car ils se font l'illusion de pouvoir obtenir ma bienveillance, sans rien abandonner ! Insensé et insensé : si je donne de la lumière pour comprendre l'erreur, j'exige aussi l'effort pour l'éviter ; personne ne pense pouvoir tout obtenir sans rien donner ! Je vous dis que pour eux je serai un Maître très exigeant, qui, à son retour, veut récupérer tout son argent, jusqu'au dernier centime !
Ma bien-aimée, dans les mois qui suivront, je rendrai la lumière encore plus brillante pour que tous ceux qui marchent dans les ténèbres réalisent leur erreur. Je donne, par Amour, la lumière à ceux qui la désirent et la recherchent. C'est précisément pour cette raison que chacun doit comprendre que le temps est désormais révolu et que l'année zéro marquera la fin d'une très longue époque, pleine d'ombres sombres, et le début, au contraire, d'une ère ensoleillée et splendide, comme jamais auparavant. a été sur la terre des vivants. Je dis aux enfants de toute la terre : plongez-vous dans ma lumière et vivez-en, heureux d'avoir été tant aimés !
Mariée, je n'ai pas oublié mes créatures dans le besoin, je ne les ai jamais oubliées. J'ai vécu parmi eux, invisiblement, mais maintenant je viens régner parmi eux, visiblement et raisonnablement ! Tout changera, ma bien-aimée, épouse, Tout changera sur la terre des vivants, non pas grâce à l'effort humain, mais grâce à la puissance divine qui s'étendra à toute la création.
Vivez dans la joie, immergé dans l'abîme de mon Amour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

04.11.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, retirez-vous en vous-mêmes, méditez et réfléchissez : vous entendrez la parole divine résonner dans votre être. Dieu est en vous, chers enfants, Dieu vit en vous, Dieu vous possède et veut que vous le possédiez. Soyez rempli de joie, réjouissez-vous d'une grande joie, car Dieu vous a choisi pour son Tabernacle. Pensez à quelles hauteurs vous avez été élevé : vous, vous, votre pauvre être êtes devenu le siège de Dieu qui veut vivre en chacun des enfants qui l'ont choisi avec amour ! Quels prodiges la grâce divine accomplit : l'homme devient un vase qui enferme son Seigneur, l'Infini s'humilie jusqu'à s'enfermer dans le fini ! Ne pensez-vous pas que cette chose est trop belle pour être vraie !
Pensez à la petite Hostie consacrée : ce n'est qu'un mince morceau de pain ; grâce à l'œuvre d'un grand miracle divin, il devient le corps et le sang de Jésus ! Il se fait petit, petit pour entrer en vous et vous rendre de plus en plus semblable à lui ! Quelles choses merveilleuses Dieu fait !
Chers enfants, vivant dans un monde si étrange et déviant, il semble que ces choses soient impossibles ; ceux qui sont dans l'obscurité ne peuvent pas comprendre quelles merveilles sont contenues dans le lieu qu'ils traversent.
Petits, laissez-vous conduire par Dieu ; il veut se révéler à vous de plus en plus, mais petit à petit ; vous avez déjà goûté un peu de sa douceur infinie ; ce processus ne fait que commencer et va continuer, les petits, il va continuer, car Dieu est infini et ne cessera jamais de vous étonner, ne cessera jamais de vous enchanter.
Il se révèle à ceux qui l'aiment, il se révèle de plus en plus à ceux qui ont tellement confiance en lui et sont prêts à s'abandonner totalement à son Amour.
Combien de fois ai-je répété à mes petits : les enfants, laissez-vous aller, avec confiance, entre les mains aimantes de Dieu. C'est vrai : parfois, cela aura l'impression de faire un saut dans l'obscurité. Je vous dis cependant que très bientôt vous sentirez ses bras fermes vous saisir et vous serrer contre vous ! Enfants, le

bonheur que Dieu donne n'est pas seulement celui qui est concluant, au moment de la rencontre dernière et définitive ; l'acte initial de confiance devient déjà la première goutte de bonheur. Cela continue ensuite, goutte après goutte, jusqu'à devenir une pluie toujours plus épaisse, une pluie de délices qui ne finit jamais.
Chers enfants, à votre avis, pourquoi Dieu vous a-t-il créé ? Pourquoi a-t-il pensé à vous un jour, l'a-t-il planifié, créé, lui a-t-il donné naissance et l'a-t-il soutenu dans la vie ? Pourquoi Dieu a-t-il fait tout cela ? Bien sûr, par Amour, pour un grand Amour. Dieu n'a besoin de rien pour être heureux : la créature, bien sûr, n'augmente pas son bonheur. Il est Amour, il est bonheur ; il veut étendre cet Amour infini, il veut donner ce grand bonheur. Dieu est une source éternelle qui veut remplir de joie l'Univers tout entier ; pendant une longue période de l'histoire, elle a laissé l'homme tenir les rênes de la société humaine, se réservant toujours le dernier mot.
Enfants, mes enfants, maintenant ce ne sera plus comme ça, maintenant les choses ne continueront plus de la même manière : il veut changer le cours des événements, il veut que la scène du monde soit dirigée en partie par l'esprit libre de l'homme. , pour redevenir dominé par lui.
Le Roi des rois veut prendre les décisions, il veut gérer personnellement sa « société » et a déjà choisi ses collaborateurs. Ne pensez pas que ce sont eux qui occupent le siège le plus important dans l'Église, ne pensez pas selon la logique humaine ; Dieu a déjà choisi ses collaborateurs, mais vous ne comprendrez qui ils sont qu'à la fin.
Les grandes révélations finales en laisseront beaucoup étonnés et encore plus déçus : certains se sentent déjà prêts pour la première place, ils ont déjà préparé leurs robes royales, ils avancent déjà dans le faste et les honneurs, ils se sentent premiers en importance. Ce ne sera pas comme ça, chers enfants : de nombreux changements se produiront, beaucoup, vraiment. Que de surprises lorsque les premières rangées seront occupées par ceux qui s'étaient déjà placés, humblement, dans les dernières rangées ! Les décisions finales en décevront beaucoup, mais en feront réjouir beaucoup d'autres !
Les enfants, préparez-vous à voir et à entendre des choses prodigieuses, jamais entendues ni vues !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.11.97

Élus, chers enfants, que votre cœur soit heureux, que votre espérance soit vivante, que votre charité continue. Amour, amour, amour : mon jugement est proche ; tu seras jugé sur l'amour !

Chère épouse, qui a bien compris mes paroles, applique-les chaque jour à ta vie, ne manque pas une occasion de faire le bien, fuis le mal avec horreur, non seulement les grandes occasions de le faire, mais aussi les petites.
Épouse bien-aimée, celui qui fait le mal et ne fait rien pour s'en éloigner sera pris au moment même où il le fait, il sera surpris. N'oubliez jamais mes paroles, mais gardez-les toujours à l'esprit : je viendrai, comme un voleur dans la nuit, quand vous ne pensez pas, quand vous ne croyez pas, quand vous vous y attendez le moins. Que personne ne croie qu'il est à moi et qu'il agisse selon son bon plaisir. Ma bien-aimée, je répète souvent ce concept, car nombreux sont ceux qui, par intérêt ou par faiblesse, ne peuvent pas détacher leur cœur des choses qui me déplaisent.
Chacun continue d'examiner sa vie en détail et d'en éliminer ce qui est mauvais, même les traces. Quand l'homme s'est laissé immerger dans la boue, il devient très fatiguant de se relever et de se libérer des terribles chaînes : cela demande non seulement de la force, mais aussi de l'héroïsme.
Quand je vois un désir sincère de m'élever, quand je réalise combien est profonde la contrition du cœur, alors j'interviens promptement, et l'âme voit ma lumière briller et n'aspire qu'à y vivre. Quand la volonté est faible, parce que l'attachement au mal est fort, alors, ma bien-aimée, j'attends un changement. Personne dont le cœur est attaché au péché grave ne peut venir à moi : il faut une forte volonté pour s'en détacher.
Mes petits, que mon Amour vous unisse tous, vous les élus, que mon Esprit vous imprègne profondément : seuls ceux qui se sont laissés façonner par moi, transformés par moi, renouvelés par moi pourront bientôt jouir des dons sublimes. que j'ai préparé. La fête est prête, tu sais, ma petite, ma fiancée - tu sais, car je te l'ai déjà dit à plusieurs reprises - il manque encore quelques invités qui se dépêchent déjà d'entrer.
Vous me demandez : « Pourquoi sont-ils en retard ? La robe n'était pas encore prête ; ils m'ont supplié de les aider et je le fais. Dès qu'eux aussi seront prêts, les portes seront fermées et la grande fête commencera. Bienheureux celui qui n'a pas perdu de temps en bagatelles ! Bienheureux ceux qui se sont empressés de prendre place au banquet de mariage, aussi somptueux qu'il n'y en ait jamais eu dans le passé ! Je l'ai dit, ma petite : je veux offrir à mes élus, aux fidèles choisis par moi qui ont accepté mon invitation, je veux offrir beaucoup : eux, pour une petite souffrance, supportée avec amour, auront un récompense grandiose !
Sache, ma bien-aimée, sacrifier maintenant, maintenant, comme je te le demande, comme je t'en donne

l'opportunité. Ne manquez aucune opportunité, même la moindre. Il n'en sera pas toujours ainsi, car les temps touchent désormais à leur fin. Faites, mes élus, tout ce que vous savez me plaît et fuyez ce qui ne me plaît pas. N'agissez pas sans réfléchir à ce que vous faites ou de manière impulsive. Réfléchissez longuement avant de franchir chaque étape.

Sois parfaite, ma bien-aimée, car Je t'ai donné de nombreuses leçons, destinées précisément à ce but.

Soyez parfait, car moi, moi, Jésus, je suis parfait et je vous aide à devenir de plus en plus comme moi !

Mon tout-petit, je te demande encore quelques sacrifices, car le mal dans le monde est devenu un océan sans limites et ceux qui me suivent fidèlement sont très peu nombreux. Je demande à ces quelques-uns d'être des piliers, solides, qui ne penchent pas et ne cèdent pas sous le grand poids. Mon Église est malade ; mais moi, moi, Jésus, je guérirai toutes les blessures ; enfin, mon épouse, n'aie pas peur, tu la verras brillante et radieuse, parée, comme une épouse qui s'apprête à jouir des délices que lui prépare le Saint Époux.

Mon tout-petit, il y aura encore une courte période de désolation : ce sera le point culminant de la purification, nécessaire, souhaitée et choisie par les rebelles ; ce sera cependant court. Ne te plains pas, ma bien-aimée ; que vos prières et celles de ceux que vous tenez par la main soient ferventes, que votre confiance en moi ou votre espérance ne faiblit jamais, quoi qu'il arrive.

Consolez, mes amis, consolez ceux qui seront bientôt dans la plus grande affliction et soutenez ceux qui seront bientôt dans le plus grand besoin ! Je vous donne la possibilité d'exercer la charité dans tous les sens, dans toutes les directions. Laisse-moi, Dieu, remplir ton cœur d'Amour ; offrir beaucoup et

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les enfants...

Ne laissez personne languir à cause de vous. Ne faites pas attention au comportement des autres : je ne vous demanderai certainement pas de rendre compte de ce que les autres ont fait ; chacun se verra demander le sien.

Donnez sans demander. Offrez, sans rien attendre en retour ; ne donne pas, ma bien-aimée, pour être remboursé. Au lieu de cela, donnez généreusement à ceux qui sont incapables de redonner ; donnez à ceux qui ne sont même pas capables de gratitude ; donne aussi à ceux qui t'ont fait du mal et qui ont été tes ennemis. Donnez à toute personne dans le besoin et vous pourrez soutenir. Donne à ton frère, en voyant toujours mon visage en lui.

J'ai lu ta pensée, ma petite, c'est celle-ci : « Comme il est difficile de voir ton visage, Très Saint et Doux, dans celui d'un ennemi humble et mesquin, plein de faiblesse et de sentiments négatifs ! Comme c'est difficile, mon Jésus bien-aimé !

C'est pour cette raison, ma bien-aimée, que je t'ai conduit au plus haut sommet, précisément pour que tu puisses tout regarder selon ma logique, et non selon la tienne ! Mon Amour vous a soutenu, les petits, il vous a soutenu et vous soutient, il vous soutient et vous soutiendra encore. Imitez-moi ; ayez toujours mon exemple devant les yeux : moi, moi, Dieu, j'offre mes dons aux dignes et aux indignes, je fais pleuvoir sur les justes et sur les injustes, je prépare à manger même à mes ennemis et je ne les frappe pas immédiatement, mais d'abord je les aide à comprendre le mal qu'ils font, je les mets en mesure de réparer, de remédier ; patient, patient, parfois, toute une vie, j'endure et j'attends. Eh bien, faites de même et ne portez pas de jugements hâtifs. Ne jugez pas pour ne pas être jugé. N'accusez pas pour ne pas être accusé. Ne condamnez pas pour ne pas être condamné.

Soyez gentil avec tout le monde ; soyez bon et généreux même dans les jugements que vous portez uniquement avec vos pensées. Ne pensez pas avec méchanceté ; mais justifie, justifie devant moi le frère qui s'est égaré et qui vit encore dans l'erreur !

Confiez le monde à ma miséricorde, implorez-en grâce et offrez-vous généreusement à moi : vous verrez les choses changer, vous verrez, enfin, les plus grandes merveilles s'accomplir !

Chère épouse, reste joyeuse dans mon Cœur. Donnez-moi chaque instant de cette journée.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

05.11.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, travaillez avec zèle au service de Dieu, travaillez sans vous fatiguer et ne vous souciez d'autre chose que de le servir fidèlement. Je vois beaucoup d'enfants pleins d'inquiétude : ils ne veulent pas comprendre que la grande et seule préoccupation qu'ils doivent avoir est de sauver leur âme : tout se résout, facilement, quand la seule préoccupation est celle-là. Mes petits, Jésus s'est manifesté à vous de manière de plus en plus évidente. Certains d'entre vous le ressentent dans leur cœur, comme si son Cœur battait à l'unisson avec le leur. À quel point le présent peut-il être effrayant si Dieu marche avec la créature ? À quel

point l'avenir peut-il être effrayant lorsque Dieu y vit ?
Chers enfants, veillez à ce qu'il en soit ainsi pour chacun. Que chaque jour de la vie soit une joie, chaque jour un cadeau sublime, chaque jour une fleur parfumée à offrir à Jésus. Aucun de vous ne sait combien de jours il lui reste à vivre ; Je répète donc ce que j'ai souvent dit : vivez chaque jour comme si c'était le dernier de votre vie ; que votre temps soit la prière, que ce soit toujours la prière.
Les enfants, encore, après tant de paroles, certains me demandent : « Maman, combien de temps dois-je prier ? Quand dois-je prier ? Où dois-je le faire ? Vous savez que Mère ne se lasse jamais de répéter les mêmes choses ; l'important est qu'en fin de compte, les enfants les comprennent et les appliquent bien dans leur vie. Chers enfants, mes très chers enfants, vous devez toujours prier, toujours, toujours : celui qui prie parvient à surmonter la tentation, celui qui prie reste dans les bras de Jésus et des miens et chérit chaque instant de la vie. La prière, les enfants, est le souffle de l'âme. Combien avez-vous besoin de respirer ? Combien devez-vous respirer ? Que se passe-t-il si vous ne respirez pas ? Pendant que vous respirez, vous devez prier ! Vous savez que Jésus a prévu de grandes surprises : elles seront magnifiques, splendides, uniques pour chacun de vous, si vous faites ce que je vous dis, ce que je vous dis. Si la vie présente est joie, la vie future le sera encore plus ; si la vie présente est paisible, elle sera vraiment pleine dans le futur. Quelle douleur je ressens dans mon Cœur de Mère, en voyant tant d'enfants pleins d'une douleur profonde, qui ne dépend que de leur mauvaise volonté ! J'encourage, j'aide mes enfants et je veux tous les amener à Jésus ; mais je ne peux rien faire pour ceux qui continuent de résister !
Hier, ma petite fille, parlant avec une âme, a réitéré un concept que chacun devrait avoir clairement à l'esprit : chacun doit parcourir le chemin de la lumière par sa propre volonté ; on ne peut pas forcer quelqu'un qui ne veut pas savoir. Quant aux douleurs et aux tourments à endurer tout au long du chemin, il faut les supporter jusqu'au bout avec patience et amour : le châtiment que Dieu permet est précisément ce qu'il faut ; la tribulation, que Dieu nous permet d'endurer, est de la plus haute importance pour le salut ! J'entends mes enfants se plaindre, je les entends pleurer et soupirer, à cause de la fatigue de vivre, surtout en cette période si significative et grandiose. Je vous dis que vous devez toujours avoir la Croix rédemptrice devant vous, la garder bien imprimée dans votre cœur : Jésus, chers enfants, a souffert la plus grande douleur ; le Saint-Père ne lui a accordé aucun rabais. C'est la Croix qui sauve le monde. C'est la Croix qui sauve chaque âme. Tenez bien le vôtre et soyez sûr qu'il vous mènera au Paradis, si vous savez le porter avec joie, pour l'amour de Jésus.Beaucoup de saints ont demandé de souffrir pour les pécheurs, de souffrir douleur sur douleur pour le salut des âmes ; Il suffit à Dieu que vous acceptiez volontiers ceux qu'il permet. Soyez joyeux le matin, lorsque vous voyez la lumière du jour et bénissez de tout votre cœur Dieu qui vous a accordé un jour de plus pour le louer, le bénir, le servir. Pour tout, élevez votre louange à Celui qui vous donne tout et exige si peu de vous !
Jésus doit être la joie de votre vie à chaque instant ! Profitez du plaisir de vivre pour lui, avec lui. Aujourd'hui, c'est le cas ; Demain, ce sera comme ça, si vous savez persévérer. Savez-vous quel plaisir c'est de voir son sourire ? Maintenant vous pouvez le contempler dans votre cœur ; mais bientôt vous le verrez différemment, complètement. Puisse cette espérance vous soutenir jour après jour dans les tribulations que vous devez endurer. Malheur, chers enfants, à l'homme qui n'a pas Dieu en lui ! Malheur à lui en ces temps terribles, où l'ennemi a bien aiguisé ses armes et, s'il voit une âme égarée et agitée, il la guette jusqu'à ce qu'il la conquière ! Puissiez-vous tous être à Jésus et à moi. Consacrez-vous à nous. Chaque jour, renouvelle ta consécration du fond du cœur, je t'aime. Je vous aime tellement, les enfants. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.11.97

Élus, chers amis, celui qui me cherche me trouvera, celui qui me désire m'aura, celui qui me désire ne sera pas déçu.

Mes petits, j'ai préparé une place pour chacun de vous ; Je viens te chercher maintenant. Attends-moi, prêt, détaché du monde. Détachez-vous de tout sur terre et placez votre cœur sur mon Cœur. Reposez-vous, mes petits, ne vous souciez de rien d'autre que de Me servir fidèlement.
Je viens bientôt : vous n'avez pas à attendre longtemps, mais votre seule tâche est de faire ma volonté chaque jour, de suivre le chemin lumineux que je vous montre et d'aider vos frères dans le besoin et dans la tribulation.
Épouse bien-aimée, voici venir l'année du Saint-Esprit, la troisième Personne des SS. Trinité. Exultez de joie, car de grandes choses arriveront et le monde se réveillera de la grande torpeur, il me cherchera, il me suppliera. Beaucoup de ceux qui dorment s'éveilleront à sa puissance et une nouvelle ferveur entrera dans leur cœur, une grande lumière dans leur esprit. Celui qui se laissera envahir par tant d'énergie pourra expérimenter une nouvelle réalité, mais sera aussi contraint de faire son choix, sans plus tarder.

La plus grande grâce est de bien comprendre les choses et de sortir de la grande ignorance de celles-ci. Je veux dissiper le brouillard d'une grande ignorance : avec mon pouvoir j'œuvre dans les cœurs et les esprits ; J'agis encore avec mon infinie miséricorde, avant de livrer le monde à la justice du Père.
Bien-aimés, j'ouvre les vannes de ma miséricorde infinie : elle descendra sur les hommes comme un torrent déchaîné qui atteint partout. Les quatre coins de la terre en seront inondés et ce sera le dernier et sublime acte de grâce envers l'Humanité.
Que les hommes comprennent combien je les ai aimés, combien j'ai souffert pour eux non seulement dans la passion de la croix, mais aussi après, pour la perte de nombreuses âmes, créées pour jouir, faites pour être heureuses et donner du bonheur, qui pourtant , n'étaient pas dignes, certes, d'un destin élevé, mais ils ont choisi de vivre comme des brutes et de ramper sur le sol, au lieu de mettre des ailes pour voler vers le ciel, comme des aigles.
Tout le monde comprendra que mon Amour pour le monde a été infini, que j'ai tout fait à tout moment pour que chaque homme puisse avoir le salut, je n'ai absolument rien laissé de côté. Mon épouse, celle qui désirait le salut l'a eu, celle qui s'est abandonnée à Mon Amour en a été inondée ; mais celui qui a agi avec orgueil, se faisant l'illusion qu'il peut tout faire à sa guise, eh bien, il devra comprendre plus tard, comme il ne comprenait pas auparavant, qu'en faisant cela, il n'obtient pas le salut, mais se précipite dans une grande ruine. . Bien-aimé, mes souffrances actuelles sont très fortes : je vois les âmes poussées par un fort vent de tempête qui fuient loin de moi et, comme les feuilles, se dispersent pour ne plus pouvoir retrouver leur chemin : certaines atterrissent à un endroit, d'autres à un autre. . , qui erre longtemps, cherche le repos, mais ne le trouve pas.
Moi, moi, Jésus, j'ai montré à chacun le bon chemin ; cependant, peu de ceux qui s'étaient dispersés purent revenir. Le vent de tempête est continu et souffle dans diverses directions. L'ennemi continue de s'emparer des âmes et se sent désormais fort grâce à ses grandes conquêtes. Ne craignez rien, épouse, épouse bien-aimée : sa force durera encore un peu et, bientôt, le monde ne sera plus miné par ses idées ni frappé par sa férocité. Mon plan s'accomplira et l'exultation, la joie quitteront le Ciel pour régner sur terre ; Le ciel et la terre deviendront une seule chose : le royaume heureux, la terre, le royaume heureux, le Ciel. Les âmes, sorties de la tribulation de la terre, jouiront de la joie du Paradis.
Mariée, ma bien-aimée, je ne t'en dirai pas davantage ; Je vois déjà l'immense bonheur dans tes yeux, pour les mots que tu as entendus. Ce qui arrivera jamais est arrivé : l'esprit humain n'est pas encore capable de s'étendre pour embrasser le sublime le plus sublime. Tout arrivera au bon moment.
Reste dans la joie, bien-aimé. Travaillez selon Ma Volonté et préparez-vous, immédiatement, au vol que Je vous conduirai vers des lieux de bonheur parfait.
Voici l'espace infini du Paradis devant vous : paix et sérénité partout, harmonie infinie et un doux parfum partout. Vous voyez ce personnage, tout de blanc vêtu : il s'avance vers vous, il veut vous serrer dans ses bras et vous saluer ; ensemble, bien d'autres : eux aussi sont enveloppés dans des vêtements blancs, ils sourient et vous regardent avec une douceur et une gratitude infinies. Ce sont les âmes de certains de vos proches qui, grâce aux prières assidues que vous avez faites et aux mérites infinis de Jésus qui obtient tout, ont été ces derniers jours libérés des douleurs du Purgatoire. Regardez bien le visage de la première âme qui vient à votre rencontre : ses traits sont très beaux et vous sont bien connus. Agile et heureux, tu

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

elle la serre dans ses bras et vous sourit : vous voyez la mère de la terre qui suit chaque instant de votre existence. Son grand amour, mon petit, ne s'est pas fané, mais il a grandi, encore plus perfectionné.
Tiens, regarde : la splendide Reine arrive ! Elle aussi est vêtue de blanc ; il a une tenue royale et une allure imposante mais très douce. Les âmes se réjouissent de joie et vous invitent également à vous joindre à elles dans cette grande exultation.
Écoutez les notes sublimes d'une chanson d'amour, destinée à louer et à bénir ma Mère qui sourit et caresse ses petits qui peuvent enfin jouir d'une grande joie. Ce chant est rejoint par une douce harmonie qui vient de tous les coins : voici, tout le ciel me réjouit, me loue, me bénit et m'adore.
Bien sûr, il est pénible de rompre avec cet enchantement ; mais il faut le faire : vous devez encore poser les pieds sur la terre des vivants, car votre mission doit continuer encore un peu. Gardez ces images dans votre esprit et dans votre cœur et ne gémissez pas de douleur en vous détachant d'une telle beauté : telle est ma volonté. Soyez heureux, parce que vous travaillez avec moi. Beaucoup d'âmes doivent encore pouvoir jouir de cette joie que vous avez vue : il faut encore un peu de sacrifice ; mes bras te soutiennent. De nombreuses âmes se lèveront encore, grâce à vos prières assidues.
Chaque jour, pendant la Sainte Messe, j'accorderai des grâces infinies. Prenez-les et montrez-les au monde entier. Le moment est désormais venu : chacun doit travailler activement. Avec mes mérites, je sauverai la

terre de la ruine. Celui qui croit en moi sera sauvé ; mais celui qui ne croit pas, celui qui continue à ne pas croire, cherchera sa propre condamnation. Ce n'est pas moi qui le condamnerai : c'est lui qui l'aura fait.
Vivez dans la joie. Servez-moi et adorez-moi à tout moment.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

06.11.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, abandonnés à l'Amour Divin, vivez dans la joie et la paix. Le temps qui vous sépare de votre destination est très court ; vivez-le intensément selon le précepte divin. Jésus vous a choisis un à un et vous a appelés à lui pour être ses coopérateurs pour le salut du monde.
Maintenant, vous n'êtes plus de petits enfants qui ne peuvent pas se tenir debout ; tu es fort et ferme dans la foi. Marchez vite et ne vivez pas dans la peur. Chaque jour que vous recevez en cadeau de Dieu, remplissez-le d'amour puis rendez-le à Celui qui vous donne tout et mérite tout. Soyez généreux, ne rechignez à aucun sacrifice ; donnez tout, votre meilleur !
Je vois tant d'enfants bien-aimés qui sont si généreux en offrant leur temps et leurs services à ceux qui ne le méritent pas non plus, alors qu'ils sont très parcimonieux envers Dieu ! Ils aiment s'arrêter dans les rues et sur les places pour converser, en vain ; quand alors ils doivent offrir un peu de temps à Dieu, ils éprouvent de la tristesse et du chagrin ! Non, chers enfants, qu'il n'en soit pas ainsi pour vous ; considérez chaque instant comme une chose précieuse : n'en gaspillez pas un seul, mais mettez-le au service de Dieu !
Petits, ne dites pas : « Mère répète toujours les mêmes choses ». Je veux juste te voir heureux et te corriger à temps ; Je souhaite vous présenter, franc et pur, à Jésus qui vous louera, vous bénira, vous sourira : le sacrifice subi ne vous semblera rien.
Chère fille, as-tu vu combien de bonheur règne au Ciel ? Voyez-vous comment les âmes jouissent, se réjouissent, chantent, louent, bénissent ? Tous ceux qui travaillent bien maintenant et offrent toute leur énergie à Dieu vivront parmi ces délices ; pour un peu de douleur, ils jouiront des joies, sublimes, qui ne finiront jamais.
Chère fille, ce sont les prières des élus, celles continues qui jaillissent des cœurs purs, qui soutiennent les âmes en danger. Celui qui prie continuellement crée autour de lui une barrière inaccessible à l'ennemi de Dieu. Quand tu pries, quand tu pries avec ton cœur, il se détourne, horrifié : il a peur de l'âme qui est toujours immergée en Dieu. Quand tu pries, tu sont grands, puissants, courageux. Vous pouvez tout réaliser avec la prière.
De grands événements se produisent et d'autres encore plus importants se produiront. Je vous dis que si vous continuez dans la prière, comme les anges terrestres qui supplient et adorent, même les faits les plus lourds seront allégés. Pour une seule personne qui prie, beaucoup sont sauvés, les guerres sont évitées, les désastres sont atténués.
Allumez des torches que le vent fort ne peut en aucun cas éteindre. Les vents soufflent terriblement de tous côtés ; Je ne peux pas vous dire qu'ils vont s'arrêter immédiatement, car ce n'est pas le cas. Je vous dis cependant que votre persévérance vous aidera à vaincre et que les âmes en danger verront la lumière.
Chère fille, Jésus a parlé de l'année du Saint-Esprit qui avance maintenant : tu seras remplie de dons splendides et tu verras la réalité à travers la lumière divine. Tout va changer, les enfants, tout va bientôt changer : ce qui ne s'est pas produit depuis très longtemps arrivera en un seul jour.
Le plan Divin pour vous est grand ; répondez pleinement à sa volonté ! Choisissez Dieu dans chacune de vos actions, dans chaque pensée, dans chaque projet. Peu importe que cela se produise ou non, l'important est que cela se fasse dans la lumière divine.
Enfants, je vous bénis, je vous serre dans mon Cœur et je vous appelle par votre nom comme des enfants bien-aimés. Je vous encourage à continuer, ou plutôt à rivaliser avec zèle et diligence. Plus vous donnez à Dieu, plus vous offrez à vos frères et plus vous apportez du bonheur à vous-même, à votre famille, au monde entier. Les grâces, à travers votre œuvre, descendront, abondantes, et la terre verra le grand printemps promis.
Jésus est devant moi : je vois son visage radieux tandis qu'il te regarde. Donnez-lui de la joie, car le monde lui offre tant de souffrance : la désobéissance grandit partout, la rébellion ne diminue pas. Les hommes croient qu'ils peuvent faire les choses par eux-mêmes, ils se trompent en pensant qu'ils peuvent accomplir quelque chose même sans Dieu : comme ils seront déçus !
Culte pour ceux qui n'adorent pas et donnent tout même pour ceux qui ne veulent rien donner du tout !
Culte! Culte! Culte!
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.11.97

Élus, chers amis, continuez le voyage dans ma lumière. Ne craignez pas les assauts du monde : mon Cœur est votre refuge, mon Cœur vous a accueilli et vous accueillera pour vous donner paix et joie.

Épouse bien-aimée, place toutes tes douleurs dans mon Cœur et fais-moi confiance. Mon tout-petit, ta souffrance n'est pas inutile : j'ai besoin de cette épreuve ; sinon, je ne le permettrais pas. Je vous demande à tous, mes bien-aimés, quelque chose de spécial en cette dernière période. Vous ne devez jamais donner plus que ce que vos forces sont capables d'offrir. Petits, donnez-moi de la joie en faisant ma volonté. Les jours les plus significatifs de toute l'histoire de l'humanité sont sur le point d'arriver et vous les vivrez avec moi dans votre cœur, car je vous ai appelés un à un à être miens. Tu m'appartiens, parce que tu le voulais. Vous parcourez un chemin particulier, car j'ai un projet grandiose pour vous qui se déroulera jour après jour dans le temps qui suivra.

Épouse bien-aimée, travaille, comme je te le dis, sans rien demander, sans te soucier de ce qui va arriver : l'avenir est entre mes mains, je le planifie pour toi, selon ma logique. Laissez-vous conduire, belles âmes, laissez-vous conduire, mes âmes : en moi vous trouverez la vraie paix, en moi la pleine joie, en moi il y a le vrai bonheur ! Dans les moments difficiles, je te soutiendrai comme un père qui soulève son petit du sol, car le sol est trop accidenté. Ne crains rien : celui qui m'a dans son cœur est capable de résister à n'importe quel assaut, car l'ennemi ne l'emportera pas sur lui. Voici, nombreux sont ceux qui me trompent, ou du moins croient qu'ils le font : ils agissent de manière insensée et m'offensent continuellement. Pour ceux-ci commence une période de grandes épreuves qui se succéderont les unes après les autres. Ce n'est pas encore la justice, mon épouse, ce n'est pas la rigueur, ma bien-aimée : c'est la miséricorde, c'est l'Amour. Oui : l'épreuve, qui sert à la purification, est le fruit de mon grand Amour pour les hommes. Je n'aime pas la ruine des pécheurs, mais je veux que tout le monde soit sauvé. Certains ne veulent comprendre aucune langue ; d'autres vivent comme aveugles et sourds : il faut qu'ils ouvrent grand les yeux et les oreilles, car il faut bien et vite comprendre ce qui se passe !

Je parle à mes enfants avec un langage explicite ; mais la superficialité et la bêtise sont très répandues !

Époux bien-aimé, je comprends votre profonde douleur de voir que mes paroles ne sont pas crues et, souvent, même pas écoutées. Vous vous demandez ce qu'il est possible de faire pour ces âmes abasourdies qui se trouvent en si grave danger. Supplie et prie, chère épouse, offre-moi chaque jour tes sacrifices : ils auront de nouvelles occasions de se repentir. Même s'ils ne savent pas comment les comprendre, alors ils auront le sort qu'ils cherchaient !

Bien-aimé, mon désir est de conduire les âmes au salut ; mais certains ont laissé passer un temps précieux, de précieuses opportunités, sans changer d'intention. Le sacrifice que je vous demande servira à émouvoir les plus rebelles, à ouvrir les cœurs les plus endurcis. Chère épouse, c'est vrai que pour moi, Dieu, tout est possible, l'Univers m'obéit et il ne se passe rien, même insignifiant, que je ne connaisse. Le ciel et la terre m'appartiennent, la mer est l'ouvrage de mes mains, les forces de la nature, mystérieuses et évidentes, je les tiens en mon pouvoir ; mais l'homme est un être spécial, c'est un être d'une grande dignité. Doté d'intellect et de libre arbitre, il est créé à mon image et ma ressemblance. Je l'aime d'une manière particulière et, précisément pour cette raison, je lui ai laissé la liberté de choix : il peut grimper très haut pour m'atteindre ; tel est mon désir et le but à atteindre ; mais il peut aussi descendre bas, jusqu'à imiter la vie de la brute.

Eh bien, en cette grande époque, où tout homme devrait être équipé d'ailes puissantes pour voler, comme un aigle, dans mon Ciel, je vois plutôt mes créatures, en grand nombre, marcher péniblement comme des brutes et imiter leur comportement. Le ciel et la terre m'obéissent et sont soumis à ma volonté ; l'homme, la créature préférée, se rebelle, ose se rebeller, ose aujourd'hui ce qu'il n'a jamais osé autrefois !

Mon terrible ennemi est partout, agissant sur les esprits et les cœurs, travaillant sans relâche pendant que mes enfants répètent bêtement : les forces du mal n'existent pas ; Les lois divines n'ont aucun sens et l'homme est libre de faire ce qu'il veut, ce qu'il désire, quand et comment il le désire. Chaque jour, des âmes indignes se présentent à mon tribunal : ce sont celles qui n'ont pas écouté avant, elles n'ont pas voulu avoir de mes nouvelles même après et jusqu'à la fin elles m'ont répété « non ».

Ces jours-ci, la pluie est devenue forte et je dois user de ma rigueur, moi, moi, Jésus, à qui seulement l'Amour voudrais-je offrir !

Viens, épouse bien-aimée : je te montrerai comment vivre dans le monde, à la veille de ma venue. Viens, bien-aimé,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

avec moi. Ce n'est pas un lieu de délices, mais un lieu de folie, où les hommes partagent leur condition avec

celle des brutes dépourvues d'intelligence. C'est une grande discothèque dans une ville très cossue. Vous voyez des jeunes de sexes différents qui ont perdu le bien de l'intellect : ils bougent comme des marionnettes et agissent comme s'ils étaient stupides.
Mariée, dis-moi : sont-ce des hommes qui bougent ou des singes idiots ? Je vois sur ton visage la grande tristesse de quelqu'un qui remarque quelque chose de très douloureux et sait qu'il ne peut rien faire pour changer la situation ! Bien sûr, il n'y a absolument plus rien à voir avec ces gens : ils brûlent leur vie pour des choses vaines ! J'ai attendu, bien-aimé, j'ai appelé, mais en vain ! Ils seront surpris ; ils sont sur le point d'être appelés, ils n'ont que peu de temps et voient comment ils l'occupent ? Rien d'autre ne leur est permis. Ils n'auront rien d'autre. Je vois leur entêtement avec une immense douleur : à quoi servait mon grand sacrifice à ces imbéciles ? L'homme qui s'abaisse à vivre comme une brute suit son destin !
Diletta, parle clairement au monde. Apportez mes mots. Répétez que le temps est révolu ; répétez que c'est bel et bien la fin des temps et que chaque homme doit se préparer à affronter une réalité bien différente ! J'entends les imbéciles les plus insensés répéter que l'homme n'est pas différent de la brute : comment un être, sorti de mes mains pour venir se réjouir dans mon royaume, peut-il affirmer de telles choses ?
Bébé, c'est sa liberté qui lui permet de travailler contre moi aussi. Je ne l'enlève pas. Vous savez : jusqu'au dernier moment, j'accorde cette énorme responsabilité à ma créature préférée.
Aujourd'hui, je vous demande de partager avec moi la grande douleur de la perte de tant d'âmes, qu'aucun sacrifice n'a pu sauver : ni la mienne, suprême, ni la vôtre, que vous m'avez offerte avec tant d'amour ! Donnez-moi chaque instant de cette journée.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

07.11.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous aime énormément. Que cette pensée soit pour vous une joie à chaque fois, et qu'elle soit une consolation et une force dans les moments de tristesse.
Chers petits, des moments plus lourds viendront pour toute l'humanité ; ils viendront, parce que mes enfants doivent comprendre à quel point il est essentiel dans leur vie de donner la priorité à Dieu.
Ceux qui aiment Dieu et le servent chaque jour n'ont aucun souci : plusieurs fois je vous ai donné l'exemple de l'enfant qui est dans le sein de sa mère et qu'elle porte en sécurité.
Eh bien, le Cœur de Jésus est votre berceau. Restez dedans. Vous y resterez en sécurité : la grande pluie viendra, mais elle ne vous mouillera pas ; le vent viendra, furieux et sifflant, mais tu resteras calme ; viendra aussi le fort tonnerre qui ébranlera les entrailles de la terre, mais pas de terreur pour vous !
Mes petits, le monde gémit, tremble, a tellement peur, même s'il fait preuve de tant de bravade : il faut voir les cœurs pour comprendre ce qui se cache au plus profond de l'intérieur. Jésus scrute tout, connaît à fond chaque repli de sa créature et y pourvoit chaque jour selon ses besoins ; mais on ne le comprend pas, on ne l'écoute pas, on ne le suit pas ! Des choses spéciales arrivent à chaque homme : dans la vie quotidienne, il y a toujours un doux rappel de celle du Ciel. Jésus fait comprendre aux hommes le caractère éphémère de la vie, la vanité de beaucoup de choses, le peu d'importance des biens terrestres, auxquels les hommes sont excessivement attachés.
Chers enfants, détachez votre cœur de ce qui peut l'égarer ; faites attention à la tromperie de l'ennemi qui vous propose des idoles, toujours différentes, toujours nouvelles, toujours plus attractives. Le but de toute cette manœuvre est de vous distraire de la pensée de Dieu, du service de Dieu, de l'adoration qui est due à Dieu. Voyez de quelle ruse il use pour séduire et tromper.
Pour beaucoup, l'idole est devenue le seul but de la vie ; même si l'objet en soi n'est pas mauvais, l'effet qu'il produit est très mauvais. Pensez-vous que la déviation produite par le regard continu sur ce qui ne peut pas construire, mais qui détourne et fait dévier du bon chemin, vous semble minime ?
Chers petits, la louange, l'adoration et le service assidu sont dus à Dieu ; tout chrétien doit comprendre cela ! Faites de votre temps un cadeau à offrir à Dieu ; il vous le remet et vous le remplissez de son Amour et ensuite vous le rendez ainsi, plein de mérites.
Soyez réservés, les enfants, en cette période, d'une manière très particulière. Soyez privés, bien-aimés. Il y a un grand danger, continuellement créé par l'ennemi rusé : perdre du temps dans des bavardages qui ne servent à rien, qui, au contraire, permettent à l'âme de se confondre et de commettre de nombreux péchés. Combien sont perdus à cause de grandes erreurs commises avec une langue trop bavarde !
L'ennemi vous dit : « Parlez ! Parlez : quel mal faites-vous en parlant, en étant en compagnie des peuples du monde et en les aidant, en les consolant, en les écoutant, en leur faisant preuve de charité ? Il y a un grand écueil derrière cette discussion : soyez prudent et ne vous laissez pas tromper ! Vous écoutez un moment,

puis, bien sûr, vous ressentez une grande envie de parler, d'être écouté, d'être content de vous. Si vous continuez, voici le péché commun qui vous guette : vous entendez dire du mal d'un frère et vous n'intervenez pas de manière résolue et décisive, vous laissez le mal continuer à se propager et vous ne faites rien pour l'empêcher. Il peut aussi arriver que, involontairement, la discussion tombe sur un sujet brûlant : il est très difficile, en raison de votre faiblesse, de ne pas tomber dans l'erreur, en exprimant des jugements risqués, des accusations sous-jacentes, des opinions erronées !

Les enfants, soyez « la confidentialité personnifiée » ! Restez le plus longtemps possible recueillis en vous-mêmes pour prier, dans une douce conversation avec le splendide Roi. Parlez de tout avec lui. Parlez du frère qui vous est si indigeste et offrez-le-lui pour qu'il le bénisse et l'incite à changer ; offrez-lui l'ami qui souffre, le pauvre dans le besoin, l'homme seul qui ne trouve pas de réconfort : Jésus lui apportera consolation, réconfort, joie et paix.

Mes petits, cela doit être votre style de vie au quotidien. Continuez, ai-je décidé. Je suis avec toi.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.11.97

Enfants choisis, bien-aimés, que votre maison soit mon Cœur. Trouvez-y toutes les consolations, étanchez votre soif à la source éternelle qui est en moi : je vous dis que vous n'aurez plus soif.

Mariée bien-aimée, je me ferai bientôt connaître au monde entier et chaque homme verra ma lumière. Je rassemble mon peuple pour le réjouir ; mais je n'oublie pas ceux qui ne m'ont jamais connu.

Le monde m'appartient, l'Univers est à moi ; chaque homme doit voir le visage de son Seigneur.

Épouse bien-aimée, dans ces temps à venir, je veux découvrir de plus en plus mon visage : même ceux qui m'ont renié me verront, même ceux qui en ont poussé beaucoup à m'exclure de leur vie me verront ; Je veux montrer à ceux qui m’ont aimé et qui m’ont fait confiance le visage aimant du Dieu d’Amour.

Non, épouse, il n'en sera pas ainsi pour celle qui m'a rejeté : il verra, il comprendra, il ressentira, mais il n'aura pas, car au moment de voir il a fermé les yeux, au moment de En comprenant, il a laissé son esprit s'obscurcir, mais au moment de la compréhension, il ne l'a pas fait. Chère mariée, chacun aura exactement ce qu'il voulait, chacun aura ce qu'il a recherché tout au long de sa vie.

Chaque jour qui passe est une grâce qui ne revient jamais, chaque instant qui passe est un temps, précieux, à ne pas perdre : jamais, comme aujourd'hui, le temps n'a été aussi précieux !

Des nuages orageux s’amoncellent au-dessus de cette Humanité si froide et si égarée, mais, devant l’ouragan, je veux encore ouvrir les vannes de mon infinie miséricorde ; en fait, le temps qui approche verra des torrents d’Amour Divin envahir toutes les rues du monde. Chacun puise et se désaltère. Tout le monde comprend que c'est l'opportunité à saisir, c'est la seule opportunité à saisir, c'est la dernière à saisir ! Après cela, il n'y en aura plus d'autre : le monde entier sera livré au Père pour le grand jugement.

Avec joie et tristesse je dis ceci : avec joie, mon petit, parce que je verrai les visages joyeux de ceux qui n'ont pas attendu en vain, n'ont pas fait confiance en vain, n'ont pas espéré en vain ; avec tristesse, car tout le monde ne sera pas accueilli dans le royaume de la joie ; celui qui l'a rejeté ne le possédera pas.

Répétez, répétez, sans me lasser, que je veux sauver chaque homme et que tout le monde cherche ma face, seulement ma face ! Les choses du monde, celles auxquelles les hommes sont très attachés, se dissoudront et disparaîtront, les projets faits ne se réaliseront pas, les grands projets humains échoueront les uns après les autres ; mais chaque désir envers Moi, chaque élan du cœur, même le plus caché, trouvera pleine satisfaction. Je ne me refuse pas à ceux qui me désirent d'un cœur sincère, je ne me refuse pas à ceux qui dans le secret de leur âme m'appellent d'une voix suppliante : je plains les perdus, je vais vers les misérables.

Je connais les faiblesses humaines, je les connais par cœur. Mon Cœur est plein de tendresse pour la créature que j'avais faite pour être pleinement heureuse et qui est tombée, par sa faute, dans le plus grand malheur.

Mariée, voici, l'année des grandes choses avance, majestueuse et décisive : c'est un géant qui s'approche. Réjouir! Réjouissez-vous, avec ceux que vous tenez fermement par la main. Ce ne sera pas, mon petit, une année comme tout le monde, une année ordinaire, mais l'année des années ! Les Ammonites comprennent et se préparent ! Ceux qui subissent une purification comprennent et se préparent ! Ceux qui ont le cœur froid se réchauffent au grand feu de l’Esprit, comprennent et se préparent ! Que les douteux et les incertains permettent à mon vent bénéfique de dissiper les nuages de doute et d’incertitude ! Les imbéciles et les gens superficiels devraient juger rapidement, comprendre et se préparer ! Que le monde entier vomisse toute la haine qu'il a en lui, se libère de ce grand poison et prenne ma nourriture et ma boisson !

Je ne souhaite plus retrouver de traces de poison dans les cœurs à mon retour : je travaille clairement sur chaque créature pour atteindre cet objectif. Je demande de l'amour et j'offre de l'Amour. J'exige de mes bien-aimés qu'ils montrent de l'amour envers leurs semblables, envers toutes les créatures. Celui qui veut atteindre

rapidement la perfection agit selon Ma Volonté et ne regarde pas là où il n'y a rien, mais tourne son attention vers les biens sûrs et éternels, vers ceux que personne ne peut détruire, personne ne saper, personne n'enlève. .

Enfants du monde entier, enfants, à qui ma voix parvient, c'est le temps des temps qui est arrivé, c'est le temps des temps dans lequel vous vivez !

Il n'y a jamais eu de moment aussi important : le sort de milliards d'êtres humains se joue. Moi, moi, Jésus, je suis le juge miséricordieux et parfait. Ne crains pas mon jugement, toi qui m'adore

jour et nuit et tu ne connais ni fatigue ni sommeil pour mieux me servir : je viens avec Amour, avec le mien

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les enfants...

Amour infini de la part de ceux qui m'ont témoigné, courageusement, dans une période de grand déni ; Je viens serrer sur mon cœur les petites créatures qui n'étaient pas attirées par les vanités du monde, par l'éclat de ses dons.

Amis fidèles, attendez-moi, plein d'espérance, exultant et heureux. Attendez-moi le cœur battant, à cause de la grande émotion. Je viens donner, offrir, élever, consoler, aplanir, élever, bénéficier, récompenser ; Je viens comme un Père généreux qui offre toujours bien plus que ce à quoi on peut s'attendre. Je viens, plein d'Amour, de tendresse, de bonté : préparez votre cœur à la plus grande émotion, à l'heureuse surprise soudaine. Regardez-moi, mes petits, avec le regard d'enfants obéissants et dociles qui ont fait leur devoir et attendent la récompense du Père juste. Quelle récompense tu recevras, ma bien-aimée ; Je vous dis que ce que vous aurez sera le prix des prix, la joie des joies !

Le nouveau jour s'est levé, nuageux et sombre, mais seulement pour ceux qui m'ont rejeté et rejeté mon Amour ; pour toi, épouse bien-aimée, aujourd'hui aussi est une journée pleine de soleil, splendide, qui illumine et réchauffe, console et offre les délices de sa beauté.

Aime-moi à chaque instant. Que vous travailliez ou que vous vous reposiez, que votre cœur se tourne vers moi, que vos pensées soient toutes pour moi, que votre esprit me cherche et moi, moi, Jésus, je répondrai promptement.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

08.11.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus offre tout au monde ; même s'il est récompensé par l'indifférence et l'ingratitude, il accorde généreusement ses dons : sa bonté est immense, sa miséricorde infinie. Jésus est la seule source éternelle qui ne manquera jamais de ses eaux délicieuses.

Tous, les enfants, les autres se tariront et ceux qui ont cherché du rafraîchissement auprès d'eux resteront déçus et assoiffés. Les enfants, le jour de la sécheresse est désormais très proche : depuis des années je vous le répète, depuis des années j'insiste pour que vous agissiez. Chers petits, combien d'enfants tant aimés vais-je devoir perdre si les choses ne changent pas vite !

Aujourd'hui, Jésus m'a dit : « Maman, tu vois comme tout est sur le point d'aboutir. Parlez à vos enfants en danger : le chemin est désormais terminé. Les enfants, qui se trouvent devant la grande courbe, pensent qu'elle continue, continue à l'infini ; Cependant, ce n'est pas le cas."

Combien d'hommes pensent qu'ils ont encore une infinité de possibilités devant eux, mais ils sont maintenant arrivés au bout et ne le savent pas ! Jésus ne révèle pas ses grands secrets aux orgueilleux : il les donne aux humbles, aux petits, aux dociles. Pourtant, chers enfants, ce n'est pas n'importe quel moment et nous ne pouvons pas vivre comme si de rien n'était, nous ne pouvons pas vivre comme si demain serait suivi d'après-demain et ainsi de suite !

Chers enfants, malheur à celui qui reste indifférent, bien qu'il ait reçu le sacrement du baptême ! Il se révèle. Oui : le grand et splendide Seigneur se révélera à tous, bientôt, très bientôt ; mais ce ne sera pas une joie pour ceux qui l'ont trahi, négligé, ignoré. Nombreux sont ceux qui le trahissent ; bien qu'ils soient si bénis, ils le négligent, alors que chaque pensée, chaque battement de cœur, chaque désir devrait être pour lui ! Je veux répéter encore une fois la vérité : Dieu est bonté infinie, il est Amour sans limites, il est miséricorde, mais aussi justice parfaite !

Les méchants et les justes parcourent désormais le même chemin, mangent à la même table, boivent la même eau, fréquentent les mêmes environnements. Seul Dieu voit leur cœur. Devant les hommes, ils font les mêmes choses : la grande séparation n'a pas encore eu lieu. Les bons souffrent beaucoup aux mains des méchants, et leur plainte monte continuellement jusqu'au ciel. Voici : le grand roi a décidé de rendre justice. S'ils vivent aujourd'hui ensemble dans la même maison et partagent le même toit, ce ne sera plus le cas : les

élus ne vivront plus avec les démons. Jésus est sur le point de commettre la plus grande scission qui ait jamais eu lieu dans l'histoire de l'humanité. Les injustes ne peuvent pas songer à connaître la même fin que les justes : pour certains, il y a une conclusion, pour d'autres une conclusion très différente.
Petits, je vous parle avec un grand Amour pour que vous soyez bien illuminés par le rayon Divin et que vous voyiez non seulement la réalité, mais aussi tous ses contours. Jésus, le Très Saint, déchirera alors le voile et vous montrera la splendeur de la vie nouvelle, préparée pour les fidèles, pour les élus de ce grand temps.
Enfants, enfants bien-aimés, ne regardez pas le passé ; ne dites pas : « Ce qui est arrivé va se reproduire. Ce qui a été sera toujours. Les mêmes choses qu'avant se reproduiront. »
Ce n'est pas comme ça, ce n'est pas comme ça : Dieu a une imagination infinie ! Regardez, mes petits chéris, regardez la nature, regardez les merveilles qu'on peut admirer dans l'Univers ! Eh bien, les enfants, il en fera encore des différents, inimaginables pour l'esprit humain ; il les fera pour vous afin que vous ayez du bonheur, pour que vous soyez plein d'exultation et d'étonnement.
Petits, attendez-vous à un avenir brillant et splendide : Dieu vous aime, vous aime ! C'est un Père très doux qui a préparé des cadeaux pour tous : pour ceux qui l'ont servi pendant longtemps et aussi pour ceux qui ne l'ont suivi que peu de temps, mais qui lui ont ouvert leur cœur. Chacun aura des cadeaux qui le rendront pleinement satisfait.
Marchez, heureux, sur la route lumineuse ; tu es presque là. Des anges et des saints vous accompagnent pour préparer la fête.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.11.97

Élus, amis, le Saint-Esprit vous guidera jusqu'au bout et vous suggérera ce que vous devez faire de temps en temps, avant la victoire finale.

Épouse bien-aimée, voici venir l'année du Saint-Esprit, une année grandiose, une année particulière, une année des années : mes fidèles verront descendre une pluie de dons splendides et particuliers. Ce sera une année de grâces infinies, de vraie joie, de grande exultation pour ceux qui ont persévéré dans le bien, pour ceux qui n'ont pas dévié à droite ou à gauche, mais ont suivi le chemin de la lumière. L'année qui s'apprête à entrer est particulière : tu verras, bien-aimés, ma puissance se déployer et tu expérimenteras mes délices, fruit de mon infinie bonté.
Soyez joyeux, élus qui avez gravi les montagnes avec moi, pour moi, pour me suivre : vous ne vous êtes pas retenus, mais, confiants en votre Seigneur, vous avez continué sur le chemin de la lumière.
Épouse bien-aimée, comme le sort de mes fidèles, de mes élus, de mes vrais amis est splendide ! Celui qui me dit : « Seigneur, Seigneur » n'est pas un ami ; Celui qui me demande beaucoup de choses et m'offre très peu de celles que je demande n'est pas un ami. Un ami est quelqu'un qui m'offre toujours ce que je veux, comme je le veux, au moment où je le veux. Ce n'est pas un ami, ma femme, qui se promène autour de moi sans amour, par habitude, avec tiédeur et langueur. Celui qui me parle pour obtenir, mais n'écoute pas mes paroles, n'est pas un ami. Celui qui ne respecte pas son frère proche et l'offense de diverses manières par ses œuvres et ses pensées n'est pas mon ami. Celui qui nourrit dans son cœur des sentiments de haine et de mépris envers ceux qui l'ont offensé n'est pas un ami : lui, pour mon Amour, doit avoir compassion et miséricorde envers son ennemi, non pas parce qu'il ressent naturellement ces sentiments en lui, mais parce qu'il veut m'imiter qui je suis compatissant et miséricordieux ! Éloignez-vous également de vos ennemis, ne vous approchez pas du mal, car il est très contagieux ; mais offrez-les-moi dans vos prières, implorez ma miséricorde pour eux.
Chaque homme m'est immensément cher ; mais mes instruments occupent une place particulière, très particulière : quiconque offense l'un d'eux, même le plus petit, blesse profondément mon Cœur ; quiconque méprise un de mes instruments, si cher à mon Cœur, méprise moi qui travaille par lui. Pour être sauvé au moins « extremis », cette personne a besoin de supplications et de prières : il lui faut de la lumière pour voir clairement l'erreur très grave qu'elle a commise.
Mon épouse, moi, moi, Jésus, je parle à travers les hommes. Très peu sont ceux qui ont le privilège de ressentir ma présence vivante et encore moins ceux qui peuvent voir mon visage ; eh bien, mes messagers sont les anges de la terre, que j'ai envoyés dans le monde pour annoncer les grandes choses qui sont sur le point d'arriver.
Ces gens, bien souvent, sont méprisés, frappés, calomniés avec les pires mensonges ; eh bien, je vous dis que celui qui ose offenser mes bienheureuses créatures, même avec une simple pensée, est sans lumière, plein de méchanceté, dépourvu de bonté et en grand danger, parce que l'Esprit du bien ne parle pas en lui, mais, au contraire, elle est inspirée par la ruse de mon terrible ennemi qui, se jetant contre le saint messager, veut me

frapper.
Tout homme est libre dans son action, il est libre dans sa pensée ; avec son action, il peut construire ou détruire, avec sa pensée, il peut construire ou démolir, mais sache qu'il devra toujours répondre devant Moi, Dieu, de ses actions.
Faites attention, hommes de la terre, faites attention à ce que vous faites, faites attention à ce que vous pensez ! Les hommes ne connaissent pas les pensées des hommes ; mais devant moi tout est clair, évident : je lis dans les cœurs et dans les esprits, comme dans un livre ouvert. Celui qui veut me tromper se trompe lui-même et devient mon grand ennemi.
Mariée bien-aimée, pour éviter de commettre les plus grosses erreurs, il faut avoir un cœur pur et doux, un esprit clair et lumineux. Avant de porter un jugement, imbéciles, examinez tout attentivement. Lorsque vous aurez fait cela, vous pourrez vous faire votre propre opinion ; Mais qu'elle soit toujours fondée sur l'amour et la charité, la miséricorde et la bonté.
Mon tout-petit, fais savoir au monde qu'il ne sera pas seulement jugé sur ce qu'il a réellement accompli, mais aussi sur ce qu'il a pensé, sur ses intentions. Pour les hommes, les intentions importent peu ; pour moi, les intentions sont des actions accomplies, donc soumises au jugement.
Tu verras, épouse bien-aimée, quelles surprises le monde aura, quand tout ce qui est caché au fond des cœurs, au fond des esprits sera révélé : combien seront jugés différemment de cela.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

qui est apparu, précisément sous le nouveau jour, que je vais donner ! Il n'y a rien de caché qui ne soit connu de tous, rien de secret qui ne soit révélé.
Chère épouse, le cœur humain est un abîme insondable, que moi seul connais parfaitement, et personne ne peut me cacher, personne ne peut se cacher de mon regard. Mon tout-petit, dans le grand moment, maintenant si proche, chacun devra jouer avec ses cartes exposées : ceux qui se sont cachés ne se cacheront plus ; celui qui a menti ne pourra plus jamais recommencer ; celui qui s'est caché sera retrouvé là où il se trouve !
De grandes choses se produisent, de grandes choses se produiront dans le peu de temps qui reste.
Cette pensée vous est venue à l'esprit : « Que se passera-t-il lorsque certaines pensées, cachées au fond, certaines intentions, jamais révélées, mais bien présentes, seront mises en lumière devant tout le monde ?
Moi, moi Jésus, je vous dis ce qui va arriver : toute la vérité éclatera. Alors seulement, nous saurons qui a dit la vérité ou qui a menti, qui était sincère et qui était hypocrite.
Mariée, les faux prophètes n'auront plus rien derrière quoi se cacher : j'en montrerai tous les aspects !
Soyez joyeux, mes élus, car le temps des grandes révélations est venu : c'est celui dans lequel vous vivez !
Attendez que tout se passe dans le service, actif et fidèle.
Béni soit l'homme que je trouverai pour accomplir ma volonté, pour diffuser mes lois, pour les pratiquer personnellement et donner un brillant exemple ! Bienheureux est le serviteur fidèle et zélé, que le Maître, à son retour, trouve au travail et non oisif, trouve prêt et sobre et non ivre et non préparé ! Vous savez tous que le Maître est sur le point de venir : son immense bonté vous l'a révélé. Que veux-tu de plus? Vous avez été prévenus à temps : préparez-vous, préparez-vous soigneusement ; chaque moment pourrait être le bon, chaque occasion la bonne !
Mariée, ma bien-aimée, reste joyeuse et exultante dans mon Cœur et profite pleinement des délices qu'il t'offre. Chaque jour est un grand moment d'amour pour toi avec moi. J'aimerais que ce soit comme ça pour tous les hommes ! Que les enfants désobéissants comprennent à temps !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

09.11.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je vous aime, je vous aime et je suis à vos côtés à tout moment, si vous me voulez : tout dépend de votre volonté, tout dépend de vous. Bien sûr, vous pensez : « Quel enfant ne veut pas que sa mère soit là ? Lequel ne veut pas d'aide et de protection ?
Petits, le désir ne suffit pas : il faut faire un effort pour suivre la volonté de Dieu, ma volonté est parfaitement conforme à celle de Dieu : faites la Sienne à chaque instant et vous ferez la mienne.
Mes petits, suivez avec amour les Saintes Lois que vous avez bien gravées dans votre cœur et ne vous conformez pas un seul instant à la mentalité du monde d'aujourd'hui ! Voyez-vous combien de douleur la désobéissance a causée ?
Mes enfants pleurent, ils pleurent, sans que personne ne puisse les consoler ! Mes créatures bien-aimées

crient : elles vivent dans la douleur et dans une angoisse terrible, parce qu'elles ont quitté Dieu ! Celui qui vit sans sa lumière sombre dans un vide infranchissable : il est comme un affamé qui essaie de se rassasier en mangeant de tout, il est comme un assoiffé qui essaie de boire mais n'étanche pas sa soif, qui cherche les boissons les plus sophistiquées. , mais la soif reste brûlante. Enfants, seul Dieu a la nourriture qui rassasie, il a l'eau qui étanche la soif.

Vous dites : « Il y a des peuples qui n'ont jamais connu Dieu, il y a des peuples qui, sans que ce soit leur faute, n'ont pas pu le connaître ; Comment ces gens peuvent-ils se rassasier de nourriture sainte et de boissons désaltérantes ?

Chers petits, Dieu voit l'impulsion du cœur, perçoit chaque désir ; rien ne lui échappe. Celui qui désire Dieu et le sert, selon ses possibilités, peut le posséder, peut entrer dans son Cœur : la logique divine n'est pas la logique humaine. Il connaît les voies secrètes pour entrer dans les cœurs purs qui aspirent à son Amour. Le chrétien a plus, beaucoup plus, infiniment plus ; un jour viendra où d'autres en bénéficieront également : ce n'est qu'une question de temps et de volonté.

Petits, ne vous inquiétez pas de ce que Dieu fera de tel ou tel peuple ; priez plutôt, priez intensément, en unissant vos âmes et vos cœurs. Priez intensément pour que vienne bientôt le moment splendide et grandiose où tout homme pourra connaître le vrai visage de Dieu, goûter à ses délices, vivre avec lui. La prière, combinée à l'action, peut faire beaucoup, elle peut obtenir de grandes grâces ; laissez-le couler de votre cœur comme une source claire et pure. Elle plaît beaucoup à Dieu et est toujours écoutée. Demandez que le monde finisse par vivre dans la grande désobéissance, que le monde croie, aime, s'humilie. Vous savez qu'il y a des secrets qui sont sur le point d'être révélés, vous savez qu'ils ne sont pas bons pour l'humanité : si le monde écoute les avertissements, baisse son orgueil et se convertit, ils peuvent encore être annulés, ils peuvent ne pas se réaliser.

Chers enfants, Jésus veut user de sa miséricorde, il veut agir avec son grand Amour ; mais si l'entêtement continue ainsi, comme cela arrive, alors, les enfants, il n'y a plus rien à faire : quand les grandes révélations seront faites, alors, les petits, ce sera la fin pour ceux qui n'ont pas voulu comprendre. !

Que le monde se convertisse et fasse pénitence ! Que le monde se convertisse et adore la Croix du salut dans son cœur et clairement ! Dieu veut pardonner, Dieu ne veut rien d'autre que pardonner ; Mais il faut la volonté décisive de l'homme et son humiliation.

Chère fille, ma petite, le diable est fort en ces temps et veut détruire ce que Jésus a construit ; il ne pourrait rien faire si les hommes ne l'écoutaient pas. Vous disposez d'armes très puissantes ; utilisez-les, utilisez-les, continuellement : c'est l'Eucharistie, c'est le Rosaire, c'est la prière continue, c'est le sacrifice et l'offrande de toute votre vie à Dieu.

Les petits, faites ce que je vous dis : vous verrez bientôt les résultats ! Grâce aux mérites infinis de Jésus, le monde ne périra pas. Les vôtres doivent être jointes aux siennes, continues : vous verrez les merveilles prodigieuses que le grand Seigneur accomplira !

Priez, bien-aimés, et aimez-vous les uns les autres. Exercez la charité dans toutes les directions. Ne perdez pas un seul instant.

Je t'aime. Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.11.97

Élus, chers amis, je vous ai préparé de magnifiques cadeaux : soyez joyeux. Pour vous, vivre est une joie. Communiquez-le à vos frères. Parlez-leur de ma générosité, de ma bonté, de ma miséricorde, mais aussi de ma justice.

Mariée bien-aimée, le moment présent est un peu fatiguant ; mais soyez joyeux, car le moment est éphémère et le jour de grande joie approche. Il ne restera alors aucune trace du présent douloureux, la douleur sera oubliée et personne ne s'en souviendra plus. Je veux que la joie coule dans chaque cœur, comme une source claire et pétillante. Beaucoup sont encore sur le point de voir mon visage : ceux qui m'attendaient ne l'ont pas fait, en vain, ceux qui m'ont accordé toute leur confiance ne seront pas déçus.

Chère épouse, l'année des nouveaux et grands dons est sur le point d'entrer : celui qui a choisi la joie, en me choisissant, l'aura dans une mesure notable ; ceux qui se sont bien préparés ne regretteront pas l'effort fourni.

Mon tout-petit, que le monde se plie docilement à mes lois, retourne au raisonnement et à la réflexion, regarde vers le passé, car il enseigne aux hommes d'aujourd'hui : quand a-t-on jamais vu une telle transgression ? Quand l'homme a-t-il jamais osé autant contre moi, avec une telle impudeur ? Que chacun réfléchisse et n'agisse pas de façon stupide : y a-t-il déjà eu un méchant qui a vécu dans la rébellion et a connu une fin heureuse ?

Regardez le passé : mes ennemis en ont-ils profité, ou ont-ils disparu, ne laissant ni ombre, ni trace, ni

souvenir d'eux-mêmes, même après tant de splendeur humaine ? Pensez à la fin splendide des saints, aux consolations qu'ils eurent, aux délices dont ils jouirent en récompense de leur obéissance, de leurs sacrifices ! Chère épouse, pourquoi les hommes s'intéressent-ils tant à se tourner vers des lectures qui n'édifient pas, n'enseignent pas, n'éduquent pas, alors qu'ils négligent ma parole, mon Livre, dans lequel ils trouveraient chaque jour de l'eau pure pour apaiser leur soif et réjouis-toi ?

Je vois une grande ignorance religieuse dans le monde. Je suis entré dans les maisons des baptisés : le Livre Saint est présent en peu d'endroits, il est peu utilisé et encore moins recherché. J'ai laissé un trésor splendide pour que chacun puisse en profiter, à juste titre, pour en tirer les perles précieuses qui embelliront la vie ; mais ce joyau, encore après vingt siècles, est peu connu, encore presque ignoré.

Eh bien, ma bien-aimée, je demande au monde d'y accéder, d'y chercher la parole qui guide ; Je demande aux chrétiens de le lire avec amour, de le méditer attentivement et de mettre en pratique l'enseignement qu'il contient. Je veux guider chaque peuple par mes paroles : ceux qui les cherchent auront la lumière et la force pour prendre la bonne direction.

J'en vois beaucoup perdus, beaucoup égarés, beaucoup dans le noir ; Je vois des pauvres qui doivent leur pauvreté à l'ignorance. Il y a beaucoup d'ignorance, de culpabilité, ma femme, et tout le monde devra en répondre devant moi ! Que ceux qui ont donnent à ceux qui n'ont pas, que ceux qui ont des richesses les donnent à ceux qui n'en ont pas ; J'ai l'intention de parler, mon petit, non seulement des biens matériels, non seulement de ceux-là, mais aussi et surtout des biens spirituels, dont on a tant besoin aujourd'hui.

Ma petite, ma fidèle épouse, dis au monde que ma parole doit être recherchée, étudiée, méditée, suivie, mise en pratique, immédiatement, immédiatement, non pas demain, peut-être, mais aujourd'hui, immédiatement ! Celui qui cherche ma parole y trouve le guide de sa vie, la consolation, le soutien dont il a besoin pour mener à bien sa journée. Je ne tolère plus cette grande négligence. Avec de nouvelles inventions, avec de nouvelles découvertes, j'ai accordé une vie plus confortable, plus confortable, moins fatigante et j'ai demandé à chacun de m'offrir plus de son temps.

Avant, une grande fatigue éloignait l'homme de moi ; maintenant ce n'est plus comme ça : chacun a du temps libre, que moi, moi, Dieu, j'ai fait pour qu'ils puissent me le consacrer, à la joie de vivre avec moi, de me parler en toute tranquillité, d'entendre ma voix , aimant, qui souhaite que son fils trouve la paix et le soulagement des épreuves quotidiennes. Eh bien, libérés d'une sorte de fatigue, les hommes en assumaient librement d'autres, beaucoup plus lourdes, beaucoup plus dures. Je les ai libérés du joug pour les rendre plus heureux ; Mais eux, ils se sont chargés de fardeaux qu'ils ne peuvent même plus porter, tant ils sont pesants, et ils souffrent, gémissent, transpirent, tombent, mais ne cèdent pas ! Une grande fierté les soutient ; selon eux, ce n'est que lorsqu'ils agissent selon leur propre volonté qu'ils se sentent libres.

Regardez autour de vous et voyez de vos propres yeux quelle sorte de liberté le peuple s'est préparé : les plus puissants oppriment les plus faibles qui succombent sans aucune défense. Celui qui commande n'est pas le serviteur de tout le monde,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

comme je l'ai enseigné; au contraire, il se laisse servir, sans servir, en veillant soigneusement à ses propres intérêts et en ignorant ceux des autres. Dans ce monde si brisé, je viendrai, mon petit. Je vais venir; mais le moment de plus grande joie pour tous sera le moment de plus grande joie seulement pour quelques-uns : celui qui aura porté sa croix avec moi jouira de ma gloire ; ceux qui se sont rebellés en subiront les conséquences.

J'ai préparé de splendides cadeaux pour l'humanité pour l'année à venir, destinés à la préparer à jouir du grand printemps des peuples, de la saison des fleurs les plus splendides, que je ferai éclore dans le désert. Que chaque homme soit prêt à s'épanouir et à accueillir ma Sainte rosée : la terre entière deviendra un magnifique jardin fleuri, parfumé et splendide. Bientôt, le grand miracle se produira. J'ai déposé ma petite graine au fond des cœurs et maintenant je la baigne de ma sève, que je laisserai couler en abondance : chaque graine, en très peu de temps, deviendra plante et fleur, elle décorera ma maison et ne s'estompera jamais.

J'ai déposé la graine, chère épouse, je l'ai déposée dans chaque âme ; mais elle dépend de la liberté de chacun pour l'aider à s'épanouir, à naître et à s'épanouir.

Regarde, ma bien-aimée, cette scène que je te montre : c'est une prairie fleurie aux mille couleurs, c'est une étendue infinie avec tant de variétés qu'on ne peut compter. Vous voyez cependant un espace vide dans un coin ; vous pouvez voir des espaces similaires ici et là. Je comprends ta tristesse : tu en as compris le sens ! La petite graine est dans chaque cœur ; mais cela dépend de la volonté personnelle d'en faire une fleur dans mon jardin !

Je t'aime, mariée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

10.11.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, je vous enveloppe de ma tendresse maternelle. Sentez-moi proche de votre tribulation : vous êtes à l'étape finale et il vous semble que les difficultés doivent devenir toujours plus grandes. Faites-nous confiance, mes petits, et vous serez étonnés de voir tous les nœuds se dénouer. Ne vous inquiétez pas de ce qui doit arriver demain, de ses nœuds à dénouer : chaque jour suffit avec ses propres problèmes. Jésus ne veut pas vous surcharger, c'est pourquoi l'avenir vous reste caché. Vous le découvrirez jour après jour ET vous aurez aussi la force de le supporter.

Mes petits, Jésus vous invite à la joie et à lui faire confiance. Savez-vous pourquoi les hommes sont toujours tristes et inquiets ? Pas tant à cause de ce qui s'est passé aujourd'hui, mais plutôt à cause de la peur de ce qui va encore se produire. Voyez : vous devez rejeter ce piège de l'ennemi, ce piège qui tend à ôter la joie, lorsqu'elle est présente, et à laisser l'homme dans une tristesse continue. Au lieu de cela, vous devez faire tout le contraire, lorsqu'un peu de mélancolie voile votre cœur : pensez à la beauté qui vous attend, aux joies promises et à la grande bonté de Dieu. Dieu, le Seigneur de l'Univers, s'est révélé à vous. comme un Père tendre et très aimant ; Il vous a d'abord accueilli dans son Cœur puis vous a fait de nombreuses et splendides promesses, destinées à vous faire contempler les joies de l'avenir avec les yeux de votre cœur.

Enfants, restez immergés dans cette réalité, restez enfermés dans le Divin Cœur pour jouir de ses grands délices ; de cette façon, vous prendrez le courage d'affronter les difficultés qui se présentent à vous chaque jour. Comment ne pas être joyeux, quand le Très Saint Père se penche sur ses enfants, comme le fait un père terrestre, sur le berceau de son propre petit ? Avez-vous cette scène sous les yeux ?

Le petit qui voit le parent, penché sur lui, tend ses petits bras, sourit, s'agite d'émotion et montre la grande joie de le voir, d'entendre ses tendres paroles.

Eh bien, l'enfant est heureux et, pendant un petit moment, il ne ressent même plus la faim, tant est la joie d'être dans les bras de son père. Alors, chers enfants, qu'il en soit ainsi pour vous aussi : dans le moment présent, il y a les petites tribulations qui vous font gémir ; mais consolez-vous en regardant avec les yeux de votre cœur le Très Saint-Père qui sourit avec amour et vous offre ses dons. Le moment de douleur et de tribulation passera, il est déjà sur le point de passer : ce sont les derniers instants.

Aujourd'hui, ma petite fille a vu une scène merveilleuse : une étendue infinie de fleurs de toutes les couleurs, nées dans un endroit auparavant aride et désert, là où tout cela était impensable ! Qu'est-ce que tout cela signifie? L'explication n'est pas difficile : le grand désert fleuri est la terre nouvelle qui a perdu sa grisaille et en est sortie transformée par la main puissante du Créateur.

Les fleurs, colorées et très différentes, sont les âmes qui se sont ouvertes à la lumière divine et ont absorbé sa nourriture, chacune s'épanouissant et se développant selon ses caractéristiques et ses espèces. Les innombrables espèces sont celles du monde, des peuples, des nations qui ont des couleurs et des caractéristiques différentes, toutes splendides devant la puissance divine et renforcées par elle. Les fleurs ne sont pas apparues par hasard, même si tout s'est produit soudainement et sans que personne ne s'y attende. Jésus avait déposé la graine au fond de chaque âme, il l'avait aspergée de sa rosée divine : il suffisait d'une étincelle pour que le grand miracle s'accomplisse !

Cela arrivera, mes petits. Cela se produit partout dans le monde, chers enfants, pas seulement dans votre pays, pas seulement sous vos yeux. Dieu veut donner le bonheur à tout homme de bonne volonté, quelle que soit sa race et sa religion.

Chers enfants, une grande exultation est prête pour tout homme qui a eu la foi, l'espérance et la charité. La foi et l'espérance, lorsque la lumière apparaîtra, ne seront plus nécessaires ; la charité restera éternelle, indestructible. Préparez-vous dès maintenant à le pratiquer dans toutes les directions. Soyez parfait autant que vous le pouvez, car votre maître est Dieu, il est la perfection ; vous êtes ses enfants et vous devez lui ressembler le plus possible !

Je t'aime Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.11.97

Élus, chers amis, passez le temps qui vous reste dans ma paix et dans la joie que je vous donne : les tribulations de ceux qui reposent déjà dans mon Cœur seront légères et les dons que j'offrirai à chacun seront infinis. Je veux que ton bonheur soit bientôt plein et que chaque chagrin soit oublié.

Mariée bien-aimée, que ma Croix soit adorée ! Celui qui adore ma Croix et l'élève dans son cœur sera sauvé ; ceux qui vivent face à elle, l'ignorant, ne pourront pas accéder au salut.

Mon tout-petit, mon peuple n'a pas encore pleinement compris la très haute valeur de la Croix. Il ne suffit pas

de l'avoir sous les yeux dans tous les environnements, il ne suffit pas de le voir, mes petits : il faut l'aimer, l'aimer avec son cœur, il faut le vivre, le vivre avec sa propre existence ! Le chrétien, qui m'appartient avec son âme et son cœur, doit réfléchir et méditer chaque jour sur ma vie passée sur terre, où j'ai pris une chair humaine complètement semblable à la vôtre, sauf dans le péché. Ma vie est un exemple sur lequel conformer la vôtre, celle de chacun de mes favoris.

Je suis né de la très pure Mère, que vous devez vénérer. Je suis né dans la simplicité d'un lieu sans fioritures ; J'aurais pu choisir le palais le plus splendide ! Je l'ai choisi spirituellement : le ventre maternel était la splendide maison où j'ai grandi, où j'ai eu de la nourriture et un Amour sans limites !

Je n'avais pas besoin de murs précieux, mais d'un Cœur prodigieux : toute richesse est déjà en ma possession, tout est à moi ! L'Univers tout entier m'appartient ; mais je désire les cœurs, je désire les esprits, je désire les âmes, ardemment ! En ma Mère, la plus chaste et la plus humble, j'ai trouvé le Cœur que je voulais et un esprit entièrement tourné vers moi et vers l'accomplissement de la volonté du Père : une Âme splendide. C'est mon palais, choisi dès le début de la création !

Tout autour n'était que pauvreté : l'environnement misérable, la situation difficile, les hommes hostiles et froids ! Il y avait cependant quelques Cœurs, ceux de Marie et de Joseph, qui brûlaient du plus grand Amour. Quand les bras de ma Mère me tenaient et que sa voix, douce et harmonieuse, me parlait, je me sentais heureux. Giuseppe tremblait d'émotion. Chaque fois que ma mère me présentait à lui, ses bras tremblaient de bonheur et ses yeux ne quittaient pas mon visage un instant ; il m'a touché avec tant de douceur et de délicatesse, comme on fait avec un vase très précieux, qu'on a peur de casser.

Mariée, ma chère, combien d'amour j'avais de ces deux splendides créatures humaines ! Ma Mère est la sublime ; mais Giuseppe m'aimait de toutes ses forces. Cher, bien-aimé Joseph, plein d'amour et de sollicitude pour moi, Fils de Dieu : il ne m'a fait manquer de rien et sa vie avait pour but de me servir, de m'aimer, de me protéger ! Le Père vous a réservé une place de grand honneur, que vous avez méritée !

Bien-aimé, dans ma petite enfance j'ai dû errer en exil parce que le terrible renard voulait me tuer. Mes deux proches ont souffert, mais ils ont tout mis en œuvre pour que je ne manque de rien.

La majeure partie de ma vie s'est déroulée entre les murs silencieux d'une maison, soignée, éduquée, aimée, adorée par ma douce Mère, protégée par Giuseppe qui veillait sur moi avec un amour et un dévouement immenses. Dans cette demeure sainte entre paix et joie, j'ai grandi, comme n'importe quel autre enfant. Ma personne a grandi et avec elle mon intelligence s'est développée, comme cela arrive chez n'importe quel enfant. Soignée avec tant d'amour, je vivais paisiblement dans le travail et la prière.

Giuseppe m'a vite appris à travailler et je l'ai aidé sous les yeux satisfaits de ma Très Sainte Mère qui s'occupait des tâches ménagères, comme le fait toute mère. La première partie de ma vie s'est déroulée dans le ventre tendre d'une famille, où régnaient le plus grand amour et l'harmonie maximale.

Petit, en réfléchissant à cette réalité, tout homme doit comprendre la grande valeur de la famille : en elle, chaque enfant doit grandir aimé et protégé, éduqué et aidé. Un jour, le Saint-Père a décidé que tout devait changer : le moment était maintenant venu d'accomplir pleinement ma mission. Le doux et putatif père monta au ciel ; il rendit son dernier souffle en regardant mon visage et celui de ma Mère. Il mourut souriant, et le Ciel l'accueillit plein de joie ! Ma bien-aimée, qu'elle est belle la mort des saints : ils quittent la terre avec sa grisaille et ses tribulations et sont accueillis au Paradis, lieu de bonheur et d'exultation sans fin !

Commence alors ma mission, celle qui m'a été confiée par le Père. Je peux dire : le nôtre a commencé

mission, parce que la douce Mère était toujours à mes côtés, avec l'Esprit, quand il n'était pas possible d'être aussi avec le corps. Son Âme était toujours à côté de la mienne, elle me soutenait, doucement, silencieusement. Il n'a pas demandé, il n'a pas exigé ; elle ne s'est jamais retenue, la plus douce, elle a généreusement offert sa pleine collaboration. Il ne comprenait pas bien beaucoup de choses ; mais il les gardait fermés dans son Cœur. Elle a toujours fait la volonté du Père, jusqu'au bout : le sacrifice ultime, le sacrifice maximum, lui était demandé. Son Cœur ne s'est pas brisé, parce que le Père l'a soutenu ; mais la douleur était terrible : il m'a vu accroché à cette Croix, il m'a vu souffrir, il m'a vu mourir ! Elle aurait certainement préféré mourir elle-même avec moi et ne pas continuer à vivre ; mais cela ne lui était pas permis : il fallait qu'elle vive et partage cette terrible passion avec moi !

C'est pourquoi vous devez considérer ma Mère la Co-Rédemptrice et la vénérer comme telle : rien n'est refusé à celle qui a partagé toutes les douleurs avec son Fils !

Bien-aimé, répétez-le au monde : moi, moi, Jésus, je ne nie rien à ma Très Sainte Mère ; le monde dans le grand besoin où il se trouve aujourd'hui, tournez-vous, confiant et plein d'humilité, vers cette sublime Reine. Elle purifie tout ce qu'elle touche : par ses mains, offre-moi tout et tu verras s'accomplir les plus grandes merveilles ! Elle, par ma volonté, pose son pied sur la terre des vivants pour les encourager à faire le bien et

à obéir à Mes Lois. Elle veut avec moi le salut du monde : qu'il se confie à la Mère la plus douce et la plus tendre et j'accorderai le pardon et le salut à ceux qui le demandent !
Ma bien-aimée, quelle joie tu offres à mon Cœur, quand tu parles aux petits de ma Très Sainte Mère, quand tu leur parles, plein d'amour et d'émotion ! Que le monde l'aime, la vénère et se confie à elle avec un grand abandon ! Elle triomphera et le monde connaîtra la paix et la joie !
Mon tout-petit, je bénis le nouveau jour qui est entré dans ta vie. Remplissez-le d'amour pour moi et pour ma Mère.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

11.11.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je suis proche de vous à chaque instant comme une Mère tendre et attentionnée qui ne perd jamais de vue ses créatures fragiles, faibles et apeurées. Aujourd'hui encore, je vous invite à être joyeux, à être plein d'espérance : Jésus vous a préparé de grandes choses, des dons uniques et merveilleux.
Cette année qui s'apprête à commencer est l'année des plus beaux cadeaux. Réjouissez-vous, car Dieu a tourné son regard vers vous, vous a choisis un à un et veut maintenant se révéler avec toujours plus de sensibilité à votre cœur.
Chers petits, la connaissance de Dieu doit être progressive : il est l'infini et vous êtes les petites créatures qui, bien que faites à son image et à sa ressemblance, ne peuvent jamais, même de loin, rivaliser avec sa grandeur. Il est sur le point de se révéler à vous encore plus qu'il ne l'a fait ces dernières années, d'une manière particulière, très particulière, mais pas à tout le monde de la même manière : chacune de ses créatures bien-aimées bénéficiera d'un traitement particulier, selon ses besoins et caractéristiques.
Enfants, Jésus est sur le point de vous donner les grands dons promis ; c'est le moment, pas un autre, c'est le moment, pas un autre. Chers petits, le monde cherche ceci et cherche cela, loin de Dieu ; vous ne cherchez rien, car Dieu lui-même vous donnera ce dont vous avez besoin. Mon Cœur est plein d'une grande joie, d'une joie infinie : Je vous vois déjà comme des enfants heureux qui ont reçu précisément le cadeau qu'ils désiraient le plus. J'ai dit que le monde cherche ceci ou cela, il perd son dernier et précieux temps à courir après des choses vaines, des biens inutiles, des richesses dont il ne pourra jamais jouir.
Chers enfants, ce n'est pas le moment de l'homme ; tout cela appartient à Dieu, il a ses projets et il les met en pratique. Ils se réaliseront pleinement là où règne une volonté docile et soumise. Rappelez-vous que le péché est le plus grand obstacle : il faut détacher tout lien avec lui, avec courage, héroïque, détermination. Mes enfants, beaucoup s'approchent de la Sainte Eucharistie sans repentir, sans véritable contrition pour les péchés commis. Beaucoup récidivent le même crime peu de temps après. Que ce ne soit pas comme ça pour toi, que cela ne t'arrive jamais. Réfléchissez bien à vos péchés et prenez la sincère résolution de ne plus jamais les commettre : ne laissez pas parler vos lèvres, mais votre cœur repentant, contrit, humilié ! Comme il est important, mes petits, de ressentir la vraie repentance, comme c'est important ! Celui qui a offensé Dieu doit réparer, réparer ; il ne suffit pas de reconnaître vaguement la faute : il faut y remédier ! Souvent le prêtre n'est pas assez attentif, il se laisse prendre par l'esprit du monde, il le laisse courir et n'aide pas l'âme à se libérer du poison.
Priez, ma petite, priez de tout votre cœur pour qu'en cette année qui approche, tous les prêtres soient pleinement éclairés par l'Esprit Saint. Que son feu les réchauffe, que sa vigueur les ébranle ! Les âmes ne peuvent pas être réveillées par la tiédeur : il faut un amour ardent, il faut de l'héroïsme et de la décision pour le service de Dieu. Un saint prêtre peut servir beaucoup d'âmes ; un saint prêtre peut conduire beaucoup de personnes à Dieu ! Eh bien, puisque Jésus veut sauver le monde, dans ce prochain temps du Saint-Esprit, il agira précisément sur les ministres de Dieu. S'ils veulent se changer, chacun d'eux deviendra un soleil qui réchauffe, illumine et guide. des âmes !
Petite, ma fille, réjouis-toi et continue ton sacrifice : beaucoup de grâces te seront données, beaucoup, autant que tu ne peux même pas imaginer ; celui qui a une bonne volonté pourra trouver le salut. Aujourd'hui aussi est pour vous un jour de grande joie en Dieu, vos ferventes prières seront exaucées et de nombreuses âmes trouveront paix et soulagement. Jésus vous a parlé de son enfance, de sa très haute mission et de son terrible sacrifice pour que chaque âme puisse trouver le salut. Coopérez, mes enfants, coopérez avec lui et avec moi pour que les âmes soient sauvées, pour que les cœurs s'ouvrent grands et que la lumière les pénètre !
Coopérez jour après jour, instant après instant. Jésus demande votre entière disponibilité.
Prions ensemble pour qu'il accorde ses grâces en abondance et que le monde connaisse bientôt la paix et la joie.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.11.97

Amis choisis et fidèles, les jours arrivent où beaucoup verront et comprendront, de nombreux mystères seront révélés. Le temps vient où j'enlèverai le voile qui cache la vérité et vous vous réjouirez en contemplant mon visage.

Épouse bien-aimée, voici venir les plus grands jours, ceux tant attendus et redoutés, je dis attendus et redoutés : seulement de ceux qui M'appartiennent, de ceux qui ont mis leur cœur dans Mon Cœur attendus, parce qu'ils sont splendides et concluants ; redoutés, car ils regorgent de faits inhabituels et vraiment inattendus du monde.

Soyez prudent, mes petits, soyez prudents et ne laissez aucun événement passer inaperçu : ils sont tous liés entre eux et visent un seul et grand objectif. Je lis la pensée naissante dans l'esprit, c'est celle-ci : « Mon Jésus bien-aimé, tout est sur le point d'arriver. Il y a des signes, clairs et très significatifs, mais les gens ne remarquent rien, ils ne pensent à rien et avancent les yeux fermés, chacun immergé dans sa propre réalité, quelle est celle que vous aimez et désirez ? Qu'arrivera-t-il à tant de personnes stupéfaites ? Qu'arrivera-t-il à tant d'idiots ? Vont-ils finir par comprendre ou vont-ils continuer ce mode de vie ?

Mariée bien-aimée, je montrerai d'autres signes, de plus en plus évidents et significatifs. Si ceux-ci n'étaient pas capturés, il y en aurait d'autres et d'autres encore. Les hommes comprendront, parce que les faits seront de nature à étonner et à désorienter : ils devront réfléchir et reconnaître ma puissance et leur propre faiblesse.

Petite chérie, tout homme devrait prendre soin d'avoir son cœur purifié : qu'il n'y reste ni méchanceté ni haine. Malheur à celui que je surprendrai dans de telles conditions ! Je vous ai appris à prier, mes petits, je vous ai appris à demander la pureté du cœur : ce n'est que des cœurs purs que naissent les belles actions qui me plaisent. La charité découle d'un cœur pur, jamais d'un cœur plein de méchanceté.

Mes chers amis, la charité n'est pas seulement dans l'action, mais aussi dans la pensée qui précède l'action ; l'homme ne sera pas seulement jugé pour ce qu'il a réellement accompli, mais aussi pour ce qu'il avait l'intention d'accomplir et ce qu'il n'a pas réussi à accomplir. Personne ne pense pouvoir me cacher quoi que ce soit. Il faut désormais préparer l'esprit à accueillir et aimer le frère, à faire preuve de charité et de bienveillance à son égard.

Ne jugez pas pour ne pas être jugé ; n'accusez pas pour ne pas être accusé. Faites preuve d'une grande miséricorde envers tous afin qu'il en soit de même pour vous. Comme il est important, mon épouse, de se préparer à temps : celle qui a pensé à temps ne restera pas prisonnière du piège grave du péché et ne sera pas surprise. Petit, ma chérie, c'est le plus grand malheur : se retrouver prisonnier du mal.

Je viendrai par surprise. Je viendrai quand on ne m'attend pas, parce que je veux que chaque homme soit prêt non seulement à un certain moment de la journée, mais toujours. Je me rapproche de chaque homme. Je viens d'une manière différente : laquelle ? Personne n'a le droit de le savoir ! Je viens aussi à toute heure, souvent très particulière. Je viens, par Amour, plus tôt que prévu pour certains, plus tard que prévu pour d'autres. Celui qui m'aime, celui qui m'attend ne sera pas pris dans la débauche ou l'insensé, car son cœur cherche toujours le mien. Le mien se laisse toujours trouver par le sien ! Chaque processus, une fois lancé, doit parvenir à sa conclusion et ne s'arrêtera pas avant que chaque événement planifié ne soit accompli. Ne dites pas que mon discours est dur. Celui qui a des oreilles pour entendre devrait le faire !

Chère épouse, il est très douloureux pour moi de constater l'indifférence persistante de beaucoup et l'ignorance d'autres qui approchent de la fin de leur vie. Moi, par miséricorde, je ne révèle à personne ce qui, s'il était connu, pourrait aggraver son état, mais je préviens, doucement, de diverses manières, que le jour est désormais proche et que tout retard serait préjudiciable.

Chère épouse, dis à ceux qui veulent entendre mes paroles que le grand et important jour est maintenant proche pour tout le monde. Rien ne vous inquiète, rien ne vous désoriente ; mais sa proximité double la joie, tourne les cœurs vers moi et seulement vers moi. Que le monde de la création constante de nouvelles idoles et des grands projets cesse, tous visant à contrecarrer ma volonté ! Celui qui agit ainsi prend le parti de mon ennemi et vous savez quelle sera sa fin prochaine. Ceux qui lui ont tendu la main, tous ceux qui l'ont aidé, l'accompagneront.

Maintenant, ma bien-aimée, je vais te montrer dans une courte scène ce qui va se passer dans peu de temps

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

sur Terre. Vous voyez, le ciel est devenu sombre, des étincelles sombres et lumineuses sont partout. La terre tremble, comme saisie par les douleurs de l'accouchement, et des éclairs sinistres annoncent un événement différent de d'habitude. Les hommes sont terrifiés sur toute la terre : ils ne comprennent pas ce qui se passe, car une telle scène n'a jamais été vue. La terreur en saisit beaucoup ; la panique empêche les autres de

formuler une pensée simple. Pendant que tout cela se passe, il y a des créatures préférées qui se reposent, placidement, comme si de rien n'était, comme si de rien n'était : dans la chaleur de leur chambre, elles se reposent, calmement, comme des bébés dans leur berceau.

Venez voir les visages sereins et souriants : les mains tiennent l'arme sacrée du Rosaire. Le terrible ennemi évite ces créatures bénies. Le chaos se déchaîne au Ciel ; Le ciel et la terre semblent être en proie à de grands bouleversements. Le ciel est rouge foncé et la terre a un aspect sinistre. Tout semble bouleversé et ça l'est, ça l'est vraiment. Mes petits, comme les petits enfants, continuent de se reposer, sereins, comme s'ils étaient dans un jardin fleuri. Des foules d'anges sont présentes à côté de ma bien-aimée ; vous voyez les douces silhouettes que je vous montre, vous les voyez en robes blanches à côté des dormeurs ! En même temps, vous voyez deux réalités complètement différentes !

Mariée bien-aimée, aucune explication n'est nécessaire : c'est clair et évident. Qu'il n'y ait pas de tristesse en toi, petite épouse, fidèle et aimante : ce que le Père a décidé arrivera et chacun aura le sort qu'il a choisi !

Le nouveau et grand jour de l'Amour est haut dans le Ciel : pour certains, il s'en ira, vide et sans mérite, et s'ajoutera à la longue lignée des précédents ! Qu'il n'en soit pas ainsi pour toi, bien-aimés : remplis-le d'amour, d'amour pour moi, d'amour pour les frères, d'amour pour toutes les humbles créatures, d'amour pour l'Univers tout entier.

Que ta vie soit amour et que chaque instant que je t'accorde soit un cadeau.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

12.11.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus vous a réservé un sort particulier : réjouissez-vous et réjouissez-vous, servez Dieu dans la paix du cœur et attendez sereinement le jour fixé. Ne tremblez pas à cause de ce que vous voyez se produire autour de vous ; bien des choses tristes doivent encore se produire : Dieu veut que chacun se soumette humblement à sa volonté. Laissez-vous aller, chers enfants, laissez-vous aller docilement à la douce vague de son Amour et servez-le, sans vous épargner : vous verrez s'accomplir ses merveilles. La douleur ne manquera pas autour de vous. La miséricorde divine se répand, doucement, sur toute la terre : petits, même la pluie épaisse et violente deviendra clairsemée et légère, alors, seule douce rosée pour ceux qui se sont confiés à Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme.

Beaucoup d'entre vous ont dans leurs maisons l'eau que je vous ai donnée ; buvez-le avec foi : il agit dans l'esprit et dans le corps. Soyez joyeux et adorez mon Jésus qui vous a tout donné pour vous rendre heureux. Chère fille, Jésus t'a montré des scènes splendides et des scènes terribles. Si le monde était converti, très peu de personnes seraient soumises à une purification rigoureuse. Le Divin Cœur est un coffre au trésor rempli d'une infinie tendresse. Il ne veut rien d'autre que de l'étendre à tout le monde ; elle invite aujourd'hui les créatures à y élire domicile : si chacun suivait cette invitation, si chacun entendait ce doux appel, le printemps fleurirait immédiatement et l'hiver ne resterait plus dans les mémoires !

Cependant, regardez autour de vous et voyez combien suivent la parole divine, combien pratiquent les Lois Saintes, combien sont dociles et obéissants ! Le temps passe vite, et le grand jour, long, unique, arrive, sans que les hommes ne s'en aperçoivent !

Certes, un grand bonheur est préparé pour toute créature bien-aimée ; mais seuls ceux qui l'ont pleinement mérité peuvent l'avoir. Il n'y a pas de malheur pour ceux qui ont fidèlement servi Dieu et se sont abandonnés à lui. N'ayez crainte, mes petits, qui adorez fidèlement jour et nuit ! Petits, je vous répète que le seul et grand malheur est le péché. Evitez courageusement les péchés graves, car ils font mourir la grâce en vous, créent un détachement de Dieu et déchirent profondément. J'ajoute qu'il faut fuir le moindre péché. Jésus vous donne la lumière pour comprendre le danger ; C'est à vous de l'éviter. Soyez parfaits, les enfants, soyez parfaits ! Je te conduis à la perfection et à la sainteté. Ne vous contentez pas de faire l'indispensable, comme malheureusement certains consacrés vous le conseillent aussi : donnez tout à Jésus, donnez le meilleur de vous-même ; il ne s'est pas limité à vous offrir un sacrifice, mais est devenu un saint Holocauste afin que vous puissiez jouir d'une joie sans fin. Vous entendrez : « Faites simplement quelque chose ; il suffit d'une pensée, de temps en temps tournée vers le haut. » Ce n'est pas ce que je veux de toi : je veux plus. Jésus vous a choisis un à un, vous a infusé de son Esprit et vous a envoyé comme des anges de la terre à la rencontre de vos frères : vous devez être une lumière qui guide les perdus, une lampe vivante qui brille dans la nuit des temps grands et terribles ; tu dois être le sel de la terre qui ne laisse pas les choses insipides. Il y a un grand besoin de belles âmes qui témoignent de la vérité : les ennemis du Très-Haut sont nombreux !

L'ennemi a choisi des partisans, prêts à exécuter ses ordres. Le mal grandit et se propage ; soyez les berges, soyez des barrières solides, soyez des chênes, solides, qui empêchent le sol de s'effondrer et d'entraîner tout

avec lui avec un maximum de ruine. Dieu veut sauver les âmes : soyez ses coopérateurs !
Petits, n'ayez pas peur, n'ayez pas peur, si vous voyez autour de vous de nombreux ennemis, alignés pour la guerre finale. C'est parce que cela doit être le cas. Je suis avec toi et je te donne du courage.
Prier! Prier! Priez sans interruption : quelques prières dites de temps en temps ne suffisent pas ! Soyez fervent et persévérant. Soyez des chênes et non des buissons que la première inondation emporte !
Beaucoup sont tièdes : vous savez ce que Jésus pense d'eux. Soyez plein de feu d'amour, de zèle et de courage.
Culte! Culte! Adorez Dieu à tout moment !
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.11.97

Élus, chers amis, le grand jour que vous attendez viendra bientôt. Reste joyeuse dans mon Cœur et sers-moi avec amour. Après la brève tribulation, la joie sera sans fin.

Épouse bien-aimée, offre-moi avec joie le sacrifice que je te demande : j'ai besoin de nombreux sacrifices. Offrez-les-moi, vous tous qui m'aimez et qui m'êtes restés fidèles ; Je ne te demande pas plus que ce que tes forces peuvent me donner : la terre, grise et aride, doit devenir un jardin fleuri. Cela arrivera bientôt. Rares sont ceux qui sont prêts à se sacrifier dans ce but !
J'appelle mes amis, car je sais que je peux compter sur eux. Vous êtes mes chers amis : donnez-moi ce que je vous demande et ne vous inquiétez pas des conséquences. Je demande peu pour donner beaucoup, je demande quelque chose pour tout offrir !
Chère épouse, tu as eu la vision des choses terribles qui appellent le monde sur lui-même. La justice exige que chaque péché soit payé de manière adéquate : voyez combien de mal est présent partout, voyez combien de rébellion, combien de désobéissance et les hommes ne se repentent même pas ! Certains ne reconnaissent pas qu'ils font le mal ; ils se croient libres d'opérer, selon leur talent, poursuivent-ils, sans arrière-pensée. Ma fiancée, que de douleur me fait ce grand entêtement ! Ils font un terrible usage de leur liberté : je demanderai à chacun de rendre des comptes !
Mon regard embrasse le monde entier, chaque homme, chaque créature : rien n'échappe à mon regard.
Partout il y a de la douleur, une grande douleur, une douleur qui n'a plus de frontières.
Je vois mes créatures préférées plongées dans l'angoisse, dans de grands tourments et mon Cœur gémit, parce que je suis Amour, je suis Dieu d'Amour et je voudrais offrir que du bonheur, que de la joie à offrir. Rendez-moi le monde et je le sauverai !
Mon tout-petit, reste près de moi dans cette période de grande douleur. Reste près de moi : partage la Croix avec moi. Que cette, ma passion soit bien imprimée dans ton cœur. L'amour de mes fidèles est un baume, c'est un doux baume que tu m'offres. Je vous demanderai encore des sacrifices, je vous demanderai de vous abandonner à moi, sans faire aucune résistance : pour vous, petits, pour vous j'ouvrirai les vannes de ma miséricorde et je la répandrai abondamment sur le une terre devenue si aride et si froide.
Soyez en moi, les petits, soyez en moi et n'ayez pas peur : chaque jour, il se passera quelque chose, mais seulement ce que moi, moi, Jésus, permets ou veux.
Dans la douleur, reste uni à moi ; dans la joie, élève-moi ton chant de louange et de gratitude.
Chère épouse, le nouveau jour t'a trouvée dans la souffrance : même en lui reste joyeuse, car c'est une fleur parfumée que tu m'as offerte. Ne vous inquiétez pas de ce que vous avez à m'offrir pour que j'aie de la joie : travaillez comme je vous demande de le faire et soyez toujours pleinement disponible pour faire ma volonté. Ce que je vous demande me suffit.
Mon Amour vous enveloppe et vous conduit, tout en douceur. Profitez des délices continus !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

13.11.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, si chers, Jésus est avec vous et ne quitte jamais votre personne des yeux : soyez réconfortés dans toutes les circonstances de la vie. Voyez-vous combien de choses se produisent en une journée ? Eh bien, chaque fait, qu'il soit petit ou grand, a sa propre signification précise ; vous ne comprenez peut-être pas toujours parfaitement de quoi il s'agit, mais soyez toujours convaincu que ce n'est pas le cas !
Une tribulation soudaine ? Jésus a besoin de cela pour atténuer ou changer, pour réveiller une âme, pour en avertir une autre. La douleur, mes enfants, a une valeur infinie lorsqu'elle est offerte à Dieu !
La prière la plus sublime est le tourment d'une belle âme, elle mène au Seigneur, comme une fleur odorante.

Vous voyez comment, chaque jour dans le monde, de nombreux innocents meurent et tombent sans culpabilité, comme les petites fleurs sous la faux cruelle qui n'épargne personne. Tout cela est incompréhensible aux yeux du monde, aux yeux du non-croyant ; mais ceux qui ont en eux la lumière divine savent que Dieu ne permettrait pas tout cela s'il n'y avait pas un plan d'Amour qui transforme tout sacrifice innocent en une pluie de grâces.

Fille bien-aimée, dans le monde il y a tant d'indifférence, tant de superficialité et mon Fils est tellement offensé : un tel comportement, répandu dans une grande partie de la société, ne peut rester impuni. Nous péchons facilement, nous commettons les péchés les plus lourds, sans plus ressentir le besoin de nous amender. On tue son frère, pour de l'argent, on tue moralement, par envie : il n'y a plus de respect pour la vie humaine !

Mes petits, ce sont les grands fléaux de la société humaine. Ceux-ci attirent la colère divine ; le bras de Dieu doit nettoyer la terre de cette saleté. Tout est prêt, les enfants, tout est prêt ; vous verrez des choses incompréhensibles se produire ici et là : superficiellement, elles sembleront avoir toujours eu lieu ; mais celles-ci deviendront si étranges et si incisives qu'elles feront réfléchir et raisonner même ceux qui n'ont jamais voulu réfléchir et raisonner.

J'ouvre mon manteau pour protéger mes créatures bien-aimées : approchez-vous de la Mère qui vous aime tant et laissez-vous guider, consoler, aider, aimer ! Cela dépend de vous, seulement de vous. Chacun a son salut entre ses mains : cela dépend des actions qu'il accomplit, cela dépend de sa volonté. Celui qui a entrepris le chemin de lumière, indiqué par Dieu, doit continuer sur ce chemin ; sachez que vous atteignez votre objectif et marchez, comme un enfant joyeux qui saute et chante, car la grande fête est proche. Celui qui se trouve dans le tunnel sombre doit ouvrir grand les yeux : il verra un rayon lumineux qui lui montrera la direction et ne désespérera pas, ne se découragera pas et ne se sentira pas abandonné. Sachez que l'ennemi veut le désespoir, il essaie d'inciter l'homme au désespoir afin de l'entraîner vers lui. Le désespoir, les enfants, signifie méfiance, cela signifie croire qu'un destin aveugle agit dans chaque fait, et non Dieu qui dirige tous les faits finaux de l'histoire !

Aujourd'hui, ma petite fille a offert sa souffrance d'une manière particulière : une nouvelle fleur a fleuri dans le grand jardin des âmes et Jésus a déposé au plus profond d'elle une goutte de sa Sainte rosée. Mon tout-petit, merci de souffrir avec amour, en maintenant la sérénité de ton cœur ! Vous voyez : un peu de souffrance donne un grand résultat ! Il en sera désormais ainsi, continuellement : il y aura des nuages denses et sombres ; mais alors le soleil brillera et le calme reviendra. Jésus compte sur vous, sur chacun de vous. De nombreuses âmes sont en danger : soyez prêts à accepter encore quelques petits sacrifices que Dieu vous demande. Les délices divins ne manqueront pas tous les jours : ce seront des instants, ce seront des instants brefs, ce sera même juste la vue d'un coucher de soleil ardent qui donnera de la douceur au cœur, en attendant le grand jour où il y aura il n'y aura plus jamais de nuit, mais la lumière sera éternelle.

Enfants, Jésus veut que vous soyez dans la joie et l'espérance. Observez tout et réfléchissez à tout. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent ; mais sachez que dans chaque situation il y a la main divine qui guide les faits vers la conclusion finale souhaitée par lui.

Je t'aime. Je t'aime : sois dans la joie.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.11.97

Élus, chers amis, que chaque jour que je vous donne soit un grand jour à offrir à moi, plein d'amour, et à mes frères, plein de charité.

Mariée bien-aimée, je vous offre un autre grand jour. Vivez-le en moi et offrez-le aux frères. Donne la paix, ma paix. Donne de la joie, ma joie. L'inquiétude grandit dans le monde ; Je vois beaucoup de cœurs perdus : ceux qui ne suivent pas mon chemin sont sur le point d'atteindre un tunnel de plus en plus sombre. Les forces du mal sont chaque jour plus puissantes, parce que mon ennemi veut détruire tout ce que moi, moi, Dieu, j'ai créé avec un grand Amour.

Petits, mes très chers, seule la prière peut l'empêcher. Il entre dans les cœurs et les esprits, les excite au mal, les éloigne de Moi, les remplit de haine, les entraîne au mal ; sa force est comme un vent impétueux qui entraîne, déracine, détruit, anéantit. Le mal, mon épouse, tout mal ne vient pas de moi qui suis le bien infini ; cela vient de mon ennemi, qui est source de haine et de séparation !

Désormais, les hommes sont pleinement libres de soutenir ce terrible ennemi ou de s'y opposer de toutes leurs forces. Le mal accable ; mais l'homme peut résister par la prière, même aujourd'hui, même si la force est captivante.

Épouse bien-aimée, si les hommes ne s'opposent pas à cette vague violente qui touche tous les secteurs de la société, si les hommes ne créent pas immédiatement une barrière solide, ils verront autour d'eux le plus grand

désastre, tel qu'il n'y en a jamais eu dans l'histoire antérieure. Moi, moi, Dieu, je laisserai cela arriver et la ruine sera grande. Chacun doit se sentir responsable d'une grande responsabilité : ne vivons pas dans la superficialité, ne continuons pas à vivre dans l'indifférence, comme si de rien n'était, comme si de rien n'était !

Mariée bien-aimée, mes appels, mes avertissements, mes signes sont continus ; mais le monde les ignore et se laisse submerger par la vague boueuse ! Certains se taisent par indifférence, certains par peur, certains par lâcheté : combien sont ceux qui ont le courage de dire au mal que c'est le mal et au bien que c'est le bien ? Tout le monde se tait et la désobéissance est devenue loi, rébellion, nouvelle logique !

Mariée bien-aimée, un temps sombre arrive, très sombre pour tous ceux qui ont agi de manière imprudente ou par superficialité, faiblesse ou négligence. Celui qui, bien que ne faisant pas le mal lui-même, ne s'y est pas courageusement opposé n'en jouira pas. Mes coopérateurs auront une grande joie, mais mes adversaires auront une grande angoisse : c'est l'heure des temps !

Chaque aube qui, voyez-vous, apporte avec elle un grand jour, à vivre selon mon enseignement. Je vous accorde d'innombrables opportunités de temps en temps ; saisissez-les tous, mes petits, saisissez-les et ne les laissez pas s'échapper. Pas un seul ne doit vous échapper, pas un seul, car ce moment si significatif ne se reproduira plus jamais !

Je regarde avec douleur ce qui se passe dans le monde : je vois des lois injustes et bien ancrées ; Je vois dans les esprits l'intention d'ajouter le mal au mal. C'est désormais devenu la norme et bien l'exception.

Chère épouse, mon Cœur est grand ouvert pour accueillir quiconque veut trouver un refuge sûr ; mais il y en a peu qui entrent et de moins en moins. Le monde ne réalise pas que les portes sont sur le point de se fermer ! Ce qui se passe en ce moment n'est pas ce qui s'est toujours produit, comme beaucoup le disent pour détourner l'attention de la réflexion ; ce qui arrive ne s'est jamais produit de cette manière et ce qui arrivera sera la conséquence logique du processus déjà entamé.

Vivez bien ces grands jours, vivez bien ces grands jours, enfants choisis, bien-aimés, car ceux-ci sont décisifs ! Dites-le à ceux qui veulent bien vous écouter, dites-le d'une voix claire et retentissante, car le temps des grandes choses est précisément celui-là, dans lequel vous vivez, rien d'autre, ma bien-aimée, rien d'autre !

Ma Très Sainte Mère prie et intercède continuellement pour ses enfants ; elle vous demande de la rejoindre dans une prière continue et ininterrompue. Il désire conduire tous ses enfants à la joie ; mais il y en a beaucoup qui ne veulent pas l'écouter et qui plus est, ils ne veulent pas non plus que d'autres le suivent. Ils font de gros dégâts : ils ne veulent pas de lumière et ils empêchent également les autres d'y entrer. Je te dis, épouse bien-aimée, que parmi ces personnes insensées, il y en a beaucoup, mes consacrés, qui ne savent pas ouvrir les yeux et ne veulent pas écouter. Ces gens font une facture très élevée, une facture très élevée, qu'ils devront payer, rapidement et jusqu'au dernier centime ! Le Saint-Esprit fera de grandes choses à la fin du siècle : il ouvrira les yeux des aveugles et les oreilles des sourds ; mais celui qui ne se laisse pas pénétrer par elle aura une obscurité qui ne connaîtra plus la lumière, aura un brouillard qui ne se dissipera plus jamais !

J'ouvre les vannes de ma miséricorde infinie. Que le monde l'invoque et il l'obtiendra : j'accorde le pardon à ceux qui humblement se penchent et l'implorent ; même si son péché est grand, je lui pardonnerai,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

en le purifiant avec Amour. Malheur à celui qui ne saura même pas saisir cette dernière opportunité ! Malheur à l'homme qui continue dans la superficialité et l'indifférence : il sera exclu de la distribution des cadeaux et sa fin sera triste !

Épouse bien-aimée, que les hommes ne soient pas attristés par ce qui arrive ou par ce qu'ils craignent : que chacun réfléchisse sur ses propres faits, sur sa situation personnelle et s'améliore, se repente immédiatement et il vivra !

Nous n'aurons même pas le temps de faire de longues lamentations : avant la fin d'un événement, il y en aura un autre et ainsi de suite. J'accorde ces derniers moments d'épreuve : mon peuple ouvre grand les yeux et réfléchit !

Chère mariée, que ton cœur ne soit ni triste ni effrayé. Regardez avec moi, vivez avec moi. Mon Amour infini veut envelopper chaque homme, il veut qu'il ait la joie et le salut. Je répète ce concept à ceux qui sont submergés par l'angoisse ou le désespoir, à cause d'un événement qui a bouleversé leur vie : fais-moi confiance, abandonne-toi à moi et je te donnerai la paix, je te donnerai la joie.

Chaque tourment a sa signification profonde. Rien n'arrive par hasard, ma femme ; que le monde le comprenne, que chaque homme le comprenne. Examinez attentivement ce qui se passe dans la vie quotidienne, gardez à l'esprit même les petits faits ; rien ne passe inaperçu : je parle à travers les événements. Que le monde, qui s'est éloigné de moi, comprenne immédiatement mon langage ! Je demande à chacun une réponse, une réponse immédiate ! Chère mariée, ce sera la dernière, car tout doit être accompli, chaque

événement doit avoir une fin.
Vivez en paix, avec ceux que vous tenez par la main : que personne ne s'éloigne, que personne ne lâche prise !
Je vous embrasse tous, belles âmes. Je vous embrasse tous de mon Amour. Vivez dans la paix et la joie ! Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

14.11.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je vous conduis sur le chemin de la sainteté ; suis-moi et n'aie pas peur.
Vous savez que l'homme peut donner le minimum à Dieu et peut donner le maximum : il peut lui offrir toute son existence. Vous, bien-aimés, n'avez aucun doute : offrez le meilleur de vous-même, offrez votre existence, à chaque instant. Regardez à quel point il y a de la tiédeur ; il y est dit : « Ne vous inquiétez pas tant. Quelques prières suffisent, une courte éjaculation suffit et Jésus est heureux, la Mère du Ciel vous bénit !
Petits, je vous le répète : donnez le meilleur de vous-même, car vous devez imiter Jésus qui s'est donné tout entier pour vous et n'a épargné aucun sacrifice ; rien n'a été épargné pour vous !
Beaucoup se limitent à faire quelque chose pour ceux qui, au contraire, n'ont pas hésité à affronter la mort la plus douloureuse, la douleur maximale pour pouvoir vivre et être heureux un jour.
Si quelqu'un vous dit : "Messe au moins le dimanche, les sacrements de temps en temps, quelques prières ici et là", je vous dis : si vous le pouvez, la messe quotidienne, écoutée avec amour, avec ferveur, avec le feu dans vos cœur! Les sacrements sont des canaux de grâce : approchez-vous-en continuellement ; cherchez Dieu, cherchez Dieu comme celui qui a soif cherche de l'eau, comme celui qui a faim cherche de la nourriture. Cherchez Dieu de cette façon, car il est tout, il est tout, chers enfants ! Par les sacrements vous aurez les grâces dont vous avez besoin ; grâce à eux, vous aurez toujours la paix et la joie dans votre cœur. Je le répète : ce sont les plus grands canaux de grâce. Jésus vous a accordé ce don sublime ; profitez-en pleinement !
Réconciliez-vous avec votre Seigneur : il vous attend pour vous donner son Amour fou à travers le Sacrement. Quand vous serez bien réconcilié, prenez dans votre cœur le Bien Suprême : il s'offre, s'offre, vivant et vrai, et entre en vous pour vous élever jusqu'à lui. Celui qui se nourrit de Jésus vivra pour lui, lui ressemblera de plus en plus, il le reconnaîtra au moment du jugement et lui dira : « Fils, fils bien-aimé, comme tu me ressembles ! Je te reconnais à ton apparence : tu me ressembles et je te veux toujours avec moi. Cela n'arrivera pas à celui qui, par sa propre faute, s'est tenu à l'écart des canaux de la grâce. Comme son visage sera différent de celui de son Seigneur, et combien d'efforts, combien de purifications seront nécessaires pour se faire pardonner, quand il réussira ! Petits, rappelez-vous que loin du feu on se refroidit, on se refroidit jusqu'à la mort ! Ceux qui, sans réelle culpabilité, n'ont pas connu Jésus sont moins coupables ; mais ceux qui le tenaient en peu de considération sont gravement coupables, au point de vivre dans la tiédeur et loin de lui.
Enfants bien-aimés, Jésus vous appelle avec insistance : soyez comme il vous veut. Pariez tout sur Jésus ; Je veux dire : confiez-lui entièrement votre vie, votre être, votre âme, votre esprit et votre cœur. Je n'arrêterai jamais de vous le dire. Ne me dis pas : « Maman, nous l'avons. Pourquoi tu le dis toujours ?
La Mère doit continuer à insister sur les choses les plus importantes ; J'ai besoin de répéter et de répéter à l'infini. Ne soyez pas offensé par cela ; réfléchis et deviens de plus en plus parfait, comme Jésus le veut et comme je le veux.
Petits, le temps de l'Avent approche. Dans quelques semaines vous y serez déjà : Jésus vient au monde, Jésus revient faire vivre le monde, il vient avec une charge infinie de grâces !
Cette année, Jésus sera chargé de cadeaux, de cadeaux spéciaux, de cadeaux très spéciaux ; ne pensez pas, comme les enfants, uniquement aux aspects matériels, certainement aussi à ceux-là, car ce sont les aspects spirituels qui comptent et il y en aura beaucoup, beaucoup, comme jamais auparavant. Ce Noël sera un grand Noël, spécial et grandiose. Sachez en saisir le sens. Sachez prendre et accumuler les grands dons que Jésus veut vous accorder, et aidez aussi vos frères à comprendre : ils jouiront beaucoup, ceux qui ont bien compris se réjouiront davantage.
Les enfants, je vous ai dit beaucoup de belles choses pour que la joie soit toujours avec vous. Faites tout avec joie, car vous savez que vous servez un grand Maître, un Maître magnifique ! Culte! Adorez le Seigneur et ne dites pas : « Je ne peux pas consacrer beaucoup de temps à l'adoration à l'Église parce que j'ai tellement d'engagements. » Ayez, autant que vous le pouvez, des enfants ; mais donnez tout, tout à Dieu qui veut vous donner lui-même. Le plus grand cadeau est celui-ci : avoir Dieu en soi ! Aimez chaque instant, que vous

marchiez ou que vous vous reposiez. Au repos et en veille, soyez toujours à lui.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.11.97

Choisis, chers amis, je vous ai créés et vous me revenez : votre place est au Cœur de la Trinité.

Mariée bien-aimée, considère le don de la vie comme le plus grand, le plus splendide, le plus sublime et la souffrance n'enlève rien. Lorsqu'une nouvelle créature naît sur terre, il y a une grande fête au Ciel, car j'ai créé une âme qui a sa place prête au Paradis, là où règnent une paix et une joie infinies. Comme la logique humaine est différente de la logique divine !

Ma bien-aimée, sur terre, nous gémissons parfois lorsqu'une nouvelle vie naît : cette grande déviation mentale a été créée à l'heure d'aujourd'hui ! Les parents limitent les naissances, ils opèrent, gravement, contre ma volonté : ils recherchent le plaisir, mais rejettent le fruit que je veux offrir ! Quelle folie, ma femme, quelle méchanceté dans les cœurs humains ! Tout acte d'amour conjugal doit être ouvert à la vie : je veux créer de nombreuses créatures ! Personne n'ose dire que dans le monde il n'y a pas de nourriture pour tout le monde : celui qui donne la vie donne aussi ce qui est nécessaire pour la nourrir.

Quelqu'un pourrait penser : « Beaucoup de gens meurent de faim. Une grande partie de l'humanité n'a pas assez de nourriture ! Bien sûr, dis-je ; mais il y a une petite partie du genre humain qui a de la nourriture en grand surplus : un seul sujet consomme pour cinq autres, gaspille, gaspille, accumule, injustement ! Cela ne dépend pas de moi, épouse bien-aimée ; tu l'as bien compris. La pénurie qui existe dans de nombreux endroits sur terre ne dépend pas de moi ; cela dépend de l'égoïsme humain, de la grande avarice de certains qui accumulent biens sur biens pour en jouir seuls, sans les partager avec leurs frères.

Ma bien-aimée, les hommes ont osé freiner la vie avec des lois terribles et injustes qui offensent profondément mon Cœur. L'intellect et la volonté ne servent pas à faire le bien, non pas à m'offrir de la joie et de la gratitude, mais à faire ce qui me déplaît, à devenir de plus en plus rebelle ! Combien, mes créatures bien-aimées, se voient refuser le droit de naître : la vie est éliminée avant de se manifester ! Maudits soient ceux qui ont conçu ces lois, ceux qui les ont approuvées, ceux qui les font avancer, ceux qui les favorisent d'une manière ou d'une autre !

Le don de la vie est le plus grand, le plus splendide !

Jamais la méchanceté n'a été aussi grande qu'en ce siècle dominé par les forces du mal ! Chacun a en lui les armes nécessaires pour combattre mon ennemi ; Je vois cependant que nombreux sont ceux qui lui tendent la main et non seulement la main, mais tout le bras. Moi, Moi, Dieu, je crée l'âme et je la place dans un corps qui grandit et se développe dans le ventre maternel : dès le moment de la conception, l'homme est homme avec son âme et son corps, avec sa dignité maximale et le droit de vivre, même s'il est affaibli, même s'il est malade. Dis-le haut et fort au monde, chère épouse, ma petite fleur bien-aimée, crie-le à ce monde, meurtrier, qui prive de vie les créatures que je crée avec le plein droit de la vivre !

La pratique consistant à effectuer des tests sur le petit être, encore dans le ventre de sa mère, pour scruter ses caractéristiques, modifier, dit-on, guérir, dit-on, là où il y a un besoin, est désormais monnaie courante ; mais moi, moi, Dieu, je dis : éliminer les créatures présentant des défauts ou des handicaps, des faiblesses congénitales, des déficiences quelconques ! Cela ne doit pas arriver : tout être humain qui crée mon Amour doit être accepté, même avec ses handicaps, soigné, aimé, respecté tel qu'il est.

L'homme d'aujourd'hui, dans sa malice infinie, ose faire une sélection, comme celle qui se fait chez les animaux : l'un est laissé, l'autre est éliminé ; l'un va bien, l'autre doit être jeté ! L'homme est considéré comme un objet sans compte : il peut garder ou jeter !

Mon épouse, c'est le mal, c'est le grand mal, c'est le plus grand mal ! Les âmes de ces innocents, si tourmentées, crient vers moi : un grand, très fort cri de douleur s'élève de toute la terre. Moi, moi, Dieu, je l'entends et je m'apprête à intervenir de manière très incisive ! Mon bien-aimé, quiconque a fait le mal et ne s'est pas repenti, mais a procédé à cette grande rébellion, aura une sévère leçon !

Mon tout-petit, enseigne, enseigne aux petits, aux plus petits, à ceux que je t'ai confiés, à avoir le maximum de respect pour la vie, même celle des créatures les plus petites et les plus humbles : Moi, Moi, Dieu, je crée la vie et j'exige qu'elle être respecté sous toutes ses formes. J'ai préparé, ma bien-aimée, un monde nouveau, plein de délices de toutes sortes, plein de bonheur immense ; Je l'ai préparé pour tout homme, mais pour tout homme qui s'est rendu digne de ce nom, sublime.

Il y aura bientôt, très bientôt, la grande division, provoquée par moi, Dieu : celui qui m'a cherché m'a voulu,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

m'a servi, lui qui m'a aimé de tout son être et me l'a donné, il viendra avec moi, il jouira avec moi, il se

réjouira avec moi dans un royaume sans douleur ni mort. Cet homme s'est rendu digne de mes grands dons et il les appréciera tous ; il les appréciera tous, immédiatement, et bénira le choix fait !
Celui qui a tardé, mais ne s'est pas rendu indigne, devra rattraper en beaucoup ce qu'il aurait pu faire en peu : il jouira plus tard, lorsqu'il en sera devenu digne. En revanche, ceux qui ne voulaient comprendre aucune langue, écouter aucun mot, obéir à aucun ordre, n'en profiteront jamais. Épouse bien-aimée, avec une immense douleur je le dis : cet homme ne jouira jamais et la ruine s'abattra sur lui !
Je dis aux époux d'aujourd'hui : ne profanez pas votre mariage ! Soyez chastes et faites ma volonté à tout moment ; Je veux que la terre devienne un jardin fleuri, avec de très nombreux bourgeons parfumés et sucrés !
Petit, ceux qui font ma volonté auront ma bénédiction et leur vie deviendra belle et heureuse ! Malheur, trois fois malheur à ceux qui continuent à commettre des abominations, avec une grande impudeur font le mal et me défient, osent défier leur Dieu, le Créateur qui a donné la vie !
Ma bien-aimée, eh bien tu répètes continuellement, les mots que tu dis sont suggérés par moi : le mal qu'on veut faire ou qu'on fait effectivement à autrui retombe sur soi avec le maximum de violence.
Que les ouvriers du mal qui pensent pouvoir procéder sans être dérangés, comme ils l'ont fait jusqu'à présent, prêtent attention à ces paroles que je dis : Moi, moi, Dieu, je scrute tout, je lis dans le cœur et dans l'esprit de l'homme, comme dans un livre ouvert ; non seulement les mauvaises œuvres accomplies seront prises en considération, mais aussi celles qui étaient planifiées, toujours dans l'intention. Celui qui a l'intention de faire le mal, même si les circonstances l'en empêchent, sera considéré comme coupable par Moi comme s'il l'avait fait.
Chère épouse, que tes œuvres soient saintes, que tes intentions soient saintes, que toutes tes manières de procéder vers moi soient saintes ! Voici le grand cadeau du nouveau jour. Remplissez-le d'amour et rendez-le-moi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

15.11.97

La Mère parle aux élus

Petit, l'homme a une grande destinée, le maximum de dignité est réservé à l'être humain : Dieu l'a créé en dernier dans l'Univers comme son plus grand chef-d'œuvre ! La dignité humaine a ensuite grandi à l'infini, lorsque le Fils de Dieu s'est incarné dans mon sein virginal, par l'œuvre du Saint-Esprit.
Enfants, réfléchissez : Jésus, Dieu, s'est enfermé dans la nature humaine, unissant ainsi le Ciel à la terre, le Divin à l'humain, l'infini au fini. L'homme est grand, un être de la plus haute dignité ; mais son esprit et son cœur doivent s'élargir quelque peu pour comprendre ce prodigieux mystère.
Seul, l'homme ne peut atteindre de telles hauteurs : il est comme un enfant qui aspire à gravir seul les plus hauts sommets ; c'est impossible, mais cela devient possible, lorsque le père le conduit et lui montre d'en haut les merveilles d'en bas.
Chers enfants, Dieu est le Père aimant qui veut vous montrer la prodigieuse beauté de ces mystères : il enlèvera le voile qui cache les beautés les plus sublimes et vous, vous, les fidèles, vous, les élus, contemplerez le visage prodigieux de Dieu, tu le verras face à face, face ! Bientôt, les enfants, cela arrivera bientôt. Vous savez que je n'ai pas le droit de vous en dire davantage ; Je vous en ai déjà révélé beaucoup. Jésus m'a permis, dans son immense douceur, de vous dire beaucoup de choses. Il n'est pas possible d'en savoir plus ; mais déjà votre cœur, le cœur des plus fidèles tremble et tremble, pour le grand bonheur qu'ils ressentent chaque jour un pas de plus. Le grand cadeau, c'est la vie ! Oui, je le répète et je répéterai toujours ce concept, jusqu'à ce qu'il vous vienne à l'esprit.
La vie est un grand et merveilleux cadeau ! Dieu vous a créé avec Amour : L'Amour est venu de l'Amour ! Vous êtes le fruit de l'Amour, pas tant celui d'un homme pour une femme : vous êtes le fruit de l'Amour de Dieu. L'Amour Divin est créateur et vous en êtes le fruit splendide : vous êtes fait à Son Image et Ressemblance, vous avez l'âme. , l'intellect et la volonté !
Que de merveilles se sont accomplies en vous et continuent de s'accomplir jour après jour ! Je m'adresse aux parents les plus tendres d'entre vous : sentez dans votre cœur combien brûle l'amour que vous ressentez pour vos enfants, et vous pensez à eux, pourvoyez-les, prenez soin d'eux, avec amour, lorsqu'ils sont malades, vous les serrez dans leurs bras. votre poitrine pour écouter, heureuse, les battements de leur cœur, donc vous pouvez comprendre, en petit, ce qui arrive, en grand, à Dieu. Par Amour, par Amour immense, il vous a créé ; par Amour, par Amour immense, elle vous soutient ; par Amour, il vous a appelés, non pas tous ensemble, pas tous en même temps, mais un à un, il vous a appelé par votre nom, car pour lui vous êtes uniques. Chacun de vous est unique : il n'y en a aucun comme lui. Il vous a préparé un endroit spécial et

maintenant, avec douceur, tendresse, il vous appelle à lui pour en prendre possession. Certains craignent la face de Dieu et d'autres tremblent à l'idée de le rencontrer. Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous, les enfants, tant aimés : tremblez, oui, mais pour l'émotion, pour le bonheur, pour le grand bonheur de voir son visage, splendide !

Que chaque jour de la vie qui vous est accordé soit joyeux. Dans ce court laps de temps, beaucoup de choses vont se produire ; mais celles qui vous toucheront le plus seront liées à votre personne. Les faits collectifs sont bien sûr importants, mais les faits individuels le sont encore plus : il y a une surprise différente qui attend chacun. Ne faites pas attention à ce qui est arrivé à votre frère ; pensez plutôt à toujours servir fidèlement Dieu dans vos œuvres et vos pensées. Ayez des intentions saintes dans votre esprit, selon la volonté divine.

Beaucoup, qui font aussi de bonnes œuvres, ne recevront aucune récompense, parce qu'ils les font sans amour, uniquement pour la gloire humaine. Ils ont déjà reçu leur récompense. Vous, enfants fidèles, faites tout par amour, uniquement par amour de Dieu ! Celui qui travaille pour être loué par l'homme reçoit déjà sa récompense ; cependant, ceux qui travaillent selon l'Amour Divin attendent de lui une récompense. Vous savez à quel point il est généreux et splendide !

Petits, je vous ai déjà dit qu'il se passera autour de vous des événements qui vous surprendront : Dieu, qui lit dans les cœurs et dans les pensées, vous montrera souvent une réalité que vous n'aviez même pas imaginée. Soyez heureux en Dieu, les petits. Même dans la tribulation, soyez heureux en Dieu : ces jours de douleur passeront vite et la joie qui suivra sera éternelle !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.11.97

Élus, chers enfants, le mal disparaîtra de la terre ; il disparaîtra avec les ouvriers du mal, il disparaîtra avec le grand trompeur.

Mariée, ma bien-aimée, tu vois tant de mal dans le monde : c'est une vague boueuse qui frappe tous les coins de la terre. Mon tout-petit, tu sais d'où vient le mal, tu sais que le grand ennemi a toujours menacé le genre humain, depuis le début de la création. Eh bien, bientôt, le mal disparaîtra : le trompeur ne trompera plus, le séducteur ne séduira plus. Mon nom triomphera partout, tous les hommes m'adoreront, pas certains hommes, pas quelques créatures bien-aimées nommeront mon Saint Nom avec amour et tremblement, mais tous les hommes reviendront à moi. Tout homme qui ne m'a pas connu me connaîtra et d'un bout à l'autre de la terre mon Saint Nom résonnera d'une seule voix : plus de blasphèmes, plus d'offenses, plus de déviations !

Bébé, ça je le promets au monde, ça je le promets à mes élus, ça à mes amis les plus chers !

Le monde, qui a soif de Dieu, aura Dieu pour Souverain Suprême. Mes ailes couvriront la terre entière : elle sera couverte des plus belles fleurs, celles qu'on n'a jamais vues ; il aura les parfums les plus doux, ceux que je n'ai jamais sentis ; il se réjouira d'une joie qu'il n'a jamais ressentie.

Bébé, le temps des tourments est sur le point de se terminer. La tempête, ayant atteint son apogée, s'éloigne : on ne voit d'abord que de petits espaces de ciel clair, puis de plus en plus grands ; enfin, le Ciel apparaît magnifiquement et en lui le nouveau soleil, le soleil brillant, comme il n'y en avait jamais eu auparavant. C'est ce qui se passera.

Je vais maintenant vous montrer une scène grandiose qui vous remplira de joie et vous aidera à supporter encore un peu cette grande grisaille de la terre. Venez regarder attentivement ce que je vous montre : vous avez devant vous les scènes d'une journée ordinaire, elle a commencé comme n'importe quelle autre journée et vous ne pouvez dire par rien qu'elle sera spéciale. Vous voyez, tout autour, les mêmes scènes se répètent toujours. Les hommes sont répartis en : fervents, très peu nombreux, qui se dépêchent de commencer la journée avec ma bénédiction ; tièdes qui commencent leur travail, après une brève réflexion, fugace, histoire de calmer leur conscience ; des gens glacés qui ne pensent à rien sauf à vaquer à leurs occupations, sans aucune autre pensée.

Les premiers ont le cœur plein d'espoir ; ils soupirent, ils gémissent, à cause de la dureté du moment, mais, levant les yeux vers le ciel et voyant un aperçu de sérénité parmi de nombreux nuages, ils se réjouissent au plus profond de leur cœur et me bénissent, ils sourient et continuent, réconfortés. . Ce signe, qui était indifférent à tout le monde, leur disait beaucoup de choses : ceux qui m'aiment comprennent ma langue, ceux qui m'aiment ardemment ne manquent de rien. Même le tiède commence son œuvre, il ne s'aperçoit de rien : ma langue, douce, ne parle pas à son cœur. Le froid, gonflé d'orgueil, reste aveugle, sourd et incapable de s'ouvrir à ma chaleur qui se fait de plus en plus sentir.

Cependant, celui que je vous montre dans la scène n'est pas un jour habituel : tout cela est spécial, même s'il a commencé ainsi, comme tous les autres, alors que les hommes font les mêmes choses que toujours dans

tous les coins de la terre : il y a ceux qui travaillent, il y a ceux qui se reposent, il y a ceux qui souffrent, il y a ceux qui se réjouissent ; il y a ceux qui pensent à Moi et sont dans le refuge sûr de mon Cœur et il y a ceux qui, cependant, errent en vain à la recherche de ce qu'ils ne retrouveront plus jamais !

Levez les yeux, épouse bien-aimée, voyez le grand signe ci-dessus ! Tu viens! Tu viens; Je vous conduis aux différents coins de la terre : partout le grand signe est visible, il est évident, il est très évident. Les hommes, habitués à toujours regarder la terre, n'y prêtent encore aucune attention ; mais cela devient de plus en plus manifeste et il est brillant, très brillant. Les hommes sont submergés par l'étonnement, puis par la consternation, et enfin par une grande peur ; toute occupation est suspendue : le monde devient étonné et silencieux. Tout le monde se demande ce que signifie ce signe grandiose, présent en tout lieu, en tous continents, aux quatre coins de la terre, toujours le même, que tous les hommes connaissent très bien, mais que la plupart d'entre eux ont fait semblant d'ignorer.

Les hommes zélés qui m'ont servi fidèlement tremblent de bonheur et se souviennent une à une de mes promesses. Bien sûr, le cœur bat vite, car ils savent que quelque chose de grand est sur le point de se produire ; mais la peur est dissipée par la confiance qu'ils ont en moi, ils sentent mes paroles rassurantes rebondir dans leur cœur et ils ne tremblent pas, mais attendent. Ils savent bien qu'il n'y a pas lieu de craindre un Père bon et généreux, quand on l'a servi et adoré avec persévérance.

Ce sera cependant pour les tièdes un moment bien différent de celui d'un instant, d'un clin d'œil.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les enfants...

ils devront faire leur propre choix, ils devront faire fleurir les graines enfouies dans un sol longtemps resté stérile. Que va-t-il se passer ?

La réaction sera différente chez chacun : elle dépendra de son esprit, de sa volonté et de son cœur. Les froids n'auront que très peu de temps pour tout revoir, ouvrir leur cœur et condamner leur passé. Même pour ceux-là, la réaction sera individuelle : selon la réponse, ce sera le destin.

Le grand signe étonnera tous les peuples, il traversera le Ciel : grande douceur dans le cœur de mes fidèles, grande terreur dans celui des rebelles. Après ces jours grands et terribles qui se succéderont, à partir du premier que je vous ai montré dans la scène, mes élus verront leurs tribulations prendre fin et la douleur sera remplacée par la joie, la grisaille de la terre sera remplacé par un nouveau soleil qui, brillant et splendide, surgira pour ceux qui m'ont tant aimé, qui m'ont tant attendu.

Ma petite fille était un peu perplexe. J'ai lu dans votre esprit une grande question à laquelle je ne peux cependant donner qu'une réponse vague : « Qu'arrivera-t-il aux autres ?

Chère épouse, pour celles qui ne se seront pas préparées à temps au grand événement désormais imminent, la situation sera très difficile : elles ressentiront toute leur faiblesse, toute leur impuissance ; il verra clairement le passé et le présent, mais il ne pourra rien en retirer, rien y ajouter !

Bienheureux celui qui a entendu ma parole à temps ! Bienheureux ceux qui m'ont cherché pendant ces années et qui n'ont pas vécu en vain ! Celui qui m'a accueilli dans son cœur et m'a fait un berceau accueillant dans son être vivra avec moi, jouira avec moi, se réjouira grandement, autant qu'il ne s'est jamais réjoui auparavant. Ce moment sera le début d'une période intemporelle.

Ma petite, épouse bien-aimée, si le monde continue dans son insouciance, dans sa superficialité, s'il ne se nourrit que de choses vaines, que peut-il espérer ? Attention, le moment est proche ! La scène que mon Amour vous a montré ne tardera pas à se montrer à tous les hommes de la terre ; mais alors… alors… il sera trop tard ! Ce sont encore les jours de grande miséricorde : elle sera accordée à ceux qui la demandent ardemment ; mais aussitôt, aussitôt, ceux d'une grande justice leur succéderont et tout le monde verra ma face ; mais tout le monde ne le verra pas comme aimant et bienveillant !

Que ceux qui ont bien fait profitent et se réjouissent. Celui qui s'est rebellé jusqu'à présent, réfléchissez et réparez immédiatement, immédiatement, car le temps n'est plus !

Voici une autre grande journée d'Amour. Offrez-moi chaque instant. Consolez mon Cœur déchiré par le grand péché commun !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

16.11.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, enfants bien-aimés, aujourd'hui l'Église vous amène à méditer sur la fin de toutes choses. Chers enfants, n'ayez pas peur des paroles de Jésus concernant la fin du monde. Ne vous posez pas mille questions ; il vous suffit de savoir que la vie de chaque homme doit se terminer un jour et que personne n'a le droit de savoir ce que sera ce jour. Que le jeune homme ne se trompe pas et que le vieil homme ne se décourage pas.

Que le jeune homme prépare et garde le vieil homme prêt, car ce jour mystérieux arrive là où on s'y attend le moins.
Mes petits, apprenez à regarder attentivement aujourd'hui, le moment présent ; ne poursuivez pas le passé, ne vous renseignez pas, mes chers, sur l'avenir. Je l'ai répété d'innombrables fois ; mais maintenant je veux le répéter : vous ne pouvez plus revivre le passé, vous ne connaissez pas l'avenir ; le présent, cependant, est devant vous et vous devez bien le vivre, instant après instant, car personne ne sait si dans un instant il pourra encore avoir sa vie à sa disposition ou si elle lui sera retirée. Dieu décide ; seul Dieu décide. Lui, le Très-Haut, garde sa décision cachée, la garde cachée, par miséricorde, par sa grande miséricorde.
Imaginez ce qui se passerait si les hommes connaissaient la date de leur disparition ! Personne ne la connaît ; mais que tout le monde sache que ce jour viendra tôt ou tard.
Je vois des hommes tous inquiets : ils veulent savoir si les événements grandioses dont parle Jésus se produiront maintenant ; ils veulent savoir si c'est l'heure exacte ou s'il faut attendre encore un peu. Je vous dis de ne pas vous inquiéter du tout à ce sujet ; soyez prêt, prêt à tout moment : le jugement est une épreuve sûre, à laquelle tout homme doit se soumettre.
Lisez attentivement les messages que Jésus vous a donnés pendant cette période. Ce sont des messages d'Amour, de grand Amour et cela doit certainement vous rassurer, pas vous angoisser. Pensez-y : le Père du monde est Dieu, celui qui guide l'histoire est Dieu, le Maître du monde est toujours Dieu, Dieu est Amour : il veut vous embrasser et vous rendre heureux. Laissez-vous embrasser, laissez-le agir puissamment dans votre cœur, dans votre esprit, dans tout votre être ! Que Jésus règne en vous ! Que devez-vous donc craindre : si vous êtes à l'avant-garde du combat, il est à vos côtés ; si vous gémissez à cause des difficultés, il est avec vous. Où que vous alliez, il est proche de vous, vous guide, vous soutient, vous tient compagnie.
Enfants, enfants bien-aimés, vous ne devez pas vous soucier de la fin du monde, de savoir si c'est vraiment le moment ou si nous devons attendre un peu : ce n'est pas la partie la plus importante à considérer.
Au lieu de cela, vous devez être prêt à tout moment avec vos ceintures autour de vos côtés et votre cœur dans le Cœur de Jésus. Tout peut arriver avant ou un peu plus tard ; on s'attend toujours à ce qu'il vienne immédiatement, immédiatement. Celui qui suit mes conseils et ne s'attarde pas dans la vanité, mais vit bien le moment présent, peut être joyeux et heureux, en paix et prêt à tout moment à abandonner ce qui n'a pas d'importance pour commencer le grand et splendide vol aux côtés de Jésus, là , sur les plus hauts sommets.
Le monde finira, les enfants. Jésus l'a dit et l'a répété. Tout arrivera soudainement, juste au moment où personne ne s'y attend ; mais ceux qui ont soigneusement médité mes paroles ne seront certainement pas surpris, sans préparation, comme ce serviteur paresseux qui dormait au lieu de travailler, ou cet ivrogne qui avait négligé son devoir : celui qui a écouté mes paroles sera heureux, au travail. , bien éveillé et sobre à tout moment.
Je vous ai dit de prier toujours, toujours, sans interruption, de prier avec votre cœur : quand Jésus viendra, j'ai dit que ce sera bientôt, il vous trouvera en prière, avec votre cœur dans son Cœur et votre esprit immergé en lui. Il n'y aura donc pas de moment « inopportun », car chacun sera exactement le bon. Aide même les plus superficiels à réfléchir sur la grande valeur de la vie, mais aussi sur son caractère éphémère : nous devons saisir le moment et le vivre selon la loi de Dieu. Alors, avec joie, je dis : avec joie, vous attendrez que moment sublime de rencontre.
Chers enfants, réjouissez-vous et soyez prêts : Jésus ne vient pas pour tout le monde en même temps, mais pour chacun à des moments différents, avant, pour conclure maintenant, d'apparaître en gloire parmi ses anges et ses saints.
Soyez heureux et prêt. Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.11.97

Amis élus, fidèles, le monde se prépare, le monde comprend à temps, ne tardez pas : quand les événements se succèderont, il sera trop tard pour remédier à la situation.

Épouse bien-aimée, chaque année, à la fin du temps liturgique, l'Église rapporte mes paroles sur la fin des temps : mes expressions veulent inciter l'homme à réfléchir, à réfléchir sur la fin de toutes choses.
Mon tout-petit, tout homme doit penser à ceci : sa vie aura une fin ; sa vie est destinée à prendre fin et il faut savoir bien utiliser son temps, sans le perdre en vanité. Je parlais alors de la fin du monde, je parle aussi, maintenant, de cette fin de siècle. Je parle comme un père aimant à ses enfants fidèles et bons, qui m'entourent et m'écoutent attentivement.
Chers enfants, beaucoup de choses vont bientôt changer, pour le mieux, cependant, pour vous tous qui m'avez suivi et obéi : vous ne vous êtes pas sacrifiés en vain et vous n'avez même pas poussé un soupir, en vain. Je veux changer ta vie : je veux t'offrir du bonheur et de la paix. Je t'ai demandé un petit sacrifice. Je t'ai

demandé de rester près de moi dans la douleur de ce moment de grand abandon. Maintenant je te trouve à côté de moi, je vois tes yeux qui me regardent ; Je sens mon cœur battre d'amour et tu trembles d'émotion. Je vous compte un à un, je prononce votre nom tant aimé. Tout le monde ne répond pas : il y a des pauses de silence. Certains élus, appelés à faire partie de cette foule de fidèles, ont abandonné leur place et sont partis, ils sont fatigués de me suivre ; ils ont quitté ta main, petite mariée, pour suivre leurs sentiers. Maintenant qu'ils sont dans la forêt, l'ennemi les guette et s'apprête à leur tendre mille pièges. Malheur à ceux qui quittent leur main sûre pour errer ici et là, solitaires et fiers : c'est précisément la proie, poursuivie par mon terrible ennemi qui use de toutes ses ruses pour voler mes âmes.

Chère épouse, celui qui a quitté ta main m'a quitté, s'est éloigné de moi, car ce n'est pas toi qui conduis, ma petite créature, c'est moi qui conduis à travers ta main, ton esprit, ton cœur !

Certains manquent, dis-je. Cela m'attriste : je ne pourrai pas mettre en œuvre sur eux le grand projet initial. Le choix est cependant libre : j'accorde à ma créature préférée le maximum de liberté pour accepter ou refuser ma grande invitation.

Petite chérie, j'ai envoyé de grands messages d'Amour à travers toi, non pas pour ajouter quelque chose à ce que j'ai déjà dit précédemment, mais pour renouveler mes promesses, révéler mes projets, soutenir tes espoirs, caresser tes cœurs, sécher tes larmes, faire ton la vie est heureuse ! Je veux vous faire ressentir mon Amour de près. Je veux que tu sentes ma présence pendant que je suis en vie. Ceci, que je vous ai fait, est un grand, immense cadeau ! Quelqu'un l'a accepté ; librement, quelqu'un l'a rejeté et l'a fait rejeter.

Quand les hommes cesseront-ils d'utiliser leur logique humaine dans leurs raisonnements et de me l'imposer à moi aussi ? Pourquoi est-ce moi, moi, Dieu, qui dois penser comme eux et ne pas essayer d'entrer dans mes pensées ? Ces derniers temps, j'ai ouvert différents canaux de communication et à travers eux j'ai envoyé mon jus vivifiant. Pourquoi ces voies, mes, n'ont-elles pas été suivies ? Pourquoi certains ont-ils empêché mon troupeau de suivre ce chemin particulier ?

Beaucoup de mes ministres se sont placés en obstacle, par crainte des tromperies et des raffinements que le terrible ennemi est toujours prêt à faire ; mais ils n'ont pas pris en considération le fait que si moi, moi, Dieu, juge opportun d'ouvrir un nouveau canal spécial, cela signifie que cela peut servir au salut des âmes, peut les aider, comme le sont les âmes ordinaires. je ne suis plus capable de le faire.

Mes ministres, parfois, veulent que mon Cœur soit, comme le leur, froid et aride, et ils oublient qu'au contraire, il est la source éternelle d'Amour et de charité, d'où coule l'eau la plus pure sans cesser de vouloir envahir les chemins de tous les cœurs pour qu'ils trouvent le chemin de la lumière et soient sauvés.

Dans ce siècle dominé par les ténèbres du mal et de l'erreur, il était nécessaire d'ouvrir des voies spéciales de grâce ; mais parmi beaucoup de choses que j'ai ouvertes, très peu ont été utilisées. Le plus grand obstacle a été fait par mes plus proches collaborateurs qui m'ont fermé leurs portes

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

faites-y face : ils n'entrent pas et ils empêchent l'entrée même à mes petits qui gémissent et pleurent ! Eh bien, ma fiancée, moi, moi, Dieu, que puis-je faire de plus que ce que j'ai déjà fait ? Quoi de plus que ce que je fais déjà ? Je ne peux pas forcer ceux qui ne veulent pas croire à croire, ni ceux qui ne veulent pas me suivre à me suivre, ni ceux qui n'ont pas l'intention de le faire à m'écouter. J'ai parlé d'itinéraires spéciaux, rapides et faciles à parcourir ; même dans ce cas, il y a ceux qui ont été un grand obstacle pour moi et qui le sont encore. Ces *chemins* , qui devaient être bondés de voyageurs en quête de lumière, sont déserts et solitaires !

Ma bien-aimée, ma grande souffrance ne durera pas longtemps, car le Père a fixé des temps courts. Ceux qui ont bien compris entreront et ceux qui me font tant de peine, par leur entêtement, resteront dehors, quand les portes, à peine entrouvertes, seront barrées.

Je veux seulement que mes fidèles et mes bien-aimés aient de la joie : il faut que les grandes tribulations prennent fin, il faut que ces moments douloureux prennent fin ! Ne crains pas mon petit troupeau, ne crains pas si le berger, censé le garder, s'en va et l'abandonne en danger. Les bergers, sourds et aveugles, se soucient peu de mon troupeau et les âmes sont confuses, perdues : combien prennent chaque jour le chemin de la ruine, parce qu'il n'y a personne pour s'occuper d'eux !

Voici : je viens, moi, Jésus, rassembler mes proches, les garder en sécurité, les défendre des grands assauts d'un ennemi en colère qui voit son temps s'écouler, n'est pas satisfait des dégâts causés et veut faire plus. , toujours plus grand ! Si beaucoup m'ont trahi et abandonné, il y en a d'autres qui se sont entièrement donnés à moi : je compte sur eux pour tout renouveler. Les belles âmes sont ma consolation, les belles âmes rendent mes blessures moins douloureuses !

Réjouissez-vous, âmes, qui m'aimez, réjouissez-vous et ne soyez pas attristés par ce que vous voyez autour de vous : votre berger arrive, il vient, avec un immense Amour, pour vous rassembler et vous rendre heureux

du plus grand bonheur !
Bienheureux ceux qui ont cru et suivi ce chemin particulier que j'ai ouvert avec confiance !
Bien-aimé, réjouis-toi en moi !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

17.11.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, comme des enfants aimants, rassemblez-vous autour de votre Mère céleste. Je vois, mes petits, vos yeux mouillés, je vois que vous êtes fatigués parce qu'il se passe des choses inquiétantes autour de vous ; mais regardez mon visage, très chers, regardez-le avec les yeux de votre cœur. Ne voyez-vous pas combien d'Amour il y a en eux pour chacun de vous ?

Chers petits, je voudrais vous rendre heureux tout de suite, je voudrais vous dire qu'en ce moment la souffrance est terminée ; mais cela ne m'est pas possible : le Père a fixé un délai et c'est tout. Lorsque le Très-Haut prononcera sa parole, alors tout changera selon sa volonté. Le mal et la douleur cesseront, je l'ai dit, chers enfants, je vous le répète à chaque fois pour que vous ressentiez de la joie et que vous ayez de la consolation. Faites confiance à Dieu et ne craignez rien, car exactement ce qu'il veut sera fait, quand il le veut et comme il le veut. Apprenez à accepter sa volonté sereinement. Certains seront testés d'une manière, d'autres d'une manière différente : le test s'adressera à chacun d'une manière différente, mais pour tout le monde. Je t'ai préparé en ce temps, je t'ai préparé avec douceur ; maintenant les faits annoncés doivent se produire, car, comme je vous l'ai annoncé, tels sont les temps, tels sont les moments.

Jésus vous parle toujours de grand bonheur et je répète avec lui la même chose : supporter les épreuves avec amour, avec confiance, avec paix, avec abandon ; vous serez tous gagnants avec Jésus, toujours gagnants. De nombreuses épreuves vont commencer, inquiétantes ; ne vous laissez pas envahir par la confusion, car, je vous l'ai dit : Dieu interviendra, il interviendra dans de nombreux cas et chaque douleur se transformera en joie et les larmes en sourires !

La foi doit être testée : au cours de ces derniers mois, Jésus la testera chez beaucoup de personnes qui ont besoin de cette guérison pour témoigner de son amour. Soyez fort et courageux; le corps du Très Saint vous donnera ce dont vous avez besoin. Jésus est proche de l'homme qui souffre, Jésus souffre avec sa créature et, lorsque cela est possible, atténue et raccourcit la douleur. Mais, lorsque l'âme en a besoin, elle doit subir le traitement nécessaire, celui que Dieu connaît ; seul Dieu sait ce dont l'âme a besoin pour son salut.

Les hommes ne voudraient que le bien-être, la santé du corps, pour jouir des vanités de la terre. C'est la logique humaine ; Parfois, cependant, le bien-être est nocif pour l'âme et la santé peut mettre en péril la santé bien plus importante de l'âme. Les vanités sont donc un chemin facile vers la perdition.

Chers petits, laissez-vous conduire par la main de Jésus, laissez-vous, avec confiance, serrer la main, comme des enfants qui ne comprennent pas où ils vont, mais sautez et chantez, heureux, car celui qui les conduit ne peut pas décevoir. Faites cela et soyez heureux et calme dans n'importe quelle situation. Enfants, le monde est sur le point d'être soumis à des épreuves importantes : elles seront collectives et individuelles.

Prier! Priez sans cesse : que votre vie soit prière, et que chaque instant soit prière.

Vous n'avez à vous soucier de rien d'autre. Dans la prière vous aurez la joie et la paix, vous pourrez aussi l'offrir à vos proches, à vos proches, aux amis, aux proches, à tous ceux qui vous entourent.

Chaque situation, aussi difficile soit-elle, est résolue par la prière : les guerres s'arrêtent, les maladies sont guéries, les maux sont atténués, les tremblements de terre sont évités.

Enfants, enfants bien-aimés, le monde ne veut pas comprendre cela ; la seule ressource sûre et décisive, aujourd'hui comme toujours, est la prière. Ne vous posez pas d'autres problèmes, ne vous inquiétez pas inutilement de ceci ou de cela. Ne vous demandez pas : « Y aura-t-il ou non cet événement important ? Ce n'est pas à vous de décider : le Père établit tout, les temps et les voies. A vous seulement de faire les bons choix dans chaque action, d'obéir, de vous préparer et de préparer votre entourage à la venue imminente de Jésus. Passez ce dernier temps unique, très précieux, dans la prière et l'adoration.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.11.97

Élus, chers amis, je viens pour vous, je viens parmi vous comme le plus grand Roi : que votre cœur soit consolé, que votre esprit soit heureux. Je viens ainsi régner sur terre, comme personne ne peut l'imaginer. Soyez confiant et plein d'espoir : personne qui m'a fait confiance ne sera déçu.

Mariée bien-aimée, les événements doivent se dérouler selon le plan établi. Ceux qui ont une foi ferme ne

ressentiront aucune confusion, car J'ai déjà annoncé beaucoup de choses.
L'Église, en cette conclusion de l'année liturgique, nous invite à réfléchir sur les grandes réalités de la vie auxquelles tout homme doit parvenir. Que le cœur de ceux qui se sont confiés à moi ne tremble pas, ne tremble pas, ne gémit pas, ne sois pas triste : moi, moi, Jésus, je suis la Vie, le Chemin, la Vérité et celui qui est en moi aura la vie. , suivra mon chemin , il connaîtra la vérité dans son intégralité.
Chère épouse, tout homme en ce moment est amené à réfléchir, non pas pour remplir son cœur de tristesse, mais pour se réjouir grandement, à la pensée que le bien triomphera, à la pensée que le grand bonheur auquel tout homme aspire est très proche. . Petite chérie, les hommes tremblent à la pensée de la fin du monde, à la pensée de la fin de toutes choses. Ceux qui ne m'appartiennent pas tremblent ; mais ceux qui ont fermé leur cœur dans le mien et attendent en paix l'accomplissement de chaque fait se réjouissent au plus profond de leur être.
Mes paroles sont vraies : tout ce qui est prédit arrivera, arrivera, ponctuellement. Mais les hommes ne doivent pas s'attarder, effrayés, à l'idée de la fin du monde ; au lieu de cela, chacun doit réfléchir à sa propre condition personnelle. Tout homme, tôt ou tard, quittera le monde dans lequel il vit, il le quittera pour entrer dans l'éternité. Cela a été établi par le Père et cela arrivera à tous.
Chère mariée, le moment du départ n'est pas la fin, c'est plutôt le début ; que les hommes qui vivent dans la peur de la fin comprennent cela. Quelle fin de vie heureuse pour mes fidèles qui m'ont servi avec un cœur pur ! C'est un doux départ, car moi, Jésus, j'accorde la paix dans le cœur, je montre mon visage aimant et je caresse doucement ma créature qui vient à moi.
Chers petits, qui m'aimez, qui me servez jour et nuit, n'ayez pas peur, aujourd'hui, du présent, ni demain, de ce qui arrivera ; faites comme le petit bébé au berceau qui voit le visage de son père et sourit, voit le visage de sa mère et se réjouit de joie. Quelle pensée devrait avoir celui qui m'appartient ? Quelque chose de grave peut-il arriver au petit que je tiens fermement dans mes bras ? Si tu es avec moi, qui peut être contre toi ?
Mes fidèles, je vous ai parlé de bonheur, je vous ai parlé de grand bonheur, je vous ai parlé de bonheur infini ; eh bien, réfléchissez à cela, efforcez-vous d'y parvenir. Par conséquent, soyez heureux et joyeux à tout moment. Je viens; Je viens au monde d'une manière spéciale. Celui qui m'attend jouira pleinement de moi et entrera avec moi dans la gloire. Ceux qui m'attendent se préparent, continuent à se préparer ; il agit comme un étudiant qui doit faire face à un examen important : il étudie, révise, étudie et révise, il ne laisse pas de côté un seul jour, il ne laisse pas passer un seul instant, sans essayer de répéter et d'approfondir. Plus l'examen est important, plus l'engagement est intense. Eh bien, mes petits, les plus fidèles, ont bien compris, car je l'ai dit et répété d'innombrables fois, que cet examen est très important, c'est le plus important et il faut être bien préparé. De la vie de tous les jours on apprend le comportement à adopter. Vous ne pouvez pas vivre en faisant semblant de ne pas savoir ce qui doit sûrement arriver : vous devez réfléchir et agir, tant que vous avez le temps.
Aujourd'hui, ma bien-aimée, il reste une miette de temps ; mais les hommes ne veulent pas le comprendre et ce grand don est gaspillé de manière insensée : chacun agit comme s'il était plongé dans l'éternité et pouvait procéder à l'infini, selon sa convenance, selon son caprice et sa logique. Chaque fois que vous vous réveillez le matin, pensez que ce nouveau temps est un cadeau précieux qui vous vient de moi et qu'il est très important de le vivre dignement, comme il sied à une créature préférée.
Beaucoup de choses, mon épouse, je t'ai révélé ; Je vais encore vous dire beaucoup de choses. Restez calme dans mon Cœur et attendez le déroulement des grands événements qui se déroulent actuellement. Bien-aimé(e), tu as été attristé par une nouvelle qui a touché ton cœur : chaque épreuve, tu le sais, a toujours sa raison d'être.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Que votre prière continue pour l'âme souffrante : je l'atténuerai et l'abrégerai, tout en gardant intacts les mérites. Beaucoup d'autres se retrouveront dans les mêmes conditions, car c'est le moment d'une grande purification. Mariée, tu le sais : je ne voudrais offrir que de la joie à mes créatures bien-aimées ; Cependant, la douleur est nécessaire pour purifier et préparer, la douleur est nécessaire pour laver.
Chacun me suit en portant sa croix avec sérénité ; Je l'ai porté devant toi, très lourd, pour ton Amour, je l'ai porté. Celui qui m'aime ne doit pas me quitter des yeux : il aura la paix, la joie et le salut !
Que la prière soit une consolation pour votre cœur : dans la prière je vous parle, je vous soutiens, je vous guide. L'homme qui prie surmontera tous les obstacles sans trébucher sérieusement : la prière est le souffle

de l'âme. Qu'il, mes petits, soit toujours votre soutien, qu'il soit, toujours, en toute circonstance, votre compagnie. C'est un temps de silence et de prière pour les vrais enfants de Dieu qui tournent vers lui tous leurs désirs.
Si ton cœur est triste, prie, mon petit : je te donnerai de la joie et du soulagement. Si un problème grave vous rend la vie difficile, priez, épouse bien-aimée : je vous aiderai à le résoudre.
Quand tu es dans la joie, pense à moi, Dieu, qui te l'accorde. Quand tu souffres, pense à moi, Dieu, qui te le permets. Que vous souffriez ou que vous vous réjouissiez, soyez toujours en moi et apprenez également à ceux qui vous suivent à faire de même. Espérez, bien-aimés, espérez et ne vous laissez jamais envahir par le désespoir : en moi, seulement en moi vous trouverez toute la consolation.
Un nouveau et grand jour se lève. Quiconque le verra pensera que c'est un cadeau de ma part, un grand cadeau, à utiliser comme un trésor d'une immense valeur. Le jour qui passe ne reviendra jamais et ce que vous ne parvenez pas à faire aujourd'hui, le bien que vous ne faites pas, vous ne pourrez jamais le récupérer. Chère épouse, pense avec joie et paix à la fin de toutes choses : cette fin sera le splendide début d'une ère de paix et de bonheur. Reste en moi et console mon Cœur plein de douleur de l'ingratitude et de la superficialité du genre humain. J'éprouve une grande pitié pour les choix qui sont continuellement faits : le monde, qui pourrait désormais jouir des plus grandes joies, utilise sa liberté pour choisir la plus grande ruine !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

18.11.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, attendez dans la joie et la paix. Vous voyez de nombreux dangers autour de vous, vous voyez de nombreux ennemis qui se cachent, mais restez calme : ils peuvent vous faire peur, mais ils ne vous frapperont pas. Soyez persévérants dans la prière, ardents dans l'amour, fidèles en tout à Dieu qui ne trahit pas, qui ne déçoit pas, qui éprouve, oui, éprouve, même durement, mais seulement pour fortifier, tempérer : il agit toujours avec Amour, par Amour. .
Mes enfants bien-aimés, au cours de ces années, j'ai beaucoup parlé : chaque jour, vous avez reçu mon message. Bientôt le monde ne me verra plus ; il ne me verra pas, mais je serai toujours avec mes bien-aimés, avec mes petits enfants. Je serai avec eux et je veillerai sur eux, comme je l'ai fait sur la crèche de mon petit Jésus. Regardez-le avec les yeux de votre cœur, regardez-le dans sa douceur et sa tendresse : il tend ses petites mains pour toi et te sourit. Ses yeux sont brillants : il est joyeux quand il vous regarde. Vous l'adorez, comme les mages ; vous l'adorez et son petit cœur se remplit d'une grande joie. Regardez-le et consolez-vous. Regardez-le et soyez heureux, plein d'espoir. Vous voyez un petit bébé dans le berceau qui vous sourit et vous tend les mains ; approchez-le avec confiance, mais aussi avec tremblement : ce petit enfant, qui vous sourit, est le Roi des rois, il est le Seigneur des seigneurs ! Il vous accueille avec la douceur d'un enfant : il veut étendre sur terre sa miséricorde infinie et veut que tout homme vienne à lui pour l'adorer, le servir, l'aimer. Même le pécheur devrait s'humilier devant lui, s'humilier et demander pardon ! Qui pourrait avoir peur d'un bébé dans un berceau ?
Il montre maintenant le visage d'une miséricorde infinie : c'est le temps de la grâce. Puisse le monde le comprendre, le comprendre et s'amender ! C'est une époque, grande et unique, qui touche pourtant à sa fin. Chers enfants, sachez-le ! Le comprendre! Faites-le savoir et faites-le comprendre ! Je ne sais plus quel langage utiliser pour me faire comprendre de tous mes enfants.
Aujourd'hui, Jésus m'a dit : « Ma Très Sainte Mère, je n'ai plus de temps à donner au monde ; faites comprendre à vos enfants qu'ils doivent se dépêcher, qu'ils doivent le faire très vite : le Père a fixé un délai et il est maintenant arrivé. Malheur à ceux qui n'ont pas travaillé et malheur à ceux qui ont attendu jour après jour : le futur proche sera bien douloureux ; ce sera comme une coupe de fiel très amer, qu'ils devront boire goutte à goutte jusqu'au bout. Que tout le monde comprenne, immédiatement ! Je veux étendre ma miséricorde sur le monde, sur tous ceux qui la demandent : l'année à venir verra les vannes de mon Amour fou pour le genre humain s'ouvrir complètement ; ce seront des ruisseaux qui deviendront torrents, rivières, océans pour celui qui voudra les saisir. Sachez cependant qu'avec la rapidité avec laquelle ils se répandront, ils reviendront vers Moi à l'heure fixée : ceux qui se sont rassemblés et sont devenus riches resteront riches et heureux ; mais celui qui a laissé passer même cette précieuse opportunité ne la retrouvera jamais.
Ce sont les paroles de mon bien-aimé Jésus : il veut que chaque homme ait le salut, qu'il jouisse, qu'il se réjouisse, en participant à la grande fête, déjà prête ; mais il ne force personne à accepter sa volonté, il ne l'impose pas, mais veut l'inciter à le faire lui-même, de sa propre volonté spontanée. Elle créera pour certains des opportunités heureuses, uniques, à saisir immédiatement : les incrédules laisseront leurs doutes, les fatigués leur fatigue, les confus leur brouillard, les paresseux leur paresse, les incroyants toutes leurs

incertitudes. Jésus passera, il passera, avec le maximum de clarté, à côté de chaque homme, il passera et le regardera. Ne laissez pas son dernier passage inutile : attendez-le à chaque carrefour, attendez qu'il le suive et fasse ce qu'il vous dit, attendez qu'il se jette à ses pieds et l'adore, attendez qu'il le fasse célébrer. ! Préparez-lui un tapis de roses parfumées, de lys blancs, de violettes timides : il posera ses pieds sur vous et vous bénira, ainsi que toutes les petites créatures qui seront avec vous !

Soyez heureux, même si le présent est troublé. Soyez calme, car la douleur actuelle passera et la joie et la paix exploseront partout. Répétez souvent avec votre cœur et vos lèvres : « Jésus, Jésus, je t'aime ! »

Je vous tiens près de mon Cœur, mes petits chéris. Persévérer.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.11.97

Élus, chers amis, que la paix soit en vous, que la joie soit en vous. Moi, moi Jésus, je vous les donne en ce temps où l'homme ne cherche pas ma paix, ne cherche pas ma joie.

Mariée bien-aimée, mon regard embrasse le monde : jour après jour, je vois augmenter dans les cœurs l'anxiété, la peur et l'angoisse. Ce monde dans lequel vous vivez est caractérisé par la présence d'une grande inquiétude : les peuples les plus riches la ressentent, surtout ceux qui possèdent plus de biens et moins de difficultés dans la vie. J'ai permis de grandes réalisations scientifiques et technologiques pour que l'homme puisse comprendre que le bonheur ne consiste pas dans le bien-être, ni dans de grandes inventions et découvertes : si tel était le cas, la partie la plus avancée du monde devrait être heureuse et insouciante à cette époque. , dans lequel la science a atteint les plus hauts sommets de la connaissance. C'est précisément là où le plus de biens ont été accumulés que je vois le plus grand malheur : mes créatures gémissent et souffrent dans leurs maisons confortables, dans le confort et le bien-être.

Épouse bien-aimée, jamais, comme en ce moment, l'homme ne devrait comprendre combien les biens terrestres sont une chose vaine et éphémère qui ne remplit pas l'esprit humain qui a besoin de bien plus. Dans le cœur de l'homme il y a un grand désir d'infini, un désir qui ne peut être comblé par des choses qui existent aujourd'hui et qui auront disparu demain.

Ma bien-aimée, le cœur humain est fait pour se tourner vers l'infini et ne peut se contenter du fini. Le grand vide qui y existe ne peut être comblé que par moi, par moi, Dieu, unique et éternel. L'homme, mon épouse, a soif de Dieu. L'homme d'aujourd'hui croyait pouvoir étancher sa soif à d'autres sources, il a cherché ici, il a cherché là, mais la soif a augmenté et avec elle la douleur et l'angoisse profondes. Que chaque homme me mette au centre de sa vie et chaque jour de brouillard deviendra un jour ensoleillé, la grisaille se transformera en lumière, la vie perdra ses couleurs ternes et deviendra splendide même dans les tourments, même dans le sacrifice.

Ma petite, épouse bien-aimée, quel sens l'homme qui ne croit pas peut-il donner à la douleur ? Quelle valeur la douleur a-t-elle pour cette personne ? C'est le découragement, c'est le désespoir, c'est la défaite ! L'homme finit par considérer la santé et la richesse comme les seuls biens à rechercher de toutes ses forces. Mais la santé ne dure pas longtemps et la richesse est un bien éphémère : comment donner un sens à la vie quand ces deux biens font défaut ? Une profonde agitation, un désespoir et une angoisse surgissent.

Chère épouse, moi, moi Jésus, je suis le médecin de ces maux : tu dois t'adresser à moi seul. Celui qui est en moi ne connaît jamais le désespoir ; celui qui est en moi n'atteint pas l'angoisse : dans mon Cœur il y a la paix et il y a la joie, il y a, toujours présentes, les délices de mon Amour. Je ne veux donc pas parler du sens de la mort pour le non-croyant : il y a en lui un grand conflit entre le cœur et la raison : l'un dit qu'après la mort il y a un royaume, où chacun peut apaiser son ayez soif et soyez heureux; la raison, obscurcie par l'orgueil, le nie avec terreur. Il continue de soutenir qu'il croit ce qu'il voit, ce qui passe par les sens extérieurs. Ce contraste maximise le malheur et coupe l'espoir.

Qu'est-ce que la mort pour le chrétien qui regarde mon visage avec les yeux de son cœur ? La mort est la porte qui mène à la vraie vie, c'est l'entrée dans un monde intemporel, dans lequel se produit la pleine réalisation d'un processus qui a commencé sur terre avec la naissance de la créature.

Mon petit, les hommes ont tellement peur de la mort, parce qu'elle est considérée comme un saut dans le noir. Je vous le dis, amis fidèles, pour ceux qui ont cru en moi, c'est, oui, un saut, mais au-delà, mes bras sont grands ouverts qui accueillent la créature bien-aimée pour lui offrir le bonheur auquel elle est destinée.

Ne craignez pas la mort, mes petits chéris. Personne qui s'est réfugié en moi ne le craint ; Même s'il la voit approcher, ne la craignez pas, car moi, moi Jésus, je suis la vie et je la donnerai à tous ceux qui auront cru en moi. Le Père ne m'a pas épargné la mort ; mais, après cela, ma glorification s'est produite. Tenez-vous fermement à mon Cœur et je vous libérerai d'une grande peur. Pensez-vous que je ne vous connais pas ? Je sais tout de vous, même ce que vous ne savez pas. Chaque pensée m'est connue, le battement du cœur m'appartient : tu es à moi ! Tu es à moi; Je t'ai fait pour moi et maintenant je t'appelle à moi pour t'offrir ce

que tu n'as pas encore goûté.
Mes fidèles amis, restez en moi, persévérez dans la prière et l'abandon : vous ne vous sentirez jamais seuls dans ce grand Univers inconnu ; Je te conduirai par la main pour en rencontrer beaucoup

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

merveilles. Vous ne pensez qu'à l'Univers qui est en dehors de vous : cela aussi, mes petits, je vous ferai le savoir ; mais celui dont je parle est celui interne, celui de votre esprit. Je l'ai créé avec une telle profondeur qu'il ne peut être rempli que par moi, car les choses passagères laissent un vide que rien ne peut combler. Petit, homme, tout homme est fait à mon Image et Ressemblance et moi seul peux remplir son être, car je l'ai créé pour moi-même ! Mes créatures cherchent, en vain, hors de moi, elles cherchent ce qu'elles ne trouvent pas. J'ai astucieusement mis en eux cette grande inquiétude pour qu'elle les pousse vers le but auquel ils sont destinés.
Si les sages de la terre regardaient un instant à l'intérieur de leur « moi » et réfléchissaient un peu, ils comprendraient que leur sagesse est une folie, comparée à la mienne qui a donné vie à un univers vaste et varié. Devant ma Sagesse, ils devraient s'humilier et reconnaître leur néant. Que peut faire l'homme sans moi ? Chaque invention est basée sur ce que j'ai déjà préparé ! Chaque découverte, c'est trouver ce que moi, moi, Dieu, j'ai déjà créé ! L'homme travaille toujours sur ce qui existe déjà : il ne peut rien ajouter de nouveau que je n'aie déjà préparé.
Chère épouse, si le monde continue dans son orgueil et ne se dépêche pas de s'humilier devant moi, je donnerai une telle preuve de ma puissance qu'elle servira non seulement d'avertissement, mais aussi de plus grande purification ! Mon tout-petit, que les hommes de ce temps reprennent leurs esprits, réfléchissent et reviennent à la raison : il y a miséricorde pour celui qui demande grâce ; il y a le pardon pour ceux qui le désirent. Mais sachez que les temps sont désormais révolus : celui qui me connaît comme une justice parfaite, pour avoir rejeté la miséricorde, comment pourra-t-il se sauver ? Qui ose se considérer comme juste devant moi, juge rigoureux, qui exige le paiement de la moindre dette ?
Cherchez-moi comme miséricorde, jusqu'à ce que je sois trouvé ! Implorez-moi comme Dieu d'Amour qui sauve ceux qui implorent le salut !
Je t'aime, mariée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

19.11.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus vous a guidé : le Roi a pris ses petits par la main pour les conduire vers lui. Il s'est penché sur chacun de vous avec Amour et vous a donné la joie et la paix, il vous a fait le don de la persévérance finale. Petits, soyez dans la joie : le grand Roi marche avec vous, vous guide, vous montre votre destinée future qui est splendide, les enfants, elle est splendide pour chacun d'entre vous qui avez suivi sa parole avec amour !
Désormais tu as la paix, désormais la joie et tu ne marches plus seul parmi les douleurs et les tourments de la vie. Ne soyez pas attristé par ce qui se passe autour de vous : les grandes tribulations de maintenant deviendront joie et allégresse pour ceux qui se sont confiés au Seigneur. C'est le point culminant de la purification, chers enfants : Jésus veut sauver les âmes, Jésus les connaît une à une et sait bien ce dont elles ont besoin. Vous faites très attention à la santé de votre corps, mes enfants, vous le mettez toujours au premier plan ; Jésus regarde avant tout l'âme, le salut de ce qui est éternel. L'homme peut jouir éternellement ou gémir éternellement.
Vous ne pouvez pas regarder en profondeur : votre logique est très éloignée de celle divine. Même une grande douleur, tant physique que morale, a une grande signification ; bien sûr, il vous est très difficile de le comprendre, d'en comprendre la valeur. On voit certaines familles déchirées par une douleur grande et soudaine : il semble qu'une tragédie les ait frappées. Ce n'est pas comme ça, comme vous le pensez, mes petits, ce n'est pas vraiment comme ça : la miséricorde divine agit et désire encore que tous les membres de cette famille soient sauvés ; la purification des uns devient souvent un moyen de purification des autres aussi !
Sachez accepter la volonté divine avec humilité ; sois ferme dans la foi, persévérant et joyeux. Mon Cœur t'aime tellement. Prier! Priez et dans la prière Jésus vous fera bien comprendre ce que vous devez faire de temps en temps.
Quelque chose vous a été prédit ; mais bien plus encore doit se produire qui ne peut vous être révélé maintenant, parce que vous n'êtes pas en mesure de le comprendre pleinement. Vous verrez se dérouler sous vos yeux des faits et des événements qui annonceront l'approche d'une nouvelle réalité. L'année se termine

et une autre apportera des choses formidables, nouvelles et souvent inattendues. Soyez prêt pour l'avenir. À présent, votre préparation est terminée ; il suffit de revoir mes paroles, de les transformer en vie, sans rien laisser de côté, sans y apporter de changements. Que les Lois Divines soient votre joie, la prière votre souffle et les Sacrements votre nourriture quotidienne. Tout vous a été donné : vous possédez tout et les armes pour vaincre le terrible serpent vous ont été montrées. Il est désormais devenu fou de colère : il a compris qu'il va bientôt devoir partir dans son royaume de l'horreur et voudrait tout entraîner avec lui. Toutes les belles choses que Dieu a créées, il les déteste et essaie de provoquer la plus grande destruction, d'abord dans les cœurs, puis autour. Ne crains pas, ma bien-aimée, ne tremble pas, ma bien-aimée : il ne réussira pas ; avant que cela n'arrive, mon Cœur Immaculé triomphera, mon pied lui écrasera définitivement la tête et le monde aura la paix et la terre fleurira, comme le jardin le plus splendide. La terre est bénie et aucun mal, même le pire, ne peut la détruire : la terre a bu le sang du Très Saint, mon Fils, qui a tout versé pour toi, tout, jusqu'à la dernière goutte ! Ce sang très précieux, c'est la vie : précisément à cause de ce sang, la terre deviendra bientôt une prairie fleurie et splendide, très chers enfants, bientôt, parce que le Père a fixé ses temps et qu'ils sont sur le point de s'accomplir.

Laissez votre vie être de la joie. Que votre existence soit joyeuse : attendez la joie dans la joie. Le temps des plus grandes épreuves cédera la place au jour du grand, immense bonheur, celui qui enveloppera chaque créature bien-aimée et la renouvellera.

Persévérez dans la prière et le service. Persévérez dans l'adoration de Dieu.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.11.97

Élus, chers amis, j'apporte ma lumière toujours plus vive. Grâce à lui, vous aiguisez vos connaissances : vous verrez le véritable aspect de la réalité et l'ennemi perdra de plus en plus de pouvoir sur vous.

Mariée bien-aimée, chaque jour j'offre les plus beaux cadeaux. L'humanité gémit parce qu'elle voit le doute grandir autour d'elle. La grande fierté cède peu à peu la place à l'insécurité et la peur se transforme en angoisse. Je vois mes créatures préférées perdues et effrayées. Je plains cette génération si faible : je donne des cadeaux, toujours plus grands, pour que chacun puisse les saisir et en profiter. Je n'ai pas oublié mon peuple : je le soutiens et le guide vers le but le plus élevé. Derrière lui viendront tous les autres peuples ; la lumière sera pour chaque homme, la joie et la paix régneront sur la terre, d'abord dans les cœurs, puis elles deviendront joie et paix universelles.

Mon tout-petit, dis-le et répète-le au monde, incrédule et pessimiste : un avenir plein de lumière a préparé le Seigneur pour le monde, un avenir tel que l'homme ne pourrait jamais imaginer. Le passé n'enseigne pas, car ce qui va arriver ne s'y est jamais produit.

Le monde aspire à la paix et à la joie ; eh bien, moi, moi, Jésus, je leur accorderai pleinement. L'humanité se dirige vers une époque heureuse, toujours rêvée et jamais appréciée. Ce sont les temps décidés et voulus par le Père : le changement sera rapide et profond, par sa volonté. L'homme ne fera pas le changement, ce qui se passe n'est pas l'œuvre de l'homme : c'est une décision divine avec la collaboration humaine.

J'ai invité beaucoup de gens à collaborer avec moi, j'ai appelé mon peuple à devenir lumière pour tous ceux qui jusqu'à présent ont vécu dans les ténèbres de l'ignorance. Beaucoup, cependant, de mon peuple bien-aimé ont reculé, beaucoup ne m'ont pas suivi : certains par paresse, certains par peur, certains par incrédulité. Ici donc, j'ai choisi de nouveaux instruments, de douces créatures, que j'ai imprégnées de mon Esprit : leurs lèvres prononcent mes paroles, leur cœur ne bat que pour moi, leur esprit n'est qu'à mon service. Avec ces créatures bénies, je changerai la face de la terre : toutes les colonnes qui tombent seront supprimées et à leur place il y en aura d'autres, solides et sûres. L'Église reposera sur eux, nouvelle, belle et flamboyante de lumière et de splendeur. Aujourd'hui, la tribulation y est maximale : de nombreux guides sont devenus aveugles et sourds ; de nombreux bergers ont quitté leur troupeau pour suivre les voies du monde. Le poison de l'ennemi les a pénétrés : ils préféraient les ténèbres à la lumière, ils considéraient les larges voies du monde comme plus confortables et les miennes trop étroites.

Mariée bien-aimée, ce choix me fait beaucoup de peine : ma passion est immense, de voir tant de mes créatures préférées me tourner le dos, s'éloigner de moi, sans même se retourner ! Je rassemble autour de moi mes fidèles créatures, celles qui donnent de la joie à mon Cœur. Je les ai choisis un à un, je les ai appelés avec Amour et ils m'ont répondu. Ceux-ci sont déjà entrés dans mon Cœur et vivent à mes côtés à chaque instant de la vie.

Chère mariée, ce lieu de délice n'était pas pour quelques-uns, mais pour tout le monde : chacun avait sa place prête. Il y a des milliards et des milliards d'hommes dans le monde : chacun a sa destination en moi, un lieu

de délices, où il peut mener éternellement son existence. J'offre un grand bonheur à quiconque est digne de le posséder. Je n'ai pas laissé l'homme errer seul dans ce grand désert qu'est devenue la terre. J'ai montré, dans mon cœur, à chaque homme un grand jardin, beau comme il n'y en a jamais eu de pareil et j'ai dit à chacune de mes créatures bien-aimées : c'est le lieu que j'ai choisi, voulu et préparé pour chacune d'entre elles. toi . Tu peux venir ici si tu veux. Servez-moi avec fidélité, suivez-moi avec amour, obéissez à mes lois, celles que j'ai gravées dans votre cœur avec mon doigt. Surmontez votre faiblesse, en vous confiant à mon Amour, laissez-vous conduire par la douce vague et vous verrez tous le splendide enchantement préparé pour les enfants de Dieu.

Chère épouse, j'ai prononcé ce discours dans le cœur de chaque homme, sans exception. J'ai parlé à mon peuple d'abord, aux autres peuples ensuite, parce que je veux rassembler toutes mes brebis dans une seule bergerie, gardée par un seul berger. Moi, moi Jésus, je suis le bon Pasteur qui aime infiniment sa brebis, qui ne se lasse jamais de chercher celle qui est perdue pour la ramener à la bergerie ; laissez les autres sains et saufs pour aller chercher l'égaré qui risque d'être dévoré par le féroce dragon, toujours en alerte, toujours prêt. En ce moment particulier de l'histoire, de nombreuses brebis sont perdues ; Je les vois tous, alors qu'ils errent dans la forêt sombre, à la recherche d'eau

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

pour étancher sa soif, de nourriture pour se nourrir. J'offre à chacun mon eau, ma nourriture : celui qui s'en nourrit, même très affaibli, du fait de la longue errance, reprendra des forces et atteindra le but splendide. Petit, tu verras de nombreux événements très marquants se produire autour de toi ; attention à les interpréter dans le bon sens : je vous donne la bonne lumière ! Ces faits prédisent ce qui doit suivre et en même temps mettent en garde sur le comportement à suivre. Expliquez à ceux qui vous demandent des explications, éclairez ceux qui errent encore dans les ténèbres de l'ignorance, mais qui veulent connaître et s'améliorer. Mariée bien-aimée, le grand moment approche, unique et irremplaçable : c'est un avenir radieux qui attend cette humanité. N'ayez pas peur, mes petits, n'ayez pas aussi peur que je le vois dans vos cœurs : la peur vient de mon ennemi, mais je la laisse subsister, car elle conduit à l'humilité, l'humilité à la contrition et la contrition pousse l'homme à demander pardon. Moi, moi, Jésus, je veux donner le pardon, je veux donner le pardon à quiconque me le demande et promet de vouloir se remettre sur les rails. C'est encore le grand temps de la miséricorde, qui a cependant à ses côtés la justice : elles, comme des sœurs, marchent ensemble. Que le monde se garde de choisir la miséricorde pour ne pas encourir une justice rigoureuse et très exigeante !

Ma bien-aimée, ce nouveau jour d'Amour s'est levé pour toi. Profitez-en pleinement et offrez-moi chaque instant. Travaillez pour moi : apportez-moi les âmes des petits, des plus petits, qui vous sont confiées ; pousse-les, ma bien-aimée, dans les bras aimants qui veulent tous les accueillir pour les faire jouir pleinement !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

20.11.97

La Mère parle aux élus

Mes tout-petits, l'année de la grande lumière est sur le point d'entrer, grande, comme jamais auparavant. Pensez à ce qui se passe lorsqu'une grande lumière apparaît dans une maison sombre : les yeux, habitués à l'obscurité, doivent entrer dans une nouvelle scène, désormais connue dans tous ses détails. De nombreuses choses cachées deviennent évidentes et de nombreuses merveilles sont révélées. On peut aussi penser à un jardin sans soleil, là-bas, où les herbes et les fleurs sont tristes, à cause du manque de lumière : certaines jaunies, d'autres fanées. Les premiers rayons, doux et chauds, s'éveillent un peu ; les autres suivent, de plus en plus brillantes : les petites corolles se redressent ; la lumière les pénètre doucement et les caresse. En peu de temps, tout a changé : le paysage d'avant est différent de celui qui apparaît plus tard et il semble que le monde s'est transformé en un autre. Que de miracles la lumière a fait !

Eh bien, la maison, c'est la terre : elle est dans l'obscurité, à cause du brouillard du mal et du péché qui obscurcit le Ciel. Les hommes y marchent, trébuchant et tombant continuellement ; à cette condition, cependant, ils se sont presque habitués : leurs yeux, habitués au peu de lumière, sont maintenant habitués à l'obscurité, ils pensent que la réalité est crépuscule et obscurité et ne pensent plus à une journée ensoleillée, car partout, autour, il y a la même scène. Les hommes se parlent, se conseillent, se guident : l'aveugle parle à l'autre et lui montre le chemin ; le boiteux veut guider l'autre boiteux. Ils tombent tous les deux et personne ne peut les relever. Un jour, cependant, quelque chose change dans le Ciel et une nouvelle lumière commence à se répandre : l'aveugle voit alors un peu, de mieux en mieux et crie de joie, car il peut enfin regarder la splendeur du Ciel ; le boiteux entend les cris de joie de celui qui est à côté de lui et essaie de se

relever : il n'y parvient pas. Mais maintenant, sous le nouveau jour, tous ceux qui l'avaient ignoré le voient désormais bien et remarquent aussi son compagnon ; ils courent vers lui, l'aident, le sauvent, prennent soin de lui, le soutiennent, jusqu'à ce qu'il se lève lui aussi et voie une si belle réalité, qu'il n'a jamais vue : il chante et saute, de joie, et bénit le lumière qu'il a accompli le grand miracle. Le jardin dont je vous ai parlé est toujours la terre ; les fleurs et les herbes sont les âmes. Les corolles sont courbées, à cause du péché qui affaiblit et provoque la mort ; les herbes sont jaunies, parce qu'elles manquent de lumière. La lumière dont je parle est celle du Saint-Esprit. Cette année, qui commence dans quelques jours, sera celle du Saint-Esprit, une année splendide de grâce, une année de dons immenses, une année d'une splendeur unique, comme il n'y en a jamais eu. La troisième Personne de la Trinité agira avec sa puissance infinie et se fera de mieux en mieux connaître. Une grande année s'ouvre pour l'humanité : les choses ne seront plus jamais les mêmes ; les cœurs endormis se réveilleront et les esprits connaîtront un nouvel élan de vie.

Enfants, enfants bien-aimés, vous saurez ce qui est caché depuis longtemps : vous verrez les grandes merveilles de la Trinité. Vous êtes de plus en plus attirés au Cœur de la Trinité : tel un aimant puissant, il vous attirera à lui pour vous montrer le grand Amour qu'il a pour vous tous et pour chacun.

Enfants, enfants bien-aimés, voyez : votre avenir se déroule à merveille, votre avenir, décidé par Dieu, préparé par Dieu, voulu par Dieu, réalisé par Dieu au cours des siècles et des millénaires.

Je vous ai dit dans le passé de ne faire aucun projet pour l'avenir : aucun projet humain ne se réalise lorsque chaque moment de l'histoire est préparé par Dieu. Vous savez que sa logique n'est pas votre logique et ses voies ne sont pas les vôtres : combien le Ciel est éloigné de la terre, ses pensées sont éloignées des vôtres ! Abandonnez-vous donc tous à la douce vague de son Amour, il vous mène là où il veut que vous arriviez tous, mais il ne veut pas opérer, sans que vous le vouliez ! N'opposez aucune résistance ; aujourd'hui c'est encore un peu le vôtre, mais demain, vous le savez, tout appartient à Dieu, conçu, programmé, dirigé par lui.

Pour mieux comprendre, pensez aux petits enfants qui voient leur mère préparer une grande fête : elle s'active, vous regarde et sourit, continue et reste silencieuse. Son regard suffit pour que vous compreniez que les choses qu'il met en place sont splendides, car son amour pour vous est immense. Inutile de demander et de solliciter : s'il ne parle pas, c'est qu'il veut vous faire la plus belle des surprises ! Eh bien, chers enfants, attendez encore un peu, vraiment un peu, un peu et vous verrez quelle belle, merveilleuse surprise : le bonheur sera tout pour vous !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.11.97

Élus, chers amis, voici le grand jour qui se rapproche de plus en plus ; soyez dans la joie à l'approche du but. Ayez ma paix en vous et préservez-la toujours dans ce monde sans paix.

Épouse bien-aimée, c'est moi, moi, Dieu, et non le monde, qui décide de l'avenir de l'humanité et de celui de chaque homme. Voyez comme il fait mille projets de toute espèce ; Lequel de ces projets pourrait réussir, s'ils étaient tous faits sans moi et contre moi ? Nous parlons de justice et de paix ; mais quel objectif peut-on atteindre si la justice n'est pas ma justice et si la paix n'est pas ma paix ? Quelle folie, jointe à l'orgueil ! Le monde refuse de changer et continue chaque jour avec le même style : nous parlons du bien, mais nous ne faisons pas le bien ; on parle de changement, mais les comportements restent toujours les mêmes ! Nous attendons la paix, la justice, l'équité de la part des autres ; mais dans le secret du cœur se cachent l'injustice et le tourment et la guerre se prépare.

Chère épouse, quiconque n'a pas ces résolutions bien ancrées dans son cœur ne pourra jamais les réaliser. Ceux qui gouvernent sont les premiers à dévier à droite ou à gauche, ils donnent l'exemple de la corruption et de la dégradation : comment pourrais-je permettre que les choses se passent ainsi ?

Non : je ne le permettrai pas. C'est pourquoi je vous dis que tout projet préparé par l'homme partira en fumée : aucun de ceux-ci ne se réalisera, aucun de ceux-ci ne se réalisera.

Je demande aux hommes de tourner leur regard vers moi. Je demande au monde de revenir vers moi pour comprendre la véritable voie à suivre. Je demande à l'homme de comprendre que la vraie liberté ne consiste pas à faire ce qu'il veut, mais à faire ce que je veux qu'il fasse !

Un petit garçon, avec une force encore faible, peut-il faire de grandes choses ? Même s'il le voulait, seul, il n'y arriverait jamais : il doit demander l'aide de son parent, il doit toujours se tourner vers lui. Je suis le Père de l'Humanité, je l'ai créé et il m'appartient. Tout homme est comme un petit enfant, aux jambes fragiles et faibles, qui veut faire beaucoup ; mais il est impossible de le faire seul et je dois intervenir : mon aide est toujours nécessaire.

Chère épouse, la grande faiblesse est due au péché originel qui a déformé l'homme et l'a rendu fragile et très faible. Nous devons comprendre cette propre pauvreté. L'homme a besoin de le comprendre immédiatement

et, comme un petit enfant, de se tourner vers Moi qui ne veux rien d'autre que l'aider et le soulager de ses difficultés. Les hommes du passé étaient plus humbles ; à mesure que le temps avançait, la racine de la fierté devenait de plus en plus profonde.
À l'heure actuelle, la génération actuelle a la présomption de pouvoir avancer sans moi ; en faisant sans moi, les puissants gouvernent, sans humilité envers moi ; ils procèdent sans me consulter, ils offrent à l'homme ce qui lui est nuisible et lui refusent ce dont il a besoin. Ils agissent souvent pour obtenir un consensus humain et ne se soucient pas d'avoir le mien : stupide et insensé !
Chère épouse, ne t'inquiète jamais du consensus humain, ne le cherche pas, ne le désire pas ; le seul consensus à rechercher est le mien : le seul qui compte. Pensez aux grands hommes du passé qui recherchaient la gloire humaine, qui recherchaient la gloire humaine : que deviennent-ils ? Ils sont partis et on n'en parle plus. Bien-aimés, le monde, averti par l'histoire passée, n'a pas saisi la leçon : il continue dans l'erreur, il continue dans le péché d'orgueil ! Comme je vous l'ai souvent répété, j'ai préparé un grand avenir pour l'humanité, un avenir de paix, de joie, d'amour. Je suis le bon Père qui veut le bonheur de ses enfants, il veut leur bien-être. C'est le moment fixé pour que tout cela se réalise, cela a été fixé par le Très Saint-Père. Mon saint peuple se réjouira, il se réjouira autant qu'il s'est toujours réjoui ; Mais il doit devenir humble et docile, obéissant et pur : les cœurs purs se réjouiront. Chaque homme doit se laisser changer, se laisser purifier, selon ma logique, mais pas selon la sienne.
Ma chère petite, cette douleur que tu vois autour de toi, ces épreuves, parfois très dures, sont encore le fruit de ma miséricorde, de ma grande miséricorde envers toute l'humanité et envers chaque homme. Comprenons bien ce qui se passe : la grande épreuve n'est autre que l'Amour ; si ce n'était pas nécessaire, je ne le donnerais pas. Mariée bien-aimée, désormais le cercle deviendra de plus en plus étroit ; ça se resserre, parce qu'il se ferme. Les dernières étapes du processus se produiront soudainement. Alors attendez-les.
Que le monde ne tarde pas : la grande année des grâces immenses entre déjà et les épreuves vont se multiplier pour chacun. Je répète qu'ils ne sont ni vengeance ni colère, ils sont quand même le fruit de l'Amour, de mon Amour fou pour l'Humanité et pour chaque homme ! Si les épreuves sont endurées avec patience, dévotion, humilité, chacune d'elles deviendra joie, coulera en joie !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Je promets une joie, une grande joie, une joie sans limites à ceux qui ont pleinement confiance en moi. Le monde va pleurer, gémir, souffrir. Bienheureux cependant sera ce cri, ce gémissement et bienheureuse sera la souffrance, si elle m'est offerte Dieu, si elle sert à me revenir ! La douleur deviendra une joie, grande, pleine, non pas momentanée, mais durable !
Chère épouse, déverse sur le monde les torrents d'amour que j'apporte à travers toi. Apportez-moi les souffrances que vous connaissez et placez-les toutes dans mon Cœur pour que je puisse les transformer en joie, en joie sans fin ! Faites confiance à moi qui souffre, faites-moi confiance, sans jamais perdre espoir : je ferai des merveilles, de grandes, pour ceux qui ont confiance en moi, je ferai des choses merveilleuses pour ceux qui se confient à mon Amour ! Le monde passera d'une grande douleur à la plus grande consolation s'il me revient avec son cœur, et pas seulement avec des mots. Dans cette grande année qui s'annonce, je purifierai puissamment les cœurs pour les rendre dignes de l'avenir splendide et du royaume que j'ai préparé. Que chacun, docile et humble, se penche vers Moi et me laisse travailler puissamment en lui : jour après jour, ils pourront voir les délices que mon Amour peut offrir !
Vous verrez arriver de grandes choses : qu'elles soient interprétées dans le bon sens et que personne ne parle de sévérité, de trop de rigueur de Dieu. Qu'on sache que tout arrive, parce que je veux sauver le monde, je veux purifier. cœurs, je veux vider les esprits !
Pour l'Amour, je travaille, toujours pour l'Amour, seulement pour l'Amour, explique-le à tout le monde, ma fidèle épouse. Expliquez-le avec des mots et avec le désir du cœur. Faites preuve de charité envers tous : qu'elle tourne dans tous les sens !
Demandez et je vous donnerai. Priez et vous serez entendu. Frappez et il vous sera toujours ouvert. Celui qui me fait confiance verra les plus grandes merveilles se produire !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

21.11.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, laissez-vous conduire par mon Amour et ne craignez pas l'avenir. Ne pensez pas aux perspectives que l'homme vous a préparées : elles ne seront pas celles qui se réaliseront, car c'est Dieu qui guide l'histoire, Dieu qui décide, Dieu qui a tout préparé avec beaucoup de soin. Chacun. La désobéissance et

la méfiance envers Dieu demeurent dans le monde.
Chers petits, je vous dis que ceux qui persévèrent dans la désobéissance ne pourront pas remarquer les grandes merveilles qui se produisent dans la création : l'homme dans le péché est volontairement aveugle, il est sourd, qui, même s'il entend de la musique sublime, préfère ignorez-le. L'homme d'aujourd'hui, l'homme de cette génération peut tout avoir, s'il le veut, il peut tout avoir, non pas l'humain, mais le Divin qui est très différent.
Chers enfants, le choix est lié à la volonté et la volonté à l'intellect : il doit être utilisé aux fins voulues par Dieu. C'est un grand talent que possède la créature humaine, elle peut en faire l'usage qu'elle veut, mais de tout ce qu'il doit répondre à Dieu. Aujourd'hui, beaucoup vivent comme s'il n'était pas le roi de l'univers, ils vivent comme s'il ne dominait pas la terre et ont même peur de prononcer son nom très saint : ils craignent d'être moqués et insulté pour ça!
Mes petits, soyez fiers à tout moment d'appartenir à Jésus ; prononcez souvent son Saint Nom tout au long de la journée, avec joie : qu'il soit votre réconfort dans la tristesse et votre soutien dans la douleur. Que la Croix soit sur ta poitrine, bien visible ; que la Croix soit dans ton cœur, bien imprimée. Soyez, mes enfants, fiers de cette Croix : par elle, vous entrerez dans la gloire quand votre heure viendra. Ces jours sont décisifs et importants, plus que jamais, et le monde avance, sans réfléchir, sans penser, sans se soucier de rien ; il faut plutôt réfléchir beaucoup à ce qui se passe, réfléchir au sens des faits présents, se soucier de sa propre situation spirituelle, car ce qui arrive aux autres aujourd'hui peut vous arriver demain.
Rappelez-vous les paroles que Jésus a dites à ceux qui pleuraient les pauvres, sur lesquels la tour a été détruite : « Changez et améliorez-vous, sinon la même chose peut vous arriver à vous aussi ».
Ce qui se passe dans le monde est à la fois un avertissement et un enseignement pour les vivants, à toujours garder à l'esprit. Soyez prudent, mes petits, soyez prudent. Ne laissez pas les événements vous échapper sans en comprendre le sens profond : c'est la grâce que vous laisseriez filer !
La fête qui va venir est grande et merveilleuse ; penser et réfléchir sur sa signification. Regardez avec les yeux de votre cœur Jésus, Jésus, en tant que Roi de l'Univers. Regardez vers lui pour vous laisser envelopper par sa splendeur. Regardez-le pour entrer dans sa lumière. Regardez vers lui pour vous laisser conduire par sa douceur infinie. Vivez pour le servir. Vivez pour l'adorer. Que ce ne soit pas la peur que vous ressentez en vous ; que ce soit plutôt un tremblement, lié au grand amour que vous lui portez. Il ne doit pas craindre ceux qui le servent et travaillent selon sa volonté.
Certains d'entre vous, en le suivant, pleins de zèle, se demandent : « Mon Jésus bien-aimé sera-t-il heureux avec moi ? Ne vous posez pas cette question si cela vous inquiète ; mais demandez-vous si cela vous sert à vous perfectionner de plus en plus d'être digne de ce sourire si splendide, de cette tendresse infinie, de cette bonté sans bornes ! Le Christ, Roi de l'Univers, est un Roi aimant et splendide et veut vous combler de cadeaux. Combien sont ceux qui vivent dans la terreur et l'angoisse face à l'avenir ! Pouvons-nous avoir peur d'un Père si grand et si aimant ? N'aura-t-il pas envie de prendre tous les petits dans ses bras pour les rapprocher de son visage et les embrasser tendrement ? Il en sera ainsi, chers enfants. Ainsi, vous verrez bientôt combien de tendresse il répandra sur l'humanité qui le veut comme Roi. Soyez de ceux qui le désirent comme Roi. Soyez de ceux qui le désirent et lui demandent chaque jour : « Viens, ***Jésus bien-aimé, viens, Amour! Viens mon seul Amour régner sur terre ! Viens, car on t'attend, on t'adore, on attend de voir ton sublime visage ! Ne soyez pas en retard ; Tu viens!*** »
Celui qui prononce ces paroles avec son cœur le verra bientôt, vivra avec lui et se réjouira pour toujours !
Je t'aime. Je vous aime, chers enfants.
Je te bénis aujourd'hui, ma fille, d'une manière particulière.
Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.11.97

Amis choisis et fidèles, celui qui me fera confiance ne sera pas déçu. Tu espères. Espoir : Moi, moi, Dieu, je tiens toujours mes promesses.

Épouse bien-aimée, les hommes créent un monde sans Dieu ; ils l'ont déjà en partie créé. Dans leur projet il y a l'envie d'aller dans ce sens et de m'éliminer de leur vie !
Chère épouse, quiconque veut agir ainsi, avant de s'opposer à Moi, va contre lui-même, prépare une grande ruine pour sa vie et pour celle de ceux qui le suivent. Ma bien-aimée, les hommes d'aujourd'hui font ce qui n'a jamais été fait dans le passé : ils doivent se dépêcher de reprendre leurs esprits, sinon les dégâts seront énormes, irréparables ! Quand je parle de ruines et de dégâts, vos esprits se tournent immédiatement vers les catastrophes, les tremblements de terre, les bouleversements de ce genre : mes petits, vous êtes comme des enfants qui ne voient les choses que sous leur aspect superficiel !
Quelle ruine est plus grande que celle d'une âme incrédule ? Quel est? Quelle société est plus misérable que

celle qui fait des projets sans Dieu, contre Dieu, éliminant ses Lois ? Voilà, ma bien-aimée, voilà le vrai malheur ; C'est le grand désastre irréparable !
Si les montagnes bougent et submergent, si la mer se jette sur la terre et la submerge, si d'énormes gouffres se produisent et submergent, ce n'est rien, ma bien-aimée, ce n'est rien, comparé à la tragédie d'une seule âme qui se perd !
Pensez-vous qu'en ce moment il n'y a qu'une seule âme qui est perdue ? Non; Je vous le dis : ils sont nombreux, ils sont très nombreux !
Pensez-vous que ceux qui sont perdus ne sont que des gens sans foi, loin de la foi, dispersés dans des zones encore sauvages ? Non; Je vous le dis : pour ceux-là, il y a ma miséricorde infinie qui vient à la rescousse pour les sauver ! Les âmes qui sont perdues, en grand nombre, sont celles qui ont reçu mon sceau du Saint Baptême, mais qui ont trahi leurs promesses, m'ont trompé, blessé leurs frères et détruit tous les cœurs !
Voyez-vous, mon épouse, combien de créatures humaines trouvez-vous chaque jour dans mon temple à côté de vous qui s'approchent de ma très sainte table ? Eh bien, certains d'entre eux sont très indignes, avec des cœurs pleins de poison et de mensonge, avec des esprits embrumés ; chaque jour, ils prennent ma Sainte nourriture, mais cela ne leur est pas bénéfique, car ils s'en nourrissent indignement, ils s'en approchent indignement ! Ceux-ci ressemblent de plus en plus à leur horrible maître qui les instruit et les guide.
Ils ont tous aussi le courage de se sentir saints et ne confessent pas leurs péchés avec humilité, ils se considèrent désormais comme de belles âmes, dignes de s'envoler vers les plus hauts sommets du Paradis.
Eh bien, ma fiancée, ce sont eux qui courent le plus grand risque, car, connaissant parfaitement le mal, ils le commettent délibérément et guettent, comme des serpents, attendant de trouver quelqu'un à attaquer et à mordre avec leur dent empoisonnée !
Celui qui sait beaucoup de choses, celui qui est bien instruit sur Ma parole sera jugé avec la plus grande sévérité. Celui qui a l'intellect pour comprendre doit bien l'utiliser. Grande sera la responsabilité de ceux qui, appelés à me servir fidèlement, m'ont tourné le dos, m'ont trompé et trahi, comme ils le faisaient autrefois avec leurs pairs. Celui qui a beaucoup doit donner. Celui qui a reçu beaucoup, en proportion, doit répondre. De ceux qui ont peu reçu, il faudra peu de choses. Je dis : malheur, malheur, trois fois malheur à ceux qui, en dominant les peuples et les nations, ont agi sans moi ou même contre moi !
Mon épouse, celle qui a ruiné tant de gens par son orgueil et sa rébellion, il vaudrait mieux qu'elle ne naisse jamais ! Voici le grand malheur et la plus grande ruine de ce temps : l'abolition de mes Lois, qui sont ignorées de tous, et la grande fierté des puissants qui font projet après projet concernant l'avenir de l'Humanité. Ces créations sont le fruit de leur esprit fou, qui ne veut pas le bonheur de l'homme, mais sa destruction !
Chère épouse, combien me demandent : « Pourquoi, pourquoi, Jésus, laisses-tu l'homme construire une vie sans Toi qui es la justice, la joie, la Sagesse qui opère tout ? Que peut faire l'homme mordu par le péché, fragile, faible, incapable sans vous ?
R. Rien de bon ne peut être fait sans moi ! Dis-le et répète-le, ma femme bien-aimée : que le monde le comprenne, qu'il le comprenne avec le temps ! Cependant, je laisse à chacun la liberté de faire, jusqu'à un certain point : je veux que cette humanité comprenne à quel point la ruine est grande, provoquée par la désobéissance ! S'il y pensait, il le comprendrait tout de suite ! Il n'y a pas de joie sur terre, il n'y a pas de paix

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

sur terre, la justice est absente et l'amour est devenu une mèche fumante, même là où autrefois elle brûlait d'une vive lumière !
Ceci, mon épouse, c'est la société sans moi, Dieu, je la laisse fonctionner encore un peu, un peu, un peu cependant ; c'est maintenant l'époque du tournant : cela est en train de se produire. Tout comme le chêne conserve les vieilles feuilles, alors que les nouvelles commencent déjà à apparaître cachées, de même, en apparence, l'ancienne réalité semble prévaloir, mais l'autre est maintenant prête !
Toutes les vieilles feuilles tomberont toutes ensemble, rapidement. Combien de temps? Combien un clin d'œil ! Le projet élaboré par des imbéciles, sans moi, restera vain et ne se réalisera pas ; mais le démérite de celui qui l'a fait sera le même que celui de celui qui est parvenu à la conclusion.
Laissons l'homme préparer ses projets absurdes ! Bien sûr, mon bien-aimé, je le laisse libre, libre même d'être mon ennemi ; mais la facture que je demanderai à chacun sera suffisante et j'exigerai non pas un paiement différé, mais un paiement immédiat ! Celui qui a travaillé contre moi et contre son frère paiera sa dette immédiatement, sans escompte. Quiconque se fait illusion en échappant au filet très mince de ma justice rigoureuse est un imbécile qui devra vite reprendre ses esprits !
Mariée, dis-le, répète-le, soutiens-le à chaque instant : celui qui prépare un avenir sans moi aura bien sûr un

avenir sans moi : il perdra mon amitié, il perdra mon Amour, il tombera dans une grande ruine. , dans le désespoir, dans une angoisse plus terrible, non seulement celui qui a réalisé son projet, mais aussi celui qui n'a fait que le planifier !
Mariée bien-aimée, vis en moi, travaillant pour moi !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

22.11.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, ayez la foi, ferme, très ferme. Ayez l'espérance, celle qui ne faillit jamais, et utilisez la charité dans toutes les directions. Jésus tient ses promesses, rassurez-vous. Restez joyeux, car ils sont tous sur le point de s'accomplir. Ceux qui ont une foi ferme résisteront à chaque attaque de l'ennemi qui veut détruire les merveilles que Dieu a accomplies. Ceux qui ont de l'espoir restent toujours en paix et aucune perturbation ne peut les bouleverser. Celui qui recourt à la charité en sera de plus en plus rempli, car il puise à une source inépuisable. Cependant, la foi prendra fin au moment où vous verrez de vos propres yeux les choses en lesquelles vous croyiez ; l'espoir s'effacera lorsque vous verrez de vos propres yeux ce que vous espériez ;
Mais la charité restera éternelle : elle ne mourra jamais !
Chers petits, ces jours vous sont donnés comme un don de Dieu ; utilisez-les pour rendre la pareille à son immense générosité ! Vous dites : « Chère mère, que puis-je donner à Dieu, moi, une si petite créature, moi, un être si faible, moi qui possède si peu ? Il est le pouvoir, la richesse, il est tout, il a tout ; Je ne suis rien, je ne possède rien : c'est lui le riche, le plus riche ; Je suis le pauvre, le plus pauvre !
Mes petits, bien sûr, vous ne pouvez pas offrir quelque chose que Dieu n'a pas déjà ; eh bien tu dis. Lui pourtant, très riche, très puissant, infiniment grand, te désire ardemment, toi avec tout le peu que tu as ; il veut ton tout petit cœur, il veut ton esprit faible, il veut ta volonté fragile, il veut enfin ton être complet, il veut que ton tout petit cœur l'élargisse de plus en plus et le remplisse de ses dons. Il veut que votre esprit, si faible, le remplisse de sa propre lumière. Il veut que votre volonté le renforce et le prépare à se conformer à la sienne. C'est ce qu'il veut de vous, mes petits ; tu veux lui offrir ces choses ?
Dites oui tout de suite, mes enfants, dites oui tout de suite, tout de suite ! Personne, s'il vous plaît, dites non, ne dites même pas : 'Mais.' . .', pas même : 'Si. . .'. Tout le monde en chœur ouvre les lèvres pour dire joyeusement et sereinement, comme ceci : « ***Jésus adoré, Jésus notre Amour, nous te donnons notre cœur, dans tous ses recoins. Nous vous donnons toutes les pensées. Nous vous offrons notre volonté pour que vous soyez toujours prêt à obéir à la vôtre.*** »
Répétez cette offre souvent. En cette grande année unique et prodigieuse, l'Esprit agira sur vous de manière puissante et vous remplira : vos paroles seront toujours dictées par lui, vos œuvres guidées par lui et vos pensées auront pour but de faire ce que Dieu désire, toujours, toujours, à tout moment. Je vous dis qu'aucun plan ne viendra de vous qui ne soit un plan selon la volonté divine. Aucune pensée ne l'attristera et aucun acte de votre volonté ne lui déplaira !
Mes petits, mes enfants, bien-aimés, donnez de la joie à Jésus, donnez de la joie avec chacune de vos actions, avec chaque pensée. C'est un moment grand et très douloureux pour Jésus, c'est sa grande passion : voir comment les âmes se perdent, voir la ruine de tant de créatures qu'il aime follement, voir leur ruine et ne pouvoir rien faire pour elles, absolument rien. , parce qu'ils le rejettent, ils le rejettent, ils ne veulent pas de lui comme Roi, ils entravent ses desseins sublimes, et ils ne veulent pas le reconnaître comme Roi.
Pensez aux paroles que Jésus a prononcées un jour : « Un grand seigneur partit en voyage et laissa des serviteurs pour diriger sa maison. Un jour pourtant, il décide de revenir, comme il l'avait déjà annoncé le jour du départ. Certains cependant ne voulaient plus de lui comme maître et seigneur ; ils s'étaient habitués à commander, ils se sentaient maîtres ; ils firent donc tout ce qu'ils purent pour l'empêcher de revenir. Il revint cependant, appela à lui ses fidèles et obéissants serviteurs, ceux qui l'avaient tant désiré, et leur donna une place de grand honneur et des dons infinis. Il appela également à lui les serviteurs infidèles
Et. . . leur fin a été bien triste !
Attention, veillez à agir selon sa volonté toujours, toujours : vous aurez la récompense de fidèles serviteurs !
Je vous aime, les enfants. Je t'aime! Je t'aime bébé.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.11.97

Élus, chers amis, voici la grande année. Accueillez-le avec joie et paix. Reste dans mes bras aimants : je te conduirai vers le bonheur.

Mariée bien-aimée, ce que je vous ai dit au fil des années est sur le point de se réaliser pleinement. Je vous ai

montré les grandes merveilles de mon Amour ; vous en verrez d'autres et votre cœur sera heureux.
Une année très importante est sur le point d'entrer ; le Saint-Esprit agira puissamment sur terre et de nombreux hommes en seront imprégnés. De nombreux cœurs fermés s'ouvriront et de nombreux esprits passeront des ténèbres à une grande lumière. Les petits lèveront les yeux et je les bénirai ; les grands, les insensés et les fiers réfléchiront à leurs actes et il y aura ceux qui reverront leur comportement, chère épouse.
Mariée bien-aimée, une année de grâce s'ouvre comme il n'y en a jamais eu. Tout le monde est prêt à accueillir des cadeaux spéciaux. Que chacun saisisse cette opportunité unique et finale ; ne restez pas indifférent, ne restez pas figé, mais écoutez la voix du bon Père qui l'appelle. Ma bien-aimée, laisse le monde trembler ! Les avertissements sont continus, les signes sont évidents : comment ne pas comprendre ? Le mal agit sans cesse, parce que mon ennemi a réussi à s'emparer de nombreuses âmes qui sont entrées à son service : au lieu de me choisir, elles ont choisi le serpent et sont maintenant devenues ses esclaves.
Petite chérie, l'homme commence à se laisser séduire par les petites choses et puis la chute est rapide. Ne soyez pas surpris si vous voyez autant de mal autour de vous. Ne soyez pas surpris si vous entendez des nouvelles d'âmes toutes tournées au service du mal, tombées dans la plus grande perversion : l'homme est libre de son choix et celui qui a préféré la voie du mal, celui qui a pris la voie du mal la suit désormais. , entièrement . Les exemples, bien entendu, ne sont pas édifiants ; le patient, non traité, aggrave son état. Mon tout-petit, ce n'est pas le sujet individuel qui est malade, c'est toute la société qui est malade, sérieusement, pas un membre du corps, mais plusieurs membres d'un même corps ! Moi, moi Jésus, j'agirai cependant avec puissance : je ne laisserai pas mon peuple périr si misérablement sous les attaques de l'ennemi qui attaque. Je m'appelle, j'appelle encore avec Amour. J'appelle les abasourdis, j'appelle les distraits, j'appelle, en usant de la grande miséricorde d'un Père qui voit ses petits en grand danger.
Épouse bien-aimée, le danger est vraiment très grand : des âmes sont perdues, des âmes cherchent la ruine, celles que j'ai sauvées par mon grand sacrifice ! Chaque âme est immensément chère à mon Cœur. Chaque âme m'appartient et je travaille avec une grande puissance pour qu'elle me revienne. Tu vois tant de souffrance autour, ma petite : les cœurs gémissent, les cœurs gémissent, parce qu'ils me désirent ; beaucoup d'âmes veulent au fond se repentir et chercher des bergers, chercher des guides qui les conseillent ; mais où sont-ils ? Mon peuple pleure, mais il n'y a personne pour le consoler ! Mon peuple crie, mais il n'y a personne pour entendre sa voix ! Mon peuple est seul et personne ne veut l'aider !
Épouse bien-aimée, quelle douleur, de voir mon peuple consacré, mes plus proches serviteurs, souvent distraits, superficiels, renfermés dans leur égoïsme, attendre passivement, sans tendre la main à mes brebis ! Ils sont perdus et confus, mais ils ne trouvent personne pour les guider et les conseiller. Ils sont troublés, car l'exemple du mal les choque : vers qui iront-ils, si les guides sont aveugles, indifférents et malades ?
Le Saint-Esprit va à la rencontre de mes bien-aimés petits : il sera la grande lumière qui éclairera le monde, il sera le grand feu qui le réchauffera, il sera la consolation des misérables, le soutien des pauvres. , le courage des faibles, il sera un guide pour les disparus. Le Saint-Esprit vient à vous, bien-aimés, il vient, comme il est venu vers les apôtres au cénacle. Pensez au changement qu'ils ont eu : la peur a disparu et une grande vigueur est descendue sur eux et ils ont affronté avec joie la grande mission qui leur était assignée. Comme c'est arrivé, cela se reproduira encore : vous êtes mes disciples bien-aimés et vous devez travailler avec force pour moi afin que mon royaume de paix et d'amour se réalise dans tous les coins de la terre.
Paix, bien-aimés, je veux te donner la paix, pas celle que les hommes offrent : ma paix n'est pas leur paix. Je veux vous offrir la joie, autant que vous en avez toujours eu et non pas comme l'homme l'offre, pas celle d'un jour, d'un instant, d'une heure : elle est durable et profonde, elle vient des profondeurs et envahit tout jusqu'à être. Il est cependant nécessaire que les hommes se préparent adéquatement à accueillir ces grands et magnifiques dons. Avant la gloire, il y a la croix, il faut passer par la phase de douleur. Il n'y a pas d'autre chemin, il n'y a pas d'autre chemin, que celui que j'ai parcouru, que celui que le

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Ma Très Sainte Mère a vécu ce qu'ont vécu tous les saints enfants qui vous ont précédés !
Mes petits, soyez prêts et confiants ; que personne ne s'inquiète de ce qui va encore se passer. Je vous dis que exactement ce dont mon plan a besoin se produira.
Mariée bien-aimée, aujourd'hui nombreux sont ceux qui me gênent, ceux qui ne veulent pas que mon projet se réalise pleinement. Vous, petits bien-aimés, m'appelez jour et nuit, ne cessez d'invoquer mon nom, vous me désirez comme Roi, vous m'adorez ; ce faisant, facilitez mon chemin, dégagez le terrain, préparez le chemin fleuri, là où je passerai. Il y a cependant des rebelles qui, influencés par le mal, empêchent par tous les moyens mon retour.
Épouse bien-aimée, ils ne peuvent rien : je reviens, je vais revenir pour régner comme le plus grand Roi ! J'ai entendu ton cri : la prière qui jaillit du cœur est toujours devant moi. Je viens changer la face de la terre.

Je viens te donner du bonheur. Je viens vous offrir la récompense de fidélité. Heureux ceux qui m'ont attendu fidèlement et qui ont incité beaucoup de personnes à faire de même ! Bienheureux ceux qui ont fait le bien et ont enseigné aux autres à faire de même ! Bienheureux est celui qui, par mon ordre, a conduit beaucoup de gens à faire le bien et les a serrés fort pour qu'ils ne se perdent pas ! Bienheureux sont mes instruments, zélés et tous destinés à faire ma volonté : j'ai mis mes paroles sur leurs lèvres et mon Amour dans leurs cœurs.
De grandes choses que je m'apprête à faire, de grandes choses, chère épouse. Réjouis-toi et sois en ma paix.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

23.11.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, aujourd'hui l'église célèbre Jésus-Christ, Roi de l'Univers. Regardez, les enfants, regardez ce grand Roi : il est le Seigneur de l'histoire, il est le Seigneur de tout ! Regardez-le avec joie et n'ayez pas peur, à cause de l'horreur qui est dans le monde : la terre se renouvellera, la terre coulera de la rosée divine, car telle est la grande promesse du Seigneur des seigneurs.
L'horreur que vous voyez est la conséquence d'un grand péché social. Le Roi triomphera bientôt et avec lui tous ceux qui ont collaboré à son triomphe. La célébration d'aujourd'hui est grande et merveilleuse, grande, les enfants, au point que vous ne pouvez même pas l'imaginer : elle vous fait comprendre que le bien est le but ultime vers lequel se tournera l'histoire humaine. Vous verrez de quelles merveilles le Seigneur est capable.
Faites le bien, très chers, faites le bien de toutes vos forces et ne vous laissez pas influencer par le mal, ne vous laissez pas influencer par le mal qui sévit partout. Ne regardez pas les misérables qui répètent qu'ils sont libres, parce qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent, mais ils ne pensent pas que leur liberté est aussi un don de Dieu, un don grand et prodigieux, mais pour lequel ils devront lui rendre compte.
Dites simplement, dites-le franchement : « Je ne veux pas être libre, je ne veux pas avoir ce genre de liberté ; Je veux être un esclave, un esclave de Jésus, un esclave du plus grand Seigneur, un esclave du plus merveilleux Seigneur. Celui qui aime veut rendre heureux son bien-aimé et moi, dites-vous, j'aime Dieu de toute mon âme, de toutes les fibres de mon être ; Je veux donc lui appartenir entièrement et ne faire que ce qu'il veut. Il m'a donné la liberté en cadeau ; eh bien, je l'utilise pour le servir, pour faire seulement ce qu'il veut.
Comme c'est beau quand un enfant est si disponible, si obéissant, si docile ! Jésus est heureux quand tu lui dis ces paroles. Toute la création lui appartient ; pendant des siècles et des millénaires, il a laissé la « gestion » à l'homme, mais maintenant il veut recommencer à tout gérer lui-même.
Regardez, chers enfants, regardez combien de dégâts l'homme a fait au cours de ces dernières années de grands progrès ! La soif de gain l'a rendu égoïste et fier au point de penser qu'il a remplacé Dieu et qu'il ose faire ce qu'il n'avait jamais osé dans le passé ! Mes petits, quelle erreur, quelle énorme illusion ! Je regarde mes petits avec douleur : je les vois fatigués, je les vois inquiets, je les vois en grand danger : bientôt, très bientôt que deviendront leur illusion, leurs vains projets, les richesses qui les ont aveuglés ? Que feront-ils de ces choses lorsque Jésus, Seigneur et Roi, balaiera tout le passé pour commencer une ère différente, nouvelle, unique et splendide, mais faite uniquement pour ceux qui sont préparés et qui se sont rendus dignes d'une telle joie ?
Mes pauvres petits : depuis des années je vous appelle à réfléchir, à réfléchir à ce qui se passe ! Chaque jour, je montre mon visage aux hommes choisis par Dieu pour inciter le monde entier à changer, à croire, à réfléchir !
Chers enfants, ma présence visible sur terre ne sera plus pour longtemps : je vous ai instruits, je vous ai guidés, je vous ai enseigné ; maintenant vous devez procéder avec la force que vous possédez. Vous ne verrez pas mon visage visiblement, mais cela ne veut pas dire que je vous laisserai tranquille. Je retournerai au Ciel pour vous appeler à la grande fête que Jésus a préparée ; encore un peu, mes petits, et vous verrez des choses jamais vues, jamais rêvées, jamais imaginées par l'esprit de l'homme.
Il ne vous reste plus qu'à procéder selon l'enseignement que vous avez reçu. Relisez tous mes messages et imprimez-les bien dans votre esprit et votre cœur et faites exactement ce que je vous ai dit !
Chère fille, ma parole ne te fera jamais défaut, tout comme celle de Jésus ne te fera jamais défaut : c'est un don qui ne te sera jamais enlevé ! Donnez nos paroles aux frères que vous avez pris par la main. Ceux qui vous ont suivi fidèlement jusqu'à présent auront une dernière persévérance et rien ne les arrêtera. Continuez ensemble, ensemble : vous atteindrez un grand bonheur !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.11.97

Élus, chers amis, je vous ai grand ouvert mon Cœur. Ceci est votre nouvelle maison : vivez-y, bien-aimés. Ta vie a changé depuis que tu es entré en moi : la joie et la paix sont dans ta vie et un long poème d'amour avec ton Seigneur a commencé. Si vous le souhaitez, cela ne finira jamais.

Épouse bien-aimée, celle qui a trouvé refuge en moi trouvera la paix. Dans mon Cœur il y a la vraie joie, il y a la paix qui satisfait pleinement. Tout bien auquel vous aspirez y est contenu. Mes délices sont éternelles : commençant un jour, elles ne connaîtront jamais de fin. Ma petite épouse connaît une grande joie, elle connaît une paix profonde et ce qu'elle possède n'est que le début d'une journée, sans coucher de soleil, qui offrira des merveilles toujours nouvelles, toujours plus belles.

Bien-aimés qui me faites confiance, votre choix vous mènera vers les plus hauts sommets, là où la lumière est splendide. Je vous montrerai la lumière du Paradis : vous verrez la réalité sans voile et vous serez émerveillés par une telle beauté. L'homme voit ce qui n'est pas et ignore ce qui est : il ne connaît qu'un seul aspect des choses, parce que l'esprit humain, tombé dans le péché, n'a pas le droit d'en voir les autres. Le temps viendra, en effet, il est presque ici, où la splendeur de la vérité apparaîtra et tout le monde le saura : d'abord ceux qui ont vécu avec moi ; ensuite, ceux qui se sont éloignés de moi.

Hommes de toute la terre, cherchez-moi, aspirez-moi ; vole à ma rencontre avec ton cœur et ton esprit ! Non seulement vous verrez bientôt mon visage, non seulement pendant un instant vous apprécierez la merveilleuse splendeur : avec moi vous vivrez pour toujours, avec moi vous profiterez pour toujours, avec moi vous resterez dans la gloire pour l'éternité ! D'autres me verront aussi, même ceux qui m'ont trahi, trompé, abandonné. Tout le monde me verra un jour très proche ; ils seront éblouis par ma lumière, mais ils n'y vivront pas ! Celui qui a délibérément choisi les ténèbres au cours de sa vie connaîtra les ténèbres, par mon choix ; celui qui a choisi la lumière au cours de son existence, lumière claire et éblouissante, l'aura et vivra en ma présence ! Maintenant, il me voit avec les yeux de son cœur et de son esprit ; alors il me verra avec tout son être, complet, habilité et perfectionné par mon Amour. L'ancien Adam disparaîtra à jamais avec ses faiblesses et ses douleurs ; le nouvel Adam restera, semblable en tout à moi, Jésus.

Chère épouse, grand sort est réservé à celui qui comprend l'importance des réalités du Ciel sur terre ! La douleur, le tourment, la morsure du mal sont des choses passagères ; le bien triomphera, le bien est sur le point de triompher et celui qui l'a choisi sera dedans, celui qui l'a voulu au moment du choix y habitera.

Mariée bien-aimée, nombreux sont ceux qui, en ce moment historique, choisissent le mal ; partout où vous vous tournez, vous voyez la désobéissance, la rébellion, mes Lois sont mises de côté, elles sont vraiment ignorées ! Que personne ne se laisse prendre par la terrible tentation, aucun de vous, mes petits, mes élus. Si d'autres font le mal, ils seront traités comme il convient à des serviteurs rebelles et indisciplinés ; même si l'espace d'un instant il semble que leur sort s'apparente à celui des justes, au final, on verra l'immense différence entre les uns et les autres !

Cette année, unique et grandiose, verra l'action puissante du Saint-Esprit qui fera des merveilles sur ceux qui sont ouverts à l'accueillir ; mais on ne peut rien faire quand la volonté reste rebelle et indomptable !

Mon tout-petit, chacun complète son choix : soit avec Dieu, soit contre Dieu. Celui qui fait le mal et ne se repent pas, parce qu'il s'y est habitué et s'est enraciné au point qu'il ne considère plus cela comme mal, il le suivra. le sort désiré et recherché ! Beaucoup croient que mes Lois ne sont plus « à la mode », ils les considèrent comme une chose dépassée qui appartient au passé, comme un vêtement usé et élimé qu'il faut maintenant jeter. Eh bien, ils se rendront vite compte que leur façon de voir est complètement fausse, ils le verront cependant à leurs dépens, quand sera passé le temps de l'Amour et avec lui celui de la grande miséricorde : il n'y aura que celui de la rigueur et justice! Voyez-vous comment les hommes agissent avec une grande folie ? Ils imitent le mal et y prennent plaisir ; les uns après les autres, adultes et enfants se jettent dans ce grand étang, mais ils n'y trouveront ni la joie qu'ils attendaient ni le bien-être auquel ils aspiraient.

Épouse bien-aimée, tout homme a l'intellect, parce que moi, moi, Dieu, je le lui ai donné : utilisez-le et utilisez-le bien, sinon les souffrances se multiplieront au-delà de toute mesure ! Il y a sur terre, à cette époque,

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

aussi des exemples frappants : il n'y a pas partout du froid et du gel, pas partout l'obscurité et l'obscurité. Mais les bons exemples sont très peu suivis : ils exigent des sacrifices et des privations, ils exigent le renoncement aux biens vides et l'acceptation aimante de la croix ! Cela fait peur à tout le monde. Les hommes d'aujourd'hui l'évitent soigneusement : la croix est considérée comme une grande privation, elle est considérée comme un trop grand sacrifice, elle est considérée comme un renoncement à la liberté de vivre et de jouir. Cette pensée ne s'adresse pas seulement à ceux qui ne m'ont jamais connu, mais aussi à ceux qui ont

mon sceau dans leur cœur, à ceux qui ont eu le Baptême ! Ces téméraires ne pensent-ils pas que si moi, moi, Dieu l'Homme, j'ai volontairement affronté le martyre de la Croix, cela signifie que ceci, cela seul est la voie à suivre et qu'il n'y en a pas d'autre !

Un grand bonheur, une grande joie, une gloire s'obtiennent toujours, je le dis toujours, je le répète toujours, à travers la Croix ! Celui qui échappera à la Croix ne pourra pas profiter de ses grands bienfaits !

Mariée bien-aimée, mon peuple du XXe siècle ne veut pas comprendre cette grande vérité ! Pour échapper à la Sainte Croix, faite de sacrifices et de renoncements initiaux, mais ensuite de bonheur et de gloire incommensurables avec moi, les hommes de cette époque se sont mis sur les épaules de croix très lourdes, qui les font gémir et soupirer, désespérer et tomber !

Mariée bien-aimée, en cette nouvelle et grande année qui vient de commencer, j'ai grand ouvert mon Cœur au monde, je l'ai grand ouvert pour que chaque homme ait la possibilité d'y entrer et de jouir des joies les plus pures !

C'est une année de grâce, mon épouse, une année grande et unique ! Des possibilités infinies s'ouvriront au monde : une eau, claire et pure, qui veut nettoyer toutes les saletés. Que chacun soit purifié, docile et humble ; lorsque l'épreuve sera terminée, je rassemblerai tous les élus et je remettrai le reste au Père !

Entrez, entrez, peuples et nations, entrez en moi : les portes sont grandes ouvertes, elles ne sont plus entrouvertes. C'est une année de grâce : saisissez le moment propice, unique et court !

Je t'aime, mariée. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

24.11.97

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, Dieu vous a accueillis en Lui : il veut que votre existence s'accomplisse en Lui ! Pensez au merveilleux poème dont vous faites partie : vous, petits êtres, créés dans le temps, entrez dans l'éternité pour vivre avec Dieu ! Ce n'est pas un hasard si tout cela s'est produit : Jésus, mon Jésus bien-aimé avec son sacrifice sublime, a obtenu tout cela pour vous !

Regardez-le avec des yeux pleins de gratitude ! Regardez-le avec une infinie gratitude ! Adorez son nom, exaltez-le, car il a fait pour vous des choses merveilleuses ! Un grand sort attend les enfants de Dieu qui l'auront compris et s'en seront rendus dignes. Déjà dans cette année qui vient de commencer, vous verrez les grandes merveilles que Dieu fait pour ceux qui l'aiment. Vous comprendrez la vérité que vous n'aviez pas encore bien comprise, parce que l'esprit humain ne peut comprendre que dans la lumière divine ; il vous donnera beaucoup de lumière ; en cela, vous verrez et connaîtrez, vous apprécierez et vous réjouirez parce que Dieu l'a établi ainsi.

Mes petits, enfants bien-aimés, recherchez les choses de Dieu et ne vous souciez pas de celles de la terre, elles sont éphémères et trompeuses. Pensez-vous que Jésus ne connaît pas vos besoins ? Il sait que vous avez un corps, que vous avez besoin de nourriture et de vêtements ; connaît la fragilité de votre être. Le grand Seigneur sait tout : il voit chaque repli de votre cœur et connaît chaque pensée de votre esprit !

Recherchez, chers enfants, les choses du Ciel ; le reste vous sera remis en plus. Si vous servez Dieu avec amour et fidélité, vous n'avez rien à craindre : dans la tempête vous serez protégé et le malin perdra son pouvoir sur vous, car vous ne lui aurez laissé aucune place.

Dans cette grande année qui a commencé, la grande vocation s'achèvera. Oui mes petits : tout touche à sa fin. Ne considérez pas cela comme une triste fin, mais comme le prélude à un début splendide. Jésus vous veut tous avec lui, il a ouvert les portes de son Cœur ; mais cela n'oblige personne à y entrer : vous devez tous le vouloir, non seulement en paroles, mais aussi par les actions que vous accomplissez. Vous savez, parce que je l'ai répété plusieurs fois, que chaque action significative est un choix implicite que vous faites ; par conséquent, n'agissez pas de manière impulsive ou imprudente, mais soyez attentif et réfléchi même dans les plus petites choses. L'enfant se comporte comme un enfant, car il n'a pas encore la capacité de bien utiliser son intellect ; l'adulte, en revanche, a la capacité de comprendre et de vouloir, il peut choisir, il ne doit donc pas être superficiel, car la superficialité n'est pas du tout justifiée.

Chers petits, je vous rappelle chaque jour que vous avez reçu de précieux talents : certains en ont beaucoup, d'autres en ont moins ; mais tous les hommes les possèdent. Eh bien, chacun doit rendre compte, au moment choisi par Dieu, des dons reçus : il faut les utiliser à bon escient !

Chers petits, ne soyez pas surpris si je vous répète souvent les mêmes choses : je le fais par Amour ; Je vois qu'il est très difficile pour mes enfants de comprendre cette simple leçon. Ceux qui ont une bonne intelligence sont fiers de leur don, ils se sentent privilégiés ; mais il doit réfléchir sur la valeur de ce magnifique talent : il doit être mis au service de Dieu, c'est un don qui implique une grande responsabilité. Les dons ne sont pas pour eux-mêmes, ils ne doivent pas être destinés à son propre intérêt : le bien de chacun

doit devenir le bien de tous.
Dis-moi, chère fille, combien ont compris ce discours ? Le plus habile parvient à obtenir les postes les plus prestigieux parmi les hommes, parvient à dominer les autres, souvent à les soumettre et à les exploiter. Le plus habile devient le plus puissant et le plus puissant est considéré comme le plus chanceux, le plus envié. Avec Dieu, les choses ne sont pas ainsi : on demandera beaucoup à celui qui a reçu beaucoup de don et peu à celui à qui on a donné peu. Malheur à l'homme qui, plein de dons, en a fait un mauvais usage : son sort n'est certes pas enviable, mais bien déplorable !
Enfants bien-aimés, examinez-vous et réfléchissez bien sur l'usage que vous faites des talents que vous possédez : tout sert la cause de Dieu. Que tout soit destiné au service attentif du plus grand Seigneur qui est le Roi de l'histoire et qui revient, revient, mes enfants, pour rassembler les élus dans son royaume d'immense bonheur.
Culte! Culte! Adorez Jésus sans vous fatiguer !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.11.97

Amis choisis et fidèles, je viens à vous avec Amour, je viens avec mon immense Amour. Ma présence sera de plus en plus vivante et perceptible en vous : vous verrez les choses à ma lumière et vous entrerez dans ma logique, Divine. N'ayez pas peur de l'avenir, mais que sa pensée soit un délice pour votre cœur.

Épouse bien-aimée, le présent est fatiguant et plein de tourments ; le mal actuel, cependant, est sur le point de s'installer, est sur le point de prendre fin. Vingt siècles se sont écoulés depuis mon arrivée sur terre ; la société a changé : le progrès a transformé la vie humaine, mais il a détérioré les cœurs et les esprits. Autrefois, les hommes m'adoraient, glorifiaient mon nom, me recherchaient, parce que, dans un grand besoin, ils ressentaient le besoin de ma présence. Le bien-être n'a pas amélioré leurs pensées ni adouci leur cœur : je vois beaucoup de loups, féroces, rôder sur la terre, les uns ouvertement, les autres secrètement. Pourquoi ma créature bien-aimée et préférée est-elle devenue si féroce, au point de commettre les plus grands méfaits ?
Bien-aimé, un grand orgueil a éloigné l'homme de moi : dans le besoin il me cherchait, il implorait mon secours ; dans le bien-être et la grande richesse, il m'a rejeté, de peur que j'intervienne dans sa vie pour en changer le cours ! Bien-aimé de mon Cœur, explique clairement au monde que l'homme ne peut pas faire un seul pas, un seul pas, que moi, moi, Jésus, je ne permets pas : son souffle m'appartient, les cheveux de sa tête sont comptés, les cellules de son corps répond à mon ordre, il vit et se renouvelle, si je veux, si je le permets, sinon il dépérit et meurt. Je connais chaque battement du cœur. Tout ce que vous faites est devant moi.
Chère épouse, moi, moi, Jésus, je suis le Seigneur de ta vie : si je le veux, je la prolonge ; Si je ne le veux pas, je l'arrêterai. Vous devez me rendre compte précisément de vos actions, de chacune d'entre elles. Ne pensez pas que moi, moi, Dieu, j'ai rien oublié ; Moi, moi, mon Dieu, je n'oublie rien ! Que cette réflexion de votre part serve à réparer le mal commis : si quelqu'un a endommagé, réparez, réparez, immédiatement, avant que n'arrive le moment de l'indemnisation imposée ; si quelqu'un a fraudé, réparez, restituez, faites comme Zachée qui rendait à tous les biens volés et offrait la moitié de ses biens aux pauvres.
Mon épouse, que personne ne songe à continuer la tromperie et la tromperie et à s'attendre ensuite à la jouissance et à l'exultation ; même s'il y a une certaine amélioration de son comportement, cela ne veut pas dire qu'il peut éviter de réparer les dégâts causés ! Quiconque a volé au cours de sa vie ne peut pas penser qu'il va bien, car il a demandé pardon pour son péché : il doit rembourser d'une manière ou d'une autre. Il y a une dette à payer ; il doit se dépêcher et le faire avant la fin du temps imparti et on lui demande de rendre compte de tout !
Je vous accorde ce temps spécial, très spécial et unique, justement pour réfléchir, remédier, purifier votre cœur et votre esprit et pouvoir venir à Moi avec les vêtements blancs de dignes enfants de Dieu.
Ma bien-aimée, l'avenir qui attend l'humanité est exactement ce que tout le monde voulait. Aujourd'hui, les justes et les méchants marchent toujours ensemble, vivent sous le même toit, mangent à la même table ; mais cela ne durera pas longtemps et la division se fera très bientôt : celui qui sera marqué dans le Livre de Vie l'aura plein et heureux, jouira de ma présence et bénira mon nom pour toujours ; Cependant, quiconque n'est pas marqué n'entrera pas dans la joie !
Chère épouse, répète-le à celles qui t'écoutent et qui veulent changer de vie : nombreux en ce moment sont ceux qui ne sont pas écrits dans le grand Livre, nombreux, ma bien-aimée. Que leur arrivera-t-il lorsque je leur enlèverai du temps et que je changerai soudainement les règles de l'histoire ?
Aujourd'hui et demain ne se ressemblent pas du tout : ce qui s'est passé aujourd'hui n'arrivera pas demain.

Je vais tout changer : la scène actuelle ne sera pas celle du futur et celle du futur ne sera pas semblable à celle du présent, comme cela s'est produit dans le passé !
Les paroles que je prononce maintenant pour que beaucoup m'écoutent, je les transmets aussi dans des messages mystérieux qui arrivent au cœur, je les transmets à travers mes voies secrètes, que moi seul connais : je ne veux pas que les hommes soient soudainement dépassés par ruine, sans prévenir ! Un bon père informe toujours son fils du danger dans lequel il se trouve et plus le danger est grand, plus les avertissements sont fréquents. Chère mariée, maintenant le danger est maximum !
Je dis à ma bien-aimée : dépêche-toi, car il n'y a plus de temps ; dépêchez-vous, car ce qui doit arriver est déjà en train de se produire ! Dépêchez-vous, car le changement annoncé est déjà en cours ; Pas

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

attendez parce que, je ne dis pas un jour, mais un seul instant est devenu précieux, très précieux ! J'ai ouvert, en plus des voies ordinaires, de nombreuses voies extraordinaires pour parler à mes proches, mon langage est clair, facile et compréhensible ! J'ai envoyé visiblement ma Très Sainte Mère sur la terre pour que sa grande douceur convainque ses enfants de changer et non seulement de changer immédiatement, mais aussi de réparer sans tarder. Comme je l'ai dit plus haut, il ne suffit pas de demander pardon et de changer de vie, il faut aussi réparer le mal fait et s'engager profondément !
Un autre grand jour se lève dans votre vie, cadeau de mon Amour infini. Je vous le donne et je le donne à bien d'autres : que le monde comprenne enfin la valeur du temps !
Aujourd'hui encore, beaucoup gaspilleront cette journée dans l'ennui, dans les vanités : ils brûleront des moments qui pourraient au contraire être très importants pour leur salut.
Beaucoup, même aujourd'hui, ne me donneront même pas une seule pensée. Beaucoup ne prient pas, ne se tournent pas vers Moi pour obtenir de l'aide et cherchent les leurs : les aveugles cherchent les aveugles et les boiteux comptent sur d'autres encore pires qu'eux-mêmes !
Quelle folie dans le monde, épouse bien-aimée, quelle folie dans le monde d'aujourd'hui ! Pensez que ces imbéciles sont en train de faire leurs choix finaux, ceux qui décideront de leur sort !
Priez pour ceux qui ne veulent pas prier. Priez, ma bien-aimée, pour les gens insensés qui ne me cherchent plus, qui m'ont exclu de leur existence. Priez, mon épouse, priez pour eux : je leur donnerai encore quelque occasion de se amender ; mais il reste peu, peu, ma bien-aimée. Tout est sur le point d'arriver ! Soyez tous prêts, tout le monde soit alerte et bien éveillé !
Vivez dans la joie de mon Amour : que le réveil soit joie, que le souffle du matin soit joie, que chaque instant de la journée soit joie, car en moi chaque douleur devient joie et chaque douleur devient exultation.
Donne-moi chaque instant de ta vie. Donne-moi chaque battement de ton cœur. Donne-moi chaque désir.
Vis pour moi et tu seras toujours en moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

25.11.97

La Mère parle aux élus

Mes enfants bien-aimés, le soleil reviendra au ciel. Ne vous inquiétez pas : après cette période de grande obscurité, un soleil se lèvera plus brillant que jamais. Jésus vous le répète chaque jour pour que vous ayez la joie dans votre cœur. Ce grand soleil se lèvera et tout le monde le verra ; mais qui s'apprête à en profiter ?
Dieu est profondément offensé, Dieu est offensé par le péché et encore plus par l'indifférence.
Enfants, que personne ne tombe dans cet abîme terrible qu'est l'indifférence aux Lois Divines ! Le mal s'est emparé du monde, obscurcissant les esprits et s'emparant des cœurs : le mal n'est plus reconnu comme mal, il agit contre Dieu et on ne s'en repent pas, le péché est exalté et la vertu est humiliée. C'est ce que le grand ennemi de Dieu a réussi à réaliser !
Je suis descendu sur terre, obéissant à mon Fils, pour conduire vers lui cette Humanité enveloppée par le terrible brouillard du mal.
Mes enfants bien-aimés, faites le bien, ne vous laissez pas persuader de faire ce qui est mal aux yeux de Dieu, combien tenteront de vous l'imposer, en vous faisant voir les grands exemples, tous négatifs ! Combien vous montreront que faire le mal vous procure une grande satisfaction et que vous pouvez faire ce que vous voulez sans que Dieu n'intervienne !
Mes petits, ne vous écartez pas des instruments que Je vous ai donnés pour vous guider ; les extraordinaires, investis de leur mission par Moi, sont bien plus efficaces que les ordinaires, qui se sont laissés égarer par la fumée de satan et sont en grande discorde entre eux. La discorde engendre la confusion, la confusion engendre l'erreur et l'erreur mène à la ruine. L'épreuve, qui a commencé le terrible ennemi de Dieu, a obtenu

de grands résultats en ce tournant du siècle ! Combien de temps durera son triomphe et combien de temps durera sa victoire ?
Vous savez, parce que je l'ai répété plusieurs fois, que le mal disparaîtra de la terre, il disparaîtra, mais entraînant avec lui tous les ouvriers du mal. Les ouvriers du mal sont des âmes, des âmes, si chères à Dieu et à moi, des âmes, que Dieu a créées pour le bonheur, pour une destinée glorieuse de lumière et non de ténèbres ! Comme cette dernière passion de Jésus est immense ! Oui, la perte de tant d'âmes, infiniment aimées de lui ! Aidez-nous à sauver ceux qui ne recherchent plus la lumière de Dieu, car les ténèbres sont devenues leurs compagnes ! Comment aider?
Que la prière soit votre force et le sacrement votre soutien. Que la charité soit le guide de chaque action. Le temps est venu, le temps est maintenant, où la lumière se séparera des ténèbres et les enfants de la lumière se sépareront de ceux des ténèbres ! Vous n'aurez pas à attendre longtemps, car le Père a fixé les temps : ce sont ceux-ci, ceux-ci, pas d'autres, ce sont les moments, pas d'autres ! Si vous attendez de grandes choses, sachez qu'elles se produisent déjà, pour le meilleur ou pour le pire ; pour le bien, car l'Esprit Saint descend dans les âmes et les rend courageuses, héroïques, capables d'affronter n'importe quel problème ! Il n'y aura plus de difficulté pour les vrais enfants de Dieu, guidés par le Saint-Esprit. L'armée de Dieu, heureuse, compacte, hautement armée, marche contre celle de son ennemi : ce sera un triomphe, chers enfants, ce sera bientôt un triomphe, le plus grand triomphe ! Les enfants de la lumière renverseront les enfants des ténèbres !
À quoi ressemblera la bataille ? Très dur ; mais même un enfant de la lumière ne tombera pas, tandis que de nombreux enfants des ténèbres, tombés, ne se relèveront jamais ! Dieu a préparé un royaume magnifique pour tous les enfants ; mais il y a ceux qui y ont renoncé : ils ont laissé les plus grandes richesses pour tenir entre leurs mains peu de poussière, payées au prix fort !
Chers enfants, enfants bien-aimés, laissez-vous guider, laissez-vous guider par moi : Jésus vous a confié à moi au moment de la plus grande douleur ! Vous venez de la Mère qui vous aime immensément, veut vous voir heureux et vous laisse tous entrer dans le royaume de la lumière. Venez, mes petits ! Viens, docile et obéissant. Jésus vous sourit, vous tend les bras, veut vous accueillir pour toujours dans son Cœur !
Fille bien-aimée, sois la messagère de si splendides nouvelles !
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.11.97

Élus, chers amis, soyez dans la joie, soyez miens, fidèles, témoins en tout lieu où je vous envoie.

Chère épouse, dans mon Cœur qui t'aime tant, tu as appris à me témoigner avec courage. Où que vous alliez, soyez fier d'être chrétien et de m'appartenir : c'est le moment d'avoir du courage et de prendre des décisions. L'ennemi est pressant, l'ennemi veut détruire mon peuple ; mais cela n'arrivera pas ! Soyez ferme dans votre foi et montrez à vos ennemis, qui veulent la nier, combien vous êtes heureux de la pratiquer !
Mon épouse, les faux prophètes se multiplient : mon ennemi qui enseigne des choses déformées les conduit. D'abord ils s'éloignent de moi, puis ils sont attaqués par le trompeur rusé qui n'épargne aucun coup. Les sectes et les fausses croyances ont pour but de tuer la religion chrétienne ou de la confondre avec d'autres qui ne font que semer la confusion.
Mon tout-petit, défends ta religion de toute agression par la prière, par le témoignage. L'assaut féroce a réussi pour mon ennemi, car il y a beaucoup de chrétiens qui ont honte de me témoigner et se cachent dans l'obscurité pour ne pas être vus ; ils ne passent pas devant un de mes temples, lorsqu'ils sont en compagnie de quelqu'un qui ne croit pas, pour ne pas faire le saint signe de la Croix ; ils ne contredisent pas ceux qui soutiennent une thèse contre moi ; ils ne se rebellent pas contre les choses injustes qu'ils voient et entendent ; ils approuvent le mal pour ne pas se présenter sous un mauvais jour devant les non-croyants. Ma bien-aimée, quelle douleur je ressens pour eux ! Ai-je peut-être fait cela pour eux ? Est-ce que je me suis épargné la souffrance ou l'humiliation ? Ai-je reculé sur quelque chose ? J'ai atteint la fin et j'ai offert ma vie, j'ai versé mon sang jusqu'à la dernière goutte pour vous sauver, pour vous sauver tous, pour sauver même ceux qui ont honte de moi, honte de se proclamer chrétiens !
Chère épouse, ma passion, ma dernière passion est terrible : mes amis deviennent ennemis, par peur. Épouse bien-aimée, dis-le et répète-le continuellement : tu ne dois pas avoir peur de l'homme ; Que peut faire un homme à celui qui appartient à Dieu ? Si Dieu règne dans un cœur humain, si Dieu y a dressé sa tente, qui peut être contre lui, qui peut l'attaquer ? Pourquoi avoir honte d'être chrétien ? Pourquoi venir à l'Église en cachette, en essayant de ne pas se montrer aux non-croyants pour ne pas faire une « mauvaise impression », pour ne pas être critiqué, attaqué, jugé faible et incapable ?
Bien sûr tu seras critiqué, bien sûr tu seras méprisé, bien sûr mon ennemi utilisera aussi cette stratégie pour t'éloigner de moi : l'homme maudit étudie tous ses mouvements, le trompeur étudie tous ses mouvements !

Plus le temps passe, plus il travaille à détruire les âmes.
Petite mariée, sois fière de m'appartenir et montre à tous, avec courage, combien notre idylle est douce et combien ta vie est heureuse avec moi. Soyez joyeux pour que le monde comprenne que le chrétien est un homme heureux, c'est un homme qui sourit, parce que son cœur est plein de lumière et de paix. C'est une nouvelle phase qui s'ouvre : il y aura une attaque plus incisive, une attaque visant à éteindre toujours plus l'esprit religieux. Avant la fin, vous savez, parce que je l'ai répété plusieurs fois, il y aura un assaut plus féroce de l'ennemi qui veut enlever le plus d'âmes possible ; il les attire et les confond, il se laisse convaincre des fausses théories pour ensuite en faire ses fidèles satellites. Comme moi, moi Jésus, j'ai choisi le mien, lui, lui, le maudit, a choisi le sien ; un à un, il les préparait puis les envoyait dans les masses pour créer la discorde, les désaccords, la haine, la rébellion, la division.
C'est le moment où les vrais chrétiens ne doivent pas rester silencieux, mais, si nécessaire, être prêts à défendre leurs croyances, à soutenir courageusement la valeur des commandements divins.
Ma femme, vous entendrez répéter sans cesse que ce sont des choses qui sont dépassées, qu'elles n'ont plus de valeur dans un monde comme celui-ci. Vous entendrez, je le dis avec une immense douleur, vous entendrez aussi des consacrés répéter des phrases étranges qui ne soutiennent pas mes préceptes, mais les édulcorent. Eux aussi, par peur du monde, s'opposent à moi et prennent parti en faveur de mes ennemis pour ne pas les rendre hostiles !
Mariée bien-aimée, cela se produit en ce moment historique difficile. Ceux qui m'aiment, ceux qui me servent doivent combattre courageusement le monde, doivent appeler le mal par son nom et le bien par son propre nom, doivent contester les fausses théories et convaincre ceux qui commettent des erreurs de changer leurs habitudes. Voici le temps du grand témoignage du vrai chrétien ! Priez le Saint-Esprit pour qu'il agisse dans vos cœurs : il vous donnera force et courage en grande quantité, il fera de vous des témoins fidèles en toute circonstance.
Vous n'aurez plus peur, car ma lumière sera toujours plus claire. Témoignez-moi avec courage, mes fidèles, soyez heureux et amenez-moi à ceux qui me veulent, mais n'ont pas la force de me chercher.

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Soyez courageux et forts, comme les premiers apôtres qui ont donné leur vie pour moi, pour me rendre témoignage.
Ceci, ma femme, est un moment fort : vous êtes comme des moutons parmi les loups, de plus en plus affamés, et vous devez savoir affronter la situation avec courage. Mon église sera fortement attaquée et il n'en restera que peu pour la défendre ; de nombreuses colonnes s'inclineront encore plus et tomberont, mais moi, moi, Jésus, j'ai cependant déjà préparé ceux qui les remplaceront.
Mon Église va connaître un moment de grande détresse : c'est la Croix, la Croix avant la résurrection et la gloire.
Soyez prêts, prêts, mes petits chéris, à affronter la dernière phase dont vous êtes les protagonistes. Vous n'êtes pas seuls, les petits, vous n'êtes pas désarmés, ma bien-aimée : vous êtes avec moi ! Ne vous inquiétez pas de ce que vous aurez à dire en cas de besoin : Moi, Moi, Jésus, je mettrai les mots justes dans votre bouche, je vous donnerai le courage dont vous avez besoin. Moi, moi Jésus, je ferai tout cela et, bientôt, l'ère du grand bonheur commencera !!
Donne-moi chaque instant de la vie, épouse bien-aimée !
Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

26.11.97

La Mère parle aux élus

Petits, mes bien-aimés, Jésus vous parle de témoignage. Soyez docile à sa parole et comprenez bien le sens. Je vous ai instruit et vous ai mis sur le chemin de la sainteté : soyez fidèle à votre croyance religieuse, soyez toujours fidèle, quoi qu'il arrive.
Aujourd'hui, dans un monde qui, après vingt siècles de culture religieuse chrétienne, est devenu païen, il faut repartir du début : vous devez être comme les premiers disciples de Jésus qui ont fièrement démontré leur appartenance à lui. La foi s'est affaiblie partout ; la superstition prévaut et les fausses idoles attirent des masses de gens. Cela demande beaucoup de zèle, beaucoup de sacrifices, beaucoup de décisions, comme le faisaient les premiers disciples qui se consultaient pour ensuite se répartir les tâches.
Vous faites ça aussi. Que chacun puisse bien travailler dans l'environnement dans lequel il se trouve, non pas avec des mots qui, parfois, ne font pas grand-chose, mais avec l'exemple.
Soyez des chrétiens qui révèlent leur foi avec fermeté et décision. Soyez des chrétiens authentiques qui ne se

contentent pas d'agir dans la clandestinité mais qui, lorsque cela est nécessaire, savent exprimer clairement leurs paroles.
L'ennemi de Dieu s'est infiltré profondément dans son Église, il agit dans les cœurs et dans les esprits même de ceux qui détiennent entre leurs mains l'autorité ecclésiastique : il part des grands et atteint ainsi tous les autres. Dieu, cependant, a son Vicaire sur terre : c'est le Pape, qui m'appartient et qui ne s'inclinera pas, mais qui, comme un pilier, ferme et droit, restera jusqu'à la fin. Écoutons sa parole : sa parole est celle de Dieu, lorsqu'il parle en son nom. Écoutez bien ce qu'il dit : Jésus parle au monde par sa bouche. Son aspect souffrant est celui de l'Église tout entière, frappée et affaiblie par les assauts féroces d'un ennemi qui ne lui laisse aucun répit. C'est un excellent guide et je lui tiens la main avec amour ; suivez-le tous, suivez-le de près, en écoutant attentivement ce qu'il dit de ses paroles vivantes. Ne faites pas confiance à ceux rapportés par d'autres sources qui en modifient le sens.
Petits, bien-aimés, vous êtes dans la tempête ; Mais vous n'êtes pas seul. Vous êtes porté par un vent impétueux ; mais il se calme devant vous. Vous êtes attaqué de toutes parts, mais pas vaincu. Vous êtes fatigué, mais pas épuisé : Jésus vous donne de la vigueur par les sacrements et il vous donne de la nourriture par l'Eucharistie. Soyez très fidèle à ces sacrements, jusqu'au bout. Soyez très fidèle et ne craignez aucune attaque ; vous connaissez les armes et les possédez. Utilisez-les et vous serez toujours victorieux !
L'Église doit ressusciter ; il refleurira, comme le laurier de votre jardin, au printemps. Ce sera beau, beau, comme jamais, riche de nouvelles fleurs, du jamais vu, riche de nouvelles senteurs, jamais entendues !
Jésus a un grand projet qu'il met déjà en œuvre à travers vous aussi. Lorsqu'on vous demande de témoigner, faites-le avec courage. Lorsqu'on vous demande de condamner le mal, ne soyez pas timide et craintif, de peur des attaques qui pourraient s'ensuivre : énoncez clairement vos pensées qui visent toujours à accomplir la volonté divine. Il ne faut pas mâcher ses mots quand il faut soutenir la vérité divine : Jésus ne s'est pas sacrifié à moitié, il s'est sacrifié totalement, il s'est offert tout entier et n'a pas gardé pour lui même une goutte de sang.
Fils doux et adoré : il t'a aimé au point de donner sa vie d'Homme, sa vie d'Homme Dieu pour toi ! Quel amour est plus grand que celui de celui qui donne sa vie pour ses amis ?
Chers petits, vous êtes les seuls amis de Jésus, vous êtes des amis chers et fidèles dans un monde qui l'a mis à l'écart, l'a trahi et trompé. Enfants, enfants bien-aimés, combien de Judas, même parmi les plus chers, qui s'étaient choisis ! Qu'il n'en soit pas ainsi pour vous : soyez-lui fidèle, fidèle, jusqu'au bout, fidèle, jusqu'au martyre, s'il le faut !
Vous sentez déjà vos veines et vos poignets trembler lorsque vous entendez ce terme. N'ayez pas peur, petits, n'ayez pas peur : on ne vous demandera pas plus que ce que vous pouvez donner !
Le Saint-Esprit vous rendra de plus en plus fort et courageux et chacun de vous sera une grande personne qui témoignera de sa foi devant tout le monde.
Je t'aime, chère fille. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.11.97

Élus, chers amis, soyez-moi fidèles et restez unis à moi : consolez-moi en cette heure de grande douleur.
Épouse bien-aimée, j'ai appelé mon peuple, je l'ai appelé à faire de lui une lumière éblouissante pour les autres peuples, je l'ai appelé à être une lampe bien éclairée, à être le sel de la terre, à être un vent bienfaisant qui fait éclore de nouvelles fleurs et de nouvelles choses poussent, des herbes. Je l'ai appelé pour l'enrichir de mon sang, le baigner de ma rosée bienfaisante, le combler de mes splendides dons.
J'ai appelé d'une voix puissante une à une mes créatures bien-aimées, une à une je les ai appelées pour les serrer près de mon Cœur. Mes gens ne m'ont pas répondu : un à un, les invités ont trouvé un prétexte pour aller ailleurs ! Mon peuple n'a pas voulu être lumière, il n'est pas une lampe bien éclairée, mais une mèche fumante ; ce n'est pas du sel de la terre, il a perdu sa saveur ; ce n'est pas un vent bénéfique qui fait fleurir les fleurs et faire germer les herbes : mon peuple, bien-aimé, s'éloigne de moi de plus en plus ; des légions de baptisés prennent des chemins nouveaux, loin de moi !
Tout est prêt pour la grande fête ; mais elle voit peu de ceux que j'avais appelés présents : les uns sous un prétexte, les autres sous un autre, ils sont tous partis. Ils veulent me laisser tranquille !
Mes Saintes Lois ne sont pas respectées et aimées, elles ne sont pas enseignées aux petits avec amour et tremblement, elles ne sont pas inculquées dans les esprits et les cœurs. Les plus grands scandalisent gravement ceux à qui ils devraient donner le bon exemple ; les plus faibles ne cherchent pas ma face, mais errent, perdus, dans les rues transversales, où les attend le danger du terrible ennemi.
Le mal se propage de jour en jour et il n'y a personne pour arrêter cette terrible course. Mes bienheureux gémissent, ceux qui se sont réfugiés sous mes ailes gémissent et m'appellent jour et nuit. Ils sont impuissants

face à une telle ruine, les justes ne sont pas du tout pris en considération : leurs paroles n'ont aucun poids, leur présence est jugée encombrante. Tout le monde les éloigne de lui-même. Beaucoup sont découragés lorsqu'ils voient cette situation désastreuse ; beaucoup ne savent pas s'ils doivent continuer ou céder, en suivant l'exemple commun.

Mon peuple est profondément perdu, car même les piliers les plus solides tremblent et s'inclinent, à cause de la puissance du mal qui envahit également mon église et influence les dirigeants qui ne se tournent plus vers moi, Dieu, mais se laissent influencer par le monde. Dans le sacrement de réconciliation, mes pasteurs n'enseignent plus le bon chemin qui est toujours le même, celui d'hier, celui du passé, car il sera toujours le même dans le futur. Mes bergers ont adapté mes Lois à la société déviée et en panne : les hommes ne se sont pas adaptés à mes Lois, mais ils veulent qu'ils s'y adaptent ! Quelle est la gravité de cette situation, ma femme bien-aimée ! Comme il est difficile de se relever quand on tombe si fort ! Si les dirigeants sont aveugles, qu'arrivera-t-il à ceux qui les suivront ? Si les colonnes tremblent et s'inclinent fortement, qu'arrivera-t-il au bâtiment qui repose sur elles ?

Bien-aimés, mon Église gémit et pleure sous l'épreuve la plus dure de l'histoire de l'humanité. Les esprits s'embrouillent de plus en plus et les cœurs se glacent : derrière les grands, qui s'écartent, il y a une foule de petits qui se perdent. Beaucoup, mes ministres, suivent des chemins terribles, des chemins erronés, des chemins indiqués par la ruse de mon ennemi qui mènent si, si loin de moi !

Bien sûr, ma bien-aimée, cette image qui apparaît sous tes yeux est très triste : il semble que tout le monde ait décidé de s'écarter de mon chemin et certains à droite, certains à gauche, tout le monde s'en éloigne. Cependant, ne laissez pas votre cœur être triste, ne soyez pas triste, mais préparez-vous, après cette épreuve, à la plus grande joie. La douleur est si grande maintenant, de voir tant de ruines ; mais combien plus grande sera la joie de voir tout changer en très peu de temps, grâce à mon travail !

Tout est difficile pour un homme, il lui est impossible de remédier à un oui, un grand désastre ; mais ce n'est pas pareil pour moi, mon Dieu, qui fais ce que je veux, ce que je veux, quand je le veux ! Je peux faire en un clin d'œil ce que je n'ai pas fait depuis des siècles et des millénaires.

Mariée bien-aimée, pose ta tête sur mon Cœur et attends l'accomplissement de tout avec confiance. Offre-moi chaque instant de la vie et travaille ma volonté dans chaque action. Soyez docile et obéissant pour me donner joie et consolation. Réparez par votre amour le manque d'amour de cette génération, rebelle et déviante, qui ne sait plus séparer le bien du mal.

Priez sans vous fatiguer : que le jour soit prière et la nuit adoration et supplication. Réparez avec votre zèle la négligence et la superficialité de beaucoup qui n'ont jamais de temps pour Moi, et n'en trouvent même pas une goutte. Leur vie est vide de moi et pleine de vanité !

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

J'en demande beaucoup à vous qui vous êtes tous offerts à moi, j'en demande beaucoup à ceux qui m'aiment en ce moment

abandon total. Mon bras doit reposer lourdement sur ceux à qui je voulais faire bénéficier des plus grands dons, car, malgré la vérité, ils ont choisi le mensonge, malgré la voie de la lumière, ils ont préféré les ténèbres et n'ont pas servi Moi, Dieu, qui les ai créés avec L'amour les a sauvés et soutenus dans la vie, mais ils ont servi mon ennemi qui les a trompés, les a torturés et, finalement, les a entraînés à la plus grande ruine. Chère épouse, cette année tu verras beaucoup de choses arriver : beaucoup de choses cachées se dévoileront, beaucoup de vérités apparaîtront, sans plus de voile ; le mensonge apparaîtra comme tel et les menteurs ne pourront plus se cacher. Chère épouse, reste près de mon Cœur. Ne craignez pas la grande tempête qui déchirera la terre. Ce n'est pas destructeur, c'est bénéfique : comme un fort vent d'automne qui balaie toutes les feuilles mortes et les branches sèches, cela ressemble à un ouragan qui, par sa puissance et sa violence, fait très peur, mais une fois que tout est fini, il cesse. et dans l'air on sent une odeur nouvelle, parce que toute la pourriture a été enlevée ; ainsi se produira la putridité qui envahit la terre ! Une fois cela retiré, vous verrez la plus splendide floraison printanière !

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

27.11.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, vivez bien vos journées : offrez chaque instant à Dieu et ne laissez pas l'ennemi remporter la moindre victoire sur vous. Si le monde critique et rejette les Lois Saintes, vous, au contraire, les défendez et les aimez. Celui qui suit les préceptes divins est agréable à Dieu. Ne regardez pas, chers enfants, les exemples des puissants, des grands de la terre. Beaucoup d'entre eux sont montés avec une grande fierté ; La

fumée de Satan avait en eux un grand pouvoir. Ils prétendent vouloir diriger le peuple et prétendent également le faire en se basant uniquement sur leurs propres forces. Dieu les laisse encore faire parce que sa miséricorde est infinie, sa bonté sans limites, tout comme le respect qu'il a pour chaque homme est grand. La créature humaine peut parcourir deux chemins, deux chemins : celui du bien et celui du mal. Elle est libre de son choix, Dieu ne lui enlèvera jamais sa liberté, mais il l'attend à la ligne d'arrivée, là où tout homme doit arriver, et il lui sera demandé d'expliquer son comportement : elle devra tout rendre compte !

Chère fille, aujourd'hui le monde continue à rejeter Dieu, pauvres mes enfants si chers à mon Cœur ! Qu'est-ce qui va leur arriver? Je leur parle à travers des outils spéciaux et simples, voulus par Dieu, choisis par lui pour ces temps durs et difficiles ; mais souvent, ils ne sont même pas pris en considération, car ils parlent un langage très dur aux oreilles des rebelles. Ils appellent à l'obéissance à la loi divine. Ils parlent, avec un immense amour, de Jésus et de moi ; ils parlent à ceux qui ne veulent même plus entendre parler de préceptes, de lois ; ils s'adressent à ceux qui ne veulent même pas entendre parler d'impositions de quelque nature que ce soit ! Ils sont critiqués, exclus, marginalisés ou complètement ignorés, sans même être écoutés !

Pour ces temps, Jésus a voulu ouvrir des voies extraordinaires à cette pauvre humanité, si confuse et perdue. Lui-même est descendu parmi les misérables avec son visage aimant, avec son Cœur généreux, avec sa lumière splendide : comment aurait-il pu approcher l'homme, sinon avec l'homme lui-même ?

Il choisit des hommes spéciaux pour une mission spéciale et les envoya parmi les frères pour annoncer la splendide nouvelle, pour les préparer au grand et merveilleux événement. Il dit que son retour est proche, il dit que nous devons nous préparer, attendre, être prêts, car seuls ceux qui sont prêts entreront dans la grande joie, seuls ceux qui auront cru et obéi ; ce ne sera pas pareil pour les autres.

Voyez : maintenant les justes, les injustes, les élus et les insensés sont mêlés ; même les instruments précieux de Dieu sont confondus dans la foule, car ainsi l'Eternel l'a décrété. Côte à côte, les saints de Dieu côtoient les rebelles, fiers, qui obéissent à son ennemi. Voilà, mais pour encore un peu de temps, chers enfants, pour encore un peu de temps.

Les souffrances des justes sont grandes ; la bataille qu'ils doivent mener est chaque jour très âpre. Les combats sont certainement durs et les souffrances et les humiliations ne manquent pas ; cependant leur visage est joyeux et leur cœur est heureux, en paix ; ils disent : "C'est beau de souffrir pour la cause de Dieu. Il est doux de souffrir pour notre Seigneur bien-aimé et d'offrir quelque chose à Celui qui nous a tout donné : la vie, le salut, la subsistance, les dons les plus beaux, les plus beaux". fou d'amour!"

Je vois ces enfants, mes enfants, heureux et exultants, malgré les coups moraux et parfois même physiques continus. Eh bien, Jésus est content de ces anges qui n'ont pas peur de parler, qui n'ont pas peur de témoigner, qui n'ont pas honte de professer leur religion, mais qui en sont fiers ! La passion de Jésus en ce moment est très douloureuse : elle doit frapper ceux qui voulaient seulement les embrasser et les combler de cadeaux ! Comme il est dur pour un Père très aimant de devoir punir sévèrement son fils toujours rebelle !

Mes petits, adorez Jésus ! Adorez-le ainsi jour et nuit, comme le fait ma fidèle fille. Ne pensez pas que vous en faites trop ; donnez tout à Jésus qui mérite tout ! Soulagez ses grandes souffrances, la terrible passion de ce temps d'abandon !

Je t'aime. Je vous aime, chers enfants ! Soyez docile et écoutez mes paroles, transformez-les en vraie vie !

Je te bénis, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.11.97

Élus, chers amis, vous êtes éprouvés, mais n'abandonnez pas : si je suis avec vous, qui peut être contre vous ? Crois en moi. Abandonnez-vous à moi. Soyez dans la joie et la paix.

Mariée bien-aimée, que ton cœur se réjouisse même dans les tourments quotidiens qui deviennent de plus en plus évidents. Vous ne pouvez manquer de rien, vous ne manquerez jamais de rien, car moi, moi, Jésus, je suis avec vous, je remplis votre être et je le prépare à l'envol sublime. Bien sûr, mille problèmes surgissent dans l'esprit de mes bien-aimés : apparemment le présent est tourmenté, l'avenir très incertain, le présent difficile, l'avenir plein d'ombres.

Chère épouse, ce scénario apparaît encore plus sombre à ceux qui n'ont pas choisi mon chemin, mais suivent le sombre chemin de mon ennemi. Toi qui as fait le choix de te réfugier dans mon Cœur aimant et ardent, as-moi comme lumière, guide et soutien : ta force ne te fera jamais défaut, le gel ne mordra jamais ta chair et le feu ne la brûlera jamais, car je , Moi, Jésus, je veille sur toi, comme une mère sur le berceau de son propre petit ; mais que feront ceux qui m'ont abandonné ? Ceux qui m'ont tourné le dos au lieu de me suivre ? Ces gens insensés n'ont pas compris, parce qu'ils ne le veulent pas, que sans moi, il n'est pas possible de réussir quoi que ce soit : je donne des solutions à chaque problème, je soutiens dans chaque difficulté : que fera le

misérable qui lui a tourné le dos ? sur moi ?
Mon ennemi continue et ne me laisse aucun répit : il peut le faire, parce que je le permets et je le permets, parce que chacun doit me donner la preuve de sa loyauté. Ce que je donne, c'est beaucoup, c'est beaucoup ; ce que je demande, c'est peu, très peu ; mais personne ne peut entrer dans mon royaume de paix et de bonheur s'il ne m'offre ce que je demande.
Mariée bien-aimée, ne soyez donc pas surprise si vous voyez autour de vous un océan sans limites de douleur et de tribulations : la situation s'aggrave à mesure que la conclusion approche. Chacun doit répondre à Mon appel, chacun, selon son libre choix. Je ne vous oblige pas à me suivre, je ne vous enlève pas la liberté, chacun est libre et le reste ; mais comprenez avec le temps que ce don est très précieux, mais très exigeant.
Mariée bien-aimée, l'étreinte deviendra de plus en plus serrée à mesure que le cercle approchera de sa fermeture définitive, qui sera soudaine, c'est-à-dire soudaine, immédiate, inattendue. Pensez, mes petits, à une porte entrouverte. Pensez à voir des gens à l'intérieur de la pièce et d'autres qui ne savent pas s'ils doivent les suivre ou non ; pendant qu'ils réfléchissent et s'attardent, s'attardent et réfléchissent, la porte se ferme, comme si une main mystérieuse l'avait fait : que se passe-t-il ? Réponds, ma bien-aimée : que se passe-t-il ?
Ceux qui sont à l'intérieur sont heureux, en sécurité ; ceux qui sont exclus n'ont plus la possibilité d'entrer : ils ont trop réfléchi, ils se sont trop attardés. Je dis à tous ceux qui attendent encore d'entrer : faites-moi confiance, laissez-vous aller à la douce vague de mon Amour. Je te conduirai, en douceur, vers mon royaume ; mais je ne peux pas le faire si vous n'avez pas confiance, si vous ne coupez pas les liens étroits que vous entretenez avec le péché.
Petite, ma femme, s'abandonner à moi ne signifie pas penser à moi de temps en temps et recourir à mon aide, comme en dernier recours, quand tu sens maintenant que tout est perdu : il faut la force d'arrêter, il faut le courage pour vous détacher de la boue ! Ceux qui sont devant la porte doivent se décider, vite, car tout retard peut être fatal : aujourd'hui je me laisse trouver ; Demain, je peux partir pour toujours !
Cette discussion, que vous avez bien compris, est ignorée par beaucoup qui mènent leur vie superficiellement et ne se soucient de rien d'autre que des misérables joies d'un moment qui laissent derrière elles une lourde amertume !
Changez le monde et vous aurez la paix ! Changez le monde et vous aurez de la joie ! Changez le monde, immédiatement, sans attendre et j'accorderai à tous la paix, non pas celle que l'homme accorde, mais celle durable que personne ne peut troubler. Chaque jour je renouvelle ce message ; Je travaille avec puissance dans les cœurs et les esprits. Regarde, épouse bien-aimée, comme la création m'obéit. Vous voyez : la nature m'est soumise. Personne n'oserait transgresser mes Lois et tout se passe, selon mon ordre ; seul l'homme, seule ma créature préférée ose transgresser et désobéir : les cœurs sont rebelles et les esprits sont confus, mes Lois ne sont pas respectées, mes décrets ne sont pas suivis. Ma bien-aimée, ces dernières années j'ai envoyé de grands messages d'Amour partout dans le monde pour que mes créatures me reviennent

être tenu près de mon Cœur. Mais eux sont devenus si rebelles qu'ils préfèrent leur néant à mon tout. Que dois-je faire que je n'ai pas déjà fait ? Après l'Amour, après la miséricorde infinie, il y a la rigueur et la justice parfaite. Celui qui se ferme à Moi et refuse mon Amour ne peut m'échapper : il tombe dans le filet très mince de ma justice qui exige le règlement de la dette, de toute la dette, jusqu'au dernier centime ! Celui qui se fait illusion en pensant qu'il peut me fuir est un imbécile qui n'utilise pas son intellect : soit tu restes dans ma miséricorde, soit tu tombes dans ma justice, tu dois toujours rester en moi !
Mariée bien-aimée, comme j'aimerais que tout le monde comprenne mon langage de l'amour ! Je vois cependant que les sourds augmentent et avec eux aussi les aveugles : ils ne veulent pas entendre mes paroles, ils ne veulent pas voir mes signes. Épouse bien-aimée, je n'ai plus le temps : le Père a fixé la fin de ce processus qui a duré des siècles et des millénaires, et tout doit finir, tout changer ; rien ne restera stationnaire. Préparez-vous, mes petits, soyez toujours prêts et vigilants, comme des sentinelles qui ne se laissent pas surprendre : je viendrai, quand vous ne vous y attendez pas, j'entrerai, quand vous n'y croirez pas. . Je vais vous faire une grosse surprise !
Acceptez ma volonté en ce temps d'attente et ne vous posez pas de problèmes inutiles. Ce que je ne vous explique pas, c'est ce que vous n'êtes pas encore capable de comprendre : une mère peut-elle tout expliquer à son petit bébé qu'elle tient encore dans ses bras ? Elle lui sourit simplement ; le caresse, sans ajouter de mots d'explication qu'il ne pourrait pas comprendre.
Sois à moi. Sois à moi dans un abandon total, dans un abandon confiant.
Mariée bien-aimée, repose en moi et ne te soucie de rien d'autre que de m'offrir de la joie avec une adoration continue.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

28.11.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, je vous aime et je vous parle comme une Mère qui ne veut rien d'autre que de vous voir pleinement heureux. La joie vous a été promise par Jésus et la joie vous l'aurez. Souffrez avec patience, souffrez avec courage : l'ère sombre de la douleur est sur le point de se terminer définitivement.

Lorsque vous ouvrez les yeux le matin et que vous bénissez Dieu pour le nouveau jour, dites-vous : « Aujourd'hui est un autre grand cadeau de Jésus. Je veux l'aimer et le servir mieux qu'hier, plus qu'hier ». Que ceci, mes petits, soit votre résolution, la promesse que vous renouvellez à votre Seigneur bien-aimé ! Donne-lui de la joie par ta fidélité, par ton adoration, par ton abandon total.

Il y aura des jours où Jésus vous mettra un peu à l'épreuve, il vous demandera de lui montrer votre confiance, votre disponibilité. Ici : je vous ai prévenu pour que vous soyez toujours prêt à lui offrir ce qu'il demande. Ne vous retenez pas si le sacrifice proposé vous semble lourd et le processus long : Jésus lira l'intention dans votre esprit et votre cœur.

Chers enfants, mes petits, je vous en ai déjà parlé : il ne juge pas seulement l'acte accompli, mais il juge aussi l'intention qui est en vous de l'accomplir ou non. Par exemple, il peut vous faire sentir un grand danger qui pèse sur vous, si vous le servez, si vous en êtes témoin ; parfois c'est du mépris, parfois de l'humiliation, parfois de la perte du respect d'autrui, parfois c'est de la perte d'argent. Bref, il vous est demandé d'être prêt à faire un sacrifice pour lui. Parfois, il faut vraiment aller au fond des choses ; Parfois, cependant, il veut juste vous tester pour voir jusqu'où vous êtes capable d'aller !

Combien de martyrs n'ont pas souffert autant qu'on le croit et combien ont simplement dû démontrer leur pleine volonté de souffrir pour Jésus ! Eh bien, ce qui s'est passé dans le passé se produira également aujourd'hui, comme à l'époque.

Faites très attention, les enfants, à ce qui vous est demandé. Pour éviter de vous tromper, lorsque Jésus vous le demande, dites-lui toujours ceci : « ***Mon, bien-aimé, Seigneur, mon, unique, Amour, quoi que tu veuilles qu'il soit ! Je suis votre humble serviteur qui se réjouit de toujours faire votre volonté. Mon Jésus, je ne te demande aucune explication. Ce que vous me demandez, je vous l'offre ; Je veux toujours être docile et obéissant ! Jésus, je suis heureux quand tu es heureux et je suis triste quand tu es triste ! Je t'aime Jésus*** ".

Que telle soit votre réponse à chaque demande, même implicite, qui vous vient de Dieu !

Pensez, mes enfants, à moi. Ne pensez pas que moi, la Mère de Jésus, je savais tout, que je savais tout, que je comprenais tout. Ce n'est pas du tout comme ça : beaucoup de choses me restaient floues, mais ma disponibilité a toujours été totale envers Dieu. Je me suis dit en moi-même : que peut vouloir mon Seigneur bien-aimé qui ne soit pas pour mon plus grand bien et celui de mes frères ? Dieu ne demande pas de sacrifice pour voir les gens souffrir ou gémir, il demande toujours d'offrir davantage.

Mes chers amis, gardez ce concept très clair dans votre esprit et laissez-le entrer également dans le frère que vous avez près de vous ! Si tous les hommes, profondément touchés par une épreuve, savaient cela ! Si seulement ils comprenaient que, bien reçu, bien accepté, cela conduit toujours à la réalisation d'un plus grand bien !

Bien sûr, je vous comprends, les enfants : c'est si triste de voir les gens souffrir et pleurer ! Même Jésus avait tellement de compassion pour les misérables qui souffraient de douleurs physiques ou morales ! En fait, il soignait les malades, il guérissait les misérables ; mais il a aussi fait comprendre le grand sens de la souffrance, sa valeur infinie. Imaginez qu'il ait pris sur lui les plus grandes souffrances pour que le monde puisse avoir le salut et le bonheur ! Faites, comme Jésus : soulagez la douleur, consolez et adoucissez, du mieux que vous pouvez, la douleur de votre prochain ; mais précisez bien que Dieu n'enlève jamais quelque chose, sauf pour donner davantage : un don, dont vous êtes privé sans que ce soit de votre faute, est le prélude à un bien plus grand qui vous sera offert ! Soyez joyeux, mes petits. Soyez en paix de cœur et servez Jésus avec joie. Soyez ardent dans l'amour, zélé et précis dans le service. Adorez, adorez Jésus dans votre cœur. Laissez l'adoration être votre plus grand engagement.

Je t'aime. Je t'aime, petite chérie. Je vous bénis d'une manière particulière pour la mission que vous accomplissez !

Je vous aime tous.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.11.97

Élus, chers amis, réjouissez-vous à mesure que le temps passe : avec lui se termine l'hiver de l'histoire et commence le grand printemps de l'humanité.

Mariée bien-aimée, réjouissez-vous chaque jour de mon Amour et attendez que les nouvelles fleurs de ce grand printemps prédit s'ouvrent partout. Celui qui sème beaucoup en ce moment récoltera beaucoup. Celui qui sème dans une mesure moyenne récoltera toujours dans la même mesure. Enfin, celui qui sème rien ne récoltera rien.

Ma bien-aimée, tu te demandes qui sont ceux qui sèment beaucoup, qui récolteront ensuite beaucoup. Épouse bien-aimée, ce n'est pas celui qui répète : « Seigneur Seigneur » du matin au soir, ce n'est pas celui qui garde continuellement la tête penchée sur un livre de prières, c'est celui qui me donne le plus de joie et qui me plaît le plus : je veux pour être le Seigneur des cœurs et des esprits, je veux les dominer.

Qu'on le sache, je n'ai pas besoin de paroles vaines ni de longs discours dénués de sens. Je n'aime pas les prières qui me sont adressées par habitude, qui ne viennent pas d'un cœur brûlant ni d'un esprit plein de lumière, mais sont composées de termes vides et insensés, dont on ne connaît même pas le sens. !

Ceux qui sèment beaucoup sont les vrais chrétiens, ceux qui m'adorent en paroles et en actes : leur langue répond à la voix du cœur ; leurs cœurs sont ardents et aimants. Ce sont ceux qui aiment mes Lois, les appliquent avec joie ; Ils n'ajoutent rien, ils n'enlèvent rien et ainsi, en les appliquant à leur vie, ils font aussi les appliquer ceux qui les écoutent.

Ils aiment mes préceptes, ils les font aimer, ils les enseignent assidûment aux petits et les répètent aux vieux. Ils ne restent pas silencieux face aux mensonges ; mais, comme tel, ils le considèrent et le condamnent. Ils appellent le bien par son nom et le mal par le leur. Ils ne mentent pas, pour la gloire humaine, et ils ne se soucient pas du mépris du monde envers tous ceux qui ne pensent pas comme lui.

Le bon semeur est celui qui a les yeux grands ouverts, les oreilles prêtes à écouter la Sainte Parole et à rejeter les tromperies de l'ennemi ; c'est celui qui aime entendre la voix de Dieu et désire ardemment qu'il le guide, le conseille, le réprimande lorsqu'il fait des erreurs. Il vit des délices qui lui sont offertes par son Seigneur et rejette les vains attraits, il comprend clairement qu'en eux se trouve le poison de Satan.

Le bon semeur est la joie de mon Cœur : il sème ma parole lentement, avec diligence et la fortifie par l'exemple. Je mouille les petites graines, je les ravive avec ma rosée : au bon moment elles deviendront une pousse donc une plante robuste avec des fleurs et des fruits.

Le bon semeur ne se fatigue jamais et continue ses semailles avec soin, partout où il passe. Il n'y a pas de sol aride ou épineux qui lui fasse peur : jetez la graine et priez-moi de la faire germer, jetez la graine et suppliez-moi pour que le mauvais vent ne l'emporte pas, mais une motte fertile l'accueille et vous l'aidez. germer.

Mariée bien-aimée, tous ces bons semeurs sont chaque jour devant mes yeux. Je les bénis chaque jour et leur donne toujours une nouvelle énergie. Ces saintes créatures marchent avec moi dans les rues du monde, elles marchent et ne s'arrêtent pas, elles continuent et ne manquent pas un instant, une seule opportunité ; ils me servent le jour, ils me supplient et m'adorent pendant le repos. L'esprit est toujours tourné vers moi et le cœur placé dans le mien ; chaque fibre de leur être m'élève des hymnes de louange et de bénédiction. Ils se serrent fort et restent, confiants et heureux, sous mes ailes, attendant que ma volonté s'accomplisse pleinement. Moi, moi Jésus, je suis content de chacun d'eux : dans leur cœur, ils voient toujours mon visage et entendent ma voix qui parle avec tendresse. Ce sont des créatures heureuses même dans la douleur, ils célèbrent, même s'il y a de la tristesse autour d'eux. Ils ne marchent pas, mais volent, parce que mon Esprit les guide ; l'espérance est toujours vivante, la foi est très ferme, la charité est prête !

Quelle joie me donnent ces serviteurs très fidèles, qui bénissent leur vie chaque jour, qui m'offrent des sacrifices et des douleurs, qui ne s'effrayent d'aucune difficulté, parce qu'ils comptent sur moi, ils ont confiance en moi, ils espèrent en moi. Ils sont heureux, comme des enfants qui marchent, sautent et chantent, car ils savent qu'une fête magnifique est préparée rien que pour eux, ils savent que tout le monde recevra de magnifiques cadeaux : ceux qu'ils désirent depuis longtemps et d'autres qu'ils n'ont pas désirés. Je n'osais même pas y penser, ils étaient tellement hors de leur ligue !

Puis il y a aussi ceux qui m'offrent moins, qui avancent, avec difficulté, qui se rapprochent de moi,

constamment, mais avec une certaine froideur : ils ne font pas réellement le mal, mais ils ne le rejettent pas non plus de manière décisive ; parfois ils font le bien, mais avec parcimonie ; quand il faut des sacrifices, des détails, ils négligent de le faire ; quand la marche est trop fatigante, ils font un petit détour à droite ou à gauche ; ils sèment quelque chose, mais là où cela ne leur coûte pas trop d'efforts, ils procèdent avec précaution, de peur de se fatiguer excessivement. Ceux-ci récolteront selon leurs semailles ; parmi eux je compte un grand nombre de mes consacrés qui ne m'offrent que ce qui est indispensable et apprennent aux

autres à faire comme eux, car trop d'engagement, selon eux, constitue de l'exaltation, de la fixation, de la folie !
Petits bien-aimés, qui suivez mes pas et me donnez de la joie, qu'aucun de vous ne soit parmi eux ! Ces gens tièdes me font beaucoup de peine, ils rendent vain mon sacrifice qui a été complet, mon holocauste qui n'a pas été marqué par la tiédeur, mais par le grand feu de mon immense Amour ! Je ne veux même pas parler des froids qui sèment peu ou rien, parce qu'ils croient peu ou rien, espèrent peu ou rien, aiment peu ou rien ! Eux aussi récolteront exactement ce qu'ils ont semé : ils pleureront, épouse bien-aimée, en voyant ceux qui, joyeux, reviennent pleins de cadeaux et se souviendront avec douleur des jours que J'avais accordés pour semer. Ils se souviendront de leur négligence, de leur ignorance ; mais le souvenir ne sera que douleur et gémissements !
Petite, mon épouse, chaque jour je remplis ton poing de graines saintes, que tu répands avec joie ici et là ; vous verrez quelle splendide collection, en temps voulu !
Continue, bien-aimé, avec joie, heureux, à être mien, heureux, à rendre heureux les frères qui te suivent. De magnifiques cadeaux sont prêts pour tout le monde.
Je t'aime Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

29.11.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus vous a dit de vous réjouir, pour chaque jour qui passe, pour chaque jour qui se lève : avec le jour qui passe, vient l'ère de la douleur ; avec chaque jour qui vient, l'ère de la paix et de la joie s'ouvre. Chers petits, un nouveau printemps se prépare pour l'Humanité, une saison splendide comme il n'y en a jamais eu. Le Très Saint-Père a préparé ce temps dans son plan, il l'a établi depuis l'origine des temps. Réjouissez-vous donc, vous qui avez donné votre vie à Jésus, réjouissez-vous, vous qui attendez son retour. Réjouissez-vous, vous qui n'avez pas perdu espoir et qui continuez à attendre. Réjouissez-vous, vous qui avez des cœurs pleins d'amour qui n'a pas cessé en vous, même s'il s'éteint de plus en plus autour de vous. Enfants, mes très chers, beaucoup se demandent avec insistance si nous sommes à l'heure de la conclusion de l'histoire, si la fin du monde approche ou non. On se demande si un grand désastre va survenir, au détriment de l'humanité tout entière, et on parle de guerres, de tremblements de terre, d'éruptions volcaniques destructrices. Il n'y a plus de prédictions de ce genre ! Combien sont curieux de savoir ce qui va se passer dans l'immédiat et aimeraient que je dise, révèle, parle clairement ! Mes enfants, à quoi servirait-il de savoir que dans un mois, deux mois ou un an, chaque phase devra se terminer et que le processus, qui a commencé il y a plusieurs siècles et millénaires, va maintenant se terminer ?
Ces révélations pourraient-elles servir à améliorer la situation actuelle, à rendre mes enfants plus fervents et plus pieux, à changer la pensée des rebelles, à changer la vie des indisciplinés ?
Non, je vous le dis. S'il était utile de connaître l'avenir, si cela pouvait sauver les âmes de la ruine, Jésus se serait certainement empressé d'ôter le voile sur la connaissance des faits qui doivent arriver.
Cette curiosité ne doit pas exister en vous ; ne vous demandez pas : « Et si ? Quand? Comme, comment?". Ces questions ne servent à rien ! Un jour, Jésus répondit à ses disciples qui lui demandaient toutes ces choses ; repensez à ses paroles. Il a dit que personne n'est autorisé à connaître le jour fixé par le Père pour ces événements. Il a dit que lui-même, en tant qu'Homme, ne connaissait pas les moments, mais seulement le Très Saint Père.
Mes enfants sages ne devraient pas s'intéresser au quand et au comment : la Sagesse infinie décide de tout. Au contraire, il doit être clair pour chaque génération que tout peut arriver à tout moment, parce que Dieu décide, sans avoir besoin d'intermédiaires et sans avoir besoin de se justifier. Réfléchissez bien à ceci : pour chaque homme, la fin du monde est la conclusion de sa vie. J'ai déjà expliqué clairement ce concept ; Mais maintenant, je veux l'expliquer à nouveau pour ceux qui ont été un peu inattentifs !
Enfants bien-aimés, la mort est certaine pour tout le monde. Sois sûr de ça. Jésus-Homme est mort sur la Croix ; tout homme mourra, parce que c'est la dernière dette à payer, conséquence du péché originel. Jésus n'a pas eu à payer pour cela ; mais, par Amour, il l'a fait, par l'immense Amour qu'il a pour vous tous. Sachez donc que cette condamnation pèse sur la tête de toute créature. Dans son infinie bonté, Dieu cache le jour et l'heure ; mais ce jour et cette heure viendront sûrement. Gardez cela à l'esprit ! Pensez donc à la fin de votre vie et ne vous inquiétez de rien d'autre. Pensez que ce sera peut-être tôt ou tard, mais dans tous les cas, vous devez toujours être bien préparé. Il y aura un jugement, il y aura un tribunal : Jésus sera votre avocat ; Dieu le Père le juge. Réfléchissez bien, méditez sur cette conclusion, qui s'impose à tout homme. Si dans votre vie vous avez adoré Jésus, vous l'avez servi de tout votre cœur et de toute votre âme, s'il a été dans votre cœur, dans votre esprit chaque fois que vous avez pris une décision, chaque fois que vous avez fait un plan, si vous

l'avez tu considérais l'ami, le compagnon de voyage, le guide sûr, le seul amour de ta vie, qu'as-tu à craindre ? Qu'il est beau, chers enfants, de rencontrer un tel ami, un tel compagnon, le splendide guide qui a dirigé votre existence ! Il vous défendra devant le Père : il vous justifiera de vos manquements et vous louera pour le bien fait !

Chers enfants, ce sera un examen brillant : vous en sortirez haut la main. Soyez heureux. Soyez heureux et aimez, aimez avec l'Amour de Dieu.

Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.11.97

Élus, chers amis, le jour de la victoire approche : je gagnerai, la lumière vaincra les ténèbres, la lumière dissipera les ténèbres. Je suis la lumière du monde : celui qui se réfugie en moi aura la vie.

Épouse bien-aimée, tout arrive à sa conclusion et la conclusion sera selon la décision du Très Saint-Père qui a tout établi. Aucun homme ne peut échapper à son décret : il peut librement faire son choix, mais les conclusions du processus historique sont toujours conformes à la volonté suprême.

Épouse bien-aimée, comme est insensé l'homme qui veut vivre déconnecté de Dieu, qui ose faire semblant de se détacher de lui pour dominer la création avec ses forces faibles ! L'homme fier, qui ose tant, se dirige vers l'autodestruction. Moi, moi, Dieu, je n'empêche pas l'homme d'agir librement ; mais ce que je décide doit arriver, ce que je décide doit arriver. La conclusion de l'histoire sera selon moi, et non selon la volonté de l'homme.

Bien-aimé, c'est le moment de grande douleur pour moi qui aime follement chaque homme et je vois la ruine de nombreuses créatures humaines, pour lesquelles j'ai aussi versé tout mon sang, jusqu'à la dernière goutte ! Cette dernière passion prendra fin lorsque le scénario de l'histoire de la rébellion tombera et que l'ère de la paix, de la justice et de l'amour commencera. L'homme de paix est l'homme cher à mon Cœur et me donne de la joie. L'homme de justice me ressemble et sa vie est bénie par moi. L'homme de charité vole, comme un aigle, avec des ailes puissantes vers les plus hauts sommets : je le regarde avec joie et je reconnais mon visage en lui.

Mariée bien-aimée, ces hommes animeront le nouveau scénario du futur ; les autres auront disparu de la scène. Ma bien-aimée, je ne demande pas à l'homme plus que ce qu'il peut donner, mais exactement ce qu'il est capable d'offrir. En ce moment, je lui demande de m'ouvrir complètement son cœur pour que moi, moi, Dieu, puisse le purifier jusqu'aux dernières scories. Tout ce que je demande, c'est de m'ouvrir votre esprit pour que je puisse le remplir de lumière. Comme vous pouvez le constater, je n'attends pas que l'homme vienne à moi, mais je vais moi-même vers lui pour l'aider. Je ne demande qu'une pleine disponibilité, un abandon total. Bien-aimé, je demande très peu, comparé à tout ce que j'offre. Le début de ce processus peut être fatiguant, car dans la nature humaine il y a une grande résistance à la lumière divine, à cause de la blessure, toujours ouverte et saignante, que le péché originel a produite ; après les premières difficultés, le parcours devient de plus en plus agile et plat ; la fin du processus est un vol rapide, sublime et sans trébuchement.

Mon épouse, combien d'hommes luttent encore, laborieusement, et ne font pas un pas en avant, parce qu'ils ne savent pas comment vaincre la résistance initiale. Le péché attire, il attire beaucoup : le mal est un aimant qui a une grande et particulière attraction en ce moment. Mon ennemi est aux aguets dans tous les coins, comme il le sait bien ; mais c'est un esclave qui ne peut rien faire, de sa propre initiative, si moi, moi, Jésus, je ne le permets pas. Personne ne devrait considérer son pouvoir comme quelque chose d'insoutenable et d'inévitable : c'est l'une de ses terribles tromperies. Il peut faire beaucoup là où mes forces sont faibles. Il en est ainsi lorsque la créature s'est éloignée de moi, lorsqu'elle s'est volontairement dirigée vers l'obscurité et le gel.

Ma bien-aimée, j'ai préparé un avenir splendide pour chaque homme : mes terribles souffrances ont ouvert une perspective de bonheur infini à chaque créature humaine et chacun peut y arriver, il n'y a aucune force du mal qui puisse obscurcir ma lumière ni aucun ouragan qui puisse mettre éteindre mon feu.

J'ai l'intention de dire par ces paroles que les ténèbres n'auront jamais la prédominance absolue sur la lumière ni que le grand gel ne pourra éteindre l'amour que je place dans le cœur de mes amis fidèles et bien-aimés. Si tu regardes autour de toi, ma bien-aimée, tu vois des choses qui te font trembler et tu entends des choses qui te font gémir : il semble qu'en ce temps le bien soit destiné à finir et le mal à triompher, les méchants à vaincre, les justes à céder, le soleil disparaît, la nuit dure toujours.

Mon épouse, prends courage, reste toujours dans la joie, car, je te le dis, moi, moi Jésus, je te le répète : les ténèbres n'auront jamais le dessus définitif, le mal ne triomphera jamais longtemps ; la victoire finale est celle du bien. Quiconque tremble en voyant tant de ruines autour de lui ne connaît pas la grandeur de mon

pouvoir qui peut en un seul instant provoquer un changement aussi radical qui n'aurait pas pu se produire au cours des siècles et des millénaires de l'histoire ordinaire. Oui, ma bien-aimée : l'histoire de cette époque est spéciale, très spéciale, et chaque jour se termine quelque chose qui ressemble à un processus qui a commencé il y a longtemps et qui est maintenant terminé.

Ma bien-aimée, mes paroles semblent très mystérieuses ; pour l'instant, il vous suffit de savoir ce que je vous ai dit ;

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

vous ne seriez pas en mesure d'accueillir autre chose dans votre esprit. Sachez et faites savoir que ce qui se passe maintenant ne s'est jamais produit dans le passé ! Pensez à un volcan, avant l'explosion et l'éruption : dans le ventre de la montagne se produisent des explosions de feu, des effondrements, des mouvements, des bouleversements qui n'apparaissent pas du tout à l'extérieur. Quiconque passe près du cratère voit quelque chose d'ordinaire, tandis qu'à l'intérieur les phénomènes se succèdent, jusqu'au moment où se produit la grande explosion qui nous surprend et nous remplit de terreur.

Mariée bien-aimée, la situation en ce moment est très grave : cette humanité si chère à mon Cœur doit changer de vie ! J'ai des projets de paix et de joie ; mais ils ne peuvent pas être mis en œuvre s'il y a de la rébellion et de la haine partout. Bien sûr, le monde en profitera, tel est le décret ; mais quelle partie des hommes ?

Ceux qui ont fait le mal ? Ceux qui ont piétiné la justice ? Ceux qui ont oublié la charité ? Non, épouse bien-aimée : aucun d'eux n'entrera dans mon royaume, aucun d'eux ne goûtera mes délices ! Les portes seront fermées et mes anges, à leur place, empêcheront l'entrée aux indignes : aucun voleur, aucun lubrique, aucun adultère, aucun avare, aucun ouvrier du mal n'entrera dans mon royaume ! Faites-le savoir, réfléchissez bien à ces, mes, paroles !

Que personne ne se trompe : le mal, il est vrai, disparaîtra de la terre, qui reviendra pure et lumineuse ; mais avec lui aussi tous les malfaiteurs, dont la mémoire sera également perdue !

Réjouis-toi en moi, épouse bien-aimée. Vivez dans la paix que je vous donne.

Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la Sagesse Divine pour les élus de la fin des temps

30.11.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, vivez dans la joie de Jésus. Que ce grand moment se déroule en paix et vous mène vers la ligne d'arrivée de votre histoire. Aucun de vous ne connaît avec certitude son jour et son heure ; mais attendez la rencontre avec votre Seigneur comme un jour de grande fête qui se rapproche toujours plus.

Chers enfants, ces dernières années, je vous ai souvent parlé de la grande fête que Jésus vous a préparée. Je ne vous ai pas dit en quoi cela consistait, mais je vous ai fait comprendre qu'il n'y en avait jamais eu comme ça dans votre vie. Vous vous y préparez en cette période particulière. Appelez vos amis et proches près de chez vous et invitez-les à vous suivre. Bien sûr, beaucoup refuseront, beaucoup resteront sceptiques et incrédules ; mais le Saint-Esprit agira puissamment dans les cœurs pour les stimuler, dans les esprits pour les remplir de lumière et vous trouverez certainement ceux qui vous écouteront et vous suivront. Celui qui te suit me suit, car je mets ma parole dans ta bouche, la mienne dans ton sourire. Voici : portez mon Image en vous et celui qui se laisse guider pourra recevoir les grands dons que Je veux accorder aux justes de ce temps grandiose.

Cette année, après avoir commencé, l'Église l'a consacrée au Saint-Esprit. Il descendra sur la terre pour la renouveler et la remplir de grands dons, comme il n'y en a jamais eu en si grande abondance. Je dis à mes enfants bien-aimés : saisissez-les à deux mains et chérissez ce grand temps de grâce ; Jésus a ouvert les vannes de sa miséricorde et veut la déverser sur tous ceux qui le désirent. Qu'il ne se trouve aucun homme sur toute la terre qui rejette cette grande invitation ! Prenez les dons magnifiques que Dieu accorde gratuitement, maintenant, pas plus tard, aujourd'hui et non demain.

Chère fille, Jésus veut sauver le monde. Il ne veut pas condamner, mais sauver ; c'est pourquoi il a voulu cela, un temps de grâce privilégié dans un moment de profonde crise de conscience. Si le monde ne court pas à la rencontre de son Roi d'Amour, c'est lui qui veut le faire : son désir de vous embrasser un à un est trop grand, son désir de vous communiquer la splendide nouvelle est trop grand, c'est-à-dire que le Le Très Saint-Père veut en ce moment mettre en œuvre son magnifique projet, destiné au genre humain tout entier, dans sa globalité, et à l'individu, dans son individualité : il y a une abondance de dons pour chacun. Soyez heureux de la plus grande joie ; ne craignez pas le siècle qui vient et ne regrettez pas le siècle qui s'en va. Bientôt, plus personne ne se souviendra du passé, le futur splendide sera présent et tous ceux qui ont eu la foi en

profiteront. Je vois beaucoup d'enfants qui sont tellement incrédules : ils n'attendent rien de bon des événements futurs, parce que dans leur cœur l'espoir est déjà mort et le désespoir apparaît. Je voudrais leur dire : enfants bien-aimés, chers enfants, ayez foi en Jésus et prononcez son Saint Nom avec amour : seul le prononcer avec amour vous donne de la force. Laissez-le mener votre vie selon sa volonté.
Chers enfants, quiconque avance sans Dieu en ces temps est sur le chemin de la ruine totale. Tout arrivera vite et ceux qui ne sont pas prêts n'auront pas le temps d'y remédier ! Jésus vient pour tout le monde. Jésus vient pour chaque homme d'une manière spéciale, très spéciale ! Il ne révèle pas quand et comment ; sachez cependant que pour chacun de vous il est tôt. Attendez-le, comme on s'apprête à accueillir un roi ! Le Roi des rois vient à vous, à chacun de vous et prononcera votre nom. Il faut alors courir vers lui, immédiatement, sans même avoir le temps de formuler une seule pensée ! D'après mes paroles, vous pouvez comprendre que vous n'êtes plus ordinaire, mais déjà extraordinaire. Chaque jour, il vous arrivera de comprendre de plus en plus, de voir de plus en plus loin, comme si votre vue et votre intellect s'étaient considérablement aiguisés : ce seront les dons particuliers du Saint-Esprit qui, en grande quantité, vous seront accordés. précisément en cette période particulière.
Examinez ce qui se passe en vous : vous ressentirez une vigueur nouvelle qui renouvellera tout votre être spirituel ! Soyez heureux et reconnaissant envers Dieu pour de tels cadeaux. Adorez-le de toutes les manières instantané.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

01.12.97

Élus, chers amis, je viens au monde non plus dans un pauvre berceau ; Je viens au monde en tant que Roi et juge du monde.

Mariée bien-aimée, les jours passent, mais peu de changements dans les cœurs. Mes dons augmentent : j'offre généreusement pour que chacun comprenne la grandeur de mon Amour. Je ne veux pas condamner le monde, mais le sauver de la grande ruine qui pèse sur lui. Ce n'est pas moi, moi, Dieu, qui condamne les pécheurs ; mais eux-mêmes le font, restant dans le péché. À la fin de ce siècle, de très grandes choses doivent se produire, comme jamais auparavant. Les hommes sentent que beaucoup de choses doivent arriver ; ils sentent, dit-on. En effet, c'est ma voix aimante qui traverse les chemins mystérieux des cœurs pour communiquer le grand renversement imminent.
Chère épouse, je ne suis pas obligé d'annoncer à l'avance ce que je compte faire ; mais mon immense Amour me pousse à parler à mes proches, à leur révéler bien des secrets. Nous sommes devant, chers enfants, une année particulière, très particulière : préparez-vous en paix à affronter ses événements grandioses. Le Saint-Esprit agira puissamment à travers le monde, réveillant les consciences endormies. Que chacun se rende pleinement disponible à sa grâce. Chacun doit être ouvert à accueillir son feu qui veut s'étendre sur toute la terre et préparer ainsi le grand jour de mon glorieux retour. Chacun de vous, mes amis, a devant vous des jours précieux, des moments précieux, un cadeau sublime de mon Amour : vivez convenablement votre temps, saisissez son importance et ne gaspillez rien en vanité et en plaisanteries. C'est pour toute la durée des temps et, après cela, il n'y en aura plus de disponible !
Bien-aimés, c'est l'année du feu ardent qui traverse chaque recoin, le prépare et le réveille, s'il est endormi ; les âmes bénéficieront de grâces, jamais données auparavant avec une telle générosité. La foi sur terre s'est refroidie partout. Mon ennemi est passé avec ruse et a trompé beaucoup de personnes : les esprits sont enveloppés dans un épais brouillard et les cœurs sont souvent gelés. Eh bien, précisément au cours de cette grande année, il y aura une puissante poussée vers ma lumière ; tous ceux qui n'ont pas permis à la grande flamme que J'ai placée dans leur âme de s'éteindre complètement en eux-mêmes en profiteront.
Tu sais, ma bien-aimée : un feu éteint ne peut pas être rallumé, mais une petite flamme, encore vivante, peut devenir un grand feu qui transforme tout. Eh bien, le Saint-Esprit agira puissamment et changera là où il y a une disponibilité pour un changement. Regarde, épouse, comme mon Amour est immense : je ne veux pas la ruine du pécheur, je veux son salut ! Si je voulais la ruine, ce monde, si dévié, disparaîtrait en un instant, à cause des abominations qui s'y commettent ; mais ce n'est pas ce que je désire : que mes créatures vivent, qu'elles vivent et jouissent des joies de la vie que je leur ai données.
Des torrents impétueux de grâces couleront partout et personne ne sera laissé sans eux. Une forte pluie arrosera la terre desséchée et chacun verra la vie refleurir autour d'eux. Que le monde vive à ma lumière : que ceux qui n'ont pas compris comprennent ; que ceux qui se sont endormis se réveillent, car de nouveaux temps s'annoncent, des temps de bénédiction pour tous les hommes et pour toute la création !
Si tout le monde comprenait, mon épouse, ce que je veux dire, si tout le monde comprenait le vrai sens de ces, mes paroles, le monde n'aurait que de la joie, seule la paix reviendrait dans les cœurs et les guerres

disparaîtraient sur toute la terre ! Mais ce n'est pas comme ça, ma bien-aimée, ce n'est pas comme ça ! Je parle avec douceur à chaque homme pour le convaincre de compter sur moi. Beaucoup ont senti ma présence en eux de plus en plus vivante : ils parlent avec les mots que je suggère moi-même et suivent les chemins que j'ai indiqués ; mais ils sont rarement écoutés, souvent ils sont mis de côté et ne sont pas pris en compte !
Bien sûr, mon rusé ennemi n'est pas resté inactif : il a suscité de faux prophètes qui trompent et illusionnent le peuple. Eh bien, ils réussissent bien mieux que mes instruments : les hommes se trompent, parce qu'ils ne cherchent pas la vérité ; ils créent de faux plaisirs que seuls les trompeurs exaltent.
Eh bien, cette année spéciale de lumière doit mettre en lumière de nombreuses tromperies, préparées à tromper et conduire les âmes à la ruine. Beaucoup de faux prophètes seront honteux : je veux que les brumes qui enveloppent les esprits se dissipent. Les hommes y verront plus clair. Je veux que le gel des cœurs fonde et qu'ils recommencent à battre pour moi. J'œuvre avec une grande puissance pour que l'humanité trouve le chemin du salut et que chaque homme soit invité à le parcourir immédiatement. Mais malheur à celui qui reste aveugle, malgré une bonne vue, sourd, malgré une bonne ouïe : après la grande phase de

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

miséricorde infinie, il y aura celle d'une justice parfaite. Celui qui a rejeté le premier tombera immédiatement dans le second et pour lui il n'y aura ni remise, ni prolongation !
Chère épouse, j'ai parlé à travers vous avec une extrême clarté en ce temps de grâce exceptionnelle : combien auraient dû être les bénéficiaires d'un tel don ! Il n'en reste cependant que quelques-uns : ceux que l'on tient fermement par la main. Eh bien, à ceux-là seront donnés les cadeaux splendides, préparés aussi pour d'autres qui ont refusé : peu de gens recevront les cadeaux, préparés pour beaucoup, et ils jouiront des joies les plus pures, des délices les plus sublimes ! Bienheureux est l'homme qui a compris à temps. Bienheureux celui qui n'a pas laissé échapper de ses mains cette immense richesse qui vient de moi ! Tu verras au final, ma bien-aimée, la différence de traitement que je réserve à mes amis les plus fidèles, par rapport à d'autres qui n'ont pas voulu être amis ! Tout le monde comprendra et se frappera la poitrine, se souviendra du moment du rejet ; mais on ne leur accordera même pas un seul instant de plus.
Mariée bien-aimée, celle qui aura saisi mon cadeau verra les splendides résultats. J'ai réservé des places spéciales près de chez moi pour mes plus fidèles : ils seront à mes côtés lorsque je jugerai les peuples et les nations !
Réjouis-toi, ma bien-aimée. Réjouissez-vous, avec ceux que vous tenez près de vous par les liens de mon Amour.
Offrez-moi chaque instant de ce nouveau et grand jour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

01.12.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, Jésus vous montre le chemin de la sainteté ; suivez-le jusqu'au bout avec courage et détermination. C'est le moment où les petites flammes s'éteignent facilement, car le vent qui souffle est violent, très violent ; Je veux dire que si la foi est devenue une faible flamme, elle ne peut résister à l'élan de la tempête qui fait rage. La tempête, c'est le péché social, l'abandon général de la pratique des saints préceptes. La grande tempête, c'est la superficialité, la froideur des cœurs, l'abandon de la pratique religieuse et le relativisme.
Chers petits, mes enfants bien-aimés, ce qui semble juste à chacun n'est pas juste, ce que Dieu a établi comme juste est juste : c'est sa Loi qui doit guider dans ce critère, et non la volonté de chaque individu. Petits, laissez-vous guider par les Saintes Lois. Les hommes les oublient : chacun crée un nouveau critère de vie, basé sur son intérêt personnel. Non, enfants bien-aimés : qu'il n'en soit pas ainsi pour vous ; faites seulement ce qui plaît à Dieu et évitez ce qui lui déplaît. C'est le critère à suivre, ma bien-aimée ; le monde doit comprendre cela ! Le Saint-Esprit descendra sur vous, chers enfants, sur vous qui êtes prêts à le recevoir, comme il est descendu sur les disciples et sur moi au cénacle.
Enfants, ce sera un feu sain qui finira de vous façonner et vous préparera à affronter les dernières phases du plan Divin. Pensez à ce qui est arrivé aux premiers disciples, après ce moment sublime : chacun a parcouru avec joie et courage le chemin voulu par Dieu. Eh bien, la même chose vous arrivera et vous serez heureux de servir votre Seigneur, jusqu'au but qu'il a atteint. réglé pour vous.
C'est un grand et splendide voyage qui commence dans cette nouvelle phase de l'histoire chrétienne ! Vous compléterez votre préparation jour après jour, guidés par l'Esprit qui brûlera en vous et fera de vous des hommes vigoureux et zélés, prêts à toute éventualité.

Que chaque homme s'ouvre à Dieu, s'ouvre avec confiance et le Saint-Esprit accomplira le grand miracle des conversions en chaîne ! Là où sont les ténèbres, il y aura une lumière vivante. Là où il y a peu de feu brûlant, il y aura un grand feu ; les cœurs gelés fondront, dans la chaleur de la grâce divine, et beaucoup, perdus, trouveront le chemin ! Dieu vous appelle à de grandes choses cette année. Ne vous demandez pas, maintenant, ce qu'ils seront, quand tout cela arrivera. Ce ne sera pas la même chose pour tout le monde : pour l'un, ce sera dans un sens, pour l'autre, ce sera différent. Vous comprendrez au moment fixé ce que Dieu attend de vous. Jésus a parlé de torrents de grâces qui traverseront toute la terre, comme jamais auparavant : il y aura de l'abondance pour ceux qui voudront saisir cette opportunité unique. Je répète ce que j'ai dit dans le passé : faites comme les petites et sages fourmis qui préparent la nourriture dont elles auront besoin pendant l'hiver glacial de l'été. Ceux qui se sont bien approvisionnés vivront en sécurité, bien nourris et joyeux ; mais ceux qui n'ont pas d'escorte seront forcés de mourir de faim, lorsque le froid et le gel couvriront la terre.

Voici un temps de grande abondance : les vannes de la miséricorde divine se sont levées pour chaque homme ! Celui qui veut récolter ses délices ne tarde pas un instant : Jésus pardonne, pardonne, pardonne à quiconque se repent ; pardonnez à ceux qui se jettent, pleins d'humilité, à ses pieds et reconnaissez l'erreur qu'ils ont commise !

Faites-vous confiance, enfants du monde entier, dans le Cœur le plus doux de Jésus et laissez-vous aller à la douce vague de son Amour qui veut vous conduire au bonheur. Ne retardez pas votre conversion, enfants bien-aimés ! Faites confiance aux canaux de l'Église, aux canaux pleins de sève divine que sont les sacrements, notamment ceux de la réconciliation et de l'Eucharistie. Dieu veut faire de grandes choses dans ce monde, si misérable aujourd'hui : il veut l'enrichir de ses magnifiques dons, il veut l'accueillir dans son royaume, préparé depuis l'origine de la création !

Réjouissez-vous, réjouissez-vous et adorez Dieu d'Amour ! Adorez le Saint-Esprit qui vous aidera à voler de plus en plus haut.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

02.12.97

Élus, chers amis, je viens au monde avec joie. Je viens en consolation de la part de ceux qui m'attendent et me font confiance. J'accomplirai de grandes choses pour vous, mes fidèles : vous verrez mes merveilles et jouirez de mes délices !

Mon épouse, si le monde me revient, si dans ce court laps de temps les esprits se permettent de s'éclaircir et les cœurs de se purifier, je changerai le malheur en une grande joie ; les rues de la terre perdront leur triste grisaille et seront remplies d'une grande joie, car je ferai couler par elles des fleuves de biens précieux. Sans aucune douleur, vous posséderez et, sans aucun effort, vous obtiendrez les plus beaux cadeaux.

Voyez-vous, bien-aimé, combien je me tourmente pour faire de petites conquêtes ? Tout coûte beaucoup d'efforts : chaque petite réalisation demande de la sueur et du temps. Ce ne sera plus comme ça. Dites au monde que je veux venir pour le plaisir de tous, je veux offrir des cadeaux comme il n'y en a jamais eu, je veux offrir cent fois plus que ce que j'ai apporté dans le passé. Les plantes produiront spontanément des fleurs et des fruits. Il n'y aura plus de famines ni de maladies qui détruisent les récoltes ; il y aura de la nourriture en abondance pour tout le monde et aucun homme n'aura à désirer la nourriture qui lui est refusée, car moi, moi, Jésus, je gouvernerai la terre avec mon sceptre. Moi, moi Jésus, je redonnerai mes Lois et tout homme les suivra. Tout le monde, ma fiancée, m'adorera. Chacun m'adorera jour et nuit dans son cœur et dans son esprit ; ils verront ma face et entreront en confiance avec moi, comme vous êtes entré ; ils entendront ma parole avec amour et joie, comme vous ; ils sentiront mon parfum et leur vie sera joie et délice. Ne craignez pas l'homme qui m'est fidèle, j'annonce le malheur, car aucun malheur n'arrivera à celui qui a mis son cœur dans le mien.

Bien-aimé, les choses merveilleuses que j'ai promises depuis longtemps sont sur le point de se produire. Tous les hommes qui se convertiront à moi verront mes promesses s'accomplir ; celui qui, comme un mulet, reste enfoncé dans sa boue n'en jouira pas.

Regarde, ma bien-aimée, épouse, regarde la terre entière, regarde la scène splendide que je te montre : partout tu vois des arbres majestueux avec des fleurs en grappes, des fleurs de couleur délicate, en grande quantité. Ils sont le splendide ornement des plantes, jamais vu sur terre. Regardez la couleur dorée, qui brille brillamment au soleil, regardez le splendide argent ; un vert tendre se combine avec un rose très délicat, et le bleu a mille nuances différentes. La terre n'a plus sa grisaille habituelle. Les rues ne semblent plus les mêmes : il n'y a plus de béton dur ni d'encombrement de voitures, garées ou marchant. Regarde, mon petit : on dirait

qu'une main connaisseuse les a tous peints en ivoire et le désordre précédent a disparu, comme par magie. Là, là où le béton glacé attristait le spectacle, il y a un tapis blanc, tapissé de plantes jamais vues à l'œil humain, des plantes majestueuses, avec des branches qui bougent, comme si elles dansaient.
Approche-toi, ma bien-aimée, écoute et vois l'enchantement qui s'offre à toi. Oui : on dirait que c'est dans une forêt de fées et de bons esprits. Les branches ne restent pas immobiles, elles bougent comme si une douce brise les faisait bouger ; en se déplaçant délicatement, ils font ressortir de douces harmonies qui s'harmonisent les unes avec les autres : celles de l'une plante sont en parfaite harmonie avec celles de l'autre ; les instruments délicats se mélangent comme dans un sublime concert de harpes, cithares et flûtes.
Maintenant écoutez attentivement et écoutez : les fleurs que vous avez vues précédemment, colorées d'or, d'argent, de vert pâle, de rose délicat, de jaune lumineux, comme de douces bouches, émettent un chant de Paradis. Vous entendez aussi les paroles, vous les distinguez clairement : ce sont des chants de louange, de bénédiction, d'action de grâce, d'adoration adressés à moi, Dieu. Pendant que vous entendez, il n'y a aucune voix qui émerge, il n'y en a pas une qui se détache. d'une manière particulière : tous sont fusionnés dans une seule et sublime harmonie. Ici : ces grappes, maintenant, chantant toujours doucement, forment des cercles concentriques, tournant lentement, montrant la beauté et l'éclat des couleurs. Au centre, au point central du cercle, apparaît un trône grand et très lumineux, comme s'il s'agissait d'un objet énorme et brillant frappé par les rayons infinis du soleil. Sur ce trône est assis celui qui a l'apparence humaine, le corps d'un homme, l'apparence du fils d'un être humain. Regarde, mon petit : tu peux admirer mon visage, entouré d'une lumière éblouissante et à côté de moi, une silhouette, elle aussi entourée d'une grande luminosité. Mes vêtements et les siens sont blancs et tissés de lumière. D'innombrables rayons oui

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

En quittant le trône, ils illuminent le cercle d'une manière si brillante qu'on n'en a jamais vu sur terre. Le voici : le rayon blanc et brillant se décompose comme en mille couleurs différentes qui changent continuellement, car les cercles ne sont pas immobiles, mais se déplacent lentement, en gardant toujours le même rythme et la même harmonie. Comme dans une douce harmonie, la harpe s'ajoute à la harpe, la cithare à la cithare, la flûte à la flûte et tous les sons s'accordent parfaitement. Ainsi, on voit des figures semblables s'ajouter à ces cercles mouvants, mais toutes vêtues uniquement de blanc, qui entrent en douceur et se fondent harmonieusement avec ceux qui sont déjà là.
Vous voyez : c'est une rangée qui s'inscrit dans les cercles concentriques, une rangée d'où se détache une fleur à la fois. C'est ainsi qu'apparaissent ces figures : une fleur blanche parmi des fleurs pâles. La bande blanche disparaît à mesure que les âmes entrent dans le cercle. Regarde maintenant, épouse bien-aimée, observe, ma bien-aimée : les trois cercles sont complets, clairs, brillants, éblouissants ; une merveille jamais vue auparavant !
Les rayons qui émanent du trône, qui ressemble à un gros diamant brillant, les frappent et les rendent si éblouissants de lumière qu'ils ressemblent à un splendide joyau qui possède une pierre très précieuse, jamais vue auparavant, au centre et autour, serti, pierres de grande valeur et taille parfaite, le tout en parfaite harmonie avec le bijou principal.
Maintenant les cercles concentriques, tournant toujours doucement, se resserrent autour du trône lumineux et forment une seule, grande et splendide fleur, faite d'une beauté infinie et d'une harmonie sans limites.
La créature ne fait plus qu'un avec son Créateur, comme une pierre savamment sertie pour former un seul joyau !
A chacun d'interpréter ! Réjouis-toi, épouse : tel est le sort des élus !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

02.12.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, avec Jésus vous êtes toujours dans la joie. Avec Jésus vous n'avez plus rien à craindre : il est le compagnon de vos journées, il est la délice de votre cœur, il est la paix de votre âme, il est le rafraîchissement de votre être. Comme l'apparence de celui qui possède la grâce en lui est harmonieuse ! Pensez à un orchestre dans lequel tous les instruments sont parfaitement accordés et les uns s'unissent bien aux autres : l'esprit et le cœur se réjouissent en Dieu, l'âme jouit d'un Paradis attendu et la joie déborde, comme un torrent déchaîné !
Les enfants, mes bien-aimés, vivent toujours dans la lumière et il n'y a aucune attirance vers ce qui déplaît à Dieu, même si c'est la moindre chose. La lumière qui est en vous doit devenir de plus en plus éblouissante ;

cependant, il est nécessaire d'ajouter un rayon à un autre. Laissez-vous façonner par le Divin Seigneur : soyez dociles, soyez comme ces petits qui suivent leur mère partout où elle va ; ils ne comprennent pas bien, mais ils marchent, tout aussi heureux et très joyeux, car c'est leur mère qui les guide et ils ont confiance. Jésus a promis des cadeaux merveilleux ; Je peux vous en annoncer une à l'avance : ce sont les révélations, celles qu'il fera « après coup » sur le passé ! Quelle joie pour les justes de Dieu ! Quelle joie pour ceux qui lui obéirent et quelle paix dans le cœur ! Il dira : « Ceux qui ont fait cela pour moi seront récompensés au centuple. » Chacun explorera donc sa vie passée et l'examinera, à la lumière divine, point par point : comme c'est merveilleux de découvrir ce qu'il cherche, ce qu'il désire ! Il pourra dire : « Je peux en profiter. Je peux avoir ce que Dieu promet, parce que ce jour-là, moi, j'étais là, j'étais présent là. J'ai tout vu et tout compris. Petits, mes bien-aimés, le temps des grandes révélations viendra, le temps arrive et personne dans ce grand moment ne pourra rien ajouter ! Aujourd'hui mes propos semblent un peu voilés, mais ensuite ils seront très clairs ! Je vous aime, chers enfants ! Je vous aime autant que vous ne pouvez même pas l'imaginer : je montre à chacun le chemin sublime de la sainteté. Marchez! Suivez-le jusqu'au bout et ne dites pas : « Maman, le sacrifice à faire est trop grand ! Qui peut le faire ? Ne soyez jamais superficiel dans vos choix ! Pariez, pariez tout sur Jésus ; les yeux fermés et en toute confiance, dis ceci : " ***Tout pour toi, Jésus. Tout pour toi, Dieu très doux, je veux t'offrir ! " Ce que je vous propose n'est rien comparé à ce que vous méritez ! Daignez accepter, mon Seigneur, ma petite : en lui sont mon cœur et tout mon amour !*** »
Les enfants, dites ceci et faites de votre mieux. N'épargnez aucun sacrifice qui puisse donner de la joie à mon Jésus. Que personne ne considère en lui-même qu'il a donné assez, au point de ne pas procéder : ce que vous offrez est toujours peu, comparé à ce que vous recevez aujourd'hui, à ce que vous voudrez. recevez demain ! Menez votre vie dans la joie et la paix du cœur ; soyez heureux et montrez partout un visage heureux et serein. Vous savez combien regardent votre exemple, vous savez combien vous observent et scrutent votre attitude : vous donnez un témoignage clair de fidélité à l'Évangile, d'amour pour le Dieu Très-Haut ! En voyant ton visage radieux, ton exemple édifiant, nombreux seront ceux qui te suivront ; le Saint-Esprit montrera le chemin de la lumière : cette Humanité doit sortir des ténèbres sombres dans lesquelles elle est tombée ! Jésus veut offrir le salut à tout homme : il est mort pour tous, il a souffert la torture pour tous. Aujourd'hui, ma chère fille a vu une scène merveilleuse que Jésus lui a montrée pour vous faire comprendre à quel point l'avenir sera merveilleux pour les enfants de Dieu qui lui sont restés fidèles et qui n'ont pas dévié de ses saintes lois !
Profitez-en aujourd'hui, en suivant les préceptes divins. Profitez-en, car vous savez que vous donnez de la joie à Jésus et ne vous laissez pas accabler par de petits sacrifices ! Demain, je veux dire : bientôt, très bientôt, tu verras son visage sublime et avec lui tu régneras.
Je t'aime. Je t'aime bébé.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

03.12.97

Élus, chers amis, c'est le moment de me démontrer toute votre loyauté. Que mes Lois soient défendues et appliquées : ma main reposera, toujours caressante, sur cette Humanité perdue.

Chère épouse, aujourd'hui les hommes décident de leur destin futur par leur comportement : chacun aura ce qu'il a choisi, chacun suivra le chemin qu'il a voulu. Aujourd'hui, nous décidons, ma bien-aimée, au présent : demain sera comme je l'ai prévu, pas comme l'homme le prépare. Dans le secret des cœurs je parle avec Amour, je parle à tous les hommes : qu'ils se tournent vers le bien et je leur pardonnerai ; laissez-les se tourner vers la lumière et elle les enveloppera et changera leur vie. Ma lumière veut faire briller la vie de tout homme de bonne volonté. Le sacrifice d'un instant sera le bonheur pour toujours, chers petits, à qui le Père révèle les plus grandes choses, les cachant aux sages. La terre se renouvelle, selon mes critères ; mais nombreux sont encore ceux qui ne s'aperçoivent de rien et continuent de se vautrer dans la boue du péché. Chère épouse, les erreurs commises par la société et par l'individu seront payées par la société et par l'individu et ceux qui ont enfreint Mes Lois en verront les conséquences sur eux-mêmes. Le monde n'a pas encore pleinement compris que mon commandement est pour l'homme et non contre l'homme : les Lois que moi, moi, Dieu, j'ai imprimées dans mon cœur, veulent protéger la grande dignité humaine et ne pas lui nuire.
Chère épouse, celui qui avec orgueil refuse de se soumettre à moi, à mes préceptes ne me fait pas de mal ni à mes préceptes : Moi, je suis Dieu, éternel et immuable ; mes préceptes restent toujours les mêmes, car ils viennent de Moi qui suis immuable.
Ceux qui se rebellent se font du mal ainsi qu'à leurs pairs. Chaque rébellion affecte la société tout entière et produit ruine et lacération. De nombreux hommes d'aujourd'hui ont créé de nouvelles lois pour des temps nouveaux et les miennes sont considérées par beaucoup comme difficiles à appliquer, presque comme si elles

étaient anachroniques. Épouse bien-aimée, quelle douleur cette désobéissance causera à ceux qui l'ont commise ! C'est un moment où tout ce qui est caché sera révélé au grand jour ; ce qui a été dit en secret sera crié devant tout le monde, et celui qui a chuchoté pour n'être entendu de personne entendra son murmure devenir fort, comme le tonnerre. Ceux qui ont travaillé en secret, pour ne pas être vus, seront sous les yeux de tous, car moi, moi, Dieu, je ferai tomber les murs qui cachent le mal ; les murs s'effondreront et la vérité apparaîtra, sans voiles.

Celui qui fait le mal doit faire attention à ce qu'il fait : non seulement les conséquences tomberont lourdement sur lui mais, au moment décidé par Moi, il sera humilié devant tout le monde et sa ruine sera grande !

Chère épouse, je viens avec Amour pour celles qui m'attendent avec un cœur ardent et attendent tout de moi. Il ne sera certainement pas confus lorsque le vent froid soufflera à proximité : il m'a fait confiance, il m'a attendu, il m'a choisi, il a tourné le dos aux idoles du monde, il aura donc la récompense de la fidélité et entrera avec moi dans la gloire. Cependant, quiconque m'a préféré des idoles fausses et mensongères, construites par un esprit humain guidé par mon ennemi, aura devant lui, dans le besoin, l'idole qu'il a choisie, celle qui, de quelque manière que ce soit, peut lui offrir aide et secours. lui, montrera toute son inutilité.

Chère épouse, chaque jour tu verras comment les mensonges, bien cachés pendant des années, seront dévoilés et avec eux tous ceux qui les ont soutenus. Ne craignez pas ceux qui ont agi dans ma lumière, ne craignez pas le vent, froid et vif, qui doit souffler pour changer les cœurs : il m'est permis que toute saleté soit d'abord révélée telle qu'elle est, et que chacun la voie et frissonne ; puis, il disparaît définitivement de la terre.

Mon bien-aimé, le Saint-Esprit est Amour, Amour, Personne qui veut envelopper chaque créature humaine de son feu pour la rendre nouvelle. Les derniers temps voient son action, incessante. Celui qui désire le salut doit se laisser envelopper et purifier par ce feu béni. Celui qui a commis une grave erreur, mais qui a dans son cœur une contrition sincère et une profonde repentance, doit se confier à l'Esprit qui descendra sur lui pour lui donner la purification nécessaire.

Épouse bien-aimée, je ne demande pas au pécheur des sacrifices si lourds qu'ils deviennent impossibles à accomplir ; Je demande seulement le repentir et l'humilité, une profonde contrition et l'humilité, en reconnaissant son erreur. Chacun doit se rendre disponible à la purification pour être ensuite digne d'entrer dans mon royaume de joie et de paix.

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Que le monde revienne à moi, renonce aux œuvres de mon ennemi, répare le mal commis et répare, immédiatement, de sa propre initiative, car, quand je viendrai, il devra payer le solde de sa dette en espèces sonnantes et trébuchantes !

Chère épouse, ceux qui ne voient en moi qu'Amour et miséricorde se trompent, Amour, prêts à pardonner à tout le monde, même à ceux qui ne montrent aucun repentir, même à ceux qui ne s'abandonnent pas à ma miséricorde et ne la demandent pas. Celui qui le désire, qui travaille de manière à se laisser envelopper par lui, aura le pardon, il aura ma miséricorde infinie. Ils n'auront aucun pardon, je le répète, ma femme, ceux qui ne veulent pas comprendre la leçon. Celui qui ne demande pas pardon, qui n'a pas de contrition, qui ne se confie pas à Ma miséricorde, parce qu'il n'y croit pas du tout, n'aura pas de pardon !

Ceux qui m'aiment, ceux qui me suivent, ceux qui m'obéissent verront très bientôt le visage de Dieu, Amour, tendresse et bonté infinie. Il n'en sera pas ainsi, il n'en sera pas ainsi pour les rebelles qui persévèrent dans l'erreur, ne veulent pas s'en rendre compte et agissent avec fierté et arrogance, me montrant le visage de l'orgueilleux qui ne veut pas entendre raison.

Malheur, malheur, trois fois malheur aux enfants insoumis qui ne veulent pas revenir à la raison : je les laisserai en proie à leur folie et ils en subiront les conséquences !

Chère épouse, profite aussi des délices de mon Amour en ce nouveau jour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

03.12.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, adorez Jésus ! Adorez mon Jésus à chaque instant dans votre cœur : il n'est pas aimé en ce temps et son sacrifice, fait pour chaque homme, sera vain pour beaucoup qui veulent continuer à l'ignorer, bien qu'il ait été baptisé, un jour, dans son nom! Il y a des chrétiens qui abandonnent leur religion, d'autres qui la trahissent, d'autres qui se laissent entraîner dans le mensonge, déformant le sens des Textes sacrés. Mon fils souffre pour ça ! Vous ne pouvez pas imaginer à quel point sa souffrance est immense ! Aimez-le

donc, mes petits, vous qui vous laissez embrasser par sa sublime tendresse et comprenez combien il vous aime !

Les jours passent et la scène mondiale ne s'améliore pas. Le rideau tombe, cette scène va s'effacer, mes petits ; donc vous ne le reverrez jamais, mais vous ne le regretterez pas non plus, car celui qui suivra sous peu sera beaucoup plus beau, il sera splendide et, comme vous le dit l'expérience, quand vous êtes dans une grande joie, vous ne cherchez plus le temps de la douleur En effet, on aimerait bien l'oublier. En fait, il en sera ainsi : on ne se souviendra plus de ce qui cause la douleur : Jésus, le grand Roi, étendra un voile épais sur le passé et tout disparaîtra.

Petits enfants, c'est le grand moment d'aimer, c'est le moment d'aimer ardemment Dieu et vos frères : selon la charité que vous leur aurez témoignée, vous en aurez la récompense. Exercez la charité dans toutes les directions. Aime Dieu dans ton frère qui est proche de toi : il pardonne à ceux qui usent de la charité. La charité pardonne bien des péchés ! Soyez généreux et ne gardez pas de ressentiment, de jalousie ou d'envie d'aucune sorte dans votre cœur et éloignez-vous des méchants, des jaloux, des envieux, de tout malfaiteur. Éloignez-vous de ceux qui font le mal, car le mal, comme je l'ai dit à plusieurs reprises, est très contagieux : il agit puissamment dans le monde, précisément parce qu'il est facile de s'en laisser influencer. Partout où vous voyez une habitude du mal, l'ennemi de Dieu est en action. Éloignez-vous de lui : n'essayez pas de vous engager dans ce moment décisif avec les puissances du mal.

Que votre vie soit une prière et un don à Dieu. Renouvelez souvent vos promesses, celles du baptême, et répétez chaque jour votre consécration à Jésus et à moi. Je peux beaucoup vous aider si vous me donnez votre entière disponibilité. Vous voyez : Ma guidance est continue. Je serai toujours avec vous, n'ayez crainte, mes enfants ; Je t'aime et je veux conduire tout le monde à la sainteté. Ne me chassez pas, mes petits chéris, ne me chassez pas avec un péché grave ! Dites et répétez avec les saints qui vous ont précédé : « Mieux vaut la mort que le péché mortel ».

Noël approche à grands pas, une grande et merveilleuse fête. Jésus vient au monde cette année d'une manière particulière ; il vient, comme un tendre enfant qui veut vivre en toi, il t'ouvre les bras avec Amour et te sourit. Accueillez-le dignement : laissez-vous trouver pur de cœur et éclairé d'esprit. Il veut des cœurs purs. En eux, il vit et demeure comme dans un berceau accueillant et chaleureux ; au lieu de cela, il fuit ceux qui sont pleins de méchanceté, court dans mes bras et cache sa petite frimousse sur ma poitrine !

Voici encore cette année le Roi de l'Univers sous la forme d'un petit enfant ; il viendra cependant avec une apparence différente un peu plus tard : vous verrez le visage Très Saint du Roi des rois et vous contemplerez sa beauté indicible ! Ceux qui l'ont aimé et attendu ne seront pas éblouis par lui, mais pourront pénétrer, par sa volonté, dans la grande lumière et en profiter pleinement !

Cependant, tous ceux qui l'ont rejeté par leurs paroles et par leurs actes et ne l'ont pas accueilli dans leur cœur seront éblouis.

Fils, fils, bien-aimés, préparez-vous au grand et splendide événement qui se répète cette année encore pour l'humanité tout entière. Priez le petit enfant Très Saint pour que le monde entier soit prêt à l'accueillir lorsqu'il viendra en gloire avec ses anges et ses saints.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

04.12.97

Élus, chers enfants, réjouissez-vous en moi : je vais vous offrir toutes les richesses. Celui qui est dans mon Cœur jouira de ses immenses richesses ; celui qui a détaché les siens des choses du monde m'aura pour toujours.

Chère épouse, voici, le nouveau jour avance. Vivez chaque instant avec joie, chaque instant avec paix. Voyez-vous à quel point la joie est toujours avec vous ? Voyez-vous comme la paix vit à vos côtés ? La paix et la joie continues sont un signe clair de ma présence vivante dans l'âme. Celui qui ne vit pas en moi n'a pas de paix : il cherche au loin ce qu'il ne peut trouver s'il ne se tourne pas vers moi. Le grand jour avance, brûlant comme le feu, rapide comme l'éclair ; des avancées pour toute l'humanité et pour chaque individu. Les hommes ne l'attendent pas. Beaucoup ne l'attendent pas, parce qu'ils sont confus et lointains, dispersés et perdus dans les rues du monde, à la recherche des richesses humaines, à la recherche de la gloire humaine. Celui qui cherche ces biens vains se perd derrière eux, ne cherche pas les biens éternels et reste pauvre dans la plus grande pauvreté.

Chère épouse, quand la fin n'est pas venue, tout le monde s'y attendait à tout moment et chacun se préparait à affronter le moment avec un cœur pur et libéré de la saleté ; quand la fin viendra réellement, les hommes ne s'y attendront pas. Je trouverai peu de gens prêts et beaucoup de distraits qui n'ont jamais prêté attention aux nombreux signes, aux prédictions continues : ils n'ont pas prêté attention, parce qu'ils sont plongés dans les

vanités du monde.
Maintenant, je veux montrer à ma petite mariée une scène particulière. Vous voyez l'aube d'un jour commun ; chacun est à sa place habituelle : certains plongés dans leur travail, certains dans la rue, certains dans un lit de repos, certains dans un lit de douleur, certains me servent activement, certains passent leur temps sans rien faire, certains immergés en moi, certains au loin , il erre, à la poursuite des fables. Mes anges se tiennent à chaque coin de rue ; les vois-tu, chère mariée ? Ce n'est pas facile pour ceux qui n'ont pas ma lumière dans le regard. Ils ressemblent à des gens ordinaires qui se trouvent à cet endroit ; au lieu de cela, ce sont mes serviteurs spéciaux qui attendent mon signal pour opérer. Les gens passent devant eux, plongés et enfermés dans leurs pensées. Personne ne pense à ce qui va se passer, personne n'attend rien de particulier. C'est un jour comme les autres, apparemment ; mais aujourd'hui, la plus grande et dernière bataille éclate entre les forces du bien et celles du mal qui s'affrontent. Les éléments participent : la nature bouleverse ses lois. Ce qui n'est jamais arrivé commence à arriver : le soleil semble changer de couleur, il ressemble à une boule de feu qui tourne lentement d'abord, puis rapidement. Les rayons qu'il émet ne sont pas les blancs habituels : ils sont d'un rouge ardent. Les hommes s'arrêtent sur place et un grand tremblement les saisit ; une perte qu'ils n'avaient jamais ressentie auparavant les annihile. Ceux qui regardent ne comprennent pas, le soleil continue de tourner et montre toujours de nouveaux éclairs de feu.
Ici : son apparence, si bienveillante, paraît désormais si menaçante ; la lumière, toujours aussi sympathique, devient effrayante ! Les créatures sur terre tremblent, tremblent et gémissent, attendant ce qui va arriver. C'est une scène qui inspire l'angoisse : chacun restait immobile à sa place, comme si dans une scène un marionnettiste avait soudainement relâché les ficelles et que tout restait immobile.
Ici : seuls les anges, très nombreux, se déplacent ; chacun accomplit sa tâche, celle qui lui est assignée, alors que la vie sur terre s'est arrêtée. L'horloge universelle sonne une heure, et toutes les horloges de la terre sonnent en même temps. Des cœurs battent dans toutes les poitrines, chez les humains comme chez les animaux ; ils palpitent frénétiquement, par peur. Les animaux suivent le destin des hommes auxquels ils appartiennent. C'est le temps de l'angoisse, le temps que j'ai prédit : dans ces moments, grands et terribles, le décor du monde se déroule et le grand changement de direction se produit, soudainement et de manière inattendue. Le timonier sage, c'est moi, moi, Jésus ; mes fidèles collaborateurs sont tous proches de moi : mes anges les ont réunis. Ils me regardent et attendent de voir ce qui doit se passer en ce jour grand et unique, qu'ils attendaient avec amour et paix, dans mon Cœur et dans le monde, délibérément ignoré.
Chère épouse, dans un instant, la scène qui dure depuis des siècles et des millénaires s'estompera. Un autre rideau se lèvera, un rideau très particulier, qui montrera la nouvelle et splendide réalité : l'histoire humaine s'est greffée sur l'histoire divine ; Le ciel et la terre se sont unis et les créatures retrouvent la joie à laquelle elles aspiraient, la paix qu'elles n'ont jamais atteinte, l'harmonie devenue un rêve inaccessible !
Mes élus lèvent la tête, heureux, et chacun sourit à l'autre ; cette réalité est merveilleuse ! Oui

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, les enfants...

ils se regardent, mes créatures bien-aimées s'embrassent : la terre a changé et il n'y a plus trace de ce qu'elle était ! Le passé est fermé et oublié ! Il y a un air de fête autour, une fête qui donne l'impression de durer très longtemps, car tout, absolument tout, a changé d'apparence.
Mes créatures bien-aimées cherchent mon visage pour comprendre ce qui se passe : elles sont un peu hébétées, comme quelqu'un qui se réveille d'un long sommeil. Ils se tournent tous vers moi, regardent mon visage et voient mon sourire ; à côté de moi se trouve la Mère, très douce, qui ouvre les bras pour que tout le monde puisse courir vers elle pour se faire caresser. Elle est rayonnante, elle est heureuse, comme le jour de son embauche. Désormais, autour d'elle et autour des sauvés, des myriades d'anges forment une couronne : ils ressemblent aux pétales d'une énorme et splendide fleur. Les bouches s'ouvrent dans une mélodie très douce : les anges chantent et les élus acceptent le doux chant. L'Univers tout entier se réjouit et se réjouit, il ajoute chant à chant, douceur à douceur, joie à joie. Le monde est renouvelé et il ne reste absolument plus rien d'ancien ; partout grande exultation, fête et joie, chœurs d'enfants heureux, chœurs de créatures, exultant d'une joie très vive : le Paradis est descendu sur la terre et la terre est devenue comme le Paradis ! La grande victoire du bien sur le mal est célébrée aujourd'hui au Ciel et sur terre.
Mariée bien-aimée, réjouissez-vous et réjouissez-vous, car je ne parle pas de temps lointains, mais de temps qui sont sur le point de se réaliser !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

04.12.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, détachez votre cœur des choses du monde : les biens terrestres sont éphémères. Personne ne compte sur eux. Si vous possédez des biens matériels en abondance, donnez-les généreusement à ceux qui n'en ont pas et soyez plein de miséricorde envers les plus démunis, comme Jésus, votre Maître, est plein de miséricorde. Il a profité au peuple et a eu pitié de ceux qui étaient dans le besoin. Les pauvres étaient alors nombreux ; Aujourd'hui, la pauvreté a changé, mais elle n'en est pas moins grave. Je ne veux pas parler seulement des aspects matériels, mais je fais aussi allusion aux aspects moraux : celui qui a une foi ferme peut faire beaucoup, il peut obtenir beaucoup de son Cœur généreux.

Demandez, enfants bien-aimés, demandez et cela vous sera accordé avec générosité. Frappez et on vous ouvrira. Aucun sujet, aussi négatif soit-il, ne peut vous être jugé indigne ; ayez pitié de chaque homme : aidez-le par vos prières et vos œuvres autant que vous le pouvez. Donnez, donnez à ceux qui en ont besoin ! N'attendez pas pour donner, n'attendez pas demain ou après ; faites-le aujourd'hui et immédiatement !

Aujourd'hui, Jésus a montré à ma petite fille une scène particulière et significative. Il voulait dire par là que le renversement est proche : ce ne sera pas l'œuvre de l'homme, qui nécessite des siècles et des millénaires ; ce sera plutôt une œuvre divine qui agit en un instant. Devant Dieu, mille ans sont comme le jour qui a passé et ce qui ne s'est pas produit depuis longtemps arrivera en un seul instant, lorsque Dieu établira. Soyez donc tous prêts, le cœur clair et l'esprit entièrement tournés vers le Ciel. Soyez les anges de la terre qui passent, bénéfiques et réconfortants. Donnez et vous recevrez une mesure abondante et bien pressée !

Tout ce qui était prédit est sur le point de se produire. L'Univers tremble de bonheur et la nature est prête à accueillir le Roi des rois : toutes les fleurs s'épanouiront ensemble ce jour-là pour accueillir le Créateur et tous les oiseaux du Ciel uniront leurs voix pour louer le Seigneur qui vient. Après un moment de trouble, il y aura un bonheur sans limites qui durera toujours.

La grande bataille entre le bien et le mal sera dure, parce que les hommes, injustes, ont laissé l'ennemi de Dieu agir grandement dans leur cœur et leur esprit : il y a ceux qui ont favorisé le mal ; il y en a qui l'ont permis ; il y a ceux qui ne l'ont pas gêné ; il y a ceux qui l'ont conçu ; il y en a qui en ont souffert.

Malheur, mes enfants, à ceux qui ont encouragé le mal et ne l'ont pas amèrement regretté, en essayant de se racheter ! Malheur à ceux qui ont permis le mal et ne s'y sont pas du tout opposés, par lâcheté ! Malheur à celui qui a planifié le mal : même s'il ne s'est pas réalisé, sa culpabilité reste grande ! Le sort de ceux qui l'ont subi, sans que ce soit de leur faute, est différent : ils en profiteront, car Jésus vient nettoyer la terre de toute souillure, la libérer de tout mal. Grande joie pour les rachetés, bonheur pour ceux qui se sont rangés du côté de Jésus non seulement en paroles, mais aussi par les œuvres et l'exemple.

Petits, témoignez de votre foi avec courage. Soyez-en témoin chaque jour, sans crainte, avec joie, avec fierté. Il y a des chrétiens qui continuent à se cacher, qui continuent à trahir leur Seigneur, par peur d'être ridiculisés par le monde, par peur de perdre la gloire humaine ou de perdre leurs propres intérêts ! Il y a, avec une grande douleur, dis-je, ceux qui vendent Jésus chaque jour pour quelques sous et lui font une immense douleur !

Réparez, réparez ces dégâts ! Faites amende honorable par la prière assidue, par l'adoration, par l'offrande de petits sacrifices. Adorez Jésus dans votre cœur. Adorez-le jour et nuit pour le consoler des grandes offenses qui lui sont faites.

Petits, petits, très aimés, attendent avec joie les événements futurs.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

05.12.97

Amis élus et fidèles, ne craignez pas les assauts du monde : je suis avec vous, je suis pour vous. Vivez en paix et témoignez-moi partout avec courage.

Mariée bien-aimée, jour après jour s'ajoute et un moment unique et irremplaçable approche pour tous les hommes. Vous savez, cher ami, de quoi je parle. Gardez bien le secret dans votre cœur, qui sera également révélé au monde, mais quand rien ne peut être ajouté, rien ne peut être retranché.

Le temps que j'accorde à chacun est un grand don, une immense miséricorde. Les vannes de Mon Amour sont ouvertes pour chaque homme sur terre : Je veux que chaque créature bien-aimée se laisse inonder par elles. Cependant, je ne vois pas de grands changements : mon misérable peuple s'est laissé enchaîner par mon rusé ennemi, il est devenu esclave et inféodé à lui, au point qu'il ne reconnaît aucun autre maître que lui.

Mon petit, celui qui est esclave du mal, celui qui en est prisonnier aujourd'hui, peut difficilement s'en libérer : c'est un esprit rusé qui pénètre le cœur et l'esprit de ceux qui l'accueillent. Il y a ceux qui ne veulent plus reconnaître le mal ; il y a ceux qui ont changé d'identité, il y a ceux qui le qualifient de bon, juste parce qu'il aime ça. Ce jeu auquel l'humanité joue aujourd'hui est très dangereux ; ceux qui font le mal, ceux qui jouent avec le mal et ne veulent pas s'en apercevoir seront surpris dans de telles conditions par mon arrivée,

tout d'un coup, quand personne ne m'attend, je viens, comme un éclair qui traverse le ciel clair et personne ne sait d'où ça vient et où tu vas.
Mon tout-petit, prie et offre pour les esclaves du mal. Eux, quand la lumière vient, ne la voient pas, quand il y a du bien-être, ils n'en jouissent pas ; ils laissent passer la vie sans rien y changer, ils se font l'illusion qu'ils peuvent procéder ainsi à leur guise, mais lorsqu'ils s'en rendront compte, le temps sera fini pour eux et rien d'autre ne leur sera plus accordé.
Épouse bien-aimée, ce temps de grâce doit être saisi et précieux, comme on le fait avec ce qui est très précieux ; Il faut cependant avoir écouté mes paroles et accepté mes avertissements. Comment peut-il faire cela, s'il n'a d'yeux que pour les choses du monde, et d'oreilles que pour écouter les vanités des hommes insensés ?
Ceux qui ne regardent jamais le Ciel ne voient pas les nuages qui se rassemblent, épais et sombres, pour préparer une grande tempête. Celui qui ne regarde jamais le Ciel ne peut pas scruter ce qui s'y passe.
Chère épouse, les hommes d'aujourd'hui ont toujours le visage tourné vers la terre et y cherchent tout ; ils ne lèvent pas la tête, parce que la foi dans leur cœur s'éteint de plus en plus. Celui qui rampe par terre ne pourra jamais comprendre mon langage ni entreprendre mon chemin : si j'appelle, il ne m'entendra pas, si je me réprimande, il ne comprendra pas. Quoi que je fasse, je ne me laisse pas suivre par des gens distraits et superficiels.
Mon épouse, de grandes choses se produisent déjà ; mais qui le remarque ? Lorsque les secrets seront révélés, il sera alors tard pour ceux qui ne se sont pas préparés à soutenir cette vérité. Pensez au jeune Tobias, dont parle mon Texte Saint : il avait avec lui un compagnon céleste, mais il l'ignorait et le prenait pour un homme ordinaire. Ce n'est qu'à la fin que lui fut révélée la magnifique vérité : il avait été envoyé par moi, Dieu, pour le salut de son épouse et pour guérir son bon et dévoué père. Tout cela s'est produit à son insu. Il suivait fidèlement les commandements divins, était obéissant et dévoué : il pouvait jouir du plus grand nombre de joies, même avec ses proches.
Mariée bien-aimée, tout se passera, avec le recul, comme pour Tobia. Il se réjouissait grandement à l'idée qu'un messager divin soit resté si longtemps à ses côtés, sans jamais se révéler ; Qu'aurait-il fait s'il avait été injuste, indocile, désobéissant ? Que pouvait-il faire quand il n'y avait plus rien à ajouter ou à retirer de l'œuvre achevée ?
Il en sera ainsi pour vous, pour vous tous. Ce qui se passe ces jours-ci vous sera révélé au moment opportun : quelle joie pour ceux qui se sont comportés comme le bon Tobias ; quelle pitié pour les rebelles qui comprendront en un instant ce qu'ils avaient longtemps refusé de comprendre !
Ma bien-aimée, chacun prépare son destin futur avec les choix qu'il fait en ce moment. Combien d'anges sont autour des hommes, combien de mes messagers sont là, partout, dans les maisons, dans les rues, sur les lieux de travail ! Ce sont mes messagers qui veulent vous aider et vous guider pour entreprendre le chemin de la lumière ; ils sont pourtant ignorés, tenus à l'écart, laissés dans l'ombre.
Eh bien, épouse bien-aimée, ouvre grand les yeux sur ce monde si confus ; que chaque dormeur se réveille et

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

regardez attentivement autour de vous, car vous verrez des choses nouvelles et très significatives. Soyez conscient de la splendide réalité, présente et ignorée : mes anges et mes saints sont sur terre pour préparer mon retour ! Tout comme Tobias avait Raphaël à côté de lui et ne le comprenait pas, de même beaucoup ont un de mes anges près d'eux, mais ils ne savent pas comment saisir son aide précieuse ni reconnaître l'immense grâce qu'ils possèdent.
Que chacun sache que quiconque offense un de mes instruments, un de mes messagers, un de mes envoyés m'offense grandement ; s'il rejette le précieux cadeau, il n'en profitera plus jamais. Puisse mon peuple comprendre avec le temps, puisse-t-il comprendre avec le temps la grâce qu'il a aujourd'hui, ma chère. Tout le monde devrait lire attentivement le livre de Tobit et ils comprendront pleinement ce que je dis.
Tout se passera dans un délai très court. Le monde est tombé dans une grande torpeur ; mais moi, moi, Jésus, je crée les conditions de l'éveil. Mais il faut la décision, la bonne volonté, le courage et l'héroïsme de chacun, selon sa condition : il faut le désir du salut pour l'obtenir ; il faut de la bonne volonté et du courage pour ceux qui sont tombés au fond ; Il faut de l'héroïsme à ceux qui ont touché le fond ! Moi, moi Jésus, je fais couler des torrents impétueux d'eau très pure vers cette Humanité. Que chacun s'y purifie : alors seulement il verra la lumière du jour nouveau.
Je t'aime chéri. Je t'aime. Soyez pour moi : moi, moi, Jésus, je serai pour vous.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

05.12.97

La Mère parle aux élus

Mes chers petits, que chaque instant de votre vie soit de la joie, qu'il soit de la joie pour tout homme qui a choisi de vivre selon Dieu. Voici, le grand jour, sans coucher de soleil, approche : ce sera le jour du triomphe. du bien et de tous ceux qu'ils ont voulu et bien choisis.

Mes petits, je souhaite que chacun de mes enfants soit heureux : dans ce peu de temps qui reste encore, je vous montre le chemin de la perfection et de la sainteté. C'est à vous de le suivre, c'est à vous de choisir l'avenir magnifique que Jésus a préparé ou de rejeter tous ses dons. C'est le grand moment du choix, de la préparation finale : il est bon que chacun le comprenne. Jésus parle au monde ; Je montre mon visage pour que les enfants se sentent protégés, aimés, encouragés. Si l'ennemi de Dieu joue son jeu terrible, sachez qu'il n'est pas du tout inévitable de tomber dans ses filets comme certains le prétendent : pensez-vous que Dieu veuille éprouver ses créatures au-delà du supportable ? Ne pensez pas cela, même pas un instant ! Quel père aimant aime faire souffrir son enfant ?

Rappelez-vous toujours que Dieu est Amour et agit comme tel. Quiconque prétend qu'il ne peut pas se libérer du péché parce qu'une force plus grande l'y pousse ment et ne dit pas la vérité. Je vous le dis, mes enfants, Jésus a tout fait pour que ceux qui sont dans l'erreur puissent se relever : il existe des aides de toutes sortes, prêtes à donner la lumière à ceux qui l'ont perdue, à donner de la force à ceux qui se sont laissés aller. être affaibli. ; tout ce dont vous avez besoin c'est de la volonté !

Petits, je vous répète que vous êtes libres de choisir entre le bien et le mal, entre le bonheur sans limites et la ruine. Tout ne dépend pas d'un destin préétabli, comme beaucoup le prétendent ; Cela dépend vraiment de chacun d'entre vous, qui est libre de ses choix !

Je vous le dis, nombreux sont ceux qui propagent des idées erronées, des mensonges de toutes sortes. Soyez sûrs, mes petits, soyez certains de ce que Je vous dis : si l'homme désire vraiment se sauver, il peut le faire, tant qu'il a la vie et la conscience, le salut lui sera proposé et offert.

Jésus est proche de chaque homme et lui propose sa voie ; il lui a ouvert son Cœur pour qu'il y trouve refuge. Que de belles promesses il renouvelle jour après jour pour donner de la joie aux cœurs perdus et attristés par les difficultés du moment présent ! Vous savez, mes petits, qu'il ne promet jamais trop ni en vain : ce qu'il vous a dit se réalisera. Je vous dis que tout est déjà en train de se produire.

Chers enfants, dans vos actions, dans chaque choix que vous faites, mettez Dieu en premier, en vous demandant, comme je vous l'ai enseigné : « Est-ce que ce que je fais plaît à Jésus ou est-ce que cela lui fait de la peine ? Par conséquent, ne faites que ce qui lui donne de la joie et évitez définitivement le reste !

Si chaque homme du monde se posait cette question, combien de choses douloureuses seraient évitées !

Chers enfants, si vous ne mettez pas Dieu à la première place dans votre vie, vous serez toujours tentés de faire le mal, car le serpent rusé connaît la faiblesse de l'homme : lui, loin du feu divin, perd de l'énergie et s'abandonne au désespoir.

Les difficultés et les problèmes ne manquent dans aucun jour de la vie ; si cependant Dieu est dans ton cœur, avec lui tu combattras et avec lui tu gagneras, avec lui tu vivras dans le plein bonheur. Que ceci soit pour vous une certitude : celui qui fait le bien bénéficiera immédiatement d'une avance et, plus tard, du reste. Ne vous inquiétez pas des moments, des moyens que Jésus utilisera pour se manifester ; sachez cependant avec certitude qu'il le fera bientôt et personne qui l'a aimé, l'a suivi, l'a vu, l'a adoré, ne sera déçu. Mais ceux qui font le mal devront en payer le prix, un prix salé ! Ne vous fiez pas à la situation actuelle : un ciel apparemment clair peut aussi soudainement devenir nuageux. Tout peut changer d'un instant à l'autre en cette période si particulière.

Je vous l'ai dit et je vous le répète, soyez toujours prêts : la venue de Jésus ne vous surprend pas en mal, mais préparez-vous avec un cœur plein d'amour et des mains pleines de cadeaux, faits avec pure charité !

Je vous aime, les enfants. Je t'aime! Je t'aime, ma fille.

Culte. Culte. Adorez Jésus.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

06.12.97

Élus, chers amis, ne cherchez pas ce que le monde vous offre ; regarde vers le Ciel. Quittez les intérêts de la terre et volez avec des ailes d'aigle vers les biens éternels.

Chère épouse, comme tu le vois, j'accorde au monde des jours précieux : des jours pour réfléchir, méditer, se reposer, se convertir et abandonner les voies du mal. J'ai envoyé des messages et des messagers partout dans le monde pour annoncer de grandes choses qui sont désormais très proches. Mon peuple élu doit diriger les autres. La lumière doit dissiper les ténèbres ; mais si la lumière a perdu son éclat, comment peut-elle éclairer ?

Mariée bien-aimée, j'ai tant de douleur, précisément pour mon peuple, choisi pour cette sublime mission.

Les torches que moi, moi Jésus, j'ai allumées avec le premier sacrement pour être des lumières pour le monde, sont devenues des lumières tamisées qui ne guident pas, elles fumigent et certaines sont sur le point de s'éteindre. J'ai placé des guides, qui m'étaient consacrés, pour tenir fermement le gouvernail dans leurs mains dans la tempête ; mais ceux-ci se sont éloignés de leur place, laissant les pauvres à la merci de vagues de plus en plus hautes et dangereuses. Les ministres ordinaires sont devenus faibles, ils ne travaillent pas à mon service et préfèrent se tourner vers les choses du monde, où tout est plus facile et immédiatement rentable !

Épouse bien-aimée, nombreux sont maintenant mes consacrés qui, avec leur cœur et leur esprit, s'éloignent de moi : ils me louent avec leurs lèvres, ils me trahissent avec leur cœur ; ils se laissent assaillir dans leur esprit par mille doutes, qui y insufflent l'ennemi rusé qui saisit chaque instant de faiblesse pour attaquer et enfoncer ses griffes.

Mes pauvres enfants ! Que deviendront-ils si, rapidement, ils ne changent pas de vie ? Moi, moi, Dieu, je les ai créés pour le bonheur ; ma douce vague veut les conduire vers le port sûr, mais ils se rebellent, ils tentent de se détacher de moi pour être libres, comme ils le prétendent, de faire tout ce qui leur plaît ! Quelle bêtise en ce moment ! Que de bêtises autour ! L'homme, mordu par le péché originel, est faible, fragile, sujet à l'erreur ; il a tendance à faire le mal, parce que sa nature est continuellement corrompue et minée par mon terrible ennemi.

Chère épouse, que le monde le comprenne, comprenne-le à temps ! Avant qu'il ne soit trop tard, comprenez ceci : si l'homme ne se tourne pas vers moi, Dieu, avec son cœur et son esprit, il connaîtra autant de tribulations et d'angoisses qu'il n'en a jamais eu dans le passé. Les derniers temps, comme cela a déjà été prédit, amènent avec eux une tribulation qui peut être comparée à ma crucifixion sur la Croix, à mon agonie, à ma mort.

Le monde, avant la fin, devra faire face à de grandes souffrances qui ne pourront être raccourcies et atténuées que par des prières continues, combinées à mon sacrifice suprême qui se renouvelle chaque jour sur chaque autel de la terre.

Priez, mes fidèles, priez et offrez des petits et grands sacrifices. Priez pour que les tribulations à venir soient courtes et atténuées en intensité. Priez pour que le monde profite de chaque opportunité que j'offre pour prendre son envol vers des destinations éternelles.

Bien-aimé, aujourd'hui je vais te montrer une scène particulière. Vous voyez l'humanité divisée comme en deux parties. Vous voyez des oiseaux aux ailes noires voler, comme des corbeaux, effleurer la terre et picorer la terre qui y est présente. Regardez cet immense troupeau là, sous vos yeux : on dirait une grande étendue noire qui vous rend bien triste !

Maintenant, levez les yeux : des volées de colombes blanches volent, heureuses, dans le ciel bleu et serein ; ils planent légèrement dans les airs et semblent émettre des rayons lumineux, frappés comme ils le sont par le soleil. Ils entrelacent mille vols, mais ils tendent toujours vers les hauteurs les plus élevées et aucun, comme vous pouvez le constater, n'abaisse le vol.

Observez ce qui se passe maintenant, à ce moment précis : certaines colombes s'envolent très haut, comme poussées par une impulsion mystérieuse. Derrière eux, d'autres se lèvent ; d'autres, encore une fois, ceux plus bas, répondent à l'appel et suivent. Regarde, ma fiancée, quel splendide troupeau, aux ailes blanches et lumineuses, traverse les cieux et l'accueille en tremblant comme de joie et d'exultation ! Ces colombes représentent les belles âmes qui, poussées par le Saint-Esprit, volent de plus en plus haut et s'éloignent de la terre, devenue de plus en plus lointaine. Je les attire à moi et ils me suivent avec joie.

Les oiseaux que vous avez vus voler bas et se nourrir de la pourriture de la terre sont les âmes perdues.

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

qui ne s'intéressent qu'aux misères de la terre, se nourrissent de boue et ne se nourrissent que d'immondices. Comme vous pouvez le constater, leur vol est bas, toujours plus bas : désormais, leurs ailes sont alourdies par la saleté qui s'y est collée. Comment vont-ils s'en débarrasser ?

L'un vole à côté de l'autre, se nourrit de la même saleté : il semble que pour ces gens-là, le Ciel n'existe plus ; ils ont fait de leur ventre une idole, à laquelle ils se sacrifient tout entiers !

Mariée, ces oiseaux sont en grand nombre, comme vous pouvez le constater. Ils représentent diverses catégories de pécheurs : ce sont des voleurs, des lubriques, des adultères, des trompeurs de toutes sortes. Certains ont des plumes de couleurs différentes, en partie blanches et en partie noires, ils ont des griffes bien cachées et des dents bien pointues qu'ils ne montrent cependant pas ; l'aspect extérieur semble inoffensif. En effet, ils sont très dangereux et agressifs : ce sont des hypocrites qui trompent apparemment par leur apparence inoffensive, mais, lorsqu'ils s'approchent, ils montrent les dangers de leur nature !

Mariée bien-aimée, méfiez-vous des hypocrites de ce temps : guidés par leur rusé maître du mensonge, ils

savent bien dissimuler et il n'est pas difficile aux misérables de tomber dans leur piège ! On voit aussi un grand nombre de voleurs, ceux qui fraudent dans le commerce et dans leurs activités. S'ils ne se dépêchent pas d'imiter Zachée, je vous le dis, moi, moi Jésus, je vous le dis, que leur sort sera bien triste ! Vous voyez donc un grand groupe d'adultères : ce sont les divorcés, dont certains, bien qu'ils vivent dans un grave péché, osent s'approcher souvent de ma Très Sainte Table. Qu'ils s'amendent, mon épouse, qu'ils s'amendent rapidement, en maintenant la chasteté du corps et de l'esprit ; sinon, leur sort sera très dur !

Voyez donc les faux prophètes qui parlent avec la bouche de mon ennemi et se sont séparés de moi, après m'avoir bien connu. Qu'ils reviennent sur leurs pas, qu'ils reviennent à moi, repentants et transformés ! Je n'apprécie certainement pas leur ruine, mais je veux qu'ils reviennent à la lumière et renoncent à leur sombre passé.

Chère épouse, prie, prie pour ces catégories de pécheurs : que le Saint-Esprit les guide vers les bons choix ! Vis en moi, bien-aimé. Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

06.12.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, volez avec votre cœur et vos pensées vers Dieu : il est le bonheur vers lequel tend votre esprit. Vous avez été créés pour cela, chers petits enfants, vous avez été créés pour voler comme des aigles et non pour ramper comme des brutes folles. Je regarde avec douleur et inquiétude les enfants du monde entier : je vois ceux qui marchent bien ; Mais je vois aussi ceux qui s'écartent à droite ou à gauche.

Tout le monde est devant mon regard. Je contemple la scène humaine dans toutes ses parties. Je suis pleine de bonheur pour toi, mes petits fidèles, pleine d'amour pour Jésus et pour moi.

Quand vous me parlez, comme on le fait avec une mère qui comprend tout, je vous écoute, attentivement, et je me réjouis de voir votre confiance, votre abandon. Vous êtes comme des enfants qui courent autour de leur mère, parce qu'ils ont peur des dangers qui les entourent, des dangers menacés, des dangers actuels. Vous êtes mes enfants, que j'aime infiniment.

L'ennemi de Dieu ne manque jamais une occasion de grincer des dents, de montrer ses griffes très acérées ; n'aie pas peur, ma bien-aimée, n'aie aucune crainte : je suis avec toi à chaque instant de la journée. Appelez-moi avec la certitude d'être entendu.

Une mère ne pourrait-elle pas aider son enfant qui en a grand besoin ? Son cœur très doux peut-il le laisser gémir sans intervenir immédiatement ? Si vous saviez à quel point chacun de vous m'est cher !

Tu m'as été confié par mon bien-aimé Jésus : je veux que tout le monde, absolument tout le monde, soit dans la joie aujourd'hui et ensuite pour l'éternité.

Concernant les maux présents, je peux les raccourcir et les atténuer, mais non les éliminer. Je te tiens la main et te caresse doucement. Votre avenir sera splendide, non pas comme vous le pensez, mais de plus en plus : l'esprit humain ne peut pas embrasser ce que l'esprit divin a préparé pour les fidèles de cette période difficile. Pensez aux choses les plus belles, les plus pures et les plus saintes, celles que votre esprit peut à peine atteindre. Pensez aux projets de bonheur que vous avez faits un jour, que vous avez attendus en vain dans votre cœur : eh bien, non seulement ceux-là deviendront réalité, mais d'autres que Jésus a pensé pour vous, pour que vous soyez au sommet de joie.

Personne ne pourra dire qu'il a jamais entendu parler de ce qui va se passer, car aucun homme sur terre n'a jamais reçu autant de choses que celles qui vous sont accordées maintenant. Je sais que mes paroles ne vous surprennent pas : celui qui éprouve en lui-même chaque jour, à chaque instant la douceur infinie de Dieu ne peut attendre de lui que les délices les plus sublimes.

Regardez, chers enfants, chacun de vos jours : voyez comment Jésus pourvoit à tout, non seulement aux plus grandes choses, mais il est aussi attentif aux petites choses, tout comme une bonne mère ne se préoccupe pas seulement de nourrir et de nettoyer son enfant, mais il le berce, le caresse, l'embrasse tendrement, lui parle avec douceur.

Voici Jésus, voici Jésus qui entre visiblement dans l'histoire pour la deuxième fois, il vient chercher ses amis, ceux qui l'appelaient chaque jour en lui disant : « Viens, Jésus ! Viens mon amour ! Viens, mon seul Amour ; venez chez nous et nous vous attendons ! Regardez : la rue est ornée de mille fleurs odorantes ! Regardez toutes les couleurs ; pour toi, Amour, nous avons sélectionné les plus belles. Nous ne nous sommes pas reposés un instant pour que le tapis soit le plus beau pour toi, pour toi qui es le plus beau des fils des hommes ! Nous te voulons, Jésus, Dieu, Amour. Nous voulons que vous, en tant que Roi, notre Roi, adoriez, obéissiez et profitiez avec. Ici, nous voulons voir ton visage très doux, le voir toujours, vivre avec cette joie splendide ! Appelez-le, invoquez-le, invitez-le ! Chaque homme désire sa présence !

Tenez la Sainte Couronne entre vos mains. Priez, priez avec le Rosaire tout le monde, tout le monde, chaque

jour !
Cela viendra, cela viendra, bientôt, plus tôt que vous ne le pensez.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

07.12.97

Élus, chers amis, je viens à vous pour vous donner de la joie, je viens à vous pour vous annoncer la paix. Entrez dans mon Cœur pour toujours et vous vivrez une vie nouvelle, celle que j'ai préparée depuis les origines de la création pour mes fidèles serviteurs.

Épouse bien-aimée, que ton cœur soit joyeux, heureux, toujours en attente, car je viens au monde pour la deuxième fois, non pas comme un enfant, petit et humble, comme je l'ai fait la première fois, je viens comme un Roi de puissance et gloire. Je viens pour ceux qui m'ont attendu, efficacement, non seulement en paroles, mais en réalisant les œuvres qui me plaisent.

Chère épouse, je répète ce que j'ai déjà dit à plusieurs reprises : ce n'est pas celui qui dit « Seigneur, Seigneur » qui entrera dans mon royaume, mais celui qui fera ma volonté. Il y a ceux qui m'attendent seulement en paroles, mais qui me trahissent par les actes. Il y a ceux qui, dans un but lucratif, me vendent ainsi, comme Judas, et justifient leur gain par de faux prétextes. Il se justifie ; mais moi, moi, Jésus, je ne le justifie pas. Malheur, malheur, épouse bien-aimée, à celles qui ont éloigné les petits de mon cœur et les ont conduits au mal : le châtiment qu'ils auront à subir sera grave !

Mon tout-petit, tu dois préparer adéquatement mon retour. Personne n'est dupe. J'ai parlé clairement et je continue de le faire ; Je parle à travers de nombreux canaux, les plus ordinaires, les plus extraordinaires : je veux que tout soit clair avant mon retour, afin qu'il n'y ait de mauvaises surprises pour personne. Par conséquent, ouvrez attentivement les yeux et examinez attentivement les signes qui sont désormais évidents. Que mes paroles soient entendues ; il n'est pas possible de se tromper. Je guide mes petits avec Amour et mes promesses sont les mêmes que toujours, car je ne change pas : je suis l'éternel, et mes Lois ne changent pas ! Mon tout-petit, que le monde se tourne vers moi de tout son cœur, de toute son âme, en suivant les préceptes que j'ai donnés, sans aucune modification ! Malheur à ceux qui ont osé édulcorer mes préceptes, les simplifier, les rendre moins exigeants !

Je dis à mes amis fidèles : suivez avec amour les Lois que je vous ai données. Suivez-les et faites-les vous suivre ; apprenez-les aux plus petits, après les avoir pratiqués vous-même ; Puissent-ils entrer dans leur cœur et leur esprit et ainsi venir à moi, doucement. Parlez souvent de moi aux petits, de ma Très Sainte Mère ; parlez avec joie et indiquez le chemin de lumière à suivre. Malheur à ceux qui se détournent de moi ces petits qui ont tant de confiance en moi ! Malheur à ceux qui les empoisonnent avec de mauvais exemples ! Mon ennemi a justement tendance à faire cela : éloigner de moi les cœurs et les esprits, en proposant des lectures erronées, des scènes scandaleuses : c'est un poison subtil qui pénètre au plus profond et détruit peu à peu. Ma bien-aimée, quelle pitié j'éprouve pour mes enfants les plus faibles, que personne ne protège, mais qui, par avidité de richesse, s'attaquent les uns aux autres pour obscurcir leur esprit. Je vous dis que dans le monde, nombreux sont ceux qui spéculent sur de telles choses, nombreux sont ceux qui tentent de s'enrichir de la même manière. Eh bien, aucun d'entre eux ne restera impuni et leur ruine sera grave s'ils ne changent pas immédiatement de direction et ne réparent pas les dégâts causés, au plus vite !

Je te parle souvent, ma bien-aimée, de mon retour parmi les hommes. Je vous parle pour que ceux qui lisent et ceux qui écoutent comprennent qu'une nouvelle ère est sur le point de naître, un nouveau royaume, non pas gouverné par les hommes, comme ceux qui ont existé jusqu'à présent, mais gouverné par Moi, Dieu, qui soyez comme David, comme Salomon, le roi des rois. La terre entière me sera soumise et personne n'osera désobéir à mes ordres.

J'ai laissé passer beaucoup de temps, d'alternance entre les gouvernements : l'homme a eu le temps de progresser, de mûrir, de procéder à sa manière. J'avais pourtant promis par la bouche de mes prophètes qu'il n'en serait pas toujours ainsi : j'annonçais un nouveau jour dans l'histoire de l'humanité, un jour où tout changerait.

J'ai dit à tout le monde que personne n'avait le droit de le connaître ce jour-là : il viendrait soudainement, à l'improviste. Eh bien, ce jour arrive, épouse bien-aimée, il vient, chaud comme le feu, soudain, comme une tempête d'été ; il arrive et très peu sont prêts à l'accueillir ! Le mal est désormais devenu un océan incontrôlable, et les opérateurs du mal, grands et petits, ne peuvent être comptés. Tout le monde transgresse, chacun travaille comme bon lui semble, et mes Lois sont mises de côté, modifiées ou ignorées !

Bien-aimé, c'est un moment très difficile pour toi qui m'aime, m'adore, qui me sens vivant dans ton cœur. N'ayez pas peur mes chers, ne craignez pas les conséquences d'un comportement aussi général. L'homme est plus que jamais un loup vorace pour les autres hommes. La charité s'est éteinte dans les cœurs : nous la

cherchons

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

avec l'avidité de l'avantage personnel, l'intérêt est devenu le grand maître des cœurs. Nous essayons par tous les moyens de rapprocher les biens et l'argent et nous ne nous arrêtons plus même devant les affections les plus tendres : nous voyons les enfants contre les parents et les parents contre les enfants, le mari contre la mariée et la mariée contre le mari ; dans une même famille il y a des bagarres terribles, de la haine, de la colère, de la désunion !

Ici, mon petit, voici les temps prédits par mon Jean et précisément dans ces temps, tout ce qui doit arriver arrivera ! La préparation est désormais sur le point d'être achevée et ceux qui voulaient comprendre ont compris ; mes voies sont ouvertes à tous ; que mon peuple bien-aimé les voyage, les voyage et laisse les autres les voyager aussi. J'ai placé les lumières en hauteur pour que tout le monde puisse les voir : tout voyageur doit ouvrir les yeux de son intellect et il verra tout clairement. Il y a mon Vicaire bien-aimé sur terre : ses paroles sont celles que je lui suggère. Il est le guide sûr qui conduit le bateau de Pierre ; regardez-le et suivez son exemple.

Mariée bien-aimée, que ce moment grandiose soit utilisé de manière appropriée, jour après jour, instant après instant. Je te parle, mon petit, pour que tu transmettes mon message aux autres : que ceux qui ont besoin d'aide et de consolation, d'orientation et de soutien dans ces moments durs et difficiles abordent mes lettres d'amour ! J'ai ouvert de nombreux chemins justement pour que beaucoup puissent les suivre : je veux que le salut soit pour tous et pas seulement pour certains ! Il ne reste plus beaucoup de temps : le grand sablier a fait tomber même le dernier grain de sable. Qu'est-ce que cela signifie? Aucune autre explication n'est nécessaire !

Vivez en moi, les petits qui m'attendent. Je vous dis que je vous prépare une belle surprise !

Je t'aime. Je t'aime, chère fille. Accepte quelques petits sacrifices, pour mon Amour !

Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

07.12.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, chers enfants, vous vous préparez à la grande fête qui me verra conçue sans la tache originelle. Petits, ce don magnifique et unique m'a été accordé, car je devais devenir la Mère de Jésus. Dans mon sein virginal, Dieu s'est fait homme, comme vous, il a pris votre même apparence, un corps, une âme tout comme tu as.

Mes petits, j'aimerais que vous réfléchissiez aujourd'hui sur ce cadeau grandiose qui vous a été accordé, qui a été offert à tout homme ! Dieu n'a pas voulu abandonner ses créatures préférées dans leur propre misère : il s'est penché sur elles, comme une mère sur le berceau de son propre enfant et les a serrées contre son Cœur pour les aimer d'un Amour infini. Je ne suis pas la seule Mère de Jésus : il a voulu que je sois la Mère de chaque homme qu'il a racheté et que je prenne soin de chacun personnellement.

Chers enfants, comme je suis heureux de mon rôle et avec quelle volonté je le remplis ! Vous ne pouvez même pas imaginer à quel point je vous aime et à quel point chacun de vous est cher à mon Cœur ! Je voudrais pour tous le sort glorieux qui m'est arrivé.

Bien sûr, ma vie a été parsemée d'épines, très cuisantes : pensez à mes douleurs, pensez à mes chagrins. J'ai toujours obéi avec obéissance à la volonté du Père même si je ne comprenais pas tout ce qui se passait. Je me suis toujours senti comme son humble serviteur : il pouvait faire de moi ce qu'il voulait, car ma confiance en lui était infinie.

Les enfants, je veux vous amener tous dans la gloire. Les enfants, je veux pour vous le maximum de bonheur, celui que j'ai eu. Il y a un endroit prêt pour vous, un endroit splendide, que vous êtes sur le point d'atteindre.

Soyez docile et obéissant, soyez comme Dieu vous désire ; peu importe si souvent, très souvent vous ne comprenez pas ce qui se passe : vous aurez l'explication « après coup ». Oui, les enfants, un jour viendra où vous comprendrez tout ; vous verrez votre passé, chaque instant de votre vie vécu. Tout se déroulera sous vos yeux, lentement : vous pourrez vous voir au ralenti et vous comprendrez tout, par intuition. Soyez persévérants, soyez dociles et humbles, faites ce que Dieu vous demande, même si cela vous coûte un sacrifice particulier : faites tout et ne reculez jamais ; tout au long du chemin, vous ferez l'expérience de l'aide divine.

Mes chéris, pour moi il y a eu des moments terribles ; Je ne parle pas seulement de ceux-là, indicibles, où mon Fils bien-aimé a été offensé, battu, torturé ; Je parle aussi des précédents, lorsque j'ai dû quitter ma terre

bien-aimée et me rendre en Égypte pour échapper à la persécution d'un roi maléfique qui voulait tuer mon petit Jésus. Je suis parti en exil, sans savoir ce qui allait se passer, tenant dans mes bras, bien-aimé, chéri. Ma bien-aimée, sois forte et courageuse face aux événements de la vie. Ayez confiance et ne désespérez jamais, car Dieu est avec vous. Je t'aiderai! N'ayez pas peur, ne vous inquiétez pas, ne tremblez pas ; soyez fermes dans la foi, dans l'espérance, dans la charité. Si vous recevez mal, ne rendez pas mal la pareille ; priez plutôt pour vos ennemis, priez pour que Dieu touche leur cœur et qu'ils se convertissent. Je vous promets beaucoup de joie. Je vous promets les plus beaux cadeaux. Je te conduis par la main ; accroche-toi à moi : le dernier tronçon est toujours le plus dur, mais, quand le travail sera le plus fort, je te serrerai près de mon Cœur et tu ressentiras l'immensité de mon Amour et tu en seras profondément consolé !
Soyez heureux, prêts, dociles et pleins d'humilité : Jésus est sur le point de vous faire les plus grands cadeaux.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

08.12.97

Amis choisis et fidèles, soyez heureux en moi. Confiez-moi tout ce qui vous est le plus cher et faites confiance à mon immense Amour : si je suis pour vous, qui peut être contre vous ?

Épouse bien-aimée, même si ta vie présente est troublée, garde la joie dans ton cœur, supporte tout avec patience, pour mon Amour. Le temps de la douleur passera rapidement ; les nuages se dissolvent déjà dans le ciel. Une grande lumière brille, comme vous n'en avez jamais vue auparavant : c'est l'aube du nouveau jour qui avance de plus en plus, c'est la grande aube d'une vie préparée par mon Amour, planifiée depuis l'aube de la vie. Je veux que vous soyez heureux en moi, mes petits ; Je veux que tu aies ce dont tu n'as pas pu profiter jusqu'à présent. Le moment et le moment des faits grandioses ont donc été fixés par le Père, afin qu'ils puissent être réalisés maintenant, dans ces moments actuels de la vie.
Chère épouse, je désire que chaque cœur s'ouvre à ma lumière. Mes grâces continuent de descendre, copieusement, sur la terre ; mais les hommes sont indifférents à un tel don, alors qu'ils se disputent âprement la possession de vaines absurdités qui égarent et appauvrissent.
Ce sont encore les temps de grâce : chacun en comprend l'importance ! Mon tout-petit, que puis-je faire de plus que ce que je fais déjà ? Si je parle, ils ne m'écoutent pas. Si je crie, ils se bouchent les oreilles. Si je montre des signes, on ne me croit pas. Si j'avertis, je ne trouve pas d'obéissance. Les hommes sont devenus les plus grands rebelles, ils font le mal et ne veulent pas changer de vie ; ils pèchent gravement et ne le regrettent pas, nombreux sont ceux qui osent se vanter de ce dont ils devraient au contraire avoir honte !
Voilà donc ce qui arrivera très bientôt, ma fiancée, très bientôt ; Je vous montre une scène, significative, éphémère pour que votre cœur ne soit pas trop attristé ! Vous voyez ce grand pays, que vous n'avez jamais visité, sans limites, qui semble sans limites ; les hommes y construisirent des palais et des maisons. Regardez, partout, quelle opulence ! Regardez combien de confort les gens ont et en même temps quelles énormes misères morales ils ont accumulées : leur cœur s'appauvrit de plus en plus à mesure que leurs poches s'enrichissent. Le plaisir et le bien-être sont les tyrans qui ont bâti ici leur plus grand royaume. Un trône a été élevé pour mon ennemi ; de là, il domine et répand les erreurs partout : les cœurs se figent de plus en plus, les valeurs disparaissent, mes Saintes Lois ne sont pas suivies, mais piétinées, tenues sans considération.
J'ai attendu et attendu, j'ai attendu et attendu, mais le grand sablier du temps a laissé tomber son dernier grain. Vous voyez, épouse bien-aimée : il ne reste absolument plus rien ! Vous voyez deux mains puissantes le tenir fermement et lentement, le retournant lentement. Qu'est-ce que cela signifie?
Vous l'avez bien compris : l'ère nouvelle entre, le nouveau scénario s'ouvre ; l'ancien a coulé à jamais et ne verra plus jamais sa réouverture. Eh bien, maintenant toutes ces choses déjà annoncées doivent se produire ; après cela, l'ère de la paix et de la joie commencera. Partout mon heureux royaume s'établira et la terre sera l'Eden initial, enrichi d'une nouvelle beauté.
Chère épouse, je t'ai montré au début le lieu de grande opulence, de grande rébellion, là où mon ennemi a établi son trône. Regardez ce qui est sur le point de se produire : en un instant, en un clin d'œil, ce qui ne s'est jamais produit dans le passé se produit. Je vais tout vous montrer en séquences rapides.
Mon tout-petit, je vois ta profonde tristesse, tes pleurs ; mais ils ont ce que j'ai préparé pendant cette période, pendant laquelle j'ai été si patient. Voyez-vous, épouse bien-aimée : que de douleur, que d'angoisse ! Où sont maintenant les lieux de plaisir, où sont ces immenses édifices, où est le trône de mon ennemi ? Tout a été bouleversé par ma puissance et il ne reste pas pierre sur pierre !
Eh bien, il ne reste même pas le souvenir de ce qui était ; mon ennemi a disparu avec sa riche cour ; mais avec lui, ceux qui le suivaient, en faisaient leur roi et l'adoraient, disparurent.

Mon bien-aimé, comme tu le vois, le mal sera balayé de la terre et, avec lui, la douleur et l'angoisse qui la tourmentent maintenant, mais tous ceux qui l'ont promu, favorisé, ne l'ont pas empêché disparaîtront aussi et d'une manière ou d'une autre, ils aidé à le diffuser. C'est ce qui va arriver bientôt.
Que cette image reste en vous et vous fasse comprendre quelle sera la fin des orgueilleux, des arrogants, des arrogants, de ceux qui ont osé se lever et lutter contre Moi !
Mon tout-petit, offre des sacrifices et des supplications pour ces malheureux qui ont encore une miette de temps, mais qui continuent à l'utiliser à chasser la vanité, à obtenir des richesses inutiles, à

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

chercher le plaisir qui tue. Si, dans ce laps de temps très limité, ils ne changent pas leur mode de vie, une grande ruine les attendra soudainement. Vous avez vu les résultats d'un comportement collectif méprisant mes Lois. De mes ennemis, aucun ne restera debout : tous seront renversés. Ce que vous avez vu à un endroit se produira dans différents endroits de la planète. Toute saleté sera enlevée : je veux que mon jardin soit débarrassé des mauvaises herbes devenues si luxuriantes qu'elles étouffent la bonne graine.
Que chacun réfléchisse et utilise à bon escient ce dernier moment qui lui reste. Malheur aux gens superficiels de cette époque, malheur aux méchants, malheur aux insensés, malheur aux ouvriers du mal qui persévèrent sans changer leur mode de vie !
Vois, épouse bien-aimée, vois, petite, ce que deviendra le peuple fier qui a osé lever la tête contre moi et dire : « Je commande. J'opère. Je produis. Je suis Dieu!" Voyez-vous où sont passés leur orgueil, leur faste et leur arrogance ? Ils gisent misérablement dans la poussière, sans que personne ne fasse plus attention à eux !
Le nouveau et grand jour s'est levé. Aujourd'hui, j'adresse dans une large mesure des remerciements particuliers à ceux qui sauront les saisir ! Je les offrirai par les mains pures de ma Mère bien-aimée ! Chérissez-le.
Je t'aime. Je t'aime.

<u>Jésus</u>

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

08.12.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, restez près de moi en ce grand et solennel jour : je vous serre dans mes bras qui vous accueillent avec amour. Les dangers en ces temps sont nombreux, ils sont de toutes sortes ; reste sous mes ailes qui s'ouvrent pour protéger chaque enfant qui se confie à moi. J'aimerais, oh, comme j'aimerais qu'aucun de mes enfants bien-aimés ne soit laissé de côté ! Le voile est grand et pour ceux qui ne veulent pas de ma protection le danger est grave ! Aujourd'hui, Jésus accorde d'immenses grâces à ceux qui se tournent vers moi pour obtenir aide et protection.
Mes petits, je suis heureux pour ceux que je vois, joyeux, chaleureux ; mais je tremble pour ceux qui m'échappent et ne veulent pas se laisser protéger. L'ennemi a un plan très astucieux ; continue de tromper et le fait désormais avec un art subtil. Si vous restez proche de mon Cœur comme vous l'êtes, il n'obtiendra rien, mais il écrasera ceux qu'il trouvera sans défense et sans aucune arme.
J'ai supplié Jésus d'user de sa miséricorde infinie envers eux, d'être patient encore un peu, de laisser encore quelques instants pour que chacun ait le temps de réfléchir et de changer. Voici sa réponse : « Douce mère, je ne te refuse jamais rien. Ils auront encore quelques miettes de temps et, comme vous le souhaitez, ils auront aussi de nouvelles grâces dont ils pourront profiter.
Mais le temps, comme vous le savez, ma mère bien-aimée, n'est plus là : tout doit se terminer dans un délai très court. Le Père doit mettre en œuvre son projet : ce sont les moments.
Votre Cœur Immaculé triomphera et l'ère de paix et de bonheur viendra : chaque montagne sera arasée, chaque colline deviendra une plaine, les eaux deviendront des terres sèches et les océans deviendront d'immenses clairières vertes. Les anges chantent, heureux, car le moment est venu ; de même que la tourterelle annonce le retour du printemps avec son chant joyeux, ainsi les anges aux quatre coins de la terre chantent une très douce mélodie.
L'ère de la douleur va s'estomper, est sur le point de s'effacer ; l'ère de la paix est à nos portes et une aube nouvelle et lumineuse s'est déjà levée dans nos cœurs. Encore un peu, les enfants, un peu, un peu et partout il y aura de la joie et de l'exultation. Jésus vient pour ceux qui l'ont attendu, désiré, appelé. Jésus vient les mains pleines de dons splendides et son apparition est lumineuse, éblouissante. Celui qui était avec lui sur la Croix vivra désormais avec lui, victorieux, la glorieuse résurrection.
Aujourd'hui, tu me vois, fille bien-aimée, avec la robe dorée des jours de grande fête : je suis heureuse, car je vois de très près le triomphe du bien sur le mal. J'essuierai les larmes des yeux de mes enfants ; l'angoisse et la douleur disparaîtront. Le Fils adoré, que j'ai conçu dans mon sein virginal, par l'œuvre du Saint-Esprit,

accomplira le miracle !
Adorez avec moi le Très Saint Père qui a voulu que je sois Immaculé, conçu, c'est-à-dire sans tache originelle, car de mon sein devait naître son Très Saint Fils, vrai Dieu, vrai Homme, incarné pour vous, enfants, pour vos L'amour, pour que chacun puisse un jour connaître les joies les plus sublimes !
Il est né pour tous, il s'est sacrifié pour tous les hommes et maintenant le projet originel est en train de se réaliser. Celui qui a cru en Jésus et a agi selon sa volonté le verra, le verra, enfants bien-aimés, oui, flamboyant de lumière, plein de splendeur ; vous verrez son sourire et goûterez ses délices. Bien sûr qu'il frappera à votre porte, bien sûr qu'il viendra ; Soyez toujours prêt, à tout moment. Je vous le dis, il apparaîtra au moment où vous vous y attendrez le moins !
Aujourd'hui, de nombreux enfants m'ont adressé de douces pensées d'amour. Merci bien-aimé : j'ai ressenti tellement de joie ! Il y a ceux qui ont choisi pour moi les plus belles roses : c'était une pensée très gentille, que j'ai beaucoup appréciée.
Jésus est là, devant moi et te sourit, serein ; Il vous regarde un à un avec un immense Amour. Voici : Il guérit toutes vos infirmités. Faites confiance, en toute confiance, à ce sublime docteur ! J'agis toujours comme son infirmière !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille. Merci pour « la plus belle rose ».

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

09.12.97

Élus, chers amis, vivez en moi, restez en moi, que mon Cœur soit votre refuge sûr : les plus beaux trésors y sont cachés, dont vous pourrez bientôt profiter pleinement.

Épouse bien-aimée, J'ai préparé pour chaque homme qui naît, désiré par mon Amour, un palais qui l'accueillera un jour. Je ne vous demande pas de faire les plus grands sacrifices ; il me suffit que tu correspondes à mon grand Amour pour toi. Ce n'est pas vous, mes petits amis, ce n'est pas vous, mais moi, moi Jésus, je travaille sans relâche pour que chaque homme trouve un jour son plein épanouissement, le grand bonheur promis et acheté par moi pour vous, au prix fort.
Mariée bien-aimée, ayez toujours ma Croix devant les yeux. Que cette image soit bien gravée dans votre cœur. Gardez-le à l'esprit, quand vous êtes si heureux, car je vous offre mes sublimes délices ; gardez cela à l'esprit lorsque la tristesse vous envahit à cause d'un événement douloureux ; gardez-le présent dans les larmes et dans la joie, dans la lumière et dans les ténèbres, quand vous vous réjouissez et quand vous gémissez : en elle se trouve toute l'histoire de l'humanité, depuis l'origine du monde jusqu'à sa conclusion.
Je suis venue sur terre petite enfant, je me suis incarnée dans un sein très pur, celui de ma Mère, épouse vierge et fertile. Je me suis incarné pour racheter chaque homme et le relever de l'abîme dans lequel il était tombé avec sa désobéissance originelle. J'ai quitté les cieux et je suis descendu sur terre à un moment de tribulation pour mon peuple. Je suis venu pour soulager la souffrance, établir un nouveau royaume de paix et d'amour, abolir l'esclavage et promouvoir une ère de paix et de liberté.
Mon royaume a été établi au moment même de ma conception dans le ventre de ma Mère, par l'œuvre du Saint-Esprit. Elle se dirigeait vers la maison d'Elisabetta et portait déjà en elle, dans son Cœur, le grand bonheur de ma présence. Elizabeth, déjà enceinte de six mois, sentit sa présence et prononça les paroles que l'Esprit lui dictait. Le petit Giovanni a senti ma présence et a sauté de joie et a été béni par mon Amour à partir de ce moment.
Ma bien-aimée, tout a commencé ce jour sublime où Gabriel fut envoyé chez une jeune fille pour lui demander de devenir la Mère du Verbe Incarné. Elle a donné son accord et à partir de ce moment le processus de salut a commencé. Cela a commencé en elle, créature très pure et immaculée par privilège divin, libre cependant, libre à tout moment d'accepter ou de rejeter les merveilles que Dieu accomplissait en elle. Elle a toujours répondu, à partir de ce moment, par la phrase qui démontre sa sublime humilité et son immense grandeur : « Je suis la servante du Seigneur ; que sa volonté soit faite en moi.
Bien-aimé, l'Homme de la Croix, que tu adores jour et nuit, est descendu sur terre enfant et a grandi, comme un autre enfant, dans une petite et douce famille composée de Marie et Joseph. Ils m'ont élevé avec un immense Amour et moi, moi, Jésus, je leur ai été soumis.
Je voulais vivre la vie comme tout être humain, sans me réserver de privilèges particuliers. J'ai travaillé pour vivre avec Giuseppe dans la menuiserie et j'ai mangé le pain qui était le fruit de la sueur, comme tout homme.
Je suis resté trente ans dans les confins de ma famille terrestre ; alors, ma mission publique a commencé : je devais éduquer un peuple grossier qui était asservi par un *(peuple) païen* . Jean m'avait déjà préparé le chemin, tout comme mon Père l'avait préparé.
Chère épouse, je suis allée en Palestine pour annoncer par des paroles et des actes la bonne nouvelle, c'est-à-

dire que le royaume de Dieu avait commencé et devait s'étendre sur toute la terre qui deviendrait un Eden de paix et d'amour. Mes paroles étaient très difficiles à comprendre pour ces gens, mais le Saint-Esprit agissait dans leur cœur et beaucoup me suivaient. Les foules ne se lassaient pas de m'écouter : je leur jetais des poignées de graines dans le cœur, préparant le terrain d'où sortirait ensuite le fruit que je désirais.
Cet Homme sur la Croix vous parle d'un grand Amour : quel amour est plus grand que celui qui s'offre pour le salut des amis, jusqu'à donner sa vie pour leur rédemption ?
Beaucoup d'hommes ont la Croix dans leur chambre, ils la portent même autour du cou ; mais ils ne pensent pas à la signification profonde que cela a en soi. Je vous ai dit qu'il parle d'Amour, demande de l'Amour, témoigne de l'Amour, promet l'Amour. Mes chers, comme j'ai aimé, vous devez aimer ; comme j'ai fait la volonté du Père, vous aussi devez la faire à tout moment. J'ai établi le nouveau royaume sur terre :

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

vous coopérez, ensemble, pour qu'il se réalise pleinement, partout. Moi, moi Jésus, je me suis sacrifié pour tout le monde ; vous offrez des sacrifices et des supplications pour vos frères dans la misère d'une vie insensée. Moi, moi Jésus, j'ai offert ma vie pour que le monde ait le destin de joie et de paix, préparé par le Père dès le début de la création, et perdu par Adam, à cause de la désobéissance initiale !
Mon tout-petit, en regardant la Croix, on peut comprendre le destin de l'histoire humaine, dont la conclusion sera comme celle de ma vie terrestre : la douleur de la Croix, l'agonie, avant la mort, la mort donc, la glorieuse la résurrection et la victoire définitive.
Petit chéri, beaucoup d'hommes ne regardent que la victoire finale, ils ne pensent qu'à la résurrection, au grand bonheur, à la gloire et préfèrent ignorer les ennuis qui les précèdent.
Aujourd'hui, l'histoire humaine touche à sa fin : ce sont les temps et les moments. Comme moi, moi Jésus, par l'œuvre des hommes, je suis monté sur la Croix, de même l'humanité tout entière devra passer par la croix ; toute l'humanité et chaque homme. Celui qui a gravi la Croix avec moi et l'endure, pour mon amour, se lèvera de jour en jour, à mesure que je suis ressuscité, verra la gloire et vivra avec moi dans la gloire, goûtera les délices de la victoire et entendra le chant final de triomphe des anges du bien sur le mal.
Petite, j'ai parlé de ceux qui sont montés sur la Croix avec moi, qui souffrent et gémissent, par mon amour, et attendent la résurrection. Que chacun se retrouve dans cette condition. Ceux qui ont choisi un compromis avec le mal ne doivent pas être trompés ; Ne vous y trompez pas, car votre déception serait grande ! Avec moi sur la Croix, bien-aimé, avec moi dans la gloire de la résurrection ! Mais qui n'a pas porté la croix, qui l'a rejetée, qui s'en est libéré parce qu'elle est trop lourde, chère épouse, sache ceci : il n'en profitera pas !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

09.12.97

La Mère parle aux élus

Petits, chers enfants, Jésus vous offre une demeure divine, une demeure sublime : Jésus vous offre son Cœur. Regardez, mes enfants, regardez la Croix que vous avez devant les yeux, non pas avec indifférence, mais avec amour. Voyez-vous ce Cœur déchiré par un coup de lance ? Il a offert tout son précieux sang pour vous, pour chacun de vous ! Ne pensez pas seulement aux autres, pensez à vous-mêmes : il a fait cela pour vous sauver et pour vous donner le bonheur vers lequel tend votre être.
Mon Fils bien-aimé vous a tout donné, il vous a tout donné ; mais vous devez correspondre, vous devez répondre à votre oui, pas seulement avec des paroles, mes enfants, pas seulement avec des paroles, mais avec des actes : vous devez faire ce que veut Jésus, vous devez faire sa volonté à chaque instant de la vie. Il ne suffit pas de dire : « Seigneur, Seigneur, je t'aime » ; il y a des préceptes à suivre ! Jour après jour, nous devons être dociles et obéissants : nous ne disons pas oui une seule fois, nous disons oui continuellement. Le voyage à venir est très court, chers enfants, et de nombreux événements se produiront, de nombreux événements se dérouleront sous vos yeux. Le monde leur donnera son interprétation ; laissez-vous éclairer par l'Esprit Saint et essayez d'en comprendre le sens profond, le sens véritable.
Dieu continue de donner des signes : ils servent à éduquer, à avertir, à enseigner. Ce qui arrive à quelqu'un aujourd'hui peut vous arriver demain : chacun doit comprendre l'enseignement qui lui est proposé. Jésus parle de différentes manières. Jésus parle continuellement pour secouer et ramener à lui-même. Expliquez toujours les événements sous cet angle : votre Seigneur agit toujours avec Amour, toujours par Amour. Voyez-vous comment il se présente tantôt à l'un, tantôt à l'autre de différentes manières ? Voyez-vous, mes petits, combien sont ceux qui sont pris au dépourvu ? Je vous l'ai dit, mais je ne cesserai de le répéter, que sa venue sera soudaine, inattendue, au moment le moins imaginé, de jour comme de nuit, de matin ou de soir. Soyez prêts, mes petits, et apprenez aux autres à être prêts aussi. Approchez-vous très souvent du sacrement

de la Réconciliation puis de l'Eucharistie avec dévotion, avec beaucoup de dévotion, avec amour, avec beaucoup d'amour !
Embrassez bien, bien fort mon Jésus qui est aussi votre Jésus et adorez-le, adorez-le ! Gardez-le en vous, sans jamais le lâcher. Dis ceci : « ***Jésus, mon Jésus, reste avec moi, reste toujours avec moi. Je vous demande de ne plus partir. J'ai besoin de toi, mon Amour unique : tu es la seule Eau qui étanche ma soif, tu es la seule nourriture qui me rassasie ! Reste avec moi pour toujours! Je veux seulement ta présence en moi : avec toi près de moi je me sens heureuse et en sécurité.*** »
C'est le moment où Jésus veut embrasser chaque homme : la porte de son Cœur est encore grande ouverte, mes enfants. Les enfants, si vous saviez... encore un peu, ce sera ainsi, encore un peu, car le grand sablier sonne l'heure X, l'année zéro de l'histoire !
Comme les enfants têtus et désobéissants me font souffrir ! Comme mon Cœur est déchiré pour eux. Je les appelle, je les supplie ; mais beaucoup ne me répondent plus : ils se sont laissés emprisonner par l'ennemi rusé qui les a assommés, rendus aveugles et sourds aux appels divins !
Le terrible serpent parle avec son langage mélodieux et trompeur, tandis que les anneaux se resserrent de plus en plus autour de lui. Jésus travaille avec une grande puissance pour que ces misérables puissent se libérer : il suffit d'un acte de volonté, d'un oui décisif.
Personne ne peut sauver celui qui ne veut pas être sauvé !
Priez, suppliez, sacrifiez-vous autant que vous le pouvez pour les pauvres pécheurs ! Je suis toujours avec toi et je t'aime.
Je te bénis, ma fille, d'une manière particulière.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

10.12.97

Amis choisis et fidèles, celui qui m'a cherché m'aura ; celui qui m'a rejeté sera rejeté par moi. Les temps sont grands et décisifs : dans peu de temps se produira ce qui ne s'est jamais produit depuis très longtemps.

Chère épouse, le Saint-Esprit veut ouvrir tous les cœurs à ma lumière, il veut purifier les esprits des ténèbres plus épaisses qui sont tombées sur eux. Que le monde s'ouvre à son action : il verra se produire les plus grands prodiges, comme personne n'en a jamais vu. L'Esprit appelle tout homme, l'inspire, le guide ; mais une disponibilité et une ouverture totales sont nécessaires. Que les hommes soient dociles, qu'ils soient ouverts aux grands dons, qui ont déjà été donnés en partie : ceux qui sont grands deviendront de plus en plus grands, ceux qui sont à mi-chemin s'envoleront, ceux qui sont encore bas s'élèveront, ceux qui sont il bougera encore, parce que l'Esprit est puissance et Vie. Cependant, une disponibilité totale est requise, mon cher. Les âmes s'ouvriront comme des fleurs à la lumière, à condition qu'elles en aient la volonté : personne ne peut se sauver s'il ne le veut absolument pas.
Le monde continue sur son chemin de mort : ceux qui sont dans le mal ne lèvent pas la tête, ceux qui rampent ne voient pas le Ciel qui a changé de couleur, signe clair d'un changement profond qui, une fois amorcé, se poursuivra jusqu'au soudain changement de décor.
Chère épouse, moi, moi Jésus, j'entre dans chaque vie, j'entre pour la remplir de chaleur, de lumière, de joie. Devant tout homme, c'est moi, moi, Jésus, qui demande compte du passé et du présent. Je veux que l'âme revienne à moi, qu'elle revienne immédiatement si elle s'est éloignée, qu'elle reste proche, proche si elle a déjà trouvé refuge en moi ; s'il vit alors de Mon Amour, alors il doit se préparer à faire le plus haut vol qu'il ait jamais fait, car c'est ce qui est nécessaire pour atteindre le but.
Mon épouse, quelle que soit votre condition, restez prêtes et heureuses dans votre cœur : les troubles actuels disparaîtront bientôt et une existence pleine de lumière et de bonheur subsistera.
Tu vois, chère épouse : je te parle avec Amour et confiance et chaque jour je t'offre mes délices. Je vis en toi, tu vis en moi. Ensemble Créateur et créature resteront pour toujours, car tel est le projet initial et il se réalisera pour tous ceux qui l'ont accueilli.
Épouse bien-aimée, chaque fois qu'un enfant naît, il porte en lui ce merveilleux projet qui se réalise ensuite avec sa volonté ou avec la mienne, si la sienne n'est pas en mesure de le mettre en œuvre. Chaque vie est un cadeau très précieux. Chaque vie humaine doit être accueillie avec un bonheur suprême. Est-ce ainsi?
Mon regard embrasse le monde : je constate que la vie est souvent mal accueillie, voire rejetée et tuée dans l'œuf. Non seulement mon cadeau n'est pas apprécié, mais il est souvent rejeté ! Combien de vies sont tuées dans l'œuf dans toutes les régions du monde ! Est-ce de l'ignorance ou de la malveillance ?
Aucun homme n'est assez ignorant pour ne pas comprendre la valeur de la vie humaine : certaines vérités sont bien gravées dans les cœurs et personne ne peut prétendre ne pas les connaître. Les hommes, épouse bien-aimée, agissent avec méchanceté et par méchanceté aujourd'hui, comme hier.

Venant sur terre pour régner, je voudrais retrouver beaucoup de jeunes vies, accueillies avec joie et émerveillement ; en venant sur terre, je trouverai à la place l'océan de méchanceté qui s'est produit dans les cœurs, partout, dans les pays riches comme dans les pays pauvres. Les espiègles sont partout et la dégradation est grande et incontrôlable.
Mon épouse, prépare-moi un accueil digne, toi qui es si proche de moi dans ce terrible moment d'abandon général ! Je viens apporter de la joie et du soulagement, de la paix et du rafraîchissement ; Cependant, il y a un grand nombre de personnes fières qui gênent mon chemin de toutes les manières. Que vont-ils faire devant mon visage ? Je demanderai compte de chaque vie perdue, de chaque vie offensée, de l'équilibre perturbé, de l'usage abusif de mes affaires ! Mariée, prépare bien le monde, car je demanderai compte de tout, mais d'une manière particulière des vies attaquées alors qu'elles étaient encore dans le ventre maternel ! Malheur, trois fois malheur à ceux qui ont fait des lois si injustes contre la vie ! Malheur, trois fois malheur à ceux qui les ont favorisés, les ont médiatisés, à ceux qui n'ont rien fait pour les arrêter ! Malheur à ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont favorisé ce maudit vortex qui a désormais submergé le monde entier ! Je rétablirai le juste équilibre ; mais je serai très strict avec quiconque l'aura contrarié, même le moins du monde.
Chère épouse, tu dis dans ta pensée : « Jésus adoré, qui sera sauvé ? Le mal est désormais devenu une plante qui a pris racine partout ; il faut une violente tempête pour l'emporter, comme celles qui arrivent en automne et libèrent le sol des feuilles sèches et de la saleté

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

accumulé."
Celui qui cherchait le salut, qui voulait le salut, qui s'est sacrifié pour le salut, sera sauvé, mon épouse. Celui qui a défendu sa vie verra la sienne sauvée ; celui qui attaquera la vie perdra la sienne.
Il y a de nombreuses abominations qui se produisent dans le monde, beaucoup dans tous les coins de la terre ; mais je demanderai compte à tout le monde, tout de suite !
Vous en voyez beaucoup qui font le mal, insouciants et bien nourris ; ils comptent l'argent qu'ils ont accumulé, ils réfléchissent à comment en rajouter, ils se disent : « Qui peut m'arrêter ? Qui me demandera des comptes un jour ? Je fais ce que je veux, parce que je suis le plus fort ; avec la richesse, je peux faire ce que je veux.
Voici le discours du fou, encore plus fou. Moi, moi Jésus, je suis devant cet homme et je lui dis : réfléchis, réfléchis à tes paroles ; Même si ton comportement me dégoûte, j'ai aussi des projets de paix et d'amour envers toi. Cependant, je vous offre le temps d'un clin d'œil pour revoir toute votre vie et reconnaître vos erreurs ; il dépend donc que tu abandonnes en un instant toutes tes vanités pour me choisir ou que tu te cramponnes toujours au néant, m'abandonnant pour toujours, qui suis tout !
Épouse bien-aimée, j'accorde quelque chose à chaque insensé pour revoir sa vie et se sauver ; S'il ne saisit pas cependant cette dernière opportunité favorable, il n'y en aura pas d'autre ! Nombreux sont ceux qui vivent dans la plus grande superficialité : à l'insouciant j'offre un moment, à l'indifférent un second.
Suppliez, chère épouse, priez ardemment, qu'ils puissent saisir le cadeau du moment et se sauver.
Un nouveau jour entre dans votre vie. Vivez-le en moi avec joie.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

10.12.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, chaque jour vous apportera à la fois des joies et des peines, des douleurs et des délices : soyez ouverts à accepter ce que Dieu permet, pour votre bien et celui de toute la race humaine. Le monde vous montrera de plus en plus sa haine, car l'hostilité envers les vrais enfants de Dieu augmentera ; mais restez calme : les enfants du mensonge ne prévaudront pas sur ceux de la lumière.
Mes petits, si le monde vous hait, c'est d'abord qu'il a haï Jésus ; si le monde vous rejette, il a d'abord rejeté Jésus ; si le monde vous calomnie, il a d'abord calomnié Jésus : celui qui le suit doit passer par les épines et les ronces ; cependant, lorsqu'il franchira la ligne d'arrivée, il se rendra compte avec un grand étonnement que ni les épines ni les ronces ne lui ont endommagé les pieds et que la fatigue n'a pas épuisé ses membres. Au lieu de cela, le bonheur l'accueillera, le bonheur plein et complet.
Chers petits, ma célébration vient de se terminer : Jésus, en ce grand jour, a accordé grâce sur grâce, des dons prodigieux, que vous découvrirez peu à peu en vous-mêmes.

Des temps difficiles sont arrivés et il sera très difficile de démontrer ouvertement sa foi. Quiconque ne suit pas la tendance générale sera critiqué et insulté ; mais celui qui persévérera jusqu'au bout aura une grande récompense et Jésus le gardera près de lui.
Chers enfants, je veux vous dire : n'ayez pas peur, n'ayez pas peur en témoignant de votre foi, en exprimant votre espérance, en pratiquant ouvertement la charité. Soyez joyeux en marchant vers le but, désormais presque atteint. Je vais avec vous; Je suis toujours proche de toi comme une Mère aimante.
Enfants, vous ne trouverez pas seulement des ennemis dans la rue, vous les trouverez aussi chez vous, dans votre environnement de travail, dans l'Église que vous fréquentez. Mais ne gémissez pas à cause de ce que je vous dis ; suivez les paroles de mes messages, soyez toujours attentif et prudent, actif et bien éveillé. Je vous dis que l'ennemi perdra de plus en plus de pouvoir sur vous, au point de lâcher prise, déçu de ne plus pouvoir rien accomplir. Jésus a répété que le grand sablier a maintenant laissé tomber même le dernier grain : le sens de tout cela est tout à fait clair pour vous. Le reste, que vous n'êtes pas encore capable de comprendre, vous sera révélé par les faits mêmes qui se produisent chaque jour.
Que votre cœur soit toujours tourné vers Dieu, aussi bien dans les moments de joie que dans les moments de tristesse. Sachez que tout est cadeau : aussi bien le doux, que vous n'avez certainement aucune difficulté à accepter, et l'amer qui, au contraire, vous fait gémir. Vous terminez la préparation : les dernières touches finales sont nécessaires et Dieu seul sait ce qui est le mieux pour vous. Les épreuves pour certains de mes enfants sont devenues encore plus difficiles ; que personne n'ait peur, que personne ne se sente déçu et abandonné, que personne ne dise : « Pourquoi Jésus n'intervient-il pas ? Pourquoi ne travaille-t-il pas avec le pouvoir pour éliminer le mal, immédiatement, immédiatement ? Pourquoi ne fait-il pas disparaître de la terre les ouvriers des abominations ? Ne dites pas cela et ne laissez pas les autres le dire. Dites toujours ceci : « Jésus, Jésus interviendra au moment opportun, celui que lui seul connaît, ni avant ni après. »
Chers enfants, faites confiance à Jésus, faites-lui entièrement confiance et n'ayez jamais de doutes : il veut travailler les cœurs, il veut essayer tous les moyens avant de frapper avec rigueur, il offre de précieux moments de réparation, il offre des opportunités propices. Il ne jouit pas de la ruine du pécheur ; au lieu de cela, il désire son salut et c'est précisément pour cette raison qu'il tarde, mes petits. Je l'ai dit et répété, mais je ne me lasse pas de le répéter : Dieu agit d'abord comme Amour et miséricorde, avec tout homme, ensuite avec justice et rigueur. S'il est patient et fait preuve de miséricorde, vous aussi devriez être patient et faire preuve de miséricorde. Soyez assuré que vous ne serez pas testé plus que ce que vous pouvez tolérer : votre force augmentera en fonction de la difficulté de l'épreuve. N'ayez aucune crainte. Aujourd'hui, je suis heureux de voir vos cœurs unis, proches de celui de Jésus et du mien. Alors restez : tous unis, Jésus vous désire et moi avec lui.
Que la joie soit toujours dans vos cœurs, ainsi que la paix, cadeau sublime qui vous a été fait. Ne désirez rien d'autre, ne désirez pas davantage : vous possédez déjà tout.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

11.12.97

Amis choisis et fidèles, jetez toutes vos douleurs dans mon Cœur : je vous consolerai, car je veux que vous soyez dans la joie et la paix.

Chère épouse, nombreuses sont les douleurs que mes bien-aimés doivent souffrir en ce moment ; mais mon Amour les élèvera tous. Le monde continue de me rejeter, de rejeter mes Lois, de faire ce qui est mal à mes yeux. Ce mal, contagieux comme la lèpre, a touché l'humanité entière d'un continent à l'autre : mes enfants ne m'obéissent plus, ils font le mal et ne se repentent pas, ils enseignent l'erreur aux plus petits et les scandalisent par leur comportement !
J'ai pitié de cette Humanité, si perdue et désorientée : je vois un troupeau dispersé et désespéré, errant dans diverses parties de la terre, à la recherche d'un peu de paix qu'il ne trouve pas. Je cherche des bergers : j'en trouve peu à leur place pour veiller sur mes brebis ; beaucoup sont occupés par des préoccupations différentes. Le monde avec ses folies les a accablés et ils boivent le vin drogué offert par mon ennemi acharné : je les vois ivres, insouciants, superficiels, dévoués à leurs propres intérêts et oubliant les miens. Un terrible ouragan a frappé le monde, chère épouse, qui brise les esprits et déchire les cœurs. Cependant, je ne veux pas que tout le monde se perde ; Je souhaite qu'avant la conclusion, chacun puisse revenir sur sa vie. Le Saint-Esprit agira puissamment sur le monde pour le faire revenir à la raison avant la fin. Celui qui a le cœur déchiré à cause de ce qui se passe autour de lui doit se consoler et vivre en paix, car Ma Puissance agira sur chaque homme. Je souhaite sauver cette pauvre Humanité de la grande ruine qui se profile. Bien-aimé, dans ces jours qui suivent, je donnerai de nouvelles opportunités, je faciliterai les choses, je donnerai une lumière particulière à ceux qui errent dans les ténèbres ; ce sera un rayon ou un faisceau de lumière : pour chacun il y

aura un traitement différent, selon les besoins. Celui qui a le rayon doit suivre le rayon ; quiconque voit une grande clarté doit la suivre. J'envoie des conseils particuliers à chaque créature humaine ; il faut cependant pouvoir le distinguer et le reconnaître, le comprendre et le suivre, immédiatement, sans tarder : il restera très peu de temps, il faut donc accueillir sa présence et ses dons.

Ma bien-aimée, beaucoup ont un de mes anges proche, très proche, un de mes messagers ; mais ils l'ignorent, parce qu'ils veulent l'ignorer, ils le tiennent éloigné de leur cœur, justement parce qu'il parle de moi et me rend témoignage. Diletta, ce sont les dernières opportunités que je me donne d'être trouvée. Mes anges sont partout en grand nombre ; Cependant, il faut ouvrir les yeux pour les voir et les oreilles pour les entendre. Je n'ai pas laissé mon peuple seul dans un moment historique aussi difficile : s'il y a de nombreux dangers qui menacent, il y a de nombreuses opportunités que j'offre pour se sauver. Si les forces ennemies sont présentes partout, les miennes sont prêtes à les contrer ; Cependant, il faut de la volonté et de l'humilité. Malheur aux orgueilleux qui rejettent toute opportunité de salut que moi, moi, Jésus, leur offre ! Malheur à ceux qui méprisent mon messager qui est à leurs côtés, simplement parce qu'il est à mon service, défend mes Lois et appelle le bien par son nom et le mal par le sien !

Malheur aux imbéciles de ce temps qui transmettent leurs propres bêtises aux autres ! Malheur aux pères qui scandalisent leurs enfants et les éloignent du chemin de la lumière ! Les aveugles veulent être un guide, les boiteux veulent être un soutien, les insensés gouvernent le monde et se font des illusions en pensant qu'ils peuvent continuer encore longtemps ! Eh bien, épouse bien-aimée, écoutez ce que je dis à ces gens : imbéciles, essayez de reprendre vos esprits, très vite ! Je ne t'abandonne pas à ta faiblesse, car j'ai compassion de la bêtise de ton esprit : voici, je m'apprête à t'offrir de nouveaux cadeaux, ce sont des opportunités favorables que tu ne dois pas manquer : tu rencontreras des gens qui te parleront. à mon sujet, sur leurs lèvres il y aura ma parole et ma lumière dans leurs yeux. Ne laissez pas passer ce moment propice ; après, sachez : vous n'en retrouverez plus jamais !

Malheur à vous, guides aveugles, qui voulez conduire à la ruine ceux qui vous suivent ! Je vous ai également préparé un grand cadeau : mon messager viendra à votre rencontre, en mon nom. Accueillez-le avec amour : il vous montrera le chemin et vous serez sauvé.

Je dis aux pères qui scandalisent leurs enfants par leur comportement : pères contre nature, ne savez-vous pas que votre tâche est de conduire vos enfants vers Moi ? Toi, par contre, tu les éloignes de moi avec ton comportement déviant ! Ne sais-tu pas que tu devras me répondre très prochainement ? Chacun de vos mots sera pesé et même une virgule ne s'échappera pas. Je demanderai compte à leurs pères de la ruine de leurs enfants, vous qui les avez éloignés de mon Cœur !

J'ai aussi un sublime plan de salut pour toi : un ange viendra à ta rencontre, apparemment

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

semblable au vôtre, il sera votre guide : accueillez-le, écoutez-le, restez vigilant, réparez, réparez, immédiatement, le mal fait, réparez, sans perdre un seul instant ! Examinez attentivement tout ce qui vous arrive pendant la journée : chaque jour aura sa leçon, chaque jour son cadeau, chaque jour vous apportera mon rayon de lumière particulier. Prenez la leçon et apprenez-la bien par cœur. Prends mon cadeau et garde-le avec soin, car après cela, plus rien ne te sera donné.

Ouvre grand les yeux de ton esprit et regarde mon rayon directeur : avec lui, cours vers moi ; alors témoignez-moi auprès de vos petits, en réparant le mal fait précédemment.

Je suis toujours prêt à pardonner à ceux qui viennent à moi, contrits et déchirés, pour le mal qu'ils ont commis. Cherchez-moi, cherchez-moi, jusqu'à ce que je me laisse trouver ! Accueillez mon dernier message et pour vous aussi, après une purification adéquate, il y aura le salut !

Bien-aimés, chaque jour qui passe, des choses décisives se produisent et la boucle se referme de plus en plus : il ne reste plus qu'à tirer le dernier coup.

Priez et plaidez pour que tout le monde ait le temps d'entrer avant la fermeture définitive. Je vous le dis, pour ceux qui restent dehors, il n'y aura plus aucun espoir.

Donnez-moi chaque instant de cette merveilleuse journée d'Amour que je vous offre.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

11.12.97

La Mère parle aux élus

Petits, je viens à vous pour vous soutenir dans cette lutte contre le mal. Je te soutiens avec mon Amour. Soyez joyeux, car cette période difficile est sur le point de se terminer.

Les petits, bien sûr, vous dites : « La Mère dit que tout va finir ; pendant ce temps, jour après jour, nous

devons affronter les difficultés les plus dures !
Personne, chers enfants, ne connaît le moment et l'heure que Dieu a fixés pour la conclusion de l'histoire humaine ; il suffit de dire que c'est une période et un moment privilégiés. Le Père a tout établi et vous êtes arrivés dans le siècle marqué par sa sagesse comme conclusion d'une époque longue et très troublée.
Vous voyez, chers enfants, si vous écoutez mes paroles, si vous aiguisez bien votre ouïe et votre vue, vous pourrez comprendre que ce qui se passe aujourd'hui ne s'est jamais produit de cette manière. Il y a certains signes que chacun de vous peut saisir sans difficulté : à partir d'eux, vous comprenez que chaque jour peut être le dernier et chaque instant le bon. Le fils sage ne fatigue pas son esprit en raisonnements étranges et difficiles, en ajournant sans cesse sa préparation ; le fils, sage et docile, se prépare immédiatement et reste prêt à tout moment, car il a été prévenu.
Un jour, Jésus vous a donné l'exemple d'une maison qu'un maître avait laissée à la garde de ses serviteurs. Il vous a dit qu'il n'avait pas précisé quand il reviendrait ; mais il affirmait avec confiance que le jour béni viendrait. Il ne s'est pas contenté de dire cela : avant de revenir après un long voyage, par sa grande bonté, il a voulu envoyer des messages et des messagers qui prévenaient. Bien sûr, il n'y était pas obligé, mais une grande miséricorde le poussa à avertir pour que tous les domestiques soient bien éveillés et se retrouvent au travail et non pas inactifs.
Voyez-vous, mes enfants, combien les messagers se sont multipliés ces dernières années ? Ce sont des amis de Jésus qui parlent, par son inspiration et répètent : « Préparez-vous, car le grand Roi revient, non comme un enfant tremblant dans une crèche, vous ne le verrez pas, mais comme le Seigneur des seigneurs, flamboyant de gloire, entouré de ses anges et de ses saints. Vous qui avez cru, qui vous êtes préparés, vous verrez et apprécierez des faits merveilleux : les Cieux s'ouvriront et la gloire de Dieu apparaîtra !
Beaucoup, cependant, beaucoup de mes enfants ne veulent pas croire cela et continuent une vie stupide et monotone, et continuent comme des gens insensés, ajoutant jour après jour sans conclure, instant après instant, sans s'en rendre compte. Ils reportent à demain ce qu'ils doivent faire aujourd'hui, et ce qu'ils pourraient résoudre reste en suspens. S'ils sont jeunes, ils rêvent de vivre longtemps et de finir dans la vieillesse, s'ils sont vieux, ils essaient de profiter mal de l'instant fugace. C'est très important, c'est vraiment très important de croire et de croire tout de suite, car la préparation ne se fait pas en un instant, mais est toujours le résultat d'un long processus qui se déroule dans le temps !
Chers enfants, je vous ai déjà dit beaucoup de choses en ce moment. Le Maître de l'Univers revient très bientôt ; vous l'avez tous bien compris, car je vous le répétais continuellement. Vivez chaque jour comme si c'était le dernier, chaque instant comme si, après cela, il n'y en avait plus ! Ce que je vous ai dit est-il suffisant pour vous, les enfants ? Répétez à ceux qui ne veulent pas comprendre mes paroles ; ce n'est pas grave s'ils ne vous écoutent pas. Que le monde saisisse le moment présent : celui-ci est le seul, le plus précieux ! Soyez dans la joie, soyez en paix, car un grand événement approche. C'est une célébration sans précédent pour les enfants fidèles et obéissants ; mais il n'en sera pas ainsi pour ceux qui ont souri à mes paroles, sans rien croire !
Je vous aime, mes petits. Je vous aime et vous caresse un à un avec une immense tendresse.
Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

12.12.97

Mes élus, mes amis, qui m'aimez, grande est ma tristesse en ces derniers temps. Restez près de mon Cœur et consolez-le, car beaucoup de mes créatures bien-aimées et préférées se dirigent vers la ruine et n'entendent pas ma voix aimante les appeler à elles-mêmes.

Chère mariée, ma passion est grande en cette période cruciale. Je vois que cette pauvre Humanité s'est laissée tromper et asservir par les puissances du mal ; J'appelle, j'appelle chaque homme avec un immense Amour, mais je ne trouve pas de réponse !
Mon peuple, choisi comme guide et lumière pour les autres, s'écarte de plus en plus et n'est pas des guides, et a perdu sa lumière et sa saveur, parce que le serpent a essayé de le séduire et a réussi.
Je souffre, chère épouse : mes blessures sont profondes et à chaque instant de nouvelles me sont infligées ! Les péchés des hommes sont si nombreux qu'on ne peut plus les compter : ceux qui ont dévié continuent de dévier ; celui qui s'est égaré s'enfonce de plus en plus profondément dans l'erreur. J'aime immensément chaque créature humaine et j'ai des projets de paix et d'amour pour tout le monde. Je ne suis pas aimé, chère épouse, je ne suis pas aimé : mes enfants s'écartent sérieusement et n'observent pas ces saints préceptes que j'ai gravés dans leur cœur, ils se nuisent gravement et m'offensent, mon Dieu !

J'ai ouvert partout de nouveaux chemins et chemins, des petits chemins et des chemins bien éclairés qui mènent à mon Cœur ; mes enfants, cependant, les évitent et préfèrent suivre jusqu'au bout ceux que mon ennemi leur indique. Regarde, ma bien-aimée, combien d'erreurs et de déviations partout ! Les jours passent, mais rien ne change ; les événements se succèdent, définitifs désormais, mais les hommes persévèrent dans le mal.

Pensez au projet sublime que j'ai réalisé pour chaque homme sur terre et pensez que c'est précisément le moment de sa pleine réalisation. Vous savez aussi que vous devez adhérer à ce projet avec votre propre comportement. Voyant tant de déviation partout, qui pourra jouir de mes splendides cadeaux qui me précèdent ?

Bien-aimé, aujourd'hui je veux te rendre heureux d'une manière spéciale ; Je veux que ton cœur se réjouisse de ce qui est sur le point d'arriver et que je te montre en vision. Regardez bien, bien-aimé : la scène de la terre a disparu sous vos yeux, comme si la réalité s'était dissoute en un instant. Je vous montre une scène du Ciel qui est sur le point de se réaliser pour ceux qui se sont préparés à la vivre. Vous voyez l'étoile, très brillante, se rapprocher de plus en plus ; voyez quelle splendeur ! Premièrement, elle apparaît très loin dans le ciel, comme toutes les autres étoiles ; mais cela devient de plus en plus visible, comme s'il s'agissait d'un nouveau soleil qui quitte l'espace pour se rapprocher de la terre. Les couleurs y sont très pâles et ressortent et aucun son n'est encore perceptible. Vous voyez comment une grande fleur lumineuse, montrant son enchantement, s'approche et les pétales, un à un, s'ouvrent lentement. Regardez bien ce qui apparaît au milieu : c'est un calice grandiose, rempli d'hosties consacrées, d'où émanent des rayons très lumineux. La fleur s'ouvre de plus en plus et des figures humaines apparaissent, très légères, aux traits splendides, qui ressortent de plus en plus. Ils se disposent en cercles concentriques et ouvrent les lèvres dans une sublime harmonie de voix. Le chant vous envoie en extase, c'est si doux et si doux. Les mots ne peuvent pas être distingués ; une seule phrase frappe bien à l'oreille : « Le sublime projet de salut universel est sur le point de s'accomplir ». Les autres expressions ne sont pas perceptibles à votre oreille, car leur sens doit encore rester caché, jusqu'au jour où toutes les oreilles pourront le comprendre.

Voyez maintenant comment mes anges s'approchent du grand calice et que chacun prend une hostie dans ses mains et s'en éloigne. La fleur a été laissée sans ses pétales qui se tournent doucement vers la terre avec un vol rapide et doux. Maintenant, regardez ce qui se passe : chaque figure angélique revient, après s'être un peu éloignée ; il a dans ses mains un lys blanc qu'il place à côté du calice, au pied de celui-ci. Tous les anges partis, en un instant - il semble que ce soit le temps - revinrent à leur place, tenant dans leurs mains la fleur blanche et parfumée aux pétales délicats et soyeux.

Lorsque tous les lys sont placés autour du calice, désormais vidé de son contenu, on voit les cercles concentriques se fermer de plus en plus, tandis que le doux chant et le mouvement harmonieux continuent. Regarde, épouse bien-aimée : les pétales se ferment un à un ; la fleur se ferme avec son contenu, précieux, et l'étoile brillante s'éloigne, jusqu'à disparaître de votre vue. Il reste cependant d'immenses

douceur de vision. Réjouis-toi, épouse bien-aimée, réjouis-toi, car, comme tu as pu le constater, le temps du grand bonheur est très proche et tous les lys en profiteront bientôt. Ce que j'ai préparé pour mes bien-aimés, qui me resteront fidèles dans un tel bouleversement général, personne ne peut même l'imaginer. L'esprit humain ne peut pas embrasser le plan Divin, mais doit seulement se laisser conduire doucement par ma vague d'amour, confiant et abandonné, sans résistance, jusqu'au moment où l'esprit, frappé par mon rayon divin, est capable de saisir même l'insaisissable.

Je dis donc à mes enfants fidèles : persévérez même dans la grande tempête ; restez fermement dans mon Cœur et vous n'aurez rien à craindre des événements qui ont lieu. Tenez-vous fermement en Moi, les petits, qui vivez de mon Amour et nourrissez-vous dignement de mon Corps Très Saint.

L'avenir qui avance est mon avenir. Chaque jour est mon jour pour beaucoup : un jour de grande exultation pour ceux qui m'ont attendu avec persévérance et amour ; jour de deuil pour celui qui m'a rejeté, trompé, trahi, continuellement.

Reste en moi, épouse bien-aimée. Profitez des délices que je vous offre aujourd'hui et faites les travaux que je vous propose de faire.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

12.12.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, adorez Jésus dans votre cœur. Adorez-le en tout temps, car il souffre beaucoup : il souffre sa dernière passion, pour la ruine des âmes. Consolez ce Cœur le plus doux que seul l'Amour offre même à ceux qui le déchirent tant par le péché.
Chers petits, vous voyez tant d'hommes vivre bien, s'amuser, même s'ils sont morts spirituellement parce qu'ils sont plongés dans la fange du péché. Combien se disent : « Comment est-ce possible ? Le grand pécheur doit être anéanti, puni, éliminé de la terre !
Cela n'arrive qu'après un certain temps : Jésus est très patient, appelle à l'obéissance, essaie de changer le cœur de toutes les manières ; s'il agissait, comme beaucoup le pensent, qui serait sauvé ? Pensez, mes petits, à la gravité du péché : on ne se rebelle pas contre un homme, mais contre Dieu, Créateur de tout et aussi de la vie même du pécheur. Il n'y aurait pas de punition suffisante pour une telle faute ; au lieu de cela, il attend, comme un mendiant à la porte, il attend un changement de cœur, une illumination de l'esprit.
Enfants, combien de fois vous êtes-vous demandés : « Est-il possible qu'après des avertissements et des tests de toutes sortes, les gens restent tels qu'ils sont ? Rien ne change et ce qui était est, ce qui s'est passé se produit continuellement ! » Pensez-vous que les stimuli sont insuffisants ? Pensez-vous que les opportunités ont cessé et que l'âme dans les ténèbres est abandonnée et négligée ? Non, pas du tout : Dieu parle, continue de parler, Dieu interroge, continue d'interroger, prévient, appelle, car il veut ardemment le salut du pécheur, pas sa ruine ! Pourquoi, à votre avis, aucun changement ne se produit-il, surtout dans ce dernier temps ?
Mes petits, la réponse est simple : ceux qui sont dans le péché et ne font rien pour s'en remettre, ceux qui ne creusent pas de toutes leurs forces pour en sortir restent prisonniers. L'ennemi de Dieu joue avec lui comme il peut : plus il est faible, plus le jeu lui est facile. Eh bien, chère fille, aujourd'hui le jeu est devenu très facile pour l'ennemi, au point qu'il obtient les résultats qu'il souhaite, sans même trop d'effort. Voyez ce qui se passe de façon indécente aujourd'hui : cela a tellement convaincu les gens de faire ce qu'il veut que presque plus personne ne se rebelle. Le mal est devenu une habitude qui n'affecte plus les consciences, tant il est ancré ! Voyez-vous, chère fille, vous vivez cela jour après jour et votre cœur en est profondément déchiré. L'illicite est devenu licite aux yeux de beaucoup, non seulement du troupeau, mais aussi du berger qui doit indiquer le bon chemin et guider avec sagesse.
Quiconque veut s'opposer à la terrible tendance des choses trouve partout des obstacles et des moqueries. C'est, mes enfants, la réalité aujourd'hui dans de nombreux pays du monde.
Nous sourions face au mal ou soupirons de résignation, d'impuissance, de déception. Beaucoup me demandent : « Chère maman, que puis-je faire ? Si je parle, personne ne m'écoute ; en fait, tout le monde me tourne le dos et me repousse !
Petits chéris, lorsque cela est approprié, parlez simplement ; Si au contraire vous pensez qu'il est plus utile de garder le silence, laissez-vous guider uniquement par votre exemple. Témoigner par l'action, quand les mots deviennent inutiles, par l'exemple, quand il n'y a pas d'autre moyen.
Soyez fidèle à Jésus à chaque instant de votre vie. Ne vous fatiguez pas. Bien sûr, vous êtes des brebis parmi les loups, Jésus vous l'avait déjà annoncé ; à côté de vous, il y a donc sa présence. Vous n'êtes pas seul dans cette dure bataille, vous n'êtes certainement pas seul : les anges et les saints se pressent autour de vous, qui portent le Très-Haut dans votre cœur ; ils adorent Jésus qui vit en vous et en même temps ils ont pour tâche de vous aider et de vous soutenir. Rappelez-vous bien que vous êtes en bonne compagnie et soutenu par des mains puissantes.
Avancez, joyeux, car la victoire est certaine.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

13.12.97

Élus, chers amis, réfugiez-vous en moi : chaque jour de votre existence sera apprécié comme un cadeau précieux.

Mariée, ma bien-aimée, que celui qui est en moi tremble de peur, même s'il voit bouger les montagnes et les arbres, même si le ciel devient sombre et menaçant, au point d'enlever la lumière à la terre consternée. Moi, moi, Dieu, je suis le Maître de l'Univers, moi, moi, Dieu, je le domine et je le commande : ce que je veux arrive, ce que je ne veux pas n'arrive pas.
Quand surviennent les plus grands événements, bienheureux celui qui s'est réfugié en moi, bienheureux celui qui est resté, inébranlable, dans mon Cœur, docile, humble, obéissant : à lui mes délices, à lui toutes les joies sont réservées ! Ce n'est pas le cas, ce ne sera pas le cas pour les indisciplinés et les rebelles : ce seront des moments très douloureux qui arriveront aux espiègles qui ont transformé leur méchanceté en une arme mortelle.
Chers petits, le mal disparaîtra, englouti par l'abîme qui l'absorbera tout ; mais, avec elle, les âmes des

ouvriers d'iniquité disparaîtront aussi, entraînées par le même courant.
Mon épouse, vois l'opprobre qui t'entoure aujourd'hui : chaque atrocité est commise avec le maximum de facilité. Ton cœur gémit, de douleur, à côté du mien, déchiré par la douleur ; des multitudes de mes créatures se tournent vers la ruine : elles ont pris un chemin escarpé qui les fera tomber au fond, tout d'un coup, au moment où elles s'y attendront le moins.
Chère épouse, tu vois les espiègles, les rusés, les arrogants, les orgueilleux et les orgueilleux progresser dans la société ; ils se projettent déjà un avenir de puissance et de gloire humaine, ils se rencontrent et se soutiennent. Je vois tout cela et je soupire, j'attends et je patiente, j'appelle et j'invite à la conversion ; mais la réponse est rare : peu y retournent ; beaucoup, cependant, continuent, sans changer d'avis ni de cœur.
Voici, le grand jour arrive, un jour sombre et décisif pour ceux qui ont trop attendu, qui ont trop fait confiance en eux-mêmes, un jour brûlant de brouillard pour les traîtres impénitents.
Chère mariée, j'ai tout préparé pour que le bonheur soit complet pour ma bien-aimée. Le jour est désormais proche, le jour arrive, chaud comme un four. Tout le monde l'attend, tout le monde se prépare ; considérez l'espace de vingt-quatre heures comme un siècle, comme un millénaire : ce qui s'est passé dans cet espace dans le passé se produira désormais en un seul jour. Le temps présent est à moi, bien-aimé, chaque instant et chaque instant que tu vis est à moi : celui qui s'écarte maintenant et ne prend pas en compte l'avertissement que je propose, l'opportunité que je lui offre de changer de vie, n'aura plus la possibilité de faites-le. .
Aujourd'hui, épouse bien-aimée, et non demain, saisissons le jour qui passe, saisissons l'instant qui fuit ! Tout est un grand cadeau pour celui qui sait le saisir : chaque bonne action qu'il accomplit se transforme en une perle précieuse qui ornera son cou pour un temps intemporel. Toute mauvaise action se transforme en un piège qui l'emprisonne et en fait un esclave au moment même où il doit être libre et sans fardeau pour s'envoler à mon ordre, vers les Cieux, ruisselant de joie divine.
Chaque action que vous réalisez, mes petits, a une signification et une valeur particulière en cette période qui est la mienne. Celui qui est inscrit dans le Livre de Vie, pour les mérites acquis, sera appelé à une joie sans fin ; cependant, quiconque n'y est pas présent n'entrera pas dans la vie préparée pour les hommes dociles et obéissants de cette époque, depuis les origines de la création.
Petit, je vois ta grande tristesse, parce que tu vois combien il y a d'œuvres du mal, tu vois la grande folie, présente partout dans le monde : les grands scandalisent les petits par leur comportement et le mal se répand, comme un océan boueux qui tourne et transporte ses saletés dans tous les environnements.
Si les hommes ne parviennent pas à saisir ce peu de temps disponible pour réparer - la réparation, en plus d'être individuelle, doit être collective - je dis que, s'ils ne saisissent pas ce peu de temps disponible, la ruine, à la fois individuelle et générale, se produira. soyez grand, région par région, État par État, continent par continent : chaque coin de la terre sera touché et il n'y aura pas d'échappatoire jusqu'à ce que toute saleté ait disparu. Ne soyez pas attristé par mes paroles ; Que mon discours prépare plutôt les cœurs de chacun à un changement décisif en ce moment encore propice, où je me trouve et où mon visage est toujours bienveillant et aimant.
Mes petits, cette année aussi je viens comme un enfant au berceau accueillir près de moi tous ceux qui deviendront petits avec moi, tous ceux qui permettront de purifier leur cœur qui doit devenir comme celui d'un enfant ! Celui qui n'a pas la pureté d'un enfant au berceau n'entrera pas dans le royaume de paix et de joie que J'ai préparé, mais restera dehors, dans le froid et l'obscurité, là où se trouvent les

il y aura du désespoir et des grincements de dents.
Chère mariée, penses-tu que les gens espiègles de cette époque vont changer ? Non : ils ne le feront pas, car leur fierté a atteint les étoiles ! Pensez-vous que les ouvriers du mal vont, en somme, revoir leur vie entière ? Non, je vous dis qu'ils ne le feront pas, car leur orgueil est illimité et leur désobéissance continue !
Ma bien-aimée, les paroles deviennent inutiles quand ma grâce et ma lumière ne sont pas là. Ceux qui se sont laissés saisir par l'ennemi sont aveugles et sourds à tout appel : si moi, moi, Jésus, je ne passe pas le premier avec ma grâce, tout message sera incompréhensible et tout signe évident deviendra invisible.
Voyez-vous combien il y a d'aveugles et de sourds à cette époque ? Ils voient le soleil briller, mais ils préfèrent la nuit ; ils voient la lumière, mais recherchent les ténèbres, parce que leurs œuvres sont mauvaises, leur regard est malveillant et leur cœur est plein de sentiments négatifs.
Ceux qui les recherchent ardemment auront ma grâce, ils auront ma direction, ils auront mon soutien. Ceux qui font preuve de bonne volonté, de courage et même d'héroïsme se relèveront de la boue dans laquelle ils sont tombés.
Mariée, fais-le savoir au monde, répète-le jusqu'à l'ennui : celui qui ne cherche pas ma face aujourd'hui, alors que je me laisse encore trouver, en vain, le fera demain ; celui qui n'implore pas mon aide aujourd'hui, alors

que je veux bien la lui offrir, en vain, le fera demain !
Celui qui ne m'appellera pas dans ce court délai invoquera en vain, criera, criera : il frappera à une porte fermée. Qui s'occupera encore de lui ?
Mariée bien-aimée, priez et plaidez pour que personne ne soit laissé de côté au moment de la clôture définitive.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

13.12.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, réjouissez-vous en Dieu : chaque jour qui se lève vous apporte son immense Amour. Servez-le, adorez-le et ayez toujours confiance en son aide !
Mes chers, quand tout va bien alors vous êtes bien disposés au service ; Mais lorsque vous traversez un moment d'épreuve ou de difficulté, vous vous sentez alors plus faible dans la foi, presque abandonné et un peu trahi. Surmontez ces moments et ayez toujours la plus grande confiance en Jésus : même si vous ne sentez pas sa présence vivante en vous, il est là et vous regarde, vous sourit, vous aime. Beaucoup d'entre vous traversent de grandes épreuves ; ne vous demandez pas pourquoi, chers enfants : il n'est pas facile de comprendre quel est réellement le dessein Divin pour chacun. Acceptez l'épreuve avec courage ; Dieu ne le permettrait pas si cela n'était pas absolument nécessaire. Soyez plus confiant que jamais dans ces moments-là : les épreuves vous rendent plus fort, les épreuves vous rendent plus ferme dans la foi. L'or, bien que déjà très beau, doit être bien travaillé pour qu'il brille davantage ; ce n'est qu'ainsi qu'émerge un splendide joyau. Vous êtes les joyaux très précieux de Jésus et il veut faire de vous de magnifiques chefs-d'œuvre à montrer, au moment opportun, à tous. Laissez-vous travailler par sa main, sage ! Laissez-vous façonner par son Amour ! Je vous dis cela parce que les journées ne se dérouleront pas toujours de manière heureuse et paisible, sans imprévus gênants et sans surprises désagréables : il y aura des moments difficiles. Soyez prêt à adorer et à témoigner même dans la souffrance ; Je vous dis qu'elle ne sera jamais plus grande que votre force : Jésus l'augmentera, en proportion de l'épreuve à surmonter.
Voyez-vous comment le monde refuse de faire le moindre sacrifice ? Si vous faites une offre à Dieu, vous aurez une récompense immédiate et très importante, après le dernier moment.
Ceux qui n'acceptent pas les sacrifices devront les supporter bien plus lourdement qu'ils ne l'auraient fait, s'ils les supportaient au bon moment.
Soyez généreux, chers enfants, soyez généreux en donnant à Dieu ; soyez prêt à tout lui donner à tout moment : le petit cadeau d'aujourd'hui vous épargnera les grandes douleurs de demain.
Mes petits, je vois que certains d'entre vous ont bien compris le sens de la Sainte Messe, j'en vois certains y être présents chaque jour avec amour et dévotion ; d'autres, cependant, n'ont pas encore pleinement compris son importance. Laissez-vous donc illuminer par le Saint-Esprit ; laissez-vous inonder par sa splendide lumière et vous comprendrez tout, très vite.
Le mal dans le monde est grand, chers enfants : c'est un océan de boue qui a atteint tous les coins de la terre. Pensez à la gravité de la situation ! Savez-vous pourquoi, malgré tout, le monde tient toujours debout ? Grâce à la Sainte Messe, qui est célébrée continuellement dans diverses parties de la terre : ce sont les mérites du Très Saint Jésus, chers enfants, ce sont ses mérites qui tiennent encore le bras du Père ! Il demande pardon pour tous les péchés commis. Il est toujours le Fils, obéissant et docile, qui recommande tout homme à la miséricorde du Père. Souvenez-vous de ses paroles, sublimes, chers enfants : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Eh bien, il répète cette phrase à chaque messe, quand il expie tout le monde par son sacrifice continu. Mon Cœur est avec le vôtre pendant la sainte célébration. Nos Cœurs sont entrelacés et j'implore, avec le Très Saint Fils, la miséricorde divine pour ces temps de rébellion et d'indocilité.
Chers enfants, aujourd'hui aussi je renouvelle mon invitation à participer chaque jour à la Sainte Messe : participez au sacrifice de Jésus ! Avec lui aujourd'hui vous offrez et souffrez, mais bientôt, chers enfants, vous jouirez avec lui, lorsque vous entrerez dans la gloire à ses côtés. De grandes choses, je vous le promets. De grandes et splendides choses vont se produire. Enfants, persévérez jusqu'au bout, toujours unis à Jésus et à moi :
Je t'aime. Je t'aime

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

14.12.97

Élu, chers amis, je viens dans le monde pour le libérer des chaînes de l'esclavage, je viens donner la paix à ceux qui désirent la paix, donner la joie à ceux qui désirent la joie, offrir une vie nouvelle à mes

fidèles.

Chère épouse, mon retour est très proche : le Saint-Esprit prépare les cœurs et les esprits. Que chacun soit docile et se laisse changer, soit humble et se laisse façonner. Je viens donner la paix et la joie, apporter le salut à chaque homme ; mais le monde ne m'accueille pas, chère épouse, le monde continue de me rejeter. L'Esprit agit sans cesse : les signes sont de plus en plus évidents et significatifs. Laissons le monde réfléchir à ce qui se passe ; les faits qui se produisent sont de nature à attirer l'attention de tous. J'appelle ceux qui sont loin, j'exhorte ceux qui sont proches : certains tardent trop longtemps. Mon appel doit recevoir une réponse immédiate : celui qui répond rapidement pourra en profiter. Je dis à mon bien-aimé : réjouis-toi et réjouis-toi, car ta libération est proche. Je dis à ceux qui sont loin : courez et ne vous arrêtez pas, car il n'y a plus de temps. Je dis aux plus zélés et aux plus fidèles : persévérez sans vous lasser, persévérez ; aucune tempête, aussi violente soit-elle, ne pourra vous submerger. Je dis à ceux qui sont en haut : donnez des exemples qui édifient, montrez votre justice à ceux qui vous regardent.

Revenez à moi avec votre cœur et votre esprit. Je vous guiderai et vous serez des guides lumineux. Ne soyez pas fier et fier : ce que vous possédez est à moi, tout m'appartient ; ta vie est à moi. Je suis sur le point de tout reprendre. Avant que moi, moi, Dieu, je le fasse, parce que c'est à moi, offrez-le-moi avec générosité ; utilisez la richesse que vous possédez pour relever les démunis, utilisez la position prééminente pour offrir des exemples de bonté et d'équité. Laissez les plus petits voir, voir et apprendre.

Mariée bien-aimée, tu constates chaque jour de tes propres yeux que le cercle se referme de plus en plus. Mais beaucoup sont encore laissés pour compte : ils sont prisonniers de leur orgueil, ils sont plongés dans l'erreur jusqu'au cou et ne peuvent s'amender ! Ma bien-aimée, tout est sur le point de finir et ils ne s'améliorent pas ; tout touche à sa fin, ma bien-aimée, et ils vivent sans soucis !

Leurs biens sont à moi et moi, moi, Jésus, je les prendrai très bientôt. Leur vie m'appartient et j'en demanderai compte, au moment où ils s'y attendront le moins : je suis le Maître de tout. Comme j'aimerais que le monde comprenne cela, bientôt ! Comme j'aimerais que les hommes m'offrent spontanément ce qu'ils possèdent ! Ce qu'ils me donneront, je le mettrai dans mon coffre au trésor, il y restera pour eux et personne ne pourra le prendre.

Diletta, combien sont ceux qui m'offrent beaucoup ? Celui qui me donne des miettes ainsi, comme on le ferait à un mendiant, croit déjà en faire beaucoup. Ceux qui m'offrent tout leur cœur, chaque pensée, chaque désir sont encore très peu nombreux, alors que c'est précisément ce que je désire, l'offrande totale de soi, de tout ce qu'on possède.

Ma petite, si les hommes ne détachent pas tout de suite leur cœur, je dis tout de suite, je le répète tout de suite, ils auront beaucoup à souffrir des choses terrestres, lorsqu'ils se verront tout à coup privés de ce qu'ils ont trop aimé.

Un jour, je t'ai dit que j'enlèverais d'abord le superflu, puis, petit à petit, le reste aussi, tout ce qui détourne l'homme de moi.

Que personne ne pense qu'il s'agit là de rigueur ou de sévérité : j'enlève ce qui est nuisible au salut. Premièrement, il pourrait s'agir des biens qui égarent l'esprit et le cœur ; alors, ce pourrait être la santé du corps, si ce bien devient une pierre d'achoppement : dans la pauvreté et la faiblesse l'homme comprend que le seul bien, auquel il doit aspirer de toute son âme et de tout son cœur, est celui du salut : il n'y a pas d'autre plus grand bien !

A quoi sert l'homme, à quoi sert la possession du monde entier, s'il a perdu son âme, le seul bien qui dure pour toujours ?

Chère épouse, comprends le monde, comprends, pendant qu'il te reste encore une miette de temps, comprends que, lorsque le soleil s'est complètement couché et que même la dernière traînée a disparu, il est désormais inutile d'invoquer la lumière : elle ne reviendra pas, car la nuit est tombée ! Nous devons travailler, bien-aimés, nous devons travailler maintenant, jour après jour, instant après instant ; nous devons nous dépêcher, avant que l'obscurité n'enveloppe tout et que rien ne puisse être ajouté ni rien retiré. Pour beaucoup, mes paroles resteront entourées de mystère, mais ils comprendront leur sens à mesure que le temps passe et que les événements se déroulent.

Mon tout-petit, mon Esprit veut imprégner chaque âme de ce temps, avant tout

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élu, mon cher...

arriver; Cependant, il faut toujours de la volonté, de la docilité, de l'humilité. Malheur à l'homme qui se sent si sage qu'il n'a plus rien à apprendre : je vous dis qu'il mourra dans la plus grande ignorance ! Malheur à l'homme qui se sent saint, justement parce que chaque jour il répète des prières et des prières sans même en comprendre le véritable sens ! Malheur à celui qui lève la tête, fier et satisfait de lui, estime avoir franchi la ligne d'arrivée et ne fait plus d'effort !

Je te dis, chère épouse, que cet homme est un grand insensé qui se prépare à la plus grande déception : mon Esprit ne pourra pas entrer en lui, car il ne peut pas agir dans les orgueilleux, dans les orgueilleux, mais seulement dans les humbles. et docile.
Chère épouse, que les grands, les plus grands, deviennent humbles, plus humbles, s'ils veulent le salut, et que les plus sages des plus sages admettent qu'ils ne savent rien, qu'ils doivent encore tout apprendre : c'est seulement ainsi que je, je , Jésus, insuffle-leur ma sagesse et ils deviendront grands d'une vraie grandeur, puissants d'une vraie puissance qui n'est bien sûr pas celle qui vient de l'homme, mais seulement celle qui vient de moi. Mariée, si le monde ne se tourne pas vers moi immédiatement, si chaque colline ne devient pas une plaine, si chaque esprit ne s'abaisse pas jusqu'à devenir praticable même par les jambes d'un petit enfant, si cela n'arrive pas immédiatement, la volonté de l'homme, moi, moi Jésus, travaillerai pour que cela se réalise, mais ce ne sera plus la même chose : ce ne sera plus la miséricorde qui agira, mais la rigueur, non plus la tendresse, mais la justice parfaite.
Mon tout-petit, étends mon message pour qu'il soit immédiatement compris : aujourd'hui encore, je me penche avec amour sur mes misérables, très malades, je me penche pour guérir, guérir, guérir, relever et ma Très Sainte Mère est toujours à mes côtés ; mais que ce soit clair : celui qui refuse d'être aidé n'est pas médecin, je n'utilise pas la force envers celui qui s'y oppose, car le choix doit être spontané.
Je dis au monde : que chaque homme m'invoque et je le libérerai de toute douleur physique et morale et je le tiendrai près de mon Cœur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps
14.12.97
La Mère parle aux élus
Mes petits, aujourd'hui est un jour de grande joie. Vivez heureux, car Jésus vous aime et vous prépare un avenir splendide. Ceux qui désirent tant la paix auront la paix, ils n'auront plus à la désirer.
Les grands jours ont déjà commencé tant pour les enfants dociles et obéissants, humbles et disponibles que pour ceux qui ne veulent pas comprendre la leçon divine. Tout a déjà commencé. Vous verrez et comprendrez le sens de mes paroles à partir du déroulement des faits.
Jésus est proche de chaque homme et l'invite à choisir, il le prend par la main et lui dit : « Ne crains pas, petit être, ne crains pas, créature : tu n'es pas seul dans ta tribulation, tu n'es pas abandonné dans ton tourment ! Pensais-tu que moi, moi, Dieu, je t'avais oublié ? Un père aimant peut-il oublier ses enfants ? Une mère peut-elle négliger son petit dans son berceau ? Même si cela s'est produit parmi les hommes, cela ne peut pas arriver à moi, Dieu, qui ai façonné ta chair et qui t'ai vu grandir dans le ventre de ta mère et qui a béni chaque fibre de ton être depuis le début. N'aie pas peur, petit homme qui souffre, car personne ne te regarde, personne ne pense à toi, personne ne te tient en considération ni n'écoute ce que tu dis ni ne ressent le frémissement de peur qui coule en toi : moi, je , Jésus, guide-toi et je n'ai d'yeux que pour toi ; Moi, moi Jésus, je ne cesse de penser à toi ne serait-ce qu'un instant, je te tiens en haute estime. Parle aussi à ton Seigneur ; Je vous écoute et je n'ignore même pas un mot de ce que vous dites. Je sens ton tremblement, parce que je suis près de toi, proche. Fais-moi confiance, petit homme. Abandonne-toi à moi, petite créature tant aimée de ton Seigneur. Laissez-vous aller à la douce vague de mon Amour : cette vague vous conduit, vous berce, vous soutient. N'ayez plus peur, ne gémissez plus ; Que votre vie soit joyeuse à partir de ce moment, que la joie soit en vous. Je vous le donne en quantité infinie ; prenez-le et attendez que cesse même le bref tourment auquel vous êtes soumis. Réjouis-toi, réjouis-toi en moi, cher fils, réjouis-toi : moi, moi, Jésus, je suis la joie, moi, moi, Jésus, je suis la paix ! Reste en moi, comme tu es en moi en ce moment, et tu n'auras plus jamais à craindre quoi que ce soit. »
Chers petits, telles sont les paroles consolatrices de Jésus à l'homme d'aujourd'hui. Vous voyez qu'il y a de l'angoisse et du tourment autour. Vous connaissez la raison, vous la connaissez, parce que je vous l'ai expliquée : les hommes rejettent Dieu ; les hommes refusent l'aide qui vient d'en haut, mais comptent sur eux-mêmes et sur leurs pairs. Ils ne cherchent que l'homme, ils comptent sur lui et ne réalisent pas que la faiblesse ne peut être soutenue par la faiblesse. Je dis que chaque enfant de cette époque doit comprendre que sans Dieu, la vie n'est pas la vie, la joie n'est pas la joie. C'est seulement en lui, chers enfants, que tout prend couleur. Parlez à vos frères dans la foi et cherchez ensemble la solution à vos problèmes, après avoir invoqué Jésus qui vous aide, qui souhaite vous rencontrer comme un Père aimant qui veut résoudre vos problèmes.
Mes petits, aujourd'hui je vous invite à vous confier à Jésus ; peu importe si personne ne t'écoute, peu importe si tu n'as pas un homme à qui te confier : il y a Jésus pour toi, il y a Jésus avec toi. Parlez-lui, dites-lui ce qui compte pour vous ; mais alors écoutez sa voix en silence : il vous donnera la réponse que vous

cherchez, les caresses que vous désirez. Petits, ayez confiance en Jésus, ne soyez pas attristés si vous êtes ainsi éprouvés ; mais sachez attendre votre journée. Soyez persévérants dans la prière et pleins de zèle dans le service.

Je m'adresse aux enfants les plus tristes, car l'épreuve est très dure : laissez-vous consoler par Jésus et par moi. Cette souffrance se transformera toute en grande joie si vous savez bien vivre ce temps d'attente. Moi aussi, chers enfants, j'ai attendu, j'ai souffert, j'ai beaucoup patienté, puis... le jour est venu, merveilleux et grand : j'ai vu le Très Saint Fils venir vers moi pour me garder toujours avec lui. Le jour viendra, chers enfants, pour vous aussi, unique et grandiose !

Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

15.12.97

Élus, chers amis, unissez vos cœurs et placez-les dans le mien. Soutenez-vous les uns les autres avec charité en ce temps de tribulation : encore un peu, très peu et pour vous ce sera l'ère de joie et d'exultation dans mon royaume de paix.

Mariée bien-aimée, je suis avec toi, je vis et vis toujours dans ton cœur. Sois sûr de ça. Dans les difficultés, ne vous sentez jamais perdu ou seul. Vous ressentirez ma présence de manière de plus en plus perceptible ; mais visiblement et sensiblement, il y aura toujours un frère semblable à toi, près de toi. Vous verrez un visage, vous entendrez une voix : cela vous aidera dans votre voyage, jusqu'au bout, dans un monde devenu de plus en plus épais et sombre.

Regarde, ma bien-aimée, comme le monde ne veut pas m'accueillir, vois, comme il procède sans se tourner vers moi : l'erreur est devenue la norme et mes enfants les plus aimés sont offensés et marginalisés, frappés chaque jour de mensonges et de calomnies, simplement parce que ils apportent dans le cœur et dans les cœurs ma parole divine. Comment puis-je encore tolérer ce comportement ?

Petite bien-aimée, celui qui rejette et offense l'un de mes instruments bien-aimés ne rejette et n'offense pas seulement un homme, mais moi, Dieu, qui vis dans cette créature, que j'ai bénie d'une manière particulière pour me servir en ce temps de désobéissance totale.

Petite chérie, mon ennemi déteste terriblement chacun de mes fidèles serviteurs : plus son travail est actif, plus la haine est grande. Ne vous laissez donc pas surprendre par l'assaut continu que le maudit tente de lancer par tous les moyens. Je vous dis que son action restera inefficace, car celui qui est fermement en moi, celui qui s'est laissé pénétrer par mon Esprit se retrouve enfermé comme dans une tour, inaccessible : il voit les ennemis tenter de l'attaquer de toutes parts. , il les voit, tandis qu'ils grincent des dents par férocité, mais à qui cherchent-ils à faire du mal ? Je suis Dieu et je ne peux souffrir de mal de personne et celui qui est en moi est toujours victorieux avec moi. Par conséquent, que ton cœur ne tremble jamais, petite épouse, si tu vois des ennemis en grand nombre : ma bien-aimée, ils ne te combattent pas, mais ils combattent le Seigneur, que tu sers avec tant d'amour. Ne crains pas mon épouse bien-aimée : ton Seigneur, moi, moi, Jésus, t'ai accueilli dans son Cœur et là tu vivras avec lui pour un temps sans temps. L'éternité a déjà commencé pour ceux qui m'ont offert leur vie : le temps d'aujourd'hui est devenu pour eux un temps intemporel. Appelez à vous les frères qui vous ont suivi dans ce temps, appelez-les de ma voix pour qu'ils soient proches de vous. Personne ne lâche prise, car un ennemi très agressif n'attend que cela : que quelqu'un cède à la fatigue et tombe ainsi dans ses spirales.

Chère mariée, pour certaines l'épreuve du présent est très dure et elles doivent vraiment serrer les dents à cause de la douleur : il faut de la persévérance, du courage et parfois de l'héroïsme. Grande sera la récompense pour ceux qui m'offriront toutes leurs souffrances, plus grande que jamais dans le passé, car c'est un moment où je veux étendre ma tendresse infinie à mes enfants.

Qu'est-ce que la souffrance présente, comparée à la joie future ?

Chère mariée, ce n'est vraiment rien. Maintenant les larmes coulent sur tes joues, parce que tu portes le fardeau de ta croix ; mais, bientôt, vous en serez libérés et chaque croix deviendra une exultation pour ceux qui me l'ont offerte chaque jour et qui l'ont bénie, par amour pour moi.

Vous avez près de vous une Mère très douce, une Mère qui vous aide, vous conseille, vous soutient dans votre cheminement !

Soyez joyeux, même si quelques épines vous piquent les pieds en chemin : Moi, Moi, Jésus, je vous guérirai immédiatement et vous continuerez sans broncher.

Je demande la loyauté en cette période de tromperie et de grandes trahisons. Je demande de l'amour en cette période de cœurs glacés. Je demande une confiance totale en moi, car je ne déçois jamais. Je demande, chère épouse, l'abandon de l'âme à moi : moi, moi, Jésus, moi seul sais ce qui peut la satisfaire pleinement ! Je demande, ma bien-aimée, même un peu de patience, un peu, un peu, un peu, car le temps n'est plus que mon

temps et même le moindre pouvoir qu'il possédait sera arraché des mains de l'homme. Bien sûr, les puissants travailleront, mais leur travail ne servira à rien : leurs efforts s'avéreront inutiles, car seul ce que je veux arrivera et moi, moi, Jésus, je veux achever mon plan, achever mon projet, en peu de temps. . Je te dis, ma bien-aimée, que les sages de la terre continueront à proposer et à planifier avec une grande fierté, avec une grande arrogance ; mais personne ne suivra

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

leurs propositions, car je les rendrai inefficaces. Aucun de leurs projets ne se réalisera, car seul le mien se réalisera et ce que je veux arrivera, quand je veux et comme je le veux. J'ai choisi ce moment pour moi depuis les origines du monde. J'ai alors choisi ces moments pour étendre sur terre mon infinie tendresse et en faire profiter chaque créature : l'aimée en premier ; à tous les autres, ensemble, plus tard. Chère épouse, que chaque jour que tu vis en moi soit une exultation : le matin sera plein de soleil même dans le brouillard le plus sombre, car j'éclaire de ma lumière chaque instant de ta vie et de ceux qui m'ont choisi comme leur seigneur et guide. . Venez à moi, vous qui êtes affligés, venez à moi et moi, moi Jésus, je vous consolerai et vous donnerai la paix ! Ne craignez pas le regard sinistre des ennemis qui vous entourent en grand nombre : entre eux et vous il y a une barrière invisible qu'ils ne peuvent franchir, parce que Je l'ai placée. Leurs mauvaises intentions ne se réaliseront ni maintenant ni plus tard. Soyez calme et n'ayez jamais peur. Servez-moi, petits, servez-moi activement : je veux vous trouver prêts et alertes à tout moment où je décide de venir. Malheur aux domestiques paresseux et endormis, que je trouverai ivres et oisifs ! Malheur à eux, car j'ai envoyé mes messagers en avant pour les avertir de mon retour, j'ai parlé un langage clair et compréhensible ! Chacun m'attend avec sa lampe bien allumée et le cœur brûlant d'amour pour moi et pour ses frères.

Chère épouse, sois joyeuse et profite aussi aujourd'hui des délices sublimes de mon Amour.

Je t'aime. Je t'aime

<u>Jésus</u>

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

15.12.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, bien-aimés, Jésus vous conseille de vous soutenir les uns les autres : soyez d'entraide et exercez la charité dans toutes les directions. Chers enfants, l'ennemi est très en colère, parce que sa puissance commence déjà à vaciller, il sait que ce sont des temps particuliers, où tout lui sera enlevé : il ne tourmentera plus les enfants d'Adam, il ne tourmentera plus les enfants d'Adam. nous ne pourrons plus les miner ni les tromper, car le nouvel Adam vient, la lumière du monde vient, le nouveau soleil vient, splendide, qui dissipera les ténèbres. Les enfants de la lumière régneront avec leur seigneur et les enfants des ténèbres iront avec leur maître de ruse. Depuis le début du monde, les enfants de Dieu ont souffert d'embûches et de tromperies de toutes sortes, jusqu'à atteindre ce moment particulier, très particulier, où la tromperie est à son maximum et où l'embûche se retrouve à chaque carrefour.

Chers enfants, le pouvoir des ténèbres est grand en cette dernière partie du siècle, mais les hommes ne veulent pas réagir et se réjouissent de ce qui est mal, car ils ont préféré les ténèbres à la splendeur de la lumière. Jésus appelle, continue de le faire, Jésus aide, continue de le faire, Jésus soutient celui qui hésite, relève celui qui est faible ; mais, chers enfants, ce qui n'était jamais arrivé dans le passé arrive maintenant : les pécheurs ne veulent pas admettre leurs fautes, ils ne veulent pas être aidés et soutenus par Jésus ; ils sont fiers et fiers et croient qu'ils peuvent dominer le monde avec leur propre force, en s'appuyant sur leurs pairs. Enfants bien-aimés, c'est là la grande folie de cette époque : non seulement le péché social, qui a frappé le cœur de la société, mais aussi l'orgueil, la superficialité, le désir de procéder sans Dieu dans tous les domaines. Nous prions peu, chers enfants, ou pas du tout. Vous ne demandez pas, parce que vous n'en voulez pas. Vous ne frappez pas, car vous n'essayez même pas d'entrer. L'homme, chers enfants, a créé une société sans Dieu : il ne peut y avoir de joie ; vous ne pouvez donc pas avoir la paix !

L'ennemi suggère et continue*, confond et disperse, trompe et détourne le bien ; les mauvaises œuvres sont regardées et imitées. Chacun cherche son propre intérêt et ne se soucie pas de celui des autres ; la charité est en train de disparaître et la fausse conception de la charité gagne du terrain, basée non pas sur ce qui est juste devant Dieu, mais sur ce qui est considéré comme juste devant l'homme, induit en erreur.

La fausse conception de la liberté gagne du terrain, selon laquelle tout est permis et plus rien n'est interdit. Mes petits, la fausse conception de la justice fait aussi son chemin, selon laquelle elle est relative à ceux qui l'appliquent : on croit que quelque chose est bien et c'est ainsi ; quelqu'un qui est différent pense que quelque chose de différent est juste et c'est ainsi.

Petits, ce n'est pas ainsi qu'il faut procéder, ce n'est pas ainsi que les choses doivent continuer, c'est la ruine

inévitable pour quiconque a entrepris ce chemin horrible. Dieu doit redevenir le guide du monde, le guide des cœurs et des esprits. Tout changera lorsque les hommes, illuminés par la lumière du Saint-Esprit, comprendront leur grande erreur et reviendront, contrits, à Dieu.
Celui qui permet à son cœur et à son esprit de changer connaîtra une époque heureuse ; Mais malheur à ceux qui, obstinés, ne veulent pas changer, même s'ils sont plongés dans le péché, ne veulent pas du tout se relever.
Chers enfants, Jésus tend la main à tous ceux qui sont sur le point de sombrer dans l'abîme du mal : son Cœur très doux ne veut que personne, absolument personne, ne se perde ; mais celui qui refuse encore, celui qui persévère dans son refus et ne change pas d'avis, celui-là, enfants bien-aimés, celui-là n'a pas d'échappatoire !
Chère fille, doux instrument dans la main du Roi des rois, continue ton œuvre dans la paix et la joie du cœur. Celui qui vous suivra jouira de la douceur de la victoire, d'abord, de la gloire avec Jésus, ensuite.
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

*continue = ne s'arrête pas

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

16.12.97

Élus, chers amis, voici, le jour que vous attendez est sur le point d'arriver : l'aube d'un immense bonheur, l'aube d'une paix sans limites, l'aube tant attendue par ceux qui m'ont vraiment aimé.
Mariée bien-aimée, réjouissez-vous et réjouissez-vous et qu'il n'y ait pas une ombre de tristesse dans votre cœur : le jour, long et fastidieux, se couche, définitivement. Les brumes se dissolvent et une grande lumière accueille le peuple de Dieu : ce n'est pas celle connue de l'étoile qui illumine la terre, c'est la nouvelle d'une étoile qui ne se couchera jamais. Les ténèbres ne reviendront jamais, le froid cessera et le Ciel redeviendra clair, transparent, comme il l'était au moment grandiose de la création.
Regarde, ma petite épouse : vois-tu comme les brumes se dissolvent à l'horizon ? Vous voyez une nouvelle lumière que vos yeux n'ont jamais vue. Ceci, ma chère, est l'aube du nouveau, grand jour, de l'aube sublime qui entre dans le monde.
Voici partout de douces présences, que vous connaissez très bien : des vols légers, comme des libellules, vous voyez partout autour de vous et la fumée dense qui occupait peu avant l'éther s'échappe. Regarde bien, bien-aimé, aiguise ta vue : ce qui semble être une épaisse fumée noire ne l'est pas ; ce n'est qu'aux yeux voilés qu'il en paraît ainsi. En effet, vous pouvez désormais distinguer, dans ma lumière, des présences obscures : ce sont des esprits du mal, en quantité telle qu'elle obscurcit le Ciel. Toutes ces présences négatives sont invisibles, mais réelles. On voit pourtant qu'ils s'éloignent, poussés par un vent irrésistible, tourbillonnant et violent. Les voici, hurlant comme des loups désespérés. La lumière devient de plus en plus claire et le ciel de plus en plus clair ; les saints anges occupent la place qui appartenait peu auparavant à ceux du mal. Voyez, bien-aimé, quelle scène sublime je vous montre !
Les douces présences vous touchent, doucement : c'est un salut affectueux et l'annonce d'une ère de vraie paix, de grand bonheur : voici le monde nouveau, préparé pour mes fidèles, pour tous ceux qui ont cru en moi.
Maintenant, regardez bien ce qui se passe sous vos yeux : un gouffre s'ouvre dans la terre, voyez comme il s'ouvre de plus en plus : il ressemble aux mâchoires d'un monstre avide qui veut tout avaler, et devient énorme. Le ventre de la terre s'ouvrit et devint un abîme très profond, de couleur noire, comme de la poix. Les présences obscures que je vous ai montrées auparavant sont entraînées par le vent impétueux vers le fond, mais elles ne sont pas seules ; comme vous pouvez le constater, ils entraînent derrière eux un grand nombre de malheureux qui crient et jurent : ils ne veulent pas y aller ! Personne ne court pour les aider. Les cris des condamnés se mêlent à ceux de leurs tortionnaires. Alors que le vent devient très violent, le grand gouffre engloutit goulûment et semble ne jamais être rassasié. Les présences effrayantes disparaissent, mais avec elles aussi les âmes en grand nombre, les âmes que moi, moi, Dieu, j'avais créées pour la joie, pour le bonheur, pour la jouissance des dons les plus sublimes !
Voici, bien-aimés, voici la fin des orgueilleux, des orgueilleux et des persévérants dans le mal ! Où est la grande arrogance maintenant, où est la présomption, où est le pouvoir ? Ces âmes sont entraînées : ceux qui les avaient tant trompées sont devenus les pires bourreaux ! À qui s'adressent-ils dans leur désespoir ? S'ils crient, plus personne ne les écoute ; s'ils appellent, personne ne peut plus aller à leur rencontre, car il est maintenant trop tard : au temps de la grande miséricorde a succédé celui de la justice parfaite et maintenant chaque âme suit le sort qu'elle voulait pour elle-même. Continuez à observer la scène, épouse bien-aimée. Je te sens trembler ; mais tu n'as rien à craindre : mes bras aimants t'accueillent. Observez ce qui continue de se dérouler : la file d'attente, bruyante et sombre, continue de pénétrer dans la gorge qui résonne de cris et de

malédictions en tout genre et semble être l'antre d'un dragon en colère, qui semble ne jamais vouloir se rassasier et dévore, dévore. . Mais la fin arrive aussi : le dernier rang de désespérés est entré. Vous voyez comme maintenant le grand gouffre se referme peu à peu : il n'est plus là, il a disparu ; au-dessus, l'herbe repousse et les plantes poussent. Ici : la terre devient un jardin, immense, traversé de présences douces et harmonieuses, qui se posent sur la terre depuis le ciel et ressemblent à de charmants petits nuages aux couleurs claires ; ce sont plutôt des anges gracieux qui viennent du ciel sur terre. Voyez : partout des chants et des harmonies joyeux, des voix heureuses et des sons de harpes et de lyres ; la brume a disparu. Il n'y a plus aucune trace de la scène passée qui a tant fait trembler votre cœur, épouse bien-aimée. Aujourd'hui, le passé a été enterré et oublié ; tout ce qui compte c'est le moment présent, heureux, heureux, comme toujours. Réjouis-toi, mon épouse, réjouis-toi, ma bien-aimée; avec toi puissent se réjouir toutes ces créatures bien-aimées qui, sur mon

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

demande, vous vous êtes serré la main. Tu vois leurs visages heureux et jubilatoires, tu vois l'éclat de leur sourire : ceux que vous aviez pour compagnons dans les moments de détresse terrestre, lorsque les sombres présences attristaient l'existence des hommes, sont maintenant à vos côtés dans le grand bonheur que je vous ai promis, et chantent pour moi l'hymne de la victoire, entouré de mes anges et des saints qui me couronnent. Toutes ces âmes, en effet, sont rassemblées près de moi et profitent de mon visage, elles voient ma présence vivante et même l'ombre de la douleur passée a disparu. Toute la douleur, la douleur sont oubliées, car dans le nouveau jour qui s'est levé, il ne doit y avoir aucune tristesse, mais seulement de la joie, du bonheur, de la paix en moi.

Gardez dans votre cœur ce que vous avez vu et sachez que tout est sur le point d'arriver : il reste encore peu de temps à attendre. Mariée bien-aimée, répétez-le aux cœurs tourmentés : le grand gouffre ouvre déjà ses mâchoires pour avaler le mal et tous ceux qui l'ont promu, l'ont favorisé, l'ont voulu.

Réjouis-toi en moi, épouse bien-aimée.

Je t'aime. Je t'aime

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

16.12.97

La Mère parle aux élus

Réjouissez-vous en Jésus qui est joie sans fin. Aide aussi les frères qui te suivent à être toujours heureux, même si ce moment est un moment d'épreuve et souvent de désolation.

Chers petits, en regardant autour de vous, il vous semble que le monde s'effondre : vous sentez la terre trembler sous vos pieds, à cause du poids énorme du péché qui est partout. C'est en effet le cas. Les hommes continuent dans une grave erreur et ne regrettent pas ce qu'ils font : ceux qui sont dans la boue ne font rien pour se relever ; ceux qui s'enfoncent dans le marais ne s'en rendent même pas compte, tellement leur esprit est embrumé et leur cœur est endurci.

Mes chers, sous vos yeux c'est une situation sans issue, il vous semble qu'il n'y a pas de remède. Eh bien, chers petits, ne vous laissez pas envahir par la tristesse, ne pensez pas qu'il n'y a pas de remède : ce qui est impossible à l'homme ne l'est pas à Dieu.

Consolez votre cœur, enfants bien-aimés, car le Saint-Esprit descend avec son feu pour enflammer toute la terre : les cœurs gelés fondront et la sérénité reviendra dans de nombreux esprits. Oui, chers enfants : vous verrez beaucoup de conversions ; tu verras les lointains courir et se précipiter et les tièdes s'embraser ; vous verrez les eaux troubles devenir transparentes, comme du cristal, et chaque brouillard se dissoudre.

Laissez l'Esprit agir et vous serez témoins des plus grandes merveilles qui se manifesteront sous vos yeux enchantés : vous vous sentirez à nouveau des petits enfants, lorsque le magicien jouait à ses jeux et que vous, enchantés, étiez pleins de joie.

Persévérez dans la prière et le service, sans jamais vous fatiguer. Il y aura des jours un peu lourds et difficiles qui vous feront réfléchir et gémir un peu ; mais il y aura aussi de nombreux jours heureux et sans nuages, au cours desquels vous profiterez pleinement de la douceur de l'Amour Divin.

Petits chéris, je vous ai pris par la main et je vous conduis à la plus grande fête. Je te prends par la main pour que personne ne se perde en chemin ; sachez cependant que tout dépend de vous : vous êtes libres, chers enfants, libres dans toutes vos actions, libres dans toutes vos pensées. Vous resterez libre : Dieu, qui vous a créé comme tel, veut que vous le restiez jusqu'à la fin.

Que vos actions soient toujours conformes à la volonté divine et vos pensées toujours selon Dieu, et non selon cette mentalité humaine répandue. Combien d'enfants continuent à se tromper parce qu'ils voient que leur prochain fait des erreurs : ils ne comprennent pas que chacun sera jugé pour sa propre conduite et que

l'erreur des autres ne constituera pas une justification !
Aujourd'hui, ma fille, parlant avec une âme semblable, a dit : "Jésus demandera compte du talent constitué par l'intellect : il doit être utilisé de manière adéquate par l'homme qui devra répondre du don reçu." Ainsi en est-il, mes petits, pour chaque talent, nous devrons rendre compte à Dieu. Rappelez-vous toujours cela ! Pensez aux cadeaux que vous avez reçus, examinez-les un par un et réfléchissez à l'usage que vous en faites. Petits, quand Jésus reviendra et demandera compte des siens, vous devez être prêts à lui rendre les siens, plus les intérêts qu'il a gagnés. Il vous sourira amoureusement et vous dira : « Serviteur, bon et travailleur, tu as été fidèle dans les petites choses, maintenant tu auras de grands biens à administrer de ma part. Réjouissez-vous, car l'hiver est désormais terminé et ce nouveau printemps ne finira jamais, étant une saison très spéciale, une saison qui ne finira jamais ! C'est l'ère heureuse que le Père a préparée pour ceux qui l'ont aimé et qui lui ont fidèlement témoigné. »
Petits, ne regardez pas les erreurs des autres, ne regardez pas vers les ténèbres : il y a une grande lumière devant vous ! Plongez-y et soyez heureux.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille. Priez pour que l'Esprit transforme de nombreux cœurs.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

17.12.97

Élus, chers amis, un autre grand jour s'ouvre pour le monde. Beaucoup en feront l'expérience superficiellement, sans même en comprendre l'importance ; mais tu es à moi : vis-le selon mon enseignement, instant après instant.

Mariée bien-aimée, c'est un moment spécial : il m'appartient. C'est mon heure et l'Univers tout entier se prépare au plus grand événement de l'histoire. La terre tremble à mon passage ; la création entière tremble lorsque je la traverse. Ciel, terre, mer : tout m'appartient. Le Ciel est mon Ciel, la terre est ma terre, la mer est ma mer.
Petits, réfléchissez toujours à cette vérité et aidez les insouciants à faire de même. Que les hommes ne continuent pas à vivre comme si tout leur appartenait, comme s'ils étaient les véritables maîtres de l'Univers. Mon épouse, chaque homme aujourd'hui, plus que par le passé, a besoin de détacher son cœur des biens terrestres et de le tourner uniquement vers Moi qui suis le seul bien éternel. J'attends l'offrande totale de chaque créature humaine : mon Cœur est grand ouvert, attendant tous les cœurs. Le Saint-Esprit agit avec une grande puissance en cette période. L'Esprit agit puissamment pour éclairer et réchauffer, illuminer les esprits et réchauffer les cœurs ; mais il faut de la docilité, il faut de la disponibilité, il faut de l'abandon ! Mariée, que ta prière soit assidue en tout temps pour que les âmes se plient, dociles, à l'action de l'Esprit Saint, pour que les âmes soient bien disposées à l'accueillir.
Je vois sur terre en ce moment une grande quantité d'esprits mauvais ; Je vous les ai montrés, en scène rapide, aussi. Vous avez frémi : vous en avez vu tellement ! Chère épouse, pourquoi l'enfer est-il descendu sur la planète si chère à mon Cœur ? Ce n'est pas une coïncidence, bien-aimés, ce n'est pas un destin mystérieux, ce n'est pas l'influence des étoiles, comme le prétendent de nombreux superstitieux : le mal est devenu un océan incommensurable, parce que les hommes le désirent. Il n'y a pas de forces devant lesquelles l'homme doit céder, sans pouvoir réagir : mon ennemi peut faire beaucoup, il réalise beaucoup, parce que les hommes le lui accordent. S'ils me cherchaient, s'ils se réfugiaient en moi, s'ils me faisaient confiance, rien ne se passerait, bien-aimé : les forces seraient telles qu'elles consterneraient le dragon qui se retrouverait sans défense.
Mon tout-petit, j'accorde à chacun la force nécessaire pour vaincre. Bien sûr, l'homme qui ne veut pas succomber au mal ne succombe pas : il y a en lui des énergies très fortes, dont lui-même n'a pas conscience. L'homme ne se connaît pas autant que moi ; chaque fibre de son être palpite à ma volonté et si je disais : arrête, elle cesserait de vivre. Chacune de vos pensées, même les plus cachées, m'est connue : je la vois lorsqu'elle surgit, je suis son chemin, j'en connais le processus. Rien, bien-aimé, que tu puisses me cacher ; Moi, moi Jésus, je suis toujours devant toi, à chaque instant du jour, à chaque instant de la nuit. Pensez toujours à cela. Quand tu te sens seul, ce n'est qu'une impression : moi, je suis toujours avec toi, je vis en toi et dans chaque cœur qui, avec amour, m'a accueilli.
Je suis Dieu, éternel, omniprésent et omniscient, et je vis partout dans le monde : si vous regardez le Ciel, je suis là ; si vous fouillez la terre, j'y demeure ; si vous descendez dans l'abîme, j'y suis également présent. Ils sont partout et à tout moment.
Chère épouse, quand, enfant, tu marchais joyeusement dans les rues de la ville bien-aimée, moi, j'étais avec toi, j'étais ta joie, moi, moi, Jésus, ta mystérieuse compagnie. Tu as regardé le bleu vif du Ciel et tu as souri, heureux, parce que j'étais avec toi. Vous avez regardé la nature luxuriante autour de vous et vous avez chanté avec moi. Vous avez entendu le doux gargouillis du ruisseau dans la prairie et cela vous a semblé comme la

douce harmonie du Paradis, car le Paradis était en vous.
Petite chérie, tu m'as toujours aimé, parce que tu m'as toujours appartenu intimement. Je veux que ce miracle se répète chez chaque homme en ce moment historique ; mais cela ne peut pas arriver si les cœurs ne se laissent pas purifier, car je ne vis pas, je ne veux pas vivre dans un cœur plein de méchanceté, d'orgueil, d'orgueil, d'envie, de jalousie, d'avarice ! Non, épouse bien-aimée, celui qui veut de moi comme compagnon dans sa vie doit se libérer de cette pourriture, doit tout mettre en œuvre pour s'en libérer, doit y mettre tous ses efforts, doit y mettre toute son énergie et j'ajouterai mon pouvoir.
De grandes choses sont sur le point de se produire dans le monde, les plus belles, les plus sublimes, les plus splendides : c'est le moment le plus élevé et le plus fécond de l'histoire. Combien de prophètes auraient aimé vivre à cette époque, mais n'y sont pas parvenus !

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

L'homme d'aujourd'hui doit se réjouir, il doit vivre dans une joie continue, il ne doit ressentir de la joie que dans son cœur, car jamais il n'y a eu de période aussi féconde et d'attente aussi heureuse. Oui, bien-aimés, car il s'agit d'une attente, d'une attente unique, d'un événement qui ne s'est jamais produit ainsi dans l'histoire humaine, planifié par le Père depuis l'aube de la création. Eh bien, voyez-vous, dans ce monde autour de vous, il n'y a ni joie, ni paix ; il y a de la douleur, de l'angoisse, du tourment et des tribulations. Savez-vous pourquoi, ma bien-aimée ? Les hommes ne pensent pas à moi en pensant que je suis sur le point de revenir sur terre comme le plus grand roi ; ils ne pensent qu'aux vanités, aux idoles insensées et trompeuses qu'ils ont eux-mêmes créées. Les vanités déçoivent, les idoles s'effondrent et seules l'amertume et la déception restent dans les cœurs.
Je dis aux hommes de cette époque unique et splendide : écoutez mon message d'Amour. Le ciel annonce mon retour, la terre tremble de joie ; la mer tremble d'exultation ; toute la création se réjouit, car le Roi s'apprête à la visiter d'une manière particulière. Toute la création m'attend avec une vive émotion, en compagnie de mes plus fidèles bien-aimés qui comptent les jours, les heures, les minutes, les instants qui manquent. Mais voici quelques-uns seulement : la majorité des hommes, bien qu'avertis et continuellement réprimandés, ne M'attendent pas, ne croient pas, n'ont pas confiance, n'espèrent pas. Il manque donc de préparation, de joie et d'émotion.
Chère épouse, qu'il soit clair : celui qui n'a pas voulu de moi, celui qui n'a pas préparé mon retour ne m'aura pas et ne viendra pas avec moi : seul, seul il ira, accompagné de sa douleur et de sa déception.
Aujourd'hui encore, petite bien-aimée, je t'invite à une joie profonde. Communiquez-le au monde devenu si sombre et sans lumière. Offrez-le à ceux qui sont encore prêts à l'accueillir.
Je t'aime chéri. Laissez-vous conduire, serein, par la douce vague de mon Amour.
Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

17.12.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, soyez joyeux : je vous répète que ce qui vient est pour vous un moment de grande joie.
Il y a ceux qui, au fond de leur cœur, attendent des choses douloureuses, ceux qui tremblent à l'idée de l'avenir : des pensées sombres et lugubres leur viennent à l'esprit. Ceci, mes petits, n'est pas le plan Divin : vous aurez un avenir imprévisible, mais un avenir de joie, de paix, de merveilles, jamais vu et jamais apprécié. Le temps passe, vous le voyez, il passe vite, avec ses fatigues et ses tourments, et laisse de plus en plus place à la grande renaissance d'une Humanité, nouvelle, renouvelée dans le cœur et dans l'esprit.
Chers enfants, considérez chaque instant comme très significatif et ne le laissez pas passer sans le remplir de votre amour pour Jésus.
Chers enfants, vous ne pouvez même pas imaginer à quel point vous êtes aimés ; La plus grande erreur que l'homme puisse commettre est de croire qu'il n'est pas aimé de son Seigneur, qu'il est laissé de côté et négligé. Les enfants, vous êtes entourés d'un immense Amour et vous êtes à la veille d'une merveilleuse fête : des choses incroyables vous attendent, elles sont si belles. Pensez simplement qu'ils viennent d'un Seigneur qui ne vous a jamais quitté des yeux, d'un Seigneur qui, de ses mains, vous a façonné dans le ventre de votre mère et a suivi votre croissance d'instant en instant. Réjouissez-vous donc et ne soyez pas attristés du tout. Que ceux qui subissent des épreuves soient heureux dans leur cœur, car, endurés avec Jésus, ils deviennent plus légers ; ceux qui souffrent devraient serrer les dents, car ce sont les derniers instants : bientôt cela sera oublié et plus personne n'en aura le souvenir.
Combien de fois vous ai-je répété ces mots ! Combien de fois vais-je les répéter encore pour que vous en soyez convaincus et que vous viviez bien le temps restant ! Ceux qui sont loin doivent se repentir et réfléchir

immédiatement, car Jésus a préparé la fête magnifique non seulement pour certains, mais pour tous, pour chaque homme qui est sur terre en ce moment, sans distinction d'âge, de race, de culture.
Jésus, mes enfants, est le Sauveur de tout homme, quelle que soit sa religion. Il n'est pas seulement le Rédempteur du peuple chrétien : il est mort pour chaque homme afin que la joie triomphe et que la victoire sur le péché soit le but commun. Cette année en cours, grâce après grâce seront données de manière très copieuse et en grande quantité : prenez-les, mes petits, prenez-les jour après jour et ne laissez échapper aucun d'entre eux : aujourd'hui il y a ce grand cadeau ! Laissez l'Esprit entrer dans votre cœur, chers enfants, laissez-le imprégner chaque cellule : il veut vous renouveler. Vous serez tous des hommes nouveaux après ce processus, tout comme les premiers apôtres l'étaient après la descente du Saint-Esprit sur eux. C'est une grande onction : tous ceux qui ont été renouvelés deviendront un chef-d'œuvre de Dieu, tout comme il l'a voulu dès l'origine de la création.
Comment était l'homme qui est apparu pour la première fois sur terre ? Oeuvre sublime de Dieu ! Cela vous a été expliqué à maintes reprises dans le catéchisme. Ainsi, les enfants, c'est ainsi que vous deviendrez vous aussi, car tel est le plan Divin sublime. Vous aurez des choses que vous ne pouvez pas imaginer et des joies imprévisibles, vous aurez des dons dont l'homme sur terre n'a jamais bénéficié. Méritez ces merveilles, méritez-les par le travail de chaque jour, de chaque instant, avec fidélité à la Loi Divine !
Celui qui travaille bien pendant cette période sera bien préparé et réussira l'examen avec brio.
Malheur aux insouciants, malheur aux superficiels ! Il n'y a pas de temps à traîner, il n'y a pas de temps à perdre, derrière les idoles et les vanités !
Les petits, beaucoup s'écartent, beaucoup ne m'écoutent pas et continuent la course folle vers le mal ; mais je les appelle, je les chasse avec mon Amour. Ma parole leur parvient enfin ! Chaque jour je parle, chaque jour je répète les mêmes choses ; écoutez, écoutez, les enfants, et changez vos vies, vous qui déviez !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille. Que votre prière soit assidue et continue votre supplication : Jésus répond, Jésus écoute. Demander!
Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

18.12.97

Choisis, chers amis, mes anges sont prêts : pour chacun de vous il y a un cadeau sublime en ce grand Noël. Accueillez-le avec joie : il vient de mon Amour.

Chère épouse, j'ai toujours offert des cadeaux à mon peuple ; mais à l'heure actuelle, ils sont encore plus grands, toujours plus grands.
Petits, mon Cœur vous aime infiniment et veut que vous soyez mes chefs-d'œuvre. Le processus pour vous a commencé depuis longtemps : dociles et doux, vous vous êtes soumis à moi, confiants et pleins d'espérance. Bien-aimé, moi, moi Jésus, je suis l'espérance qui ne déçoit pas. Mes projets pour le monde sont de joie et de paix. Bien sûr, je veux voir mes amis abandonnés et humbles : là où il n'y a ni abandon ni humilité, je ne peux pas opérer. Le Saint-Esprit accomplit de merveilleux miracles chaque jour ; mais souvent l'homme ne parle pas de ces choses merveilleuses et elles restent cachées, alors que je désire qu'elles apparaissent à la lumière pour édifier et aider ceux qui marchent dans les ténèbres et ne peuvent pas se décider à suivre le rayon directeur qui est dans leur vie.
Chère épouse, il y a certainement une grande tristesse à en voir beaucoup qui tâtonnent dans la grande obscurité, tandis que la lumière devient de plus en plus éblouissante : ce sont des âmes si chères à ton cœur, que tu aimes tendrement. Chère mariée, le rayon deviendra de plus en plus visible, sensible et sera accompagné d'autres cadeaux qui pourront le rendre de plus en plus efficace. Il faut cependant que ces âmes se réveillent de leur torpeur et réagissent rapidement. Malheur si tout don est rejeté : celui qui rejettera le premier ne recevra même pas les autres, que j'ai prévu d'offrir !
Épouse bien-aimée, que les prières soient plus ferventes que jamais en ce temps, qu'elles soient ferventes et continues de la part de toi, l'élu, afin que chaque homme soit docile à l'action de l'Esprit Saint qui veut entrer dans chaque cœur. en ce grand Noël pour le renouveler et le préparer aux grands événements qui se succéderont rapidement. Comme mon Cœur est triste quand je vois que les grâces accordées ne sont pas acceptées, quand chaque don que mon Amour accorde est mis de côté ou même rejeté dans un moment aussi concluant et définitif !
Épouse bien-aimée, je continue à travailler avec une grande puissance, car chaque homme est immensément cher à mon Cœur et je désire le salut pour tous. Laissez les esprits être changés par la puissance de l'Esprit ; que chacun redresse son chemin et abandonne le péché : lui seul est un grand malheur, lui seul est la ruine ! Je demande à chaque homme en cette période de faire tous les efforts, le maximum d'efforts pour se relever, en examinant attentivement sa situation. Le péché peut être laissé derrière soi ; le péché, chers enfants, doit

être laissé de côté ! L'homme qui s'y est enfoncé est dépourvu de grâce, il est comme une chambre fermée dans laquelle le rayon de lumière ne peut en aucune façon pénétrer, il est comme une chambre forte dans laquelle même le son ne peut être perçu.
Bien-aimé, l'homme sans grâce est comme un cadavre : plus il reste tel, plus la décomposition avance. Il existe de nombreux cas de ce type dans le monde, même autour de vous, même dans vos familles.
Maintenant, l'Esprit entrera puissamment dans ces âmes et les secouera avec force ; mais la réponse dépend d'eux, uniquement de leur libre arbitre. Moi, moi Jésus, j'aime le monde infiniment et j'ai des projets de paix et de bien-être pour tous ; Je ne veux pas que ma sublime création subisse une grande ruine à cause de la folie humaine. Beaucoup, sachez-le, ma femme, sont les projets de mort ; Moi, moi Jésus, j'ai des projets de vie, j'ai des projets de joie et de paix pour le monde. Quiconque attend du mal de ma part montre qu'il ne me connaît pas du tout : un père peut-il frapper son propre enfant dans le but de le faire souffrir ? Cela ne peut pas m'arriver, à moi, Dieu d'Amour, qui veille sur chaque homme, comme une mère sur le berceau de son enfant.
Si tu savais à quel point tu es aimé ! Tout homme ne connaîtrait jamais la tristesse - s'il la comprenait un peu - ni la solitude ni l'angoisse. Regardez les petits enfants : ils pleurent un instant seulement, ils deviennent tristes seulement un instant : un sourire et une caresse suffisent et le bonheur leur revient déjà.
Vous, chers enfants, vous, enfants bien-aimés, que de sourires vous recevez chaque jour, que de caresses ! Malgré cela, vous passez une grande partie de votre temps plongé dans la tristesse et ne ressentez pas le feu de mon Amour en vous. Eh bien, ce Noël, je vous demande de devenir comme des enfants à mes côtés. Prenez ma main, vous qui êtes confiants ; Je vous offre non seulement ma main, mais moi-même tout entier. Soyez docile et le Saint-Esprit vous fera tout comprendre et ma présence en vous sera de plus en plus vivante, de plus en plus perceptible.

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Certains me disent ceci : « Jésus, fais-moi sentir ta présence. Je veux vivre avec toi. Je désire votre amitié. Je réponds aussitôt : je ne veux que cela, rien d'autre. Je veux entrer dans ce cœur, je veux soulager cette âme de toute douleur mais, quand je m'approche, je le trouve fermé. Je ne peux pas entrer, ma bien-aimée, si tu ne m'ouvres pas les portes.
Qu'est-ce que je veux dire par cette expression, sinon que vous êtes prêts à abandonner votre égoïsme pour suivre mes Lois, que trop de gens ont abandonnées ?
Celui qui fait ma volonté, celui qui s'efforce d'accueillir ma parole en lui, est mon ami, il est mon frère. Ce ne sont pas ceux qui me traitent d'insensé et de sans cœur qui me posséderont, mais seulement ceux qui feront les œuvres que je veux et suivront le chemin que j'indique. Celui qui reste plongé dans son péché ressemble à un homme qui refuse de manger, même s'il a une table bien dressée à côté de lui. Le péché occulte toute possibilité de pénétration de ma grâce, de ma lumière. Celui qui a l'habitude de commettre des péchés graves y périra, car la ruine viendra immédiatement et il n'aura même pas le temps de dire : « Seigneur, pardonne-moi !
Épouse bien-aimée, c'est le temps des plus grandes grâces, c'est le temps de mon infinie miséricorde. Chacun les cherche, les invoque : ils les obtiendront ! Mes anges sont prêts dans tous les coins de la terre et n'attendent que mon signal ; ils nettoient la terre de sa grande pourriture : elle doit bientôt être un jardin irrigué et odorant. Vivez dans la joie, chère épouse, et servez-moi avec amour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

18.12.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, Jésus revient pour régner sur terre. C'est la bonne nouvelle que les Cieux annoncent ; c'est la grande nouvelle que la terre répète. Cela fait trembler les montagnes et les mers.
La lumière, un jour, il y a vingt siècles, est venue vivre sur terre ; chers enfants : Dieu l'Homme est apparu aux yeux des hommes qui ont eu cet immense bonheur mais ne l'ont pas compris. Très peu ont compris que Jésus était le Messie, le Fils incarné de Dieu : seulement ceux à qui l'Esprit l'a révélé. La Parole de Dieu est donc venue vivre parmi les hommes ; mais ils ne le reconnurent pas d'abord. Ce n'est que lorsque l'Esprit leur a parlé clairement que leur esprit s'est ouvert et que les écailles sont tombées de leurs yeux.
Eh bien, mes petits, maintenant quelque chose d'aussi grand se produit ; mais il n'arrivera plus que certains comprennent et que d'autres ne comprennent pas. Tout le monde comprendra, tout le monde, sans distinction, reconnaîtra Jésus qui ne viendra plus caché, mais bien visible de tous et ne sera pas Roi incognito, mais régnera sur terre, comme régnaient David et Salomon : enfin, la justice régnera, enfin la paix,

enfin l'homme aimera l'homme, le frère bénira son frère ; les créatures de la terre ne seront plus en guerre les unes contre les autres et l'une ne voudra jamais prendre la vie de l'autre pour se nourrir, mais, comme des agneaux apprivoisés, elles vivront toutes ensemble, en changeant cependant certaines habitudes et coutumes. .

Chers enfants, le ciel au-dessus de vous dégouline de rosée et la terre absorbe tout cela. Cette rosée sublime fera germer les graines saintes qui s'y trouvent, et un doux bourgeon en sortira, tandis que les anges du Ciel emporteront, une à une, les graines gâtées et venimeuses pour les jeter dans le feu purificateur.

Chers enfants, regardez bien autour de vous : les anges sont à l'œuvre, car ils ont reçu l'ordre divin : « Rassemblez-vous. Empilez tout ce qui est impur et indigne, car la terre doit briller comme une maison brillante et parfumée. Elle doit accueillir le Roi des rois, le Roi éternel, qui vient, qui revient non pas comme un doux enfant, non pas comme un petit enfant sans défense qui tend ses petites mains à tous ; il vient avec le pouvoir du Roi qui veut établir le royaume de joie et de paix et l'offrir à ses fidèles sujets, mais il veut aussi libérer la planète de ce qui a causé tant de ruine et de destruction.

Petits, réjouissez-vous, car chaque jour le Ciel fait pleuvoir des grâces en grande quantité, des délices sublimes qui préparent l'Univers au grand moment désormais tout proche. Que votre cœur soit en fête, mais aussi en alerte : l'ennemi ne se repose pas et ne tolère pas le fait de perdre son pouvoir sur les hommes. Sa défaite définitive est désormais proche : la pourriture, toute la pourriture, que vous voyez autour, va vite disparaître, car l'ordre Divin est de se dépêcher, vite, sans perdre un seul instant.

Enfants, soyez toujours l'esprit tourné vers Dieu, le cœur dans Son Cœur, l'âme pleine de dévotion, car le grand Seigneur a déjà annoncé son retour et pour que chacun le garde à l'esprit, il le fait répéter, continuellement, depuis Ciel tremblant de bonheur, du doux vent qui le traverse, des petites et humbles créatures qui chantent leur joie de vivre.

Petits, que votre réveil soit joyeux, que chaque instant de la journée soit joyeux, qu'il soit joyeux le soir, lorsque vous poserez votre tête fatiguée sur l'oreiller. Des moments de joie vous attendent. Des moments d'immense bonheur vous attendent ! Soyez des serviteurs fidèles qui ne manquent pas une seule occasion : soyez tout Jésus, pour Jésus, avec Jésus. Que ceux qui sont dans la tribulation relèvent la tête, car leur libération est arrivée. Celui qui souffre doit se consoler, car cela se transformera en joie. Celui qui est déjà prêt avec l'habit de fête attend le signal qui viendra du Ciel, attend l'ange qui l'accompagne.

Vivez heureux, car c'est le grand moment promis par les anciens et les nouveaux prophètes.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

19.12.97

Élu, chers amis, je ne reviens plus au monde comme un pauvre enfant tremblant dans les bras de sa Mère. Je suis né un jour dans la plus grande pauvreté pour apprendre aux hommes ce qu'est la vraie richesse à laquelle ils aspirent. Maintenant, je reviendrai en ma puissance, en gloire, entouré de mes anges et de mes saints, pour juger le monde et voir l'usage qui a été fait de mes dons.

Chère épouse, dans de nombreuses maisons il y a une petite crèche : cette année, plus que par le passé, l'Esprit a inspiré les hommes à réfléchir sur le grand événement de cette époque. Voyez-vous le petit enfant dans la crèche nue qui tend les bras à tout le monde ? Voyez-vous les yeux pleins de lumière et d'Amour ? Moi, moi Jésus, je suis venu un jour sur terre - alors je suis descendu, bien-aimés - pour apporter ma lumière dans les esprits et mon Amour dans les cœurs.

Que les hommes de ce siècle regardent attentivement le petit enfant d'alors, mais ne sourient pas avec insouciance et distrait et retournent ensuite à leurs activités habituelles, sans avoir rien compris ! Chaque année la même scène se répète, chaque année cette célébration est préparée, sans lumière dans les esprits, sans feu dans les cœurs, par tant d'hommes ! C'est devenu une habitude ; par conséquent, ma naissance ne vous fait pas assez réfléchir. Les mêmes choses se répètent comme toujours ; pendant un instant, quelque chose change, immédiatement après, tout redevient comme avant.

Eh bien, cette année, cela ne doit plus être comme ça : il ne doit plus y avoir une pensée passagère, mais une longue méditation, ceci : l'enfant que je vois, si petit, si impuissant, si pauvre, n'est pas tel, il est le Roi. des rois, c'est le Seigneur de l'histoire - qui n'est pas resté enfant, réchauffé par le souffle de deux animaux - qui s'apprête désormais à revenir en grande puissance ! Il n'y a pas que le petit enfant qui sourit et ouvre les bras au monde. Il a offert au monde beaucoup de temps pour se préparer à la nouvelle phase, la plus décisive. Eh bien, le petit enfant a grandi parmi les hommes, a souffert parmi les hommes, est mort parmi les hommes puis est cependant revenu là-bas, aux côtés du Père pour régner avec lui pour toujours.

Épouse bien-aimée, mon royaume n'est pas de ce monde ; mais je veux l'établir dans ce monde. Enfant, je venais apporter mes dons sublimes pour que les hommes puissent en faire bon usage ; maintenant je retourne

voir comment ils ont été utilisés et je demande à chacun de rendre compte de ce qu'il a reçu : à celui à qui on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; alors, celui à qui on a accordé le pouvoir sur les hommes et un siège prééminent se verra demander beaucoup, beaucoup, proportionnellement à ce qu'il a reçu.
Cette année, bien-aimés, en regardant la crèche, pensez à ceci : l'enfant qui un jour est descendu parmi les hommes a commencé un processus qui doit finir ; c'est seulement un principe que vous voyez, un principe qui doit avoir une conclusion. Bien-aimé, fais savoir au monde que c'est le moment que j'ai choisi pour conclure ce que j'ai alors commencé. L'enfant sans défense que vous voyez représente la miséricorde divine infinie qui veut accueillir chaque homme ; en fait, qui a peur d'un enfant ? Qui ne sourit pas, touché, devant ses yeux ?
Chaque homme abandonne sa peur, sa timidité. Tout homme veut serrer la petite main sans ressentir de peur ni d'angoisse. Voici le sens que vous devez donner à l'enfant de votre crèche. Regardez-le avec amour, comme on le fait avec tout petit, mais aussi avec tremblement, car ce petit que vous voyez est Dieu, il est Dieu, chère épouse, il est le Créateur de l'Univers, il est le Seigneur de l'histoire, il est le Maître de tout ce qui doit revenir d'une manière particulière, comme juge de toute l'Humanité !
Que personne ne tremble devant cette pensée, mais réfléchissez et, si nécessaire, changez immédiatement de vie, car le moment est venu et rien d'autre ne sera ajouté ! Ma présence au monde, après mon ascension au Ciel, a toujours été vivante. Je n'ai pas laissé seules mes créatures préférées : pensez à l'Eucharistie, dont beaucoup d'entre vous profitent chaque jour, pensez à ma présence en elle. Vous m'accueillez quotidiennement dans votre cœur comme une nourriture très sainte : je ne pourrais pas être plus proche que cela de mes créatures préférées ! J'entre en vous, mes petits, pour vous changer progressivement et vous rendre de plus en plus semblables à moi. J'entre en toi pour que l'infini transforme le fini. J'entre en toi pour te préparer adéquatement à la phase finale, où moi, moi, Jésus, reconnaîtrai mes traits dans ton apparence et t'appellerai à régner avec moi, parce que tu es devenu semblable à moi.

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Mon épouse, celle qui se nourrit de moi vivra pour moi et celle qui vivra pour moi fera les œuvres qui me plaisent. Celui qui me donne de la joie sera considéré comme un fils préféré, prêt à régner à mes côtés dans le nouveau royaume de paix universelle et de bonheur infini.
Je viendrai bientôt au monde, comme je suis venu alors : visiblement et raisonnablement. Beaucoup, en effet, ont pu me voir et me toucher. Désormais, tout le monde me verra, chère épouse, tout le monde, d'une partie de la terre à l'autre, mais non plus comme un enfant tremblant : ils verront ma figure majestueuse, entourée de puissance et de splendeur. Par conséquent, que chaque homme sur terre se prépare à m'accueillir de cette manière.
Bienheureux celui qui m'a attendu plein de joie, d'espérance et d'amour ! Bienheureux celui qui a ressenti dans son cœur une émotion sublime à cette pensée : il verra mon visage et ne tremblera pas de terreur et de peur, mais reconnaîtra en moi le bon Père qui a toujours parlé à son cœur, le maître qui a toujours parlé à son cœur. instruit, le compagnon qui lui était proche, le frère qui lui souriait dans sa solitude.
Bien-aimé, j'apporterai une grande joie à ceux qui m'ont attendu, qui m'ont préparé le chemin, orné de fleurs, que je parcours tout au long. Mes dons me précèdent ; ils sont infinis et Je les ai préparés pour chaque homme sur terre : chacun doit trouver la paix, le bonheur, mon Amour.
Que ce Noël soit un joyeux Noël pour tous : un Roi puissant et juste est sur le point de descendre pour régner sur terre. Chaque colline deviendra une plaine, chaque montagne s'abaissera, le désert disparaîtra et deviendra un jardin irrigué. Le ventre de la terre s'ouvre pour engloutir tout mal. Que mes créatures préférées se réjouissent, car elles n'auront que de la joie, la douleur aura disparu et même le souvenir ne restera plus.
Vis avec joie, mon épouse, le nouveau jour qui naît : je le remplis de mes délices. Offrez mes cadeaux aux frères.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

19.12.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, Jésus vous dit à chaque fois des paroles réconfortantes qui vous rendent heureux. La tribulation actuelle est comme un nuage qui passe, que le vent va bientôt emporter, car un grand avenir est prêt pour vous. Soyez heureux : Jésus vient comme juge de l'histoire ! Bien sûr, ces paroles font trembler profondément ; mais il vous regardera avec Amour, mes petits, il vous sourira, quand il posera sur vous son regard puissant, parce que vous l'avez aimé et fait qu'il vous aime, vous étiez ses chers amis et vous savez que, toujours, les amis reçoivent un traitement spécial.

Ne tremblez pas, enfants bien-aimés, mais que votre vie soit joyeuse dès le matin, joie, car votre juge est le Dieu d'Amour, que vous servez avec zèle chaque jour. Qui a peur d'un ami cher, auquel il est véritablement attaché ? Je vous le dis : la joie, grande et incommensurable, approche pour tous ceux qui ont regardé Jésus comme un ami sincère, comme le compagnon irremplaçable de sa vie. Attendez avec joie le moment que vous connaissez et aidez les autres à faire de même.
Au lieu de cela, que les imbéciles réfléchissent, réfléchissent et réfléchissent à mes paroles ; n'attendez pas le grand jour de manière si superficielle et désintéressée, car ce ne sera pas pour eux de la joie, dans cette aube, longue et interminable, la joie ne les entrera pas. L'Univers entier se réjouira, les montagnes sauteront de bonheur, comme des enfants joyeux ; ceux-ci, cependant, éprouveront la plus grande douleur en un instant, car ils n'ont pas pu reconnaître le moment où ils ont été visités.
Vous dites dans votre cœur : « L'Esprit accomplira le grand miracle et changera les cœurs et les esprits ; il le fait déjà." Il en est ainsi, mes petits ; mais l'Esprit doit trouver une âme disposée à l'accueillir, une âme disposée à renoncer au péché et prête à invoquer humblement le pardon et à accepter la pénitence et la purification.
Mes petits, que ceux qui sont dans le péché s'humilient et le reconnaissent, s'humilient et ressentent une profonde contrition.
Mes petits, c'est un super Noël. Jésus est né pour chaque homme et lui offre encore sa miséricorde. Tout le monde s'approche du Saint Enfant avec les bonnes intentions. Que ce ne soit pas seulement l'émotion d'un instant, la tendresse d'un instant éphémère ; que la vision du doux enfant soit plutôt une occasion unique pour implorer les grâces nécessaires à un changement radical de vie.
Regarde mon petit : il tend toujours ses petites mains au monde, il offre toujours le pardon et la paix ; mais pensez que c'est le même qui viendra bientôt comme juge de l'histoire et que chacun devra rendre compte de ses œuvres, de chaque instant de sa vie, des dons reçus et dépensés, des talents reçus et enterrés, des les plus grandes grâces reçues et non utilisées. Chaque homme devra rendre compte de tout, absolument de tout !
Aujourd'hui, je voudrais à nouveau vous inviter à préparer avec soin le grand moment qui viendra pour tous, chers enfants, pour tous et bien plus tôt que vous ne le pensez. Je dis à tous les hommes sur terre, aujourd'hui, à la veille de ce splendide Noël : réconciliez-vous avec Dieu ! N'attendez pas une autre opportunité ; aujourd'hui l'opportunité s'offre à vous, ne la laissez pas filer et repartez ensuite bredouille !
Fils, écoute la parole de la Mère qui t'aime infiniment. Réconciiliez-vous avec Dieu, maintenant ! De suite!
Ouvrez votre cœur et laissez sa tendresse l'accueillir. N'ayez pas peur, ne tremblez pas, mais réfléchissez ; réfléchissez et y remédiez, immédiatement, promptement, car le temps passe vite et avec lui toutes les opportunités ! Jésus vous attend comme un petit enfant, prêt à vous accorder le pardon : il veut votre salut, et certainement pas votre ruine.
Cette année, chacun répond à l'invitation à la réconciliation. Il n'y a aucun homme sur terre qui reste inébranlable dans son entêtement.
Vaincre le péché avec amour : Dieu vous en donne une quantité infinie pour que vous ayez le courage de briser la chaîne qui vous y lie. Courage!
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

20.12.97

Élus, chers amis, soyez dociles et obéissants ; ayez pleinement confiance en moi et vous verrez mes merveilles se réaliser jour après jour.

Mariée bien-aimée, je t'ai préparé un avenir de joie et de paix. Soyez dociles et obéissants à ma parole, suivez mes enseignements, ceux que je vous ai donnés au cours de ces grandes années, où ma présence a été, plus que jamais, sensible et perceptible. Cette phase du processus est très délicate : il faut maintenant mettre en pratique ce que vous avez compris. Le Saint-Esprit agit en vous, sans cesse, dans le présent et son action deviendra de plus en plus incisive. Chaque jour je te demanderai quelque chose, je te demanderai quelque chose pour te donner beaucoup, de plus en plus, jusqu'au moment culminant, où tu auras ma vision : alors seulement tu récolteras la récompense de tes efforts. .
Le temps est proche, le temps est celui dans lequel vous vivez. Laissez-vous conduire, en douceur, par ma tendresse vers les plages lumineuses et tranquilles de mon royaume béni.
Si vous voyez des nuages noirs menaçants autour de vous, ne vous inquiétez pas ; si vous voyez la tempête faire rage et vous emporter, ne gémissez pas, car c'est ainsi que cela doit arriver. Ce qui arrive doit arriver : le mal est devenu un océan sans limites qui baigne chaque terre, il a pénétré les profondeurs de chaque société. Mon ennemi a travaillé, sans jamais se reposer, il a travaillé et continue de le faire, sans cesse, pendant que les hommes continuent de paresseusement, de ne pas comprendre, de vivre comme si le cœur ne battait pas et

que l'esprit était plongé dans les ténèbres les plus sombres.
Voyez comme les jours passent vite : ceux-là, vous le savez, sont maintenant les derniers, ceux où tout doit s'accomplir, tout doit arriver. Mes créatures préférées sont tombées dans une torpeur pathologique ; ils se sont infectés et ne se réveillent pas, ils ne montrent aucun signe de réveil. Pourtant, l'Univers tout entier annonce des temps nouveaux et une vie nouvelle.
Ma Très Sainte Mère appelle chaque enfant avec un Amour infini et l'invite à se libérer des chaînes du péché qui le lient, l'invite à vaincre le mal, sans en rester prisonnier.
Chère mariée, combien écoutent ta voix, sincère et très douce ? Il est désormais temps pour chacun de répondre à cette invitation, il est temps de réagir aux terribles pièges d'un ennemi trompeur et féroce.
Voici, ma lumière veut dissiper les ténèbres de l'ignorance, elle veut que l'homme comprenne la valeur de sa vie et son grand sens.
Ma bien-aimée, il y en a trop qui vivent comme des êtres sans intellect et sans âme, prisonniers des anneaux d'un serpent rusé. C'est précisément en ce moment que j'accorde à chaque homme sur terre la capacité de se libérer de l'emprise : j'accorde des grâces spéciales, en grand nombre, des grâces telles qu'on n'en a jamais accordées de cette manière auparavant.
Mon bien-aimé, tout homme de bonne volonté qui vit aujourd'hui sous ce Ciel peut se sauver s'il le veut. Mon Amour veut que chacun soit pour soi ; mon projet doit être réalisé partout dans le monde, aux quatre coins de la terre, d'est en ouest. Cependant, je désire des cœurs prêts à s'ouvrir à ma grâce et des esprits déterminés à se libérer des brumes obscures et obscures.
Mariée, répétez-le à vos frères, répétez-le, sans vous lasser, que moi, Jésus, je ne veux pas que quiconque se perde : il n'y a pas de pécheur, aussi endurci soit-il, qui doive perdre l'espérance du salut. Je reviens au monde en tant qu'enfant cette année pour apporter de la joie à chaque cœur, je viens libérer chaque homme de son esclavage. Bien sûr, on voit tellement de mal autour : la désobéissance est désormais totale. Une lèpre a contaminé mon peuple, une lèpre très grave qui a touché les vieux et les jeunes, les riches et les pauvres. L'homme, qui s'est éloigné de Mon Amour pour errer seul à la recherche de nouvelles expériences, se retrouve désormais dans un désert aride et traître, duquel il ne peut plus s'échapper. Eh bien, chère épouse, même maintenant, moi, moi, Jésus, j'ai compassion de mes créatures, misérables et perdues, qui cherchent, sans trouver, elles appellent, sans que personne ne les écoute, elles ont faim, mais il n'y a personne qui propose à manger, ils ont soif, mais il n'y a personne pour leur proposer à boire.
Oui, ma bien-aimée : j'ai de la compassion pour beaucoup d'indigents et je ne veux pas qu'ils périssent sans les avoir d'abord appelés à moi. Vous voyez, ma chère : mes anges sont dispersés partout, ils ont de la nourriture pour tout le monde et de la boisson pour ceux qui ont soif. Je veux élever mon peuple, je veux le nourrir avec ma nourriture et le rendre à nouveau fort et vigoureux.
Chère épouse, j'accorderai encore toutes les grâces ; J'offrirai mon don, sublime, même à ceux qui ne le méritent pas, car je suis Dieu, pas un homme, et je n'aime pas comme un homme aime, mais comme Dieu aime. j'offre tout

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

possibilité pour mon peuple de se sauver : une pluie, pleine de cadeaux, tombera sur la terre en ce grand Noël. Le petit bébé, que vous voyez dans les crèches de vos crèches, est plein de cadeaux qu'il veut offrir, comme jamais auparavant ; mais soyez prêt à les accueillir dès qu'ils vous sont présentés. Celui qui refuse maintenant refuse pour toujours. Ceux qui ne les comprennent pas maintenant ne pourront plus le faire plus tard.
Voici, chère épouse, ce que je veux de mon peuple en ce grand moment : je veux qu'il détourne son regard des vanités et des bagatelles du monde, qu'il brise les idoles fausses et mensongères ; Je veux qu'il porte le sac de pénitence et qu'il saupoudre sa tête de cendres pour les erreurs qu'il a commises.
Je veux que chacun regarde sa vie et corrige son cours si cela est contre ma volonté. Je veux que le monde revienne à moi et s'immerge dans la mer infinie de ma miséricorde. Je veux sauver chaque homme, je veux qu'il se réjouisse et profite comme jamais auparavant. J'ai préparé un monde de merveilles, jamais vu auparavant, pour tout homme de bonne volonté. Je montre à chacun le chemin : il y a un rayon qui guide chaque homme, aussi bien celui de mon peuple que celui des autres. Suivez, suivez votre faisceau ! Ce que voient les yeux de l'intellect et du cœur n'est pas n'importe quel rayon : il vient de Moi et veut que vous entriez dans la paix de mon Royaume.
Que chacun suive son propre guide, spécial pour chacun, selon ses caractéristiques et ses besoins. Venez à moi, hommes de la terre ! Venez vous qui êtes si fatigués et fatigués, et je vous consolerai ! Venez, vous qui vous sentez vides : je vous remplirai de mon Esprit et vous serez heureux !
Bien-aimés, un nouveau et grand jour s'est levé. Offrez-moi chaque instant, travaillez selon ma volonté et ne

vous inquiétez pas de l'avenir : j'ai tout préparé avec soin ; vous goûterez de plus en plus aux merveilles de mon Amour.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps
20.12.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, voici un moment de joie immense : Jésus est né encore pour vous cette année.
Jésus te tend ses petites mains et te dit avec son sourire : « Réjouis-toi, fils de Dieu, réjouis-toi, car tu as été créé pour la joie. Je vois ton visage triste, je vois ton front perlé de sueur, tu as l'air un peu souffrant ; Je te dis d'être heureux, d'attendre et d'espérer en moi. Offrez-moi chaque instant de la vie, offrez-moi la douleur, la tristesse, le sacrifice de chaque jour et moi, moi, Jésus, je transformerai la douleur en joie, la tristesse en exultation, le sacrifice en mérite : voyez les merveilles que je peux accomplir. pour toi! Je ferai cela et je ferai aussi plus : attendre avec confiance, travailler avec amour ; vous êtes déjà entré dans mes temps. Tout ce que je m'apprête à changer, tout à transformer. Viens, bien-aimée, ma créature. Vous voyez : mes bras semblent très petits, ceux d'un nouveau-né ; au contraire, ils sont grands, immenses, ils peuvent embrasser n'importe quel homme sur terre et ils veulent l'embrasser, ils veulent l'entourer d'une tendresse infinie !
Voici ce que dit mon petit Jésus aux enfants de toute la terre. Écoutez-le, car il veut votre bien. Ne laissez pas la vie s'écouler dans le péché et l'ennui ; qu'il la colore du charme de sa bonté, de son sourire. C'est un Très Saint Enfant qui vous sourit, c'est le Roi de l'Univers qui veut que vous soyez à ses côtés pour vous offrir ses magnifiques cadeaux.
Chers petits, nombreux sont ceux qui sont émus un instant, émus ; mais ensuite tout redevient comme avant, pire qu'avant ! Cette année ne sera peut-être pas comme ça, enfants bien-aimés, je vous en prie ! Ce n'est pas n'importe quelle année : c'est l'année des années et chaque instant est spécial, chaque instant décisif, chaque souffle un cadeau unique.
Mes petits chéris, je vois déjà vos yeux grands ouverts : combien de choses vous aimeriez savoir et combien demander ! Contentez-vous de ce que vous savez déjà, de ce que vous savez déjà, ne voulez pas en savoir plus, je vous ai déjà dit ce que je pouvais vous dire ; mais vous en saurez davantage, non pas de moi, mes petits, tant aimés, mais de Jésus lui-même. Il vous dira la suite, il vous révélera tout et je vous le dis : ce sera le plus beau moment de votre existence, car vous verrez tous vos rêves, vos désirs les plus sublimes couronnés, vous verrez le visage de Dieu. de l'Amour qui n'a rien oublié, rien précisément. Vous retrouverez la petite fleur, offerte un jour avec l'innocence et la pureté d'un enfant ; vous retrouverez la rose que vous avez déposée à mes pieds l'autre jour ; tu trouveras le soupir, caché au monde et connu seulement de ton Dieu. Même la larme a été recueillie, comme une perle précieuse, et placée dans l'écrin divin. Bref, rien n'est perdu devant Dieu : ce que vous avez offert est là, devant Jésus. Avec joie vous reverrez votre passé et quelle exultation vous ressentirez dans votre cœur !
En ce moment je vois une ombre sur ton visage et je lis la pensée qui la détermine, c'est celle-ci : « Tout comme Jésus se souvient des belles choses que j'ai faites, certainement, le « mal » sera aussi présent devant lui, car il n'oublie rien." Eh bien, je vous dis que Jésus se souvient de tout, bien sûr, mais il oublie volontairement les « farces », car son Cœur est grand, grand, splendide, sublime, généreux, plein de bonté ! Le péché pardonné est le péché effacé. Vous n'aurez plus à en rougir : cela restera un secret entre Jésus et vous, que personne ne saura jamais.
Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à adorer le petit bébé au berceau, à lui renouveler toutes les promesses de fidélité et d'amour. Cependant, ils doivent être sincères, car Dieu Très-Haut ne peut pas se tromper : il sait tout et connaît la pensée qui naît, avant même qu'elle ne se forme dans l'esprit.
Soyez sincères, sincères et purs, enfants avec enfants ; offrez-lui vos bras et accueillez-le dans votre cœur : que de délices vous ressentirez en vous-même ! Celui qui embrasse le petit Jésus embrasse la paix, le bonheur, le véritable Amour. Alors, lorsque vous l'aurez déposé au berceau, le don qu'il vous a offert sera en vous ; il sera fermé en vous et vous remplira d'exultation mais il y aura aussi quelque chose pour les autres, pour les frères qui sont proches de vous, pour les membres de votre famille que vous avez à la maison, il y aura aussi quelque chose pour ceux qui sont loin loin : comme cette étreinte vous laissera riche !
Maintenant regarde les yeux de mon petit Jésus, je le tiens dans mes bras, mais il ne reste pas immobile, il bouge, il s'agite, il saute de joie et ses petits yeux te regardent en souriant : il est heureux, il est si heureux, parce que vous l'aimez, travaillez pour lui, préparez-lui un magnifique chemin de fleurs fraîches et parfumées.
Je t'aime. Je t'aime, chère fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

21.12.97

Élu, chers amis, dans mon jardin fleuri, j'amènerai tous les hommes qui ont cru en moi, qui ont eu confiance en mon Amour. Vous n'aurez plus à attendre très longtemps : je vous conduis déjà dans mon royaume. Je rassemble tous mes élus puis je lance la grande fête.

Chère épouse, ne regrette pas le jour qui passe et ne crains pas le jour qui vient : le jour qui est passé apporte avec lui l'amour que tu m'as donné ; le jour qui vient t'offre mes délices toujours plus grandes. Tu oublieras complètement les chagrins des hommes quand tu ne vis qu'en Moi. Ce moment n'est pas loin, il se rapproche même de plus en plus, non seulement pour toi, épouse bien-aimée, mais pour tous ceux qui ont aimé, souffert et offert.

En ce moment historique le monde refuse d'aimer avec mon Amour, il souffre, mais ne m'offre pas sa souffrance : la douleur qui ne s'adresse pas à moi devient stérile, c'est une souffrance vaine qui ne se construit pas. L'homme tourmenté peut faire beaucoup, celui qui souffre a un grand pouvoir ; le travail que j'accorde à ma créature n'est jamais vain. Son but est de purifier, son but est de sauver l'âme : douleur pour le corps, douleur pour le cœur ; mais l'âme se prépare à l'ascétisme.

Tout cela se produit lorsque, au cours du processus, le fils prend la main du Père et se laisse conduire docilement, sans se rebeller. Même dans la douleur, j'accorde des pauses et du réconfort, du soulagement et du soutien ; à la fin donc, il y a la victoire, quand l'âme est purifiée, heureuse et harmonieuse, elle me revient. Le grand professeur est la douleur. Son enseignement est précieux ; mais il faut savoir l'appréhender, sinon c'est la douleur d'abord, l'angoisse et le désespoir ensuite.

Épouse bien-aimée, je te fais ce discours parce que le monde, qui rejette aujourd'hui tout sacrifice, qui recherche au contraire une vaine joie, un plaisir nuisible, le monde devenu aveugle et sourd devant mes signes, devant ma parole, devra désormais voir des moments de grande douleur, sains, à saisir et à ne pas rejeter, à accepter et à ne pas rejeter. Je n'entre plus en frappant et en attendant avec une patience infinie une réponse, j'entre sans demander la permission, j'entre dans chaque maison pour tourner les cœurs vers moi, pour guérir les esprits. J'entre en Maître, pas en invité : j'entre et je prends ce que je veux, parce que tout m'appartient, tout est à moi ; vos biens sont mes biens et vos vies sont ma propriété.

Bien-aimé, ne te fais pas trembler mes paroles : ma venue est douce pour ceux qui ont déjà appris à me reconnaître et à m'aimer ; ce sera la rencontre d'un ami pauvre avec un ami très riche qui veut vous montrer la richesse infinie qu'il possède et la partager avec les pauvres. C'est la rencontre d'un compagnon de voyage qui a toujours marché à vos côtés, sans montrer son vrai visage. C'est enfin la rencontre d'un Père puissant et très aimant avec son fils obéissant et confiant qui l'attendait depuis longtemps et ne se lassait pas de l'attendre même dans les moments de grand travail et de plus grand épuisement.

Chère mariée, une telle rencontre peut-elle faire peur ? N'est-ce pas plutôt une grande exultation et une joie sans limites ?

N'est-ce pas une attente merveilleuse pour quelqu'un qui s'est tant aimé, un désir infini d'un visage mystérieux, déjà bien défini dans le cœur et fixé dans l'esprit ?

Ceci est, bien-aimés, mon retour pour ceux qui m'ont attendu avec amour, ont suivi mes Lois avec joie et ont travaillé chaque jour à la pleine réalisation de mon royaume.

Il n'en sera pas ainsi, épouse bien-aimée, il n'en sera pas de même pour celle qui m'a rejeté, s'est opposé à moi, m'a gêné de toutes les manières, pour celui qui ne m'a pas fait confiance, ne m'a pas attendu parce qu'il ne croyait pas, ne s'est pas préparé. lui-même, parce que les biens vains l'attiraient trop, il m'a fait tellement de peine avec sa désobéissance continue et sa rébellion contre mes Lois. Voilà à quoi ressemblera cette rencontre : il verra devant lui le visage qu'il n'a jamais voulu voir, et il essaiera de se cacher ; mais la terre n'aura pas de tanières pour lui et la mer n'aura même pas de coin pour l'accueillir : il sera en pleine lumière et devra forcément me regarder ! Il verra, en séquence rapide, toute sa vie, ses grandes erreurs, les offenses, sans repentir, les rébellions, sans retour, le vide jamais comblé. Il verra tout ; mais, je te le dis, ma bien-aimée : comme cette vision sera douloureuse ; on ne peut rien ajouter, rien retrancher ! Voilà : le passé, en silence, dira tout et le présent, sans ajouter un mot, sera connu. Seule, l'âme ira vers le lieu qu'elle a choisi !

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Petite mariée, je t'ai dit plusieurs fois que chacun choisit en ce moment son propre destin : soit un destin de gloire avec moi, soit un destin de désespoir sans moi. J'ai lu la pensée qui surgit dans votre esprit : « Mon Jésus, combien font ce grand choix, sans même s'en rendre compte ! Ils ne comprennent même pas à quel point chaque jour de leur vie, chaque instant, est important. »

Bien-aimé, les facultés que j'ai accordées à tout homme sont des talents, précieux, qu'il faut bien dépenser, faire fructifier convenablement, avant de m'être rendus avec intérêt ou sans intérêt.

Malheur à ceux qui les ont enterrés ! Malheur à ceux qui ont prétendu ne pas les posséder pour faire ce qui est mal à mes yeux ! Si j'en ai donné dix, je veux ce qui m'est dû pour dix ; si j'en ai donné cinq, je veux ce qui m'est dû pour cinq. Si je n'en ai donné qu'un, je n'exige pas plus que ce qu'il peut donner : ce peu me suffit pour tout offrir.
Chère épouse, le monde est à la veille de la plus grande épreuve de l'histoire de l'humanité : chacun doit examiner attentivement les talents qu'il possède, bien faire ses calculs, avant que moi, moi, Jésus, arrivais pour récupérer les miens.
Soyez des serviteurs honnêtes et travailleurs, enfants bien-aimés du monde entier ; Moi, moi Jésus, j'ai donné pour vous jusqu'à la dernière goutte de mon précieux sang, afin que vous ayez tout : le salut et le bonheur. Maintenant le temps du salut est venu, c'est celui-ci ; celui du bonheur vient ensuite. Soyez des serviteurs fidèles qui décorent bien le chemin du Seigneur qui vient. Soyez nombreux les petits Jean, appelés à préparer mon retour parmi les hommes.
Chère épouse, vis ce nouveau jour dans la joie et la paix.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

21.12.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, si chers, je viens vous consoler, je viens vous soutenir, je viens vous répéter avec joie que l'hiver touche à sa fin et que le grand printemps s'épanouit. Vous dites : « Maman, on ne voit que des branches sèches et beaucoup de feuilles par terre ; il semble que l'hiver continue et qu'il n'y ait même pas l'ombre d'une nouvelle saison. Eh bien, je vous dis que de nouveaux bourgeons sont déjà en train de germer et que ce processus ne sera pas comme le précédent, lent et difficile, mais tout arrivera très vite, parce que le Père l'a établi. Vous êtes les nouveaux joyaux choisis par Dieu pour ces temps durs et difficiles. Vous évoluez très rapidement ; ce qui se passe au plus profond de vous est encore caché ; mais tout apparaîtra et vous serez émerveillé et enchanté devant cette merveille accomplie dans votre être.
Petits, aujourd'hui plus que jamais, je vous invite à la joie, la grande joie du cœur : vos espérances et vos promesses divines sont sur le point de se réaliser pleinement. Vous savez que vos temps ne sont pas divins, vous savez que votre logique n'est pas celle de Dieu ; par conséquent, ne faites pas de plans selon votre esprit et ne vous attendez pas à ce que Dieu agisse selon vos pensées.
Accueillez plutôt la volonté divine chaque jour, telle qu'elle se manifeste. Chers enfants, ne faites pas seulement ce qui vous plaît, ce qui vous plaît ; faites tout ce qu'on vous demande et faites-le avec joie, car c'est pour Jésus que vous travaillez, c'est pour Celui qui vous aime immensément et à qui vous ne pourrez jamais donner ce qu'il vous a offert.
Petits, je vois que certains sauvent les sacrifices, essaient de les éviter, les évitent, même les plus petits ; au lieu de cela, je veux maintenant que ceux précisément, qui ne les ont jamais affrontés auparavant, soient prêts à les affronter maintenant, même s'ils sont lourds et douloureux. Les petites douleurs d'aujourd'hui constitueront le grand bonheur de demain, un lendemain très proche. Je dis à tous les enfants qui m'écoutent, je le répète à tous les enfants qui m'écoutent : soyez grands en amour, soyez généreux envers Dieu et envers vos frères. N'en voulez pas au Très-Haut ni à ses créatures. Pensez au nombre de cadeaux que vous recevez chaque jour, pensez à leur grandeur, leur immense valeur. Celui qui vous donne, c'est Dieu ; même si vous êtes souvent vraiment indigne, il ne se lasse jamais de donner. Il est l'Amour et la bonté qu'il offre aux bons, mais aussi aux méchants : aux bons, en récompense, aux méchants comme moyen de repentir. Eh bien, vous avez un grand Maître à suivre, à imiter : soyez parfait comme il est parfait. Efforcez-vous de l'imiter en tout : il vous proposera lui-même son aide.
Chers enfants, aujourd'hui je vous invite à être généreux envers vos ennemis, envers ceux qui vous ont fait du mal. Priez pour eux en ce grand Noël : demandez à ce petit enfant de leur accorder les grâces nécessaires au salut, que le Saint-Esprit descende avec sa puissance et brûle les cœurs, transforme les esprits, façonne les âmes.
Enfants bien-aimés, le temps n'existe plus : il est usé. Je l'ai répété d'innombrables fois, mais il y a ceux qui ne l'ont toujours pas compris du tout. Essayez, avec patience et amour, de le faire entrer dans les esprits, essayez d'utiliser cette grande charité pour que chacun soit prêt pour le grand moment qui est sur le point d'arriver maintenant. Jésus, qui revient, ne trouve personne au dépourvu, on ne trouve personne indifférent et sceptique : au contraire, on trouve chaque homme avec les bras tendus vers lui et l'esprit lumineux, le cœur palpitant d'une grande émotion. Le Roi revient sur terre, il l'a annoncé à plusieurs reprises, il revient régner parmi les hommes et je serai à ses côtés.
Des choses étonnantes sont sur le point de se produire : soyez heureux et heureux. Même si le temps est

maussade et pluvieux, un grand soleil brille pour vous, illumine chaque recoin de votre cœur. Soyez plein d'espoir et laissez-vous conduire, confiants, par la douce vague de l'Amour Divin.

Je vous aime, les enfants. Je t'aime, mon petit.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

22.12.97

Élus, chers amis, cette dernière fois vous verrez à mes côtés sur la Croix pour conclure le processus : soyez obéissants jusqu'au bout, comme j'ai été obéissant au Père, jusqu'au bout. Ne perdez pas espoir, mais faites-moi confiance. Si le jour de la crucifixion arrivait, la résurrection et la gloire ne viendraient jamais.

Mariée bien-aimée, tu te demandes pourquoi, après tant de lumière, les ténèbres sont tombées autour de toi. Ne gémissez pas à cause de la douleur présente, à cause de l'étreinte qui devient de plus en plus dure : ce qui arrive doit arriver. Pensez à ma vie, pensez à sa conclusion : j'ai tout offert au Père pour que chacun de vous puisse jouir des joies les plus sublimes. Il faut que tu m'offres tout pour que le grand printemps entre dans le monde. J'ai obéi au Père, jusqu'au bout, j'ai souffert pour sauver ; vous devez suivre mes traces : le serviteur n'est pas supérieur au maître et vous aussi suivez tous le même chemin que moi. Vous n'êtes pas seul, cependant, vous n'êtes pas seul : moi, moi, Jésus, je suis toujours à vos côtés et avec moi il y a ma très douce Mère. Ma douce Mère était à côté de moi, elle était près de moi dans ma grande, plus grande tribulation : mes yeux voyaient son visage et mon Cœur battait avec le sien. Eh bien, elle est avec toi aussi. Vos yeux spirituels peuvent toujours le voir ; placez votre cœur à côté du sien et laissez-le battre à l'unisson : vous ressentirez la tendresse d'une Mère merveilleuse.

Mon tout-petit, ne te demande pas pourquoi je lutte autant ; si ce n'était pas nécessaire, je ne le permettrais pas et le Père ne l'aurait pas voulu, mais c'est la douleur qui purifie, c'est la douleur qui rachète, c'est la douleur qui fait des merveilles. Personne ne peut y échapper, celui qui cherche une vaine joie pour y échapper trouvera sa ruine et la petite douleur se transformera en un océan d'angoisse.

Chère épouse, que le monde soit docile ; que chacun se soumette humblement à ma volonté. Celui qui a foi en Moi ne se sentira jamais perdu : un homme ne peut pas être perdu lorsque son Dieu le tient fermement par la main. Cette douleur présente est un prélude à une joie infinie, ce tourment qui saisit se transformera en joie parce qu'il aura été enduré pour mon Amour.

Chaque jour qui vient vous apportera des croix et des délices amères et douces. Portez patiemment la croix ; Je ne vais pas vous rendre la situation insupportable. Mes délices vous faciliteront la tâche et dans la grande douleur les moments de grande joie ne manqueront pas. Cependant, même dans une grande joie, il y aura des gouttes très amères. Cela se produira jusqu'à la fin du processus ; alors, alors seulement, chère épouse, la douleur disparaîtra complètement et il ne restera que la joie, une joie immense, une joie sans fin.

Vous êtes éprouvé, mais je vous accorde la force nécessaire pour endurer. Vous ne serez jamais renversé, parce que vous avez confiance en Moi : votre maison est fondée sur le roc, bien solide, qui est Moi, et elle ne peut pas s'effondrer, rassurez-vous ; il ne s'effondrera jamais. Continuez donc le voyage avec la paix dans le cœur, même si des vents orageux soufflent partout et que le vent siffle, vif et impétueux. C'est le moment où tous les ennemis s'unissent et où le mal veut combattre le bien, veut triompher. La bataille est très dure, mais vous êtes déjà des gagnants en moi qui suis toujours un gagnant.

Viens ici, bien-aimé, je vais te montrer une scène finale : tu vois une grande tempête en cours, un ouragan qui semble ne jamais vouloir s'apaiser et les plantes sont secouées. Le ciel est très noir, le cri du vent est terrifiant. Vous voyez des ombres errer, sombres, partout : elles apportent la destruction et une grande ruine, personne ne peut résister à une telle violence. La nature semble bouleversée et des lumières sinistres apparaissent dans le ciel, des rugissements effrayants viennent de la terre. La mer submerge la terre : ses vagues sont très hautes, comme jamais auparavant. Le mal a déclenché son dernier et grand combat : la nature est bouleversée, les Lois ne sont plus les mêmes ; tout est inerte !

Petite chérie, cette scène effrayante, dont je ne t'ai montré qu'une petite partie pour que ton cœur ne gémisse pas trop, ceci conclura le dernier acte de l'histoire humaine. On voit au-dessus le rayon de lumière s'ouvrir déjà à travers les nuages et, comme par magie les forces de la nature se calmaient, la lumière se fraye un chemin parmi les ténèbres, devenant de plus en plus éblouissante. On voit les nuages disparaître, la terre se calme, la mer est calme. Le nouveau jour est levé.

Bébé, ce que tu vois, ce n'est pas un jour comme les autres : c'est le jour des jours. Pas à l'aube

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

le coucher du soleil suivra : c'est le jour éternel, fixé par le Père depuis l'origine de la création.

Tu as vu les ténèbres vaincues par la lumière, tu as vu les ombres sombres disparaître, comme par magie :

petit, réjouis-toi, car ce jour heureux est proche. Toutes les ombres noires, qui ont fait tant de mal, retourneront dans l'abîme profond d'où elles sont sorties. Tous les enfants de lumière entreront dans le royaume, préparés pour eux ; tous les enfants des ténèbres seront entraînés là où ils ont librement choisi d'aller.

Vivez en paix même dans ces moments difficiles. Offre-moi chaque douleur et laisse-moi toujours être près de toi : je rendrai la blessure moins douloureuse. Placez vos têtes sur mon Cœur aimant, belles âmes. La petite épreuve que vous endurez maintenant est nécessaire : j'ai besoin de cette douleur pour le salut des pécheurs. Je vous demande peu, peu pour vous donner beaucoup.

Un nouveau et très grand jour se lève, un jour de miséricorde pour beaucoup, mais aussi un jour de justice et d'examen final pour d'autres.

Celui qui peut jouir de ma miséricorde doit le faire et ne pas perdre un instant ; ceux qui sont tombés dans les filets très minces de ma justice doivent cependant payer la dette jusqu'au dernier centime.

Épouse bien-aimée, ces âmes qui ont vécu dans l'insouciance vont maintenant devoir immédiatement reprendre leurs esprits : plaider et prier pour qu'au dernier moment de leur vie elles aient la force d'invoquer mon nom avec amour !

Vivez en paix, bien-aimé. Vous n'aurez jamais un travail au-dessus de vos forces. Offrez-moi chaque instant de la vie et moi, moi Jésus, je le remplirai de joie.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

22.12.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous rassemble, comme le jardinier rassemble les fleurs les plus belles et les plus parfumées. Petits, ne vous demandez pas comment il travaille : Dieu agit comme Dieu et il n'y a pas de comparaison avec le travail humain. Vous verrez, à la fin, le travail terminé. Vous êtes ses fleurs et de lui vous viviez : le matin la douce rosée vous baigne ; une nourriture sublime vous nourrit ensuite tout au long de la journée. Ainsi le temps passe et vous devenez de plus en plus belle, plus précieuse, plus parfumée.

Chers petits, voici donc la touche finale, la touche définitive ; alors, comme une seule et splendide fleur, composée de nombreux et magnifiques spécimens, vous serez offerts au Père qui vous bénira un à un et vous remettra le sceau éternel de son Amour.

Si vous ressentez maintenant une petite douleur, si vous avez une douleur particulière, ne vous inquiétez pas, chers enfants, ne dites pas : « Pourquoi dois-je souffrir, alors que Jésus m'a promis une grande joie ? Je vais vous expliquer pourquoi : avant le grand bonheur, il y a toujours la croix ; comme il en a été pour mon et votre Jésus, il doit en être ainsi pour chacun de vous.

Sachez, par le poids de la croix, que la résurrection et la gloire sont proches. Vous devez traverser sereinement les étapes finales mais, comme je vous l'ai toujours dit et je le répète, ne vous sentez jamais seul, jamais, jamais : la Mère du Ciel veille sur vous et vous prend dans ses bras comme elle le fait en ces jours avec peu de choses. Jésus, Il te tient près de son Cœur et te dit : courage ; c'est la douleur d'un instant qui mènera au bonheur, sans limites !

Aujourd'hui, chers enfants, je vous invite à aborder le sacrement de la réconciliation avec une grande dévotion : c'est un sacrement merveilleux, c'est un canal unique de grâce ! Revoyez chaque instant de votre vie et demandez pardon à Jésus, humblement pardon, pour toutes les fois où vous l'avez offensé, pour toutes les fois où vous n'avez pas rendu son immense amour, mais vous vous êtes laissé entraîner par les choses du monde. Offrez-lui tout votre être, chaque soupir, chaque larme, chaque battement de cœur et soyez prêt à faire sa volonté, sans rien demander. Vous savez que Jésus ne peut pas toujours donner des explications, parce que l'homme a un esprit trop faible pour comprendre sa logique, ses pensées. Cependant, soyez docile maintenant.

Aujourd'hui, mon petit a consolé une âme qui souffrait ainsi : « Sachez que la douleur qui dure a sa signification particulière. Jésus, le très doux Jésus, au Cœur splendide et plein de bonté, ne veut pas que l'homme souffre, mais permet à un moment de douleur d'offrir une éternité de joie sans limites. C'est la grande et sublime vérité que tout homme doit apprendre à comprendre.

Enfants, soyez prêts en ces jours à accueillir Jésus dans votre cœur : il est l'invité le plus important ! Réchauffez l'enfant, réchauffez-le de votre amour : trouvez en vous un foyer digne de lui.

Je vois le cœur de chaque homme dans le monde ; beaucoup d'entre eux sont pleins de sentiments négatifs. Je vois de la jalousie, de la haine, de l'envie, du ressentiment de toutes sortes. Je vois encore beaucoup d'égoïsme. Qu'il n'en soit plus ainsi, chers petits : Jésus ne veut pas pénétrer un cœur de cette sorte ; quand il le voit, il se tourne vers moi et me tend ses petites mains en pleurant, parce que cet endroit lui fait peur.

Maintenant, je veux placer mon petit dans un berceau spécial, celui préparé par une belle âme : comme mon bébé est joyeux, il sourit et se sent à l'aise ! L'âme est remplie de joie, mais ne sait pas qu'à cet instant elle a en elle le petit Roi de l'Univers ; l'accueille et ressent son immense douceur.
Petits, celui qui accueillera bien le Saint Enfant ce Noël aura la grande joie d'être accueilli par lui avec le sourire lorsque son visage apparaîtra un jour proche.
Occupez-vous, occupez-vous, mes petits chéris : je vous ai révélé un secret, qu'il m'était permis de vous révéler ! Chérissez-le ! Chérissez-le !
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

23.12.97

Élus, chers amis, reposez sur mon Cœur. Venez à moi en toute confiance : la vague de la mer agitée se calmera et vous serez rafraîchi. Je vous offre ma paix, ma joie, ma tendresse. Jetez-moi tous vos problèmes et je les résoudrai.

Chère épouse, je vois les difficultés du présent, je vois l'effort que vous, anges de la paix, faites pour vivre dans la guerre continue que le monde a provoquée en ce moment. Je vois tout : pas un seul soupir ne m'échappe ni une larme cachée. Je vois tout, je collectionne tout, je conserve tout, je bénis tout ; de cette façon, jour après jour, vous vous rapprochez de votre objectif.
Quelqu'un murmure de douleur : « Jésus, ne tarde pas ! Je suis tellement fatiguée et j'ai l'impression que je suis sur le point de tomber. Viens, mon Jésus, viens donner la paix et la joie à chaque homme !
Mon tout-petit, cette supplication me vient jour et nuit : elle est continue. Vous, amis fidèles, appelez-moi avec amour ; mais combien sont encore ceux qui me rejettent, qui ne me désirent pas, qui s'opposent à mon retour ! Vos douleurs présentes et celles que vous aurez encore à souffrir me servent à changer l'esprit et le cœur de ces gens. Voilà l'importance de ton sacrifice, qui m'est offert d'instant en instant : plus cinglante l'humiliation, subie pour mon amour, plus profonde la douleur que tu m'offres, et plus grande tu donnes de force aux faibles, aux abandonnés, aux misérables. , aux insensés, aux malheureux qui risquent de ne jamais pouvoir se relever de la boue dans laquelle ils ont sombré.
Chère mariée, avant de frapper à fond et de te faire gémir profondément, je fais des tests de plus en plus légers et supportables ; mais quand tout semble inutile, alors je frappe profondément.
Si le mal n'est qu'apparent, il est facile de l'éliminer, mais lorsqu'il est profond, une action drastique et adéquate est nécessaire.
Beaucoup d'âmes se sont laissées modeler avec aisance ; Je les ai opérés et je vois déjà les premiers résultats. D'autres cependant, et ils sont nombreux, ne répondent pas : le mal est venu ronger les os. Si je les laissais ainsi, sans intervention adéquate, leur ruine totale serait arrivée.
Maintenant je m'adresse aux âmes les plus dures, à celles les plus enracinées dans le mal : l'action sera très rapide, mais douloureuse, épouse bien-aimée, très douloureuse, profonde, très profonde !
J'arrive comme un éclair d'un ciel clair où personne ne sait d'où il vient ni où il va, mais il laisse une marque profonde partout où il arrive. Vous verrez autour de vous des gens affectés par une forte angoisse, des gens qui se plaindront continuellement et sembleront ne trouver aucune consolation ; eh bien, quand on vous demandera pourquoi, vous répondrez : « Jésus est décédé. Jésus vous a rendu visite. Jésus s'est penché sur toi pour te guérir. Bénissez son saint nom et demandez son aide : il vous aidera à supporter la douleur, jusqu'à ce que le jour de grande joie vienne avec lui. Cela tu le diras, chère épouse, cela tu le répéteras continuellement.
Consolez les cœurs affligés, consolez avec mon Amour. Offrez-le à tous ceux qui vous le demandent, donnez-le à ceux qui en ont tant besoin. Que ce soit la mission à accomplir, petite ; après, il n'y en aura plus d'autre, car les indisciplinés, les rebelles n'auront plus de temps disponible.
Le royaume sera remis au Père et les dernières paroles de l'histoire ancienne seront écrites dans le Livre.
Un vent froid traverse la terre et continue de glacer les cœurs : c'est mon ennemi qui agit continuellement et arrache mes âmes. Mais ceux qui souhaitent venir à Moi et chercher refuge dans mon Cœur auront l'énergie nécessaire pour vaincre.
Celui qui ne veut pas succomber ne succombe pas, mon épouse : j'offre généreusement ce qui est nécessaire au salut ; Je cours à la rencontre de ceux qui me cherchent et aspirent à moi, je ne les fais pas soupirer.
Bien-aimés, une pensée vous vient à l'esprit : « Combien sont ceux qui vivent loin de Jésus en ce grand temps, où il parcourt déjà la terre pour la visiter et la préparer à sa venue visible ! Vous ressentez un grand pincement au cœur lorsque vous voyez tant de rebelles, non préparés, indisciplinés à la veille de mon glorieux retour ! Pensez-vous qu'il y aura un grand nombre de ceux qui se perdront parce qu'ils sont trop loin.
Rappelez-vous ce qui s'est passé au temps de Moïse ; la même histoire se répète : rares sont ceux qui ont été jugés dignes d'entrer en terre promise ; la plupart du peuple de Dieu a péri et n'a pas vu les collines fleuries

et les ruisseaux murmurants promis. Comme alors, cela arrivera maintenant, chère épouse : beaucoup devront partir tôt ; peu d'entre eux entreront, comme peu d'entre eux alors.
Voyez comme ces journées passent vite : pour les uns elles sont concluantes et décisives ; pour d'autres, ils le sont

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

temps perdu dans la vanité, temps qui ne leur apportera pas de bonnes choses.
Je suis né il y a vingt siècles sur terre en tant qu'Homme-Dieu, précisément pour que chaque âme puisse atteindre la joie promise et préparée depuis l'Antiquité. J'ai dit que quiconque croirait, quiconque accomplirait les œuvres que je demandais serait en sécurité et heureux, un jour, pour toujours. Que ces hommes, qui habitent aujourd'hui la terre, s'activent sans tarder, car les temps sont arrivés : ce sont ceux-là, pas d'autres !
Si vous regardez le ciel, cela semble toujours le même, si vous regardez la terre, il semble que rien ne change, si vous observez la mer, elle ne vous montre rien de nouveau ; en effet, il n'en est rien : le ciel tremble de joie ; la terre tremble d'émotion ; la mer murmure de vague en vague la splendide nouvelle : Jésus revient, revient régner sur terre, prendre pleine possession de son royaume.
Que les hommes comprennent ce langage mystérieux et ne se laissent pas distraire par les vanités et les bagatelles que l'adversaire rusé présente toujours en grande quantité.
Ne vous laissez pas égarer, hommes de la terre, ne vous laissez pas égarer ou égarer : observez, étudiez, réfléchissez, méditez, interprétez, agissez immédiatement, selon ma volonté, car quiconque est surpris en train de faire ma volonté sera béni, mais celui qui sera surpris en train de faire ma volonté sera expulsé, il sera pris dans un grave péché !
Ma bien-aimée, le nouveau et grand jour s'est levé. Vivez-le selon ma volonté et offrez-moi des joies et des soupirs.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

23.12.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, Jésus vous offre comme refuge son Cœur, le Cœur le plus doux qui ne sait qu'aimer et pardonner. Laissez-vous conduire par sa tendresse ; laissez-le vous pardonner. Il n'y a aucun péché, aussi grave soit-il, qui ne puisse être pardonné ; Pourtant, il faut demander pardon, il faut le désirer, ardemment, il faut le vouloir vraiment, avec une profonde contrition.
En ces jours, beaucoup de mes enfants s'approchent du sacrement de réconciliation ; mais dans leur cœur, ils ne ressentent aucune douleur à cause de leur propre péché et ils s'approchent du ministre et du sacrement superficiellement, sans amour, par habitude. Beaucoup, chère fille, se retrouvent dans ces conditions, ils ne se rendent pas compte de la gravité d'offenser Dieu. La réconciliation est un jeu pour trop de mes enfants, c'est un jeu qui ne change rien dans leur cœur !
Petits bien-aimés, choisis par Jésus pour lui témoigner et l'adorer en ces temps difficiles, approchez-vous des sacrements, pleins d'amour et tremblants, bien conscients de ce que vous faites ; aide aussi les frères qui t'écoutent à faire de même. Répétez-leur ma leçon.
Chers enfants, il n'y a pas de pardon sans repentir ; quiconque s'approche du sacrement pour s'amuser, sans même se rendre compte de ce qu'il fait, profane le sacrement et n'en tire aucun bénéfice.
Voilà quelle est ma grande douleur, la douleur déchirante que j'ai dans mon Cœur : c'est quand je vois beaucoup d'enfants agir comme s'ils ne possédaient pas l'intellect et que le cœur s'était figé dans leur poitrine ; quand je vois les jours passer et que les choses restent toujours les mêmes là où elles auraient déjà dû changer ! Je veux dire que le Saint-Esprit agit, agit avec une grande puissance, mais trouve les cœurs fermés, les trouve scellés et ne peut pas entrer. Chers enfants, l'Esprit ne peut pas entrer si la porte ne lui est pas ouverte. Quelqu'un me dit : « Chère mère, ne pourrais-tu pas t'ouvrir grand avec ton pouvoir, tout bouleverser et entrer, juste pour sauver une âme ?
Non, chers enfants : cela n'arrive pas, cela ne pourra jamais arriver, car sinon l'homme perdrait sa volonté et le choix ne lui appartiendrait plus. Ce serait, chers enfants, ce serait de la violence et Dieu ne viole pas, il ne force pas, il n'entraîne pas ceux qui ne veulent pas ; Dieu invite : la réponse doit être spontanée et l'abandon confiant.
Voici la tromperie dans laquelle sont tombés beaucoup d'hommes, la tromperie préparée par l'ennemi rusé ; certains disent : « Si Dieu veut me sauver, viens me chercher, viens me convaincre, fais-moi comprendre ce qui m'est difficile à comprendre.

Enfants bien-aimés, quiconque pense ainsi a tort, très tort, car ce n'est pas le style Divin : c'est très différent. Le salut, mes enfants, je le répète une énième fois, est certainement un don, parce que Jésus vous l'a apporté avec son sacrifice infini ; mais il faut avoir la volonté de l'accepter, il faut le vouloir, l'accueillir, faire le nécessaire pour l'obtenir. Ce n'est pas entièrement gratuit : il faut le gagner avec les talents que chacun possède.

Au temps de Jésus, Jean-Baptiste est venu lui préparer le chemin. « Parmi ceux qui sont nés de femmes, personne n'était plus grand que lui – dit Jésus – c'est l'Elie annoncé par les anciens prophètes ».

En ces temps de grande déviation, j'ai été envoyé pour précéder le Très Saint Fils pour préparer le monde à l'accueillir.

Me voici près de vous tous les jours ; certains voient aussi ma silhouette. C'est un très grand signe que le Père accorde au monde ; mais je te le dis, ma fille bien-aimée, il y en a encore beaucoup qui n'y croient pas et d'autres qui presque... s'y sont habitués !

Considérez ma présence parmi vous comme un immense cadeau. Celui qui m'accueille sera accueilli par le Fils au moment de sa venue ; mais celui qui me rejette, chers enfants, qu'il n'y ait personne pour le faire... il ne pourra pas jouir des joies sublimes que Jésus s'apprête à accorder au monde renouvelé !

Persévérez, chère fille. Je suis proche de toi et je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

24.12.97

Élus, chers amis, persévérez dans le bien et ne vous endormez pas et ne vous fatiguez pas. Un grand ennemi travaille dans le monde, mais je travaille plus que lui : la paix reviendra, la joie refleurira. Attendez et vous verrez mes merveilles se réaliser.

Mariée bien-aimée, ce que votre cœur désire se réalisera. Il se passera bien plus que vous ne le pensez : j'ai préparé un royaume dans lequel votre joie n'aura pas de fin. Nous serons toujours ensemble, nous resterons toujours proches et la douleur ne restera plus dans nos mémoires, la griffe de la mort aura disparu. Ce qui vous fait tant peur aujourd'hui n'existera plus, car, chère épouse, moi, moi, Jésus, je ferai toutes choses nouvelles et cela arrivera très bientôt.

Je suis venu sur terre en tant qu'homme semblable à vous. J'ai pris la nature humaine précisément pour que vienne le jour heureux que vous allez vivre. Tu es déjà en moi, parce que ton cœur a cherché refuge dans le mien : c'est ce que j'ai voulu que tout être humain fasse. Mon royaume s'étendra d'une partie de la terre à l'autre et l'Humanité rachetée en jouira enfin ; il jouira et ne connaîtra plus la douleur ; elle jouira, bien-aimée, et ne connaîtra plus la guerre ; il jouira et ne connaîtra plus l'angoisse de la mort.

L'ère du travail est sur le point de passer et une nouvelle est apparue, par ma volonté. Réjouis-toi, chère épouse, et que ceux à qui j'ai appelé et qui m'ont immédiatement répondu se réjouissent, réjouissez-vous, car la tempête qui fait rage ne durera pas longtemps. Les épreuves sont dures, les tribulations sont présentes : les épreuves passeront, les tribulations disparaîtront, parce que c'est ce que je veux, c'est ce que je désire. Celui qui a cru l'aura cru. Celui qui a coopéré avec moi appréciera. Revenez sur terre pour vous, mes amis, le Dieu d'Amour revient, revenez pour que la paix soit sans frontières, pour que la joie coule comme un torrent impétueux.

Pourquoi le monde ne veut-il pas écouter ma parole ? Pourquoi ne veut-il pas me faire confiance ? Quelle douleur les enfants qui égarent et combien ceux qui ne veulent pas comprendre, parce qu'ils préfèrent l'obscurité à la lumière, donnez-moi !

Je reviendrai sur terre de manière visible et visible, quand plus personne ne m'attendra. Je verrai peu de fidèles attendre : la plupart de mes serviteurs seront partis, les uns à droite, les autres à gauche, car la fatigue les aura rattrapés. Cependant, ceux qui resteront profiteront de ce que personne n'a jamais apprécié : la vie leur réserve une magnifique surprise.

Je les vois, mes bien-aimés, je les vois unis les uns aux autres, le cœur bondissant d'une espérance renouvelée ; ils se soutiennent, car les attaques sont continues. Ils sont offensés et humiliés, mais ils sourient ; ils sont touchés, mais leur blessure guérit immédiatement. Personne ne les accueille, car leurs paroles disent une vérité que le monde ne veut plus entendre. Je vois le visage fatigué, marqué par la dure lutte, mais la force augmente, après chaque bataille, ils ne manquent jamais, parce que moi, moi, Jésus, je les soutiens et ma Très Sainte Mère les caresse un à un. À ce moment-là, ils ressentent une grande douceur dans leur cœur et avec cela ils se sentent prêts à affronter n'importe quel tourment, n'importe quelle épreuve.

Voici, mes bien-aimés sont unis les uns aux autres dans la douleur et gardent leurs mains fermement jointes afin que personne ne soit séparé et perdu dans le vide. Ceux-là, mes bien-aimés, sont ensemble dans la douleur en ce moment ; ensemble, ils seront dans la grande joie que je vais offrir à mes fidèles que mon ennemi n'a pas pu vaincre, parce qu'ils sont restés fermes en moi. Ils me procurent de la joie : je ressens

moins vivement la douleur des blessures profondes que me causent les désobéissants, les rebelles, les orgueilleux qui restent encore si nombreux, malgré les signes évidents annonçant la fin de l'époque.
Épouse bien-aimée, quand je te parle ainsi, une profonde tristesse enveloppe ton cœur : toi aussi tu voudrais avec moi que tout homme comprenne et revienne sur le chemin de la lumière. Les blessures profondes du grand péché social vous font gémir aussi, avec moi. Ne sois pas triste, ma bien-aimée : mes anges sont à l'œuvre et beaucoup d'enfants perdus retrouveront le vrai chemin, beaucoup de cœurs me reviendront.
L'année qui vient sera celle du grand retour : l'Esprit Saint travaille en eux et beaucoup d'entre eux, sans se plaindre, trouveront le bon chemin et je souffrirai moins, car leurs péchés diminueront.
Tout va arriver très vite, car il n'y a pas de temps, le temps est fini, le temps est écoulé. Je veux réaliser mon projet immédiatement, je veux vous offrir immédiatement les grands cadeaux promis. Encore un peu, ma bien-aimée, encore un peu, mon épouse, et il ne restera aucune trace de l'hiver glacial,

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

parce que tout s'épanouira. Aujourd'hui, vous voyez la sécheresse et le gel, partout où vous regardez, il y a cette scène ; Pourtant, en y regardant de plus près, on se rend compte qu'ici et là apparaissent déjà les premières petites fleurs qui s'épanouissent timidement, timidement, mais bien décidées à remplir le désert.
Aujourd'hui, vous voyez beaucoup de désert et peu de fleurs ; demain vous ne verrez plus que des fleurs splendides de toutes tailles et de toutes couleurs et le triste désert aura disparu. Mon jardin, qui ne cesse de fleurir et de germer, le fera pour une éternité !
Mon tout-petit, quand tous les élus seront réunis, alors je remettrai le reste au Père et la vie nouvelle commencera, comme elle était à l'aube de la création, mais plus belle encore, beaucoup plus belle, car la terre a été béni pour toujours par mon sang, précieux, qu'il a bu au moment de mon holocauste. C'est précisément ce sang qui lui donnera une nouvelle vie et l'offrira à tous ceux qui auront cru et agi selon ma volonté.
Soyez persévérants dans les épreuves : aussi graves qu'elles soient, je vous dis qu'elles ne sont rien comparées au bonheur qui suivra : elles durent un instant ; le bonheur sera éternel. Si la douleur te fait gémir, appelle-moi avec amour : je la rendrai plus supportable. Si la blessure vous fait souffrir, appelez-moi : je la guérirai. Si le cœur est plein de peurs, appelle-moi : je le consolerai.
Regarde, ma bien-aimée : je suis pour toi, je suis avec toi, je suis en toi, toujours. Quand vous ne m'entendez pas, ne pensez pas que je suis loin ; Je suis toujours avec vous. Je veux que tu marches un instant seul pour acquérir de plus en plus de mérite.
N'ayez pas peur, mes petits : après ce temps désormais révolu, suivra un spécial qui mènera à l'éternité.
Donnez-moi chaque instant. Donnez-moi chaque instant de la vie. Donne-moi de la joie en ce temps de souffrance !
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

24.12.97

La Mère parle aux élus

Enfants bien-aimés, cette année aussi le splendide enchantement de Noël se renouvelle : que ce soit pour vous une fête intérieure, et la fête de l'homme qui veut courir dans les bras de Dieu, revenez à lui de toute son âme, de toute sa être ! Le Petit Jésus vous invite à l'approcher sans crainte, sans crainte, mais bien conscient que vous vous trouvez devant Dieu, fait Homme. Je veux que chacun tienne le petit Jésus dans ses bras ; mais le cœur doit être ouvert à ce don, car Jésus tend ses petites mains à ceux qui l'accueillent avec un amour véritable, à ceux qui désirent qu'il soit changé et purifié, à ceux qui sont humbles et reconnaissent qu'ils ont tant besoin de lui. Jésus ne veut pas aller dans les bras des orgueilleux : il pleure et n'est pas à l'aise. Celui qui veut avoir le petit dans ses bras cette année doit se faire comme lui dans son cœur.
Regarde, chère fille, comme mon Jésus sourit et tend ses petits bras parce qu'il veut se reposer parmi tes bien-aimés. Ici : je vous l'offre en ce grand jour, je vous l'offre pour que vous puissiez vous reposer, heureux, sur votre sein, sentant votre cœur battre d'amour pour lui. Regarde, je vais te montrer la scène : le petit te sourit puis ferme les yeux et se repose, béatement. Je vois des larmes couler sur ton visage, tremblant d'une immense émotion. Vous regardez le Saint Enfant et pensez : « C'est Jésus ! Ce petit bébé, c'est Jésus qui repose paisiblement ici, sur mon cœur » ! De temps en temps, il ouvre les yeux et ses yeux rencontrent les vôtres, pleins de larmes. Le petit vous sourit ; puis, il ferme les yeux et se repose.
Profite de cette grande joie, mon petit, profite, sereinement, de cette douceur infinie : tu gagneras en force, ma chérie, tu gagneras assez de force pour affronter la suite du voyage qui sera un peu fatigante. Dans la douleur et le travail, pensez toujours à ce qui se passe maintenant : pensez à ce petit, dans vos bras, qui dort, paisiblement, et fait en vous les plus grandes merveilles.

Chère fille, ce sont des moments de bonheur sublime qui t'es accordés : élève ton cœur et sois joyeuse. Chaque instant de votre vie sera à ses côtés, car il vous a choisi, vous a appelé et vit désormais près de vous : c'est un grand cadeau que vous avez, un grand et sublime cadeau ! Tu vois, petite chérie, comme le Paradis a déjà commencé pour toi et continue, jusqu'à ce que tu en expérimentes pleinement les délices. Ce Noël est spécial, c'est très spécial. Je ne peux pas tout dire, seulement ce que j'ai le droit de révéler. Je remettrai mon bébé à tout homme qui le désire vraiment, afin qu'il puisse le tenir près de son cœur et recevoir ses grâces infinies : des cadeaux spéciaux, des cadeaux spéciaux dans une année très spéciale, dans un Noël unique ! Soyez heureux, chers enfants ! Soyez heureux : avec Jésus dans vos bras, vous résoudrez tous les problèmes. Vous voyez : le Roi de l'Univers est avec vous, le Roi de l'Univers est pour vous, il vous guide avec bonheur et vous offre ses magnifiques cadeaux. C'est le Noël des plus beaux cadeaux ; Vous vous en rendrez compte avec le temps et vous en serez heureux.

Tu vois, ma fille, le travail actuel n'est pas inutile, il est de courte durée, il passera complètement et il ne restera que la joie, petite, que la joie. Considérez ceci comme le plus grand jour, le plus beau jour, comme celui de votre naissance : aujourd'hui s'achève et se définit un processus commencé dans le plan Divin. Il vous suffit de le savoir, rien d'autre n'est nécessaire : vous avez assez de lumière pour comprendre, assez de lumière pour imaginer ce qui s'est passé ce jour-là.

Voyez-vous comment Jésus récompense ses amis, ceux qui lui offrent leur vie ? Aujourd'hui, réjouissez-vous, car c'est un jour de grande réjouissance. Que les âmes que vous tenez par la main se réjouissent elles aussi : c'est un jour heureux pour elles aussi !

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

25.12.97

Amis choisis et fidèles, en ce grand Noël, je vous comble des plus grandes grâces ; avec ces cadeaux, vous continuerez jusqu'à ce que vous voyiez mon visage et la joie sera complète.

Mariée bien-aimée, Noël n'a jamais été aussi riche en cadeaux pour toute l'humanité. J'accorde beaucoup, beaucoup plus que ce que j'ai accordé dans le passé parce que ce qui doit arriver en ce moment n'est jamais arrivé auparavant. Restez calmes dans vos maisons et attendez l'accomplissement de ma volonté pour chacun de vous : jour après jour, vous verrez émerger la richesse de mes dons et la joie et la force que vous en retirerez seront grandes. Mon Esprit descend sur vous, copieusement : la richesse est proportionnelle à l'ouverture que vous y avez.

Bienheureux ceux qui se sont livrés entièrement à ma tendresse ! Bienheureux est celui qui a ouvert grand la porte de mon cœur et a attendu que j'entre : tantôt il est riche, riche d'une richesse infinie, tantôt il est heureux d'un bonheur incommensurable ! Mariée bien-aimée, ce Noël est spécial pour le monde chrétien : je suis entrée parmi vous chargée de cadeaux uniques, comme je n'en ai pas donné dans le passé, de grands cadeaux pour un grand moment, de grands cadeaux pour soutenir le déroulement des événements avec la force adéquate. .

Vous voyez un enfant nu dans le pauvre berceau, vous voyez ses petites mains se tendre pour vous accueillir : ouvrez votre cœur à cet enfant ! Moi, moi Jésus, je me suis incarné pour vous, pour vous j'ai pris chair humaine, tout en restant Dieu, pour que vous puissiez un jour devenir semblables à moi.

J'ai élevé une créature humaine au plus haut des Cieux pour que vous puissiez, vous aussi, suivre son très heureux destin. Ce qu'Adam vous a pris, je vous l'ai rendu, Jésus ; ce qu'Ève a perdu, ma Très Sainte Mère vous l'a rendu.

Petits, petits, qui me suivez fidèlement et ne désirez rien d'autre que de me suivre et de me servir avec amour, cette nuit, ne quittez pas des yeux cette crèche de la crèche sans avoir pleinement compris combien est immense le don que vous avez reçu. , Moi, moi, Jésus, je veux vivre en toi pour toujours, je veux me reposer dans le berceau de ton cœur et t'offrir jour après jour mes plus beaux cadeaux.

La Mère, avec mon consentement, vous a révélé un grand secret : gardez-le bien fermé en vous, jusqu'au moment de son accomplissement.

Je l'ai dit, épouse bien-aimée, que ce Noël aurait un cadeau de la plus grande ampleur pour celles qui croyaient en moi, espéraient en moi, m'appelaient à chaque instant.

Bienheureux l'homme qui ne s'est pas laissé prendre par les chaînes du monde ! Bienheureux l'homme qui pour moi a laissé derrière lui les vanités du monde ! Bienheureux l'homme qui a souffert, pleuré, tout abandonné pour me suivre : je te le dis, ma chère, il n'a rien laissé pour tout posséder et il est maintenant plus riche, plus que tout autre homme.

Moi, moi Jésus, je possède la vraie richesse, la richesse éternelle, que personne ne peut voler et détruire. Le temps est venu où toute richesse se dissoudra ; il y a un vent très violent qui emporte tout : c'est le vent de

la purification finale ; tout ce qui contribue à la ruine humaine sera supprimé et l'homme restera dépouillé des vanités qu'il s'est bâties, avec l'aide de mon rusé ennemi. Non seulement le superflu, mais aussi le nécessaire à la vie sera retiré à de nombreuses nations riches et changera le sort de nombreux hommes qui verront leur ruine financière et l'effondrement de toutes les idoles sur lesquelles ils comptaient.
Regardez, les hommes, ce bébé dans le berceau, mais avec des yeux spéciaux cette année. Il a grandi : c'est un Homme adulte, c'est un Roi très puissant qui piétine la terre, encore invisiblement, pour venir prendre possession de son royaume. Vous le verrez, vous le verrez sous tous les angles et vous entendrez : « Il est là. C'est là. Et ci-dessus. Et sous. C'est au même endroit. C'est dans un autre." Ne vous inquiétez pas de courir là où ils vous appellent ; restez sereinement dans vos maisons : là où vous êtes je viens, là où vous êtes je viendrai à votre rencontre.
C'est un grand moment pour mes enfants fidèles et obéissants, que l'ennemi n'a pas réussi à convaincre de le suivre, un temps de bonheur immense, car mon Esprit opère en eux de grands miracles pour préparer leurs cœurs à mon prochain retour.
Chère mariée, je sais que tu es profondément attristée, car nombreux sont ceux qui ne croient pas à ce que j'ai annoncé : ceux qui ne croient pas qu'ils sont sur le point de passer le plus grand examen de leur vie ne se préparent pas, ne se soucient pas d'être prêts. et ne penser qu'à des choses vaines, remettant toute préparation à un temps très lointain. Au contraire, jamais auparavant cela n'a été nécessaire immédiatement et doit être immédiat, rapide, efficace et complet. L'examinateur n'est pas un homme qui se laisse tromper, tromper,

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

corrompre et induire en erreur ; l'examinateur, mon épouse, c'est moi, moi, Jésus, je suis Dieu et je sais tout, je lis la pensée naissante et je compte les battements de ton cœur.
Épouse bien-aimée, je viens avec puissance dans le monde pour juger le monde. J'arrive avec une puissance maximale, non plus comme un enfant, tremblant, dans une pauvre crèche. Je viens avec mes anges et mes saints et tout le monde me verra, d'un coin à l'autre de la terre. Je viens, précédé de mes dons infinis : je veux moi-même les offrir à mes proches. J'ai déjà commencé la distribution ce Noël : moi, moi, Jésus, je suis entré chez vous ; Moi, moi Jésus, j'ai caressé ton front perlé de sueur ; Moi, moi, Jésus, j'ai pris ta main tremblante et je l'ai tenue entre les miennes, puissante et sûre.
Moi, moi, Jésus, ce Noël, j'ai fait ça. Vous découvrirez plus tard ce que je vous ai donné, notamment dans le grand et unique moment qui est désormais très proche.
Lorsque vous regardez l'enfant, pensez à ceci : réfléchissez-y continuellement et préparez-vous à m'accueillir, comme il faut accueillir le Roi des rois.
Je n'ai pas besoin d'une simple larme d'émotion passagère, je n'ai pas besoin d'entendre les mots habituels qui sont toujours prononcés dans ces circonstances et qui ne correspondent pas aux faits ; Au lieu de cela, je veux de la sincérité et de la pureté, je veux voir des cœurs purs et des esprits clairs, parce que mon Esprit veut descendre dans ces cœurs et il veut agir dans ces esprits.
Les volontés doivent être conformes à la mienne : celui qui m'aime doit désirer ce que je désire et rejeter ce que je rejette. Ce n'est qu'ainsi que le véritable amour pourra être démontré.
Celui qui discute, critique, n'accepte pas, ne se rebelle pas, n'est pas à moi, il ne m'appartient pas ; Je ne reconnais pas mon apparence en lui et je le repousse loin de moi. Je lui dis : je ne te connais pas ! Tu n'es pas mon fils ; sortir!
Mariée bien-aimée, ne tremble pas et ne gémis pas : il est bon que chacun comprenne à temps pour préparer mon retour. Ne l'attendez pas, hommes, comme des gens insensés et abasourdis qui ne savent pas ce qu'ils font ; réfléchissez, réfléchissez, réfléchissez et réfléchissez encore, ne perdez pas un seul instant : ce que vous avez laissé partir ne reviendra jamais !
Chère mariée, aujourd'hui je suis dans tes bras comme un enfant. Je veux me reposer, moi, moi, Jésus, petit, dans tes bras les plus aimants. Soyez heureux avec moi.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

25.12.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, aujourd'hui c'est Noël : soyez heureux, avec le petit Jésus ! Il vous offre ses très grands cadeaux qui cette année sont grandioses et prodigieux.
Jour de paix, jour de joie aujourd'hui pour ceux qui se laissent embrasser par le petit Jésus ! Mon petit sourit encore aujourd'hui, comme un enfant de son âge ; mais ce n'est pas n'importe quel enfant, chers enfants, c'est Dieu, c'est Dieu qui vient au monde aujourd'hui aussi, comme il est venu il y a vingt siècles, il vient offrir

son Amitié aux hommes du monde entier ! Mais combien l'accueilleront encore cette année ? Je regarde beaucoup de mes enfants avec inquiétude, parce que je les vois encore indifférents, je les vois froids : ils ne réfléchissent pas, ils ne pensent pas, ils n'observent pas les signes grandioses qui se manifestent. Ils ont fermé les yeux sur les choses du Ciel, tout en les gardant fermés aux atrocités commises par l'ennemi en ce moment grand et significatif.

Que dois-je faire de mes pauvres enfants ? Comment leur faire comprendre à quel point ce comportement est dangereux ? Je parle, mais ils ne m'écoutent pas ! J'apparais, mais ils n'y croient pas ! Je veux leur tendre la main, mais ils reculent ! Que puis-je faire de plus ?

Regarde, ma chère fille, le petit visage du petit Jésus, comme il devient triste quand ces gens se présentent devant lui. Ils passent et ne le regardent pas ; ils ne lui envoient même pas de salutation et ils ne cherchent même pas celui qui les attend à bras ouverts pour les sauver !

Combien y a-t-il cette année, chère fille, les indifférents, les superficiels, combien et on ne peut même pas les compter, ils sont si nombreux ! Ce sont les paroles que j'adresse à mes enfants bien-aimés ; ils ne les entendront pas avec leurs oreilles, mais je les transmets directement à leur cœur : enfants bien-aimés, cette année aussi Jésus est né pour vous, il est né pour vous libérer des liens de la mort qui vous enveloppent ; mais il faut l'accepter, il faut collaborer avec lui, il faut le désirer ! Il est Dieu, c'est vrai : il peut tout faire ; l'Univers lui appartient, votre existence même est entre ses mains ; mais si vous ne voulez pas l'accepter, il ne vous forcera pas. Il ne veut pas s'imposer par la force, il ne veut pas recourir à la violence : il veut être accueilli, spontanément. Comprenez cela, chers enfants !

Regardez en vous, les enfants, regardez, enfants rebelles : voyez quel vide il y a dans votre cœur ! Vous essayez de le remplir de ceci et de cela mais, comme vous pouvez le constater, il a grandi, il est devenu énorme. Sans Dieu, vous ne pourrez jamais être heureux. Chers enfants, les choses du monde ne satisfont pas, les choses du monde déçoivent profondément. Enfants, la Mère du Ciel veut vous sauver, vous qui êtes descendus sur terre, même visiblement et sensiblement, pour cette raison même, pour vous ; elle est venue vous prendre par la main, comme de vilains enfants, et vous conduire hors du danger. Sachez cependant que je ne veux pas vous conduire par la force, que je ne veux pas user de violence, mais de conviction. Je vous dis aussi qu'il n'y a pas de temps, le temps est écoulé !

Aujourd'hui, je t'invite, chère fille, et ces belles âmes que tu as prises par la main, à prier avec moi pour les rebelles du monde : qu'elles se laissent changer par l'Esprit d'Amour, qu'elles se laissent façonner. par lui! Que vos prières soient ferventes ; vous les unirez aux miennes, en offrant ensemble les sacrifices que Jésus vous demande : il y a beaucoup d'âmes en grand danger, nombreuses et les temps ne permettent aucun retard d'aucune sorte !

Priez, mon tout-petit, mais reste dans la joie, dans la paix profonde que Jésus t'a donnée. C'est un grand jour : c'est le Noël le plus important de toute votre vie.

Regardez le petit Jésus qui repose paisiblement dans vos bras ! Prends les délices qu'Il t'offre et offre-les à tes frères, je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

26.12.97

Amis choisis et fidèles, vivez bien ces grands jours décisifs : soyez patients dans les épreuves, soyez forts dans la douleur, fermes dans la foi, prêts dans le pardon. Gardez votre cœur libre de sentiments négatifs et attendez-moi donc, accueillez-moi donc.

Épouse bien-aimée, c'est encore un temps de grande grâce, c'est encore un temps de miséricorde infinie qui veut accueillir chaque homme. Ce Noël, j'ai accordé des cadeaux spéciaux au monde entier : chaque homme, ouvert à la grâce, a été inondé de rosée divine. Je veux accorder le salut à tout pécheur repentant : même si ses péchés étaient aussi nombreux que les gouttes de la mer, je lui pardonne, s'il est contrit et humilié, il revient à moi.

Épouse bien-aimée, j'ai appelé tous les hommes de la terre, un à un je me suis approché d'eux, un à un je les ai prévenus de mon retour pour que chacun comprenne que ce n'est pas un temps comme les autres, mais c'est le temps de temps, le temps très particulier où l'humanité est appelée à un examen spécial. Chaque homme qui s'est ouvert à moi ce Noël a reçu de grandes grâces et des dons, des grâces nécessaires pour affronter la dernière partie du voyage, des dons qui lui apportent joie et paix chaque jour.

Bienheureux est l'homme qui a accepté mon invitation et attend maintenant sereinement l'accomplissement de ma volonté : pour lui il n'y aura pas d'épreuves difficiles ni de problèmes sans solution ; l'avenir sera heureux et facile à affronter et ses caractéristiques ressemblent de plus en plus aux miennes !

Chère épouse, que sache bien ceci : seul celui que je reconnaîtrai et à qui je dirai : viens, bonne et fidèle servante, tu as été fidèle dans le peu qui t'a été donné sera accueilli dans mon royaume de paix et le bonheur

que j'établis sur terre. Maintenant je t'offre une immense richesse : tu régneras avec moi et je te voudrai toujours proche.
Ce n'est pas le cas, ce ne sera pas le cas pour celui qui a toujours vécu en rebelle têtu. Ce sont mes paroles : serviteur paresseux et inutile, qu'as-tu fait des talents que je t'ai confiés, qu'en as-tu fait ? Vous les avez gaspillés par vanité, vous les avez dispersés, sans en comprendre la valeur et le sens. L'orgueil vous a trompé, l'orgueil vous a aveuglé, l'égoïsme vous a guidé ! Éloigne-toi de moi ; Il n'y a plus de place pour toi ici ! Il s'en ira, seul et désespéré.
Mariée bien-aimée, priez, suppliez, sacrifiez-vous, offrez pour que cela n'arrive à personne : la prière et le sacrifice de belles âmes peuvent accomplir beaucoup. Belles âmes, qui me ressemblent de plus en plus, s'unissant à votre cœur dans la prière, unissant vos esprits dans une même intention ; dans les temps à venir, vous devrez faire face aux sacrifices et aux épreuves souhaités par Moi pour le salut des pécheurs. Sois docile, sois humble, sois tout à moi : seul ton soupir, offert à moi avec amour, peut sauver une âme.
Pensez-y chaque fois qu'il vous arrive quelque chose qui met à l'épreuve votre patience, qui met à l'épreuve votre capacité à endurer. Pensez-y : « C'est Jésus qui me le demande. C'est Jésus qui veut cela de moi." Beaucoup de souffrances peuvent être endurées pour moi.
Chère épouse, cette grande année touche à sa fin ; ce qui est sur le point d'ouvrir sera spécial et génial. Attendez-le avec joie. Attendez-le avec exaltation. Ceux qui sont bien préparés n'ont rien à craindre des événements à venir : ce seront des événements très significatifs qui parleront à tous les hommes et à chaque homme en particulier.
Ma bien-aimée, tiens-toi près de mon Cœur et n'aie jamais peur : celui qui a Dieu avec lui n'a aucune crainte à avoir. Ceux que tu as pris par la main par ma volonté te suivent maintenant et te suivront dans le futur, car celui qui est avec toi est avec moi, celui qui a rejeté mon don par toi m'a rejeté, Dieu.
Viens, petit, je vais te montrer une scène particulière : ce qui va bientôt se passer. Vous voyez cette foule immense qui occupe cet espace, infini et sans limites ; vous voyez des hommes de toutes races, de toutes couleurs, de toutes langues. Maintenant vous les voyez tous ensemble et chacun parle sa propre langue, s'exprimant selon ses habitudes acquises. C'est un tout peu harmonieux, car l'un ne comprend pas l'autre : ils sont ensemble, mais ils ne se connaissent pas et ne s'aiment pas.
Maintenant, regardez ce qui se passe : un feu vient d'en haut, un feu qui se divise en petites flammes qui reposent sur chacun des participants. Regardez bien et écoutez : cette foule immense, toute différente, se ressemble soudain ; on n'entend plus les disparités d'accents et d'expressions, car ils parlent

tout de même la même langue. Ceux qui avaient le dos tourné tendent désormais joyeusement les mains ; ceux qui ne se comprenaient pas et se méprisaient donc maintenant se comprennent et se sourient. Cela se passe comme dans un grand orchestre : il y a des instruments de toutes sortes qui pourtant ne sont pas encore accordés et chacun joue de son côté : les uns avant, les autres après, certains avec un ton, certains avec un autre, différent. L'ensemble est choquant et l'auditeur n'a qu'à se boucher les oreilles d'horreur.
Cependant, le chef d'orchestre arrive et fait remettre chacun à sa place : les harpes toutes ensemble, les flûtes à côté, les autres instruments à des endroits différents, soigneusement choisis. Chaque instrument est accordé, dans son ordre et l'orchestre est maintenant prêt à commencer à jouer. Il provoque un grand silence : tout est silencieux, tout est prêt. Le concert commence : le son est calme, puis de plus en plus incisif. Ressentez maintenant quelle merveilleuse harmonie ! Tout a changé : les harpes jouent ensemble, les flûtes en même temps et un à un les autres instruments se joignent. Tout est magnifique ; tout est merveilleux. Le passé n'existe plus !
Vous avez déjà compris ce que signifie la vision que je vous ai montrée : le chef d'orchestre, c'est moi, moi, Jésus, qui viens sur terre pour commencer une nouvelle ère, dirigée par moi dans toutes ses parties.
Attends avec joie, ma bien-aimée, attends le moment que je voulais : ce que tu as vu dans la scène est sur le point d'arriver. Le nouveau jour est déjà levé. Vivez-le avec moi et offrez-moi chaque instant avec amour. Celui qui coopère avec moi régnera avec moi.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

26.12.97

La Mère parle aux élus

Mes chers petits, enfants bien-aimés, Jésus vient ; soyez-en sûr. Son retour est sûr et proche ; il ne fera pas attendre les fidèles, il ne fera pas attendre ceux qui l'aiment tant. Soyez bien persuadé de ce que je vous dis, soyez serein chaque jour et profondément sûr que Jésus apparaîtra devant vous le plus tôt possible, au

moment même que vous n'imaginez pas. Il a votre situation personnelle devant lui : il connaît tout, chaque détail de votre vie. Observez, chers enfants, avec quelle attention il pourvoit à vos besoins : un problème surgit, le problème est résolu ; une difficulté surgit : et il se charge aussitôt de vous tirer d'affaire. Eh bien, ce qui s'est passé arrivera jusqu'à la fin. De nouvelles questions surgiront toujours, chaque jour en présentera une différente, mais Jésus a les yeux tournés vers vous avec un grand Amour ; donnez-lui le temps dont il a besoin et tout se terminera bien.

Chers enfants bien-aimés, aucun de vous ne doit se sentir perdu, aucun de vous ne doit jamais être seul dans la tribulation : il n'y a que ceux qui ne cherchent pas Dieu, il n'y a que ceux qui rejettent Dieu, il n'y a que ceux qui veulent être seuls. , parce qu'ils n'acceptent pas la main que leur tend la miséricorde ! Dans les moments les plus difficiles, ayez toujours mes paroles à l'esprit, qu'elles soient bien imprimées dans votre cœur, qu'elles soient fixées dans votre esprit. Celui qui est avec Dieu ne doit pas avoir peur, celui qui est avec Dieu ne connaît pas le désespoir, chers enfants. Un événement douloureux peut arriver, cela peut certainement arriver, car Dieu a ses plans qui ne coïncident pas avec ceux que vous avez faits. Ils viennent d'un esprit sage qui aime infiniment ; mais les vôtres sont celles de pauvres créatures qui ont un horizon un peu limité.

Petits, aujourd'hui encore je vous invite à accepter la volonté divine telle qu'elle est : ne demandez pas, ne discutez pas, ne doutez pas. Dieu n'agit que par l'Amour ; Il permet aussi les épreuves, les tentations, voire la désolation, mais il ne le fait que par Amour. Il veut que votre âme soit sauvée et pas seulement : il veut que chaque âme soit sauvée. Vous comprenez bien cela.

Faites le bien, faites le bien, chers enfants, selon la volonté divine : ne vous écartez pas un peu à droite ni un peu à gauche, jamais, même pour une fois, même pour un petit moment. C'est une époque de grande puissance des ténèbres qui assombrit la terre ; c'est une époque d'horreurs comme on n'en a jamais vu, parce que les hommes ont laissé le mal se développer jusqu'à devenir un océan sans limites. Je dis à mes petits, qui sont souvent consternés et perdus : ne tremblez pas : Jésus est là ; ne gémissez pas : Jésus est là ; n'ayez pas peur : Jésus est là ; ne pensez pas que vous serez dépassés : il y a Jésus qui vous accueille dans ses bras forts et sûrs. Priez plutôt et ne gémissez pas, priez et ne vous inquiétez de rien d'autre, soyez fidèle et ne trahissez pas.

Aujourd'hui, c'est le jour de saint Étienne, le premier martyr chrétien : il n'a pas eu peur de témoigner ; il a affronté courageusement la mort pour rester fidèle à Jésus. Regardez les saints, imitez les saints : chacun d'eux a quelque chose à vous apprendre. Le grand jour pour l'humanité approche ; l'Esprit de Dieu agit sur les cœurs pour les préparer au grand événement, mais beaucoup sont aveugles et sourds, beaucoup sont fermés et ne le laissent pas agir, ne le laissent pas pénétrer et changer ! Le Saint-Esprit, chers enfants, ne s'impose pas, ne viole pas : s'il est rejeté, il ne continue pas à l'infini. Aujourd'hui, l'Esprit appelle tout homme : qu'il entre, qu'il agisse, qu'il opère avec une puissance et une sagesse infinies.

Petits, avec une grande douleur, je vous dis que nombreux sont ceux qui ont barré la porte et préfèrent s'enfermer dans leur propre vide intérieur, plutôt que de se jeter, avec confiance, dans cet abîme infini de l'Amour. Ne me demandez pas ce qu'il faut faire ; vous le savez : vous devez prier, supplier, vous devez aider les âmes à se donner à Dieu, aidez-les par votre témoignage de vie sainte. Ne perdez pas un instant : il n'y a pas de temps, les enfants, le temps est passé, le temps est désormais révolu et ceux qui ne se laissent pas changer ne pourront plus le faire.

Je vous aime, chers enfants. Je vous aime tous énormément. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

27.12.97

Élus, chers amis, persévérez dans la bonté. Les épreuves passeront rapidement et la paix reviendra sur la terre, l'harmonie perdue reviendra sur la terre.

Mes chers amis, chacun de vous est mis à l'épreuve. Ne vous inquiétez pas, ma bien-aimée : ce qui arrive est ce qui doit arriver. Mon regard embrasse chaque situation et ce qui se passe doit être ainsi, car il a une raison d'être importante.

Chers petits, mon regard vous embrasse tous et vous prépare à endurer ce qui doit arriver bientôt. Les forces du mal seront vaincues, mes petits ; le combat est acharné, mais l'ennemi doit quitter le terrain. Cet ordre l'a rendu très désespéré : son empire sur le monde touche à sa fin ; Il est sorti des ténèbres et retournera dans les ténèbres.

Soyez joyeux, mes petits ; vous devrez souffrir encore un peu, jusqu'à ce que mon projet soit achevé dans le délai que j'espérais. L'incompréhensible se produira aussi dans votre vie ; ne te perds pas, n'aie pas peur : seul ce que je veux arrive et je ne veux que ce qui est le plus grand bien pour toi. Celui qui m'a fait confiance, ne tremble pas, pour l'épreuve qu'il doit subir, ne tremble pas, car je suis avec lui, je le guide, je le

soutiens, je l'enveloppe de mon Amour. Jour après jour, les faits et les événements se succéderont ; sois prêt à accueillir ce que j'attends de toi : la douleur durera un instant et la joie sera sans fin.
Mes petits, la grande aube s'est déjà levée pour vous. Vivez toutes les phases avec sérénité et confiance, même si vous ne comprenez pas toujours le sens de ce qui se passe. De moi, chers enfants, seul le bien vient et tout ce qui vous arrive a pour fin votre bien et celui de toute l'humanité.
Mariée bien-aimée, laissez-vous conduire par la main, sans crainte : un abîme d'Amour vous accueille. Votre mission a porté de bons fruits et maintenant la dernière phase est également en voie d'achèvement. Ceux qui vous ont suivi ont compris beaucoup de choses, affrontent l'avenir avec courage et détermination. Celui que vous avez pris par la main est désormais fort pour affronter même les dernières phases, les plus décisives et les plus onéreuses.
Marchez avec moi, mes petits, continuez avec moi, mes fidèles. Vous avez ma Croix glorieuse devant vos yeux ; tu marches sur le même chemin que moi et tu souffres avec moi pendant ces heures, avec moi qui souffre beaucoup de la superficialité et de l'indifférence du monde. Les âmes sont perdues en grand nombre, parce qu'elles ne comptent pas sur Moi, Dieu, elles ne cherchent pas Moi, Dieu, la seule consolation, le seul soutien de leur vie ; ils recherchent un soutien humain, ils font confiance à ceux qui ne peuvent leur offrir aucune aide. Malheur au faible qui s'appuie sur le faible ! Malheur à l'aveugle qui se confie en l'aveugle ! Malheur au boiteux qui cherche un appui chez quelqu'un qui lui ressemble !
Bien-aimé, je te montre en vision ce qui se passe dans le monde. Voyez comme moi, moi Jésus, je tends la main à chaque créature, je suis très proche de chaque créature, je veux relever ceux qui sont tombés, guérir les malades, consoler les affaiblis, éclairer ceux qui marchent dans les ténèbres ; mais observez comment le monde esquive ce puissant rayon qui représente ma présence vivante. Les hommes le voient, le craignent, mais l'évitent, parce qu'ils ne veulent pas faire le bien : ils comprennent que pour entrer dans cette lumière splendide, ils doivent changer de vie, ils doivent abandonner le péché pour suivre les Lois de l'Évangile, celles que je proposer jour après jour. Ceux qui craignent de faire les petits sacrifices que Je demande jour après jour devront alors faire face à de très grands sacrifices et risqueront d'être envahis par le désespoir et le plus grand découragement. Je dis donc aujourd'hui à tous mes fidèles : faites ce que je vous dis, agissez selon ma volonté ; sois humble et docile, conscient que c'est ma force qui te guide, ma force qui te soutient. Les grands jours se succèdent ; remplis-les de ton amour, de ton obéissance continue. Pour vous, ce tronçon de route est le vol d'un aigle doté désormais d'ailes puissantes, prêt à s'envoler dans un grand vol. Éloignez-vous de terre, mes amis, évadez-vous, comme des troupeaux prêts à migrer, attirés par des rivages accueillants et heureux. Moi, moi Jésus, je guide ton vol ; suivez-moi, sans demander aucune explication, suivez-moi, sans poser de questions d'aucune sorte.
Dans la joie, fais-moi confiance et dans la douleur, ne perds pas espoir, car je suis bon et tu as trouvé refuge en moi. Encore un peu, chère épouse, il va falloir attendre encore un peu, car tout touche maintenant à sa fin, tant pour les élus que pour tous les autres. Chacun à sa place attend son appel qui se fera ces jours-ci de manière très évidente et claire. Bien sûr, ce ne sera pas la même chose pour tout le monde : vous êtes tous dans une position différente, selon le chemin que vous avez parcouru, et ce qui arrive à l'un n'arrivera pas forcément aux autres.

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

Ma femme, un traitement différent est prêt pour chaque homme. Je connais parfaitement les cœurs et les esprits : mes créatures sont devant moi comme un livre ouvert, un livre que je lis avec la plus grande attention. Soyez heureux, mes petits chéris, soyez heureux, car le Roi s'est approché de tout homme méritant pour satisfaire ses désirs. Le Roi veut qu'il n'y ait plus de malheureux dans son royaume, mais que tout le monde soit heureux et joyeux. Même si vous êtes dans l'épreuve, attendez-vous au meilleur : je vous ai déjà dit que la souffrance du moment est la porte d'entrée vers la grande joie qui est sur le point de venir.
Maintenant, dans le secret de ton cœur, je te parle des secrets cachés de temps en temps. Celles-ci vous seront révélées progressivement, afin que votre exultation soit complète et que la vérité commence à être connue dans toute sa beauté. Dans le silence et la joie, écoutez la parole que je vous offre : soyez prudent, car je vous révèle avec moi votre sublime destinée. Laissez-vous conduire, ma bien-aimée ! Laissez-vous conduire, en douceur, par la vague qui vous accueille. Vous ne conduisez pas, mais moi, moi, Jésus, je vous conduis là où vous ne savez pas, là où vous ne pouvez même pas imaginer aller.
Je demande à chacun de vous une confiance maximale en moi : c'est mon heure et je suis en charge des rênes de l'histoire humaine. Prenez de mes mains les grands cadeaux que je vous offre : ils sont un avant-goût des richesses futures, dont je vous ai préparé à jouir.
Vivez en paix. Mariée, reste fermée et heureuse dans mon Cœur.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

27.12.97

La Mère parle aux élus

Petits, mes très chers, Jésus vous veut pour lui, Jésus vous a choisis un à un pour être ses fidèles disciples en ce temps d'apostasie générale. Soyez fier de la mission que vous accomplissez; soyez des témoins courageux de la vérité de l'Évangile, que nous essayons aujourd'hui de cacher par mille mensonges.

Chers enfants, l'Évangile est exigeant ! Dites-le aussi clairement à ceux qui ne veulent pas reconnaître ses préceptes, parce qu'ils sont trop onéreux. Il faut veiller à l'appliquer dans la vie, au prix de tout sacrifice : on ne peut pas être superficiel dans l'obéissance aux Lois Divines ! Certaines sont suivies, d'autres ne sont pas prises en considération, car, dit-on, elles vont à l'encontre de la nature humaine.

Mes petits, soyez fermes dans vos explications et ne faites de compromis avec personne. Soyez parfait dans votre conduite, comme votre Maître est parfait, et apprenez aux autres à faire de même. Je vois des enfants qui continuent à transgresser : ils regardent le Saint Enfant, né dans une grotte, ils sourient devant tant de sublimité et pendant un instant le cœur s'ouvre à lui ; mais, immédiatement après, ils recommencent à faire les mauvaises choses qu'ils faisaient auparavant et ne prennent pas la peine de modifier leur comportement une fois pour toutes, ils continuent dans l'erreur, ils commettent des péchés très graves qui les éloignent de Dieu.

Chers enfants, je vous invite à être très exigeants envers vous-mêmes en ces temps : restez à l'écart des tentations dangereuses. Je m'adresse à ceux qui ont récemment quitté difficilement le chemin du péché : ne retrouvez pas vos anciens amis, ne vous mêlez pas de leurs intrigues. Reste loin; sans les offenser ni les humilier, restez toujours détaché de ceux qui font le mal. Je vous ai dit à plusieurs reprises que c'est très contagieux et souvent très tentant, car l'ennemi est très rusé et sait où frapper au mieux.

Jésus est né pour sauver chaque homme, mais nombreux sont ceux qui ne veulent pas être sauvés et continuent de sombrer dans un grave péché. Je parle aussi aujourd'hui du sacrement de la Réconciliation : beaucoup s'en sont approchés, beaucoup ces jours-ci ; mais j'ai vu un cœur fermé et sans repentir sincère, j'ai vu une confession hâtive et superficielle qui ne changeait rien au fond d'eux !

Chers petits, lorsqu'un homme sort du confessionnal, il doit être plein de joie, d'exultation, d'avoir reçu le pardon de Jésus, après avoir fait la promesse sincère de ne plus retomber dans l'erreur habituelle. Cela n'est pas arrivé dans de nombreux cas : j'ai vu des enfants sortir avec indifférence, sans aucune joie dans le cœur, sans l'émotion de rencontrer Dieu. Beaucoup d'entre eux n'étaient pas sincères avec le ministre ni avec eux-mêmes : ils se justifiaient et négligeaient quelques défauts. Ce fait m'a fait beaucoup de peine, car c'était une grande opportunité manquée. Je vois cette âme encore plongée dans les ténèbres, enveloppée de brouillard, et je tremble pour elle : aura-t-elle encore le temps de changer ? Aura-t-elle obtenu la grâce, à quelle heure a-t-elle eu ?

Je vois que vous êtes nombreux à me regarder avec étonnement face à mes propos. Je vous le dis, petits, que pour un grand nombre de personnes, c'était la dernière chance de réconciliation ; il n'y en aura pas d'autre ! Aujourd'hui, je vous invite à vous approcher plus fréquemment de ce grand sacrement : n'attendez pas un mois, mais moins. Avouez-le fréquemment : il y a beaucoup de grâces que Jésus accorde pendant ce moment important. Soyez donc précis dans le temps et dans l'exposition opportune des péchés commis.

Chers enfants, vous êtes nombreux à voler vers la sainteté, guidés par Jésus et moi : quelle joie je vois dans les yeux de mon Jésus, lorsqu'ils se reposent sur ces belles âmes qui ne cessent de le servir et de l'adorer ni de jour ni de nuit ! Je désire que chaque enfant bien-aimé, en ces jours de fête, court vers un saint ministre de Dieu, ouvre son cœur et écoute les paroles que Jésus met sur ses lèvres. Que ces grandes journées de fête ne soient pas une fois de plus gâchées par la vanité et les absurdités ! Donnez à Dieu le meilleur de vous-même ; demandez-lui les grâces nécessaires pour persévérer jusqu'au bout à travers les épreuves et les difficultés.

Je vous aime, les enfants, et je vous mène au grand bonheur. Je t'aime bébé.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

28.12.97

Élus, chers amis, je viens à vous chaque jour avec la tendresse d'un Père. Laissez-vous guider par ma main ! Le but est maintenant presque atteint et il n'est pas le même pour tout le monde : chacun aura selon son travail, selon combien il a coopéré à mon projet, selon la place qui lui a été assignée. Ce que l'un aura ne sera pas la même chose que ce qu'un autre aura ; mais pour chacun il y aura un maximum de bonheur.

Mariée bien-aimée, je vous ai créés tous différents, je vous ai créés différents les uns des autres : comme on peut le constater facilement, il n'y a pas deux hommes identiques. Chaque créature humaine est un de mes

chefs-d'œuvre, depuis l'origine de la conception dans le ventre maternel. Ce fait est très significatif, ma femme, ce fait démontre la très haute dignité de tout homme, qui n'est pas créé par moi en série pour retrouver toujours les mêmes caractéristiques en chacun ; ils sont différents, ma bien-aimée, complètement différents d'un individu à l'autre. Vous, créatures humaines bien-aimées, sortez de Mon Amour, formez une grande mosaïque, dans laquelle chaque partie doit être en harmonie avec les autres pour que le dessin apparaisse tel que Je l'ai voulu. Quand, à la fin des temps, vous connaîtrez vous aussi mon projet originel, parce que je le révélerai moi-même, vous aurez sous les yeux la merveille des merveilles : vous verrez toute la mosaïque dans son ensemble et vous resterez enchanté et heureux. , en constatant que chacun occupe exactement la place qu'il mérite pour que tout soit parfait.

Une pensée vient à l'esprit de ma petite épouse à ce moment-là : « Comment est-il possible de créer une mosaïque parfaite avec autant d'individus indisciplinés et rebelles qui ne veulent en aucun cas obéir ou suivre le diktat divin ?

Mon bien-aimé, dans ce projet merveilleux qui apparaîtra aux yeux étonnés de l'Humanité rachetée, les rebelles, les indisciplinés, ceux qui ont refusé de me suivre jusqu'au bout n'apparaîtront pas ; ils manqueront, mes bien-aimés, de la scène, parce que moi, moi, Jésus, je n'oblige personne à faire *(quelque chose)* contre sa volonté.

Vous verrez mes prodigieuses merveilles ; mais ceux qui n'ont pas voulu entrer dans mon royaume n'en feront pas partie. Ma bien-aimée, chacun s'efforce de faire ma volonté, de coopérer à mon projet ; chacun occupera donc la place d'honneur, réservée aux dociles, aux obéissants, aux fidèles, et grand sera le bonheur de se rendre compte un jour qu'ils font partie d'un dessein sublime, élaboré par moi au commencement des temps.

Mes amis, vous vivez désormais une vie troublée, souffrant de douleur et de tourments jour après jour. Avec toi toute la création gémit dans la douleur de l'enfantement ; en effet, en ce moment, la douleur est forte, la douleur est souvent atroce. Les hommes gémissent, mais souvent ils ont été eux-mêmes la cause de leur tourment : un ennemi féroce se presse, mais au lieu d'utiliser mes armes pour le repousser, ils coopèrent avec lui, ils se laissent subjuguer, ils se laissent réduire à l'esclavage par un esclave fier qui ne peut rien faire si je ne le permets pas et si je le permets, car l'homme doit aussi vaincre avec sa propre force, combinée à la mienne qui ne faillit jamais. Chaque homme doit faire face à ses propres épreuves, chacun doit aussi conquérir le salut par sa propre force, qui n'est pas un don gratuit. Gardez à l'esprit, mes chers, que sans collaboration et sans volonté de vous sauver, vous ne pouvez pas vous sauver.

En ce grand Noël, j'ai rendu des remerciements infinis et une force particulière à tous ceux qui l'ont désiré ; J'ai pardonné à ceux qui, contrits, se sont présentés devant moi. Ceux-ci seront maintenant soumis à la bonne purification et deviendront alors de belles âmes, prêtes pour Mon royaume de joie et de bonheur infinis. Beaucoup d'enfants, bien-aimés, sont venus à moi, beaucoup, ce Noël, ont retrouvé la lumière, poussés par l'Esprit Saint, en action, continuellement. Ils verront leurs forces se multiplier de plus en plus et leurs ailes devenir de plus en plus puissantes pour voler de plus en plus haut. Cependant, avec eux, il existe encore une grande masse de rebelles qui n'ont pas fait le moindre geste pour laisser ma lumière entrer dans leur vie et restent enfermés dans leur monde de vanité, dans l'obscurité, gémissant de grande douleur, sans rien faire. changer. Ceux-là, épouse bien-aimée, se trouvent dans cette situation terrible parce qu'ils ne me font pas confiance ; ils ne m'aiment pas parce qu'ils ne me connaissent pas, ils ne me connaissent pas parce qu'ils ne me connaissent pas

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

ils veulent le faire, ils ne le font pas, parce que les vanités du monde les ont égarés et ils continuent de le faire. Pensez à un homme qui se trouve dans un lieu où il y a continuellement une grande clameur, des cris et des hurlements de toutes sortes, toujours, jour et nuit : pourra-t-il jamais entendre la douce harmonie et les paroles d'amour qui l'appellent à participer dans une grande fête qui est déjà préparée pour lui aussi ? Dans un tel bruit, brisé, l'harmonie n'est pas audible. Il faut d'abord rechercher le silence, l'immobilité, éliminer les bruits gênants : alors seulement se fera entendre la musique, douce et entraînante, qui me conduit.

Chère mariée, les hommes d'aujourd'hui sont abasourdis par trop de bruits venant de partout. Les oreilles ne cherchent que celles-là ; les seuls yeux qui aspirent à des scènes sombres sont : comment ceux qui marchent dans la rue d'en face et me tournent le dos peuvent-ils me trouver ?

Le chemin du mal est descendant : plus on descend, plus il est difficile de remonter. Combien j'en vois qui sont maintenant arrivés au bout et dans des conditions douloureuses ! Eh bien, en ce moment spécial, j'ai accordé des forces spéciales pour sortir de l'abîme ; Je tends la main à tout homme : il suffit de faire l'effort de la prendre et de se laisser conduire avec docilité et fermeté.

Chère épouse, prie pour que tous ceux qui sont tombés au fond aient suffisamment d'énergie pour remonter

après moi. Cela dépend de leur volonté de puiser à la source inépuisable qu'est Moi : celui qui désire a ; celui qui cherche trouve ; à celui qui frappe, on l'ouvrira. Moi, moi Jésus, je suis Amour, je suis bon, je suis tendresse infinie : avec Amour je veux agir sur tout homme et je veux le conduire au bien avec tendresse. Le choix dépend de chaque personne. Quand, à la fin du processus, vous verrez les heureux et les contrits, vous n'aurez aucun regret, car chacun s'est vu offrir la possibilité du salut, chacun s'est vu offrir les grâces nécessaires, chacun a suffisamment d'énergie. Il n'y a personne qui, jusqu'au bout, n'ait pas voulu me saisir, n'ait pas voulu m'inspirer, n'ait pas voulu me reconnaître et m'aimer !

Que votre prière soit assidue et profonde à chaque instant pour ceux qui n'ont pas encore fait de choix !

Soyez heureux en moi et vivez en paix.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

28.12.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, soyez remplis d'un bonheur profond : chacun de vous est immensément aimé par Jésus qui a préparé une célébration spéciale dans laquelle vous trouverez le bonheur le plus complet.

L'homme, je veux dire l'être humain, est le chef-d'œuvre de Dieu, il a une très haute dignité et, précisément en considérant cela, le Créateur a préparé une place pour chacun, qui doit être atteinte et méritée par ses propres efforts, toujours aidé, bien sûr. par la grâce divine.

Enfants, tous les hommes n'ont pas encore connu Jésus, mais chez ceux qui n'ont pas entendu le Très Saint Nom, il y a un processus interne différent. Dieu a aussi ses voies pour eux : il parle toujours au cœur et veut les conduire au salut ; s'ils répondent avec docilité et humilité, ils auront eux aussi la place sublime au festin, préparé pour tout homme méritant.

La grande dignité n'appartient pas seulement au chrétien, mais à toute créature humaine.

Être chrétien est un don spécial, très spécial, merveilleux et unique. Soyez heureux et fier du nom que vous portez et soyez témoins de la puissance et de la bonté de Dieu.

Chers enfants, vous êtes des lampes allumées, placées en hauteur, qui doivent éclairer ceux qui sont encore dans les ténèbres de l'ignorance ; soyez très lumineux pour que tout le monde comprenne et suive votre lumière.

Je vois des enfants qui se cachent pour ne pas manifester leur foi, je vois des enfants qui ont honte de porter autour du cou le signe qui montre leur foi, qui se taisent quand il faut témoigner, et qui parlent trop quand cela serait nécessaire. il serait plutôt utile de garder le silence.

Chers enfants, je vous le répète encore une fois, le jugement important est proche : vous serez jugés sur l'amour donné à Dieu, et au prochain pour l'amour de Dieu. C'est l'aune qui sera utilisée ; c'est pourquoi je vous invite à donner beaucoup, beaucoup d'amour à Jésus et pour lui, à lui donner de la joie, beaucoup, beaucoup d'amour à vos frères.

Si vous avez des dettes, payez-les, si vous avez des ressentiments, enlevez-les, si vous avez des rancunes, oubliez-les : que votre cœur soit en paix avec tous. Dites à vos frères qui souffrent et gémissent sous le poids des épreuves : « Courage ! Je t'aime bien. Courage! Jésus est à côté de toi. » Soyez les mains de Jésus qui embrassent ceux qui se sentent si seuls et tristes. Soyez les yeux de Jésus qui sourient à ceux dont le visage est sillonné de larmes. Soyez les mains de Jésus qui bénissent. Soyez les pieds de Jésus qui vous emmène là où le besoin vous appelle. Soyez enfin le Cœur de Jésus, rempli d'un immense Amour pour tous.

Préparez-vous ainsi pour le grand rendez-vous. Le paradis que vous attendez est déjà dans votre cœur, si vous vous comportez ainsi ; le reste viendra plus tard, dans les phases ultérieures.

Aujourd'hui, je vous invite à être patients en famille. Servez vos proches avec générosité et douceur ; donnez de l'amour et vous aurez de l'amour. Donnez l'exemple et vous verrez que tôt ou tard il sera suivi. Jésus agit puissamment sur les cœurs : votre exemple servira à les ouvrir plus facilement à la lumière.

Savez-vous que même à la maison, Jésus agit à travers vous ?

Soyez tout à lui et vous lui ressemblerez davantage : il parlera avec vos lèvres, sourira avec vos yeux, caressera avec vos mains et agira en vous. Que chacun de vous soit un petit Jésus dans votre famille ; vous verrez des changements graduels s'opérer : les cœurs perdront leur sang-froid et les esprits s'éclairciront peu à peu. Soyez joyeux, car vous verrez les plus grands miracles se produire près de chez vous.

Jésus, cette année à venir, vous comblera de nouvelles joies, de nouvelles grâces. Réjouissez-vous, désormais : ce qu'il vous demandera est peu ; ce qu'il vous donnera est bien plus que vous ne le pensez. J'ai vu le bonheur augmenter en toi. Soyez généreux même envers ceux qui ne méritent pas, parce qu'ils vous ont offensé ou rejeté. Donnez de l'amour de tout votre cœur à ceux qui vous ont méprisé et priez pour les insensés afin que la grâce divine puisse les atteindre.

Je t'aime. Je t'aime.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

29.12.97

Élus, chers amis, vous entendrez beaucoup de mensonges : le trompeur vous dira que ce que vous avez toujours cru est faux. C'est le dernier acte du drame qui se déroule dans l'Humanité. Les vérités seront considérées comme des mensonges et les mensonges seront considérés comme des vérités. Vous savez comment ça se passe : ne vous y trompez pas.

Chère épouse, c'est la dernière fois où tu entendras les plus grandes absurdités, affirmées comme vérités. C'est le plan final du serpent pour éloigner beaucoup de la foi et les faire tomber dans le mensonge. Vous êtes prévenus, mes petits chéris ; restez enfermé dans votre cercle et ne sortez pas. Soutenez la vérité qu'ils vous ont enseignée, celle que l'Église soutient et que répète mon Vicaire. Il parle clairement. Ses paroles sont vraies, car elles viennent de moi ; écoutez-les et suivez-les tous en cette période de grands mensonges et mensonges.

Épouse bien-aimée, les faux prophètes sont en grand nombre et leurs paroles induisent en erreur beaucoup de gens ; mais soyez ferme. Je vous préviens, mes petits, avant que les choses n'arrivent. Il y a de grandes vérités, auxquelles vous avez toujours cru, des vérités que je vous ai confirmées comme telles, mais maintenant le trompeur jette partout son épaisse fumée : c'est son dernier geste, réservé justement à cette phase finale.

Mariée bien-aimée, nombreux seront ceux qui écouteront, nombreux seront ceux qui tomberont dans le piège, nombreux seront ceux qui seront misérablement trompés. La foi deviendra encore plus faible et même les piliers les plus solides trembleront devant un tel ouragan. Les gens entendront ce qu'ils aiment entendre et croiront qu'ils sont justifiés dans leur mauvaise action, se sentant soutenus dans leur erreur. On dira avec la plus grande arrogance que le mal est le bien et le bien est le mal, que tout ce que l'Église a enseigné n'est pas correct. On dira qu'il existe divers mensonges auxquels il ne faut pas croire.

La fumée de l'ennemi se répand, noire et épaisse, comme jamais auparavant : c'est un geste astucieux, car la faiblesse humaine est très forte et beaucoup tomberont dans le trou, préparés pour les insensés, pour les superficiels, pour les incompétents, pour tous ceux qui ils n'ont pas une foi ferme et une lumière vivante. Chère épouse, celui qui m'a dans son cœur ne tombera pas misérablement, il ne glissera pas dans le piège préparé par le malin : moi, moi, Jésus, je le prendrai, doucement, dans mes bras et je le sauverai ; Je parle cependant de ceux qui m'ont dans leur cœur, j'ai parlé de ceux qui ont déjà trouvé un roc très solide sur lequel s'appuyer. Ceux qui possèdent ma puissante protection ne trembleront pas, ceux qui ont cru en moi, ceux qui se sont confiés à moi : la maison, fondée sur le roc le plus solide de mon Amour, ne connaîtra pas la ruine ; mais, chère épouse, combien de maisons sont fondées sur le roc, combien de croyances fermes sont prêtes à résister à une telle ruine ?

Les parents s'en prendront à leurs enfants, à cause de moi, et les enfants s'en prendront à leurs parents. Vous serez haïs par vos maris ou vos femmes à cause de mon nom. Celui qui me suivra sera désormais considéré comme fou et exalté, bien plus que par le passé. Dans chaque environnement, les choses deviendront plus difficiles et professer sa foi sera héroïque, car les ennemis augmenteront et les amis s'éloigneront à cause du danger qu'ils courent. Beaucoup s'adapteront à la mentalité du monde pour ne pas perdre leur prestige et leurs faveurs. D'autres me tourneront le dos : ceux qui, parfois, n'avaient pas bougé de mon autel depuis longtemps. L'apostasie deviendra totale et les erreurs grandiront de jour en jour partout dans le monde, chrétien et non chrétien. Beaucoup seront découragés, chère épouse, beaucoup penseront qu'ils ont été abandonnés, ils penseront que les théories qu'ils entendent autour sont vraiment authentiques. Les choses empireront au point que de nombreux hauts prélats soutiendront des thèses fausses et mensongères par des décisions, suivis par d'autres comme eux qui enseigneront de mauvaises choses et égareront même ceux qui étaient déjà engagés sur un chemin de lumière.

Beaucoup de lampes, que j'ai placées au-dessus, atténueront leur lumière, mais pas la plus brillante qui la gardera intacte jusqu'au bout. Si vous suivez cela, mes petits, chers et fidèles, suivez la lumière que j'ai placée à la tête de mon Église, je veux dire mon Vicaire actuel, martyr vivant, pour la foi. Ne vous écartez pas de lui et chérissez son enseignement. Autour de lui, parmi ses plus proches collaborateurs, des hommes de mensonge surgiront qui tenteront de répandre leur venin. Beaucoup se laisseront séduire par des doctrines nouvelles et tentantes, mais fausses et trompeuses, qui n'ont qu'un seul but : éloigner les fidèles de Moi, les inciter à ne pas s'approcher des Saints Sacrements.

Malheur à ceux qui renoncent au sacrement, canal de la vie ! Malheur à ceux qui ne s'approchent pas d'un des miens

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

ministre de la réconciliation ! Malheur à ceux qui ne s'approchent plus de la Sainte Eucharistie, parce qu'ils n'y croient pas, trompés par de fausses doctrines ! Malheur à ceux qui renoncent à leur foi pour en embrasser une qui promet le mensonge et ne veut que s'éloigner de la vérité !

Chère épouse, je t'ai tout dit : tu sais désormais comment tu dois te comporter en toute circonstance. Je vous inspire moi-même, je vous guide moi-même, je prends moi-même soin de vous, comme des bébés au berceau. suis-moi et ne regarde pas derrière toi, suis-moi et ne regarde pas autour de toi : derrière se trouve l'ennemi qui te suggère de mauvaises choses ; par là se trouvent ses satellites qui l'aident. Suivez-moi, avec joie et paix, et nourrissez-vous de mon Corps Très Saint : il vous rendra de plus en plus fort et déterminé. La vérité est en vous : suivez ce que votre cœur vous dit, car c'est Moi qui parle en lui. Marchez sur le sentier lumineux que je vous ai tracé, et ne vous écartez ni un peu, ni un peu à droite, ni un peu, un peu à gauche. Mariée, reste dans mon Cœur et profite de ses délices même en ce grand jour.

Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

29.12.97

La Mère parle aux élus

Chers petits, ne tremblez pas devant ce qui va arriver : je vous protège. Restez dans le Très Saint Cœur de Jésus, protégé par son tendre Amour et rien ne vous arrivera. Avec ces mots, beaucoup peuvent penser à d'immenses catastrophes naturelles, inondations, tremblements de terre, etc. Non, les enfants, je ne parle pas de cela, ces faits ne sont pas les pires qui puissent arriver, car ce n'est pas le danger du corps qu'il faut craindre ; c'est de la mort de l'âme dont vous devez vous soucier, entendue comme sa ruine !

Voilà, mes enfants bien-aimés, le vrai malheur à craindre, à éviter, à éviter de toutes ses forces !

Mes chers amis, il y a des forces négatives qui veulent attaquer votre foi en Dieu ; il y a ceux qui attaquent le bien le plus précieux que vous possédez ; il faut le tenir fermement. Il y a toutes sortes de mensonges qui circulent et qui sont présentés comme des choses crédibles : le trompeur est rusé et mes enfants sont très faibles. Ce n'est qu'avec Jésus dans votre cœur que vous pourrez gagner la bataille, car c'est une bataille, bien-aimés, une bataille amère.

Quelqu'un pense : « Pourquoi Jésus, qui est Dieu et peut tout, n'allège-t-il pas la situation ? Pourquoi cela n'empêche-t-il pas l'ennemi d'attaquer si férocement les esprits et les cœurs ?

Chers enfants, chaque homme doit décider du salut ; ce n'est pas un don gratuit, qui s'obtient indépendamment de la volonté de chacun ; il faut le vouloir, le vouloir, définitivement, il faut se sacrifier pour le posséder. C'est pourquoi Jésus permet encore au mal de régner dans le monde : l'homme a la force nécessaire pour s'y opposer et il doit utiliser ces énergies, il doit les utiliser, jusqu'à atteindre la victoire !

Si vous interrogez l'un de vos saints frères qui jouit maintenant des délices du Ciel et lui demandez combien il a dû travailler pour atteindre sa place sublime, il vous répondra que la lutte contre le mal a été dure, amère, jusqu'au dernier moment de sa vie. . Puis, juste avant la mort, survient la phase finale, non moins dure que les précédentes.

Tu vois, mon petit, c'est le chemin du croyant : plein de lumières et d'ombres, jusqu'au dernier moment de la vie. Maintenant, je veux dire aujourd'hui, la situation est particulièrement dure, car ce qui viendra sera une ère prodigieuse de joie, de paix, de bonheur jamais connu, un grand don du Cœur, grand, merveilleux, très doux de Dieu : peu de douleur. pour un cadeau formidable, que l'humanité n'a jamais reçu comme celui-ci !

Quand le mal aura atteint son paroxysme, quand ceux qui étaient censés instruire se montreront au contraire maîtres de la méchanceté et de l'iniquité, alors, chère fille, le mal aura véritablement atteint son paroxysme et Jésus viendra aider l'humanité perdue et perdue. désorienté.

Dans les mois qui suivront, beaucoup de choses vont se passer ; restez ferme, restez ferme en Jésus qui vous accueille dans ses bras. Ne croyez pas les paroles mensongères des faux prophètes qui, incités par leur terrible maître, diront des mensonges de toutes sortes. N'essayez pas de connaître ou de savoir au-delà de ce que vous savez déjà, de ce que vous savez déjà, de ce que vous avez appris de ma parole qui est la parole de Jésus.

Restez unis entre vous, choisis, unis de cœur, d'esprit, de prière, de solidarité.

Soyez prêt à vous entraider et à vous soutenir.

Chers enfants, vous êtes une grande puissance : tous ensemble, vous ferez trembler la terre et faire reculer l'ennemi le plus féroce, car vous portez Dieu dans votre cœur. Il se bat avec toi. Pensez toujours à David et Goliath. Le petit et frêle David a triomphé, non seulement grâce à sa force - Goliath était un géant fort et puissant - mais parce que Dieu était avec le petit David qui a donc gagné. Dieu est avec vous, chers enfants : l'ennemi reculera. Vous êtes sur le point de vivre un moment unique et grandiose de l'histoire.

Maintenant je suis proche de chacun de vous et je vous caresse, doucement. Faites confiance à l'Amour Divin et ne craignez rien.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

30.12.97

Élus, chers amis, vous êtes maintenant sur la Croix avec moi ; avec moi tu seras dans la gloire. Vivez dans la joie. Maintenez l'union des cœurs et des esprits : vous serez fort pour vaincre les séductions du monde.

Chère épouse, les souffrances du moment ne sont pas comparables aux joies que j'ai préparées pour l'avenir, elles ne sont rien comparées à l'immense bonheur que je donne à ceux qui me restent fidèles jusqu'au bout. L'ennemi, fier et fourbe, ne se laisse pas reposer : il veut me voler les âmes que j'ai gagnées, en versant jusqu'à la dernière goutte de mon sang. J'ai accordé à chaque âme la force nécessaire pour résister à ses séductions et aux canaux, les moyens pour m'atteindre sont nombreux. Eh bien, tout le monde s'active, chacun profite de ces grandes opportunités que mon Amour met à la disposition de chaque homme : la chrétienne d'abord, la différente ensuite. J'ai pensé à tout le monde, chère épouse, j'ai pensé à tout le monde, car chaque homme m'est immensément cher.

Je parle à chacun la langue qu'il connaît et qui n'est connue que de moi ; Je parcours tous les chemins secrets des cœurs, je parle à l'oreille de tout homme. Que le pécheur écoute pour s'amender ; la bonne écoute pour s'améliorer ; le fidèle dévot écoute pour voler vers la sainteté.

Épouse bien-aimée, les pécheurs sont en grand nombre, car l'ennemi travaille sans cesse. Les pécheurs qui persistent dans une grave rébellion ne doivent pas me fermer leur cœur même maintenant, car j'ai soif, j'ai très soif de leur salut ! Je ne suis pas venu au monde pour condamner, ma bien-aimée, je suis venu au monde pour sauver chaque créature humaine. C'est le grand moment à saisir : il y a une abondance de grâce. Je dis à cette misérable humanité, perdue et égarée : Dieu vous parle. Celui qui EST dans l'éternité vous parle, celui qui a pensé à vous, vous a voulu, vous a créé, lui qui vous aime immensément et a votre destin à cœur, hommes de toute la terre !

Venez à moi et je sauverai tout le monde, venez à moi non pas avec des paroles vides de sens, mais avec votre esprit, votre cœur et vos actes. Viens à moi et je te sauverai, parce que je t'aime et désire te libérer de tout esclavage, je désire ton bonheur complet, le vrai, que moi seul peux donner.

Mec, pourquoi tu me fuis ? Un enfant peut-il échapper à la mère qui l'a mis au monde et l'a élevé ? Elle seule peut le rendre heureux ! Un fils peut-il échapper à son père qui l'aime tant et ne désire que son bien ? Pourquoi m'évites-tu moi qui suis à côté de toi pour te sauver, juste pour te sauver et pour te sauver je donnerais encore ma vie ? Pourquoi ne comprends-tu pas cela, fils ingrat ? Sortez du joug du péché qui vous a lié ! Sortez en me prenant la main. Sortez, voyez : je vous le donne ! Vous voyez : il vous suffit de dire oui et tout arrivera !

Je parle aux justes : que votre justice soit réglée par la mienne ; continuez votre chemin et ne déviez pas à droite ou à gauche et vous serez en sécurité. Je parle au fidèle dévot : tu t'es abandonné à moi avec confiance et tu étudies dans ton cœur comment me donner de la joie par tes œuvres, par un service actif et continu ; vous n'écoutez pas les paroles séduisantes de mon ennemi, parce que vous leur avez fermé l'oreille et que vous voulez seulement écouter les miennes. Les séductions du monde, déviantes, ne vous intéressent pas et vous n'aspirez pas non plus à des joies vaines et trompeuses. Vous ne cherchez pas les vanités, parce que vous m'avez, vous ne cherchez pas toujours de nouvelles satisfactions, parce que vous m'avez, vous n'avez pas soif des biens terrestres, parce que je suis votre richesse. En silence tu es si heureux, parce que tu écoutes mes paroles d'Amour ; dans le vacarme dans lequel il faut parfois s'arrêter, on pense à moi et on dialogue avec moi. Ces moments difficiles passent vite et vous retrouvez le bonheur que je vous offre. Vous êtes toujours heureux au fond, vous avez toujours le sourire aux lèvres ; donne de la joie à ceux qui te voient, du réconfort à ceux qui te parlent, du soulagement à ceux qui attendent de toi ton aide.

Eh bien, fils bien-aimé, ne change pas, ne change pas, car le chemin que tu as parcouru est splendide, c'est un envol qui te mène toujours plus haut. Vous verrez, bientôt, la beauté de ma création, vous la verrez de vos yeux, sans voile : vous contemplerez la splendeur de mes œuvres et vous en serez très heureux.

Chère épouse, chacun a devant lui un chemin illuminé par mon rayon ; suivez-le jusqu'au bout : vous serez en sécurité, heureux et parfaitement épanoui. Je me suis penché sur chaque homme pour guérir ses blessures et je continue de le faire, parce que je veux guérir quiconque souhaite être guéri ; mais je ne peux rien, bien-aimé, je ne peux rien faire avec ceux qui me rejettent. Celui qui rejettera mon aide ne l'obtiendra pas de force ; celui qui renonce à ma miséricorde aura ma justice. Que ce concept soit clair dans tous les esprits.

Ce Noël a été le grand Noël de l'histoire : je suis descendu sur terre comme miséricorde infinie pour tout

homme de bonne volonté et j'ai accordé d'innombrables grâces et j'ai préparé l'humanité au grand pas que je vais maintenant lui demander de faire. Au peuple, mon bien-aimé, à mon Église, j'ai

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

accordé la lumière divine pour discerner et guider ; J'ai révélé un secret spécial à mon Vicaire, qu'il devra annoncer au monde lorsque je le lui demanderai. Écoutez sa voix et prêtez une attention particulière à ses paroles : ce ne sont pas seulement des paroles d'homme, ce sont des paroles de Dieu, ce sont mes paroles que j'adresse au monde entier. Il ne parle pas seulement aux chrétiens, mais aussi aux autres peuples. Sa langue est ma langue : elle est universelle.

Celui qui écoute comprendra quel est mon plan pour tous les hommes de la terre ; il comprendra que c'est un projet de paix et de bonheur. Chacun se considère inclus dans ce projet d'Amour.

Chère épouse, le cercle se ferme définitivement : prie, plaide, sacrifie-toi pour que personne ne soit laissé de côté, que personne ne soit laissé de côté. Seuls le tourment et l'angoisse, le froid et la terreur sont en dehors d'elle. Unissez vos cœurs, amis choisis et fidèles, unissez vos esprits dans une grande prière adressée à moi, Dieu, pour le salut de chaque homme : le sacrifice de quelques-uns sauvera beaucoup et un grand bonheur reviendra sur la terre rachetée.

Aimez-moi tous les jours, mes amis, aimez-moi, en faisant les œuvres que j'attends de vous. Aimez-moi et aimez-vous de mon amour immense et pur.

Voici, je vais vous donner une nouvelle terre et un nouveau Ciel : réjouissez-vous avec joie !

Je t'aime, mon petit. Je vous aime tous.

<u>Jésus</u>

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

30.12.97

La Mère parle aux élus

Mes petits, soyez dans la joie en accomplissant votre voyage : comme vous le voyez, vous êtes suivis et aimés, soignés et protégés, comme des enfants au berceau. Vous devez marcher paisiblement jour après jour, car le ciel autour de vous devient rose. Vous êtes sur terre, vous y posez vos pieds, mais votre esprit s'envole vers le Ciel : vous êtes déjà au Ciel. C'est le cadeau sublime que vous avez reçu. Bien sûr, votre corps ne jouit que partiellement des délices divins ; pour en jouir pleinement, il doit être transformé de manière adéquate et cela se produira au moment fixé par Dieu, voulu par lui.

Tout dans la création bouge, par sa volonté, tout vit, parce qu'il le permet. A son signe, tout s'arrête et le ciel change, la terre change. Même votre vie dépend de lui : peu importe ce que vous faites et travaillez, vous ne pouvez pas y ajouter un seul instant ni même l'enlever.

Chers enfants, Dieu a toujours sur vous son regard, un regard d'amour, un regard plein de tendresse ; eh bien, donnez-lui de la joie dans votre vie : chaque action est selon sa volonté et chaque parole est bien calculée pour ne pas être inutile ou, pire encore, nuisible.

Mes petits, chacun de vous a en ce moment des problèmes et des soucis. Jésus ne supprime pas vos problèmes ou vos soucis, mais il veut que vous lui fassiez entièrement confiance, il veut voir ce que vous pouvez faire. Il s'éloigne un instant, apparemment, car il faut maintenant savoir comment procéder avec ses jambes renforcées. Pour cette raison, à certains moments, vous avez la sensation d'avoir été abandonnés et vous vous sentez comme des enfants perdus loin de leur mère. Ce n'est pas un hasard si cela arrive : il faut être courageux et fort, vigoureux et confiant.

Au cours de ces années, je vous ai parlé pour vous instruire, pour vous fortifier dans la foi ; c'est le moment où vous devez, jour après jour, démontrer ce que vous avez appris et commencer à passer l'examen final qui ne sera pas, comme vous le comprenez bien, seulement le dernier, mais comportera des phases de préparation préalables. Je suis toujours proche de vous et je répète les choses que je vous ai déjà dites, car beaucoup d'entre vous ont de la bonne volonté, mais la mémoire courte : au début ils sont pleins d'enthousiasme et suivent mot pour mot ce qu'ils ont entendu, puis, peu petit à petit, ils oublient tantôt ceci, tantôt cela.

Je suis votre Mère du Ciel et je ne suis pas surprise de ce qui arrive ; Je viens à votre aide, continuellement, et vous guide avec mon Amour. L'humanité est à la veille d'une grande épreuve ; Je l'ai dit et je le répète, non pas pour vous effrayer, mais pour que chacun de vous soit toujours prêt. Au début, tous les hommes ne seront pas testés ensemble, mais quelques-uns à la fois, afin que les derniers comprennent bien ce qui se passe et soient convaincus que ce qui est arrivé aux autres peut leur arriver de la même manière. Ces derniers, dans un certain sens, peuvent être considérés comme les plus privilégiés, car ils auront vu la leçon appliquée à la réalité.

Mes petits enfants, je vous invite à la joie, je vous invite à ne jamais perdre espoir. Ne soyez pas surpris, si je

vous le répète tous les jours, je le fais, car je sais que vous me dites : « Bien sûr, bien sûr, chère Mère, nous sommes pleins de confiance, nous sommes pleins d'espoir. On ne se décourage pas, quoi qu'il arrive » ; puis, à la première épreuve, plus incisive, je te vois abattu et triste, comme si je ne t'avais rien dit.
Je répète que dans chaque situation, vous verrez sensiblement et visiblement l'aide divine que vous avez invoquée avec un cœur sincère.
Ma petite fille a vu, dans une vision, la nouvelle terre, comme un splendide jardin plein de fleurs de toutes espèces, de toutes couleurs, de parfums différents. Eh bien, c'est avec joie que je dis que ce Noël, la terre s'est enrichie de nombreux nouveaux bourgeons qui ont poussé à côté des fleurs déjà épanouies ; ils s'ouvriront et eux aussi égayeront le jardin que Dieu a voulu si beau, si varié, si parfumé. Soyez prêt avec votre exemple à faire pousser de plus en plus de fleurs splendides autour de vous. Que votre exemple vise toujours cela.
Je vous aime, les petits. Continuez dans la paix de Jésus.
Je t'aime. Je t'aime, ma fille.

Sainte Marie

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

31.12.97

Élus, chers amis, le jour annoncé arrive comme un éclair. Tu est prêt; reste calme : je te conduis par la main.

Chère épouse, sois heureuse en tout temps, car la foi est en toi ; soyez joyeux, car ma grâce vous soutient. Soyez un soutien et un guide pour les voyageurs que vous voyez effrayés et seuls. Le grand jour arrive, il arrive, mon petit ! Votre cœur le désire, le cœur de mes amis le désire. J'entends vos paroles chaque jour et j'écoute les supplications que vous m'adressez. Je suis sur le point de réaliser pleinement mon projet et celui qui s'y laissera inclure verra l'ère nouvelle, jouira pour toujours de mes délices.
Je viens libérer l'humanité de ses terribles chaînes. Je viens rendre la terre heureuse. Je viens, pleine de joie, la donner pleinement à ceux qui m'ont désiré, à ceux qui m'ont attendu, à ceux qui m'ont appelé.
Celui qui m'a adoré enfant au berceau et m'a offert son cœur et son âme me verra dans la gloire et y entrera avec moi.
Je veux que tout le monde puisse avoir le salut. Les grâces abondent encore en cette période ; mais je vois que les hommes, justement ceux qui devraient les saisir, sont très distraits, pris de vanités, abasourdis par les bagatelles qu'offre le monde déviant ! Je viens pour que triomphe la justice sur terre, une justice qui, dans de nombreux cas, est devenue un vain mot. Je viens pour que triomphe la joie, celle qui a disparu sur terre. Je viens parce que le mal est devenu un océan qui submerge tout. Attendez, élus, attendez, pleins d'espoir, le grand jour, car dans un instant toutes les chaînes tomberont et vous n'aurez plus de contraintes insupportables. Celui qui m'a aimé, m'a obéi, m'a suivi verra mon salut ; mais celui qui continue à être un obstacle verra la ruine qu'il a voulue, qu'il a choisie, qu'il a désirée.
Viens avec moi, épouse bien-aimée : je vais te montrer une scène significative. Voyez l'immensité de cette terre et observez maintenant le Ciel : vous voyez deux grandes volées d'oiseaux migrateurs, l'un de couleur blanche, l'autre de couleur noire, avancer ensemble dans le Ciel. Regardez combien il y en a : ils l'obscurcissent presque ! Maintenant, observez attentivement ce qui se passe : le troupeau blanc se sépare nettement du troupeau noir et prend une direction différente ; le noir, cependant, descend et semble être composé d'oiseaux de proie, très gourmands et agressifs. La terre, qui semblait déserte, s'anime : on voit une masse énorme de gens, attendant, le regard tourné vers le ciel, terrifiés et consternés.
La scène leur cause une grande angoisse, car la masse des oiseaux a obscurci le ciel et une grande obscurité est tombée autour. Les animaux se tournent ensemble vers ces gens qui n'ont plus aucune défense, et chacun tente de s'attaquer et de faire des ravages. Cette scène, bien-aimée, je ne la laisserai pas continuer pour qu'elle ne vous bouleverse pas le cœur et que vous ne vous sentiez pas triste. Au lieu de cela, je vous montre le voyage des colombes blanches qui se déroulent harmonieusement et ressemblent à un épais nuage très blanc qui veut envelopper la terre. Regarde, ma bien-aimée, et réjouis-toi : le nuage blanc se rapproche de plus en plus de la terre et prend la forme d'une croix qui devient de plus en plus brillante, jusqu'à devenir si éblouissante qu'on ne peut plus la regarder. Cette partie de la lande est désormais également très animée : on peut y voir une énorme masse de personnes en prière. Tout le monde est à genoux et regarde, étonné, ce qui se passe dans le ciel qui devient de plus en plus lumineux, comme si les étoiles avaient quitté leurs espaces lointains pour descendre plus près des hommes. La croix apparue au Ciel est maintenant toute splendeur ; partout, vous pouvez entendre les voix des gens chantant et priant, mendiant et bénissant, louant et se réjouissant.
Ici, les colombes très blanches réapparaissent partout, mais elles ne sont cependant plus comme avant : chacune d'elles prend des traits humains et paraît prodigieuse. Chacun d'eux se dirige vers un endroit où se trouve une personne qui attend. Observez attentivement la scène : la colombe blanche au vol léger et

harmonieux se pose près d'une âme en profonde prière, contemplant en extase la splendide Croix, qu'elle a toujours adorée depuis son apparition.
Maintenant, vous voyez l'âme prendre son envol, accompagnée de la colombe qui indique la direction et la précède dans son vol. On ne voit plus les corps lourds : ils semblent avoir perdu leur consistance et, devenus légers et harmonieux, se déplacent dans l'espace comme des libellules agiles. Maintenant les âmes sont en vol, légères, harmonieuses : elles ressemblent à des fleurs, poussées par le léger vent printanier. Vous voyez maintenant le Ciel s'ouvrir et une splendide merveille apparaître : un grand trône très lumineux apparaît devant tous les yeux et un Roi majestueux. Les âmes sont désormais devant lui. Vous n'entendez aucun bruit : il y a un

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

Élus, mes amis...

un profond silence. Regardez attentivement les visages de ces sauvés ; vous voyez : il est radieux, il est heureux d'un bonheur nouveau qui transparaît à travers son sourire extatique. Le Roi, grand et puissant, parle, mais il n'est pas encore possible de comprendre ce qu'il dit, car un chant sublime et doux s'élève aussitôt, accompagné du son délicat des harpes divines. Écoutez, réjouissez-vous, laissez-vous pénétrer par tant de douceur. C'est le chant du triomphe du bien sur le mal. Le grand Roi annonce la victoire finale, la clôture définitive de l'ère de douleur et le début d'un temps intemporel de joie infinie. Restez un peu à l'écoute de ces notes très douces. Laissez-les entrer dans votre cœur et votre esprit et réjouissez-vous, bien-aimés. Apportez aussi aux autres votre joie qui est la mienne, celle que je veux donner à ceux qui m'ont aimé, qui m'ont obéi, qui m'ont donné de la joie au temps de ma grande passion.
Mariée, que le nouveau jour soit lumière pour celles qui ont choisi la lumière et la joie pour ceux qui se sont tournés vers Moi pour la posséder.
Je t'aime. Je t'aime.

Jésus

Œuvre écrite par la sagesse divine pour les élus de la fin des temps

31.12.97

La Mère parle aux élus

Chers enfants, la nouvelle année est sur le point de commencer pour le monde : elle apportera pour vous de grandes choses, de grandes choses, de grande signification. Soyez docile et prêt à tout moment. Jésus vous réserve des surprises. Que devrait craindre l'homme qui a marché dans le bon sens ?
Lorsque l'ouvrier a travaillé avec zèle et honnêteté, il lui suffit d'attendre le salaire, les éloges, la récompense. Chers enfants, continuez à vivre honnêtement : vous aurez la louange, le salaire, la récompense.
A l'approche de la fin du travail, l'honnête travailleur doit être joyeux et non triste ; si donc sa conscience lui reproche peu et ce peu seulement une faiblesse naturelle, alors le bonheur et la joie n'auront plus de fin, mais se prolongeront à l'infini.
Chers enfants, aujourd'hui, en cette fin d'année, je vous invite à réfléchir sur le temps qui s'est écoulé, sur les actions réalisées durant cette période. Examinez ce qui s'est passé et examinez-vous profondément. Louez et bénissez Dieu pour ce qu'il vous a donné. Louez et bénissez Dieu, pour tout ce qu'il vous a apporté avec une immense bonté, avec une miséricorde infinie.
Enfants, l'Amour de Dieu est immense ; vous devez le comprendre chaque jour davantage et vous ne pouvez y parvenir que si vous êtes attentif à ce qui se passe en vous et autour de vous. Personne ne vit superficiellement, personne ne vit sans prêter attention à ce qui se passe. Chaque jour, Jésus vous a comblé de grands soins, des soins délicats d'une mère qui ne laisse rien de côté, juste pour rendre son enfant heureux. Je veux que vous appréciiez tout cela et que l'amour pour Dieu grandisse de plus en plus en vous.
Je vous ai dit que la nouvelle année sera spéciale, très spéciale. Soyez prêt à le vivre comme Jésus l'aime : faites seulement ce qu'il veut, en laissant de côté le reste. Il vous offrira bientôt de superbes cadeaux dont vous n'avez jamais bénéficié. Le fils sage sera récompensé comme un fils sage et l'insensé aura le sort de l'insensé.
Mes petits, soyez tous sages, selon Dieu ; qu'il n'y ait pas d'idiot parmi vous : vous aurez le bonheur que vous désirez tant, vous aurez ce que vous avez si longtemps attendu. Jésus ne promet jamais en vain ni trop. Vous vous préparez tous à récolter ce que vous avez semé. Jésus a achevé l'œuvre que vous avez commencée : vous verrez des récoltes aussi luxuriantes qu'elles ne l'ont jamais été, vous verrez une récolte qui dépassera tous vos meilleurs vœux. Restez donc calme même si les tribulations perdurent, même si la douleur physique et morale est parfois cuisante. Ce n'est rien, chers enfants, cette douleur n'est rien, comparée au bonheur préparé, ce n'est rien, enfants bien-aimés ! Ne vous sentez pas désolé si vous êtes seul parce que personne ne se soucie de vous, seul dans votre cœur à cause de l'abandon de tous : Jésus est votre compagnon et je suis avec lui, Jésus est votre ami et je suis toujours à ses côtés. Ne soyez pas désolé si vous voyez encore tant de

mal autour, tant de superficialité, tant de vanité partout : Jésus libérera bientôt le monde de tout cela et vous verrez, au lieu du désert, un jardin splendide et fleuri, et en ce jardin là-bas sera continu et la présence de Jésus et la mienne seront visibles, bien sûr.

En conclusion, je vous invite à une grande joie en ce dernier jour de l'année : joie, d'être né, joie, d'avoir été un jour pensé par l'esprit sublime de Jésus, joie, d'être tant aimé et considéré par lui, la joie, enfin, car à l'avenir ta place sera proche de Celui que tu as tant désiré, à qui tu as tant aspiré.

Comme vous le comprenez d'après mes paroles, il y a effectivement de quoi être heureux et exultant, pas triste et déprimé. Dans la joie de votre cœur, que la prière soit toujours présente pour que vos frères puissent suivre votre même chemin, bientôt, très bientôt. Le Saint-Esprit travaille assidûment dans les cœurs, car il n'y a pas de temps, les enfants, le temps est terminé et la nouvelle réalité doit commencer sur terre. Joyeux, attendez l'année à venir. Jésus est avec toi et moi avec lui.

Je t'aime. Je t'aime, ma fille. Je te bénis, ainsi que tous ceux que tu as pris par la main.

Sainte Marie